

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL.

Cet ouvrage se trouve aussi :

A	Chez
Amsterdam	Gab. Dufour et comp. Weigand.
Anvers	Ancelle.
Bayonne	Gosse.
Berlin	Schlesinger. S. Schropp et comp.
Béziers	Cambon.
Bordeaux	Fillastre et Neveu. Lawalle.
Bruxelles	Demat. Le Charlier.
Carlsruhe	J. Velten.
Clermont-Ferrand	Thibault-Landriot.
Colmar	Petit.
Dijon	Baur.
Dôle	Joly.
Florence	Vieusseux.
Francfort-sur-le-Main	La librairie Jæger. Ch. Jugel.
Gand	Dujardin.
Genève	Barbezat. Cherbuliez.
Havre (Le)	Chapelle.
Lille	Vanackere.
Lisbonne	P. et G. Rey.

A	Chez
Londres	J. Cary. Treuttel et Würtz.
Lyon	Faure et comp. Milon cadet.
Madrid	Denné.
Manheim	Artaria et Fontaine.
Marseille	Camoin frères. Chaix.
Metz	Thiel.
Milan	Bettalli frères.
Mons	Leroux.
Orléans	Huet-Perdoux.
Perpignan	Alzine.
Pétersbourg (St.)	St.-Florent et Bauer.
Riom	Salles.
Rouen	Ed. Frère.
Strasbourg	Levrault. Treuttel et Würtz.
Turin	Pic.
Varsovie	Glucksberg.
Vienne	Artaria et comp. J. Riedl. Tranquillo Mollo.
Weimar	Bureau d'industrie.
Zurich	Fuessli et comp.

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 13.

DICTIONNAIRE
GÉOGRAPHIQUE
UNIVERSEL,

CONTENANT

LA DESCRIPTION DE TOUS LES LIEUX DU GLOBE

INTÉRESSANS SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOGRAPHIE PHYSIQUE ET POLITIQUE,

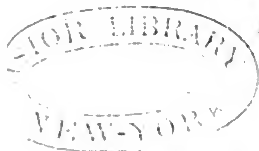
DE L'HISTOIRE, DE LA STATISTIQUE,

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, ETC.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHES.

TOME HUITIÈME.







A PARIS, CHEZ LES ÉDITEURS:

A. J. KILIAN, libraire, rue de Choiseul, n°. 3;

Ch. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, quai de Conti, n°. 17.

JANVIER 1831.

NOMS DE MM. LES PRINCIPAUX AUTEURS.

BEUDANT, membre de l'Institut, auteur d'un *Voyage en Hongrie;*

AUG. BILLIARD, de l'île Bourbon;

E. CORTAMBERT, professeur, auteur de plusieurs traités de géographie.

DENAIX, chef de bataillon au corps royal d'État-major, auteur des *Essais de géographie méthodique et comparative;*

DEPPING, homme de lettres;

DUBRÉNA, ingénieur-géographe, chef du Dépôt des cartes et plans de l'administration des Ponts-et-Chaussées;

J. B. EYRIÈS, un des rédacteurs des *Annales des Voyages;*

P. AM. JAUBERT, professeur royal de turk, et auteur d'un *Voyage en Arménie et en Perse;*

JOMARD, membre de l'Institut;

J. KLAPROTH, membre du conseil de la Société Asiatique de Paris;

LAPIE, lieutenant-colonel au corps royal des Ingénieurs-Géographes;

LESSON, un des naturalistes de l'expédition de *la Coquille;*

CH. PICQUET, géographe du Roi et de S. A. R. M[gr]. le duc d'Orléans;

ABEL RÉMUSAT, membre de l'Institut, professeur au collége royal de France;

Le baron WALCKENAER, membre de l'Institut;

D. B. WARDEN, ancien consul américain à Paris, auteur d'une *Description statistique des États-Unis.*

M. A. DE HUMBOLDT a donné à M. LAPIE fils, officier au corps royal des Ingénieurs-Géographes, et professeur à l'école militaire de Saint-Cyr, les notes et les avis nécessaires pour rédiger l'introduction à la géographie physique qui est imprimée en tête du Dictionnaire. MM. A. J. KILIAN, LANGLÈS, MALTE-BRUN, CH. PICQUET père et DE ROSSEL, décédés, ont concouru à la rédaction des premiers volumes.

DICTIONNAIRE

GÉOGRAPHIQUE

UNIVERSEL.

P.

PEÑA DE FRANCIA (LA), couvent de Dominicains, en Espagne, prov. et à 15 l. S. de Salamanque, et à 2 l. E. N. E. de Monsagro; sur le sommet d'une montagne très-haute de la sierra de Gredos, dont la partie mérid. forme une partie de la vallée des Batuecas, et d'où sort, au S., la Francia, affluent de l'Alabon. Il y a un sanctuaire célèbre dédié à N.-D. de Peña de Francia. Le 8 septembre, il se tient près du couvent une *foire* où affluent beaucoup d'Espagnols et de Portugais. A l'exception de 2 ou 3, les autres moines descendent en hiver dans un autre couvent qu'ils ont au bas et à l'O. de la montagne, et envoient aux gardiens du sanctuaire tout ce qui est nécessaire à la vie, parce que les environs ne produisent rien.

PEÑA EL SORDO, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. E. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 11 l. N. E. de Llerena; sur un monticule, près de la gauche de la Zuja, entre de hautes montagnes. Il y a un palais des ducs de Bejar. Fabrication d'étoffes de laine. 1,637 hab.

PEÑAFIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Valladolid; dans une plaine, entre la gauche du Duero et la droite du Duranton, à peu de distance de leur confluent. Il a un château-fort sur une colline voisine, 5 églises paroissiales, 3 couvens, dont 1 de religieuses; 2 hôpitaux, 3 fabriques de garance, 1 moulin à foulon, 2 teintureries, 3 tanneries et plusieurs tisseranderies. On y fabrique une grande quantité de vases en terre. En 1302, il s'y tint un concile provincial. 3,287 hab.

PENAFIEL ou PENAFIEL DE SOUZA, ville de Portugal, prov. du Minho, chef-lieu de comarca, à 10 l. 1/2 S. E. de Braga et à 3 l. S. O. d'Amarante; dans une belle vallée, sur le penchant d'une montagne, à la droite de la Tamega. Autrefois siége d'un évêché réuni à celui de Porto. Elle a une grande et large rue, traversée par plusieurs autres moins belles; la maison de ville est un très-bel édifice, construit par les ordres de la reine D^{a}. Maria. Belle église paroissiale, dont la façade et les 3 nefs sont soutenues par des colonnes ioniques; couvent de Franciscains; hospice de la Pitié, dont l'église est très-belle; hôpital, école de rhétorique et de philosophie. Foire de 8 jours, à la S^{t}.-Martin, une des plus fréquentées du royaume. 2,300 hab.

Elle a été fondée en 850, par D. Fayon de Suarez, descendant des Goths.

La comarca contient 60,000 hab.

PEÑAFLOR, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Saragosse; sur la gauche du Gallego. 662 hab. A 1/4 de l. S. est la fameuse chartreuse d'Aula Dei; et sur le côté opposé de la rivière, une grande papeterie.

PEÑAFLOR, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Séville, et à 5 l. 1/2 N. O. d'Ecija; sur un terrain inégal, à la droite du Guadalquivir. C'est le chef-lieu d'un marquisat; on y a trouvé plusieurs inscriptions et antiquités romaines. Patrie d'Abenzohar, célèbre médecin arabe, cruellement persécuté par Ali-Bentemin, tyran de Séville, pour avoir guéri son frère, qu'il avait fait empoisonner. 2,094 hab.

Près de ce bourg, au milieu du Guadalquivir, il y a un rocher, du sommet duquel

sort une source salée qu'on utilise au printemps.

PEÑAFLOR, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Valladolid, et à 9 l. N. E. de Toro; sur une hauteur, près de la gauche de l'Hornija. 2 paroisses et 1 belle chapelle. On y voit les ruines d'un édifice qui fut une prison du roy. de Léon. 500 hab.

PENAGARCIA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. E. de Castello-Branco, et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Salvaterra do Extremo; à quelque distance de l'Eljas, qui le sépare de l'Espagne. Il est entouré de murailles, et défendu par un château-fort situé sur un rocher. 1 hospice.

PEÑAGUILA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. d'Alicante (Valence), et à 4 l. E. d'Alcoy; sur une montagne. C'est un des 4 bourgs du domaine royal, et l'on voit par les restes de monumens qui sont sur la cime de la montagne, qu'il fut autrefois un poste de guerre important; il n'a plus aujourd'hui que des rues étroites et escarpées, des bâtimens de mauvais goût et peu commodes, et un hôpital. On y prépare des laines pour les fabriques d'Alcoy. 1,374 hab.

PEÑALARA, montagne d'Espagne, la plus élevée de la sierra de Guadarrama; sur la frontière des prov. de Ségovie et de Madrid (Ségovie), à 3 l. S. E. de la première de ces villes et à 13 l. N. N. O. de la seconde. Il a 1,215 toises au-dessus de la mer. Près de ce pic, est un grand lac du même nom, où il s'élève, dit-on, de terribles tempêtes.

PEÑALBA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. 1/4 O. S. O. de Fraga; entre 2 vallées. Il y a une source qui ne tarit jamais. 1 verrerie. 700 hab. Il s'y donna, le 15 août 1710, une bataille sanglante entre les troupes de l'archiduc et celles de Philippe v, dans laquelle ces dernières furent défaites.

PEÑALBA DE CASTRO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. E. de Burgos, et à 6 l. 1/2 N. E. d'Aranda de Duero; près de la droite de l'Arandilla, à peu de distance au N. de la montagne dont l'ancienne *Clunia*, ville principale des *Arevaci*, occupait une partie du plateau. 150 hab.

PEÑALEN, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 8 l. N. E. de Priego; dans une vallée, près de la gauche du Tage. 277 hab.

PENALVA D'ALVA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. 1/2 S. O. de Viseu, et à 2 l. 2/3 N. O. d'Arganil; dans une vallée profonde, sur la droite de l'Alva. 2 églises paroissiales, 1 école latine et plusieurs petites fabriques de draps communs. On y pêche de bonnes truites. 1,989 hab.

PEÑALVER, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. S. E. de Guadalaxara (Madrid). Patrie de F. Paez, Franciscain, auteur de plusieurs commentaires de livres de religion. 1,040 hab. A peu de distance, au S. O., est le sanctuaire de N.-D. de la Salceda, dont la fête, qui se célèbre le 8 septembre, attire beaucoup de dévots.

PENAMACOR, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 12 l. N. E. de Castello-Branco, et à 4 l. 1/2 S. de Sabugal; sur un rocher élevé, au pied duquel coule un petit affluent de l'Eljas, qui sert de limite au Portugal et à l'Espagne. C'est une place de guerre entourée de murailles et défendue par un château-fort. 3 paroisses. 2,279 hab.

PENANG, île du détroit de Malacca. *Voy.* Prince-de-Galles (île du).

PENANTIPODE, petite île du Grand-Océan austral, au S. E. de la Nouvelle-Zélande; par 49° 40' de lat. S. et 177° 20' de long. E. Elle fut découverte en 1800 par Waterhouse, et reçut son nom de sa situation vers l'antipode de Londres.

PEÑAPARDA, bourg d'Espagne, prov. et à 27 l. S. O. de Salamanque, et à 8 l. S. S. O. de Ciudad-Rodrigo; dans la sierra de Gata, au pied d'une montagne qui le domine au N. E. 363 hab.

PEÑARANDA DE BRACAMONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. S. E. de Salamanque (Avila), et à 6 l. E. d'Alba de Tormes; dans une plaine assez unie. 2 couvens, 1 hospice, 1 belle fontaine publique et 1 palais. On y fabrique toutes sortes de rubans de fil, des cordes, du maroquin, de la basane, des sandales, des chapeaux, ainsi que de grosses étoffes de laine, et des bâts, dont il se fait un grand commerce dans les marchés qui s'y tiennent le jeudi. 4,045 hab.

PEÑARANDA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. S. E. de Burgos, et à 4 l. E. N. E. d'Aranda de Duero; au pied d'un rocher, sur lequel il y a un château-fort; près de la droite de l'Arandilla.

Entouré de murailles flanquées de tours. 1 paroisse qui est collégiale, 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 hôpital et 1 palais des ducs de Miranda. Fabrication de grosses étoffes de laine. 1,187 hab.

PEÑARROYA, bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 6 l. S. S. E. d'Alcañiz; sur le penchant d'une montagne. Les rues en sont très-escarpées. 1 hôpital. Fabriques de toiles et de toutes sortes de cordes. 1,650 hab.

PENARTH, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Cardigan. 5,814 hab.

PENARTH, port de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan, hundred de Dinas-Powis, à 1/2 l. S. de Cardiff; formé par le confluent de l'Ely et du Taff, à leur embouchure dans le canal de Bristol. A l'exception du Milford-haven, ce port est le meilleur que l'on trouve sur le canal: dans les basses marées, il y a assez d'eau pour des navires de 600 tonneaux, et il est assez vaste pour que plusieurs centaines de bâtimens y mouillent en sûreté; le fond est de vase molle, et entièrement libre de bancs et de rochers. Le canal de Cardiff débouche dans ce port.

PEÑAS, cap d'Espagne, sur la côte sept. de la prov. d'Oviedo (Asturies), à 8 l. N. de la ville de ce nom; par 43° 42′ 20″ de lat. N. et 8° 17′ 45″ de long. O.

PENAS (GOLFE DE), formé par le Grand-Océan austral, sur la côte occid. de la Patagonie, entre la péninsule de Tres-Montes, au N., et l'île de la Campana, au S. 35 l. du N. au S. sur 30 l. de l'E. à l'O. Il renferme au S. les îles de Guayaneco, et reçoit au S. E. le rio de los Caucaos.

PEÑAS DE S.-PEDRO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. de Chinchilla (Manche), et à 11 l. E. d'Alcaraz; au pied d'un rocher escarpé, sur lequel est le château-fort de son nom, de fondation romaine. L'église a été construite par les Goths. 1 hôpital. 8,989 hab. Les environs produisent de bons bois de marine, dont on approvisionne le port de Carthagène.

PENAS ROIAS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 7 l. O. S. O. de Miranda, et à 2 l. N. E. de Mogadouro; sur un terrain montueux et âpre. Il est dominé par un château-fort très-ancien. 216 hab.

PEÑAUSENDE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Zamora. 1,028 hab. Aux environs, 2 sanctuaires, où l'on se rend en pélerinage à la St.-Martin et à la St.-André; ces fêtes durent chacune 8 jours, pendant lesquels il s'y tient une foire.

PENAUTIER, bourg de France. *Voy.* PENNAUTIER.

PENBEK, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. d'Akhal-tsikhé.

PENCADER, hundred des États-Unis, état de Delaware, dans la partie occid. du comté de Newcastle. 1,876 hab.

PENCAITLAND, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 3/4 S. O. d'Haddington; arrosée par la Tyne. 1,145 hab.

PENCHES, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 2 l. S. O. de Frias; dans une petite vallée, resserrée entre 2 chaînes de montagnes. 114 hab., la plupart charbonniers.

PENCO, petite ville du Chili, distr. de La Conception, près de La Nouvelle-Conception; sur la baie de La Conception. Elle est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne ville de ce nom, qui fut détruite en 1751, par une inondation et par un tremblement de terre. Le pays abonde en mines de charbon.

PENCONDAH, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, dans le Balaghat, division et à 32 l. O. S. O. de Coddapah; sur une montagne. Cette place servit quelque temps d'asile au souverain hindou de Bisnagar, défait en 1564, par les Musulmans; elle fut en vain assiégée par ceux-ci en 1575. Elle est aujourd'hui bien déchue.

PENDENNIS, château-fort d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 1/2 l. S. E. de Falmouth; à l'extrémité d'une petite péninsule située à l'entrée du havre de Falmouth, du côté occid. Lat. N. 50° 8′ 49″. Long. O. 7° 23′ 59″. Il est sur un rocher élevé de plus de 300 pieds au-dessus de la mer et domine complètement l'entrée du port; ses premiers ouvrages datent du règne d'Henri VIII; depuis il a été successivement fortifié et agrandi, en sorte qu'il occupe aujourd'hui une superficie de plus de 3 acres. Il y a un gouverneur et une garnison assez nombreuse. Durant les guerres civiles, il fut occupé par les troupes royales qui y résistèrent aux forces du parlement, en 1646.

PENDERMA, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak et à 11 l. N. E. de Biga; près de l'embouchure d'une petite rivière dans la mer de Marmara, au S. E. de la presqu'île de Cyzique.

PENDILHE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. S. S. O. de Lamego.

PENDJAB, pays de l'Hindoustan. *Voy.* LAHORE.

PENDJCHEHER, rivière de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul. Elle descend du versant mérid. de l'Hindou-khouch, coule au S. O., puis à l'E. S. E., et afflue à la gauche du Caboul, après un cours de 50 l. Elle reçoit le Ghourbend, à droite.

PENDJCHEHER, ville de l'Afghanistan propre, prov. et à 15 l. N. N. O. de Caboul; sur la rivière de son nom.

PENDJGOUR, *Punjgoor*, ville du Béloutchistan, prov. de Mékran, chef-lieu d'un distr. de son nom; sur la rive gauche du Bhegvor; à 30 l. N. N. E. de Kedje et à 75 l. S. O. de Kélat. Les environs sont renommés pour leurs excellentes dattes.

PENDJNOD ou **TCHINNAOU**, rivière de l'Afghanistan, dans le S. du Moultan. Formée, un peu au N. d'Outch, par la réunion du Gharra et du Tchenab, elle court au S. S. O. et afflue à la gauche du Sind, après 20 l. de cours.

PENDJOURE, pays de la partie N. E. de l'Afghanistan propre; sur le versant mérid. de l'Hindou-khouch, au N. de Peychaver.

PENDKOW, ville de Pologne, woiwodie de Masovie, obwodie et à 9 l. S. O. de Rawa, et à 5 l. N. N. E. de Petrikau; sur la gauche de la Wolborka.

PENDLETON, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; près et à l'O. de Manchester, dont il est considéré comme un faubourg. Il est bien percé et bien bâti. Les fabriques et le commerce de Manchester dans lesquels les habitans prennent part, concourent chaque jour à son accroissement et à sa population. 5,948 hab.

PENDLETON, distr. des États-Unis, à l'extrémité N. O. de l'état de la Caroline du Sud. 22,140 hab. Le chef-lieu est Pendleton.

PENDLETON, bourg des États-Unis, état de la Caroline du Sud, chef-lieu du distr. de son nom; à 72 l. N. O. de Charleston, entre le 18 Mile-creek et le 23 Mile-creek. Jolie maison de ville, académie. 215 hab.

PENDLETON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Kentucky. 3,086 hab. Le chef-lieu est Falmouth.

PENDLETON, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. Le chef-lieu est Franklin.

PENDUPEÏ, distr. de Perse, dans le S. de la prov. de Mazenderan. Il est couvert par les monts Elbours.

PENEDO, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, à 65 l. S. O. de Recife; sur la rive gauche du S.-Francisco, à 10 l. au-dessus de son embouchure. Lat. S. 10° 58′ 0″. Long. O. 39° 18′ 48″. En partie sur le rivage du fleuve, qui l'inonde quelquefois, et en partie sur une hauteur, il est assez grand, bien bâti, bien peuplé, et a plusieurs églises, 1 couvent de Franciscains et 1 maison de justice. Le fleuve y a 1/4 de l. de large, et la marée en élève les eaux à 3 pieds. Il s'y fait un assez bon commerce.

PENEDONO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 5 l. 1/2 N. de Trancoso. 2 églises. 154 maisons.

PÉNÉE, rivière de Grèce. *Voy.* SALEMBRIA.

PENEKA, fort du Boutan, à 6 l. N. E. de Tassisudon; au confluent de deux rivières qui forment le Maa-tchou. Résidence des chefs temporel et spirituel du pays pendant la saison froide, et chef-lieu d'une province assez considérable.

PENELLA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. S. E. de Coïmbre, et à 4 l. N. de Chão de Couce; sur la gauche de la Deuça. 3,457 hab.

PENELLA, bourg de Portugal, prov. de Biera, comarca et à 6 l. N. de Trancoso, et à 1/2 l. S. E. de Sernancelhe; sur un coteau. 1 vieux château-fort, 2 églises, 1 hôpital et 1 hospice. 2,730 hab.

PÉNESTIN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 1/3 S. E. de Vannes, cant. et à 3 l. O. de La Roche-Bernard; sur la rive gauche de la Vilaine, près de son embouchure dans l'Atlantique. 1,350 hab.

PENFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Monroe; près du lac Ontario.

PENGARMITH, fleuve du Zanguebar, qui débouche dans l'océan Indien, à l'O. S. O. de l'île Pemba et au N. N. O. de celle de Zanzibar, par 5° 30′ de lat. S. On le remonte, dit-on, l'espace de 30 journées, jusqu'à Gazetih; au-delà, il se cache sous des broussailles et des bois.

PENHA GRANDE, petits îlots rocailleux de l'Atlantique, sur la côte du Sahara, au S. E. du cap Bojador. Lat. N. 25° 7′ 6″. Long. O. 17° 10′ 53″.

PENHARS, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1/2 l. O. S. O. de Quimper; sur une montagne, à la droite de l'Odet. 1,000 hab.

PENHA VERDE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Linhares, et à 3 l. O. de Trancoso.

PENICHE, ville forte de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 16 l. S. O. de Leiria, et à 5 l. 1/2 O. d'Obidos; sur l'Atlantique, à la côte mérid. de la presqu'île de son nom. Elle est plus forte par sa situation isolée du continent que par les ouvrages qui l'entourent; néanmoins c'est une forteresse de 1re. classe: elle a surtout un bon fort sur le cap Carvoeiro. 1 église paroissiale, 1 couvent, 1 hôpital et 1 école latine. Le port est petit et peu sûr. La pêche y est active. 2,600 hab. En 1589, elle fut prise par les Anglais sous les ordres de F. Drake.

On croit que la presqu'île de Peniche était anciennement une île dans laquelle se réfugièrent plusieurs Lusitaniens pour ne pas tomber sous le joug des Romains; cependant César parvint à y aborder, mais il ne fit que du bien aux réfugiés.

PENIG, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu d'une des seigneuries de Schönbourg; à 4 l. N. O. de Chemnitz et à 11 l. S. S. E. de Leipsick, sur la rive droite de la Mulde de Zwickau. Siége d'un tribunal. Fabriques de cotonnades et de poterie; blanchisseries. Cette ville a 3 faubourgs. 3,000 hab. On trouve du granit aux environs.

PENIKL, île de la mer de Bering. *Voy.* PINACLE.

PEÑISCOLA, ville forte d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 10 l. 1/2 S. de Tortose. Lat. N. 40° 22′ 40″. Long. O. 1° 50′ 45″. Résidence d'un gouverneur. Elle est sur un rocher de 240 pieds de hauteur, entouré de trois côtés par la Méditerranée, et tenant au continent par une langue de sable, d'environ 5 toises dans sa moyenne largeur, qui forme 2 havres très-vastes; un ruisseau, servant d'écoulement aux eaux de plusieurs lagunes assez profondes, débouche dans le S. O. d'un de ces havres. Cette place, naturellement forte par sa situation qui la rend inaccessible par mer, est défendue par un château-fort placé sur le sommet du rocher. Les rues en sont très-escarpées, et les maisons petites et incommodes. L'église fut fondée par les Templiers. Il sort de la roche une source abondante d'excellente eau, qui est très-importante pour cette place en temps de guerre. Le commerce est peu actif; la pêche l'est davantage. 2,200 hab.

Elle fut conquise sur les Maures par D. Jayme-le-Conquérant, et cédée ensuite aux Templiers; l'anti-pape Luna s'y retira avec une partie des cardinaux, en décembre 1415, et y mourut le 29 janvier 1423. Les Français, sous le maréchal Suchet, la prirent en 1811 et la conservèrent jusqu'en 1814.

PENISTONE, village d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross; à 6 l. S. E. d'Halifax et à 2 l. O. S. O. de Barnley. 1 belle église et 1 école latine bien dotée. 645 hab.; la commune en a 5,042.

PÉNITENCE ou BAYLIQUE, île du Brésil, prov. de Para, dans l'Atlantique; à l'embouchure de l'Amazone, à 15 l. S. du cap Nord. Elle a environ 2 l. de long.

PENJINA, rivière de Russie, en Asie, distr. d'Okhotsk. Elle descend du versant S. E. des monts Stanovoï, coule au S., et débouche au fond de la baie Penjinskaïa, après 60 l. de cours. Elle reçoit à droite l'Aklan. Penjinskoï est le principal endroit qu'elle baigne.

PENJINSKAÏA, baie à l'extrémité N. E. de la mer d'Okhotsk, dans la Russie, en Asie, entre les districts d'Okhotsk et de Kamtchatka. Elle resserre, avec la baie Olioutorskaïa, l'isthme de la presqu'île de Kamtchatka; à l'O., elle est séparée, par une péninsule, de la baie d'Ijighinsk. Sa longueur, du N. N. E. au S. S. O., est de 50 l., et sa largeur moyenne de 10 l. A son extrémité sept., débouche la Penjina.

PENJINSKOÏ, bourg de Russie, en Asie,

distr. et à 225 l. N. E. d'Okhotsk; sur la Penjina, un peu au N. du golfe Penjinskaïa.

PENKELLY, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Brecknock. 5,326 hab.

PENKRIDGE, ville d'Angleterre, comté et à 2 l. S. de Stafford, hundred de Cuttlestone; sur la droite du Penk, affluent du Sow. L'industrie et le commerce y sont peu animés, et c'est une ville bien déchue. 2,640 hab. On suppose qu'elle occupe l'emplacement du *Pennocrucium* mentionné par Antonin.

PENKUN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. S. O. de Stettin, et à 3 l. N. O. de Garz; cercle de Randow, entre 2 petits lacs. Elle est murée. On y fait beaucoup de chapeaux de paille. 1,108 hab.

PENLLYN, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté de Merioneth. 7,113 hab.

PENMAEN-MAWR, montagne de la partie N. du pays de Galles, comté et à 7 l. N. E. de Caernarvon; sur la côte de la mer d'Irlande, d'où elle s'élève à la hauteur de 1,540 pieds. La route de Chester à Bangor qui la traverse est, depuis 1772 qu'on l'a améliorée, une des plus sûres et des plus pittoresques du royaume.

PENMAN-HEAD, cap d'Écosse, sur la côte sept. du comté d'Aberdeen, à 1 l. O. d'Aberdour, sur la limite du comté de Banff; par 57° 41' de lat. N. et 4° 40' 15" de long. O.

PENMARCH, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Quimper, cant. et à 2 l. 1/3 S. O. de Pont-L'Abbé; au N. E. de la pointe de son nom, qui s'avance dans l'Atlantique par 47°48'45" de lat. N. et 6° 39' 44" de long. O. Au S. E. sont les roches très-pittoresques de Penmarch, dont une, appelée la Torche de Penmarch, est séparée du continent par un espace qu'on nomme le Saut du Moine, et dans lequel la mer se précipite avec fureur; il y a un phare. Penmarch, autrefois plus considérable, faisait un grand commerce de salaisons. Pêche active de congres. 1,150 hab.

PEN-MORFA, paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté et à 6 l. S. S. E. de Caernarvon, hundred d'Evionydd; sur le Traeth-Mawr, bras de mer dépendant de la baie de Cardigan. 3 foires. 955 hab.

PENMYNYDD, village de la partie N. du pays de Galles, comté et île d'Anglesey, hundred de Tyndaethwy; à 1 l. 1/2 O. de Beaumaris. Patrie d'Owen Tudor. 537 hab.

PENN, paroisse d'Angleterre, comté et à 10 l. S. S. E. de Buckingham, et à 1 l. N. O. de Beaconsfield; hundred de Burnham. 1,054 hab.

PENN (EAST), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 1,082 hab.

PENN, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Calliany; à 8 l. S. E. de Bombay.

PENNA (PUNTA DELLA), pointe du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Il-Vasto; sur l'Adriatique. Lat. N. 42° 10' 35". Long. E. 12° 23' 17".

PENNA DI BILLI, ville des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro, à 7 l. O. N. O. d'Urbin et à 4 l. S. O. de S^t.-Marin. Siége d'un évêché. 9 foires.

PENNAGRA, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl; à 13 l. N. N. O. de Salem. Elle fut prise d'assaut en octobre 1791, par les Anglais, et la garnison ayant fait une vigoureuse résistance, 200 hommes en furent passés au fil de l'épée.

PENNA-PIEDIMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 5 l. S. de Chieti, cant. et à 1 l. S. de Guardiagrele; au pied d'une montagne. 1,000 hab. Les environs produisent beaucoup de plantes médicinales.

PENNAR, fleuve de l'Hindoustan, qui prend sa source dans la partie orientale du Maïssour, au N. N. O. de Nondydroug, coule d'abord au N., jusque dans l'intérieur du Balaghat, puis à l'E. S. E., et, après avoir traversé le Karnatic, se jette dans le golfe du Bengale, à 3 l. S. E. d'Alloar. Son cours est de plus de 100 l. Il reçoit, à droite, le Tchiouravotty, le Papakeny, la Seyere, et, à gauche, le Kound, le Sagolair et le Veraper. Gandicotta, Sidout, Colour, Sangam et Nellore sont les principales villes qu'il baigne. Il n'est navigable que pour des bateaux.

PENNA-S.-ANDREO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re.,

distr. et à 5 l. N. O. de Civita-di-Penne, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Bisenti. 2 églises. 950 hab.

PENNATORE ou PONDERA, ville de l'Hindoustan, dans le Travancore; sur l'océan Indien. Lat. N. 8° 25'. Long. E. 74° 35'. Elle a un port assez bon, mais de difficile entrée. Les vaisseaux y viennent pour prendre du poivre.

PENNAUTIER, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. O. et à 1 l. de Carcassonne; sur la gauche du Fresquel, au pied d'une montagne. Très-beau château, dont on admire particulièrement le parc, dessiné par Le Nôtre. 1,203 hab.

PENNE, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. E. de Villeneuve-d'Agen, et à 6 l. N. E. d'Agen; chef-lieu de canton; sur le penchant d'une colline, près de la gauche du Lot. Fabriques de minots, tanneries, forges et papeterie. 8 foires. 6,278 hab.

PENNE, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/3 N. O. de Gaillac, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Vaours; sur la gauche de l'Aveyron. 1 foire. 2,000 hab. Mines de fer aux environs. Il y avait un château-fort où l'on gardait les chartes des comtes de Toulouse.

PENNE, ville du roy. de Naples. *Voy.* Civita-di-Penne.

PENNES (LES), bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. S. O. d'Aix, cant. et à 3 l. S. O. de Gardanne; dans une situation agréable, sur un coteau isolé. Il a des restes de remparts et un vieux château-fort. On y fait arriver de l'eau au moyen d'un aqueduc de 400 toises, et d'une voûte souterraine de 100 toises taillée dans le roc. 2 foires. 600 hab. Carrières de marbre rouge et blanc aux environs.

PENNIGANT-HILL, montagne d'Angleterre, West-riding du comté d'York, à 2 l. N. de Settle. Lat. N. 54° 10' 56". Long. E. 4° 34' 37". Elle a 2,270 pieds au-dessus de la mer.

PENNING, mine de fer importante en Suède, préfecture de Gefleborg, hærad de Gæstrikland.

PENNINGHAM, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Wigton, et à 3/4 de l. S. S. E. de Newton-Stewart; à la droite de la Cree. 3,090 hab., y compris Newton-Stewart.

PENNINGTON, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 2 l. N. E. de Newton-in-Makerfield. 2,782 hab.

PENNINGTON ou PENNYTOWN, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Hunterdon; à 3 l. N. de Trenton. 40 ou 50 maisons.

PENNSBOROUGH (EAST), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 3,513 hab.

PENNSBOROUGH (WEST), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Cumberland. 1,553 hab.

PENN'S-NECK (LOWER), commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Salem. 1,158 hab.

PENN'S-NECK (UPPER), commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Salem. 1,861 hab.

PENNYCUIK, paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. S. d'Édinbourg, presbytère et à 2 l. 1/2 S. O. de Dalkeith; sur la gauche du North-Esk. 2 papeteries. Quelques antiquités romaines. 1,958 hab.

PENO ou PEN, lac de Russie, en Europe, gouv. de Tver, distr. et à 7 l. S. O. d'Ostachkov. 5 l. de long du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit au N., les eaux du lac Sterj, à l'O. la rivière Koud, et, au S. E., donne naissance au Volga. On trouve sur une petite île, dans le milieu de ce lac, le couvent de Novosolovetzk.

PENOBANG, ville de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Kwaladaï.

PENOBSCOT, fleuve des États-Unis, état de Maine. Il sort d'un lac situé sur la limite occid. de l'état, dans le N. du comté d'Oxford, coule au S. E., traverse le lac de Chesuncook, coule vers le S., passe à Bangor, entre dans le comté d'Hancock, et forme, en se jettant dans l'Atlantique, entre Castine et Belfast, la baie de son nom, pleine d'îles, de rochers et de récifs, et qui offre cependant de grands avantages à la navigation. 80 l. de cours. Ses affluens principaux sont: le Penobscot oriental et le Watawamkeag, à gauche, et le Piscataquis, à droite. La marée et les navires remontent jusqu'à Bangor.

PENOBSCOT, comté des États-Unis, état de Maine; il s'étend de la limite sept. de l'état, presque jusqu'à la côte méridio-

nale. 13,931 hab. Le chef-lieu est Bangor.

PENOBSCOT, comm. et port des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock; à 1 l. N. de Castine, sur la gauche et près de l'embouchure du Penobscot. 1,009 hab.

PENOBSCOTS, Indiens des États-Unis, dans l'état de Maine; au nombre d'environ 300.

PEÑOL (EL), ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, à 18 l. S. E. de Ste.-Fe de Antioquia et à 29 l. N. N. O. de Mariquita; sur un affluent de gauche de la Magdalena, à 966 t. au-dessus de la mer. Lat. N. 6° 12′ 0″. Long. O. 77° 43′ 8″. Pop.: 822 hab.

PENOMPING, ville de l'empire d'Annam, dans le Camboge; sur la droite du Maykang, à 6 l. S. E. de Camboge.

PEÑON DE ALHUCEMAS, ville de Barbarie. *Voy.* ALHUCEMAS.

PEÑON DE VELEZ, ville forte espagnole, en Barbarie, emp. de Maroc, prov. de Fez; près et au N. E. de Velez de Gomera, à 25 l. S. E. de Ceuta et à peu près à égale distance O. de Melilla; sur un rocher élevé, entouré par la Méditerranée. Lat. N. 35° 11′ 45″. Long. O. 6° 33′ 55″. Construite avec beaucoup d'art, et défendue par une nombreuse artillerie. Les pluies ne remplissent qu'en partie une vaste citerne. 2 rues bâties en amphithéâtre, et dominées par la maison du commandant, située sur la pointe du rocher. 2 églises, 1 chapelle, 1 hôpital et des magasins à poudre et pour les vivres, à l'épreuve de la bombe. On y relègue les exilés et les prisonniers d'état. Bâtie, en 1508, par D. Pedro de Navarre, prise, en 1522, par les Maures, et reprise, en 1664, par les Espagnols, qui l'ont toujours conservée depuis.

PENPONT, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. 1/3 N. O. de Dumfries, et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Sanquhar; siége de presbytère. On y remarque le mont Cairnkinnow. 1,082 hab.

PEN-POU, en japonais *Fombou*, ville de l'empire Chinois, dans la Grande Lieou-khi-eou, prov. de Chan-pé; sur le bord mérid. d'une presqu'île que projette la côte occid. de l'île, à 12 l. N. de Zieuly.

PENRHYN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, par 9° 2′ de lat. S. et 159° 55′ de long. O. Ces îles sont couvertes de bois épais, formés en grande partie de cocotiers et de pandanus. Elles paraissent très-peuplées; les habitans en sont robustes, bien faits, doux et hospitaliers. On remarque qu'ils s'arrachent quelques dents de devant et que plusieurs laissent croître les ongles de leurs pouces. Ils vont nus, à l'exception d'une ceinture faite avec des bandelettes de nattes pour les femmes et avec des feuilles de cocotier pour les hommes; quelques-uns portent aussi sur les épaules une étroite couverture faite avec les mêmes feuilles. Ils ne sont généralement pas tatoués; quelques-uns seulement ont le corps et les bras ornés de lignes et de bandes incisées dans la peau. Leurs armes se composent d'une longue javeline, dont la pointe a le plus souvent deux tranchans. Leurs pirogues sont de divers morceaux de bois très-bien joints ensemble avec des cordes de brou de coco; elles sont garnies d'un balancier. Ils s'occupent beaucoup de la pêche et ont pour cet effet des hameçons en nacre de perle très-ingénieusement travaillés.

PENRICE, château de la partie S. du pays de Galles, comté de Glamorgan; à 3 l. 1/2 O. S. O. de Swansea, non loin de la baie d'Oxwich. On dit que Rhys, fils de Caradoc-ap-Jestin, y fut tué dans le combat qui valut à Henri Beaumont la conquête du Gower.

PENRITH, ville d'Angleterre, comté de Cumberland, ward de Leath, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Carlisle; au pied d'une hauteur, dans une vallée agréable appelée Inglewood forest. Lat. N. 54° 40′ 37″. Long. O. 5° 14′ 14″. Les rues sont irrégulières; les maisons, bâties en pierres rouges et couvertes en ardoise, sont la plupart assez commodes. Belle salle d'assemblée érigée par le duc de Devonshire, plusieurs places de marché, temples pour les anglicans, les presbytériens et les quakers; quelques établissemens de bienfaisance et d'instruction publique, bibliothèque publique, et musée d'histoire naturelle. On remarque dans le cimetière de la paroisse le singulier monument appelé la Tombe du Géant, qu'on soupçonne être le tombeau d'Ewain ou Owain, guerrier d'une taille gigantesque qui régnait dans le pays du temps d'Ida, un des rois anglo-saxons. L'agriculture, le tissage de quelques grosses étoffes de laine et la fabrication de chapeaux communs, forment toute l'industrie de Penrith. 5,385 hab. Aux environs, ruines d'une forteresse démantelée du temps de la république.

Cette ville, d'une haute antiquité, fut successivement au pouvoir des Anglais et des Écossais; ces derniers la brûlèrent dans la 18e. année du règne d'Édouard III, et une seconde fois l'année suivante; vers cette époque, et en 1597, elle fut ravagée par la peste, qui y fit périr, cette dernière année, 2,260 personnes.

PENRYN, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier, à 3 l. O. N. O. de Falmouth et à 3 l. N. E. d'Helstone; sur le King's-road, à l'entrée de la baie de Falmouth. Lat. N. 50° 12′ 0″. Long. O. 7° 26′ 2″. Agréablement située sur une colline et traversée par plusieurs cours d'eau, qui descendent des hauteurs voisines et dont l'un d'eux forme une assez jolie cascade. La rue principale est grande et droite : on y trouve la halle et la maison du marché; la salle d'assemblée, la douane et le quai sont assez bien bâtis. Pêche considérable de sardines, dont on fait un bon commerce; on y importe une grande quantité de grains et de farine de l'île de Wight, qui servent à approvisionner tous les ports de la côte S. O. Cette ville possède 11 navires, du port de 830 tonneaux. Elle envoie 2 membres au parlement. 2,934 hab.

PENSA, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* PENZA.

PENSACOLA, ville des États-Unis, territ. de Floride, chef-lieu du comté d'Escambia, à 55 l. O. S. O. de Tallahassee, à 115 l. O. N. O. de St.-Augustine et à 60 l. E. N. E. de La Nouvelle-Orléans; sur la côte occid. de la baie de son nom, formée, par le golfe du Mexique, à l'embouchure du Conecuh et du rio del Almirante. Le phare situé au S. de Pensacola, à l'entrée de la baie, est par 30° 24′ 0″ de lat. N. et 89° 31′ 45″ de long. O. La situation de cette ville est agréable et très-saine; sa forme est oblongue et elle est assez bien bâtie; depuis 1825, on a commencé à la fortifier sur un nouveau plan. Le port est le seul de l'Union qui, sur le golfe du Mexique, soit sûr et commode pour les grands bâtimens; l'entrée de la baie est défendue par un petit fort situé sur l'île de Sta.-Rosa et par le fort Barancas, sur la côte opposée. Il y a un chantier de la marine des États-Unis. En 1822, il y avait 1,600 hab., dont 1,100 Français et Espagnols.

Cette ville, qui a été chef-lieu du territ. de Floride, fut prise, en 1781, par les Espagnols sur les Anglais; elle fut occupée en 1814, et de nouveau en 1818, par des forces américaines, et en 1819 cédée définitivement, avec le reste de la Floride, aux États-Unis. Son commerce, qui était florissant sous la domination anglaise, déchut beaucoup sous celle des Espagnols; il commence à se relever.

PENSFORD, village d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Keynsham; à 2 l. S. de Bristol. 319 hab.

PENSHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton-at-Hone, hundred de Somerden; à 6 l. S. O. de Maidstone, sur la Medway. 1,392 hab.

PENSYLVANIE, *Pennsylvania*, état dans la partie sept. des États-Unis, quoiqu'il soit parmi ceux qu'on nomme états du Milieu (*Middle states*); entre 39° 43′ et 42° 15′ de lat. N., et entre 76° 40′ et 82° 55′ de long. O. Borné, au N., par l'état de New-York, vers lequel sa limite est presque entièrement marquée par le 42e. parallèle; au N. E., par le même état, avec lequel il a pour limite, de ce côté, la Delaware, qui, à l'E., le sépare de l'état de New-Jersey; au S. E., par l'état de Delaware; au S., par ceux de Maryland et de Virginie, avec le parallèle de 39° 43′ pour limite; à l'O., par les états de Virginie et d'Ohio, avec le méridien de 82° 55′; et au N. O., par le lac Érié. Cet état a la forme d'un rectangle, qui n'a d'irrégularité remarquable que du côté de l'E. : il a 110 l. de long, de l'E. à l'O., 57 l. de large et 5,680 l. c. Il offre des plaines à l'E. et à l'O.; dans la partie centrale, il est montueux : la chaîne des Alleghany le traverse du S. O. au N. E. La portion la plus considérable de la contrée, située au S. E. de ces montagnes, appartient au bassin de l'Atlantique : elle est arrosée principalement par la Susquehannah, qui s'y forme de la Susquehannah orient. et de la Susquehannah occid., et s'y grossit de la Juniatta; la Delaware ne coule que sur la limite : elle y reçoit le Lehigh et le Schuylkill; quelques petits affluens du Potomac prennent leurs sources dans le S. La partie de la Pensylvanie située au N. O. des Alleghany, si l'on néglige le littoral du lac Érié, arrosé seulement par quelques ruisseaux, appartient au bassin du golfe du Mexique :

on y voit un des principaux affluens du Missisipi, l'Ohio, se former par la réunion de l'Alleghany et de la Monongahela.

Le climat de cet état est salubre, mais très-variable : l'hiver, qui commence du 1er. au 15 décembre, et ne se termine que dans la première quinzaine de mars, n'est pas régulièrement froid partout ; la gelée et la neige ne tiennent long-temps que dans les montagnes et les vallées profondes, tandis que sur les côtes la température varie souvent : les vents du S. et du S. E. y amènent un dégel subit, mais, bientôt après, ceux du N. E. et du N. O. y ramènent la gelée; des variations analogues ont aussi lieu en été. Selon le docteur Rush, la température de cet état est un composé de tous les climats : au printemps, c'est l'humidité de l'Angleterre; en été, la chaleur de l'Afrique; en automne, le ciel de l'Égypte; en hiver, le froid et la neige de la Norvège; les tempêtes des Antilles dans toutes les saisons. Les mois les plus agréables sont avril, mai, une partie de juin, septembre et une partie d'octobre ; les cerises sont mûres au 25 mai, et le blé vers le milieu de juillet. Les maladies les plus générales sont les rhumatismes et les pleurésies : les premiers sont très-communs dans l'intérieur du pays, deviennent chroniques à l'âge de 18 à 20 ans, et résistent à toute espèce de remède; quelquefois une fièvre maligne domine dans le N. : elle est occasionnée par les exhalaisons des nombreux étangs qui se trouvent dans la partie basse de cette portion du pays. En 1793 et 1797, la fièvre jaune fit des ravages à Philadelphie.

La Pensylvanie, entrecoupée de montagnes, de collines, de vallées et de plaines, renferme toutes les espèces de sol : la plus grande partie est d'une excellente qualité; le sol des bords de la Delaware, en général léger et sablonneux, est le plus mauvais; celui des parties S. et N. O., et de toutes les vallées, se compose d'un terrain noir extrêmement fertile; dans quelques endroits des parties occidentales, les environs des montagnes sont pierreux et recouverts seulement de quelques pouces de bonne terre; les bords du lac Érié, quoiqu'au fond sablonneux et graveleux, sont recouverts d'une couche de bonne terre végétale; les rives de la Susquehannah, dans le S., offrent un sol excellent et bien cultivé par des Allemands, qui y jouissent d'une grande aisance; la vallée de Cumberland, aussi dans le S., a un beau sol sur une couche de pierre calcaire; le pays montueux du centre de l'état est moins fertile : aussi beaucoup des habitans y vivent de la chasse et de la pêche, et récoltent du miel sauvage. Le blé et ensuite le maïs sont les articles les plus importans des productions végétales; on y cultive aussi beaucoup de seigle, de sarrasin, d'orge, d'avoine, de lin, de chanvre, de légumes et de pommes de terre. La culture de la vigne y fait de grands progrès; les cerises, les pêches et les pommes à cidre y viennent en abondance. Les forêts sont étendues : dans les parties occidentales, elles sont peuplées de chênes, hêtres, châtaigniers, érables, frênes, noyers, ormes, frênes blancs, etc.; vers le lac Érié, elles fournissent de beaux chênes, qu'on emploie dans la marine, et des érables en assez grand nombre. Les parties supérieures des bords de l'Alleghany sont couvertes de forêts de sapin; dans les lieux humides et sur les bords des sources, on trouve le frêne, le chêne d'eau, l'érable à sucre, le sassafras des marais, le chêne blanc, etc. Les parties montueuses, très-boisées, offrent aussi l'érable, mais dans une faible proportion. Les pâturages sont nombreux et bons; on y élève une excellente race de chevaux, beaucoup de gros bétail, qui donne du lait et du beurre en quantité, de nombreux troupeaux de moutons, dont plusieurs de mérinos, qui réussissent bien. Parmi les animaux sauvages, on remarque l'élan, autrefois si nombreux, et qu'on ne retrouve plus que dans la partie N. O.; les daims, assez communs, ainsi que l'ours brun, le loup, le chat sauvage, le renard, le blaireau, le lapin, le lièvre, etc.; le rat musqué est assez nombreux dans les lieux marécageux; le castor et la loutre en ont presque entièrement disparu; le cougouar y est très-rare. On voit des poules d'Inde sauvages dans les montagnes boisées, des coqs de bruyère, des faisans différens de ceux d'Europe, la perdrix du Maryland, le pigeon sauvage et la tourterelle; le pivert, destructeur des arbres fruitiers et des fruits, y est trop nombreux; la rivière Susquehannah est couverte, en hiver, de canards noirs très-estimés des gourmets. La mouche hessoise et les sauterelles sont très-préjudi-

ciables à l'agriculture : les dernières, heureusement, ne s'y montrent qu'à de rares intervalles. Les baies, les rivières et les étangs sont très-poissonneux : on y pêche des harengs, des aloses, du saumon, des anguilles, des perches, etc.; les truites des petites rivières sont excellentes. Il y a des eaux minérales dans diverses parties de l'état et des sources salées; d'abondantes mines de fer, principalement dans les parties orientales; de la houille dans la partie occidentale; dans le centre et dans quelques endroits, des mines de plomb, cuivre et zinc; la pierre calcaire et diverses espèces de marbre, la pierre à bâtir et l'argile sont répandus dans beaucoup de lieux; on trouve, à l'O. des montagnes, des terres vitrioliques et alumineuses.

La Pensylvanie surpasse tous les autres états par l'étendue et la variété de ses manufactures, et elle leur est encore supérieure par la qualité des produits de quelques-unes; elle doit en partie cet avantage à ses nombreuses et inépuisables mines de houille. Les principales manufactures fabriquent des étoffes de laine et de coton, des machines à vapeur, du fil d'archal et de laiton, du papier, des cordages, de la poterie, des briques, de la poudre à canon; on y compte 8 verreries, qui produisent toutes sortes d'objets en verre, et même des cristaux très-bien taillés; 78 forges avec un grand nombre de hauts-fourneaux, 175 clouteries, plusieurs fonderies de plomb et de cuivre, et des ateliers où ces métaux sont convertis en ustensiles et autres ouvrages. En 1810, il se fabriquait en tout 220 articles divers, dont la valeur était de 44,194,740 dollars. Dans l'année 1827-1828, cet état a exporté en produits indigènes pour 3,116,601 dollars, et en produits étrangers pour 2,335,479 dollars; les importations s'y élevèrent à la valeur de 12,884,408 dollars, dont 12,286,693 furent faites par des bâtimens américains, et 597,715 par des bâtimens étrangers. Le commerce intérieur est très-actif, surtout avec les états de New-York et de Delaware, ainsi qu'avec les états occidentaux, les Carolines et la Géorgie; pour le faciliter, il y a plusieurs canaux et chemins de fer, les uns terminés, les autres très-avancés en construction : tels sont les canaux de Chesapeake-et-Ohio, de Lehigh, de Schuylkill, du Little-Schuylkill, de Conestogo, d'Union et de Pensylvanie : ces trois derniers établissent une ligne de Philadelphie à l'Ohio; on estime qu'il y en a 150 l. d'achevées; 18 l. de chemin de fer joindront la Susquehannah à Philadelphie. Ces travaux, exécutés pour le compte du gouvernement, sont distincts de ceux des compagnies particulières, qui ont fait, en 8 années, 17 l. de chemin de fer et 140 l. de canaux.

La population, qui, en 1810, n'était que de 810,091 hab., s'élevait, en 1820, à 1,049,398 : la milice était alors de 115,231 hommes; en 1827, elle comptait 167,775 hommes. Aujourd'hui cet état renferme 1,390,000 ames. Les habitans sont des descendans de Gallois, d'Anglais, d'Irlandais, d'Allemands et de quelques Écossais, Français, Suédois et Hollandais. Les Allemands sont très-nombreux, et se distinguent par l'industrie, la tempérance et l'économie; leur langage domine dans une grande étendue de pays, et, sur 84 journaux qui sont publiés dans cet état, 15 le sont en allemand. L'esclavage y a disparu peu à peu; presque toutes les sectes chrétiennes y existent : la plus nombreuse est celle des presbytériens; il y a aussi des Juifs. L'instruction publique compte une université à Philadelphie, et des colléges à Carlisle, Canonsburg, Washington et Meadville; les Moraves ont de grandes écoles dans plusieurs villes; le gouvernement a dû prendre des mesures pour établir une grande école dans chaque comté.

Le gouvernement se compose d'un gouverneur, d'un sénat et d'une chambre de représentans. Le gouverneur est élu pour 3 ans : il ne peut être réélu que 3 fois en 12 ans; les représentans, dont le nombre ne peut être de moins de 60 et de plus de 100, sont élus tous les ans; les sénateurs sont choisis pour 4 ans et élus par quart tous les ans : leur nombre ne peut être au-dessous d'un quart ni au-dessus d'un tiers de celui des représentans. La législature s'assemble en décembre. Cet état envoie 23 représentans au congrès.

La Pensylvanie se divise en 51 comtés : Adams, Alleghany, Armstrong, Beaver, Bedford, Berks, Bradford, Bucks, Butler, Cambria, Centre, Chester, Clearfield, Columbia, Crawford, Cumberland, Dauphin, Delaware, Érié, Fayette, Fran-

klin, Greene, Huntingdon, Indiana. Jefferson, Lancaster, Lebanon, Lehigh, Luzerne, Lycoming, Mac-Kean, Mercer, Mifflin, Montgomery, Northampton, Perry, Philadelphie, Pike, Potter, Schuylkill, Somerset, Susquehannah, Tioga, Union, Venango, Warren, Washington, Wayne, Westmoreland et York. Le chef-lieu est Harrisburg, et la plus grande ville, Philadelphie; Lancaster a été assez long-temps chef-lieu. On trouve dans cet état quelques restes d'anciens monumens qui annoncent de la part des peuples qui les ont construits plus de civilisation que n'en ont les Indiens indigènes de cette contrée : ce sont des restes de retranchemens et de forts près et à l'O. de Pittsburg, plusieurs villes et forts sur la Monongahela, des rochers sculptés sur l'Alleghany; quelques villes, entre autres une située sur une colline, près de la Tioga, avec un cirque.

Ce fut vers la fin du XVIIe. siècle que ce pays commença à être colonisé, par les soins du célèbre quaker William Penn, dont le nom, joint au mot latin qui désigne les forêts abondantes de cette partie de l'Amérique, forma celui de *Pennsylvania*. Penn établit de sages réglemens, qui firent prospérer la province : rien de fort remarquable ne s'offre dans l'histoire de celle-ci, jusqu'à la révolution qui a soustrait les colonies anglaises au joug de leur métropole. La Pensylvanie prit une part extrêmement active à la guerre de l'Indépendance : ce fut à Philadelphie que se tint le premier congrès des députés des états, et ce fut là aussi que la déclaration de l'indépendance fut adoptée et proclamée.

PENSYLVANIE (CANAL DE), dans les États-Unis, état de son nom. Il établit une communication entre la Delaware et l'Ohio, dans lequel il débouche à Pittsburg. Il a 106 l. de long et 1,100 pieds d'écluses.

PENTADACTYLON, TAYGETUS, montagne de Grèce, en Morée, au S. O. de Mistra. Elle forme l'extrémité mérid. de la chaîne Hellénique, couvre la péninsule de Maïna et forme le cap Matapan.

PENTAÏA, baie sur la côte sept. de l'île de Chypre, entre les caps Cromachiti et Limniti. Les ruines de *Soli* sont sur son bord méridional.

PENTECÔTE, rivière du Bas-Canada. Elle coule au S., en formant le lac Michigabiou, et afflue à la rive sept. de l'estuaire du St.-Laurent, vers l'entrée de ce fleuve dans le golfe du même nom, après une trentaine de lieues de cours.

PENTECÔTE, île sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 20° 23′ 10″. Long. E. 146° 39′ 15″.

PENTECÔTE ou WHITESUNDAY, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 15° 45′. Long. E. 165° 57′. Elle est montagneuse et couverte de bois. Elle fut découverte par Bougainville en 1768, le jour de la Pentecôte.

PENTEDATTILO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/2 S. E. de Reggio, cant. et à 1 l. N. O. de Melito; sur un rocher. Soie en grande quantité. 820 hab.

PENTELI, PENTELICUS, montagne de Grèce, en Livadie, à 5 l. N. N. E. d'Athènes.

PENTELLARIA, île de la Méditerranée. *Voy.* PANTELLERIE.

PENTER, une des îles de la Sonde. *Voy.* PANTER.

PENTHIÈVRE, fort de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Quiberon; au point le plus étroit de l'isthme qui unit la presqu'île de ce nom au continent. Il fut pris, le 28 juillet 1795, par les émigrés et les Anglais, que les Républicains en chassèrent aussitôt.

PENTHIR, anse de France, dép. du Finistère, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Châteaulin, cant. et à 2 l. O. de Crozon, et au S. de Camaret; sur l'Atlantique, entre la pointe de Penthir, à l'O., et l'anse de Dinant, à l'E. Elle est peu profonde; l'entrée est de 1/3 de l.

PENTIMA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. N. O. de Sulmona, cant. et à 1 l. N. O. de Pratola. 2 églises. 1,600 hab. Bâtie des ruines de *Corfinium*, qui en était voisine, et dont les habitans soutinrent pendant 2 ans contre les Romains la fameuse guerre Marsique.

PENTLAND-FRITH, détroit qui sépare l'Écosse des îles Orcades, entre le comté de Caithness, au S., et les îles South-Ronaldsha et Hoy, au N.; par 58° 40′ de lat.

N. et 5° 30′ de long. O. Il a 2 l. 1/2 de largeur dans sa partie la plus étroite, entre le cap Duncansby et la pointe mérid. de l'île South-Ronaldsha, à son entrée orient.; le cap Dunnet et la pointe Tuc-hess, éloignés de 2 l. 3/4, en déterminent l'entrée occid. Sa longueur est de 6 l. 3/4, des îlots Pentland-skerries, à l'E., au cap Dunnet, à l'O. Au milieu de ce détroit est l'île Stroma, à 1 l. de la côte du comté de Caithness. La mer y est excessivement impétueuse, et les courans sont très-violens; il y existe aussi des tourbillons fort dangereux, dont un très-redouté, près de la côte sept. de l'île Stroma. On peut néanmoins traverser ce détroit sans grand danger dans certains temps, mais on ne peut y jeter l'ancre sans s'exposer à être submergé; on y redoute surtout les vents d'E. ou de S. O. qui y augmentent beaucoup la force du courant. Pour en faciliter la navigation, on a établi un fanal sur les Pentland-skerries.

PENTLAND-HILLS, chaîne de montagnes d'Écosse, qui s'étend sur la limite sept. du comté de Peebles et dans la partie S. O. de celui d'Édinbourg, où elle se termine à 1 l. 3/4 de la ville de ce nom. Environ 4 l. 1/2 de longueur : ses principaux sommets sont le Loganhouse-hill (1,700 pieds au-dessus de la mer), et le Carpetan-craig (1,450 pieds.)

PENUCONDAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PENCONDAH.

PENVENAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Treguier, et à 1/3 de l. de la Manche. 1,730 hab.

PENWITH, hundred d'Angleterre, à l'extrémité occid. du comté de Cornouailles. 60,642 hab.

PENWORTHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland; à 1 l. S. O. de Preston, sur la rive gauche de la Ribble. 4,554 hab.

PENZA, gouvernement de Russie, en Europe, entre 52° 48′ et 55° de lat. N., et entre 40° 6′ et 44° 20′ de long. E.; borné au N. par le gouv. de Nijnii-Novgorod, au N. E. et à l'E. par celui de Simbirsk, au S. par celui de Saratov, et à l'O. par celui de Tambov. Il a 60 l. de l'E. à l'O., 55 l. dans sa plus grande largeur, et 2,140 l. c. C'est un pays plat, traversé néanmoins par les hauteurs qui séparent le bassin de la mer Caspienne de celui de la mer d'Azov : à ce dernier appartient l'extrémité mérid. du gouv., où le Khoper, tributaire du Don, et son affluent, la Vorona, prennent leurs sources; tout le reste est arrosé par des tributaires du Volga, la partie orient., par la Soura et l'Insara, les parties centrale et occid., par l'Isa, la Mokcha, le Vad et la Vicha. Le climat y est doux et le sol fertile : on y récolte toute espèce de grains en assez grande abondance, et l'on y élève beaucoup de bestiaux, particulièrement des chevaux, dont on améliore les races au moyen des haras qu'on y a établis depuis long-temps; on y élève aussi des abeilles. Les rivières, principalement la Soura, sont très-poissonneuses. Il y a des mines de fer très-riches, surtout près de Troïtzk, et l'on exploite dans plusieurs endroits des carrières de pierres meulières. Les distilleries d'eau-de-vie de grains sont nombreuses; on y compte environ 60 manufactures, de draps communs, de savon, de vitriol, de cuirs et de verre. 1,035,000 hab., parmi lesquels on compte un grand nombre de Morduans, qui ont embrassé la religion chrétienne, de Tchérémisses et de Tchouvaches, la plupart pasteurs.

Ce gouv., dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 10 distr. : Gorodichtché, Insara, Kerensk, Krasnoslobodsk, Mokchansk, Narovtchat, Nijnii-Lamov, Penza, Saransk et Tchenbar.

PENZA, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 120 l. E. S. E. de Moscou et à 250 l. S. E. de St.-Pétersbourg; sur une hauteur, près de la rive gauche de la Soura, qui y reçoit la Penza. Lat. N. 53° 30′. Long. E. 43° 18′. Siége de l'évêché de Penza et Saratov. Quoique assez généralement mal bâtie en bois, le grand nombre de ses églises lui donnent de loin une très-belle apparence. Le palais du gouverneur et les tribunaux sont aussi en bois; indépendamment de la cathédrale, édifice vaste et bien bâti, il y a 11 églises paroissiales. La principale industrie consiste dans la préparation des cuirs et la fabrication du savon, qui y donnent lieu à un grand commerce. Les boutiques sont très-bien fournies en marchandises étrangères. La pêche, dans la Soura, y est très-active. 10,000 hab.

Elle fut fondée en 1666 par le tzar Alexis Mikhaïlovitch, et doit son état prospère aux colonies établies sur les bords du Volga.

Le distr. est bien cultivé et a environ 60,000 hab.

PENZANCE, ville et port d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith, à 23 l. S. O. de Launceston et à 2 l. 1/2 S. S. O. de St.-Ives; sur la Mount's-bay, formée par la Manche. Cette ville a 4 rues principales bien pavées et dont plusieurs des maisons sont grandes et bien bâties, des temples pour les baptistes, les indépendans, les méthodistes et les quakers; 1 synagogue, 1 école latine, 1 société royale géologique et plusieurs autres établissemens pour l'instruction et l'amusement; la société d'agriculture de Penwith y tient ses séances. Commerce considérable de sardines et autres poissons; grand transport de plomb, étain et cuivre, dont les environs abondent; lieu de passage aux îles Sorlingues, où un paquebot se rend toutes les semaines. Le port assèche à marée basse et ne peut recevoir que de petits navires; en 1816, on a établi à l'extrémité du môle un fanal pour indiquer aux marins le moment où l'eau a assez de profondeur dans le port. L'air de cette ville est doux et salubre, ce qui le fait appeler le Montpellier de l'Angleterre, et fréquenter par nombre de convalescens qui viennent y prendre des bains de mer chauds et froids. Les marchés sont bien approvisionnés de poisson, de gibier, etc., à bon compte. 5,224 hab. Les Espagnols y ont fait une descente en 1595.

PENZING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. O. de Vienne et à 4 l. 1/4 N. de Traiskirchen. Importante manufacture de rubans de soie, autre manufacture d'étoffes de soie et une de cotonnades, fabrique de vinaigre. 2,000 hab.

PENZLIN, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu d'une juridiction urbaine; à 4 l. N. de Neu-Strelitz et à 15 l. E. S. E. de Güstrow. Elle est entre 2 petits lacs, entourée de murs percés de 2 portes, et a des fabriques de grosses étoffes de laine, de poterie, d'eau-de-vie de grains, 1 mégisserie, des clouteries et des brasseries. 3 foires. 1,570 hab.

PEO-HAM-TCHIN, petites îles de la mer Jaune, près de la côte de Chine, prov. de Chan-toung; sous 38° 20′ de lat. N. et 118° 50′ de long. E.

PEONA, village des États-Sardes, div., prov. et à 12 l. N. O. de Nice, mand. et à 1 l. N. E. de Guillaumes; sur le Tueli. Moulins à huile et à dévider; mine de plomb. 550 hab.

PEORIA, lac des États-Unis. *Voy.* ILLINOIS (LAC DES).

PEPCHIDIACHIQUE, pointe du Bas-Canada, sur la côte mérid. du distr. de Gaspé; au N. de la baie des Chaleurs.

PEPECHAPISSINAGAN, rivière du Bas-Canada. Elle sort du lac Itaoumaniou, coule au S. E., et afflue à la rive sept. de l'estuaire du St.-Laurent; à 60 l. N. E. de Québec, après une quarantaine de lieues de cours.

PEPER-BAAI (baie du Poivre), baie sur la côte occid. de l'île de Java, par 7° 30′ de lat. N. et 103° 20′ de long. E. Elle a environ 5 l. de large à son entrée et autant de profondeur. On y trouve 2 îles, Sapoelo et Tjintal.

PE-PI-CHAN ou PE-YO, chaîne de montagnes du N. de la Corée, entre les prov. de Ping'an et de Hoang-haï. Elle se dirige de l'O. à l'E.

PEPIN, lac formé par le Mississipi, dans les États-Unis, entre le territoire de Missouri et celui du Nord-Ouest; entre le confluent de la Ste.-Croix et celui du Chipeouay, vers 43° 50′ de lat. N. et 95° de long. O. Sa longueur est d'environ 7 l. et sa largeur de 1 l. Le Mississipi forme deux îles en entrant dans ce lac, à l'extrémité mérid. duquel le Chipeouay débouche. Le lac Pepin est entouré de montagnes, dont il baigne le pied presque partout, excepté dans deux endroits, où il est bordé de belles prairies; la rive orient. est très-pittoresque. La navigation en est dangereuse lorsque le vent fraîchit: le moindre souffle de vent y cause une houle très-forte. Il est généralement plus calme la nuit que le jour.

Le P. Hennequin fut le premier Européen qui navigua sur le lac Pepin: ce fut au mois d'août 1680.

PEPINGHE, village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Halle; près de la droite du Meu

lenbeke, affluent de la Senne. 1,150 hab.

PEPINO DE LAS VEGAS, bourgade de l'île de Porto-Rico, juridiction de S.-German. 1,200 hab.

PEPINVILLE, ferme et château de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 2 l. S. de Thionville, comm. et près de Richemont; à la gauche de la Moselle. Verrerie de verre commun : on en estime les bouteilles.

PEPLAOUDA, *Peplowda*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Khandeych, distr. de Meïvâr; à 10 l. N. E. de Bourânpour.

PEPPERELL, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex; à 12 l. N. O. de Boston, sur la gauche de la Nashua. Moulin à papier. 1,439 hab.

PEPY'S-ISLANDS, groupe d'îles de l'Atlantique austral. *Voy.* Malouines.

PEQUANNACK, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris; sur la petite rivière de son nom, affluent du Passaic. 3,820 hab.

PEQUENINO-BASSAM ou PETIT-BASSAM, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Dents; à 45 l. O. N. O. du cap *des Trois*-Pointes. Commerce assez actif; ancrage mauvais.

PÉQUIGNY, bourg de France. *Voy.* Picquigny.

PERA, cap d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Palma (Baléares), sur la côte orient. de l'île Majorque; par 39° 42′ 12″ de lat. N. et 1° 11′ 25″ de long. E.

PERA, cap de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; sur la côte orient. du golfe de Carpentarie. Lat. S. 12° 58′ 30″. Long. E. 139° 19′ 45″.

PÉRA, roy., rivière et ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* Pérak.

PÉRA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, au N. E. de Constantinople, dont elle est considérée comme un faubourg; sur une colline agréable qui domine le canal de Constantinople, au N. du faubourg de Galata et à l'E. de celui de Cassim-pacha. Elle a près de 1 l. de long, mais est étroite, mal pavée et assez irrégulièrement bâtie. 4 églises catholiques, 1 grecque, monastère de Derviches de l'ordre des Mevlevis, et collège de jeunes gens destinés à être admis dans le sérail. C'est à Péra que résident les ambassadeurs européens près la Porte-Ottomane, dans des hôtels assez beaux et construits en pierre. Les environs de cette ville sont charmans.

PERA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 30 l. E. S. E. de Sophia, et à 1/2 l. N. O. de Philippopoli, dont on le regarde comme un faubourg.

PERABAD, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Cordoue, et à 2 l. N. de Bujalance; dans une plaine fertile, près de la gauche du Guadalquivir. Hôpital. Vers à soie; commerce de vins, d'huile et de toutes sortes de fruits. 2,122 hab.

PÉRACHORA, village de Grèce, en Livadie; à 3 l. N. N. E. de Corinthe, près du golfe de Lépante.

PERACICABA, ville du Brésil, prov. et à 40 l. N. O. de S^t.-Paul, comarca et à 40 l. N. N. O. de Hytú; près de la gauche de la rivière de son nom, affluent du Tieté; sur la pente d'une colline. Elle est moderne et fait principalement commerce de sucre, produit de son territoire. 3,000 hab. Les environs sont fertiles : il y a des eaux thermales et une source froide sulfureuse près de la droite de la rivière; on trouve aussi de l'or dans le voisinage des deux rives.

PÉRAK, roy. de la presqu'île de Malacca, sur la côte occid. de laquelle il s'étend l'espace de 35 l.; au S. du roy. de Quédah et au N. de celui de Salengore. Il partage avec l'état de Tringano, la partie la plus large de la péninsule. La principale rivière qui l'arrose est le Pérak, au S. : il a de belles plaines, dont le terrain est d'alluvion, et renferme les mines d'étain les plus riches de l'O. de la presqu'île; on trouve de l'or dans le lit de quelques torrens. Cet état a été soumis, quant au commerce, pendant 150 ans, aux règlemens des Hollandais, qui avaient un comptoir dans la ville principale. Il est tributaire de Siam; le chef malais qui le gouverne, ayant voulu se rendre indépendant en 1820, fut bientôt forcé de se soumettre. Ce roy. contient 105 *mokin* ou cantons. Pérak en est la capitale.

PÉRAK, rivière de la presqu'île de Malacca. Elle est à l'O. S. O., dans la partie mérid. du roy. de son nom, et se jette dans le détroit de Malacca, après un cours d'une trentaine de lieues; elle est navigable.

PÉRAK, ville de la presqu'île de Malacca,

capitale du roy. de son nom ; à 55 l. N. N. O. de Malacca, près de la rivière Pérak.

PERAL (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. S. E. de Cuenca, et à 3 l. N. N. E. de Tarazona ; sur la droite d'un affluent du Xucar, dans un pays fertile. Fabrique de savon. 609 hab.

PERAL DE ARLANZA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Burgos, et à 2 l. 1/2 S. O. de Villahoz ; sur la gauche de l'Arlanza, qu'on y passe sur 2 ponts, dont un de 4 arches. 340 hab.

PERALEDA DE LA MATA, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. E. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 1 l. 1/2 S. E. de Navalmoral ; à quelque distance de la droite du Tage. Fabriques de draps gris et autres étoffes de laine. 2,572 hab.

PERALEJA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Cuenca, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Huete ; au pied d'une montagne, au sommet de laquelle il y a un hermitage dédié à N.-D. du Mont. Fabrication de toiles de lin et de chanvre ; moulin à huile. Commerce de moutons et de mulets. 888 hab.

PERALEJOS DE ABAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Salamanque, et à 6 l. 1/2 S. O. de Ledesma, dans un pays très-fertile ; il appartient au comté de Ledesma. Fabrication de gros lainages et de faïence commune. 664 hab.

PERALEJOS DE LAS TRUCHAS, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 9 l. N. E. de Priego ; entre des montagnes, à quelque distance de la droite du Tage. 2 forges. 1,284 hab.

PERALEJOS DE SOLIS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. O. de Salamanque, et à 3 l. E. N. E. de S.-Muñoz ; dans un pays montagneux. 52 hab.

PERALES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Cuenca, et à 1 l. S. E. de Gascueña. 23 hab.

PERALES, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Palencia, et à 4 l. S. de Carrion de los Condes ; sur la droite du Carrion, dans un pays peu salubre. 110 hab.

PERALES DEL RIO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. E. de Madrid ; sur la rive droite du Manzanarès, dans un pays sablonneux. 81 hab.

PERALES DE MILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Madr (Ségovie), et à 5 l. N. O. de Casarrubio dans une plaine, près de la droite du Per les, affluent de l'Alberche. 150 hab.

PERALES DE TAJUÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Madrid (Tolède), et à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Alcala de Henares ; dans une belle vallée, près de droite de la Tajuña. 1 hôpital. Fabricatio de toiles et de ficelles. 1,550 hab.

PERALTA, bourg d'Espagne, prov. et 11 l. 1/2 S. de Pampelune (Navarre), et 4 l. S. O. d'Olite ; sur la droite de l'Arga qu'on y traverse sur un beau pont en pierr de 11 arches et sur deux autres en briques au pied d'une montagne, dont le somme est couvert de quelques restes de fortifications qui datent du temps des Maures. La plupart des maisons sont en terre. Couvent de Capucins et hôpital. Fabrique d'eau-de-vie, moulin à huile. Le vin de Peralta est assez estimé. Patrie de D. F. Fernandez de Miñano, jurisconsulte. 3,963 hab. On prétend que son nom dérive de son ancienne situation élevée. Ce fut D. Pedro de Peralta connétable de Navarre, qui fit assassiner en 1469, sur le chemin de Tafalla, D. Nicolas, évêque de Pampelune.

PERALTA DE LA SAL, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Barbastro. Couvent et hôpital. Fabriques de savon et d'eau-de-vie. Source salée, qu'on exploite avec avantage. Patrie de S.-Jose de Calasanz, dont l'image, placée dans une chapelle, est un objet de vénération. 925 hab. Aux environs, 3 carrières de plâtre et 1 de chaux.

PERALVECHE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Priego. 434 hab.

PERAMBAUCAM, *Pairumbaucum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 15 l. O. S. O. de Madras, distr. de Djaghire ; près du Courtelair. Les Anglais y furent battus complétement par Hayder-Aly, le 7 septembre 1780 ; dans une autre bataille, qui y eut lieu, en 1781, entre les mêmes combattans, les Anglais furent victorieux.

PERAMEA, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. E. de Lerida (Catalogne) et à 5 l. O. S. O. de La Seu-d'Urgel ; entre des montagnes. Il est entouré de murs et a 2 portes. 389 hab.

PERAMOLA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. E. S. E. de Talarn; dans un pays plat. Fabriques d'eau-de-vie et de toiles de lin. 1 source thermale abondante. 740 hab.

PERAMPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 3 l. N. E. de Madura.

PERAOUA, *Perawa*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Mondessor; à 25 l. N. d'Oudjeïn.

PERARUA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Huesca (Aragon), et à 3 l. N. O. de Benavarre; sur la rive droite de l'Essera. 367 hab.

PERASTO, ville de Dalmatie, cercle et à 1 l. N. N. O. de Cattaro, sur le golfe de ce nom, et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Castelnuovo; au pied d'une montagne élevée, que surmonte un château-fort en assez bon état. 2,400 hab., catholiques et moins sauvages que leurs voisins.

PÉRAY (St.), bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. S. de Tournon, et à 7 l. N. E. de Privas; chef-lieu de cant.; sur le Merdoril. Grand commerce de vin blanc très-estimé, récolté aux environs. 4 foires. 1,791 hab.

PERCÉE, petite île du golfe St.-Laurent, près de la côte orient. du distr. de Gaspé, dans le Bas-Canada, à 7 l. S. du cap Gaspé. C'est un rocher perpendiculaire, qui offre deux arches naturelles, à travers lesquelles passent les eaux de la mer.

PERCELADA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca de Viseu. 196 maisons.

PERCHAÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 14 l. O. N. O. de Minsk.

PERCHE, ancien pays de France, dont Mortagne était la capitale. Il comprenait: 1°. le Grand-Perche ou Haut-Perche, renfermé dans le N. E. du Maine, et divisé en Corbonnais ou territoire de Mortagne, Bellemois et ressort de Nogent-le-Rotrou; 2°. le Perche-Gouet ou Bas-Perche, qui appartenait au gouv. général de l'Orléanais, et qui avait pour chef-lieu Montmirail; 3°. les Terres-Françaises, chef-lieu La Tour-Grise de Verneuil; 4°. les Terres-Démembrées, chef-lieu Châteauneuf-en-Thimerais. Ces deux dernières divisions étaient annexées à l'Île-de-France. La partie orientale du Perche est aujourd'hui dans le dép. d'Eure-et-Loir, la partie occid. dans le dép. de l'Orne, et une petite portion, au N., dans celui de l'Eure.

PERCHE (COL DE LA), dans les Pyrénées, en France, dép. des Pyrénées-Orientales; près et au S. O. de Mont-Louis.

PÉRCS (VAMOS), bourg de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, distr. privilégié des Haïduckes; dans une plaine en partie boisée, à 4 l. 2/3 E. de Debreczin et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Böszörmény.

PERCY, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de St.-Lô, et à la même distance S. E. de Coutances; chef-lieu de cant.; sur la Gièse, affluent de la Sienne. 3,000 hab. Grès rougeâtre, aux environs.

PERCY, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. E. de la Nouvelle-Galles mérid.; dans la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 21° 40'. Long. E. 147° 55'. La plus grande a environ 5 l. de circonférence et 1,000 pieds de hauteur. Elles sont en partie couvertes de palmiers, et ne paraissent pas habitées; les Indiens ne les fréquentent que pour y prendre des tortues de mer, dont les côtes abondent. Le capitaine Flinders les visita en 1802, fixa leurs situations respectives et leur donna le nom qu'elles portent.

PERDIDO, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état d'Alabama, comté de Baldwin, au N. E. de Blakely, coule au S., trace en partie la limite entre cet état et le territoire de Floride, et se jette dans le golfe du Mexique, par une large embouchure, à 7 l. S. E. de Pensacola, aprés 25 l. de cours. Cette rivière formait, de ce côté, la limite de la Louisiane, cédée par la France aux États-Unis, en 1803.

PERDIFUMO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Castel-dell'Abate. Bons vins et excellente huile. 700 hab.

PERDIGON, village d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. de Zamora, et à la même distance S. O. de Moraleja. 1 palais, 1 église dans laquelle il y a une chapelle fondée par D. P. Lopez de Peralta, aumônier des rois d'Espagne, qui, après la prise de Grenade, vint finir ses jours dans cet endroit, berceau de ses ancêtres. 1,115 hab.

PERDU (MONT), un des plus hauts

sommets des Pyrénées, à peu près vers le milieu de la chaîne, dans l'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Huesca (Aragon), un peu à l'O. de Bielsa; à quelque distance de la limite mérid. du dép. français des Hautes-Pyrénées; près d'un petit lac nommé lac du Mont-Perdu. 1,746 t. de hauteur. Des glaciers de cette montagne tombe en cascade magnifique le torrent de Gavarnie, une des sources principales du Gave de Pau.

PÈRE (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de St.-Malo, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Châteauneuf. 1,500 hab.

PÉRÉBRODÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 10 l. O. N. O. de Disna.

PERECSEN, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, dans l'E. du comitat de Kraszna. On y remarque un village de même nom.

PERED, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 12 l. 1/4 E. de Presbourg, marche et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Szered; près de la droite d'un bras du Vaag. Importante préparation de pastel.

PERE DE RIBAS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Villafranca; sur un territoire montagneux, mais fertile. 1,750 hab. Récolte d'excellent vin.

PERE DE RIU DE VITLLAS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 3 l. N. N. E. de Villafranca; près de la gauche du Riu de Vitllas: Hôpital; 1 fabrique de papier et 1 de draps; filature de coton. 1,300 hab.

PÈRE-EN-RETZ (St.), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. S. de Paimbœuf, et à 8 l. 1/3 O. de Nantes; chef-lieu de canton. 6 foires par an. 3,000 hab.

PEREGRINA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Guadalaxara, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Siguenza; sur les confins de la prov. de Calatayud (Soria). 232 hab.

PEREGRINO, petite île du Grand-Océan équinoxial, par 10° 45′ de lat. S. et 141° 31′ de long. O. Elle fut découverte en 1606 par Quiros, et décrite par Torres et Torquemada; elle gît, suivant eux, sur un récif de corail. Elle est revêtue d'une belle végétation.

PEREHINSK, village de Gallicie, cercle et à 11 l. S. S. E. de Stry, et à 2 l. S. E. de Rozmatow; sur la gauche de Lomnica. On y exploite une mine de fer.

PÉRÉÏASLAV ou PÉRÉÏASLAVL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 54 O. N. O. de Poltava, et à 20 l. S. E. Kiev; chef-lieu de distr.; au confluent Troubej et de l'Alta, près de la gauche Dniepr, sur un terrain bas. Elle a enco des restes de fortifications en terre, que l prisonniers suédois y firent en 1709. églises. Commerce de bestiaux, chevau blé, résine et eau-de-vie de grains fab quee dans le pays. 6,000 hab. A 3/4 de de là, sur les bords de l'Alta, on voit u chapelle, à l'endroit même où St.-Boris f assassiné par son frère aîné, le grand-d Sviatopolk.

Cette ville est ancienne, et avait des so verains particuliers dès 1054: Vsévolo fils d'Iaroslav, fut le premier de ces so verains, qui s'affaiblirent par des guerres viles, et cet apanage passa à différens pri ces et finit par tomber au pouvoir des P lonais qui ne le conservèrent que peu temps. Cette ville essuya toutes les ho reurs de la guerre et de la peste, de 1061 1239, époque à laquelle elle fut prise brûlée par les troupes de Batou-khan: e fut rebâtie, et passa de nouveau sous la mination polonaise, où elle resta jusq dans le XVIIe. siècle; elle retourna ensu à la Russie, par suite de l'insurrection Cosaques, qui la donnèrent au tzar Ale Mikhaïlovitch, en 1654, pour garantie leur soumission.

PEREÏASLAV, ville de la Turquie d'E rope. *Voy.* Brahilov.

PEREIRA, bourg de Portugal, prov. Beira, comarca et à 2 l. O. de Coïmbre, à 1 l. E. S. E. de Tentugal; sur la gauc du Mondego. 360 maisons. Environs ferti en maïs et melons.

PEREIRA JUZÃO, bourg de Portug prov. de Beira, comarca et à 4 l. S. E. Feira, et à 2 l. 3/4 N. E. de Bemposta; pied de montagnes. 520 maisons.

PÉREK, ville de Perse, prov. de Fa stan, distr. et à 5 l. N. de Darap. Il y a château-fort.

PÉRÉKOP (GOLFE DE), formé pa mer Noire, sur la côte de la Russie, en E rope, gouv. de Tauride, au N. O. de Crimée. Il a 15 l. de large à son entrée,

tre l'extrémité occid. de cette presqu'île et la pointe de Tenter, et 25 l. de profondeur, de l'O. à l'E. A son extrémité occid., il baigne l'isthme de son nom, qui le sépare du Sivach, golfe de la mer d'Azov.

PÉRÉKOP (ISTHME DE), dans la Russie, en Europe, gouv. de Tauride, distr. de Pérékop : il unit la presqu'île de Crimée au continent, et est resserré entre le golfe de Sivach, formé par la mer d'Azov, à l'E., et le golfe de son nom, formé par la mer Noire, à l'O. Il a 7 l. de long, du N. O. au S. E., 1 l. 1/2 de large à l'endroit le plus étroit, au N. O., 2 l. vers Pérékop et 6 l. vers le milieu. Il est très-uni et placé à égale distance des deux mers; on peut les apercevoir l'une et l'autre. On y remarque des lacs salés, où le sel se forme à la surface, en quantité considérable, dans les mois de mai, juin et juillet, pour être transporté dans les magasins de Pérékop. Les Turcs y ont établi une ligne de défense, consistant en un rempart qui va d'une mer à l'autre, avec un fossé de 12 toises de largeur, sur une profondeur de 25 pieds, garni de murs de revêtement en pierre de taille : cette ligne a 2 l. de longueur et contient 5 batteries.

Cet isthme fut fortifié, à une époque *très-reculée*, par une muraille flanquée de tours, ce qui lui avait fait donner le nom grec de *Néos-teichos* (mur neuf).

PÉRÉKOP ou OR-KAPI, TAPHROS ou TAPHRÆ, ville et forteresse de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, chef-lieu de distr., à 28 l. N. N. O. de Simféropol et à 24 l. S. E. de Kherson; sur l'isthme de son nom, un peu au S. E. de l'endroit le plus étroit, dans une plaine et sur la route qui conduit de Crimée dans l'intérieur de l'empire, à 3/4 de l. du golfe de Sivach, dans la mer d'Azov, et à 1 l. 1/4 du golfe de Pérékop, dans la mer Noire. Lat. N. 46° 8′ 57″. Long. E. 31° 21′ 54″. La forteresse est à l'E., près de la porte qui donne passage à la route : elle a des fortifications irrégulières, construites en pierre de taille, ainsi que les murs de son fossé profond, et présente un carré oblong qui s'appuie au fossé de défense de l'isthme; elle renferme un fort intérieur élevé, dont la partie principale, percée au milieu de la courtine du nord, est ornée d'une chouette taillée dans la pierre, qu'on regarde comme des armoiries des princes tartares qui ont regné en Crimée. Il y a en outre, en-dedans de la forteresse, une espèce de château bâti en pierre, quelques casernes, 1 mosquée et 1 église grecque. Près de la porte d'entrée de Pérékop, on voit, en partie en-dedans et en partie en-dehors de la ligne de défense, quelques maisons habitées par des personnes attachées à la direction des salines et de vastes magasins de sel. A 3/4 de l. au S., est le faubourg d'Armianskoïé-bazar, qui a plusieurs rues et un assez grand nombre de boutiques. Pérékop est très-vivant en été, et fait un grand commerce; il en sort par an plus de 20,000 charriots de sel, qui vont approvisionner la Russie méridionale, et les marchés y sont très-fréquentés par une multitude de Tartares Nogaïs. L'air y est malsain et les fièvres intermittentes y sont communes. La population est un mélange de Russes, de Tartares, de Grecs, d'Arméniens et de Juifs.

Le nom ancien de cette ville, *Taphros* ou *Taphræ*, qui signifie *fossé*, lui vient du fossé qui existait sur l'isthme depuis des temps très-reculés, et qui s'étendait d'une mer à l'autre, comme celui qui y est encore aujourd'hui; le nom tartare *Or-kapi* signifie *porte de la ligne*, parce qu'on arrive effectivement en Crimée par un pont et une porte voûtée qui se trouvent à côté de la forteresse; le nom russe *Pérékop* signifie *ouverture* ou *porte* de l'isthme. En 1736, cette ville fut prise, sur les Turcs, par les Russes, qui s'en emparèrent une seconde fois en 1771 et la rendirent en 1775; les Turcs furent forcés de la céder à la Russie, avec la Crimée, en 1783.

PÉRÉKOPSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medviéditza; à 9 l. E. de Rospopinskaïa, près de la droite du Don.

PERELADA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Girone (Catalogne), et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Figuières; sur une montagne, au pied de laquelle se réunissent l'Orlina et le Petit-Llobregat. Il a le titre de comté. 2 couvens d'hommes, 1 de religieuses et 1 hôpital. Patrie du capitaine Raymundo Montaner, auteur de la Chronique des rois d'Aragon. 1,682 hab.

PEREMUL-PAR, une des îles Laquedives, dans le Grand-Océan; elle est dans la partie occid. de l'archipel, par 11° 9′ 0″ de lat. N. et 70° 1′ 45″ de long. E.

PÉREMYCHL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. S. de Kalouga, chef-lieu de distr.; sur la gauche de l'Oka. Elle a 6 églises et 1 manufacture de toiles à voiles, qui occupe 600 ouvriers et fabrique plus de 4,000 pièces par an. 1,450 hab. Fondée, vers 1152, par le grand-duc George Vladimir II, qui l'entoura d'un rempart en terre, dont on voit encore quelques restes.

Le distr. est assez fertile, et renferme de belles forêts, 2 usines à fer, des distilleries de grains et 2 manufactures de toiles à voiles.

PEREÑA, village d'Espagne, prov. et à 14 l. O. N. O. de Salamanque, et à 9 l. O. de Ledesma; à quelque distance de la gauche du Duero, dont il est séparé par des montagnes assez escarpées. Il y a des vestiges d'un temple romain. Fabriques d'eau-de-vie, de toiles, de besaces, etc. 1,150 hab. On voit aux environs une très-belle cascade, et il y a 4 mines de soufre, dont une contient de l'antimoine.

Près de ce village, était une ancienne ville romaine, dont on voit encore des vestiges de maisons et où l'on a trouvé des monnaies.

PERENE, rivière du Pérou. Elle prend sa source dans l'intendance de Tarma, près et au N. de la ville de ce nom, coule à l'E., entre dans le territ. de Pajonal, et se jette dans l'Apurimac, par la rive gauche, vers 11° 15' de lat. S. et 75° 20' de long. O., après un cours d'environ 60 l.

PEREPEN-ANGARRY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras; dans le Malabar, à 5 l. S. S. E. de Calicut.

PERE-PESCADOR (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Girone (Catalogne), et à 1 l. N. d'Ampurias; dans une plaine, près de l'embouchure de la Fluvia dans le golfe de Roses et près du canal Cirvent, alimenté par les étangs de Vilamacolum et Ciurana, et par la Baseya. Petite navigation et pêche. 1,187 hab.

PEREPNAAD, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar; à 5 l. S. S. E. de Calicut. Elle est délicieusement située sur le bord sept. et à l'embouchure d'une rivière, qui serait navigable pour les navires sans une barre que les vagues ont amoncelée. Cette ville a 700 maisons en pierre, et fait un commerce considérable avec Bombay, particulièrement en bois de tek.

PERESLAVL-RIAZANSKOÏ, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* RIAZAN.

PERESLAV-ZALIATZKOÏ ou PERESLAVL-ZALESKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. O. N. O. de Vladimir, et à 32 l. N. N. E. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur le bord oriental du lac Plestchieïvo, qui y reçoit le Troubej; dans une situation agréable. On y remarque la cathédrale, en pierre de taille, qui contient les tombeaux de 3 princes qui ont régné à Pereslav; il y a 24 autres églises, tant dans la ville que dans les faubourgs; 4 couvens, dont 1 de religieuses, et 2 fabriques de toiles, dont l'une a 200 métiers. Commerce actif avec St.-Pétersbourg. Grand marché, le 22 juin. 2,000 hab.

Fondée, en 1152, par le grand-duc Iouri Vladimirovitch Dolgorouki, qui fit bâtir la cathédrale, elle fut entourée de remparts en terre et en bois, qui ont existé jusqu'en 1759, et fut long-temps la capitale d'une principauté apanagée, gouvernée par ses propres princes et ensuite par les souverains de Moscou. Les Tartares la pillèrent plusieurs fois. Les habitans se distinguèrent à la bataille que gagna le grand-duc Dmitri sur Mamaï, khan de Crimée. Catherine II y séjourna pendant quelque temps en 1767. Elle était anciennement la résidence d'un évêque et le chef-lieu d'une province, avantages qu'elle a perdus depuis la nouvelle organisation des gouvernemens par Catherine II.

PERESZTEG (HOSZÜ), bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Kemenyes-Allya; sur un plateau boisé, à 7 l. 1/3 S. E. de Steinamanger. 1,280 hab.

PERETA, village de Toscane, prov. et à 18 l. S. de Sienne, podesterie et à 3/4 de l. S. de Scansano. Usine à soufre. S[illegible] maisons.

PÉREUC (St.), village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 10 l. 2/3 E. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Allaire sur l'Oust. 1 foire. 500 hab.

PEREUIL, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. d'Angoulême, cant. et à 1 l. O. de Blanzac près de la droite de l'Ars. 6 foires. 800 hab.

PÉRÉVOLOTCHNA, bourg et fort de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. e[illegible]

à 5 l. S. S. O. de Kobyliaki ; sur la gauche du Dniepr, qui reçoit près de là la Vorskla ; sur un terrain bas. 2 églises. 2 foires par an.

C'était autrefois une ville, qui fut prise et ruinée plusieurs fois par les Tartares et les Polonais ; des Cosaques émigrés s'y établirent en 1654, et quelque temps après, les Russes y élevèrent un fort où ils tinrent garnison. C'est à quelque distance au-dessus de ce bourg que Charles XII passa le Dniepr, en fuyant vers Bender, et c'est un peu plus loin que les Russes firent prisonnier le général Levenhaupt avec 17,000 Suédois.

PÉRÉVOLOTCHNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 5 l. E. de Prilouki.

PÉRÉVOLOTZKAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 16 l. O. d'Orenbourg ; près des sources de la Samara. C'est un carré, dont toute la défense consiste dans des chevaux de frise précédés de fossés et dans un parapet en bois garni de quelques batteries ; il renferme 1 église et environ 100 maisons. La garnison se compose d'une compagnie et demie de dragons et de 50 Cosaques. Les environs sont couverts d'excellens pâturages, *mais déserts*.

PÉRÉVOZ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 19 l. S. E. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 9 l. S. O. de Kniaginin ; sur la droite de la Piana. Environ 100 maisons, habitées en grande partie par des cultivateurs. Le sol des environs est fertile.

PEREZ ou CAYOS DE DIEGO, banc de rochers près de la côte mérid. de l'île de Cuba. Lat. N. 21° 58′ 10″. Long. O. 84° 3′ 2″.

PERFEDD, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Caermarthen. 10,921 hab.

PERFORATED, île de la partie mérid. de l'archipel Mergui, dans l'Indo-Chine britannique ; au N. N. E. du groupe de Seyer. Lat. N. 8° 45′. Long. E. 95° 20′.

PERG, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* BERG.

PERGAIN (LE), village de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 N. de Lectoure. 2 foires. 750 hab.

PERGAME, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* BERGAMO.

PERGAMINO, bourg du gouv., de la prov. et à 63 l. O. N. O. de Buenos-Ayres, et à 20 l. S. de Rosario ; sur un petit affluent de gauche de l'Arecife, dans le pays des Chechehets. Lat. S. 33° 53′ 28″. Long. O. 63° 3′ 5″.

PERGAON, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aurengabad, distr. et à 15 l. S. d'Ahmed-nagor.

PERGINE ou S.-ANGELO DI PERGINE, village de Toscane, prov. et à 13 l. E. S. E. de Florence, vicariat et à 3 l. 1/2 N. de Monte-S.-Savino. Sources acidules ferrugineuses.

PERGINE ou PERGEN, bourg du Tyrol, cercle et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Trente, et à 1 l. 1/3 N. O. de Levico ; sur le penchant d'une montagne. Château ; couvent de Franciscains, dans lequel est une manufacture de draps. 6 foires. Aux environs, mine de fer exploitée et grande carrière de pierre meulière. Récolte de vin.

PERGOLA, ville des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro, à 5 l. S. E. d'Urbin ; sur le Cesaro. Manufactures de draps ; tanneries. 5 foires. 3,000 hab.

PERGUIÇAS, baie du Brésil, prov. de Maranhão, formée par l'Atlantique, à l'embouchure de la petite rivière de même nom. Lat. S. 2° 23′ 0″. Long. O. 44° 48′ 20″.

PERGUSA, petit lac de Sicile, prov. de Caltanisetta, distr. et à 5 l. N. de Piazza, près et à l'E. de Castrogiovanni. C'est aux environs de ce lac que, selon la Fable, Proserpine fut enlevée par Pluton, en cueillant des fleurs.

PERI, *Büderich*, village de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Courtelary ; sur le Pissot, qui y forme une cascade de 150 pieds. 630 hab.

PERIACOLLOM, *Periacullum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 11 l. S. O. de Dindigol.

PERIAPATAM, ville de l'Hindoustan, état du Maïssour, soubah de Patna ; à 14 l. O. de Seringapatam. Elle est dans un pays riche et qui abonde en bois de sandal, dont il se fait de grands envois à Tillitchery.

Elle fut prise, il y a environ 2 siècles, par un des radjahs du Maïssour, sur un chef hindou indépendant. Le sultan Tippou la fit détruire, ainsi que le fort, en 1790, à l'approche de l'armée anglaise ; en 1799, les Anglais y remportèrent sur le même sultan une victoire qui prépara le siége de

Seringapatam et la chute de ce monarque.

PERIAPOLLIAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 8 l. N. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire.

PERI-AROU, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* TAMBRAVANY.

PERIBAZAR, bourg de Perse, prov. de Ghilan, au N. de Recht; sur la mer Caspienne. Il y a un petit port.

PERIBOACA, rivière du Bas-Canada. Elle forme le lac Mopamène, et afflue à la rive sept. du lac St.-Jean, après une quarantaine de l. de cours, au S. O.

PERICO, groupe de 3 petites îles du golfe de Panama, en Colombie, près de la côte du dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), à 2 l. S. de Panama; par 8° 55′ 0″ de lat. N. et 81° 49′ 30″ de long. O. Elles forment un port assez sûr.

PERICU, peuplade indienne du Mexique, dans le S. de la Vieille-Californie.

PÉRIERS, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Coutances, et à 5 l. 1/2 O. N. O. de St.-Lô; chef-lieu de cant.; près de l'Horerole, affluent de la Sève. 3 papeteries. Commerce de grains et graines de trèfle. 4 foires. 2,647 hab. Aux environs, carrière de granit jaunâtre.

PÉRIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. O. d'Angoulême, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Blanzac; sur la pente d'une colline. 1,100 hab.

PÉRIGNAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Saintes, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Pons. 12 foires. 2,150 hab.

PÉRIGNÉ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Melle, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Briou; près de la gauche de la Belle, affluent de la Boutonne. 4 foires. 1,250 hab.

PÉRIGNY, village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de La Palisse. 1 foire. 660 hab.

PÉRIGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. E. de Dijon, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Pontaillier; sur un bras de l'Oignon, près de la gauche de la Saône. 3 foires. 1,000 hab.

PÉRIGORD, ancien pays de France, dans le N. de la Guienne. Il avait pour chef-lieu Périgueux, et se divisait en Haut ou Blanc Périgord, qui comprenait Périgueux, Bergerac, Mussidan, Aubeterre et Limeuil, et Bas ou Noir Périgord, qui renfermait Sarlat, Castillon, Domme et Terrasson. Son nom vient des *Petrocorii*, qui l'habitèrent jadis. Il a formé le dép. de la Dordogne et une petite partie de celui de Lot-et-Garonne.

PÉRIGUEUX, VESUNNA, ville de France, chef-lieu du dép. de la Dordogne, d'arrond. et de cant., à 15 l. S. E. d'Angoulême, 20 l. S. O. de Limoges, 26 l. N. E. de Bordeaux, et 106 l. (distance légale) S. S. O. de Paris; sur la rive droite de l'Isle, qu'on y passe sur un beau pont. Lat. N. 45° 11′ 8″. Long. O. 1° 36′ 41″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Bordeaux et dont le diocèse est formé du dép. de la Dordogne; tribunaux de 1re. instance et de commerce, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques; résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, d'un ingénieur ordinaire des mines, d'un géomètre en chef du cadastre, et d'un directeur de la navigation de l'Isle. La situation en est agréable, et la vue extérieure, belle; mais, dans son enceinte murée, elle n'offre que des rues noires, étroites et tortueuses, et aucune belle place. Les maisons, la plupart en pierre de taille, ne sont cependant pas mal bâties; mais leur hauteur et le peu de largeur des rues en rendent le séjour triste, froid et humide. La cathédrale ou église de St.-Front, le seul édifice remarquable, est ancienne et surmontée d'une tour carrée, terminée en pyramide; on y remarque un relief en bois d'un travail précieux, représentant l'Annonciation de la Vierge. Cette ville possède un collége communal avec collection d'instrumens de physique, 1 bibliothèque de 16,000 vol., 1 musée d'histoire naturelle et d'objets d'antiquités, 1 jardin botanique, 1 société d'agriculture, 1 hôpital, 1 salle de spectacle, des bains publics, et plusieurs belles promenades aux environs de la ville. Fabriques d'étamines, de cadis, de bonneterie commune, de chapeaux de feutre et de paille, de gants de peau, de papier; blanchisserie de cire et passementerie; on vante les pâtés de truffes de Périgueux, dont il se fait des envois considérables dans toute la France. Commerce en grand de

les, qui sont les plus renommés du dép., d'épicerie, de liqueurs, de porcs, de volaille, truffes et gibier. 4 foires. Patrie du fameux cardinal Hélie de Talleyrand, du célèbre et infortuné Aymar de Ranconnet, président au parlement de Paris; de La Grange-Chancel, auteur des Philippiques, etc. 8,588 hab.

La fondation de *Vesunna*, à laquelle a succédé la ville actuelle, est incontestablement due aux Gaulois, dont elle était une des principales cités, dans le pays des *Petrocorii*: après la conquête, les Romains en firent le centre d'un vaste territoire, et se plurent à l'orner et à l'embellir; mais de tous les anciens monumens, on ne voit plus que quelques vestiges d'un amphithéâtre et une tour ou vaste rotonde, qu'on croit être les restes d'un temple consacré à Vénus: cette tour n'a plus maintenant que 60 pieds de hauteur et 195 de circonférence; ses murailles, composées de petites pierres carrées, ont 5 pieds d'épaisseur. Périgueux, capitale de l'ancienne province du Périgord, dans la Basse-Guyenne, a souvent été pris et repris par divers partis, et notamment en 1651, par le prince de Condé; mais la garnison qu'il y avait mise fut obligée de se rendre, en 1653, à Bodin, procureur au présidial de cette ville, qui s'était mis à la tête de la majorité des habitans. On fait remonter l'évêché de Périgueux aux premiers siècles de la chrétienté, et St. Front en fut, dit-on, le premier évêque.

L'arrond. de Périgueux se divise en 9 cantons: Brantôme, Exideuil, Grignols, Hautefort, Périgueux, Savignac-les-Églises, St.-Jean-de-Vergt, St.-Pierre-de-Chignac et Thénon. Il comprend 116 comm. et 97,593 hab.

PERIJA ou Sta.-ANNA, rivière de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas). Elle a sa source dans les montagnes qui séparent le dép. de celui de la Magdalena, coule à l'E., arrose la ville de son nom, et se jette, par la rive occid., dans le lac de Maracaïbo, à 25 l. S. S. O. de la ville de ce nom, après un cours d'environ 30 l.

PERIJA, ville de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), prov. et à 27 l. S. O. de Maracaïbo; sur la gauche de la rivière de son nom, à 10 l. de son embouchure.

PERILLA DE CASTRO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Zamora, et à 2 l. O. N. O. de S.-Cebrian de Castro; dans une plaine en partie marécageuse, à quelque distance de la rive droite de l'Esla. 536 hab.

PÉRIM ou MEHUN, île du détroit de Bab-el-Mandeb, à 1 l. 1/2 de la côte de l'Yémen, en Arabie. Elle a 2 l. de long, du N. O. au S. E. Il y a un bon port, mais elle manque d'eau douce.

PERINALDO, village des États-Sardes, div. et à 8 l. E. N. E. de Nice, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de S.-Remo, mand. de Dolceacqua. Lat. N. 43° 53′ 20″. Long. E. 5° 23′ 45″. Patrie des astronomes Dominique Cassini et Maraldi, auteurs de la belle carte géométrique de France. 1,300 hab.

PERINDA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Perraindа.

PERINGARY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 14 l. E. S. E. de Madura; sur la droite du Vayg-arou.

PERI-SABOUR, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Anbar.

PERITIBISTICK, rivière du Bas-Canada. *Voy.* Bustard-river.

PERIVOLI, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 23 l. S. S. E. de Monastir, et à 10 l. N. E. d'Ianina.

PERLAK, en croate *Prelok*, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat de Salad, marche de Szigeth; à 4 l. E. N. E. de Warasdin et à 8 l. 1/4 N. de Kreütz, près de la gauche de la Drave.

PERLAS (CAYOS DE), îlots rocailleux de la mer des Antilles, près de la côte des Mosquitos; par 12° 25′ de lat. N. et 84° 50′ de long. O., à l'E. de la laguna de Perlas. On trouve près de leurs rivages des huîtres à perles.

PERLAS (LAGUNA DE), baie de la mer des Antilles, sur la côte orient. du Guatemala, dans le pays des Mosquitos; au N. de la lagune de Blewfields. Elle a environ 18 l. du N. au S., et 5 l. de moyenne largeur, de l'E. à l'O. L'entrée est au S. E. et n'a que 1 l. 1/2 de large. Cette baie renferme plusieurs îles et bancs.

PERLAS (ISLAS DE), dans la Colombie. *Voy.* Perles (îles aux).

PERLE (LA), village de la colonie du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Paarl.

PERLE (LA), petite île près de l'extrémité N.O. de la Martinique, une des Petites-Antilles. Lat. N. 14° 51'. Long. O. 63° 39'.

PERLEBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 24 l. N. O. de Potsdam, et à 8 l. S. de Parchim; chef-lieu du cercle de West-Priegnitz; sur la Stepnitz. Entourée de murs percés de 3 portes. Brasserie, fabriques de draps et de chicorée. Commerce de lin. 3,106 hab.

PERLÉPÉ, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 7 l. N. E. de Monastir, et à 17 l. S. S. O. d'Uskup; sur le Kandvisy, dans une vaste et belle plaine, bien arrosée et bien cultivée. Elle est entourée d'une mauvaise muraille et a 5 à 600 maisons, habitées principalement par des Albanais.

PERLES (ÎLES AUX), *Islas de Perlas*, archipel du golfe de Panama, en Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), à 15 l. S. E. de Panama; par 8° 27' 50" de lat. N. et 81° 9' 0" de long. O. Il se compose de 3 îles principales, celle del Rey, de S.-Jose et de Pedro-Gonz, et de plusieurs autres petites, toutes fertiles en maïs et en plantain, et giboyeuses; la première, la plus importante, a 7 l. de longueur. Les côtes sont très-poissonneuses. Cet archipel doit son nom à la riche pêche de perles qu'on faisait autrefois dans la mer qui l'environne et qui paraît être épuisée maintenant; on a vainement tenté de la rétablir dans ces derniers temps.

PERLES (RIVIÈRE DES), rivière des États-Unis. *Voy.* PEARL-RIVER.

PERLES, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 6 l. 1/3 S. E. de Foix, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Ax; près de la droite de l'Ariège, au pied de la montagne de son nom, qui renferme des mines d'alun. 408 hab.

PERLETTO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. S. E. d'Alba, mand. et à 3/4 de l. N. E. de Cortemiglia. 1,200 hab.

PERM, gouv. de Russie, partie en Europe (c'est la plus grande portion), partie en Asie, entre 55° 25' et 61° 50' de lat. N. et entre 50° 50' et 62° 20' de long. E.; borné au N. et au N. O. par le gouv. de Vologda, à l'O. par celui de Viatka, dont la Kama le sépare en partie, au S. par le gouv. d'Orenbourg, à l'E. et au N. E. par le gouv. de Tobolsk. Il a 180 l. de long du N.O. au S. E., 140 l. dans sa plus grande largeur et 16,400 l. c. Ce gouv. est traversé du N. au S. par la chaîne des monts Ourals, qui forme la limite entre l'Europe et l'Asie, et qui y présente, vers 59° de lat. N., son plus haut sommet, le Pavdinski, de 6,365 pieds d'élévation. La partie située à l'E. de cette chaîne est la plus petite : elle appartient au versant de l'océan Glacial arctique et au bassin du fleuve Obi : elle est arrosée par la Sosva, la Lobva, la Toura, la Neïva, l'Irbit, la Pichma et l'Iset; on y trouve, dans le S., plusieurs lacs dont le Maïan est le plus considérable. La partie située à l'O. des monts Ourals voit, dans le N., se rattacher à cette chaîne, l'arête dorsale européenne, qui y sépare le bassin de l'océan Glacial arctique de celui de la mer Caspienne : la Petchora, qui coule dans le premier, prend sa source vers ce point de jonction; dans le second, coule un affluent du Volga, la Kama, qui y reçoit la Vichera, la Kosva, la Tchoussovaïa grossie de la Silva, l'Inva et l'Obva; l'Oufa, tributaire indirect de cette rivière, coule dans le S. Depuis la croupe des monts Ourals, le terrain descend en forme de terrasses jusqu'aux limites : dans la partie occid., le sol, quoiqu'en général peu fertile, est susceptible de culture jusqu'au 60e. degré, et offre de bonnes moissons, des pâturages et des bois; plus haut, la culture cesse : il n'y a plus que des forêts et des marais. Le climat est chaud pendant l'été; mais le vent froid des montagnes fait souvent évanouir les espérances du laboureur, et d'ailleurs jamais les récoltes, quelque favorable que soit la saison, ne suffisent à la consommation; on a recours pour les approvisionnemens en grains aux gouvernemens de Viatka, d'Orenbourg et de Tobolsk. Les forêts, impénétrables dans quelques parties, couvrent la plus grande portion du sol : la couronne en possède 9,471,449 dessiatines, et les particuliers 7,717,284; dans le total on en compte 53,410 de bois de construction; ces forêts fournissent aux mines et usines 20 millions de pouds de charbon par an : aussi le bois commence-t-il déjà à manquer autour de quelques-uns de ces établissemens. Le soin des bestiaux est une des principales branches d'industrie du pays, surtout pour les

Bachkirs des distr. d'Iékatérinbourg et de Chadrinsk ; malheureusement il y règne presque tous les ans des épizooties occasionnées par la mauvaise qualité du fourrage. On élève de grands troupeaux de moutons de race espagnole dans le distr. d'Okhansk ; on y élève aussi des brebis d'Egypte et de beaux chevaux : ce gouvernement renferme 8 haras, dont 3 contiennent des chevaux des plus belles races. Les bêtes fauves sont communes dans les forêts, particulièrement l'ours, le loup, l'élan, le cerf, le renne, la zibeline, l'écureuil, la martre et d'autres animaux à fourrures précieuses ; le poisson abonde dans les cours d'eau : on y pêche surtout le sterlet, d'un goût exquis, et 2 espèces de saumon. On recueille du miel et de la cire dans plusieurs districts. Ce gouv. est très-riche en or, cuivre, fer et sel; en mars 1825, on y a découvert une mine de platine contenant une petite quantité d'or, et 35 couches de sable aurifère dans les distr. d'Iékatérinbourg et de Verkhotourié : l'épaisseur de chacune de ces couches est de 2 archines 1/2. Il abonde aussi en marbre, jaspe et autres belles pierres; en 1829, on a trouvé des diamans dans l'exploitation du sable aurifère, à 5 l. N. E. de l'usine de Bisertsk. L'exploitation des mines et des salines et la conversion des minerais en métaux, forment l'industrie et la branche la plus importante de commerce du pays. On y compte 90 usines pour le fer et la fonte, dont 9 au compte du gouvernement ; 25 fonderies de cuivre, dont 5 au gouvernement, qui y possède aussi 1 usine pour le lavage des terres aurifères et 1 hôtel des monnaies; 133 salines, dont 10 appartiennent à la couronne et lui rapportent 1,300,000 pouds de sel qui s'expédie dans les gouvernemens de Perm et de Viatka: les établissemens particuliers en fournissent 6,136,000 pouds, qu'on envoie en grande partie à Nijnii-Novgorod pour être distribué ensuite dans les divers gouvernemens de l'empire. Il y a en outre 1 grande fabrique de draps, 5 de chandelles, 1 de potasse et 1 de porcelaine, 125 tanneries, 15 savonneries, 6 fonderies de suif, 7 distilleries d'eau-de-vie de grains et 2 verreries; on polit parfaitement le marbre à Iékatérinbourg. L'exportation annuelle s'élève à 10 millions de roubles, dont 9 pour les métaux et le sel ; le reste pour pelleteries, goudron, toiles, potasse, savon, huile de chenevis, etc. Les grandes importations consistent en blé. La foire d'Irbit, qui dure du 15 février au 1er. mars, anime beaucoup le commerce de ce pays qui est encore favorisé par la navigation de la Kama, pour le transport tant sur les bords de la mer Caspienne que dans l'intérieur de l'empire. Il y a 1,269,900 hab., Russes, Permiens, Vogouls, Tchérémisses, Votiaks, Tartares, Bachkirs, Mechtcheryaks et Teptères : les Permiens, qui furent convertis au christianisme dans le XIVe. siècle, se sont peu à peu mélangés avec les Russes, dont ils ont adopté la langue, et comptent au plus maintenant 34,000 individus ; la plupart des autres habitans sont mahométans ou païens. On ne compte que 488,268 contribuables. Le revenu brut de ce gouv. était en 1824, de 11,117 roubles. Il y a 1 gymnase, 8 écoles de district, 7 écoles paroissiales et 2 écoles d'enseignement mutuel : le nombre des élèves s'élevait, en 1824, à 871 ; depuis, 36 écoles ont été établies dans les usines. Le clergé est gouverné par un archevêque qui prend le titre d'archevêque de Perm et d'Iékatérinbourg ; les établissemens d'instruction sont 1 séminaire, 2 écoles de district et 2 paroissiales, où l'on compte 750 étudians.

Ce gouv., dont Perm est le chef-lieu, se divise en 12 districts : Chadrinsk, Iékatérinbourg, Irbit, Kamychlov, Koungour, Krasno-Oufimsk, Okhansk, Ossa, Perm, Solikamsk, Tcherdin et Verkhotourié.

La Permie ou Biarmie s'étendait des rives de la Kama et de l'Obva aux bords de la Vichera et de la Dvina du Nord, et jusqu'à la Finlande : c'est cette vaste étendue de terrain qui lui fit donner le nom de Grande-Permie ou Biarmie. La nation qui l'habitait était de race finnoise, et florissait déjà par son commerce, avant l'arrivée des princes Varègues en Russie ; il paraît que depuis des siècles très-reculés, les Finnois-Permiens étaient la seule race finnoise policée et commerçante, tandis que les autres tribus de la même origine étaient ensevelies dans la plus profonde barbarie : ils étaient gouvernés par un roi et avaient une constitution politique ; leurs relations commerciales s'étendaient en Perse, dans l'Inde, etc. Les ruines de plusieurs anciennes villes

où l'on découvre encore des effets d'or et d'argent travaillés en Perse et dans l'Inde, ainsi que des monnaies de ces contrées, prouvent l'ancienne civilisation et l'état florissant de ce peuple. Les Permiens de la Dvina du Nord furent découverts dans le IXe. siècle par Other, de la province d'Halgoland, située à l'extrémité de la Norvège: ce navigateur fit une description si merveilleuse des richesses de ce peuple et surtout de celles du temple du dieu Yoummala, que dès lors les pirates du Nord ne cessèrent d'y faire des incursions pour s'y enrichir; plusieurs rois de Norvège y firent aussi des expéditions et en revinrent chargés d'un riche butin. Plusieurs Norvégiens enfin s'établirent dans cette contrée, et leurs expéditions sur la Permie ne cessèrent qu'en 1217: ce fut à peu près à cette époque que les Mongols, en s'établissant dans le S. de la Permie, causèrent la ruine de ce pays en le privant de toute communication avec la Perse et l'Inde dont il tirait toutes ses richesses; d'un autre côté, la république de Novgorod s'empara d'une grande partie de la Permie, et y envoya des colonies russes pour assujétir les habitans. La religion chrétienne s'y introduisit en 1372. Vers le commencement du siècle suivant, la république de Novgorod renonça à ses prétentions sur la Permie, mais les habitans jouirent peu de temps de leur liberté; car, en 1543, le tzar Ivan Vasiliévitch leur envoya des gouverneurs. Cette contrée fut enfin annexée, sous Pierre-le-Grand, au gouvernement de Kazan. En 1781, le pays de Perm fut érigé en gouvernement particulier.

PERM, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 330 l. E. par S. de St.-Pétersbourg et à 250 l. E. N. E. de Moscou; sur la rive gauche de la Kama, au confluent de l'Iagouchikha. Lat. N. 58° 1'. Long. E. 54° 6'. Siége de l'archevêché de Perm et Iékatérinbourg. Elle est petite, mais régulièrement bâtie et ornée de quelques beaux édifices, entre autres de 2 églises et des palais du gouvernement. 1 hôpital civil, 1 hôpital militaire de première classe, 2 hospices, 1 gymnase, 1 séminaire et 2 écoles de distr. Dans le faubourg Iagouchinskoé, on a établi des usines considérables pour le traitement du cuivre et du fer, dont les environs renferment des mines très-riches et qui forment les articles d'un grand commerce avec l'intérieur de l'empire. 8,000 hab.

C'était dans l'origine un village nommé Iagouchikha, près duquel on découvrit, en 1723, de riches mines de cuivre, pour lesquelles Pierre-le-Grand fit construire des usines. En 1781, le gouvernement, considérant la situation avantageuse de cet endroit pour le commerce, l'érigea en ville sous son nom actuel, et y transféra le siége du gouvernement.

Le distr. a de nombreuses usines à cuivre et à fer, et 2 salines. 60,000 hab.

PERMACOÏLE, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; à 7 l. N. N. O. de Pondichéry. La forteresse est sur un rocher de 200 à 300 pieds de haut: les Anglais la prirent en 1760, mais ils la laissèrent ensuite au nabab d'Arcat; en 1782, elle céda aux forces réunies d'Hayder-Aly et des Français, et resta entre leurs mains jusqu'à la fin de la guerre, qu'elle fut démantelée.

PERN (St.), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 3/4 N. de Montfort-sur-Meu, cant. et à 1 l. O. de Béchereł. 1 foire. 950 hab.

PERN, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Cahors, cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Castelnau-de-Montrattier; au pied d'une montagne, près de la rive droite de la Barguelonne. 3 foires. 700 hab.

PERNAGUA, bourg du Brésil, prov. de Piauhy; à 100 l. S. O. d'Oeiras; sur le bord occid. du lac de son nom, qui est très-poissonneux. Il est petit, mais a une belle église. Les habitans sont cultivateurs, et tirent de l'eau-de-vie de la canne à sucre.

PERNALIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* PERNAU.

PERNAMBOUC, et, par corruption, FERNAMBOUC, *Pernambuco*, prov. de la partie orient. du Brésil, entre 7° et 15° de lat. S., et entre 37° 10' et 47° de long. O. Bornée à l'E., par l'Atlantique; au N., par les prov. de Parahyba, de Rio-Grande do Norte et de Ceara; à l'O., par celles de Piauhy et de Goyaz, vers lesquelles elle a pour limites les serras de Piauhy et de Tabatinga; au S., par les prov. de Minas-Geraes, de Bahia et de Seregipe d'El-Rey: le S.-Francisco la sépare en partie de cette

dernière. Elle a 300 l. de long, du N. E. au S. O., et 70 l. de moyenne largeur. C'est, en général, une contrée montueuse : elle forme une partie considérable du bassin du S.-Francisco, qui y reçoit le rio Correntes, le rio Grande, le Paramirim, le rio Verde, le Pajehu, et débouche dans l'Atlantique, sur la limite mérid. de cette prov.; la partie N. O. est arrosée par d'autres tributaires directs de l'Océan, l'Unna, l'Ipojuca et le Capibaribe. Le climat y est chaud et humide, et le territoire fertile en sucre, coton, fruits et vigne, mais il produit peu de grains. Les forêts abondent en bois de construction, bois de teinture et bois gommeux et résineux; les palmiers cocotiers y sont nombreux : on y trouve aussi des plantes qui donnent l'ipécacuanha, le benjoin, des baumes et plusieurs sortes de drogues. On y élève toutes les races d'animaux domestiques; les chèvres et les brebis y dégénèrent. Les forêts et les plaines sont remplies de bêtes fauves, parmi lesquelles sont quelques espèces de singes, et de divers oiseaux couverts de jolis plumages. La minéralogie offre de l'or, de l'amiante, de la pierre calcaire, du marbre, des pierres à aiguiser et à filtrer, et de la terre à potier. Aucune autre province du Brésil n'a un aussi grand nombre de ports excellens : celui de Recife est le plus remarquable. Les principaux articles d'exportation consistent en sucre et en coton, et en une moindre quantité de peaux et cuirs, de bois de teinture, de gommes, d'ipécacuanha et autres drogues. On y importe beaucoup de marchandises anglaises, tant de nécessité que de luxe; les États-Unis y envoient des meubles et des farines : on y importe aussi beaucoup d'esclaves. 602,205 hab.

Cette prov. se divise en 3 comarcas : Alagoas, Olinde et Recife. Le chef lieu est Recife.

PERNAMBOUC ou **FERNAMBOUC**, *Pernambuco*, nom sous lequel on désigne l'ensemble des deux villes d'Olinde et de Recife, au Brésil.

PERNAU, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Esthonie, distr. de Weissenstein, près et au N. E. de la ville de ce nom, coule au S. O., entre dans le gouv. de Livonie, et se jette dans le golfe de Livonie, à Pernau, après un cours de 25 l. Cette rivière est très-poissonneuse. Les eaux, refoulées par les vents, occasionnent quelquefois des inondations dans la ville de Pernau.

PERNAU (en allemand), **PERNOV** (en russe), **PERNALIN** (en esthonien), ville de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, chef-lieu de distr., à 36 l. N. N. E. de Riga et à 27 l. S. de Revel; sur le golfe de Livonie, à l'embouchure de la rivière de son nom. Lat. N. 58° 21' 20". Long. E. 22° 8' 0". Elle est fortifiée et défendue par une citadelle en bon état, et a 2 faubourgs, des églises allemande, esthonienne et russe, 1 école latine, et de nombreux magasins à blé. Le port ne peut recevoir que des navires tirant 7 pieds d'eau, à cause d'une barre qui est à l'embouchure de la rivière; les autres navires mouillent en sûreté dans la rade. On en exporte du lin, du chanvre, du blé, des graines de lin et de chanvre, et des cuirs. En 1828, il y est entré 109 navires, et il en est sorti 119 : les exportations se sont élevées à 2,427,293 roubles, et les importations à 239,306 roubles; en 1829, il y est entré 82 bâtimens, et il en est sorti 83 : la valeur des importations a été de 131,214 roubles, et celle des exportations de 1,548,474 roubles. Il s'y tient une foire d'un mois, qui commence trois semaines après la St.-Jean, et où l'on trouve les mêmes marchandises qu'à Riga. Cette ville est exposée aux inondations, lorsque le vent souffle dans le port plusieurs jours de suite. 9,542 hab.

Après avoir long-temps appartenu aux chevaliers Porte-Glaive, le grand-maître de l'ordre, Gothard Kettler, la céda, avec toute la Livonie, à la Pologne; les Russes la prirent en 1575, mais la rendirent en 1582. Charles IX et Gustave-Adolphe s'en emparèrent, et elle resta aux Suédois jusqu'en 1710, qu'elle se rendit par capitulation à Pierre-le-Grand. L'ancienne ville de Pernau, démolie en 1599, était le siége d'un évêché, qui fut transféré à Habsal, puis à Œsel. La nouvelle ville n'occupe pas précisément l'emplacement de l'ancienne, qui n'offre plus aucun vestige.

PERNELLE (LA), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Quettehou. 1 foire. 604 hab. Argile rougeâtre exploitée aux environs.

PERNES, bourg de France, dép. du

Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. N. N. E. de St.-Pol, cant. et à 2 l. 1/4 E. d'Heuchin; sur une colline, près de la gauche de la Clémance, affluent de la Lys. 2 foires. 650 hab. Mines de houille et pierres de couleur ardoise aux environs.

PERNES, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 1 l. S. de Carpentras, et à 4 l. 2/3 E. N. E. d'Avignon; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Nesque. Commerce de soie, olives et safran. 2 foires. Patrie de Fléchier. 4,230 hab.

PERNIAVOR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 17 l. N. de Trawnik; sur le Vihacsko.

PERNICIEUSES, en hollandais *Schadelyk*, îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise. C'est le nom donné par Roggewein aux îles Palliser de Cook.

PERNINGER, bourg de Bohême, cercle et distr. d'Ellbogen. On y exploite des mines d'étain et d'argent. On y fait de l'émail. 130 maisons.

PERNO, bourg de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, gouv. de Kymmenegard, distr. de Kymmene; à 2 l. O. de Lovisa et à 15 l. E. N. E. d'Helsingfors, sur le golfe de Finlande.

PERNOV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* PERNAU.

PERNSTEIN, château de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 N. O. de Brünn, et à 1/3 de l. S. O. de Newieditz; sur le sommet d'une montagne; chef-lieu d'une baronnie considérable. Il est tout en marbre. C'est le plus grand et le plus beau château du margraviat.

PERNUMIA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. de Padoue, distr. et à 1 l. S. E. de Battaglia. 2,020 hab.

PERO, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 1/4 S. de Bastia, et à 18 l. 1/4 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Tavagna. 570 hab.

PERO (CAPO DI), cap de Toscane; c'est le point le plus orient. de l'île d'Elbe. Lat. N. 42° 51'. Long. E. 8° 7'.

PEROK-ABAD, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Chyrnaad; à 3 l. S. S. E. de Calicut. Les Anglais les prirent, en 1790, sous la conduite du colonel Gartley.

PÉROLS (ÉTANG DE), lagune de France, dép. de l'Hérault, arrond., 2e. cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Montpellier; formée par la Méditerranée, dont la sépare une étroite langue de terre sablonneuse; entre l'étang de Mauguio, au N. E., et celui de Maguelonne, au S. O.: séparée de ce dernier par le Lez. Il est traversé entièrement par le canal des Étangs, et a 1 l. 1/2 de long, de l'E. à l'O., sur 2/3 de l. de large. Il tire son nom du village de Pérols, situé près de la rive septentrionale.

PÉROLS ou PÉRAULT, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., 2e. cant. et à 2 l. S. E. de Montpellier; entre l'étang de Pérols et celui de Mauguio. Il y a un puits qui, en été, lorsqu'il est à sec, se remplit d'une vapeur tellement forte, qu'elle éteint un flambeau et fait perdre sur-le-champ la vie aux animaux qu'on y jette. Près de là, est un fossé où les eaux pluvieuses bouillonnent continuellement sans perdre de leur froideur naturelle; on prend ces eaux en bains. 630 hab.

PÉRON, cap élevé sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, sur la limite des terres d'Édel et de Leuwin. Lat. S. 32° 18' 10". Long. E. 113° 22' 28".

PÉRON, île près de la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, vers la terre de Diemen. Lat. S. 13° 5' 51". Long. E. 124° 34' 36". Elle a été découverte par les Français. Une montagne pointue et escarpée s'élève sur son côté septentrional.

PÉRON, presqu'île sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre d'Endracht. Elle s'avance dans la baie des Chiens-Marins, entre le port Hamelin et le port Freycinet, et a 22 l. de longueur sur 6 l., dans sa plus grande largeur. Elle tient au continent par l'isthme étroit de Taillefer.

PÉRONNE, ville forte de France, dép. de la Somme, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. 1/2 E. d'Amiens et à 8 l. S. O. de Cambray; sur un monticule, à la droite de la Somme, au confluent du Doingt, et environnée de tous côtés par des marais qui en rendent l'approche très-difficile et l'air malsain. Lat. N. 49° 55' 30". Long. E. 0° 35' 44". Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, et conservation des hypothèques. Elle est divisée en haute et basse et ceinte de fossés et de remparts en briques, et serait une des plus fortes

places de France, si elle n'était dominée par les hauteurs de Flamicourt et de Quinconce. Elle a 2 faubourgs: en avant de celui de Paris passe le canal de la Somme; elle est assez bien bâtie. 2 églises, couvent de femmes, collége communal, hôpital, salle de spectacle. Fabriques de linons, batistes, percales, basins et sucre de betterave; 2 tanneries et 1 usine à vapeur pour la fabrication de l'huile de graines. Commerce considérable de toiles et de bestiaux. 13 foires. Patrie de L. Coqueley, auteur de poésies légères, et de L.-M. Langlès, savant orientaliste. 3,777 hab. Environs riches en grains et en tourbières.

Cette ville est fort ancienne, et a appartenu à différens princes jusqu'à Louis XIV, qui la réunit à la couronne. Charles-le-Simple y est mort prisonnier; le duc de Bourgogne y retint, pendant peu de temps, Louis XI. Souvent assiégée, sans avoir été prise, elle a reçu le surnom de *Pucelle*: le plus mémorable des siéges qu'elle soutint, est celui que Henri de Nassau, général de Charles-Quint, en fit, en 1539, avec 50,000 hommes et une nombreuse artillerie; elle était *sur le* point de se rendre, lorsque D'*Estourmel*, gentilhomme des environs, *y pénétra* avec sa famille, et inspira tant de courage aux troupes et aux habitans, que *les assiégeans* furent forcés de se retirer. En 1814 et 1815, elle fut occupée par les troupes alliées. C'était, avant la révolution, la capitale du petit pays de Santerre, dans la Picardie.

L'arrond. se divise en 8 cantons: Albert, Bray-sur-Somme, Chaulnes, Combles, Ham, Nesle, Péronne et Roisel, et contient 184 communes et 103,243 hab.

PÉRONVILLE, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Châteaudun, cant. et à 2 l. 2/3 S. O. d'Orgères; sur la Connie. Carrière de belle pierre bleuâtre panachée de blanc et qualifiée de marbre dans le pays. 460 hab.

PEROSA, ville des États-Sardes, div. et à 10 l. O. S. O. de Turin, prov. et à 3 l. N. O. de Pignerol, chef-lieu de mand.; sur la gauche du Clusone, dans la vallée de son nom. 2,300 hab., descendans de Vaudois.

PEROS-BANHOS, 22 îlots de l'archipel Chagos, dans l'océan Indien; dépendans du gouv. de l'île de France. Lat. S. 5° 23'. Long. E. 69° 37'. Ces îlots entourent un bassin, qui a deux issues au N., et une autre très-belle au S.

PEROTE (COFFRE DE), montagne du Mexique. *Voy.* NAUHCAMPATEPETL.

PEROTE, anciennement PINAHUIZAPAN, bourg du Mexique, état et à 26 l. O. N. O. de La Veracruz; près et au N. O. du mont Nauhcampatepetl ou Coffre de Perote. Lat. N. 19° 33' 37". Long. O. 99° 33' 45". Il est à 2,353 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les maisons sont assez bien bâties; mais elles n'ont presque pas de fenêtres, ce qui leur donne un aspect triste. Près et au N. du bourg, on trouve le fort S.-Carlos.

PÉROU, *Perú*, république de la partie occid. de l'Amérique méridionale, formée de l'ancienne vice-royauté de son nom, entre 3° 20' et 21° 30' de lat. S., et entre 64° 40' et 83° 45' 55" de long. O.: bornée au N., par la Colombie et le Brésil; à l'E., par cette dernière contrée, dont le Madeira la sépare; au S. E., par le Haut-Pérou, avec lequel elle a pour limites le Mamoré, l'Exaltacion, le lac Roguaguado, le lac Titicaca et la cordillère des Andes; au S. O. et à l'O., par le Grand-Océan équinoxial. Elle a 520 l. de long, du N. O. au S. E., de l'embouchure du Tumbez à celle de la Loa, 370 l. dans sa plus grande largeur, et, d'après M. de Humboldt, 41,420 l. c. de 20 au degré, ce qui équivaut à 64,718 l. c. de 25 au degré. Ce pays a environ 700 l. d'une côte qui n'offre pas d'échancrures bien remarquables: au N., elle embrasse une partie du golfe de Guayaquil, et présente le cap Blanco, le cap Parina, point le plus occidental du Pérou, et le cap Aguja; au S., elle décrit un vaste enfoncement, trop peu sensible pour mériter le nom de golfe, et au fond duquel se trouve Arica.

La cordillère des Andes entre dans le Pérou par l'extrémité mérid. de cette contrée: sur la limite même, une partie de la chaîne se sépare de l'autre et se dirige, au N. E., sur le territoire du Haut-Pérou, où elle présente les plus gigantesques sommets de l'Amérique; après avoir contourné le lac Titicaca, elle entre dans le Pérou et rejoint l'autre partie par 14° de lat. S. De là les Andes courent au N. O., et, vers 11° de lat. S., se partagent en trois chaînes, dont la plus orientale va s'abaisser vers la rive gauche de l'Ucayale, bras de l'Amazone, et celle du centre, vers la rive droite

de la Tunguragua, autre bras de ce fleuve, tandis que la chaîne occid. continue de s'avancer dans la même direction, le long de la côte, jusqu'aux frontières de la Colombie. Les plus hauts sommets des Andes du Pérou, mesurés dans le S., sont : le mont Tajora ou Chipicani, volcan éteint, de 5,760 mètres; le Pichu-Pichu, de 5,670 m.; le volcan d'Arequipa, en activité, de 5,600 m.; et le mont Inchocajo, de 5,240 m.; le volcan d'Uvinas, près de celui d'Arequipa, qu'il n'égale pas en hauteur, est éteint. La longue bande de terrain resserrée entre l'Océan et la chaîne des Andes, qui ne s'en éloigne que de 12 à 20 l., est arrosée de distance en distance par des cours d'eau dont la plupart ne sont que des torrens de peu d'étendue : on remarque parmi eux, en allant du N. au S., la Chira, la Piura, la Santa, la Barranca, le Carabaillo, le Rimac, l'Yca, l'Acari, la Pausa, le Mages, le Tambo et la Pica. La partie située à l'E. des Andes s'abaisse graduellement, et finit par se confondre avec les plaines immenses qui bordent le cours de l'Amazone; elle appartient entièrement au bassin de ce fleuve, et donne naissance aux deux grandes rivières dont il se forme en Colombie, la Tunguragua et l'Ucayale : la première, qui est la plus occid., ne reçoit pas dans le Pérou même d'affluent remarquable; mais la Huallagua, son principal tributaire, a sa source dans ce pays. L'Ucayale arrose la partie centrale, où elle est formée par la réunion de l'Apurimac et du Beni. La partie la plus orientale envoie à l'Amazone plusieurs tributaires directs, le Javari, le Jatahy, le Jurua et le Purus; enfin, elle est limitée par le Madeira, un de ses plus grands affluents. Le lac Titicaca, sur la limite S. E., a un bassin particulier cerné par deux chaînons des Andes; il n'y a pas d'autre grand lac dans le Pérou : celui de Lauricocha n'est remarquable que comme donnant naissance à la Tunguragua.

Le pays resserré entre les Andes et l'Océan est en grande partie composé de déserts sablonneux et presque sans végétation; cette stérilité provient de l'aridité naturelle du sol et du manque absolu des pluies. Les seuls terrains fertiles ne se trouvent que sur les bords des cours d'eau et dans les lieux susceptibles d'irrigations artificielles, ainsi que dans quelques endroits rafraîchis par des sources souterraines : la douce et constante température qui y règne presque toute l'année entretient une végétation continuelle dans ces lieux privilégiés; le thermomètre de Fahrenheit, observé à Lima, n'est jamais au-dessous de 60°, et rarement en été au-dessus de 85°. La fraîcheur qui s'étend tout le long de la côte n'est pas seulement due aux sommets couverts de neige des Andes, mais à un brouillard épais qui paraît avec la brise du matin, se dissipe vers le milieu du jour et reparaît le soir, avec la brise du S. E., et à un courant très-froid qui porte avec rapidité vers le N. depuis le détroit de Magellan jusqu'au cap Parina. Dans le pays que couvrent les Andes, il y a une variété de sommets tantôt boisés, tantôt nus, entrecoupés de vallées fertiles et cultivées : la végétation y paraît jusqu'à plus de 1,600 toises de hauteur, et jusque là le climat est doux et tempéré; au-dessus règne un hiver éternel, et les neiges et les glaces entourent les cratères des volcans. Dans l'immense contrée inclinée à l'E., et traversée çà et là par des rameaux des Andes, les montagnes sont couvertes de forêts antiques, et les plaines, souvent inondées par les débordemens des fleuves, sont couvertes ou de bois et de taillis, de palmiers et de cacaoyers, ou de champs cultivés : cette dernière contrée a deux saisons, celle de la sécheresse, qui dure de juin en décembre, et celle des pluies; les éclairs et le tonnerre y sont fréquens; les inondations y entretiennent une verdure éternelle, mais aussi la remplissent de petits lacs et de marais qui en rendent les communications très-difficiles. Il est peu de pays où l'on ressente plus de tremblemens de terre qu'au Pérou : les plus désastreux s'y sont fait sentir en 1586, 1630, 1687, 1746 et 1806; non-seulement ils portèrent la dévastation et la mort dans plusieurs villes et villages, mais ils formèrent dans divers endroits d'immenses crevasses, sur lesquelles on a été obligé de jeter des ponts pour rétablir les communications entre les différentes provinces : une de ces crevasses, à la suite du tremblement de terre de 1746, qui détruisit presque entièrement Lima, avait 1 l. de long sur 2 mèt. de large. La chaleur et l'humidité qui règnent tour à tour dans certaines parties y causent plusieurs maladies communes aux

tropiques ; dans les montagnes, le climat est des plus salubres, à en juger par la longévité des habitans, dont un assez grand nombre atteint bien au-delà d'un siècle. Si l'on s'en rapportait aux anciennes relations des Espagnols, le Pérou serait considéré comme un des pays les plus favorisés de l'Amérique mérid., sous tous les rapports ; mais il n'en est pas tout à fait ainsi, et si la nature l'a réellement doté d'une grande richesse minéralogique, elle l'a privé d'un territoire en général fécond : une bonne partie n'est pas propre à la culture, et plusieurs réclament les soins les plus constans des habitans pour produire. Sous les Incas, ce ne fut qu'à force de travail et de persévérance que le sol fut rendu fertile, que des irrigations artificielles suppléèrent au manque de pluies, et que des engrais de différentes natures furent employés pour lui donner de l'activité ; depuis la conquête, la soif des métaux précieux a plus attiré l'industrie des nouveaux habitans que l'agriculture : aussi la plupart de ces grands travaux qui contribuèrent tant à faire fleurir cette dernière, ne sont-ils maintenant que des ruines qui attestent l'intelligence et le haut degré de civilisation des anciens Péruviens, ainsi que la négligence ou la barbarie de leurs conquérans. Il est encore néanmoins quelques parties cultivées avec soin : telle est, entre autres, la prov. d'Arequipa ; quoique le sol y soit volcanique et sablonneux, l'on est parvenu, à force de travail, à lui faire produire d'abondantes récoltes : on s'y sert d'un engrais appelé *guano*, qu'on tire des îles voisines de la côte et même de certains points du littoral, et que quelques personnes considèrent comme un produit minéral, mais que beaucoup d'autres regardent comme une accumulation d'excrémens d'oiseaux de mer ; un champ fumé avec le *guano* donne 35 pour 1 de maïs et 45 pour 1 de pommes de terre, tandis que les meilleures terres où l'on n'emploie que le fumier ordinaire ne donnent que 18 pour 1. Dans plusieurs autres endroits, on cultive avec succès le blé et le riz ; le café et le sucre le sont avantageusement dans les lieux tempérés des montagnes ; on récolte de bons vins dans quelques positions, particulièrement à Lucumba et à Pisco, ainsi que dans la vallée de Suamba, prov. d'Arequipa ; un excellent cacao croît en quantité dans les plaines de l'intérieur. Les autres productions principales de ce pays sont : du coton de plusieurs espèces, dont celle de Chillaos est renommée, et dont une autre, naturellement colorée, est propre à faire de beaux nankins ; de la soie longue et fine de Mojobamba, du lin et du chanvre de Moxos, du tabac, de la noix muscade et une espèce de cannelle de la partie orientale ; du gingembre, du poivre et du piment, qui croissent en abondance dans toutes les parties montagneuses. Les forêts renferment des bois précieux, tant pour la marine que pour l'ébénisterie, entre autres le cèdre, l'acacia, plusieurs sortes d'ébéniers, le bois de fer, etc. ; on y trouve 10 à 12 espèces de palmier, plusieurs de quinquina, l'aloès, et une infinité d'autres arbres qui donnent des gommes odoriférantes et utiles, des résines propres à la médecine et à la teinture, et d'autres produits dont on fait usage dans les arts d'industrie : tels sont le baume de copahu, la gomme copal, le sang de dragon, le comporto ; la gomme noire appelée chamandela, dont on se sert pour la peinture ; la gomme de zapote ou *goma blanca*, fort en usage pour lustrer les étoffes ; la casse, le jalap ; les racines de chinchango, qui donnent une très-belle couleur jaune ; les feuilles du llangua, dont on obtient une belle couleur bleu céleste ; les feuilles du culen (*paraba glandulosa*), qui ressemblent à celles du thé et ont à peu près la même propriété ; celles du coca ou thé du Paraguay ; les écorces du macomao et du chamara, qu'on emploie avec succès dans les tanneries ; celle de cascarille, renommée comme tonique et fébrifuge, etc. Ce pays possède aussi une multitude d'arbrisseaux et de plantes utiles, ou qui portent des fleurs très-belles, et dont la variété et le parfum sont des plus agréables.

Les moutons du Pérou donnent une très-belle laine, dont l'exportation est peu considérable, à cause des frais de transport ; la vigogne et l'alpaca fournissent aussi une laine d'une finesse supérieure, mais en petite quantité depuis quelque temps, parce que la chasse trop fréquente qu'on a faite à ces animaux les a rendus rares. Il y a des lamas, le jaguar, le cougouar, le grand ours noir des Andes, l'ours à fourmi ; le gato marin, semblable à un chat, et qui

fournit un poil long et dur dont on fait des brosses; l'élan et plusieurs espèces de singes; on y trouve aussi la chinchilla, le zarillo et le lobe, dont les fourrures sont très-belles. Une grande variété d'oiseaux d'une grande beauté peuple les forêts, ainsi que la précieuse cochenille, le kermès, et diverses espèces d'abeilles, dont une produit de la cire plus blanche que la cire blanchie d'Europe : une autre dépose dans la terre une cire noire qui sert à graisser les cordages; une troisième donne une cire brillante comme l'or, et qui a la propriété de guérir les engelures. On trouve sur la côte deux espèces de loutres, dont la fourrure est très-estimée. De nombreux reptiles et insectes venimeux ou incommodes infestent les lieux les plus chauds. Les rivières sont poissonneuses, mais plusieurs nourrissent l'alligator et le requin d'eau douce; les côtes sont fréquentées par des phoques.

Les montagnes du Pérou renferment une grande quantité de métaux précieux : l'or n'y est pas le plus commun, ni le plus recherché, à cause de la difficulté et de la dépense de l'extraction; dans les lieux où il est le plus abondant, on le trouve dans une gangue trop dure et trop difficile à fondre; néanmoins, dans la prov. de Tarma, on en extrait encore qui est enfermé dans du quartz et l'on en obtient par le lavage des sables de la Tunguragua; il y en a aussi dans beaucoup d'autres endroits. Les mines d'argent sont bien plus nombreuses et d'une plus facile exploitation : les plus riches sont celle de Lauricocha, près de Pasco, dans l'intendance de Tarma, et celles de Micuipampa ou Chota et de Huantagaya, dans la prov. de Truxillo; les premières, situées à environ 13,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, produisaient autrefois plus de 2 millions de piastres par an. Selon M. Helm, la montagne de Lauricocha est entièrement remplie de veines et de filons argentifères; on y trouve aussi une argile blanche dont le filon est large d'environ 12 pouces, et donne de 200 jusqu'à 1,000 marcs d'argent, sur 50 quintaux de minerai. Celles de Micuipampa, situées à 13,385 pieds de hauteur, produisaient, avant la guerre de l'Indépendance, 44,095 liv. (de 12 onces) d'argent par an; celles de Huantagaya, près du petit port d'Iquique, fournissaient de 42,000 à 52,000 l. d'argent : on en a trouvé une masse pesant plus de 8 quintaux. La province de Guancabelica contient aussi plusieurs mines d'or, d'argent, de cuivre et de plomb; mais elle est plus importante par ses mines de vif-argent si précieux pour la fonte des autres métaux, et qui dispense ce pays d'en faire venir à grands frais d'Europe. Les mines et lavages d'or étaient, avant la révolution, au nombre de 70, et celles d'argent de 680; il y a 4 mines de vif-argent, 4 de cuivre, et 12 de plomb. Ces mines ont toujours été mal exploitées, et sont maintenant en grande partie abandonnées : les mineurs particuliers, loin de s'enrichir, se ruinaient souvent par le peu d'intelligence qu'ils apportaient dans les travaux, et par les emprunts onéreux qu'ils étaient obligés de faire pour les continuer; mais un état de paix de quelques années amènera sans doute dans cette branche essentielle de l'industrie et de la richesse de ce pays, des améliorations qui la rendront plus importante. Comme il est impossible de préciser les produits actuels de ces mines, voici un état de la monnaie de Lima qui donnera une idée de leurs richesses avant la guerre de l'Indépendance : de 1797 à 1801, on a frappé, terme moyen, par an, 469,420 piastres, qui représentent 3,451 marcs d'or, et 4,850,827 piastres qui représentent 570,685 marcs d'argent. On trouve dans cette contrée des émeraudes et autres pierres précieuses, la pierre de Galinazo et celle dite le miroir des Incas, dont on se sert également comme miroirs; de l'alun et de l'amiante blanc, et la pierre de bézoard dans l'estomac des vaches et des guanicos.

Des manufactures proprement dites n'ont pu s'établir encore au Pérou; mais on y fabrique des harnais, des selles, des brides, des manteaux, des tapis, des chapeaux de paille, des tissus d'herbes bien travaillés, un grand nombre d'ustensiles et autres objets de luxe et d'agrément en argent et en or. Les principaux articles d'exportation consistent en or, argent, cuivre, vin et eau-de-vie, cacao, sucre, piment, quinquina et autres drogues, feuilles de coca ou thé du Paraguay, bois de charpente, laines de vigogne et d'alpaca, coton, cochenille, fourrures de chinchilla, etc.; les importations, en toileries en tous genres, batiste, linon, gaze, fils de toute espèce,

dentelles, rouenneries, draperies fines et autres étoffes de laine, velours de toutes sortes, soieries de toutes façons, bas de soie, de coton et de laine de toutes couleurs, principalement des gris et noirs, fer, étain, acier, aiguilles grandes et petites, toute espèce d'ustensiles de ménage et de labourage, quincaillerie, porcelaines, papiers peints et blancs, huile, verroterie, passementerie, ébénisterie, livres, fleurs artificielles et autres objets de mode, etc. Le système d'oppression et de restriction suivi par l'Espagne avait prodigieusement gêné le commerce de ce pays, jusqu'en 1748, qu'on lui laissa un peu plus de liberté; mais, en 1783, les entraves qui subsistaient encore furent en partie levées et plusieurs ports de l'Espagne et de l'Amérique mérid. purent assez librement communiquer ensemble; de cette époque à celle de la guerre de l'Indépendance, les exportations annuelles s'élevèrent beaucoup: de 4,260,480 piastres, elles se montèrent à 6,686,880 piastres. La guerre interrompit cet état prospère, mais depuis que les ports sont ouverts au commerce de toutes les nations, il est certain qu'il reprendra un état beaucoup plus florissant; déjà les exportations et importations avec les îles Britanniques ont pris un certain accroissement: les exportations, en 1824, s'élevèrent à 382,900 fr. et en 1825 à 593,425 fr.; les importations de ces îles, pour la 1re. année, furent de 10,221,800 fr., et, pour la seconde, de 15,541,750 fr. Ce qui pourra en retarder encore quelque temps la marche progressive, c'est le défaut de routes, de ponts et de canaux, qui empêche ou retarde les communications et rend les transports très-difficiles dans un pays où les distances d'un lieu important à un autre, sont si éloignées; jusqu'à ce moment, on est obligé d'effectuer tout transport de marchandises ou de denrées à dos de mulets, ce qui les enchérit beaucoup, en restreint la consommation et limite singulièrement l'industrie agricole.

Le Pérou a pour capitale Lima, et se divise en 7 intendances: Arequipa, Cuzco, Guamanga, Guancabelica, Lima, Tarma et Truxillo, subdivisées en provinces ou districts; outre ces divisions, cette contrée renferme, dans le N. E., un territoire immense habité par des Indiens indépendans. Sous le gouvernement espagnol, la population s'élevait, non compris les Indiens indépendans, à 1,076,122 individus: M. de Humboldt l'a estimée depuis à 1,400,000; d'après des données plus récentes, elle serait de 1,700,000: elle se compose d'Espagnols européens, de créoles, de métis, d'Indiens, de nègres et de mulâtres; les premiers y sont peu nombreux maintenant, et appartenaient, sous le gouvernement déchu, à l'état militaire ou aux charges civiles ou ecclésiastiques; ils retournaient le plus souvent en Espagne, jouir de la fortune qu'ils avaient acquise. Les créoles, ou descendans d'Espagnols, beaucoup plus nombreux, exclus de tous les emplois de confiance et d'honneur sous l'ancien gouvernement, sont, depuis la révolution, les membres les plus influens du pays. Les métis, issus d'Espagnols et d'Indiens, forment la classe la plus nombreuse, après les Indiens, et partagent avec eux les charges de la société; les quarterons, issus des Espagnols et des métises, se distinguent à peine de leurs pères; les cholos, issus d'Indiennes et de métis, sont classés parmi les Indiens. Les nègres esclaves, employés dans les sucreries et dans les plantations, sont assez nombreux; les nègres devenus libres sont en général fainéans, vicieux et portés au vol et au meurtre. Les mulâtres sont assez communément adonnés à un petit commerce ou occupés de travaux mécaniques. Les Indiens ou indigènes sont presque aussi nombreux que toutes les autres races ensemble: on les dit très-bornés, d'un caractère mélancolique, timide, pusillanime au moment du danger, féroce et cruel après la victoire, dur et implacable dans l'exercice du pouvoir; ils détestent en secret les blancs, auxquels ils paraissent très-soumis, mais haïssent encore plus les nègres et les mulâtres; ils sont très-méfians; la plupart croupissent dans l'indolence et la malpropreté, n'habitant que de méchantes huttes incommodes et sales, et ne portant que des vêtemens pauvres et mesquins; sans prévoyance, leur nourriture est misérable; mais leur goût pour les liqueurs spiritueuses est porté à l'excès, et ils sacrifient tout pour s'en procurer, ce qui est une des principales causes de la dépopulation parmi eux; quoique encore attachés à plusieurs des superstitions de leurs ancêtres, ils sont grands observateurs des rites et des cérémonies

de l'église, et dépensent facilement leur argent en processions et en messes. Depuis que l'oppression sous laquelle ils vivaient autrefois a disparu, ils se sont adonnés, dans plusieurs cantons, à l'agriculture, à l'industrie manufacturière et au commerce, avec tant de zèle et de persévérance, qu'ils ont surpassé les Espagnols; ils n'étaient autrefois soumis qu'à un impôt personnel très-modéré, qui n'était qu'une simple marque de servitude, mais ce qui les rendait le plus malheureux était la *mita*, ou l'obligation de travailler aux mines pendant un certain temps : la révolution leur a enlevé ce fardeau cruel, et s'ils y travaillent maintenant, ce n'est que volontairement pour un salaire déterminé. L'ancienne langue des Incas, le *quichua*, est encore généralement parlée dans le Pérou par les Indiens et même par les Espagnols: douce et gracieuse, elle est encore à Lima et dans quelques autres villes, la langue de la galanterie et de la bonne société; il existe néanmoins, dans plusieurs autres cantons, d'autres langages qui en diffèrent absolument.

Les Indiens indépendans qui habitent dans le N. E. du Pérou sont divisés en plusieurs tribus dont les plus connues sont celles des Conibos, des Carapachos, des Omaguas, des Guaguas, des Panos et des Yurimaguas; chacune est gouvernée par un cacique ou prince. Ces Indiens ont en général la taille plus forte, le teint plus blanc et les traits plus expressifs que les Péruviens: on distingue la beauté des femmes des Carapachos, que l'on compare aux Circassiennes; chez eux, les enfans d'une constitution faible et d'une mauvaise conformation sont cruellement mis à mort. Les Panos font circoncire les jeunes filles, usage inconnu parmi les autres tribus. Les idiomes de tous ces Indiens ont beaucoup de différences entre eux, cependant ils se réduisent à un très-petit nombre de langues-mères. Ces peuples s'occupent surtout de la guerre, de la chasse et de la pêche; plusieurs cultivent quelques portions de terre, principalement ceux qui habitent les bords de l'Ucayale et de la Huallaga. Leurs armes sont des lances et des flèches empoisonnées; ils ont aussi des filets grossiers et des lignes pour la pêche, mais leur adresse à tirer l'arc est telle, qu'ils se servent de la flèche contre le poisson qui lève la tête au-dessus de l'eau, et ils le manquent rarement. Leurs villages sont construits comme de petites redoutes et ont deux issues, l'une qui donne sur la plaine et l'autre du côté des montagnes : cette dernière leur procure une retraite lorsqu'ils ne peuvent plus défendre leurs habitations contre l'ennemi. Ces Indiens ne se servent pas de leurs flèches empoisonnées contre les hommes, et traitent leurs prisonniers avec humanité; on croit néanmoins que les Guaguas, dont la férocité est renommée, ont l'habitude de manger les prisonniers de guerre. Ces peuples ne font point usage de la polygamie: les caciques seuls ont le droit d'avoir deux femmes; les jeunes gens prennent ordinairement leur femme dans leur propre tribu; il n'est pas rare de voir des couples qui s'aiment constamment, et souvent l'un des deux époux se donne la mort pour ne pas survivre à la perte de l'autre; cependant les mariages ne sont pas indissolubles de droit, et les époux peuvent se séparer par un consentement mutuel. Ils n'ont qu'une idée très-imparfaite de la Divinité, à laquelle ils n'érigent ni temples ni autels, et plusieurs tribus adorent la lune; ils croient à un mauvais principe, qui, caché sous terre, cherche à faire du mal à tous les êtres vivans : les mohanes ou sorciers qui vivent parmi eux, passent pour avoir des communications avec lui, et sont souvent consultés pour la paix, pour la guerre, pour les moissons, la santé publique et même les affaires d'amour; ces hommes leur donnent des talismans appelés *Piripiris* pour les garantir de tous les maux qu'ils redoutent. Quelques-uns pensent que l'ame continue à exister dans un autre monde, sous la forme humaine; d'autres croient à la métempsycose.

Les forces militaires du Pérou consistent en 7,500 h. pour l'armée de terre, 1 vaisseau de ligne, 1 frégate et 5 petits navires.

On rapporte que les anciens habitans du Pérou vivaient dans une barbarie complète, lorsque Manco-Capac et la belle Oello, sa sœur et en même temps sa femme, vinrent parmi eux, on ne sait comment, et leur enseignèrent les premiers arts de la civilisation et de l'industrie : selon Garcilasso de la Vega, ce fut vers l'an 1110, que ces fondateurs se firent connaître. Aux dons

des arts ils ajoutèrent le don des lois : feignant de descendre du soleil, ils établirent un culte en l'honneur de cet astre, qui fut l'ame de toutes leurs institutions ; les peuples ne tardèrent pas à quitter la vie sauvage pour se rassembler sous leurs douces lois, et conservèrent pour ces législateurs un respect et un dévoûment qui approchaient de l'adoration. Manco-Capac fit élever le fameux temple de Cuzco, gardé par des vierges consacrées au culte du soleil ; quoique l'autorité de ce premier monarque ou *inca* parût toute patriarcale, il est vrai cependant que le despotisme en était la force et que sous les règnes suivans il fut porté fort loin ; on remarque surtout la loi terrible qui punissait la violation du vœu des vierges du soleil : la prêtresse criminelle était ensevelie vivante, le séducteur dévoué aux plus affreux supplices, et leurs familles entières étaient condamnées aux flammes. Les conquêtes des Incas ne furent pas non plus aussi humaines qu'on a voulu les représenter, car on coupait le nez et on arrachait les dents aux individus d'une tribu insurgée. Du reste, les Incas érigèrent des monumens remarquables et qui ne laissent aucun doute sur leur civilisation avancée : tels étaient des routes qui traversaient leur empire dans plusieurs directions, du centre aux extrémités ; des canaux immenses pour l'irrigation des terres ; des forteresses, des temples et des palais : plusieurs restes de ces monumens, d'une architecture bizarre, attestent leurs connaissances variées et leur goût pour la solidité. Ils avaient une idée de la sculpture, savaient exploiter les mines et mettre en œuvre les métaux, travailler l'or et l'argent et polir les pierres précieuses ; leurs travaux d'agriculture annonçaient beaucoup d'intelligence et de soins, et la fabrication de leurs étoffes de fil et de laine, beaucoup d'industrie. Manco-Capac eut 16 successeurs : ce fut sous le règne d'Atahuallpa, 15e. empereur du Pérou, qu'arrivèrent dans cette contrée, en 1532, François Pizarre et Diego Almagro, à la tête d'un petit corps d'Espagnols. Atahuallpa avait fait une guerre injuste à son frère Huascar, qui régnait à Quito, et le retenait prisonnier : Pizarre eut plusieurs conférences avec Atahuallpa, pour engager ce prince à faire la paix avec son frère et à lui rendre son royaume ; mais ce fut inutilement : il lui livra alors bataille près de Caxamarca, le prit et le fit mettre à mort ; cette victoire rendit les Espagnols maîtres de toute la contrée ; toutefois ils laissèrent encore l'ombre de la souveraineté à deux empereurs : le dernier, Sayri-Tupac, renonça solennellement à tous ses droits à l'empire du Pérou, en faveur de Philippe II, roi d'Espagne ; cette contrée a depuis été gouvernée par des vice-rois. Le territoire de Quito en fut détaché, en 1718, pour être réuni à la Nouvelle-Grenade ; en 1778, celui de Potosi et quelques autres, formant ce qu'on appelle le Haut-Pérou, furent annexés au gouvernement de Buenos-Ayres. Lorsque les Français envahirent l'Espagne en 1808, le cri de l'indépendance retentit dans le Pérou comme dans les autres colonies espagnoles de l'Amérique ; cependant le parti royaliste fut assez puissant pour empêcher toute espèce de mutation dans le gouvernement, jusqu'en 1821. A cette époque, Lima se rendit à une armée chilienne commandée par San-Martin ; le Pérou fut solennellement déclaré libre le 28 juillet de la même année, et le général dont nous venons de parler fut proclamé protecteur le 3 août. L'évènement politique le plus remarquable depuis cette époque, est la révolution du 5 juin 1829, qui a mis à la tête du gouvernement les généraux Fuente et Gamarra. Les Péruviens et les Colombiens se sont disputé quelque temps le territoire de Guayaquil, qui a été enfin déclaré, en juillet 1829, dépendant de la Colombie.

PÉROU (HAUT), *Alto Perú*, ou BOLIVIA, république de l'Amérique méridionale, formée de la partie sept. de l'ancienne vice-royauté de Buenos-Ayres ; entre 11° 54′ 46″ de lat. S., et entre 60° et 73° de long. O. : bornée, au N. et à l'O., par le Pérou, vers lequel elle a en partie pour limites le Mamoré, l'Exaltacion, le lac Roguaguado, le lac Titicaca et la cordillère des Andes ; au S. O., par le Grand-Océan ; au S., par le Chili, dont le Salado la sépare, et par le Buenos-Ayres ; à l'E. et au N. E., par le Brésil, vers lequel la limite est en partie marquée par le Guaporé. Elle a 370 l. de long, du N. N. E. au S. S. O., du confluent du Mamoré et du Guaporé à l'embouchure du Salado, 300 l. dans sa plus grande largeur, et environ 55,000 l. c.

La cordillère des Andes couvre la partie occid. de cette contrée ; elle s'y divise en deux rameaux, dont le plus oriental présente des sommets mesurés récemment par M. Pentland, et bien supérieurs au Chimborazo : ce sont le Nevado de Sorata, de 7,696 mètres, et le Nevado de Illimani, de 7,315 mètres ; on y trouve aussi la montagne de Potosi, de 4,888 mètres, dans laquelle on exploite des mines jusqu'à une hauteur de 4,850 mètres, qui surpasse celle du Mont-Blanc. Les principaux cols ou passages, dans cette partie de la cordillère, sont: celui de Tolapalca, de 4,290 mètres, entre Oruro et Potosi ; celui de Gualillas, de 4,520 mètres, sur la route de La Paz à Arica, et celui de Paquani, de 4,641 mètres. Enfin, c'est dans ce pays qu'on trouve la plus haute ville du monde, Potosi, à 4,166 mètres, et probablement l'habitation la plus élevée, la maison de poste d'Ancomarca, qui se trouve à une hauteur de 4,792 mètres.

L'extrémité S. O. du Haut-Pérou, resserrée entre les Andes et le Grand-Océan, n'est arrosé que par des rivières peu considérables : on peut citer celle de Loa, dans le N. La cordillère, en formant les deux rameaux dont nous avons parlé, qui se réunissent au N. dans le Pérou, embrasse le bassin intérieur du lac Titicaca ; celui-ci reçoit du Haut-Pérou, son principal tributaire, le Desaguadero. Enfin, la plus grande partie de cette contrée, située à l'E. des Andes, envoie ses eaux à l'Atlantique : un rameau qui, se détachant de la cordillère un peu au N. de Potosi, court d'abord au S. E., et se dirige ensuite au N., pour entrer dans le Brésil sous le nom de sierra de Aguapehy, y sépare le bassin de l'Amazone, au N., de celui de la Plata, au S. : le premier est arrosé par le Mamoré et ses affluens, le Chaparé, le Tiamuchy, l'Yacuma et le Guapey, et par le Guaporé, qui ne coule que sur la limite, où il reçoit l'Ilomamas et le Baures, qui se grossit lui-même du rio Branco ou S.-Miguel ; dans le second, coulent le Pilcomayo et ses affluens, le S.-Juan, la Paspaya et le Cachimayo. Après les lacs Titicaca et Roguaguado, on ne trouve plus guère à nommer que le lac Paria, à l'O., la laguna Grande et la laguna de Ubai, dans le S. Au N. et à l'E., s'étendent de vastes plaines marécageuses ; au S. O., on remarque le désert sablonneux d'Atacama.

Le Haut-Pérou offre une grande variété de climats, en raison de l'inégalité prodigieuse de sa surface : dans les montagnes et sur les hauts plateaux de l'O., règne une température âpre et froide ; une chaleur accablante pèse sur les plaines : elle est tempérée dans beaucoup de parties par l'abondance des cours d'eau, mais les inondations de ceux-ci rendent le climat malsain ; des fièvres épidémiques exercent de fréquens ravages, surtout dans le N.

Ce pays passe pour avoir de grandes richesses agricoles : la partie centrale surtout est fertile en froment, maïs et autres grains; on la regarde comme le grenier du Pérou. Les autres productions sont le coton, le sucre, le riz, le cacao, la cannelle, la vanille et un quinquina commun. Parmi les arbres, on remarque le cèdre, le platane, l'amandier, le palmier *motaqui*, dont les grandes feuilles servent à couvrir les maisons, et une autre espèce de palmier dont on tire de la farine pour faire du pain ; l'arbre nommé *maria* donne une huile médicinale très-renommée. Des grandes forêts des Chiquitos, on tire beaucoup de miel et de cire, des baumes, des écorces précieuses ; ces forêts nourrissent beaucoup d'animaux féroces, tels que les jaguars et les sangliers, de reptiles et d'insectes dangereux. On trouve des vigognes dans les montagnes de l'O. On élève une assez grande quantité de bestiaux.

Les mines d'or sont en général peu exploitées : la plus importante est celle du mont Illimani, vers La Paz. Les mines d'argent de Potosi sont, après celles du Guanaxuato, les plus célèbres du monde ; on trouve dans l'Atacama des mines de cuivre et de fer ; le règne minéral offre encore d'autres richesses, telles que le sel. Il y a quelques sources thermales. Les arts n'ont pas fait de grands progrès ; cependant les habitans se montrent, en plusieurs endroits, actifs et laborieux : après l'exploitation des mines, principale branche d'industrie, on peut parler des fabriques de sucre, verreries, manufactures de tissus de coton. Le commerce le plus important consiste dans l'exportation des grains pour le Pérou ; mais les communications par terre sont difficiles, et le commerce maritime ne peut être que

très médiocre, ce pays n'ayant que le petit port de Cobija, sur le Grand-Océan. Les Indiens du Haut-Pérou, en général belliqueux et errans, vivent surtout de la chasse et de la pêche; quelques tribus passent pour anthropophages. Une des principales peuplades est celle des Chiquitos, à l'E.; les missionnaires jésuites ont introduit parmi eux la civilisation, qui y a fait quelques progrès.

La population est élevée à 1,300,000 habitans; la force militaire en activité de service peut être de 12,000 hommes. L'état est régi par une constitution qui garantit à tous les citoyens la liberté civile, l'inviolabilité des personnes et des propriétés, l'égalité devant la loi, et prohibe l'esclavage; pour être citoyen, il faut savoir lire et écrire, avoir une occupation ou un emploi, ou exercer une branche d'industrie, ou professer un art ou une science, sans être sous le pouvoir de quelqu'un comme domestique. La forme de gouvernement consacrée par la constitution est républicaine. La souveraineté est exercée par quatre corps: le corps électoral, le corps législatif, le corps exécutif et le corps judiciaire. Le premier est nommé par le peuple, pour quatre ans; il élit les membres du corps législatif, et présente 3 candidats aux préfectures des départemens ainsi qu'aux places de corrégidors. Le corps législatif est divisé en 3 chambres, celle des tribuns, celle des sénateurs et celle des censeurs. En tête du corps exécutif, est un président à vie: il a été nommé, pour la première fois, par le corps législatif. Ce qu'il y a de plus remarquable dans l'administration de la justice, c'est l'institution des juges de paix et celle du jury en matière criminelle. La religion catholique est celle de l'état. Cette république est divisée en 7 départemens: Charcas, Chiquitos, Cochabamba, Sta.-Cruz de la Sierra, Moxos, La Paz et Potosi. La capitale est Chuquisaca ou La Plata.

Le Haut-Pérou dépendait autrefois du Pérou, mais il en fut détaché en 1778, et annexé à la vice-royauté de Buenos-Ayres jusqu'à la révolution qui a soustrait ce pays à la domination espagnole: la richesse de ses mines a engagé l'Espagne à faire les plus grands efforts pour en conserver la possession; mais une armée colombienne, sous les ordres de Bolivar, étant venue au secours des habitans, ceux-ci finirent par triompher. C'est par une déclaration du 5 août 1825, que le Haut-Pérou s'est érigé en état souverain, indépendant de toute nation, auquel le congrès a imposé le nom de Bolivia, en l'honneur de celui qui l'avait rendu à la liberté.

PEROUGE, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 7 l. E. de Trévoux, cant. et à 1/4 de l. O. de Meximieux; sur la pente d'une colline. 3 foires. 800 hab.

PÉROUSE (LA), nom que le capitaine anglais Dillon a proposé de donner au groupe de Vanikoro, situé dans l'archipel de Ste.-Cruz, et où l'illustre navigateur français La Pérouse a fait naufrage.

PÉROUSE (LA), détroit qui sépare l'île Yeso de celle de Sakhalien, dans le Japon; il unit la mer d'Okhotsk à celle du Japon. Il a 8 l. dans sa partie la plus resserrée, entre les caps Crillon et Soy.

PÉROUSE (LAC DE) ou **TRASIMÈNE**, *Lago di Perugia* ou *Lago Trasimeno*, TRASIMENUS LACUS, dans les États de l'Église, délég. et à 3 l. O. de Pérouse; entre des ramifications des Apennins, qui ne lui laissent aucun écoulement visible. 3 l. du N. O. au S. E., et 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur; dans le S. E., est l'île Polvese, et, dans le N., sont celles Maggiore et Minore. Il est très-poissonneux; les jolis coteaux qui l'entourent sont plantés d'oliviers. Il est célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, l'an 217 avant J.-C.

PÉROUSE, *Perugia*, délegation des États de l'Église, bornée au N. par celle d'Urbin-et-Pesaro, au N. E. par celle de Macerata, à l'E. par celle de Camerino, au S. E. et au S. par celle de Spolète, au S. O. par celle de Viterbe, et à l'O. par le grand-duché de Toscane. Elle a 22 l. du N. au S., 18 l. dans sa plus grande largeur, et 245 l. c. Les Apennins courent sur la limite orient., où ils présentent le mont Pennino, et couvrent toute la contrée de nombreuses ramifications, parmi lesquelles on remarque les monts Subasio et Tesio. Le Tibre traverse cette prov. du N. au S., et y reçoit le Chiascio et le Nestore; dans la partie O., est le lac de Pérouse ou de Trasimène. Climat très-doux. Bonnes récoltes en blé, vin, fruits, huile et soie; beaucoup de bestiaux, de porcs, de moutons, de volaille

et d'abeilles. Distilleries d'eau-de-vie. 183,000 hab. Pérouse, chef-lieu.

PÉROUSE, *Perugia*, Perusia, Perusium, ville des États de l'Église, chef-lieu de délégation; à 30 l. N. de Rome, à 28 l. S. E. de Florence et à 3 l. E. du lac de son nom. Lat. N. 43° 6' 46". Long. E. 10° 1' 58". Siége d'un évêché, d'un tribunal de 1re. instance et d'une direction de police; résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées pour les délégations de Pérouse, Spolète et Rieti. Elle est sur une colline de 300 mètres au-dessus de la mer, domine les environs, et est défendue par une forte citadelle construite par Paul III; assez grande, bien bâtie, mais mal percée. Plusieurs palais: celui du musée d'Antiquités, quoique de style gothique, est le seul remarquable; 2 fontaines publiques, auxquelles l'eau est amenée de très-loin; une cathédrale, dont le chapitre possède une bibliothèque riche en manuscrits; un grand nombre d'autres églises décorées de tableaux précieux, dont quelques-uns de Raphaël et du Pérugin, son maître; beaucoup de couvens des deux sexes; une université secondaire, établie par Léon XII; une belle salle de spectacle et 2 grandes arènes construites pour le jeu du ballon et le combat du taureau. On y remarque un arc-de-triomphe, érigé en l'honneur d'Auguste, et qui se nomme maintenant Porta di Piazza Grimana; près de la porte S.-Angelo, il y a une église qui a été un temple de Mars. Fabriques d'eau-de-vie et autres liqueurs; commerce de vin, huile, etc. Foire de 3 jours, en novembre. Patrie du peintre Pierre Vanucci ou le Pérugin, du poëte Pescuti et des jurisconsultes Bartole et Jean-Paul Lancelot. 30,000 hab.

Pérouse fut, du temps des Romains, une des 12 principales villes de l'Étrurie: Octave, durant ses guerres avec Marc-Antoine, la prit et la saccagea; Totila, qui s'en empara après un siége de 7 ans, la ruina de nouveau et passa au fil de l'épée une partie des habitans. Pepin-le-Bref, roi de France, la conquit dans le VIIIe. siècle et la donna au pape; elle a souffert beaucoup des guerres entre les Guelfes et les Gibelins.

PÉROUSE (LA), village de France. *Voy.* Perrouze.

PEROUSIN ou PÉRUGIN, *Perugino*, *territorio di Perugia*, ancien pays des États de l'Église, qui avait pour chef-lieu Pérouse, et qui forme aujourd'hui la partie O. de la délég. de Pérouse.

PERPENDICULAR, cap sur la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; à l'entrée de la baie Jervis, du côté du N. Lat. S. 35° 4'. Long. E. 148° 39'.

PERPESERATTE, île à l'entrée S. E. du détroit de Malacca, près de la côte N. E. de Sumatra, au S. de l'île Bancalis et au N. O. de celle de Pantjour. Lat. N. 1°. Long. E. 100°. Environ 18 l. de circuit.

PERPETUA, cap des États-Unis, territoire de Columbia; sur le Grand-Océan. Lat. N. 44° 12' 0". Long. O. 126° 15' 15".

PERPIGNAN, ville forte de France, chef-lieu du dép. des Pyrénées-Orientales, d'arrond. et de 2 cant., à 12 l. 1/2 S. de Narbonne, 29 l. S. O. de Montpellier, 35 l. S. E. de Toulouse, et 200 l. (distance légale) S. de Paris; sur la rive droite du Tet, qu'on y passe sur 2 ponts en pierre, à 2 l. 3/4 de son embouchure dans la Méditerranée et au confluent de la Basse. Lat. N. 42° 42' 3". Long. E. 0° 33' 54". Siége d'un évêché suffragant de l'archevêché d'Alby, dont le dép. forme le diocèse, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines, des douanes, et des contributions directes et indirectes; direction et sous-direction d'artillerie et direction du génie, conservation des hypothèques, sous-inspection forestière; résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées et d'un géomètre en chef du cadastre. Elle est partie dans une plaine et partie sur le penchant d'une colline, sur la seule grande communication de la France et de l'Espagne de ce côté. Ses fortifications consistent en une enceinte murée, garnie de bastions et défendue par quelques ouvrages avancés, et en une citadelle très-forte qui domine la ville au S. et les environs. A l'exception d'une ou deux rues, les autres sont étroites et sombres; les maisons sont mal bâties, et le seul édifice remarquable est la cathédrale. Il y a plusieurs belles promenades le long de la grande levée en terre qui entoure la ville, 2 beaux établissemens de bains, 4 églises, 1 couvent de femmes, 2 hôpitaux, dont 1 militaire, 1 hôtel des monnaies (lettre Q), 3 casernes, un grand séminaire, un collége communal avec ca-

binet de physique, une collection d'objets d'histoire naturelle, une bibliothèque de 13,000 volumes, une école de dessin et d'architecture, une école de musique, une salle de spectacle, une société d'agriculture, un jardin botanique où il se fait des cours, une pépinière départementale, une bergerie royale de mérinos et un dépôt d'étalons. Fabriques de draps et autres étoffes de laine, bouchons, dentelles, soude et savon; plusieurs tanneries. Centre d'un grand commerce de vins, particulièrement de ceux de Rivesaltes, des vins de liqueurs de Collioure, de Banyuls-sur-Mer, de Corneilla, de Torremilla, et des gros vins noirs de Baixas et autres de l'arrond.; d'eaux-de-vie, laine, soie, huile, fer, liége, etc. 2 foires. Patrie de Jean-Blanc, qui défendit Perpignan, en 1474, avec une opiniâtreté inconcevable; du général Dugommier et du peintre Rigaud. C'est dans cette ville que mourut, en 1285, Philippe-le-Hardi, roi de France, à son retour d'Aragon. 15,357 hab. Territoire fertile en grains, fruits, huile et vins renommés.

Perpignan n'était dans l'origine qu'un hameau nommé *Corech*, qui s'augmenta sous les rois Goths, et devint ensuite la capitale du Roussillon; il a successivement appartenu, ainsi que cette province, à la France et aux rois d'Aragon: un de ces derniers, Pierre, y fonda une université en 1349. Parmi les siéges que cette place a soutenus, celui de 1474, par Louis XI, est le plus mémorable: elle ne se soumit que par famine, et après la plus vigoureuse défense. Rendue, en 1493, à l'Espagne, cette ville fut prise, en 1642, par Louis XIII; les fortifications furent ensuite améliorées par Vauban. En 1793, les Espagnols furent défaits sous ses murs par des troupes françaises campées aux environs. L'évêché de la petite ville d'Elne y fut transféré, en 1604, par le pape Clément VIII.

L'arrond. se divise en 7 cant.: Millas, St.-Paul-de-Fenouillet, Perpignan (E. et O.), Rivesaltes, Thuir et La Tour-de-France, qui comprennent 85 comm. et 68,982 hab.

PERQUIMANS, comté des États-Unis, dans la partie N. E. de l'état de la Caroline du Nord. 6,857 hab. Le chef-lieu est Hartford.

PERRAINDA, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 65 l. E. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad; chef-lieu de distr.; près de la gauche de la Syna. Elle est assez grande et a un fort qui tombe en ruine.

PERRAN-ARWORTHAL, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Kerrier; à 1 l. 1/4 N. O. de Penryn. 1,362 hab.

PERRANZABULOE, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Pydar; à 5 l. 1/2 S. S. O. de Padstow, sur la côte du canal de Bristol. 1,702 hab.

PERRECY-LES-FORGES ou PERCY, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Charolles, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Toulon-sur-Arroux; près de la droite de l'Oudrache, à sa sortie d'un étang. Forges à l'anglaise à hauts-fourneaux. 8 foires. 1,740 hab.

PERRERO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. O. N. O. de Pignerol; chef-lieu de mandement.

PERRET, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Gouarec. Usines à fer à hauts-fourneaux. 600 hab.

PERREUX, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 1 l. E. de Roanne, et à 10 l. 3/4 N. de Montbrison; chef-lieu de cant.; sur la droite du Rhodon, affluent de la Loire. 2 foires. 2,550 hab.

PERREUX, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. S. O. de Joigny, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Charny; dans une vallée étroite, sur un affluent de l'Ouanne. 6 foires. 750 hab.

PERRIER (LE), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. 3/4 N. O. des Sables-d'Olonne, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de St.-Jean-du-Mont. 1,300 hab.

PERRIÈRE (LA), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. et à 1 l. O. de Bozel, et à 1 l. 1/2 S. E. de Moutiers; sur la gauche du Doron. Bains d'eaux salines thermales.

PERROQUETS (ÎLES AUX), petit groupe de l'archipel des Bissagos, dans l'Atlantique, sur la côte de Sénégambie; près et au N. E. de l'île Corbete.

PERROQUETS (ÎLES AUX), dans la Guinée supérieure. *Voy.* PONGOS.

PERROS-GUIREC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Lannion, et à 13 l. 2/3 N. O. de St.-

Brieuc; chef-lieu de cant.; sur la Manche. 1 foire. 1,450 hab.

PERROT, île du Bas-Canada, distr. et comté de Montréal, au S. O. de l'île de ce nom; entre le lac des Deux-Montagnes, où débouche l'Ottawa, et le lac St.-Louis, formé par le St.-Laurent. Elle a 2 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., et 1 l. dans sa plus grande largeur. Brussi et Brideloup en sont les principaux endroits.

PERROUZE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Riom, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Montaigu. 1,221 hab.

PERRY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Alabama. Le chef-lieu est Marion.

PERRY, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Indiana. 2,330 hab. Le chef-lieu est Troy.

PERRY, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Mississipi. 2,037 hab. Le chef-lieu est Augusta.

PERRY, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Missouri. 2,738 hab., en 1828. Le chef-lieu est Perrysville.

PERRY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Genesee. 2,317 hab.

PERRY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Ohio. On y voit des restes de fortifications anciennes. 8,429 hab. Le chef-lieu est Somerset.

PERRY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Pensylvanie. 11,342 hab. Le chef-lieu est Tyrone.

PERRY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 2,384 hab. Le chef-lieu est Barrysville.

PERRYSVILLE, comm. des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Perry; à 24 l. S. S. E. de St.-Louis.

PERSAC, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Montmorillon, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Lussac-les-Châteaux; entre la Grande et la Petite Blourds, affluens de la Vienne; au pied d'une montagne. 4 foires. 1,340 hab.

PERSAGNO, village de Dalmatie, cercle et à 1 l. N. O. de Cattaro; sur le golfe de ce nom. La navigation y est fort active. 1,300 hab.

PERSAH, *Pursah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar; à 42 l. N. N. O. de Patna. Elle avait autrefois un fort très-important, qui commandait une des routes conduisant au Neypâl.

PERSAÏM, PATHEÏN ou BASSIEN, prov. de l'empire Birman, dans le roy. de Pégou: bornée, au N., par l'Aracan et le Mranma; à l'E., par les prov. de Dalla et de Talong; au S., par le golfe de Martaban, et à l'O., par celui du Bengale. Elle a 65 l. de longueur, du N. au S., et 20 l. de largeur moyenne. Le pays est bas, et couvert de broussailles et de forêts partout où il n'a pas été défriché. Le bras occid. de l'Iraouaddy, appelé rivière de Persaïm, est le principal cours d'eau qui l'arrose: il est navigable pour les navires de toute grandeur, excepté dans la saison sèche, durant laquelle la navigation ne peut plus avoir lieu que pour des barques; il y a aussi beaucoup de lacs. L'air y est doux et agréable; la chaleur est tempérée par des brises de mer durant la saison sèche, et par l'humidité durant celle des pluies. La qualité du sol varie beaucoup: les principales productions sont le riz, le maïs et autres grains, les ignames rouge et blanche d'excellente qualité, les patates et autres racines farineuses, l'indigo et le coton; le sésame et le ricin se cultivent dans les jardins; le tabac et la canne à sucre s'y cultivent en petite quantité. Les palmiers n'y sont pas nombreux; le manguier et le jacquier y sont communs; le tongopeng, qui y croît spontanément, donne un fruit dont on tire beaucoup d'huile à brûler; il y croît aussi beaucoup d'autres arbres à fruit. On y fabrique des étoffes communes de soie et de coton, de la poterie grossière, divers articles de ferronnerie, principalement des clous, des couteaux, des lames de sabre, etc. Les exportations consistent en riz, sel, poisson sec et salé, bois de construction, etc., et les importations en soierie fine du Bengale, objets en laque, tabac, résine, fer, salpêtre et soufre. Le commerce, moins florissant qu'autrefois, se fait toujours par Persaïm. On compte 190 individus par l. carrée; la population se compose de Birmans, Taljaïn, Kariaines et Kiayn. Les impôts sont mal répartis et leur perception présente beaucoup d'arbitraire; les employés du gouvernement ne paient pas d'impôts, ainsi que les Musulmans et les Chinois, qui sont employés à la fabrication de la poudre. Le chef-lieu est Persaïm.

PERSAÏM, PATHEÏN ou BASSIEN, ville de l'empire Birman, chef-lieu de la prov. de son nom, à 37 l. O. de Rangoun et à 125 l. S. S. O. d'Ava; sur la branche la plus occid. de l'Iraouaddy, qui est nommée en cet endroit Persaïm, et qui, s'unissant plus bas à une autre branche, forme la rivière Negrais, large estuaire dont l'entrée dans le golfe de Martaban est à 30 l. S. de la ville. Résidence d'un gouverneur. Les maisons, bâties en bois et en nattes, sont élevées sur des poteaux de 7 à 8 pieds au-dessus du sol, afin que la marée puisse s'etendre librement et enlever les immondices dont cette ville serait encombrée sans ce moyen. Il y a un port, où les navires arrivent facilement.

Cette ville était autrefois plus importante; durant les guerres entre les Pégouans et les Birmans, elle fut brûlée, et depuis elle n'a plus recouvré son ancienne splendeur. En 1757, les Anglais tentèrent d'y établir un comptoir, mais ne purent y réussir, et, depuis la perte de leur établissement de Negrais, en 1789, les Birmans ont confiné le commerce des Européens à Rangoun.

PERSÂMMA, *Pursaumma*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Tyrout; près de la rive gauche de la Dhymora, à 35 l. E. N. E. de Patna.

PERSANO, château royal du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr., cant. et à 3 l. S. O. de Campagna; au milieu d'un bois giboyeux. Il a une très-belle galerie.

PERSANTE ou PSANTE, rivière des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Cöslin. Elle sort d'un petit lac, près du village de Neu-Persanzig, cercle et au N. O. de Neu-Stettin, arrose le cercle de Belgard, où elle passe près de la ville de ce nom, puis celui de Cöslin, baigne Cörlin et Colberg, et, un peu au-dessous de cette dernière ville, se jette dans la mer Baltique, après un cours très-sinueux d'environ 28 l., généralement au N. O. Le Leisnitz et la Radüe, à droite, et la Dame, à gauche, en sont les principaux affluens. Cette rivière est flottable, et elle forme à son embouchure un port pour les bâtimens de commerce.

PERSCHLING ou MICHELBACH, rivière de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald. Elle a sa source dans les montagnes au S. de Michelbach, qu'elle traverse, passe à Böheimkirchen et au village de son nom, et se jette dans le Danube, par la droite, à 1 l. 1/2 O. de Tulln, après un cours très-sinueux d'environ 13 l., au N. et au N. E.

PERSE, *Iran*, *Chahistan* (pays du Chah), royaume de l'Asie occidentale, entre 25° et 40° de lat. N. et entre 42° et 62° de long. E. Il est borné au N. par la mer Caspienne, au N. E. par la Tartarie Indépendante, au N. O. par la Russie; à l'O., par la Turquie d'Asie, avec laquelle la chaîne du Djebel-Tak forme une partie de sa limite; au S., par le golfe Persique, le détroit d'Ormus et la mer d'Oman; à l'E., par l'Afghanistan et le Béloutchistan. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 450 l.; sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 350 l., et sa superficie, de 60,000 l.

La Caspienne offre en Perse une côte assez découpée, en général basse: on y remarque surtout les golfes du Ghilan, d'Inzéli et d'Aster-abad. Le golfe Persique, qui sépare ce royaume de l'Arabie, a aussi des rivages peu élevés: il s'y présente un assez grand nombre d'îles et d'îlots; on distingue principalement l'île de Keichme, assez considérable, et celles d'Ormus, de Larek, de Kenn et de Kharek. Les caps les plus remarquables sont ceux de Jask, vers la limite du Béloutchistan, et de Bombarek, sur la mer d'Oman; ceux de Nabon et de Verdistan, sur le golfe Persique.

La Perse est divisée naturellement en trois parties: 1°. le plateau intérieur, vaste étendue limitée au N. par les monts Elbours et du Khoraçan, à l'O. par les monts Elvend, au S. par les monts Bakhtéry, et prolongée à l'E. jusque dans l'Afghanistan; une grande partie, à l'E., en est stérile, sablonneuse, imprégnée de sel, et compose ce qu'on appelle le désert de Naubendan; 2°. le versant de la mer Caspienne, au N.; 3°. le versant du golfe Persique, du détroit d'Ormus et de la mer d'Oman, au S. Les rivières du plateau se perdent ou dans les sables ou dans des lacs sans écoulement visible; les plus considérables sont le Zayendeh-roud, qui passe à Ispahan, et le Bend-emyr, qui se jette dans le lac Bakh-

téghan. Vers la Caspienne, se dirigent le Kizil-Ouzen, l'Aras, le Tedzen, le Morgab, et vers le golfe Persique, la Kerkhah, le Caroun, le Sita-reghian et le Roud-syah. Le lac le plus grand de la Perse est celui d'Ormiah, au N. O., dont les eaux sont très-salées et sans écoulement apparent.

La partie sept. de la Perse, dans le voisinage de la mer Caspienne, a une température humide et favorable à la végétation, mais souvent malsaine: les neiges la couvrent pendant l'hiver, d'abondantes pluies l'arrosent en automne. Le climat du plateau qui forme la plus grande portion de la Perse, est entièrement différent : l'air y est, en été, d'une sécheresse excessive; jamais la moindre vapeur n'obscurcit l'atmosphère; la rosée même est inconnue. Néanmoins quelquefois, au printemps, les bords du golfe Persique sont inondés de torrens de pluie. La contrée placée sous l'influence de ce climat désastreux, n'offre presque que d'immenses déserts salés, sablonneux et arides, et l'on peut comparer à de rares oasis les cantons cultivés et boisés qu'elle présente. C'est seulement à force d'art que les habitans sont parvenus à arracher à la stérilité quelques lambeaux de terre : ils ont pratiqué des aqueducs souterrains, alimentés au moyen de saignées faites aux cours d'eau; ceux-ci sont très-peu nombreux, et sont facilement épuisés par ce système d'irrigation artificielle. Quelques-uns de ces aqueducs sont des ouvrages très-remarquables : on en voit qui ont plusieurs lieues de longueur, sur une largeur telle que trois hommes peuvent y marcher de front; des ouvertures pratiquées de distance en distance permettent d'y descendre ; la plupart aujourd'hui sont en état de dégradation. Le plateau de la Perse n'offre pourtant pas que des campagnes disgraciées de la nature; les plaines d'Ispahan et de Chiraz sont célèbres dans tout l'Orient par leur fertilité : elles produisent en abondance le blé, le riz, le coton, les plantes potagères; les jardins, délices des Persans, donnent des fruits exquis; le vin de Chiraz est le plus estimé de l'Asie. L'œil se repose avec plaisir sur la fraîche verdure des saules, des peupliers, des platanes et des ormeaux. L'alhagi est une herbe commune dans les déserts, où elle est la nourriture des chameaux. La canne à sucre est commune dans les provinces septentrionales; l'abondance des mûriers y favorise une branche importante d'industrie; les beaux bois de construction qui croissent dans le voisinage de la mer Caspienne, n'ont jamais été utilisés pour la marine. L'état agricole de la Perse a été plus florissant autrefois qu'aujourd'hui : les troubles politiques, les dévastations, les guerres, ont changé de riches campagnes en horribles solitudes; le cultivateur a disparu, et le nomade est descendu des montagnes pour promener ses troupeaux dans les plaines, à travers les vestiges d'une civilisation éteinte.

Parmi les animaux domestiques de la Perse, on remarque le cheval, dont la race est estimée, le mulet, l'âne, le chameau, si utile pour les voyages dans le désert et qui fournit de plus un poil renommé pour sa finesse; sous ce dernier rapport, les chèvres du Kerman disputent presque l'avantage à celles du Tibet. Les troupeaux des tribus errantes se composent surtout de moutons, dont la laine sert à faire une grande quantité d'étoffes. Les lions et les tigres infestent les déserts; les ours, les sangliers, les loups et les hyènes errent dans les forêts du Ghilan et du Mazenderan. La chasse est un grand plaisir pour les Persans; ils aiment surtout à poursuivre l'antilope, le zèbre, le daim, les renards et les lapins.

La substance minérale la plus répandue en Perse est le sel, qui se présente partout : la terre en est tellement imprégnée en quelques endroits, qu'elle ne peut produire que de la soude ou d'autres plantes salines; il est charrié par la pluie dans les bas-fonds, de sorte que les lieux où a séjourné l'eau pendant l'hiver, se montrent en été couverts d'une croûte de sel. Tous les lacs sont salés, et les étangs, ouvrages de l'art, le deviendraient également, si on n'avait pas soin d'en renouveler l'eau chaque année; souvent enfin, l'eau amenée par les aqueducs aux habitations éloignées des rivières contracte des qualités malfaisantes ou désagréables en traversant des terres salines. Un autre minéral commun dans cette contrée est la naphte, matière bitumineuse qu'on trouve flottante à la surface de l'eau dans les puits : il y en a de deux espèces, la blanche et la noire; on se

sert de l'une et de l'autre, comme d'huile à brûler, pour les lampes; mais la naphte noire a de plus les propriétés de la poix, et l'on peut s'en servir pour calfater les navires. Il y a dans le Kerman une mine de pétrole, dont le roi se réserve les produits pour en faire des présens. La Perse a des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer et de zinc : l'exploitation du cuivre est seule de quelque importance et peut fournir à l'exportation. Les mines de turquoises du Khoraçan sont une grande richesse pour la couronne; on y trouve aussi le lapis-lazuli. Il y a dans les montagnes plusieurs espèces de beaux marbres.

Le luxe de la cour de Perse, dans le temps de sa splendeur, favorisait le développement d'une foule d'industries; la richesse et la vanité des grands ne les ont pas laissées tout à fait dépérir. Les Persans excellent dans l'art de fabriquer les étoffes et de leur donner des couleurs brillantes : leurs tapis et leurs châles sont renommés ; on parle aussi de leurs armes, de leur cuir, de leur papier et de leur porcelaine. Quelques détails feront connaître les lieux les plus remarquables par leur industrie. Ispahan fabrique différentes sortes de cotonnades, et notamment le kadek, espèce de nankin, des sabres, des poignards, des couteaux, des ciseaux de fer du Khoraçan très-estimés en Asie; il y a aussi des raffineries de sucre. A Yezd, il y a des fabriques de châles et de soieries ; on y fait d'excellent tirmé-namana, ainsi que de bons tapis; les raffineries de sucre y sont meilleures qu'à Ispahan. Kachan a beaucoup de fabriques de soieries ; Cazbïn est connue pour ses excellens fusils; Mianeh, pour ses tapis. Il y a des fabriques de soieries et de cotonnades dans presque toutes les villes. Les armes blanches du Khoraçan sont fort estimées.

Le commerce de la Perse est presque entièrement entre les mains des Arméniens d'Aboucher et de Tiflis : les premiers trafiquent presque exclusivement avec les Indes orientales. La plus grande partie des bâtimens employés pour les relations commerciales entre Aboucher et Bombay appartiennent à l'iman de Mascat; il ne vient à Aboucher que peu de bâtimens anglais. Les marchandises importées de l'Inde sont les épiceries, l'indigo, le sucre, le riz, les cotons teints et non teints, et des bois de construction ; la valeur de ces importations s'élève à 22 millions de francs, dont 8 millions pour les étoffes de coton seulement. Les articles d'exportation de la Perse pour l'Inde sont : les fruits secs, les dattes, les drogues médicinales, et principalement l'assa-fœtida, les gommes de toute sorte, les chevaux, le coton et la soie grège, dont le commerce s'est fortement accru depuis 1823, les châles, les tapis, les draps d'or, le tirmé-namana et le safran ; la valeur de ces exportations est estimée à 33 millions de francs. Les négocians arméniens des provinces russes achetaient autrefois, argent comptant, les soieries de la Perse, pour la consommation des contrées situées au N. du Caucase; mais lorsqu'un consulat russe fut établi à Tauris, ils commencèrent à apporter en Perse quelques produits des manufactures russes, tels que verreries, porcelaine, mitkal, draps, indiennes, bourmets, étoffes de coton persan. Le transit des marchandises étrangères, amenées pour la plupart de Leipsick, est une des branches importantes du commerce de Tiflis avec la Perse, surtout avec Tauris. Le commerce entre Astrakhan et le Ghilan est aussi fort important : il est entre les mains des négocians persans établis à Astrakhan. Le commerce de la Perse avec Constantinople se fait par 300 marchands de Tauris, qui font annuellement le voyage : ils y vont chercher surtout des toiles peintes françaises, suisses ou anglaises, des soieries de Lyon et d'Italie, des brocarts, des draps de Belgique et de Languedoc; cette importation peut s'élever à 20,000,000 de fr. L'exportation pour la même ville se compose de châles du Cachemire et du Kerman, de tabac, d'indigo, de café, de tuyaux de pipes, pour 1,600,000 fr. Les Persans font un bon commerce avec les provinces turques limitrophes, où ils vendent de simples étoffes de soie et de coton ; ils importent du plomb d'Erze-roum et pour 200,000 fr. de marchandises européennes de Bagdad : la fête du *Nevrouz* ou du jour de l'an, qui se célèbre dans toute la Perse, vers la fin de l'hiver, est le moment le plus propice pour la vente de ces marchandises; la foire qui a lieu à cette époque dure un mois. Aboucher, sur le golfe Persique, est le principal port de l'état. L'aversion des Persans pour la

mer est une des raisons qui ont nui le plus au développement de leur commerce, favorisé d'ailleurs par leur situation entre l'Europe et l'Inde, la sûreté de leurs routes, la facilité des transports, et par leur génie spéculatif et industrieux. Une autre raison est le manque de change ; bien que l'invention des lettres de change et celle du papier-monnaie ne soient point inconnues, une méfiance générale et la crainte de faire connaître, même indirectement, la fortune qu'on possède, concourent, avec l'éloignement des lieux, à empêcher de traiter par la voie du change. Les monnaies sont d'or, d'argent et de cuivre ; les monnaies d'or sont : le tuman, qui est estimé valoir une pièce de 20 fr., mais qui pèse moins, parce qu'il n'y a pas d'alliage ; le châhi d'or, qui est le quart d'un tuman. Les monnaies d'argent sont : la riale, qui vaut la moitié d'un châhi d'or et est sans alliage ; la demi-riale. La monnaie de cuivre est le châhi, qui est le 25e. d'une riale et se compose de deux pièces de cuivre, chacune du poids et de la valeur d'environ 5 centimes. On compte aussi en dinar : il en faut 1,250 pour faire une riale. Les poids usités par le gouvernement sont : le men ou batman de Tauris, qui équivaut à un peu plus de 4 kilogrammes ; le sir, quarantième du men ; le mystquâl, seizième du sir ; le nokhoud (pois chiche desséché), vingt-quatrième du mystquâl ; enfin, le djev (grain d'orge), quart du nokhoud et base du poids en Perse. Il n'y a pas de mesures particulières pour les liquides : ils se pèsent. La mesure de longueur adoptée par le gouvernement est le guez, qui équivaut à 1 mètre, 025 : on le divise en moitiés, quarts, sixièmes et trente-deuxièmes. Il y a pour arpenter les terres une autre mesure, nommée djirib ou tenef : elle vaut 16 guez.

On n'a que des données assez vagues sur la population de la Perse : M. Jaubert l'évalue à 6,562,000 hab., dont 5,720,000 Tadjiks ou habitans sédentaires, 752,000 nomades, 70,000 Arméniens et 20,000 Guèbres : il faut retrancher de ce nombre environ 60,000 habitans pour la portion dernièrement conquise par la Russie ; mais il faudrait lui ajouter le nombre des individus composant les tribus inconnues, et qu'on peut porter à 3 ou 400,000, et celui des Juifs et Zabiens. La dénomination générale de *Persans* est inconnue en Perse : les habitans sédentaires se disent *Tât* ou *Tadjik*; ils vivent dans les villes ou dans les champs et les lieux arrosés ; les nomades se désignent par le nom de leur tribu : ils habitent les montagnes ou parcourent les déserts. Du reste, la ligne de démarcation entre ces deux classes est souvent franchie : le nomade ne répugne pas à se naturaliser dans les villes, et on voit l'agriculteur, fatigué du despotisme qui pèse sur lui, chercher l'indépendance dans la vie pastorale. Les nomades sont de quatre races distinctes : parmi les tribus turques, les plus importantes sont celles des Efchars, des Cadjars, des Turcomans, des Beïats, des Talidjs, des Cara-Tchorlus, des Cara-Gheuzlus et des Chah-Sevens ; parmi les Kurdes, les Rechvends, les Chaghaghis et les Erdilanis ; parmi les Loures, les Zends, les Feïlis et les Bakhtiaris ; et parmi les Arabes, les Bestamis, les Beni-Kiabs et les Beni-Houls : ces derniers, quoique d'origine étrangère, parlent persan ; la plupart des autres tribus entendent cette langue, qui est pour elles la langue savante, mais elles ont des idiomes particuliers, qui diffèrent beaucoup entr'eux : ce sont le djiagathaï, le turc, le kurde et le loure. Le corps du nomade est ordinairement plus beau et plus robuste que celui du citadin, énervé par le luxe et la mollesse. En général, le Persan a la taille au-dessus de la moyenne et assez élancée, le teint basané, les yeux vifs et spirituels ; il porte la barbe longue et touffue. Le costume des hommes se compose : du *zirdjamé*, culotte longue et large en soie ou en coton, soutenue au-dessus des hanches par une ceinture de filet ; de la *pirahen*, chemise de soie, lin ou coton, ne descendant qu'un peu au-dessous de la ceinture ; de l'*arkalik* ou *alkalik*, tunique d'indienne peinte, ouatée de coton et piquée, ouverte sur la poitrine et ne descendant pas plus bas que le mollet ; du *done*, longue robe serrée sur la taille et descendant jusqu'aux chevilles : elle est de soie, de coton ou de brocart, ou de l'étoffe des châles de Cachemire ; du *balapouch*, large vêtement de drap que l'on met par-dessus tout : il est quelquefois garni de velours ou de fourrure. Il y a d'autres habits particuliers à quelques professions ou en usage seulement dans certaines occasions. La couleur et la forme de tous ces habillemens varient

suivant la mode, qui est assez mobile en Perse. La chaussure consiste en bas de drap rouge et en bottes; la coiffure ordinaire est un bonnet de peau de mouton noir, avec un pli vers le haut; les jours de cérémonie, on roule un châle autour de ce bonnet. Les femmes, dans leur intérieur, ne sont vêtues que d'une simple chemise fendue jusqu'au-dessous du nombril, et d'une paire de larges pantalons de diverses étoffes: quand elles sortent, ce qui arrive rarement, elles sont couvertes de quatre voiles épais; une immense pièce de toile ou de soie les enveloppe de la tête aux pieds: on ne leur voit que les yeux. Elles se teignent les ongles, la plante des pieds et la paume des mains, en couleur rougeâtre ou jaune, préparation cosmétique dont tout le monde fait usage, peignent leurs sourcils pour les faire paraître plus noirs et mieux arqués, et augmentent l'éclat de leurs yeux au moyen de poudre d'antimoine.

Les Persans, plus qu'aucune autre nation de l'Orient, connaissent cette politesse qui est le masque de la civilisation; leurs plus belles qualités sont à l'extérieur: l'étranger qui néglige de les étudier sera charmé de leurs prévenances et de leurs attentions, et, s'il croit à leurs promesses et à leurs sermens, il les regardera comme les hommes les plus généreux de la terre. Quoique musulmans, ils ne manifestent pas pour les chrétiens la même horreur que les Turcs, et tout en les appelant *impurs* (en leur absence), ils ne manqueront pas de ramper devant eux, s'ils espèrent en arracher quelque bienfait. Dupré s'exprime ainsi: « Le Persan n'a pour lui que le premier coup-d'œil, il n'a que l'extérieur de la bonté: n'en attendez pas autre chose. Que vous excitiez ou non sa méfiance, qu'il vous aime ou vous haïsse, qu'il espère ou n'espère pas de vous, il cherchera à vous tromper; il ne tiendra jamais ses promesses et vous serez toujours sa dupe. En un mot, le Turc rend service dans le moment et sans rien dire: le Persan parle beaucoup, déclare avec emphase qu'il fera, et ne fait presque jamais ce qu'il annonce..... Le Persan se distingue du Turc par des idées beaucoup plus libérales, par l'esprit de curiosité et par l'amour des nouveautés. Tantôt sous la domination des Ouzbeks, tantôt sous celle des Turcomans et des Afghans, il a néanmoins persévéré dans son enthousiasme pour les sciences et les arts. Si les relations de ce peuple avec les Européens avaient été suivies, je ne doute pas que les connaissances n'eussent été portées en Perse à un haut degré de perfection. Le Persan aime à s'instruire, à interroger les étrangers sur les mœurs et les usages de leur pays, à les questionner sur les sciences qu'on y cultive, sur les arts que l'on y exerce. Il reconnaît en eux cette supériorité de lumières qui le porte à les estimer, quoiqu'ils soient d'une religion différente de la sienne..... La vertu militaire des Persans ne les empêche pas d'être indifférens et cruels: le Turc a une sensibilité qui part du cœur; il se plaît à soulager son semblable, les animaux même éprouvent les effets de sa bienfaisance. Le Persan n'a de sensibilité que dans la tête: son ame est d'une excessive sécheresse..... Dans les transactions commerciales, le Turc est probe et manque rarement à sa parole: le Persan trafique de son serment comme d'une denrée. On lit dans Platon et dans Hérodote, que les anciens Perses avaient horreur du mensonge, qu'il passait même chez eux pour un vice bas et honteux; que leurs descendans ont dégénéré! Les Persans d'aujourd'hui sont le peuple le plus menteur de la terre. » Pottinger s'exprime à leur égard avec un laconisme énergique: « Aimables envers leurs égaux, serviles envers leurs supérieurs, superbes envers leurs subordonnés, ils sont, dans les plus hautes conditions comme dans les plus basses classes, également avares et fripons. La fausseté et la perfidie leur paraissent des moyens plausibles pour parvenir à leurs fins. Bref, la Perse est, pour ainsi dire, le foyer de toute espèce de vexation, de tyrannie, de cruauté, de bassesse et d'opprobre. » A ces détails sur le caractère persan, nous ajouterons quelques observations relatives aux mœurs, empruntées à M. Jaubert. Les Persans sont très-superstitieux, et ils poussent jusqu'à la minutie la pratique extérieure des devoirs de religion; mais au fond peu dévots, ils s'adonnent à l'ivresse et à la plupart des vices que proscrit le Coran, jusqu'à l'âge de 50 ans, qu'ils font pénitence. Ils consentent et se plaisent à discuter les divers points de leur croyance; c'est chez eux un sujet inépuisable de con-

versation. Ils croient à la prédestination, mais ils n'en suivent pas le dogme aussi aveuglément que les Turcs, et montrent souvent une extrême activité pour détourner les coups du sort. La divination et la magie sont en grand honneur en Perse : le roi, les princes et les personnes considérables ont toujours des astrologues près d'eux. Les Persans poussent très-loin l'amour-propre national : ils vantent avec emphase la beauté des jardins de Chiraz, les fruits délicieux de Yezd et les monumens d'Ispahan ; ils s'occupent avec intelligence de leurs affaires d'intérêt local. Un étranger obtient rarement chez eux un emploi de quelque importance. Le prince ne voit dans ses sujets que des esclaves, et dans leurs propriétés que des dépouilles dont il peut s'emparer. Persuadés que la justice n'a d'autre règle que la volonté du prince, les Persans courbent la tête sous le joug, et ne conçoivent pas même qu'il soit permis de s'y soustraire. Ils combattent par obéissance ou pour changer de maître, mais non pour la liberté, mot qui n'a pas d'équivalent dans leur langue ; l'honneur leur est de même inconnu. Comme la honte n'est point attachée au châtiment, on ne redoute que la violence et la durée de la douleur : aussi les supplices sont-ils toujours atroces. Les remarques qui suivent sont dues à Morier. Les règles de l'étiquette sont observées avec une exactitude si minutieuse, et fixent tellement la démarcation des rangs, qu'il n'est permis à personne de s'écarter de sa ligne. Dans l'éducation d'un jeune homme de naissance, on a surtout soin de lui enseigner les formes les plus élégantes du langage usité dans la haute société : dès sa plus tendre enfance, on lui apprend à saluer et complimenter les gens, chacun suivant sa condition ; on lui indique la place qu'il lui convient d'occuper dans une assemblée, et les personnes sur qui il doit avoir la préséance. Le repas principal est le souper, qui a lieu après le coucher du soleil : il donne lieu, chez les riches, à de brillantes réunions qui passent quelquefois minuit ; on y fume, on y prend du café et des mets rafraîchissans, et on s'y livre à des conversations sur la religion, la poésie, la littérature, jamais sur la politique ; quelquefois la danse et la musique viennent augmenter les plaisirs de ces réunions. Les Persans aiment beaucoup le vin et l'eau-de-vie ; ils sont passionnés pour l'équitation, la chasse, les courses, les luttes, les bains chauds, les combats de coqs et ceux de béliers.

Il a été question plus haut de l'ardeur avec laquelle les Persans recherchent l'instruction : pour donner une idée de l'état des sciences dans leur pays, il suffit de dire qu'en première ligne on y trouve l'astrologie ; viennent ensuite la médecine, les mathématiques, la grammaire, la philosophie et la théologie. Les hommes les plus savans sont distingués par les titres honorifiques de *taleb*, *mollah* et *mouchtched* : celui à qui l'opinion publique a conféré ce dernier titre est considéré comme un homme universel ; il peut donner hardiment son avis sur toute chose. Les Persans sont passionnés pour la poésie, et leur langue prête aux charmes de cet art ; la réputation de quelques-uns de leurs poètes a passé les limites de leur pays : ils nomment avec orgueil Ferdoussy, Saady, et surtout Hafez, l'Anacréon de la Perse.

Les Persans sont mahométans de la secte d'Aly ; cette nuance de l'islamisme est, comme on sait, en grande horreur aux Turcs, qui sont de la secte d'Omar. Quant aux premiers, nous avons parlé de leur tolérance en matière de religion : ils ne persécutent nullement les chrétiens peu nombreux répandus dans leur pays ; ils montrent moins d'égards pour les Guèbres ou Parsis, adorateurs du feu : ces malheureux sectateurs de Zoroastre se retrouvent en petit nombre dans le Farsistan et dans le Kerman. Enfin, il y a dans ce pays, comme dans tous les autres, des Juifs ; mais, dit Otter, « Les Persans sont bons connaisseurs en tout, et il est difficile de les tromper : c'est ce qui fait que les Juifs, qui dans la Turquie sont puissamment riches, sont misérables en Perse. »

La forme du gouvernement est entièrement despotique. Le monarque porte le titre de *chah* : il exerce l'autorité la plus absolue, du moins jusqu'où son bras peut s'étendre ; plusieurs chefs de tribus en exercent une à peu près indépendante de la sienne. Ces chefs portent le titre de *khan*, qui est aussi donné aux beglerbegs ou gouverneurs provinciaux : ce titre est héréditaire dans plusieurs familles, mais souvent

le chah le confère à des individus dont les ancêtres n'en étaient pas décorés. La dignité la plus éminente de l'empire est celle de *vely-i-'ahd* (héritier présomptif de la couronne); viennent ensuite les princes du sang, dont la qualité est indiquée par le mot de *mirza*, placé après leur nom; après ceux-ci, les ministres, qui sont: le *sadri-azem* ou premier ministre, l'*emin-oud-doulet* ou ministre des finances, le *nizam-oud-dovlet* ou ministre de l'intérieur. Le *tchaper-nouvis* est le secrétaire d'état du département de la guerre; le *darogha-i-defter*, l'exécuteur des confiscations; le *sadr* ou *cheykh-oul-islam*, le chef du pouvoir judiciaire et de la religion. M. Jaubert évalue 12,900,000 tumans ou 58,000,000 de fr., les revenus du chah de Perse, sans y comprendre les droits de douanes et péages qui sont inconnus, ainsi que les droits sur les monnaies, sur les vignes et vergers, sur les maisons, caravansérails, bains, moulins, etc.; il en donne la répartition suivante: 700,000 tumans pour les produits des domaines de la couronne, 500,000 pour les redevances que paient au chah les gouverneurs des provinces, et pour les présens que lui font divers gouvernemens soit régnicoles, soit étrangers, pour se concilier sa bienveillance; 400,000 pour les taxes sur les marchandises mises en vente dans les bazars et sur les fabriques; 700,000 pour les contributions de toute espèce payées par la ville et le beglerbeglik d'Ispahan; 600,000 pour les présens faits par les sujets qui sollicitent des grâces. Il faut ajouter à cela le tribut que paient les chefs des nomades, et dont ils sont tenus de fournir au moins un cinquième en argent; ils acquittent le reste en chevaux, bestiaux, feutres, tapis et autres objets; l'iman de Mascate, en Arabie, a affermé du gouvernement persan les îles de Keichme, d'Ormus, de Larek, et quelques parties du Farsistan et du Kerman, notamment Gomroun et Minab. Si l'on évalue approximativement les rentes omises ci-dessus, on pourra porter le montant total des revenus de la Perse à 80,000,000 de francs; ils sont employés par le chah à entretenir son armée, payer les dépenses de sa maison, et donner à ceux de ses sujets qui les ont méritées par leurs services, des gratifications souvent considérables. Quant aux établissemens publics, tels que les colléges, les mosquées, les fortifications, les aqueducs et les ponts, ils sont pour la plupart à la charge des provinces et mal entretenus, les gouverneurs ne songeant qu'à entasser des richesses. Les dépenses du chah n'absorbent pas la moitié des revenus; le reste est converti en lingots, en pierreries, et en divers objets d'une grande valeur, et d'un transport facile en cas d'événement. Les frais de perception sont énormes.

L'armée persane consiste surtout en cavalerie; elle se compose: 1°. des gardes du roi, cavaliers nommés *gholam-chah*, au nombre d'environ 4,000; 2°. des troupes fournies par les tribus nomades: leur nombre peut monter à 80,000; 3°. des milices provinciales, qui ne font aucun service régulier ni permanent: il peut y avoir 150,000 hommes enregistrés; 4°. de divers corps d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, exercés et habillés à peu près à l'européenne, au nombre de 20,000; on ne parle pas d'un corps de mauvaise artillerie, nommée zembourek. Ces évaluations, qui fournissent un total de 254,000 hommes, sont pour 1810: elles donnent une idée du pied sur lequel peut être montée la force militaire de la Perse, mais non sur lequel elle est montée habituellement. Cet état, dans sa dernière guerre avec la Russie, n'avait qu'une armée de 50,000 hommes sur pied. Les armes sont les carabines, les sabres, les pistolets, des lances longues en bambou flexible, des javelots, des masses d'armes et des boucliers: les canons, dont le nombre est fort petit, sont montés sur des chameaux; quelques nomades portent des arcs et des carquois. Si l'on fait abstraction du petit nombre de troupes dans lesquelles s'introduit à grand'peine la discipline européenne, les Persans ignorent toute espèce d'art militaire; ils ne conservent aucun ordre dans le combat, et toute leur tactique consiste à enfoncer l'ennemi du premier choc, ou à fuir avec la rapidité de l'éclair. Leur objet principal, dans une action, n'est pas de rester maîtres du champ de bataille, c'est de faire le plus de butin qu'il est possible: toute leur vertu militaire est soutenue par l'appât du pillage et l'espoir de la solde; celle-ci leur est payée dans la revue que le chah passe au moins une fois par an: chaque soldat, appelé par

son nom, passe rapidement devant le souverain; s'il est agréé, il reçoit sa solde. Il n'y a ni casernes, ni hospices militaires, ni magasins pour les approvisionnemens; chaque fantassin ou cavalier est obligé de se fournir de tout.

La Perse est divisée en 12 provinces, subdivisées en beglerbegliks ou gouvernemens. Ces provinces sont: l'Aderbaïdjan, l'Arménie persane, le Farsistan ou Fars, le Ghilan, l'Irâc-Adjémi, le Kerman, le Khoraçan persan, le Khouzistan, le Kouhestan, le Kurdistan persan, le Mazenderan et le Taberistan. La capitale est Téhéran, et la plus grande ville, Ispahan.

La Perse remplace la *Médie*, la *Susiane*, la *Persis* ou *Perse propre*, la *Carmanie* et l'*Hyrcanie* de l'antiquité. La Perse propre apparaît dans l'histoire à une époque très-reculée: elle est nommée dans l'Écriture *Paras* ou pays d'Élam, du nom d'un fils de Sem; son premier roi connu, Khodorlahomor, est battu par Abraham. Il n'est plus question de ce pays jusque vers le milieu du VIIe. siècle avant J.-C., époque à laquelle Phraorte, roi de Médie, en fait la conquête; cependant, la Perse continue à avoir ses souverains particuliers: on place vers ce temps le règne d'Akhéménès, tige de la dynastie des Akhéménides. Au VIe. siècle, Cyrus, fils de Cambyse et petit-fils, par sa mère Mandane, d'Astyage, roi des Mèdes, tire son pays de l'obscurité: il devient maître de la Médie par héritage ou par usurpation, s'empare de l'Asie Mineure, détruit l'empire de Babylone, met fin à la captivité des Juifs; son empire est divisé en 120 satrapies. Cambyse, fils de Cyrus, va faire la conquête de l'Égypte; pendant son absence, il est supplanté par le mage Smerdis; sa mort est suivie de près par le massacre de l'usurpateur; Darius, fils d'Hystaspes, est élevé sur le trône: il fait des conquêtes dans l'Inde, et l'empire Perse atteint sa plus grande étendue; alors commencent les guerres contre les Grecs; Xercès Ier. les continue: il entraîne une armée immense pour écraser la Grèce, fuit honteusement jusqu'au fond de son royaume, et périt assassiné. Sous Artaxercès Longuemain, ces guerres finissent par le traité qu'impose au grand-roi l'athénien Cimon; des dissensions intestines troublent ce règne. La monarchie décline pendant ceux de Xercès II, Sogdien, Darius Nothus, Artaxercès Mnémon, qui pourtant réprime la révolte de son frère Cyrus et fait avec succès la guerre aux Lacédémoniens, d'Artaxercès III, qu'empoisonne l'eunuque Bagoas, de Darius Codoman, et enfin elle s'écroule en 330 avant J.-C., sous les coups d'Alexandre-le-Grand; la Perse, engloutie dans l'empire de ce conquérant, devient la proie de ses successeurs et leur est arrachée, environ un siècle après, par Arsace VI, roi des Parthes. Ce grand état ne joue plus pendant long-temps que le rôle de province; il se relève au commencement du IIIe. siècle de l'ère chrétienne: le persan Ardchour ou Artaxercès renverse la dynastie Arsacide, et fonde le nouvel empire de Perse; il est la tige de la dynastie Sassanide; il soutient quelques guerres contre les Romains. Son fils Sapor Ier. fait prisonnier l'empereur Valérien, et l'accable d'indignes traitemens. La guerre est reprise sous les règnes suivans, et offre des succès divers; Sapor II est réduit à fuir devant Julien l'Apostat, qui vient envahir la Perse, et qui, après de grandes victoires, est tué par une flèche; Sapor vend cher la paix à Jovien. Ses successeurs vivent en bonne intelligence avec les Romains; Isdegerte Ier. est même protecteur de l'empire d'Orient. Varamne V renouvelle la guerre. La Perse est inquiétée par les Huns, que Pérose et Valens combattent sans succès: Cabade les défait, mais il est détrôné par Zambade; il renverse bientôt l'usurpateur, et fait la guerre à l'empire d'Orient; Khosroès Ier. la continue contre Justinien. Hormisdas III est jeté du trône dans les fers par une faction et remplacé par son fils, Khosroès II; celui-ci, chassé de son royaume, ne tarde pas à y rentrer: il fait de rapides conquêtes dans l'est de l'Asie, subjugue l'Égypte, mais il est vaincu par l'empereur Héraclius, et enfin détrôné par son fils Siroès, qui le fait percer de flèches. Ardezer, fils et successeur de Siroès, est mis à mort par un général, Sébarasas, qui prend sa place; la couronne est arrachée à l'usurpateur pour être rendue à un prince du sang royal, Isdegerte. Ctésiphon, capitale de l'empire, est prise et saccagée par les Arabes: les Perses font un dernier effort contre ce peuple à la bataille de Néhavend, ou Victoire des Victoires, qui est gagnée par leurs ennemis (642). Isdegerte [illegible]

plore le secours de l'empereur chinois Taïtsoung : il est massacré par des Turcs; en lui s'éteint la dynastie des Sassanides. La Perse, rayée une seconde fois de la liste des puissances, est incorporée à l'empire des Arabes; la religion de Mahomet remplace celle de Zoroastre. A la fin du xe. siècle, Mahmoud-le-Ghiznévide élève dans ce pays le grand empire des Ghiznévides, renversé bientôt par Togrulbeg, sultan de Nichabour, fondateur de la dynastie turque des Seldjoukides. Au xiiie. siècle, les Mongols, sous la conduite de Hougalou, s'emparent de la Perse, qui devient province de leur vaste empire; elle en est séparée par l'anarchie dont celui-ci devient la proie, et reconquise dans le courant du xive. siècle par Tamerlan. Les désordres qui accompagnèrent le démembrement de l'empire de ce conquérant n'épargnent pas la Perse, qui, en 1501, voit enfin se relever un trône national, sur lequel monte Ismaël Sophi i, fondateur de la dynastie des Sophis : sous son règne commence la lutte entre les Persans et les Turcs, à l'avantage de ces derniers; Thamas, prince indolent, leur laisse faire des progrès et ravage son propre pays pour que les vainqueurs n'y trouvent pas de subsistances. Ismaël ii se fait remarquer par ses crimes; Mohammed-Kodabendé, par sa dévotion; Hamzed et Ismaël iii ne font que passer. Chah-Abbas-le-Grand monte sur le trône en 1586 : il soutient en personne la guerre contre les Turcs, leur reprend Tauris et gagne sur eux plusieurs batailles, s'empare de la Géorgie, et, aidé des Anglais, enlève Ormus aux Portugais; on a loué sa justice, mais sa férocité fait horreur. Comme il avait fait mourir tous ses fils, son petit-fils Mirza-Sophi lui succède : le règne de ce nouveau Néron n'est qu'un tissu d'atrocités; il est dignement remplacé par son fils Abbas ii. Sophi ii ou Soliman, aussi méchant que son père et son aïeul, fait la guerre aux Ouzbeks et aux Cosaques. Husseïn, son fils, prince pieux, s'endort dans les délices du sérail; il est réveillé par Mahmoud, roi des Afghans, qui paraît avec une armée aux portes d'Ispahan : cette ville est réduite par la famine (1722). Le malheureux Husseïn résigne son sceptre à Mahmoud; cependant son fils Thamas avait été proclamé roi à Casbin, dans l'Irâc-Adjémi, et ne perdait pas l'espérance de recouvrer toute la Perse. Mahmoud se fait haïr et massacrer : on donne la couronne à son cousin Acharf, qui la trouve trop pesante et propose à Husseïn de la lui rendre; celui-ci refuse. Son fils voyait grossir son parti : il accepte les secours de Nadir-Kouli, de la tribu des Efchars, chef d'une horde de brigands, et reconnaît ses services en lui donnant son propre nom, que le brigand substitue à la première partie du sien. Thamas-Kouli-khan renverse la monarchie éphémère des Afghans et fait monter Thamas sur le trône de ses pères : de là, il marche contre les Turcs; Thamas, sans le consulter, conclut un traité avec eux. Nadir, mécontent, revient à la tête de son armée, fait déposer le roi et mettre à sa place un fils de celui-ci, Abbas iii, enfant au berceau, qui meurt quelques mois après; il est proclamé souverain sous le nom de Nadir-chah, en 1732. Ce belliqueux monarque fait rendre aux Turcs les provinces qu'ils avaient usurpées, soumet l'Afghanistan, et porte ses armes victorieuses jusque dans l'Hindoustan. Son règne fut une période de gloire pour la Perse; mais on s'en lassa, et on y mit fin par l'assassinat, en 1743. Cette mort fut suivie des plus horribles troubles; une foule de factions déchirèrent ce malheureux pays : Kérym-khan, qui parvint à réunir sous son autorité l'Aderbaïdjan, le Fars, le Kerman et l'Irâc, fit jouir ces provinces de quelque repos jusqu'à sa mort, en 1779. Des dissensions furieuses recommencent alors à bouleverser la Perse; l'eunuque Aga-Mehemed-khan se fait jour à travers les troubles, et à force de crimes et d'audace parvient à établir sa souveraineté sur les contrées qui forment à peu près la Perse actuelle : il l'a transmise à son neveu Feth-Aly-chah, qui l'a consolidée par une conduite vigoureuse et sage. Ce prince a réduit les provinces orientales de la Perse, qui, sans lui contester sa qualité de souverain, n'obéissaient point à ses lois : il a reconquis une grande partie du Khoraçan; mais ses dernières guerres contre la Russie ont eu pour résultat, en 1827, la perte d'une partie de la province d'Armenie, où se trouve Érivan. Le choléra-morbus a fait des ravages dans le N. O. du royaume, en 1829 et 1830.

PERSEK, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Poursak.

PERSENBEUG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; sur la gauche du Danube, presque vis-à-vis d'Ips, à 2 l. 1/4 O. S. O. de Pechlarn et à 10 l. 1/2 S. O. de Krems.

PERSÉPOLIS, ancienne ville de Perse, dont les ruines se voient dans la plaine de Mardecht, près du château d'Istakhar, en Farsistan, à 12 l. N. N. E. de Chiraz. Suivant Corneille Lebrun, ces ruines n'offrent qu'un palais, nommé Tchel-minar (les 40 colonnes), et un tombeau qu'on dit être celui de Darius, fils d'Hystaspes.

PERSERIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* PRISREND.

PERSEZ ou BERSCHETZ, ville d'Illyrie, gouv. et à 18 l. S. E. de Trieste, et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Pisino; cercle d'Istrie; sur un rocher élevé, à la côte occid. du golfe de Quarnero, vis-à-vis de la partie N. de l'île Cherso, qui en est séparée par le canal Farisina. Elle a un mauvais port. On s'y occupe de la pêche et de la culture de la vigne, de l'olivier et du marronnier, qui donnent de bons produits. 887 hab.

PERSHORE, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. S. E. de Worcester, hundred de son nom; sur la droite de l'Avon; célèbre pour sa belle situation, sa richesse et la fertilité de son territoire. Elle est belle, bien bâtie et bien pavée; il ne reste plus que quelques traces de l'abbaye de Pershore, qu'y avait fondée Oswald, un des neveux d'Éthelbert, roi de Mercie. 1 fabrique de bas. Cette ville tire un grand avantage de sa situation sur la route de Worcester à Londres, et la foule d'étrangers qui y résident momentanément y entretient le mouvement et l'aisance. Elle envoyait autrefois des membres au parlement. 1,950 hab.; le hundred, situé dans le S. du comté, en a 10,182.

PERSIQUE (GOLFE), quelquefois MER VERTE, PERSICUS SINUS, MARE BABYLONIUM, MARE ERYTHRÆUM (nom qui a été aussi appliqué à la mer d'Oman et à la mer Rouge), golfe formé par l'océan Indien, par l'intermédiaire de la mer d'Oman, sur la côte méridionale de l'Asie, environ entre 25° et 30° 30′ de lat. N. et entre 45° et 53° 50′ de long. E. Il baigne au N. les provinces de Kerman, de Farsistan et de Khouzistan, en Perse, au N. O. le pachalic de Bassora, dans la Turquie d'Asie, à l'O. et au S. O. le pays de Lahsa, en Arabie, et au S. l'Oman, dans la même contrée. Il communique avec la mer d'Oman, à l'E., par le détroit d'Ormus: son entrée est déterminée par le cap Mocendon, sur la côte d'Arabie, et par l'île d'Ormus, près de la côte de Perse; elle a 23 l. de large. Le golfe a environ 200 l. de long du N. O. au S. E., et 100 l. dans sa plus grande largeur, entre El-Katyf et Aboucher. Les côtes ne sont encore déterminées qu'avec peu de précision: elles sont plus élevées du côté de la Perse et offrent un plus grand nombre d'îles, parmi lesquelles on remarque Gobau, Kharek, Boucheab, Kenn, Larek, Keichme, la plus grande du golfe, et Ormus à l'entrée. La côte d'Arabie présente beaucoup de bas-fonds et de rochers; on y court bien plus de dangers que sur l'autre. Deux vaisseaux anglais l'ont explorée il y a quelques années: la plupart des rochers sont décrits comme appartenant à la classe des basaltes; on en a inféré qu'ils étaient d'origine volcanique. Les bancs de perles et de corail qui bordent cette côte sont célèbres; la pêche des perles est surtout abondante près des îles Bahreïn. Le Chat-el-Arab, fleuve formé par la réunion du Tigre et de l'Euphrate, se jette dans le golfe, par l'extrémité N. O. de celui-ci; Bassora, sur ce fleuve, est le principal entrepôt du commerce du golfe. Aboucher est le port le plus important sur la côte de Perse; ceux de Keichme et d'Ormus, dans les îles de mêmes noms, appartiennent à l'iman de Mascate; la côte d'Arabie offre El-Koueyt et El-Katyf.

PERSON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. 9,029 hab. Le chef-lieu est Roxborough.

PERSQUEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Pontivy, cant. et à 3/4 de l. S. de Guéméné. 2 foires. 1,000 hab.

PERTÂBGOR, *Purtaubgur*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; à l'entrée d'un défilé qui conduit à travers les Ghattes occidentales; à 32 l. S. E. de Bombay.

PERTH, ville du Haut-Canada, distr. de Johnstown. Quoique très-moderne, elle est déjà assez considérable. Il y a une bonne école.

PERTH, comté du centre de l'Écosse, un des plus grands du roy.: borné par ceux d'Inverness et d'Aberdeen, au N.; de Forfar, de Fife et de Kinross, à l'E.; de Clackmannan et de Stirling au S., et à l'O. par ceux de Dumbarton, d'Argyle et d'Inverness; il a une enclave sur le Forth, entre les comtés de Fife et de Clackmannan. Il s'étend de 56° 7′ 0″ à 56° 55′ 0″ de lat. N., et de 5° 26′ 15″ à 7° 7′ 12″ de long. O.; sa longueur de l'E. à l'O. est de 25 l., sa largeur du N. au S. de 21 l., et sa superficie de 326 l. Il est généralement montagneux, surtout au N. et au N. O., où les Grampians projettent leurs plus hauts sommets, tels que le Ben-Lawers, de 4,058 pieds au-dessus de la mer; le Ben-More, de 3,870; et le Schechallian, de 3,564. Parmi les nombreuses rivières qui descendent des montagnes, on remarque principalement le Tay, qui arrose le centre et l'E., reçoit le Dochart, le Trimel, le Bran, l'Isla, l'Almond et l'Earn, et se jette dans le golfe de son nom, entre les comtés de Perth, de Forfar et d'Aberdeen; le Forth établit en grande partie la limite mérid. de ce comté, en reçoit ses plus forts affluens, le Teth et l'Allan, et va baigner l'enclave de Culross. La partie occid. renferme plusieurs lacs, dont les plus étendus sont le loch Tay, au pied du Ben-Lawers; le loch Ericht, sur la limite N. O.; le loch Bannoch, le loch Earn, et le loch Katherine, qui baigne aussi, sur une très-petite partie, le comté de Stirling; le loch Lomond touche à l'extrémité S. O. Le pays se divise naturellement en terre haute, au N., et terre basse, au S.; les Grampians forment la ligne de démarcation. Le front mérid. de ces montagnes a dans plusieurs endroits une pente graduelle et charmante à travers des campagnes d'une grande fertilité: quoique ces montagnes offrent dans leur ensemble, par leurs rochers nus et escarpés, l'aridité d'un désert, elles sont cependant coupées en mille directions par des vallées plus ou moins larges, riches, variées et bien arrosées; ailleurs, ce pays présente des coteaux boisés exposés au midi et dominant des plaines coupées par des eaux et ombragées par des plantations d'arbres très-élevées. Au S. des Grampians, on voit une chaîne de collines verdoyantes, qu'on distingue en différens endroits par les noms de collines de Sedlaw et d'Ochill; elles sont couvertes de bons pâturages. Le long du côté mérid. des Grampians, entre ces collines, s'étend une vallée de 4 à 5 l. de largeur, coupée par divers cours d'eau, bien cultivée et fertile en toute espèce de grain; du côté sept. des Grampians, il y a entre les rivières plusieurs grands marais et beaucoup de terres à bruyères. Le climat de ce comté offre autant de variété que sa surface: dans l'E. des Grampians, le vent d'E. apporte la pluie et un temps variable, tandis qu'à l'O. le temps est serein et sec; d'un autre côté, les vents d'O. poussent les nuages de l'Atlantique, qui fondent sur les parties occid., pendant que dans celles de l'E. il ne tombe pas une seule goutte d'eau; le centre de ce pays n'étant pas exposé aux effets de ces vents, le temps n'y est pas sujet à d'aussi grandes variations, et le climat y est assez doux. Cette contrée, autrefois remplie de vastes forêts, était peu à peu restée découverte, et ce n'est que depuis 60 à 70 ans qu'on a senti la nécessité de remédier à cet inconvénient, soit en conservant le peu de bois qu'il restait, soit en faisant de nouvelles plantations qui se sont augmentées rapidement. Les pâturages sont nombreux. Les minéraux sont peu importans: on y a exploité autrefois des mines de plomb et de cuivre, qui ont été abandonnées; on a récemment découvert une mine de plomb près de Callander; la pierre ferrugineuse abonde près de Culross; les parties mérid. du comté renferment des mines de houille. Dans le Highland (terre haute), on trouve beaucoup de pierres calcaires, dont quelques-unes ressemblent au marbre; il y a des ardoises dans plusieurs endroits, et spécialement dans la paroisse d'Aberfoyle; les montagnes au N. et à l'O. offrent principalement du granit et de la belle pierre de taille; à Monteath, on trouve des roches savonneuses d'une grande étendue, et à Culross, une argile très-estimée. L'industrie, peu considérable, est concentrée dans quelques villes, et surtout dans Perth et ses environs.

Ce comté, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 5 presbytères: Auchterarder, Dunblane, Dunkeld, Meigle et Perth, qui contiennent 80 paroisses et 141,800 hab.; il envoie 2 membres au parlement. On y remarque des camps et des

voies militaires des Romains, des monumens druïdiques, d'anciennes tours construites par les Pictes et de nombreuses ruines de monastères. C'est un pays illustré par Ossian, dont le tombeau est sur le mont Dosinan, et l'on y voit les ruines du château de Macbeth, immortalisé par Shakespeare.

PERTH, ville d'Écosse, chef-lieu de comté et siége de presbytère; dans la riche vallée de son nom, sur la droite du Tay, qu'on passe sur un beau pont en pierre de 10 arches, au-dessous duquel ce fleuve forme un golfe qui s'élargit graduellement; à 5 l. S. S. E. de Dunkeld, à 7 l. O. de Dundee et à 14 l. 1/2 N. N. O. d'Édinbourg. Lat. N. 56° 25′ 15″. Long. O. 5° 45′ 55″. Elle est régulière et bien bâtie: on y remarque la maison d'assemblée du comté, qui occupe l'emplacement du palais de la famille Gowrie, fameuse dans l'histoire d'Écosse; le collége, le théâtre, la prison; l'hôtel du gouvernement, qui remplace l'ancien édifice du parlement d'Écosse; le dépôt des prisonniers de guerre et de belles casernes. 4 églises paroissiales, plusieurs temples pour les dissidens, quelques hôpitaux et maisons de charité, 1 séminaire anglican, 1 collége bien doté, 1 société savante avec bibliothèque et musée d'antiquités; nombreuses manufactures de coton, de papier, de cuir, de toiles, de gants et de chaussures. Pêche abondante de saumons dans le Tay; grand entrepôt des toiles et tissus de coton fabriqués dans les environs. Le commerce y est actif; il y a plusieurs banques, dont une est une branche de celle d'Écosse. Chaque jour un bateau à vapeur descend le Tay jusqu'à Dundee, tandis qu'un autre le remonte jusqu'à Perth. 7 routes différentes se dirigent de cette ville vers les montagnes et les vallées principales de cette partie du royaume. Elle se joint à Dundee, Forfar, Cupar et St.-Andrew's, pour envoyer un membre au parlement. 19,068 hab. Les environs sont très-beaux, très-pittoresques, couverts de belles maisons de campagne et de lieux publics de divertissemens; on y fait des courses de chevaux.

Perth est une ville très-ancienne, mais on suppose à tort qu'elle fut fondée par Agricola. Le roi Guillaume renouvela en 1210 la charte qui lui avait été accordée par ses prédécesseurs: elle était alors fortifiée et considérée comme la capitale de l'Écosse, et avant le règne des Stuarts elle était la résidence ordinaire des rois et le siége du parlement; de 1201 à 1459 il s'y est tenu 14 parlemens. En 1298, après la bataille de Falkirk, ses murailles furent reconstruites par Édouard 1er.; ce prince en fit la résidence de ses députés, que Robert Bruce chassa en 1311. Jacques 1er. y fut massacré, en 1437, dans le monastère des Dominicains, par Robert Graham; en 1545, on y brûla 5 hommes et 1 femme comme hérétiques; en 1559, à la suite d'un sermon prêché par Jean Knox contre l'idolâtrie, la populace se souleva et détruisit toutes les maisons religieuses de la ville. Montrose s'empara de Perth, en 1644, après la bataille de Tibbermuir; le comte Morr et le prétendant y établirent, en 1745, le quartier-général de leur armée.

PERTH, ville de la Nouvelle-Hollande, terre d'Edel, dans la colonie anglaise de Swan-river (rivière des Cygnes); sur la gauche de la rivière de ce nom, à 4 l. de son embouchure.

PERTH-AMBOY, ville des États-Unis. *Voy.* Amboy.

PERTHES, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Vassy, cant. et à 2 l. O. de St.-Dizier. 550 hab. C'était autrefois une ville qui avait donné son nom au petit pays de Perthois, en Champagne, dont elle était la capitale.

PERTHES, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. S. et à 2 l. 1/4 S. O. de Melun. 1,000 hab.

PERTHOIS, ancien petit pays de France, dans la ci-devant prov. de Champagne. Il avait 11 l. de l'E. à l'O., et 10 l. du N. au S. Vitry-le-François en était la capitale. Il est aujourd'hui compris dans les dép. de la Marne et de la Haute-Marne.

PERTOMINSKAÏA-POUSTYN (hermitage de Pertomin), couvent de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 20 l. O. d'Arkhangel; sur le golfe d'Ounsk, formé par la mer Blanche. Il y a 2 églises, dans l'une desquelles reposent les restes de St.-Vassian et de St.-Jonas, tous deux moines du couvent de Solovetsk, qui, ayant fait naufrage en ce lieu, furent la cause de la fondation du couvent. Pierre-le-Grand y aborda, après avoir échappé à un naufrage, en 1694.

PERTRE (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Vitré, cant. et à 2 l. E. S. E. d'Argentré; au pied d'une montagne, près de la grande forêt de son nom. Fabriques de toiles et fils; tanneries. 3 foires. 300 hab.

PERTUADES ou MADELEINE, rivière de France, dép. du Var. Elle prend sa source dans le cant. et à l'E. de Collobrières, arrond. de Toulon, passe près et au N. de La Verne-Chartreuse, entre dans l'arrond. de Draguignan, cant. de St.-Tropez, et se jette dans la Molle, par la gauche, un peu au-dessus du château de La Molle, après un cours de 5 l., dont 1 l. 1/2 de flottage à bûches perdues.

PERTUIS, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Apt, et à 13 l. 3/4 E. S. E. d'Avignon; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Durance. Siége d'un tribunal de commerce. Fabriques d'eau-de-vie et de faïence; filature de laine. 4 foires. 4,704 hab.

Elle a appartenu en toute souveraineté aux abbés de Mont-Major, auxquels les papes l'avaient donnée. Elle fut fondée par les *Marseillais* pour seconder les desseins de *Marius*, et fut dans l'origine un marché considérable pour les grains.

PERTUIS-BRETON, détroit qui sépare l'île de Ré du continent; sur la côte occid. de la France. Il se trouve entre la côte N. E. de l'île et les départemens de la Vendée et de la Charente-Inférieure. Sa largeur varie de 3 l. à 1/2 l.

PERTUIS-D'ANTIOCHE, détroit qui sépare l'île de Ré de celle d'Oléron, sur la côte occid. de la France, dép. de la Charente-Inférieure. Il a 2 l. de largeur.

PERTUS, col des Pyrénées, entre le dép. français des Pyrénées-Orientales et la prov. espagnole de Catalogne; près de Bellegarde.

PERTUSA, Pertussa, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Huesca (Aragon), et à 4 l. O. de Barbastro; sur la gauche de l'Alcanadre, qu'on y passe sur un pont de pierre. 804 hab., la plupart muletiers.

PERÚ, pays de l'Amérique méridionale. *Voy.* Pérou.

PERUGIA, lac, ville et délég. des États de l'Église. *Voy.* Pérouse.

PÉRUGIN, ancien pays des États de l'Église. *Voy.* Pérousin.

PERUHYPE, rivière du Brésil, prov. de Porto-Seguro. Elle descend de la serra das Esmeraldas, coule à l'E., passe à Villavicoza, et, à 2 ou 3 l. au-dessous, se jette dans l'Atlantique, après un cours d'environ 30 l.

PERUMA, ville d'Arabie, dans l'Hadramaout; à 10 l. O. N. O. de Sahar.

PERURA ou PAIROUR, village de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Caïmbétour; à 1 l. 1/2 S. O. de Caïmbétour. Célèbre par le temple de Mail-Tchitombra, dédié à Chiva.

PÉRUSE (LA), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Confolens, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Chabanais; sur une montagne, près de la droite de la Charente. 12 foires. 600 hab.

PÉRUWELS, ville des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. S. E. de Tournay, et à 5 l. 3/4 O. de Mons; chef-lieu de canton; au pied de la montagne de Bon-Secours, sur un affluent de droite de l'Escaut. Fabriques de toiles, blanchisseries de fil, brasseries et distilleries. Elle nomme 1 député aux états de la province. 5,650 hab. Aux environs, carrières de grès tendre exploitées.

PERVANCHÈRES, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. S. O. de Mortagne, et à 5 l. 1/2 E. d'Alençon; chef-lieu de canton. 900 hab.

PERVOOUSMOTRÉNNAÏA, montagne de la côte occid. de la Nouvelle-Zemble, dans la Russie, en Europe; un peu au S. de l'entrée occid. du détroit de Matotchkin.

PERVOTTON, ***Purwuttun***, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Balaghat, distr. et à 20 l. N. N. E. de Ghazypour, et à 30 l. S. S. E. d'Hayder-abad; sur une montagne, près de la rive droite de la Krichna; dans un pays sauvage. Elle n'est remarquable que par plusieurs temples hindous qui y attirent de nombreux pélerins dont elle tire en grande partie son existence. Il y a des diamans dans les environs, mais personne ne veut se charger des frais qu'il en coûterait pour en faire la recherche.

PERWEZ-LE-MARCHEZ, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 7 l. 3/4 E. de Nivelle, et à 9 l. 1/4 S. E. de Bruxelles; chef-lieu de cant.; sur la Grande-Geete, près de sa source.

Moulins à huile, brasseries, distillerie et fabriques de coutellerie. 1,350 hab.

PESA, rivière de Toscane, prov. de Florence. Elle a sa source dans le N. E. du vicariat de Radda, et joint la gauche de l'Arno, à 4 l. O. S. O. de Florence. 12 l. de cours, au N. O.

PESADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. N. E. de Burgos, et à 4 l. 1/2 O. de Frias; dans une grande plaine découverte, sous une température froide. 170 hab.

PESAGOUDANG, ville de l'île Bornéo. *Voy.* PESSAGODAN.

PESARO, PISAURUM, ville et port des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro, à 7 l. N. E. d'Urbin et à 54 l. N. N. E. de Rome; sur une hauteur, près de la rive droite de la Foglia, à son embouchure dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 55' 10". Long. E. 10° 33' 50". Siége d'un évêché, du tribunal de 1re. instance de la prov., et d'une direction de police; résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées. Elle est fortifiée et bien bâtie : les rues sont propres et bien aérées; la place du Marché est ornée d'une fontaine et d'une statue en marbre du pape Urbain VIII. Parmi le grand nombre d'églises, celles de St.-Jean, de la Miséricorde et de St.-Charles sont remarquables par leur architecture, et, ainsi que quelques autres, décorées de beaux tableaux; il y a plusieurs palais qui ont de précieuses collections de tableaux. Elle fabrique quelques objets de consommation, et commerce seulement de productions territoriales, telles que vins, figues, huile et soie. Marchés les lundis et les samedis, et foire très-fréquentée du 1er. au 15 septembre. Patrie du pape Innocent XI, du jurisconsulte Mainus, de Collenuccio ou Pandolfo, auteur d'une histoire de Naples et d'une apologie de Pline, et du compositeur Rossini. 12,000 hab. Le territoire est riche et bien cultivé.

Cette ville fut détruite par Totila et rétablie par Bélisaire plus belle qu'auparavant. On y trouve des vestiges de monumens antiques.

PESARO, cap de la Turquie d'Asie, sur la côte S. O. de l'île de Chio.

PÉSAT (LE), hameau de France, dép. de la Corrèze, arrond., cant. et près de Tulle; sur la Céronne. Il y a des usines, qui appartiennent à la manufacture d'armes de Tulle.

PESCADORES, île de l'empire Chinois. *Voy.* PHENG-HOU.

PESCANTINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Vérone, distr. et à 1 l. S. de S.-Pietro-Incariano; sur la gauche de l'Adige. Foire, le 10 août. 2,709 hab.

PESCARA, rivière du roy. de Naples. *Voy.* ATERNO.

PESCARA, ATERNUM, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. N. E. de Chieti, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Francavilla; à l'embouchure de l'Aterno dans l'Adriatique. Lat. N. 42° 26'. Long. E. 11° 56'. Elle a une bonne forteresse, 5 églises, 3 couvens d'hommes et 1 de religieuses, et 2 hôpitaux, dont 1 militaire. Pêche abondante. 2,260 hab.

PESCAROLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 N. E. de Crémone, chef-lieu d'un distr. qui a 23 comm. et 8,784 hab.; le bourg a 978 hab.

PESCATORI (ISOLA DE') ou ISOLA-SUPERIORE, une des îles Borromées, dans le lac Majeur, aux États-Sardes; au N. O. de l'Isola-Bella. Elle renferme un petit village habité par environ 400 pêcheurs et a une église paroissiale.

PESCHAGNARD, hameau de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. S. de Grenoble, cant. et au N. O. de La Mure; au pied d'une haute montagne calcaire de transition, dont on exploite les masses supérieures avec assez d'avantage pour les employer comme marbre : ce calcaire est gris noir, nuancé de taches blanches irrégulières, et susceptible d'un beau poli. Riches mines de houille aux environs.

PESCHE ou PESCHI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Isernia, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Carpinone. Foire, du 24 au 26 juillet. 1,480 hab.

PESCHICI, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 12 l. N. E. de S.-Severo, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Vico; sur une haute montagne, près de l'Adriatique. Lat. N. 41° 56' 40". Long. E. 13° 34' 10". Foire, du 8 au 13 septembre. 1,500 hab.

PESCHIERA, ARDELICA, PISCARIA, ville forte du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. O. de Mantoue, chef-lieu de

distr.; à l'Issue du Mincio de l'extrémité S. du lac de Garda. Lat. N. 45° 26′ 4″. Long. E. 8° 21′ 57″. La citadelle, bâtie par les Vénitiens en 1549, est petite, mais forte. Il y a un hôpital, un arsenal et un petit port. Pêche assez importante, dans le lac. 4 foires. 2,500 hab.

Elle fut prise par les Français le 30 mai 1796, et le général autrichien Wurmser battu, dans les environs, en août suivant. Elle se rendit à l'armée austro-russe, le 6 avril 1799, mais fut remise, en janvier 1801, aux Français, qui la conservèrent jusqu'en 1811. Elle tire son nom latin *Piscaria* de la pêche abondante des anguilles qu'on y faisait depuis des temps très-reculés.

PESCHIO-ASSEROLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 8 l. S. E. d'Avezzano, cant. et à 2 l. S. S. E. de Gioja. 6 églises. 1,833 hab.

PESCHO-ROCCHIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. E. de Civita-Ducale, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Borgo-Colle-Fegato. 340 hab.

PESCIA, rivière d'Italie. Elle prend sa source en Toscane, prov. de Sienne, podesterie et à 1 l. S. de Manciano; coule au S., entre dans les États de l'Église, délég. de Civita-Vecchia, et se jette dans la mer Tyrrhénienne, à 9 l. N. O. de Civita-Vecchia. Elle arrose le *Trausius campus* des Romains, qui fut le théâtre du massacre des Gaulois par les Cérites.

PESCIA, ville de Toscane, prov. et à 9 l. O. N. O. de Florence, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Lucques; chef-lieu de vicariat; sur la Pescia, tributaire du lac Fucecchio. Siége d'un évêché, suffragant de Sienne. Elle est ceinte d'un mur et n'a qu'une belle rue. Filatures de soie et papeteries renommées. Commerce en produits manufacturés et en huile estimée. 4,000 hab.

PESCINA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. E. S. E. d'Avezzano, et à 10 l. S. E. d'Aquila; chef-lieu de cant.; près du bord orient. du lac Fucino. Résidence de l'évêque de Marsi. 1 belle cathédrale, 1 église paroissiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, 1 séminaire, 1 hôpital et 1 hospice d'enfans trouvés. Patrie du littérateur P. Marso et du cardinal Mazarin. Foires, du 25 au 27 juillet. 3,000 hab.

PESCO-COSTANZO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. S. E. de Sulmona, chef-lieu de cant.; sur une montagne. 7 églises, dont 1 collégiale, et 1 couvent. 2,316 hab.

PESCO-LA-MAZZA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 6 l. O. N. O. d'Ariano, et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Bénévent; chef-lieu de canton. Source sulfureuse. 1,720 hab.

PESCO-LANCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Carovilli. 1,000 hab.

PESCOPAGANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. S. O. de Melfi, et à 13 l. E. N. E. de Salerne; chef lieu de cant.; sur une haute montagne. 4 églises et 1 couvent. 4,000 hab.

PESCO-PENNATARO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 8 l. N. N. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. N. N. E. de Capracotta. 1,066 hab.

PESCO-SANSONESCO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure Ire., distr. et à 5 l. S. de Civita-di-Penne, cant. et à 1 l. O. de Torre-de'Passeri. 1 couvent. 850 hab.

PESCO-SOLIDO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr., cant. et à 1 l. N. E. de Sora; au pied des Apennins. 2,400 hab.

PESEGUEIRO, petite île de Portugal, dans l'Atlantique, près de la côte de la prov. d'Alentejo, comarca et à 14 l. O. d'Ourique, et à 2 l. S. de Sines, vis-à-vis de S.-Juan de Sines. Ce n'est qu'un îlot entouré de 5 autres plus petits, et sur lequel il y a un château-fort.

PESELNEK, en valaque *Pesélku*, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Weissenbourg supérieur. Elle se compose de 4 parties séparées et enclavées : la 1re., qui est la plus considérable, entre les siéges d'Udvarhely, de Csik et d'Haromszek; la plus petite dans ce dernier, qui resserre également la 3e. avec le distr. de Cronstadt, et la dernière, avec le même distr. et la prov. turque de Valachie.

PESENBURG, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Persenbeug.

PESEUX, village de Suisse, cant. et à 3/4 de l. O. de Neuchâtel. Récolte d'excellent vin.

PESEY, village des États-Sardes. *Voy.* Peisey.

PESHAWER, prov. et ville de l'Afghanistan. *Voy.* Peychaver.

PESMES, ville de France. *Voy.* Pêmes.

PÉSOTCHNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. S. S. O. de Minsk, distr. et à 22 l. O. S. O. d'Igoumen.

PESOTNOÏ, petite île de la Caspienne, près de la côte de la prov. russe de Chirvan, un peu au S. de la presqu'île d'Apchéron, à 7 l. E. S. E. de Bakou.

PE-SOUI-CHAN, montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, par 28° 26' de lat. N. et 106° 14' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

PESQUERA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. S. E. de Cuenca, et à 4 l. N. E. d'Yniesta; près de la gauche du Cabriel, vis-à-vis du confluent de la Moya. 1 moulin à huile. 498 hab.

PESQUERA DE DUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Valladolid, et à 1 l. N. N. O. de Peñafiel; dans une plaine, à la droite du Duero. Fabriques de lin et de chanvre. 1,068 hab.

PESSAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 1 l. 1/3 S. O. de Bordeaux, chef-lieu de canton. 1,430 hab.

PESSAGODAN ou PESAGOUDANG, ville de l'île Bornéo, roy. de Sucadana, sur la côte occid.; à l'embouchure d'une rivière de son nom, devant laquelle est une rade, à environ 120 l. O. de Bandermassin.

PESSAN, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/3 S. E. d'Auch; sur la droite de l'Arçon. 650 hab.

PESSI, ville de Hongrie. *Voy.* Pesth.

PESSIN, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Inkran; à 3 l. N. E. de Christiansborg.

PÈSSKANY, bourg de Hongrie. *Voy.* Pöschtin.

PESSOTCHINK (NIJNIÏ et VERKHNEÏ), 2 forges de Russie, en Europe, gouv. de Kalouga, distr. de Jizdra. Elles produisent 70,559 pouds de fer brut.

PESST ou PEST, ville de Hongrie. *Voy.* Pesth.

PESTAGUA (ISLA DE), nom qu'on donne à une petite contrée basse et marécageuse de la Colombie, sur la côte sept. du dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), entre le lac de Ste.-Martha et la Magdalena, vers l'embouchure de ce fleuve, dont quelques branches peu considérables traversent ce pays, et en forment plusieurs îles.

PESTCHANAÏA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tomsk, distr. de Barnaoul. Elle court au N. N. O., et joint la gauche de l'Ob, à 5 l. O. de Biisk, après 40 l. de cours, au N. N. O.

PESTCHANOÏ, cap de Russie, en Asie, sur la côte N. O. de l'île Aïon, dans l'océan Glacial arctique. Lat. N. 69° 50'. Long. E. 166°.

PESTCHANOÏ, île de la mer Caspienne, dans le golfe de Balkan, vers la côte de la Tartarie indépendante. Elle a un port. Des Turcomans l'habitent.

PESTERWITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Dresde. On y exploite de la houille.

PESTES, marche de Transylvanie, pays des Hongrais, dans le centre du comitat de Hunyad, cercle en-deçà de la Maros.

PESTH, *Pest*, comitat de Hongrie, cercle en-deçà du Danube: borné par ceux de Honth et de Neograd, au N.; au N. E., par le distr. privilégié des Iazyges; à l'E., par les comitats de Heves et de Csongrád; au S. E., par la Petite-Kumanie, et par les comitats de Bács au S., de Baranya au S. O., de Tolna et de Stuhl-Weissenbourg à l'O., et de Komorn et de Gran au N. O.; elle renferme plusieurs enclaves de la Petite-Kumanie, et en a quelques-unes dans le comitat de Csongrád et le distr. privilégié des Iazyges. Sa longueur, du N. au S., est de 44 l.; sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., de 22 l., et sa superficie, de 529 l. Montagneux dans la partie sept., mais généralement plat et sablonneux partout ailleurs, ce pays présente de vastes marais et peu de cours d'eau dans l'intérieur: le Danube, qui en arrose le N., détermine la plus grande partie de la limite occid., et la Theiss coule sur la frontière E.; un canal, qui va de Pesth à Szolnok, le traverse entièrement et réunit ces deux rivières. Le sol, assez peu fertile, est cependant bien cultivé et donne du blé, du chanvre, du tabac et de beaux pâturages; on récolte, aux environs de Bude, un vin estimé. On y élève des chevaux, des bêtes à cornes et à laine, des porcs et des abeilles. L'albâtre et le calcaire sont les seules productions minérales. 593,758

hab., en grande partie Magyars; les Slaves, les Allemands et les Serviens sont ensuite les plus nombreux : le catholicisme est la religion dominante, puis la religion réformée.

Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 5 marches : Kecskemét, Pesth, Pilis, Solt et Watzen.

PESTH, en hongrais *Pest*, en slave *Pessi*, ville de Hongrie, chef-lieu de comitat et de marche ; dans une belle plaine, sur la gauche du Danube, en face de la ville de Bude, dont la masse est cependant un peu plus au N., et avec laquelle elle communique par un pont de bateaux de 230 toises de longueur ; à 48 l. E. S. E. de Vienne. Lat. N. 47° 31′ 40″. Long. E. 16° 44′ 0″. Quoique Bude soit considérée comme la capitale de la Hongrie, Pesth est cependant le siége des cours supérieures de justice et de la diète, et la résidence d'un surintendant de la confession helvétique, qui comprend dans sa juridiction le cercle en-deçà du Danube. Cette ville, une des plus grandes et des plus belles du royaume, est entourée de murailles et d'un fossé, et a un château où l'on conserve la couronne de Hongrie ainsi que les bijoux du couronnement. On la divise en ancienne et nouvelle : cette dernière est la mieux bâtie ; mais, dans l'une et l'autre, les rues sont assez larges et régulières, et les maisons, sans être très-élégantes, sont solidement construites. Les 4 faubourgs qui l'environnent sont très-beaux et remplis de jardins agréables. Les principaux édifices publics sont : l'hôtel des Invalides, les casernes, et le théâtre, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le Danube. Elle possède 4 églises catholiques, 1 luthérienne, 1 réformée, 2 grecques, 2 synagogues, 3 couvens d'hommes, 1 couvent de dames anglaises, 1 hospice d'orphelins, 3 hôpitaux et 1 collége de Piaristes. L'université de Pesth, la seule de la Hongrie, et qui y fut transférée de Bude en 1777, est richement dotée ; elle compte 40 professeurs et environ 800 étudians, et a un jardin botanique, un observatoire situé sur le Blocksberg, rocher élevé de 278 pieds au-dessus du Danube, et une bibliothèque. Pesth renferme, en outre, un musée, une bibliothèque publique assez riche, et diverses manufactures d'étoffes de soie, de tissus de coton, d'instrumens de musique, de tabac, de bijouterie, etc., ainsi que des tanneries, 3 imprimeries et 6 librairies. C'est, après Vienne, la ville la plus commerçante des bords du Danube, et ce fleuve y est sans cesse sillonné par des bateaux qui naviguent entre Ratisbonne et la mer Noire. Ses foires, au nombre de 4, sont fréquentées par un grand nombre d'étrangers, particulièrement l'une d'elles, qui dure 15 jours. 61,502 hab., dont 45,000 catholiques, environ 3,500 protestans, 1,200 Grecs et 5,000 Juifs : c'est un mélange de plusieurs nations ; on y entend parler hongrais, latin, allemand, slave et grec. Il y a beaucoup de noblesse, de légistes, de professeurs et de personnes qui jouissent, soit par leur naissance, soit par leurs lumières ou leur fortune, d'une certaine considération. Les promenades publiques, le long du Danube, sont charmantes, et non loin de là il y a des bains d'eau minérale thermale.

Cette ville n'est pas ancienne, mais elle est bâtie sur l'emplacement ou près d'une forteresse romaine nommée *Contra-Acincum* ou *Transacincum* ; elle fut plusieurs fois, depuis deux siècles, entre les mains des Turcs, qui la brûlèrent en 1684 ; l'empereur Léopold releva ses murs. Les commissaires chargés, en 1721, d'examiner les griefs des protestans hongrais y commencèrent leurs travaux, qu'ils allèrent achever l'année suivante à Presbourg.

PESTIVIEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Callac. 2 foires. 1,420 hab.

PESTO, Pæstum, ruines du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 6 l. S. S. O. de Campagna, cant. et à 1/2 l. O. de Capaccio; dans une plaine, sur le golfe de Salerne. *Pæstum*, dans laquelle les Romains allaient en hiver jouir d'une température douce et riante, et dont les anciens poètes ont célébré les roses, qui y fleurissaient deux fois par an, n'offre plus maintenant que les ruines de ses murs, de deux temples d'architecture dorique, et d'un forum de 165 palmes de long sur 120 de large. Sous les murs, sont 4 sources minérales, dont une pétrifiante.

Pæstum, nommée *Possidonia* par les Grecs, fut, selon Mazzochi, fondée par les *Doresi;* les Sybarites l'agrandirent jusqu'à

Agropoli, qui en fut la citadelle. Cette ville tomba ensuite au pouvoir des Lucaniens, qui la conservèrent jusqu'à l'an 480 de Rome : elle fut alors tantôt colonie romaine, tantôt confédérée et tantôt ville municipale ; à la chute de l'empire Romain, elle se conserva encore sous la puissance des étrangers, mais elle fut totalement détruite par les Sarrasins vers la fin du IXe. siècle.

PESTROVKA, village de Russie, en Europe, gouv. de Penza, distr. et à 10 l. N. N. E. de Gorodichtché. Verrerie dans le voisinage.

PETALI, 4 petites îles de l'Archipel, près de la côte S. O. de celle de Négrepont, en face du cap Rosso; par 38° de lat. N. et 21° 55′ de long. E.

PETALNAIG, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 13 l. N. E. de Tinnevelly; sur la gauche du Veyp-arou.

PETAPA, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Sacatepéquez et Chimaltenango, dans la fertile vallée de même nom; sur la Vaccas, à 9 l. E. N. E. de Guatemala. Il est bien bâti et a une superbe église; le centre en est occupé par une belle place carrée. Les habitans soignent principalement la culture du maïs. A 1 l. de là, est le village de S.-Miguel de Petapa.

PETAPSCO, rivière des États-Unis. *Voy.* PATAPSCO.

PETATLAN, cap sur la côte S. O. du Mexique, état de Mexico. Lat. N. 17° 32′ 0″. Long. O. 103° 40′ 54″.

PETAU, ville de Styrie. *Voy.* PETTAU.

PETAUDÉH, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah; à 25 l. E. S. E. de Djeypour.

PE-TCHE-LI, prov. de Chine. *Voy.* TCHI-LI.

PETCHÉNÉG, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. E. de Kharkov, distr. et à 12 l. S. de Voltchansk; dans un pays très-fertile, sur la droite du Siévernoï-Donetz. Il a un rempart en terre et 5 églises. 4 foires, de 4 jours chacune. 7,000 hab.

PETCHI, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 25 l. O. N. O. de Bagna-Louka.

PETCHOR, *Pechor*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. et à 9 l. S. E. de Goualior; sur une hauteur.

PETCHORA, fleuve de Russie, en Europe. Il prend sa source dans le N. du gouv. de Perm, au versant occid. des monts Ourals, près du point où l'arête dorsale européenne se rattache à cette chaîne, vers 61° 40′ de lat. N. et 56° 50′ de long. E., coule à l'O., se dirige ensuite vers le N. à travers la partie N. E. du gouv. de Vologda, entre dans celui d'Arkhangel, où il traverse le distr. de Mézen, en coulant successivement au N. O., au S. O., au N. et au N. E., et se jette dans l'océan Glacial arctique par une multitude de bouches, vers 67° 20′ de lat. N. et 51° de long. E., après un cours de plus de 300 l. Ce fleuve traverse un pays bas, couvert de forêts et presque inhabité. Ses affluens principaux sont l'Ilicha et l'Oussa, à droite, et l'Ijma, à gauche.

PETCHORA ou PETCHERI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. O. de Pskov, distr. et à 14 l. N. O. d'Ostrov; sur la Pinja, qui va se jeter dans le lac de Pskov.

PETCHORI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 4 l. O. N. O. de Bratzlav.

PETEGHEM, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. d'Audenarde; près de la gauche de l'Escaut. 2,215 hab.

PETEK, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic d'Akhal-tsikhé.

PETEN ou ITZA, lac entre l'état guatemalien de Guatemala et l'état mexicain de Yucatan. On dit qu'il a environ 25 l. de circuit et 30 brasses de profondeur. Il renferme 5 îles, dont celle de Peten est la plus considérable. Ce lac verse ses eaux, par l'Itza, dans la baie de Honduras. Les environs sont fertiles et agréables.

PETEN, distr. du Guatemala, état de ce nom, dans le N. du dép. de Verapaz et Peten. Il a pour chef-lieu Remedios, et renferme 6,627 hab.

PETEN, île du Guatemala, état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten, dans le lac de son nom. On y trouve des ruines remarquables. Cette île a été une des principales habitations des Itzaïn, nation indienne très-policée. Elle a été fortifiée par les Espagnols en 1698; on y remarque la forteresse de Remedios.

PETEN, forteresse du Guatemala. *Voy.* REMEDIOS.

PETER (St.), baill. du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen. 5,600 hab. Le siége de l'administration est dans l'ancienne abbaye de St.-Peter.

PETER (St.), paroisse dans le N. O. de l'île de la Barbade, une des Petites-Antilles. Elle renferme la ville de Speightstown.

PETER (St.), bourg sur la côte mérid. de l'île de Cap-Breton, près de la Nouvelle-Écosse; sur un isthme étroit, qui sépare la petite baie de son nom de la baie profonde nommée le Bras-d'Or.

PÉTER (St.), bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Borsod, chef-lieu de marche; à 3 l. N. N. O. de Miskolcz et à 11 l. 1/2 S. S. E. de Rosenau, sur la droite du Sajó. Commerce de vin. La marche est dans l'O. du comitat.

PETER (St.), havre sur la côte sept. de l'île du Prince-Édouard, dans le golfe St.-Laurent; il dépend du King's-county et de la prov. de St.-Patrick.

PETER (St.), village de Suisse, cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, haute juridiction de Schalfick, dont il est le siége du conseil et des assemblées; à 2 l. 1/2 E. de Coire. 200 hab.

PETER (St.), village de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, haute juridiction de Lugnez, à 7 l. S. O. de Coire; dans la vallée de son nom, appelée aussi Vals. Foire importante.

PETER (St.), une des îles Vierges, dans les Petites-Antilles, entre les îles Cooper et Normand. Lat. N. 18°. Long. O. 66° 55'. Elle a environ 2 l. de long.

PETER (St.), lac du Bas-Canada, île de l'Atlantique et île de Suisse. *Voy.* PIERRE (St.).

PETER-AM-KAMMERSBERGE (St.), bourg de Styrie, cercle et à 8 l. 1/3 O. d'Iudenbourg, et à 2 l. 1/2 N. E. de Muhrau; sur la gauche du Katschbach. Près de là, nombreuses fonderies.

PETERBOROUGH, ville d'Angleterre, comté et à 14 l. N. E. de Northampton, et à 26 l. N. de Londres, liberty de son nom; sur la gauche du Nen, qu'on y passe sur un pont. Lat. N. 52° 35' 40". Long. O. 2° 35' 0". Assez belles rues, la plupart régulières, bien pavées, éclairées de nuit et bien bâties: on y remarque plusieurs édifices, dont le principal est la vaste cathédrale, d'architecture normande, commencée vers le XIIe. siècle, et qui renferme, entre autres monumens, les tombeaux de Catherine d'Aragon, épouse d'Henri VIII, et de Marie, reine d'Écosse; mais la dépouille mortelle de cette dernière princesse fut transférée à Westminster, en 1612, par ordre du roi Jacques. Il y a quelques établissemens de charité et d'instruction publique. Fabrique considérable de bas; commerce de houille, blé, drèche, bois de construction, merrains, etc., facilité par le Nen, qui y est navigable. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 8,548 hab.; la liberty en a 4,598.

PETERBOROUGH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté d'Hillsborough; à 10 l. S. O. de Concord, sur le Contoocook. Papeterie; manufactures de lainages et de coton. 1,500 hab.

PETERBOROUGH, village des États-Unis, état de New-York, comté de Madison; dans une situation agréable, sur l'Oneida.

PETERCULTER, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/4 S. O. d'Aberdeen; sur la gauche de la Dee, qui la sépare du comté de Kincardine. On y remarque, au S. O. de l'église, les restes d'un ancien camp. 1,096 hab.

PETERFEKING, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. S. E. de Kellheim, et à 4 l. 1/4 S. O. de Ratisbonne; dans une vallée, sur un petit affluent du Danube. Briqueterie, raffineries de potasse et de salpêtre, et scierie. 23 maisons.

PETERFORTSIDE ou PETERSIDE, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Calabar, roy. de Bonny; sur la rivière de ce nom, à 2 ou 3 l. de son embouchure.

PETERHEAD, ville d'Écosse, comté et à 9 l. 1/3 N. N. E. d'Aberdeen, et à 5 l. 3/4 S. E. de Fraserburgh, presbytère de Deer; dans une petite presqu'île, sur la baie de son nom, formée par la mer du Nord, près et au S. de l'embouchure de l'Ugie. Lat. N. 57° 32' 0". Long. E. 4° 7' 15". Quelques belles rues assez régulières, et maisons bien bâties en granit, dont plusieurs même sont élégantes. Bel hôtel-de-ville, surmonté d'une tour en granit de 110 pieds de hauteur; indépendamment de l'église paroissiale, vaste et bel édifice, il y a des lieux de culte pour les burghers, les anti-burghers et les méthodistes, et pour les épiscopaliens 1 chapelle,

qui est un superbe monument moderne ; 1 société littéraire, des eaux minérales renommées et des bains de mer très-fréquentés en été. Commerce assez actif. La baie est spacieuse et présente un mouillage sûr. Le port, amélioré par de grands travaux, est formé de plusieurs vastes bassins très-profonds ; on y construit et on y radoube des navires. Il s'y fait des armemens pour la pêche de la baleine ; la pêche de la morue et du hareng y est aussi très-active. Les exportations consistent en grains, morue, huile de baleine, porc salé, fromages, sel, granit et fil. L'air y est pur et sain. 4,783 hab. Elle fut érigée en bourg de baronnie dans le xvie. siècle en faveur de George, comte Marischal, dont la famille fut très-attachée à la maison des Stuarts ; ce comte y fit bâtir un château qui existe encore.

PETERHOF, château impérial de Russie, en Europe, gouv. et à 5 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg, distr. et à 1 l. 1/2 E. d'Oranienbaum ; sur le golfe de Finlande. Il est bâti sur une colline d'environ 60 pieds de hauteur, et l'on y jouit d'une vue magnifique sur St.-Pétersbourg, Cronstadt et la mer ; les bâtimens n'en sont pas très-réguliers, mais de superbes jardins, des jets d'eau, des cascades, des grottes, et la belle disposition du parc, en font un séjour enchanteur. Pierre-le-Grand le fit construire en 1711, sur les plans du célèbre Leblond, et depuis cette époque on n'a cessé de l'embellir. Dans le jardin inférieur, on a construit 2 maisons de plaisance, nommées Marly et Monplaisir : la première a été habitée par Pierre-le-Grand ; la seconde, bâtie par l'impératrice Élisabeth, est fameuse pour les rares et beaux tableaux qu'elle renferme : à 2 l. de Peterhof, cette princesse a fait établir en 1750 un atelier hydraulique pour tailler et polir les pierres précieuses.

PETER INDERAU (St.), bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald ; à 3 l. 1/4 E. de Steyer et à 3 l. 1/2 N. O. de Waidhofen.

PETER-LE-PORT (St.), ville de l'île de Guernesey. *Voy.* Pierre (St.).

PETERLINGEN, ville de Suisse. *Voy.* Payerne.

PETEROA, volcan de la chaîne des Andes, sur la limite du Chili et du Buenos-Ayres, entre le distr. de Curico, dans le premier état, et la prov. de Mendoza, dans le second; par 34° 55′ 0″ de lat. S. et 72° 30′ 0″ de long. O. Il donne naissance à plusieurs cours d'eau, dont les uns, tels que le Huaito et le Teno, coulent à l'O. vers le Grand-Océan austral, et dont les autres, comme la Peteroa et le Chico, dépendent du bassin de l'Atlantique, où ils se rendent par le Colorado. Il renferme des mines d'argent.

PETER'S (St.), paroisse sur la côte sept. de l'île d'Antigua, une des Petites-Antilles. Elle renferme la ville de Parham.

PETERSBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. N. de Mersebourg, et à 2 l. 1/4 E. de Wettin ; cercle de la Saale; sur le sommet d'une montagne. On y voit les ruines d'un château-fort. 200 hab.

PÉTERSBOURG (St.), gouv. de Russie, en Europe, entre 50° 25′ et 57° 55′ de lat. N., et entre 25° 15′ et 31° 40′ de long. E. : borné au N. par le gouv. de Viborg et le lac Ladoga, au N. E. par le gouv. d'Olonetz, dont il est séparé par le Svir et l'Oïat, à l'E. par le gouv. de Novgorod, et au S. par celui de Pskov, dont le lac de ce nom le sépare en partie ; à l'O., le lac Peïpous le sépare du gouv. de Livonie, et la Narova, de celui d'Esthonie ; enfin, il est baigné au N. O. par le golfe de Finlande. 95 l. de long du N. E. au S. O., 45 l. dans sa plus grande largeur, et 2,550 l. c. C'est un pays généralement plat ; il appartient en entier au bassin du golfe de Finlande, et est arrosé, soit par des tributaires de ce golfe, la Néva, la Louga, la Narova, soit par des tributaires des grands lacs qui le baignent, et surtout par le Volkhov, le Siasi, la Pacha, le Svir et l'Oïat, qui portent leurs eaux au lac Ladoga. On trouve dans l'intérieur de cette contrée une foule de petits lacs, dont aucun ne mérite d'être nommé. Ce gouv., un des moins fertiles de la Russie, n'a guère qu'un tiers de son territoire cultivé et ne produit pas assez de grains pour sa consommation ; le reste est couvert de bois, de marais, etc. On y cultive du lin et du chanvre, et beaucoup de plantes potagères pour St.-Petersbourg; le fourrage y est très-rare. La capitale et le voisinage de plusieurs ports y animent néanmoins l'industrie et le commerce, et on y compte 170 manufactures. 844,900 hab., Russes, Fin-

nois, Igores ou Ingres et quelques colons allemands qui s'y sont établis sous Catherine II. Le clergé y est régi par un archevêque qui prend le titre d'archevêque de S^t.-Pétersbourg et de Novgorod.

Ce gouv., dont le chef-lieu est la capitale de l'empire, se divise en 8 distr. : Schlüsselbourg, Gdov, Iambourg, Novaïa-Ladoga, Louga, Oranienbaum, S^t.-Pétersbourg et Sofia. Il produit à la couronne 6,500,000 roubles de revenu.

La plus grande partie de ce gouv. est formée de l'ancienne Ingrie, qui souffrit cruellement des guerres entre la Russie et la Suède, sous le règne de Charles XII, et qui fut enfin conquise par Pierre-le-Grand et assurée à la Russie par le traité de Nystad.

PÉTERSBOURG (S^t.) ou simplement PÉTERSBOURG, capitale de l'empire Russe, dans le N. O. de la monarchie, chef-lieu de gouv. et de distr.; la plus grande ville de l'Europe après Londres et Moscou; à l'extrémité orient. du golfe de Finlande, à l'embouchure de la Néva, sur les deux rives et sur plusieurs îles de ce fleuve; à 174 l. N. O. de Moscou, 490 l. E. N. E. de Paris et 1,400 l. O. N. O. de Pe-king. Lat. N. 59° 56′ 23″. Long. E. 27° 58′ 30″. Résidence de l'empereur, du sénat, des divers ministères et des premières autorités de l'état; siége du saint synode, dirigeant les affaires générales du clergé de la religion grecque, d'un archevêque métropolitain, d'une éparchie ou diocèse qui comprend aussi Revel, d'une université dont la juridiction s'étend sur les gouv. d'Arkhangel, Kalouga, Mohilev, Olonetz, S^t.-Pétersbourg, Pskov, Smolensk, Vitebsk et Vologda, et d'une amirauté; il y a des chantiers de construction pour la marine militaire et un hôtel des monnaies.

Cette ville, d'une forme à peu près ronde, a environ 8 l. 1/2 de circonférence et 2 l. 1/4 de diamètre, mais sur cette étendue se trouvent de vastes terrains entièrement vides, surtout dans les îles Basile et de S^t.-Pétersbourg, dont une partie est couverte de marais et de bois; la Néva et ses branches prennent aussi beaucoup d'espace. Le sol qu'occupe S^t.-Pétersbourg est parfaitement plat, bas et marécageux; on y trouve l'eau à 2 et 3 pieds, et au plus à 7 pieds. La Néva atteint cette capitale à son extrémité S. E., coule d'abord au N., en baignant la partie orient., qu'elle sépare du bourg d'Okhta, puis, tournant brusquement, elle pénètre dans la ville et se dirige à l'O.; bientôt de sa rive droite sort la Grande-Nevka, qui, après avoir arrosé le N. de S^t.-Pétersbourg, va se jeter dans le golfe de Finlande, un peu au-dessus de l'embouchure de la Petite-Néva, autre branche importante du fleuve, dont elle se sépare un peu plus bas que la précédente; la Néva, encore considérable, quoique ainsi affaiblie, prend alors le nom de Grande-Néva, se dirige au S. O., pour se joindre aussi au même golfe. Ces divers courans, dont les deux premiers se subdivisent en plusieurs bras, forment de nombreuses îles, dont les plus importantes sont l'île de S^t.-Pétersbourg et l'île Basile ou Vasili : la première est entre la Grande-Nevka, qui établit ensuite, avec ses branches, celles des Apothicaires, Kamennoï, Yélaghine, etc., et la Petite-Néva, où l'on trouve la petite île de Petrovskoï; l'île Basile, la plus considérable de toutes, est baignée au S. E. par la Grande-Néva, au S. O. et à l'O. par la mer, au N. et au N. E. par la Petite-Néva, dont un faible bras, le Tchernoï-Retchké, détermine en outre l'île Golodaï.

La plus vaste et la plus belle partie de cette capitale occupe la rive gauche du fleuve, où l'on trouve 5 grandes divisions : l'Amirauté au N. O., la Fonderie au centre, Narva au S. O., Rojestvenskoï au N. E., et Karetnoï au S. E.; la première, limitée au N. par la Néva, sur laquelle règne un magnifique quai en granit que l'Amirauté sépare en deux portions, l'une à l'E., le quai de la Cour, bordé de beaux édifices, l'autre à l'O., dite le quai Anglais, à cause du grand nombre d'individus de cette nation qui y demeuraient primitivement, est entourée partout ailleurs par le canal de la Fontanka, dérivé du fleuve, de plus de 1 l. de longueur, et sur lequel s'embranche celui de la Moïka, qui va rejoindre la Grande-Néva, après avoir alimenté le canal de Catherine, dont le cours sinueux se termine dans la Fontanka, un peu au-dessus de l'embouchure de celui-ci dans le golfe de Finlande. Divers autres canaux réunissent ces trois principaux, que resserrent de beaux quais en granit, bordés d'élégantes balustrades en fer et de jolies maisons, que traversent

une infinité de ponts, et qui sont de la plus grande utilité pour l'approvisionnement de cette partie de la ville, dont l'aspect rappelle les cités hollandaises. On remarque également de ce côté le canal de Ville, qui détermine la ceinture mérid. de St.-Pétersbourg et s'étend de la Néva au golfe de Finlande, en formant la corde de l'arc que le fleuve décrit à peu près dans l'intérieur de cette ville. Dans le quartier de l'Amirauté se trouvent l'établissement de ce nom, les palais impériaux d'Hiver et de Marbre, le palais-de-justice, l'hôtel-de-ville, plusieurs ministères, le sénat, la banque, la poste, les théâtres, le Grand bazar, de belles églises, entre autres la cathédrale de Notre-Dame de Kazan, etc. Le quartier de la Fonderie renferme, outre les arsenaux, de nombreuses casernes, entre autres celle des chevaliers-gardes, bâtie avec magnificence, ainsi que celui de Narva; on remarque surtout, dans celui de Rojestvenskoï, le palais de Tauride et le vaste couvent de Smolnoï, tous deux sur le bord du fleuve; enfin, le quartier Karetnoï se recommande par le monastère de St.-Alexandre-Nevsky. Sur la rive droite, est le quartier de Vibourg, le plus petit de la ville, qui n'a presque point de largeur et s'étend, sur une longueur assez considérable, le long du fleuve et de la Grande-Nevka : c'est là que sont établis plusieurs hôpitaux pour l'armée et la marine, l'école vétérinaire, l'académie médico-chirurgicale, un chantier pour les navires marchands, etc. L'île de St.-Pétersbourg est occupée au S. par les glacis et les ouvrages avancés de la citadelle, que sa situation, sur un petit îlot au milieu de la ville, rend inutile pour la défense de celle-ci, et dans l'enceinte de laquelle sont réunis la cathédrale de St.-Pierre et St.-Paul, et l'hôtel des monnaies : elle sert de prison; un chantier où l'on construit des galiotes à bombes, des chaloupes canonnières et des pontons, est compris dans l'ouvrage à corne qui la couvre au N. On voit encore dans l'île de St.-Pétersbourg, près de l'angle formé par la séparation de la Grande-Nevka de la Néva, la petite maison en bois où demeurait Pierre 1er. lorsque l'on construisait sa nouvelle ville; plus au N., dans l'île des Apothicaires, se trouve le jardin botanique; plusieurs maisons impériales de plaisance sont répandues dans les diverses petites îles de cette partie de la ville. Il nous reste à parler de l'île Basile, dont la partie orient. est seule habitée, et où l'on a réuni tous les établissemens que comporte un commerce aussi étendu que celui de St.-Pétersbourg, tels que la douane, la bourse, des corderies, des magasins; on y trouve cependant aussi des édifices dont la destination est toute différente, comme les hôtels des académies des sciences et des beaux-arts, et plusieurs casernes; dans l'O. de cette île, vers le golfe de Finlande, est un bassin appelé port des Galères, où restent les petits bâtimens de la marine impériale, et près duquel on a élevé un petit village et un lazaret. 156 ponts, dont 12 en fonte, 31 en granit, plusieurs en fil de fer et suspendus, et les autres en bois, réunissent les diverses parties de cette capitale : on remarque particulièrement les 4 ponts de bateaux qui traversent la Néva et la Grande-Néva, et qui s'ouvrent pendant la nuit pour le passage des navires; de celui de la Trinité, on jouit d'une vue magnifique qui embrasse une vaste portion de la ville et permet de voir d'un coup-d'œil l'ensemble de cette belle cité, qui s'annonce bien de loin par le grand nombre de dômes et de clochers dont elle est surmontée.

Les rues de St.-Pétersbourg sont droites, presque toutes fort longues, larges, bien éclairées de nuit, bordées de trottoirs commodes en dalles et de jolies maisons de 2 à 3 étages, en bois et en briques, la plupart recouvertes de stuc et peintes en-dehors : les façades, assez bien décorées, offrent peut-être une trop grande profusion de colonnes et d'ornemens. Ces rues sont en grande partie pavées de petits cailloux pointus, fort mal liés entr'eux par un sable léger que le vent enlève facilement et rend très-incommode pour les yeux; d'autres sont encore planchéiées avec du merrain. Elles ne présentent pas généralement une circulation assez active, et ont un aspect peu animé : l'herbe croît dans quelques-unes d'entre elles, qui en général ne sont égayées par aucune boutique, car les marchands sont casernés dans divers enclos, et les magasins que les besoins de la population ont fait répandre dans les divers quartiers se trouvent ou au premier étage ou dans des caves : le peu de profondeur du terrain solide rend très-difficile l'établisse-

ment de ces dernières. Les places publiques sont peu nombreuses et peu remarquables, à l'exception de celles de Pierre-le-Grand, de l'Amirauté et du Palais, qui n'en forment réellement qu'une, vaste mais irrégulière; au milieu de la première, que borde la Grande-Néva au N., et dont le palais du Sénat et l'Amirauté forment les côtés E. et O., se trouve la célèbre statue équestre en bronze du régénérateur de la Russie, que Falconet, sculpteur français, a représenté s'élançant au galop du haut d'un rocher : ce piédestal monstrueux, qui pèse plus de 3 millions de livres, a été trouvé dans un marais à 3 l. de St.-Pétersbourg. La place du Champ-de-Mars, près du palais de Marbre, et où l'on fait des parades de troupes, est remarquable par sa grandeur, par la beauté des maisons qui en bordent une partie, et par sa situation entre la Moïka et le jardin d'Été : à l'une de ses extrémités, est un obélisque de marbre, élevé en l'honneur du comte Romantzov; à l'autre bout, s'élève la statue pédestre de Souvarov.

Cette ville possède un grand nombre de beaux édifices : nous citerons d'abord le palais d'Hiver, résidence de l'empereur, qui renferme des appartemens magnifiques, une belle chapelle et un superbe escalier en marbre; on y remarque encore la salle de St.-George, le dépôt où l'on garde la couronne, le sceptre et les autres joyaux de la couronne, entre autres un diamant de 194 carats qui orne le sceptre; c'est dans ce palais que le premier jour de l'année, se donne la ***Mascarade***, fête très-brillante à laquelle assistent l'empereur et sa famille, et où les personnes de toutes les conditions sont également admises. Du palais d'Hiver, on passe, par une galerie construite sur une voûte qui traverse une rue, dans celui de l'Hermitage, bâti par Catherine II, qui y a réuni de précieuses collections de tableaux, une bibliothèque de 40,000 vol., des cabinets d'histoire naturelle et de physique, etc.; c'est là que cette souveraine, entourée d'hommes d'esprits, venait se délasser, en s'occupant de littérature et de beaux-arts, de l'étiquette attachée à son titre d'impératrice. Un peu plus à l'E., se trouve le palais de Marbre, construit néanmoins presque tout en granit, et plus loin, le jardin d'Été, qu'une superbe grille et une colonnade en granit séparent du quai de la Néva, et que sa situation, au centre de la ville, rend très-fréquenté dans la belle saison; on voit au fond le palais St.-Michel, vaste bâtiment carré de 3 étages, que Paul Ier. fit construire sur l'emplacement de l'ancien palais d'Été, et où il mourut; vis-à-vis, est une statue équestre de Pierre Ier. Entre le palais d'Hiver et la place de Pierre-le-Grand, s'étendent sur le bord de la Néva, dont ils interrompent le quai, les bâtimens de l'Amirauté, grand parallélogramme qui renferme le principal tribunal de la marine, des magasins et des ateliers, et, en outre, des chantiers de construction pour 8 à 10 vaisseaux; une belle promenade plantée de tilleuls entoure cet édifice, que surmonte une haute flèche en cuivre doré d'où divergent au S., au S. E. et à l'E. S. E., les trois principales rues de cette partie de la ville, qu'elles traversent entièrement : la dernière, appelée Perspective de Nevsky, est surtout remarquable pour sa largeur, sa longueur, et les nombreux et beaux édifices qui la bordent où en sont voisins, tels que l'hôtel-de-ville, orné d'une assez belle tour, le Grand bazar, immense bâtiment irrégulier, couvert en tôle et de 2 étages, dont chacun contient 170 boutiques; le Petit théâtre, la bibliothèque Impériale, le palais d'Anitchkov, et particulièrement la magnifique cathédrale de Notre-Dame de Kazan, où les souverains vont solennellement rendre grâces à Dieu des évènemens heureux qui arrivent sous leur règne, et qui est ornée d'un beau dôme; l'intérieur en est richement décoré, et un superbe portique demi-circulaire, supportant une terrasse, en précède l'entrée, que forment des colonnes corinthiennes, et dont on remarque la principale porte, en bronze. Près de l'Amirauté, se présentent le palais du Sénat et l'église St.-Isaac, que l'on reconstruit magnifiquement, et un peu au S. O., celle de St.-Nicolas-le-Thaumaturge, une des plus belles de la ville, voisine du Grand théâtre, beau monument qui occupe le centre d'une place carrée, baignée à l'O. par le canal Krovkov, qui réunit la Fontanka au quai Anglais, et sur laquelle on a établi des chauffoirs publics pour les domestiques qui, en hiver, attendent leurs maîtres jusqu'à la fin du spectacle; au S. E., au-delà du canal de Catherine, est la longue rue Bol-

chaïa-Sadovaïa, dont le principal ornement est la Banque d'assignations, bel édifice avec une façade décorée de colonnes et de statues. L'hôtel de Malte, où se tiennent les chapitres de tous les ordres de Russie et l'élégant palais du grand-duc Michel se remarquent encore dans le quartier de l'Amirauté. La large et belle rue appelée Perspective de la Fonderie, traverse du S. au N. le quartier du même nom, et est coupée par un grand nombre d'autres, plus étroites, mais droites, qui, à l'E., la font communiquer au palais impérial de Tauride, dont on admire les vastes galeries et les jardins, et au couvent de Smolnoï, que surmontent de nombreux clochers. L'église de St.-Jean-Baptiste et surtout le monastère de St.-Alexandre-Nevsky, fondé en 1715, en mémoire de la victoire que le souverain de ce nom remporta, en 1241, sur les Suédois, les Danois et les chevaliers de l'ordre Teutonique, sont les objets les plus remarquables de la partie S. E. de la ville : le dernier, bâti en briques, renferme une vaste maison pour l'archevêque métropolitain de St.-Pétersbourg, une bibliothèque de 30,000 vol., un séminaire, un cimetière, un jardin, et 5 églises, dont la principale, qui est fort belle, possède les restes de St.-Alexandre-Nevsky, déposés dans une châsse en argent massif bien travaillé, et les tombeaux des membres non couronnés de la famille impériale; on y trouve une cloche qui pèse 800 pouds.

Les monumens situés dans les quartiers que comprennent la rive droite et les îles de la Néva sont plus remarquables par leur grandeur que par leur architecture; il faut citer toutefois l'église cathédrale de St.-Pierre et St.-Paul, dans l'enceinte de la citadelle, où tous les souverains, depuis Pierre-le-Grand, ont été inhumés, à l'exception de Pierre II, et qui est surmontée d'une flèche en cuivre doré de 55 t. de hauteur. On distingue aussi les édifices publics qui décorent l'île Basile, comme la Bourse, nouvellement construite à la pointe orientale, entourée d'une colonnade et précédée d'un quai en terrasse qu'ornent 2 colonnes rostrales et d'où l'on jouit d'une vue imposante et étendue; la Douane; les Treize-Colléges, qui présentent une longue suite de beaux bâtimens, dans lesquels tous les colléges supérieurs tenaient leurs séances, mais qui ne sont plus occupés que par le St.-Synode, les archives, etc.; le corps des Cadets nobles, où il y a un manège, un jeu de paume, un immense jardin et une place d'exercices; l'académie des Beaux-Arts, un des plus beaux édifices de St.-Pétersbourg, et dont la façade donne sur la Grande-Néva; l'académie impériale des Sciences, dont la bibliothèque renferme 110,000 vol., 2,800 manuscrits chinois, plusieurs manuscrits japonais et quelques-uns mongols et tibétains, et qui possède un beau cabinet d'histoire naturelle, d'antiquités et de médailles, etc.; on voit dans une maison voisine le fameux globe céleste de Gottorp, en cuivre, et de 11 pieds de diamètre, qui était autrefois placé sur la tour de l'Académie.

Les établissemens d'instruction sont nombreux à St.-Pétersbourg et contribuent à répandre le goût des sciences et des arts, qui cependant n'y ont pas encore fait de grands progrès : ce sont : l'université, à laquelle est attaché un institut oriental, où l'on enseigne l'arabe, le persan, le turc, le tartare, le chinois, le mandchou, le sanscrit, le tibétain, le mongol, le kalmouk, le géorgien et l'arménien; les académies Russe, des Sciences, des Beaux-Arts, de Médecine et Chirurgie; un grand nombre de sociétés savantes, telles que celle des Amis de la littérature, des sciences et des arts, celle des Amis de la langue russe, la société libre des Amis de la littérature russe, la société libre pour les sciences économiques, celle pour l'établissement des écoles d'enseignement mutuel, les sociétés minéralogique, pharmaceutique et de médecine, celles d'économie rurale et pour l'encouragement des artistes, la société impériale philantropique, la société militaire, etc.; un institut kalmouk, destiné à fournir à la couronne d'habiles interprètes dans la langue kalmouke; 1 pension noble de l'université; 3 écoles de cadets, dont 1 pour la marine impériale; 3 gymnases, 1 école supérieure, 1 institut pédagogique, 1 école vétérinaire, 1 des mines, 1 des pages, 1 de commerce, 1 de marine marchande à laquelle est réunie celle de navigation, 1 d'architecture navale, 1 école militaire, 1 forestière, 1 d'artillerie, et 1 école impériale d'agriculture; 1 institut des voies et communications (Ponts et chaussées),

1 institut technologique; 1 école centrale de cavalerie, pour former des instructeurs de régimens; 15 écoles primaires, dont 4 d'enseignement mutuel, 1 maison d'éducation pour les orphelins militaires et 1 pour les demoiselles nobles, appelée institut de Catherine; le couvent de Voskrecensky, qui a la même destination; 1 institut de Jésuites, 1 institution de sourds-muets; 11 bibliothèques publiques, dont la plus importante est la bibliothèque Impériale, de 300,000 vol. et 12,000 man.; de superbes collections de tableaux et d'antiquités, entre autres celles du musée Romantzov; plusieurs jardins botaniques bien entretenus, surtout celui de Pawlowsky, où l'on trouve les plantes les plus rares rapportées par les navigateurs russes modernes, etc. St.-Pétersbourg possède 115 églises pour le rit grec, sans compter les chapelles, 33 églises ou temples pour les cultes étrangers, dont 3 luthériennes allemandes, 1 suédoise, 1 hollandaise, 1 réformée allemande, 1 française, 2 catholiques, 1 arménienne, etc.; 2 couvens, 1 maison pour les enfans-trouvés et 1 d'inoculation, 3 grands hôpitaux militaires, 1 maison d'invalides dans l'ile Kamennoï, plusieurs hôpitaux civils, 1 maison d'accouchement; 3 théâtres, russe, français et allemand; un bel arsenal, de vastes chantiers de construction et de nombreuses casernes. Cette ville se divise administrativement en 12 parties, comprenant 54 quartiers et 431 rues : elle renfermait, en 1820, 3,102 maisons en pierre et 5,283 en bois, y compris 230 fabriques. On y a organisé, entre les diverses parties, un service d'*omnibus* partant à heures fixes; des voitures petites et légères, nommées *drochki*, font, pendant l'été, l'office des fiacres de Paris, et sont remplacées dans l'hiver par des traîneaux dont les conducteurs s'appellent *isvotchik*.

L'industrie est florissante à St.-Pétersbourg, et ses manufactures livrent des étoffes de coton et de soie, des rubans, des galons, de la faïence, de la porcelaine, et des glaces, qui se fabriquent pour le compte du gouvernement et sont remarquables par leurs dimensions; on y compte 26 imprimeries, dont 17 au gouvernement, environ 40 librairies, 20 raffineries de sucre, etc. Une exposition d'objets manufacturés en Russie a lieu dans cette ville tous les 3 ou 4 ans. Le commerce, favorisé par la Néva, qui amène toutes les productions de l'intérieur de l'empire, et par le golfe de Finlande, est considérable et s'est surtout beaucoup accru depuis quelques années : le fer, le chanvre et le lin sont les principaux articles d'exportation; viennent ensuite les cordages, les suifs, la cire, le savon, l'huile de lin, le poisson, les peaux, les cuirs, le tabac, la rhubarbe, le miel, le thé, les crins de cheval, les bois de construction, les toiles grossières, et la colle de poisson et le caviar, dont on expédie annuellement plus de 120,000 kilogr. Les bâtimens tirant plus de 7 pieds d'eau, doivent être allégés à Cronstadt, à cause des bancs de sable qui obstruent la Néva à St.-Pétersbourg. D'après une statistique publiée en 1824, le capital employé pour le commerce, d'après la déclaration des commerçans, s'élevait alors à la somme de 319,660,000 roubles, et la taxe de capitation et l'impôt sur les liqueurs, à 169,350,000 roubles. Les résultats suivans feront encore mieux connaître l'importance des relations commerciales de cette capitale et leur accroissement : en 1825, il entra dans son port 1,263 bâtimens (174 de plus qu'en 1824) et il en sortit 1,289 (187 de plus que l'année précédente), et les produits de cette année surpassèrent de 20,000,000 ceux de 1824; il fut expédié pour l'étranger 260,000 pouds d'huile de chanvre, 450,000 p. de potasse, 2,100,000 p. de chanvre, 10,000 p. de lin de plus qu'en 1824, 17,500 p. de maroquin rouge, 200,000 p. de cuivre, 30,000 p. de fer de plus que dans l'année précédente, 540,000 peaux de lièvres, 58,000 tchetvertes de graine de lin, etc.; il y fut importé, pendant la même année, 940,000 p. de sucre, 74,000 p. de café, 7,152 tonneaux d'alun de Suède, 15,000 p. de zinc d'Angleterre, 34,500 tonneaux de harengs, etc. En 1828, le nombre des navires entrés à Cronstadt s'est élevé à 1,266, dont 524 sur lest, et il en est sorti 1,291; il y arriva 959 passagers et il en partit 945 personnes; la valeur des importations fut de 132,960,765 roubles 12 kop., et celle des exportations de 108,687,859 r. 30 k.; les droits de douane, qui étaient, en 1822, de 21,662,042 r., en 1825, de 30,798,650, se montèrent, pendant la même année, à 36,572,806 r. 33 k., et à 41,184,831 r. en

1829 : cette dernière année vit importer pour 148,135,403 r. de marchandises, expédier au-dehors pour 107,428,928 r., et entrer 1,510 bâtimens dans le port de St.-Pétersbourg, dont il sortit 1,492 navires. Le commerce en gros de cette capitale est entre les mains des négocians étrangers, établis sous le nom d'hôtes ; les indigènes ne font guère que celui de détail. De tous les points de l'empire, les marchands russes y affluent avec des échantillons de leurs marchandises, pour les vendre en gros et acheter de même celles que les grandes maisons font venir des pays étrangers. Le capital des négocians et manufacturiers déclaré au gouvernement, est grevé par lui d'une imposition de 26,000,000 de roubles. Les négocians de cette ville sont divisés en 3 classes, selon le capital qu'ils font entrer dans le commerce : la 1re., dans laquelle les étrangers sont en majorité, comprend ceux qui déclarent un capital de 10,000 à 50,000 r.; ils peuvent faire tel commerce qu'il leur plaît en-dedans et en-dehors de l'empire et jouissent de toutes sortes de priviléges. A la tête du commerce de St.-Pétersbourg se trouve le collége du Commerce, le principal établissement de ce genre en Russie ; on distingue ensuite la banque de billets d'assignation, qui date de 1786, la banque des hypothèques, le comptoir d'escompte, la chambre d'assurances maritimes et la banque de commerce, fondée en 1818.

La population de cette capitale, qui, en 1818, renfermait 313,000 hab., était, en 1828, de 422,166 hab., dont seulement 124,721 du sexe féminin : dans ce nombre, 1,761 personnes appartenaient à l'église, 41,164 à la noblesse, 56,051 à l'armée, 10,689 au commerce, et l'on y comptait, en outre, 32,568 bourgeois, 12,989 étrangers, 7,794 artisans et 259,155 individus de différentes conditions, serfs et paysans ; il y a eu, pendant la même année, 9,779 naissances, dont 4,904 garçons, 6,324 décès, dont 412 par accident, et 1,032 mariages ; sur les nouveaux-nés, 10 seulement ont été abandonnés et 543 vaccinés. La mortalité y est, année commune, de 3 sur 100 ; elle y fut de 1/25 de la population totale en 1825, où il mourut 12,153 individus, tandis que les naissances ne s'élevèrent qu'à 8,910.

La police, placée sous la direction d'un grand-maître, a une organisation toute militaire ; elle est très-bien faite par des majors, assistés de plusieurs commissaires qui veillent, dans leurs quartiers respectifs, au maintien de l'ordre et à la sûreté. Les habitans de St.-Pétersbourg sont généreux, hospitaliers, spirituels, et d'un caractère excessivement léger ; les nobles étalent souvent une magnificence au-dessus de leurs moyens. Les femmes y sont jolies, mais généralement pâles, ce qu'il faut attribuer à l'air humide qu'on y respire ; celles de la haute société passent pour être très-aimables : elles suivent les modes parisiennes, qu'elles ne portent pas toujours avec goût et pour lesquelles elles ont abandonné l'ancien costume russe, que l'on ne retrouve plus, mais très-sale et mal entretenu, que dans le peuple. Ce dernier est religieux et laborieux, quoiqu'il fasse un usage effrayant de l'eau-de-vie et s'enivre souvent. La langue française est en usage dans les cercles du bon ton. Les amusemens publics sont peu nombreux dans cette ville ; le principal, en hiver, consiste à se faire descendre en traîneaux sur des montagnes artificielles, recouvertes de neiges glacées.

Le climat de St.-Pétersbourg est excessivement rude en hiver, où le froid se soutient ordinairement de 15° à 20° (R.) ; quelquefois même il est allé à 25° et 30° ; mais les Russes savent parfaitement s'en garantir. Vers la mi-avril, le printemps s'annonce par de fortes pluies, et à la fin de ce mois la glace de la Néva se rompt, le ciel s'éclaircit, la végétation ne tarde pas à se montrer, et l'on y éprouve, pendant quelque temps, une assez grande chaleur, dont le plus haut point a été, en 1826, de 24° ; le crépuscule et l'aurore y rendent alors les nuits d'une très-courte durée. Au commencement de septembre, de grandes pluies et d'épais brouillards précèdent déjà la neige, qui couvre bientôt la terre, et de la fin d'octobre au printemps règne la gelée, accompagnée d'un ciel clair et d'un air pur. Le typhus y exerce de grands ravages pendant le printemps et l'automne. La Néva est ordinairement prise par les glaces durant 5 mois.

Les environs de cette capitale sont ornés de nombreuses et belles maisons de plaisance, parmi lesquelles on remarque, à 1/2 l. S. S. O., sur le bord du golfe de Fin-

lande, le palais impérial de Catherinenhof, bâti par Pierre-le-Grand, en 1711, à l'occasion de l'heureuse issue de la guerre contre la Suède, et qui est le but d'une promenade annuelle : il est en bois, mais vaste, et renferme plusieurs objets qui ont appartenu à son fondateur, tels que son habit de parade, son lit, que l'on croit avoir été fait par lui-même, etc.; de beaux jardins en dépendent.

Dans l'endroit où St.-Pétersbourg est situé, on ne voyait encore, en 1703, que quelques cabanes de pêcheurs suédois, protégées par la forteresse de Nienschantz, qui, dans cette même année, tomba au pouvoir de Pierre-le-Grand; ce monarque, frappé des avantages que pourrait offrir cette situation pour le commerce de la Baltique, résolut d'y élever une ville qu'il fit commencer sur-le-champ, et qu'il dédia à l'apôtre St.-Pierre. Ce ne fut d'abord qu'une place d'armes, dont les édifices étaient en bois, et défendue par un rempart en terre; mais la victoire de Poltava, la conquête de la Livonie, la prise de Vibourg, décidèrent Pierre à agrandir sa nouvelle ville et à en faire la capitale de son empire : des fortifications en pierre remplacèrent les premières, le sénat y fut transféré en 1714, et 4 ans après vinrent y siéger les autres dicastères, en même temps que le souverain enjoignit aux principales familles de son empire de venir habiter St.-Pétersbourg, qui, à sa mort, était déjà grand et beau : la citadelle, l'amirauté, la cathédrale de St.-Pierre et St.-Paul, le couvent de St.-Alexandre-Nevsky, étaient bâtis. Le règne trop court de Catherine Ire. n'apporta aucun changement à cette ville, non plus que celui de Pierre II, qui presque toujours habita Moscou; mais l'impératrice Anne y ayant fixé sa résidence, elle refleurit de nouveau : cette princesse y fonda de nombreux édifices et fit percer de nouvelles rues sur la rive gauche de la Néva, jusque-là la partie la moins importante de la ville. On doit à l'impératrice Élisabeth le palais d'Hiver, où résident les souverains; mais les règnes de Catherine II et surtout d'Alexandre Ier. ont fait de cette capitale une des plus belles cités du monde. La rigueur du froid y chassa, en 1821, une troupe de loups affamés, qui furent promptement détruits. La Néva y a quelquefois éprouvé des débordemens désastreux : on cite surtout celui du 7 novembre 1824, dans lequel 15,000 personnes trouvèrent la mort; les pertes du commerce furent incalculables, et l'inondation, qui s'étendit à 5 l. aux environs, détruisit un grand nombre de villages. L'histoire d'une ville dont la fondation est encore si rapprochée, ne doit présenter que peu de faits importans; il n'y a guère à citer que la révolte militaire qui y éclata en 1825, après la mort d'Alexandre Ier., et dans laquelle fut tué le général Miloradovitch.

PETERSBURG, village des États-Unis, état de Georgie, comté d'Elbert; à 17 l. N. O. d'Augusta, sur la droite de la Savannah. 332 hab., en 1810.

PETERSBURG, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer. 2,248 hab.

PETERSBURG, jolie ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Dinwiddie, à 8 l. S. de Richmond; sur la droite de l'Appomattox, immédiatement au-dessous des chutes de cette rivière et à 4 l. de son confluent avec le James-river. Il y a une quinzaine de magasins de tabac, 8 moulins à farine, une académie et 5 temples, pour les épiscopaliens, les méthodistes et les baptistes. L'Appomattox est navigable pour des bateaux de 100 tonneaux jusqu'à cet endroit. Le tonnage des navires appartenant à Petersburg s'élevait en 1816 à 5,754 tonneaux. 6,690 hab. Un incendie y détruisit 400 maisons le 10 juillet 1815.

PETERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Berthuldsdorf.

PETERSDORF, bourg de Danemark, duché et à 22 l. E. de Sleswig, dans la partie occid. de l'île de Fehmern. 2 maisons de pauvres. 520 hab.

PETERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/3 S. O. d'Hirschberg; au pied du versant sept. des Riesengebirge, sur le Zacken. Fabriques de voiles, filatures, moulin à papier, verrerie, boissellerie. 1,800 hab.

PETERSFIELD, bourg et paroisse d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Finch-Dean; à 6 l. N. N. E. de Portsmouth. Il envoie 2 membres au parlement. 1,752 hab.

PETERSHAGEN, ville des États-Prus-

siens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Minden; sur la gauche du Weser. Ancien château et 3 églises. Fabrique de toiles et tanneries. 1,300 hab. Tourbières abondantes aux environs.

PETERSHAM, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Kingston, à 4 l. O. S. O. de Londres; sur la droite de la Tamise, du côté S. de la colline de Richmond. Plusieurs belles maisons de campagne, entre autres Petersham-Lodge, qui a appartenu au duc de Clarence, et dont le parc a été augmenté de la portion de celui de Richmond qui comprend le mont sur lequel Henri VIII se plaça pour être témoin de l'exécution d'Anne de Boulen. 516 hab.

PETERSHAM, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 18 l. O. de Boston. Manufacture de coton, tanneries et fabriques de chapeaux de paille. 1,623 hab.

PETERSHAUSEN, village et château du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. de Constance, à 1/2 l. N. E. de la ville de ce nom; sur une langue de terre, entre le lac de Constance proprement dit et l'Untersee. Il y avait une abbaye de Bénédictins. 80 hab.

PETERSHÜTTE, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. d'Osterode. Papeterie. 80 hab. On y remarque des roches gypseuses très-pittoresques.

PETERSILIENBERG, montagne du grand-duché de Meklenbourg-Strelitz, près de Woldegk. Elle est peu élevée, mais remarquable au milieu d'un territoire presque entièrement plat.

PETERSTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig; à 4 l. 1/2 E. d'Offenbourg et à 3 l. S. E. d'Oberkirch, sur la gauche du Rench. Sources minérales estimées. 2,000 hab.

PETERSWALDAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. 1/4 S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Reichenbach; au pied d'une montagne. Fabriques de lainages. 3,400 hab., dont beaucoup d'Hernhutes.

PETERSWALDE, village de Bohême, cercle et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Leitmeritz, et à la même distance S. E. de Dresde; sur les frontières de la Saxe, dans les montagnes de l'Erzgebirge. Fabrique considérable de boucles et cuillères. 1,500 hab.

PÉTERVÁR, ville d'Esclavonie. *Voy.* PETERWARDEIN.

PÉTERVÁSÁRA, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Heves, marche de Matra; à 5 l. N. O. d'Erlau et à 4 l. 1/4 O. S. O. d'Apáthfalva, sur la droite de la Tarna.

PETERWARDEIN, distr. régimentaire de l'Esclavonie militaire, borné au N. par le comitat de Syrmie et le distr. régimentaire des Tschaikistes, à l'E. par celui du Banat-Allemand, au S. par les prov. turques de Servie et de Bosnie, et à l'O., par le distr. régimentaire de Brod. La forme en est très-irrégulière : il a environ 37 l. de long, 7 l. de moyenne largeur et 157 l. c. Un peu ondulé vers le N. E., mais généralement plat partout ailleurs, ce pays présente quelques grandes forêts à l'O. et au S., et de nombreux marécages. A l'exception du Danube, qui détermine les frontières du N. E. et de l'E., et de la Save, qui forme la limite mérid., il est peu arrosé; le Bossuth, affluent de ce dernier cours d'eau, en est la principale rivière et baigne l'O. Le chef-lieu est Peterwardein.

PETERWARDEIN, en hongrais *Pétervár*, ville chef-lieu de l'Esclavonie militaire et du distr. régimentaire de son nom, à 15 l. N. O. de Belgrade et à 22 l. 1/2 S. E. d'Eszék; sur la droite du Danube, qui la sépare de Neüsatz. Lat. N. 45° 15′ 10″. Long. E. 17° 34′ 15″. Elle se compose de plusieurs parties très-fortifiées, dont l'une est sur un rocher escarpé, et a 2 faubourgs, 1 église catholique et 1 grecque, 1 hôpital, 3 écoles normales et 1 illyrienne, et des maisons assez bien bâties quoique généralement en bois et en terre. Commerce de vin et fruits. L'air y est malsain, à cause des marécages qui l'avoisinent. 3,700 hab., non compris la garnison. En 1716, le prince Eugène remporta, dans les environs, une grande victoire sur les Turcs.

PETETINGA (PONTA), pointe du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte; par 5° 21′ 35″ de lat. S. et 37° 39′ 45″ de long. O.

PETHERTON (NORTH), village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom; à 1 l. S. de Bridgewater. 3,091 hab., la plupart cultivateurs; le

hundred, situé dans la partie centrale du comté, en a 5,245.

PETHERTON (SOUTH), village et paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de son nom, à 5 l. 1/2 S. E. de Bridgewater; sur la gauche du Parret, qu'on y traverse sur un pont de pierre. On y fabrique beaucoup de toiles communes. 2,090 hab.; le hundred, dans le S. du comté, en a 5,725.

PETINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 S. E. de Campagna, cant. et à 2 l. E. S. E. de Postiglione; au pied de l'Alburno. 1,500 hab.

PETITBOURG, hameau de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de Corbeil, comm. d'Évry-sur-Seine; près de la gauche de la Seine. On y remarque un superbe château, orné de parterres, de jardins fruitiers et potagers, de belles pièces d'eau et d'un parc de 200 arpens planté de bois de haute futaie, qui a successivement appartenu à l'abbé de la Rivière, favori de Gaston, frère de Louis XIII, au duc d'Antin qui l'a bien embelli, et à la duchesse de Bourbon; Louis XIV l'a souvent visité, et Louis XV le choisissait pour rendez-vous quand il chassait dans la forêt de Sénart.

PETIT-BOURG, bourg et quartier de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles, sur la côte orient. de la Basse-Terre; le bourg est à 1 l. 1/2 O. S. O. de La Pointe-à-Pître, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de La Basse-Terre, à l'embouchure de la rivière d'Onze-Heures; sur la petite anse de son nom, formée dans la partie occid. du Petit Cul-de-sac. Situation malsaine; bonne récolte de sucre et de café. 3,274 hab.

PETIT-CANAL, bourg et quartier de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles, sur la côte occid. de la Grande-Terre; le bourg est sur une anse de son nom, à 3 l. N. N. E. de La Pointe-à-Pître, près d'un petit canal qui reçoit les eaux de la mer et qui facilite l'arrivage des embarcations. Le quartier est riche en sucre et en bestiaux. 6,390 hab.

PETITCODIAC, rivière du Nouveau-Brunswick, comté de Westmoreland. Elle coule d'abord à l'E., puis au S. S. E., et se jette, par une large embouchure, dans la baie Chepody, partie de la baie Chignecto. Son cours est d'une vingtaine de lieues.

PETITE-PIERRE (LA), ville et fort de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Saverne, et à 9 l. N. O. de Strasbourg; chef-lieu de cant.; au milieu des Vosges et près de plusieurs défilés étroits, sur un petit plateau commandé par des hauteurs voisines. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Elle a quelques ouvrages extérieurs et un petit faubourg. On y fabrique de la bonneterie. 1,240 hab.

C'était le chef-lieu d'une principauté avant la conquête de l'Alsace.

PETITE-RIVIÈRE, village et paroisse de l'île Haïti, dép. de l'Ouest, à 15 l. N. N. O. du Port-Républicain et à 4 l. E. N. E. de St.-Marc; vers le confluent de la rivière de son nom et de l'Artibonite. Environ 40 maisons, la plupart bien bâties.

PETITES-COQUILLES, fort des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de St.-Tammany; sur la côte occid. du lac Pontchartrain, sur une petite île, à la sortie des Rigolets, à 8 l. N. E. de La Nouvelle-Orléans. C'est un poste d'une grande importance.

PETITE-TERRE, nom de deux îlots situés à 2 l. S. E. de l'extrémité orient. de la Guadeloupe. On les dit susceptibles de culture; mais ils ne sont visités que par les pêcheurs. A l'O. de ces îlots, est un bon mouillage pour les vaisseaux.

PETIT-GOAVE (LE), ville de l'île Haïti. *Voy.* GOAVE (LE PETIT.)

PETIT-MARS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 2/3 N. E. de Nantes, cant. de Nort. 1,100 hab.

PETITS-BOIS (ÎLE AUX), dans le golfe du Mexique, près de la côte mérid. des États-Unis, état de Mississipi, comté de Jackson; entre les îles Dauphin et Horn, au S. O. de la baie Mobile. Elle a 3 l. de long sur 1/3 de l. de large.

PETIT-TROU, bourg de l'île Haïti, dép. du Sud, à 26 l. O. du Port-Républicain; sur le golfe de Léogane.

PETORCA, ville du Chili, chef-lieu de distr., à 45 l. N. de Santiago et à 40 l. N. N. E. de Valparaiso; sur une montagne qui domine la vallée où coule le Quilimari, à quelque distance de la gauche de ce fleuve. Elle est bien peuplée et habitée en partie par des mineurs, employés dans les mines d'or que renferment les environs.

Le distr., resserré entre la chaîne des Andes, à l'E., et le Grand-Océan austral, à l'O., est borné au N. par le distr. de Cuscos, et au S. par ceux de Quillota et d'Aconcagua; il a environ 40 l. de long, mais sa largeur varie beaucoup et est plus étendue sur la côte que vers les montagnes, où l'on remarque le volcan de Chuapa, sur la limite de la prov. buenos-ayrienne de Mendoza. La Chuapa, qui détermine entièrement la frontière sept., la Ligua, qui forme toute celle du S., et le Quilimari, qui en arrose le centre dans toute sa longueur, en sont les principales rivières; les branches qu'envoient les Andes dans l'intérieur, et qui accompagnent le cours du Quilimari, ont des mines d'or et de cuivre, que l'on exploite avec assez d'avantages.

PETOUNÉ, ville de Chine. *Voy.* Bédouné.

PETRA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 E. de Palma (Baléares), et à 2 l. 1/2 N. O. de Manacor; dans l'île Majorque. 1 couvent de Franciscains. C'est l'endroit le plus misérable de l'île, parce qu'il manque d'eau. 2,746 hab.

PETRA, bourg de la Turquie d'Asie, en Caramanie, dans le S. du sandjak d'Ak-seraï. Il occupe peut-être l'emplacement de *Sabatra*.

PETRA, village de la Turquie d'Asie, sur la côte sept. de l'île de Metelin. Il y a un port sûr. 200 ou 300 hab.

PETRALIA-SOPPRANA, bourg de Sicile, prov. de Palerme, arrond. et à 8 l. 1/4 S. de Cefalù, cant. et à 1/2 l. S. E. de Petralia-Sottana.

PETRALIA-SOTTANA, ville de Sicile, prov. et à 19 l. S. E. de Palerme, distr. et à 8 l. S. de Cefalù, chef-lieu de canton. 6,400 hab. Aux environs, schiste bitumineux, pyrites de fer, asphalte et pétrole.

PETRAS ou ZAGORA, Pelion, montagne de Grèce, en Livadie, au N. O. de la presqu'île de Zagora; près de l'extrémité N. du golfe de Volo. Lat. N. 39° 26′ 17″. Long. E. 20° 42′ 40″.

PETREGHEM, col des Pyrénées, entre le dép. français des Basses-Pyrénées et la prov. espagnole d'Aragon, à 7 l. S. S. O. d'Oléron.

PETREL, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. d'Alicante (Valence), et à 2 l. N. E. de Monovar; au pied et sur le penchant d'une colline. Les rues en sont fort étroites et très-escarpées. 2 fabriques d'eau-de-vie et 2 de savon. 2,237 hab. Source salée aux environs.

PETRELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. N. N. E. de Campobasso, cant. et à 2 l. N. E. de Montagano. 3,328 hab.

PETRETTO, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. N. de Sartène, et à 5 l. 3/4 S. E. d'Ajaccio; chef-lieu du cant. de Taravo; au pied de montagnes, sur un affluent de gauche du Taravo. 740 hab.

PETRI (CANAL SANTI), bras de mer qui réunit l'extrémité N. E. de la baie de Cadix, en Espagne, à l'Atlantique, prov. de Cadix (Séville), et qui sépare l'île de Léon du continent. On le traverse sur le pont Suazo. Il a environ 4 l. de long, du S. au N., du château de Santi-Petri, qui en défend l'entrée mérid., à l'arsenal de la Caraca, et reçoit plusieurs petits cours d'eau. Les bords en sont très-marécageux.

PETRIANECZ, bourg de la Croatie civile, comitat et à 2 l. N. O. de Warasdin, et à 1 l. 1/2 S. de Polsterau, marche d'Also-Mezöség; à quelque distance de la droite de la Drave.

PETRICH ou PETROVITCH, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 20 l. S. S. E. de Ghiustendil, et à 10 l. N. N. O. de Serès; chef-lieu de juridiction; sur la rivière de son nom, qui se jette près de là dans le Radovitz. Partie en plaine et partie sur le penchant d'une montagne, elle a un mur d'enceinte construit en briques, crénelé et flanqué de tours. Commerce considérable de tabac cultivé aux environs. 1,200 maisons, les 2/3 habitées par des Turcs et le reste par des Grecs.

PETRIEVCE ou PETRIEVCZE, bourg d'Esclavonie. *Voy.* Petrovitz.

PETRIKAU ou PIOTRKOW, ville de Pologne, woiwodie et à 26 l. 3/4 E. S. E. de Kalisch, et à 9 l. O. N. O. d'Opoczno; chef-lieu d'obwodie et siége d'une cour d'appel; dans un pays marécageux. Elle est entourée de murs, et a un faubourg, où les Juifs résident, 7 églises catholiques, 2 couvens de moines et 1 de femmes, 1 collége de Piaristes et 1 gymnase. 6 foires. 1,680 hab. On voit près de là les ruines d'un ancien château où ont résidé les rois de Pologne.

PÉTRIKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 46 l. S. S. E. de Minsk, distr. et à 10 l. O. N. O. de Mozir; sur la gauche du Pripet.

PÉTRIKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kherson, distr. et à 5 l. S. O. d'Alexandria.

PETRINIA, ville de la Croatie militaire, généralat du Ban de Croatie, chef-lieu du 2e. distr. régimentaire Banal; à 6 l. 1/4 S. S. E. d'Agram et à 12 l. 1/2 E. de Carlstadt, sur la droite de la Kulpa, au confluent de la rivière de son nom. Château, 1 église catholique et 1 grecque, couvent de Franciscains, école de géométrie et école normale. 2,900 hab. Elle fut bâtie, en 1592, par Assam-pacha.

PETRIS, bourg de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat et marche d'Arad; à 3 l. 1/3 E. N. E. de Soborsin et à 6 l. 1/2 N. E. d'Olah-Facset, sur un petit affluent du Maros.

PETRIZZI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. S. S. O. de Catanzaro, cant. et à 1 l. S. de Gasparina; sur la pente et au bas d'une montagne. 1,456 hab.

PETRONELL, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; près de la droite du Danube, à 5 l. O. de Presbourg et à 8 l. 1/3 E. S. E. de Vienne. Beau château. 2,000 hab. Plusieurs antiquités romaines qu'on y a trouvées font présumer qu'il occupe l'emplacement de *Carnuntum*.

PÉTROPAVLOVSK ou St.-PIERRE-ET-St.-PAUL, ville et port de Russie, en Asie, chef-lieu du distr. de Kamtchatka; sur le Grand-Océan, à 60 l. N. N. E. de l'extrémité mérid. de la presqu'île, sur la côte N. de la baie d'Avatcha. Lat. N. 53° 0′ 15″. Long. E. 156° 28′ 45″. Le port, fermé au S. par une langue de terre fort étroite sur laquelle est bâtie la ville, est très-commode, mais il ne peut contenir qu'une vingtaine de vaisseaux : la marée y est très-forte et l'eau en est prodigieusement salée; néanmoins, les glaces le rendent impraticable une grande partie de l'hiver; un phare en éclaire l'entrée et un fort le défend. Il en part tous les ans plusieurs baleiniers russes; les vaisseaux que le gouvernement envoie à la découverte dans les mers arctiques y hivernent quelquefois, et des bâtimens anglais y touchent souvent. La Pérouse y débarqua le 7 septembre 1787. La ville est petite et ne contient guère que 150 hab. Les environs sont tristes et infertiles; le bouleau est le seul arbre qui y réussit.

PÉTROPAVLOVSK, ville et forteresse de Russie, en Asie, prov. et à 65 l. O. d'Omsk, et à 90 l. S. de Tobolsk; sur la droite de l'Ichim, dont les bords y sont très-élevés. On considère la forteresse comme la principale de toute la ligne de l'Ichim : c'est un hexagone régulier; les ouvrages en ont été commencés en 1752 et achevés en 1765, et elle renferme une église, des casernes et des magasins; la garnison se compose de 1 bataillon, de 2 compagnies de dragons, et de quelques Cosaques et Bachkirs. La ville, formée d'environ 800 maisons, a une mosquée; c'est la place la plus commerçante de toute la Sibérie pour les caravanes boukhares, kirghiz et khiviennes qui y arrivent. La plupart des habitans sont des Asiatiques que le commerce y attire.

PÉTROPAVLOVSK, usine à or dans la Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. d'Iékatérinbourg; près de la ville de ce nom.

PÉTROPAVLOVSK, usine à cuivre dans la Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. de Verkhotourié.

PÉTROPAVLOVSKAÏA ou STRETKA, fort de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Sélinghinsk, près et à l'O. de la ville de ce nom; au confluent de la Tchikoïa et de la Sélenga. Ce n'est proprement qu'un carré de palissades, flanqué de tours aux angles; on a établi ce poste pour les douanes du commerce qui se fait avec la Chine. Il y a deux églises et des casernes.

PÉTROPAVLOVSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 12 l. N. E. de Verkho-Ouralsk. 260 hab.

PETROVA-GORA, montagnes de la Croatie militaire, entre les généralats de Carlstadt et du Ban de Croatie. Elles séparent le distr. régimentaire de Szluin du 1er. distr. régimentaire Banal, donnent naissance à quelques petits affluens de la Kulpa et de la Glina, et sont couvertes de belles forêts. On y exploite de riches mines de fer.

PETROVATZ, fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 15 l. O. S. O. de Bagna-Louka, chef-lieu de juridiction.

PETROVITZ, en croate *Petrievcze*, en illyrien *Petrievcc*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Verovitz, marche de Valpo; à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Eszék et à 9 l. 1/2 S. S. O. de Mohács, sur la droite de la Drave, au confluent de la Vucsicza.

PÉTROVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 3 l. N. N. E. de Pavlovsk; sur la gauche de l'Osséred.

PÉTROVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. S. O. d'Iaroslav, distr. et à 5 l. S. de Rostov. 1,000 hab. Elle a été pendant quelque temps chef-lieu de district.

PÉTROVSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. N. O. de Saratov, et à 20 l. S. S. E. de Penza; chef-lieu de distr.; près de la droite de la Medviéditza, sur le penchant d'une colline, au sommet de laquelle était une forteresse dont on voit les ruines. 9 églises. Commerce de blé. Sur la gauche de la rivière, est un fort carré flanqué de tours. 1,500 hab. Pierre-le-Grand fit bâtir cette ville en 1697, lors de son expédition d'Azov.

Le distr. est généralement fertile, et a 110,000 hab.

PÉTROVSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 4 l. O. S. O. de Volouiki.

PÉTROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 6 l. O. S. O. d'Izioum.

PETROVSKAÏA ou BOUTOURLINOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 11 l. E. S. E. de Bobrov; sur l'Osséred.

PÉTROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 9 l. O. de Korotaïak.

PÉTROVSKAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. S. E. d'Iékatérinoslav, distr. et à 10 l. S. O. de Marioupol; près de l'embouchure de la Berda dans la mer d'Azov. Il a été fondé en 1770.

PÉTROVSKAÏA-KRÉPOST, fort de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. S. S. E. de Kharkov, distr. et à 7 l. O. d'Izioum. 6 grands marchés par an.

PÉTROVSKI ou PÉTROVSKOÏ-DVORETZ, château impérial de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. N. O. de Moscou; sur la route de St.-Pétersbourg. Il est de style gothique. Catherine II le fit construire: les souverains s'y arrêtent ordinairement avant d'entrer à Moscou; pendant l'incendie de cette ville, en 1812, Napoléon s'y retira et y passa la nuit.

PÉTROVSKOÏ-POGROMETZ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 6 l. N. O. de Valouiki.

PETROWITZ, village de Bohême, cercle et à 1 l. 3/4 S. O. de Rakonitz, et à 8 l. S. O. de Schlan. Source minérale.

PÉTROZAVODSK, ville forte de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. d'Olonetz et de distr.; à 64 l. N. E. de St.-Pétersbourg, sur le bord occid. du lac Onéga. Lat. N. 61° 47′ 0″. Long. E. 32° 3′ 15″. Elle est traversée par la petite rivière Lossolenka, qui s'y jette dans le lac. 2 églises et des usines considérables pour le fer et le cuivre, pour fondre des canons, forger des ancres, et une infinité d'autres objets pour le service de l'artillerie et de la marine. Il y a aussi des moulins à scie et à foulon, et une grande fabrique de poudre à canon. Un grand nombre de gros bateaux arrivent et sortent continuellement du port de cette ville: la plupart des objets fabriqués dans les usines s'y chargent pour St.-Pétersbourg; une autre partie va à Arkhangel. 8,000 hab.

Elle a été ainsi nommée par Catherine II, en mémoire de Pierre-le-Grand, qui y avait établi les usines, et en 1784 cette souveraine en fit le chef-lieu du gouvernement.

PETRULLA, bourg de Sicile, prov. et à 12 l. S. S. E. de Trapani, distr. et à 5 l. E. de Mazzara; près du Modiniani.

PETS, ville de Hongrie. *Voy.* FÜNFKIRCHEN.

PETSCHAU, ville de Bohême, cercle et à 3 l. S. E. d'Ellbogen, et à la même distance S. de Carlsbad: sur la droite du Tepel. Château ruiné. Fabriques de chapeaux. 1,400 hab.

PETSCHENIG, montagne de Styrie, cercle, près et au S. E. de Cilly. Elle renferme des houillères et des carrières de marbre.

PETSCHKA, en hongrais *Pécska*, bourg de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat et marche d'Arad; à 4 l. 1/2 O. d'O'-Arad et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Tornya, sur la

droite du Maros. Il se divise en 2 parties : Magyar-Petschka et Rácz-Petschka.

PETSCHKAU, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 1/3 N. O. de Czaslau, et à 1 l. 1/3 S. de Neu-Kolin.

PETSCHWAR, en hongrais *Pécsvár*, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat de Baranya, marche de Mohács; à 3 l. 1/3 N. E. de Fünfkirchen et à 7 l. S. E. de Dombovar. Mine de houille aux environs.

PE-TSIOU, arrond. de Chine, prov. de Ngan-hoeï. La ville de cet arrond. est à 90 l. N. de Ngan-khing et à 60 l. N. N. O. de Nan-king, en avant d'un grand lac, sur la droite du Hoang-ho, par 34° 15′ 8″ de lat. N. et 115° 14′ 30″ de long. E.: on y voit, à l'entrée, des arcs-de-triomphe assez bien bâtis; les maisons en sont surtout remarquables par leurs bords recourbés ornés de moulures. Les habitans y paraissent plus sérieux que ceux des autres pays. Il y a aux environs une grande tour de 7 étages, et sur une montagne voisine un fort. Le fleuve y a 375 toises de largeur; ses eaux, jaunes et bourbeuses, charrient des glaces en hiver.

PETTAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PEDDAPOUR.

PETTAU ou PETAU, en slave *Ptuja*, PETOVIO, ville de Styrie, cercle et à 6 l. 1/4 S. E. de Marbourg, et à 6 l. 2/3 S. de Radkersburg; au pied d'une montagne, sur la gauche de la Drave. Lat. N. 46° 26′ 21″. Long. E. 13° 39′ 11″. Elle a 3 couvens, un bel hospice d'invalides et quelques manufactures assez actives. 1,200 hab. Aux environs, est le château d'Ober-Pettau. En 1042, Ottocar III, malgrave de Styrie, y battit les Hongrais.

PETTELANGE, village de France. *Voy.* PUTTELANGE.

PETTELANGE ou PÜTTLINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 12 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 2 l. 1/4 N. O. de Sarrebrück; sur un petit affluent de la Sarre. 990 hab. Mine de houille.

PETTEN, village des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Alkmaer; au milieu des dunes, sur la mer du Nord. Il y a un parc d'huîtres excellentes. Les Anglais s'en emparèrent en 1799.

PETTIGOE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 4 l. 2/3 E. S. E. de Donegal, baronnie de Tyrhugh; près de la rive sept. de la partie inférieure du lac Erne. 7 foires.

PETTINENGO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 1 l. 1/2 N. E. de Biella, mand. et à 2 l. N. O. de Bioglio; sur le penchant d'une montagne. 2,300 hab.

PETTORANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 2 l. S. S. E. de Sulmona; sur une montagne. 1 foire. 2,500 hab.

PETTORANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Isanio, cant. et à 1 l. S. O. de Carpinone; sur le sommet d'une montagne. 1,300 hab.

PETTY, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. E. d'Inverness, sur la côte mérid. du golfe de Murray; une petite partie dépend du comté de Nairn. On y remarque les ruines du château de Stewart. 1,758 hab.

PETTY, havre sur la côte orient. de Terre-Neuve, par 47° 30′ de lat. N. et 54° 40′ de long. O.

PETTYCOTTA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. S. S. E. de Tanjaour, et à 2 l. du détroit de Palk.

PETTYCUR, village d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 1 l. S. de Kirkaldy, paroisse et près de Kinghorn; sur le golfe de Forth, qui y forme un havre où débarquent ordinairement les passagers qui viennent de Leith.

PETWORTH, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape d'Arundel, hundred de Rotherbridge; à 5 l. N. E. de Chichester. L'air y est pur et sain. Maisons généralement bien bâties et rues très-irrégulières; au centre, est un bel édifice en pierre, dont la partie basse est occupée par le marché et l'étage supérieur par la cour de justice. L'église, en pierre et surmontée d'une tour carrée, renferme les restes de plusieurs membres de la famille de Percy, comtes de Northumberland. Plusieurs hôpitaux et maisons de charité; au S. E., se trouve la prison, très-beau bâtiment en briques. 2,780 hab. Près de la ville, est le magnifique château de Petworth, dont le parc, qui a près de 4 l. de tour, offre des perspectives charmantes et est rempli de gibier.

PETZEL ou PECZEL, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 4 l. 3/4 E. de Pesth, et à 3 l. S. de Gödöllö; près de la gauche du Rákos. Plantation de cotonniers.

PETZEN, ville de la princip. de Schauenbourg-Lippe, comté de Schauenbourg, baill. et à 1 l. O. N. O. de Bückebourg. Fabrique de sucre de betterave.

PETZKAU ou PECZKA, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. 1/3 S. O. d'Arnau et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Neu-Bidschow. 800 hab. Il y a un château-fort sur une montagne voisine.

PEUKAOU, ville de l'empire Birman, roy. de Pégou, sur la route de Pégou à Rangoun.

PEULHS, peuple de Sénégambie. *Voy.* Foulahs.

PEUTINGEN, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 3/4 de l. S. E. de Schongau; près de la droite du Lech. 1,000 hab.

PEVENSEY, rape d'Angleterre, dans la partie orient. du comté de Sussex. Il comprend 18 hundreds: Alciston, Bishopstone, Burley-Arches, Danehill-Horsted, Dill, Eastbourne, East-Grinstead, Flexborough, Hartfield, Longbridge, Loxfield-Dorset, Loxfield-Pelham, Ringmer, Rotherfield, Rushmonden, Shiplake, Totnore et Willingdon, et 1 liberty, celle de Pevensey. 44,830 hab.

PEVENSEY, village d'Angleterre, comté de Sussex, rape et liberty de son nom, à 5 l. O. S. O. d'Hastings; près de la Manche, sur une petite rivière qui débouche dans le havre de Pevensey. C'est un endroit d'une grande antiquité et autrefois renommé comme port de mer, mais peu important maintenant, parce que la mer s'en est retirée et qu'il n'est plus abordable que pour de petites barques. On y remarque un château-fort qui est très-grand, et qui paraît avoir été bâti avec des briques et d'autres matériaux de quelque forteresse romaine; c'est, dit-on, près de ce château que Guillaume-le-Conquérant fit sa première descente. 292 hab.; la liberty en contient 875. Les environs sont défendus par plusieurs tours modernes.

PEVERAGNO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 3/4 S. E. de Coni, chef-lieu de mand.; sur la Lasina. 4,050 hab.

PEVIEJA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Vilna. Elle prend sa source dans le distr. de Wilkomirz, près de Trooup, passe à Poneviej, et va se jeter dans le Niemen, par la droite, à 2 l. au-dessous de Kowno, après un cours de 40 l., généralement au S. O.

PÉVINGUES, Indiens du N. de la Patagonie, entre le rio Negro et le versant orient. des Andes, qui les séparent du Chili; près du volcan de Callaqui, sous 38° de lat. N. et 72° de long. O. Le pays qu'ils habitent est montueux et arrosé par la Soli-Vinocoa et le Sicu-Leuvu.

PEWSEY, paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Kindwarstone; à 7 l. N. de Salisbury et à 2 l. S. S. O. de Marlborough. 1,339 hab.

PEWSUM, baill. du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich. On y remarque le village du même nom. 6,500 hab. Greet-Siehl est le chef-lieu.

PEXIORA, village de France, dép. de l'Aude, arrond., cant. S. et à 2 l. 1/4 S. E. de Castelnaudary; sur le Tréboul et près du canal du Midi. Commerce de blé. 1,100 hab.

PEXONNE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 6 l. 1/2 S. E. de Lunéville, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bacarat. Manufacture de faïence et poterie. 655 hab.

PE-YAN (précipice blanc), montagne de Chine, prov. de Sse-tchhouan, arrond. de Ya, par 30° 5′ de lat. N. et 100° 12′ de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

PEYAUNÉH, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, à 12 l. O. N. O. de Kheyrabad et à 25 l. N. O. de Laknau. Elle a un petit fort.

PEYCHAVER, prov. de la partie N. E. de l'Afghanistan propre, au S. E. de la prov. de Loughman. Elle est formée d'une plaine d'environ 12 l. de tour, environnée de tous côtés, excepté à l'E., de montagnes, ramifications de l'Hindou-khouch, qui l'abritent des vents d'hiver et la rendent brûlante en été. Le sol en est très-riche et arrosé par un grand nombre de cours d'eau dont le principal est le Caboul, qui coule de l'O. à l'E.: c'est un pays délicieux, couvert de vastes et beaux jardins: les fruits, et particulièrement les melons, y sont exquis. La cour afghane y passe ordi-

-nairement l'hiver. On assure qu'elle renferme 300,000 hab., formant 5 tribus d'Afghans, dont la principale est celle des Momends.

PEYCHAVER, ville de l'Afghanistan propre, chef-lieu de prov.; dans une vaste plaine, à 50 l. E. de Caboul et à 15 l. de la rive occid. du Sind. Elle est sur une surface inégale et a 2 l. de circonférence; plusieurs ruisseaux, qu'on y passe sur des ponts, l'arrosent et vont ensuite se rendre dans le Caboul, à quelque distance au N. Les rues sont étroites et pavées; un ruisseau qui en traverse le milieu, y entretient la fraîcheur. Les maisons, en briques séchées, ont la plupart 2 étages. Il y a plusieurs mosquées peu remarquables; on n'y admire qu'un caravansérail et le Bala-hissar ou la citadelle, située au N. de la ville, sur une colline, d'où l'on jouit d'une belle vue, et où réside le roi quand il se rend dans la province: les jardins qui l'entourent sont très-étendus, mais les fortifications de cette citadelle sont peu importantes et dans un grand état de délabrement. On porte la population à 100,000 hab., de toutes les parties de l'Orient, et parmi lesquels on remarque surtout les Hazaréhs, issus d'une tribu de Tartares qui étaient au service d'Holagou, fils de Djenghiz-khan; ces peuples, après tant de siècles, ont conservé leurs traits primitifs, tels que la largeur de la figure, la petitesse des yeux et le menton imberbe.

On ignore l'époque de la fondation de cette ville, qui paraît être très-ancienne; on présume que le distr. de Peychaver, cité dans les annales du xe. siècle, et qui se nommait auparavant Bekram, a pris son nom actuel de la ville. L'empereur Akbar l'améliora dans le xvie. siècle et en fit l'entrepôt d'un commerce considérable entre la Perse, la Tartarie et l'Inde. On raconte qu'en 1681, le gouverneur y assembla de la part d'Aureng-Zeyb, un grand nombre de chefs afghans qu'il fit tous assassiner, pour abattre l'esprit d'indépendance qui existait dans ce pays. Ce fut en 1809 que sir Stuart Elphinston eut une audience dans cette ville, de Chah-Soudja, roi des Afghans.

PEYNIER, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. E. S. E. d'Aix, cant. et à 3/4 de l. O. de Trets. 770 hab. Mines de houille et de jayet aux environs.

PE-YO, chaîne de montagnes de Corée. *Voy.* PE-PI-CHAN.

PEYPIN, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. d'Apt, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de Pertuis. 450 hab. Indices de mines de plomb et 2 filons de spath alcalin sur la montagne voisine de Leberon.

PEYRAC, village de France. *Voy.* PAYRAC.

PEYRADE, canal de France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, cantons de Cette et de Frontignan. Il s'embranche sur le canal de Cette vers l'extrémité N. de la ville de ce nom, passe entre la mer et l'étang de Thau, et va se réunir, entre cet étang et celui des Eaux-Blanches, au canal des Étangs, après un cours de 3/4 de l. Les transports consistent en approvisionnemens pour le port de Cette et en marchandises qui arrivent dans ce port pour être dirigées principalement vers le Rhône.

PEYRAT (LE), village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 6 l. 3/4 S. E. de Pamiers, cant. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Mirepoix; près de la gauche du Lers. Mine et fabrique de jayet. 480 hab.

PEYRAT, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 2/3 de l. N. N. O. de Bellac; sur une montagne, près de la gauche de la Gartempe. 1,215 hab.

PEYRAT, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 9 l. E. de Limoges, cant. et à 2 l. N. N. E. d'Eymoutiers; dans un joli vallon baigné par la Maude. 12 foires. 2,300 hab. C'était anciennement une ville fortifiée.

PEYRAT-LA-NONNIÈRE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. d'Aubusson, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Chénerailles; près de la gauche du Pontchaussot, affluent de la Vouize. 1,500 hab.

PEYRECAVE, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Lectoure, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Miradoux; sur la gauche du Rats. 1 foire. 250 hab.

PEYREHORADE, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Dax, et à 14 l. S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de cant.; sur la droite du Gave de Pau. Entrepôt de bois de marine provenant des Pyrénées. 2 foires. 1,540 hab.

PEYRELAU, village de France, dép. de

l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Milhau, et à 12 l. E. S. E. de Rhodez; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Jonte, affluent du Tarn. Fabriques de bonneterie. 3 foires. 1,000 hab.

PEYRELEVADE, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 6 l. N. O. d'Ussel, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Sornac; à peu de distance de la Vienne. 1,450 hab. Très-beau granit noir et blanc aux environs.

PEYRESTORTES, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 1 l. 2/3 N. O. de Perpignan, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Rivesaltes. 225 hab. Le 17 septembre 1793, les Français, au nombre de 7,500, y remportèrent une victoire signalée sur 14,000 Espagnols.

PEYRIAC-DE-MER, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Narbonne, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Sigean; sur la rive orient. de l'étang de ce nom. Saline considérable. 600 hab.

PEYRIAC-MINERVOIS, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Carcassonne, et à 1 l. 1/4 S. E. de Caunes; chef-lieu de canton; sur l'Argent-Double. 3 foires. 1,260 hab. On récolte aux environs des vins dont on convertit une grande partie en eau-de-vie.

PEYRIEU, village de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 2 l. S. de Belley; sur la droite du Rhône. 1 foire. 752 hab.

PEYRILLAC, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Limoges, cant. et à 1 l. N. O. de Nieuil. 1,100 hab. Plusieurs étangs aux environs.

PEYRILLES, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 3 l. S. de Gourdon, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de St.-Germain-de-Bel-Air; au pied d'une montagne. 1 foire. 1,220 hab.

PEYROLLES, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. N. E. d'Aix, et à 9 l. 2/3 N. N. E. de Marseille; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Durance, qui le sépare du dép. de Vaucluse. Entouré de murailles flanquées de tours, près desquelles sont des allées d'arbres. Beau château. Fabrique de chandelles. 950 hab. Aux environs, une grotte avec congélations curieuses.

PEYROUSE (LA), village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 2 l. 2/3 N. E. de Toulouse, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Montastruc. 2 foires. 300 hab.

PEYRUIS, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Forcalquier, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Digne; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Durance. 600 hab.

PEYRUS, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. E. de Valence, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Chabeuil; sur la Lierne. Fabrique de draps et plusieurs moulins à farine, à foulon et à papier. 1 foire. 1,230 hab. Carrières aux environs.

PEYRUSSE, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Monbazens; sur le penchant d'une montagne, près de la Diège. Elle a un château et un hôpital. 4 foires. 1,000 hab. Tout près, sur un rocher très-haut, est un temple païen surmonté de 2 grosses tours.

PEYSERN, cercle des États-Prussiens. *Voy.* Wreschen.

PEYSSONNIER, hameau de France, dép. de l'Isère, arrond. de Grenoble, cant. et près de La Mure. Carrières de beau marbre gris nuancé de blanc, assez dur et un peu cristallin, mais sujet à s'écailler; on en fait des tables et des cheminées.

PEYSTER, île du Grand-Océan équinoxial, entre les îles Ellice et l'île Nederlandsch. Lat. S. 8° 5'. Long. E. 175° 56'. Elle fut découverte en 1819 par l'américain Peyster.

PEYTAHN ou PIUTHANA, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs, chef-lieu d'un petit état de son nom; à 70 l. O. N. O. de Catmandou, près du Djimrou.

PEYTON, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pyeton.

PEYZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 3/4 S. O. de Montignac; sur la gauche de la Vézère. Usines à fer à hauts-fourneaux. 470 hab.

PEZA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. de Grenade, et à 4 l. 1/2 S. O. de Guadix. 1,413 hab. Il se nommait autrefois Monte-Rosano.

PÉZA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen. Elle prend sa source vers 65° de lat. N. et 47°

de long. E., dans des marais, coule vers l'O., et se jette dans le Mézen, par la droite, à Jerd, 12 l. au-dessus de Mézen, après un cours d'environ 60 l.

PEZARCHES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Couiommiers, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Rosay; sur un affluent de l'Yères, près de la forêt de Crécy. Abondantes carrières de pierre de taille et de moellons. 200 hab.

PEZAY-NAUDOUIN, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Ruffec, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Villefagnan. Commerce considérable de mulets, que les Espagnols viennent acheter dans les foires qui s'y tiennent le 1er. de chaque mois. 780 hab.

PÉZÉNAS, PISCENÆ, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. N. E. de Béziers, et à 9 l. S. O. de Montpellier; chef-lieu de cant.; dans une situation agréable, sur la Peyne, près de la droite de l'Hérault. Tribunal et chambre de commerce. Quelques maisons assez bien bâties, jolie salle de spectacle, collége communal et bourse de commerce. Fabriques de couvertures de laine et de coton, de molleton, de cadis et de toiles, de chapeaux, d'eau-de-vie et esprits, de sirop de sucre et de raisin, de cendres gravelées, de verdet sec et humide, et de produits chimiques; filatures de coton et de soie grége, teintureries et tanneries considérables. Grand commerce d'excellens vins de diverses qualités, de blé et avoine, de graine jaune, tartre rouge, gaude, huile d'olive, olives, fruits secs, câpres, coton, laine, draps, etc. Marché considérable le samedi, dont le cours règle la valeur des eaux-de-vie dans toute l'Europe. 3 foires. Patrie de Félix Juvénal de Carlencas, littérateur. 8,300 hab. Les coteaux environnans sont couverts de vignes, d'oliviers, d'amandiers, etc.; on y voit un château bâti par le connétable de Montmorency.

Piscenæ était, selon Pline, l'endroit où l'on faisait les meilleures étoffes de laine de la Gaule Narbonnaise; St.-Louis fit, en 1261, l'acquisition de cette ville de deux seigneurs. Le roi Jean l'érigea en comté en 1361, en faveur de Charles d'Artois; ce comté échut ensuite à la maison de Montmorency, puis il passa au prince de Condé, et enfin aux princes de Conty. Les états du Languedoc s'y sont plusieurs fois assemblés.

PÉZENNE (Ste.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., 1er. cant. et à 1/2 l. N. de Niort; près de la droite de la Sèvre-Niortaise. 1,290 hab.

PEZENS ou VOISINS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 2 l. N. O. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 1/2 E. d'Alzonne; sur le Fresquel. 1,000 hab.

PEZUELA DE LAS TORRES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Madrid (Tolède), et à 5 l. O. N. O. d'Alcala de Henares; sur une hauteur. Fabrication de toiles et transport de charbon à Madrid. 925 hab.

PÉZYNEK, ville de Hongrie. *Voy.* PÖSING.

PEZZANA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 1 l. 3/4 S. de Verceil, mand. et à 1/2 l. N. E. de Stroppiana. 1,200 hab.

PEZZAZE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Bovegno. 1,350 hab. Mines de fer peu importantes.

PEZZO (PUNTA DEL), pointe du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. N. de Reggio, cant. et à 1/4 de l. N. de Villa-S.-Giovanni; sur le Phare de Messine. Il y a une batterie.

PFAFFENBERG, mines du duché d'Anhalt-Bernbourg, dans la principauté Supérieure, baill. de Harzgerode. On en tire de la plombagine, du cuivre, du spath fluor et du fer spathique.

PFAFFENBERG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 6 l. 1/4 S. S. E. de Ratisbonne et à la même distance N. N. E. de Landshut; sur la gauche de la Petite-Laber. 3 brasseries, 3 distilleries d'eau-de-vie, 1 briqueterie, 1 presse à huile, 1 scierie et 1 moulin à tan. 80 maisons.

Le présidial a 26,000 hab.

PFAFFENDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 1/3 de l. N. de Liegnitz; près de la droite du Katzbach. 240 hab. En 1760, les Prussiens, commandés par Frédéric II, y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens.

PFAFFENHAUSEN, bourg de Bavière,

cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. N. N. O. de Mindelheim, et à 9 l. 1/4 S. O. d'Augsbourg; sur la gauche du Mindel. Un château et un séminaire. La paroisse contient 3,000 hab.

PFAFFENHEIM, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Colmar, cant. et à 1/2 l. S. de Rouffach. 1,690 hab.

PFAFFENHOFEN, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 10 l. N. de Münich et à 5 l. 3/4 S. S. E. d'Ingolstadt, sur l'Ilm. École d'industrie et de dessin, 2 hospices, 11 brasseries, 2 distilleries d'eau-de-vie et 1 fabrique de salpêtre. 307 maisons.

Le présidial a 20,000 hab.

PFAFFENHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1/2 l. O. S. O. de Kastel, et à 4 l. S. O. d'Amberg; sur la droite du Lauterach, affluent du Vils.

PFAFFENHOFEN, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Saverne, cant. et à 2 l. E. N. E. de Bouxwiller; sur la droite de la Moder. 4 foires. 1,300 hab. Terre à potier aux environs.

PFAFFENHOFEN, village du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, à 5 l. 1/3 E. N. E. d'Imst et à 5 l. O. d'Insprück; sur la droite de l'Inn. 2,400 hab.

PFÄFFERS, village de Suisse. *Voy.* Pfeffers.

PFÄFFIKON (OBER ET UNTER), villages de Suisse, cant. et à 5 l. N. N. E. de Schwitz, distr. de Pfäffikon; près du bord mérid. du lac de Zürich, au pied du mont Etzel. En 1439, les Suisses s'y livrèrent un combat, après lequel Zürich céda un petit territoire à Schwitz.

PFÄFFIKON, bourg de Suisse, cant. et à 4 l. E. de Zürich, baill. de Kyburg; à la tête du lac de son nom, qui a 3/4 de l. de long sur 1/3 de l. de large, et s'écoule dans le lac de Greiffen. Fabriques de cotonnades. 2,700 hab.

PFALZ, ancien pays d'Allemagne. *Voy.* Palatinat.

PFALZBURG, ville de France. *Voy.* Phalsbourg.

PFALZDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 15 l. N. O. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. S. S. E. de Clèves. C'est une colonie d'habitans du Palatinat, fondée vers le milieu du XVIIIe. siècle; elle se compose d'habitations éparses, la plupart bien bâties et environnées d'arbres et de haies vives. Un temple pour les luthériens et un pour les réformés. 2,600 hab.

PFALZEL, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle (territoire) et à 1 l. N. E. de Trèves; sur la gauche de la Moselle, dans un pays agréable. Elle est en partie fortifiée. 1,072 hab.

PFALZGRAFENWEILER, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3 l. N. E. de Freudenstadt, et à 11 l. O. de Reutlingen. 1,400 hab.

PFANNENSTIEL (OBER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, comté de Schönbourg, seigneurie de Hartenstein. Fabriques de dentelles, de bas et de cuillères en fer-blanc.

PFANNENSTIEL (UNTER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, comté de Schönbourg, seigneurie de Hartenstein; sur la Schwarzwasser. Importante teinturerie.

PFARRKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. 1/2 N. N. O. de Braunau et à 10 l. 3/4 O. S. O. de Passau; sur la gauche du Roth, dans un pays agréable. 1,200 hab.; le présidial en a 19,000.

Dans le voisinage, est le château royal de Reichenberg.

PFARRWEISSACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/3 N. N. O. d'Ebern, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Bamberg; sur un affluent du Baunach. 300 hab.

PFATTER, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 5 l. E. S. E. de Stadt-am-Hof, et à 4 l. N. O. de Straubing; sur la droite du Danube, au confluent de la rivière de son nom. 2 églises, 1 hospice et des brasseries. 128 maisons.

PFEDDERSHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, chef-lieu de canton; sur le Primm, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Worms et à 10 l. S. de Mayence. Elle a été fortifiée. 1,700 hab.

PFEDELBACH, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1/4 de l. S. d'Oehringen. Il y a un château, résidence des princes de Hohenlohe-Bartenstein. 1,050 hab.

PFEFFENHAUSEN, bourg de Bavière,

cercle de la Regen, présidial et à 4 l. 1/2 S. O. de Pfaffenberg, et à la même distance N. N. O. de Landshut; sur la droite de la Grande-Laber. 2 églises, 6 brasseries et 1 briqueterie. 126 maisons.

PFEFFERS, village de Suisse, cant. et à 11 l. 1/2 S. S. E. de St.-Gall, distr. et à 2 l. S. E. de Sargans; près de la gauche du Rhin. Bains d'eaux thermales, et riche abbaye de Bénédictins, fondée en 720.

PFEFFIKON, bourg de Suisse. *Voy.* Pfäffikon.

PFERSEN ou PFERSAM, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial de Goggingen; à 1/2 l. O. d'Augsbourg, sur la gauche du Wertach. 2 brasseries. 114 maisons.

PFINZ, rivière qui prend sa source dans le Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Neuenburg, près d'Arnbach, coule au N., entre dans le grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, passe à Durlach, et se divise en plusieurs bras, qui se jettent dans le Rhin, par la droite, le plus mérid., dans le même cercle, à Russheim, et le plus sept., dans le cercle du Necker, près d'Oberhausen. 14 l. de cours.

PFINZ, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/4 E. d'Eichstadt, et à 4 l. 1/2 N. O. d'Ingolstadt; sur la droite de l'Altmühl. Il y a un château de plaisance et de beaux jardins.

PFÖRING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 5 l. E. N. E. d'Ingolstadt, et à 2 l. 1/2 O. d'Abensberg; sur la gauche du Danube, qui y forme plusieurs bras et que l'on y passe sur 3 ponts. 2 églises et 7 brasseries. 176 maisons.

C'est, dit-on, l'ancienne *Epona* : on y voit les vestiges d'un fort romain qui se liait sans doute à la fameuse muraille appelée vulgairement mur du Diable; cette muraille subsiste encore sur une étendue de 60 l. en partant des environs de ce bourg, et se dirigeant par Weissenburg et Oettingen jusque vers le Necker et le Rhin. Ses fondemens ont 5 à 6 p. de profondeur; dans les fouilles faites à son pied sur toute la ligne, on a trouvé des médailles, des armes et des vases. Quelques antiquaires pensent que c'est une route militaire, d'autres qu'elle a été élevée par Probus pour se protéger contre les invasions des peuples de la Germanie restés libres.

PFORTA ou SCHULPFORTA, hameau des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 1/4 S. O. de Mersebourg, cercle et à 3/4 de l. O. S. O. de Naumbourg. Il y a un collège qui remplace un ancien couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux. 388 hab.

PFÖRTEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Francfort, cercle et à 6 l. 1/4 N. O. de Sorau; dans un pays boisé, près de petits lacs. Restes d'un ancien et superbe château. Fabriques de toiles et de draps; brasseries. Culture de tabac. 1,095 hab.

PFORZHEIM, ville du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, chef-lieu d'un baill. urbain et d'un baill. territorial, à 6 l. S. E. de Carlsruhe et à 8 l. O. N. O. de Stuttgart; sur la gauche de l'Enz, qui y reçoit le Nagold. Lat. N. 48° 55′ 15″. Long. E. 6° 18′ 0″. Elle se compose de 4 parties : la Ville proprement dite, la Vieille ville, l'Aue et le faubourg de Brozingen; la première est entourée de murs percés de 3 portes et précédés d'un fossé. Pforzheim a 1 gymnase, 1 hôpital, 1 maison de fous et de valétudinaires, 1 hospice d'orphelins, 1 manufacture de draps et casimirs, des fabriques de maroquins et de produits chimiques : les fabriques d'horlogerie et de bijouterie y étaient très-importantes avant l'invasion en Allemagne des produits de cette nature français et anglais; il y a 1 usine à cuivre, 1 tréfilerie, 1 blanchisserie et 1 teinturerie à la manière turque. Grand commerce de blé, bois, huile, vin, bestiaux et épiceries. 12 marchés considérables, pour bestiaux. Patrie du savant J. Reuchlin. 5,300 hab.

On cultive aux environs le sumac fustel (*rhus cotinus*), qui, d'après les essais faits, fournit une teinture au moins aussi bonne que celui des pays étrangers et qui peut devenir une branche importante de commerce.

Les 2 baill. renferment 25,000 hab., dont 10,000 pour le baill. territorial.

PFREIMT, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Nabburg, et à 5 l. E. N. E. d'Amberg; entre le Nab et la rivière de son nom, un peu au-dessous de leur confluent. Manufacture de glaces. 900 hab.

PFULLENDORF, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-

lieu de baill.; à 7 l. N. de Constance et à 4 l. S. de Sigmaringen, sur le penchant d'une colline et sur le Cellbach. Hôpital; société musicale. Elle a été ville impériale. 1,500 hab.; le baill. en a 3,022.

Il y a près de Pfullendorf l'église de Maria Schray, but d'un pèlerinage.

PFULLINGEN, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. S. E. de Reutlingen. Fabriques de bas et 2 papeteries. 3,300 hab. On remarque aux environs le Nebelloch, caverne curieuse qui se divise en 6 grottes, et les ruines des châteaux-forts de Stahleck et de Greifenstein.

PFUNDS, bourg du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, à 7 l. 3/4 S. S. O. d'Imst; sur la droite de l'Inn, vis-à-vis de Stuben.

PFUNGSTADT, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. de Bensheim; à 2 l. S. de Darmstadt. Il est bien bâti. Manufacture d'étoffes de laine. 2,560 hab. Exploitation de tourbe.

PFYN, Ad Fines, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. de Stekborn, cercle de Müllheim, à 1 l. 1/2 N. E. de Frauenfeld; sur la droite de la Thur, qu'on y passe sur un beau pont. 100 maisons.

PHADJODY, monastère du Boutan, à 1 l. 1/2 S. O. de Tassisudon, sur une montagne. Ce monastère, consacré au lama Rimbochaï, est fameux pour avoir été le lieu de sa renaissance et de son éducation: on y a bâti, en mémoire de cet événement, un petit palais qui a un dôme doré, et est environné d'une foule de bannières portant des inscriptions pieuses. Dans le voisinage, est un village considérable.

PHAKPHOK, chaîne de montagnes de l'Hindoustan, dans le N. de la principauté de Sikkim, située au N. du Bengale. Elle se dirige de l'O. à l'E., et n'est pas éloignée de la base mérid. des monts Himalaya.

PHAL (St.), ruisseau de France, dép. de l'Aube. Il prend sa source dans l'arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Troyes, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. E. d'Ervy, près et au N. de Chamoy, où il passe, entre dans l'arrond. de Bar-sur-Seine, et se jette dans l'Armance, à droite, aux Bordes-d'Avreil, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Chaource, après un cours de 2 l. 1/2, dont la moitié est flottable à bûches perdues.

PHAL (St.), village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Troyes, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. d'Ervy; sur une côte, près de la source de la Mogne. Joli château. 5 foires. 580 hab.

PHALABAMB ou DANG, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, chef-lieu d'un petit état indépendant, dans le territoire des 22 Radjahs; à 35 l. N. N. E. de Laknau, sur une colline. Elle est composée de cabanes entourées de murailles en bois et en terre; la maison du chef seule est bâtie en briques. Dans les montagnes des environs, il y a plusieurs mines de fer.

PHALEMPIN, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. de Lille, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Pont-à-Marcq; près d'une belle forêt. 1,100 hab.

PHALSBOURG, ville forte de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. N. E. de Sarrebourg, à 2 l. O. N. O. de Saverne et à 18 l. E. de Nancy; chef-lieu de cant.; sur un roc élevé. Sa situation à l'entrée des défilés des Vosges la rend importante; ses fortifications, ouvrage de Vauban, forment un hexagone alongé, avec bastions, demi-lunes et chemins couverts. L'eau y était rare; on y a fait construire une fontaine, chef-d'œuvre hydraulique, et plusieurs puits. Hôtel-de-ville assez remarquable, belles halles, casernes d'infanterie et de cavalerie, hôpital militaire, 1 église catholique et 2 temples protestans, et collége communal. Grande fabrication d'eau de noyaux et autres liqueurs, 2 tuileries, 2 fours à chaux et 2 brasseries; commerce assez actif de grains. 2 foires; celle du 20 août dure 2 j. et est très-fréquentée. Patrie des généraux Gérard, Rottembourg et Latour-Foissac: c'est à ce dernier que cette ville doit sa fontaine hydraulique. 3,467 hab. Aux environs, belle carrière de grès en exploitation.

Cette ville fut fondée en 1570, par George-Jean, comte palatin du Rhin, comme l'indique son nom allemand *Pfalzburg* (bourg palatin). Elle fut annexée à la France par le traité de Vincennes en 1661, et Louis XIV la fit fortifier en 1679. Elle a soutenu plusieurs siéges remarquables, entre autres en 1814 et 1815.

PHANAGORIE, ville de Russie, en Europe. *Voy.* THOUTARAKAN.

PHANARI, bourg de Grèce, en Livadie, à 8 l. S. de Tricala.

PHANARI, bourg de Grèce, en Morée, à 10 l. O. de Tripolitza; sur un affluent du Carbonaro.

PHANARI ou St.-JEAN, DRACONON, cap qui forme l'extrémité N. E. de l'île de Nicaria, dans l'Archipel; à 4 l. O. de l'île de Samos.

PHANARI, petit port de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Delvino; à 11 l. N. O. de Vouitza et à 6 l. S. S. O. de Paramythia; sur la droite et à l'embouchure du Mavro-potamos.

PHAN-RANG, prov. de l'empire d'Annam. *Voy.* CIAMPA.

PHANRY, baie de l'empire d'An-nam, formée par la mer de Chine, sur la côte S. E. de la Cochinchine, dans le Ciampa; à 10 l. S. O. du cap Padaran. Lat. N. 11° 10'. Long. E. 106° 13'.

PHARALLON, île d'Égypte. *Voy.* PHARILLON.

PHARE DE MESSINE, détroit entre la Sicile et le roy. de Naples. *Voy.* MESSINE (PHARE DE).

PHARIDZOUNG, ville et forteresse du Tibet, prov. de Thsang, vers la limite du Boutan et vers un défilé des monts Himalaya auquel elle donne son nom; à 35 l. S. de Jikadzé et à quelque distance de la gauche du Pharidzoung-tchou.

PHARIDZOUNG-TCHOU ou MAHA-TCHOU, rivière du Tibet, dans le S. de la prov. de Thsang. Elle coule au S. O., et afflue à la gauche du Poung-tsouk-dzangbo, sur la limite du Boutan, après un cours d'une quinzaine de lieues.

PHARILLON ou PHARALLON, petite île de la Méditerranée, sur la côte d'Égypte, à 1/2 l. N. E. d'Alexandrie, à l'entrée du nouveau port.

PHAROAH ou FARAOUAN, ville ruinée de Barbarie, dans l'empire de Maroc, prov. et à 8 l. N. N. E. de Fez; près du mont Zaaron. On y a trouvé un grand nombre de statues, des médailles d'or et d'argent et d'autres antiquités; Jackson a reconnu dans quelques ruines le style égyptien.

PHAROS, presqu'île de la Basse-Égypte, prov. de Baheïréh, sur la Méditerranée. Sur l'isthme, est la moderne Alexandrie. 3/4 de l. de longueur et 1/8 de l. de largeur moyenne. Elle ferme au N. le vieux port d'Alexandrie; un môle qui se rattache à son extrémité N. E., et sur lequel se trouvait le fameux fanal construit par Ptolémée-Lagus, ferme au N. O. le nouveau port de cette ville. Sol blanchâtre, bas et peu fertile. Ruines de plusieurs édifices le long du vieux port.

PHARSALE, ville de Grèce. *Voy.* SATALDGÉ.

PHASE, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* RIONI.

PHELLIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* FELLIN.

PHELPS, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario. 5,688 hab.

PHENG-CHAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 14 l. S. S. E. de celle du dép. de Tching-tou.

PHENG-HOU, ÎLES DES PÊCHEURS ou PESCADORES, petit archipel de la partie mérid. du détroit de Formose, qui sépare l'île de ce nom de la Chine continentale. Les îles qui le composent ne sont que des amas de rochers de différentes formes, absolument arides; mais la plus considérable, qui porte le même nom, offre un bon port, où les Chinois entretiennent une garnison pour surveiller les navires qui vont et viennent entre Formose et la Chine. On tire du continent tout ce qui est nécessaire à la vie.

Les Chinois les connaissent depuis la dynastie des Thang; elles passèrent au pouvoir des Mongols dans le même temps que la Chine. Au milieu du XVIe. siècle, des pirates s'y établirent et gênèrent beaucoup la navigation. Dans la première moitié du XVIIe. siècle, les Hollandais possédèrent ces îles avec Formose et les perdirent ensemble.

PHENG-HOU, île principale du groupe de même nom, dans la prov. chinoise de Fou-kian, à 13 l. de la côte occid. de Formose. Elle a 3 l. dans sa plus grande étendue et un port vaste et commode.

PHEOUAN, *Phewan*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Dehly; sur le Sorsouty, à 32 l. N. N. O. de Dehly.

PHILADELPHIA (NEW), ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Tuscarawas, à 30 l. E. N. E. de Columbus; sur la gauche du Tuscarawas et sur le canal d'Ohio-et-Érié, dans une belle et vaste plaine. Il y a une imprimerie de journal. 256 hab., la plupart Allemands.

Elle n'a été fondée qu'en 1802; quoique la fièvre s'y déclare tous les ans, sa situation sur le canal d'Ohio-et-Érié la rendra sans doute bientôt plus considérable.

PHILADELPHIE, *Philadelphia*, ville des États-Unis, la plus grande de l'état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de son nom, dans une situation très-agréable, sur la partie la plus étroite d'une petite presqu'île resserrée entre la rive droite de la Delaware, qui la sépare de l'état de New-Jersey, à l'E., et la rive gauche du Schuylkill, à l'O., à 1 l. 1/2 au-dessus de leur confluent; à 30 l. S. O. de New-York, 35 l. E. S. E. d'Harrisburg, 45 l. N. E. de Washington et environ 37 l. de l'Atlantique par le fleuve et la baie Delaware. Lat. N. 39° 56′ 55″. Loug. O. 77° 31′ 45″. Cette cité présente, sans y comprendre les faubourgs, une forme oblongue, et environ 2/3 de l. de l'E. à l'O. et 1/3 de l. du N. au S.; mais, dans cette dernière direction, avec les faubourgs, elle occupe plus de 1 l. en longueur. Un grand nombre de rues, droites et généralement larges, bien pavées au milieu et bordées de trottoirs commodes en briques, bien éclairées de nuit et très-propres, la traversent entièrement, en se coupant à angles droits, et forment beaucoup de places, la plupart vastes et belles, parmi lesquelles on remarque surtout celle de Washington, décorée d'un monument en l'honneur de ce grand homme; les principales rues sont Broad-street, qui a 143 pieds de largeur, High-street, qui en a 100, et Mulberry-street, qui en a 60. De nombreuses fontaines, alimentées par un superbe aqueduc qui amène en abondance une eau excellente des chutes du Schuylkill, à 2/3 de l. de la ville, sont répandues partout et entretiennent une propreté salutaire dans les lieux publics et dans les habitations particulières. Les maisons, presque toutes à 3 étages, construites en briques et sans ornemens, ont assez peu d'apparence, mais l'intérieur en est commode et bien tenu. Philadelphie possède généralement peu d'édifices remarquables : on n'y distingue guère que l'hôtel-de-ville, plusieurs églises, la banque de Pensylvanie, bâtie en marbre; la salle des francs-maçons, monument gothique surmonté d'un clocher élégant, etc. Cette ville renferme la banque des États-Unis, l'hôtel des monnaies de l'Union, et 74 lieux de culte, dont 15 pour les presbytériens, 22 pour les méthodistes, 10 pour les épiscopaliens, 6 pour les anabaptistes, 6 pour les quakers, 4 pour les réformés hollandais, 4 pour les luthériens allemands, 4 pour les catholiques, 2 pour les Juifs et le reste pour plusieurs autres sectes; elle a en outre 2 palais-de-justice, un hôtel de comté, une grande maison pénitentiaire, une prison, un vaste hôpital où l'on admire un beau tableau de West, une maison de charité des Amis, une maison de bienfaisance, 3 pharmacopées, 10 maisons de banque très-opulentes, 2 théâtres, et 5 beaux marchés toujours bien approvisionnés. Les institutions littéraires et de bienfaisance sont en grand nombre, et l'instruction y est très-avancée : on doit citer au premier rang, parmi les établissemens qui contribuent à la répandre, l'université de Pensylvanie, où l'on enseigne les arts, les sciences naturelles, le droit et la médecine, et qui possède un amphithéâtre anatomique, un laboratoire de chimie et une bibliothèque; la société Philosophique américaine, qui publie des mémoires; la société des Amis, la bibliothèque publique, un musée assez riche, un athénée, un observatoire, etc.; viennent ensuite de nombreuses écoles et des pensionnats des deux sexes. Il faut aussi mentionner l'institut de Franklin pour l'encouragement des arts industriels, où l'on fait des cours de physique, de chimie, de minéralogie appliquée aux arts et aux manufactures, d'architecture, de mécanique et de dessin; on y expose les produits de l'industrie nationale de toutes les parties de l'Union, et l'on y distribue des médailles d'or et d'argent aux fabricans qui se sont le plus distingués. Philadelphie est la première ville de l'Union pour l'industrie manufacturière, qui y est portée à un haut degré de perfection : des manufactures d'étoffes de coton, des clouteries, des distilleries, des brasseries, des tanneries, des corderies, des papeteries, des ateliers pour travailler le marbre, etc., y sont toujours dans une grande activité; les imprimeries sont surtout florissantes. D'excellentes routes la mettent en communication avec Baltimore, New-York, Washington, Trenton, Pittsburg, et facilitent beaucoup les relations commerciales, que le Schuylkill, la Delaware et le

canal qui joint ce fleuve à la baie Chesapeake, rendent encore plus suivies. La Delaware a près de 1/3 de l. de large devant cette ville, où, au moyen de la marée, qui y monte de 6 à 8 pieds, elle peut recevoir des vaisseaux de ligne : ainsi favorisé, le commerce maritime, quoique assez étendu, pourrait y être beaucoup plus important; en 1820, les bâtimens appartenant à ce port avaient un tonnage total de 83,225 tonn. Il y a sur la Delaware un chantier de la marine de l'état. La population de Philadelphie s'est accrue considérablement depuis un demi-siècle : on y comptait 43,525 hab. en 1790, 62,000 en 1802, 92,866 en 1810, 114,410 en 1820, et on en évaluait le nombre, en 1829, à 160,000, parmi lesquels aucun ne présente l'aspect de la misère; les nègres y sont libres, nombreux et proprement vêtus. La partie N. de la ville est entièrement habitée par des Allemands très-laborieux. Le peuple y est doux et généreux, mais flegmatique. Les fortunes y sont considérables, et les riches particuliers étalent surtout leur magnificence en voitures et en chevaux.

Les environs de Philadelphie sont charmans et parsemés de beaux jardins et de jolies habitations, très-fréquentées dans la belle saison; on y a essayé des plants de vigne de Médoc, qui ont donné un vin semblable aux vins inférieurs de Bordeaux : ce résultat a encouragé les propriétaires à continuer la culture.

Cette ville fut fondée en 1682, peu de temps après l'arrivée des colons qu'amenait Guillaume Penn; au mois d'avril de l'année suivante, il s'y tint la seconde assemblée de la Pensylvanie. Philadelphie s'agrandit promptement : c'est là que fut conclu, en 1749, un traité important avec les Indiens des Six-Nations. Dans la guerre de l'Indépendance, pendant laquelle elle joua un grand rôle, les Anglais s'en emparèrent le 26 septembre 1777, et y causèrent de grands ravages; mais depuis, elle a acquis une prospérité qui promet de s'accroître encore. Ce fut dans cette ville que se tint le premier congrès des députés de l'Union, et que la déclaration de l'indépendance des États-Unis fut adoptée et proclamée. En 1793, plusieurs milliers de Français, échappés au massacre de St.-Domingue, vinrent s'y réfugier; dans la même année, la fièvre jaune y exerça sa fureur, ainsi qu'en 1797. Un fort, construit depuis quelques années sur la petite île Peapatch, au milieu de la Delaware, à son embouchure dans la baie de même nom, défend l'entrée de ce fleuve et protège, du côté de la mer, les approches de Philadelphie.

Le comté, en 1820, renfermait 21,280 hab.

PHILÆ, en arabe *Djeziret-el-Heil* ou *Djeziret-el-Birbé*, île du Nil, sur les confins de l'Égypte et de la Nubie; à 2 l. S. d'Assouan, au-dessus d'une cataracte de 5 pieds, causée par une chaîne de rochers de granits roses, gris et noirs, de brèches siliceuses, de balsate vert antique, de pierre sanguine, de grenat, etc. Lat. N. 24° 1' 34". Long. E. 30° 34' 16". Elle a 384 mètres de long sur 135 de large, et un sol rocailleux; les bords en sont couverts çà et là de petits palmiers. C'est l'un des points les plus intéressans de l'Égypte par le nombre de ses monumens, et par son importance religieuse sous les Pharaons. On y voit les ruines de 4 temples d'architecture égyptienne, différens de plan et de décorations, dont un, déjà très-ancien, renferme dans sa construction des débris d'un plus ancien édifice; une longue avenue de colonnes majestueuses, plusieurs obélisques, une chapelle monolithe, des lions sculptés en granit rouge, des murs de quais, un arc-de-triomphe romain et beaucoup d'autres vestiges d'antiquités.

PHILATÈS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 9 l. S. S. E. de Delvino, et à 8 l. E. de Corfou; chef-lieu du canton de son nom; sur un plateau dominé par de hautes montagnes. Les maisons sont bâties avec goût, et séparées les unes des autres par des jardins plantés d'oliviers; elles sont percées de meurtrières à tous les étages, et beaucoup ont une tour. Il n'y a aucune source; on va chercher l'eau dans des puits construits entre des ravins voisins. Environ 4,000 hab.

Le canton de Philatès est fertile en blé, huile, légumes, tabac; on y cultive un peu de vigne, et on y élève beaucoup de bestiaux. Il est habité par des peuplades alliées aux Souliotes et aux Paramythiotes, et composées d'à peu près 30,000 individus qui ont conservé une espèce d'indépendance au moyen d'un léger tribut qu'ils paient au pacha d'Ianina.

PHILBERT-DE-BOUAINE (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. N. de Bourbon-Vendée, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Roche-Servière. 1,020 hab.

PHILBERT-DE-GRANDLIEU (St.), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Nantes, et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Machecoul; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Boulogne et de la rive mérid. du lac de Grandlieu. 6 foires. 1,940 hab. Environs marécageux, mais fertiles.

PHILBERT-DE-PONT-CHARAUD (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 1/3 E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Chantonay; près de la gauche du Grand-Lay. 1,100 hab.

PHILIATRA, village de Grèce, en Morée; à 4 l. 1/2 N. N. O. de Navarin et à 10 l. 1/2 O. N. O. de Kalamata. Les maisons y sont agréablement entrecoupées de jardins et de vignes. Autrefois les pirates Maïnotes y débarquaient souvent.

PHILIBERT (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Baugé, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Longué; au milieu de marais, à la gauche du Latan. 1,050 hab.

PHILIBERT-SUR-RILLE (St.), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Pont-Audemer, cant. et à 1/3 de l. O. de Montfort-sur-Rille; près de la gauche de la Rille. 1,150 hab.

PHILIOS, FALIOS ou FILIOUZ, Billæus, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Boli; formée, près de Boli, par deux cours d'eau, le Buïuk-sou et le Kutchuk-sou, qui descendent, le premier du Tcheléh-dagh, le second de l'Hermarouz-dagh. Elle coule au N., et se jette dans la mer Noire, un peu à l'E. du village de son nom, après 25 l. de cours. Elle reçoit à droite l'Ova.

PHILIOS, FALIOS ou FILIOUZ, Tium, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie; sur une petite presqu'île qui s'avance dans la mer Noire, à l'O. de l'embouchure de la rivière de son nom. Lat. N. 41° 34' 10". Long. E. 29° 41' 55".

PHILIP, île du Grand-Océan austral, par 29° 8' de lat. S. et 165° 45' de long. E.; à environ 3 l. S. de l'île Norfolk. Elle est d'un accès difficile à cause des vagues qui s'y brisent avec violence, et est entièrement inculte, mais couverte d'herbages. Les Anglais de Port-Jackson ont tenté vainement de la rendre utile à leur colonie.

PHILIP, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; par 8° 6' de lat. N. et 137° 43' de long. E. Ces îles sont dangereuses pour les navigateurs à cause des bancs de sable qui les entourent; la plus grande en a un d'une assez grande étendue. Elles sont basses et couvertes d'arbrisseaux, et ont peu de grands arbres.

Le capit. Hunter les découvrit en 1791.

PHILIP ou ÎLE AUX ANGLAIS, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, à l'entrée du port Western; par 38° 35' de lat. S. et 143° 3' de long. E.

PHILIP, port sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant, au N. O. du port Western. Son entrée, large de 1 l., est par 38° 17' 30" de lat. S. et 142° 15' 45" de long. E.; à l'E. de cette entrée, se présente la pointe Nepean. Ce port a environ 16 l. de l'E. à l'O., et 12 l. du N. au S. Un cap que les Anglais nomment Indented-head s'avance dans la partie occid.; les rives en sont généralement marécageuses. Le port Philip est un des plus beaux et des plus spacieux de l'univers; mais l'entrée est obstruée par des rochers et des bancs de sable. Il fut découvert en 1802, par le lieutenant Murray.

PHILIPPE (St.), une des îles du Cap-Vert. *Voy.* Fogo.

PHILIPPE (FORT-St.), petite ville d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), dans l'île Minorque; à l'entrée du havre de Mahon. Lat. N. 39° 50' 46". Long. E. 1° 28' 30". Elle est bien bâtie; les fortifications, autrefois très-importantes, en ont été détruites par les Espagnols, auxquels les Anglais, qui s'en étaient emparés en 1708, la rendirent en 1783; les Français la prirent en 1756.

PHILIPPE (St.), fort des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de Plaquemines; à 16 l. S. E. de La Nouvelle-Orléans, sur la gauche du Mississipi. C'est un poste très-important.

PHILIPPE (St.), une des îles Mariannes. *Voy.* Guguan.

PHILIPPEAU, île dans la partie centrale du lac Supérieur, dépendante des États-Unis, territoire du Nord-Ouest; au S. E. de l'île Royale. Elle a environ 10 l. de long du N. au S., sur 4 l. de large.

PHILIPPE DE BENGUELA (St.), ville de la Guinée inférieure, dans le Benguela; à l'embouchure du Maribombo dans la baie Earta, formée par l'Atlantique; à 85 l. S. de St.-Paul de Loanda. Lat. N. 12° 29'. Long. E. 11°8'. Cette ville, bâtie par les Portugais, est maintenant le chef-lieu de leurs possessions dans le Benguela, et le centre de leur commerce sur cette côte. La baie est très-commode et sûre; les vaisseaux portugais y relâchent souvent en allant aux Indes ou en en revenant. La garnison consiste en 100 hommes d'infanterie et 50 d'artillerie. A 7 l. S. O. au-dessous de St.-Philippe, il y a un grand étang salant, voisin de la mer, et peu éloigné de mines de soufre : à des époques irrégulières, ses eaux s'agitent, deviennent très-chaudes, et l'air sur les bords atteint une température si élevée, que les habitans sont forcés de quitter leurs maisons pour quelque temps; l'évaporation rapide qui accompagne ce phénomène produit une immense quantité de sel, qui, bien que recueilli par les indigènes, est, comme le produit des autres sources salées, la propriété du gouvernement.

PHILIPPES, Philippi, ville ruinée de la Turquie d'Europe, en Romélie, beglik et à 13 l. E. de Sérès, et à 3 l. 1/2 N. E. de Prahousta. C'est dans les plaines à l'O. de cette ville, qu'Octave et Marc-Antoine gagnèrent sur Brutus et Cassius la bataille qui porta le dernier coup à la république Romaine. Des auteurs ont cru que cette bataille s'était livrée aux environs de *Philippi*, en Thessalie, près de Pharsale.

PHILIPPEVILLE, ville forte des Pays-Bas, prov. et à 9 l. S. O. de Namur, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Dinant; chef-lieu de cant.; dans les Ardennes, sur une hauteur agréable, entre la Jamagne et le Bridou. Lat. N. 50° 11' 19". Long. E. 2° 12' 19". C'est une place de guerre de 3e. classe, bien fortifiée, protégée par 5 bastions et un fossé, et qui présente la forme d'un pentagone irrégulier. Résidence d'un receveur particulier des finances et d'un inspecteur des eaux et forêts. On y entre par 2 portes; les rues, larges, bien pavées et tirées au cordeau, aboutissent à une grande place qui en occupe le centre. Elle nomme 2 députés aux états de la province. 1,150 hab. Aux environs, carrières de marbre et mine de plomb.

Ce ne fut d'abord qu'un bourg appelé Corbigny, sur l'emplacement duquel Charles-Quint fit bâtir, en 1555, une ville qui reçut le nom de son fils. Le 19 mai 1578, elle fut prise sur les Hollandais par D. Juan d'Autriche. Le traité des Pyrénées la céda à la France, qui l'a conservée jusqu'en 1815.

PHILIPPINE, ville forte des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Goes, cant. et à 2 l. 1/4 O. d'Axel; sur la gauche du Brackman, branche de l'Escaut. 100 maisons. En 1633, elle fut prise par Guillaume de Nassau sur les Espagnols, qui tentèrent vainement de la reprendre dans la même année et deux ans après; les Français s'en emparèrent le 6 mai 1747, et la perdirent à la paix de 1748.

PHILIPPINES, en espagnol *Filipinas*, groupe d'îles dans le N. de l'archipel Asiatique, entre 4° et 22° de lat. N., et entre 114° et 126° de long. E.; baigné, à l'E. par le Grand-Océan équinoxial, au S. par la mer de Célèbes, qui le sépare de l'île de ce nom et de l'île Bornéo, au S. O. par la mer de Mindoro, qui le sépare encore de Bornéo, à l'O. et au N. par la mer de Chine. Il a environ 450 l. de long du N. au S., et 280 l. dans sa plus grande largeur. Luçon, dans le N. du groupe, est la plus considérable des Philippines; vient ensuite Mindanao, dans le S.; Palaouan, la troisième en grandeur, forme, avec quelques petites îles voisines, la partie occid. de l'archipel; dans la partie centrale, on remarque Mindoro, Panay, Negros, Zebu, Leyte, Samar, Masbate et Bohol. Parmi les nombreux détroits qui séparent ces îles, les plus célèbres sont : celui de S.-Bernardino, entre Luçon et Samar, et celui de Surigao, entre Mindanao et Leyte. Des chaînes de montagnes traversent en général ces îles en tous sens et y présentent plusieurs volcans, dont les principaux sont dans les îles Luçon et Mindanao, où ils ont fait plusieurs éruptions, notamment en 1641, époque à laquelle l'explosion simultanée de 3 d'entre eux fut si terrible, que le bruit en fut entendu jusqu'à la côte de la Cochinchine :

en 1754, les commotions qui précédèrent l'éruption de celui de Taal, dans l'île de Luçon, détruisirent la ville de Taal et d'autres lieux. La surface des Philippines est non-seulement sillonnée par une infinité de cours d'eau, mais encore couverte d'un grand nombre de lacs et de marais. Le climat y est très-varié : quoique ces îles soient soumises aux influences de celui des tropiques, on n'y éprouve pas de chaleurs excessives; des pluies violentes, des ouragans et quelquefois des tremblemens de terre en sont les inconvéniens les plus dangereux. Dans la partie de l'O., les pluies règnent de juin à la mi-septembre; elles sont accompagnées des vents d'O. et S. O. qui soufflent avec la plus grande furie : on a alors beau temps dans l'E. et le N., mais depuis octobre jusqu'en mai, les vents du N. et de l'E., accompagnés de torrens de pluie, y exercent à leur tour leur empire, en sorte que ces îles ne jouissent que très-rarement, toutes en même temps, d'un ciel pur et serein. C'est néanmoins cette humidité qui y entretient une verdure perpétuelle : aussi les plantes sont toujours en végétation, les arbres toujours couverts de leurs feuilles, et quelquefois le même porte des fleurs et des fruits. Le sol offre presque autant de variété que le climat : dans quelques endroits il est de formation primitive et riche en métaux; dans d'autres, il est en partie volcanique et d'une extrême fertilité; du reste, cette fécondité se montre presque partout. Malheureusement l'agriculture n'a pas encore su en tirer de grands avantages, et trop souvent des nuées de sauterelles viennent ravager les plantations, particulièrement celles de la canne à sucre. La principale culture est celle du riz, qui est la nourriture commune à tous les habitans : on en cultive 3 espèces, dont l'une est hâtive et peut se passer d'eau; on y récolte aussi du café, du sucre, du cacao, du tabac de bonne qualité, de l'indigo et une infinité de plantes légumineuses. La culture du cotonnier et du poivrier n'y est pas très-répandue; le cannellier y croît spontanément, mais on en tire peu de parti. Tous les fruits des tropiques y sont abondans; les arbres fruitiers d'Europe, excepté le figuier, y prospèrent rarement : parmi les indigènes, on distingue le manguier, le bananier, le cocotier, l'aréquier et 2 espèces d'arbres à pain. Les forêts abondent en bois de teinture, de sandal et d'ébène : on y trouve le malane, qui serait le meilleur bois de marine s'il était moins pesant et moins difficile à travailler; le palomaria, dont on fait des mâts très-légers; une espèce de bananier dont la tige filandreuse sert à fabriquer des étoffes très-fines et des câbles : on fait aussi des câbles très-forts de l'écorce de l'espèce de palmier appelé par les Espagnols *cabello negro*. Les palétuviers, les bambous, les rotins, croissent en forêts dans les marécages et le long des cours d'eau; on y remarque une liane gigantesque nommée *gogo*, dont le suc est employé à faire du savon. Les Philippines possédaient le buffle, le seul animal employé actuellement au labour, le cochon, la chèvre, le chien, le chat, la poule; les Espagnols y ont introduit le bœuf, qu'on y voit en nombreux troupeaux, le cheval et le mouton. Des sangliers, des chevreuils et des buffles sauvages errent dans les forêts. Les oiseaux de diverses espèces sont communs, principalement ceux qui forment les nids si recherchés des Chinois. Parmi les reptiles, on remarque le serpent boa et le petit serpent appelé *ours des rizières*, aussi dangereux que le serpent à sonnettes; les côtes, les rivières et les lacs fourmillent de poissons d'espèces très-variées; les caïmans infestent les rivières, et en rendent l'approche dangereuse. Les insectes y sont nombreux : il y a surtout de très-beaux papillons et beaucoup d'abeilles, mais aussi de gros scorpions, des termites et des moustiques fort incommodes. Ces îles renferment des mines d'argent et de fer, qui ne sont point exploitées; on obtient de l'or par le lavage des sables de plusieurs des rivières, et l'on ramasse du soufre auprès de quelques volcans, et de l'ambre en abondance sur les côtes de quelques îles. Les exportations consistent en sucre, bois précieux, indigo, poudre d'or, ambre gris, soufre, nids d'oiseaux, écaille, miel, cire, etc. Les Anglais y importent toutes sortes de marchandises des Indes, ainsi que divers articles de quincaillerie d'Europe : les indigènes font un petit commerce d'échange, soit entre eux, soit avec les Chinois et les Malais de l'île de Bornéo; on y importe aussi de la Chine différentes marchandises en soieries, objets en laque, etc.:

les retours se font presque toujours en poudre d'or et bois précieux.

Suivant les renseignemens les plus récens, on évalue la population ainsi qu'il suit : Indiens naturels, 2,400,000 ; métis, 118,000 ; Chinois, 7,000 ; blancs espagnols, 4,000. Parmi les Indiens naturels, on remarque la race des Papous, possesseurs primitifs du pays : ils sont noirs et ont tous les autres traits des nègres ; ils vivent, dans le montagnes et les plus épaisses forêts, de la chasse, de fruits et de miel, et n'ont pour vêtement qu'une ceinture faite d'écorce d'arbre ; on les dit d'un caractère doux, mais ils sont peu connus : cette race forme plusieurs tribus, dont la principale est celle des Ygorrotes. Une race très-distincte de celle-ci paraît descendre des Malais et est aussi divisée en plusieurs tribus qui parlent des idiomes différens, et dont les principales sont celles des Tagals et des Bissayas : les premières vivent sur les côtes, sont chrétiennes et spécialement occupés à la culture des terres ; les autres vivent dans l'intérieur et sont indépendantes. Tous ces Indiens sont en général doux et humains : leur caractère tient plus de celui des indigènes des îles les plus orientales que de celui des Malais proprement dits et de celui des cruels Battas ; la corruption n'y règne que dans les classes inférieures. Les Philippines mérid. sont habitées par des Maures ou par des Indiens mahométans, indépendans, ennemis héréditaires et implacables des Espagnols auxquels ils font une guerre de piraterie continuelle, en dévastant les côtes habitées par les Indiens convertis. Les Chinois ont été en nombre beaucoup plus considérable dans ces îles, mais soit jalousie, soit crainte de révolution, ils en ont été chassés à différentes époques et notamment en 1757 : ceux qui y sont demeurés se sont faits en grande partie chrétiens pour y vivre tranquilles, et le plus grand nombre font le commerce pour retourner dans leur patrie après avoir fait fortune ; les autres cultivent les terres. Les métis et créoles, les plus nombreux sous la domination espagnole, après les Indiens, sont aussi les plus dangereux ; ils ont le caractère inquiet et remuant et détestent le travail : ce furent eux qui, en 1823, se révoltèrent dans le but d'obtenir un gouvernement libéral, mais les Espagnols étouffèrent en peu de temps leur conspiration et firent exécuter le capitaine Novales, créole, et plusieurs de ses complices, qui en étaient les principaux moteurs. Les Indiens convertis étant en assez grand nombre dans ces îles, c'est d'eux que les Espagnols tirent de puissans moyens de domination, malgré la disproportion qui existe entre ceux-ci et les autres naturels qu'on regarde comme les plus braves et les plus belliqueux de l'archipel Asiatique.

Les Espagnols occupent dans les Philippines la plus grande partie de l'île de Luçon, et ils ont dans les autres des établissemens plus ou moins considérables ; Palaouan est une de celles où leur influence s'est le moins étendue. L'administration est dirigée par un gouverneur qui a le titre de capitaine-général et des pouvoirs très-étendus, par un vice-gouverneur et par une cour suprême ou audience : ces 3 autorités forment un conseil. Les finances sont dirigées par un intendant, les affaires commerciales par une chambre de commerce composée des principaux négocians. La justice civile est rendue par des cours municipales ; l'autorité civile et la police sont entre les mains d'un corrégidor et de plusieurs alcades ; le corrégidor a aussi sous sa dépendance les capitaines des Indiens et les officiers des villes qui sont élus annuellement par les indigènes. L'administration ecclésiastique comprend un archevêque et 3 suffragans. L'armée de terre, qui consiste à peu près en 4,500 hommes de troupes réglées, et la marine, composée d'une cinquantaine de chaloupes canonnières et d'autant de felouques, espèce de grands bateaux non pontés, sont dans un état pitoyable. Les revenus de ces îles s'élèvent, suivant un état publié en 1817, à 1,499,760 piastres : ils proviennent de la capitation, impôt levé par tête, sur les naturels et sur les Chinois, et qui rapporte 688,976 piastres ; des produits des douanes, des contributions personnelles, et du monopole principalement sur le tabac. Les frais d'administration sont de 900,000 piastres, savoir : pour les officiers civils et ecclésiastiques 250,000 piastres, pour les militaires de toutes les classes, 600,000, et pour la marine 50,000. Manille, capitale des possessions espagnoles dans ces îles, est presque le seul lieu qui mérite le titre de ville ; dans les provinces,

les édifices magnifiques du clergé s'élèvent au milieu des cabanes propres mais chétives des naturels : celles-ci, construites en claies de bambou et de rotin et couvertes de feuilles de palmier, sont souvent consumées par des incendies qui détruisent ainsi des villages entiers.

Les Philippines furent découvertes en 1521, par Magellan, qui leur donna d'abord le nom d'archipel de St.-Lazare, changé plus tard en celui de Philippines, en l'honneur de Philippe II; on prétend cependant que les Portugais avaient connu Luçon vers 1511. Une flotte du Mexique y fit la première conquête en s'emparant de l'île de Zebu en 1565, et ce ne fut qu'en 1570 qu'on forma l'établissement de Manille, qui fut attaqué sans succès, 4 ans après, par des pirates chinois. En 1590, les Espagnols firent une descente dans l'île Soulou, dont ils furent repoussés avec une grande perte; depuis cette époque, les pirates de cette île n'ont pas cessé d'être un fléau pour les Philippines. Les Espagnols ont eu aussi à lutter contre les Hollandais, pendant près d'un demi-siècle, pour conserver leurs possessions. En 1762, Manille fut prise par les Anglais, mais, en trop petit nombre, ils furent obligés de la restituer en 1764. En février 1809, le gouvernement de ces îles se prononça pour Ferdinand VII et ouvrit ses ports aux Anglais, ce qui donna au commerce une activité inconnue jusqu'alors.

PHILIPPINES (NOUVELLES), îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* CAROLINES.

PHILIPPOPOLI, en turc *Filibé*, PHILIPPOPOLIS, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 30 l. S. E. de Sophia, et à 31 l. O. N. O. d'Andrinople; sur les sommets, les pentes et aux pieds de cinq énormes rochers à peu près coniques, au milieu d'une plaine, à la droite de la Maritza, qui y devient navigable et qu'on y traverse sur des ponts de bois pour se rendre dans le faubourg de Péra. Elle est ceinte d'une muraille en briques séchées, flanquée de tours et dont le développement est à peu près de 1 l. Cette ville, avant le tremblement de terre de 1818, qui l'a presque entièrement détruite, était le siége d'un archevêque grec et avait quantité de rues bien bâties, 20 mosquées, plusieurs églises grecques et arméniennes, des bains, des caravansérails et de beaux bazars; elle a encore des fabriques considérables de gros draps, d'étoffes de soie et de coton, de maroquin très-estimé, de savon et de tabac. Par sa position centrale à la rencontre des routes de Constantinople, de la Bulgarie, de la Valachie, de Serès et de Bazardjick, elle fait un grand commerce de riz, de soie, de coton et de laine. Environ 30,000 hab., Turcs, Grecs et Juifs. La plaine est très-fertile; on y cultive principalement du riz.

L'ancienne *Philippopolis*, fondée ou rétablie par Philippe, père d'Alexandre-le-Grand, n'occupait que les 2 rochers du N. de la ville actuelle et il en reste peu de débris. Mustapha Bayraictar, pacha de Roustchouk, prit Philippopoli en 1807.

PHILIPPSBOURG, *Philippsburg*, ville du grand-duché de Bade, cercle du Necker, chef-lieu de baill.; à 6 l. N. de Carlsruhe et à 1/4 de l. du Rhin. Lat. N. 49° 13′ 55″. Long. E. 6° 7′ 24″. Elle est au milieu de marais qui en rendent l'air malsain. 1,100 hab.

Cette ville se nommait jadis Udenheim; fortifiée au commencement de la guerre de 30 ans par Philippe Christophe, évêque de Spire, elle prit le nom de Philippsbourg. Elle a souvent été prise : par les Suédois en 1633, par les Impériaux en 1635, par les Alliés en 1675, et par les Français en 1644, 1688 et 1734. Elle passa à la France à la paix de Westphalie, et à l'empereur d'Allemagne, par le traité de Nimègue; en 1782, elle revint à l'évêque de Spire, mais déjà les fortifications étaient en ruine : les Français la bombardèrent et s'en emparèrent en 1799. En 1802, elle fut réunie au grand-duché de Bade.

PHILIPPSEICH, château du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, distr. d'Offenbach; à 3 l. N. N. E. de Darmstadt. Résidence des comtes d'Isenbourg-Philippseich.

PHILIPPSHALLE, hameau et château de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. 1/4 N. O. de Spire, cant., comm., près et à l'E. de Dürkheim. Il y avait autrefois une saline.

PHILIPPSTEIN, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Weilbourg. Il y a une papeterie et une tuilerie. 450 hab.

PHILIPPSTHAL, autrefois KREUZBERG, bourg de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle de Hersfeld, baill. de Friedewald; sur la droite de la Werra, à 1/2 l. N. O. de Vach et à 14 l. S. E. de Cassel. Il y a un château, résidence des landgraves de Hesse-Philippsthal. 700 hab.

PHILIPS, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Basses; par 16° 24' de lat. S. et 146° 28' de long. O. Elles sont en grande partie couvertes de bois. Ce groupe fut découvert en 1803 par le navire anglais la *Margaret*, et visité en 1819 par Bellingshausen, qui lui imposa le nom de Koutousov.

PHILIPSBOURG, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* PHILIPPSBOURG.

PHILIPSBOURG, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 8 l. 1/2 S. E. de Sarreguemines, cant. et à 3 l. S. E. de Bitche, comm. et à 1 l. E. de Bernthal; sur le Falkenstein, qui y forme un bel étang; au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par les ruines du château de Falkenstein, qui depuis le XIIe. siècle jusqu'en 1794, fut le siége d'un comté, fief immédiat de l'empire d'Allemagne: c'est sous son nom que Joseph II voyagea en France en 1777. Pop.: 325 hab.

PHILIPSLAND (S^t^.), petite île des Pays-Bas, prov. de Zélande, arrond. de Zierikzee; formée par des bras de la Meuse et de l'Escaut, entre les îles d'Over-Flakkee, au N., Duiveland, à l'O., et Tholen, au S., et la prov. du Brabant-Septentrional, à l'E. Il y a un village du même nom. Environ 400 hab.

PHILIPSTAD, ville de Suède, préfecture et à 12 l. N. E. de Carlstad, chef-lieu de bergslag (distr. des mines); dans une vallée romantique, entre les lacs Ler et Daglœ, unis par un large courant qui baigne les murs de la ville. Elle est mal bâtie. 650 hab. Environs riches en mines de fer, et remplis d'usines.

PHILIPSTOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. E. du comté du Roi. On y trouve la ville de même nom.

PHILIPSTOWN, ville d'Irlande, prov. de Leinster, chef-lieu du comté du Roi, baronnie de son nom; à 3 l. 3/4 N. O. de Portarlington et à 15 l. 3/4 O. de Dublin, sur le Grand-Canal et la petite rivière Feavoilagh. Siége des assises du comté. Petite et mal bâtie, elle a l'aspect d'un village; on y remarque néanmoins une caserne de cavalerie et une place spacieuse. Il ne reste plus aucune trace de ses anciennes fortifications que les ruines d'un vieux château. Le Grand-Canal y répand quelque activité. 3 foires. Avant l'union, Philipstown envoyait 2 membres au parlement irlandais.

Cette ville a pris son nom de Philippe d'Espagne, époux de la reine Marie, qui, en 1557, réunit ce district rebelle à un comté.

PHILISBOURG, ville du grand-duché de Bade. *Voy.* PHILIPPSBOURG.

PHILISBOURG ou GRANDE-BAIE, ville à l'extrémité S. de l'île S^t^.-Martin, une des Petites-Antilles; chef-lieu de la partie hollandaise. Lat. N. 18° 1' 15". Long. O. 65° 27' 0". Elle est au fond de la Grande-Baie, où se trouve le principal mouillage de l'île, et qui pourrait contenir près de 300 navires, mais dont une barre de sable, qui s'accroît tous les jours, menace de boucher l'entrée; les gros navires peuvent mouiller en-dehors. Cette ville est assez grande, bien peuplée et commerçante.

PHILLACK, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith; à 1 l. E. de S^t^.-Ives, sur le bord oriental de la baie de ce nom. 2,529 hab.

PHILLIPPS, comté des États-Unis, dans la partie orient. du territoire d'Arkansas. Le chef-lieu est Helena.

PHILLIPSBURG, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Orange. Il y a du minerai d'argent.

PHILLIPSTOWN, comm. des États-Unis, état et à 16 l. N. de New-York, comté de Putnam; sur la gauche de l'Hudson, vis-à-vis de West-Point. 3,733 hab.

PHILOKIA, village de la Turquie d'Europe, dans l'Albanie, sandjak et à 18 l. S. d'Ianina, et à 19 l. N. N. O. de Lépante; près du bord oriental du golfe de l'Arta, non loin de l'emplacement de l'ancienne *Argos-Amphilochioum*.

PHINECA, fort de la Turquie d'Asie. *Voy.* FINEKA.

PHING-HIANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce district est à 80 l. S. S. O. de Pe-king.

PHING-HOÏ, ville sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung; près de la baie de son nom, que les Européens nomment baie de Harlem. Lat. N. 22° 38'.

Long. E. 112° 34'. La baie de Phing-hoï a environ 2 l. 1/2 de l'E. à l'O., 1 l. du N. au S., et offre un bon ancrage; 2 forts la défendent à l'E.

PHING-LIANG, dép. de Chine, prov. de Kan-sou; il comprend 2 arrond. et 3 districts. La ville de cet arrond. est à 55 l. E. S. E. de celle du dép. de Lan-tcheou et à 54 l. N. O. de celle du dép. de Si-'an, sur la droite du Kin-ho; par 35° 34' 48" de lat. N. et 104° 19' 30" de long. E., dans un pays entouré de montagnes, mais très-fertile, et dont le climat est tempéré.

PHING-LO, dép. de Chine, prov. de Kouang-si; il comprend 1 arrond. et 7 districts. La ville de ce dép. est à 22 l. S. de celle du dép. de Koueï-lin, dans un pays montagneux, sur la gauche du Koueï-kiang, dont la rapidité en rend la navigation dangereuse.

PHING-TING, arrond. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 3 districts. C'est une mouvance directe. La ville de cet arrond. est à 20 l. E. de celle du dép. de Thay-youan.

PHING-YANG, dép. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 1 arrond. et 10 districts. La ville de ce dép. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan, sur la gauche du Fen-ho, par 36° 6' 0" de lat. N. et 109° 12' 0" de long. E.; elle à 1 l. 1/3 de circuit, et, quoiqu'elle ne soit que la 2e. ville de la province, elle ne le cède au chef-lieu, ni pour l'étendue de son ressort, ni pour la fertilité de son territoire, ni pour son antiquité.

PHING-Y-CHAN, montagne de Chine, prov. de Kouang-si, dép. de Lieou-tcheou; par 24° 53' de lat. N. et 106° 4' de long. E. Elle est couverte de neiges perpétuelles.

PHING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce district est à 76 l. E. N. E. de Canton.

PHING-YOUEÏ, dép. de Chine, prov. de Koueï-tcheou; il comprend 1 arrond., 4 distr. et 2 cantons. La ville de ce dép. est à 16 l. E. de celle du dép. de Koueï-yang, par 26° 37' 12" de lat. N. et 103° 22' 10" de long. E.; elle est mal alignée, mal bâtie, et les habitans la laissent dans un grand état de délabrement, parce qu'ils craignent d'attirer la cupidité des peuples insoumis qui habitent les montagnes voisines. On récolte d'excellent thé aux environs.

PHIPPS, cap de la Russie américaine, dans le Nouveau-Norfolk, au S. de la baie de Bering; par 59° 53' 0" de lat. N. et 141° 51' 15" de long. O.

PHIPPSBURG, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Lincoln; sur le Kennebeck. 1,117 hab.

PHLEGA ou FALKOUDI, petite île de Grèce, dans la partie orient. du golfe d'Égine, à 1/2 l. du continent et à 5 l. S. d'Athènes.

PHLOKA, bourg de Grèce, en Morée, à 3 l. E. N. E. de Pyrgo et à 16 l. O. N. O. de Tripolitza.

PHOCHIA-NOVA, PHOCÉE, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala; à 9 l. 1/2 N. O. de Smyrne, sur une petite baie comprise dans la partie mérid. du golfe de Tchanderli et formant un bon port. Il y a une citadelle. 4,000 hab. C'est vers ce port que les Vénitiens défirent une flotte turque en 1650.

PHOCHIA-VECCHIA ou FOGLIARI, bourg de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala; sur un petit enfoncement de la côte sept. du golfe de Smyrne, à 10 l. N. O. de la ville de ce nom et à 1 l. 1/2 S. O. de Phochia-Nova.

PHOGOUARA, *Phogewara*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; entre le Beyah et le Setledje, à 15 l. E. S. E. d'Amretseyr, dans une plaine fertile et cultivée. Elle a un bon mur en terre.

PHONIA, PHENEOS, bourg de Grèce, en Morée, à 9 l. N. de Tripolitza et à 11 l. S. E. de Patras; près et au N. du lac de son nom, qui a 2 l. de long du N. au S. et 1 l. 1/4 de large.

PHOU-EUL, dép. de Chine, prov. d'Yunnan; il comprend 1 district.

PHOULMORRY, *Phoolmurry*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Daoulet-abad; à 6 l. N. N. E. d'Aureng-abad.

PHOUNGA, baie sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, au N. E. de l'île de Djonkseylon. Elle est remarquable par ses magnifiques rochers, qui, à une distance de 3 l., ressemblent à d'énormes pyramides.

PHOUNGA, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. de Djonkseylon; dans la vallée et près de la baie de son nom, au

N. E. de l'île Djonkseylon. La vallée renferme 8,000 hab., y compris 600 Chinois.

PHOUP, *Phoop*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. de Gohed; à 28 l. S. E. d'Agrah.

PHOURNOS, bourg de Grèce, en Morée, à 10 l. 1/2 E. N. E. de Tripolitza et à 4 l. S. E. de Nauplie de Romanie; sur le golfe de ce nom.

PHOU-TCHEOU, dép. de Chine, prov. de Chan-si; il comprend 6 districts. La ville de ce dép. est à 90 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan, par 34° 54′ 0″ de lat. N. et 107° 54′ 0″ de long. E.

PHO-YANG, lac de Chine, dans le N. de la prov. de Kiang-si. Il a environ 30 l. de long, du N. au S., sur 10 de large, reçoit le Kan-kiang, au S., et se décharge, au N., dans le Yang-tseu-kiang. La ville la plus considérable située sur ses bords est celle du dép. de Nan-khang. Il nourrit une grande variété d'excellens poissons. On y essuie des typhons, comme sur les mers de la Chine, c'est-à-dire qu'en moins d'un quart d'heure le vent tourne aux quatre côtés opposés et submerge quelquefois les meilleures barques.

PHRADISE, nom moderne des ruines d'*Aphrodisium*, dans la Barbarie, roy. de Tunis, à 17 l. N. N. O. de Suse. Elles sont situées sur une espèce de plate-forme très-élevée et entourée de ravins profonds : presque tous les édifices sont démolis; mais il est facile de juger, par le petit nombre de ceux qui ont résisté à l'injure du temps, par la beauté des pierres, par l'alignement des rues, qu'*Aphrodisium* était une très-belle ville. Les montagnes du voisinage sont habitées par des Arabes qui ont la réputation d'être de grands voleurs. Les environs de ces ruines offrent une foule de paysages charmans.

PHRA-TCHIDI-SAN-ONG, défilé de l'Indo-Chine. *Voy.* PRA-SONG-TCHOU.

PHUXUAN ou PHUKUAN, ville de l'empire d'An-nam. *Voy.* HUÉ.

PHUYEN, prov. de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, au S. de la prov. de Quin-hone et au N. de celle de Nha-ru; baignée à l'E. par la mer de Chine. On remarque sur la côte le cap Pagode et les ports Xuan-day et Voung-tchao. Elle est d'une grande fertilité. Le chef-lieu est Phuyen.

PHUYEN, ville de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, chef-lieu de la prov. de son nom; à peu de distance de la mer de Chine, à 25 l. S. de Quin-hone.

PHYSGEAH, village du roy. d'Alger, prov. et à 8 l. S. de Constantine. On en tirait autrefois l'approvisionnement d'eau de cette dernière ville.

PI, arrond. de Chine, prov. de Kiang-sou; la ville de cet arrond. est à 64 l. N. de Nan-king. Lat. N. 34° 8′ 55″. Long. E. 114° 46′ 4″.

PI, distr. de Chine, prov. de Tse-tchhouan; la ville de ce distr. est à 5 l. N. O. de celle du dép. de Tching-tou.

PI, port d'Espagne, prov. et au S. O. de Palma (Baléares); dans l'île Majorque, au fond de la baie de Palma. C'est une espèce de cale bien abritée et qui peut recevoir des frégates; il est défendu par une petite batterie et éclairé par un ancien phare.

PIACENZA, ville de l'état de Parme. *Voy.* PLAISANCE.

PIADA ou PIDAVRA, EPIDAUROS, village de Grèce, en Morée, à 15 l. E. N. E. de Tripolitza; sur le golfe de Methana, qui y forme un bon port. Il ne consiste qu'en quelques cabanes, mais il est remarquable parce qu'il occupe l'emplacement de l'ancienne Épidaure, patrie d'Esculape, et qu'il s'y tint, en 1822, la première assemblée nationale dans laquelle la Grèce fut déclarée indépendante.

PIADENA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. de Crémone, et à 7 l. 1/2 O. de Mantoue; chef-lieu de distr. et de préture. Bien bâti et très-commerçant. Patrie de l'historien Bartolomeo Sacchi. 900 hab. Le distr. a 17 comm. et 9,305 hab.

PIÆZ-ZAIN, ville du Haut-Siam, à 50 l. N. de Siam, un peu à l'E. du Meïnam.

PIAGGINE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. E. de Laurino. Il se divise en haut et bas. 2 églises et 1 couvent. Patrie des jurisconsultes L. et R. Ricci. 2,542 hab.

PIAKATANK, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source dans le N. du comté de King-and-Queen, coule au S. E., et se jette dans la baie Chesapeake, entre le Rappahannoc et l'York, après un cours de 25 l.

PIALAPOUR, *Pialapoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 9 l. O. N. O. de Dacca; près de la droite du Bory-ganga, branche du Gange. Fameuse par une manufacture de porcelaine.

PIAN (LE), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. O. de La Réole, cant. et à 1/4 de l. N. E. de St.-Macaire; près de la droite de la Garonne. 1,120 hab.

PIAN ou PIHAN (OLAH), village de Transylvanie. *Voy.* PIEN (WALACHISCH).

PIANA, petite île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades mérid.; à 11 l. N. du cap Sidero, dans l'île de Candie. Lat. N. 35° 51′ 25″. Long. E. 23° 55′ 10″.

PIANA (LA), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 8 l. 1/4 N. N. O. d'Ajaccio, et à 3 l. 1/2 N. O. de Vico; chef-lieu du cant. de Sevinfuori; sur le penchant d'une montagne, près de la côte mérid. du golfe de Porto. 892 hab.

PIANA, île de la Méditerranée. *Voy.* PLANA.

PIANA (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. de Piedimonte, cant. et à 1 l. O. de Cajazzo, et à 2 l. 1/2 N. E. de Capoue; au bas des monts Calatini. 1,200 hab. A 1/3 de l., est la Faisanderie Royale, jolie maison de plaisance.

PIANA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Simbirsk, distr. d'Ardatov, près de Sarbaevka, entre bientôt dans le gouv. de Nijnii-Novgorod, en coulant au N. O., prend, vers Pérévoz, sa direction vers l'E., rentre dans le gouv. de Simbirsk, et se jette dans la Soura, par la rive gauche, à 7 l. au-dessus de Kourmych, après un cours de 60 l.

PIANA ou PIANA-DE'GRECI, ville de Sicile, prov., distr. et à 4 l. S. O. de Palerme; chef-lieu de canton. 4,000 hab., descendans d'Albanais, qui s'y réfugièrent dans le xve. siècle. Marbre rouge aux environs.

PIAN DI MELETO, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro, à 4 l. O. d'Urbin. Foires, les 13 juin et 9 août.

PIANELLA, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 1/2 S. E. de Civita-di-Penne, et à 2 l. N. O. de Chieti; chef-lieu de canton. Ancienne cathédrale, 2 autres églises, 2 couvens et 1 hospice. 2 foires. 3,450 hab.

PIANEZZA, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. O. de Turin, chef-lieu de mand.; sur la gauche de la Doire-Ripaire. 2,000 hab.

PIANKESHAWS, Indiens des Etats-Unis, dans le territ. d'Arkansas et l'état de Louisiane. Environ 200 individus.

PIANO-DI-SORRENTO, village du roy. de Naples, prov. et à 6 l. S. S. E. de Naples, distr. et à 2 l. S. O. de Castel-a-Mare; chef-lieu de canton.

PIANOÏ, cataracte que forme la Toungouska, dans la Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk.

PIANOSA, île de l'Adriatique, roy. de Naples, prov. de Capitanate; au N. E. du groupe des îles Tremiti et à 4 l. N. N. O. de l'extrémité sept. du promontoire du mont Gargano. Lat. N. 42° 13′ 40″. Long. E. 13° 25′ 8″. 1/2 l. de long sur 1/4 de l. de large.

PIANOSA, PLANASIA, île de Toscane, prov. de Pise, dans la mer Tyrrhénienne, près et au S. S. O. de l'île d'Elbe. Lat. N. 42° 32′ 50″. Long. E. 7° 49′ 50″. Elle a 2 l. de long, est très-basse, bien boisée et fertile. Elle fournissait anciennement du marbre à Rome.

Les Romains en firent un lieu d'exil; Agrippa, petit-fils d'Auguste, y fut relégué, et il y fut tué par ordre de Livie, l'an 14 de J.-C. On y voit, entre autres restes de monumens, ceux d'un temple en granit.

PIANURA, village du roy. de Naples, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de Naples, distr., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Pouzzole. Vins estimés. Laves employées dans les édifices de Naples. 1,100 hab.

PIANZIANO, bourg des États de l'Église, délég. et à 5 l. 1/2 N. O. de Viterbe.

PIAPIS, havre sur la côte N. de l'île Vaïgiou, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. O. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 5′ 3″. Long. E. 127° 51′ 59″.

PIARRE (LA), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Serre; près de l'Aiguebelle. Mine de plomb sulfuré, abandonnée. 450 hab.

PIAS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 3 l. N. de Thomar; dans une vallée fertile, sur la gauche de la rivière de son nom. Les fruits en sont renommés. 600 hab.

PIAS, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Payas.

PIASINA, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk. Elle sort de l'extrémité N. du lac Piasino, et se jette dans l'océan Glacial arctique, par une large embouchure, à l'E. du golfe de l'Iéniseï, après un cours d'environ 100 l., au N.; elle reçoit à droite le Doudypta, et à gauche l'Agapa et la Pyra.

PIASINO, lac de Russie, en Asie, dans le N. du gouv. d'Iéniseïsk; à 20 l. de la droite de l'Iéniseï et à 80 l. de l'océan Glacial, dans lequel il envoie ses eaux par la Piasina. Il a 30 l. de long, du N. au S., et 15 l. de large. Vers le S., il reçoit la Norilska.

PIASINSKOÏ, lac de Russie, en Asie. *Voy.* Piasino.

PIASKI, ville de Pologne, woiwodie, obwodie et à 5 l. 1/4 S. E. de Lublin; près de la droite de la Kielziewka, petit affluent du Wieprz. 140 maisons.

PIASKI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sandberg.

PIASKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. E. de Grodno, distr. et à 12 l. N. O. de Slonim.

PIATIGORI, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pyatihory.

PIATIGORSK (des Cinq Montagnes), ville nouvelle de Russie, en Europe, prov. du Caucase, près des eaux thermales du mont Bech-tau. On y a transféré les tribunaux et administrations qui étaient à Georgievsk, excepté le tribunal de conscience.

PIATI-ISBIANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2e. distr. du Don; à 65 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

PIATKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. S. O. de Jitomir.

PIATRA, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, chef-lieu de canton; sur la Bistritza; à 20 l. O. S. O. d'Iassi et à 7 l. O. de Roman. Il s'y tient plusieurs foires. Il y a plusieurs Juifs parmi les habitans.

PIATRA DE ROSS, montagne des Karpathes; sur les frontières de la Transylvanie, de la Moldavie et de la Bukovine; par 47° 7′ de lat. N. et 22° 51′ de long. E.

PIAT-SOPOK, groupe de 5 îles, dans les îles des Renards, faisant partie de l'archipel des Aléoutiennes; au S. O. de la Russie américaine. Lat. N. 53° 25′. Long. O. 172° 35′.

PIAUHY, rivière du Brésil, prov. de son nom. Elle descend de la serra de Piauhy, coule au N., et se jette dans le Paranahyba, par la rive droite, vers 6° 20′ de lat. S. et 45° 50′ de long. O., après un cours d'environ 130 l.

PIAUHY, prov. de la partie sept. du Brésil, entre 3° et 11° de lat. S., et entre 43° et 49° de long. O.; bornée au N. par l'Atlantique, au N. E. par la prov. de Ceara, au S. E. par celle de Pernambouc, au S. par celle de Goyaz, et à l'O. par celle de Maranhão, dont le Paranahyba la sépare. Elle a 240 l. de long du N. E. au S. O., sur 80 l. de large. Cette contrée offre beaucoup de plaines; cependant elle est montueuse à l'E.: les chaînes qui la bordent de ce côté, portent les noms de serra Ibiapaba et de serra de Piauhy; elle est arrosée par les cours d'eau qui en descendent, et qui vont tous se rendre dans le Paranahyba, sur la limite occid.: les principaux sont l'Urussuhy, la Gorongueia, le Piauhy, le Poty et la Piracuruca. La surface, assez généralement basse, a cependant quelques collines: on y trouve d'immenses plaines peu boisées, mais couvertes d'herbes hautes qui annoncent la bonté du sol; le climat y est très-chaud, et il règne des fièvres dans certaines parties. On cultive assez généralement le manioc, le millet, le riz, des légumes, des cannes à sucre, du tabac, dont celui récolté sur les rives du Paranahyba est considéré comme le meilleur du Brésil; du coton, qui est l'une des branches les plus importantes du commerce. Les fruits des climats chauds sont abondans; ceux d'Europe y sont rares; la vigne même y produit peu de raisin. Les forêts, de peu d'étendue, donnent d'excellens bois de construction et du quinquina; il y a des cocotiers dans les terrains qui avoisinent la mer. Le jalap et l'ipécacuanha se rencontrent partout; l'abondance d'excellens pâturages permet d'élever une quantité prodigieuse de bestiaux, de chevaux, de moutons et de chèvres, qui forment la principale richesse de cette province. De tous les animaux sauvages communs au Brésil, les cerfs y sont les plus nombreux; on y trouve aussi beaucoup de couleuvres et plusieurs variétés d'oiseaux,

surtout parmi les aquatiques. Il y a de l'argent, du fer, du plomb, de l'alun, du salpêtre, du sel gemme, du talc, des pierres calcaires et à aiguiser, du plâtre et de l'argile à potier. Les principaux objets d'exportation sont le coton, les bestiaux, les cuirs, le tabac, les bois de construction et quelques minéraux. L'unique port est celui formé à l'embouchure de l'Hyguarassú, branche orientale du Paranahyba. 46,300 hab. Le chef-lieu est Oeiras.

Cette province, créée en 1718, faisait partie, avant cette époque, du Maranhão; elle a pris le nom d'une des principales rivières qui l'arrosent.

PIAVE, rivière du roy. Lombard-Vénitien. Elle prend sa source au mont Paralba, dans les Alpes Noriques, à l'extrémité N. E. de la prov. de Bellune, coule au S. O., en passant par Pieve-di-Cadore et Bellune, tourne au S. E., traverse les prov. de Trévise et de Venise, et se jette dans l'Adriatique, par deux branches, dont l'une a son embouchure à Porto di Cortellazzo, à 7 l. N. E. de Venise, et l'autre, nommée Piave-Vecchia, à Porto di Piave-Vecchia, à 5 l. E. N. E. de la même ville, après un cours de 50 l.; son affluent principal est le torrent Cordivole, à droite. La Piave, généralement très-rapide, devient flottable en radeaux à Perarolo, et navigable à Zenzon, pour des barques de la charge de 35,000 kilogr.; un peu au-dessous, à S.-Donà, à 4 l. de l'embouchure, elle a 15 pieds de profondeur. Elle donnait son nom à un dép. de l'ancien roy. d'Italie dont Bellune était le chef-lieu, et qui répond à peu près à la prov. de Bellune.

PIAVE-VECCHIA (PORTO DI), port du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Venise; à l'embouchure dans l'Adriatique de la branche de la Piave appelée Piave-Vecchia. Il est défendu par le fort Cavallino.

PIAVOZÉRO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel; à l'O. du golfe de Kandalask, près et au S. O. du Kovdozéro, dans lequel ses eaux s'écoulent, et au N. O. du Topozéro, qui lui envoie les siennes. Environ 18 l. de long, du N. au S., et 5 l. de large. Il reçoit l'Olonka, à l'O., et la Chadra, à l'E.

PIAZINA, PIAZINO, rivière et lac de Russie, en Asie. *Voy.* Piasina, Piasino.

PIAZZA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. de Bergame, chef-lieu de distr. et siége de préture; sur un petit affluent du Brembo.

Le distr. a 25 communes.

PIAZZA, ville de Sicile, prov. et à 7 l. E. S. E. de Caltanisetta, et à 21 l. O. N. O. de Syracuse; chef-lieu de distr. et de canton. Siége d'un évêché. Grand nombre d'églises et de couvens; 1 collége. 12,000 hab. La ville est entourée de pins, d'amandiers et de châtaigniers; le sainfoin y croît spontanément.

Le distr. se divise en 5 cant.: Aidone, Calatascibetta, Castrogiovanni, Piazza et Pietraperzia.

PIAZZOLA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. O. de Padoue, chef-lieu de distr.; près de la rive droite de la Brenta. Foires, les 21 octobre et 11 novembre. 950 hab.

PIBOULETTE, île formée par le Rhône, en France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et au S. O. d'Orange, vis-à-vis de Caderousse. Elle a environ 2 l. 1/2 de tour, et à peine 1/4 de l. dans sa plus grande largeur. Hannon, fils de Bomilcar, ayant reçu d'Annibal l'ordre de remonter le fleuve, jusqu'à ce qu'il trouvât un gué, le passa en cet endroit avec ses troupes, et de là, descendant la rive gauche, il arriva sur les bords de la Durance, où, attaquant les *Cavari* par derrière, il favorisa le passage d'Annibal.

PIC, montagnes d'Angleterre. *Voy.* Peak.

PICA (PABELLON DE), cap du Pérou, dans le S. de l'intendance d'Arequipa, au S. de l'embouchure d'une rivière de son nom. Lat. S. 21° 1′ 30″. Long. O. 72° 39′ 23″.

PICADE (COL DE LA), dans les Pyrénées, entre le dép. français de la Haute-Garonne et la vallée d'Arran en Espagne; vers la source de la Pique, affluent de la Garonne; à 3 l. S. S. E. de Bagnères-de-Luchon. 1,243 t. au-dessus de la mer.

PICARDIE, ancienne prov. du N. de la France, bornée au N. par l'Artois et la Flandre, à l'E. par la Champagne, au S. par l'Île-de-France, au S.O. par la Normandie, à l'O. par la Manche et au N. O. par le Pas-de-Calais. Elle se divisait en partie septentrionale ou Picardie proprement dite,

et partie méridionale. La première composait le gouvernement-général militaire de Picardie, et se partageait en Haute-Picardie, à l'E., et Basse-Picardie, à l'O. : celle-là renfermait les pays d'Amiénois, de Santerre, de Vermandois et de Thiérache ; l'autre contenait le Vimeu, le Ponthieu, le Boulonnais et le Calaisis ou le pays Reconquis. La Picardie méridionale faisait partie du gouvernement-général militaire de l'Île-de-France, et comprenait le Beauvaisis, le Valois, le Soissonnais, le Laonnais et le Noyonnais.

Cette prov. avait pour chef-lieu Amiens; la Picardie proprement dite a formé le dép. de la Somme, l'O. de celui du Pas-de-Calais, et le N. de ceux de l'Oise et de l'Aisne.

Le sol de cette province est en général assez uni, ondulé dans quelques parties, parsemé de dunes le long de la mer, riche en pâturages, en grains, en fruits, mais pauvre en bois; il y a beaucoup de tourbe. Les manufactures de toiles, de draps et autres étoffes y sont nombreuses. Le Picard se distingue par un caractère franc et ferme, mais brusque et irritable.

La Picardie eut anciennement pour habitans les *Morins*, les *Ambianais*, les *Véromanduins*, les *Bellovaques*, les *Suessiones*, et fut comprise par les Romains dans la 2e. Belgique. Clodion, chef des Francs, en fit la conquête, et établit à Amiens le siége de son royaume ; ce pays échut à Clotaire, un des fils de Clovis, et fit dès-lors partie du roy. de Soissons, puis de celui de Neustrie. Louis-le-Débonnaire y établit divers comtes qui devinrent presque souverains; les comtes de Flandre devinrent par la suite possesseurs d'une grande partie, que Philippe-Auguste acquit de Philippe d'Alsace, un de ces comtes. La Picardie passa presque entièrement au pouvoir des Anglais, d'abord sous Philippe de Valois, ensuite sous Charles VI ; reprise par Charles VII, elle fut en grande partie engagée par lui, pour une forte somme, au duc de Bourgogne ; enfin elle revint, sous Louis XI, en 1463, à la couronne de France. On ne voit paraître le nom de Picardie, pour la première fois, qu'à la fin du XIIIe. siècle.

PICASENT, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/4 S. O. de Valence; dans un pays montueux, riche en vins et en huile d'olive. 1,830 hab.

PICAUVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Valognes, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Ste.-Mère-Église. 1 foire. 2,190 hab.

PICAZO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Guadalaxara, et à 3 l. S. S. O. de Cifuentes. 92 hab.

PICCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 1 l. E. de Civita-di-Penne, cant. et à 3/4 de l. N. de Loreto. 1,350 hab.

PIC-DE-L'ÉTOILE, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 14° 29'. Long. E. 165° 49'. Elle fut nommée ainsi par Bougainville, en 1768, à cause de sa forme; Quiro, qui l'avait découverte en 1606, l'avait appelée Nuestra-Senhora de la Luz.

PICENZA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/2 E. d'Aquila, cant. et à 1 l. N. O. de Barisciano; sur une haute colline. 2 églises, dont une collégiale. 400 hab.

PICENZA, PICENTIA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. E. de Salerne, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Montecorvino. Fondée par les *Picentini*, *Picentia* fut détruite par les Romains pour avoir suivi le parti d'Annibal.

PICERNO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. O. de Potenza, chef-lieu de canton. 1 collégiale, 1 couvent. Patrie du jurisconsulte C. Tirone. 4,000 hab. Carrières de marbre exploitées.

PICHER, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Hagenow; à 7 l. S. de Schwerin. 4 foires. 3,000 hab.

PICHINCHA, volcan de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), dans le S. E. de la prov. de son nom; à 2 l. 1/2 O. de Quito, dans la Cordillère des Andes, au N. O. du Cotopaxi. Lat. S. 0° 11' 32". Long. O. 81° 12'. Il est continuellement couvert de neiges, et présente 5 cimes, dont la plus élevée, le Rucu-Pichincha, atteint 2,498 toises au-dessus de la mer. Le versant occid., sur lequel se trouve le cratère, est sec et aride; l'autre est cultivé à sa base. Ce volcan a souvent causé les plus grands ravages, surtout en 1535, 1577, 1660 et 1690. Il a quelquefois lancé des poissons vivans.

PICHINCHA, prov. de Colombie, dans le N. O. du dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade). 133,169 hab. Quito, chef-lieu.

PICHMA, riviere de Russie, en Asie. *Voy.* Pychma.

PICHU-PICHU, montagne du Pérou, intend., près et au N. d'Arequipa. Elle a 5,670 mètres de hauteur et pénètre dans la zône des neiges perpétuelles. Il y a un petit lac sur son flanc N. E.

PICINISCO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. E. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. E. N. E. d'Atina. Fabrique de couvertures de laine. 1 foire. 2,900 hab.

PICK, île dans la partie N. E. du lac Supérieur, sur la côte du Haut-Canada, à l'O. de l'embouchure d'une rivière du même nom. Elle a environ 2 l. de longueur.

PICKAMERS - KLOOF, montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Stellenbosch, dans le N. E. du groupe des montagnes Picquet. 3,000 pieds au-dessus de la mer.

PICKAWAY, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Ohio. 13,149 hab. Le chef-lieu est Circleville.

PICKAWAY, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de son nom. 1,908 hab.

PICKENS, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Alabama.

PICKERING, bourg d'Angleterre, North-riding du comté d'York, lythe de son nom, à 8 l. N. E. d'York; sur une hauteur, près de la Costa, affluent de la Rye. Il est long, irrégulier et mal bâti; indépendamment de l'église, dont la tour est très-haute, il y a des lieux de culte pour les presbytériens, les méthodistes et les quakers. Château en ruine sur le sommet de la colline, qui domine la belle et riche vallée de Pickering. 3,555 hab.

Pickering est très-ancien et existait avant l'invasion des Romains. Il envoyait autrefois 2 membres au parlement. Richard II fut enfermé dans le château avant d'être envoyé à Pontefract; sous Charles Ier., cette place soutint un siége assez long contre les troupes du Parlement.

Le lythe, situé dans la partie orient. du comté, a 15,232 hab.

PICKERING, comm. du Haut-Canada, distr. de Home, à 5 l. N. E. d'York; sur la rive N. O. du lac Ontario. On y fait, vers l'embouchure du Nen, une abondante pêche de saumons et d'esturgeons.

PICKERSGILL, petite île de l'Atlantique austral, près de la côte mérid. de l'île Géorgie; par 54° 42′ 30″ de lat. S. et 39° 18′ 0″. Appelée ainsi en l'honneur du 3e. lieutenant du capit. Cook.

PICKERSGILL, port de la Nouvelle-Zélande, sur la côte S. O. de l'île de Tavaï-Poénammou, sur la côte mérid. de la baie de Dusky. Lat. S. 45° 47′ 27″. Long. E. 165° 58′ 9″.

PIC-LONG, montagne des Pyrénées, en France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. d'Argelès, canton et à 3 l. S. E. de Luz; entre les vallées d'Aure et de Barrèges. 3,251 mètres de hauteur.

PICO, une des plus mérid. des îles Açores, dans l'Atlantique, à 20 l. S. O. de Terceira, et au N. O. de Fayal, dont elle est séparée par un canal de 3 l.; la pointe E. est par 38° 22′ de lat. N. et 30° 26′ 35″ de long. O. Elle a 9 l. de l'E. à l'O., et 3 l. de largeur. C'est la seule des Açores qui s'élève en forme de cône et où il existe un soupirail volcanique toujours ouvert; la hauteur est, selon le capit. Cagigus, de 1,350 t. au-dessus du niveau de la mer; selon Tofiño de 1,260; selon Ferrer de 1,238, et, selon Fleurieu, de 1,100. Ce pic, qui a été proposé comme devant déterminer le premier méridien, est sous 38° 27′ 0″ de lat. N. et 30° 48′ 30″ de long. O.; le sommet en est constamment couvert de neige et presque toujours enveloppé de nuages épais. Cette île, entièrement composée de lave, avait si peu de terre qu'on a été obligé d'en apporter de Fayal; maintenant les pentes sont couvertes de diverses plantes cultivées avec soin, et principalement de vignes qui donnent, année ordinaire, de 15,000 à 20,000 pipes de vin, en partie du Malvoisie et en partie du *vino seco*. Il y croît une espèce d'if susceptible d'un beau poli et dont on fait des meubles à Lisbonne. N'ayant ni port ni ancrage, Pico ne peut faire de commerce que par Fayal; ses vins, la plupart achetés par des Anglais, passent dans les Antilles où ils sont très-estimés; une partie se débite aussi aux États-Unis. 24,000 hab., dispersés dans des villages et des hameaux.

PICO (PUERTO DEL), chaîne de montagnes d'Espagne, dans le S. de la prov. d'Avila et le N. O. de celle de Tolède. Elle

se rattache à l'O. à la sierra de Gredos, et sépare le bassin de l'Alberche de celui du Tietar; sur une étendue d'environ 10 l. Elle est couverte de forêts à une très-grande hauteur, mais les sommets ont de la neige la plus grande partie de l'année; il en descend plusieurs cours d'eau qui nourrissent les meilleures truites de l'Espagne. On y trouve quantité de plantes médicinales.

PICO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. N. de Gaëte, et à 3 l. N. E. de Fondi; chef-lieu de cant. 1 hôpital. 2 foires. 1,460 hab.

PICOCHERA (SIERRA), chaîne de montagnes d'Espagne, au centre et dans la partie occid. de la prov. de Valence (Valence et Cuenca). Elle s'étend du N. O. au S. E. environ 15 l., et sépare le bassin du Guadalaviar de celui du Magro, affluent du Xucar.

PICON, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Ciudad-Real (Manche); dans un vallon, près de la droite de la Guadiana. 512 hab.

PICOÑA (S.-MARTIN DE LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Vigo (Galice), et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Tuy. 198 hab.

PICQUET, groupe de montagnes du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans l'O. du distr. de Stellenbosch, à 30 l. N. de la ville du Cap. La crête en est fort escarpée. Un des principaux points est le Pickamers-kloof, au N. E.

PICQUIGNY, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 3/4 O. N. O. d'Amiens, et à 6 l. 1/2 S. E. d'Abbeville; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Somme. Mal bâti. Commerce de tourbe, exploitée aux environs, et de toiles. 1,350 hab.

C'était un endroit assez considérable du temps des guerres avec les Anglais. Guillaume-Longue-Épée, duc de Normandie, y fut assassiné; Louis XI y eut une entrevue et y signa un traité avec Édouard IV, roi d'Angleterre, en 1474.

PICUNCHES, Indiens du Buenos-Ayres, dans le centre de la prov. de Cuyo, à l'O. de S.-Luis de la Punta; vers les rives du Desaguadero, environ par 33° de lat. S. et 71° de long. O.

PIDCHAN, ville du Turkestan chinois, par 40° 30' de lat. N. et 73° 51' de long. E.; sur la rive orient. de l'Orlouk, à 52 l. N. E. de Kachghar et à 41 l. S. O. d'Ouchi.

PIDCHEN, ville du Turkestan chinois, par 42° 47' de lat. N. et 89° 15' de long. E.; à 1 l. E. de la petite rivière Choukouï, sur une route très-fréquentée. Soumise au prince ou *khodjo* de Tourfan. Elle a été la capitale de la principauté d'Ouïgour.

PIDDLETON, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Dorset, division de Dorchester. 1,596 hab.

PIDJAN, ville du Turkestan chinois. *Voy.* PIDCHAN.

PIE (CANAL ou LIGNE), ou LINEA DI PIO VI, canal des États de l'Église, délég. de Frosinone. Il commence dans le N. O. des marais Pontins, où il s'abouche au canal Ninfa, longe au S. O. la voie Appienne jusqu'à Ponte-Maggiore, où il rencontre le canal Portatore et celui de Terracine. Sa longueur est de 6 l. Ce canal n'est navigable que depuis Mesa.

PIEDAD (Nª.-Sª. DE LA), pointe de la côte mérid. du Portugal, sur l'Atlantique, prov. d'Algarve, comarca et à 1 l. 1/3 S. de Lagos; à l'entrée occid. de la baie de ce nom, par 37° 6' 12" de lat. N. et 10° 59' 57" de long. O. On y a établi plusieurs batteries.

PIEDICORTÉ, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Corté, et à 13 l. 1/2 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Tavignano; sur la pente d'une montagne. 574 hab.

PIEDICROCE, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Corté, et à 16 l. 1/4 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton d'Orezza; au milieu de hautes montagnes boisées, au pied du mont S.-Pietro, près de la gauche du Fium-Alto. 421 hab.

PIE-DI-LUCO, village des États de l'Église, délég. et à 5 l. S. de Spolète; sur le lac de son nom, qui a 1/2 l. de l'E. à l'O. sur 1/3 de l. de large.

PIEDIMONTE, pays des États-Sardes. *Voy.* PIÉMONT.

PIEDIMONTE, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, chef-lieu de distr. et de cant.; à 7 l. N. de Caserte et à 8 l. S. O. de Campobasso; au pied d'une montagne. Il y a un palais et plusieurs beaux édifices, 3 collégiales et 8 autres églises, 2 couvens de femmes et 6 d'hommes, 2 hô-

pitaux et 1 séminaire. Plusieurs manufactures de draps et 1 de papier. 6,100 hab. Mines de cuivre exploitées.

Le distr. est divisé en 8 cantons : Cajazzo, Capriati, Castellone, Cerreto, Cusano, Guardia-S.-Framondi, Piedimonte et Venafro.

PIEDIMONTE, village de Sicile. *Voy.* PIEMONTE.

PIEDIMONTE-DI-S.-GERMANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. S. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. 1/2 O. de S.-Germano; au pied O. du mont Cassin. 1 collégiale, 4 autres églises et 1 hôpital. 2 foires. 1,360 hab.

PIEDRA (LA), village d'Espagne, prov. et à 11 l. 1/2 N. O. de Malaga (Séville), et à 4 l. O. d'Antequera. On y trouve des eaux minérales froides.

PIEDRA-BLANCA, île sur la côte occid. du Mexique, état de Xalisco; à l'embouchure du rio Grande. Lat. N. 21° 33'. Long. E. 107° 45'.

PIEDRABUENA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Ciudad-Real (Manche), et à 2 l. N. E. de Luciana; dans une vallée. 3,013 hab. Aux environs, mine d'argent et carrière d'émeri.

PIEDRAHITA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. d'Avila (Salamanque), et à 8 l. N. E. de Bejar; au pied de la montagne de son nom, dans un pays agréable et fertile, sur la Corneja. 2 couvens, dont 1 de religieuses. Palais des ducs d'Albe, avec de très-grands jardins, mais en partie ruiné. Lavoir de laine et fabrique de chapeaux; on y fait une espèce de confitures très-estimées à Madrid. Foire, le 24 août. 1,412 hab. Aux environs, sont des sources minérales, dont on ne tire aucun parti, et quelques morceaux de cristal de roche.

Ce bourg fut entouré de murailles, dont on voit encore des traces; le palais des ducs d'Albe remplace un château-fort qui le dominait.

PIEDRAHITA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Burgos; à quelque distance de la gauche de l'Oca. 100 hab.

PIEDRALABES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/4 S. d'Avila, et à 3 l. E. de Pedro-Bernardo; dans la vallée d'Adrada. 900 hab.

PIEDRAMILLERA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. O. d'Estella; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche de l'Odron. 410 hab.

PIEDRAS (PUNTA DE), cap du Buenos-Ayres, à la côte occid. de la prov. de ce nom, sur l'Atlantique austral; dans l'estuaire du rio de la Plata, vis-à-vis de Monte-Video, dont il est éloigné d'environ 25 l., au N. de la baie de Samborombon. Lat. S. 35° 28' 10". Long. O. 59° 30' 30".

PIÉGUT, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Sisteron, cant. de Turriers. 250 hab. Aux environs, mine de plomb sulfuré argentifère, abandonnée.

PIE-IZQUIERDO ou GARCIA, petite source d'Espagne, dans la sierra de Albarracin; sur la limite des prov. de Cuenca, de Guadalaxara (Cuenca) et de Teruel (Aragon). Elle donne naissance au Tage.

PIEKOUAGAMIS, Indiens du Bas-Canada, sur les bords de la rivière de leur nom et sur ceux du lac St.-Jean.

PIEKOUAGAMIS, rivière de la partie sept. du Bas-Canada. Elle sort du lac Shabamoushwan, coule au S. E., et débouche dans l'extrémité N. O. du lac St.-Jean, à côté de la rivière de Sable, après un cours de 50 l. Elle reçoit, à gauche, le Chissouematou. Les Piekouagamis habitent sur les bords.

PIELENHOFEN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. O. S. O. de Regenstauf, et à 3 l. 1/4 N. O. de Ratisbonne; sur la droite de la Nab. 1 brasserie, 2 scieries et 1 fabrique de tabac. 67 maisons.

PIELISJÆRVI, lac de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le N. E. du gouv. de Kuopio, distr. de Karelensœfre. Il a 25 l. de long, du N. O. au S. E., et 5 l., dans sa plus grande largeur. Ses eaux s'écoulent, au S., par le Pielis, dans le lac Orivesi. Sur le bord mérid., est Eno.

PIÉMONT, *Piemonte* ou *Piedimonte* (Pied des Monts) partie la plus considérable de la portion continentale des États-Sardes, entre 44° 15' et 46° 30' de lat. N., et entre 4° et 7' de long. E. : bornée, au N., par la Suisse; à l'E., par le roy. Lombard-Vénitien et l'état de Parme; au S., par les territoires de Gênes et de Nice; à l'O., par la France, et au N. O., par la Savoie. Il a 60 l. du N. au S., 50 l. dans sa plus grande largeur, et 1,390 l. c. Dans presque tous les sens, les limites de

ce pays sont naturelles : les Alpes Lépontiennes et Pennines l'environnent au N., les Alpes Grecques et Cottiennes, à l'O., les Alpes Maritimes et les Apennins, au S. : le mont Rosa, le Grand-St.-Bernard, le Mont-Blanc, le Petit-St.-Bernard, le mont Cenis, le mont Viso, se montrent sur ces frontières ; à l'E., le Tésin et le lac Majeur forment en grande partie la limite. Le Piémont, quoique très-voisin du golfe de Gènes, appartient entièrement au bassin de l'Adriatique, à laquelle il envoie toutes ses eaux par le Pô. Ce fleuve y prend sa source dans le S. O., et y reçoit, à droite, la Maira, le Tanaro, la Scrivia et la Staffora, et à gauche, le Chisson, la Sangone, la Doire-Ripaire, la Stura, la Doire-Baltée, la Sesia, l'Agogna, le Terdoppio et le Tésin. Le terrain s'abaisse graduellement jusqu'aux plaines qui commencent à border le Pô, dans l'E. Dans les régions élevées, au N. et à l'O., la neige et la glace durent une grande partie de l'année. Dans les plaines, le froid est peu sensible en hiver, et les chaleurs sont modérées en été, par le voisinage des montagnes. Ce pays, quoique en grande partie montagneux, est néanmoins très-fertile et cultivé avec soin : il produit principalement beaucoup de blé, d'orge, de maïs, et de riz, que donnent particulièrement les bords de la Sesia ; du vin médiocre, de l'huile et des fruits, tels qu'amandes, pommes et châtaignes ; les figues, oranges et citrons y sont moins abondans. On y trouve de grandes quantités de truffes blanches, dont il se fait des expéditions à l'étranger, mais qui n'ont ni l'odeur ni la saveur de celles de France. Les pâturages, nombreux et excellens, nourrissent de grands troupeaux de bestiaux, une des principales richesses du pays ; mais l'éducation des vers à soie est pour lui une source de prospérité bien plus considérable, car sa soie est la plus estimée de l'Italie pour sa finesse et sa force. Il est très-riche en mines de fer, qui donnent 205,000 quintaux de fer en barres, dont la moitié est convertie en instrumens aratoires et en outils ; il a aussi des mines de plomb, de cobalt, d'or, d'argent et de cuivre, et nombre de carrières de marbre, dont les produits pour la plupart ne sont pas inférieurs aux marbres les plus estimés. L'industrie, qui y est active, consiste dans le travail du fer, la filature de la soie, la fabrication d'étoffes de soie, de laine, de coton et de lin ; on y compte 10 verreries. On évalue à 25 millions de francs les exportations en soie écrue et fabriquée ; celle des bestiaux, du vin, des fruits, des peaux, de la laine et du fer est aussi très-importante. Environ 2,400,000 hab., catholiques, à l'exception de 20,000 Vaudois, établis dans les Alpes. Les Piémontais sont industrieux et fins ; leur langage est un dialecte particulier, mélangé d'italien et de français.

Le Piémont correspond à l'O. de la *Gaule-Cispadane* et au N. de l'ancienne *Ligurie* ; les *Salassi*, les *Taurini*, les *Libici*, les *Statielli* et les *Vagienni* en étaient les principaux peuples. Des Romains, cette contrée passa aux Goths, puis aux Lombards ; Charlemagne l'enleva à ces derniers : les rois d'Italie, descendans de ce conquérant, la possédèrent long-temps ; elle fut plus long-temps encore sous la puissance des empereurs d'Allemagne, avec le titre de principauté. Enfin, au commencement du XVe. siècle, elle fut annexée aux états d'Amédée VIII, duc de Savoie, dont les descendans sont devenus rois de Sardaigne ; elle demeura à cette maison jusqu'à la fin du XVIIIe. siècle, que les Français l'envahirent : réunie à leur pays, elle composa, avec le Montferrat, les départemens du Pô, de la Doire, de la Sesia, de Marengo, du Tanaro et de la Stura. En 1814, le Piémont est revenu au roi de Sardaigne, et, depuis, on a étendu son nom à l'ancien Montferrat et à l'ancien Milanais sarde ; autrefois, on divisait le Piémont en principauté de Piémont proprement dit, duché d'Aoste et seigneurie de Verceil, auxquels on ajoutait quelquefois le comté de Nice. Le Piémont, dont Turin était la capitale, compose maintenant les div. de Turin, Coni, Alexandrie, Aoste et Novare.

PIEMONTE, bourg du roy. de Naples, prov. et à 6 l. 1/2 S. E. de Naples, distr. de Castel-a-Mare, cant. et à 1/2 l. S. de Gragnano ; au pied du mont Gauro. 3 églises et 1 couvent. 1,200 hab.

PIEMONTE ou PIEDIMONTE, village de Sicile, prov., distr. et à 8 l. N. N. E. de Catane ; au pied de l'Etna, vers l'E. 1,404 hab. Au S. O. de ce village, est un châtaignier d'une grosseur énorme.

PIEN (WALACHISCH), en hongrais

Olah-Pian ou *Pihan*, en valaque *Piană*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 2 l. 1/4 S. O. de Mühlenbach; dans une vallée, sur la droite d'un affluent du Maros. Mine d'or aux environs.

PIÉNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 7 l. S. O. d'Oboïan.

PIENZA, ville de Toscane, prov. et à 11 l. S. E. de Sienne, et à 4 l. O. N. O. de Chiusi; chef-lieu de capitanat, et siége de l'évêché de Chiusi et Pienza, suffragant de Pise. Commerce de bestiaux. Patrie du cardinal Piccolomini, qui, devenu pape sous le nom de Pie II, l'éleva au rang de ville, en changeant en son nom actuel celui de Corsignano, et en fit le siége d'un évêché.

PIERA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 4 l. N. de Villafranca; dans un pays plat et marécageux, à peu de distance de la gauche de la Noya. 1 couvent de Trinitaires. Fabriques d'eau-de-vie et de poterie; tissage et filature de coton. 2,528 hab.

PIERCED-ISLAND, île ou rocher du golfe St.-Laurent. *Voy.* PERCÉE.

PIERIUS, mont de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic d'Alep, à 10 l. O. d'Antakiéh. Il se joint, vers l'E., au Djebel-Arsous, et se termine, vers l'O., par le cap Khanzir, qui s'avance au S. du golfe de Scanderoun.

PIERMONT, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Grafton; à 20 l. N. N. O. de Concord, sur la rive gauche du Connecticut. 1,016 hab.

PIERNIGAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 2 l. O. N. O. de Briviesca; sur une hauteur, à quelque distance de la droite de l'Omino. 100 hab.

PIERO A SIEVE (S.), village de Toscane, prov. et à 6 l. N. N. E. de Florence, vicariat et à 1 l. S. de Scarperia; sur la droite du Sieve. 2,460 hab. Il y a un fort sur une hauteur voisine, à l'O.

PIERRE (St.), petite île française de l'Atlantique septentrional, près et au S. de Terre-Neuve, au S. S. E. de l'île Miquelon et au S. E. de la Petite-Miquelon; par 46° 46′ de lat. N. et 58° 30′ de long. O. Elle a environ 3 l. c. Une grande partie de sa surface est couverte de hauteurs escarpées; il y a quelques cours d'eau et de petits lacs. La végétation consiste surtout en bouleaux et pins rabougris, et en une sorte de thé (*colatea occidentalis*); il ne vient pas de grains, et à peine croît-il quelques légumes. Les habitans, au nombre d'environ 1,200, s'occupent presque uniquement de la pêche. St.-Pierre, au S. E., est le chef-lieu de l'île, qui est, avec les Miquelon, sous un même fonctionnaire, nommé *commandant* et *administrateur*.

La colonie des îles St.-Pierre et Miquelon est plus importante que leur peu d'étendue ne le fait d'abord supposer: l'exercice de 1825 offre, pour les recettes de la colonie, 125,269 fr. 47 c., et pour les dépenses, 118,885 fr. 65 c. En déduisant l'excédant total des dépenses, de 1816 à 1825, de celui des recettes, le résultat est un excédant de recettes de 54,437 fr. 20 c.

Les îles St.-Pierre et Miquelon étant sans communication avec la France pendant une partie de l'année, et la colonie n'ayant aucun revenu local, il est indispensable de maintenir dans la caisse publique de cet établissement un fonds disponible qui serve à faire face aux premières dépenses, jusqu'à l'arrivée des fonds qui sont envoyés par la métropole chaque année. La force armée s'y compose de 8 hommes. Les îles St.-Pierre et Miquelon sont des établissemens de pêcherie: leur population, originaire des côtes de France, comprend environ 600 individus; elle s'augmente temporairement par l'arrivée de pêcheurs qui viennent chaque année des ports du royaume, et séjournent dans la colonie quelquefois pendant deux hivers: le nombre de ces habitans temporaires est à peu près de 300. Tous les ans aussi, une certaine quantité de bâtimens de commerce français viennent prendre station dans les îles St.-Pierre et Miquelon, et s'y occupent de la pêche de la morue; le nombre des expéditions de ce genre qui ont eu lieu pendant l'année 1825 a été de 19, et le produit de la pêche qui a été faite, soit par les navires et par leurs embarcations, soit par les habitans sédentaires ou temporaires, a été de 28,440 quintaux métriques de morue sèche, 37,116 morues vertes, 308,000 langues de morue et 758 barriques d'huile. Indépendamment des 19 navires qui ont séjourné dans la colonie pendant la saison de la pêche, 27 autres bâtimens français

s'y sont rendus en relâche ou pour acheter de la morue ; les chargemens se sont composés de 2,300,000 kilogr. de sel, valant environ 805,000 fr., et de denrées, vivres et ustensiles, pour une valeur de 364,000 fr.: ainsi les îles St.-Pierre et Miquelon, ou la navigation de pêche, à laquelle elles servent d'appui, ont consommé, en objets venus de France, une valeur de 1,169,000 fr., et elles ont importé dans les ports de la métropole ou dans ses colonies des Antilles les produits de leur pêche, dont la valeur peut être portée à 1,900,000 fr.

L'établissement de St.-Pierre et Miquelon est le seul point sédentaire que la France ait aujourd'hui dans ces parages ; il est le seul abri qu'elle puisse, au besoin, offrir à la pêche errante. Sa position, au S. de Terre-Neuve, permet d'y faire la pêche plus long-temps que sur les côtes de cette île ou sur le banc du même nom, et de communiquer dans toutes les saisons avec les Antilles : sous ce point de vue, il offre des moyens de rendre plus fréquentes et plus avantageuses les importations aux Antilles de cargaisons de morue venant directement des lieux de pêche ; ces importations directes ont employé, en 1825, la moitié du produit de la pêche de St.-Pierre et Miquelon.

La France acquit la possession de ces îles par la paix de Paris, en 1763 ; les Anglais les prirent en 1778, et les conservèrent jusqu'à la paix de 1783 ; ils les reprirent en 1793, les rendirent à la paix d'Amiens, s'en virent maîtres de nouveau dans les guerres de l'empire Français, et les abandonnèrent à la paix générale en 1814. Ce fut le 25 mai 1816, qu'eut lieu la reprise de possession par la France.

PIERRE (St.), petite ville sur la côte S. E. de l'île française de St.-Pierre, et chef-lieu de la colonie des îles St.-Pierre et Miquelon. Il y a un fort et une belle rade, propre à recevoir les plus gros vaisseaux : celle-ci est formée par l'île aux Chiens et la pointe E. de l'île ; on y mouille à 100 t. de terre, par 7 à 8 brasses d'eau ; au fond de cette rade, se trouve un barachoix, qui est fermé par une barre sur laquelle il ne reste que 7 à 8 pieds d'eau à mer basse.

PIERRE (St.), banc de sable de l'Atlantique septentrional, près et au S. de Terre-Neuve, au N.O. du grand banc de ce nom. L'extrémité S. de ce banc est par 44° 50' de lat. N. Il entoure les îles St.-Pierre et Miquelon, et s'étend beaucoup au S. des mêmes îles.

PIERRE (St.) ou RIVIÈRE-D'ABORD, bourg de l'île Bourbon, sur la côte S. O., distr. sous le Vent, à 21 l. S. de St.-Denis ; à l'embouchure de la rivière d'Abord, qui forme une rade ouverte aux brises du S. E. Commerce de blé, le plus grand de la colonie. La commune ou le quartier a 8,249 hab., dont 928 blancs, polis et hospitaliers.

PIERRE (St.), lac du Bas-Canada, partie dans le distr. des Trois-Rivières, partie dans celui de Montréal ; il est formé par le St.-Laurent, qui se grossit, en cet endroit, des rivières St.-François et Richelieu, par la droite, et de la Masquinonge, par la gauche. Ce lac a 11 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 5 l. dans sa plus grande largeur : il renferme beaucoup d'îles au S. O. ; son peu de profondeur nuit à la navigation.

PIERRE (St.), rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa source vers 46° de lat. N. et 100° de long. O., coule généralement au S. E., et se jette dans le Mississipi, par la rive droite, près et au-dessous des chutes de St.-Antoine, par 44° 43' de lat. N., après un cours d'environ 200 l. Cette rivière forme plusieurs rapides ; elle est en général très-profonde ; à son confluent avec le Mississipi, elle a environ 100 mètres de large.

PIERRE (CANAL ou BIEZ DE St.-), en France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à l'O. N. O. de Toulouse. C'est une dérivation d'une partie des eaux de la Garonne, depuis la porte du Bazacle, à Toulouse, jusqu'à la rencontre du canal du Midi, près de son embouchure dans la Garonne, après un cours de 1,430 mètres ; il n'y a d'autre écluse que celle de prise d'eau. Ce canal, commencé en 1768 et terminé en 1778, est une dépendance du canal du Midi. Son service est entièrement consacré aux besoins de Toulouse.

PIERRE (LA), petite île de la Manche, sur la côte de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Cancale ; à l'entrée de la rade de ce nom, à 3/4 de l. N. E. du cap Grouin de Cancale. Elle est défendue par un fort.

PIERRE, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Louhans, et à 16 l. 1/2 N. N. E. de Mâcon; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Charetelle, affluent du Doubs. 4 foires. 1,550 hab.

PIERRE (St.), petite île du Grand-Océan équinoxial, par 11° 5' de lat. N. et 178° 19' de long. E.

PIERRE (St.), ville de Grèce, en Morée, à 5 l. S. E. de Tripolitza.

PIERRE (St.) ou St.-PETER-LE-PORT, ville chef-lieu de l'île Guernesey, une des îles Normandes, dépendantes de l'Angleterre; dans la partie S. E. de l'île, sur la Manche. Elle est ceinte de murs et a de grands faubourgs; les rues sont étroites et peu commodes. On ne compte dans l'enceinte que 235 maisons, qui s'améliorent tous les jours, et un hôpital. Le port, formé par un môle qui s'étend au N. à 460 pieds, et au S. à 757, est profond, sûr, et défendu par plusieurs batteries et par le château Cornet, bâti sur un rocher séparé du continent par un bras de mer de 300 t. de largeur, et qui n'est guéable qu'à basse mer; le môle, bien pavé et garni de parapets, forme une vaste et agréable promenade, d'où la vue s'étend sur la mer et les îles voisines. 11,173 hab. A peu de distance, au S. de la ville, est une hauteur occupée par le fort George, qui contient des casernes pour plus de 5,000 hommes.

PIERRE (St.), île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. La pointe O. est par 32° 22' 20" de lat. S. et 131° 6' 45" de long. E.

PIERRE (St.), île de l'océan Indien, dépendante du gouv. anglais de l'île de France, au N. N. E. de Madagascar. Lat. S. 9° 15'. Long. E. 48° 35'. Elle a 2 l. 1/2 de long et 2 l. de large. Presque inaccessible, et inhabitée. Un grand nombre de pigeons bruns la fréquentent.

PIERRE (St.), ville de la Martinique, chef-lieu de l'arrond. de même nom, sur la côte occid. de l'île; à 7 l. N. O. de Fort-Royal, par 14° 14' 0" de lat. N. et 63° 32' 54" de long. O. Siége d'un tribunal de 1re. instance, et résidence d'un gouverneur, d'un commandant militaire et d'un capitaine de port. Elle a été fondée en 1635, partie sur un terrain qui s'élève au pied d'une chaîne de mornes, et partie le long de la côte d'une baie semi-circulaire formant une belle rade, ouverte au S. et à l'O., et défendue par 3 batteries. Cette ville est partagée en 2 paroisses ou quartiers, celle du Mouillage et celle du Fort, séparées l'une de l'autre par la rivière du Fort, qu'on y passe sur 3 ponts, dont un très-beau en pierre et les autres en bois. Les rues, au nombre de 66, sont toutes pavées, bien éclairées de nuit, et arrosées par des ruisseaux abondans qui tempèrent la chaleur et contribuent à la salubrité de l'air. Les maisons, assez généralement belles, ont presque toutes, dans l'intérieur, des fontaines, alimentées, ainsi que les fontaines publiques, par la rivière. La paroisse du Mouillage, plus particulièrement marchande, est remplie de belles boutiques bien approvisionnées, et n'a pour édifices publics qu'un couvent de femmes, le collége royal, la maison royale d'éducation pour les jeunes demoiselles, un hospice, l'hôpital de la marine, plusieurs marchés, bains et promenades, dont une, celle du bord de la mer, fut très-endommagée par le coup de vent de 1817. La paroisse du Fort, plus élevée et plus aérée, mais moins marchande, contient un plus grand nombre de bâtimens publics, tels que l'hôtel du gouvernement, le palais-de-justice, la douane avec le bâtiment neuf du trésor, les casernes, les prisons civiles et militaires, l'église paroissiale, bien bâtie et suivie d'un vaste presbytère, un couvent d'Ursulines, une belle salle de spectacle, une jolie promenade, et le jardin des plantes, qui sert à naturaliser des plantes des Indes-Orientales et en fournit à celui de Paris. Cette ville, le centre du commerce de la Martinique et l'entrepôt pour les colonies voisines, est une des plus commerçantes des Antilles; il y règne la plus grande activité, et son port offre un mouvement continuel de navires qui importent et exportent des richesses immenses en produits manufacturés de France ou en denrées coloniales des Antilles. On y trouve des artistes de tous les genres et des ouvriers de toutes les professions. L'ouragan du 23 juillet 1823 fit couler bas dans la rade quarante navires; celui de juillet 1825 en fit aussi périr plusieurs. 17,752 hab. (non compris la garnison), dont environ 12,150 nègres.

L'arrond. de St.-Pierre produit 10,255 milliers de sucre brut, 328,160 gallons de

sirops, 327,300 livres de cacao, 238,035 livres de café et 486 livres de coton. La population est de 29,553 individus, dont 3,799 blancs, 3,683 hommes de couleur et 22,071 nègres esclaves. Il est composé de 6 quartiers ou paroisses : le Fort, le Mouillage, le Carbet, le Prêcheur, le Macouba, et Basse-Pointe.

PIERRE (St.), *S.-Pietro*, ACCIPITRUM INSULA, île de la Méditerranée, près de la côte S. O. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Cagliari, prov. et distr. d'Iglesias ; au N. O. de l'île S.-Antioco, dont elle est séparée par un canal de 1 l. Le sommet en est par 39° 11′ 0″ de lat. N. et 5° 55′ 30″ de long. E. Elle a 3 l. du N. au S., et 2 l. de large. En grande partie montueuse, pierreuse et aride, elle n'a qu'une seule source ; il y a cependant quelques petites plaines cultivées en blé, mais peu de jardins potagers et peu d'arbres fruitiers, à l'exception du figuier, qui y donne d'excellens fruits ; le vin rouge en est la production principale. Terre à foulon dans l'intérieur, et salines considérables sur la côte, ainsi qu'une belle madrague ; la pêche du corail y est aussi très-active. Cette île a une rade très-vaste, d'un ancrage sûr et d'un accès facile, sur la côte E., où est le bourg de Carloforte, avec un château-fort pour la défense du port ; des navires, qui y mouillent souvent, donnent beaucoup d'activité à son commerce. 2,200 hab., presque tous Génois.

En 1743, une colonie de Génois chassée de Tabarca, petite île sur la côte N. du roy. de Tunis, vint s'établir à St.-Pierre, où, par son industrie et son commerce, elle devint en peu de temps florissante. Ce peuple, qui n'a eu que peu de communications avec les Sardes, a des mœurs, des habitudes et un langage bien différens des leurs.

PIERRE (St.), rivière de Sénégambie, pays des Feloupes. Elle se jette dans l'Atlantique, à 17 l. S. de l'embouchure de la Gambie et à 7 l. N. de celle de la Casamansa. On croit que c'est une branche de ce dernier cours d'eau.

PIERRE (St.), fort français de Sénégambie, roy. de Kadjaaga ; sur la droite du Falémé, à 8 l. S. de Makana.

PIERRE (St.), *S.-Peter*, île du lac de Bienne, en Suisse, cant. et à 6 l. N. O. de Berne, et à 2 l. 1/2 S. O. de Bienne. Elle a 1/2 l. de circuit, et 2,000 pas, du N. E. au S. O., sur 800 de large. Elle appartient à l'hôpital de Berne, qui y tient un intendant et une auberge. Cette île offre les sites les plus variés et les plus pittoresques, et est parfaitement cultivée. Elle est célèbre par le séjour qu'y fit J. J. Rousseau en 1765 ; sa chambre est encore dans l'état où il l'a laissée.

PIERRE-BUFFIÈRE, ville de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Limoges, et à 5 l. 1/2 N. E. de St.-Yrieix ; chef-lieu de cant. ; sur une montagne, près de la gauche de la Briance, qu'on y passe sur un beau pont de pierre. L'hôtel-de-ville occupe une partie du vieux château, qui a été possédé par le père de Mirabeau. Filature de coton et tanneries. 12 foires. 1,000 hab.

PIERRE-CHÂTEAU (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 9 l. E. S. E. de Limoges, cant. et à 1/4 de l. S. E. d'Eymoutiers ; près de la gauche de la Vienne. 1,600 hab.

PIERRE-CHÂTEL, fort de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Belley ; sur un rocher escarpé, à la droite du Rhône. Il n'est défendu par aucune fortification, n'a qu'une muraille crénelée, et sert de maison centrale de détention et de bannissement. Il y a une église et un hôpital.

Ce fort était une chartreuse construite par Amédée VIII ; le prieur avait le titre de gouverneur et y rassemblait une garnison de paysans deux fois par an. Les Français s'en emparèrent en 1792, pour passer en Savoie.

PIERRECLAUD, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 O. N. O. de Mâcon, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Tramaye ; près de la gauche de la Petite-Grône. 6 foires. 1,150 hab. Récolte de bons vins.

PIERRE-D'ALBIGNY (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mand. ; à 4 l. E. S. E. de Chambéry, près de la droite de l'Isère, au pied du col de Frêne, à 315 mètres au-dessus de la mer. 2,875 hab. Antiquités.

PIERRE-D'ALLEVARD (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Grenoble, cant. et à 2/3 de l. S.

O. d'Allevard. Mine de cuivre aux environs. 1,587 hab.

PIERRE-D'AMILLY (St.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 7 l. 3/4 N. E. de Rochefort, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Surgères; sur une montagne, près de la limite du dép. des Deux-Sèvres. 1 foire. 400 hab.

PIERRE-D'ARGENSON (St.), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. O. de Gap, cant. et à 1 l. O. d'Aspres-lès-Veyne; sur la gauche de la Chaurane. Il y a une source minérale appelée fontaine Vineuse: l'eau est froide et d'une saveur vineuse; elle paraît appartenir aux eaux ferrugineuses acidules; on la regarde comme analogue à celle de Pyrmont. 290 hab., y compris la population de St.-Martin-d'Argenson, village voisin.

PIERRE-D'ARTHENAY (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/3 N. N. O. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Jean-de-Daye. 4 foires. 660 hab.

PIERRE-D'AURILLAC (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de La Réole, cant. et à 1/4 de l. E. N. E. de St.-Macaire; près de la droite de la Garonne. 1,150 hab.

PIERRE-DE-BÉTHISY (St.), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Senlis, cant. et à 2 l. N. O. de Crêpy; sur une montagne, à la droite de l'Autonne. Grande fabrication de filasse, de chanvre et de lin, et fabrique de papier à sucre. 1,026 hab.

PIERRE-DE-BOEUF (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Pélussin; sur la droite du Rhône. 1 foire. 1,150 hab.

PIERRE-DE-BOSSENAY (St.), village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Nogent-sur-Seine, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Romilly; sur l'Ardusson. 1 foire. 210 hab.

PIERRE-DE-CHARTREUSE (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Grenoble, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de St.-Laurent-du-Pont; près de la droite du Guiers-Mort. 1 forge. 1 foire. 500 hab.

PIERRE-DE-CHIGNAC (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. S. E. de Périgueux, et à 5 l. 1/2 (N. O. de Montignac; chef-lieu de cant. sur la droite du Manoir. 3 foires. 600 hab.

PIERRE-DE-CLAGES (St.), village de Suisse, cant. du Valais, dizain de Gonthey près de la droite du Rhône, à 2 l. 1/4 O. S. O. de Sion, dans un pays très-fertile. On croit que St.-Florentin y fut martyrisé en 407.

PIERRE-DE-CORMEILLES (St.), village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. de Pont-Audemer, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Cormeilles; près de la Calonne. 2 foires. 1,480 hab.

PIERRE-DE-FURSAC (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 1/4 O. de Guéret, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Salagnac; près de la droite de la Gartempe. 1,150 hab.

PIERRE-DE-MAILLÉ (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Montmorillon, cant. et à 3 l. N. de St.-Savin; sur la droite de la Gartempe. 2,160 hab.

PIERRE-DE-MANNEVILLE (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. O. de Rouen, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Grand-Couronne; près de la droite de la Seine et de la forêt de Roumare. 1,030 hab.

PIERRE-DE-MAULIMART (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Beaupréau, cant. et à 1/2 l. N. E. de Montrevault. Fabriques de mouchoirs et de toiles. 1,100 hab.

PIERRE-DE-MONTJOUX (St.), village de Suisse, cant. du Valais, dizain d'Antremont; au pied sept. du Grand-St.-Bernard, à 4 l. 1/2 S. S. E. de Martigny et à 7 l. S. S. O. de Sion; au confluent de la Dranse et du torrent du Valsoré, qui forme une superbe cascade à 5,000 pieds au-dessus de la mer. Le monastère du Grand-St.-Bernard en dépend.

PIERRE-D'ENTREMONT (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Grenoble, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de St.-Laurent-du-Pont; sur la gauche du Guiers-Vif. 2 foires. 200 hab.

PIERRE-DE-PLESGUEN (St.) ou PLEINGUEN, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 5 l. 1/3 S. S. E. de St.-Malo, cant. et à 2 l. 3/4 O. N. O. de Combourg. 2 foires. 1,800 hab.

PIERRE-DE-QUILBIGNON (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. de Brest. 1,800 hab.

PIERRE-DES-CHAMPS (St.), village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 6 l. S. E. de Carcassonne, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de La Grasse; sur la droite de l'Orbieu. Usine à fer. 360 hab.

PIERRE-DES-ÉGLISES (St.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 5 l. 1/4 N. O. de Montmorillon, cant. et à 1/3 de l. S. S. O. de Chauvigny; près de la droite de la Vienne. 1,500 hab.

PIERRE-DE-SEMILLY (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/2 E. de St.-Lô, cant. et à 1 l. 3/4 S. de St. - Clair. 1 foire. 500 hab. Excellens pâturages et mines de houille aux environs.

PIERRE-DES-ÉTIEUX (St.), village de France, dép. du Cher, arrond. et à 2 l. E. de St.-Amand, cant. et à 1/3 de l. O. N. O. de Charenton. Forges et martinets. 1,025 hab.

PIERRE-DES-LANDES (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 6 l. 2/3 N. O. de Laval, cant. et à 2 l. 3/4 N. O. de Chailland; au pied d'une montagne. 1,850 hab.

PIERRE-DES-MONTS (St.), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. de Bazas, cant. et à 1/3 de l. E. S. E. de Langon; près de la gauche de la Garonne. 1,080 hab.

PIERRE-DE-TRIVIZY (St.), bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Castres, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Vabre. 3 foires considérables, pour bestiaux et laines. 1,550 hab.

PIERRE-D'OLÉRON (St.), bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Marennes, à 6 l. 1/4 S. S. O. de La Rochelle et à 2 l. 1/2 N. O. d'Oléron; chef-lieu de cant.; au centre de l'île d'Oléron. Tribunal et bourse de commerce. Salines; petit port par lequel on exporte des vins, eaux-de-vie et sel. 2 foires. 3,980 hab.

PIERRE-DU-CHAMP (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. 1/3 N. du Puy, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Vorey; au pied d'une montagne, près du Lambron. 3 foires. 1,610 hab. Aux environs, ruines du vieux château d'Arzon.

PIERRE-DU-CHEMIN (St.), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de La Châtaigneraye. 7 foires. 1,700 hab.

PIERRE-DU-REGARD (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Domfront, cant. et à 1 l. N. O. d'Athis; près de la droite du Noireau. 1,050 hab.

PIERRE-ÉGLISE (St.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Cherbourg, et à 14 l. 1/2 N. N. O. de St.-Lô; chef-lieu de canton. Il a un château et un hôpital. Grande fabrication de souliers pour l'exportation et de toiles; tanneries, et commerce en fils et toiles. 6 foires. 2,300 hab.

PIERRE-EN-PORT (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/3 N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Valmont; près de la Manche. 1,096 hab.

PIERRE-EN-VAUX (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. N. O. de Saumur, cant. et à 1 l. O. de Gennes. 1 foire.

PIERRE ET St.-PAUL (St.), ville et port de Russie, en Asie. *Voy.* PÉTROPAVLOVSK.

PIERRE-EYNAC (St.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 E. du Puy, cant. et à 1/2 l. N. O. de St.-Julien-de-Chapteuil; à peu de distance de la droite de la Sumène. 1,600 hab. Aux environs, ruines pittoresques du château d'Eynac, et restes de celui de l'Ardeyroles, au sommet d'un pic basaltique.

PIERREFITTE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. 2/3 N. O. de Commercy, et à 4 l. 1/4 N. E. de Bar-le-Duc; chef-lieu de canton; sur l'Aire. Tanneries, teintureries et brasseries; pêche de truites excellentes. Commerce en laine, grains, huile, navettes et gibier. 2 foires. 1,000 hab.

PIERREFITTE, village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. N. E. et à 3 l. N. O. de Beauvais. Patrie du célèbre chirurgien Petit. 550 hab. Il est très-ancien; les Anglais le pillèrent et le brûlèrent en partie en 1420.

PIERREFITTE, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelès, commune de

Nestalas; au confluent de 2 gaves, dans la vallée de St.-Savin. Il y a une usine à fer, une mine de plomb dans les environs et des bancs de marbre gris.

PIERREFITTE, village de France, dép. de la Seine, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de St.-Denis. Assez mal bâti; quelques jolies maisons de plaisance. Fabriques de calicot, de noir et de fécule de pommes de terre; brasserie. 800 hab.

PIERREFITTE-LES-BOIS, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Gien, cant. et à 2 l. S. de Châtillon-sur-Loire; sur la droite de l'Ivre. 1 foire. 800 hab.

PIERREFITTE-SUR-LOIRE, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 8 l. 1/2 E. de Moulins, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Dompierre; à 1/2 l. de la gauche de la Loire. 3 foires. 860 hab.

PIERREFONDS, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. S. E. de Compiègne, cant. et à 2 l. S. O. d'Attichy; dans une situation agréable, à l'extrémité orient. de la forêt de Compiègne. On y remarque, sur une hauteur, les ruines majestueuses d'un château-fort. 1,340 hab.

PIERREFONTAINE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Baume-les-Dames, et à 8 l. 3/4 E. de Besançon; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,210 hab. On remarque aux environs une belle glacière naturelle, située sur le revers d'une grande crevasse où tombe la Riverotte, qui y forme une jolie cascade.

PIERREFORT, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de St.-Flour, et à 7 l. E. d'Aurillac; chef-lieu de canton. Fabriques de toiles et de bas de laine. 7 foires. 1,250 hab.

PIERRE-LA-COUR (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Mayenne, cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Baix; au pied d'une montagne. 1,550 hab.

PIERRE-LA-PALUD (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/3 S. de L'Arbrêle. 606 hab. Mine de cuivre exploitée aux environs.

PIERRELATTE, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. S. de Montélimart, et à 14 l. 1/2 S. de Valence; chef-lieu de canton; à 1/3 de l. de la gauche du Rhône, au pied d'un large rocher d'où dérive son nom. Vieux château et maisons mal bâties. Moulins à soie et tanneries. 4 foires. 2,500 hab. Environs riches en vin, grains et soie.

PIERRE-LA-VAL (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de La Palisse. 1,280 hab. On trouve des pierres arborisées aux environs.

PIERRE-LA-VIEILLE (St.), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Vire, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Condé-sur-Noireau. 1,080 hab.

PIERRELAYE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. S. E. de Pontoise; dans une plaine aride et sablonneuse, près du vaste bois de Boissy. Commerce important de balais de bouleau. 700 hab. Aux environs, carrières de pierre de taille.

PIERRE-LE-CHÂTEL (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/3 S. O. de Riom, cant. et à 3/4 de l. S. de Pont-Gibaud; près de la droite de la branche orientale de la Sioule. 3 foires. 750 hab.

PIERRE-LE-MOUTIER (St.), ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. S. de Nevers, et à 6 l. 1/2 N. O. de Moulins; chef-lieu de canton; dans un lieu bas et malsain, auprès d'un étang fangeux. Forges. 5 foires. 1,920 hab. Elle tire son nom d'un ancien monastère de Bénédictins. En 1430, les Français, sous Jeanne d'Arc, la prirent sur les Anglais.

PIERRE-LÈS-CALAIS (St.), bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 7 l. N. E. de Boulogne, cant., près et au S. E. de Calais, dans lequel on le comprend quelquefois sous le nom de basse ville et dont il n'est séparé que par les fortifications et une esplanade; sur le canal de Calais. Jardin public et promenades. Fabriques de faïence, de limes et de tulles; distilleries de grains. 4,960 hab.

PIERRELEVÉE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. S. E. de Meaux, cant. et à 2 l. S. O. de La Ferté-sous-Jouarre; dans un pays boisé et marécageux. Beau château sur une éminence. 360 hab.

PIERRE-LE-VIEUX (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Mâcon, cant. et à 1 l.

¼ S. O. de Tramaye; sur un petit affluent de la Grône. 1,050 hab.

PIERRE-LE-VIEUX (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/3 N. N. E. d'Yvetot, cant. et à 1 l. N. N. E. de Fontaine-le-Dun. 3 foires. 1,205 hab.

PIERREMONT (St.), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Vouziers, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Buzancy. Patrie de Jean Mabillon, savant bénédictin. 500 hab.

PIERREMONT (St.), hameau de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Briey, comm. et à 1/2 l. N. O. d'Avril. Tuilerie. On y remarquait, sur une montagne, une célèbre abbaye fondée vers 1080, dont les bâtimens servent aujourd'hui de fermes.

PIERRE-PERTUIS, voûte naturelle du Jura, en Suisse, cant. et à 7 l. 1/2 N. O. de Berne, entre Tavannes et Sonceboz; elle donne passage à la route de Bienne à Porentruy. Elle a 40 pieds de hauteur, 24 de largeur et 12 de longueur. On y trouve, vers le N., une inscription romaine appartenant sans doute à la route qui conduisait au pays des Rauraques et des Séquanais. Les Autrichiens avaient fortifié ce point dans la guerre de 1813 et 1814.

PIERREPONT, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/3 N. O. de Caen, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Creuilly; sur la droite du Buis-la-Grande, affluent de la Seule. 1,780 hab.

PIERREPONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Briey, cant. et à 2 l. E. S. E. de Longuyon; sur la droite de la Crune, qu'on y passe sur un pont dont elle tire son nom. Grande manufacture de draps et 1 huilerie. 460 hab. C'était autrefois le chef-lieu d'une ancienne seigneurie.

PIERRE-PREMIER (ÎLE DE), dans l'océan Glacial antarctique, par 69° 30' de lat. S. et 92° 20' de long. O.; découverte en 1820, par le capit. Bellingshausen. Elle est inhabitée.

PIERRE-ROCHE (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. N. N. E. de Rochefort. 1,046 hab.

PIERRE-SUR-DIVES (St.), bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/3 S. O. de Lisieux, et à 7 l. S. E. de Caen; chef-lieu de canton; sur la droite d'un bras de la Dives. Fabriques de bonneterie et toiles. 6 foires. Patrie du littérateur Henri Morin. 1,725 hab.

PIERREVILLE (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Privas, et à 5 l. 1/4 N. N. E. d'Aubenas; chef-lieu de canton; sur la Veyruègne. 11 foires. 1,500 hab.

PIERREVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. S. des Pieux; à quelque distance de la Manche. Mines de plomb tenant du zinc et de l'argent, et carrières de pierres à chaux. 900 hab.

PIERREVILLERS, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 E. de Briey, et à 3 l. N. O. de Metz; dans un vallon. Huilerie, brasserie et tuilerie. 1,100 hab. Dans les XIIIe. et XIVe. siècles, il fut le siége d'une commanderie de l'ordre des Templiers.

PIERRIE, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 9 l. N. E. de Savenay, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Guéméné-Penfas. 1,240 hab.

PIERRY, village de France, dép. de la Marne, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. S. O. d'Épernay. On y récolte d'excellent vin blanc. 530 hab.

PIESBERG, montagne du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 1 l. N. d'Osnabrück. On y exploite une mine de houille.

PIESSIVATZKA, distr. de la Turquie d'Europe, dans la partie sept. du Montenegro.

PIESTING, rivière de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* FISCHA.

PIESTING ou UNTERPIESTING, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; sur la Fischa, à 4 l. O. d'Ebenfurth et à 4 l. 2/3 S. O. de Traiskirchen. 100 maisons. Aux environs sont des forges et une grande fabrique de marmites de fonte.

PIESZCZAC, ville de Pologne, woiwodie et à 17 l. E. S. E. de Siedlec, obwodie et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Biala; dans un pays plat et boisé.

PIETOLE, ANDES, village et fort du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2/3

de l. S. E. de Mantoue; sur les bords du Mincio. Air malsain. Pêche active. Patrie de Virgile, qui y naquit l'an de Rome 680: on lui avait érigé un monument dans une grotte où l'on pensait qu'il allait étudier, mais il fut détruit dans la guerre de 1701; les Français lui élevèrent un obélisque au N. du village, sur les bords du lac de Mantoue; les Autrichiens l'ont renversé. 932 hab. Ce bourg était anciennement célèbre pour l'éducation des abeilles.

PIÉTON, rivière des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. de Charleroi. Elle prend sa source dans le cant. et à 1/2 l. O. de Fontaine-l'Évêque, coule au N., puis à l'E., enfin au S., et se jette dans la Sambre, par la gauche, un peu au-dessus de Charleroi, après s'être grossie de plusieurs petits cours d'eau. 8 l. de cours.

PIÉTRA (LA), bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 2/3 E. de Corté, et à 16 l. 1/4 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du cant. de Verde, dans un pays boisé, près de la droite de l'Alesani. 757 hab.

PIETRA, bourg des États-Sardes, div. et à 14 l. S. O. de Gènes, prov. et à 3 l. N. N. E. d'Albenga, chef-lieu de mand.; sur le golfe de Gènes, où il a un petit port. 2,000 hab.

C'est là que commencèrent les mouvemens des Français, en 1796, sous Bonaparte; Masséna y repoussa les Piémontais.

PIETRA-ABBONDANTE, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. O. d'Isernia, cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Agnogne; sur un rocher. 5 églises. 1,500 hab.

PIETRA-BUGNO, canton de France, dép. de la Corse, arrond. et au N. de Bastia. Le chef-lieu est Cardo.

PIETRA-CAMELA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. S. S. O. de Teramo, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Tossicia. 2 églises. 1,000 hab.

PIETRACATELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. E. de Campobasso, cant. et à 1 l. S. de S.-Elia; sur un rocher. 4 églises. 1,700 hab.

PIETRACUPA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. N. O. de Campobasso, cant. et à 3 l. S. S. O. de Trivento; dans un pays montagneux. 4 églises. 970 hab.

PIETRA-DE-FUSI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr., cant. et à 1/2 l. N. E. de Montefusco; sur une colline agréable. 1 collégiale, 1 église et 5 chapelles. Patrie du cardinal Coscia. 5,000 hab.

PIETRA-DI-MONTE-CORVINO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 6 l. S. O. de S.-Severo, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Castel-Nuovo; à l'extrémité d'une fertile vallée. 1 couvent. 2,200 hab.

PIETRA-FERRAZANA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 7 l. S. de Lanciano, cant. et à 1/2 l. N. E. de Villa-Sta.-Maria; sur une colline rocailleuse, qui produit du vin et quelques fruits. 500 hab.

PIETRAFESA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. S. O. de Potenza, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Brienza. Patrie du peintre G. di Gregorio, surnommé il Pietrafesa. 2,000 hab.

PIETRAGALLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. N. N. E. de Potenza, cant. et à 2 l. S. O. d'Acerenza. 3,400 hab.

PIETRALBA, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Bastia, et à 17 l. 3/4 N. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du cant. de Canale; sur la droite de l'Ostriconi. 500 hab.

PIETRALCINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. O. N. O. d'Ariano, cant. et à 1 l. S. E. de Pesco-la-Mazza. Foire de 3 jours, à la fin d'avril. 1,800 hab.

PIETRAMALA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Paola, cant. et à 1 l. S. d'Ajello et à 1 l. de la mer Tyrrhénienne; au pied d'une montagne. 1 château-fort, 2 églises et 1 couvent. Récolte de soie. 1,160 hab.

PIETRAMALA, village de Toscane, prov. et à 9 l. 1/2 N. N. E. de Florence, vic. et à 1 l. 1/4 N. O. de Firenzuola. Des jets de gaz enflammé sortent continuellement à mi-côte d'une montagne voisine parsemée de petites pierres calcaires, et sans fente ni crevasse: le foyer présente un diamètre de 4 à 5 pieds; la flamme s'élève claire et brillante à plusieurs pieds, et devient plus vive dans les temps orageux; en y jetant de l'eau, elle pétille et cesse pour reprendre bientôt

toute sa vivacité ; le bois s'y enflamme très-vite, mais les pierres y restent saines; le terrain environnant est froid : si un grand vent éteint cette flamme, il suffit d'en approcher la moindre lumière pour la rallumer. Dans un pré, plus rapproché, est la fontaine d'*Acqua Buïa*, dont l'eau est froide, mais qui s'allume comme de l'esprit-de-vin.

PIETRA-MELLARA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. N. N. E. de Caserte, et à 4 l. N. de Capoue ; chef-lieu de cant. ; au pied d'une montagne. 1 couvent. 1,600 hab.

PIETRANICO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. S. de Civita-di-Penne, cant. et à 1/2 l. N. O. de Torre-de'Passeri. 600 hab.

PIETRANSIERA ou PIETRANZIERI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. E. de Sulmona, et à 1 l. 1/2 S. E. de Pesco-Costanzo; sur le haut d'un rocher. 360 hab.

PIETRAPERTOSA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 6 l. E. S. E. de Potenza, cant. et à 3 l. N. E. de Laurenzana. 1 couvent. Foire, du 29 juin au 3 juillet. 2,560 hab.

PIETRAPERZIA, bourg de Sicile, prov. et à 2 l. S. E. de Caltanisetta, distr. et à 5 l. O. N. O. de Piazza ; chef-lieu de canton. Aux environs, soufre, gypse, spath et azur.

PIETRAPOLA, village de France, dép. de la Corse, arrond. de Bastia. Il y a des bains d'eaux minérales, fréquentés par un grand nombre de personnes, qui vont chercher la santé et admirer de belles horreurs.

PIETRA-ROJA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. E. S. E. de Piedimonte, cant. et à 1/2 l. E. N. E. de Cusano; au pied du Matese. 2 églises. 1,700 hab. Pierre rouge et jaune susceptible d'un beau poli.

PIETRA-SANTA, ville de Toscane, prov. et à 16 l. O. N. O. de Florence, et à 6 l. N. O. de Lucques; chef-lieu d'un vicariat enclavé entre les duchés de Lucques et de Modène et la Méditerranée; dans une situation belle, mais malsaine, à cause de marais voisins. Rues droites, larges, régulières et bien bâties. 1 palais des grands-ducs en marbre blanc ; plusieurs belles églises, entre autres celle des Augustins, en marbre. 3,000 hab.

PIETRA-STORNINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. O. d'Avellino, cant. et à 2 l. N. de Mercogliano. 2 églises. Foire, du 11 au 15 juin. 2,154 hab.

PIETRA-VAIRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 8 l. N. N. O. de Caserte, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pietra-Mellara; sur le sommet d'une montagne. 1 collégiale et 2 couvens. 3,000 hab.

PIETRO (S.), montagne de France, dép. de la Corse, sur la limite des arrond. de Bastia et de Corté; par 42° 23′ 50″ de lat. N. et 6° 58′ 59″ de long. E. 851 t. au-dessus de la mer. Elle donne naissance au Fium-Alto.

PIETRO (S.), montagne de France, dép. de la Corse, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Bastia, et à 19 l. 1/2 N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du cant. de Tenda; au pied du mont Asto. 980 hab.

PIETRO (S.), bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Udine, et à 1 l. 1/4 N. E. de Cividale; chef-lieu de distr.; sur la gauche du Natisone.

Le distr. a 8 communes.

PIETRO (S.), fort du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 S. de Venise, distr. de Chioggia; à l'extrémité N. de l'île de Pelestrina, à l'entrée du port de Malamocco. Lat. N. 45° 19′ 30″. Long. E. 10° 0′ 40″.

PIETRO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. N. O. de La Sala, cant. et à 1 l. 1/2 S. de La Polla. 2,720 hab.

PIETRO (S.), île de la Méditerranée. *Voy.* PIERRE (St.).

PIETRO (S.), bourg et port de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Cagliari, distr. et à 3 l. E. N. E. de Domus-de-Maria; sur la mer Tyrrhénienne. Sol volcanique.

PIETRO (S.), bourg de Toscane, prov. de Pise, à peu de distance de la côte S. E. de l'île d'Elbe. 1,900 hab.

PIETRO-AD-SEPHIM (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. N. O. de Salerne, cant. de Cava; contigu à la ville de ce nom. 2 églises, 1 couvent et 1 hôpital. 2,000 hab.

PIETRO-A-PATIERNO (S.), village du roy. de Naples, prov., distr., cant. et à 1 l.

1/4 N. E. de Naples. 2,450 hab. Sous Constantin, il se nommait *Paternum*.

PIETRO-A-SCAFATI (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. O. N. O. de Salerne, cant. et à 1 l. N. O. d'Angri. 400 hab. A peu de distance, monastère de l'ordre de Cîteaux.

PIETRO A SIEVE (S.), village de Toscane. *Voy.* Piero a Sieve (S.).

PIETRO-AVELLANA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. d'Isernia, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Capracotta; sur une colline agréable et fertile. 1,200 hab.

PIETRO DI BIVONA (S.), Hipponium, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 3/4 de l. N. de Monteleone. Récolte de bon vin. 280 hab.

PIETRO DI MAIDA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. S. de Nicastro, cant. et à 1 l. S. O. de Maida. 1,500 hab. Il fut presque entièrement détruit par le tremblement de terre de 1783.

PIETRO DI NEMBO (S.), deux petites îles ou plutôt deux rochers stériles de la mer Adriatique, à l'entrée du golfe de Quarnero, au S. E. de l'île Osero; par 44° 27' 34" de lat. N. et 12° 12' 48" de long. E. Elles sont séparées l'une de l'autre par un canal de 160 toises de largeur, dans lequel les vaisseaux sont à l'abri des vents : toutes les barques qui se rendent à Venise, Trieste ou Fiume, y mouillent, lorsqu'elles n'espèrent pas pouvoir passer le Quarneró avec sûreté. Les Vénitiens y construisirent une tour, espèce de forteresse, pour protéger le commerce contre les corsaires : cette tour est encore en bon état; dans l'île où elle est bâtie, il n'y a d'habitant qu'un religieux, qui demeure sur une hauteur voisine de l'église. On ne compte que 3 ou 4 familles dans l'autre île.

PIETRO DI VARA (S.), bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 3 l. E. N. E. de Chiavari, mand. de Varese; sur la Vara. Récolte d'huile et de soie. 900 hab.

PIETRO IN BAGNO (S.), bourg de Toscane, prov. et à 16 l. E. de Florence, vicariat et à 3/4 de l. N. E. de Bagno.

PIETRO IN CALATINA (S.), ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 5 l. S. de Lecce, et à 6 l. O. N. O. d'Otrante; chef-lieu de cant.; dans une jolie vallée. 1 collégiale, 1 autre belle église, 5 couvens d'hommes, 1 monastère de femmes et 2 hôpitaux. 7,750 hab.

Cette ville est très-ancienne; Ferdinand d'Aragon l'érigea en duché, et la donna à Georges Castriotta, surnommé Scanderberg, qui, avec 15,000 hommes, défit une armée turque dix fois plus forte.

PIETRO-INCARIANO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. O. de Vérone, chef-lieu de distr.; sur un torrent qui va se jeter dans l'Adige. 756 hab. Le distr. a 10 communes.

PIETRO IN FINE (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 9 l. S. E. de Sora, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Cervaro. 2 paroisses et 1 hôpital. 1,000 hab.

PIETRO IN LAMA (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Lecce. 1,250 hab.

PIETRO-VERNOTICO (S.), ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. N. E. de Lecce, cant. et à 3 l. N. de Campi. Foire, les 28 et 29 juin. 1,500 hab.

PIEUX (LES), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Cherbourg, et à 15 l. N. O. de S^t.-Lô; chef-lieu de canton. 5 foires. 1,680 hab. On exploite aux environs du kaolin pour la manufacture de porcelaine de Bayeux.

PIEVE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Vicence, distr. et à 1/2 l. O. N. O. de Schio. Papeterie. 270 hab.

PIEVE, village des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 4 l. N. O. d'Oneille, chef-lieu de mand.; sur la gauche de l'Aroscia. Beaucoup d'huile. 1,375 hab.

PIEVE DEL CAIRO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand.; à 5 l. S. S. E. de Mortara, près de la rive gauche du Pô. 1,460 hab.

PIEVE DI CADORE, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Cadore.

PIEVE DI PRIMIERO (LA), bourg du Tyrol, cercle et à 11 l. 1/4 E. de Trente et à 4 l. 1/2 N. O. de Feltre; sur la droit

de la Cismone. Tribunal des mines et bureau d'administration. Mine de fer, aux environs.

PIEVE DI S.-GIOVANNI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. E. de Mantoue, distr. et à 1 l. S. O. de Revere. 42 forges, qui fabriquent les diverses pièces des armes à feu. 1,326 hab.

PIEVE DI SOLIGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. N. O. de Trévise, distr. et à 3 l. S. O. de Ceneda. Foire, le jour de S[te]. - Marie - Madeleine.

PIEVE-D'OLMI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. E. S. E. de Crémone, chef-lieu d'un distr. qui a 35 comm. et 13,619 hab.

PIEVE-PELAGO, village du duché et du distr. de Modène, à 12 l. 1/2 S. S. O. de la ville de ce nom; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Scultella. Foire, le 3[e]. dimanche de juillet.

PIEVE-PORTO-MORONE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Pavie, distr. et à 2 l. S. E. de Corte-Olona; près de la rive gauche du Pô. Belle maison de plaisance. Marché, le mercredi. Foire de 3 jours, vers la mi-mai et la mi-octobre alternativement. 2,840 hab.

PIEVE-S.-STEFANO, bourg de Toscane, prov. et à 18 l. E. S. E. de Florence, chef-lieu de vicariat; au confluent du Tibre et de l'Anscione. 1 église collégiale, 1 fontaine publique, décorée d'une samaritaine. 3 teintureries. 7 foires. 3,420 hab.

PIGAQUIT, rivière de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Windsor.

PIGEON (BIG), rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de la Caroline du Nord, comté de Haywood, près de Waynesville, coule au N. O., entre dans l'état de Tennessee, et se jette dans le French-Broad, par la rive gauche, près de Newport, après un cours de 25 l. Le Little-Pigeon se jette dans la même rivière, un peu au-dessous.

PIGEON-HOUSE, montagne de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles méridionale; près de la côte, par 35° 21′ de lat. S. et 148° 10′ de long. E. Ainsi nommée par le capitaine Cook, à cause de sa ressemblance avec un colombier.

PIGNA, village des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 N. E. de Nice, prov. et à 3 l. N. O. de S.-Remo, mand. de Dolceacqua. 3,000 hab.

PIGNAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond., 3[e]. cant. et à 2 l. 1/4 O. de Montpellier; au pied d'une montagne. 1,500 hab.

PIGNANS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. S. E. de Brignolles, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Besse. Martinets à cuivre et moulins à papier et à foulon. 3 foires. 2,450 hab. Très-beaux environs, bien arrosés.

PIGNATARO, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. N. O. de Caserte, et à 2 l. N. de Capoue; chef-lieu de cant. Résidence de l'évêque de Calvi. 1 collégiale et 1 couvent. 1 foire. 1,980 hab.

PIGNEROL, *Pinerolo*, prov. des États-Sardes, div. de Turin: bornée au N., par la prov. de Suse; à l'O., par la même et par le dép. français des Hautes-Alpes; au S. et à l'E., par la prov. de Saluces, et au N. E., par celle de Turin. 16 l., de l'E. à l'O., et 9 l., dans sa plus grande largeur. Les Alpes Cottiennes sont à l'O., un de leurs rameaux au N., un autre au S., et le Pô à l'E.: ce fleuve y reçoit le Clusone, qui traverse la prov. Il n'y a de plaines qu'au S.E.; le reste se compose de vallées profondes, dont les plus remarquables sont celles de Luserna, Perosa, S.-Martino et Pragelato. Récolte de blé, excellens fruits, bon vin, châtaignes et soie. Belles forêts, surtout dans la vallée de S.-Martino. Gros bétail superbe.

La prov. est gouvernée par un intendant de 2[e]. classe, et se divise en 15 mandemens: Bricherasio, Buriasco-Superiore, Cavour, Cumiana, Fenestrelle, Luserna, None, Pancalieri, Perosa, Perrero, Pignerol, S.-Secondo, Torre di Luserna, Vigone et Villafranca di Piemonte. 69 communes. 106,994 hab. Le chef-lieu est Pignerol.

PIGNEROL, *Pinerolo*, ville des États-Sardes, div. et à 9 l. S. O. de Turin, chef-lieu de prov. et de mand.; près de la gauche du Clusone, dans une belle situation, au pied d'une riche colline, dernier échelon des Alpes. Siége d'un évêché, suffragant de Turin, et d'un tribunal du ressort du sénat royal de Turin. Elle a un mur d'enceinte, et est irrégulière et mal bâtie. Superbe cathédrale; sur la vaste place d'Armes, sont un grand hôpital et une belle caserne

de cavalerie. 6 couvens d'hommes et 2 de femmes. Fabriques de draps communs, filatures de soie, 2 forges, 1 papeterie et des tanneries. Commerce de ces produits, ainsi que de vin, liqueurs et bois à brûler. 6,180 hab.

Pignerol appartient à la maison de Savoie depuis 1042. François Ier. s'en empara en 1536, mais Henri III la rendit à la Savoie en 1574; elle fut ensuite cédée à la France en 1632, et les Français y bâtirent une citadelle, qu'ils détruisirent en 1696, en remettant la ville : c'est dans cette citadelle que fut renfermé le surintendant des finances Fouquet, qui y mourut en 1680. Près de Pignerol, est une belle abbaye de Bernardins.

PIGNETTO, village du duché et du distr. de Modène, à 5 l. 1/2 S. S. O. de la ville de ce nom. 2 foires.

PIGUENA, rivière de Colombie. *Voy.* TIGRE.

PIIKIE, distr. de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. du gouv. d'Abo. Il renferme 4 paroisses, parmi lesquelles on remarque celle de son nom.

PIJA, lac de Russie, en Europe. *Voy.* PIAVOZERO.

PIJMA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kostroma, distr. et à 20 l. E. S. E. de Vetlouga, entre dans le gouv. de Viatka, par la rive droite, près de Koukarskaïa, distr. et à 14 l. E. N. E. d'Iaransk, après un cours de 50 l., généralement à l'E.

PIKE, lac de la Nouvelle-Bretagne, sur la limite S. O. de la Nouvelle-Galles méridionale; à l'E. du lac Ouinipeg, auquel il envoie ses eaux par la rivière de son nom, qui a un cours de 40 l. Il a environ 10 l. de long, de l'E. à l'O., et 5 l. de large.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état d'Alabama.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Georgie.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Illinois. Le chef-lieu est Atlas.

PIKE, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état d'Indiana. 1,472 hab. Le chef-lieu est Columbia.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Kentucky.

PIKE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Mississipi. 4,438 hab. Le chef-lieu est Holmesville.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Missouri. 4,764 hab., en 1828. Le chef-lieu est Louisiana.

PIKE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Ohio. 4,253 hab. Le chef-lieu est Piketon.

PIKE, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'etat de Pensylvanie. 2,894 hab. Le chef-lieu est Milford.

PIKE, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Alleghany. 1,622 hab.

PIKELAND, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Chester; sur le Schuylkill. 1,221 hab.

PIKELI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. N. de Telsch.

PIKE-RUN, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Washington. 1,967 hab.

PIKETON, comm. des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Pike; à 23 l. S. de Columbus, sur la rive gauche du Scioto. 275 hab.

PIKEVILLE, village des États-Unis, état d'Alabama, chef-lieu du comté de Marion; à 46 l. N. N. O. de Cahâba.

PIKHAMMER, village de Bohême, cercle, distr. et au S. S. E. d'Ellbogen; près de Petschau. Fabrique de vases de grès et papeterie.

PIKHOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 3 l. S. O. de Novo-Khopersk; sur la droite du Khoper.

PILA, ville des États-Prussiens. *Voy.* SCHNEIDEMÜHL.

PILA, en allemand *Sägmühl*, village de Hongrie, comitat, marche et à 6 l. 3/4 N. E. de Presbourg, et à 4 l. 1/3 O. de Tyrnau, au pied des Karpathes; sur la Gidra, affluent du Dudvág. Usine à cuivre, 2 moulins à scie, 1 papeterie et plusieurs moulins à foulon.

PILANG-KHOTON, ville de Corée, prov. de Ping'an; sur la gauche du Ya-lou, à 15 l. S. O. d'Oueï-youan.

PILÃO-ARCADO, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc; sur la rive gauche du S.-Francisco, qui y reçoit le rio Verde. Il possède d'importantes salines.

PILAR ou PILLAR, village du Brésil, prov. de Pernambouc, à 7 l. N. d'Olinde; sur la côte orient. de l'île Itamaraca, sur l'Atlantique. Lat. S. 7° 9'. Long. O. 37° 50'. C'est le principal endroit de l'île; mais il est maintenant en partie ruiné, et l'on n'y voit guère qu'une quinzaine de chaumières et une église.

PILAR-DO-TAYPÚ, bourg du Brésil, prov. et à 20 l. O. de Parahyba; sur la rive gauche du Parahyba. Il est en partie peuplé d'Indiens soumis, qui cultivent du coton et du manioc en grande quantité. Il se nommait autrefois Cariri.

PILARES, cap à l'extrémité N. O. de la Terre-de-Feu, sur le Grand-Océan austral; à 11 l. S. du cap Victoria, avec lequel il détermine l'entrée occid. du détroit de Magellan. Lat. N. 52° 46' 0". Long. O. 77° 14' 29". Ce n'est qu'une masse de rochers, qui projettent 2 pics assez élevés.

PILAS, île de l'archipel Soulou, près et à l'O. de Bassilan. Lat. N. 6° 35'. Long. E. 119° 18'. Elle a environ 3 l. de long et est la principale du petit groupe qui l'entoure : ce groupe est couvert de bois, mais manque d'eau et n'est pas habité.

PILAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Séville, et à 4 l. 1/2 S. O. de S.-Lucar la Mayor; dans une plaine fertile en huile, vin, oranges, etc. Hôpital. Fabriques de tonnellerie et de charbon. 2,300 hab.

PILAT ou PILATE, montagne de France, dans la chaîne des Cévennes; elle court du S. au N., en partie dans le dép. de la Loire, arrond. de St.-Étienne, en partie dans le dép. du Rhône, arrond. de Lyon, et projette plusieurs branches à l'E. et à l'O. Son sommet, de la même élévation que celle des Alpes de 3e. ordre, offre un petit lac profond, d'où sort le Gier, et d'où il s'élève, parfois dans l'été, un brouillard qui s'étend sur la montagne et annonce ordinairement un violent orage. Le mont Pilat est presque entièrement couvert de vastes forêts de sapins que l'on exploite; le bas seul est cultivé.

PILATE, PILATUS ou FRAKMONT, ramification des Alpes Bernoises, en Suisse, entre les cantons de Lucerne et d'Unterwald. Elle s'étend du S. O. au N. E., du Rothhorn au lac des Waldstettes, distans de 10 l. Ses principaux sommets sont l'Esel, l'Oberhaupt, la Bande, le Gemsmättli, le Widderfeld, le Gnappstein et le Tommlishorn : celui-ci, qui est le plus élevé, a 7,028 pieds au-dessus de la mer.

PILAVNA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Plevna.

PILAYA Y PASPAYA ou ZINTI, prov. ou distr. du Haut-Pérou, dans le N. E. du dép. de Potosi; entre la Paspaya, au N., et le Pilcomayo, au S. Elle a environ 30 l. de long, de l'E. à l'O., sur 20 de large, et est entrecoupée de montagnes dans tous les sens. Le sol est fertile et la température douce dans les vallées : on y récolte surtout beaucoup de fruits, et du raisin, dont on fait une espèce d'eau-de-vie très-estimée dans les provinces voisines; il y a aussi des mines de plomb très-riches dans l'établissement de Pototaca. Les villes de Pilaya et de Paspaya ont été détruites par les Indiens de l'E. Le chef-lieu de cette prov. est Zinti.

PILCHOWITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. S. E. d'Oppeln, cercle et à 6 l. S. de Tost; sur la gauche d'un petit affluent de l'Oder. Couvent des frères de la Miséricorde. 495 hab.

PILCOMAYO, rivière de l'Amérique méridionale. Elle prend sa source dans le Haut-Pérou, dép. de Potosi, au versant orient. des Andes, près de Turco, vers 20° 20' de lat. S. et 71° 50' de long. O.; coule à l'E., entre dans le Buenos-Ayres, prov. de Chaco, se dirige au S. E., et, vers 24° de lat. S. et 62° de long. O., se divise en 2 bras, dont le plus sept., appelé Aracuay, va se jeter dans le Paraguay à droite, vis-à-vis de L'Assomption, et dont l'autre afflue à la même rivière à environ 25 l. plus bas. Le cours du Pilcomayo est d'à peu près 400 l.; ses affluens les plus connus sont : à droite, le S.-Juan, et à gauche, la Paspaya et le Cachimayo. Cette rivière est navigable pour des barques dans la saison pluvieuse, quoiqu'elle ait plusieurs rapides. L'île formée par ses 2 branches est basse et marécageuse, au point que dans la saison pluvieuse elle est entièrement submergée. On a remarqué que cette rivière ne nourrit aucun poisson lorsqu'elle coule entre les montagnes, ce qu'on a attribué au vif-argent qu'on prétend qu'elle charrie; mais cette opinion paraît être une erreur, car, arrive

dans les plaines de Chaco, le Pilcomayo est très-poissonneux, et abonde surtout en alligators plus voraces que dans aucun autre cours d'eau du pays. Cette rivière inonde souvent quelques parties du territoire qui la borde, et y forme de petits lacs qui ne se dessèchent jamais entièrement.

PILES, village d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. de S.-Felipe (Valence), et à 5 l. N. O. de Denia; dans une plaine fertile et bien arrosée, à quelque distance de l'embouchure de l'Alcoy dans la Méditerranée. Fabriques d'eau-de-vie et commerce de raisins secs. 1,110 hab.

PILGRAM, en bohémien *Belrzimow* ou *Peldrzimow-Trhrowy*, ville de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 E. de Tabor, et à 4 l. 1/2 N. de Poczatek; sur la gauche de la Seliwka. Fabrique de draps, moulin à foulon et papeterie. 2,500 hab.

PILGRIMSTEICH, verrerie importante du duché de Brunswick, distr. du Weser, baill. et à 3 l. S. S. O. d'Eschershausen; près de la forêt de Solling. Elle ne fournit que des bouteilles et des vitres verdâtres.

PILIBYT, *Pilibeet*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 11 l. N. E. de Bareily; sur la gauche de la Douah-Gorrah. Elle fait un commerce considérable de bois de charpente et autres articles, qu'elle tire des montagnes d'Almora. C'était la résidence favorite du chef Hafiz-Rahmot-khan, qui fut tué dans un combat avec les Anglais en 1774 : aussitôt après cet évènement, la ville fut envahie par l'armée du nabab Choudja-Addaoulah. Ce fut en 1802 que Pilibyt passa au pouvoir des Anglais.

PILICA, rivière de Pologne. Elle commence dans la woïwodie de Cracovie, obwodie d'Olkusz, près de la ville de son nom; forme une partie de la limite de la woïwodie de Kalisch, qu'elle sépare ensuite de celle de Sandomir; puis coule entre cette dernière et celle de Masovie, jusqu'à son embouchure dans la Vistule, à laquelle elle se joint par la gauche, près du petit village de Mniszow, à 2 l. S. S. E. de Czersk, après un cours d'environ 55 l., généralement au N. E. Elle ne reçoit aucun tributaire important, mais arrose plusieurs villes, telles que Pilica, Sulejow, Nowemiasta et Warka. On a entrepris de la rendre navigable.

PILICA, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. 1/2 N. N. O. de Cracovie, obwodie et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Olkusz; sur la rivière de son nom, à peu de distance de sa source. 3 églises catholiques, 1 couvent et 1 synagogue. Fabrique de toiles et tanneries. Foires. 1,850 hab., dont un assez grand nombre de Juifs.

PILIER (ÎLOT DU), dans l'Atlantique, sur la côte de France, dép. de la Vendée, arrond. des Sables-d'Olonne, cant. et comm. de Noirmoutier; à 5,000 mètres N. O. de l'île de ce nom. C'est un rocher nu et très-escarpé, sur lequel on a placé une vigie, dont le gardien est le seul habitant; cet îlot lui fournit de l'eau, du poisson et quelques légumes.

PILIERI, village de Sicile, prov. et à 14 l. S. S. E. de Trapani, distr. et à 6 l. E. S. E. de Mazzara; près de la droite du Belici et de son embouchure dans la Méditerranée. Un peu au S., près de la mer, on voit les ruines de *Selinus* ou *Sélinonte*, ville fondée par les Mégariens en 643, prise et détruite par Annibal en 409 avant J. C., et par les Sarrasins en 827 de l'ère chrétienne.

PILIOTAÏ-HOTUN, ville de Mongolie. *Voy.* Bildjootaï-khoton.

PILI-PIRA, rivière de Chine, dans la Mandchourie, prov. de Ching-king; elle coule au S., et se jette dans la mer Jaune, à 35 l. O. de l'embouchure du Ya-lou.

PILIS, marche de Hongrie, dans la partie N. O. du comitat de Pesth. Bude en est le lieu principal.

PILIS-CSABA, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 5 l. N. O. de Pesth, et à 4 l. 1/3 S. S. E. de Gran, marche de Pilis; dans une vallée, sur la Dorog, petit affluent du Danube. Distillerie d'huile de rose.

PILKALLEN, ville des Etats-Prussiens. *Voy.* Pillkallen.

PILKINGTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; à 2 l. N. O. de Manchester. 8,976 hab.

PILLAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. S. E. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Aubeterre; au pied d'une montagne. 1,050 hab.

PILLAR, cap de la Terre de Diemen, à l'extrémité S. E. de la presqu'île Tasman. Lat. S. 43° 13′ 51″. Long. E. 145° 49′ 35″.

PILLAR, village du Brésil. *Voy.* Pilar.

PILLAU, ville et port des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Königsberg, cercle et à 2 l. 2/3 S. S. O. de Fischhausen; à l'extrémité mérid. d'une étroite presqu'île agréable et bien cultivée, formée par la mer Baltique et le Frische-haff, sur le détroit peu large qui les fait communiquer et qui la sépare du Frische-nehrung. Lat. N. 54° 33' 59". Long. E. 17° 32' 15". Elle est bien bâtie dans le genre hollandais et ouverte, mais protégée à l'O. par un bon fort. Le port est sûr et commode: c'est là que s'arrêtent tous les navires qui viennent de la mer pour se diriger ensuite vers les ports du Frische-haff, et principalement Königsberg et Elbing; en 1825, il y entra 342 navires et il en sortit 285. Cette ville fait une pêche abondante, surtout d'esturgeons. 16 navires, jaugeant 2,670 tonneaux, appartenaient à son port en 1827. Pop.: 4,518 hab. A 1/2 l. N. N. E., au fond d'une baie demi-circulaire que forme le Frische-haff, est Alt-Pillau, village de 540 hab., où se trouve un phare, et entièrement habité par des pêcheurs.

Gustave-Adolphe, roi de Suède, s'empara de cette ville en 1626; elle fut prise en 1758 par les Russes.

PILLES (LES), village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Nions; près de la droite de l'Aigues. 1 foire. 600 hab.

PILLKALLEN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 6 l. N. E. de Gumbinnen, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Stallupöhnen; chef-lieu de cercle. 1 église luthérienne et 1 réformée. Fabrique de gants de laine et brasserie. 1,272 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 24,330 hab.

PILNIKAU, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 1 l. 1/4 E. d'Arnau et à 9 l. N. E. de Neu-Bidschow.

PILNITZ, PILLNITZ ou PÖLLNITZ, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 2 l. S. E. de Dresde; sur la rive droite de l'Elbe. Il y a un château royal, célèbre comme ayant été le lieu où les souverains de l'Europe signèrent en 1791 une convention pour soutenir les Bourbons sur le trône de France: ce château, brûlé en 1818, a été rebâti depuis; il a un beau parc.

PILOTAS (RIO DAS), rivière du Brésil. Elle descend du morro Sta.-Anna, coule à l'O. en formant la limite entre les prov. de St.-Paul et de Rio-Grande do Sul, et se joint au Xapeco, par la rive gauche, pour former l'Uruguay, sous 27° 15' de lat. S. et 55° 10' de long. O., après un cours de 100 l.

PILOTES (ÎLE DES), petite île de l'océan Indien, un peu au S. de l'île Nias, vers la côte occid. de Sumatra. Lat. N. 0° 40'. Long. E. 95° 25'.

PILOUTHAÏ-HOTUN, ville de Mongolie. *Voy.* BILDJOOTAÏ-KHOTON.

PILSEN, cercle de la partie occid. de la Bohême, borné par ceux d'Ellbogen, de Saatz et de Rakonitz, au N.; de Beraun, à l'E.; de Prachin, au S. E., et de Klattau, au S.; et à l'O. par le roy. de Bavière. Il a 21 l. de long de l'E. à l'O., 9 l. de moyenne largeur, et 188 l. c. La partie occid., généralement montueuse, est couverte par la chaîne du Böhmerwald, d'où descendent la plupart des cours d'eau qui arrosent les plaines ondoyantes de l'E.: les principaux sont la Mies et la Bradawka, dont la réunion forme le Beraun; on remarque ensuite la Radbuza, la Strzela et l'Uslawa. Il y a beaucoup de forêts, et les montagnes, dans lesquelles se trouvent de l'alun, du fer en quantité, de la houille, du marbre, de la serpentine, des pierres meulières et des sources minérales, offrent de beaux pâturages où l'on élève de nombreux bestiaux qui fournissent un fromage renommé; les mines d'or, autrefois abondantes, sont presque épuisées. 173,620 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

PILSEN, en bohémien *Plzen*, ville royale de Bohême, chef-lieu de cercle, à 9 l. N. de Klattau et à 18 l. O. S. O. de Prague; agréablement située dans une plaine, entre la droite de la Mies et la gauche de la Bradawka, qui se joignent un peu au-dessous pour former le Beraun. Lat. N. 49° 45' 10". Long. E. 11° 3' 1". Elle est ceinte d'un mur et bien bâtie, et possède une école philosophique et un gymnase. Des manufactures de lainages, principalement de draps, et de cotonnades, des tanneries, et de nombreuses fabriques d'objets en fer et en corne, y alimentent un commerce considérable, favorisé par la route de Prague à Nüremberg qui traverse cette ville. Foires importantes. Patrie de Du-

braw, évêque d'Olmütz et historien. 7,000 hab. Aux environs, se trouvent l'établissement de Deysna, pour la préparation de l'alun, et les forges d'Eipowitz.

PILSEN (ALT), bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 3/4 S. E. de Pilsen, et à 2 l. 1/4 S. O. de Rokitzan; sur la gauche de l'Uslawa. Il a 2 églises. On y a trouvé des grenats et des grains d'or. 93 maisons. C'est dans les environs que l'empereur Othon II fut vaincu, en 974, par Boleslaw II.

PILSEN, en hongrais *Börsöny*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Honth, marche et à 4 l. S. S. O. d'Ipoly-Ságh, et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Gran; au pied d'une montagne, sur un petit affluent de l'Ipoly, près de la gauche de cette rivière.

PILSNO ou PILZNO, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. E. de Tarnow, et à 6 l. N. N. O. de Jaslo; près de la gauche de la Wisloka. 1,600 hab.

PILSTING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. N. O. de Landau, et à 5 l. S. de Straubing; à quelque distance de la gauche de l'Isar. 500 hab.

PILTEN, lac de Chine, dans la Mandchourie, cant. de Ninggouta; à une dixaine de l. au S. O. de la ville de ce nom. Il reçoit plusieurs rivières au S. O., à l'O. et à l'E.; il s'écoule au N. E. par la Hourha, affluent du Sounggari. Sa longueur, du N. E. au S. O., est de 5 l., et sa largeur est de 3 l.

PILTEN, ville de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, chef-lieu de district, à 34 l. O. N. O. de Mitau; sur la droite de la Vindau, 6 l. au-dessus de son embouchure dans la Baltique. Elle a un château, bâti en 1220 par Waldemar II, roi de Danemark, qui y fonda un évêché pour la conversion des habitans idolâtres; quelques années après, cet évêché, ainsi que toute la Courlande, passa sous la domination allemande et y resta jusqu'en 1559; il fut ensuite vendu, avec celui d'Œsel, à Frédéric II, roi de Danemark, qui les céda à son frère Magnus: celui-ci en prit possession en 1560, et sécularisa l'évêché de Pilten; ce territoire fut depuis successivement soumis aux Polonais, aux Danois, aux Suédois, retourna enfin aux Polonais en 1661, et tomba au pouvoir des Russes en 1795.

PILTON, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Braunton; elle est séparée de Barnstable par un petit affluent du Taw, qu'on traverse sur un pont. 1,230 hab.

PILTON, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Whitestone; à 1/2 l. S. O. de Shepton-Mallet. 1,100 hab.

PILWISZKI, ville de Pologne, woiwodie d'Augustowo, obwodie et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Marianpol, et à 16 l. N. N. E. de Suwalki; sur la droite du Scheschuppe. 330 hab.

PIMAS, Indiens du Mexique, dans le N. de l'état de Sonora; vers 31° de lat. N. et 114° de long. O. Ils sont inoffensifs et peu laborieux.

PIMBAMARCA ou PAMBAMARCA, haute montagne de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), au S. O. du mont Cayambé et à 10 l. E. N. E. de Quito, dans la chaîne des Andes; par 0° 10' de lat. S. et 80° 45' de long. O. La Coca, affluent du Napo, descend de son versant oriental. Elle est continuellement couverte de neiges, et fut une des montagnes choisies par les membres de l'académie des sciences de Paris, pour mesurer un des degrés de l'équateur. On y remarque les vestiges de quelques forts indiens.

PIMBO, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 6 l. S. E. de St.-Sever, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Geaune; près de la droite du Gabas, affluent de l'Adour. 550 hab.

PIMÉNÉ, montagne des Pyrénées, en France, dans le S. du dép. des Hautes-Pyrénées, entre les vallées d'Estaubé et de Gavarnie. 1,506 toises de hauteur.

PIMERIA, pays du Mexique, dans le N. de l'état de Sonora. Il tire son nom des Indiens Pimas qui l'habitent. Il se divise en Pimeria-Alta et Pimeria-Baxa, séparées par la rivière de l'Ascension. Les montagnes de la Pimeria-Alta sont célèbres par leurs mines d'or.

PIMHILL, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Salop. 11,874 hab.

PIMPERNE, hundred d'Angleterre, dans la partie N. du comté de Dorset, division sept. de Blandfort. 3,582 hab.

PIMPREZ, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. N. E. de Compiègne, cant. et à 1/2 l. E. de Ribecourt; sur

la droite de l'Oise. Patrie du physicien Nollet. 500 hab.

PIN, arrond. de Chine, prov. de Chensi; il comprend 3 distr. C'est une mouvance directe. La ville de cet arrond. est à 26 l. N. O. de celle du dép. de Si-'an.

PIN (LE), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Bressuire, cant. et à 1 l. N. de Cerisay. 1,000 hab.

PIN (LE), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de St.-Mars-la-Jaille; près de la source du Don. 1 foire. 830 hab.

PIN (LE), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. d'Argentan, cant. et à 3/4 de l. S. O. d'Exmes. Haras royal, un des plus beaux établissemens de ce genre en France. 220 hab.

PIN (LE), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Mortagne, cant. et à la même distance E. de Pervanchères; sur un petit affluent de l'Huine. 1,260 hab.

PIÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Saragosse (Aragon); dans une vallée fertile, sur la gauche de l'Èbre. 1 couvent. 2,280 hab.

PINACLE ou PENIKL, petite île de la mer de Bering, entre la Russie asiatique et la Russie américaine, près et au S. de l'île St.-Mathieu. Ce n'est qu'un rocher stérile, couvert de fragmens détachés et de sommets très-élevés, qui ressemblent à des tuyaux de cheminée. Cette île fut découverte par Cook en 1778.

PIÑA DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Palencia, et à 5 l. S. E. de Carrion de los Condes; dans une plaine, entre la droite de l'Ucieza et le canal de Castille. 2 hôpitaux. 1 fabrique de cordonnets. 2 foires. 900 hab.

PIÑA-ESGUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Valladolid, et à 5 l. S. de Palencia; sur la droite de l'Esgueva, qu'on y passe sur un beau pont. Commerce de blé, de vin et de mulets. 240 hab.

PINAGRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PENNAGRA.

PINAHUIZAPAN, bourg du Mexique. *Voy.* PEROTE.

PINAL (EL), mine d'argent du Mexique, état et à 24 l. E. N. E. de Queretaro, et à 40 l. N. de Mexico.

PINANG, île du détroit de Malacca. *Voy.* PRINCE-DE-GALLES (ILE DU).

PINAREJO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 S. de Cuenca, et à 5 l. N. de S.-Clemente; dans une plaine fertile. 1,358 hab.

PINASCA village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/2 N. O. de Pignerol, mand. de Perosa; dans la vallée de ce nom, près de la gauche du Clusone. 2,000 hab.

PINCARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. O. de Rovigo, distr. et à 2 l. O. N. O. de Polesella. On y élève des vers à soie. 2,609 hab.

PINCÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 2/3 O. N. O. de La Flèche, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Sablé; sur la gauche de la Sarthe. Papeterie. 226 hab.

PINCHBECK, paroisse d'Angleterre, comté et à 12 l. S. E. de Lincoln, et à 1/2 l. N. O. de Spalding, division de Holland, hundred d'Elloe. 2,100 hab.

PIN-CHUN, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 45 l. S. S. E. de celle du dép. de Thaï-youan.

PINCZEHELY, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Tolna, et à 2 l. 2/3 S. O. de Simon-Tornya, marche de Dombovar; sur la gauche du Kapos. Grande culture de tabac.

PINCZOW, ville de Pologne, woiwodie de Cracovie, obwodie et à 6 l. 2/3 O. N. O. de Stobnica, et à 9 l. S. S. O. de Kielce; sur la gauche de la Nida. 5 églises et un gymnase. Foires. 1,800 hab., dont un assez grand nombre de Juifs. Les Suédois y gagnèrent une bataille sur les Polonais, en 1702.

PINDA, ville de la Guinée inférieure, dans le Congo; sur la gauche du Zaïre, à 5 l. de son embouchure.

PINDAMONHANGABA, bourg du Brésil, prov., comarca et à 32 l. E. N. E. de St.-Paul; dans une plaine, sur la rive droite du Parahyba do Sul. Lat. S. 22° 50′ 50″. Long. O. 47° 17′ 30″. Il est bien peuplé; ses habitans sont pêcheurs et cultivateurs.

PINDARÉ, rivière du Brésil, dans la partie O. de la prov. de Maranhão. Après

un cours d'environ 50 l. vers le N. E., elle se jette dans le Miarim, par la rive gauche, un peu avant son embouchure dans la baie de S.-Marcos.

PINDARIES (habitans des montagnes), peuplade de l'Hindoustan, en Malvah, dans les états d'Holkar et de Sindhyah et la principauté de Bopâl. Elle s'est formée de brigands de toutes sectes, qui recevaient à bras ouverts les soldats licenciés ou déserteurs, les mécontens, les aventuriers, les criminels échappés à la justice, etc. Les Pindaries ne commencent guère à figurer dans l'histoire qu'en 1761, époque où ils soutinrent les Mahrattes à la bataille de Panipot. Leurs forces ont été beaucoup affaiblies par les troupes que les Anglais ont envoyées contre eux pour mettre un terme à leurs brigandages.

PINDE, chaine de montagnes de la Turquie d'Europe. *Voy.* MEZZOVO.

PINDY-DADAN-KHAN, *Pindee-Dadan-khan*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; sur la droite du Djelem, à 22 l. N. O. de Lahore.

PINDY-MAKOULEH, *Pindee-Makouleh*, ou RAOUIL-PINDY, *Rawil-Pindee*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, pays des Ghikers; à 33 l. N. O. de Lahore. Bâtie en amphithéâtre.

PINDY-MOULIK-OULEA, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; à 60 l. N. O. de la ville de ce nom, à 6 l. de la rive gauche du Sind.

PINE, cap sur la côte S. E. de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon. Lat. N. 46° 42'. Long. O. 50°.

PINE-CREEK, rivière des États-Unis, état de Pensylvanie. Elle prend sa source dans la partie centrale du comté de Potter, coule à l'E., puis au S., et se jette dans le bras occid. de la Susquehannah, à 6 l. au-dessus de Williamsport, après un cours de 30 l.

PINEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Mataro; sur la Méditerranée. Il a un petit port. Fabriques de bas, blondes, dentelles et eau-de-vie; petit cabotage. 1,456 hab.

PINEDA (SIERRA DE), chaine de montagnes d'Espagne, prov. et à l'E. S. E. de Burgos. Elle se rattache, au N., à la sierra de Oca, et au S., à celle de S.-Millan.

PINEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. de Cuenca, et à 2 l. S. E. de Huete. 587 hab.

PINEDA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Burgos; au milieu de montagnes où l'on élève beaucoup de bestiaux, sur la droite de l'Arlanzon. Lavoir de laine. 346 hab.

PINÈDE, col des Pyrénées, entre le dép. français des Hautes-Pyrénées et la prov. espagnole d'Aragon, à 9 l. S. E. d'Argelès. Il est à 1,291 t. au-dessus de la mer. C'est un des plus hauts passages de la chaîne.

PINEG ou PINÉGA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. E. d'Arkhangel, chef-lieu de distr.; sur la Volotchanka, petit bras de la Pinéga, qui s'en sépare à 1 l. au-dessus de la ville et s'y réunit de nouveau après l'avoir traversée. 1 église. Environ 300 hab., qui n'ont d'autre industrie que la pêche et l'agriculture: encore celle-ci leur est-elle peu avantageuse, à cause de la rigueur du climat.

PINÉGA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Vologda, distr. et à 20 l. N. de Solvytchedosk, entre dans le gouv. d'Arkhangel, où elle traverse le distr. de Pineg, et, dans celui de Kholmogory, se jette dans la Dvina du Nord, par la rive droite, à 4 l. E. S. E. de Kholmogory, après un cours d'environ 100 l., généralement au N. O. Près et au-dessous de Pineg, se détache de la Pinéga, un bras nommé Kouloï, qui coule au N. et se jette dans la mer Blanche. Les affluens principaux de la Pinéga sont l'Ioura et la Pokchenga, à gauche. Ses bords sont couverts de belles forêts de mélèzes dont on construit des navires à Arkhangel. Cette rivière forme la communication des districts de Pineg et de Mézen avec Arkhangel; les habitans de ses rives sont souvent cités dans l'histoire russe comme formant un petit peuple sous le nom de Pinéjanys.

PINE-GROVE, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Schuylkill. 1,868 hab.

PINE-ISLAND, lac de la Nouvelle-Bretagne, au S. du lac Beaver et à l'O. de celui de Cumberland; à 50 l. N. O. du lac Ouinipeg. Il communique vers le S. à la rivière Saskatchawan.

PINE-ISLAND, petite île du golfe du Mexique, près de la côte mérid. des États-

Unis, état d'Alabama, comté de Mobile, un peu à l'O. de la baie de ce nom. On appelle Pine's-bay une petite baie qui s'avance au N. O. de cette île.

PINE-ISLANDS, groupe de nombreuses petites îles dans le golfe du Mexique, par 24° 40' de lat. N. et 83° 45' de long. O. Il fait partie de la grande chaîne de récifs qui se prolonge, du N. E. au S. O., au S. de la Floride, et est entouré d'un vaste banc de sable.

PIÑEL DE ABAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Valladolid, et à 2 l. N. E. de Peñafiel; dans une vallée fertile en vins et grains. 550 hab.

PIÑEL DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Valladolid (Palencia), et à 2 l. 1/2 N. E. de Pesquera; sur une hauteur, dans un vallon. 330 hab.

PINELL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. O. S. O. de Tarragone (Catalogne), et à 3 l. N. de Tortose; entre des montagnes, près de la droite de l'Èbre. 788 hab.

PIN-ÉMAGNY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Gray, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Marnay; près de la droite de l'Oignon. 6 foires. 600 hab.

PINE-RIVER, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle a sa source près de celle du Mississipi, arrose le pays des Chipeouays, et afflue à la droite du Mississipi, après 25 l. de cours, au S. Elle forme plusieurs petits lacs.

PIÑERO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Zamora, et à 4 l. S. S. O. de Toro; sur une colline fertile qui produit surtout de bon vin. 387 hab.

PINEROLO, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* PIGNEROL.

PINEY ou PINEY-LUXEMBOURG, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Troyes, et à 6 l. S. E. d'Arcis-sur-Aube; chef-lieu de canton. Fabrique considérable de cordes de tilleul pour les puits et les papeteries; tuilerie. Commerce de bois. 4 foires. 1,300 hab. Il avait anciennement le titre de duché-pairie.

PING. Les noms de l'empire Chinois qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés à PHING.

PING, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 30 l. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

PING, arrond. de Chine, prov. du Kouang-si. La ville de cet arrond. est à 72 l. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin. Lat. N. 23° 13' 12". Long. E. 106° 15' 10".

PING'AN, prov. de la partie sept. de la Corée: bornée à l'E., par la prov. de Hien-king; au S., par celle de Hoang-haï; au S. O., par la mer Jaune; à l'O. et au N., par la Mandchourie. Elle a environ 80 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 45 l. de largeur. C'est un pays montagneux et peu peuplé. Le Ya-lou l'arrose du N. E. au S. O. Oueï-youan en est la principale ville.

PING-CHAN, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 55 l. S. de celle du dép. de Tching-tou, sur la gauche du Yang-tseu-kiang.

PING-CHANG, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 60 l. S. O. de Pe-king.

PING-CHAN-PO, île du détroit de Corée, sur la côte mérid. de la presqu'île de ce nom, prov. de Tsuen-lo. Elle a 6 l. de longueur, du N. au S., et 4 l. de largeur. On y remarque le petit port d'An-haï, dans le N.

PING-HAÏ, ville de Corée, prov. de Kin-chan; sur la mer du Japon, à 45 l. S. E. de Han-yang; avec un port, un des meilleurs de la péninsule.

PING-HO, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville de ce distr. est à 65 l. S. O. de celle du dép. de Fou-tcheou.

PING-HOU, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 18 l. N. E. de celle du dép. de Hang-tcheou. Lat. N. 30° 43' 0". Long. E. 118° 24' 54".

PING-KIANG, distr. de Chine, prov. de Hou-nan. La ville de ce distr. est à 18 l. N. E. de celle du dép. de Tchang-cha. Lat. S. 28' 42' 20". Long. E. 111° 3' 25".

PING-LO, dép. de Chine. *Voy.* PHING-LO.

PING-LOU-OEÏ, forteresse de Chine, prov. de Chan-si, à 46 l. N. de la ville du dép. de Thaï-youan; près de la Grande muraille.

PING-NAN, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de ce distr. est à 45 l. S. de celle du dép. de Koueï-lin.

PINGOUINS (ÎLE AUX) ou ROBBEN-EILAND, petite île de l'Atlantique, près de la côte O. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; à l'entrée de la baie de la Table et à 3 l. N. O. de la ville du Cap.

PING-TCHIANG, arrond. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville de cet arrond. est à 120 l. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin.

PING-TCHOUEN, arrond. de Chine, prov. d'Yun-nan. La ville de cet arrond. est à 50 l. O. N. O. de celle du dép. d'Yun-nan.

PING-TOU, arrond. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de cet arrond. est à 65 l. O. de celle du dép. de Tsi-nan.

PINGUENTE, ville d'Illyrie, gouv. et à 9 l. 1/2 S. E. de Trieste, et à 5 l. 1/4 N. de Pisino; sur une montagne. Château. Commerce de vin, blé et huile d'olive. 670 hab. Aux environs, alunière, fabrique de vitriol et carrière de pierre meulière.

PING-YANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang; près de la côte. La ville de ce distr. est à 70 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou.

PING-YN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville de ce distr. est à 14 l. S. O. de celle du dép. de Tsi-nan. Lat. N. 36° 23′ 2″. Long. E. 114° 13′ 30″.

PING-YOUAN, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 16 l. N. O. de celle du dép. de Tsi-nan, dans une campagne bien cultivée; il y a auprès une tour de 7 étages. Cette ville est de moyenne grandeur; de dessus ses murailles, qui ont 12 pieds de largeur, on la domine entièrement. Les maisons sont basses et ont peu d'apparence; celle du mandarin-gouverneur est décorée, à l'entrée, de deux arcs-de-triomphe: les appartemens, précédés d'une cour plantée d'arbres, sont grands, propres, mais contiennent peu de meubles. Outre la pagode, il y a quelques édifices publics à 2 étages.

PING-YUEN, dép. de Chine. *Voy.* Phing-youeï.

PINHEIRO DE BEMPOSTA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/4 N. E. d'Aveiro, et à 1 l. 1/4 S. d'Estarreja; sur la gauche d'un affluent de la Vouga. 1,195 hab.

PINHEL, ville de Portugal, prov. de Beira, chef-lieu de comarca, à 6 l. 1/2 N. E. de Guarda et à 3 l. 1/4 N. O. d'Almeida; sur le sommet et la pente mérid. d'une colline, près de la gauche de la rivière de son nom, affluent de gauche de la Coa. Siége d'un évêché, érigé sous Joseph Ier., suffragant de l'archevêché de Braga. Elle est ceinte de murs. 6 paroisses, y compris la cathédrale; 1 hospice, 1 hôpital, 1 couvent de moines, 1 de religieuses, 1 nouveau palais épiscopal, 1 nouvel hôtel-de-ville, plusieurs belles fontaines, et 1 école de langues latine et grecque, de rhétorique et de philosophie. 1,700 hab. Elle fut fondée par D. Alfonso Ier., et embellie par D. Sanche Ier. et D. Dionisis.

La comarca contient 15,100 hab.

PIN-HIANG, dép. de Chine. *Voy.* Phing-yang.

PINHOVELHO, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 12 l. N. de Moncorvo, et à 5 l. E. N. E. de Mirandella. 67 hab. On croit qu'il remplace le *Pinctum* d'Antonin; on y a trouvé des ruines d'un fort et des monnaies romaines.

PINILLA, village d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Zamora (Toro); sur une hauteur. 2 églises paroissiales. 4 tuileries et 1 four à chaux. Commerce de grains et transport de marchandises. 1,015 hab.

PINILLA DE ARLANZA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Palencia, et à 1 l. 1/2 S. E. de Palenzuela; sur la droite de l'Arlanza, qu'on y passe sur un pont. 37 hab.

PINILLA DE LOS BARRUECOS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Burgos, et à 9 l. N. N. O. d'Osma; dans un pays montagneux. 288 hab.

PINILLA DE TRASMONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Burgos, et à 5 l. N. d'Aranda de Duero; dans un pays montueux. 530 hab.

PINILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Burgos, et à 5 l. N. N. O. d'Aranda de Duero; dans la vallée d'Esgueva, sur la gauche de la rivière de ce nom. 260 hab.

PINILLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 S. de Logroño (Soria), et à 11 l. O. de Calahorra; près de la droite de l'Yregua, au pied des monts Cameros. Fabrique de draps. Commerce de laine et de bestiaux. 225 hab.

PINKA, rivière qui prend sa source en Styrie, dans les montagnes qui séparent ce pays de l'archiduché d'Autriche, à environ 2 l. 1/2 N. N. E. de Friedberg, dans le cercle de Grätz. Elle pénètre bientôt en Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat

d'Eisenbourg, passe à Pinkafeld et à Vörösvár, et se jette dans la Raab, par la gauche, un peu au-dessus de Körmönd, après un cours d'environ 18 l., dont 3 l. 1/2 en Styrie.

PINKAFELD, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat d'Eisenbourg, marche et à 7 l. O. de Güns, et à 3 l. S. E. de Friedberg; sur la gauche de la Pinka. Bien bâti. Château des princes de Bathyany, avec de beaux jardins. Fabriques de flanelles et de frises. Source minérale. 1,700 hab., d'origine allemande.

PINKNEY, commune des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Montgomery; à 20 l. O. de St.-Louis.

PIN-LEANG, dép. de Chine. *Voy.* PHING-LIANG.

PIN-LI, distr. de Chine, prov. de Chensi. La ville de ce distr. est à 50 l. S. de celle du dép. de Si-'an.

PIN-LOU, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 85 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan, sur la rive gauche du Hoang-ho.

PINNACLE, île de la mer de Bering. *Voy.* PINACLE.

PINNAHUT, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 11 l. S. E. d'Agrah; près de la gauche du Tchemboul.

PINNE, en polonais *Pniewy*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. O. N. O. de Posen, cercle et à 5 l. 1/3 S. O. de Samter. 1,133 hab., dont 300 Juifs.

PINNEBERG, comté de Danemark, dans le S. du duché de Holstein. Il a 28 l. c. et 50,000 hab. Il se compose de la seigneurie de Pinneberg, de celle de Herzhorn et de la ville d'Altona, qui ont chacune leur administration particulière.

PINNEBERG, bourg de Danemark, duché de Holstein, comté de son nom, chef-lieu de la seigneurie de Pinneberg, à 4 l. N. O. d'Altona; sur la Pinau, affluent de l'Elbe. Patrie du poète Rist. 350 hab.

PINNER, commune d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred de Gore; à 4 l. N. O. de Londres. 1,076 hab.

PINO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Burgos, et à 3 l. S. S. O. de Frias; entre l'Oca et l'Omino, à quelque distance de leur confluent.

PINO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. N. O. de Zamora; près de la droite du Duero, qu'on y passe sur un bac; dans un pays en partie montueux et escarpé et en partie plat. Fabrique d'huile de genièvre. 380 hab. Aux environs sont 3 lacs dont on n'a pu trouver le fond et qui n'ont aucun écoulement.

PINO FRANQUEADO, village d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. O. de Salamanque (Estrémadure), et à 6 l. E. de Ciudad-Rodrigo; sur la Sarcilla, à 1/2 l. de sa source. Fabrication de toiles. 1,020 hab.

PINOLS, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. 1/4 S. de Brioude, et à 8 l. 3/4 O. du Puy; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne, près de la source du Chalon, affluent de l'Allier. On y remarque un autel druidique. 800 hab.

PINOS (ISLA DE) ou ÎLE DES PINS, dans les Antilles, près de la côte mérid. de Cuba, par 21° 30′ de lat. N. et 84° 40′ de long. O. Elle a 15 l. de long de l'E. à l'O., sur 8 de large, et a plusieurs rades très-sûres et de bons pâturages. Elle est célèbre par l'excellent acajou qu'elle fournit au commerce. Les côtes seules en sont habitées par quelques pêcheurs. C'est un rendez-vous de pirates.

Elle fut nommée El-Evangelista par Christophe Colomb, et porta plus tard le nom de Sta.-Maria.

PINOS, île de la mer des Antilles, dans l'archipel S.-Blas, sur la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme. Lat. N. 9° 1′ 30″. Long. O. 80° 11′ 57″. Elle a 2 l. de longueur, et présente la forme d'un fer à cheval. Elle est couverte de pins, de palmiers, de cacaoyers, d'orangers, de citronniers et d'autres arbres. Le canal qui sépare cette île du continent est assez profond pour de grands vaisseaux.

PINOS, cap du Mexique, sur la côte de la Nouvelle-Californie et sur la côte S. de la baie de Monte-Rey; par 36° 37′ de lat. N. et 123° 57′ de long. O. Il doit son nom aux pins dont il est couvert.

PINOSA, village principal de l'île Mayo, dans l'archipel du Cap-Vert.

PINOS DE GENIL, village d'Espagne, prov. et à 2 l. E. de Grenade; sur le Genil, qui le divise en 2 parties réunies par un pont en pierre, ouvrage des Maures. Des blanchisseries de toiles et de fil forment sa principale richesse. L'air y est très-salubre.

1,080 hab. On remarque dans une montagne voisine 2 cavernes profondes et très-étendues.

PINOS-PUENTE, Ilurcum, village d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Grenade ; au commencement de la fertile plaine de Grenade, sur le Cubillas, où il y a un pont. 3,070 hab. On a trouvé aux environs plusieurs antiquités romaines.

PINS (ÎLE DES), dans les Antilles. *Voy.* Pinos (Isla de).

PINS (MONTAGNES DES), en Bavière. *Voy.* Fichtelberg.

PINS (ÎLE DES), île du Grand-Océan équinoxial, près de l'extrémité S. E. de la Nouvelle-Calédonie. Lat. S. 22° 42'. Long. E. 165° 14'. Elle a environ 7 l. de circonférence et est élevée vers le milieu.

PINSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. S. S. O. de Minsk, et à 75 l. E. de Varsovie ; chef-lieu de district ; sur la rive gauche du Pripet, qui y reçoit la Pina. Lat. N. 52° 6' 43". Long. E. 23° 46' 1". Elle est au milieu des marais de Pinsk. Fabrique de cuirs de Russie et grand commerce. Population mélangée de Russes, Polonais et Juifs ; ces derniers y ont une synagogue.

Sous les Polonais, elle appartenait directement à la couronne, et était le siége d'une diétine et d'un évêque grec-uni.

Les marais de Pinsk sont immenses ; ils occupent la partie mérid. du gouv. de Minsk et le N. de celui de Volhynie.

PINTANO, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. E. de Sos ; dans un territoire montueux. 460 hab. Mines d'argent et de cuivre aux environs.

PIN-TAO, en japonais *Fama-sima*, une des îles Lieou-khieou, dans l'empire Chinois, près et à l'E. de la Grande Lieou-khieou. Elle a 1 l. 1/2 de long, du N. E. au S. O.

PINTO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. S. E. de Madrid (Tolède), et à 5 l. 1/2 N. N. O. d'Aranjuez ; sur un terrain uni et un peu marécageux. 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine et tanneries. 1,724 hab.

PINTO, petite ville dans l'intérieur de l'île de Malte, à 1 l. S. O. de La Valette.

PIÑUECAR, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. O. de Guadalaxara, et à 1 l. 1/4 N. E. de Buitrago ; au pied d'une petite montagne et sous une température froide. Fabrique de toiles ordinaire et ouvrée, et commerce de charbon. 188 hab.

PINULA, bourgade de l'état de Guatemala, dép. de Sacatepequez et Chimaltenango ; à 13 l. N. E. de Guatemala. Environ 500 Indiens.

PIN-YANG, distr. de Chine, prov. de Kiang-si. La ville de ce distr. est à 50 l. S. O. de Nan-tchhang.

PIN-YAO, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 20 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

PINYEN, ville de Corée, prov. de Hoang-haï ; sur la mer Jaune.

PINZGAU, contrée de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, dans la partie occid. du cercle de Salzbourg. Elle se divise en haute, basse et centrale, et occupe principalement les vallées supérieures de la Salza et de la Saale, qui y prennent naissance dans les hautes montagnes qui la couvrent entièrement, et dont plusieurs atteignent la limite des neiges éternelles et présentent des glaciers. Il y a des mines de cuivre et de plomb. On n'y remarque qu'un lac, celui de Zell. Le sol, nullement favorable à la culture, offre de bons pâturages, où l'on élève une grande quantité de bestiaux, qui forment la seule richesse des habitans, au nombre d'environ 26,000. Zell en est le lieu principal.

PIO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. E. S. E. d'Aquila, cant. et à 1 l. 1/2 de Barisciano ; au pied d'une montagne escarpée. 470 hab. On y cultive le safran.

PIOBBICO, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro ; à 4 l. S. S. O. d'Urbin. Foires, les 23 août, 21 septembre et 3 octobre.

PIOLÈNE, bourg de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. O. et à 1 l. N. O. d'Orange, et à 6 l. 1/4 N. d'Avignon ; au pied d'un roc calcaire, surmonté d'un château ruiné. Plusieurs filatures de soie. Commerce considérable en blé, vin, fruits et soie. 1,700 hab. On y exploite des mines de houille, de jayet et de terre argileuse.

PIOLTELLO, autrefois PLAUTELLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/2 N. E. de Milan. 1,400 hab.

L'armée milanaise y campa, en 1259, en se portant contre Ezelino, et, en 1278, contre les habitans de Lodi.

PIOMBINO (CANAL DE), entre la Toscane et l'île d'Elbe; il unit la mer Tyrrhénienne à la Méditerranée proprement dite. Il a 1 l. 1/2, à l'endroit le plus étroit. Piombino est sur la côte N. E.

PIOMBINO, principauté du grand-duché de Toscane, dans la partie mérid. de la prov. de Pise; elle a la prov. de Sienne, à l'E. et au S., la mer Tyrrhénienne et le canal de Piombino, au S. O., et la Méditerranée proprement dite, à l'O. 11 l., du N. au S., 5 l. dans sa plus grande largeur, et 18 l. c. Elle est couverte par les dernières ramifications des Apennins. Les principales rivières sont la Cornia et la Peccora. On y trouve les lacs de Piombino et de Scarlino, dont les eaux vont presque immédiatement à la mer. Elle est fertile en blé, vin, huile, fruits, et a de bons pâturages. La pêche, sur la côte, est abondante. Le revenu est d'environ 200,000 fr. 18,000 hab.

Piombino était une principauté indépendante politiquement de la Toscane, et à laquelle appartenait l'île d'Elbe; les Français s'en emparèrent en 1799, et Napoléon la donna à son beau-frère Bacciochi. En 1815, la suzeraineté et la souveraineté en furent accordées à la Toscane, mais il a été convenu que le prince Ludovisi Buoncompagni conserverait, pour lui et ses successeurs, toutes les propriétés que sa famille possédait dans la principauté avant l'occupation des troupes françaises, y compris les mines, usines et salines.

PIOMBINO (LAC DE), Vetulonius lacus, en Toscane, prov. de Pise, dans l'O. de la princip. de son nom; à 1 l. N. E. de Piombino. Il a 1 l. 1/2, du N. au S., et 1 l., dans sa plus grande largeur, reçoit, au N., la Cornia, et se décharge, au S., dans la mer Tyrrhénienne.

PIOMBINO, ville et port de Toscane, prov. de Pise, chef-lieu de la princip. de son nom; à 22 l. S. S. O. de Florence et à 45 l. N. O. de Rome, et à l'extrémité d'un promontoire; sur le canal de Piombino. Lat. N. 42° 55′ 27″. Long. E. 8° 10′ 47″. Elle est un peu fortifiée, et à quelque distance E. S. E., se trouve un fort. Le port est peu important. Pêche active. 1,150 hab. Un peu au N., sont les ruines de *Populonia* ou *Populonium*.

PIONNAT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Guéret, cant et à 2 l. 1/4 N. d'Ahun. 2,280 hab.

PIONSAT, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. N. O. de Riom, et à 11 l. N. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton; sur le Boron, affluent du Cher. 3 foires. 1,680 hab.

PIONTEK, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. E. de Lenczy, et à 8 l. 1/2 S. de Gostynin; au milieu de marais, près de la gauche d'un petit affluent de la Bzura. 440 hab.

PIORIA, lac des États-Unis. *Voy.* Illinois (lac des).

PIORIA, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Illinois. Le chef-lieu est Pioria.

PIORIA, commune des États-Unis, état d'Illinois, chef-lieu du comté de son nom; à 42 l. N. N. O. de Vandalia, sur la côte occid. du lac des Illinois.

PIOSSASCO, village des États-Sardes, div., prov. et à 5 l. 1/2 S. O. de Turin, mand. et à 2 l. S. O. d'Orbassano. Couvent de frères mineurs. 1,758 hab.

PIOTRKOWICE, ville de Pologne, woïwodie de Cracovie, obwodie et à 7 l. N. N. O. de Stobnica, et à 5 l. 1/4 S. de Kielce.

PIOTRKOWO ou PIOTRKOW, ville de Pologne. *Voy.* Petrikau.

PIOTRKOWO, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; à 7 l. O. de Brzesc et à 9 l. 3/4 N. N. E. de Konin. 500 hab.

PIOVE ou PIOVE-DI-SACCO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. S. E. de Padoue, chef-lieu de district. Manufactures de laine et de soie. Foires, le 3e. mercredi de chaque mois et du 15 au 30 novembre. 3,000 hab.

PIOVEGO, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Padoue. Il dérive, par la gauche, du Bacchiglione, à Padoue, se dirige à l'E., et s'unit à la Brenta, par la droite, à Stra, en entrant dans la prov. de Venise. Il a 2 l. de long, et porte des barques de 30,000 kilogrammes.

PIOVENE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Vicence, distr. et à 1 l. 3/4 N. E. de Schio. Carrières de pierres à bâtir. 1,070 hab.

PIOVERNA, rivière du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Côme. Elle a sa source

au mont Cornetta, et se jette dans le lac de Côme, par la côte orient., à Bellano. Cours de 5 l., au N. O. Près de son embouchure, la Pioverna forme une cascade de 200 pieds; on nomme Orrido le précipice où elle tombe. Elle est traversée par un pont en chaînes de fer, très-élevé.

PIOZ, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Guadalaxara; dans une plaine. 318 hab.

PIPAIX, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. E. de Tournay, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Leuze. 1,120 hab.

PIPERI, île de l'Archipel, à 3 l. 1/2 E. S. E. de l'île Joura et à 9 l. N. N. O. de l'extrémité sept. de l'île de Skyro. Il n'y a que des chèvres sauvages, et elle ne donne que du miel.

PIPÉRI ou KALI-PODI, îlot de l'Archipel, à 2 l. S. E. de l'île de Thermia. Le point le plus élevé est sous 37° 18′ 15″ de lat. N. et 22° 11′ 33″ de long. E.

PIPERNO, ville des États de l'Église, délég. et à 5 l. S. E. de Frosinone, et à 17 l. S. E. de Rome; près de la droite de l'Amaseno. Siége d'un évêché. Petite et mal bâtie; plusieurs églises et couvens. 3,593 hab. Il y a beaucoup de chênes-liéges. Près et au N., est Piperno-Vecchio, sur l'emplacement de *Privernum*.

PIPLE (LE), hameau de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 2/3 N. de Corbeil, cant., comm., près et au N. O. de Boissy-St.-Léger. On y remarque un superbe château qui a appartenu au maréchal de Saxe.

PIPLEY, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et prov. du Bengale, distr. de Midnapour, à 33 l. S. O. de Calcutta; sur la gauche de la Sobanryka, à 3 l. du golfe du Bengale. On regardait autrefois le port comme un des meilleurs de la province. L'entrée de la rivière est remarquable par une pagode hindoue et quelques arbres qui sont sur la rive occid.; il y a une barre à l'embouchure, et la marée y monte avec beaucoup de force; les navires peuvent jeter l'ancre dans la baie, où il y a 6 brasses d'eau à marée haute. Cette ville faisait un bon commerce avant que les Européens eussent la permission de remonter l'Hougly, mais depuis, le port n'est plus fréquenté que par quelques petits bâtimens du pays qui exportent des grains et du sel à la côte de Coromandel. En 1633, les Anglais obtinrent de l'empereur Chah-Djehan de faire commerce dans ce port.

PIPLOUD, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PEPLAOUDA.

PIPPLY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Khourdah; à 9 l. S. de Kétek, sur la branche la plus occid. du Mehenedy.

PIPRIAC, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Redon, et à 9 l. S. O. de Rennes; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,600 hab.

PIQUA ou PIQUATOWN, ville des États-Unis, état d'Ohio, comté de Miami, à 24 l. O. N. O. de Columbus et à 2 l. N. de Troy; sur la droite du Grand-Miami, navigable pendant six mois pour des bateaux à quille. Piqua est bâtie dans l'espace que comprend une courbure semi-circulaire de la rivière, de sorte que ses rues qui se coupent à angles droits et sont parallèles à la corde de l'arc, se terminent à chaque extrémité sur les bords de l'eau. La position est très-avantageuse, et propre à être défendue facilement contre une attaque: c'est pourquoi les Indiens, qui choisissaient toujours leur terrain avec sagacité, s'y étaient fixés; les restes de leurs ouvrages sont fort intéressans. Le nom de la ville est dérivé d'une des principales tribus des Indiens Chavanèses, qui autrefois erraient dans ce pays. 350 hab.

PIQUERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Cuenca, et à 4 l. S. E. de Valverde de Jucar. 306 hab.

PIQUIGNY, bourg de France. *Voy.* PICQUIGNY.

PIRA, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Pölten.

PIRACICABA, ville du Brésil. *Voy.* PERACICABA.

PIRACRÚCA, bourg du Brésil, prov. de Piauhy, à 80 l. N. N. E. d'Oeiras; à peu de distance de la rivière de son nom. Il est assez grand et a la plus belle église de toute la province. Ses habitans récoltent du coton, du manioc et des cannes à sucre, dont ils fabriquent de l'eau-de-vie. Il y a dans le territoire des mines de couperose, et l'on y recueille du quinquina.

PIRAINO, bourg de Sicile, prov. et à 16 l. 1/2 O. de Messine, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Patti; sur la mer Tyrrhénienne.

PIRANGA, bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca et à 10 l. S. E. de Villa-Rica; sur la petite rivière de son nom, tributaire du rio Doce. Il est bien peuplé, et les environs sont très-propres à la culture du tabac qu'on y récolte en grande quantité.

PIRANO, ville d'Illyrie, gouv. et à 5 l. 3/4 S. O. de Trieste, et à 3 l. 1/4 N. d'Omago, cercle d'Istrie; à l'extrémité d'une presqu'île qui s'avance dans la mer Adriatique entre le golfe de Trieste et le port Delle Rose, sur une hauteur. Lat. N. 45° 30' 50". Long. E. 11° 13' 0". Elle est bien bâtie et fait un commerce actif de sel, vins et olives. 6,200 hab. Grandes salines aux environs.

PIRATES, groupe d'îles de la partie sept. du golfe de Tonkin, près de la côte du pays de ce nom, dans l'empire d'Annam. Elles sont célèbres depuis long-temps comme rendez-vous de pirates.

PIRATINI, rivière du Brésil, prov. de Rio-Grande do Sul. Elle coule vers l'E., et se jette dans le S.-Gonsalo, près de l'extrémité sept. du lac Mirim, après un cours d'environ 25 l.

PIRATINI, rivière de la république de Monte-Video, dans le N. Elle descend du versant occid. de la Cochilla-Grande de los Tapes, coule au N. O., et se jette dans l'Uruguay, par la rive gauche, vers 28° 10' de lat. S. et 57° 50' de long. O., après un cours d'environ 50 l.

PIRAWARTH, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur le Weidenbach, à 3 l. 1/2 S. O. de Zistersdorf et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Vienne. 1,500 hab. Aux environs, mines de houille et sources minérales.

PIRAY, rivière du Haut-Pérou, dép. de Sta.-Cruz de la Sierra. Elle prend sa source dans le S., près de Samaipata, coule vers le N., passe à l'O. de Sta.-Cruz de la Sierra, et, à 20 l. N. de cette ville, se jette dans le Guapey, par la rive gauche, après un cours d'environ 50 l.

PIRCKFELD, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Grätz, et à 6 l. S. E. de Bruck; près de la droite du Feistritz, au pied d'une montagne. Près de là, est le château de Pirckstein.

PIRÉ, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 3/4 S. E. de Rennes, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Janzé; sur la droite de la Berne. 6 foires. 3,000 hab.

PIRÉE, port de Grèce. *Voy.* Lion.

PIREHILL (NORTH), hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Stafford. 69,975 hab.

PIREHILL (SOUTH), hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Stafford. 18,742 hab.

PIRETIBBI, lac de la partie N. E. du Bas-Canada, dans le pays des Papinachois. Il s'écoule au S. E. par la rivière Bustard, qui se rend dans l'estuaire du St.-Laurent.

PIRGLITZ, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. N. N. O. de Königgrätz, et à 2 l. 3/4 O. de Jaromirz.

PIRIAC, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 10 l. 1/4 O. de Savenay, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Guérande; près de la pointe de son nom, qui s'avance entre la baie de Pennèbe et l'anse de Penbron. 1,054 hab. Il y a une mine d'étain dont le filon se dirige sous la mer.

PIRIATIN, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. O. N. O. de Poltava, et à 34 l. E. S. E. de Kiev; chef-lieu de distr.; sur la droite de l'Oudaï. Elle fut bâtie par le Polonais Vichnévétsky, durant les troubles que firent naître en Russie les faux Dmitri.

PIRICSKE, passage de Transylvanie. *Voy.* Paritsch.

PIRISTINA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Pristina.

PIRITU, groupe de petites îles de la mer des Antilles, sur la côte sept. de la Colombie, près du dép. de Maturin (Caracas); prov. et à 6 l. N. O. de Barcelona, vis-à-vis du bourg de son nom. Lat. N. 10° 20' 0". Long. O. 67° 19' 28". Elles sont basses et couvertes d'herbages.

PIRITU, bourg de Colombie, dép. de Maturin (Caracas), prov. et à 8 l. O. S. O. de Barcelona, et à 50 l. E. S. E. de Caracas; à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans la mer des Antilles, vis-à-vis du groupe des îles Piritu. Il y a une belle église. 1,600 hab.

PIRITZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Pyritz.

PIRMASENZ, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Deux-Ponts, et à 8 l. O. de Landau; chef-lieu de canton; au milieu des Vosges. Elle est grande, bien bâtie et ceinte de murailles. Beau château, 1 église catholique et 1 calviniste, et 1 vaste caserne. Filature de coton. 3,200 hab. Ce ne fut pendant long-temps qu'un endroit de peu d'importance; mais, dans le siècle dernier, un des landgraves de Hesse-Darmstadt y fixa sa résidence et l'agrandit considérablement: la population s'y éleva alors jusqu'à 9,000 individus.

PIRNA, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu de baill., à 3 l. 1/2 S. E. de Dresde; sur la gauche de l'Elbe, au pied de rochers escarpés que couronnent les ruines de la forteresse de Sonnenstein; à 340 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elle est fortifiée et a un château qui a été converti en hospice pour les aliénés; on y trouve 1 hôpital, 1 maison d'orphelins, 1 école bourgeoise du premier ordre et 1 pour les enfans des fabricans; des manufactures de tissus de coton, de bas et de toiles, ainsi que des tanneries. Elle fait par l'Elbe un assez bon commerce de laine et de blé. 4,100 hab.

Les Prussiens y remportèrent, en 1745, une victoire signalée sur les Saxons et les Autrichiens réunis, et un corps nombreux de Saxons y fut défait par les Prussiens en 1756. Il y eut quelques combats en décembre 1813, entre les Français et les alliés.

Le baill. a des mines d'argent et d'étain et des carrières de pierres renommées. 32,000 hab.

PIRNAZZA, Pamissus, rivière de Grèce, en Morée. Elle prend sa source près de Krano, coule généralement au S., et se jette dans le golfe de Coron, près de Nisi, après un cours de 12 l.

PIRNITZ, en slave *Brtnice*, ville de Moravie, cercle et à 2 l. 2/3 S. E. d'Iglau, et à 1 l. 1/3 N. d'Opatow; sur la Brtniczka. Château, 3 églises et 1 synagogue. Fabrique de piqués, batistes et mousselines, moulins à foulon et à poudre. 2,500 hab.

PIRON, rivière d'Espagne, qui prend sa source dans la prov. de Ségovie, distr. de Pedraza, entre Colladohermoso et La Granja del Canton, à 3 l. 1/2 E. N. E. de Ségovie; reçoit à gauche le Pironcillo, avant d'arriver au village d'Adrada, et le Polendos, à Escobar, pénètre dans la prov. de Valladolid (Ségovie), passe près du bourg d'Iscar, et se joint à la Cega, par la gauche, un peu au-dessus de Cojeces, après un cours d'environ 17 l., au N. O.

PIRON, île du Grand-Océan équinoxial, dans le S. E. de l'archipel de la Louisiade; par 11° 30′ de lat. S. et 153° 30′ de long. E.

PIROS, Indiens du Mexique, état du Nouveau-Mexique. Ils sont à demi-civilisés.

PIROU, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. N. O. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Lessay; sur une hauteur, près du petit lac de son nom et à peu de distance de la Manche. 1,960 hab.

PIRSNIK, ville de la Turquie d'Europe, en Romelie, sandjak de Sophia; à 16 l. E. N. E. de Nissa et à 14 l. S. S. E. de Widdin, sur le Lom.

PIRUN-DUBRAVA ou SUNO-DUBRAVA, village de Dalmatie, cercle et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Spalatro, chef-lieu du pays de Poglizza; au pied du mont Mostor.

PISA, ville et prov. de Toscane. *Voy.* Pise.

PISAGUA, cap du Pérou, intendance d'Arequipa, près et au N. de l'embouchure de la petite rivière de son nom dans le Grand-Océan. Lat. S. 19° 27′. Long. O. 72° 39′.

PISAN, *Pisano*, prov. de Toscane. *Voy.* Pise.

PISANG, une des îles Moluques, à l'E. N. E. de la Grande Oby. Le milieu est par 1° 22′ 18″ de lat. S. et 126° 33′ 12″ de long. E.

PISANG, une des îles Banda, dans les Moluques; au N. E. de Neira. Elle est fertile en pisangs, cocotiers et autres arbres à fruits précieux; les muscadiers y ont été détruits.

PISANIA, village de Sénégambie, roy. d'Yani, sur la droite de la Gambie; à 13 l. O. de Medina et à 45 l. E. de Bathurst. Lat. N. 13° 33′ 0″. Long. O. 16° 54′ 3″. Les Anglais y ont un comptoir.

PISANO ou PISANTIN, prov. de Toscane. *Voy.* Pise.

PISANY, village de France, dép. de la

Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. O. S. O. de Saintes, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Saujon. 3 foires. 600 hab.

PISATELLO, rivière des États de l'Église, lég. de Forli. Elle prend sa source près de Roversano, passe près et à l'E. de Césène, et se jette dans la Rigosa, à gauche, à 1 l. de l'embouchure de cette rivière dans l'Adriatique, après un cours de 5 l. vers le N. E. Des auteurs pensent que c'est l'ancien *Rubicon.*

PISCADORES, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial; par 11° 15′ de lat. N. et 165° de long. E. Il se compose de l'île du Dauphin et des îles de Rimsky-Korsakov.

PISCADORES, cap du Pérou, intendance d'Arequipa. Lat. S. 16° 15′ 10″. Long. O. 75° 53′ 16″.

PISCADORES, petite île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte du Pérou, intend. de Lima, près et au N. O. du port de Callao. Lat. S. 11° 46′. Long. O. 79° 29′.

PISCARA, ville de Barbarie. *Voy.* Biscara.

PISCATAQUA, rivière des États-Unis, sur la limite des états de Maine et de New-Hampshire. Elle sort d'un petit lac de la commune de Wakefield, coule au S. S. E., passe à Portsmouth, et, 1 l. au-dessous de cette ville, se jette dans l'Atlantique, après un cours d'environ 20 l. Dans la partie supérieure de son cours, cette rivière porte le nom de Salmon-fall; dans la partie moyenne, elle prend celui de Newichawannock. Le havre qu'elle forme à son embouchure est un des plus beaux des États-Unis.

PISCATAQUIS ou PISCATAQUA, rivière des États-Unis, état de Maine. Elle prend sa source dans le comté de Somerset, à environ 15 l. N. de Norridgewock, coule à l'E. dans le comté de Penobscot, et se jette dans le Penobscot, par la rive droite, à 10 l. au-dessus de Bangor, après 25 l. de cours.

PISCATAWAY, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Middlesex; à 10 l. N. E. de Trenton, sur la rive gauche du Raritan. 2,648 hab.

PISCH, rivière qui sort du lac de Spirding, dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle d'Iohannisburg; coule au S., pénètre dans le roy. de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie de Lomza, et se joint à la Narew, par la droite, vis-à-vis de Nowogrod, après un cours d'environ 15 l. Les bords en sont marécageux.

PISCHELSDORF, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. E. N. E. de Grätz, et à 2 l. 1/2 N. O. d'Iltz; dans une vallée, sur un petit affluent de la Feistritz.

PISCHELY, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/4 S. O. de Kaurzim, et à la même distance S. E. de Prague. Papeterie.

PISCIANO, Prisciانum, bourg des États de l'Église, comarca et à 9 l. E. de Rome.

PISCINOLA, village du roy. de Naples, prov. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Naples, distr. de Casoria cant. et à 1/4 de l. S. E. de Mugnano. 1,856 hab.

PISCIOTTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. S. d'Il-Vallo, et à 17 l. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant.; près de la mer Tyrrhénienne. Église paroissiale très-belle; un palais et plusieurs maisons bien bâtis; 1 couvent. Pêche abondante, fruits excellens, vins et huile recherchés. 3,000 hab.

PISCO, ville et port du Pérou, intendance et à 45 l. S. S. E. de Lima, et à 10 l. N. N. O. de S.-Geronimo de Ica, prov. d'Ica; sur la gauche et à l'embouchure de la petite rivière de son nom dans le Grand-Océan. Lat. S. 13° 44′. Long. O. 78° 30′. La rade peut contenir une flotte considérable et est bien abritée de tous côtés, excepté du N., dont le vent n'est pas dangereux sur cette côte; le port est sûr et bien fréquenté. La pêche y est active. Environ 300 familles, parmi lesquelles il y en a peu de blanches.

Cette ville, fondée par le vice-roi marquis de Cañete, fut autrefois riche et grande, mais prise et pillée en 1624 et 1686 par des pirates, détruite par un tremblement de terre et submergée en 1687; on la rebâtit un peu plus haut que l'endroit où elle avait été fondée, et elle n'a jamais recouvré son ancienne prospérité. En 1820, lord Cochrane y débarqua avec l'armée indépendante, et les troupes royales se replièrent sur Lima. Ses environs, fertiles, produisent surtout du vin très-estimé.

PISCOPI, PISCOPIA ou TILO, Telos, île de l'Archipel, près de la côte de l'Anatolie, dans la Turquie d'Asie; à 8 l. S. E. de l'île de Co et à égale distance N. O. de

Rhodes. Le point le plus élevé de l'île est par 36° 26′ 22″ de lat. N. et 25° 0′ 33″ de long. E. Piscopi a 3 l. 1/2 de long, du N. O. au S. E., et 2 l. de large. Elle est assez fertile. Les Grecs qui l'habitent la cultivent avec soin et élèvent quelques troupeaux. Il y a un port au S. O. Le principal endroit, nommé aussi Piscopi, est dans le N. Cette île fait partie du sandjak de Rhodes.

PISCOPIA, Curias, village de la Turquie d'Asie, dans l'île de Chypre, près de la côte mérid.; à 10 l. E. S. E. de Baffa, dans une charmante position. Il était autrefois renommé pour ses raffineries de sucre. On y voit les ruines d'un aqueduc, d'immenses magasins voûtés et de plusieurs églises grecques. Grandes plantations de coton aux environs.

PISE, île de l'archipel des Carolines, dans le Grand-Océan équinoxial, par 7° 42′ 35″ de lat. N. et 149° 29′ 15″ de long. E. Elle fait partie du groupe d'Hogolen et a une population assez considérable.

PISE, PISAN ou PISANTIN, *Pisa, territorio Pisano*, prov. du grand-duché de Toscane, bornée au N. par le duché de Lucques, à l'E. par la prov. de Florence, au S. E. par celle de Sienne, et à l'O. par la Méditerranée. Elle a 20 l. du N. au S., 11 l. dans sa plus grande largeur, et 254 l. c., en y comprenant l'île d'Elbe et les petites îles de Cervoli, Gorgona, Meliora, Palmajola, Pianosa et Troja, qui l'avoisinent. Une ramification des Apennins entre par la limite E. et couvre le centre; une autre ramification court dans la partie mérid.; le N. offre une vaste plaine où est située Pise. Cette prov. est arrosée par le Serchio et l'Arno, qui s'y jettent dans la mer; les autres rivières sont: l'Era, affluent de l'Arno, et la Cecina, qui débouche dans la mer. Il y a au N. O. plusieurs lacs marécageux: celui de Bientina est sur la limite de la prov.; le long de la côte, s'étendent les parties malsaines nommées *Maremma Pisana* et *Maremma Volterrana*. Un grand nombre de canaux avoisinent le cours inférieur de l'Arno. Le sol est en général très-fertile; les oranges et les limons réussissent fort bien. Cette prov. a pour chef-lieu la ville de son nom, et comprend, sans compter l'île d'Elbe et les îlots environnans, 6 vicariats: Campiglia, Lari, Livourne, Pise, Vicopisano et Volterra, et la principauté de Piombino. 330,000 hab.

PISE, *Pisa*, Pisæ, ville de Toscane, chef-lieu de prov. et de vic., et siége d'un archevêché, à 13 l. O. de Florence; dans une plaine vaste, fertile et salubre, quoique un peu marécageuse, et sous un climat tempéré; sur l'Arno, à 3 l. de son embouchure dans la Méditerranée, et à la tête d'un canal qui débouche, dans cette mer, à Livourne. Lat. N. 43° 43′ 11″. Long. E. 8° 3′ 45″. Elle a une enceinte murée de près de 2 l. 1/2 de tour, précédée d'un fossé et défendue par une citadelle moderne, à l'O., et par une vieille forteresse, au S.: on y entre par 5 portes. Elle se divise en 3 quartiers, dont 2 à la rive droite du fleuve, qui y est très-large et majestueux, bordé de beaux et larges quais, garnis de maisons assez belles, et traversé par 3 beaux ponts; la plupart des rues sont larges, mais tortueuses et bien pavées en dalles, avec trottoirs; une seule a des portiques. On y remarque de belles maisons, plusieurs palais, d'une ancienne et belle architecture, et, depuis peu, une assez grande quantité de boutiques élégantes. Des 9 places publiques, celle du Dôme est, sans contredit, la plus remarquable par les 4 plus beaux monumens de Pise: le Dôme ou la cathédrale, le Baptistère, la tour Penchée et le Campo-Santo (ancien cimetière). La cathédrale, l'une des plus belles de l'Italie, a la forme d'une croix latine et un dôme au milieu, et est ornée, en-dehors comme en-dedans, de marbre sculpté et de tableaux de grands maîtres; commencée, en 1063, sur les ruines d'une église bâtie sur celles d'un temple d'Adrien, elle ne fut achevée qu'en 1118: son architecture, dite grecque-barbare, est due à Buschetto, qu'on pense être d'origine grecque. Cette église renferme le mausolée de l'empereur Henri VII, fondateur de l'université; les reliefs de ses 3 portes de bronze, représentant les mystères de la Passion, sont de Jean de Bologne; les bas-côtés de ce temple sont soutenus par 4 rangs de belles colonnes, au nombre de 74, dont 62 de granit oriental; le dôme est couvert en plomb. Le Baptistère, à quelques pas de la porte principale, a été bâti de 1152 à 1164; c'est aussi un des plus beaux édifices de cette époque: il est circulaire, orné à l'extérieur de plu-

sieurs rangs de colonnes en marbre de différens styles, et surmonté d'un vaste dôme couvert en plomb; l'intérieur est revêtu de marbre, et embelli de colonnes et d'une grande variété de sculptures et de peintures. Le Clocher, l'édifice le plus renommé et le plus curieux de Pise, est une tour ronde en marbre blanc, de 150 pieds de hauteur, ornée de 9 rangs de colonnes; son inclinaison, qui est de 14 à 15 pieds, l'a fait nommer tour Penchée: les uns regardent cette bizarrerie comme un effet de l'art, d'autres, en petit nombre, prétendent que le terrain s'est affaissé; quoi qu'il en soit, cet édifice, commencé, en 1174, par Guillaume d'Inspruck et Bonnano de Pise, et terminé, vers le milieu du XIVe. siècle, par Thomas Pisano, est très-solide et ne paraît avoir éprouvé aucune altération dans son architecture; il renferme 7 cloches. Le Campo-Santo est un édifice de 222 brasses de long sur 76 de large, entouré d'une belle galerie gothique; on y voit nombre de monumens funèbres, de sculptures, de peintures et d'antiquités grecques et romaines, d'un travail délicat: le tombeau que le roi de Prusse fit élever pour Algarotti, en 1760, s'y fait remarquer; le Campo-Santo, ouvrage de Jean de Pise, fut commencé en 1200 et achevé en 1283. Après la place du Dôme, on distingue celle de Cavalieri, à cause de la statue en pied de Côme Ier., de la fontaine qui y fait face, et de l'église du palais des chevaliers de St.-Étienne, dont la façade est en marbre blanc. Indépendamment de la cathédrale, Pise renferme 20 églises, dont plusieurs appartiennent à des couvens, 1 très-bel hôpital, 1 hospice d'enfans-trouvés, 1 douane et 1 théâtre. Cette ville est approvisionnée d'eau par un très-bel aqueduc érigé par Ferdinand Ier. et Côme, son fils. L'université, une des plus anciennes d'Italie, perdit beaucoup de sa célébrité à la conquête des Florentins; mais elle a repris une partie de sa splendeur, et est aujourd'hui le centre de l'éducation dans la Toscane: elle compte 30 professeurs, et possède 1 bibliothèque, 1 jardin botanique, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 laboratoire de chimie et 1 observatoire. L'industrie et le commerce de Pise sont très-bornés, à cause du voisinage de Livourne: il y a plusieurs fabriques de savon, 1 usine pour le plomb, 1 verrerie, 1 fabrique de vitriol; il se fait quelques exportations en grains et huile, ainsi qu'en bois à brûler. Patrie du pape Eugène III, du savant Algarotti, du poète Chiari, de l'architecte Jean de Pise, et, suivant quelques auteurs, de Galilée, que d'autres font natif de Florence. 18,000 hab. Des avenues y forment des promenades agréables: celles delle Cascine, près de la porte Neuve, et celles qui conduisent à l'aqueduc, sont les plus belles. A peu de distance de Pise, sont les bains d'eaux minérales de S.-Giuliano, très-fréquentés; à gauche de ces bains, il y a des carrières de marbre, dont on tirait anciennement un plus grand avantage. Dans une plaine, au pied des Apennins, est la plus belle chartreuse de l'Italie, après celle de Pavie.

Selon Pline, Strabon et Virgile, cette ville fut fondée par des Grecs sortis de la ville de Pise, dans le Péloponnèse. Elle fut l'alliée de Rome dès 561 de la fondation de cette ville, devint une des plus considérables colonies romaines en 574, et fut appelée par Auguste *Julia-Obsequens;* favorisée, dans la suite, par Adrien et Antonin, elle fut ornée de temples, de théâtres, d'arcs-de-triomphe et de divers autres monumens, dont il ne reste que quelques vestiges, tels que ceux d'un aqueduc, des bains de St.-Julien, de bains près de la porte de Lucques, et, non loin de là, ceux d'un temple et d'un palais de Néron. Elle dut principalement sa splendeur à son grand commerce maritime; l'Arno y avait alors son embouchure, qui depuis en a été éloignée successivement par les alluvions que charrie ce fleuve. A la chute de l'empire Romain, elle fut saccagée par les Goths, dans le Ve. siècle de l'ère vulgaire, et ensuite courbée sous le sceptre des rois lombards. Encouragée par Charlemagne, en 801, elle se releva bientôt par le génie guerrier et commerçant de ses habitans, devint entièrement libre en 888, et se gouverna en république: elle fut alors, au XIIIe. siècle, une des plus puissantes d'Italie; les arts et les sciences y fleurirent. Cette république succomba sous les efforts de celle de Gênes, sa rivale; mais, avant sa chute, elle conquit la Sardaigne, la Corse, Carthage, dont elle fit le roi prisonnier en 1030, enleva Palerme aux Sarrasins, secourut les Français dans les croisades, et envoya 40 galères au secours d'Amaury, roi de Jérusalem: elle

en armait alors jusqu'à 200, et l'on prétend que sa population s'élevait à 200,000 hab. Mais Pise, accablée par Gènes, déchut bien promptement, et, privée d'alliés, elle tomba au pouvoir des Florentins, vers 1406; elle dut sa conservation et sa restauration aux Médicis. Les Français s'en emparèrent le 27 mars 1799.

PISEK ou PISECA, ville royale de Bohême, chef-lieu du cercle de Prachin; à 7 l. 1/2 O. S. O. de Tabor et à 19 l. S. de Prague, sur la Wotawa. Bien bâtie. Gymnase; fabrique de draps. 3,900 hab. Les Impériaux la pillèrent et l'incendièrent en 1619.

PISHQUITPAH, tribu indienne des États-Unis, territ. de Columbia, au N. du fleuve de ce nom.

PISINO ou MITTERBURG, ville d'Illyrie, gouv. et à 13 l. 1/2 S. S. E. de Trieste, et à 9 l. 1/3 O. S. O. de Fiume; chef-lieu du cercle d'Istrie; près de la Fluva et d'un petit lac. Elle a un château qui couronne un rocher. 1,615 hab. Environs riches en grains, fruits et vins.

PISKOKEPHALI, bourg de la Turquie d'Europe, dans l'île et le sandjak de Candie; à 20 l. E. S. E. de Candie.

PISKORSK, village de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. de Solikamsk. Usine à cuivre, qui appartient à la couronne.

PISKOVATKA, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. O. de Saratov, distr. et à 26 l. N. N. O. de Kamychin; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Medvieditza; dans un pays fertile et riche en bois. 35 familles luthériennes.

PISKOWICE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Peiskretscham.

PISMA, Cyanès, rivière de Sicile, prov. de Syracuse. Elle a sa source près de Palazzolo, et se jette dans l'Anapo, par la gauche, à 1 l. 1/2 O. de Syracuse, après un cours de 7 l. E. Vers sa source croît le *papyrus*.

PISOGNE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. E. N. E. de Bergame, distr. et à 5 l. S. O. de Bremo; à l'extrémité N. E. du lac d'Iseo. Usine à fer. Pêche active. 2,750 hab. Mine de fer aux environs.

PISSA, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen. Elle sort du lac de Wysztyten, près de la ville de ce nom, par l'extrémité sept., sur la frontière du roy. de Pologne, coule d'abord à l'O., puis au N., reprend ensuite la direction O., traverse Gumbinnen, où elle reçoit la Rominte, à gauche, et, après de nombreux contours, se réunit à l'Angerap, par la droite, pour former le Prégel, à 1 l. 1/2 E. d'Insterburg. Cours d'environ 24 l.

PISSE-VACHE, cascade de Suisse, cant. du Valais, à 1 l. 1/2 N. N. O. de Martigny et à égale distance S. S. E. de St.-Maurice; formée par la Salanche, près de la rive gauche du Rhône. Elle a 300 pieds de hauteur. Ses eaux, blanches comme la neige, contrastent avec les roches noirâtres le long desquelles elles tombent.

PISSOS, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 12 l. N. N. O. de Mont-de-Marsan, et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Bazas; chef-lieu de cant.; au milieu des landes. Forges. 1,190 hab.

PISTICCIO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. S. de Matera, et à 16 l. E. S. E. de Potenza; chef-lieu de canton. 1 église et 8 chapelles, 1 couvent. Patrie du jurisconsulte G. M. Novario. 5,780 hab. C'était autrefois une ville qu'un tremblement de terre détruisit presque entièrement en 1688.

PISTOIE, *Pistoja*, Pistoria, ville de Toscane, prov. et à 6 l. 1/2 N. O. de Florence, chef-lieu de vicariat, et siége de l'évêché de Pistoie et Prato, suffragant de Florence, et dont le titulaire réside à Prato; dans une plaine belle et fertile, au pied d'une branche des Apennins, près de la gauche de l'Ombrone. Lat. N. 43° 56′ 5″. Long. E. 8° 34′ 49″. Elle a 1 l. de tour, et est défendue par de vieilles murailles construites par Didier, roi des Lombards, et par une citadelle bâtie par les Florentins en 1252. Rues larges et belles, mais tristes, et maisons bien bâties; les églises, les couvens, les hôpitaux et l'hôtel-de-ville sont d'une architecture médiocre. Cette ville a une académie, un cabinet d'histoire naturelle, riche en minéraux des Apennins, 2 petites bibliothèques, 1 théâtre, et des fabriques de draps, quelques tanneries, 1 tréfilerie et des filatures de soie. On prétend que c'est à Pistoie qu'ont été fabriqués les premiers pistolets. On y fait quelque commerce en soie écrue,

blé, bestiaux et chapeaux de paille. Patrie du pape Clément IX. 9,150 hab. Dans les montagnes voisines, cuivre et cristal de roche nommé diamant de Pistoie ; on y remarque aussi des jets de gaz inflammable.

Pistoie était une république dans le moyen âge ; elle perdit sa liberté en même temps que Pise, au commencement du XVe. siècle. Les Napolitains commandés par Murat, furent défaits dans les environs, par les Autrichiens, en avril 1815.

PISTOLET, baie à l'extrémité sept. de Terre-Neuve, à l'entrée orient. du détroit de Belle-Isle. Le cap Norman, à l'O., et le cap Burnt, à l'E., en marquent l'entrée. La pêche y est abondante.

PISUERGA, rivière d'Espagne, qui se forme dans le N. de la prov. de Palencia, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Cervera, de plusieurs petits courans qui descendent des monts Cantabres et se réunissent près du village de Piedraslenguas. Elle coule d'abord à l'O. S. O., puis au S., jusqu'à Cervera, d'où elle suit une direction E. S. E., arrose Aguilar de Campóo, reçoit la Camesa, à gauche, coule ensuite au S., parallèlement au canal de Castille, alternativement dans les prov. de Burgos et de Palencia, dont elle forme la limite sur plusieurs points, se grossit à droite du Burejo, du Buedo et de l'Abanades, et à gauche, de l'Arlanzon, un peu au-dessus de Torquemada ; de là, elle se dirige au S. O., entre dans la prov. de Palencia, qu'elle sépare bientôt, sur une petite partie, de celle de Valladolid, dans laquelle elle pénètre après avoir reçu le Carrion, à droite, baigne ensuite Valladolid, où elle se grossit de l'Esgueva, à gauche, et 3 l. au-dessous, près de la chartreuse d'Aniago, se joint au Duero, par la droite. Environ 50 l. de cours.

PITAÏON, hameau de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 22 l. N. N. E. de Popayan, et à 8 l. S. E. de Cali ; sur un petit affluent du Cauca. Il est célèbre pour le quinquina qu'on recueille dans les environs, et dont la qualité l'emporte sur celle du quinquina de Loxa.

PITAL, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 23 l. S. S. O. de Neiva, et à 5 l. S. E. de La Plata ; entre le rio Apirma et la Magdalena. Lat. N. 2° 17′ 47″. Long. O. 78° 4′ 45″. Elle a été détruite, en novembre 1827, par un tremblement de terre.

PITANGUI, bourg du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio-das-Mortes, à 34 l. O. N. O. de Villa-Rica ; sur le Para, affluent du S.-Francisco. Il est médiocrement peuplé, et bien approvisionné en toutes sortes de comestibles. Il y a un bureau des mines. On exploite des mines d'or aux environs.

PITARQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Teruel (Aragon), et à 2 l. E. N. E. d'Aliaga ; dans un pays montagneux. Les moutons qu'on y élève sont estimés. 280 hab. Mine de houille aux environs.

PITCAIRN, île du Grand-Océan austral, au S. E. de l'archipel des îles Basses. Lat. S. 25° 2′. Long. O. 132° 46′. Elle n'a ni rivière, ni port. Elle fut colonisée en 1788, par quelques Anglais et O-taïtiens, qui s'y réfugièrent après s'être emparés du navire britannique le Bounty. Cette colonie paraît être dans un état prospère ; l'île produit le plantain, la banane, les noix de coco, le fruit-pain, la canne à sucre, les pommes de terre, le gingembre et une plante de laquelle on tire une liqueur spiritueuse. Les colons y abordèrent au nombre de 28, dont 9 Anglais ; ils s'élèvent maintenant à 64.

Cette île fut découverte, en 1767, par Carteret.

PITCAITHLY ou PITKEATHLY, village d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. 1/2 S. de Perth, paroisse et à 1/3 de l. S. O. de Dumbarney ; dans une vallée arrosée par le May, petit affluent de droite de l'Earn. Eaux minérales très-fréquentées. On remarque à l'O., sur une colline escarpée, les restes d'anciennes fortifications, et au S., sur une autre éminence, ceux d'un camp de forme carrée.

PITCHAN et PITCHEN, villes du Turkestan chinois. *Voy.* PIDCHAN et PIDCHEN.

PITCHI ou PITCHA, bourg de Russie, en Europe, dans le Daghestan mérid., khanat de Koura ; sur le Koura-tchaï, à 40 l. O. S. O. de Derbent.

PITCH-LAKE ou TAR-LAKE, lac de la partie S. O. de l'île de la Trinité, dans les Petites-Antilles. Il a 1 l. de diamètre, et se trouve sur une hauteur peu éloignée du golfe de Paria, au-dessus duquel il est élevé de 50 pieds. Il contient beaucoup d'asphalte.

PITEA, fleuve de Suède. Il sort du Pjeskajaur, lac dans le N. du Pitea-lappmark, préfecture de la Botnie-Occidentale, coule au S. E., traverse les lacs Tjækelvas et Wuolvojaur, entre dans la préfecture de la Botnie-Septentrionale, et se jette dans le golfe de Botnie, à Pitea, après un cours d'environ 80 l.

PITEA, ville et port de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, à 10 l. S. O. de Lulea; sur une langue de terre qui s'avance dans le golfe de Botnie, à l'embouchure du Pitea, traversé en cet endroit par un long pont en bois qui conduit à l'île de Pitea. Elle est bien percée, mais misérablement bâtie en bois; le port est bon et possède 5 bâtimens. 900 hab.

PITEA-LAPPMARK, nom que l'on donne à la partie N. de la préfecture de la Botnie-Occidentale, en Suède. Il a au N. O. le Lulea-lappmark, au S. O. l'Umea-lappmark, et au N. O. la Norvège, dont les monts Dofrines le séparent. Il y a plusieurs lacs, dont les principaux sont le Storafvan, l'Uddjaur, le Horn-afvan, le Tjækelvas et le Pjeskajaur. Cette contrée est arrosée surtout par le Pitea; elle renferme une montagne qui contient des mines de plomb et argent. La population y est clairsemée et ne surpasse pas 2,000 hab., dont les 2/3 Lapons. La paroisse principale est Arjeplong.

PI-TEOU-TCHAÏ, île de Chine, prov. de Fou-kian; près de la côte, à 7 l. E. de la ville du dép. de Hing-hoa. Elle a environ 4 l. de long sur 1 l. de large. Il y a une forteresse près de l'extrémité S. E.

PITER-BOOT, montagne la plus élevée de l'île de France, dans la partie O. Au sommet est un rocher énorme et inaccessible. 424 t. au-dessus de la mer.

PITESTI, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Supérieure, chef-lieu du distr. d'Ardjich, à 25 l. 1/2 N. O. de Boukharest et à 23 l. 1/3 N. E. de Craïova; dans une plaine fertile, sur la droite de l'Ardjich. Elle a plusieurs belles maisons en bois, 8 églises, 2 couvens, et quelques boutiques assorties de diverses marchandises de consommation journalière. Non loin de cette ville, est un beau coteau couvert d'habitations, de vignobles et d'arbres fruitiers.

PITHEA, euve, ville et lappmark de Suède. *Voy.* P TEA.

PITHIVIERS, ville de France, dép. du Loiret, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. N. E. d'Orléans, à 7 l. S. d'Étampes et à 20 l. S. de Paris; sur la croupe et le penchant d'une colline et sur l'Œuf, qui près de là prend le nom d'Essonne. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des hypothèques. Assez bien bâtie et bien percée; la place en est grande, mais irrégulière. Tanneries, filature de laine. Commerce de pâtés d'alouettes et de gâteaux d'amandes très-renommés, de miel, cire, vins et laine; centre du commerce de safran du Gâtinais. 5 foires. 4,012 hab. Aux environs, carrières de belles pierres de taille qui prennent le poli du marbre, et eaux minérales de Segray fréquentées.

L'arrond. se divise en 5 cantons: Beaune, Malesherbes, Outarville, Pithiviers et Puiseaux; il a 103 communes et 60,868 hab.

PITHOLMEN, petite île du golfe de Botnie, sur la côte orient. de la Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, près de Pitea; par 65° 19′ de lat. N. et 19° 19′ de long. E.

PITHON (St.), village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Cambray, cant. et à 1/4 de l. N. O. de Solêmes; sur la droite de la Selles. 1 papeterie. 1,350 hab.

PITIC, ville du Mexique, état de Sonora, à 40 l. S. O. d'Arispe et à 50 l. N. N. E. de Guaymas. Les rues sont remplies d'un sable fin, très-incommode au moindre souffle de vent; les maisons n'ont qu'un étage, et sont petites et mal distribuées. Un torrent traverse cet endroit, mais l'eau en est mauvaise. Pitic est très-commerçant, et l'entrepôt de toutes les marchandises importées au port de Guaymas et destinées pour la Sonora supérieure et pour le Nouveau-Mexique: on y importe des Antilles, de Lima et des États-Unis, du thé, du café, du chocolat, du sucre en pain et de la porcelaine; les retours se font en or, argent, cuivre, blé, et sont ensuite embarqués à Guaymas pour Loreto, Mazatlan, Acapulco et la Chine. Il y réside de riches négocians de la Sonora supérieure. 5,000 hab. Les environs sont cultivés en vignes, plantes potagères, etc.

PITIGLIANO, ville de Toscane, prov. et à 20 l. S. S. E. de Sienne, et à 5 l. O. de

Bolsena ; chef-lieu de podesterie. Résidence de l'évêque de Sorana. Hôpital. Fabriques de draps ; commerce de bestiaux. 2,000 hab., dont 150 Juifs.

PITILAGA, tribu d'Indiens du Buenos-Ayres, dans le S. de la prov. de Chaco, près de la rive droite du Pilcomayo.

PITILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. S. S. E. d'Olite ; sur un plateau peu élevé, à la gauche du Cidacos. 630 hab. A 1/2 l. de là, sont un hermitage et une grande citerne, sur une hauteur entourée de murs, au pied de laquelle on a trouvé une grosse colonne en pierre avec une inscription en l'honneur de Constantin. On remarque près de là un lac de 1 l. d'étendue et très-poissonneux, dont on tire parti pour l'arrosement des terres voisines.

PITJIN-PIRA, rivière de Chine, dans la Mandchourie. Elle coule à l'O. N. O., et afflue à la droite de l'Ousouri, après une quarantaine de l. de cours.

PITLÂD, *Pitlaud*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Tcherroty ; à 5 l. N. E. de Cambaye.

PITLAOUAD, *Pitlawad*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah ; à 25 l. O. N. O. d'Indour.

PITMINSTER, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Taunton-and-Dean ; à 1 l. S. de Taunton. 1,416 hab.

PITON, mot synonyme de montagne, dans beaucoup de parties des îles françaises de l'Amérique et de l'Afrique. Les articles qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés au nom qui suit Piton.

PITON (GRAND), une des îles Salvages, dans l'Atlantique, au N. des Canaries ; à 3 l. 1/2 S. O. de la Grande-Salvage. 1 l. 1/4 de long sur 1/4 de l. de largé. Près et à l'O., est celle du Petit-Piton ; elles forment le groupe des Petites-Salvages.

PITON-DE-NEIGE, la plus haute montagne de l'île Bourbon, vers le centre de laquelle elle se trouve. 1,800 t. au-dessus de la mer.

PITON DU MILIEU, montagne de l'île de France, au centre. Elle forme un cône. 302 t. de hauteur.

PITON-ROUGE, promontoire de la côte S. E. de l'île Bourbon, à 3 l. S. E. de Ste.-Rose et à 4 l. N. E. du volcan.

PÎTRE, petite île près de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles, dans le Petit-Cul-de-Sac ; à 1/4 de l. S. de La Pointe-à-Pître.

PITRES, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Louviers, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Pont-de-l'Arche ; près du confluent de la Seine et de l'Andelle. 1,080 hab.

PITSANELOUC, ville du roy. de Siam. *Voy.* Porsélouc.

PITSCHEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. 1/4 N. N. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. 1/3 N. de Creutzbourg. 2 églises luthériennes et 1 catholique ; 1 hôpital. Brasserie ; il y a un grand nombre de tisserands. 1,528 hab. Elle avait autrefois un évêché, dont le siége fut transféré à Breslau en 1052. Maximilien d'Autriche, élu roi de Pologne en 1588, y fut assiégé et fait prisonnier, et la ville pillée : elle éprouva le même sort en 1627.

PI-TSIE, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de ce distr. est à 34 l. O. N. O. de celle du dép. de Koueï-yang.

PITSIOUNTA, bourgade et anse de Russie, en Asie, dans l'Abasie ; sur la côte orient. de la mer Noire, à 6 l. O. N. O. de Soukoumkalé. Le fond de l'anse est par 43° 9' 45" de lat. N. et 38° 1' 30" de long. E.

PITSLIGO, paroisse d'Écosse, comté et à 13 l. 1/3 N. d'Aberdeen, et à 1 l. 1/2 O. de Fraserburg, presbytère de Deer ; près du golfe de Murray. 1,345 hab.

PITT, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de la Caroline du Nord. 10,000 hab. Le chef-lieu est Greenville.

PITT, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 4,381 hab.

PITT, cap qui termine au S. E. l'île Georgie, dans l'archipel Salomon. Lat. S. 8° 35'. Long. E. 155° 45'.

PITT (ARCHIPEL DE), dans le Grand-Océan boréal, sur la côte du Nouveau-Cornouailles, dans la Nouvelle-Bretagne, à l'E. de l'archipel de la Reine-Charlotte ; séparé du continent par l'étroit canal de Grenville ; entre 53° 12' et 54° 10' de lat. N., et entre 131° 29' et 132° 53' de long. O.

PITT, détroit qui sépare les îles Sallwatty et Battanta, dans le Grand-Océan

équinoxial, près de l'extrémité N. O. de la Nouvelle-Guinée. Il a environ 10 l. de long, de l'O. à l'E., et 2 l. de large.

PITT, île du Grand-Océan austral. *Voy.* Bounty.

PITT, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave; elle fait partie du groupe Gilbert. Lat. N. 2° 54'. Long. E. 171° 10'.

PITT, petite île du Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 11° 37'. Long. O. 164° 51'. Elle est montagneuse et boisée. Elle fut découverte en 1791, par le capitaine Edwards.

PITTEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. 3/4 E. de Neunkirchen et à 2 l. 1/2 S. O. de Neustadt, sur le Trasenbach; au pied du Pittenberg, rocher que surmonte le château de même nom. 400 hab. On y exploite une mine de fer et de la houille.

PITTENWEEM, ville d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 3 l. 1/4 S. S. E. de St.-Andrews, et à 1 l. 3/4 S. O. de Crail; en partie sur la pente d'une montagne, à la côte sept. du golfe de Forth. Maisons anciennes, dont plusieurs en ruine; port assez commode, mais maintenant peu commerçant. Elle se joint à East-Anstruther, West-Anstruther, Kilrenny et Crail, pour envoyer un membre au parlement. Patrie de Douglas, évêque de Salisbury. 1,200 hab. Mines de houille aux environs.

Elle fut érigée en bourg royal en 1537, et devint bientôt florissante par le commerce; dans les guerres du XVIIe. siècle, elle souffrit beaucoup et perdit presque tous ses navires; depuis, elle n'a cessé de décheoir.

PITTHEM, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. 3/4 S. de Bruges, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. d'Ardoye. 4,750 hab.

PITTIE, petite île de la partie centrale de l'archipel des Laquedives, au S. O. de l'île Ameni. Un banc de sable l'environne.

PITTSBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Chatham, à 12 l. O. S. O. de Raleigh; sur une hauteur, dans un pays très-fertile et bien cultivé. Il y a une académie et 40 ou 50 maisons.

PITTSBURG, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté d'Alleghany, à 36 l. O. d'Harrisburg et à 66 l. N. O. de Washington; au confluent de l'Alleghany et de la Monongahela, qui forment l'Ohio. Lat. N. 40° 26' 15". Long. O. 82° 18' 30". Elle est entre les 2 rivières, a la forme d'un triangle, et a 2 faubourgs: l'un, appelé Northern-liberties, est sur l'Alleghany, l'autre sur la Monongahela; un pont sur chacun de ces cours d'eau les fait communiquer avec la ville; on considère aussi comme ses faubourgs 4 petits villages très-rapprochés. Cette ville, florissante par ses manufactures et son commerce, a des rues droites et perpendiculaires aux deux rivières, et des maisons assez bien bâties, mais noircies par la fumée de la houille, dont on fait une grande consommation tant pour les usines que pour le chauffage, ce qui donne à cette ville un aspect sombre. 8 lieux de culte, 1 palais-de-justice, 1 arsenal et 1 poudrière; 1 académie, 1 bibliothèque de 2,000 vol., et 4 banques, y compris une branche de celle des États-Unis. Elle a un grand nombre d'usines, où l'on fabrique du fer, du fil d'archal, des clous, des machines à vapeur, etc.; de nombreuses brasseries et moulins à farine et à foulon, des papeteries, et 7 verreries, qui produisent toute espèce d'objets en verre et même des cristaux, qui peuvent soutenir la comparaison avec les plus beaux ouvrages de ce genre, en Europe. Le commerce et la navigation y sont très-étendus et très-actifs, au moyen de navires de 200 à 300 tonneaux, qui descendent l'Ohio dans certaines saisons, et de bateaux à vapeur, qui naviguent tant sur ce cours d'eau que sur les 2 rivières qui le forment. Le commerce intérieur sera incessamment facilité par un canal qui, de cette ville, ira joindre le lac Érié, et par un autre qui la fera communiquer avec Philadelphie. En 1820, la pop. s'élevait à 7,248 hab.; en 1829, on l'évaluait à 12,976, y compris les faubourgs et villages.

Le pays, aux environs, abonde en mines de houille, qui ne le cède pas aux meilleures houilles d'Angleterre, en mines de fer et autres productions minérales et végétales. A l'O. de Pittsburg, il y a d'anciens monumens indiens, tels que retranchemens et forts.

Sur l'emplacement de cette ville, était autrefois le fort Duquesne, appartenant aux

Français, et qui fut cédé aux Anglais, dont il reçut le nom de fort de Pitt. On ne commença à y bâtir Pittsburg qu'en 1760.

PITTSFIELD, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berks; à 40 l. O. de Boston, sur le Housatonick. Casernes pour 2,000 hommes. 3 temples. Commerce très-actif; fabriques de lainages et manufacture d'armes. 2,768 hab.

PITTSFIELD, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Merrimack; à 4 l. E. N. E. de Concord. 1,178 hab.

PITTSFORD, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Monroe. 1,582 hab.

PITTSFORD, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Rutland; à 15 l. S. S. O. de Montpellier. 3 temples. Mines de fer, forges, ateliers de marbrerie et manufactures de lainages. 1,916 hab.

PITTSGROVE, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Salem; à 9 l. S. de Philadelphie. 1,191 hab.

PITTSTON, commune des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; à 16 l. N. N. E. de Portland, sur la rive gauche du Kennebeck. 1,337 hab.

PITTSTOWN, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Rensselaer; à 6 l. N. E. d'Albany. 3,372 hab.

PITTSTOWN, établissement anglais dans les Lucayes, sur la côte occid. de l'île North-Crooked. Il y a un port, où touche ordinairement le paquebot qui se rend de la Jamaïque en Europe.

PITTSYLVANIA, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie. 21,323 hab.

PIURA, rivière du Pérou, intend. de Truxillo, prov. de son nom. Elle descend du versant occid. des Andes, coule généralement au S. O., passe à Piura et à Sechura, et se jette dans le Grand-Océan, par 5° 33′ de lat. S. et 83° 8′ de long. O., après un cours d'environ 40 l.

PIURA, ville du Pérou, intendance et à 80 l. N. O. de Truxillo, chef-lieu de prov.; sur la droite de la rivière de son nom, qui l'inonde quelquefois dans la saison pluvieuse et s'assèche presque entièrement en été. Quoique la température y soit chaude et sèche, elle est néanmoins renommée pour sa salubrité, et des convalescens s'y rendent souvent. Les maisons sont bâties en briques ou en bois, à un étage; il y a 1 couvent et 1 hôpital. 7,000 hab. Les environs sont très-fertiles.

Ce fut le premier établissement fondé dans le Pérou, en 1531, par Pizarre; elle était alors dans la vallée de Targasala, près de la mer, et appelée S.-Miguel de Piura; le site en ayant été reconnu insalubre, on l'abandonna pour la rebâtir où elle est actuellement.

La province de Piura produit en abondance du maïs, du coton, du sucre, des fruits, un peu d'indigo, et nourrit beaucoup de bestiaux. 44,491 hab.

PIURI, PIURO ou PLEURS, ancien bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, près et au N. E. de Chiavenna. Un éboulement du mont Conto le détruisit en 1618, et en fit périr les 2,500 hab.; à sa place, se trouve maintenant un lac.

PIUTHANA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PEYTAHN.

PIVATTO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 29 l. N. E. de Gallipoli, et à 11 l. O. de Constantinople; sur la mer de Marmara.

PIVOCHOUNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. O. S. O. de Nowo-Troki.

PIWNICZNA, ville de Gallicie, cercle de Sandec; à 4 l. 1/2 S. de Nowi-Sandec et au pied des Karpathes, sur la gauche du Poprad, près de la frontière de la Hongrie. Papeterie.

PIZZIGHETTONE, ville forte du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Crémone, et à 12 l. E. S. E. de Milan; chef-lieu de distr. et siége de préture; sur l'Adda, qui y reçoit le Serio-Morto et y est navigable. La partie sur la rive droite se nomme Gerra ou Gera et communique avec celle de la rive gauche par un pont de bois sur lequel il y a 2 ponts-levis. Pizzighettone a une vieille muraille flanquée de petites tours bastionnées construites sur des courtines, et qui se lie au château-fort dont il ne reste plus que les murs; cette muraille est entourée d'un fossé de 8 pieds de profondeur et a une seconde enceinte composée de fronts bastionnés et d'autres ouvrages. Cette place a 2 portes, et intérieurement des casemates, 2 magasins à poudre à l'épreuve de la bombe, et

des casernes pour 500 hommes. Gerra, considéré comme tête de pont, a également plusieurs ouvrages de fortifications, des casemates, 2 magasins à poudre et des casernes pour 900 hommes. Cette ville est mal bâtie et peu salubre, à cause des marais qui l'avoisinent; on a établi au centre du château 1 beau moulin à 5 roues, 1 pilon pour le riz, 1 martinet et 2 scieries. Il n'y a ni industrie ni commerce: aussi la population y est-elle réduite à 3,854 hab., dont Gerra compte plus de moitié.

Selon quelques auteurs, cette place date de 1183, et selon d'autres, du XIVe. siècle; elle fut construite par les Crémonais, pour se garantir des invasions des Milanais. Elle a soutenu des siéges en 1706, 1733 et 1746; les Français la prirent en 1796, et les Autrichiens la reprirent en 1799; quelque temps après, elle retomba au pouvoir des Français, qui la gardèrent jusqu'en 1814.

Le distr. a 22 comm. et 18,825 hab.

PIZZO (IL), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Monteleone, et à 8 l. S. O. de Catanzaro; chef-lieu de cant.; sur le golfe de Ste.-Eufemia, dans une belle situation. Le port est peu sûr; commerce assez actif; pêche abondante, principalement celle du thon. Patrie du philosophe A. Fodio. 4,700 hab. Bientôt après son débarquement, en 1815, Murat fut fait prisonnier près de cette ville, et y fut jugé et fusillé.

PIZZO-DI-GOTTO, bourg de Sicile, prov. et à 9 l. O. de Messine, distr. et à 1 l. 1/2 N. de Castroreale.

PIZZOFERRATO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 8 l. S. S. O. de Lanciano, cant. et à 2 l. O. S. O. de Villa-Sta.-Maria. 3 églises. 1,030 hab.

PIZZOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. N. O. d'Aquila, chef-lieu de canton; au pied d'une haute montagne. 3 églises. 3,200 hab.

PIZZONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 10 l. N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. N. O. de Castellone. 1,000 hab.

PIZZONI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. E. S. E. de Monteleone, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Soriano. 1,100 hab.

PJESKAJAUR, lac de Suède, vers l'extrémité sept. de la préfecture de la Botnie-Septentrionale, dans le Pitea-lappmark; par 67° de lat. N. et 14° de long. E. Il a environ 3 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de large. Il donne naissance au Pitea.

PJESSCANY, bourg de Hongrie. *Voy.* POSCHTIN.

PLA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Tarragone (Catalogne), et à 14 l. E. S. E. de Lerida. Fabrique d'eau-de-vie. 1,465 hab.

PLABENNEC, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Brest, et à 13 l. 1/2 N. N. O. de Quimper; chef-lieu de canton. 3,320 hab.

PLACA, île de l'Archipel, dans les Cyclades mérid., à 15 l. N. N. E. du cap Sidero et à 9 l. S. de l'île Stampalie. Lat. N. 36° 4′ 11″. Long. E. 24° 4′ 54″.

PLACANICA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure Ire., distr. et à 6 l. N. E. de Gerace, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Castel-Vetere. 1,700 hab.

PLACÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond., cant. O. et à 2 l. 3/4 S. O. de Mayenne. 1,150 hab.

PLACENCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 4 l. S. de Deva; sur la droite de la rivière de ce nom, entre des montagnes. L'église paroissiale est ornée de beaux bas-reliefs; la maison commune et la place publique sont remarquables. Couvent de religieuses, école de navigation. Grande manufacture d'armes blanches et d'armes à feu renommées, fabrique de pendules de bronze et de plusieurs autres objets du même métal. Les exportations des produits manufacturés se font en grande partie par le port de Deva. La pêche des truites et des anguilles dans la rivière est très-abondante. Foire de 8 jours, en août, et grand marché de bestiaux chaque mois. 1,800 hab. Aux environs, mines de fer et indices de mine de cuivre de bonne qualité.

Ce bourg fut fondé, en 1337, par D. Alonso XI, roi de Castille. Dans les juntes générales et particulières de la province, il occupe le 2e. rang.

PLACENTIA, rivière d'Espagne, prov. de Bilbao (Biscaye). Elle prend sa source près de l'hermitage de Sta.-Cruz de la Sierra

de Bizcargui; à 1 l. S. O. de Rigoytia, arrose Munguia et Plencia, et se jette dans l'Atlantique, entre Barrica et Gorliz, par une assez large embouchure, après un cours d'environ 9 l., au N. O.

PLACENTIA, baie de Terre-Neuve. *Voy.* Plaisance.

PLACZKOW, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. S. E. d'Opoczno, et à 1 l. E. S. E. d'Odrowac; dans un pays boisé. Il y a un fourneau à rafraîchir. 16 maisons.

PLADDA, petite île d'Écosse, comté de Bute, presbytère de Cantyre; sur la côte S. E. de l'île d'Arran, dont elle est séparée par un détroit de 1/3 de l. Il y a un phare, sous 55° 30' 0" de lat. N. et 7° 24' 15" de long. O.

PLA DE LA CREU, col des Pyrénées, en Espagne, prov. de Girone (Catalogne); près de la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales, à 3 l. S. S. O. de Céret.

PLA DES SALINES, col des Pyrénées, sur la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales et de la prov. espagnole de Catalogne; vers la source de la Vanera.

PLADLING, bourg de Bavière. *Voy.* Plattling.

PLAIDT, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Coblentz, cercle et à 3 l. N. E. de Mayen; sur la Nette. Moulin à papier. 508 hab.

PLAILLY, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. de Senlis. Fabriques de dentelles et blondes. Carrières de plâtre et de grès; tuileries. On y élève des mérinos. 940 hab. Près de là est le beau château de Bertrand-Fosse, avec un parc.

PLAINE (LA), village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Paimbœuf, cant. et à 1 l. O. N. O. de Pornic; près de l'Atlantique et de l'estuaire de la Loire. Il sort des rochers dont la côte voisine est hérissée, des eaux minérales froides, qu'on emploie dans quelques maladies. 2 foires. 1,230 hab.

PLAINE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 10 l. 1/3 O. S. O. de Saumur, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Vihiers; sur le penchant d'une montagne, près de la forêt de Vezins. 1,200 hab.

PLAINE, rivière de France, dép. des Vosges, arrond. de St.-Diey. Elle a sa source dans le cant. de Schirmeck, à la montagne de Donom, une des plus hautes de la chaîne des Vosges, entre dans le cant. de Raon-l'Étape, forme, pendant presque tout son cours, la limite entre le dép. de la Meurthe et celui des Vosges, et se jette dans la Meurthe, par la droite, à Raon-l'Étape, après un cours d'environ 6 l., presque entièrement flottable pour les bois tirés des immenses forêts qui couvrent les Vosges.

PLAINE, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Diey, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Saales; sur une montagne, au milieu des Vosges. 1,100 hab.

PLAINE-DE-VALCHE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Sarrebourg. Cristaux et gobeletterie. 410 hab.

PLAINE-DU-NORD, bourgade et paroisse de l'île Haïti, dép. du Nord, à 4 l. S. S. O. du Cap-Haïtien; dans une belle plaine.

PLAINE-HAUTE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/3 S. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Quintin; sur une montagne. 1,660 hab.

PLAINES (RIVIÈRE DES) ou HICKAPCO, rivière des États-Unis, état d'Illinois, comté d'Edgar. Elle prend sa source près de la côte occid. du lac Michigan, près et au N. N. O. de Chicago, coule au S. O., et se joint au Theakiki, par la rive droite, pour former l'Illinois, après un cours de 25 l.; un peu avant ce confluent, elle forme le lac Dupage. Il y a entre cette rivière et le Chicago, tributaire du lac Michigan, un portage de 2 l.

PLAINES-DE-WILLEMS, quartier de l'O. de l'île de France, entre les quartiers du Port-Louis et de Moka, à l'E., celui de la Savane, au S., et celui de la Rivière-Noire, à l'O. et au N. O.

PLAINFAING, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. S. S. E. de St.-Diey, cant. et à 1/2 l. S. E. de Fraisse; sur la droite de la Meurthe. 1,800 hab.

PLAINFELD ou MARIA-PLAIN, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 2 l. 1/3 E. N. E. de Salzbourg, et à 1 l. 1/4 O. de Thalgau; au milieu de montagnes. L'église est un lieu de pèlerinage. 230 hab.

PLAINFIELD, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham; à 14 l. E. d'Hartford. 2,097 hab.

PLAINFIELD, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Chester, à 15 l. N. O. de Concord; sur la rive gauche du Connecticut, vers le confluent du Queechy. Académie importante. 1,460 hab.

PLAINFIELD, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego. 1,611 hab.

PLAINFIELD, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Northampton. 1,127 hab.

PLAINTEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. S. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Plœuc. 3 foires. 2,514 hab.

PLAISANCE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. O. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de St.-Sernin; sur la droite de la Rance. 5 foires. 850 hab. Terres alumineuses aux environs.

PLAISANCE, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Mirande, et à 10 l. O. d'Auch; chef-lieu de canton; sur la gauche du Larros. Hôpital. Tanneries. 4 foires. 1,530 hab.

PLAISANCE, village et paroisse de l'île Haïti, dép. du Nord, à 9 l. O. S. O. du Cap-Haïtien; sur les Trois-Rivières. Il y a une mine de soufre dans le voisinage.

PLAISANCE, *Piacenza*, PLACENTIA, ville de l'état et à 13 l. O. N. O. de Parme, et à égale distance S. E. de Milan; chef-lieu du duché de son nom; siége d'un évêché, suffragant de Gènes, et d'un tribunal de 1re. instance; dans une grande et fertile plaine, près de la droite du Pô, qu'on y traverse sur un pont de bateaux permanent, un peu au-dessous de la Trebbia. Lat. N. 45° 2′ 44″. Long. E. 7° 22′ 17″. Elle est de forme oblongue et entourée de remparts qui servent en partie de promenades et qui sont environnés de fossés; il y a au S. O. une citadelle, flanquée de 5 bastions, où l'Autriche entretient une garnison. On y entre par 4 portes: celles Borghetto, au N.; St.-Lazare, à l'E.; St.-Raymond, au S., et St.-Antoine, à l'O. La petite rivière Rifiuto en baigne les remparts au S. E. avant de se joindre au Pô. Presque toutes les rues sont étroites, irrégulières et sombres: la plus large, appelée Stradona, bordée de jardins et de murs, n'a l'air que d'une route; toutes les bâtisses sont en briques. Elle a 3 places publiques: sur celle du Palais-Public (hôtel-de-ville), sont les statues équestres en bronze d'Alexandre Farnèse, duc de Parme, et de son fils Ranuzio Farnèse; celle du Palais-Ducal ne contient de remarquable que le grand édifice d'où elle a tiré son nom, et qui est d'une architecture très-médiocre; sur la 3e., est située la cathédrale, dont le style gothique est lourd et de mauvais goût: elle contient, ainsi que plusieurs autres églises, quelques tableaux estimés; on distingue celle des Augustins, dont la construction élégante est de Vignole. Le théâtre est petit, mais d'un beau modèle et commode. Il y a 1 bibliothèque de 30,000 vol., 1 collége, 1 séminaire épiscopal, 2 maisons d'orphelins, quelques filatures de soie et des fabriques d'étoffes de laine, de futaine, de bas et de chapeaux. Le commerce y est peu actif. Grande foire, en avril. Patrie de Grégoire X, du cardinal Alberoni, de Ferrante Pallavicini, l'un des plus beaux esprits d'Italie, et de Laurent Valla, littérateur. 25,000 hab. Les environs, autrefois si remarquables et qui sans doute lui avaient fait donner son nom, n'offrent maintenant qu'une succession continuelle de champs cultivés dont l'aspect n'est que monotone, mais l'air y est toujours très-salubre.

C'est à peu de distance de Plaisance que, l'an 535 de Rome (219 av. J.-C.), Annibal remporta sur les Romains la célèbre victoire de la Trébie. Les Français, réunis aux Espagnols et aux Napolitains, y furent battus par les Impériaux, le 16 juin 1746. Les Austro-Russes s'emparèrent de cette ville le 2 mai 1799; mais le 8 mai suivant, elle fut reprise par les Français.

Le duché de Plaisance, aussi appelé Plaisantin, est divisé en 5 districts: Borgo-di-Bettola, Castel-S.-Giovanni, Fiorenzuola, Monticelli et Plaisance; il renferme 171,727 hab. Il est fertile en blé, vin, huile et châtaignes; la partie montagneuse contient des mines de fer et de cuivre; il y a aussi des sources salées qui donnent du sel très-blanc. Le duché de Plaisance, toujours annexé à celui de Parme, a continuellement suivi le sort de ce dernier; cependant, en 1743, il en fut détaché momentanément

et cédé au roi de Sardaigne parl a reine de Hongrie, mère de l'empereur Charles VI; mais, en 1748, il fut, ainsi que celui de Parme, remis à l'infant D. Philippe, à condition qu'à défaut d'enfans mâles et dans le cas où D. Philippe ou son fils deviendraient rois de Naples ou d'Espagne, le duché de Plaisance retournerait au roi de Sardaigne.

PLAISANCE ou PLACENTIA, baie formée par l'Atlantique sur la côte mérid. de Terre-Neuve, à l'O. de la presqu'île d'Avalon, dont elle détermine, avec la baie de la Trinité, l'isthme extrêmement étroit. Le cap S^te^.-Marie, à l'E., et celui du Chapeau-Rouge, à l'O., en marquent l'entrée, large de 23 l.; la profondeur de la baie est de 30 l. La partie sept. forme un très-bon port, qui peut contenir 150 vaisseaux de ligne; mais il est difficile d'y arriver, à cause d'un assez grand nombre d'îlots et de rochers, sur l'un desquels les Français avaient élevé autrefois le fort S^t^.-Louis. Cette baie est très-fréquentée pour la pêche de la morue. Il y a sur la côte orient. une ville du même nom.

PLAISANCE ou PLACENTIA, ville de Terre-Neuve, dans la presqu'île d'Avalon; sur la côte orient. de la baie de son nom, à 25 l. S. O. de S^t^.-Jean. Résidence d'un lieutenant-gouverneur, et siége d'un évêché catholique. Elle est défendue par le fort Frederick. 3,000 hab.

PLAISIAN ou PLEYSIANS, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Nions, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. du Buis; sur une montagne. 2 foires. 700 hab.

PLAISIR (S^t^.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Moulins, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Bourbon-l'Archambault; sur la gauche de la Bieudre. 1,070 hab.

PLAISIR, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Versailles, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Marly; dans une vallée agréable. Il y a un beau château et plusieurs jolies maisons de campagne. 1,300 hab.

PLAN, ville de Bohême, cercle et à 11 l. O. N. O. de Pilsen, et à 4 l. N. de Hayd; sur la Mies. Manufacture d'alun et de vitriol, et fabriques de draps. 1,700 hab. On y trouve de la terre à foulon.

PLAN (COL DE) ou DE CAVARÈRE, dans les Pyrénées, sur la limite du dép. des Hautes-Pyrénées, en France, et de l'Aragon, en Espagne; à 5 l. S. d'Ancizan et à 4 l. N. N. O. de Plan. Ce passage est à 1,151 toises au-dessus de la mer.

PLAN, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. E. de Huesca (Aragon), et à 8 l. N. N. E. d'Ainsa, dans la vallée de Gistan; sur la Cinqueta, près de son confluent avec la Cinca. 365 hab. Aux environs, mines de cobalt, de cuivre et plomb, et de soufre.

PLAN (LE) bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. S. O. de Muret, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Cazères. 1 four à chaux. 900 hab.

PLANA ou PIANA, île de la Méditerranée; près de la côte S. O. de la Sardaigne, dont elle dépend, div. du Cap-Cagliari, prov. et distr. d'Iglesias; à 1/4 de l. N. de l'île S^t^.-Pierre. 1/2 l. de long. Madrague.

PLANA, île de la Méditerranée. *Voy.* POLA (Sta.).

PLANAIZE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, mand. et à 1/2 l. E. de Montmélian, et à 4 l. S. E. de Chambéry; sur la gauche de l'Isère; à 160 toises au-dessus de la mer. Fonderie de cuivre et forge alimentées par des mines voisines. 800 hab. Près de là, en 1750, un éboulement de terre et de pierre ensevelit le grand village de Randan.

PLANCARD (S^t^.), bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de S^t^.-Gaudens, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Montrejeau; sur la gauche de la Save. 2 foires. 1,100 hab.

PLANCHE-COULON, canal de flottage, en France, dép. de la Marne, arrond. de Vitry-le-Français, cant. de Heiltz-le-Maurupt; creusé pour remédier aux inconvéniens du flottage sur la Chée. Il a sa prise d'eau dans cette rivière au-dessous du moulin d'Alliancelles, et va déboucher dans l'Ornain, par la droite, entre Sermaise et Pargny, après un développement de 1,190 mètres. Le flottage s'y fait en trains composés de planches.

PLANCHER (S^t^.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. d'Avranches, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Granville. 1,370 hab.

PLANCHER-BAS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l.

E. N. E. de Lure, cant. et à 1 l. E. N. E. de Champagney; sur le Rahain. Une papeterie. 4 foires. 1,783 hab.

PLANCHER-LES-MINES, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Lure, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Champagney; sur le Rahain. Papeterie, filature de coton; fabriques de carrés de montres, les seules qui existent en France, de vis à bois, de tire-bouchons, de tabatières de corne, de laiton et divers objets en cuivre. Grand commerce de planches de sapin et de bois de construction. Mine de plomb argentifère, dont l'exploitation, abandonnée en 1760, a été reprise depuis quelques années. 1,100 hab.

PLANCHES (LES), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 7 l. S. E. de Poligny, et à 8 l. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; sur la Semette, dans les montagnes du Jura. Mine d'or non exploitée. 2,485 hab., avec ses dépendances.

PLANCHES (LES), cercle de Suisse, cant. de Vaud, distr. de Vevey; près du lac de Genève. C'est une des parties les plus agréables et les plus fertiles du canton. Il renferme les villages des Planches et de Clarens. 2,520 hab.

PLANCHEY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Château-Chinon, cant. et à 2 l. S. de Montsauche; sur une hauteur. 1,650 hab.

PLANCHOTTE (LA), hameau de France, dép. des Vosges, arrond. et à 6 l. S. de Mirecourt, cant. de Darney, comm. d'Hennezel. Verrerie et gobeletterie.

PLANCOËT, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Dinan, et à 9 l. E. de S^t.-Brieuc; chef-lieu de cant.; sur l'Arguenon. 3 foires. 1,100 hab.

PLANCY, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 1/2 O. d'Arcis-sur-Aube, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Méry-sur-Seine; dans une position agréable; sur la droite de l'Aube, qui y forme une île assez considérable. Bien bâti. Nombreuses fabriques de bonneterie, filatures de coton. Commerce de bestiaux; belle exploitation rurale. 3 foires. 1,150 hab. Il avait le titre de marquisat.

PLAN-DE-BAIX, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Die, cant. N. et à 3 l. 1/4 N. E. de Crest; sur le Chantemerle. Fabriques de draps et ratines. 2 foires. 550 hab.

PLAN-DU-BOURG, île de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles, cant. d'Arles et des S^tes.-Maries, formée par le Rhône, le Vieux-Rhône et la Méditerranée; au S. E. de la Camargue. 3 l. 1/4, du N. O. au S. E., et 2 l. 3/4 de large. Elle renferme plusieurs étangs, entre autres celui de Giraud, qui a 1 l. 1/2 de long.

PLANE, petite île de la Méditerranée, sur la côte sept. du roy. de Tunis, à l'entrée du golfe de ce nom, vers le N. O. Lat. N. 37° 10' 40". Long. E. 8° 0' 20".

PLANE, rivière des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de Zauch-Belzig. Elle a sa source près du village de Raben, à 2 l. S. S. O. de Belzig, traverse plusieurs grands marais, et, un peu au-dessous de Brandebourg, se joint, par la gauche, au Havel, près de son entrée dans le lac de Plaue, après un cours d'environ 12 l., généralement au N.

PLANES, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de S.-Felipe (Valence); bâti en amphithéâtre sur une montagne, en partie plantée d'oliviers. Faïenceries. Patrie de l'érudit abbé D. Juan Andres. 1,157 hab. Mines de soufre aux environs.

PLANES, village de France, dép. de l'Eure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Bernay. 1,060 hab.

PLANGUÉNOUAL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. E. de S^t.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Pléneuf, et à 2/3 de l. de l'anse de S^t.-Brieuc. 1,100 hab.

PLANIAN ou PLANIANY, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. E. de Kaurzim, et à 10 l. E. de Prague. Entre cet endroit et le château de Choczemitz, les Prussiens furent battus, en 1757, par les Autrichiens.

PLANIER, petite île du golfe de Lion, près de la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Marseille, et à 2 l. O. S. O. du cap de la Croisette. Lat. N. 43° 11' 54". Long. E. 2° 53' 46". Elle est presque circulaire, a environ 1/4 de l. de diamètre, et est entourée d'écueils. On y a établi un phare.

PLANINA ou ALBEN, bourg d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/2 S. O. de Laybach, cercle et à 2 l. 1/2 N. N. E. d'Adelsberg; au pied

d'une montagne. Mines de mercure aux environs.

PLANITZ, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 3/4 E. de Klattau, et à 4 l. N. de Schüttenhofen; sur la Bratawa. 164 maisons.

PLANITZ, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau-et-Werdau; à 1 l. S. S. O. de Zwickau. Il y a une mine de houille, qui brûle depuis un assez grand nombre d'années.

PLANOSA, île de la mer Tyrrhénienne. *Voy.* PIANOSA.

PLANTAIN, îles de l'Atlantique, sur la côte de Sierra-Leone, dans la Guinée supérieure; à 8 l. N. N. O. de l'île Cherbro et à 17 l. S. S. E. de Freetown. Une convention par laquelle le roi de Cherbro et ses tributaires ont cédé leurs territoires aux Anglais, y fut signée le 24 septembre 1825.

PLANTAIRE (S^{t}.), village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de La Châtre, cant. et à 2 l. 2/3 O. N. O. d'Aigurande. 1,280 hab.

PLANTELLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* PIOLTELLO.

PLAPPEVILLE ou PLATTEVILLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., 1er. cant. et à 3/4 de l. O. de Metz; sur la pente de la côte S^{t}.-Quentin. 450 hab. Aux environs, carrières abondantes de pierre de taille.

PLAQUEMINES, paroisse des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Louisiane, entre celle de S^{t}.-Bernard, au N. E., et celle de Jefferson, à l'O.; elle est baignée, à l'E. et au S., par le golfe du Mexique, et traversée par le bras principal du Mississipi, qui y a son embouchure. Elle contient beaucoup de marais impraticables. La principale culture est celle de la canne à sucre; le coton, le riz et l'indigo y viennent aussi très-bien. On y trouve, sur le Mississipi, le fort S^{t}.-Philippe, qui est un des points les plus importans pour la défense du pays; un peu plus bas est le fort S^{t}.-Léon, destiné à garder l'entrée du fleuve. 2,000 hab.

PLAS ou PLAIS, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. O. de Tournon. 4 foires. 750 hab.

PLASENCIA, ville d'Espagne, prov. et à 16 l. 1/2 N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 9 l. N. E. de Coria; sur un coteau agréable, dans une vallée étroite et fertile, sur la rive droite du Jerte, qu'on y traverse sur 3 ponts. Siége d'un évêché, suffragant de Santiago. Elle est entourée de murailles assez fortes et très-anciennes, percées de 6 grandes portes et 2 petites; les rues, la plupart grandes et larges, sont bien pavées et garnies de belles maisons. 7 places publiques avec 7 fontaines, belle promenade sur les bords de la rivière; cathédrale en granit, construite à différentes époques, et dans laquelle on remarque quelques beaux morceaux de sculpture de G. Hernandez, qui fleurit sous Philippe III et Philippe IV. Elle a 7 autres églises paroissiales et 3 couvens de moines: l'église de celui des Dominicains a une belle façade d'ordre composite. 3 couvens de religieuses, 1 collége de Jésuites, 5 hôpitaux, un beau palais épiscopal; 1 palais au marquis de Mirabel, qui renferme une belle collection d'antiques; un très-bel aqueduc de 80 arches, qui amène de 2 l. 1/2 les eaux de plusieurs sources. On y fabrique des chapeaux, des étoffes de laine communes, des toiles de lin et de chanvre, et de la faïence. 7 tanneries. Foires, les 15 août et 30 novembre. Patrie des cardinaux Carbajal; de D. Alonzo de Acevedo, célèbre jurisconsulte et de D. F. Alonzo Fernandez, historien ecclésiastique. 6,787 hab. Les environs sont très-beaux et couverts d'arbres fruitiers. On croit qu'il y a des mines d'or et de cuivre.

Alphonse IX, roi de Castille, fonda cette ville en 1170, pour servir de boulevard contre les Mahométans, et y fonda un évêché; les rois ses successeurs, et particulièrement Ferdinand IV, contribuèrent à son accroissement en lui accordant de grands priviléges.

PLASENCIA DE XALON, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. de Saragosse (Aragon); sur la droite du Xalon; chef-lieu du comté de son nom. Palais avec de beaux jardins. Foire très-fréquentée, qui se tient dans le milieu de septembre, et où il se vend beaucoup de chevaux et de mulets. 700 hab.

PLASENCIA, lagune de l'état de Guatemala, dép. de Verapaz et Peten; sur la côte N. O. du golfe de Honduras.

PLASENZUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Caceres (Estrémadure), et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Torremocha; sur un terrain inégal et peu fertile. Fabrication de grosses étoffes de laine, de toiles de lin et de chanvre. 513 hab.

PLASKI, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sandberg.

PLASKY, village de la Croatie militaire, généralat et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Carlstadt, distr. régimentaire et à 5 l. 1/2 S. E. d'Ogulin; dans une vallée agréable. Résidence de l'évêque grec de Carlstadt. 4,500 hab., de la religion grecque.

PLASSAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. de Blaye, et à 6 l. 3/4 N. de Bordeaux; sur la droite de la Gironde. 1,080 hab.

PLASSENBURG, forteresse de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Kulmbach; sur l'un des deux hauts rochers entre lesquels la ville de Kulmbach est située. Elle sert de prison d'état. Les Français s'en emparèrent en 1806.

PLASSEY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Nodéah; à 9 l. S. de Mourched-abad, sur la gauche du Cossimbazar. Les plaines voisines sont devenues célèbres par la victoire que les Anglais y remportèrent, en 1756, sur le nabab Souradje-ed-Daoulah.

PLATA (RIO DE LA), fleuve de l'Amérique méridionale, entre le Buenos-Ayres, au S. O., et la république de Monte-Video, au N. E. Il se forme, au N. de Buenos-Ayres, par la réunion du Parana et de l'Uruguay, sous 33° 54′ de lat. S. et 60° 42′ de long. O. Il a environ 12 l. de largeur dès son origine, se dirige au S. E., en s'élargissant graduellement, et débouche dans l'Atlantique méridional, entre la Punta-Negra, au N. E., par 34° 55′ de lat. S. et 57° 25′ de long. O., et le cap S.-Antonio, au S. O., par 36° 21′ de lat. S. et 59° 2′ de long. O.: ces deux points sont à 50 l. l'un de l'autre. La longueur du fleuve est de 70 l. Son affluent principal est le rio Salado, à droite. Le bassin de la Plata s'étend de 13° à 38° de lat. S., et de 49° à 72° de long. O.: il est circonscrit, au S., par des hauteurs médiocres, dont une partie forme la sierra de la Tinta, et qui se rattachent à la cordillère des Andes; à l'O., par cette cordillère, qui le sépare du versant du Grand-Océan; au N., par un système de montagnes qui se détache des Andes et traverse, sous une multitude de noms, le Haut-Pérou et le Brésil; au N. E. enfin, par la serra do Mar, qui longe la côte de l'Atlantique. Ce bassin a environ 630 l. de long, du N. au S., et 540, dans sa plus grande largeur. Si l'on en excepte l'Amazone, ce fleuve est sans égal sur la surface du globe pour le volume de ses eaux et la magnifique perspective qu'il présente. Sa profondeur varie de 15 à 4 brasses: un fond de sable ou d'argile se montre à l'embouchure, et, plus haut, un fond de limon. La navigation n'y est pas sans dangers, à cause de plusieurs bancs de sable, dont 2 sont la terreur des navigateurs: l'un, appelé le banc des Anglais et le plus près de l'Océan, est d'une grande étendue et seulement couvert de quelques pieds d'eau dans les basses marées; l'autre, appelé banc d'Ortiz et situé plus haut, est plus long et moins large. Il y a, près de la rive gauche, entre Buenos-Ayres et la punta de Piedras, une série de rochers et de bancs de sable qui rend cette partie du fleuve très-dangereuse; quelques petites îles, répandues çà et là, ajoutent encore à la difficulté de la navigation. On y éprouve les fougueux *pamperos*, vents impétueux qui sortent des plaines appelées Pampas, et qui traversent ce fleuve avec une fureur extraordinaire; heureusement que le tonnerre qui précède ordinairement les ravages des pamperos, donne le temps aux navigateurs de se réfugier dans le port de Montevideo, le seul, sur la rive gauche, qui puisse recevoir en sûreté de grands vaisseaux; sur la rive droite est Buenos-Ayres. Le rio de la Plata offrit, en 1793, un phénomène extrêmement surprenant: un vent des plus violens transporta la plus grande partie des eaux hors de leur lit, de sorte que les plaines voisines furent inondées jusqu'à 10 l. de distance; des vaisseaux qui avaient sombré dans ce fleuve depuis plus de 30 ans, furent mis à découvert, et, durant 3 jours que dura cette révolution de la nature, on eut le temps de ramasser de grandes richesses, qui avaient été englouties par les eaux: le vent ayant cessé ensuite, l'eau revint avec la plus grande vitesse dans son lit naturel.

Le rio de la Plata (rivière d'argent) fut nommé originairement rivière de Solis, en l'honneur de D. J. Diaz de Solis, qui la découvrit; mais Sébastien Cabot, qui pénétra le premier au-delà de la jonction du Parana et de l'Uruguay, ayant fait un butin considérable en or et en argent chez les Indiens

qu'il subjugua, donna à ce fleuve le nom qu'il porte aujourd'hui.

PLATA (PROVINCES-UNIES DU RIO DE LA), état de l'Amérique méridionale. *Voy.* Buenos-Ayres.

PLATA, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte de la Colombie, dép. du Guayaquil. Lat. S. 1° 18′ 45″. Long. O. 83° 24′ 21″. Elle est à environ 3 l. du rivage, a 2 l. de longueur et 1 l. 1/2 de largeur, et est entourée de rochers très-élevés. Elle est déserte.

PLATA (LA) ou S.-SEBASTIAN DEL ORO, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 22 l. S. S. O. de Neiva, et à 20 l. E. de Popayan; sur le rio Pazes, affluent de gauche de la Magdalena; dans une vallée charmante et fertile en oranges, limons, grenades, plantain, riz, maïs, cacao, froment, orge, pommes de terre, etc. Elle est petite, mais jolie; la rivière est très-poissonneuse.

PLATA (BAJO DE LA), banc de sable, au N. de l'île Haïti. *Voy.* Argent (Caye d').

PLATA (LA), rivière du Haut-Pérou. *Voy.* Guapey.

PLATA (LA), ville capitale du Haut-Pérou. *Voy.* Chuquisaca.

PLATAMONA, Heracleum, ville de Grèce, en Livadie, à 20 l. N. E. de Trikala et à 10 l. N. N. E. de Larisse; près du golfe de Salonique et sur une hauteur, au pied de laquelle est un défilé étroit qui conduit de la Macédoine à la Thessalie. Elle a 150 maisons en bois et un château-fort dont les murailles anciennes sont flanquées de tours, mais qui est commandé du côté de terre par plusieurs hauteurs.

PLATANA, village de la Turquie d'Asie, pachalic et à 2 l. N. O. de Trébizonde. Lat. N. 41° 2′ 5″. Long. E. 37° 12′ 55″. Il y a une rade.

PLATANI, Camicus, rivière de Sicile. Elle a sa source au versant mérid. des Neptuniennes, prov. de Palerme, distr. de Termini, près de Val dell'Olmo, coule au S. dans la prov. de Caltanisetta, se dirige à l'O. à travers celle de Girgenti, et se jette dans la Méditerranée, à 5 l. E. S. E. de Sciacca et à 8 l. O. N. O. de Girgenti. Cours de 25 l.

PLATANIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. N. de Nicastro, cant. de S.-Biase. 1,440 hab., d'origine albanaise.

PLATANIOS, village de Grèce, en Livadie, à 10 l. S. E. de Volo et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Trikeri.

PLATANOS, rivière du Guatemala, dans le pays des Mosquitos. Elle coule au N., et se jette dans la mer des Antilles, un peu à l'E. du Poyais, et après une trentaine de lieues de cours.

PLATANOS, ville de l'île de Samos, dans l'Archipel, à 3 l. O. N. O. de Mégalichora, vers la côte mérid. de l'île, près de la baie de Maratha - Campos; ainsi nommée à cause de la quantité de platanes qui croissent dans les environs. Elle renferme 300 maisons et 2 églises. Sa situation est très-salubre. Les ruisseaux voisins sont remplis de khampinions, poisson assez ressemblant à l'anguille.

PLATE, pointe sur la côte S. de l'île Bornéo. Lat. S. 3° 30′. Long. E. 109° 30′.

PLATE, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle prend sa source au versant occid. des monts Rocheux, vers 41° de lat. N. et 111° de long. O.; coule à l'E., et se jette dans le Missouri, par la rive droite, à 140 l. O. N. O. de St.-Louis, par 41° 3′ 13″ de lat. N., après un cours d'environ 500 l. Ses affluens principaux sont la rivière du Loup et l'Elk-Horn, à gauche. Elle est très-rapide, partout large et peu profonde, et semée de plusieurs îles; suivant le major du génie Long, qui l'a longée en 1820, elle est rarement navigable, excepté pour des canots indiens faits en peaux, et seulement lorsqu'elle se grossit, à la fonte des neiges et aux époques des grandes pluies; néanmoins, on n'a jamais tenté de la remonter, même avec ces canots, à une distance considérable, à cause des nombreux bas-fonds qui s'y trouvent et de la rapidité du courant.

PLATE (PETITE), rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Après un cours d'environ 50 l., du N. au S., elle se jette dans le Missouri, par la rive gauche, un peu au-dessus de la Kansas, qui s'y jette par la droite. Elle a environ 180 pieds de large à son confluent avec le Missouri; elle arrose un pays fertile et forme plusieurs chutes.

PLATE, île du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe de Washington, qui fait partie de l'archipel Mendaña. Lat. S. 9°

29′ 30″. Long. E. 141° 56′. Elle est près de l'extrémité S. d'Ouapoa. Ce fut Marchand qui lui donna ce nom; Ingraham l'a appelée Lincoln; Robert, Résolution, et Wilson, Cevel. Cette île n'a que 2 l. 1/2 de tour; elle est basse et inhabitée.

PLATE, petite île de l'océan Indien, à 2 l. 1/2 N. de l'île de France. Elle a environ 1 l. du N. E. au S. O. Une plage calcaire qui paraît d'une blancheur éblouissante, la rend remarquable de loin.

PLATE, paroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Schwerin. 1,200 hab.

PLATE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 13 l. N. E. de Stettin, cercle et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Regenwalde; sur la gauche de la Rega. 2 châteaux. Fabriques de draps et de ras. Commerce de bois.

PLATE, petite île de l'archipel des Seychelles; dans l'océan Indien, au S. du groupe de Mahé. Lat. S. 5° 48′ 30″. Long. E. 53° 6′ 45″. Elle est entourée de bancs de sable.

PLATEA, une des petites îles des Princes, dans la mer de Marmara, près de la côte de la Turquie d'Asie. C'est, après Oxea, la plus occid. du groupe.

PLATÉE, ancienne ville de Grèce, dont les ruines se voient près du village de Kokla.

PLATEFORME, village de l'île Haïti, dép. du Nord, à 8 l. O. du Port-à-Piment et à 34 l. N. O. du Port-Républicain; sur le golfe de Léogane, près et à l'E. de l'anse de son nom. Lat. N. 19° 35′ 5″. Long. O. 75° 42′ 17″.

PLATEL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. N. O. de Telsch.

PLATEN, ville de Bohême. *Voy.* Platten.

PLATES (ÎLES), petites îles de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Françaises (Cayes).

PLATI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. S. O. de Gerace, cant. et à 3 l. O. N. O. d'Ardore; au pied des Apennins. 1,300 hab.

PLATO, village de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 25 l. S. E. de Carthagène, et à 7 l. S. S. E. de Tenerife; sur la droite de la Magdalena. En juillet, août et septembre, les vents y soufflent avec une violence extrême. 2,000 hab.

PLATSCH, montagne de Styrie, dans le N. du cercle de Marbourg, au S. d'Ehrenhausen. Elle donne naissance à la Pösnitz, affluent de la Drave, et renferme des carrières de marbre blanc.

PLATTEKILL, commune des États-Unis, état de New-York, dans le comté d'Ulster. 2,139 hab.

PLATTEN ou PLATNA, ville de Bohême, cercle, distr. et à 5 l. N. d'Ellbogen, et à 2 l. 1/2 N. O. de Lichtenstadt, dans les montagnes de l'Erzgebirge. Mines d'argent, d'étain et de fer. Fabrique de smalt. 1,350 hab.

PLATTEN-SEE, lac de Hongrie. *Voy.* Balaton.

PLATTLING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de Deggendorf; sur la gauche du Danube, qu'on y traverse sur un pont de 900 pieds de long. 900 hab.

PLATTSBURG, commune et village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Clinton, à 50 l. N. d'Albany; sur la côte occid. du lac Champlain, à l'embouchure du Saranac. Le village est bien bâti, a une église presbytérienne et fait un commerce assez considérable. Patrie de Lucretia Maria Davidson, jeune fille douée du génie de la poésie à un degré extraordinaire. 2,519 hab. A 1 l. 1/2 au-dessus du village, sur le Saranac, il y a des casernes.

En 1814, 2,500 Américains, sous le général Macomb, y résistèrent à 14,000 Anglais commandés par sir George Provost, et dans la baie située au-devant du village, le commodore américain Donnaugh remporta une victoire signalée sur une flotte anglaise.

PLATZ, bourg de Bohême, cercle et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Budweis, et à 2 l. 1/2 S. O. de Neuhaus; sur la gauche du Nescharkabach. Papeterie.

PLATZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. N. O. de Saatz, et à 1 l. 1/2 N. de Kaaden; dans les montagnes de l'Erzgebirge.

PLATZ (NEW), commune des États-Unis, état et à 25 l. N. de New-York, comté d'Ulster. 4,614 hab.

PLATZA, bourg de Grèce, en Morée, à 9 l. S. S. O. de Mistra et à 8 l. S. E. de Kalamata.

PLAU, THAUM-PÉ ou TONG-SEU, peuplade de l'empire Birman, dans le N. E. du Pégou. Les Plaus diffèrent entièrement des Siamois, des Birmans et de toutes les tribus voisines, par le langage, les traits du visage et leur caractère. Ils sont plus petits et moins robustes que les Birmans; les Chinois sont le peuple auquel ils ressemblent le plus: leur costume tient également de celui des Chinois. Ils ont leurs cheveux tressés et réunis en un nœud comme les Birmans; ils se tatouent comme ce peuple et comme les habitans du Laos; ils fichent, dans les trous des lobes de leurs oreilles, de petits morceaux d'argent ou de bois. Ce sont des hommes actifs et simples, adonnés à l'agriculture et au commerce, et d'un caractère très-peu martial. Les Birmans et les Pégouans n'ont donc pas eu beaucoup de peine à les subjuguer; ce qui n'empêche pas les Plaus d'avoir pour eux le mépris le plus profond, et, quand ils trouvent le gouvernement de leurs maîtres fatigant ou tyrannique, ils se retirent dans les forêts épaisses et dans les montagnes voisines de leur pays. Les Plaus professent la religion de Bouddha. Leurs femmes ne sont pas renfermées; le mariage se célèbre sans l'intervention des prêtres.

PLAU (LA), bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/4 E. de Tulle, et à 3 l. 1/2 N. O. de Mauriac; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Luzège. Mine de houille qui alimente la manufacture d'armes de Tulle, tout le dép. de la Corrèze et les départemens circonvoisins. 850 hab.

PLAU (LAC DE), dans le S. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin; il prend son nom d'une ville située sur son versant occid. Il a 3 l. du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O. Sur sa rive orientale, il reçoit les eaux du lac Flesen; les siennes s'écoulent à l'O. par l'Elde, affluent de l'Elbe.

PLAU, PLAUE ou PLAGE, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de juridiction urbaine et de baill.; à l'endroit où l'Elde sort du lac de Plau et sur la rive occid. de ce dernier, à 13 l. E. S. E. de Schwerin. Elle est entourée de murs, et a trois portes, 1 château et 1 hospice. On y fabrique beaucoup de gros draps, de l'eau-de-vie de grains, des clous, du tabac; il y a 2 teintureries, 2 tanneries, 1 mégisserie, 1 tuilerie, 1 fonderie d'étain et un grand nombre de brasseries. 4 foires. 1,900 hab.

PLAU, bourg de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen. *Voy.* PLAUE.

PLAUDREN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Vannes, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Grand-champ. 3 foires. 2,050 hab.

PLAUE, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin. *Voy.* PLAU.

PLAUE ou PLAUEN, bourg des États-Prussiens, prov. et à 2 l. O. de Brandebourg, régence et à 9 l. 1/2 O. de Potsdam, cercle de West-Havelland; sur le lac de son nom, à la sortie et sur la gauche du Havel, près du commencement du canal de Plaue. 686 hab.

PLAUE (CANAL DE) ou PLAUEN-SCHEN-FRIEDRICHS-KANAL, dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle d'Ierichow II. Il commence sur la limite de la prov. de Brandebourg, près et à l'O. S. O. de Plaue, dans le lac de ce nom, que traverse le Havel, se dirige à l'O., passe à Genthin, et se jette dans un bras de l'Elbe, un peu au-dessous de Parey, après un développement d'environ 7 l. 1/2.

PLAUE ou PLAUEN, bourg de la princip. de Schwarzbourg-Sondershausen, baill. et à 1 l. 1/2 S. d'Arnstadt, et à 6 l. S. E. de Gotha; sur la gauche de la Gera. 750 hab. On voit sur une montagne voisine les ruines de la forteresse d'Ehrenburg.

PLAUEN, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. N. d'Augustusburg, et à 2 l. E. N. E. de Chemnitz. Filatures de coton.

PLAUEN, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1/2 l. S. O. de Dresde; sur la Weistritz, au débouché d'une vallée de son nom, qui a environ 1/2 l. de long, et qui, resserrée entre des rochers escarpés et majestueux, offre un des aspects les plus curieux de l'Allemagne.

PLAUEN, ville du roy. de Saxe, chef-lieu du cercle de Voigtland et du baill. de Plauen et Pausa, à 28 l. O. S. O. de Dresde et à 21 l. S. de Leipsick; dans une belle vallée, sur la gauche de l'Elster-Blanc. Siége d'une grande maîtrise des eaux-et-forêts et d'une cour de justice. Ceinte de murs et divisée en vieille et nouvelle ville;

on y remarque le château royal de Ratschauer, sur une montagne élevée. 2 églises, 2 hôpitaux, 2 maisons d'orphelins ; société économique et gymnase. Grande manufacture de tissus de coton, qui donne de l'occupation à beaucoup de personnes tant dans la ville qu'aux environs ; fabriques de mousseline et d'indiennes ; filatures de coton. Marchés considérables, où il se fait un grand commerce de laine. Patrie de Bottcher, inventeur de la porcelaine de Saxe, et du théologien Wolfgang. 6,150 hab.

PLAUEN ET PAUSA, baill. du roy. de Saxe, cercle de Voigtland. Environ 60,000 hab. Plauen en est le chef-lieu.

PLAUNICH, île de l'Adriatique, vers la côte d'Illyrie, entre celles de Veglia et de Cherso. Elle a 1 l. 1/3 de long sur 1/2 l. de moyenne largeur.

PLAUTSCH, bourg de Hongrie. *Voy.* PALOCSA.

PLAUZAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 4 l. S. de Clermont-Ferrand, cant. de Veyre. Grand commerce de bestiaux. 1,498 hab.

PLAVA, village de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 18 l. N. N. E. de Scutari ; au bord du lac de même nom, qui a 2 l. de long sur 1 l. 1/2 de large.

PLAWEC, bourg de Hongrie. *Voy.* PALOCSA.

PLAWNO, ville de Pologne, woïwodie de Kalisch, obwodie et à 11 l. S. S. O. de Petrikau, et à 6 l. 1/2 N. E. de Czenstochau ; près de la droite de la Warta, au pied d'une montagne. 300 hab.

PLAZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. N. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Montignac. 13 foires. 1,600 hab.

PLEASANT, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Brown. 2,114 hab.

PLEASANT, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Fairfield ; à 10 l. S. E. de Columbus. 1,403 hab.

PLEASANT, cap qui termine, au S. O., l'île Georgie, dans l'archipel Salomon. Lat. S. 8° 41′ 30″. Long. E. 154° 59′ 30″.

PLEASANT, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave ; par 0° 25′ de lat. S. et 164° 50′ de long. E. Ces îles sont assez élevées. Elles furent découvertes par Fearn, en 1798.

PLEASANT-VALLEY, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Dutchess. Il y a des manufactures considérables de lainages et de coton. 2 temples.

PLEASANT-VALLEY, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Essex ; à 38 l. N. d'Albany.

PLEAUX, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Mauriac, et à 6 l. 1/2 N. O. d'Aurillac ; chef-lieu de canton. Entrepôt de sel ; commerce de grains et de cire jaune. 10 foires. 1,550 hab.

PLEBOULLE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. N. O. de Dinan, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Matignon ; près de la droite du Fremur et de la baie de la Frênaye. 1 foire. 800 hab.

PLECH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. 1/2 S. de Pegnitz, et à 8 l. N. E. de Nüremberg. 550 hab. On y exploite une mine de fer aux environs.

PLÉCHATEL, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Redon, cant. et à 2 l. N. O. de Bain ; près de la gauche de la Vilaine, un peu au-dessous du confluent du Bruc. 1 foire. 1,980 hab.

PLECHTCHÉNITZY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. N. de Minsk, distr. et à 10 l. O. N. O. de Borisov.

PLÉDELIAC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Jugon. 1,450 hab.

PLÉDRAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., 2e. cant. et à 1 l. 2/3 S. de St.-Brieuc ; au pied d'une montagne. 2 foires. 2,500 hab.

PLÉGUIEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 2/3 de l. E. de Lanvollon. 1,180 hab.

PLÉHEDEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/3 N. O. de Plouha. 1 foire. 1,000 hab.

PLEIDELSHEIM, bourg du roy. de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. O. N. O. de Marbach, et à 1 l. 1/2 N. de Louisbourg. 1,300 hab.

PLEINE-FOUGÈRES, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 9 l. E. S. E. de St.-Malo, et à 10 l. 2/3 N. N. E.

de Rennes; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne. 2 foires. 3,140 hab.

PLEINFELD, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial; à 8 l. 1/4 S. E. d'Anspach et à 6 l. 1/4 N. N. O. d'Eichstätt, sur la gauche de la Rednitz. Maison de pauvres. 140 maisons.

Le présidial a 11,000 hab.

PLEINGUEN, bourg de France. *Voy.* PIERRE-DE-PLESGUEN (St.).

PLEINTLING, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 N. O. de Vilshofen; près de la droite du Danube. 500 hab.

PLEISKE ou PLEISHAMMER, hameau des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. 3/4 S. E. de Francfort, cercle et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Crossen; au milieu de bois. Il y a une forge royale. 71 hab.

PLEISNICZ, en hongrais *Pelsöcz* ou *Pelsücz*, en slave *Plessiwco* ou *Plèssuwce*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Gömör, marche et à 3 l. 1/2 S. O. de Rosenau; sur la gauche du Sajó. Mine de fer et 2 forges. 2,100 hab.

PLEISSE, rivière d'Allemagne. Elle prend sa source dans le roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Zwickau-et-Werdau, près d'Ebelsbrunn, se dirige au N., passe à Werdau et à Crimmitschau, traverse le duché de Saxe-Hildburghausen, rentre dans le roy. de Saxe, cercle de Leipsick, passe à Leipsick, et, à 1 l. N. O. de cette ville, se jette dans l'Elster-Blanc, à droite, après un cours de 25 l.

PLEISWEDEL, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. N. E. de Leitmeritz, et à 1/2 l. S. de Grabern; au pied du Ronberg.

PLEK, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, à 3 l. S. d'Ava; sur une petite rivière qui se jette dans l'Iraouaddy, sous les murs de la capitale.

PLÉLAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. O. de Dinan, et à 9 l. 1/4 E. S. E. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne. 1,480 hab.

PLÉLAN, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Montfort-sur-Meu, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Rennes; chef-lieu de canton. Grande fabrication de fil. 5 foires. 3,350 hab.

PLÉMET, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de La Chèze. Usines à fer à hauts-fourneaux. 6 foires. 1,580 hab.

PLÉMY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Plouguenast; au pied d'une montagne. 2,500 hab.

PLENAS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Saragosse (Aragon), et à 9 l. E. S. E. de Daroca; sur le penchant d'une colline. 1 hôpital. 500 hab.

PLENCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. N. E. de Bilbao (Biscaye), et à 3 l. N. O. de Munguia; au pied d'une montagne, sur la droite de la Placentia. 1 hôpital, 1 école de navigation, 1 chantier de construction, 1 fabrique de poulies et d'agrès de navires. Le port, à l'embouchure de la rivière, éloignée de 1/2 l., a 2 entrées et 15 à 16 pieds d'eau dans les hautes marées : des navires de 150 à 160 tonneaux peuvent y mouiller en sûreté; 3 batteries de 2 pièces de canon chacune le défendent. 1,193 hab., qui s'occupent de la pêche et du cabotage.

Ce bourg a la 8e. place dans les juntes générales de Guernica.

PLÉNÉE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Jugon; sur la pente d'une montagne, près de la gauche de l'Arguenon. 4 foires. 400 hab.

PLÉNEUF, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. N. E. de St.-Brieuc, et à 3 l. N. de Lamballe; chef-lieu de cant.; près de l'anse de St.-Brieuc. Commerce de grains. 1,655 hab.

PLÉRIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., 1er. cant. et à 1/2 l. N. de St.-Brieuc; sur une montagne. 2,850 hab.

PLES, PLESSA ou PLIOSS, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. E. de Kostroma, distr. et à 13 l. E. de Nerekhta; sur la droite du Volga, qui y reçoit la Plessa. 4 églises. 2 fabriques d'étoffes de laine, dont elle fait commerce. 1,000 hab. Elle fut fondée en 1410, sous le règne du grand-duc Vasili Dmitriévitch.

PLESCHEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* PLESZEW.

PLESCOP, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 1 l. 1/3 N. O. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Grand-champ. 2 foires. 850 hab.

PLESKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 4 l. N. E. de Lipowiec.

PLESKOV, gouvernement et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pskov.

PLESLIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. N. de Dinan, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Ploubalay. 1,100 hab.

PLESS, ville de Bohême. *Voy.* Josephstadt.

PLESS, bourg d'Illyrie. *Voy.* Flitsch.

PLESSA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Ples.

PLESSALA, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. E. de Plouguenast; sur une montagne. Papeterie. 3,060 hab.

PLESSBERG, montagne du duché de Saxe-Meiningen, à 1 l. 1/2 N. de Schalkau. Elle a 2,574 pieds d'élévation. C'est un des principaux points du Thüringer-wald.

PLESSE, en polonais *Pszczyna*, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 23 l. 1/2 S. E. d'Oppeln, et à 7 l. S. E. de Ribnik; chef-lieu de cercle; dans un pays marécageux, à quelque distance de la gauche de la Vistule. Un château, 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 école luthérienne et 1 hôpital. Fabriques de draps, de chapeaux et de bas; tanneries et blanchisseries. 2,078 hab.

Le cercle, qui possède des mines de fer et de houille, des forges et des verreries, forme une principauté qui, sous la souveraineté de la Prusse, appartient aux ducs d'Anhalt-Cöthen, et a 49 l. c. et 36,439 hab.

PLESSÉ, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. E. de Savenay, cant. et à 4 l. S. E. de St.-Nicolas-de-Redon. 4 foires. 2,800 hab.

PLESSIS-AUX-BOIS (LE), village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. N. O. de Meaux, cant. et à la même distance N. E. de Claye. Il y a un ancien château bâti sous le règne de François 1er., agrandi par Henri IV, et qui a été habité par Gabrielle d'Estrées; le parc en est très-beau et très-vaste, et embelli par des eaux jaillissantes qui y arrivent de 1 l. 1/2 par un aqueduc. 220 hab.

PLESSIS-BADEN (LE), village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Bain, comm. et à 3/4 de l. N. E. de Messac; sur la gauche de la Vilaine. Patrie de J. B. Budes, comte de Guébriant, maréchal de France, mort au siége de Rotweil en 1643.

PLESSIS-BELLEVILLE (LE), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Senlis, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Nanteuil-le-Haudouin; dans une vaste plaine. Fabriques de dentelle. Il y avait un superbe château, fondé par le financier Claude Guénégaud. 300 hab.

PLESSIS-BOUCHARD (LE), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Montmorency; au milieu de la belle vallée de ce nom, près du vaste bois de Boissy, qui offre des promenades charmantes. Jolies maisons de campagne. Fabrique de bougies. 211 hab. Ce village, très-ancien, tire une partie de son nom de la célèbre famille des Burchard ou Bouchard, qui possédait la seigneurie de Montmorency, au XIe. siècle.

PLESSIS-GARNIER (LE), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Coutances, cant. et à 2 l. 1/4 N. de Périers. On y voit les restes d'un château-fort. 800 hab. Tourbe aux environs.

C'était anciennement une seigneurie de la maison des ducs de Coigny.

PLESSIS-GRIMOULT (LE), village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Vire, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Aulnay-sur-Odon. 3 foires. 1,000 hab.

PLESSIS-LÈS-TOURS (LE), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. S. et à 1/4 de l. de Tours, comm. de Notre-Dame-la-Riche; entre le Cher et la Loire. Louis XI y fit bâtir un château où il mourut en 1483; près de là, il fit ériger un couvent de Minimes, le premier de cet ordre en France, pour y loger saint François de Paule qu'il avait fait venir, de la Calabre.

PLESSIS-PIQUET (LE), village de France, dép. de la Seine, arrond., cant.

et à 1/2 l. O. de Sceaux, et à 2 l. 2/3 S. O. de Paris; sur la pente d'une montagne environnée de bocages et près d'un étang. Beau château, qui a appartenu à Colbert, avec des jardins agréables où l'on descend par une terrasse magnifique. 280 hab.

PLESSIS-VILLETTE (LE), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Clermont, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Liancourt. Beau château, dans un site remarquable, avec un parc très-étendu et de vastes pièces d'eau; cette propriété a appartenu à la marquise de Villette, fille adoptive de Voltaire. 120 hab.

PLESSIWEC, bourg de Hongrie. *Voy.* Pleisnicz.

PLÈSSOWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Pelsöcz (Tot).

PLESSUR, torrent de Suisse, cant. des Grisons; il parcourt la vallée de Schalfik, et joint la droite du Rhin, un peu au-dessous de Coire, qu'il traverse. 5 l. de cours, d'abord au N., puis au N. O.

PLESSUWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Pleisnicz.

PLESTCHIEÏVO ou KLESTCHINO-OZÉRO, lac de Russie, en Europe, gouv. de Vladimir, distr. de Pereslav-Zaliatzkoï: la ville de ce nom est bâtie sur son bord oriental. Il a 2 l. de long du N. O. au S. E., sur 1 l. 1/2 de large, et reçoit, à l'E., le Troubej; ses eaux s'écoulent, au N. O., par la Veksa, dans le Nedl, affluent du Volga. Il est très-poissonneux; on y pêche surtout une espèce de hareng qu'on fume et qu'on envoie en quantité à Moscou et à St.-Pétersbourg.

C'est dans ce lac que Pierre-le-Grand jeta les premiers fondemens de la marine russe en y faisant construire, en 1691, une frégate et quelques autres bâtimens plus petits sur lesquels il s'exerçait aux manœuvres; on conserve encore, sous un hangard, les petits bâtimens qui servirent à ces exercices, mais la frégate n'existe plus.

PLESTIN, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Lannion, et à 15 l. O. N. O. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton; à quelque distance de la Manche. 3 foires. 4,818 hab.

PLESZEW ou PLESCHEN, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 19 l. S. E. de Posen, et à 6 l. N. E. de Kalisch; chef-lieu de cercle; sur la gauche d'un petit affluent de la Prosna. Fabriques de draps, de toiles et de bonneterie; tanneries. Il y a un établissement de quarantaine pour les bestiaux qui viennent de Pologne. 2,822 hab.

Le cercle a 52 l. c. et 36,473 hab.

PLETERNICZA, en illyrien *Pleternica*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat, marche et à 2 l. 1/3 S. E. de Posega; sur la droite de l'Orlyava. Grande culture de tabac.

PLETFAR, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 9 l. N. N. E. de Monastir.

PLETTENBERG, baie de la côte S. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Georgetown. Elle a 10 l. de l'E. à l'O. et 3 l. du N. au S. Le cap Delgado ou Seal, au S. O., est par 34° 4′ 30″ de lat. S. et 21° 21′ 45″ de long. E. Le territoire environnant est agréablement varié de montagnes, de vallées et de forêts.

PLETTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. S. S. O. d'Arensberg, cercle et à 3 l. 1/2 S. E. d'Altena; au milieu de hautes montagnes, sur un petit affluent de la Lenne. Ancien château. Fabriques de lainages et de bas; forge pour le fer en barres; fabrique d'outils en fer, particulièrement de faux; batterie de cuivre; tanneries. 1,374 hab.

PLEUBIHAN, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Lézardrieux; près de la Manche. 1 foire. 3,000 hab.

PLEUDIHEN, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. E. et à 2 l. 1/4 N. E. de Dinan; près de la droite de la Rance. 3,800 hab.

PLEUGRIFFET, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. N. O. de Ploermel, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Rohan; au milieu de bruyères. 2 foires. 1,450 hab.

PLEUGUERNEUC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de St.-Malo, cant. et à 2 l. N. N. O. de Tinténiac; sur une hauteur. 1,360 hab.

PLEUMAUDAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Dinan, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E

de S[t].-Jouan-de-l'Île ; au pied de collines. 2 foires. 1,100 hab.

PLEUMAUGAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. S. O. de Dinan, cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de S[t].-Jouan-de-l'Île ; sur une montagne, près de la gauche de la Rance. 1,850 hab.

PLEUMELEUC-EN-DOL, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Montfort-sur-Meu. 1,300 hab.

PLEURE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Dôle, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Chaussin ; sur la droite de la Dorme. 4 foires. 400 hab.

PLEURS, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Épernay, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Sézanne ; sur la gauche de la rivière des Auges. 1,200 hab. Il avait le titre de marquisat depuis la paix des Pyrénées.

PLEURS, ancien bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Piuri.

PLEURTUIT, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de S[t].-Malo, et à 13 l. 1/4 N. N. O. de Rennes ; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,950 hab.

PLÉVIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 10 l. S. O. de Guingamp, cant. et à 2 l. S. O. de Maël-Carhaix. 1 foire. 1,150 hab.

PLEVLE, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Tachlidgé.

PLEVNA ou PILAVNA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Roustchouk ; dans une plaine, à 8 l. S. S. O. de Nikopol et à 34 l. S. E. de Widdïn. 1 mosquée, 1 bain public, et environ 400 maisons. Elle était autrefois plus considérable, mais elle fut entièrement détruite par les troupes de Passvan-Oglou.

PLEYBEN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Châteaulin, et à 6 l. E. N. E. de Quimper ; chef-lieu de canton. 11 foires. 3,700 hab.

PLEYBER-CHRIST, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. S. S. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de S[t].-Thégonec. 2,800 hab.

PLEYL, village de Bohême, cercle et à 9 l. N. O. de Saatz, et à 3/4 de l. E. S. E. de Weipert. Fabrique de vitriol et d'eau forte.

PLEYSTEIN, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 N. E. de Tresswitz, et à 5 l. 2/3 S. O. de Taschau ; sur une montagne, dont le pied est baigné par le Zoll. Verrerie et 2 forges. 900 hab.

PLÉZIDY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. de Guingamp, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Bourbriac ; au pied d'une montagne. 2 foires. 1,300 hab.

PLIAS ou PIASSA, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. S. O. de Monastir.

PLIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Murcie, et à 9 l. N. de Lorca ; au pied d'une montagne. Fabriques d'eau-de-vie, de savon et de charbon. 3,990 hab. C'est un endroit très-ancien.

PLIENINGEN, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Stuttgart ; dans un territoire fertile. Fabriques de toile et de coutil. 1,900 hab. On remarque dans le voisinage les ruines du château de plaisance de Hohenheim.

PLIESOCZ ou PLIESSOWICE, bourg de Hongrie. *Voy.* Pelsöcz (Tot).

PLIEUX, bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. E. de Lectoure, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Miradoux ; sur une montagne. 700 hab.

PLINLIMMON, montagne du pays de Galles. *Voy.* Snowdon.

PLINTENBURG, en hongrais *Vissegrád*, en slave *Wyssehrad*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Pesth, et à 2 l. 3/4 O. de Vács, marche de Pilis ; sur la droite du Danube, qui le sépare de Gross-Marosch. Château en ruine, où a résidé Mathias Corvin.

PLIOUSA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de S[t].-Pétersbourg. Elle sort d'un petit lac du distr. de Louga, près de Zapliousé, coule au N. O., entre dans le distr. de Gdov, tourne au N., et se jette dans la Narova, par la rive droite, à 2 l. au-dessus de Narva, après un cours de 45 l.

PLISA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 10 l. S. S. O. de Disna.

PLISSEVICZA, chaîne de montagnes de la Croatie militaire, généralat de Carl-

stadt, dans la partie orient. du distr. régimentaire de Lika, près des frontières de la Croatie turque. Elle a environ 5 l. de long, du N. N. O. au S. S. E. Un de ses sommets, formé de rochers escarpés et taillés à pic, est le plus haut de toute la Croatie et s'élève à 925 toises.

PLITTERSDORF, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. N. O. de Rastadt; sur la rive droite du Rhin, que le prince de Waldeck y passa en 1793 avec une armée.

PLITTVICZA (LACS DE), dans la Croatie militaire, généralat de Carlstadt, dans la partie orient. du distr. régimentaire d'Ottocbacz, sur le versant E. de la Petite-Kapella. Ils sont au nombre de 8, et communiquent entr'eux par de belles cascades. La Korana en sort au N.

PLOAGHE, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Sassari, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Codrongianus. 3,000 hab. C'était autrefois une ville assez importante, et le siége d'un évêché.

PLOBANALEC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. S. O. de Quimper, cant. et à 1 l. S. S. O. de Pont-l'Abbé; près de l'anse de Plonivel. 1,500 hab.

PLOBSHEIM, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Strasbourg, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Geispolsheim; à peu de distance de la droite de l'Ill. 1,285 hab.

PLOCHINGEN, bourg du roy. de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. E. S. E. d'Esslingen; sur la rive droite du Necker, qui y reçoit le Fils. 1,400 hab.

PLOCK, woïwodie du roy. de Pologne, dont elle comprend la partie sept. : bornée par celle d'Augustowo et la Russie d'Europe, à l'E.; par celles de Siedlec, au S. E., et de Masovie, au S. et au S. O., et par les États-Prussiens, à l'O. et au N. Elle a 58 l. de long, de l'E. à l'O., 20 l. de moyenne largeur, et 805 l. c. Le sol est très-plat et assez fertile, mais mal cultivé; il est entrecoupé de bois, de petits étangs vers l'O., de vastes marécages, entre autres ceux de Pulwi et de Karaska, et de cours d'eau, dont les plus considérables sont la Narew, qui baigne la partie orient., et la Wkra, qui arrose le centre : le Bog et la Vistule déterminent entièrement la limite mérid.; sur la frontière N. E. coule la Skrwa, et, sur celle N. O., se trouve la Drewenz. 454,465 hab., en grande partie catholiques; on y compte environ 15,000 luthériens et 25,000 Juifs.

Elle se divise en 6 obwodies : Lipno, Mlawa, Ostrolenka, Plock, Przasznic et Pultusk.

PLOCK, ville de Pologne, chef-lieu de woïwodie et d'obwodie, siége d'un évêché, suffragant de Varsovie; sur la droite de la Vistule, à 4 l. 3/4 N. E. de Gostynin et à 20 l. O. N. O. de Varsovie. Entourée de murs, et divisée en vieille et nouvelle ville. 25 places, dont la plus remarquable est dans la vieille ville. 1 collége de piaristes, 2 autres colléges et 1 gymnase, 1 couvent des sœurs de la Miséricorde, 1 couvent de missionnaires; 11 églises catholiques, parmi lesquelles la cathédrale mérite d'être visitée; 1 synagogue, 1 maison d'orphelins et 1 maison de pauvres. Les tribunaux siégent dans le palais épiscopal. Il y a un théâtre et un jardin public. Tanneries. Commerce de pelleteries. 6,000 hab.

PLOÉMEL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. S. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Belz. Fabrique de bonneterie et tuilerie. 4 foires. 1,000 hab.

PLOÉMEUR-BODOU ou PLEUMEUR-BODOU, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lannion, cant. et à la même distance S. O. de Perros-Guirec. 1,740 hab.

PLOÉMEUR-GAUTHIER ou PLEUMEUR-GAUTHIER, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. N. E. de Lannion, cant. et à 1 l. N. O. de Lézardrieux. 2 foires. 2,150 hab.

PLOÉMUR, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond., 2e. cant. et à 1 l. 1/4 O. de Lorient. 3 foires. 5,980 hab.

PLOEN, ville de Danemark. *Voy.* Plön.

PLOERDUT, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Guémené. 4,500 hab.

PLOERMEL, ville de France, dép. du Morbihan, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 9 l. N. E. de Vannes et à 15 l. O. de Rennes, près de l'étang et de la rivière au Duc. Tribunal de 1re. instance, direction des contributions indirectes, conservation des

hypothèques, comité d'agriculture et collége communal. Fabriques de toiles, étoffes de laine et fils de chanvre. Commerce de bestiaux, laine, lin, chanvre, miel et rhubarbe du pays. 14 foires. 2,500 hab. On remarque, entre cette ville et Josselin, un obélisque en granit bleu, qui indique le lieu où, en 1351, 30 Bretons combattirent contre 30 Anglais, et les vainquirent.

PLŒUC, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 S. de St.-Brieuc, et à la même distance N. de Loudéac; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Lié. Fabriques de toiles et commerce de toiles et de fil. 6 foires. 5,920 hab.

PLOËZAL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. N. O. de Pontrieu. 4 foires. 1,460 hab.

PLOGASTEL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Quimper, et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Brest; chef-lieu de cantón. 6 foires. 800 hab.

PLOGOFF, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 9 l. 1/4 O. N. O. de Quimper, cant. et à 2 l. 3/4 O. de Pontcroix; près de l'Atlantique, dont les flots s'engouffrent, avec un bruit épouvantable, dans une espèce d'abîme nommé l'*Enfer de Plogoff*. 1,000 hab.

PLOGONNEC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Quimper, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Douarnenez. 2,180 hab.

PLOÏESTI, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Inférieure, chef-lieu du distr. de Prahova; à 12 l. N. de Boukharest. 8 églises. 1 marché considérable par semaine. 3,000 hab.

PLOMB-DU-CANTAL, montagne de France. *Voy.* CANTAL.

PLOMBIÈRES, ruisseau de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et cant. de Marseille. Il a sa source dans les collines de Ste.-Marthe, arrose les quartiers de La Palud et de St.-Barthélemy, et se jette dans le golfe de Lion, à la plage d'Aren, après un cours de 1 l., au S. Il est alimenté par un grand nombre de belles sources, et forme plusieurs cascades d'un effet pittoresque. Les bords en sont très-agréables.

PLOMBIÈRES, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Dijon; près de la gauche de l'Ouche, au pied d'une montagne. 1,050 hab.

PLOMBIÈRES, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. S. O. de Remiremont, et à 5 l. S. d'Épinal; chef-lieu de cant.; entre de hautes montagnes, sur l'Angronne. Elle est célèbre pour ses eaux minérales, efficaces contre les maux d'estomac et les maladies qui affectent les nerfs et les viscères. Coutellerie, taillanderie, clouterie, quincaillerie fine, papeterie et forges; les ouvrages de fer et d'acier qu'on y fabrique sont remarquables par le fini et par le poli. 4 foires. 1,309 hab.

Elle a été détruite par un incendie, en 1498, et par un tremblement de terre, en 1682; elle fut ensevelie sous la vase, en 1771, par une inondation.

PLOMELIN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Quimper; au pied d'une montagne, près de la droite de l'Odet. 1,100 hab.

PLOMEUR, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. S. O. de Quimper, cant. et à 1 l. O. S. O. de Pont-l'Abbé. 1,500 hab.

PLOMION, village de France, dép. de l'Aisne, arrond., cant. et à 2 l. E. de Vervins; sur une hauteur. Fabrique de belle toiles. 2 foires. 1,280 hab.

PLOMNITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 21 l. 1/2 S. S. O. de Breslau, cercle et à 1/2 l. S. E. de Habelschwert; dans une vallée, sur un petit affluent de la Neiss. Beau château appartenant au duc de Brunswick. 626 hab. Les Prussiens y défirent les Autrichiens, le 13 février 1745.

PLOMODIERN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 2 l. 1/3 O. de Châteaulin, et à 5 l. N. N. O. de Quimper. 4 foires. 1,660 hab.

PLOMOSAS (LAS), mine de plomb argentifère du Mexique, état et à 36 l. E. de Queretaro, et à 30 l. N. N. E. de Mexico.

PLÖN (LAC DE) ou PLÖNER-SEE, lac de Danemark, dans la partie orient. du duché de Holstein, près et au S. de la ville de Plön. Il a 3 l. de long, du N. au S., et 2 l. dans sa plus grande largeur.

PLÖN ou PLOEN, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu des baill. unis

de Plön et Ahrensböck, à 6 l. S. E. de Kiel et à 8 l. N. N. O. de Lübeck ; entre le lac de son nom, au S., et un lac plus petit, au N. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville. Il y a un très-beau château gothique, qui était autrefois la résidence des ducs de Holstein - Plön ; 1 école latine, 2 églises, 1 maison d'orphelins et 2 maisons de pauvres. Fabrique de dentelles. 4 foires. 1,280 hab.

PLÖNE, rivière des États-Prussiens, qui sort de l'extrémité N. du lac de Berlinichen, près de la ville de ce nom, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Soldin. Elle coule au N., pénètre bientôt dans la prov. de Poméranie, régence de Stettin, tourne au N. O., traverse le lac assez vaste de son nom, entre, par le S., dans celui de Madüe, dont elle sort à l'O., et après avoir contourné au S. la ville de Damm, se jette dans le lac de ce nom, par l'extrémité méridionale. Son cours, généralement sinueux, est d'environ 16 l.

PLONEIS, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Plogastel. 1 foire. 650 hab.

PLONÉOUR, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 2/3 S. O. de Quimper, cant. et à 2 l. S. de Plogastel. 4 foires. 1,950 hab.

PLÖN ET AHRENSBÖCK, bailliages unis de Danemark, dans la partie orient. du duché de Holstein. 8,000 hab. Le chef-lieu est Plön.

PLONSK ou PLASK, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. 1/2 E. N. E. de Plock, et à 12 l. 1/4 N. O. de Varsovie. 1,500 hab.

PLÖTZKAU, village du duché d'Anhalt-Bernbourg, dans la princip. Supérieure, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Saale, à 1 l. 1/2 S. S. O. de Bernbourg. 430 hab.; le baill. en a 3,000.

PLÖTZKY, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. E. de Magdebourg, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Lohburg, cercle d'Ierichow 1er.; sur la droite d'un bras de l'Elbe. Carrière de pierre. 700 hab.

PLOUAGAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de Guingamp, et à 4 l. O. de St.-Brieuc ; chef-lieu de canton. 1,500 hab.

PLOUÂNE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. S. de Dinan, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Évran. 1,560 hab.

PLOUARET, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. de Lannion, et à 11 l. 1/2 O. N. O. de St.-Brieuc ; chef-lieu de canton. 3,000 hab.

PLOUARZEL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Brest, cant. et à 1 l. 3/4 O. de St.-Renan. Carrière de granit à gros grains, dont on a construit le bagne et les autres édifices du port de Brest. 2,000 hab.

PLOUAY, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. N. de Lorient, et à 11 l. 1/2 N. O. de Vannes; chef-lieu de cant.; sur le Scorff. 12 foires. 3,650 hab.

PLOUBALANEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. 2/3 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Paimpol ; près de la Manche. 1,650 hab.

PLOUBALAY, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Dinan, et à 2 l. 1/2 S. O. de St.-Malo; chef-lieu de canton. Commerce de grains et de liquides. 2 foires. 1,960 hab.

PLOUBÈZE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. de Lannion. 2,380 hab.

PLOUCADEUC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 3/4 N. E. de Vannes, cant. et à 2 l. 2/3 N. E. de Questembert. 1,500 hab.

PLOUDALMEZEAU, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. N. O. de Brest, et à 16 l. N. O. de Quimper; chef-lieu de cant.; à 1 l. S. E. de l'Atlantique. 6 foires. 2,700 hab.

PLOUDANIEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 1/3 E. de Lannion, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Lézardrieux; sur un petit affluent du Trieu. 1,750 hab.

PLOUDANIEL, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. N. E. de Brest, cant. et à 1 l. S. de Lesneven. 2,800 hab. Il y a aux environs de bons pâturages, quelques terres fertiles et des landes.

PLOUDIRY, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Brest, et à 11 l. 1/4 N. de Quimper ; chef-lieu de canton. Papeterie. 1,550 hab.

PLOUEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Guingamp, cant. et à 1/3 de l. S. de Pontrieu; sur la gauche du Trieu. 1,870 hab.

PLOUÉDERN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Brest, cant. et à 1 l. N. de Landerneau. 1,180 hab.

PLOUÉGAT-GUÉRAND, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Morlaix, cant. et à 1 l. S. E. de Lanmeur. 1,560 hab.

PLOUÉGAT-MOYSAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 2/3 E. de Morlaix, cant. et à 1/2 l. E. N. E. du Ponthou; sur une hauteur. 1,150 hab.

PLOUÉNAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/3 S. de St.-Pol-de-Léon. 2,550 hab.

PLOUER, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. O. et à 2 l. N. E. de Dinan. 4 foires. 2,550 hab.

PLOUESCAT, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Morlaix, et à 16 l. 1/4 N. de Quimper; chef-lieu de canton. 6 foires. 2,400 hab.

PLOUEZOCH, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Morlaix, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Lanmeur. 1,450 hab.

PLOUFRAGAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., 1er. cant. et à 3/4 de l. S. O. de St.-Brieuc. 1,750 hab.

PLOUGASTEL, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. E. de Brest, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Daoulas; près de l'embouchure du Landerneau dans la rade de Brest. On y remarque un puits dont l'eau monte quand la mer descend, et *vice versâ*. 4 foires. 5,367 hab. A la pointe de Plougastel, au lieu nommé l'île Ronde, il y a une carrière de marbre noir.

PLOUGAZNOU, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Morlaix, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Lanmeur; près de la Manche. 4,950 hab.

En 1522, les Anglais y abordèrent et pillèrent les côtes; en 1593, les Espagnols y firent une descente et s'emparèrent du château voisin de Primel, qu'ils gardèrent 17 mois.

PLOUGONVELEN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Brest, cant. et à 2 l. 2/3 S. O. de St.-Renan; près de l'Atlantique. 1,400 hab.

PLOUGOULIN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. O. S. O. de St.-Pol-de-Léon. Il est renommé pour élever d'excellens moutons. 1,850 hab.

PLOUGOUMELEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. d'Auray; sur une anse du Morbihan. 2 foires. 1,425 hab.

PLOUGOUVEN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. du Ponthou. 6 foires.

PLOUGOUVERT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Belle-Île-en-Terre. 2,880 hab.

PLOUGRESCAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/3 N. de Tréguier; près de la Manche. 1,480 hab.

PLOUGUENAST, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. N. E. de Loudéac, et à 6 l. 1/4 S. de St.-Brieuc; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Lié. 3,688 hab.

PLOUGUERNEAU, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Brest, cant. et à 1 l. N. de Lannilis. 5 foires. 5,550 hab.

PLOUGUERNEVEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. E. de Rostrenen. 2,650 hab.

PLOUGUIEL, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Lannion, cant. et à 1/4 de l. N. de Tréguier; près de la gauche de la rivière de ce nom. 1,850 hab.

PLOUGUIN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Brest, cant. et à 1 l. S. E. de Ploudalmezeau. 2,300 hab.

PLOUHA, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. N. O. de St.-Brieuc, et à 4 l. 1/2 N. E. de Guingamp; chef-lieu de canton. Commerce de fil et beurre. 2 foires. 3,100 hab.

PLOUHARNEL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 1/3 S. E. de Lorient, cant. et à 2 l. 3/4 N. de Quiberon;

sur une montagne, près d'une anse assez profonde de l'Atlantique. 2 foires. 950 hab.

PLOUHINEC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Quimper, cant. et à 2/3 de l. S. de Pontcroix; sur une montagne, à peu de distance de la baie d'Audierne. 2,000 hab.

PLOUIGNEAU, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. E. de Morlaix, cant. et à 1 l. O. du Ponthou. 3,580 hab.

PLOUIZY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 1/2 l. N. O. de Guingamp. 1,450 hab.

PLOUJEAN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. de Morlaix. 1,880 hab.

PLOUMAGOET, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., cant. et à 1/2 l. S. E. de Guingamp. 1,950 hab.

PLOUMILLIAU, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Plestin. 2 foires. 2,200 hab.

PLOUMOGUER, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Brest, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de St.-Renan. Patrie de Jean Causeur, mort sans maladie, à l'âge de 137 ans. 1,200 hab.

PLOUNÉOUR-MÉNEZ, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Morlaix, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de St.-Thégonec. Grande fabrication de toiles communes dont il se fait de forts envois en Espagne. 5 foires. 3,350 hab.

PLOUNÉOUR-TREZ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. 1/3 N. N. E. de Brest, cant. et à 2 l. N. de Lesneven; près de l'anse de Goulven. 2,500 hab.

PLOUNERIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/3 S. S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Plouaret. 1 foire. 1,200 hab.

PLOUNEVENTER, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Morlaix, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Landivisiau. 2,600 hab. On y a découvert des vestiges de maisons, rues, places, formant, dit-on, lors de l'occupation des Romains, la ville d'*Occismor*.

PLOUNEVEZ, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/3 O. N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Plouescat. 1 foire. 3,400 hab.

PLOUNEVEZ-DU-FAOU, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Châteauneuf-du-Faou. 4 foires. 2,750 hab.

PLOUNEVEZ-MOËDEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Plouaret. Papeterie. 2,100 hab.

PLOUNEVEZ-QUINTIN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Guingamp, cant. et à 2 l. N. E. de Rostrenen. 2,500 hab.

PLOUNEZ, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. 1/2 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1/3 de l. O. S. O. de Paimpol. 1,550 hab.

PLOUNGAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. O. de Telch.

PLOURAY, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. N. O. de Pontivy, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Gourin; près de la gauche de la Laita. 1 foire. 1,500 hab.

PLOURHAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Plouha. 1 foire. 1,350 hab.

PLOURIN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 N. O. de Brest, cant. et à 1 l. S. O. de Ploudalmezeau. 1,500 hab.

PLOURIN-LÈS-MORLAIX, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Morlaix. 2,250 hab.

PLOURIVO, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. de Paimpol. 1,850 hab.

PLOUVARA, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Châtelaudren. 1,510 hab.

PLOUVIEN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de Brest, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Plabennec. 1,700 hab.

PLOUVORN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Morlaix, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Plou-

zévédé. On y fait commerce de chevaux de labour, qui sont les meilleurs du département. 2,750 hab.

PLOUYÉ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 1/4 S. du Huelgoët. Eaux minérales. 1,350 hab.

PLOUZANÉ, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. O. de Brest, cant. et à 1 l. 1/4 S. de St.-Renan; sur une montagne, à 1 l. de l'Atlantique. 3,050 hab.

PLOUZEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Paimpol; à quelque distance de la pointe de son nom, qui s'avance dans la Manche. 2,140 hab.

PLOUZELAMBRE, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Plestin. 1 foire. 550 hab.

PLOUZÉVÉDÉ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 O. N. O. de Morlaix, et à 14 l. 2/3 N. de Quimper; chef-lieu de canton. 660 hab.

PLOUZEVET, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Quimper, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Plogastel; au pied d'une montagne, près de la baie d'Audierne. 1,750 hab.

PLOVA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Toula. Elle prend sa source dans le distr. de Tchern, près de Golokhvastovo, coule au N. O., et se jette dans l'Oupa, par la rive gauche, à Krapivna, après un cours de 20 l.

PLOVAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 O. S. O. de Quimper, cant. et à 2 l. S. O. de Plogastel; sur une hauteur, près de la baie d'Audierne. 1 foire. 400 hab.

PLUDENZ, ville du Tyrol. *Voy.* BLUDENZ.

PLÜDERHAUSEN, bourg du roy. de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/2 O. de Lorch, et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Schorndorf. 1,300 hab.

PLUDUNO, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Dinan, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de Plancoët. 1,750 hab.

PLUFUR, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 2/3 S. O. de Lannion, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Plestin. 1 foire. 1,000 hab.

PLUGUFFAN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Quimper. 1,100 hab.

PLUHERLIN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Vannes, cant. et à 1/2 l. O. de Rochefort. 1,400 hab.

PLUIE (LAC DE LA) ou RAINY-LAKE, lac sur la limite de la Nouvelle-Bretagne et des États-Unis, à 35 l. O. N. O. du lac Supérieur. Il a 10 l. de longueur, de l'E. à l'O., et 5 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit au S. E. les eaux d'un grand nombre de lacs, et s'écoule à l'O. par la rivière de la Pluie, qui le fait communiquer avec le lac des Bois. Il est parsemé d'un grand nombre d'îles rocailleuses, et abonde en saumons, esturgeons et brochets; on y trouve aussi la tortue. La roche qui se trouve sur ses bords est de la syénite; les arbres qui y croissent sont principalement des pins et des sapins; le sol y est en général très-bon et propre au froment, au maïs, aux pommes de terre; la fraise sauvage y est commune.

PLUIE (RIVIÈRE DE LA) ou RAINY-RIVER, sur la limite de la Nouvelle-Bretagne et des États-Unis; elle sort de la partie occid. du lac de la Pluie, et se jette, après un cours de 35 à 40 l. à l'O. N. O., dans le lac des Bois. Sa largeur moyenne est de 300 mètres; elle est profonde et tranquille, et du lac des Bois jusqu'à 17 l. de son embouchure, on ne rencontre aucun obstacle à la navigation : là sont des rapides de 1/3 de l. de long et d'une pente d'à peu près 10 pieds; 4 l. plus haut, est un autre rapide, qui n'est que de 3 pieds. A la sortie du lac de la Pluie, est un rapide d'environ 5 pieds, et, 1 l. plus bas, on rencontre une chute de 25 pieds : c'est là que sont placées, sur la rive N., une factorerie de la compagnie de la Baie-d'Hudson, et, sur le bord opposé, celle de la compagnie américaine des Fourrures. La Grande et la Petite Fourche, qu'elle reçoit à gauche, sont ses principaux affluens. Il n'y a que quelques petites îles dans cette rivière; ses rives, à son embouchure, sont basses et sablonneuses; ensuite elles s'élèvent un peu, mais elles ne présentent qu'un petit nombre de coteaux; en plu-

sieurs endroits, son lit est pierreux. Les roches qui s'y trouvent sont de mica-schiste, et quelquefois de syénite. Le poisson le plus abondant dans la rivière est l'esturgeon.

Le pays environnant offre de belles prairies et une végétation vigoureuse; on y trouve le riz sauvage, l'érable blanc, des bouleaux d'une dimension considérable et beaucoup de peupliers. Parmi les animaux qui fréquentent ce pays, on remarque l'ours, la loutre, la volverenne, le carcajou, l'écureuil, le loup, la belette, le castor, le rat musqué, le renard, etc.

PLUMARTIN, bourg de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Châtellerault, et à 8 l. 1/4 N. E. de Poitiers; chef-lieu de canton; près de la forêt de son nom. 8 foires. 1,080 hab.

PLUMB, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 1,639 hab.

PLUMB-ISLAND, île de l'Atlantique, sur la côte des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex. Lat. N. 42° 48'. Long. O. 73° 11'. Elle s'étend de l'embouchure du Merrimack à celle d'Ipswich, et n'est séparée de la côte que par un étroit canal traversé par un pont. Elle a 3 l. de long, du N. au S., et 1/2 l. de large, et 2 phares à l'extrémité N. On y a établi plusieurs maisons, dont les habitans sont destinés à secourir les navigateurs en détresse. Cette île est très-fréquentée en été.

PLUMB-ISLAND, île des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; près de l'extrémité N. E. de Long-island. Lat. N. 41° 10'. Long. O. 74° 28'. Elle est fertile, et riche en froment, beurre, fromage et laine.

PLUME (LA), ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Agen, et à 3 l. 3/4 E. de Nérac; chef-lieu de canton. 5 foires. Patrie de Lacépède. 2,700 hab.

PLUMELEC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 4 l. 2/3 S. O. de Ploermel, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. de St.-Jean-Brévelay. 7 foires. 2,550 hab.

PLUMELIAN, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Pontivy, cant. et à 2 l. N. N. E. de Baud. 5 foires. 2,300 hab.

PLUMELIN, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Pontivy, cant. et à 1 l. S. O. de Locminé; sur une hauteur. 2 foires. 3,450 hab.

PLUMENAU, en slave *Plumlow*, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/3 S. O. d'Olmütz, et à 2 l. O. S. O. de Prosznitz; sur le penchant d'une montagne, près d'un petit lac. On y remarque un château d'une grande antiquité. 710 hab.

PLUMERGAT, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. 1/4 E. de Lorient, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. d'Auray; au pied d'une montagne. 5 foires. 1,950 hab.

PLUMIEUX, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de La Chèze. 2,980 hab.

PLUMSTEAD, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks; sur la rive droite de la Delaware. 1,790 hab.

PLUNÉRET, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E. de Lorient, cant. et à 1/2 l. N. E. d'Auray; sur un plateau. 2,030 hab.

PLUSSULIEN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 2/3 N. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. S. S. O. de Corlay. 1,170 hab.

PLUVAULT, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Dijon, cant. et à 1 l. S. E. de Genlis; sur la gauche de la Tille. 2 foires. 400 hab.

PLUVIERS, ville de France. *Voy.* PITHIVIERS.

PLUVIGNER, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 2/3 E. de Lorient, et à 5 l. 1/4 N. O. de Vannes; chef-lieu de canton. Forges, hauts-fourneaux et verrerie. 10 foires. 4,480 hab.

PLUZUNET, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Plouaret. 3 foires. 2,380 hab.

PLYM, rivière d'Angleterre, comté de Devon, sur la limite des hundreds de Roborough et de Plympton. Elle prend sa source près et au N. de Sheepstor, coule au S., et se jette dans le Plymouth-sound, à Plymouth, après un cours de 6 l.

PLYMOUTH, ville et port d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Roborough, à 12 l. S. O. d'Exeter, à 70 l. O. S. O. de Londres et à 50 l. N. de Brest; sur le havre de son

nom, formé par la Manche, et où débouchent, au N. E., le Plym, et, au N. O., le Tamer. Lat. N. (coupole de l'hôpital) 50° 22' 10". Long. O. 6° 30' 11". C'est la plus grande ville du comté et l'une des plus importantes places maritimes du royaume : elle se compose de la ville de Plymouth proprement dite, située sur la rive droite et à l'embouchure du Plym, et de Plymouth-Dock, ville séparée, sur le Tamer, à 1/2 l. O. de la première, et presque aussi grande ; on communique de l'une à l'autre de ces villes par le quartier de Stonehouse, qui forme entre elles une ligne continue de bâtimens.

Plymouth est défendu par plusieurs ouvrages fortifiés : la citadelle fut construite, sous Charles II, en 1670 ; elle consiste en 3 bastions réguliers et 2 irréguliers ; à l'E., au N. et à l'O., elle est entourée de fossés profonds et d'autres ouvrages avancés : de ses remparts on jouit d'une perspective très-variée ; un fort, dépendant de cette forteresse, sert à la défense du port. Les rues de Plymouth proprement dit sont étroites, irrégulières et mal pavées. Les édifices publics sont : l'église paroissiale, qui ne se distingue que par son antiquité ; l'hôtel-de-ville, que joignent des prisons peu commodes ; le théâtre, le plus beau de tous ceux des comtés de l'Angleterre, construit presque entièrement en fer, et orné d'une belle façade, avec portique soutenu par 8 colonnes doriques ; la bibliothèque, grand et beau bâtiment neuf, dont la façade est sur le modèle d'un temple d'Athènes ; la bourse, nouvellement construite ; la nouvelle halle, vaste et commode. Il y a aussi de belles casernes, des prisons militaires, bâties récemment, et pouvant contenir 3,000 hommes ; une église anglicane, consacrée à la mémoire de Charles Ier. ; plusieurs temples presbytériens, 1 synagogue et 21 établissemens de charité, fondés et entretenus en partie par la ville et en partie par des contributions ou des dons volontaires, et dont les plus importans sont les hôpitaux de la Maternité et des Matelots blessés au service des marchands, des ateliers de travail, une pharmacie gratuite, des hospices pour les malheureux et les veuves sans ressources, des écoles d'industrie et d'éducation primaire. Au-dessous des murs de la citadelle, vers l'E., il y a une rangée de bâtimens très-vastes, qui contiennent des greniers, des fours et tout ce qui est nécessaire à la fabrication du pain et du biscuit de la marine ; plusieurs des opérations de la manutention y sont faites avec une rapidité extrême, par le moyen d'une très-belle machine.

Le port de Plymouth, remarquable par son étendue et sa sûreté, est également propre aux bâtimens de commerce et aux vaisseaux de guerre, et peut contenir 2,000 navires. Il offre plusieurs divisions, qui prennent différens noms : le Sutton-Pool, la plus petite, touche à la ville, dont les constructions l'entourent en partie ; l'entrée en est déterminée par deux jetées, élevées dans les dernières années du XVIIIe. siècle ; il est surtout destiné aux bâtimens marchands. La deuxième partie est le Catwater, formé par l'estuaire du Plym et garanti des vents de S. O., dominans dans ces parages : il peut contenir plus de 500 navires ; il y entre peu de vaisseaux de guerre. L'Hamoaze est la partie mérid. de l'estuaire du Tamer ; il a 1 l. 1/2 de long et près de 1/4 de l. de large : c'est la division du port de Plymouth la plus convenable pour les vaisseaux de guerre : aussi, une grande partie des bâtimens de la marine royale y sont-ils stationnés en temps de paix ; il y a des amarrages pour 100 vaisseaux de ligne, et un beaucoup plus grand nombre peuvent y trouver un bon ancrage et approcher des quais sans cesser de flotter. En avant de ces trois havres, se présente le Plymouth-sound, vaste baie, qui forme une excellente rade : l'entrée en était autrefois dangereuse, à cause de la levée presque continuelle de la mer en cet endroit ; mais la construction d'un môle ou *breakwater* aux rochers de St.-Carlos, à 1 l. S. de Plymouth, l'a rendue sûre. Dans le N. du Plymouth-sound, se trouve le rocher de St.-Nicholas, couvert de formidables batteries ; à l'O. de ce rocher, une chaîne de récifs, qui se prolonge jusque vers Mount-Edgecumbe, rend dangereuse, de ce côté, l'entrée de l'Hamoaze. Le phare d'Eddystone, à 5 l. S. S. O., est de la plus grande importance.

Le commerce de Plymouth est considérable : cette ville importe une grande quantité de houille, blé, vin, bois de construction ; c'est une place d'entrepôt de denrées coloniales ; en temps de guerre, elle de-

vient un marché important pour la vente des cargaisons prises à l'ennemi. Elle arme pour la pêche des sardines et pour celle de la morue au banc de Terre-Neuve.

Plymouth-Dock ou simplement Dock est d'une origine récente, et doit son accroissement rapide à l'établissement du chantier de construction et des arsenaux de la marine. Les rues sont régulières, bien bâties et pavées avec une espèce de marbre commun dans cette partie de l'Angleterre. La ville et le chantier sont entourés de fortifications, qui furent commencées sous George II, et que percent 3 portes, celles du Nord, de Stoke et de Stonehouse; des ouvrages, placés sur diverses éminences, ajoutent à la force de la place. La nouvelle ville de Morice-town s'est formée en-dehors des fortifications. Indépendamment d'une église paroissiale et de deux chapelles, Plymouth-Dock a plusieurs maisons de culte pour les dissidens, qui y sont très-nombreux. La maison des pauvres peut contenir 500 personnes; il y a du reste peu d'institutions charitables. Un aqueduc amène les eaux potables des sources de Dartmoor. Le plus bel édifice public est l'hôtel du Gouvernement, bâti sur le mont Wise, en face de Mount-Edgecumbe. Il y a huit casernes, pour environ 3,000 hommes. L'arsenal de la marine est un des plus magnifiques qu'on puisse voir; il s'étend le long de l'Hamoaze, et a 1,160 m. de long, sur 500 m. dans sa plus grande largeur, vers le milieu, et 300 m. vers ses extrémités: il renferme plusieurs bassins, devant lesquels 5 jetées s'avancent dans l'Hamoaze; il y a un grand nombre d'ateliers, de magasins de toute espèce et de bâtimens servant de logemens aux nombreuses personnes qui y sont employées, en sorte que cet arsenal forme à lui seul une grande partie de la ville. L'hôpital de la marine est à Stonehouse: c'est un vaste et bel édifice, composé de plusieurs corps de bâtimens.

Avant le règne de Guillaume III, sous lequel l'arsenal royal fut établi, Plymouth-Dock n'était qu'un hameau: son accroissement fut toutefois peu rapide dans la première moitié du XVIIIe. siècle; c'est depuis 1760 qu'il s'est surtout augmenté. Quant à Plymouth proprement dit, c'est une ville fort ancienne, qui, du temps des Saxons, s'appelait Tamerworth; elle reçut le titre de bourg royal sous Henri VI: ayant embrassé le parti du Parlement contre Charles Ier., elle fut assiégée par le prince Maurice, et lui opposa une célèbre résistance. Son ancienne charte lui fut enlevée en 1683 et rendue en 1697: en vertu de cette charte, elle est gouvernée par un maire, 12 aldermen et 24 membres du conseil commun. Elle envoie deux membres au Parlement; Plymouth-Dock ne participe pas à ce droit. Cette double ville, avec ses dépendances, a 61,212 hab.

PLYMOUTH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Washington; à 36 l. E. de Raleigh, sur la rive droite et à l'embouchure du Roanoke dans le golfe d'Albemarle.

PLYMOUTH, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Massachusets. 38,112 hab. Le chef-lieu est Plymouth.

PLYMOUTH, ville et port des États-Unis, état de Massachusets, chef-lieu de comté, à 13 l. S. S. E. de Boston; sur la côte S. O. du havre de son nom, formé par la baie de Cape-Cod. Lat. N. 41° 59'. Long. O. 72° 54'. 4 temples. Forges, manufactures de lainages et de coton. 4,348 hab. Cet endroit, fondé en 1620, est le plus ancien de la Nouvelle-Angleterre.

PLYMOUTH, bourg chef-lieu de l'île Montserrat, dans les Petites-Antilles. Il y a une rade. Lat. N. 16° 42'. Long. O. 64° 39'.

PLYMPTON, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Devon. 9,229 hab.

PLYMPTON, PLYMPTON-EARLS ou PLYMPTON-St.-MAURICE, bourg d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Plympton; sur le Plym, à 1 l. 1/4 E. N. E. de Plymouth. Il envoie deux membres au Parlement. 762 hab. Mines d'étain au voisinage. On y remarque les ruines du château superbe qu'avait fait construire Richard de Rivers.

PLYMPTON-St.-MARY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Plympton, immédiatement au N. de Plympton. 2,044 hab.

PLZEN, ville de Bohême. *Voy.* PILSEN.

PNIEWNIK, bourg de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 5 l. E. N. E. de Stanislawow, et à 8 l. 3/4 N. O. de Siedlec. 30 maisons.

PNIEWY, ville des États-Prussiens. *Voy.* PINNE.

PO, arrond. de Chine, prov. de Chantoung. La ville de cet arrond. est à 40 l. S. O. de la ville du dép. de Tsi-nan.

PO, arrond. de Chine, prov. de Nganhoeï. La ville de cet arrond. est à 90 l. N. N. O. de celle du dép. de Ngan-khing et à 75 l. N. O. de Nan-king. Lat. N. 33° 57′ 50″. Long. E. 113° 32′ 47″.

PO, en japonais *Domari*, bourg de l'empire Chinois, sur la côte occid. de la Grande Lieou-khieou, prov. de Tchoung-chan; à 5 l. N. de Zieuly.

PÔ, *Po*, Padus, Eridanus, le plus grand cours d'eau de l'Italie. Il prend sa source dans les États-Sardes, div. de Coni, prov. de Saluces, au mont Viso, dans les Alpes Cottiennes, traverse ces états, et les sépare en partie du royaume Lombard-Vénitien, puis celui-ci du duché de Parme, et, sur un petit espace, du duché de Modene, entre, pour quelque temps, dans le Lombard-Vénitien, ensuite trace une grande partie de la frontière entre ce roy. et les États de l'Église; à Serravalle, il se divise en deux branches principales: le Pô di Maestra ou Pô Maestro, qui se jette dans l'Adriatique, à 11 l. S. de Venise, par 44° 59′ 30″ de lat. N. et 10° 6′ 3″ de long. E., et le Pô di Goro, qui est la moins large, mais la plus fréquentée, continue la frontière indiquée, et a son embouchure dans la mer, à 5 l. S. S. O. de celle du Pô di Maestra. L'une et l'autre ont 8 l. de long: le delta est entrecoupé de bras secondaires, dérivés du Pô di Maestra: tels sont le Pô delle Tolle et le Pô Donzella. Le Pô communique, vers le N., par les canaux de Polesella et de la Cavanella, avec le canal Bianco, qui prend, dans sa partie E., le nom de Pô di Levante; au S., il est joint, par divers petits embranchemens, au Pô di Volano et, par suite, au Pô di Primaro. Ce fleuve, qui coule généralement de l'O. à l'E., a un cours de 150 l., dont 140 de navigation, depuis près de Stafarda; il arrose, dans les États-Sardes, les divisions de Coni, Turin, Novare et Alexandrie: il y passe par Carignan, Turin, Chivas, Verrua, Crescentino, Casal et Valenza; dans le roy. Lombard-Vénitien, il baigne les prov. de Pavie, de Lodi-et-Crema, de Crémone, de Mantoue, de Polésine et de Venise, et les villes de Crémone, de Casal-Maggiore et de Revere; dans le duché de Parme, il passe à Plaisance et à Guastalla; enfin, dans les États de l'Eglise, il arrose la légat. de Ferrare et un peu celle de Ravenne. Ses affluens principaux sont: à gauche, le Clusone, la Sangone, la Doire-Ripaire, la Stura, la Doire-Baltée, la Sesia, l'Agogna, le Terdoppio, le Tésin, l'Olona, le Lambro, l'Adda, l'Oglio et le Mincio; à droite, la Vraita, le Tanaro, la Scrivia, la Staffora, la Trebbia, la Nura, le Taro, la Parma, l'Enza et le Panaro.

Ce fleuve, depuis Plaisance, est constamment renfermé dans des digues de 10 mètres de hauteur, dont l'origine est attribuée aux Étrusques; sa largeur commune, depuis le confluent de l'Adda, est de 600 mètres. La plus petite hauteur de ses eaux, entre l'Adda et Ponte di Lago-Scuro, au N. de Ferrare, est de 3 à 4 mètres, la moyenne de 6 à 7 mètres et la plus grande de 11 à 12 mètres: de ce dernier endroit jusqu'à l'embouchure, la plus petite hauteur des eaux est de 8 à 9 mètres, et enfin, à l'embouchure du Pô di Maestra, de 3 à 4 mètres. Le Pô di Goro a 170 mètres de largeur commune et 5 à 6 de profondeur moyenne; le reflux se fait sentir dans le Pô jusqu'à 2 l., et élève ses eaux jusqu'a 5 décimètres. Il n'est jamais guéable sur aucun point; on le passe sur des ponts permanens, à Turin, Carignan, Moncalico, et sur un pont de bateaux, à Plaisance; partout ailleurs, on ne le traverse que sur des bacs. Le lit de ce fleuve est de sable calcaire, de terre franche et argileuse; il est plein d'îles et de bancs de sable variables. Sa pente est de 3 décimètres par kilomètre; ses eaux, peu rapides lorsqu'elles sont basses, roulent avec force quand il se gonfle; elles sont toujours troubles, parce qu'elles charrient des terres et des sables, qu'elles déposent aux embouchures, et qui exhaussent journellement son lit au point que les toits des maisons de Ferrare sont inférieures au niveau du fleuve. La navigation est peu commode, à cause des bas-fonds dans les parties non encaissées, du grand nombre de rochers et d'îles qui obstruent le lit, et des bancs qui avoisinent les embouchures: aussi, n'y a-t-il, à bien dire, aucun port. Les crues sont périodiques: elles ont lieu en été, lors de la fonte des neiges sur les montagnes; elles sont anomales dans les autres saisons et bien plus dan-

gereuses : une des plus fortes fut celle de novembre 1799. Parmi les époques où le Pô a rompu ses digues, on cite particulièrement celle de 1152, où il ravagea la campagne, et où il changea de cours, et celle de 1782, par suite de laquelle ce fleuve, qui passait depuis long-temps auprès de Gussola, forma le lit actuel, où il menace Casal-Maggiore. Sur toute l'étendue de ses digues, on a établi, à 250 mètres les uns des autres, des postes de gardiens chargés de veiller à leur sûreté et à leur réparation.

Ce fleuve est très-poissonneux : outre les poissons d'eau douce, on y trouve quelques espèces qui le remontent pour frayer, tels que des esturgeons, des saumons et des aloses ; les premiers s'y pêchent dans le printemps et en été, et les saumons, presque toute l'année : ces derniers sont très-délicats. En hiver, on y voit une foule d'oiseaux aquatiques, principalement vers ses embouchures. Il s'est plusieurs fois couvert de glaces ; en 1233, il gela tellement fort, qu'il put porter des voitures chargées de marchandises dirigées de Venise à Crémone, et, en 1510, sa glace fut assez forte pour que 5,000 Français, qui allaient secourir La Mirandole, aient pu le traverser ; il gela aussi entièrement en 1709. Ce fleuve fait communiquer l'Adriatique avec une partie de l'Italie sept., et sert beaucoup à l'importation et à l'exportation des marchandises.

Le Pô a donné son nom à un dép. français (chef-lieu Turin), remplacé aujourd'hui par les prov. de Turin, de Suse et de Pignerol, dans la div. sarde de Turin, et à 2 dép. du roy. d'Italie : celui du Haut-Pô (chef-lieu Crémone), formant actuellement les prov. de Lodi-et-Crema et de Crémone, dans le roy. Lombard-Vénitien, et celui du Bas-Pô (chef-lieu Ferrare), comprenant la plus grande partie de la prov. actuelle de Polésine et une petite partie de celle de Venise, dans le même roy., et presque toute la légat. de Ferrare, dans les États de l'Église.

POAKKIOUM, ville de l'empire Birman, dans le Mranma ; vers le confluent du Keayn-deayn et de l'Iraouaddy, à 25 l. O. S. O. d'Ava.

POATELLO DI FERRARA. On donne quelquefois ce nom à la partie du canal de Cento qui avoisine Ferrare, dans les États de l'Église.

POATELLO DI PRIMARO, DI MARARA ou DEL TRAGHETTO, canal des États de l'Église, lég. de Ferrare. Près de la ville de ce nom, à la porte St.-George, il dérive du Pô di Volano, continuation du canal de Cento, va au S., et, à Traghetto, se joint au Reno pour continuer sous le nom de Po di Primaro. 12 l. de développement. Ses barques portent 12,000 kilogr.

POBAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. N. E. de Soria ; au pied d'une chaîne de montagnes. 295 hab.

POBLACION (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 O. S. O. de Pampelune (Navarre), et à 5 l. O. d'Estella ; dans la vallée d'Aguilar, sur la limite de la prov. de Vitoria (Alava). 489 hab.

POBLACION DE ARROYO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. N. O. de Palencia (Toro), et à 4 l. O. de Carrion de los Condes ; dans une grande île du rio de las Cuezas. 150 hab.

POBLACION DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Palencia, et à 4 l. S. E. de Carrion de los Condes ; bâti en amphithéâtre, sur la pente d'une colline, à la gauche de la Cieza, sur laquelle il y a un pont. Chef-lieu des 9 bourgs de Campos. 1 hôpital. Fabrique d'eau-de-vie de marc. 700 hab.

POBLACION DE CERRATO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Valladolid (Palencia), et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Dueñas ; dans une vallée petite et étroite, mais fertile et bien arrosée. Prieuré de Bénédictins. 309 hab.

POBLA DE BALLBONA ou DE BENAGUACIL, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Valence ; sur la gauche du Guadalaviar. 1,838 hab.

POBLA DE CLARAMUNT, village d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. N. de Villafranca ; au pied d'une montagne anciennement fortifiée, à la droite de la Noya. 1 hôpital. Papeterie, filatures de coton, fabriques d'eau-de-vie, 2 martinets pour le cuivre. 3,086 hab.

POBLA DE LLILLET, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 5 l. S. de Puycerda ; sur la droite du Llobregat, qu'on y passe sur 4 ponts. C'est le chef-lieu de la baronnie de Mataplana. Fabriques de grosses étoffes de

laine, de rubans et de galons. Filature et fabrication très-répandues de tissus de coton et d'ésaim, de bas et de ceintures. 1,475 hab. Près de là, on voit une chapelle en forme de tour, dédiée à St.-Michel, dont on fait remonter la construction au temps de Charlemagne.

POBLA DE MASALUCA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. de Tarragone (Catalogne), et à 2 l. O. de Flix. 336 hab.

POBLA DE SEGUR, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 4 l. N. N. E. de Talarn; entre la Noguera-Pallaresa et le Flamisell, qui s'y réunissent, et sur chacune desquelles il y a un pont. Fabriques d'eau-de-vie et de chocolat; filature de coton, et petite navigation. 1,069 hab. On remarque dans un bois des environs une source qui se couvre de glace dans le printemps.

POBLA DE TORNESA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Castellon de la Plana (Valence), et à 2 l. E. S. E. d'Alcora. Il y a des inscriptions et autres antiquités romaines. 392 hab. Il souffrit beaucoup de la peste dans le XVIIe. siècle.

POBLADURA DE SOTIEDRA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. de Valladolid (Toro), et à 3 l. E. S. E. de Belver; dans une petite vallée entourée de montagnes escarpées. On y élève des mulets et des moutons, dont il se fait commerce. 314 hab.

POBLEBRIEN, baronnie d'Irlande, prov. de Munster; dans le N. du comté de Limerick.

POBLET, couvent de Bénédictins en Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Lerida (Catalogne), et à 2 l. O. de Montblanch; dans une vallée environnée de coteaux plantés d'oliviers et de vignes. Il est entouré d'une vieille muraille de 2,400 pieds d'étendue, et est vaste, somptueux et commode; l'église, de style gothique, est très-belle. Il fut fondé vers le milieu du XIe. siècle par le comte de Barcelone, D. Ramon, prince d'Aragon; les rois d'Aragon le choisirent pour être le lieu de leurs sépultures: les tombeaux de ces rois, ainsi que de plusieurs des ducs de Segorbe et de Cardone, sont dans les caveaux de l'église.

Il y a sur le territoire des mines de plomb et d'antimoine.

POBLETA DE BELLVEHI, village d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 6 l. N. de Talarn; près de la gauche du Torre, affluent du Flamisell; dans un pays montagneux et âpre. 198 hab. Mines de plomb et d'antimoine aux environs.

POBNA, *Pubna*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; à 24 l. E. de Mourched-abad, sur la gauche de la branche principale du Gange. Elle est populeuse et commerçante.

POBOÏSK, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 15 l. N. N. O. de Vilna.

POBOLEDA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. S. O. de Prades; dans un pays montagneux, sur la droite de la Cuirana. 1,998 hab.

POBOLOV (STAROÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 11 l. E. S. E. de Bobrouïsk, et à 5 l. O. de Rogatchev.

PÖBSCHEN, village du duché de Saxe-Altenbourg, baill. et à 1 l. E. N. E. d'Altenbourg. On y exploite de la houille.

POCAHONTAS, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie.

POCCOLOÉ, *Pucculoe*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 14 l. N. O. de Dacca.

POCÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 5 l. E. de Tours, cant. et à 3/4 de l. d'Amboise; sur la Ramberge. Hauts-fourneaux. 600 hab.

POCHÉKHON, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. N. O. d'Iaroslav, chef-lieu de distr.; sur les bords de la Sogoja, du Sog et de la Partomka, qui la traversent. 2 magasins à sel et 4 tanneries. 2 grands marchés par an. 2,000 hab.

POCHEVSK, importante usine à fer de Russie, en Europe, gouv. de Perm, distr. de Solikamsk.

POCHGORIDJA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* PODGORITZA.

POCHIMA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* BOUJIM.

POCHIMBENI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 2 l. N. de Swinziani.

PÖCHLARN, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* PECHLARN.

POCHVITINÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 13 l. N. N. O. de Poneviej.

POCKEN, marche de Transylvanie. *Voy.* Pókafalva.

POCKESO, bourgade de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Ahanta, à 3 l. N. O. du cap des Trois-Pointes; sur le mont Manfora, près des ruines du fort Hollandia, appelé autrefois Friedrichsburg ou Brandenburg.

PÖCKSTEIN, village d'Illyrie. *Voy.* Zwischenwässern.

POCOMOKE, rivière des États-Unis, état de Maryland. Elle sort du Cypress-swamp, marais dans le N. du comté de Worcester, coule au S. O., et, après un cours de 20 l., se jette dans la baie Chesapeake, par une large embouchure, qui forme la baie de Pocomoke.

POCSITEJL, fort de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Herzégovine; à 5 l. S. S. O. de Mostar, sur la gauche de la Narenta.

POCZATEK, ville de Bohême. *Voy.* Potschatek.

PODALCOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 6 l. O. de Nellore.

PODANG-MIOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la rive droite de l'Iraouaddy, à 3 l. S. O. de Prome.

PODBÉRÉSTSY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 2 l. O. de Krémenetz.

PODBRÉZÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. N. de Vilna.

PODELA, *Pudela*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 11 l. O. N. O. d'Ongole.

PÔ DELLE TOLLE, branche du Pô, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Elle quitte la droite du Pô di Maestra, à Ca-Venier, au-dessous de la dérivation du Pô Donzella, court à l'E., et se jette dans l'Adriatique par 8 embouchures, dont les plus remarquables sont celles qui forment le port delle Tolle et le port Canarino. 3 l. de cours.

PODENSAC, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 6 l. 1/4 S. E. de Bordeaux, et à 1 l. N.O. de Cadillac; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Garonne. 2 foires. 1,550 hab.

PODENTES, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Coïmbre; sur la droite du Mondego. 200 maisons.

PODENZANO, bourg de l'état de Parme, duché et à 2 l. 1/4 S. de Plaisance; à quelque distance de la gauche de la Nura. 2 églises et 1 chapelle.

PODEROSCHE, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Podrosche.

PODERSAM ou PODHORSAM, ville de Bohême, cercle et à 3 l. S. S. O. de Saatz, et à 1 l. N. O. de Flöhau. On y remarque une belle église. 120 maisons.

PODGIS, 2 îles de l'océan Indien. *Voy.* Nassau.

PODGORACS, en croate *Podgorach*, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Verovitz, marche et à 2 l. 1/3 S. E. de Naschitz, et à 10 l. E. N. E. de Posega; sur la Jaszlovicz.

PODGORITZA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et distr. de Scutari, dans la Moraccie inférieure; sur la gauche de la Moracca, à 11 l. N. de Scutari, vers la frontière orientale du Montenegro. Il y a un château-fort.

PODGORNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 16 l. N. N. E. de Bogoutchar; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Toutontchiéieva.

PODGORNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 8 l. O. de Pavlovsk.

PODGORZE, ville royale de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Bochnia, et à 2 l. N. O. de Wieliczka; sur la droite de la Vistule, en face de Cracovie. 1 église catholique et 1 luthérienne. Commerce actif. 2,000 hab. Carrières de silex aux environs.

PODGORZE, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 18 l. S. S. O. de Marienwerder, cercle de Thorn, en face de la ville de ce nom; sur la gauche de la Vistule. 373 hab.

PODGRODZIE, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. O. de Brzezany, et à 2 l. S. O. de Stratyn; sur la gauche de la Lipa.

PODGURZE, rivière sur la limite de l'empire d'Autriche et de la Russie. *Voy.* Podhorce.

PODHAYCE, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. S. S. E. de Brzezany; près d'un bois et de la droite du Koropiec, affluent du Dniestr, qui y forme plusieurs étangs.

PODHONISTA, Céphise, rivière de Grèce, dans la Livadie. Elle prend sa source au mont Ozia, coule au S., en passant un peu à l'O. d'Athènes, et se jette dans le golfe de ce nom par deux branches, dont l'une débouche au port Lion (*Pirée*). Elle a 8 l. de cours.

PODHORCE ou PODGURZE, rivière qui coule du N. au S. sur la limite de l'état autrichien de Gallicie et du gouv. russe de Podolie, et se jette dans le Dniestr, par la gauche, à 9 l. N. E. de Tschernowitz, après un cours de 35 l.

PODHORODCE, village de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Stry; près de la gauche de la rivière de ce nom et à 3 l. N. N. O. de Skole. Il y a un château, une église catholique et une grecque-unie. Forge.

PODHORSAM, ville de Bohême. *Voy.* Podersam.

PODHRAD, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. N. O. de Budweis; près de la gauche de la Moldau.

PODHRADY, bourg de Bohême, cercle de Bidschow; à 1 l. S. O. de Gitschin et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Neu-Bidschow.

PODIEBRAD, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 1 l. 1/2 S. E. de Nimburg et à 6 l. 1/4 O. S. O. de Neu-Bidschow; sur la droite de l'Elbe. Vieux château. Patrie du roi George, qui monta sur le trône de Bohême en 1458. Pop.: 2,340 hab.

PÔ DI GORO, la plus mérid. des deux branches principales du Pô, dans le roy. Lombard-Vénitien dont elle forme la limite avec les États de l'Église. Elle commence à Serravalle, et débouche dans l'Adriatique à 5 l. S. S. O. de l'embouchure du Pô di Maestra. C'est la plus fréquentée, quoique la moins large.

PÔ DI LEVANTE, nom de la partie du canal Bianco la plus rapprochée de la mer, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise.

PÔ DI MAESTRA ou PÔ MAESTRO, la plus sept. des 2 branches principales du Pô, dans le roy. Lombard-Vénitien. Elle commence à Serravalle, et débouche dans l'Adriatique, à 11 l. S. de Venise, par 44° 59' 30" de lat. N. et 10° 6' 3" de long. E. Elle donne naissance, par la droite, à quelques bras, tels que le Pô Donzella et le Pô delle Tolle.

PÔ DI PRIMARO, rivière des États de l'Église, dans le S. de la légation de Ferrare et dans le N. E. de celle de Ravenne. C'est la continuation du Reno, qui perd son nom à Traghetto; cette rivière court à l'E., par Argenta, longe au S. les marais de Comacchio, et, à 4 l. N. N. E. de Ravenne, se jette dans l'Adriatique par le port di Primaro. Il a 12 l. de développement, et reçoit à droite la Savena, l'Iddice, le Sillaro, le Santerno, le Senio et le canal Zanelli; au-dessus de ce dernier, il ne porte que les barques chargées de 4,000 kilogrammes, tandis qu'au-dessous, il en porte de la charge de 45,000.

PÔ DI VOLANO, canal des États de l'Église, légation de Ferrare; formé près de la ville de ce nom, par le canal de Cento ou Poatello di Ferrara, vers l'origine du Poatello di Primaro. Il se dirige à l'E., par Codigoro, en passant au N. des marais de Comacchio, et débouche dans l'Adriatique, au port di Volano, à 2 l. S. O. de l'embouchure du Pô di Goro. Il a 15 l. de développement et porte des barques de la charge de 34,000 kilogrammes.

PODIWIN, ville de Moravie. *Voy.* Kostel.

PODJEPLIÉ, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 24 l. E. S. E. de Trawnik, et à 12 l. S. S. O. de Zvornik.

PODKAGHINA, rivière de Russie, en Asie, dans le N. O. du Kamtchatka. Elle coule à l'O., et se jette dans la mer d'Okhotsk, vers l'entrée de la baie Penjinskaïa, après 25 l. de cours à l'O. La bourgade Podkaghinaïa est à son embouchure.

PODKAMENNAÏA, bourgade de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 85 l. N. d'Iéniseisk; sur la droite de la Podkamennaïa-Toungouska.

PODKAMENNAÏA-TOUNGOUSKA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Toungouska (Podkamennaïa).

PODKAMIEN, ville de Gallicie, cercle et à 6 l. 1/2 O. de Brzezany, et à 1 l. 3/4 N. O. de Rohatyn; près de la gauche du Swirz, affluent du Dniestr, qui y forme un étang. Château et église grecque-unie.

PODKAMIEN, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. E. N. E. de Zloczow, et à 4 l. S. E. de Brody. Il y a une église catholique et une grecque-unie, et un couvent de Dominicains. 2,165 hab.

PODLACHIE, woïwodie de Pologne. *Voy.* SIEDLEC.

PODLAWITZ, en slave *Podlavicza*, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Sohl, marche et à 1 l. O. de Neüsohl; près de la gauche d'un petit affluent du Gran. Fabrique de fil d'archal et moulin à poudre.

PODLESNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 13 l. O. de Simbirsk, et à 1/2 l. O. N. O. de Tagaï.

PODMILA, bourg de la Turquie d'Europe, dans l'Albanie, sandjak et à 19 l. N. N. E. de Scutari, et à 22 l. N. O. de Prisrenda.

PODOL ou PODOLSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. S. S. O. de Moscou, chef-lieu de distr.; sur la Pakhra. Maison de charité, 4 magasins publics, 1 brasserie et 1 fabrique de soieries. 1,000 hab. Elle fut incendiée par l'armée française lors de sa retraite de Moscou, en 1812.

PODOLIE ou KAMENETZ-PODOLSK, gouv. de Russie, en Europe, entre 47° 25′ et 49° 50′ de lat. N., et entre 24° et 28° 40′ de long. E.: bornée, au N., par le gouv. de Volhynie, au N. E. par celui de Kiev, à l'E. et au S. E. par le gouv. de Kherson, dont la Siniouvkha, la Kodima et l'Iagorlik le séparent en grande partie; au S. O. par la prov. de Bessarabie, dont le Dniestr le sépare; et à l'O. par la Gallicie, avec laquelle elle a pour limite la Podhorce. Il a 80 l. de long, du N. O. au S. E., 40 l. dans sa plus grande largeur, et 2,600 l. c. C'est un pays assez uni, traversé néanmoins, du N. O. au S. E., par une chaîne de hauteurs, ramifications des Karpathes. Il appartient au bassin de la mer Noire, et lui envoie ses eaux, soit par le Dniestr, qui reçoit, sur la limite qu'il trace, la Podhorce, le Smokrycz, la Mourafa et l'Iagorlik, soit par le Boug, affluent du Dniepr, qui traverse ce gouv. dans toute sa longueur. C'est en général un pays très-fertile, bien arrosé, marécageux dans quelques parties, couvert, dans d'autres, de forêts très-étendues, et favorisé d'une température très-douce. Les récoltes en blé y sont considérables: on en exporte beaucoup, et l'on en convertit de grandes quantités en eau-de-vie; le maïs est cultivé dans tout le distr. de Balta et sur les bords du Dniepr. Les vergers y sont chargés de toute espèce de fruits; dans le S. E., on cultive les melons d'eau en pleine terre; dans la partie mérid., on cultive de la vigne qui donne de très-beaux raisins. La flore est un mélange de celles d'Allemagne, de Hongrie, du Caucase et de la Crimée. On y récolte aussi de bon tabac; le mûrier y est cultivé avec succès. Il y a des plaines d'une très-grande étendue, qui offrent d'excellens pâturages, et qu'on ne fauche que partiellement; mais, exposées à des vents violens, elles sont beaucoup moins riches en fruits que les vallons; on y élève un nombre considérable de bestiaux. Le distr. de Balta renferme des marais salans. On compte 39 manufactures. 1,462,100 hab., Russes, Polonais, Juifs, Allemands et Bohémiens. La religion grecque domine, et le clergé est gouverné par un archevêque qui prend le titre d'archevêque de Podolie et de Bratzlav; les catholiques et les Grecs-unis ont aussi chacun un évêque.

Ce gouv., dont le chef-lieu est Kamenetz, se divise en 12 distr.: Balta, Bratzlav, Gaïsin, Iampol, Kamenetz, Letitchev, Litin, Mohilev, Olgopol, Ouchitza, Proskourov et Vinnitza. Il rapporte à la couronne 2,300,000 roubles de revenus.

Ce pays a été long-temps gouverné par ses propres princes, mais souvent en butte à des excursions ruineuses; les Polonais et les Lithuaniens s'en disputèrent la propriété dans le XVe siècle: il ne fut cédé aux premiers qu'en 1569; ceux-ci en formèrent deux woïwodies, celle de Podolie et celle de Bratzlav. Il a été réuni à la Russie en 1793.

PODOLINCZ, ville de Hongrie. *Voy.* PUDLEIN.

PÔ DONZELLA, branche du Pô, dans le roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Elle dérive de la droite du Pô di Maestra, à Chiesa, va au S. S. E., et, près et au N. de l'embouchure du Pô di Goro, se jette dans l'Adriatique, par 4 embouchures, dont la principale forme le port della Gnocca. 4 l. de cours.

PODOR ou BODOR, bourg de Sénégambie, dans l'O. de l'île à Morfil, qui en

prend quelquefois le nom ; sur la gauche du bras principal ou sept. du Sénégal. Il y avait un établissement français.

PODOROSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 4 l. S. S. E. de Volkovisk.

PODOUBIS, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 4 l. 1/2 S. O. de Chavli.

PODRÉZOV, île de l'océan Glacial arctique, près de la côte S. O. de la Nouvelle-Zemble ; vers un cap de même nom.

PODROSCHE, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/2 O. N. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. N. de Rothenburg ; sur la gauche de la Neisse. 250 hab. Fabrique de poix.

PODSTATA, ville de Moravie. *Voy.* BODENSTADT.

POEL, île de la Baltique, sur la côte du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, seigneurie et à 1 l. 1/2 N. de Wismar. Le détroit qui la sépare du continent a au S. 1/2 l. de largeur, et à l'E., moins d'un quart de l. Cette île a 2 l. 1/4 de longueur, du N. E. au S. O. ; elle offre au S. une baie assez profonde, a un sol fertile, et forme un bailliage qui a pour chef-lieu le village de son nom.

POEL, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, seigneurie et à 2 l. 1/2 N. de Wismar, chef-lieu de baill. ; sur l'île de son nom. 1,040 hab.

POELTEN (St.), ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* PÖLTEN (St.)

POËT (LE), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Laragne. 1 foire. 500 hab.

POËT-LAVAL, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. O. de Dieu-le-Fit ; au pied de la montagne du Poët, près de la droite de l'Abron. Nombreux ateliers de poterie de terre. 2 foires. 850 hab.

POËT-L'EMPERCIPE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Nions, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. du Buis ; au pied d'une montagne, près de la droite du Menan, affluent de l'Ouvèze. 1,050 hab.

POFFI, bourg des États de l'Église, délég. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Frosinone. 1,000 hab.

POGÀCSA, marche de Transylvanie. *Voy.* PAGÀCSA.

POGAR, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 42 l. N. E. de Tchernigov, distr. et à 10 l. E. de Starodoub ; sur la droite du Soudost. Commerce de chanvre et d'huile de chenevis. 3 grands marchés.

Elle portait le nom de Radegost avant sa destruction par les Tartares ; les Polonais qui la rebâtirent, lui donnèrent son nom actuel, qui signifie *brûlure*, à cause des fréquens incendies qu'elle avait autrefois éprouvés.

POGGETTO-THENIERS, village des États-Sardes. *Voy.* PUGET-THENIERS.

POGGIARDO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. E. de Gallipoli, et à 3 l. S. O. d'Otrante ; chef-lieu de canton. 1,100 hab.

POGGIBONZI, bourg de Toscane, prov. et à 7 l. S. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/2 N. E. de Colle ; près de la droite de l'Elza. Il est dominé par un vieux fort. 1,400 hab.

POGGIO-A-CAJANO, château de plaisance de Toscane, prov. et à 3 l. O. de Florence, vicariat de Prato ; sur le mont Ginestre. Il y a une belle galerie de tableaux.

POGGIO-IMPERIALE, château de plaisance de Toscane, prov., vicariat et à 1/2 l. S. de Florence, d'où l'on s'y rend par une avenue de chênes-verts et de cyprès.

POGGIO-MORELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. N. E. de Teramo, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Nereto.

POGGIO-S.-MARCELLO, village des États de l'Église, délég. et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Ancône. Foire, le 16 août.

POGGY, 2 îles de l'océan Indien. *Voy.* NASSAU.

POGHIR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. N. O. de Wilkomirz.

POGIAMA, riche mine d'or dans la partie N. E. de l'île Célèbes.

POGLIZZA, petit pays de Dalmatie, cercle de Spalatro ; il occupe le mont Mostor, le territoire renfermé entre la Clissa et la Duara, et s'étend jusqu'aux embouchures de la Cettina et de la Xarnovicza. Il a 9 l. c., abonde en bois, grains, vin, fruits, surtout des figues, et pâturages, et ren-

la pointe où les premières maisons furent etablies, prévalut ensuite. Bientôt des concessions de terrains et divers privilèges y attirèrent en peu de temps un assez bon nombre d'habitans; mais le 21 mars 1780, un affreux incendie la réduisit presqu'entièrement en cendres: c'est depuis cette époque qu'elle a été reconstruite en pierre.

POINTE-BLANCHE, cap du Sahara. *Voy.* Juby.

POINTE-COUPÉE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Louisiane. Il occupe la moitié sept. d'une grande île formée par le Mississipi, et dont l'autre moitié constitue la paroisse de Bâton-Rouge occidental. Ce comté est très-fertile; il y a d'importantes plantations de coton. 4,912 hab. Le chef-lieu est Pointe-Coupée.

POINTE-COUPÉE, village des États-Unis, état de Louisiane, chef-lieu du comté de son nom; à 17 l. N. N. O. de Donaldsonville et à 36 l. O. N. O. de La Nouvelle-Orléans, sur la rive droite du Mississipi.

POINTEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Hemmau, et à 3 l. 3/4 O. de Ratisbonne. 3 brasseries, 3 raffineries de potasse et une briqueterie. 115 maisons.

POINTE-NOIRE, bourg et quartier de la Guadeloupe, sur la côte occid. de la Basse-Terre, à 5 l. N. N. O. de la ville de La Basse-Terre; le bourg est à l'embouchure de la rivière Caillou, à 1/2 l. S. S. E. de la pointe Noire, ainsi appelée des roches volcaniques dont le terrain y est couvert. Le quartier fait peu de sucre, mais il nourrit les plus beaux bestiaux de la colonie et produit beaucoup de café; l'indigo y croît naturellement. 1,750 hab.

POINTIS-INARD, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond., cant. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de St.-Gaudens; sur le Ger, à peu de distance de la droite de la Garonne. Verrerie. 1,200 hab.

POINT-ISLAND, une des îles Bissagos, sur la côte de la Sénégambie. *Voy.* Cazegout.

POINT-LAKE, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Indiens Copper; au N. du fort Entreprise et à l'E. du lac du Grand-Ours. Il est formé par la partie supérieure du Copper-Mine-river.

POINT-PLEASANT ou LEWISVILLE, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Mason; à 90 l. O. N. O. de Richmond, au confluent de l'Ohio et de la Great-Kenhawa. Il s'y est livré une bataille sanglante entre les Indiens Shawanees et Delawares et un détachement de la milice de l'état de Virginie, sous le commandement du colonel Lewis.

POÏOUR, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 15 l. O. de Rossiena.

POIRÉ-SOUS-LA-ROCHE (LE), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Bourbon-Vendée, chef-lieu de cant.; à peu de distance du Vic. 9 foires. 4,200 hab.

POIRINO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. S. O. de Turin, chef-lieu de mand.; sur la gauche de la Bonna. 2 églises paroissiales et 2 couvens. 5,000 hab.

POIS (St.), bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Mortain, et à 9 l. S. de St.-Lô; chef-lieu de cant.; sur une hauteur. 2 foires. 720 hab. Carrière de granit exploitée aux environs.

POISCHWITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. 1/4 S. de Liegnitz, cercle et à 1 l. S. S. O. d'Iauer. Il est remarquable par sa longueur. 1,600 hab.

POISDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Poysdorf.

POISEUX, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Nevers, cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Pougues; sur la droite du St.-Benin-des-Bois, une des branches de la Nièvre. Forges et fourneaux. 4 foires. 698 hab. Il y avait autrefois un château.

POISSON (BAIE DU), dans la Cimbebasie, sur l'Atlantique, un peu au S. de l'embouchure du Bambarougue. L'île du Tigre la ferme en partie à l'O. Les bords en sont escarpés.

POISSON (RIVIÈRE DU), dans l'Afrique méridionale: on n'en connaît que la partie inférieure, qui se trouve sur la limite de la Hottentotie et de la Cimbebasie. Son embouchure dans l'Atlantique est vers 26° 30′ de lat. S.

POISSON (GRAND), rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Grand-Poisson.

POISSONS, bourg de France, dép. de

la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. S. E. de Vassy, cant. et à 1 l. S. O. de Sailly; sur le Rongeant, affluent de la Marne. Usines à fer à hauts-fourneaux. 3 foires. 1,780 hab.

POISSONS (GRANDE RIVIÈRE DES) ou GUNANA, rivière de Hottentotie, dans le pays des Grands-Namaquas. On n'en connaît que la partie inférieure; elle se joint à l'Orange, par la droite, à 25 l. de l'embouchure de celle-ci dans l'Atlantique.

POISSY, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Versailles, à 1 l. N. O. de St.-Germain-en-Laye et à 5 l. 1/2 N. O. de Paris; chef-lieu de cant.; dans une situation agréable, à l'extrémité S. O. de la forêt de St.-Germain, et sur la gauche de la Seine, que l'on y passe sur un vieux pont en pierre très-étroit, de 1/3 de l. de longueur, qui s'étend de beaucoup dans la plaine au-delà du fleuve. Elle est ancienne et mal bâtie; rues étroites, tortueuses et très-sales, ainsi que la place du Marché, vaste, mais fort irrégulière. On remarque encore les restes des murailles qui l'entouraient autrefois, entr'autres 2 tours qui accompagnent la porte de St.-Germain. L'église, de style gothique, et surmontée de 2 clochers assez beaux, est sur l'emplacement d'un palais qu'habitaient les rois de France avant la construction du château de St.-Germain. Maison de détention, où l'on travaille en bijouterie, tabletterie, nacre, ébénisterie, cardes, galons, cotons filés et tissus. Fabriques de soude, savon, suif, acide muriatique, chapeaux en baleine tramés d'osier; moulin mécanique en fer, qui peut moudre 20,000 à 25,000 sacs de blé par an. Commerce de blé; marchés considérables de toute espèce de bestiaux, le jeudi, pour l'approvisionnement de Paris. Charles-le-Chauve y tint un parlement en 869. St.-Louis y naquit le 24 avril 1215; on y conserve les fonts sur lesquels il a été baptisé. Patrie de Nicolas Mercier, littérateur. Cette ville est célèbre par le fameux colloque qui s'y tint, en 1561, entre les docteurs catholiques et les ministres réformés. 2,665 hab. Ayant pris le parti de la Ligue, elle tomba, en 1589, au pouvoir du baron de Biron, qui la pilla.

POITIERS, Limonum et ensuite Pictavi, ville de France, chef-lieu du dép. de la Vienne, d'arrond. et de 2 cantons; à 24 l. S. O. de Tours, 48 l. S. O. d'Orléans, 64 l. N. N. E. de Bordeaux, et à 68 l. (distance légale) S. S. O. de Paris; sur une colline rocailleuse, au confluent du Clain et de la Boivre, qui l'entourent presqu'entièrement, à la gauche de la première rivière. Lat. N. 46° 35′ 0″. Long. O. 1° 59′ 55″. Siége d'une cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Vienne; évêché, suffragant de l'archevêché de Bordeaux, et dont les dép. de la Vienne et des Deux-Sèvres forment le diocèse; tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, inspection forestière, chambre consultative des manufactures, société d'agriculture, commerce et arts. Résidence d'un ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, d'un ingénieur en chef des mines et d'un ingénieur-vérificateur du cadastre. Elle est de forme oblongue, grande, et entourée d'une vieille muraille flanquée de tours et percée de 6 portes, dont 4 ont un pont sur le Clain. L'intérieur est très-irrégulièrement bâti et n'offre que des rues tortueuses et mal pavées, le plus souvent étroites et sombres, et bordées de maisons sans goût, plusieurs places sans ornemens et généralement petites, à l'exception de la place Royale, beaucoup de jardins, de champs et même de prairies; il y a une jolie promenade publique qui domine sur le Clain et la campagne voisine, et de belles casernes de cavalerie. La cathédrale n'est remarquable que par son ancienneté; il en est de même de la plupart des autres églises, ainsi que du vieux château, si fameux dans l'histoire par les noms de ceux qui l'ont habité, qui fut en grande partie détruit sous Louis XIII, et dont les restes servent maintenant de poudrière. Poitiers possède une académie universitaire avec une faculté de droit, un collége royal avec cabinet de physique, un séminaire diocésain, des écoles secondaires de médecine, chirurgie et pharmacie avec cabinet d'histoire naturelle, une école gratuite de dessin et d'architecture, un jardin botanique, où l'on fait des cours, une pépinière départementale, une bibliothèque publique de 22,000 vol., plusieurs hôpitaux, une société de charité maternelle et une salle de spectacle. L'industrie, sans y être active,

embrasse plusieurs genres de fabrication : les plus importans sont la draperie commune, les cuirs, les peaux de moutons et la préparation des peaux d'oies pour fourrures ; on y fabrique aussi des couvertures de laine, de la flanelle commune, des mèches en coton, de la bonneterie, des chapeaux, de la dentelle, de l'amidon, etc. Le commerce y est assez considérable en graines de trèfle et de luzerne, laine, vins, blé, chanvre, lin, cire et miel. 6 foires. Patrie de plusieurs hommes célèbres, entre autres d'Exupérance, préfet des Gaules, frère de Quintilien ; de Maximin, évêque de Trèves ; de St.-Hilaire, né païen, puis évêque de cette ville en 401 ; du fameux cardinal La Balue ; du général André Montalembert ; de La Quintinie, et de Mme. et Mlle. Desroches, poëtes. Athénaïs de Mortemart, célèbre sous le nom de Montespan, fut enterrée dans l'église des Cordeliers de cette ville. 21,562 hab. Aux environs, carrières de belles pierres de taille et indices de mines de houille.

Poitiers était une des plus anciennes villes des Gaules : elle était place forte du temps de la conquête de cette contrée par César, et déjà considérable sous le nom de *Limonum*, dans le second siècle, du temps de Ptolémée ; elle prit ensuite le nom de *Pictavi*, parce qu'elle était la capitale des *Pictavi* ou *Pictones*, peuple gaulois. Les Romains l'embellirent de plusieurs monumens : il ne reste que les ruines peu apparentes du palais Galien, quelques vestiges de l'aqueduc qui conduisait l'eau à ce palais, et d'un amphithéâtre, près de la rue actuelle des Arènes. *Pictavi* devint le siége d'un évêché dans le IVe. siècle, et appartint aux Visigoths dans le Ve. ; Clovis s'en rendit maître, après la bataille de Vouillé, qu'il remporta sur Alaric. Abbon fut, en 778, le premier comte de Poitiers ; par le mariage d'Éléonore d'Aquitaine avec Henri, duc de Normandie, qui devint roi d'Angleterre, Poitiers et le Poitou, dont elle était la capitale, passèrent sous la domination anglaise en 1157, et, deux siècles après, ils furent encore occupés par les Anglais : ce fut pour les reconquérir que le roi Jean livra en 1356, à 1 l. environ de cette ville, la fameuse bataille dite de Poitiers, qu'il perdit, avec la liberté, contre les Anglais commandés par Édouard, prince de Galles. En 1372, Charles V soumit cette ville et lui accorda de grands priviléges ; Charles VII y transféra pendant quelque temps le parlement, et y fonda une université en 1431, et depuis cette époque les sciences et les belles-lettres y ont toujours été en honneur. Louis VII y tint sa cour, l'augmenta et la fortifia. Elle souffrit beaucoup durant les guerres de religion ; la plupart des habitans, ayant embrassé le calvinisme, furent horriblement égorgés par les soldats catholiques auxquels le maréchal de St.-André, qui s'était emparé de la ville, permit d'horribles meurtres pendant huit jours. Coligny voulut à son tour reprendre Poitiers ; le siége fut long et terrible ; mais les assiégés, ayant trouvé le moyen de faire déborder le Clain, forcèrent les assiégeans à la retraite. Il s'est tenu dans cette ville 23 conciles, dont le dernier eut lieu en 1405. Quelques auteurs ont prétendu que l'ancienne capitale des *Pictavi* existait, au commencement de la monarchie, dans l'endroit appelé le Vieux-Poitiers, situé à 2 l. de Châtellerault, à peu de distance du Clain, et ont fondé leur opinion sur quelques débris de monumens antiques qu'on y trouve et qui semblent attester qu'il y eut autrefois une ville ou un château-fort ; mais d'autres écrivains, et particulièrement le savant Dulaure, prouvent que cette opinion est erronée.

L'arrond. de Poitiers se divise en 10 cantons : St.-George-lès-Baillargeaux, St.-Julien-l'Ars, Lusignan, Mirebeau, Neuville, Poitiers (N. et S.), La Villedieu, Vivonne et Vouillé. Il a 87 comm. et 89,987 hab.

POITOU, anc. prov. de France, dans la partie occid. du roy., entre la Bretagne, l'Anjou et la Touraine, au N., le Berry et la Marche, à l'E., l'Angoumois, la Saintonge, l'Aunis, au S., et l'Atlantique, à l'O. Elle se divisait en deux parties : le Bas-Poitou, à l'O., et le Haut-Poitou, qui renfermait le pays de Gâtine, à l'E. Poitiers en était la capitale. Les dép. de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Vendée en ont été formés ; de faibles parties se trouvent dans les dép. de la Charente-Inférieure, de la Charente, de la Haute-Vienne, d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire.

Le Poitou offre une variété de coteaux, de plaines, de petites montagnes, et de

marais, qui se trouvent surtout vers l'Océan. Le sol est généralement fertile, principalement en blé, vins, fruits et pâturages.

Cette province tirait son nom des *Pictavi* ou *Pictones*, un des peuples celtes les plus célèbres du temps de J. César, attribués par Auguste à l'Aquitaine, et compris, sous Valentinien Ier., dans la 2e. Aquitaine. Les Visigoths s'emparèrent de ce pays dans le ve. siècle; les Francs le leur enlevèrent au commencement du vie. Dans les partages de l'empire de Clovis, on voit le Poitou suivre le sort de l'Aquitaine et faire partie des possessions des rois d'Ostrasie, puis du royaume de France, tel que le possédaient Childéric II et ses successeurs; enfin, un nommé Eudes, profitant de la faiblesse des rois fainéans, se rendit maître absolu de l'Aquitaine, et s'y maintint, malgré les efforts de Charles-Martel; Hunaud, son fils, l'imita, et eut pour successeur Gaifre, qui, attaqué par Pépin-le-Bref, perdit ses états, ainsi réunis à la couronne. La féodalité rendit ensuite les ducs d'Aquitaine des souverains puissans; le dernier d'entre eux eut pour fille et unique héritière Éléonore, qui, répudiée par Louis-le-Jeune, roi de France, épousa Henri II, roi d'Angleterre, et lui apporta en dot son riche héritage; Philippe-Auguste le reconquit; Alphonse, son petit-fils, frère de St.-Louis, eut le comté de Poitou en partage; il mourut sans enfans, et cette province rentra dans le domaine de la couronne, sous Philippe-le-Hardi; Philippe-le-Bel la donna à son fils, Philippe-le-Long, qui devint roi de France; les Anglais la conquirent après la défaite du roi Jean, et elle leur fut cédée en toute souveraineté par le traité de Brétigny. Charles V la reconquit, et la conféra à son frère, le duc de Berry, pour lui et ses successeurs mâles; mais il n'eut que des filles, et, après sa mort, Charles VI donna le Poitou à son fils Jean, qui mourut sans enfans; depuis ce temps, le Poitou n'a pas été séparé de la couronne.

POIVRE, petite île de l'archipel des Seychelles, une des plus sept. du groupe des Amirantes, dans l'océan Indien. Lat. S. 5° 44' 0". Long. E. 51° 19' 45".

POIX, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. d'Avesnes, cant. E. et à 1 l. 1/2 S. O. du Quênoy; dans une vallée, sur un affluent de l'Écaillon. 1,260 hab.

POIX, ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 6 l. S. E. d'Amiens, et à 8 l. 3/4 S. d'Abbeville; chef-lieu de cant.; dans un fond, sur la rivière de son nom, affluent de la Celle. Elle est bien bâtie. Tuilerie considérable. 2 foires. 1,200 hab. Elle avait autrefois le titre de principauté, et le fils aîné de la maison de Noailles en jouissait.

POJANA-KOBILEJ, village de Hongrie. *Voy.* POLYÁNA (KOBOLA).

POJNIK, bourg de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 2 l. 1/3 E. S. E. de Neusohl, et à 1 l. 1/2 S. O. de Libethen; au pied d'une montagne. Église luthérienne. Forge à haut-fourneau dans le voisinage.

PÓKÁ, marche de Transylvanie. *Voy.* PÓKAFALVA.

POKAFALVA, en allemand *Pocken* ou *Thornen*, en valaque *Poka*, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans le S. E. du comitat de Weissenbourg inférieur.

POKARPOUR, *Puckarpoor*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 4 l. S. de Beraytch.

POKATCHA, rivière de Russie, en Asie, dans le N. E. du Kamtchatka; elle coule au S. E., et se jette dans la mer de Bering, près et à l'O. du cap Pokatchinskii.

POKELY, *Puckely*, PEUCELIOTIS ou PEUCALAOTIS, distr. de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans la partie occid. du Cachemire, entre 33° et 34° de lat. N. Il est montagneux; le climat est froid, et les habitans sont grossiers et presque sauvages. Il y a une ville du même nom.

POKELY, *Puckely*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le distr. de son nom, à 30 l. O. de Cachemire. C'est peut-être la *Peuceliotis* ou *Peucela* des anciens.

POKHARA, bourg de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs, état de Kaski; à 15 l. N. O. de Gorkha. Il fait un commerce considérable.

POKHMELI, cataracte que forme la Toungouska, dans la Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. de Kirensk.

POKLIN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* PEKINI.

POKOI, bourg des États-Prussiens. *Voy.* CARLSRUHE.

POKRIM, petit pays de l'Hindoustan, aux Radjepouts; dans la partie occid. de l'Adjemyr, à l'E. du distr. de Djecelmyr. On y trouve un endroit du même nom.

POKROÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 7 l. N. N. O. de Poneviej.

POKROV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. O. S. O. de Vladimir, et à 21 l. E. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur un ruisseau qui se jette près de là dans la Kliazma, par la rive gauche; dans un pays peu fertile et couvert de bois et de marais. Les marchands qui se rendent aux foires d'Irbit et de Makariev lui procurent quelque aisance par le séjour qu'ils y font; du reste, elle est peu importante. 500 hab.

POKROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Saratov; sur la rive gauche du Volga.

POKROVSKOÉ, bourg de Russie, en Asie, gouv. et à 30 l. S. O. de Tobolsk, et à 17 l. E. N. E. de Tioumen.

POKROVSKOÏ, fort de la ligne d'Ichim, dans la Russie, en Asie, prov. et à 17 l. O. d'Omsk. Ses fortifications consistent en un rempart de terre et 4 bastions.

POL (St.), ville de France, dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/4 O. N. O. d'Arras et à 9 l. 1/2 S. de St.-Omer; dans une situation pittoresque; sur la Ternoise, affluent de la Canche, près de la source de cette rivière. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et collége communal. On y voit quelques restes de fortifications, ainsi que des ruines des deux châteaux des comtes de St.-Pol. Source minérale. Fabriques d'huile, de basins et de nankins. Commerce de blé, d'avoine et de fourrages. Foires de 10 jours, au 26 janvier et au 6 juillet. Patrie du célèbre chirurgien Sue. 3,560 hab.

On ignore l'origine de cette ville : elle avait autrefois le titre de comté, et l'on croit qu'elle portait primitivement le nom de Tervanne, qu'un des comtes changea en celui de St.-Pol, parce qu'il attribua à ce saint le bonheur qu'elle avait éprouvé de n'avoir pas été envahie par les Normands. Louis de Luxembourg, auquel Louis XI fit trancher la tête, était comte de St.-Pol. Cette ville fut prise, en 1537, par les Français, et reprise la même année par les troupes de Charles-Quint; elle fut cédée à la France, en 1659, par le traité des Pyrénées.

L'arrond. se divise en 6 cantons : Aubigny, Auxy-le-Château, Avesnes-le-Comte, Heuchin, Le Parc et St.-Pol. Il a 193 communes et 80,554 hab.

POLA (Sta.), PLANA ou NUEVA-TABARCA, île d'Espagne, dans la Méditerranée, prov. et à 4 l. 1/2 S. d'Alicante (Valence), et au S. E. du cap de son nom; par 38° 10′ 0″ de lat. N. et 2° 49′ 0″ de long. E. Elle a environ 2/3 de l. de long, est unie et manque d'eau et de bois; elle produit principalement de l'orge et de la soude, et possède sur la côte occid. une petite place de guerre nommée S.-Pablo. L'église et la maison du gouverneur sont les seuls bâtimens en bon état; les autres sont presque tous détériorés par les tempêtes. Cette île est environnée de brisans fort dangereux. En 1770, Charles III fit peupler cette île de familles chrétiennes qu'il avait rachetées des Tunisiens et que ces corsaires avaient faites captives dans l'île de Tabarca appartenant à la république de Gênes.

POLA (Sta.), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. d'Alicante (Valence), à l'O. du cap de son nom; sur la Méditerranée, avec un petit port défendu par un château-fort. 2,294 hab. On a trouvé diverses antiquités romaines aux environs.

POLA, POLA ou PIETAS JULIA, ville d'Illyrie, gouv. et à 25 l. S. S. E. de Trieste, à 13 l. S. de Pisino et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Dignano, cercle d'Istrie; au fond de la baie de son nom. Siége d'un évêché, suffragant d'Udine. Elle est ceinte de murs flanqués de bastions, construits par les Vénitiens au commencement du XVe. siècle, et a un château-fort, qui la domine entièrement, 4 portes, 1 cathédrale bâtie des ruines d'un temple païen, 1 église grecque et 3 couvens. La baie de Pola, dont l'entrée, tournée à l'O. et couverte par le petit écueil de Brioni, est déterminée par la pointe Grippo et par le cap Compare, près duquel s'élève un fort, forme un havre vaste, commode et abrité de tous les vents, et renferme les petites îles de S.-Andrea, S.-Pietro, Sta.-Caterina et Olive. La pêche du thon y est active. 2,000 hab. C'est des environs que les manufactures de glaces de Venise tirent le sable nécessaire à cette fabrication.

Cette ville, très-importante sous les Romains, présente encore de nombreux vestiges de son ancienne prospérité, entre autres les restes assez bien conservés d'un amphithéâtre, d'un temple d'Auguste, d'un arc-funèbre, d'un temple de Diane et de bains, et les traces d'un théâtre et d'un palais.

POLA, la plus grande et la plus occid. des îles de l'archipel des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial : la pointe O. est par 13° 2' 50" de lat. S. et 174° 54' 30" de long. O. Elle a 15 l. de l'E. à l'O. Edwards, qui la visita en 1791 et l'appela Chatham, y remarqua une rivière assez considérable, à l'embouchure de laquelle est un bon ancrage.

POLA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Pskov, sur la limite de celui de Tver, distr. de Kholm, près de Libinia, coule au N., entre dans le gouv. de Novgorod, distr. de Staraïa-Rous, et se jette dans le Lovat, par la rive droite, à 3 l. S. du lac Ilmen, après un cours de 45 l. Ses affluens principaux sont l'Iavon et le Polomied, à droite.

POLACK, petite ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, prov. et à 3 l. N. E. de Samarang; à l'embouchure de la Kalivaga, où il y a un port.

POLA DE GORDON (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Léon; sur la gauche de la Bernesga. 159 hab.

POLA DE LENA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Oviedo (Asturies), et à 4 l. N. N. O. de Pajares; sur la gauche de la Lena. Assez bien bâti. 1,205 hab.

POLA DE SIERO (S.-PEDRO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 E. N. E. d'Oviedo (Asturies); dans une plaine fertile. 1 hospice. Fabriques de faïence et tanneries. On y fabrique une grande quantité de souliers, qui se vendent dans la province, et beaucoup de pain qu'on envoie au marché d'Oviedo. Forts marchés tous les mardis, pour grains, fruits et bestiaux. Patrie du sculpteur Villanueva et du chirurgien Villaverde. 1,486 hab. Source d'eau nitreuse, aux environs.

POLAIRE (MER), au N. de l'Amérique septentrionale. Elle est encore très-peu connue : on ne sait si elle communique vers l'O., le N. O. ou le N., avec l'océan Glacial arctique. Elle baigne, au S., la partie continentale de la Nouvelle-Bretagne, où elle offre le golfe du Couronnement de George IV, la baie Franklin et l'estuaire du fleuve Mackenzie; à l'E., elle est bordée par les terres de Melville, de Cockburn, du Somerset septentrional et du Prince-Guillaume, qu'on suppose des îles, et elle communique, de ce côté, avec la mer de Baffin par les détroits de Lancastre et de Barrow, au N. desquels se trouve le Devon septentrional, qui est peut-être une partie du Groenland; les îles de la Georgie septentrionale et de Banks sont au N. de la mer : ces diverses terres ont été à peine explorées. Les glaces qui embarrassent toute l'année la mer Polaire empêcheront sans doute long-temps encore qu'elle ne soit visitée entièrement. C'est aux capitaines Parry, Ross et Franklin, qu'on doit à peu près tout ce qu'on en connaît.

POLANA, village de Gallicie, cercle et à 6 l. S. de Lemberg, et à 2 l. 1/2 S. E. de Szczerzec. Il y a des carrières de pierre.

POLANA-ROBILSKA, village de Hongrie. *Voy.* POLYÁNA (KOBOLA).

POLANGEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 15 l. O. de Telsch; sur la mer Baltique.

POLANIEC, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. S. O. de Sandomir, et à 5 l. 1/4 E. de Stobnica; sur la Czarna, à quelque distance de son confluent avec la Vistule. 650 hab.

POLAROUN ou PULARUM, une des îles Banda, dans les Moluques, par 5° 35' de lat. S. et 127° 25' de long. E. Dès 1617, elle fut possédée par la compagnie anglaise des Indes-Orientales, à laquelle les Hollandais l'enlevèrent et la restituèrent à diverses époques; enfin, après bien des négociations, elle fut abandonnée aux Hollandais en 1666.

POLATAN ou PATATAN, ville de l'île de Bornéo, dans le pays de Papal, à environ 40 l. N. E. de Bornéo; sur la rivière de son nom, à 1 l. 1/2 de son embouchure, où il se trouve une barre au-dessus de laquelle il y a peu d'eau. Environ 100 maisons. Près de là, sont des plantations de poivriers appartenant à des Chinois.

POLAVENO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Gardone. Foire, le 15 juillet.

POLCARINO, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Villanova.

POLCENIGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 13 l. O. d'Udine, distr. et à 2 l. N. de Sacile; vers la source de la Livenza. On y récolte la meilleure soie du Frioul. 2,600 hab.

POLCH ou POLLICH, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. O. S. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. 2/3 S. E. de Mayen. 1,340 hab.

POLCHA, pays d'Europe. *Voy.* Pologne.

POL-DE-LÉON (S^t.), ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Morlaix, et à 16 l. 3/4 N. N. E. de Quimper; chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la Manche. Elle est ancienne et bien pavée. On remarque le beau clocher de Creisker, de 170 pieds de hauteur; l'ancienne cathédrale, revêtue de granit, où l'on admire une rose délicatement sculptée et les peintures des vitraux; l'hôtel-de-ville, et l'ancien palais épiscopal. Commerce de chevaux, bestiaux, toiles, fil, chanvre et miel. 6 foires. Patrie de Pierre Carneuge Kernengui, savant docteur en Sorbonne, et du jurisconsulte François Éguinard Baron. 6,412 hab.

César la nomme la ville des *Ossiniens*; plus tard, on l'appela *Leonensis Pagus*, d'où dérive son nom actuel. Elle fut la capitale du petit pays de Léonnois, avec le titre de baronnie; dès le VIe. siècle, elle était le siége d'un évêché, suffragant de Tours. Alain, surnommé le Long, y ouvrit les états, le 10 mai 643. Le roi d'Angleterre rasa le château de S^t.-Pol, en 1163.

POL DE MAR (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 4 l. S. d'Hostalrich; sur une petite colline, vers la gauche du Bellet et près de la Méditerranée. Il y a un château-fort. Fabriques d'eau-de-vie, bas, blondes et dentelles. Pêche et navigation. 1,100 hab.

POLE, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Goudjérate, distr. d'Ederouarra; à 30 l. N. N. E. d'Ahmed-abad.

POLEBROOKE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Northampton. 4,089 hab.

POLEGIO ou POLEGGIO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Leventine, cercle de Giornico; sur la gauche du Tésin, à 4 l. N. de Bellinzone. Séminaire, fondé par l'archevêque Frédéric Borromée.

POLEHRADITZ, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. S. E. de Brünn, et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Auspitz; dans une vallée, sur un ruisseau. 600 hab.

POLEMOS, baie de la Turquie d'Asie, sur la côte mérid. de l'Anatolie, sandjak de Meïs; à l'O. des îles Kalava et à 5 l. E. de l'île Castellorizo. Elle forme, au N., le port Tristomos.

POLEN, pays d'Europe. *Voy.* Pologne.

POLENZA, Pollentia ou Carrea, village des États-Sardes, div.^on de Coni, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. d'Alba, mand. de Bra; près de la gauche du Tanaro. 540 hab. Marius y défit les Cimbres, et Stilicon, les Goths.

POLESCHOWITZ, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Hradisch, et à 1 l. 1/3 N. O. d'Ostrau; sur un petit affluent de la March. 1,440 hab. On y récolte le meilleur vin de la Moravie.

POLESELLA, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. de Polesella. Il dérive du canal Bianco, près et à l'O. de Bosaro, et débouche dans le Pô, à Polesella. Cours d'un peu plus de 1 l., au S. Sa largeur commune est de 60 mètres, et sa profondeur moyenne de 2 m., 5. Navigable pour des barques de 14,000 kilogr. Assez poissonneux.

POLESELLA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, chef-lieu de distr.; à 3 l. S. S. O. de Rovigo; sur la gauche du Pô, qui y reçoit le canal Polesella. Il y a un port, avec magasin. Marché le lundi, et foire pendant les fêtes de la Pentecôte. 1,132 hab. Le distr. a 6 communes.

POLÉSIE, ancienne woïvodie de Pologne, en Lithuanie, comprise aujourd'hui dans le gouv. russe de Minsk.

POLÉSINE ou POLÉSINE DE ROVIGO, *Polesine*, prov. du roy. Lombard-Vénitien, bornée au N. et à l'E. par celle de Padoue, au S. par la légation romaine de Ferrare, et à l'O. par les prov. de Mantoue et de Vérone. 18 l. de l'E. à l'O., 6 l. dans sa plus grande largeur et 50 l. c. A l'exception de deux petits intervalles, à l'O., entre le Pô et le Tartaro, et entre ce dernier et le Castagnaro, la limite de la Polésine est partout tracée par des cours d'eau: au S. O. et au S., elle suit le Pô; à l'E., les canaux Cavanella-di-Po, Bianco et de Loreo;

au N., l'Adige, et à l'O., en partie le Castagnaro et le Tartaro. Le canal Bianco, formé par la réunion de ces deux derniers courans, traverse la prov. de l'O. à l'E.; l'Adigetto, canal dérivé de l'Adige, dans le N. O., la traverse aussi presque dans toute sa longueur, et s'unit au canal Bianco sur la limite orient. ; les petits canaux Polesella et Cavanella-di-Po établissent des communications entre le canal Bianco et le Pô. C'est un pays très-plat, qui, outre les cours d'eau et canaux qui le traversent, est encore coupé d'une infinité de petits canaux d'écoulement pour les eaux pluviales, qui y tombent assez abondamment et y alimentent, aux extrémités, des marais considérables : cette grande humidité y occasionne des exhalaisons pernicieuses et, par suite, des maladies épidémiques et endémiques, parmi lesquelles on cite le scorbut comme affligeant le plus les habitans des campagnes. Le thermomètre y monte à 26° (R.) et y descend à 8° au-dessous de zéro. Le sol est argileux, dans la partie supérieure et sur le Pô; de sable calcaire et quartzeux, vers la partie inférieure et sur l'Adige, et enfin de terre compacte et de terreau, dans une grande partie du centre ; il est assez fertile en blé, maïs, riz, légumes, vin, fourrage, bois de construction et à brûler, soie de qualité médiocre, lin et chanvre. On emploie les innombrables roseaux des marais à couvrir les maisons de la campagne, à chauffer les fours et à fabriquer des claies, dont Trieste faisait autrefois un grand débit. On y élève des chevaux, des mulets, des ânes, des bêtes à cornes, des moutons, des chèvres et des porcs, beaucoup de volaille et des abeilles. Il y a 2 fabriques de faïence et de terre vernissée, des briqueteries, des fours à chaux, et nombre de moulins à farine. Le commerce est assez actif. On voit sans cesse des barques sur le Pô, l'Adige et les canaux de l'intérieur, pour le transport des marchandises ou des voyageurs. La prov. exporte blé, maïs, riz, fruits, fourrage, graine de lin, bestiaux, cuirs et peaux, volaille, soie brute, laine, toiles de lin et de chanvre, briques, etc. ; elle importe draps, toiles fines, bois de construction, denrées coloniales, quincaillerie et toutes sortes de métaux bruts ou travaillés. 135,625 hab.

Cette province, qui a pour chef-lieu Rovigo, dont on lui donne souvent le nom, se divise en 8 distr. : Adria, La Badia, Crespino, Lendinara, Massa, Occhiobello, Polesella et Rovigo ; le distr. a 57 comm. La plus grande portion formait, dans le roy. d'Italie, la partie N. du dép. du Bas-Pô.

POLESINE, bourg de l'état de Parme, duché de Plaisance ; à l'embouchure de l'Arda dans le Pô, à 3 l. 3/4 N. E. de Fiorenzuola et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Crémone. Culture de la vigne.

POLEUR, village des Pays-Bas, prov., arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Liège, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Spa ; dans un vallon boisé, sur un petit affluent de la Weeze. 1,180 hab. On trouve des agates aux environs.

POLEVSK, grande usine à fer et à cuivre, dans la Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. d'Iékatérinbourg.

POLGÂR, bourg de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat de Saboltsch, marche de Dada, à 3 l. 1/4 S. d'Onod et à 12 l. 1/4 O. de Nagy-Kálló ; au milieu de vastes marais, sur la gauche de la Sejpes, bras de la Theiss.

POLGUES (St.), bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Roanne, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de St.-Germain-le-Val ; près de la gauche de l'Ysable. 8 foires. 460 hab. Mine de plomb aux environs.

POLI, Empulum, bourg des États de l'Église, comarca et à 7 l. E. de Rome.

POLI, bourg de la Turquie d'Asie, sur la côte N. O. de l'île de Chypre, sandjak de Cerina ; à 10 l. N. de Baffa. On récolte beaucoup de coton aux environs ; on y élève de nombreux troupeaux de moutons, et l'on y prépare une grande quantité de poix et de goudron.

POLIA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. de Nicastro, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Filadelfia. 1,560 hab.

POLIANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. E. de Minsk, distr. et à 10 l. O. d'Igoumen.

POLICANDRO, île de l'Archipel. *Voy.* Polycandro.

POLICASTRO, Buxentum, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 9 l. S. de La Sala, cant. et à 1 l. O. S. O. de Bonati, et à 22 l. S. E. de Salerne ; à la base d'une colline, au fond

du golfe de son nom, qui a 8 l. d'ouverture sur 4 d'enfoncement. Climat malsain, durant 6 mois de l'année. Siége d'un évêché, suffragant de Salerne. 1 cathédrale gothique, 1 séminaire, 1 couvent. Port sûr; commerce peu actif. Pêche abondante. 420 hab. Il y a quelques inscriptions romaines.

POLICASTRO, village du roy. de Naples. *Voy.* PALEOCASTRO.

POLICODE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl, à 5 l. N. O. de Darampoury; près du défilé d'Oudeadargam, qui coupe les Ghattes orientales.

POLICORO, village du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 18 l. E. de Lagonegro, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Rotondella; près du golfe de Tarente, dans une plaine très-fertile mais malsaine. Beau palais.

Près de là sont les ruines d'*Héraclée*, patrie du peintre Xeuxis, qui florissait 500 ans avant J.-C. Pyrrhus remporta, aux environs, une victoire sur le consul Lévinus, en 282 avant J.-C.

POLICZKA, ville de Bohême, cercle et à 10 l. S. E. de Chrudim, et à 4 l. S. S. O. de Leutomischel; sur un petit affluent de la Schwarza. Entourée de murs. Fabrique de toiles. 2,800 hab. Grande culture de lin aux environs.

POLIERO, bourg de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 11 l. S. E. de Salonique.

POLIGNAC, bourg de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. N. O. et à 3/4 de l. N. O. du Puy, et à 1 l. de la gauche de la Loire. Il est bâti autour d'une montagne volcanique, sur laquelle sont les ruines du château de son nom, fameux dans les fastes du Velay; il paraît démontré que ce château avait été fondé sur les ruines d'un temple d'Apollon. Ce bourg était une vicomté, qui a donné son nom à une ancienne famille qu'on appelait, sans doute par dérision, les rois des montagnes; dans les derniers temps, il fut érigé en marquisat, puis en duché. 2,130 hab. Eaux minérales dans les environs, sur la gauche de la Borne.

POLIGNANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 8 l. E. S. E. de Bari, cant. et à 2 l. E. N. E. de Conversano; près de l'Adriatique. Lat. N. 40° 59′ 55″. Long. E. 14° 53′ 39″. Collégiale et 2 autres églises, 2 couvens dont 1 de religieuses, 1 abbaye royale. 1 foire. Patrie du littérateur P. Sarnelli. 4,000 hab.

POLIGNANO, bourg de l'état de Parme, duché et à 3 l. 2/3 E. de Plaisance, et à 3 l. N. de Fiorenzuola. Culture de la vigne.

POLIGNÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 8 l. 2/3 N. E. de Redon, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Bain; sur la gauche du Bruc. Carrière de tripoli et de pierre noire pour les menuisiers. 1,020 hab.

POLIGNY, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Gap, cant. et à 1/2 l. N. O. de St.-Bonnet; près de la gauche du Drac. 2 foires. 700 hab.

POLIGNY, ville de France, dép. du Jura, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. N. E. de Lons-le-Saunier et à 4 l. S. E. de Salins; au pied de hautes montagnes, sur un terrain élevé qui domine une plaine immense, et près de la source de la petite rivière Glantine. Le tribunal de 1re. instance et la conservation des hypothèques de l'arrond. sont à Arbois. Direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière et collége communal. 3 rues parallèles assez bien bâties, et place publique ornée d'une belle fontaine. Fabriques de bonneterie, de cardes, de chandelles, de faïence, de salpêtre et de colle-forte; ateliers d'impression sur toiles, teintureries et tanneries. Commerce en grains, vins, bestiaux, fromages, etc., 8 foires. Patrie de Jacques Coittien, médecin de Louis XI; de Jean-le Jeune, prédicateur célèbre. 5,560 hab. Grottes curieuses aux environs, où l'on trouve du marbre noir jaspé et de l'albâtre d'un beau blanc.

Cette ville a été une des plus considérables de la Franche-Comté; le siége qu'en fit le duc de Longueville et un incendie survenu en 1673 en détruisirent une grande partie.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Arbois, Champagnole, Nozeroy, Les Planches, Poligny, Salins et Villers-Farlay; il a 155 comm. et 75,545 hab.

POLIHOU, *Pulihoo*, montagne de l'Hindoustan, dans le Neypâl proprement dit, au S. E. de Catmandou.

POLILLO, île de l'archipel des Philippines, à l'E. de Luçon, par 15° de lat. N.

et 119° 38′ de long. E. Elle a une forme triangulaire, et 10 l. de longueur du N. O. au S. E. sur 6 l. dans sa moyenne largeur. On trouve sur la côte occid. un port du même nom. Au centre de l'île, s'élève le mont Malolo. L'île est très-fertile.

POLIN, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. O. N. O. de Klattau, et à 4 l. E. de Tauss; sur un petit affluent de la Bradawka.

POLINCKHOVE, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond., cant. et à 2 l. 3/4 S. E. de Furnes, et à 1/3 de l. S. O. de Loo; près du canal de Loovaert. 1,400 hab.

POLING, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. E. du rape d'Arundel. 4,606 hab.

POLINO, Polyægos, île de l'Archipel, dans les Cyclades, à 1 l. N. E. de l'île de Milo. Lat. N. 36° 47′ 57″. Long. E. 22° 22′ 33″. Elle est ronde, couverte de rochers de porphyre et de matières volcaniques, manque d'eau, et ne nourrit que des chèvres sauvages.

POLINO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. N. E. d'Avezzano; près de l'extrémité N. du lac Fucino, au pied du Cervaro. Patrie du poète Silius Italicus. 200 hab.

POLIOS, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Philios.

POLIST ou POLISTA, rivière de Russie, en Europe. Elle sort du petit lac Polisto, dans le gouv. de Pskov, distr. et à 10 l. O. de Kholm, entre dans le gouv. de Novgorod, distr. de Staraïa-Rous, passe par la ville de ce nom, et, 4 l. au-dessous, se jette dans le Lovat, par la rive gauche, près et au S. du lac Ilmen, après un cours de 30 l. vers le N. N. E. Son affluent principal est la Parousia, à droite.

POLISTINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure Ire., distr. et à 5 l. E. N. E. de Palmi, et à 11 l. N. N. E. de Reggio; chef-lieu de canton; dans une plaine salubre et fertile. Collégiale. Patrie des écrivains Marafioti et Condomiti. Foire, le 2e. dimanche de décembre. 3,700 hab. En 1503, il se livra dans les environs une bataille entre Gonsalve et d'Aubigny: ce dernier fut vaincu.

POLITZ, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. N. E. de Königgrätz, et à 2 l. S. O. de Braunau. Fabrique de rubans de soie. 200 maisons.

PÖLITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence, cercle et à 3 l. 1/3 N. de Stettin; sur la Larpe, bras de l'Oder. 1,412 hab.

POLIWODA, hameau des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et cercle d'Oppeln. Il y a une usine à fer, qui fournit annuellement de 6 à 8 mille quintaux de fonte de fer brute. 105 hab.

POLIZZI, ville de Sicile, prov. et à 16 l. S. E. de Palerme, distr. et à 7 l. S. de Cefalù; chef-lieu de canton. Collége. 5,300 hab.

POLKWITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 7 l. 1/4 N. de Liegnitz, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Glogau. En partie ceinte de murs. 3 portes, 1 faubourg, 2 églises catholiques et 1 luthérienne. Fabrique de draps; brasserie. 1,490 hab.

POLLA (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de La Sala, et à 15 l. E. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant.; près du Tanagro ou Negro, qui fournit d'excellentes truites. 4 églises paroissiales, et 4 couvens, dont 1 de religieuses. Patrie des littérateurs B., A. et N. Forlosia et du jurisconsulte Origlia Paolino. 5,700 hab.

POLLAN, rivière de Russie, en Asie, dans la partie occid. du Kamtchatka. Elle sort d'un lac, court à l'O., et se jette dans la mer d'Okhotsk, près d'une bourgade de son nom, après 35 l. de cours.

PÖLLAU, bourg de Styrie, cercle et à 8 l. N. E. de Grätz, et à 2 l. 3/4 N. O. de Hartberg; dans une vallée. Fabriques de draps. Mines de fer aux environs.

POLLE, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, principauté de Kalenberg, chef-lieu de baill.; sur la gauche du Weser, à 5 l. S. S. E. de Hameln et à 13 l. S. S. O. de Hanovre. Fabrique de bas, filature de laine et commerce de charbon. 1,000 hab.; le baill. en a 4,000.

POLLENZA, Pollentia, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Palma (Baléares), et à 2 l. 1/2 O. N. O. d'Alcudia; dans la partie sept. de l'île Majorque; au fond d'une vallée délicieuse, à 1 l. O. de la baie de son nom, où il a un petit port, sûr, profond et défendu par une tour gar-

nie d'artillerie. Il est grand et bien bâti, et a 1 église de bonne architecture, 1 couvent de Dominicains, 1 hôpital, 1 collége de Jésuites et une fabrique de bons draps noirs. Commerce d'huile et de vin d'excellente qualité. Foire, le 3e. dimanche de novembre. La juridiction de la paroisse, qui appartenait aux Templiers, est maintenant exercée par un prieur et 19 bénéficiers de l'ordre de Malte. 7,223 hab. *Pollentia* fut fondée par le consul Quintus Cecilius Metellus.

La baie de Pollenza, abritée de tous côtés, excepté au N. E., est irrégulière, mais assez vaste et sûre, et formée par deux étroites péninsules, dont l'une, au S., la sépare de la baie d'Alcudia; l'entrée, large de 2 l., en est déterminée, au N. par le cap Formentor, sous 39° 57′ 15″ de lat. N. et 0° 58′ 0″ de long. E., et par le cap del Pinar. Sa profondeur est d'environ 3 l. 1/2.

POLLENZA, village des États-Sardes. *Voy.* Polenza.

POLLENZERTHAL, vallée de Suisse. *Voy.* Plegno.

POLLESELLA, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Polesella.

POLLIAN, en hongrais *Kezdi-Polyán* ou *Poján*, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Haromszek, marche de St.-Lélek; sur un petit plateau, à 1 l. 2/3 N. N. E. de Kezdi-Vásárhely et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Bereczk. Eaux minérales.

POLLIAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Bourg; sur la droite de la Veyle. 6 foires. 1,150 hab.

POLLICA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. O. d'Il-Vallo, et à 13 l. S. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant.; près de la mer Tyrrhénienne. Pêche abondante; fruits, huile et vin délicieux. 876 hab.

POLLICH, bourg des États-Prussiens. *Voy.* Polch.

POLLIÉNAS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Tullins; à 1/3 de l. de la droite de l'Isère. 1 foire. 990 hab.

PÖLLING, village de Styrie, cercle et à 10 l. E. N. E. de Klagenfurt, et à 1 l. S. O. de Wolfsberg; au pied d'une montagne, sur la droite d'un petit affluent du Lavant. Forges.

POLLIOR ou BELIOR, île du golfe Persique, près du Farsistan, à 6 l. S. S. O. du cap Bistoun et à 18 l. O. S. O. de l'île de Keichme. Elle a un peu moins de 2 l. de long, du N. O. au S. E.

PÖLLNITZ, village du roy. de Saxe. *Voy.* Pillnitz.

POLLNOW, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 7 l. 1/2 E. S. E. de Cöslin, cercle et à 6 l. S. de Schlawe; sur la gauche du Grabow. Entourée de murs. Château. Fabrique de draps. Commerce de bois. 1,002 hab.

POLLOK ou SUGUR, port de l'île Mindanao, une des Philippines, dans la partie orientale de la baie d'Illana, près et au N. de Mindanao. Il a 4 l. de large sur 5 de profondeur. C'est un des meilleurs de l'archipel des Philippines. Le commerce y est actif.

POLLONTCHEROU, *Pulluncheroo*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Golconde; à 7 l. O. N. O. d'Hayder-abad.

POLLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. O. de Valladolid, et à 5 l. E. de Toro; sur la pente et au pied d'une colline, près de la gauche du Duero. Assez bien bâti. Les Dominicains de Valladolid y possèdent une grande maison. 938 hab.

POLLUMCOTTA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Palamcotta.

POLLUTRI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. O. N. O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. S. E. de Paglieta; sur une roche escarpée. Hôpital. 1,300 hab.

POLMANAIR, *Pulmanair*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl; à 15 l. O. N. O. d'Arcat.

POLMINHAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Aurillac, cant. et à 1 l. S. O. de Vic; entre de hautes montagnes, près de la droite de la Cère. 1,350 hab.

POLMONT, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. S. E. de Stirling, et à 1 l. 1/3 E. S. E. de Falkirk, presbytère de Linlithgow; à la gauche de l'Avon, un peu au-dessus de son embouchure dans le golfe de Forth. 2,171 hab.

POLNA, ville de Bohême, cercle et à 12 l. S. S. E. de Czaslau, et à 3 l. N. E.

d'Iglau; dans une vallée. C'est le chef-lieu d'une seigneurie considérable. Manufacture de draps grossiers et fabrique de chapeaux. 1,600 hab.

POLNEY, *Putney*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 11 l. O. N. O. de Dindigol.

POLNISCH (Polonais). Les noms qui, commençant ainsi, ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit cet adjectif.

POLNISCH-NEUKIRCH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 3/4 S. de Kosel; chef-lieu d'une seigneurie importante. 280 hab.

PO-LO, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 26 l. E. de Canton, sur la rive droite du Tong-kiang.

POLO (S.), bourg des États de l'Église, comarca et à 7 l. E. N. E. de Rome, et à 1 l. 1/2 N. E. de Tivoli.

POLO (S.), bourg du duché de Modène, distr. et à 3 l. 1/2 S. O. de Reggio; sur la droite de l'Enza.

POLO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 6 l. E. S. E. d'Isernia, cant. et à 1/2 l. S. E. de Bojano. 1,200 hab.

POLOCK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* POLOTZK.

POLOGNE, en polonais *Polska*, en russe *Poloha*, en allemand *Polen* ou *Pohlen*, royaume de l'Europe orientale, annexé à l'empire de Russie, dont il forme la partie la plus occidentale : il est compris entre 50° 4' et 55° 6' de lat. N., et entre 15° 10' et 21° 48' de long. E., et a pour bornes, au N. E. et à l'E., la Russie proprement dite, dont il est séparé par le Niémen, la Bobra, la Narew et le Bog; au S., la république de Cracovie et la Gallicie, état autrichien, vers lequel la Vistule et le San marquent une partie de sa limite; à l'O., les provinces prussiennes de Silésie et de Posen, vers lesquelles la Prosna détermine une grande partie de sa frontière; au N., les provinces de la Prusse-Orientale et de la Prusse-Occidentale, dont il est séparé, sur de courts espaces, par la Szeszuppe, la Schirwind, l'Orsic, la Soldau et la Drewenz. Ce pays aurait une forme à peu près circulaire, si la longue et étroite woïwodie d'Augustowo n'y était attachée au N. E.; il a une longueur de 135 l., du N. N. E. au S. S. O., une largeur de 90 l., de l'E. à l'O., et 6,372 l. c.

Le nom de Pologne signifie *pays plat* : il désigne très-bien les vastes plaines dont cette région se compose; seulement, au S., on remarque quelques faibles rameaux que projettent les Karpathes, et dont les principales sommités atteignent tout au plus 2,000 pieds au-dessus de la mer. L'aspect du pays offre une variété de champs fertiles en céréales, de steppes incultes, de riches prairies, de landes sablonneuses, de forêts épaisses et de marais étendus. Tout le royaume appartient au bassin de la mer Baltique, et a son inclinaison générale vers le N. : le principal fleuve est la Vistule, qui, après avoir limité le pays au S., en parcourt le milieu, et en sort, au N. O., grossie, dans cette contrée, de la Wieprz, du Bog, qui reçoit la Narew, la Liwiec, la Wkra, et de la Skrwa, à droite, et de la Nida, de la Radomka, de la Pilica, de la Bzura et de la Braa, à gauche. La partie occid. envoie ses eaux à l'Oder, par l'intermédiaire de la Warta et de plusieurs de ses affluens, comme la Netze, le Ner, la Widawka et la Prosna. Il y a beaucoup de lacs, mais aucun n'est considérable : les plus remarquables sont dans le N. E., vers Augustowo, Suwalki et Miroslaw, et dans le N. O., vers Sleszyn et Piotrkowo.

La nature du sol est assez variée : au N. de la Vistule et du Bog, le sable domine, mélangé çà et là d'argile; la partie située entre la Vistule et les frontières prussiennes offre en général un terreau gras et fécond, interrompu par quelques landes et quelques marais; le sable et les marécages se partagent le pays à l'E. de la Vistule et au S. du Bog. Les cantons les plus fertiles sont vers la Nida, dans la woïwodie de Sandomir, et vers Cracovie, au S.; près de Varsovie, au centre, et vers Kalwary et Mariampol, au N. E. Les terrains les plus sablonneux se trouvent vers la Widawa, dans la woïwodie d'Augustowo; dans la woïwodie de Lublin, au S. E., et dans quelques parties de celle de Cracovie. Les localités les plus marécageuses sont aux environs de Krasnistaw, dans la woïwodie de Lublin; dans la woïwodie de Plock, au N., et le long de la Bobra et de la Narew,

dans la woïwodie d'Augustowo. La Pologne est peut-être le pays où l'on voit la plus grande diversité de pierres roulées ou galets: ceux-ci présentent presque toutes les espèces de roches primitives, de transition et secondaires; leur grandeur varie depuis des blocs de plusieurs pieds en diamètre jusqu'à des pierres de la grosseur d'un œuf de pigeon: les espèces qui prédominent sont la syénite, le porphyre syénitique et la diabase.

Le climat est peu agréable: les vents froids qui viennent des Karpathes, et les vents du nord auxquels le pays est exposé en plein, rendent les hivers rigoureux et retardent la végétation; en général, ce royaume a une température beaucoup plus basse que les parties de l'Allemagne situées sous la même latitude: le plus grand froid va jusqu'à 26° (R.), et la plus grande chaleur s'élève à peu près d'autant de degrés. La seule maladie endémique est la plique polonaise; les épizooties ont souvent causé beaucoup de ravages.

La principale richesse de la Pologne consiste en grains: l'uniformité du climat, les retours très-réguliers du beau temps et des pluies y rendent les mauvaises récoltes fort rares. Malheureusement l'agriculture est encore fort arriérée: l'ignorance, la pauvreté et l'habitude de l'ivrognerie, chez les paysans, en sont les principales causes. L'usage des engrais est en quelque sorte inconnu: on cultive un terrain jusqu'à ce qu'il paraisse épuisé, et on l'abandonne ensuite; la charrue ne fait, pour ainsi dire, qu'effleurer la surface du sol, et l'herbe, qui, de cette manière n'est pas détruite, croît avec le blé, et donne au champ, après la moisson, l'apparence d'une prairie. Les principales productions en grains sont le froment et le seigle, connus dans le commerce sous le nom de blé de la Baltique, et dont l'exportation se fait principalement par Dantzick, Elbing et Königsberg; le sarrasin est cultivé en abondance dans les terres sablonneuses; on récolte beaucoup de pois. Il y a peu de jardins potagers et fruitiers autour des villes, excepté à Varsovie, où l'on en remarque de nombreux et de bien fournis. En général, la Pologne est très-pauvre en fruits; à peine trouve-t-on quelques pommiers et quelques pruniers, placés dans les haies des prairies. Autrefois, la vigne se cultivait dans une assez grande étendue de cette région: on en voit çà et là quelques traces; mais depuis long-temps, l'hydromel est préféré par le Polonais au vin aigre de son pays. Le lin et le chanvre sont en assez grande quantité pour la consommation, et fournissent, par leur graine, une huile employée pour l'éclairage et pour la table. Le tabac, la guède et la chicorée se récoltent dans beaucoup de localités; la manne ou gremil vient sauvage. Le bois abonde particulièrement dans les woïwodies de Kalisch, de Siedlec, de Plock et d'Augustowo; les plus beaux bois de construction se trouvent dans ces deux dernières (surtout dans la forêt d'Ostrolenka) et sur les bords de la Pilica: les arbres principaux sont le pin, le chêne, l'aune, le tilleul, le bouleau, le mélèze, le hêtre et l'érable. Une imprudente dévastation des bois a déjà privé quelques districts du combustible nécessaire, et l'on ne s'occupe pas de faire de nouvelles plantations; d'un autre côté, on laisse de grandes forêts sans les utiliser. Une des parties où le bois commence à être le plus rare, est la woïwodie de Cracovie; mais des mines de houille y compensent ce désavantage.

Il y a de riches prairies et d'excellens pâturages. La race estimée des chevaux polonais est bien diminuée aujourd'hui: on ne la trouve plus guère dans toute sa pureté que dans quelques grands haras. Les chevaux des cultivateurs sont petits, peu vigoureux, mais ardens et vites; mélangés avec la race tartare, ils font une espèce excellente pour la selle: quelques cantons en fournissent un assez grand nombre pour la remonte de la cavalerie légère. Les bêtes à cornes seraient pour le pays une source importante de richesse, si l'on savait mettre à profit les ressources du territoire; on est obligé de tirer des bœufs de l'Ukraine et de la Moldavie; les vaches fournissent peu de lait. Les moutons sont assez nombreux, mais demandent encore beaucoup d'améliorations: c'est dans la woïwodie de Lublin qu'ils donnent la meilleure laine. On élève une assez grande quantité de chèvres, surtout dans les villes. La Pologne possède une belle race de porcs, originaire de la Hongrie; mais l'art d'en fumer et d'en saler la viande est mal entendu. La volaille abonde partout: les dindons sur-

tout peuplent les basses-cours, et sont remarquables par le bon goût de leur chair et leur bas prix. Il y a dans les forêts une quantité de ruches d'abeilles sauvages, dont on tire une grande abondance de cire et de miel, en bonne partie consommés dans le pays, surtout pour la confection de l'hydromel : c'est dans les bois de tilleuls de la woïwodie d'Augustowo que l'on recueille le plus de miel. Le gibier est commun : les grandes forêts renferment des cerfs, des chevreuils, des élans, des sangliers; les peaux de lièvres sont un objet d'exportation. Il y a des loups presque partout; des ours, des lynx, des chats sauvages, des bisons, habitent les bois épais de la woïwodie d'Augustowo; quelquefois l'ours des Karpathes descend dans les plaines du S. On rencontre sur les bords du Bog une espèce de castor de 4 à 5 pieds de long. Parmi les oiseaux, nous citerons le coq de bruyère, la gelinotte des bois, les bécasses, les grives. Les cours d'eau et les lacs sont très-poissonneux : les carpes, les corassins, les brochets, les perches, les glanis, les anguilles, les saumons, sont les principaux produits de la pêche.

Dans la partie montueuse du S. O., se trouvent quelques métaux. On exploitait autrefois de l'argent près d'Olkusz; il y a du cuivre et du plomb tenant argent vers la même ville, à Medzinagura (près de Kielce), à Checzyny et à Stawkow. Le royaume produit annuellement 100,000 quintaux d'un fer égal à celui de Suède, plus de 40,000 quintaux de zinc et 5,000 quintaux de houille; mais l'exploitation n'est pas encore ce qu'elle pourrait être. On trouve une source salée près de Busko, du soufre près de Czarkowy, du marbre près de Kunow et de Checzyny; on emploie la pierre calcaire de Szydlowo, de Xiasz et de Dzialoszyce, et la craie de Chelm; il y a des pierres à bâtir et meulières, de bonne terre à poterie et à faïence, du salpêtre, etc. Les seules sources minérales remarquables sont celles de Nalenczew et de Kurow, toutes deux ferrugineuses.

L'industrie a fait, dans ces derniers temps, d'assez notables progrès en Pologne ; ce royaume a cessé d'être tributaire de l'étranger dans plusieurs relations importantes : les manufactures de draps surtout suffisent à tous les besoins de l'intérieur, et même font des envois considérables au-dehors ; plus de dix mille familles de fabricans étrangers peuplent et animent des villes nouvelles ; des mécaniques pour filer la laine peignée, le lin et le chanvre, ont été introduites : on fabrique des tissus variés de ces matières, et même en soie, des toiles imprimées et brochées, des nankins, des ouvrages en bonneterie, des châles divers. De beaux établissemens en fonderies anglaises, produits chimiques, verres taillés, cristaux de Bohême, faïence, tôle, papier, fleurs artificielles, maroquin, ganterie, bronzes dorés, lampes astrales, et en beaucoup d'autres objets, provoqués par les besoins de la société et par les encouragemens de l'administration, ont pris naissance presque simultanément dans ce pays, et s'y maintiennent avec avantage. Plusieurs milliers d'ouvriers sont employés dans plus de 300 forges, fonderies, laminoirs, usines, etc. Cependant la condition en général purement agricole des Polonais, et le joug qui pèse sur la partie de la population qui n'est pas noble, compriment beaucoup encore l'essor de l'industrie chez ce peuple intelligent.

Le royaume exporte des produits indigènes, surtout du blé, de la farine, du bois de construction, des chevaux, des bêtes à cornes engraissées, des peaux brutes, de la cire, du miel, du suif, de la laine, des plumes, des soies de porcs, du gruau de manne ; il importe du vin, du tabac, des épices, de l'acier, du fer, du sel, du cuivre, de l'étain, du laiton, des fourrures et beaucoup d'articles manufacturés, principalement des objets de luxe. Ce pays n'a aucun point sur la mer; mais il jouit de la libre navigation des cours d'eau et des canaux à travers toute l'ancienne Pologne, et par conséquent jusqu'à la Baltique. Les communications par eau ont lieu surtout par la Vistule, le Bog, la Narew, la Warta, la Drewenz, le Niémen; le canal Royal, qui réunit le Bog au Styr, établit une importante jonction entre les bassins de la Vistule et du Dniepr. Les communications par terre deviennent de plus en plus faciles : déjà le royaume compte plus de 600 l. de chaussées faites par les meilleurs procédés et entretenues avec soin ; elles sont généralement bordées de larges fossés et de deux rangs de peupliers d'Italie ou d'acacias; de nom-

breux ponts en pierre les traversent, et de belles bornes peintes aux couleurs nationales y marquent les distances; les chemins vicinaux sont en assez bon état. Varsovie et Lublin sont les principales places de commerce. La plus grande partie des affaires se font par les Juifs; c'est à Lublin et à Kalisch que les marchands polonais sont le plus nombreux; les marchands allemands et italiens sont en assez grand nombre à Varsovie; il y a peu de négocians français.

Les monnaies polonaises sont les florins, les gros et les szelags : 1 florin = 30 gros = 65 cent.; 1 gros = 3 szelags. On frappe des pièces de 50 et 25 florins, en or; des doubles florins, des florins et des pièces de 10 et de 5 gros, en argent, et des pièces de 3 gros et de 1 gros, en cuivre. Un rouble russe en papier vaut 1 florin 21 1/2 gros. L'aune polonaise, divisée en 24 pouces, = 576 millimètres; le mille de Pologne est de 15 1/2 au degré. — Mesures de capacité : 1 korzec = 4 cwieré = 32 garniec = 128 kwarta = 512 kwaterka = 128 lit. — Poids : 1 watner = 4 kamiens = 100 livres = 1,600 onces; 1 okas = 3 livres.

Le royaume de Pologne a pour capitale Varsovie, et se divise en 8 woïwodies, subdivisées en 39 obwodies.

WOÏWODIES.	SUP. EN L.	POP. EN 1823.	CHEFS-LIEUX.
Augustowo.	895	465,761	Suwalki.
Cracovie...	595	397,344	Kielce.
Kalisch....	890	532,671	Kalisch.
Lublin.....	880	453,430	Lublin.
Masovie...	900	616,074	Varsovie.
Plock......	805	432,278	Plock.
Sandomir..	784	355,793	Radom.
Siedlec ou Podlachie.	633	331,671	Siedlec.
Totaux..	6,372	3,585,022	

L'armée n'est pas contenue dans cette population. Il y avait, en 1828, y compris les militaires, 4,088,289 individus. On compte 887,592 hab. dans les villes, et 3,200,697 dans les campagnes. La plus grande ville est Varsovie, qui renferme 120,000 ames. On remarque dans la population, outre les Polonais proprement dits, 460,000 Juifs, 230,000 Lithuaniens, 400,000 Russes, 10,000 Allemands, 1,200 Tartares et 800 Bohémiens. Les Polonais, descendans d'une tribu slave qui habitait les bords du Danube avant de se fixer sur ceux de la Vistule, sont une nation brave et enthousiaste de la liberté; leur noblesse est nombreuse : fière, vaine et crédule, elle montre cependant plusieurs belles qualités; elle a de la dignité dans ses manières; son costume national offre un mélange des vêtemens mongol, suédois et moscovite, et a beaucoup d'éclat; généralement, le noble polonais marche armé. Les paysans, naguère encore soumis à la déplorable condition de serfs, jouissent, depuis 1807, de la liberté personnelle et du droit d'acquérir des propriétés. Ils ont de misérables cabanes, faites en général de troncs d'arbres et revêtues de mousse, de paille et d'écorces : la saleté règne ordinairement dans ces habitations, où les hommes, les bestiaux, la volaille et les porcs vivent pêle-mêle. L'usage des liqueurs est très-répandu. Les Juifs, par leur activité et leur industrie, ont presque le monopole général : ils louent les propriétés de la noblesse et de la bourgeoisie; ils afferment les taxes publiques, dirigent les distilleries, tiennent les auberges et les boutiques d'eau-de-vie; enfin, presque tout le commerce en gros et en détail se trouve entre leurs mains : aussi est-ce avec raison qu'on appelle la Pologne le *Paradis des Juifs*. On trouve des villes de 1,500 à 2,000 ames, qui sont exclusivement habitées par eux; Varsovie seule en contient 30,000, et toutes les villes réunies en ont 380,000. Ils sont administrés municipalement par des magistrats de leur choix et de leur nation. Les colons allemands se distinguent des Polonais proprement dits par l'aisance de leur condition, la propreté et la bonne tenue de leurs maisons.

La langue polonaise, dialecte du slave, n'est ni harmonieuse, ni riche, sans être cependant désagréable, malgré le grand nombre de ses consonnes; l'usage général du latin dans les compositions littéraires, et même dans la conversation de la classe supérieure, a nui au perfectionnement de l'idiome national : celui-ci a néanmoins produit des ouvrages estimés, dans notre siècle et dans le XVIII[e]. Les Polonais ont une facilité remarquable pour apprendre les langues, et il est commun de voir des personnes de vingt ans parler trois ou

quatre idiomes étrangers avec une certaine perfection.

La grande majorité de la population se compose de catholiques, qui ont un archevêché à Varsovie et des évêchés à Kalisch, à Lublin, à Plock, à Sandomir, à Augustowo, à Siedlec et à Chelm : ce dernier est pour les Grecs-unis; il y a 1,997 églises paroissiales. Les Grecs non-unis sont au nombre de 210,000, et possèdent, sous la juridiction de l'archevêque de Minsk, des églises paroissiales à Varsovie, à Opatow, à Kalisch, à Petrikau, à Lublin et à Drobiczyn, et une maison religieuse à Iableczno, dans la woïvodie de Siedlec. Les luthériens, au nombre de 160,000, ont 22 églises; 6,000 calvinistes ont 7 paroisses. Il y a 6,000 Filiponovs, auxquels appartiennent 2 églises; 500 Mennonites; 1,200 Musulmans, qui prient dans 2 mosquées. Les synagogues juives ont été supprimées, et l'on établi à leur place des chapelles supérieures au nombre de 327.

L'instruction publique possède, à Varsovie, une université, à laquelle sont annexés un précieux observatoire, un beau jardin botanique et une école normale; à Mariemont, une école d'économie rurale; 16 lycées et gymnases, 7 séminaires, et des écoles du dimanche ouvertes pour les enfans des artisans dans beaucoup de villes.

Quoique soumise au souverain de la Russie, cette contrée est gouvernée comme une monarchie séparée, en vertu d'une charte constitutionnelle, donnée par Alexandre 1er. en novembre 1815. Le roi est l'empereur de Russie, représenté par un vice-roi, dans lequel réside le pouvoir exécutif. Il y a un sénat, composé de 30 membres, savoir 10 évêques, 10 woïwodes et 10 châtelains, nommés à vie par le roi; et une chambre de 77 députés de la noblesse provinciale. La diète est la réunion de ces deux corps: les séances n'en durent qu'une quinzaine de jours; le souverain n'est tenu de la convoquer qu'une fois tous les deux ans; elle ne doit voter que les mesures d'intérêt général, comme les impôts et les actes susceptibles de modifier la constitution. Il y a dans chaque woïwodie une commission chargée de veiller à l'exécution des ordres du gouvernement et à la régularité des services publics; une autre commission, qui aide celle-là dans ses travaux; un conseil d'habitans, qui propose des candidats pour les charges de l'administration; enfin un certain nombre de tribunaux civils de 1re. instance et de cours criminelles. Le royaume a 2 cours d'appel, à Petrikau et à Lublin, et un tribunal suprême, séant à Varsovie et uni au sénat. Le revenu de l'état est de 22,000,000 de fr., et la dette, de 130,000,000; on a établi à Varsovie, en 1828, une banque dite banque de Pologne, qui a pour objet d'acquitter la dette publique et d'encourager le commerce, le crédit et l'industrie; il y a dans la même ville un hôtel des monnaies.

L'armée, sur le pied de paix, est de 53,000 hommes, répartis en 13 régimens d'infanterie, dont 1 de la garde, 8 de ligne et 4 de chasseurs; en 9 régimens de cavalerie, dont 1 de la garde, 4 de lanciers et 4 de chasseurs; en 12 compagnies d'artillerie, dont 1 de la garde, 3 de l'artillerie légère, 6 de l'artillerie à pied et 2 de l'artillerie des places (sédentaires); en un corps de raquetiers, pour le service des fusées incendiaires; en un bataillon de sapeurs; en une compagnie d'ouvriers; en un corps de gendarmerie, et en 51 officiers du génie. Dix-huit compagnies de vétérans ou d'invalides existent hors des cadres de l'armée active. Il y a 1 généralissime, 3 généraux, dont un d'infanterie, un de cavalerie et un des deux armes du génie et de l'artillerie, 5 généraux de division, 25 généraux de brigade, 69 colonels, 80 lieutenans-colonels, 82 majors, 400 capitaines, 408 lieutenans, et 854 sous-lieutenans. Le personnel de la justice militaire consiste en un auditeur-général, qui dirige la justice militaire du royaume, et qui réside à cet effet, ainsi qu'un auditeur divisionnaire, à Varsovie; en 7 auditeurs divisionnaires, et 22 auditeurs régimentaires. Les institutions militaires les plus remarquables du royaume sont: une direction centrale d'artillerie, une direction du génie, un arsenal de construction, une direction du matériel, une fabrique de projectiles de toute espèce, une de poudre et d'artifices, une d'armes, une école de cadets à Kalisch, une école d'application à Varsovie, modelée sur celle de Metz, une école pour les enseignes et cornettes d'infanterie et de cavalerie, une direction des ponts-et-chaussées, etc. Les affaires militaires sont régies par un co-

mité appelé commission de la guerre; ce département est sous la présidence du ministre de la guerre. Outre l'armée nationale de Pologne, une armée russe est stationnée en permanence dans ce royaume; elle est divisée en corps d'armée de Lithuanie (à cause de son origine) et en corps de réserve : ce qui fait au total général 82,000 hommes, dont 64,000 fantassins, 13,000 cavaliers et 5,000 artilleurs.

La Pologne n'a pas d'existence comme nation antérieurement à la fin du xe. siècle : dès le milieu du ixe. siècle, il est vrai, il existait un royaume de Léchie, dont Gnesen était la capitale, et dont Piaste est le premier roi connu; mais ce fut seulement au commencement du xie. siècle et un peu après l'introduction du christianisme dans ce pays, que Boleslas-le-Grand, un des descendans de Piaste, fut proclamé, par l'empereur germanique Othon III, roi chrétien des *Polonais*, protecteur de tous les Slaves; il chassa les Bohémiens de la Chrobatie, vaste pays qui s'étendait jusqu'au Danube, et qui prit le nom de Petite-Pologne, en même temps que la Léchie et les cantons voisins recevaient celui de Grande-Pologne; il transporta de Gnesen à Cracovie le siége de l'empire. En 1139, Boleslas III partagea, en mourant, ses états entre ses quatre fils : ces petits souverains, indépendans les uns des autres, bien que le duc de Cracovie possédât une suprématie nominale, se piquèrent d'imiter leur père : la Pologne fut subdivisée à l'infini, et le gouvernement aristocratique des seigneurs, substitué au gouvernement absolu des rois. Dans le xiiie. siècle, la Pologne fut ravagée par les Tartares. Telle fut la misère du pays, que les petits princes polonais furent obligés d'appeler des colonies allemandes pour repeupler leurs cités désertes. Quatre des ducs qui régnaient sur les démembremens de la monarchie moururent dans la même année (1295); leurs états passèrent, par droit de succession, au duc de Cracovie, Vladislas-Lokietek, qui reprit le titre de roi. Son fils, Casimir-le-Grand, constitua la Pologne sur des bases stables; il n'eut pas d'enfans, et Louis d'Anjou, roi de Hongrie, fut appelé au trône polonais. Hedwig, fille de Louis, lui succéda, et épousa Jagellon, grand-duc de Lithuanie, vaste contrée qui fut ainsi réunie à la Pologne, en 1386; Vladislas VI ne succéda à son père Jagellon que par élection : cette dynastie régna deux siècles, et vit le royaume s'agrandir et fleurir. Après la mort de Sigismond-Auguste, on élut Henri de Valois, prince français, en 1573; après la fuite de celui-ci, on choisit Étienne Bathory, vaillant guerrier, roi tolérant. Jean Sobieski, dans le siècle suivant, fut un grand général, mais non pas un grand roi : il s'est illustré par ses succès contre les Turcs. Depuis cet homme célèbre, la monarchie n'a fait que décliner; l'invasion de Charles XII ne tarda pas à la troubler, et les violentes contestations entre les catholiques et les dissidens, durant une grande partie du xviiie. siècle, en achevèrent la ruine. Cette lutte religieuse était portée au dernier degré d'exaspération en 1766, lorsque les dissidens, qui demandaient l'exécution du traité d'Oliva conclu en 1660, furent soutenus par la Russie : celle-ci introduisit dans le pays une force armée, et alors on vit naître de toutes parts des confédérations, pour s'opposer aux actes de la diète passés en faveur des protestans. Profitant de l'anarchie de cette malheureuse contrée, la Russie, la Prusse et l'Autriche usurpèrent une grande partie du territoire polonais, par un traité signé à St.-Pétersbourg en 1772 : la région entre la Dvina, le Dniepr et le Droutch échut à la Russie; la Gallicie et la Lodomérie passèrent sous la domination de l'Autriche, et une grande partie de la Prusse Occidentale ou Royale tomba au pouvoir de la Prusse. Ces trois puissances firent régir la partie de la Pologne restée indépendante, par une constitution qui, affaiblissant encore le pouvoir exécutif, préparait de nouvelles dissensions, mais qui fut rectifiée par les Polonais en 1791 : Catherine II parut s'offenser que cette nation usât d'un droit aussi naturel, et, de concert avec ses deux alliées, elle envahit la Pologne. Les habitans se défendirent avec courage, et eurent d'abord l'avantage, mais ils durent céder au grand nombre de leurs ennemis et à la tactique de Souvarov; Varsovie fut de nouveau prise par les Russes, et, en 1793, eut lieu un second partage, qui donna à la Russie environ 3,000 l. c., et à la Prusse plus de 1,000; enfin, en 1795, un autre partage entre les trois puissances amena l'a-

néantissement total de l'état polonais. Stanislas Poniatowski fut le dernier roi de ce malheureux pays, qui, soumis à un gouvernement électif, régi par un chaos de lois contradictoires et troublé par de fréquens débats entre le sénat et le souverain, avait presque sans cesse été, depuis deux siècles, le théâtre d'une déplorable anarchie. En 1807, les victoires de Napoléon lui permirent d'ériger en grand-duché de Varsovie, en faveur du roi de Saxe, une partie considérable de l'ancienne Pologne. En 1815, le congrès de Vienne établit le royaume actuel, formé à peu près de ce grand-duché, et la république de Cracovie.

La vaste étendue qui constituait autrefois la monarchie polonaise, se trouve aujourd'hui divisée en quatre parties, dont une seule, le royaume de Pologne, est une division politique :

POLOGNE RUSSE.	Royaume de Pologne.	6,372 l. c.
	Pologne russe proprement dite (gouvernemens de Vilna, Grodno, Minsk, Mohilev, Vitebsk, Kiev, Volhynie, Podolie et Courlande, prov. de Bialistok).	25,746
POLOGNE AUTRICHIENNE ou GALICIE (sans la Bukovine) . .		3,809
POLOGNE PRUSSIENNE (Prusse-Occidentale, Posen).		4,620
POLOGNE INDÉPENDANTE ou RÉPUBLIQUE DE CRACOVIE.		64

POLOMA, ville de la Guinée supérieure, roy. et à 12 l. O. S. O. d'Ouary; sur la rivière de ce nom, près de son embouchure dans le golfe de Guinée.

POLOMIED, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod. Elle prend sa source dans le distr. de Valdaï, près et au S. de la ville de ce nom, traverse le S. du distr. de Krestzi, entre dans celui de Staraïa-Rous, et se jette dans la Pola, par la rive droite, à Kavrié, après un cours de 25 l.

POLONETCHKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 9 l. S. E. de Novogrodek.

POLONKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 7 l. E. N. E. de Slonim.

POLONKIR, rivière de l'empire Chinois. *Voy.* BOULOUNGGHIR.

POLONNOÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 13 l. E. de Zaslav, et à 18 l. O. de Jitomir. Il y a un bel arsenal.

POLOP, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. d'Alicante (Valence), et à 6 l. S. O. de Denia ; dans un pays très-fertile. 3,504 hab.

POLOTZK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. O. N. O. de Vitebsk, et à 115 l. S. S. O. de S^t.-Pétersbourg; chef-lieu de distr.; sur la droite de la Dvina du Sud et sur les deux rives de la Polota, qui s'y jette dans la première. Lat. N. 55° 29' 24". Long. E. 26° 24' 51". Elle est en partie sur un terrain bas et en partie dans une plaine élevée, et a des fortifications peu importantes; on y voit un château-fort en mauvais état, construit dans le XVIe. siècle par le roi de Pologne, Étienne Bathory. Les maisons sont anciennes ; on commence à les rebâtir plus régulièrement et dans un meilleur goût : le couvent et le collége des Jésuites sont les édifices les plus remarquables. Il y a une école de cadets. Le Kremlin, bâti par Boris, prince de Polotzk, est très-ancien, et renferme plusieurs couvens de grecs-unis et de catholiques-grecs. Petit commerce de lin et de chanvre avec le port de Riga. Environ 3,000 hab.

Elle est très-ancienne et portait jadis le nom de *Peltiscum*. Lorsque le grand-duc Ruric vint régner sur les Novgorodiens, il y envoya un prince pris parmi les grands de sa cour pour la gouverner ; les descendans de ce prince y régnèrent jusqu'à Vladimir-le-Grand, qui s'empara de cette ville et réunit la principauté à ses états ; dans la suite, il donna cette principauté à son fils Isiaslav, qui fut la souche des seconds princes de Polotzk, qui régnèrent plus de 200 ans dans ces contrées et qui possédèrent en outre la Lithuanie, la Livonie et la Courlande jusqu'à Memel. Cette ville passa ensuite, avec le grand-duché de Lithuanie, à la Pologne ; en 1563, elle lui fut enlevée par le czar Ivan-Vasiliévitch. Le roi de Pologne Étienne Bathory la reprit en 1579, et les Polonais la gardèrent jusqu'en 1655, que les Russes s'en emparèrent une seconde fois ; mais ils la rendirent bientôt à la Pologne, à qui elle est restée jusqu'à sa réu-

nion définitive à la Russie, en 1772. Elle fut le chef-lieu d'un gouv. jusqu'en 1796.

POLOTZK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 1 l. S. de Polotzk.

POLOUCHE, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 4 l. N. de Swinziani.

POLOUDENNOÏ, fort de Russie, en Asie, prov. et à 50 l. O. d'Omsk, et à 12 l. E. de Pétropavlovsk ; sur un lac salé. Elle a un rempart de terre.

POLOUEL, *Pulwul*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah ; à 30 l. N. N. O. de la ville de ce nom.

POLOUÏ, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle sort d'un lac, en forme un dans sa partie inférieure, et se joint à la droite de l'Obi, au N. O. du bourg d'Obdorskoé et à 20 l. de l'embouchure du fleuve dans le golfe de son nom. Elle a 60 l. de cours, au N. O.

POLOZK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Polotzk.

PÖLS, village de Styrie, cercle et à 3 l. N. N. O. d'Iudenbourg ; sur le ruisseau du même nom, affluent de gauche de la Muhr. Forge, papeterie. 400 hab.

POLSENA, ville du roy. de Saxe. *Voy.* Pulsnitz.

POLSKIE (KROLESTWO), roy. d'Europe. *Voy.* Pologne.

POLSTERAU, bourg de Styrie, cercle et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Marbourg, et à 1/2 l. E. de Fridau ; près de la frontière de la Hongrie, sur la gauche de la Drave. 790 hab.

POLTAVA, en polonais *Pultawa*, gouvernement de Russie, en Europe, entre 48° 45′ et 51° 10′ de lat. N., et entre 28° 10′ et 33° 45′ de long. E. : borné au N. par les gouv. de Tchernigov et de Koursk, à l'E. par celui de Kharkov ; séparé, au S. E., du gouv. d'Iékatérinoslav, par l'Orel, et au S., de ce même gouv. et de celui de Kherson, par le Dniepr, qui le sépare, au S. O., du gouv. de Kiev. Il a 95 l. de long de l'O. N. O. à l'E. S. E., 50 l. dans sa plus grande largeur et 2,360 l. c. C'est un pays de plaines, incliné généralement au S. O., vers le Dniepr, par lequel il envoie ses eaux à la mer Noire : ce fleuve y reçoit le Troubej, le Soupoï, la Soula, le Psiol, la Vorskla et l'Orel. L'agriculture n'y a pas fait encore de grands progrès ; cependant il est extrêmement fertile en blé et en fruits : on y récolte aussi beaucoup de chanvre et de lin ; la culture du tabac s'y répand avec succès, et celui qu'on recueille à Romen ne le cède pas en qualité à celui de Virginie. Le bois y est très-rare ; on est même obligé de se servir de paille, de joncs et de fumier pour le chauffage. De nombreuses et belles prairies y nourrissent de grands troupeaux de bestiaux, de moutons, et de chevaux petits mais très-vigoureux, et aussi recherchés en Allemagne qu'en Russie : la race en est maintenue au moyen de plusieurs beaux haras ; on y élève beaucoup d'abeilles. Depuis quelque temps on a découvert de la tourbe, qu'on exploite près de Poltava, et des sources minérales aux environs de Konstantinograd. Les manufactures y ont été encouragées sous l'administration du prince Kourakin ; néanmoins elles n'y sont encore qu'au nombre de 10 et ne fabriquent que des draps, des cuirs et du salpêtre ; il y a, en outre, de nombreuses distilleries d'eau-de-vie de grains. On exporte, tant dans le N. de la Russie qu'à l'étranger, beaucoup de bestiaux et de chevaux ; le chanvre, le lin, la laine, le suif, le miel, la cire, les eaux-de-vie de grains, forment les autres articles d'exportation. A l'exception du Dniepr, les autres cours d'eau ne sont navigables que pour de petits bateaux. 1,877,500 hab., Russes et quelques Allemands. Il y a un évêque à Poltava.

Ce gouv. se divise en 15 distr. : Gadiatch, Khorol, Kobyliaki, Konstantinograd, Krémentchoug, Lokhvitza, Loubny, Mirgorod, Pereïaslav, Piriatin, Poltava, Prilouki, Romen, Zenkov et Zolotonocha. Il rapporte au gouvernement 5,000,000 de roubles de revenu. Poltava en est le chef-lieu.

POLTAVA, en polonais *Pultawa*, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 280 l. S. S. E. de St.-Pétersbourg et à 164 l. S. S. O. de Moscou ; sur un terrain élevé au-dessus de la droite de la Vorskla, à laquelle se joint, à peu de distance de là, la petite rivière Poltavka, qui a donné son nom à cette ville. Lat. N. 49° 37′. Long. E. 32° 21′. Elle est entourée de fortifications et défendue par une citadelle, située sur un monticule qui s'élève vers son milieu. Les rues sont droites et larges,

et les maisons presque toutes en bois ; au milieu de la belle place que le prince Kourakin a fait construire, et dont plusieurs des maisons sont en pierre, on voit un beau monument en granit, élevé à Pierre-le-Grand. 12 églises, une école de cadets et 1 couvent. Grand commerce de bestiaux avec la Sibérie et le N. de l'empire ; exportation considérable de blé, lin, chanvre, cire, etc. 3 grandes foires, dont une de 15 jours pour les laines. 4,000 hab.

Cette ville fut fondée en 1608 et réunie à l'empire en 1654. Elle est principalement célèbre par la victoire signalée que Pierre-le-Grand remporta sous ses murs, le 27 juin 1709, sur Charles XII, roi de Suède, qui fut forcé de s'enfuir blessé, avec un petit nombre des siens, à Bender, laissant le reste de son armée au pouvoir du vainqueur ; on a élevé sur le champ de bataille, un tumulus en terre, de 25 pieds de hauteur sur 100 de circonférence à la base, où sont enterrés tous les Suédois tués dans cette mémorable journée.

PÖLTEN (S[t].), ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, chef-lieu du cercle supérieur du Wienerwald ; dans une plaine, près de la gauche du Trasen ; à 5 l. 1/4 S. de Krems et à 12 l. 2/3 O. de Vienne. Lat. N. 48° 12' 2". Long. E. 13° 15' 52". Siége d'un évêché, suffragant de Vienne. Elle est ceinte de murs et bien bâtie, et se divise en 4 quartiers ; on y remarque 3 places, 2 églises paroissiales, 1 séminaire épiscopal, 1 école principale, 2 hôpitaux et 1 théâtre. Fabriques de cotonnades, de papiers et de vases de grès ; verrerie. 4,027 hab. Cette ville doit son origine à un chapitre de chanoines réguliers de l'ordre de S[t].-Augustin, fondé dans le VIII[e]. siècle, par les comtes Adalbert et Ottocar, et supprimé en 1784. Les Français et les Bavarois la prirent en 1741.

PÖLTENBERG, bourg de Moravie, cercle et à 1/2 l. O. N. O. de Znaym ; sur une hauteur, près de la gauche de la Taya. Siége d'une prévôté des chevaliers de l'Étoile-Rouge. 270 hab.

POLVORANCA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Madrid ; dans une plaine assez fertile en grains. 50 hab.

POLVOROSA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. de Palencia (Toro), et à 5 l. S. de Cervera ; dans une vallée, sur la droite de la Valdavia. Fabrique de toiles. 183 hab.

PÖLWITZ ou PÖLLWITZ, village de la princip. de Reuss (branche aînée), baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Greitz. Il donne son nom à une forêt considérable.

POLYÀNA (KOBOLA), en slave *Polana-Robilska*, en valaque *Pojana-Kobilej*, village de Hongrie, comitat de Marmaros, marche et à 4 l. 1/4 N. E. de Szigeth ; au confluent de la Mala-Szapurka et de la Velika-Szapurka, dont la réunion forme la Szapurka. Forge.

POLYCANDRO, PHOLEGANDROS, île de l'Archipel, dans les Cyclades, à 2 l. O. de l'île de Sikyno et à 6 l. E. de l'île de Milo. Lat. N. 36° 37' 3". Long. E. 22° 34' 50". Elle a 3 l. de long du N. O. au S. E. et 1 l. de large ; elle est montagneuse et peu fertile. 200 hab. Dans la partie N. E. est le bourg de son nom.

POLYGARS, chefs militaires de la partie mérid. de l'Hindoustan, dans les parties montagneuses du S. O. du Karnatic ; les principaux chefs Polygars sont ceux de Nattam, Manapar, Madura et Chevaganga. Ils sont maintenant sous la domination anglaise.

POLYNÉSIE, nom sous lequel on désigne le N. E. et l'E. de l'Océanie : elle se compose des îles parsemées dans le Grand-Océan, à l'E. de la Notasie et de l'Australie, qui sont les deux autres parties de l'Océanie, au S. E. de l'Asie et à l'O. de l'Amérique. Ces îles se présentent, soit en archipels, soit isolées : les principaux archipels sont ceux de Mendaña, Dangereux, de la Mer-Mauvaise, de la Société, de Harvey, des Navigateurs, des Amis, Viti ou Fidji, Mulgrave, des Carolines, Pelew, Mariannes ou des Larrons, de Magellan, d'Anson et Sandwich.

POLZIN, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 11 l. S. de Cöslin, cercle et à 6 l. S. S. E. de Belgard ; dans une plaine, sur le Wipperbach. Fabrique de draps et de ras ; 4 tanneries. 1,965 hab. Près et au S. de cette ville, à côté d'une forêt, sont les bains de Louisenbad, avec trois sources minérales.

POMABAMBA, ville du Haut-Pérou, dép. de Charcas, chef-lieu de prov. ; à 24 l. E. N. E. de Chuquisaca, sur le Cachimayo. Elle est peu considérable, quoique la seule de la province ; celle-ci ne contient elle-

même qu'environ 3,000 hab., dispersés dans des fermes d'un revenu très-modique, et qui sont souvent pillées par les Indiens Chiriguanas.

PÔ-MAESTRO, bras du Pô, fleuve d'Italie. *Voy.* Pô di Maestra.

POMARD, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond., cant. N. et à 3/4 de l. S. O. de Beaune; sur la Vandeune, affluent de la Dheune. Il est très-renommé pour l'excellent vin qu'on récolte aux environs et dont il se fait un grand commerce. 1,060 hab.

POMARÈS ou POMAREZ, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 5 l. S. O. de St.-Sever, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. d'Amou; sur une hauteur. 1 foire. 1,500 hab.

POMARICO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. S. de Matera, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Monte-Seaglioso; sur une haute montagne. Couvent. 4,160 hab. On y récolte le meilleur coton du pays.

POMAROLO, bourg de l'état et à 16 l. O. S. O. de Parme, duché et à 11 l. S. S. O. de Plaisance.

POMATA, bourgade du Pérou, intend. et à 95 l. S. S. E. de Cuzco, prov. et à 18 l. S. E. de Chucuyto; sur la rive mérid. du lac Titicaca.

POMBA, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Villa-Rica. Elle descend de la serra de Mantequeira, coule à l'E. et au S. E., et se jette dans le Parahyba, par la rive gauche, 25 l. au-dessus de son embouchure, après un cours de 80 l.

POMBAL, ville de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 7 l. 1/2 N. E. de Leiria, et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Lourical; sur une colline, près de la droite de la Soure, qu'on y passe sur un beau pont. 3 églises, 1 couvent, 1 hospice, 1 palais, 1 vieux château-fort en ruine et 1 école latine; 1 grande fabrique de chapeaux fins. Foires, les dimanches et les jours de fête. Le fameux marquis de Pombal y a fini ses jours. 5,000 hab.

Elle appartenait à l'ordre des Templiers, dont le grand-maître Gualdin Paez lui donna, en 1181, une charte et des priviléges, et y fit construire le château-fort; à la suppression de cet ordre, les rois de Portugal la donnèrent à celui du Christ, en 1357, et l'on y fonda une commanderie qui fut accordée à la famille de Castello-Melhor.

POMBALINHO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 6 l. 1/2 S. E. de Coïmbre, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Chão de Couce; vers des montagnes. 266 maisons.

POMBEIRO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 1 l. 1/3 N. d'Arganil; sur la gauche de l'Alva, affluent du Mondego. 1,700 hab.

POMÈGUE, île du golfe de Lion, près de la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Marseille; près et au S. de l'île Ratoneau, et à l'O. du château d'If. Lat. N. 43° 16'. Long. E. 2° 58'. Elle a 2/3 de l. de longueur et 1/4 de l. de largeur. Petit fort avec garnison. Les navires qui arrivent du Levant y font quarantaine.

POMEISEL, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 S. O. de Saatz, et à 4 l. 3/4 N. de Rabenstein. 111 maisons.

POMERANCE, bourg de Toscane, prov. et à 12 l. S. E. de Pise, vic. et à 2 l. 1/2 S. de Volterra; sur une colline. Fabriques de jolis vases vernissés en noir. 1,800 hab.

POMÉRANIE, *Pommern*, prov. des États-Prussiens qui s'étend le long de la Baltique, entre 52° 58' et 54° 41' de lat. N. et entre 10° 11' et 15° 44' de long. E.: bornée au N. par la Baltique, à l'E. par la prov. de Prusse-Occidentale, au S. par celle de Brandebourg, et à l'O. par les grands-duchés de Mecklenbourg-Strelitz et de Mecklenbourg-Schwerin; une petite enclave se trouve dans ce dernier état, au S. de Malchin. Elle a environ 80 l. de longueur de l'E. à l'O., 20 l. de moyenne largeur et 1,363 l. c. Les côtes, généralement basses, sablonneuses et irrégulières, sont bordées d'un grand nombre de lagunes qui ne sont séparées de la mer que par d'étroites langues de terre et des dunes, et dont quelques-unes sont considérables, telles que les lacs Binnen et Leba, et surtout le Stettiner-haff ou Pommersche-haff, vaste golfe où vient déboucher l'Oder, et qui communique à la Baltique par 3 cours d'eau importans, la Peene, la Swiene et le Dievenow; dans les endroits où il n'y a pas de dunes, on a défendu les côtes des envahissemens de la mer, par des digues, comme dans les parties maritimes de la Hollande. On y remarque peu d'îles, mais celles de

Rügen, d'Usedom et de Wollin sont assez étendues. Cette prov. a un sol plat et en plusieurs endroits marécageux : on y distingue seulement quelques hauteurs près de Cöslin ; elle est bien arrosée par de nombreux cours d'eau : l'Oder, la Persante et la Stolpe sont les plus importans. Une assez grande quantité de lacs sont disséminés sur toute la surface ; on doit citer ceux de Damm et de Madüe. La plus grande partie du sol est médiocre, particulièrement dans le voisinage de la côte, où il est sablonneux ; mais sur le bord des lacs et des rivières, il est riche et fertile. L'atmosphère est souvent brumeuse, et en hiver le froid est assez intense, mais l'air est généralement sain. La plupart des habitans de la campagne étant encore dans l'état de vasselage le plus avilissant, l'agriculture n'y fait aucun progrès et paraît devoir rester encore long-temps très-reculée ; on récolte néanmoins du blé au-delà de la consommation. Les forêts sont très-étendues et fourmillent de gibier; les pâturages nombreux et considérables nourrissent beaucoup de bestiaux ; les moutons et les porcs sont communs ; les oies forment une branche d'exportation assez importante. La pêche est abondante sur les côtes et dans les lacs et les rivières. Les minéraux sont rares et se réduisent à du fer limoneux, de l'alun et du sel ; on exploite de la tourbe dans plusieurs endroits, et l'on ramasse, sur les côtes, de l'ambre qu'on travaille dans quelques ateliers. Ce pays étant devenu, dans le XVIIe. siècle, l'asyle d'une partie des protestans persécutés en France et dans les Pays-Bas soumis alors à l'Espagne, les manufactures, principalement celles de draps, s'y sont répandues en assez grand nombre : les laines, dites de la Poméranie, qu'on estime à 1,500,000 livres pesant, y sont presqu'entièrement travaillées ; les autres fabriques, beaucoup moins importantes, sont celles de toiles, des usines à fer où l'on confectionne aussi quelques articles de quincaillerie, des tanneries et quelques verreries. Les exportations consistent en blé, bestiaux, bois de construction, laine, cire et poisson sec ; les importations, en vins, coton fabriqué, café, sucre et autres denrées coloniales. Par sa situation sur l'Oder, cette province retire aussi un grand avantage du commerce de transit qu'elle fait tant avec la Silésie qu'avec la province de Brandebourg, attendu que ce fleuve est le principal canal par lequel s'écoulent les toiles et autres articles d'exportation de ces deux provinces, et par lequel elles reçoivent les denrées dont elles ont besoin. La Poméranie a 596,306 hab., divisés en 3 classes : la noblesse, les bourgeois et les paysans ; la première descend en grande partie de Saxons, jouit de plusieurs priviléges et a toute la fierté et l'orgueil de l'aristocratie allemande, quoiqu'un grand nombre de ses membres vivent dans un état de gêne. Les bourgeois, composés en grande partie de réfugiés protestans, sans jouir des priviléges des nobles, ne sont néanmoins pas assujettis au vasselage, l'unique partage des paysans, à l'exception de ceux de la Poméranie suédoise ; la plupart de ces paysans sont des descendans des Vandales : ils vivent dans des chaumières extrêmement sales, sont pauvres, apathiques et montrent peu d'intelligence ; cependant, s'ils deviennent soldats, ils perdent une partie de leurs défauts et surtout leur apathie.

Ce pays fut dans l'origine habité par des Goths, des Vandales et des Slaves. Il est fait mention pour la première fois dans l'histoire, du nom de Poméranie, à l'occasion de la nouvelle élection d'un évêque, confirmée par une bulle du pape Innocent, datée de 1140. La Poméranie fut long-temps un duché indépendant, qui dans le XIIe. siècle devint partie de l'empire d'Allemagne. En 1637, la famille ducale s'étant éteinte, la maison électorale de Brandebourg en réclama la possession, mais la Suède qui s'en empara et que ses succès militaires rendaient alors prépondérante, indemnisa l'électeur de Brandebourg seulement par la cession de tous les évêchés sécularisés ; à la mort de Charles XII, la Prusse se saisit de cette province, qui lui fut cédée par le traité de Stockholm en 1720, à l'exception d'une 7e. partie, à l'O., qui reçut le nom de Poméranie suédoise ; cette partie ayant été cédée au Danemark en 1814, cette dernière puissance l'échangea presqu'aussitôt avec la Prusse contre le duché de Lauenbourg.

Cette province, dont le chef-lieu est Stettin, se divise en 3 régences : Cöslin, Stettin et Stralsund.

POMÉRANIE (PETITE), contrée des États-Prussiens. *Voy.* POMÉRELLIE.

POMÉRELLIE, *Pomerellen*, ou PETITE-POMÉRANIE, *Klein-Pommern*, ancien pays renfermé entre la Vistule, la Netze, la mer Baltique et la Poméranie. Après avoir eu ses ducs particuliers, qui s'éteignirent à la fin du XIIIe. siècle, elle fut long-temps un sujet de guerre entre l'ordre Teutonique et la Pologne; celle-ci en obtint enfin la possession par la paix de 1466, et la Pomérellie fit partie de ce qu'on appelait la Prusse polonaise. En 1772, elle passa à la monarchie prussienne, où elle est comprise dans la prov. de la Prusse-Occidentale et le N. de celle de Posen.

POMEROLS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. 1/3 N. E. de Béziers, et à 8 l. 3/4 S. O. de Montpellier, cant. de Florensac. 1,310 hab.

POMEROY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Tyrone, baronnie et à 3 l. 1/4 N. O. de Dungannon. 2 foires.

POMFRET, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Windham; à 12 l. E. N. E. d'Hartford. 2,042 hab.

POMFRET, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Windsor; à 14 l. S. de Montpellier. 1,635 hab.

POMIGLIANO D'ARCO, bourg du roy. de Naples, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Naples, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Casoria, chef-lieu de canton. 2 églises, dont une fort belle, et 1 couvent. 1 foire. 4,700 hab. On croit que ce bourg remplace *Pompeianum*; il fut saccagé et brûlé par les Français, sous Charles VIII, pour avoir voulu rester fidèle à Alphonse d'Aragon.

POMMERAYE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Beaupréau, cant. et à 2 l. 3/4 E. de St.-Florent-le-Vieil. 13 foires. 1,850 hab.

POMMERAYE-SUR-SÈVRE (LA), bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. 1/4 N. N. E. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Pouzauge-la-Ville; sur la gauche de la Sèvre-Nantaise. 1,300 hab.

POMMERET, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Lamballe. 1 foire. 800 hab.

POMMERIEUX, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. S. E. de Craon; sur un plateau. 1,015 hab.

POMMERIT-JAUDY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Lannion, cant. et à 1/2 l. S. E. de La Roche-Derrien. 1,870 hab.

POMMERIT-LES-BOIS, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Lanvollon. 4 foires. 2,350 hab.

POMMERN, prov. des États-Prussiens. *Voy.* POMÉRANIE.

POMMERSCHE-HAFF, lac des États-Prussiens. *Voy.* STETTINER-HAFF.

POMMERSFELDEN, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 N. de Höchstadt, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Bamberg; près de la droite d'un petit affluent de la Regnitz. Il possède le superbe château de Weisenstein, résidence des comtes de Schönborn, et où se trouve une précieuse galerie de tableaux.

POMMES (MONTS DES), dans la Russie, en Asie. *Voy.* STANOVOÏ.

POMMEUSE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. de Coulommiers; dans une étroite vallée, sur la droite du Grand-Morin. Ancien et beau château, entouré de fossés remplis d'eau, avec un beau parc. 1,395 hab. A peu de distance, au S. O., est la papeterie considérable de Courtalin.

POMMIERS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Grenoble, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Voiron; près de la Roise. 1 foire. 500 hab. Mine de houille aux environs.

POMMIERS, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/3 S. E. de Vienne, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Beaurepaire. 4 foires. 500 hab.

POMMIERS, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. S. S. O. de Villefranche, cant. et à 2/3 de l. N. O. d'Anse; sur une hauteur. 838 hab. Carrières de marbre et de belles pierres à bâtir aux environs.

POMO, îlot de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle de Spalatro; le sommet est par 43° 5′ 20″ de lat. N. et 13° 6′ 50″ de long. E.

POMONA ou MAINLAND, la plus con-

sidérable des îles Orcades, située au milieu du groupe, à 5 l. de la côte sept. du Caithness. Elle est de forme irrégulière, et a 9 l. dans sa plus grande longueur; sa largeur varie de 5 l. 1/2 à 1 l.; sa superficie est de 26 l. Elle est tellement entrecoupée de bras de mer, que ses côtes ont à peu près 53 l. de développement. Au S. O., s'avance profondément dans les terres le loch Stenhouse; les autres baies les plus remarquables sont celles de Scalpa, au N., et de Stromness, au S. O.: elles forment deux excellens ports. Cette île est un amas de petites montagnes, de marécages et de lacs: sur 135,680 acres de terre qu'elle contient, il n'y en a que 14,000 environ de cultivés. Une chaîne de montagnes peu élevées commence à l'extrémité orient. de l'île, s'étend à l'O., le long de la partie sept. de la paroisse de Holm, est interrompue vers la baie de Scalpa, de là se prolonge ensuite au travers de la paroisse d'Orphir, où, changeant tout à coup de direction, elle court dans les paroisses de Frith et de Rendal, à 2 l. des montagnes Stromness et Sandwick, qui forment les limites occid. de l'île; les pentes de ces montagnes sont couvertes d'une belle verdure, et le terrain en est assez fertile, mais leurs sommets ne présentent que de la mousse et des bruyères. Dans certaines parties, il y a un sol mêlé de terre grasse et de sable; dans d'autres, le terrain est humide et rempli de marécages; partout les arbres sont rares et rabougris. Il y a des mines de fer excellent et des indices de mines de houille; la pierre de taille et l'ardoise y abondent, mais ne sont pas de belle qualité. Cette île renferme un grand nombre de bâtimens en ruine, de forme conique, appelés *Maisons des Pictes*; à 2/3 de l. S. E. de Kirkwall, et près de la baie de Scalpa, il y en a 5 de ce genre, formant à peu près un cercle que quelques antiquaires croient être le cercle de Loda, mentionné dans les poésies d'Ossian. 15,062 hab. Kirkwall est le lieu principal.

POMORZANY, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. S. de Zloczow, et à la même distance N. de Brzezany; sur la gauche de la Zlota-Lipa, qui y forme quelques petits lacs; dans une plaine assez fertile. Églises catholique et grecque-unie; ancien château. 2,850 hab., dont beaucoup de Juifs.

POMOTOU, nom sous lequel on désigne quelquefois l'archipel des Îles-Basses, c'est-à-dire l'ensemble des archipels Dangereux et de la Mer-Mauvaise, dans le Grand-Océan équinoxial.

POMPADOUR, village de France. *Voy.* ARNAC-POMPADOUR.

POMPAIN (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 3/4 N. O. de Niort, cant. et à 1 l. S. de Coulonges-les-Royaux; dans une vallée, près de la gauche de l'Autise. 5 foires. 1,000 hab.

POMPARIPO, rivière de Ceylan, qui a sa source vers la partie centrale de l'île, dans le S. du distr. de Néoura-Kalava, coule à l'O. N. O., et se jette dans le golfe de Manaar, sur le territoire du distr. de Pomparipo, en face de l'extrémité sept. de la presqu'île de Nave-Karre, après 25 l. de cours.

POMPARIPO, distr. de la partie occid. de l'île de Ceylan, sur la côte du golfe de Manaar, entre le distr. de Mouselli, au N., et celui de Radjavania-pattou, au S. Il est arrosé au S. par le Pomparipo, et il renferme un fort de ce nom.

POMPEÏA ou POMPEÏ, anc. ville du roy. et à 5 l. S. E. de Naples, cant. de Torre dell' Annunziata, immédiatement à l'E. de ce village; sur le golfe de Naples, au pied mérid. du Vésuve. On prétend qu'elle fut fondée par les *Opici*, que les Étrusques l'habitèrent, qu'elle fut ensuite au pouvoir des Pélasges, puis sous la domination des Samnites, qui, ayant pris les armes pour obtenir le droit de citoyens romains, furent vaincus et remplacés en grande partie par une colonie romaine; l'an 79 de l'ère vulgaire, elle fut ensevelie sous les cendres d'une éruption du Vésuve, qui causa aussi la mort de Pline, l'historien et le naturaliste. Cette ville, dont on avait oublié même le nom, fut découverte vers 1755, époque à laquelle on commença des travaux de déblai. Quoique les deux tiers soient encore enfouis, on a pu se convaincre que sa longueur était d'environ 1,200 mètres et sa largeur de 730; les murs d'enceinte ont de 18 à 20 pieds de hauteur et 12 d'épaisseur, et étaient percés de plusieurs portes principales, dont 6 sont entièrement déblayées: il en est de même de 20 rues de 13 pieds de largeur, pavées en lave et ornées de trottoirs de 3 pieds de largeur et de 2 pieds d'épaisseur. Les maisons, bâties

sans intervalle, n'ont la plupart qu'un étage et des terrasses pour toit; les façades offrent des boutiques avec des inscriptions, des peintures à fresque et des ornemens de toute espèce. Les principaux appartemens sont sur le derrière; au milieu est une cour où se trouve souvent une fontaine en marbre. Quelques-unes des maisons ont des appartemens décorés avec luxe; le sol est recouvert de marbre et de mosaïques. On a aussi déblayé un forum ou place publique, environnée de beaux édifices; 2 théâtres, 1 arène, des temples, des bains de la plus grande élégance, des fontaines, des statues, des urnes, des ustensiles de tous genres extrêmement curieux, etc. La plupart de ces objets ont été déposés dans les musées de Naples et de Portici, ainsi qu'un grand nombre de manuscrits qu'on est venu à bout de rendre lisibles. Les déblais se continuent sans interruption, mais avec peu d'activité. On doit supposer qu'une grande partie de la population s'est soustraite par la fuite aux effets d'une éruption si terrible, car le nombre des corps trouvés n'est pas très-considérable.

POMPEIOPOLIS, ville ruinée de la Turquie d'Asie. *Voy.* Mezetlu.

POMPENA, anc. établissement hollandais de la Guinée supérieure. *Voy.* Posi.

POMPEY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Onondaga; à 40 l. O. N. O. d'Albany. Elle contient 4 villages: Pompey, Pompey-West-Hill, Delphi et Oran. On y voit les restes d'une grande ville, qui a dû occuper une superficie de 500 acres, et à environ 2 l. 1/2 de là, on trouve les ruines de trois forts circulaires, dont 2 sont au N. E. et au S. E. de Pompey. 6,700 hab.

POMPIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/4 N. E. d'Orzi-Novi.

POMPIANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. N. de Poneviej.

POMPIDOU (LE), bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Florac, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Barre; sur un plateau élevé. 3 foires. 600 hab. Mines de jayet aux environs.

POMPIGNAN, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/3 E. S. E. du Vigan, cant. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Hippolyte-du-Fort; près de la Dartigue, sur une montagne. Fabriques de lainages. 1 foire. 1,350 hab.

POMPIGNAN-LEFRANC, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. 2/3 S. E. de Castel-Sarrasin, cant. et à 1/3 de l. S. E. de Grizolles; dans une plaine, au pied d'un coteau sur lequel s'élève le château de même nom, remarquable par sa situation, son beau parc, et par le souvenir de l'académicien Lefranc de Pompignan. 800 hab.

POMPON (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Sarlat, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Domme. 3 foires. 1,200 hab.

POMPONESCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Viadana; sur la gauche du Pô. Tannerie, teintureries; commerce de farine et de toiles. 1,900 hab. On y a trouvé un tombeau de *Pompeius Celerinus* et quelques inscriptions romaines qu'on a transportées à Mantoue.

POMPONNE, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Meaux, cant. et à 1/4 de l. N. O. de Lagny; sur la droite de la Marne. Beau château et parc très-étendu. Louis-le-Gros y fit sa résidence en 1121, lorsqu'il était en guerre avec Thibault, comte de Champagne. La terre de Pomponne est un ancien marquisat. Commerce de moutons. Foire considérable, le 20 août. 500 hab.

POMPORT, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Bergerac, cant. et à 1/2 l. N. de Sigoulès; près de la droite de la Gardonnette. 1,400 hab.

POMYKOW, bourg de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie d'Opoczno; près de Konskie. Manufacture d'armes. 20 maisons.

PONA-MOLUQUE ou PONA-MOLUBQUE, île de l'archipel des Maldives. *Voy.* Diego-Rays.

PONANY ou PANIANY, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras. Elle a sa source dans le S. O. du Caïmbétour, traverse le défilé de Pâlighât, qui coupe les Ghattes occidentales, et parcourt le S. du Malabar, pour se jeter dans la mer d'Oman, à la ville de son nom, après un

cours d'une quarantaine de l. de l'E. à l'O. Une barre qui se trouve à son embouchure empêche l'entrée des navires un peu forts ; les bateaux peuvent la remonter l'espace de 10 à 12 l.

PONANY ou PANIANY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, sur la mer d'Oman ; à l'embouchure et sur la rive gauche de la rivière de son nom, à 13 l. S. S. E. de Calicut. Elle contient environ 1,000 maisons et 40 mosquées et temples. On en exporte du merrain, du poivre, du riz, du fer et des noix de coco. Les Hollandais y ont une factorerie. Le commerce serait plus actif, si l'embouchure de la rivière n'était obstruée par une barre. Cette ville est presqu'entièrement peuplée de mahométans de la secte des Moplays. Elle fut prise par les Anglais en 1782, tomba peu de temps après au pouvoir de Tippou-Saëb, et revint aux Anglais en 1792.

PONARON, *Punarun*, ville de l'Hindoustan anglais, presid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat; à 18 l. S. O. de Pondichéry, près de la gauche du Velaur.

PONCE (SANTI), bourg d'Espagne. *Voy.* Santiponce.

PONCE (St.), hameau de France, dép. des Ardennes, arrond., canton et près de Mézières; dans la direction d'artillerie de cette ville. Il y a une poudrière.

PONCÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. S. S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de La Chartre ; sur la droite du Loir. Papeterie et fabrique de toiles. 603 hab.

PONCES, îles de la mer Tyrrhénienne. *Voy.* Ponza.

PONCEY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Dijon, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de St.-Seine ; sur l'Ignon. Fabrique de papier vélin et autres. 503 hab.

PONCIN, bourg de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. S. O. de Nantua, et à 4 l. 1/2 S. E. de Bourg ; chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Ain, au pied d'une montagne sur laquelle est un vieux château que les sires de Thoire firent bâtir dans le XIIIe. siècle. 6 foires. 2,696 hab.

PONCINS, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Montbrison, cant. et à 2 l. 3/4 E. de Boen ; près de la droite du Lignon, un peu au-dessous du confluent du Vizezy. 1 foire. 600 hab.

PONCY (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de St.-Flour, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Massiac. 1,150 hab.

PONDA, ville et forteresse de l'Hindoustan, dans le territoire portugais de Goa, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom. Elle a joué un rôle assez important et a soutenu deux siéges dans la dernière moitié du XVIIe. siècle.

PONDAMALA, colline de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, près de Madras ; on y a élevé des fortifications. Un jardin botanique y est établi.

PONDÈLEK, village de Hongrie. *Voy.* Pongyelock.

PONDERA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pennatorr.

PONDERCOURAH, *Pundercoorah*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Mahore ; sur le Kouny, à 38 l. S. E. d'Ellitchpour.

PONDERPOUR, *Punderpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. d'Assodnagor ; sur la gauche de la Bimah, à 40 l. E. S. E. de Pounah. Elle est bien bâtie ; les rues sont larges et bien pavées. Plusieurs princes mahrattes y ont des palais. Le marché est vaste et bien approvisionné, soit de denrées du pays, soit de marchandises anglaises ; toute une rue est occupée par des boutiques que tiennent des marchands de Pounah et de Bombay. Plusieurs beaux escaliers de pierre règnent entre la ville et la rivière. Il y a à Ponderpour un temple consacré à une incarnation de Vichnou nommée Ouittoba, et dont on y voit la statue. Le brahmine Gongadhor-Chastry, qui jouissait d'une grande réputation de sainteté, y fut assassiné, le 14 juillet 1815, par des émissaires du Peychoua et de son ministre Trimbokdjy. Ponderpour est populeux et dans un état prospère. Le pays environnant est fertile ; mais les Brahmines prétendent que ce territoire sacré ne peut produire qu'une sorte d'arbuste saint.

PONDICHÉRY ou PONDICHERRY, ville capitale des établissemens français de l'Hindoustan, dans le Karnatic, à la

côte de Coromandel, sur le golfe du Bengale; à 30 l. S. S. O. de Madras, près et au N. de l'embouchure de la branche sept. du Dgindgy. Lat. N. 11° 55' 41". Long. E. 77° 3' 30". Résidence du gouverneur des établissemens français dans l'Inde, d'un ordonnateur, d'un commissaire-général, d'un receveur du domaine, d'un directeur des salines, d'un directeur de l'intérieur, d'un capitaine de port et d'un directeur du jardin botanique. Siége d'une cour royale et d'un tribunal de 1re. instance. Elle est entièrement ouverte et l'on aperçoit à peine quelques vestiges de ses anciens remparts. On la divise en ville Blanche et ville Noire : la première s'élève près du rivage et se prolonge du N. au S., sur une étendue de près de 1/2 l.; les rues en sont tirées au cordeau, et les maisons en général belles et bien bâties : presque toutes sont précédées d'une cour ou d'un jardin. Deux belles places, bordées d'un double rang d'arbres touffus, divisent la ville Blanche en parties N. et S. : on nommait autrefois la partie S., le quartier des Amours, parce qu'il était le centre de la société et l'asyle du plaisir; le côté N. s'appelait le quartier des Affaires; ils sont maintenant tous les deux loin d'être ce qu'ils ont été; dans le quartier N., est l'hôtel du gouverneur, édifice d'un genre simple mais majestueux, dont la façade donne sur une place. La ville Noire, habitée par les naturels, est à l'O. de la ville Blanche, et en est séparée par un large canal, dont les bords sont plantés d'arbres : elle est très-étendue, mais ne se compose que de huttes, parmi lesquelles on voit cependant çà et là quelques jolies maisons; les rues y sont larges et bordées de superbes cocotiers constamment chargés de fruits, ce qui donne à cette partie un aspect très-agréable; mais le seul bâtiment qui y soit digne d'attention, est la grande pagode, vaste monument d'une architecture bizarre et dont les murs sont couronnés de têtes de vaches sculptées et recouverts d'ornemens dans le même goût. Pondichéry possède actuellement 2 églises, dont une assez belle dans la ville Noire, un collége à l'instar de ceux de France, 1 maison d'éducation de jeunes demoiselles, des écoles d'enseignement mutuel pour les indigènes, une école dite des enfans de langue, un hôtel des monnaies, un mont-de-piété, un comité de bienfaisance et des ateliers de charité, un jardin botanique nouvellement formé, mais qui pourra bientôt rivaliser avec celui de Calcutta. On y a récemment construit un vaste bazar, qu'on a entouré d'une belle promenade. Il n'y a pas de port, mais une assez bonne rade foraine. Le commerce y est peu actif: les articles d'exportation avantageux sont le riz, les drogueries, les toiles bleues, le sucre et l'indigo; ceux d'importation, les dentelles, quelques articles de modes, des meubles, des bijoux, des livres, etc. Les comptes s'y tiennent en pagodes, en fanons et en caches : la pagode = 3 roupies 1/2; la roupie de Madras = 2 fr. 40 c. = 8 fanons; le fanon = 16 caches; le mand, poids le plus usité, = 11 kilog., 745. Le garce, mesure de grains, équivaut à 366,362 litres. Pondichéry a 25,000 hab.; la garnison se compose de quelques officiers européens et de 300 à 400 cipayes ou soldats indiens. Les naturels ont la peau d'un noir rougeâtre, la tête belle, et généralement une haute stature; ils se peignent le corps et la figure suivant les castes auxquelles ils appartiennent; les castes élevées portent une longue robe de mousseline; les hommes des basses castes vont presque nus, cependant ils se ceignent le milieu du corps d'un mouchoir. Beaucoup d'Hindous de diverses castes sont employés par les Européens en qualité d'intendans. Les femmes des castes élevées ne paraissent pas en public; celles du peuple ont les traits réguliers, de longs cheveux, de beaux yeux, une jolie taille et sont décemment vêtues : elles ont de larges trous aux oreilles, qu'elles ornent de quantité de joyaux; elles portent aussi aux doigts des mains et des pieds plusieurs anneaux. Ces peuples exercent librement leur culte dans la colonie; quelques-uns embrassent la religion chrétienne, mais ce sont ordinairement ceux de la 4e. classe, c'est-à-dire la lie de la population.

Le territoire dépendant de la colonie de Pondichéry a 2 l. 1/2 du N. au S. et 1 l. 1/2 de l'E. à l'O. Le ciel y est presque toujours pur et l'air doux et salubre : on y cultive du riz, des menus grains, des légumes, de l'indigo; on y encourage depuis quelque temps la culture de la canne à sucre, du coton, du mûrier et des plantes qui donnent des gommes, des matières colorantes et des

huiles. Les fruits les plus recherchés sont la pamplemousse, le mangue et la banane. On y élève des bœufs, des moutons, des cabris, beaucoup de volaille, ce qui rend les vivres à très-bon compte dans la ville. Le gibier n'est pas rare, mais n'a ni suc ni saveur; les bois environnans sont peuplés d'oiseaux d'espèces très-variées, de tigres, de buffles, de cerfs, de gazelles, de loups, d'hyènes et de chacals: on a vu des tigres s'approcher très-près de la ville. On rencontre surtout pendant la saison pluvieuse, dans les campagnes, les jardins, et même dans les rues de Pondichéry, des serpens, des caméléons, des basilics, des lézards, des crapauds, des scolopendres et des scorpions; les moustiques y incommodent beaucoup; le rat palmiste y endommage fortement les jardins; le reptile le plus dangereux est la couleuvre Capelle, dont la morsure est mortelle si elle n'est de suite cautérisée.

Pondichéry était un village que les Français achetèrent, ainsi que le territoire, en 1672, du roi de Beydjapour; il se peupla rapidement par les avantages que les nouveaux possesseurs offraient à ceux qui venaient s'y fixer. Les Hollandais prirent Pondichéry en 1693, l'embellirent et en augmentèrent les fortifications, mais ils furent forcés de le rendre à la paix de Riswyk. Depuis, les Français en firent une des villes les plus belles et les plus fortes de l'Inde, et elle devint par ses richesses et son importance politique et commerciale, la capitale des établissemens français dans ce pays. Elle était au pouvoir de la compagnie française des Indes-Orientales, qui la faisait régir par un gouverneur breveté du roi et un conseil supérieur de 6 à 7 membres; la prospérité de cette colonie inspirait beaucoup de jalousie aux Anglais, qui vinrent plusieurs fois mettre le siége devant Pondichéry: le 1er., en 1748, n'eut aucun succès; mais, après un long siége en 1761, ils s'emparèrent de cette ville et en détruisirent les fortifications. Rendue aux Français en 1763, elle tomba encore au pouvoir des Anglais en 1778; elle fut de nouveau remise à la France en 1783, mais les fortifications furent à peine en partie réparées, qu'au commencement de la révolution, les Anglais y entrèrent et la conservèrent jusqu'au 4 décembre 1816, époque à laquelle elle fut rendue à la France, après avoir été démantelée et privée de toute espèce de défense: c'est sur les ruines de ces fortifications, du côté de la mer, que M. Desbassyns a fait élever une promenade magnifique.

PONDICO-NISI, petite île de l'Archipel, à 1/2 l. E. de l'extrémité N. de l'île de Négrepont. La plus grande partie en fut engloutie par la mer, en 1758.

PONDRA-DESA, nom sous lequel les anciens livres sanskrits désignent une partie considérable de l'Hindoustan, vers le N. Ce pays répondait à une partie du Bengale, du Bahar et de l'Allah-abad.

PONDY, petite île de l'archipel de la Sonde, près de la côte orient. de Madura. Lat. S. 6° 53'. Long. E. 111° 48'. Elle est bien cultivée.

PONÉDÉLY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 20 l. N. N. E. de Wilkomirz.

PONÉMOUNI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 21 l. N. N. E. de Wilkomirz.

PONEVIEJ ou PONEWESCH, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 31 l. N. N. O. de Vilna, chef-lieu de distr.; sur la Pevieja. Sous le gouvernement polonais, il s'y tenait une diétine et une starostie, et les Piaristes y avaient un collége. La plupart des habitans sont Juifs.

PONFERRADA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. E. S. E. de Villafranca (Léon), et à 5 l. S. O. de Toreno; sur une hauteur, au confluent du Sil et de la Boeza, qu'on y traverse sur 2 ponts. 3 églises paroissiales, 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés. Fabrique de toiles et 1 tannerie. Exportation dans la prov. d'Oviedo des produits de son territoire. 2,490 hab. On ramasse aux environs de l'or très-fin dans les lits des deux rivières, et on y pêche une grande quantité de truites et d'anguilles.

Ponferrada était autrefois fortifié; on y voit encore les ruines d'un château qui commandait le passage de Fuen-Sevalon.

PONGAH, collines rocailleuses de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire des Trois-Émirs, distr. d'Hayder-abad; près du Sind.

PONGAN, vallée de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg; à l'E. du Pinzgau. Elle est parcourue par la Salza et plusieurs de ses af-

fluens; l'Ens y prend sa source, au S. Radstadt en est le principal endroit.

PONG-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 90 l. E. S. E. de celle du dép. de Tching-tou. Lat. N. 29° 14′ 24″. Long. E. 105° 52′ 52″.

PONG-HOU, îles de l'empire Chinois. *Voy*. Pheng-hou.

PONG-KI, distr. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de ce distr. est à 35 l. E. de celle du dép. de Tching-ton.

PONGO, pays de la Guinée supérieure. *Voy*. Gabon.

PONGO, rivière du S. de la Sénégambie, dans le pays des Sousous. Elle coule à l'O., à travers un pays agréable et fertile, et se jette, par une assez large embouchure, dans l'océan Atlantique, à 10 l. S. E. du cap Verga. Les bâtimens y entrent par deux passes, nommées par les Anglais Sand-barr et Mud-barr; cette dernière est sûre.

PONGOS ou ÎLES AUX PERROQUETS, petites îles de la Guinée supérieure, sur la côte de Gabon, dans la baie formée à l'embouchure de la rivière de ce nom; au N. E. de l'île du Roi.

PONGSOM, port de l'empire d'An-nam, dans le Camboge, pays de Cancao; sur la côte orient. du golfe de Siam. On récolte dans les environs une immense quantité de poivre.

PONGYELOCK, en slave *Pondèlok*, village de Hongrie, comitat et à 7 l. 3/4 O. de Gömör, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Fülek, marche de Kis-honth-Kerulet; dans une vallée, sur la Szuha. Fabrique de faïence et source minérale.

PONI ou POMPENA, ancien établissement hollandais de la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Ningo; à 7 l. N. E. de Christiansborg et à 13 l. O. S. O. de l'embouchure de la Volta.

PONICKAU, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 4 l. E. N. E. de Grossenhayn, et à 8 l. N. de Dresde. Commerce de lin et de quincaillerie.

PONIEC, ville des États-Prussiens. *Voy*. Punitz.

PONIEMON, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 11 l. 1/2 N. E. de Marianpol, et à 5 l. 1/2 N. de Prenn; sur la gauche du Niémen, qui la sépare de la Russie. 480 hab., la plupart Juifs.

PONKA, ville du Turkestan chinois, un peu à l'O. de Tourfan; située sur un petit lac de même nom.

PONNAU (GROSS et KLEIN), villages des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 13 l. 1/2 E. de Königsberg, cercle et à 4 l. E. N. E. de Wehlau. Sources salines. 373 hab., dont 224 pour Gross-Ponnau.

PONNIS, tribu de Béloutchys, dans la partie mérid. de l'Afghanistan propre, vers la limite du Béloutchistan.

PONNORYN, distr. de la partie sept. de l'île de Ceylan, au N. de ceux de Pelveraïenkattou et de Pannengammo. Il y a un endroit du même nom.

PONNY, ancien établissement hollandais de la Guinée supérieure. *Voy*. Poni.

PONO, petite île du groupe des Philippines, près de la côte occid. de Leyte. Lat. N. 10° 40′. Long. E. 121° 58′.

PONORE, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar; à 10 l. N. O. de Kousnik et à 8 l. S. S. E. de Tsatsak.

PONOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Poltava, distr. et à 4 l. N. de Mirgorod.

PONS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 6 l. N. de Cervera; au pied d'une montagne stérile, sur la gauche de la Sègre. 1 église collégiale et 1 couvent de Servites. Fabrique d'eau-de-vie; filature de coton. 6 foires. 1,250 hab.

PONS (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 3 l. 2/3 S. de Privas, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Villeneuve-de-Berg; près de la droite du Vernet. 1 foire. 600 hab.

PONS, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Saintes, et à 18 l. S. E. de La Rochelle; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Seugne, qu'on y traverse sur un pont. Divisée en haute et basse, et dominée par un vieux château. Commerce de vins et d'eau-de-vie. 12 foires. 3,829 hab. Source minérale aux environs.

Place forte durant les guerres de religion, elle fut prise par les Huguenots, et rendue à Louis XIII, qui la fit démanteler en 1621, après la réduction de St.-Jean-d'Angely. Il s'y tint, en 1293, un concile, où le clergé

accorda des décimes extraordinaires à Philippe-le-Bel.

PONSACCO, bourg de Toscane, prov. et à 5 l. S. E. de Pise, vicariat et à 1 l. 1/2 N. E. de Lari; sur la Casciana. Il est fort bien bâti.

PONS-DE-THOMIÈRES (St.), ville de France, dép. de l'Hérault, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 20 l. 1/2 O. S. O. de Montpellier et à 9 l. N. O. de Narbonne; dans un vallon, sur le Jean, affluent de l'Orb. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est assez bien bâtie et agréable; il y a plusieurs fabriques de drap pour le Levant. 3 foires de 2 j., aux 30 avril, 11 août et 13 décembre. 6,125 hab. Carrières de marbre exploitées, aux environs.

Pons, comte de Toulouse, qui vivait dans le xe. siècle, y fit transporter les reliques de St.-Pons, son patron, martyrisé à Nice, et y fonda une abbaye de Bénédictins: telle est l'origine du nom de cette ville. Cette abbaye fut érigée en évêché par le pape Jean XXII et subsista jusqu'en 1611.

L'arrond. se divise en 5 cantons: St.-Chinian, Olargues, Olonzac, St.-Pons-de-Thomières et La Salvetat; il a 44 comm. et 44,930 hab.

PONSUL, rivière de Portugal, prov. de Beira, comarca de Castello-Branco. Elle a sa source à Penagarcia, passe près d'Idanha Velha et d'Idanha Nova, dont il arrose la fertile vallée, et à quelque distance de Castello-Branco, en se dirigeant de l'E. à l'O., tourne ensuite au S., et se joint au Tage, par la droite, vis-à-vis de Montalvão, après un cours d'environ 17 l. Le Taveiro est le plus considérable de ses affluens.

PONT ou PONTE, bourg des États-Sardes, div. et à 9 l. N. de Turin, prov. et à 5 l. O. S. O. d'Ivrée, chef-lieu de mand.; au confluent de l'Orca et de la Soana. Filature de laine. 3,600 hab. Près et au N. O., 2 carrières de marbre blanc statuaire, aussi estimé que celui de Carrare.

PONT (LE), village de Suisse, cant. de Vaud, distr. de la Vallée-de-Joux, chef-lieu de cercle; à 6 l. 1/2 N. O. de Lausanne, à l'une des extrémités de la chaussée qui sépare le lac de Joux de celui des Brenets, et sous laquelle passe l'Orbe.

Le cercle a 1,930 hab.

PONTAC, bourg de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Pau, et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Tarbes; chef-lieu de cant.; sur la Lousse. Fabriques de cordillats et autres grosses étoffes de laine. Patrie de Jean de la Placette, savant ministre protestant. 1,850 hab. Vins renommés.

PONT-A-CELLES, village des Pays-Bas. *Voy.* Celles.

PONTA-DELGADA, ville des Açores, chef-lieu de l'île St.-Michel et d'un distr. de son nom; un peu à l'E. de la pointe Delgada qui lui donne son nom. Résidence du gouverneur de St.-Michel et de Ste.-Marie. Elle est bâtie en amphithéâtre, et a un joli aspect, une citadelle et des rues étroites, mal pavées et sales; les maisons, assez généralement élevées de 3 étages et bâties en laves blanchies, paraissent, à l'intérieur, tristes et obscures; la rue dos Mercadores est parallèle au rivage. Ancienne cathédrale, 3 autres églises, 9 couvens, dont le plus considérable est celui de St.-François, et 3 maisons de retraite pour les femmes pieuses et les veuves. 12,000 hab. Les environs sont couverts d'orangers et d'autres arbres toujours verts.

PONTAFEL, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 10 l. 3/4 O. S. O. de Villach; au pied de la montagne de son nom, sur la gauche de la Fella, qui le sépare du bourg de Ponteba, dans le roy. Lombard-Vénitien. C'est un lieu de passage très-fréquenté.

PONTAILLIER, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/2 E. de Dijon, et à 3 l. N. d'Auxonne; chef-lieu de cant.; au bas d'une colline, partie sur la droite de la Saône, et partie sur une île que forme cette rivière. Il a un petit port, par lequel on exporte une assez grande quantité des productions du pays. 5 foires. 1,184 hab.

Ce bourg, où l'on a trouvé un grand nombre de médailles et d'autres restes d'antiquité, fut autrefois considérable et une place importante à cause de sa situation, qui le fit ravager souvent dans le moyen âge. Robert II, duc de Bourgogne, y érigea un château, qui fut ruiné en 1301, et remplacé, sous Philippe-le-Hardi, par un autre dont il ne reste plus que de faibles vestiges. Les rois de France de la deuxième race y

ont quelquefois résidé. Pontaillier a donné son nom à une famille jadis célèbre.

PONTAIX, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. O. de Die, et à 4 l. 1/4 E. de Crest; sur la droite de la Drôme. Fabriques de grosses étoffes de laine. 2 foires. 490 hab.

En 1575, il y eut, aux environs, une bataille sanglante entre les protestans, commandés par Dupuy-Montbrun et Lesdiguières, et les catholiques, sous les ordres du marquis de Gordes.

PONT-A-MARCQ, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. S. E. de Lille, et à 3 l. 3/4 N. de Douay; chef-lieu de cant.; sur la Marcq. 550 hab.

PONT-A-MOUSSON, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Nancy, et à 6 l. S. S. O. de Metz; chef-lieu de canton; dans un vallon agréable, sur la Moselle, qui la partage en 2 parties, dont l'une, sur la rive gauche, est la plus ancienne et la moins peuplée, et dont l'autre date de 1230: le pont qui les unit a donné son nom à la ville, parce qu'il servait de passage à la route de Nancy à Mousson, forteresse anciennement érigée à l'E. sur une montagne escarpée.

Pont-à-Mousson possède un bel hôtel-de-ville, de vastes casernes de cavalerie, de jolies fontaines, un bel hôpital civil, 4 églises paroissiales, un collége communal, un petit séminaire établi dans le superbe édifice de l'ancienne abbaye de Ste.-Marie, et des fabriques de sucre de betterave, de poterie de terres de pipe et commune, de bonneterie de laine, de grosse draperie, ainsi que des tanneries, des fonderies de caractères, 2 brasseries et une imprimerie. Les broderies qu'on y fait passent pour être les mieux travaillées du département. Commerce de grains, vins, eaux-de-vie et légumes. 2 foires. Patrie de Jean Barclay, célèbre diplomate et littérateur; de Duroc, duc de Frioul, et des jurisconsultes Grégoire-le-Toulousain et Quinet. 7,039 hab. Environs très-fertiles; 2 sources minérales ferrugineuses, tuileries et fours à chaux.

L'origine de cette ville est très-ancienne; Thiébault II, comte de Bar, qui fit bâtir la partie de la rive droite, lui accorda de grands priviléges pour y attirer des habitans. Cette ville fut érigée en marquisat en 1354, reçut le titre de cité en 1444, et devint, en 1572, le siége d'une université, qu'elle conserva pendant 2 siècles. Le duc Mathieu II la brûla en 1240, le duc de Bourgogne la prit d'assaut en 1475, et Louis XIII s'en empara en 1632.

PONTARCY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Soissons, cant. et à 2 l. E. S. E. de Vailly; sur la gauche de l'Aisne. On y remarque des restes de murs et de fossés, qui paraissent avoir appartenu à un château très-fort, et ceux d'une tour; il y avait jadis un pont, dont on aperçoit encore les piles dans les basses eaux. 300 hab.

PONTARION, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. N. E. de Bourganeuf, et à 4 l. 1/2 S. de Guéret; chef-lieu de cant.; près de la droite du Thorion. 295 hab.

PONTARLIER, ville de France, dép. du Doubs, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. S. S. E. de Besançon et à 8 l. E. de Salins; sur le Doubs, à l'extrémité d'une belle plaine, à l'entrée d'une des gorges du Jura les plus fréquentées pour aller de France en Suisse. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; résidence d'un sous-inspecteur forestier. Elle n'est défendue que par une vieille muraille, mais le passage est protégé par le château de Joux, situé à peu de distance, sur un rocher presque inaccessible. Elle est assez bien bâtie; les rues ont un aspect agréable: on remarque particulièrement la Grande rue, belle, bien alignée et garnie de maisons en pierre d'une architecture uniforme et élégante. Hôpital, collége communal, bibliothèque de 3,350 vol., et belle caserne de cavalerie. Fabriques d'absynthe, d'acier et fils d'acier pour fabrication d'aiguilles à coudre, de limes de toute grandeur, de burins et d'autres outils pour les menuisiers et les tanneurs; de cloches et de cylindres en cuivre pour l'impression des toiles, de boissellerie et de papier; fonderie de cuivre, haut-fourneau, et tanneries. Commerce considérable en grains, vins, fromages façon de Gruyère, fers, cuirs travaillés, chevaux de trait et bestiaux; celui qui se fait avec la Suisse est très-actif. 8 foires très-fréquentées. Patrie de Pierre de la Cluse, jurisconsulte, et du savant Lefèvre, médecin. 4,550

hab. Plusieurs forges, du marbre jaspé et de la tourbe, dans les environs.

Du temps de César, la route de l'Helvétie par la gorge de Pontarlier n'était pas encore ouverte ; elle le fut sous Auguste, et Strabon en fait mention : il est probable que ce fut à cette époque qu'on commença à y construire des habitations. On croit que cette ville est l'*Ariarica* de l'itinéraire d'Antonin ; elle a porté anciennement les noms de *Ponterlier*, *Pontellié*, *Pons Elaverii*, *Pons Aelii*, *Pons Arleti*, *Pontalia*, *Pons Ariæ*. Jusqu'au XIVe. siècle, Pontarlier fut divisé en 2 bourgs, dont l'un portait le nom actuel et l'autre celui de Morieux. Les rois de la 2e. race y eurent un palais, et Charles-le-Chauve y signa une charte datée de la 34e. année de son règne; cette ville passa ensuite aux ducs de Bourgogne, qui la cédèrent aux sires de Pontarlier, très-puissans à la cour de ces ducs. Pontarlier fut pillé, en 1639, par les troupes de Weimar; elle a éprouvé de violens incendies en 1656, 1675, 1680, 1736 et 1754, auxquels, du reste, elle doit ses embellissemens.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Lévier, Montbenoît, Morteau, Mouthe et Pontarlier. Il contient 89 comm. et 46,708 hab.

PONTASSIEVE ou PONTE-A-SIEVE, bourg de Toscane, prov. et à 4 l. E. de Florence, chef-lieu de vicariat ; sur la droite du Sieve, qu'on y passe sur un pont, à 1/4 de l. de son confluent avec l'Arno. Vaste place et belle église. 150 maisons.

PONT-AUDEMER, ville de France, dép. de l'Eure, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 13 l. 1/4 N. O. d'Évreux et à 9 l. 2/3 O. de Rouen ; dans une île de la Rille, qui y est navigable, au pied d'une montagne et presque partout environnée de prairies. Tribunaux de 1re. instance, de commerce et maritime ; conservation des hypothèques, directions des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures. Entourée de murailles avec fossés qui se remplissent d'eau à volonté, elle a 4 portes, 2 faubourgs, de belles rues, 4 places publiques, des maisons assez bien bâties, 1 petit hôpital, 1 salle de spectacle, des tanneries, corroieries et mégisseries très-renommées, 1 filature de coton, 1 fabrique de colle-forte et plusieurs de bonneterie. Commerce de lin, blé, cidre et bestiaux ; celui des cuirs tannés et peaux apprêtées est considérable. Depuis que le canal entre Pont-Audemer et Colombiers est encombré, le petit port que Louis XIV avait fait construire pour le cours de la Rille, jusqu'à son confluent avec la Seine, a beaucoup perdu de son importance. 4 foires. Patrie du conventionnel François Lacroix ; de Guillaume Dagoumer, professeur de philosophie, et de l'abbé de Valmont, littérateur. 5,600 hab. On a exploité autrefois aux environs une mine de cobalt bleu.

Cette ville tire son nom d'Aldemar, seigneur français, qui l'augmenta considérablement, ce qui l'en a fait considérer comme le fondateur. Elle fut prise par les ligueurs en 1592, par trahison.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Beuzeville, Bourgtheroude, Cormeilles, St.-George-du-Vièvre, Montfort-sur-Rille, Pont-Audemer, Quillebœuf et Routot ; il a 143 comm. et 88,315 hab.

PONT-AU-MUR, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 7 l. 1/2 O. de Riom, et à la même distance O. N. O. de Clermont-Ferrand ; chef-lieu de cant. ; près de la droite de la branche occid. de la Sioule, au pied d'une montagne. 5 foires. 1,170 hab.

PONT-AUTHOU, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. S. E. de Pont-Audemer, cant. et à 1 l. S. S. E. de Montfort-sur-Rille ; sur la droite de la Rille. Filatures de laine pour les fabriques d'Elbeuf et pour une fabrique de draps établie dans ce bourg. Commerce de bestiaux. 1 foire. 637 hab.

PONTAVEN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Quimperlé, et à 6 l. 2/3 S. E. de Quimper ; chef-lieu de cant. ; sur la rivière de son nom, qui débouche à 1 l. de là dans l'Atlantique. Le port est bon et commerçant ; l'embouchure de la rivière abonde en excellens saumons, dont il se fait une grande pêche. 7 foires. 700 hab.

PONTCEY ou PONCEY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. O. de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Scey-sur-Saône ; sur la gauche du Drugeon. 5 foires. 400 hab.

PONTCHARRA, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 8 l. N. N. E. de Gre-

noble, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Goncelin; sur l'Ozeins. 2,760 hab. Schiste solide aux environs.

PONTCHARTRAIN, lac des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Louisiane, près et au N. de La Nouvelle-Orléans. Il a 15 l. de long, de l'E. à l'O., et 9 l. dans sa plus grande largeur. Il reçoit, à l'O., les eaux du lac Maurepas, par la passe de Manchac, et s'écoule, à l'E., dans le lac Borgne, par 2 canaux, dont le principal est celui des Rigolets. Les principales rivières qui se jettent dans ce lac, sont : au N., la Tangipoa, le Chifuncti et le bras occid. du Pearl-river, et au S., le bayou St.-John, qui, avec le canal Carondelet, établit une communication entre le lac et La Nouvelle-Orléans. Le lac Pontchartrain est entouré de marais : la grande quantité de boue qu'on trouve sur ses bords rend le débarquement difficile.

PONTCHARTRAIN, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Rambouillet, cant. et à 3 l. 1/4 N. O. de Chevreuse, comm. de Jouarre; sur la route de Paris à Rennes. Il est bien bâti, et a une jolie place, où aboutissent 4 rues larges et droites; en face de cette place, on remarque le château de Pontchartrain, dont la construction est aussi noble que simple : un parc planté de bois de haute futaie, peuplé de daims, et embelli par différentes pièces d'eau, l'entoure de tous côtés. 200 maisons.

PONT-CHÂTEAU, ville de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Savenay, et à 10 l. 1/4 N. O. de Nantes; chef-lieu de canton. 4 foires. 3,000 hab.

PONTCROIX, rivière de France, dép. du Finistère, arrond. de Quimper. Elle se forme des eaux de plusieurs petites rivières, dont la principale est celle de Goyen, qui a 6 l. de cours, depuis sa source jusqu'à Pontcroix, où elle perd son nom pour prendre celui de cette ville, passe à Audierne, et, un peu au-dessous, se jette dans la baie de ce nom, par l'extrémité sept., après un cours de 1 l. 1/2, depuis Pontcroix; les marées la rendent navigable jusqu'à ce point, pour des navires marchands.

PONTCROIX, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Quimper, et à 8 l. 1/2 S. de Brest; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, à la droite du Goyen, qui y prend le nom de Pontcroix et y est navigable pour des navires marchands, au moyen des marées; à 1 l. 1/2 de son embouchure dans la baie d'Audierne. Mal bâtie, mal pavée et malpropre; elle a un petit port et renferme plusieurs jardins agréables. 12 foires. 1,100 hab.

PONT D'ADAM, suite de bancs de sable au N. O. de Ceylan, entre le golfe de Manaar et le détroit de Palk; elle s'étend, l'espace de 12 l., de l'O. N. O. à l'E. S. E., depuis l'île Ramisseram jusqu'à celle de Manaar. Suivant les traditions mythologiques des Hindous, ce sont les restes d'un pont construit par leur demi-dieu Ram, lorsqu'il envahit Ceylan.

PONT-D'AIN, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Bourg, et à 5 l. S. O. de Nantua; chef-lieu de cant.; sur la droite de l'Ain. Il y a un très-beau château, bâti par les sires de Coligny, sur une hauteur qui domine les cours de l'Ain et du Suran; Louise de Savoie, mère de François 1er., y naquit. 5 foires par an. 1,150 hab.

Elle a pris son nom du pont qui y existait jadis sur l'Ain, et dont on ne voit plus aucun vestige.

PONT DE ARMENTERA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. E. de Pla; dans un pays âpre et peu fertile, sur la droite de la Gaya. Fabrique de draps et filature d'estaim; 2 moulins à foulon. 1,160 hab.

PONT-DE-BARRET, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montélimart, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Dieu-le-Fit; au pied d'une montagne boisée, sur la gauche du Roubion, qui s'y divise en 2 bras pour former une île très-longue. Il y a des eaux minérales. 2 foires. 550 hab.

PONT-DE-BEAUVOISIN (LE), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. E. de La Tour-du-Pin, et à 8 l. 3/4 N. de Grenoble; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Guiers, qui le sépare du bourg sarde de même nom, et sur la route de Lyon à Turin par le mont Cenis. Eaux minérales efficaces contre les fièvres tierces. 3 foires. 1,933 hab.

PONT-DE-BEAUVOISIN (LE), bourg

des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mand.; sur la droite du Guiers, qui le sépare du bourg français de même nom, et qu'on traverse sur un pont d'une seule arche, à 1 l. 3/4 S. S. E. de St.-Genix et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Chambéry; à 230 mètres au-dessus de la mer. Filature de chanvre et éducation de vers à soie. La situation est heureuse pour le commerce. 1,350 hab.

Henri IV en fit raser le château-fort.

PONT-DE-BUYS, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Châteaulin, commune de St.-Segal. 1 poudrière.

PONT-DE-CAMARÈS, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de St.-Affrique, et à 14 l. 1/2 S. S. E. de Rhodez; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne, sur la droite du Dourdou, qui la sépare du faubourg de Cloque. Il y a un temple protestant. Fabriques de draperie et tricot de laine; la filature de la laine s'y fait en grand. 2 sources minérales froides, renommées. 1,700 hab.

PONT-DE CANTELEU (LE), hameau de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1/4 de l. O. de Lille, comm. et à la même distance S. S. E. de Lambersart; sur le canal de Douay à Lille et la route de cette ville à Dunkerque. Il y a une redoute destinée à protéger l'inondation de cette partie des environs de Lille, une belle manufacture d'indiennes et un moulin à scie.

PONT-DE-CÉ, ville de France. *Voy.* Ponts-de-Cé (Les).

PONT-DE-CIRON, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. 1/4 N. d'Alby, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Pampelonne; sur la gauche du Viaur. 6 foires. 290 hab.

PONT-DE-GENNES (LE), village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. du Mans, cant. et à 1/4 de l. S. E. de Montfort; sur la droite de l'Huîne. 2 foires. 760 hab.

PONT-DE-JORT, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. N. E. de Falaise, cant. et à 1 l. N. de Coulibœuf; sur la gauche de la Dives. 100 hab.

PONT-DE-L'ARCHE, ville de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. de Louviers, et à 7 l. N. d'Évreux; chef-lieu de cant.; sur la pente assez rapide d'une colline, à la gauche de la Seine, qui y forme un grand nombre d'îles et y est traversée par un pont en pierre très-ancien, de 22 arches, long et étroit, un peu au-dessous du confluent de l'Eure, près de la belle forêt de même nom: la marée remonte jusqu'à cette ville. Résidence d'un sous-inspecteur forestier; elle est mal bâtie, mais dans une situation importante et défendue par un château carré, flanqué de tours, situé sur une île. Fabriques de draps fins, de tissus et de couvertures de coton. Commerce de bois avec Rouen et Paris, d'arbres fruitiers, chevaux et bestiaux. 4 foires. 1,650 hab. Charles-le-Chauve fit bâtir cette ville en 854, ainsi qu'un palais, où il assembla des conciles en 862 et 869; il y convoqua aussi les grands du royaume en 862 et 864. Ce fut la première ville qui se soumit à Henri IV.

PONT-DE-LA-TAULE, hameau de France, dép. de l'Ariège, arrond. de St.-Girons, cant. et au S. d'Oust; près de Seix, dans la vallée du Salat. Les environs sont très-riches en marbre amygdalin rouge et vert.

PONT-DE-METZ, village de France, dép. de la Somme, arrond., cant. S. O. et à 3/4 de l. S. O. d'Amiens; sur une hauteur. Fabrique de velours de soie, filature de coton, et moulin à pulvériser le bois de teinture.

PONT-DE-MONTVERT, bourg de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Florac, et à 5 l. 3/4 S. E. de Mende; chef-lieu de cant.; sur le Tarn. 9 foires. 1,325 hab.

PONT-DE-PLANCHE (LE), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. de Gray, cant. et à 1 l. E. S. E. de Frêne-St.-Mametz; sur la Romaine. Forge avec haut-fourneau. 400 hab.

PONT-DE-REMY, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Abbeville, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. d'Ailly-le-Haut-Clocher; sur la droite de la Somme, qu'on y traverse sur un pont en pierre; près du canal de la Somme. 900 hab.

PONT-DE-ROIDE, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Montbéliard, et à 13 l. N. E. de Besançon; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Doubs, au pied des montagnes du Laumont. Forge. 6 foires. 500 hab.

PONT-DE-SALARS ou **SALARS**, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Rhodez, et à 6 l. S. d'Espalion ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche du Viaur. Fabriques de serges. 4 foires. 300 hab.

PONT-DE-SORGUES, bourg de France. *Voy.* SORGUES.

PONT-DE-SUERT, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. N. de Lerida (Catalogne), et à 9 l. N. N. O. de Talarn ; dans un territoire montueux ; sur la gauche de la Noguera-Ribargorzana, qui le sépare de la prov. de Huesca (Aragon). 1 monastère de Bénédictins, appelé la Baix. 158 hab.

PONT-DE-VAUX, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de Bourg, et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Mâcon ; chef-lieu de cant. ; dans un beau pays ; sur la droite de la Reyssouse, qui communique à la Saône par un canal navigable d'environ une l. de long. Elle est agréablement située et bien bâtie : on y remarque l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la halle, et les tableaux provenant de l'ancienne abbaye de Montmerle, qui décorent l'église paroissiale ; bibliothèque de 2,000 vol. Tannerie, mégisserie, poterie ; commerce de grains, chanvre, millet, vins, gibier et volaille estimés, bestiaux et porcs. 14 foires. Patrie du brave général Joubert, mort à Novi, et à la mémoire duquel on élève un monument. 3,188 hab. Cette ville doit son nom à un ancien petit village nommé Vaux, et au pont qui traverse la Reyssouse.

PONT-DE-VEYLE, ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. O. de Bourg, et à 1 l. 1/2 S. E. de Mâcon ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche de la Veyle, qu'on y traverse sur un pont qui lui a donné son nom ; dans un terrain bas, humide et souvent malsain. Hôpital ; filature, tissage et teinture de coton. Commerce de grains et de chanvre, que le territoire produit en abondance. 4 foires. Patrie de J. L. Carra, homme de lettres et député à la Convention. 1,320 hab.

PONT-DU-BOIS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 9 l. 1/4 N. O. de Lure, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Vauvillers. 2 affineries pour le fer, 2 pour l'acier, et 2 martinets. 645 hab.

PONT-DU-CHÂTEAU, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. 2/3 E. N. E. de Clermont-Ferrand, et à 2 l. 1/2 N. O. de Billom ; chef-lieu de cant. ; sur le plateau et la pente d'une hauteur, à la gauche de l'Allier, qu'on y traverse sur un beau pont de 8 arches. Sur la partie la plus élevée est un château d'où l'on jouit d'une jolie vue ; un beau parc en dépend. Maisons peu remarquables ; des promenades publiques et des allées d'arbres embellissent plusieurs places et les environs. Cette ville est en quelque sorte le port de Clermont-Ferrand : c'est là que se réunissent tous les bateaux de vins, de houille, etc., qui se dirigent sur Paris ou les pays voisins. Grande pêche de saumons. 4 foires. 3,032 hab. Aux environs, carrière de pierres calcaires, dont les fissures rendent du pissaphalte ou poix minérale ; on trouve aussi dans ces fissures des cristaux de quartz très-brillans et des calcédoines.

La ville et le château étaient jadis très-bien fortifiés et ont soutenu plusieurs siéges : le plus mémorable est celui qu'en fit Louis-le-Gros, en 1126 ; il ne s'en rendit maître qu'après une assez belle défense. Philippe-Auguste la réunit à la couronne.

PONT-DU-NAVOY (LE), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. S. E. de Poligny, cant. et à 2 l. O. S. O. de Champagnole ; sur la gauche de l'Ain. Haut-fourneau ; fabrique de tôle, cercles et fil de fer. Foire. 150 hab.

PONTE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Valteline, chef-lieu de distr. ; à 2 l. 1/2 E. N. E. de Sondrio. Marché à la Notre-Dame de mars, les 15 août et 8 septembre. 2,625 hab.

Le distr. a 10 comm. et 11,072 hab.

PONTE, bourg des États-Sardes. *Voy.* PONT.

PONTE-ALBAROLA, bourg de l'état de Parme, duché et à 4 l. 1/2 S. de Plaisance ; sur la droite de la Nura.

PONTE-A-RIGNANO, bourg de Toscane, prov. et à 5 l. E. S. E. de Florence, vicariat et à 2 l. S. S. E. de Pontassieve ; sur la gauche de l'Arno.

PONT-A-SIEVE, bourg de Toscane. *Voy.* PONTASSIEVE.

PONTEBA ou **PONTEBBA**, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 11 l. N. d'Udine, distr. et à 5 l. N. E. de Moggio ; sur la droite de la Fella, à la frontière de l'Illyrie. 1,400 hab.

PONTE-CORVO, ville des États de l'Église, délégation et à 7 l. 1/2 S. E. de Frosinone, et à 9 l. E. N. E. de Terracine; dans un petit territoire enclavé dans la prov. napolitaine de la Terre-de-Labour, sur la gauche du Garigliano. Siége d'un évêché, uni à Aquino. Il y a 1 château, 1 cathédrale et 6 églises. Bernadotte avait reçu de Napoléon le titre de prince de Ponte-Corvo. 5,200 hab. On suppose que cette ville est l'ancienne *Fregellæ*.

PONTE-CURONE, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. N. E. de Tortone; près de la gauche du Curone, qu'on y passe sur un pont. 1,700 hab.

PONTE DA BARÇA, bourg de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 6 l. 1/2 E. de Vianna, et à 3 l. 1/2 N. de Braga; sur la gauche de la Lima, qu'on y passe sur un pont, et dans un pays fertile. 1 hospice, 1 hôpital. Foires franches, les 2 et 12 de chaque mois. 750 hab. Avant la fondation de ce bourg, le territoire se nommait Tierra de Nobrega, d'un château de ce nom situé au S. E. sur une montagne.

PONTE-DE-LIMA, bourg du Brésil, prov. de Goyaz, distr. de Nova-Beira, dans l'île de Ste.-Anna; à 125 l. N. N. O. de Villa-Boa, au milieu de l'île.

PONTE DE LIMA, bourg de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Vianna, et à 4 l. 3/4 N. de Barcellos; sur la gauche de la Lima, qu'on y passe sur un beau pont de 24 arches, dont 16 de construction gothique, bâti par D. Pedro 1er. La situation en est charmante et les maisons y sont bâties avec goût. 1 belle église paroissiale collégiale, 2 couvens, 3 hôpitaux, 1 hospice et 1 société d'Amis du bien public. Fabrication de toiles et filature du lin. 1,700 hab., parmi lesquels on compte beaucoup de nobles.

Les Romains le connaissaient sous le nom de *Lima;* on y a trouvé quelques colonnes milliaires. Après avoir été ravagé par les Maures, il fut restauré en 1125 par D. Enriquez; réduit néanmoins dans la suite à un état misérable, D. Pedro 1er. le transféra un peu plus bas, près du pont qu'il venait de faire bâtir, et l'entoura de murailles pour le protéger contre les incursions des Galiciens.

PONTE-D'ERA, ville de Toscane, prov. et à 4 l. E. S. E. de Pise, vicariat et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Vicopisano; sur la gauche de l'Era, qu'on y passe sur un pont, et presque au confluent de l'Arno; dans une plaine fertile. On y fabrique une assez grande quantité d'étoffes de coton dans le genre de celles de Rouen, mais grossières. 3,000 hab.

PONTE DE SÔR, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 11 l. S. E. de Thomar, et à 6 l. S. S. E. d'Abrantes; dans un territoire en partie uni et en partie montueux, sur la droite du rio de Souro. Les rues sont assez larges et régulièrement bâties. 2 églises. Foire, le 4 octobre. 1,460 hab. On suppose que ce bourg remplace l'ancien *Matusarum*.

PONTE DI LAGOSCURO, bourg des États de l'Église, lég. et à 1 l. N. de Ferrare; sur la droite du Pô di Maestra, à l'embranchement du canal Panfilio.

PONTE DI MASSINESSO, bourg de l'état de Parme, dans le duché de Parme proprement dit; à 6 l. S. O. de Borgo-S.-Donino, près de la Chiavena.

PONTE DI PIAVE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. E. de Trévise, distr. et à 2 l. S. d'Oderzo. Foires de 3 jours, au 2 janvier, 3 juin, 24 août et 30 novembre.

PONTEFRACT, ville d'Angleterre, West-riding du comté et à 7 l. S. S. O. d'York, wapentake d'Osgoldcross; près de la droite de l'Air. 3 principales rues, longues, larges et propres; assez belles maisons en briques; église paroissiale, qui date du règne de Henri 1er., et lieux de culte pour les catholiques, les méthodistes, les quakers, etc. Hôtel-de-ville moderne, où se tiennent les assemblées du comté et les cours de justice; jolie salle de spectacle; école latine, fondée et dotée par Édouard VI. Elle est renommée pour les productions de ses jardins et de ses pépinières, dont il se fait de grands envois à Leeds et à Wakefield; elle expédie des graines dans les parties les plus éloignées du royaume. Cette ville envoie 2 membres au parlement. 4,450 hab. Environs fertiles et bien cultivés; la réglisse s'y cultive en grand. Le château-fort de Pontefract, situé sur un rocher très-élevé, n'offre plus que des ruines étendues à travers des jardins; il fut fondé par Albert de Lacy, et achevé en 1080. Sous le

règne d'Édouard II, Thomas, comte de Lancastre, y fut détenu jusqu'au jour de son exécution; Richard II y fut confiné et assassiné; Antoine Woodville, le comte de Rivers, Richard, seigneur de Grey, sir Thomas Vaughan et sir Richard Hawse y furent mis à mort, sans jugement préalable, par ordre de Richard III. Sous Charles Ier., les troupes du Parlement l'assiégèrent 3 fois et ne le prirent que la dernière; ce fut alors qu'il fut démoli.

PONTE-GRANDE, baie et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* BÜIUK-TCHEKMEDJÉH.

PONTE-LAGOSCURO, bourg des États de l'Église. *Voy.* PONTE DI LAGOSCURO.

PONTELANDOLFO, village du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 7 l. S. de Campobasso, et à 14 l. N. E. de Naples; chef-lieu de canton. Ceinte de murs. 4 églises, dont 1 collégiale; hôpital. 3,100 hab.

PONTELUNGO (CANAL DE), dans le roy. Lombard-Vénitien. Il commence à Bovolenta, dans la prov. de Padoue, par la réunion des canaux de Cagnola et de Roncagliette, passe au village de son nom, puis entre dans la prov. de Venise, et va se réunir avec le Gorzon et d'autres canaux, à la Brenta, près de son embouchure. 4 l. 1/2, de l'O. N. O. à l'E. S. E. Il porte des barques de 40,000 kilogr.

PONTELUNGO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Pavie, distr. et à 1 l. S. O. de Landriano; au milieu de rizières. Foire de 8 jours, au 30 novembre. L'empereur Henri Ier. y tint, en 1004, une diète en pleine campagne, et ce fut le théâtre d'une bataille entre les Milanais et les Pavésiens, où les premiers, d'abord vainqueurs, furent surpris dans le pillage et mis en déroute.

PONT-EN-ROYANS, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de St.-Marcellin, et à 7 l. 1/2 S. O. de Grenoble; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Bourne. Fabriques de gros draps, forges et papeterie. 6 foires. 1,300 hab.

PONTENS, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 14 l. 1/4 N. O. de Mont-de-Marsan, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Mimizan; au milieu des landes. Forge, alimentée par les mines de Menuison. 5 foires. 840 hab.

PONTE-NURA, bourg du duché de Parme. *Voy.* NURA.

PONTE-PICCOLO, lac et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* KUTCHUK-TCHEKMEDJÉH.

PONTESBURY, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Ford; à 3 l. S. O. de Shrewsbury. 2,458 hab.

PONTE-S.-PIETRO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 1 l. O. de Bergame; chef-lieu de distr.; sur le Brembo. Foire, le 29 juin. 1,050 hab. Le distr. a 24 comm.

PONTE-STURA, village des États-Sardes, div. et à 8 l. 1/2 N. O. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. O. N. O. de Casale; chef-lieu de mand.; sur la droite du Pô, qui y reçoit la Stura. Château. 1,400 hab.

PONTE-TERRA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Mantoue, distr. et à 1/4 de l. O. de Sabbionetta. Tannerie. 1,016 hab.

PONTE-TRESA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Côme; à l'extrémité O. du lac de Lugano. Mines d'argent, de fer, de cuivre et de plomb.

PONT-EUXIN, mer entre l'Europe et l'Asie. *Voy.* NOIRE (MER).

PONTEVEDRA (BAIE DE), en Espagne, prov. et au N. de Vigo (Galice), entre la pointe S.-Vicente et celle de la Lanzada. Elle a environ 5 l. de profondeur, de l'E. à l'O., sur 3 de largeur, et forme plusieurs bons ports, tels que ceux de Porto-Novo, de Genjo et de Combarro, sur sa rive sept., et ceux de Pontevedra, Marin, Cela, Bueu et Beluso, au S. On remarque à son entrée les îles d'Ons, et dans l'intérieur la petite île Tambo.

PONTEVEDRA, HELLENES, PONS VETUS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Vigo (Galice), et à 12 l. S. S. O. de Santiago; près de la gauche de la Vedra ou Lerez, qu'on y traverse sur un beau pont, à 1/4 de l. de son embouchure dans le fond de la baie de Pontevedra. Lat. N. 42° 26′ 35″. Long. O. 10° 55′ 30″. Sa situation sur un mamelon, d'où la vue s'étend sur la mer et sur des collines couvertes de vignes, est des plus agréables. Il est bien bâti, et a 2 paroisses; 3 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital et des casernes d'infanterie et de cavalerie. Fabriques de velours de coton, de

draps, de tissus de coton et de chapeaux; tanneries. Le port est commode pour de petits navires; les grands doivent mouiller à 1/4 de l. de la côte. On y importe du lin, du chanvre, des bois de construction, du goudron, du fer et différens autres articles pour la construction des navires. La pêche y est très-active, surtout celle des sardines, dont il se fait un grand commerce, tant avec divers autres ports d'Espagne, qu'avec l'intérieur de la Galice. Patrie des deux frères Bartolome et Gonzalo Nodal, célèbres navigateurs, qui reconnurent le cap Horn et le détroit de Le Maire; et de Gregorio Hernandez, sculpteur. 4,957 hab.

PONTEVICO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Verola-Nuova; sur l'Oglio, qui y devient navigable pour de grosses barques. Château-fort. Commerce en blé et vin. 4,700 hab.

PONT-FARCY, bourg de France, dép. du Calvados, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Vire, cant. et à 2 l. 1/3 N. de St.-Sever; sur la gauche de la Vire. C'est un endroit fréquenté par les mariniers, et où il se fait quelque commerce. 1,000 hab.

PONT-FAVERGER, village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Reims, cant. et à 2 l. N. E. de Beine; sur la gauche de la Suippe. 2 foires. 860 hab. Argile noirâtre aux environs.

PONT-GIBAUD, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Riom, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant.; près de la droite de la branche orient. de la Sioule. Eaux ferrugineuses; scierie à eau et superbe moulin a farine. 9 foires. 750 hab. 2 mines de plomb tenant argent, aux environs; celle de Barbecot renferme une source gazeuse très-dangereuse pour les mineurs.

PONT-GOUIN, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. 1/2 O. de Chartres, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Courville; sur la gauche de l'Eure, au point où commençait l'aqueduc de Maintenon, qui devait alimenter les bassins de Versailles. Fabriques de serge blanche; commerce de blé. 1,500 hab.

PONTHIEU, petit pays de France, dans l'O. de l'ancienne prov. de Picardie, avec le titre de comté; Abbeville en était la capitale. Il fait maintenant partie des dép. de la Somme et du Pas-de-Calais.

PONTHOU (LE), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. E. de Morlaix, et à 16 l. 1/4 N. E. de Quimper; chef-lieu de canton. 6 foires. 500 hab.

PONT-HOURAT, village de France, dép. des Basses Pyrénées, arrond. et à 6 l. S. S. E. d'Oléron, cant., comm. et à 1/4 de l. S. E. de Laruns; sur la gauche du Gave d'Ossau, dans la vallée de ce nom. Marbre gris aux environs; la montagne d'Hourat renferme du cuivre jaune. Au commencement de la gorge qui conduit de Laruns aux Eaux-Chaudes, on voit 2 inscriptions gravées sur le marbre: l'une annonce que la princesse Catherine, sœur de Henri IV, a passé dans ce lieu l'an 1591; l'autre fait mention que cette inscription a été réparée en 1646.

PONTIAC, village des États-Unis, territ. de Michigan, chef-lieu du comté d'Oakland; à 10 l. N. N. O. de Détroit.

PONTIAMO, ville et principauté de l'empire d'An-nam. *Voy.* CANCAO.

PONTIANA ou PONTIANAK, fleuve de l'île Bornéo: il prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, coule généralement au S. O., et, après avoir traversé l'état de son nom, il se jette dans la mer de Chine, par plusieurs bras, dont le principal passe à Pontiana; l'embouchure de celui-ci se trouve par 0° 0' 30" de lat. N. et 106° 59' 45" de long. E. En 1823, une expédition hollandaise a remonté ce fleuve sur la plus grande partie de son cours, qui peut être évalué à 200 l.

PONTIANA ou PONTIANAK, état de l'île Bornéo; il est baigné à l'O. par la mer de Chine. Sa côte forme la partie moyenne de la côte occid. de l'île, et présente l'embouchure de la Pontiana. Il est gouverné par un sultan. La capitale porte le même nom.

En 1818, les Hollandais s'y sont introduits, sous prétexte de réprimer une rébellion des Chinois contre le sultan, et depuis ils s'en sont presque entièrement rendus maîtres; ils ont formé un établissement près de la capitale.

PONTIANA ou PONTIANAK, ville capitale de l'état de son nom, dans l'île de Bornéo; sur le principal des bras que forme la Pontiana pour se jeter dans la mer de Chi-

ne, près de son embouchure. Résidence du sultan. Le commerce y est assez actif. Le fleuve a 12 pieds d'eau à son embouchure et 16 pieds pendant la marée. On en exporte des diamans, de la poudre d'or, du poivre et des nids d'oiseaux ; on y importe toute sorte de marchandises, et principalement de l'opium. Quoiqu'on en exporte des diamans, ce n'est pas près de cette ville qu'en sont situées les mines.

PONTICELLI, village du roy. de Naples, prov., distr. et à 1 l. 1/2 E. de Naples, canton et à 1/4 de l. N E. de Barra ; dans une plaine bien cultivée. Il fournit en partie les marchés de Naples de légumes et de plantes potagères. 4,356 hab.

PONTICOUSA ou TRAGONISI, petite île de l'Archipel, dans le dép. grec des Cyclades mérid. ; à 3/4 de l. E. de Stampalia. Lat. N. 36° 31′ 48″. Long. E. 23° 56′ 48″.

PONTIGNY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Metz, cant. et à 1 l. 2/3 S. O. de Bouiay, comm. et à 1/3 de l. S. O. de Condé ; sur la gauche de la Nied-Française, qui y est traversée par un très-beau pont en pierre, construit en 1812. Pop. : 180 hab.

PONTIGNY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. N. E. d'Auxerre, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Ligny-le-Châtel ; sur la gauche du Serein. 2 foires. 400 hab.

PONTINS (MARAIS), *Paludi-Pontine*, Pomptinæ paludes, dans les États de l'Église et la partie S. O. de la déleg. de Frosinone. Ils s'étendent, du N. O. au S. E., du village de Ponti à Terracine, entre un appendice des Apennins et une double ligne de dunes boisées qui les sépare de la mer Tyrrhénienne, depuis le cap Astura jusqu'au mont Circeo, et de là jusqu'à Terracine. Ils ont 8 l. de longueur, 3 l. dans leur plus grande largeur, et une superficie de 18,846 hectares, qui se divisent en terres à blé, en terres à maïs, en pâturages, en marais occasionnés par la combustion du sol, et enfin en terrains marécageux d'origine ; ces derniers sont constamment remplis d'eaux stagnantes qui s'élèvent à 2 mètres dans les parties les plus basses, depuis octobre jusqu'au printemps. Ces marais, dont la pente est nulle, sont alimentés par des courans, descendant des sommités voisines, et parmi lesquels on remarque l'Amasena, l'Uffente et la Cavata, par les eaux pluviales et par une grande quantité de sources. La superficie des bassins de toutes les rivières qui apportent leurs eaux au territoire pontin, y compris celle des marais qui étaient toujours couverts d'eau avant Pie VI, est de 130,261 hectares, dont 30,329 pour les terrains proprement dits infectés. Ces marais paraissent remplacer un golfe qui s'étendait jusqu'aux Apennins, et qui, comblé peu à peu par les alluvions et la décomposition des végétaux qui y croissaient, se transforma d'abord en une vaste lagune. Depuis les temps anciens, on s'est occupé du desséchement de ces marais ; jusqu'à présent les essais ont été infructueux ou imparfaits. L'an 442 de Rome, Appius Claudius fit construire la célèbre voie Appienne à travers ce territoire, mais son desséchement ne fut entrepris que 150 ans après, par le consul Cornelius Cethegus. J. César y fit commencer des travaux importans, suspendus à sa mort, mais repris quelque temps après par son successeur ; plus tard, Nerva et Trajan firent pratiquer sous la voie Appienne des ponts pour l'écoulement des eaux dont elle interceptait le cours. Théodoric concéda les marais Pontins au patrice Decius, qui y entreprit, à la fin du VIe. siècle et au commencement du VIIe., des ouvrages considérables qui eurent quelque succès, ainsi que ceux exécutés sous les papes Léon X et Sixte V ; mais c'est aux travaux qu'ordonna Pie VI de 1777 à 1781, que l'on doit la plus grande amélioration : après avoir rétabli la voie Appienne, qui avait été abandonnée en 1580, ce pape fit creuser, parallèlement à cette route et dans les terrains les plus bas, le canal Pie, que l'on peut considérer, malgré ses imperfections, comme l'axe principal d'écoulement ; il se rend dans le canal Portatore, que Jules de Médicis, neveu de Léon X, fit ouvrir au commencement du XVIe. siècle, et qui débouche dans la mer, à la tour de Badino, près de Terracine, après avoir reçu le canal delle Volte, auquel se joint le canal Sixte, qui ceint les marais, à l'O., le long des dunes. Le canal de Terracine, creusé en 1788, qui finit dans le port de cette ville, et le canal Martino, au N. O., qui se termine au lac de Fogliano, sont ensuite les seules autres issues des eaux des marais Pontins. Parallèlement au canal Pie et à quelque distance de chaque côté, sont les canaux de

la Schiazza et della Botte; enfin un certain nombre de canaux secondaires, appelés *fosses milliaires*, parce qu'ils correspondent aux anciennes bornes de la voie Appienne, coupent transversalement les marais et conduisent les eaux dans les grands canaux. On passe ces divers courans sur une centaine de ponts, grands et petits; 4 aqueducs souterrains ou *botte*, une vingtaine de clapets ou *chiaviche*, maintiennent la liberté des anciennes communications. Ces canaux sont souvent obstrués par des plantes, que l'on fait généralement arracher par des buffles. Le développement des courans qui amènent les eaux dans les marais Pontins et qui servent à les en faire sortir, est d'environ 165,000 mètres. Malgré tous ces travaux, une grande insalubrité règne encore dans cette contrée, surtout vers l'Uffente et l'Amaseno, dans la partie orient., que l'on a nommée *Pantano d'Inferno :* aussi n'y trouve-t-on que les maisons de poste nécessaires sur la route et quelques magasins, et les pâtres y ont-ils un teint livide et une constitution très-frêle. La voie Appienne, bordée d'ormes et de peupliers, offre une foule de beaux aspects; on y remarque quelques restes d'antiquités, entr'autres ceux du *Forum Appii* d'Horace et de quelques bains. Les parties de ces marais qu'on a pu livrer à l'agriculture, sont d'une fertilité remarquable, principalement en froment, maïs et avoine. Les pâturages y nourrissent de nombreux troupeaux de buffles; une multitude de porcs vivent dans les bois dont quelques terrains sont couverts; les animaux aquatiques abondent généralement. Les affluens des marais Pontins et les principaux canaux sont navigables pour des *sandali*, bateaux dont les plus grands portent 11 à 12 tonneaux.

Les événemens de 1814 empêchèrent l'exécution des projets de desséchemens que l'administration, pendant la domination française, avait conçus sur un plan très-vaste.

PONTITO, bourg du duché et à 6 l. N. E. de Lucques, distr. et à 4 l. E. N. E. de Borgo-a-Mozzano.

PONTIVY, ville de France, dép. du Morbihan, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 11 l. N. N. O. de Vannes et à 22 l. O. de Rennes, sur la gauche du Blavet. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; collége communal avec bibliothèque et comité d'agriculture. Grande fabrication de toiles dites de Bretagne, tanneries et forges. Commerce en grains, fils, toiles, chevaux, bestiaux, beurre, etc. 15 foires. 3,420 hab. C'était la capitale de l'ancien duché de Rohan. Elle a porté pendant quelques années le nom de Napoléonville.

L'arrond. comprend 7 cantons : Baud, Cleguérec, Le Faouet, Gourin, Guémené, Locminé et Pontivy, 46 comm. et 95,643 hab.

PONT-KALEC, forêt et vieux château de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. O. S. O. de Pontivy, et à 1 l. de Hennebon, cant. et à 2 l. 2/3 S. E. du Faouet. Il y a une verrerie considérable pour cristal, verre blanc, verre à vitre; des hauts-fourneaux et des forges importantes. Grande exploitation de bois.

PONT-L'ABBÉ (CANAL DE), en France. *Voy.* ARNOUL.

PONT-L'ABBÉ, bourg de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 2/3 O. de St.-Porchaire; sur la droite de l'Arnoul. 10 foires. 500 hab.

PONT-L'ABBÉ, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Quimper, et à 14 l. S. S. E. de Brest; chef-lieu de canton; sur l'anse de son nom, formée par l'Atlantique; à 1 l. 1/4 de cette mer. Elle a un petit port, un château sur une hauteur et une assez grande place; petit hôpital. Commerce de grains. 8 foires. 2,000 hab. Eaux ferrugineuses.

PONT-LE-ROI, ville de France. *Voy.* PONT-SUR-SEINE.

PONT-LES-MOULINS, village de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. de Baume-les-Dames; sur la gauche du Cusançon. Forges et martinets où l'on fabrique des biscaïens, des cuirasses, des enclumes et de la grosse quincaillerie. 290 hab.

PONT-L'ÉVÊQUE, ville de France, dép. du Calvados, chef-lieu d'arrond. et de cant.; à 9 l. 1/4 E. N. E. de Caen et à 3 l. 1/3 S. S. O. d'Honfleur, sur la Toucques. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques. 1 hôpital et une belle prison nouvellement construite. Fabriques de

dentelles, toiles et siamoises ; tanneries. Commerce considérable de fromages renommés, de bestiaux et de cidre. 4 foires. Patrie du savant jurisconsulte Jacques Thouret et de Michel Thouret, directeur de l'école de médecine. 2,500 hab.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Blangy, Cambremer, Dives, Honfleur et Pont-l'Évêque, qui renferment 134 comm. et 60,662 hab.

PONT-LE-VOY, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Blois, cant. et à 1 l. 2/3 N. E. de Montrichard ; à l'extrémité de la forêt d'Amboise. Il y avait une abbaye de Bénédictins et une école militaire. 4 foires. 1,200 hab.

PONTLIEUE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond., 1er. cant. et à 1/2 l. S. S. E. du Mans ; sur la droite de l'Huine, qu'on y passe sur un beau pont, auquel aboutissent 4 grandes routes. Jolies maisons ; blanchisseries et fabriques de toiles. 1,085 hab.

PONTOGLIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Chiari ; sur la gauche de l'Oglio. 1,318 hab.

PONTOISE, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 7 l. 1/2 N. de Versailles et à 8 l. N. O. de Paris ; sur la rive droite de l'Oise, qui y reçoit la Viosne, et qu'on y traverse sur un vieux pont en pierre, étroit et assez mal bâti, qui la joint au faubourg de l'Aumône, et auquel elle doit son nom. Lat. N. 49° 3′ 2″. Long. O. 0° 14′ 23″. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Elle occupe le sommet, le penchant et la base d'une haute colline rocailleuse, et est assez bien bâtie ; les rues, généralement peu larges et tortueuses, sont bien pavées et assez commodes dans la partie basse de la ville, qui ne communique à la ville haute que par des rues très-rapides, et si escarpées en plusieurs endroits qu'on les a garnies de degrés ; les places St.-Maclou et Notre-Dame, ornées des églises de même nom, sont vastes mais irrégulières. Cette ville n'offre aucun monument remarquable, à l'exception de l'hôpital récemment construit sur les bords de la rivière, et de l'église St.-Maclou, vieil édifice gothique surmonté d'une belle tour ; on y voit encore une tour qui dépendait de l'ancienne église de St.-Martin et une partie des murailles qui entouraient autrefois Pontoise. 2 églises, collège communal, bibliothèque publique de 3,400 vol., société d'agriculture, couvent de Carmélites, salle de spectacle, école d'enseignement mutuel, et plusieurs maisons d'éducation pour les deux sexes. Commerce considérable, surtout en grains et farines pour la consommation de Paris, bestiaux, surtout veaux renommés, cuirs, plâtre, etc., favorisé par la navigation de l'Oise, qui y est très-active, et alimenté en outre par une importante industrie, qui consiste en fabriques de produits chimiques, de bijoux d'acier, d'horlogerie, de bonneterie et de fécule ; filature de coton, fonderie de cuivre, tanneries et corroieries ; le canal projeté, qui, de Pontoise, doit, à travers la vallée de Montmorency, aller rejoindre la Seine un peu au-dessous de St.-Denis, en abrégeant de beaucoup la navigation entre l'Oise et la capitale, le rendra encore plus florissant. L'Oise et la Viosne y font mouvoir un grand nombre de moulins à farine ; on remarque surtout un moulin mécanique en fer, d'une construction très-ingénieuse. 3 foires importantes, dont 1 de 8 jours, au 8 septembre, et 1 de 3 jours, au 11 novembre. Patrie de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne ; de Tronçon-Ducoudray, député à la Convention, et du général Leclerc, beau-frère de Bonaparte, mort au Cap-Haïtien en 1803. Pop. : 5,370 hab.

Cette ville porte dans l'itinéraire d'Antonin et la table Théodosienne, le nom de *Briva Isaræ*, du celte *briva*, pont ou passage sur une rivière, et du latin *Isara*, nom ancien de l'Oise ; mais il n'en est guères question que vers le IXe. siècle. En 885, on y construisit une forteresse pour s'opposer au passage des Normands, qu'elle n'arrêta pas ; plus tard, elle devint la capitale du Vexin-Français, et posséda un château où les rois de France ont souvent résidé. En 1097, Louis-le-Gros la céda à Guillaume, duc de Normandie, mais elle revint bientôt à la France. Philippe Ier. et le pape Innocent II ont habité Pontoise : c'est là qu'Isabelle de Hainaut, première femme de Philippe II, fut reléguée en 1184, après l'annullation de son mariage, et que St.-Louis éprouva une longue maladie, pen-

dant laquelle il promit de faire la guerre aux Sarrasins. Au xve. siècle, cette ville, que sa position avantageuse rendait importante, souffrit beaucoup des guerres avec les Anglais, qui s'en emparèrent en 1419, en furent chassés par les habitans 4 ans après, et la reprirent par ruse, en 1437, sous les ordres du célèbre Talbot. Charles VII s'en rendit maître en 1441 après un siége de 3 mois, et Louis XII la donna à Jeanne de France après l'avoir répudiée. Les États-Généraux du royaume y furent convoqués en 1561. Henri III et Henri IV, alors roi de Navarre, la prirent avant de marcher sur Paris. C'est aussi dans cette ville que se retira Louis XIV pendant les troubles de la Fronde; le parlement de Paris, ayant déplu à la cour, y fut transféré en 1672, 1720 et 1755. En novembre 1767, il se détacha de la hauteur qu'occupe une partie de Pontoise, un immense banc de roc qui détruisit plusieurs maisons.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Écouen, Gonnesse, L'Île-Adam, Luzarches, Marines, Montmorency et Pontoise, et contient 164 comm. et 89,056 hab.

PONTONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. O. de Vérone, distr. et à 1 l. O. de S.-Pietro-Incariano; sur la gauche de l'Adige. Foire, le 22 juillet.

PONTONE, bourg du duché de Modène, distr. et à 7 l. S. S. O. de Reggio; près de la gauche de la Secchia.

PONTONS, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 6 l. 1/3 O. N. O. de S^t.-Sever, cant. O. et à 2 l. 1/4 S. O. de Tartas; sur une hauteur, à la droite de l'Adour. Martinet à cuivre. 1 foire. 835 hab.

PONTOP, village d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. O. de Durham, ward de Chester; au pied de la montagne de son nom. Nombreuses mines de houille exploitées sur son territoire.

PONTORSON, ville de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. d'Avranches, et à 15 l. 1/2 S. O. de S^t.-Lô; chef-lieu de cant.; sur la droite du Couesnon, qui la sépare du dép. d'Ille-et-Vilaine. Fabrique de dentelles et commerce de toiles. 16 foires. 1,460 hab. Elle avait autrefois un château-fort pour arrêter les incursions des Bretons : ceux-ci construisirent sur le bord du Couesnon les tours Brettes. Le sénéchal de Rennes allait quelquefois tenir audience à Pontorson.

PONTOY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. S. E. de Metz, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de Verny; sur une hauteur. 520 hab. Il y avait un château-fort, encore en assez bon état au milieu du siècle dernier, et dont plusieurs aventuriers s'étaient emparés en 1476.

PONT-PÉAN, hameau de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. S. O. et à 3 l. S. de Rennes, comm. de S^t.-Erblon. On y recueille de la blende pour la fabrication du laiton. Mine de plomb et argent.

PONTPOOL, ville d'Angleterre. *Voy.* PONT-Y-POOL.

PONTREMOLI, ville de Toscane, prov. et à 31 l. O. N. O. de Florence, et à 14 l. S. O. de Parme; chef-lieu de vicariat; au pied des Apennins, sur la gauche de la Magra. Siége d'un évêché, suffragant de Gènes. Fortifiée, et défendue, en outre, par une citadelle; bien bâtie et ornée de beaux palais. 2,800 hab. Cette ville a beaucoup souffert durant la campagne de 1799.

Le vicariat forme, avec celui de Bagnone, une enclave située sur le revers mérid. des Apennins, entre le duché de Parme, au N., celui de Modène, à l'E. et au S., et la division sarde de Gènes, à l'O.

PONTRESINA, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, dans la Haute Engadine; à 9 l. S. E. de Coire. Entrepôt des marchandises qui passent le Bernina. 290 hab. Eaux minérales dans le voisinage.

PONTRIEU, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/3 N. de Guingamp, et à 8 l. N. O. de S^t.-Brieuc; chef-lieu de cant.; sur la droite du Trieu. 6 foires. 1,632 hab.

PONT-S^te.-MARIE, village de France, dép. de l'Aube, arrond., 1er. cant. et à 1/2 l. N. E. de Troyes; dans une position agréable, sur la droite d'un bras de la Seine, et traversé par la grande route de Troyes à Châlons-sur-Marne. Fabriques de bonneterie; commerce de chanvre. Le 1er. dimanche après le 15 août, c'est le but d'une promenade très-fréquentée par un grand nombre des habitans de Troyes. 950 hab.

PONT-S^te.-MAXENCE, ville de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 N. de Senlis, et à 9 l. E. S. E. de Beauvais;

chef-lieu de cant.; dans une situation agréable, sur la pente assez rapide d'une montagne, à la gauche de l'Oise, qu'on y passe sur un beau pont en pierre de 3 arches, soutenues par des colonnes dont on admire la hardiesse, ouvrage du célèbre Péronnet, qui la joint au faubourg du Nord, situé à l'extrémité d'une vaste plaine ; au N. de la grande forêt de Hallate. Assez bien bâtie; elle est gaie et vivante. 1 hospice ; tanneries et mégisseries. Grand entrepôt de blé et autres grains du pays ; on en expédie par eau des quantités considérables de blé sur Paris. 12 foires par an, où il se fait des ventes très-importantes de blé, de cuirs et de laine. 2,610 hab.

PONT-S^t.-ESPRIT (LE), ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. d'Uzès, et à 11 l. 3/4 N. N. E. de Nîmes; chef-lieu de canton, sur la droite du Rhône, qu'on y passe sur un pont en pierre de 20 arches, de 420 toises de longueur et 16 pieds de largeur : ce pont, dont la construction est remarquable, est situé dans l'endroit le plus large, le plus profond et le plus rapide du Rhône ; il offre un passage célèbre et difficile, et les bateliers ont besoin de beaucoup d'adresse pour l'exécuter ; il fut commencé en 1255 et achevé en 1309. La ville tire son surnom de l'église bâtie à la tête du pont, et qui remplace un ancien oratoire dédié au S^t.-Esprit : cette église est renfermée dans une espèce de citadelle flanquée de 4 bastions, et où se trouve un hôpital et des casernes. Le Pont-S^t.-Esprit a des moulinages de soie, des tanneries, des corderies et une fabrique de poterie; par le port qu'il a sur le Rhône, il fait un assez grand commerce en blé, vins, huile et soie. Très-forts marchés, les mardis et samedis, qui approvisionnent le dép. de l'Ardèche et les Cévennes. Foire considérable, le 1er. septembre. 4,140 hab. On remarque, dans les environs, le rocher *Bidon*, formant un immense plateau de marbre, couleur de bleu de fer, dans lequel on aperçoit des gerçures, qui, descendant la plupart jusqu'aux fondemens de la montagne, font présumer qu'elles proviennent de quelque grande commotion naturelle ; on y voit aussi les landes de *Ruoms*, qui consistent en une quantité prodigieuse de rochers de toutes grandeurs et de toutes formes, qui couvrent une très-grande étendue de terrain.

Cette ville se nommait anciennement le *Port*, nom qui est resté au couvent de S^t.-Savournin, de l'ordre de Cluny, fondé, en 950, dans cet endroit. Elle se soumit volontairement au duc de Bourgogne, en 1418 ; Charles, dauphin, la prit en 1420. Elle tomba alternativement au pouvoir des protestans et des catholiques, de 1562 à 1629.

PONT-S^t.-MARTIN, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Nantes, cant. et à la même distance E. S. E. de Bouaye ; sur la droite de l'Ognon. 1,290 hab.

PONT-S^t.-MARTIN, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 8 l. E. S. E. d'Aoste, mand. et à 2 l. S. E. de Donnaz ; sur la gauche de la Doire-Baltée. 2,000 hab.

PONT-S^t.-OURS, village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 1 l. de Nevers. Fabrique de tôle laminée et de fer-blanc.

PONT-S^t.-PIERRE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 4 l. N. O. des Andelys, cant. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Grainville ; dans la jolie vallée de l'Andelle, près de la gauche de cette rivière. Fabrique de draps, filature de laine et moulins à foulon.

PONT-S^t.-VINCENT, bourg de France, dép. de la Meurthe, arrond., cant. O. et à 2 l. 1/2 S. O. de Nancy, et à 4 l. S. E. de Toul ; sur la gauche de la Moselle, qu'on y traverse sur un beau pont de 9 arches. Il est encore en partie entouré de ses anciens murs. 1 moulin à tan, 1 taillanderie, 2 tanneries et 1 fabrique d'huile. 1,060 hab.

PONT-SCORFF, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Lorient, et à 11 l. 2/3 N. O. de Vannes; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, à la droite du Scorff. 12 foires. 1,750 hab.

PONTS-DE-CÉ (LES), ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. E. d'Angers, et à 2 l. N. O. de Brissac ; chef-lieu de cant.; sur la rive droite et sur plusieurs îles de la Loire qui communiquent entre elles par des ponts en pierre d'où elle tire son nom, au confluent de l'Authion et un peu au-dessus de celui de la Maine. Elle comprend 2 paroisses, S^t.-Aubin et S^t.-Maurille, et a un château et des tanneries. 3,800 hab. Aux environs, est un ancien camp.

En 1438, les Angevins remportèrent près de là une victoire signalée sur les Anglais et les Espagnols ; le maréchal de Créquy y battit en 1620 les troupes de Marie de Médicis, mère de Louis XIII ; en 1793, il s'y livra un combat très-sanglant entre les républicains et les Vendéens.

PONT-SUR-ALLIER, ville de France. *Voy.* Pont-du-Château.

PONT-SUR-L'OIGNON, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. O. de Lure, cant. et à 1 l. S. O. de Villers-Sexel ; sur la gauche de l'Oignon. 1 tôlerie. 130 hab.

PONT-SUR-SAMBRE, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. O. d'Avênes, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Berlaimont ; près de la gauche de la Sambre. 960 hab.

PONT-SUR-SEINE ou PONT-LE-ROI, ville de France, dép. de l'Aube, arrond., cant. et à 2 l. E. N. E. de Nogent-sur-Seine, et à 11 l. N. E. de Troyes ; dans une situation charmante, sur la gauche de la Seine, qu'on y passe sur un pont en pierre, un peu au-dessous du confluent de l'Aube. On y voit les ruines d'un très-beau château qui a appartenu à la mère de Napoléon et a été détruit en 1814 par les alliés. Commerce de bois et de fourrages. 1,000 hab. A l'E., près de la Seine, il y a des monumens gaulois qu'éleva, à ce qu'on prétend, Attila pour faire des sacrifices à ses dieux avant la bataille où il fut vaincu par Aétius, en 451.

PONT-SUR-YONNE, ville de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 2/3 N. N. O. de Sens, et à 14 l. N. N. E. d'Auxerre ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche de l'Yonne, qu'on y traverse sur un beau pont d'où lui vient son nom. Jolie promenade. Fabriques de gros draps ; tanneries. Commerce de vin du territoire, de grains et de bestiaux. 3 foires. 1,550 hab. Très-belle tuilerie.

Le 19 septembre 1816, cette ville fut désolée par une trombe très-forte qui fit périr 2 personnes et en réduisit un grand nombre à la misère par la destruction de récoltes, maisons et marchandises.

PONT-VALAIN, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de La Flèche, et à 6 l. 1/2 S. du Mans ; chef-lieu de cant. ; sur la droite de la Lone, affluent du Loir. Commerce de bestiaux et porcs. 2 foires. 1,800 hab.

PONT-Y-POOL, ville d'Angleterre, comté et à 5 l. O. S. O. de Monmouth, et à 3 l. N. N. O. de Newport ; hundred d'Abergavenny ; sur le penchant d'une colline, entre l'Avon et le canal de Monmouthshire. Elle est d'origine moderne et n'a que 2 rues principales ; les maisons y sont assez bien bâties et plusieurs sont belles, mais laissent trop d'espaces vides entre elles. Elle doit son importance à l'abondance de houille et de fer de son territoire, ce qui y fit établir des usines à fer en 1565 ; on y fabrique du fer en feuilles, du fer-blanc, etc. Manufacture considérable de vernis à l'instar de celui du Japon : l'art de se servir de ce vernis fut découvert par un habitant de cette ville. 3,930 hab.

PONY, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras. Elle a sa source dans le S. E. du Balaghat, coupe les Ghattes orientales entre Aulapilly-Durgam et Dalmatcherry, et entre dans le Karnatic, où elle arrose le distr. sept. d'Arcat, et où elle afflue à la gauche du Pal-aur, un peu au-dessus d'Arcat, après 40 l. de cours, d'abord à l'E., puis au S. E.

PONY, *Pownee*, ville forte de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. et à 13 l. S. E. de Nagpour ; sur la droite de la Bain-ganga.

PONZA (Ste.), fort d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Palma (Baléares) ; sur la côte S. O. de l'île Majorque. Il défend l'anse de même nom.

PONZA, quelquefois, en français, PONCES, groupe d'îles de la mer Tyrrhénienne, formant un canton du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et au S. O. de Gaëte, et au S. S. O. de Terracine, dont elles sont plus rapprochées : les principales sont Ponza, Palmarola et Zannone. On pense qu'elles doivent leur origine à une eruption volcanique. Ponza est la seule habitée ; les autres ne sont couvertes que de rochers et de broussailles.

PONZA, Pontia, la plus grande des îles Ponza, dans la mer Tyrrhénienne, au roy. de Naples, distr. et à 13 l. S. O. de Gaëte, cant. de son nom ; la pointe S. est par 40° 52′ 0″ de lat. N. et 10° 38′ 45″ de long. E. Elle a 2 l. 1/2 du N. au S., sur 1/4 de l. de large. Le port peut contenir 50 gros navires, et dont l'entrée est défendue par un fort et par une batterie de 4

canons, établie sur la pointe du môle. Il y a une maison pour le gouverneur, un petit château-fort et plusieurs magasins. Elle produit du vin et des figues, et l'on y fait du sel, qu'on exporte. La pêche est abondante. 800 hab. Sous les Romains, cette île était un lieu d'exil : Néron, fils de Germanicus, y fut relégué par Tibère, l'an 30 de J.-C., et y mourut l'année suivante ; Caligula y exila ses sœurs, après les avoir violées ; Flavia Domitillia, l'une des premières chrétiennes, y mourut par ordre de Domitien. Les Anglais prirent Ponza le 26 février 1813, et la remirent l'année suivante aux Napolitains.

PONZONE, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 3/4 S. d'Acqui, et à 7 l. 1/2 N. O. de Gènes ; chef-lieu de mand. Couvent d'Augustins. 2,200 hab.

POO. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Pou.

POOL, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté de Montgomery. 3,793 hab.

POOLE, ville et port de mer d'Angleterre, comté de Dorset, hundred de Cogdean, à 8 l. E. de Dorchester et à 14 l. O. de Portsmouth ; sur une petite presqu'île, au bord sept. du Poole-harbour, baie de la Manche. Lat. N. 50° 42′ 50″. Long. O. 4° 19′ 10″. Il y a 4 rues principales, belles, larges, bien pavées et assez bien bâties ; les autres, petites et étroites, ne sont, en général, garnies que de vieilles et mesquines maisons en pierre ; de vastes quais environnent presque entièrement la ville. L'hôtel-de-ville, où siége la cour de justice et où se tiennent quelquefois les assises, la prison, le grand caveau ou l'entrepôt royal, et l'église paroissiale, sont des édifices anciens et peu remarquables ; la halle, rebâtie en 1761, est vaste et commode. Il y a des temples pour les presbytériens, les quakers et les anabaptistes, et quelques établissemens de charité et d'instruction. Le port est un des meilleurs de la Manche pour les navires de 400 tonneaux, qui peuvent arriver jusqu'aux quais ; 141 navires, du port de 17,470 tonneaux, lui appartiennent. Le commerce avec la Baltique, la Norvége, l'Amérique, le Portugal, etc., occupe une partie de ces navires ; la pêche au Groenland et à Terre-Neuve en emploie une autre partie plus considérable ; le cabotage et la petite pêche occupent le reste. Vers l'entrée du havre, on pêche beaucoup d'huîtres, qu'on envoie en grande partie dans les criques d'Essex et de la Tamise pour y être engraissées. La reine Élisabeth érigea Poole en ville municipale, et en fit un comté séparé. Elle envoie 2 membres au Parlement, depuis le règne d'Édouard III. 5,990 hab.

POOLE-HARBOUR, baie d'Angleterre, formée par la Manche, sur la côte S. E. du comté de Dorset ; elle tire son nom de la ville de Poole, située sur la côte sept. L'entrée de la baie, à 1 l. S. E. de cette ville, n'a pas 1/4 de l. de large ; la baie a 2 l. de long, de l'E. à l'O., sur 1 l. de large. Ses côtes, très-découpées, forment une multitude de havres. On y trouve plusieurs îles, dont celle de Branksea, vers l'entrée, est la plus grande. Les rivières Frome et Piddle débouchent dans la partie occid.

POOR-DÖMÖLK, ville de Hongrie. *Voy.* Pör-Dömölk.

POOR-KNIGHTS (Pauvres Chevaliers), petit groupe du Grand-Océan austral, près de la côte orient. d'Eaheino-Mauwe, la plus sept. des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande ; par 35° 25′ de lat. S. et 172° 40′ de long. E. Il est composé d'une île et de 3 rochers d'une forme grotesque.

POOTELLAM, ville de l'île de Ceylan. *Voy.* Potlam.

POOUALLY, *Powally*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 8 l. S. S. O. de Madura.

POPA (NUESTRA SEÑORA DE LA) (Notre-Dame de la Poupe), couvent d'Augustins, dans la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 1/4 de l. E. de Carthagène ; sur le sommet d'une montagne très-élevée, qui présente la figure d'une galère dont il paraît former la poupe, ce qui lui a fait donner le nom qu'il porte. Les dévots s'y rendent en foule en pélerinage. Il s'aperçoit de loin en mer, et sert de point de reconnaissance aux navigateurs qui viennent à Carthagène.

POPASATU, riche mine d'or dans la partie N. de l'île Célèbes.

POPAYAN, ville de Colombie, chef-lieu du dép. du Cauca et de la prov. de son nom (Nouvelle-Grenade), à 80 l. S. O.

de Ste.-Fe de Bogota et à 85 l. N. N. E. de Quito ; dans une plaine vaste et fertile, dominée à l'E. par les volcans de Sotara et de Puracé, et arrosée par le Cauca, qui passe à 1 l. de là et cause souvent de grands dégâts par ses débordemens. Lat. N. 2° 26' 18". Long. O. 38° 59' 45". Siége d'un évêché, suffragant de Ste.-Fe de Bogota. Située à 911 toises au-dessus de la mer, elle jouit d'un climat très-doux. Les rues, larges et régulières, se coupent à angles droits, et sont bordées de trottoirs commodes en pierre et de jolies maisons en briques séchées, la plupart à un étage et ornées de balcons, et lavées par les eaux rapides de la petite rivière Malina, qui descend d'une montagne voisine et qu'on y passe sur 2 ponts, l'un en pierre, l'autre en bois ; elles y entretiennent une grande propreté. On distingue particulièrement la rue de Belen ; on voit cependant aussi dans cette ville quelques chétives échoppes. Les places publiques sont jolies, mais petites, à l'exception d'une, qui est vaste et très-belle. Popayan possède plusieurs églises peu remarquables, un couvent de Franciscains, 2 de religieuses, où l'on élève généralement les jeunes filles des premières familles du pays ; une université départementale, un collége et une école mutuelle ; elle avait, avant la révolution, 4 couvens d'hommes, qui, à l'exception d'un seul, ont été convertis en casernes, et dont les revenus ont été appliqués à la fondation du collége. Cette ville, autrefois l'entrepôt du commerce de Ste.-Fe de Bogota et de Quito, et enrichie par les mines d'or que ses habitans possédaient dans le Choco et sur les bords du Cauca, a beaucoup perdu de sa splendeur, depuis la guerre de l'Indépendance, pendant laquelle elle souffrit singulièrement ; on y fait cependant encore commerce de quelques étoffes de laine que l'on expédie à Quito et à Guayaquil, et on tire du sel de Ste.Fe de Bogota, des farines de Pasto, des cacaos de Timana, et du sucre de Cali ; son marché est toujours bien approvisionné. La popul., que l'on porte à environ 25,000 hab., se compose de blancs, de mulâtres et de nègres ; les deux dernières races y sont doubles des blancs : ceux-ci ont une belle physionomie, l'air grave et de la hauteur dans les manières ; du reste, ils sont polis, mais avares. Les mulâtres et les nègres y sont turbulens et actifs ; les fermes et les mines sont entre leurs mains. Le clergé n'est pas riche.

Les environs sont fertiles en toutes sortes de fruits exquis et de céréales, pommes de terre, maïs, sucre, plantain, cacao, etc. ; les mines d'or, presque épuisées et abandonnées d'ailleurs par la désertion et la mort des esclaves, suffisent à peine à l'entretien de ceux qui les exploitent.

Popayan, la plus ancienne cité que les Européens aient bâtie dans cette partie de l'Amérique, a été fondée, en 1537, par Benalcazar. Le 17 novembre 1827, elle a été en grande partie détruite par un tremblement de terre, accompagné d'une terrible inondation du Cauca et d'une éruption du Puracé, qui causèrent les plus grands désastres dans les environs.

La province de Popayan forme la partie orient. du dép. et renferme 87,519 hab.

PO-PE, distr. de Chine, prov. de Kouang-si. La ville est à 72 l. S. S. O. de celle du dép. de Koueï-lin.

POPE, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Illinois. 2,610 hab. Le chef-lieu est Golconda.

POPELY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 21 l. N. de Wilkomirz.

POPER, rivière de Hongrie. *Voy.* Poprad.

POPERINGHE, ville des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/3 O. d'Ypres, et à 12 l. 1/4 S. O. de Bruges ; chef-lieu de canton ; sur le Schipvaert, petit affluent de l'Yser. Jolie place publique. 2 églises, un bel hôtel-de-ville et un collége. Filatures de laine, fabriques de toiles, de lainages et de dentelles ; moulins à huile. Commerce actif de houblon. Elle envoie, conjointement avec Thielt, 3 membres aux états provinciaux. 9,000 hab. Cette ville a éprouvé de violens incendies en 1513 et en 1563.

POPIGLIO, village de Toscane, prov. et à 11 l. N. O. de Florence, vicariat et à 1 l. S. O. de S.-Marcello. Forge.

POPILIAN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. N. O. de Chavli.

POPLAR, hameau d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Ossulstone ; à l'extrémité E. de Londres, dont il forme

un faubourg. Il tire son nom du grand nombre de peupliers qui y croissaient autrefois. La compagnie des Indes-Orientales y possède un hospice pour les veuves des officiers subalternes et des matelots qui meurent à son service. Pop., y compris celle du hameau de Blackwall : 12,223 hab.

POPLAR, île des États-Unis, état de Maryland, comté de Talbot, dans la baie Chesapeake; à 15 l. S. S. E. de Baltimore. Elle a 1 l. de long sur 1/2 l. de large.

POPO. On comprend quelquefois sous ce nom les territoires d'Aflah, Taun et Augua, dans la Guinée supérieure, à la côte des Esclaves et dans le S. du Kerrapay.

POPO (GRAND) ou AFLAH, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, pays d'Aflah; à 8 l. O. de Juda, sur le golfe de Guinée.

POPO (PETIT) ou AMINO, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, pays d'Aflah, à 10 l. O. de Grand-Popo; sur le golfe de Guinée, à l'embouchure d'une rivière.

POPO, groupe d'îles de l'archipel des Moluques; l'extrémité mérid. est par 1° 15' 45" de lat. S. et 127° 21' 15" de long. E. Ce groupe se compose de 2 petits amas : l'un est le groupe de Popo proprement dit, qui comprend 3 îles, dont la principale, de 20 l. de circuit, est riche en sagou, noix de coco et sel; l'autre est le groupe de Bo. Les habitans sont Malais. Un radjah gouverne les deux groupes.

POPOCATEPETL ou LA PUEBLA, volcan du Mexique, état de La Puebla; il s'élève au S. E. de la vallée de Mexico, par 18° 59' 47" de lat. N. et 100° 53' 15" de long. O. Sa hauteur, mesurée par M. de Humboldt, est de 5,400 mètres au-dessus de la mer; la limite de la végétation y est à 3,900 mètres. La roche de ce volcan est du porphyre obsidien. Le cratère a la forme d'un entonnoir, dont l'ouverture a environ 1/2 mille de largeur; on ne peut en apercevoir le fond. Il est couvert de neige; il y règne continuellement dans l'intérieur, vers le N., un bruit sourd qui augmente de temps en temps comme par l'effet d'un craquement : c'est alors que le volcan vomit des pierres qui retombent presque toutes en dedans; les autres, en petit nombre, tombent dans la direction du S.; il s'en échappe aussi du sable et des cendres. Il en sort presque continuellement de la fumée; on sent l'odeur des vapeurs sulfureuses au-dessous de la limite des neiges. La montée qui conduit au cratère est très-rude. Le peu de densité de l'air y produit des vertiges et des maux de tête, et la respiration y est difficile.

POPOLI, ville du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIᵉ., distr. et à 3 l. N. N. O. de Sulmona, et à 9 l. S. E. d'Aquila; chef-lieu de canton. 3 couvens, 2 maisons de charité. 1 foire. 3,700 hab.

POPORNITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 9 l. O. N. O. de Koroveletz.

POPORTZI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. N. N. O. de Nowo-Troki.

POPOVA, rivière de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk. Elle joint la gauche de la Nijnaïa-Toungouska, après 50 l. de cours, au N. O.

POPOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 17 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 10 l. N. N. O. de Bogodoukhov.

POPPART, rivière de Hongrie. *Voy.* POPRAD.

POPPELAU (CANAL DE), dans les États-Prussiens, prov. de Silésie. Il commence sur la droite d'un petit affluent de l'Oder, près et au N. O. de Gross-Döbern, dans la régence et le cercle d'Oppeln, traverse la Prinitza, pénètre dans la régence de Breslau, cercle de Brieg, et se joint, par la gauche, à la Stober, vis-à-vis du village de Stoberau. Il longe la rive droite de l'Oder, à quelque distance, et a un développement d'environ 4 l. 1/2.

POPPELAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 4 l. 3/4 N. O. d'Oppeln; sur la droite de la Brinitza, près du canal de son nom. 1,294 hab.

POPPELSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Cologne, cercle et à 1/2 l. S. O. de Bonn. Manufacture de tapis, dans le château de Klemensruhe; fabriques de faïence et de pipes. 760 hab.

POPPENBURG, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 2 l. 1/2 O. d'Hildesheim; chef-lieu d'un bailliage qui a 3,800 hab.

POPPENBÜTTEL, village de Danemark, duché de Holstein, baill. de Trittau; à 3 l.

N. E. de Hambourg. Il y a une raffinerie, attachée à l'hôtel des monnaies d'Altona.

POPPENHAUSEN, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. S. E. de Weihers, et à 3 l. 1/2 N. de Brückenau. Fabrique de toiles. 900 hab.

POPPENLAUER, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Münnerstadt, et à 3 l. 1/2 S. O. de Königshofen. 1,000 hab., dont environ 70 Juifs.

POPPI, bourg de Toscane, prov. et à 12 l. E. de Florence, chef-lieu de vicariat; sur la droite de l'Arno. Il y a un palais, jadis résidence des Guidi; une célèbre abbaye de S.-Fidele, un couvent d'Augustines, un hôpital commode, une bibliothèque publique et un théâtre. La commune a 4,660 hab. A 2 l. O., sont les eaux minérales delle Piscine.

PÖPPLIWODE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. de Breslau, cercle et à 3 l. N. O. de Münsterberg. Source minérale. Récolte de pois renommés. 900 hab.

POPRA, ville et détroit de l'Indo-Chine. *Voy.* Papra.

POPRAD, POPPART ou POPER, rivière qui prend sa source au mont Krivan, partie des Karpathes, en Hongrie, sur la limite de la Gallicie, dans un lac très-poissonneux. Elle coule d'abord au S., en séparant le comitat de Lyptau de celui de Zips, entre dans ce dernier, après avoir tourné au N. E., arrose Deutschendorf, Kaysmark et Podolincz, pénètre dans le comitat de Sáros, et atteint bientôt la frontière de la Gallicie, dont elle forme une petite partie, se dirige au N. O., entre dans ce roy., et se joint au Dunajec, par la droite, à 1 l. S. S. O. de Nowy-Sandec. Environ 34 l. de cours. Elle est navigable.

POPRAD, ville de Hongrie. *Voy.* Deutschendorf.

POPULZYES, peuplade de l'Afghanistan propre, dans la prov. de Candahar, au N. de la ville de ce nom.

POPYAS, peuplade de Mosquitos, dans le Guatemala. *Voy.* Poyais.

POQUE-CHOUDIE, bourgade de la côte N. E. de la Nouvelle-Écosse, comté de Northumberland, entre le détroit de Shepagan et la baie de Caraquat; près d'une pointe basse de son nom. On y fait une bonne pêche de morue et d'huîtres.

PORAH, île de l'océan Indien. *Voy.* Bonne-Fortune.

PORAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 13 l. N. de Vizagapatam.

PORCA, ville de l'Hindoustan, état de Travancore, sur l'océan Indien, à 16 l. S. de Cochin; dans un pays fertile, surtout en riz. Les Hollandais y ont eu un comptoir, pour y effectuer des cargaisons de poivre. La côte est, près de cette ville, basse et couverte d'arbres.

PORCE, rivière de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Elle a sa source dans les Andes, par 6° de lat. N. et 78° de long. O., à 7 l. S. de Medellin, coule d'abord au N. N. O., puis au N., et se joint au Nechi, par la gauche, à 10 l. E. S. E. de Caceres, après un cours d'environ 50 l., dont 20 de navigation; mais on ne la remonte pas à plus de 10 l., à cause des obstacles qui gênent son lit. Elle coule sur du sable d'or. Ses rives offrent de riches campagnes et des prairies délicieuses couvertes de vergers et d'habitations.

PORCELETTE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 9 l. 1/4 S. E. de Thionville, cant. et à 3 l. 1/3 S. E. de Bouzonville. 700 hab. Il a été fondé, au commencement du XVIIe. siècle, par Porcelet de Maillane, évêque de Toul, dans un lieu inculte et couvert de broussailles.

PORCHAIRE (S^t.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/4 N. O. de Saintes, et à 10 l. 1/4 S. E. de La Rochelle; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,000 hab.

PORCHERIE (LA), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de S^t.-Yrieix, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de S^t.-Germain-les-Belles-Filles; dans une vallée, près de la source de la Petite-Briance. Forges et 2 feux d'affinerie. 4 foires. 1,268 hab. Plusieurs étangs aux environs.

PORCHOW, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Porkhov.

PORCIEN, ancien petit pays de France, en Champagne, enclavé dans le Rethelois, au couchant de Rethel; Château-Porcien en était le lieu principal. Il fait actuellement partie de l'arrond. de Rethel, dans le dép. des Ardennes.

PORCIEUX ou PORTIEUX, village de

France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Mirecourt, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Charmes; près de la forêt de ce nom. Source minérale et verrerie considérable. 1,074 hab.

PORCO, ville du Haut-Pérou, dép. et à 8 l. O. de Potosi, chef-lieu de prov.; près de la montagne de son nom. Elle est peu considerable. La prov., dont la situation est élevée et le climat froid, produit peu de grains et de fruits, mais nourrit de grands troupeaux de vigognes et de guanucos. On y exploite des mines d'or, d'argent et de cuivre. 22,000 hab.

C'est de la montagne de Porco que les Incas retiraient une grande partie de l'argent qu'ils employaient; ce fut aussi la première mine que les Espagnols exploitèrent après la conquête du Pérou.

PORCOLL, *Purcull*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Vârangol; à 30 l. N. E. d'Hayder-abad.

PORCOS, nom que l'on donne à plusieurs îles du Brésil, prov. de Para, dans l'Amazone, un peu avant son embouchure au S. de Macappa, à l'O. de l'île Marajo.

PORCOS (ILHA DOS), île de l'Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. et comarca de St.-Paul. Lat. S. 23° 33′ 38″. Long. O. 47° 30′ 18″. Elle a environ 2 l. de long et la figure d'un cône; la côte offre partout un bon mouillage, mais pas de port. Elle est habitée.

PORCS (ÎLES AUX), groupe de l'archipel des Bissagos, sur la côte de Sénégambie; entre l'île Canebac, au S. S. O., et l'île Bulama, au N. N. E.

PORCUNA, OBULCO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. de Jaen, et à 4 l. 1/2 S. S. O. d'Andujar; sur une colline élevée et manquant d'eau. C'est un des siéges de l'administration de l'ordre de Calatrava. 3 couvens, dont 1 de religieuses; 2 prieurés, et 2 hôpitaux. On y voit une tour antique et quelques antiquités romaines. 6,853 hab. Saline aux environs.

Obulco fut une ville municipale romaine; du temps des Celtes, elle avait été très-importante.

PORCUPINE ou PORC-ÉPIC, rivière qui prend sa source dans la Nouvelle-Bretagne, au pays des Assiniboins, entre dans le territoire de Missouri, aux États-Unis, et afflue à la gauche du Missouri, à une vingtaine de lieues au-dessus du confluent de l'Yellowstone, après un cours de 60 l. au S. S. E. Elle a été nommée Porcupine par Lewis et Clarke, à cause du grand nombre de porcs-épics qui se trouvent aux environs.

PORDENONE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. O. S. O. d'Udine, et à 14 l. N. N. E. de Venise; chef-lieu de district. Lat. N. 45° 56′ 42″. Long. E. 10° 20′ 9″. Elle a une vieille enceinte murée, et est assez bien bâtie et très-vivante. Commerce de vin et de blé. Marché, les mercredi et samedi. Foires, les 4 et 5 mai, et le 21 décembre. 4,000 hab.

Le distr. a 11 comm.

PORDIC, bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond., 1er. cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de St.-Brieuc, et à 1/2 l. de l'anse de ce nom. 3,440 hab.

PÓR-DÖMÖLK, village de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat d'Eisenbourg, marche de Kemenyes-Allya; à 4 l. S. de Papócz et à 8 1/3 E. de Steinamanger. Il y a une abbaye de Bénédictins, où l'on se rend en pélerinage.

PORE, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 10 l. S. de Casanare, et à 33 l. E. N. E. de Tunja; au pied des monts Lomas del Viento. Lat. N. 5° 40′ 0″. Long. O. 74° 33′ 30″. Le climat en est chaud et malsain. On y fait un grand commerce de peaux de daims préparées. 500 hab.

PORÉ, bras de mer du Zanguebar, près et au S. de Quiloa; il communique à la baie de ce nom. Lat. S. 9°.

PORÉ-COURA, rivière de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon. Elle a sa source vers Bourré, et joint la gauche de la Gambie, après 20 l. de cours, à l'E. N. E.

PORÉ-DAKA, bourgade de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon, à 8 l. O. N. O. de Timbo; vers la source du Sénégal.

PORENTRUY, *Bruntrut* ou *Pruntrut*, ville de Suisse, cant. et à 13 l. N. O. de Berne, et à 9 l. O. S. O. de Bâle; chef-lieu de baill.; sur une hauteur, près de la gauche de la Halle, dans une belle et fertile contrée. Lat. N. 47° 27′. Long. E. 4° 48′. Rues bien bâties, fort larges et ornées de fontaines: les principaux édifices sont l'hôtel-de-ville, l'hôpital, la maison du conseil, la halle, l'ancien collége des Jésuites, où

l'on fait des cours de théologie, de philosophie, de mathématiques, etc.; l'ancienne église de St.-Étienne, dont on admire l'autel. Le château, situé sur une éminence qui domine la ville, au N., et où habitait l'évêque de Bâle, a été construite à différentes reprises; l'on y distingue la vieille tour de Refousse, de 76 mètres d'élévation, et un puits de 200 pieds de profondeur, creusé dans le roc, attribués aux Romains; un beau jardin, orné de bassins, de belvédères, en dépendait. Fabrique de draps, manufacture d'armes, tanneries; commerce d'épiceries. Foires très-fréquentées. Patrie de l'historien Pierre Mathieu et de l'antiquaire J. T. Verneur. 2,896 hab.

Quelques auteurs supposent que cette ville est l'*Amagetobria* de J. César; on y a découvert des armes et des médailles antiques. Brûlé par les Allemands sous Constantin, rebâti par Théodose-le-Grand, saccagé par Attila, et rétabli de nouveau sous Charlemagne, Porentruy appartint ensuite tantôt à l'Empire, tantôt à la France, puis à la Bourgogne; après avoir été dans le moyen âge le sujet de nombreux différends entre les évêques de Bâle et les comtes de Farrette, de Montbéliard et de Neuchâtel, cette ville passa, en 1236, aux comtes de Montbéliard, qui, en 1271, la vendirent aux évêques de Bâle. L'empereur Rodolphe II s'en empara en 1283, et lui accorda plusieurs priviléges. Porentruy devint la capitale de l'évêché de Bâle, et la résidence ordinaire de l'évêque, lorsque la ville de Bâle s'unit aux cantons suisses en 1501; elle avait le titre de principauté. Il y éclata entre l'évêque et les bourgeois, de 1736 à 1741, des troubles sérieux, qui furent apaisés par la France. La guerre de Trente ans, pendant laquelle cette ville fut occupée successivement par les Suédois, les Allemands, les Français, les Espagnols, lui porta un coup funeste; des incendies, des épidémies, l'ont aussi ravagée à diverses époques. En 1793, elle devint le chef-lieu du dép. français du Mont-Terrible; après la suppression de celui-ci, elle fut chef-lieu d'arrond. dans le dép. du Haut-Rhin. En 1815, elle passa au canton de Berne. En novembre 1830, des troubles ayant pour but une nouvelle réunion à la France y ont éclaté, mais ont été promptement calmés.

Le baill. a 15,779 hab.

PORETCHIÉ ou PORIETCHÉ, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. N. N. O. de Smolensk, chef-lieu de distr.; sur la Kasplia, qui y reçoit la Gozba, et qui y devient navigable. Cette ville est l'entrepôt du commerce qui se fait entre Riga et Smolensk, et l'on y embarque beaucoup de blé, de chanvre, d'huile de chenevis et de fer. 2,000 hab.

PORETTA, bourg des États de l'Église. *Voy.* Bagni-della-Poretta.

PORETZK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 7 l. S. E. de Vladimir.

PORI, village de Grèce, en Livadie, à 25 l. E. de Tricala et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Volo; sur le golfe de Salonique.

PORIETCHÉ, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Poretchié.

PORITSCHEN ou BRENNT-PORZICZ, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. S. E. de Pilsen, et à 8 l. N. E. de Klattau; sur un petit affluent de l'Uslawa. Mine de fer et fabrique de fer-blanc. 155 maisons.

PORKA, île de Russie, en Europe, gouv. de St.-Pétersbourg, distr. de Gdov; dans la partie mérid. du lac Peïpous. Elle a 1 l. de long. Elle est bien boisée et renferme 3 villages.

PORKALA, village de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. de Tavastehus, distr. de Raseborgs-Œstra; à 9 l. S. O. d'Helsingfors, à l'extrémité d'une langue de terre, sur le golfe de Finlande. Il y a un fanal à feux tournans.

PORKASSA, *Purkassa*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, distr. de Meïvar; sur la droite du Tapty, à 4 l. N. N. E. de Nândourbar.

PORKHOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 15 l. E. de Pskov, chef-lieu de distr.; sur le Chelon. Elle a un vieux château, entouré d'un mur de briques flanqué de 4 tours. Petit commerce de blé et de lin avec St.-Pétersbourg. 1,000 hab.

On suppose qu'elle fut fondée par les habitans de Novgorod: il en est fait mention dès le XIVe. siècle. En 1347, elle fut assiégée par Olguerd, grand-duc de Lithuanie. Les Novgorodiens l'entourèrent d'un mur, et y construisirent le château en 1387. Les Suédois s'en emparèrent en 1616, mais la rendirent l'année suivante.

PORKURA, village de Transylvanie,

pays des Hongrois, comitat d'Hunyad, marche d'Almas; au milieu de montagnes, à 7 l. 1/2 N. N. E. de Vajda-Hunyad et à 6 l. 1/4 N. E. d'Illye. Il possède une mine d'or, des chrysolithes, des émeraudes et des améthystes.

PORLEZZA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 N. de Côme, chef-lieu de distr.; à l'extrémité N. E. du lac de Lugano. 2 verreries. 1,019 hab.

Le distr. a 20 comm. et 6,872 hab.

PORLOCK ou PORTLOCK, village et port d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Carhampton, à 1 l. 1/2 O. N. O. de Mine-head et à 16 l. O. S. O. de Bristol; au fond de la petite baie de son nom, formée sur la rive mérid. du canal de Bristol. Il n'est composé que de 2 rues mal bâties; l'église renferme plusieurs anciens mausolées. Ce port est l'entrepôt de la houille et de la chaux venant du pays de Galles. La baie est moins poissonneuse qu'autrefois: on y pêche le hareng. 3 foires par an. 759 hab. Les environs offrent des montagnes hautes et couvertes de bois d'un côté, et hérissées de rochers nus et remplis de précipices de l'autre.

Porlock est une très-ancienne ville, qui jouissait de grands priviléges, et où résidèrent long-temps les rois saxons. Elle opposa souvent une courageuse résistance aux invasions des Danois; néanmoins ceux-ci, sous les ordres des comtes Ohtor et Rhold, y débarquèrent en 918, après avoir ravagé une grande partie du pays de Galles. En 1052, Harold, comte d'Essex, à la tête d'une armée nombreuse composée de Danois et d'Irlandais, effectua une descente dans la baie, et brûla la ville de Porlock, qui depuis ne s'est pas entièrement relevée. On reconnait encore dans le voisinage les retranchemens du camp d'Harold, et l'on a souvent trouvé près de là des épées et d'autres instrumens de guerre, enfouis dans la terre.

PORNIC, ville et port de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Paimbœuf, et à 9 l. 1/2 O. S. O. de Nantes; chef-lieu de canton; sur la baie de Bourgneuf. Un hôpital. On y expédie beaucoup de grains. 4 foires. 1,100 hab. Eaux ferrugineuses sur le bord de la mer.

PORNIEH, *Purneah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, chef-lieu de distr.; à 45 l. N. N. O. de Mourched-abad, sur la gauche de la Sorâ-Nolla. Siége d'un tribunal, et résidence d'un collecteur d'impôts.

Le distr. de Pornieh, situé dans le N. O. du Bengale, est bien arrosé et extrêmement fertile, surtout en sucre, en indigo et en pâturages excellens, qui nourrissent de beaux bestiaux. Il y a, au N., quelques montagnes riches en bois de construction.

PORO-HOTUN, ville de l'empire Chinois. *Voy.* Boro-khotan.

POROMOUCHIR, une des îles Kouriles, entre la mer d'Okhotsk et le Grand-Océan; elle dépend de la Russie asiatique, et se trouve à 10 l. S. du Kamtchatka, et à 1/2 l. S. O. de l'île. La pointe S. est par 50° 0' 30" de lat. N. et 153° 3' 59" de long. E. Très-montagneuse dans le N., elle offre une variété de montagnes et de vallées dans les autres parties; les sommets des hauteurs sont presque toujours couverts de neige. Elle abonde en lacs, mais est dépourvue de bois; il y a beaucoup de loups, de renards rouges et autres, et une infinité de rats. On prétend qu'elle renferme quantité de minéraux précieux. A l'extrémité S. E., est une belle baie, et à l'extrémité S., le cap Vasiliev. Les habitans payant tribut sont au nombre de 80.

PORONE, ville du Zanguebar, roy. de Quiloa; sur le bord S. de la baie de ce nom.

PORONGOS (LAGUNAS SALADAS DE LOS), lac marécageux du Buenos-Ayres, dans le N. E. de la prov. de Cordova. C'est dans ce lac que vient se jeter le rio Dulce.

POROS, Sphæria, île de l'Archipel, sur la côte orient. de la Morée, dont elle n'est séparée que par un étroit canal, guéable dans un temps calme; à l'entrée du golfe d'Égine. Environ 2 l. de circonférence. Elle est montagneuse; on y remarque des rochers de granit. Elle abonde en orangers. 3,000 hab. La petite île Calaurea lui est unie par un banc de sable.

POROS, ville de Grèce, à l'extrémité S. de l'île de son nom; à 13 l. E. S. E. de Nauplie de Romanie et à 13 l. S. S. O. d'Athènes. Les maisons, toutes médiocres, basses et à toits plats, s'élèvent sur la pointe d'un rocher nu et désagréable. Il s'y fait un grand commerce maritime.

POROSZLÓ, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat et à 6 l. E. N. E. de Heves, et à 7 l. 3/4 S. E. d'Erlau, marche de la Theiss; sur la droite du Cserö, bras de la Theiss.

POROZOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 6 l. S. S. O. de Volkovisk.

PORPOISE, cap des États-Unis, état de Maine, sur l'Atlantique; entre les baies de Wells et de Saco. Lat. N. 43° 21′ 0″. Long. O. 72° 46′ 15″. Il y a, à côté, un petit port de même nom.

PORQUEROLLES, une des îles d'Hyères, dans la Méditerranée, sur la côte de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Toulon, cant. et à 3 l. S. E. d'Hyères, à l'entrée S. O. de la rade d'Hyères; au S. E. de la presqu'île de Giens, dont elle n'est séparée que par un détroit de 1/2 l., et à 2 l. O. de l'île de Porteros. La forme en est très-irrégulière. Elle a 1 l. 2/3 de longueur, du N. E. au S. O., sur 2/3 de l. de largeur, et est défendue par plusieurs forts, dont un, au centre, porte son nom.

PORQUIER (St.), ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/2 S. E. de Castel-Sarrasin, cant. et à la même distance N. O. de Montech; près de la droite de la Songuine, affluent de la Garonne. 3 foires. 1,260 hab. Grande culture de tabac et de safran, aux environs.

PORRÂNTY, *Purrauntee*, ville de l'Hindoustan, à Guykâvar, dans le Goudjérate, distr. d'Edeouarra; à 13 l. N. N. E. d'Ahmed-abad.

PORRERA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 5 l. S. O. de Montblanch; dans un pays montagneux. 1,130 hab. Mines d'étain, aux environs.

PORRERAS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. S. E. de Palma (Baléares), dans l'île Majorque; sur un terrain plat et assez fertile. 1 hôpital et 2 écoles. 3,873 hab.

PORRIÑO, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 S. E. de Vigo (Galice), et à 4 l. N. de Tuy; près de la gauche du rio de Louro, affluent du Miño, qu'on y passe sur 2 beaux ponts. Hôpital, belles promenades; boulangerie royale, qui fournit du pain à toute la province. La plupart des hommes y exercent la profession de cordonniers, et les femmes y fabriquent beaucoup de pain, dont elles font commerce, ainsi que de toiles. 1 foire par mois, très-fréquentée. 915 hab.

PORROUAH, *Purruah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 12 l. E. S. E. de Berdouan.

PORROUAH, *Purruah*, ville ruinée de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Dinadgepour; à 24 l. N. de Mourched-abad et à 3 l. N. de Mâldah. Cette ville était, au milieu du xivᵉ. siècle, la résidence royale d'Ilyas, second souverain indépendant du Bengale, lorsqu'elle fut prise, en 1353, par l'empereur Firouz. Porrouah reçut de grands accroissemens vers la fin du même siècle, sous le gouvernement de Radjah-Causa; le fils de celui-ci transporta sa résidence à Gour; depuis, Porrouah ne fit que déchoir, et Mâldah s'est en partie élevée de ses ruines. On voit près de Porrouah la belle mosquée d'Addyna, construite au xivᵉ. siècle.

PORRUDOS ou S.-LORENZO, rivière du Brésil, prov. de Mato-Grosso. Après un cours d'environ 100 l., généralement au S. O., elle se jette dans le Cuyaba, par la rive gauche, à environ 25 l. au-dessus du confluent de celui-ci avec le Paraguay.

PORRY ou POREK, petite île de la Méditerranée, faisant partie de la république des îles Ioniennes; à 6 l. S. E. de Cerigo et à 1 l. 1/2 N. de Cerigotto. Elle est habitée par des Grecs, qui y font un grand commerce.

PORSANGER, golfe formé par l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark. Il a 5 l. de large à son entrée, près et au S. E. de l'île Mageröe, par 70° 50′ de lat. N. et 23° 40′ de long. E., et 25 l. de profondeur.

PORSELOUC ou PITSANELOUC, ville du roy. de Siam, capitale du Haut-Siam et chef-lieu d'une prov. de son nom; sur un bras du Meïnam. Elle était autrefois la résidence d'un prince indépendant. Les Français y ont eu un fort.

PORSGRUND, ville et port de Norvège, diocèse et à 32 l. N. E. de Christiansand, baill. de Bradsberg; à 2 l. S. de Skeen, à l'embouchure du Skeen dans une baie du Skager-Rack. Lat. N. 59° 7′. Long. E. 7° 23′. Elle est divisée en Pors-

grund oriental et Porsgrund occidental, est bien bâtie et a un aspect agréable. Commerce considérable de planches. 1,500 hab.

PORSPODER, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Brest, cant. et à 2 l. O. S. O. de Ploudalmezeau; sur l'Atlantique. 2,180 hab.

PORT. Les articles qui ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit ce mot.

PORT, paroisse d'Écosse, comté de Perth, presbytère et à 4 l. 1/3 O. de Dunblane; sur la côte sept. du lac de Monteith, qui a 1 l. 3/4 de circuit et contient 2 petites îles. 1,614 hab.

PORTA (LA), défilé de Suisse, cant. des Grisons, dans le val Bregell; à 1/2 l. S. E. de Soglio, entre la gauche de la Maira et des rochers escarpés. On y voit les restes d'un château.

PORTACELI, chaîne de montagnes d'Espagne, prov. et au N. O. de Valence. Elle commence près de Liria, occupe 5 l. du S. E. au N. O., sur 2 l. de largeur, en prenant successivement les noms de Segart, Serra, Naguera, Olocau et Cucaló, et se rattache au N. aux montagnes de Segorbe, et vers le N. O. à celles de Cueva-Santa. Elles se composent de grès jusqu'au-delà d'Olocau, et ensuite de pierres calcaires, parmi lesquelles se trouvent de beaux marbres de couleurs variées; on trouve du plomb en divers endroits. Plusieurs des sommets sont nus et incultes, mais les penchans sont couverts de forêts. Il y a entre ces montagnes quelques vallées étroites et fertiles, et quelques hameaux.

PORTACELI, chartreuse d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Valence, et à 3 l. 3/4 N. E. de Liria; au milieu des monts Portaceli. L'église est très-belle et ornée d'une quantité de marbres précieux et autres belles pierres. Le couvent, d'une belle construction, est alimenté d'eau par un superbe aqueduc qui l'amène d'une montagne voisine. Il y a un très-bel hospice, où sont reçus avec toutes sortes d'égards tous les voyageurs qui viennent visiter le couvent. Les environs produisent du maïs, un peu de blé, et du vin en petite quantité, mais très-renommé pour sa qualité.

Cette chartreuse fut fondée en 1272, par D. Andres Albalat, 3e. évêque de Valence.

PORTACHUELO (CERRO DEL), montagne de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade); sur la route de Santa-Fe de Bogota à Ibaque. Elle atteint 955 toises au-dessus de la mer; sa formation est de grès contenant des pétrifications microscopiques de trochites.

PORTACOMARO, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Asti, chef-lieu de mandement. 1,000 hab.

PORTA-D'AMPUGNANI (LA), village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Bastia, et à 17 l. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton d'Ampugnani; au pied des montagnes. 600 hab.

PORTADOWN, bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. 1/3 N. E. d'Armagh, baronnie d'Oneilland; agréablement situé sur la gauche du Bann, à 1/3 de l. du canal de Newry. Manufacture importante de toile. 8 foires.

PORTAFERRY, bourg d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Ardes, à 2 l. 1/2 N. E. de Downpatrick et à 5 l. 1/2 S. E. de Newton-Ardes; sur le bord orient. du détroit qui unit le lough Strangford à la baie de ce nom, formée par la mer d'Irlande. Ancien château; on remarque près de l'église, 2 chapelles voûtées et construites en pierres jointes par un ciment indestructible. 5 foires.

PORTAGE ou CARRYING, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le S. du comté de Henry, coule au N. E., et se jette dans la partie occid. du lac Érié, à 5 l. N. de Croghansville, après un cours de 25 l., en partie navigable.

PORTAGE, comté des États-Unis, dans la partie N. de l'état d'Ohio. 10,095 hab. Le chef-lieu est Ravenna.

PORTALEGRE, bourg du Brésil, prov. et à 45 l. S. S. O. de Porto-Seguro; sur la gauche du Mucury, à peu de distance de son embouchure dans l'Atlantique. Il est petit et les maisons en sont basses et couvertes en chaume; au milieu, est une place carrée. On en exporte une grande quantité de farine, de lin et de bois de charpente. La fécondité de son territoire et sa situation sur une rivière navigable, donnent l'espoir qu'il deviendra plus important. Il y a des mines de fer aux environs.

PORTALEGRE, bourg du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte, à environ 60 l. O.

de Natal; sur la montagne de son nom, à 2 l. à l'O. du rio Appody. L'air y est frais et salubre, et les eaux y sont excellentes. La population est assez considérable. Le manioc et le coton en forment la richesse.

PORTALEGRE, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Rio-Grande do Sul, à 260 l. S. O. de Rio-de-Janeiro; sur la rive gauche du Jacuy, quelques lieues avant son embouchure dans le lac Pathos. Lat. S. 30° 58′ 0″. Long. O. 53° 50′ 20″. Résidence d'un gouverneur et siége d'une justice supérieure. Elle est grande, bien bâtie, et a des rues droites, dont les principales sont pavées. Un hôpital et une école latine. Le commerce y est florissant et la population nombreuse.

PORTALEGRE, ville de Portugal, prov. d'Alentejo, chef-lieu de comarca; à 19 l. N. E. d'Evora et à 5 l. E. S. E. de Crato, sur une haute colline et dans un pays pittoresque et fertile. Siége d'un évêché, créé en 1545, et suffragant du patriarcat de Lisbonne. Elle a une vieille enceinte, mais n'a de force que par sa situation. Les rues sont étroites, tortueuses et escarpées, et les maisons, assez régulièrement bâties et pourvues de bonne eau par 3 fontaines. L'édifice le plus remarquable est la cathédrale, dont les 3 nefs sont soutenues par de belles colonnes gothiques. 4 autres églises paroissiales; 5 couvens, dont 2 de religieuses; 2 hôpitaux; palais épiscopal, bien bâti; séminaire; collége. Fabrique considérable de draps et de droguets. 6,200 hab. Il y a, dans les environs, beaucoup de châtaigniers, dont le bois est un objet de commerce assez important avec Lisbonne.

La comarca contient 30,000 hab.

PORTALRUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Cuenca, et à 3 l. N. E. de Huete; dans une plaine fertile. On y fait divers ouvrages en sparterie et quelques toiles. 400 hab.

PORTANDIK, port du Sahara. *Voy.* Portendik.

PORT-ANGLAIS ou ENGLISH-BANK, bourgade du Guatemala, sur la côte des Mosquitos; elle se compose d'environ 40 maisons, à un étage, bien construites en bois ou en torchis, et couvertes de feuilles de palmier qui se conservent très-long-temps. On y compte de 150 à 200 individus, créoles, mulâtres et zambos, originaires de la Jamaïque, de St.-André et d'autres îles. Les marchands de la Jamaïque y ont 2 magasins, pour la conservation ou le débit de leurs marchandises, et les Américains des États-Unis en ont un autre. Les Indiens y apportent des écailles de tortue, de la gomme copal, des résines, du cachou, des peaux, des canots, des rames et différens autres articles, qu'ils échangent contre des toiles à voiles, des haches, des brides, des lames de coutelas, etc.

PORT-A-PIMENT (LE), bourgade et port de l'île Haïti, dép. du Nord; à 18 l. O. S. O. du Cap-Haïtien et à 30 l. N. N. O. du Port-Républicain, sur le golfe de Léogane. Lat. N. 19° 35′ 1″. Long. O. 75° 17′ 18″.

PORT A PORT, havre spacieux et sûr de la côte occid. de Terre-Neuve, près et au N. de la baie St.-George.

PORTARIA, village de Grèce, en Livadie, à 22 l. E. S. E. de Tricala et à 1 l. N. N. O. de Volo; dans une très-belle situation. Il est bien bâti. 1 grand marché par semaine, très-fréquenté.

PORTARLINGTON, ville d'Irlande, prov. de Leinster, partie dans le comté du Roi, baronnie de Philipstown, sur la gauche du Barrow, partie dans le comté de la Reine, baronnie de Portnehinch, sur la droite de la même rivière; à 3 l. 1/2 N. N. E. de Maryborough, à 3 l. 3/4 S. E. de Philipstown et à la même distance O. de Kildare. Agréablement située, grande, populeuse et bien bâtie, elle consiste principalement en une rue très-étendue. Résidence de plusieurs familles nobles et opulentes. Nombreuses écoles élémentaires où l'on enseigne la langue française. Cette ville donne le titre de comte à la famille de Dawson, et envoie un membre au Parlement. 3 foires.

PORTATORE, canal des États de l'Église, délég. de Frosinone. Il a été creusé pour concourir au desséchement des marais Pontins; il s'embranche, à Ponte-Maggiore, avec la ligne ou canal Pie, qu'il continue. Il rencontre, au S., la partie du canal Ninfa appelée Fiume delle Volte, près du fossé Badino, à 1 l. O. de Terracine. Il a 1 l. d'étendue.

PORT-AU-PRINCE (LE), ville de l'île Haïti. *Voy.* Port-Républicain (Le).

PORTA WESTPHALICA, défilé des États-Prussiens. *Voy.* Westphalica (Porta).

PORTBAIL, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Valognes, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Barneville; sur la Manche, où il a un petit port. 2,580 hab. Aux environs, salines et un petit fort du même nom.

PORT-BOURBON, bourgade sur la côte S. E. de l'île de France, dans l'océan Indien; sur le bord sept. du Grand-Port, auquel on donne aussi le nom de Port-Bourbon.

PORTBURY, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Somerset. 7,580 hab.

PORT-CAILLO ou **PORTOKALI**, village et port de Grèce, en Morée, sur la côte occid. du golfe et près de Kolokythia; à 17 l. S. S. E. de Kalámata.

PORT-CASTRIES ou **LE CARÉNAGE**, ville chef-lieu de l'île Ste.-Lucie, l'une des Petites-Antilles; sur la côte N. O. de l'île, par 13° 57′ de lat. N. et 63° 25′ de long. O. Le climat, autrefois très-malsain, est devenu moins insalubre depuis le dessèchement des marais. Il y a un beau port, où 30 vaisseaux de ligne peuvent ancrer en sûreté. Le fort du Morne-Fortuné protège le port et la ville. 4,300 hab. Un violent incendie ravagea Port-Castries en 1813.

PORTCHESTER, village d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Postdown; à 1 l. N. N. O. de Portsmouth, sur la côte sept. du havre de Portsmouth. Remarquable par un ancien château, qui paraît être de construction romaine, mais auquel les Saxons et les Normands ont fait beaucoup de changemens. Portchester était anciennement un port très-important, mais la mer s'étant retirée de cette partie du havre, ses habitans l'abandonnèrent pour venir s'établir à Portsmouth. 757 hab.

PORT-CORNWALLIS, établissement formé par les Anglais, vers la fin du XVIIIe. siècle, sur l'île Chatham, une des Andaman.

PORTCROS, une des îles d'Hyères, dans la Méditerranée, sur la côte de France, dép. du Var, arrond. et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Toulon, cant. et à 5 l. 1/3 S. E. d'Hyères; au S. de la rade de ce nom, à l'O. de l'île du Titan, dont un canal de 1/4 de l. la sépare, et à 2 l. E. de l'île de Porquerolles; un canal de 1 l. 2/3 passe entre elle et le point le plus rapproché du continent. Elle est de forme à peu près ronde, mais irrégulière, et a 1 l. de longueur, du N. E. au S. O., sur 3/4 de l. de largeur. Plusieurs forts la défendent; on y remarque 2 ports assez bons, au N. E. et à l'O.: ce dernier est abrité par l'île de Bagueau. Portcros est une des îles que les anciens comprenaient sous le nom d'îles d'Or.

PORT-D'ENVAUX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de St.-Porchaire; sur la gauche de la Charente. 1,350 hab.

PORT-DE-PAIX (LE), ville et port de l'île Haïti, dép. du Nord, chef-lieu d'arrond., à 15 l. O. N. O. du Cap-Haïtien et à 36 l. N. N. O. du Port-Républicain; sur l'Atlantique, près de l'embouchure des Trois-Rivières, vis-à-vis de l'île de la Tortue. Lat. N. 19° 58′. Long. O. 75° 23′.

L'arrond. a 26,058 hab.

PORT-DE-PENNE, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1/4 de l. N. O. de Penne; sur la gauche du Lot. 4 foires.

PORT-DÉSIRÉ, rivière de Patagonie, qui a sa source dans le pays à peu près inconnu qu'habitent les Indiens Sehoau, sur le versant orient. d'une ramification des Andes, vers 49° de lat. S. et 73° de long. O. Elle coule au N. E. et se jette dans l'Atlantique austral, par le port de son nom, au S. du cap Blanco et au S. E. du pic de los Rios, sous 47° 35′ de lat. et 68° 30′ de long., après un cours d'environ 80 l.

PORT-D'ESPAGNE, en espagnol *Puerto de España*, en anglais *Port of Spain*, ville chef-lieu de l'île de la Trinité, une des Petites-Antilles; sur le golfe de Paria, vers l'embouchure du Caroni. Lat. N. 10° 38′ 56″. Long. O. 63° 56′ 30″. Originairement bâtie en bois, elle éprouva un violent incendie en 1809; depuis, on l'a rebâtie en pierre et entourée de beaucoup d'ouvrages fortifiés, principalement du côté du port: celui-ci s'étend à l'O., est sûr et spacieux, et a un beau môle en pierre. 7,000 hab. Carrières de pierre à bâtir à l'E. de la ville.

PORT-DIEU (LE), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 3/4 E. d'Ussel, cant. et à 3 l. N. de Bort; sur la droite du Chavagnoux. 14 foires. 300 hab.

PORTE AU DIABLE, petite île près de l'extrémité S. E. de la Martinique, une des

Petites-Antilles. Lat. N. 14° 24′. Long. O. 63° 15′.

PORTE DE FER, en allemand *Eisernes-thor*, en turc *Demir-capou*, nom donné à une gorge resserrée entre une ramification du Balkan et les monts Zmenik, et que franchit le Danube, sur la limite de la Turquie d'Europe et de la Hongrie, un peu au-dessus d'Orsova.

PORTEILLE, col des Pyrénées, entre le dép. français des Pyrénées-Orientales et la prov. espagnole de Catalogne, un peu au S. O. de Bellegarde.

PORTEL, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 8 l. S. E. d'Evora; sur une hauteur, près de la gauche de l'Odejebe, affluent de la Guadiana. Il a un château-fort, qui renferme un palais jadis habité par les ducs de Bragance. 2 couvens, 1 hôpital, 1 école latine, et 1 haras, le plus renommé du royaume. 3 foires par an. 1,800 hab. Environs très-fertiles en denrées de toute espèce.

PORTELL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 5 l. S. O. de Morella; dans un pays montagneux. 1 hôpital. Fabrication de grosses étoffes de laine. 680 hab.

PORTELLADA, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 3 l. 1/2 S. d'Alcañiz; dans un pays assez fertile en blé, huile et soie, près de la gauche du Tustavins, affluent du Nonaspe, qui y forme une belle cascade de 150 pieds de hauteur. 1 moulin à huile. 733 hab.

PORT-EN-BESSIN, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Bayeux, cant. et à 2 l. O. N. O. de Ryes; près de la Manche. Cabotage. 600 hab.

PORTENDIK ou PORTO-D'ADDY, port et ancien établissement français dans le Sahara, sur l'Atlantique; à 60 l. N. de St.-Louis. Lat. N. 18° 19′. Long. O. 18° 30′. L'entrée du port est obstruée par 2 grands bancs de sable; l'intérieur a un fond inégal et est très-agité. Il abonde en tortues et en poissons, particulièrement en une grande espèce de morue.

En 1724, la compagnie française des Indes-Orientales y fit construire un fort, et y forma un établissement qu'elle ne tarda pas à abandonner, parce que les avantages qu'elle en retirait ne pouvaient pas compenser les désagrémens que sa situation rendait inévitables.

PORTENDIK (PETIT) ou GAMAR, port et ancien établissement français dans le Sahara, sur l'Atlantique; un peu au S. de Portendik.

PORTE-PLATE, ville et port de l'île Haïti, dép. de l'Est, chef-lieu d'arrond.; à 40 l. N. N. O. de Ste.-Domingo et à 50 l. N. E. du Port-Républicain.

L'arrond. a 10,622 hab.

PORTERSVILLE, commune des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Dubois; à 14 l. S. E. de Vincennes et à 17 l. S. S. O. d'Indianopolis, sur la rive gauche de la Potoka.

PORTES (LES), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. N. d'Ars; sur la côte sept. de l'île de Ré. 820 hab. On trouve aux environs divers cailloux transparens de plusieurs couleurs, et aussi brillans que ceux de Médoc. Il y a des salines.

PORTES, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. d'Alais, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Génolhac. 3 foires. 1,250 hab. Aux environs, houillère exploitée, et mine d'antimoine sulfuré, abandonnée en 1824.

PORTET, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 8 l. 1/2 S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 2 l. O. N. O. de Bagnères-de-Luchon. 170 hab. Aux environs, dans la montagne du Minier, mine de cuivre jaune hépatique, abandonnée; le vert de montagne et la mine de fer qu'on en retirait étaient aurifères.

PORTET, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. N. O. de Podensac; sur la gauche de la Garonne. 1 foire. 1,690 hab.

PORTEZUELO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. de Caceres (Estremadure), et à 3 l. S. E. de Coria; sur un petit affluent du Tage. Fabrication de grosses étoffes de laine, de toiles de lin et de chanvre. 662 hab.

PORT-GIBSON, village des États-Unis, état de Mississipi, chef-lieu du comté de Claiborne, à 20 l. O. N. O. de Monticello et à 14 l. N. E. de Natchez; sur le bayou Pierre, affluent du Mississipi, et navigable

jusqu'à cet endroit pour de grands bateaux plats, pendant février, mars, avril et mai. Port-Gibson fait un commerce actif avec La Nouvelle-Orléans : le coton est la principale exportation.

PORT-GLASGOW ou NEWPORT-GLASGOW, ville d'Écosse, comté et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Renfrew, presbytère et à 4 l. N. O. de Paisley, à 7 l. O. de Glasgow et à 3/4 de l. E. S. E. de Greenock; sur la gauche de la Clyde, qui a, en cet endroit, 2/3 de l. de largeur. Lat. N. 55° 56′ 0″. Long. O. 7° 0′ 15″. Elle est bien bâtie et propre. Il y a une église paroissiale, 2 autres lieux de culte, et de bonnes écoles. Le port, très-étendu et très-profond, reçoit les navires qui trafiquent avec Glasgow, et dont le tonnage est trop fort pour remonter plus avant le fleuve : le quai de la Clyde est large et long; les navires qui n'ont pas besoin d'entrer dans le bassin du port, abordent le long de ce quai; il y a plusieurs chantiers de construction. Le commerce y est très-actif; 114 navires, du port de 18,255 tonn., lui appartiennent. Les principales importations sont : tabac, coton, sucre, acajou, bois de Campêche et de construction, fer, chanvre, etc. 5,262 hab. A l'extrémité orient. de la baie, s'élève le château-fort de Newark, à peu près en ruine. Les environs sont agréables et variés.

Cette ville doit sa fondation à la corporation des commerçans de Glasgow, qui y construisirent le port en 1668. Cette nouvelle ville, réunie au petit village de Newark, fut érigée en bourg de baronnie, en 1775.

PORTGLENONE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 5 l. 3/4 N. O. d'Antrim, baronnie de Toome; agréablement situé sur la droite du Bann, qu'on y traverse sur un pont, et qui le sépare du comté de Londonderry. Petit, mais propre et bien bâti. 2 foires.

PORT-HOWE, lieu de débarquement, sur la côte E. de l'île S.-Salvador, une des Lucayes. C'est là que Christophe Colomb débarqua le 11 octobre 1492 : on y a élevé une maison de plaisance, qui porte le nom de Columbia.

PORTICI, bourg du roy. de Naples, prov., distr. et à 1 l. 1/2 S. E. de Naples, chef-lieu de cant.; sur le golfe de Naples, au pied O. du Vésuve. Situation magnifique et climat délicieux. Il est couvert de charmantes maisons de campagne, et a un très-beau palais royal au bas duquel passe la route : cet édifice, élevé de 3 étages, est un rectangle de 90 palmes de hauteur, de 400 de longueur de l'E. à l'O., et de 360 de largeur; la vue, du côté du golfe, est de la plus grande beauté; Charles de Bourbon le fit commencer en 1738, sur les dessins de l'architecte romain Antonio Canavari. Dans les galeries, sont de très-belles fresques enlevées avec art aux murs de Pompeïa, de beaux tableaux des écoles italienne, française et flamande; 1 musée, unique dans le monde pour la belle collection de statues, de bronzes, d'armes, d'armures et d'ustensiles de tous genres, trouvés dans les fouilles de Pompeïa et d'Herculanum. Attenans à ce palais, sont des parcs et jardins embellis de tout ce que l'art peut produire de plus gracieux et de plus séduisant, comme aussi de statues tant antiques que modernes, de fontaines de marbre, de petits temples, belvédères, etc. Indépendamment du palais royal, Portici renferme plusieurs autres beaux édifices, entre autres l'église paroissiale, ornée de stuc et de belles peintures de Lucas Giordano; un très-vaste et magnifique bâtiment où Ferdinand IV a établi une manufacture de toute espèce de rubans; les écuries royales, les casernes des gardes-du-corps, et un monastère de Franciscains d'un très-beau style et dont la situation est des plus belles. Sur le golfe, on remarque une belle place, 1 môle et 1 château-fort. Pêche active et abondante. Fruits exquis et excellens vins. 5,450 hab.

Portici et Resina sont à 70 pieds au-dessus de l'emplacement d'*Herculanum* ou *Herculaneum*, que la terrible éruption du Vésuve en 79 ensevelit sous des monceaux de cendres et de laves. On ne découvrit cette ancienne ville qu'en 1711, en creusant un puits : le prince d'Elbeuf, de la maison de Lorraine, qui commença les excavations, trouva quantité de colonnes et un amphithéâtre bien conservé; le gouvernement napolitain continua les fouilles, qui ont mis à découvert 2 temples, 1 théâtre, quelques rues dont on a retiré un grand nombre de statues de bronze de toutes dimensions, des colonnes de marbre et d'albâtre, des mosaïques, des fresques, des armes et des armures, des meubles, des

OUEST, ville chef-lieu de l'île de France et de quartier, sur la côte N. O. de l'île; dans une vallée entourée de montagnes à pic et arides. Lat. S. 20° 9′ 19″. Long. E. 55° 9′ 26″. Elle a 3/4 de l. le long de la rade, et est divisée en ville blanche et ville noire: celle-ci n'est composée que de 3 quartiers ou faubourgs, qui sont le Camp-Libre, où résident les affranchis noirs ou mulâtres; le Camp-Malabar, qui renferme des Indiens ouvriers et commerçans, et le Camp-Chinois, habité aussi par des Asiatiques de plusieurs nations. La plupart des rues sont larges et bien alignées, et quelques-unes sont très-belles et bien ombragées. Les maisons, généralement bâties en bois, n'ont qu'un étage, et celles des faubourgs n'ont qu'un rez-de-chaussée; quelques-unes ont des terrasses au lieu de toit; toutes sont jolies, commodément distribuées pour la température chaude du climat; quelques-unes sont meublées avec goût et même avec luxe. L'hôtel du Gouvernement, qui jouit d'une belle vue sur la rade, est d'une construction moitié asiatique et moitié européenne, et manque d'élégance et de proportions; la salle de spectacle, construite en bois et dont le péristyle rappelle celui de l'Odéon de Paris, est un des plus beaux édifices de la ville: la place du Marché, qui est devant, entourée d'un double rang de galeries de bois, est aussi remarquable. L'église paroissiale est d'une architecture sévère, mais manque de proportions. Il y a aussi 1 temple protestant, des casernes, des arsenaux, des chantiers de construction, 1 hôpital militaire; plusieurs fontaines, alimentées par un aqueduc qui amène l'eau de la Grande-Rivière, éloignée de 1 l. de la ville; 1 promenade publique appelée le Champ-de-Mars, mais qui n'est abritée du soleil que par l'ombre des montagnes qui l'entourent en partie. Le port a de beaux quais, commodes pour le chargement et le déchargement, et une fontaine abondante et d'un accès facile: il est défendu par le fort de l'île aux Tonneliers, armé d'environ 190 pièces d'artillerie, par le fort Blanc et par d'autres ouvrages qui défendent aussi la ville; il y a une vigie sur le sommet de la montagne voisine et un fanal. Sous le gouvernement français on y avait établi un collége, et il s'y était formé une petite société littéraire épicurienne. 25,000 hab., dont 1/3 de blancs. Les mœurs y sont douces et la société est en général agréable. Les costumes et les physionomies variées des différens peuples qui habitent ou fréquentent Port-Louis, offrent un coup d'œil singulier.

Cette ville a porté pendant la révolution le nom de Port-Liberté, et sous l'empire Français celui de Port-Napoléon. Elle fut prise par les Anglais, le 5 décembre 1810, après une vigoureuse défense; en 1816, un affreux incendie en détruisit la 5e. partie, qui depuis a été reconstruite d'une manière plus solide; elle fut aussi ravagée par une terrible maladie en 1819.

PORT-LOUIS, bourg et quartier de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles, dans la Grande-Terre; à 3 l. 1/2 N. de La Pointe-à-Pitre, sur la côte orient. et à l'entrée du Grand-Cul-de-Sac. Le bourg est grand, bien bâti, bien ombragé, et a 1 église très-vaste. La rade, couverte par des récifs contre les vagues du large, ne peut servir qu'aux bâtimens caboteurs; en temps de guerre, elle est défendue par 2 batteries.

On ne cultive dans le quartier que du sucre, dont on compte 26 fabriques, et quelques vivres. Il y a beaucoup de savanes et de terres en friche et peu de bois. La population du bourg et du quartier est de 4,140 individus, dont 3,735 esclaves.

PORT-LOUIS, bourg chef-lieu de l'île française de Ste.-Marie, voisine de la côte orient. de Madagascar. Il est sur la côte O., et a été établi en 1822.

PORT-MARGOT (LE), bourg de l'île Haïti, dép. du Nord, à 6 l. O. du Cap-Haïtien; sur une petite rivière, à 2 l. 1/2 de l'Atlantique.

PORT-MARLY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. N. de Versailles, cant. et à 1/3 de l. N. E. de Marly; dans une situation charmante, sur une colline qui borde la gauche de la Seine. Beau château et jolies maisons de plaisance. Fabrique d'acier poli. 450 hab.

PORT-MAURICE, *Porto-Maurizio*, ville des États-Sardes, div. et à 13 l. 1/2 E. N. E. de Nice, prov. et à 1/2 l. O. S. O. d'Oneille; chef-lieu de mandement; sur le golfe de Gènes. Le chemin dit de la Corniche, par lequel on y arrive, est rude et taillé dans le roc. Le port, petit, peu profond et peu sûr, fait néanmoins de gran-

des exportations en pâtes d'Italie du pays et en huile d'olives, une des plus estimées de l'Europe. Marchés considérables. 6,000 hab.

PORTMOAK, paroisse d'Écosse, comté et à 1 l. 3/4 E. de Kinross, presbytère de Kirkaldy; au pied du West-Lomond. Fabrique de parchemin. 1,354 hab.

PORT-NAPOLÉON, ville et port de l'île de France. *Voy.* PORT-LOUIS.

PORTNEHINCH, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. E. du comté de la Reine.

PORTNEUF, rivière du Bas-Canada, distr. de Québec. Elle coule au S., et afflue à la gauche du St.-Laurent, un peu au-dessus du confluent du Jacques-Cartier, après un cours d'une quinzaine de l., au S.; elle est rapide et semée de rochers.

PORT-NORD-OUEST, ville de l'île de France. *Voy.* PORT-LOUIS.

PORTNORRIS, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. 1/3 S. E. d'Armagh, baronnie de Fews; près du Gusher. 4 foires.

PORTO. Les articles qui ne se trouveront pas ici, doivent être cherchés au nom qui suit ce mot.

PORTO, bourg des Açores, chef-lieu de l'île Ste.-Marie.

PORTO, village des États de l'Église, comarca et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Rome; sur la rive droite du bras occid. du Tibre, près de son embouchure. Siége de l'évêché de Porto et Ste.-Rufina. Il n'est habité que par des pêcheurs. On y voit les restes des ports construits par Claude et par Trajan.

PORTO, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. E. S. E. d'Orense (Valladolid), et à 7 l. O. de La Puebla de Sanabria; au milieu de la sierra de Porto, branche de la sierra Segundera; entre deux montagnes neigeuses, dans une petite vallée froide et peu fertile, près de la source du Vivey, qui nourrit beaucoup de truites. 606 hab., en partie pasteurs.

PORTO, golfe de France, dans la Méditerranée, sur la côte occid. du dép. de la Corse, partie dans l'arrond. d'Ajaccio, partie dans celui de Calvi. Son entrée a 1 l. 1/2 de large, et sa profondeur à peu près autant. Les côtes en sont assez découpées. Il reçoit la rivière de son nom, de 4 l. 1/2 de cours.

PORTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. O. N. O. de Côme, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. de Luino. Manufactures de cristal.

PORTO ou PORTO-LEGNAGO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. S. E. de Vérone, distr. de Legnago; séparé de la ville de ce nom, dont il faisait autrefois partie, par l'Adige, sur la rive gauche duquel il est situé, et qu'on traverse sur un pont de bois. Il a l'hôpital des pauvres de Legnago.

PORTO, ville de Portugal. *Voy.* OPORTO.

PORTO-ADDY, port du Sahara. *Voy.* PORTENDIK.

PORTO-BARATTO, NAVALE POPULONII, petite ville de Toscane, prov. de Pise, princip. et à 2 l. N. de Piombino; sur la Méditerranée, où elle a un port.

PORTO-BELLO, village d'Écosse, comté, presbytère et à 3/4 de l. E. d'Édinbourg; à l'embouchure d'une petite rivière dans le golfe de Forth. Il est joli, bien et régulièrement bâti. Plusieurs établissemens de bains chauds et froids, que la pureté de l'air et l'agrément des environs font beaucoup fréquenter. Commerce considérable de tuiles, briques et petits ouvrages en plomb, fabriqués aux environs.

PORTO-BELO, ville de Colombie. *Voy.* PUERTO-BELO.

PORTOBUFFOLÈ, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. E. de Trévise, distr. et à 1 l. 3/4 N. N. E. d'Oderzo; sur la Livenza. 1 château. 2,700 hab.

PORTO-CABELLO, ville de Colombie. *Voy.* PUERTO-CABELLO.

PORTO-CALVO, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, à 40 l. S. S. O. de Recife; sur la petite rivière de son nom, à quelques lieues de l'Atlantique. Il est peu considérable; les navires n'y remontent plus. Il se nommait autrefois Bom-Successo.

PORTO-CONTE, baie de Sardaigne. *Voy.* CONTE.

PORTODAL, ville de Sénégambie. *Voy.* PORTUDAL.

PORTO DE MOSSAMEDES, établissement portugais, dans la Guinée inférieure. *Voy.* MOSSAMEDES (NOVO-PORTO DE).

PORTO DE MOZ, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 5 l. S. O. d'Ourem, et à 3 l. 3/4 S. de Leiria; sur le versant occid. de la serra de Mende. 3 égli-

ses, 1 hospice, 1 école latine. 2,240 hab.

Il fut fondé près d'une forteresse occupée par les Maures, dont s'empara Alfonso Enriquez, en 1148. Après avoir beaucoup souffert dans les guerres, il fut restauré par D. Sanche 1er., en 1200.

PORTO-DI-FERMO, village des États de l'Église, délég. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Fermo; sur l'Adriatique. Foire, du 1 au 8 mai.

PORTO-DI-PRIMARO, village des États de l'Église, lég. et à 4 l. N. de Ravenne; à l'embouchure du Pô di Primaro dans l'Adriatique. Il y a un port et une tour, par 44° 33' 50" de lat. N. et 9° 58' 20" de long. E.

PORTO-ERCOLE, Herculis portus, petite ville de Toscane, prov. et à 24 l. S. de Sienne, podest. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Orbitello; dans la partie E. de la presqu'île du mont Argentaro, sur une baie de la mer Tyrrhénienne. Près et à l'E., est le fort Sta.-Caterina.

PORTO-FARINA, port de Barbarie. *Voy.* Farina.

PORTO-FELIZ, anciennement ARARITAGUABA, ville du Brésil, prov. et à 27 l. O. N. O. de St.-Paul, comarca et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Hytu; sur la gauche du Tieté. Lat. S. 23° 18' 36". Long. O. 48° 48' 0". Elle est petite et bâtie en bois; le port est fréquenté par ceux qui vont à Cuyaba.

PORTO-FERRAJO, ville de Toscane, prov. et à 22 l. S. de Pise, sur la côte N. de l'île d'Elbe, dont elle est le chef-lieu; à l'extrémité d'une langue de terre, qui ferme à l'O. l'entrée d'une belle rade de 1 l. de l'E. à l'O. sur 1/2 l. de profondeur. Lat. N. 42° 49' 6". Long. E. 7° 59' 20". Elle est sur un promontoire de 34 t. au-dessus de la mer, très-bien fortifiée, défendue en outre par quelques forts, et bien bâtie. Le port, ouvert sur la rade et de forme rectangulaire, est sûr et commode; à l'entrée de la rade est un fanal. Cette ville exporte du fer tiré des mines du territoire. Napoléon y résida du mois de mai 1814 au 26 février 1815, et c'est de ce port qu'il partit pour retourner en France. 3,034 hab. Aux environs sont des salines.

PORTO-FINO, ville et port des États-Sardes, div. et à 5 l. 1/2 S. E. de Gènes, prov. et à 2 l. O. S. O. de Chiavari, mand. de Rapallo; sur un promontoire du golfe de Gènes, qui ferme, à l'O., le golfe de Rapallo: l'extrémité de ce promontoire, un peu au S. E. de la ville, est par 44° 19' 45" de lat. N. et 6° 53' 0" de long. E. L'entrée du port est défendue par un fort.

PORT OF SPAIN, ville des Antilles. *Voy.* Port-d'Espagne.

PORTO-GAVETO, bourgade et port de Barbarie, roy., prov. et à 8 l. E. d'Alger; sur la Méditerranée.

PORTO-GENOVESE, port de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Meïs, sur la Méditerranée, entre les baies Chiralu et Adratchan; à 13 l. S. S. O. de Satalie.

PORTO-GRANDE, havre de l'île St.-Vincent, une des îles du Cap-Vert. Lat. N. 16° 53'. Long. O. 27° 24'. Ancrage sûr et commode, abrité du vent du N. E., fréquent dans ces parages.

PORTO-GREGO, bourgade et port de Barbarie, roy., prov. et à 22 l. E. d'Alger; sur la Méditerranée.

PORTOGRUARO, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 12 l. N. E. de Venise, chef-lieu de distr., au confluent du Lemene et de la Reghena; environnée de marais, qui en vicient l'air. 4,000 hab.

Le distr. a 12 communes.

PORTOK, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Diarbekir.

PORTOKALI, village et port de Grèce. *Voy.* Port-Caillo.

PORTOLE, ville d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/4 S. S. E. de Trieste, et à 2 l. 3/4 N. de Montona, cercle d'Istrie; sur une haute montagne. Château. 2,300 hab.

PORTO-LEGNAGO, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Porto.

PORTO LOGO, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timani; sur un bras de la rivière de Sierra-Leone, à 17 l. E. N. E. de Freetown.

PORTO-LONGONE ou PORTO-LUNGONE, ville de Toscane, prov. de Pise, sur la côte E. de l'île d'Elbe; à 1 l. 3/4 S. E. de Porto-Ferrajo, à l'entrée N. d'une rade de 1/3 de l. de profondeur. Lat. N. 42° 46' 6". Long. E. 8° 4' 17". Elle est à 47 toises au-dessus de la mer, sur un rocher presque inaccessible, bien fortifiée par la nature et l'art, et bien bâtie; à l'O. et au bas de la montagne, est le faubourg de Marina di

Porto-Longone. Le port est bon. 1,500 hab., en partie pêcheurs.

Les Espagnols s'en emparèrent en 1577 et la fortifièrent; ils en furent chassés par les Français en 1646, mais ils la reprirent 4 ans après.

PORTO-MAGGIORE, bourg des États de l'Église, lég. et à 5 l. S. E. de Ferrare; sur un petit affluent des lagunes de Comacchio.

PORTO-MAURIZIO, ville maritime des États-Sardes. *Voy*. Port-Maurice.

PORTO-NOVO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Vigo (Galice), et à 3 l. O. de Pontevedra; sur la rive sept. de la baie de ce nom, où il a un petit port. La pêche des sardines y est active. 1,493 hab.

PORTO-NOVO, ville et port de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, roy. et à 10 l. S. d'Ardra; sur le golfe de Guinée. 1 comptoir portugais.

PORTO-NOVO, FERINGGHIPET ou MAHMOUD-BENDER, ville et port de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. mérid. d'Arcat, à 12 l. S. de Pondichéry; sur le golfe du Bengale, à l'embouchure du Vel-aur, navigable pour les canots. La rade étant garantie au S. E., par un bas-fond, de la forte houle qui règne presque constamment dans ces parages, on regarde ce port comme le plus sûr de toute la côte de Coromandel; le fond en est bon. Il se livra aux environs de Porto-Novo, en 1782, une bataille entre les Anglais et Hayder-Aly, qui fut défait. Les Français ont eu un comptoir dans cette place, que les Hollandais, après l'avoir possédée long-temps, ont cédée aux Anglais en 1823.

PORTO-PAGLIA, village de Sardaigne, prov., distr. et à 3 l. S. O. d'Iglesias; sur la côte mérid. d'une baie qui a 2 l. en largeur et en profondeur. Madrague royale.

PORTO-PALERMO, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 8 l. N. O. de Delvino, et à 6 l. O. de Kardiki; sur la mer Ionienne. Lat. N. 40° 2' 55". Long. E. 17° 27' 55". C'est un très-bon lieu de pêche: on y prend surtout une grande quantité de thons et de saumons. Les habitans se livrent aussi à la piraterie.

PORTO-PRAYA, ville de l'archipel du Cap-Vert. *Voy*. Praya.

PORTO-RE ou KRALIEVICZA, bourg du Littoral Hongrais, à 4 l. S. E. de Fiume, au fond d'un havre du golfe de Quarnero, dans l'Adriatique; par 45° 16' 40" de lat. N. et 12° 13' 49" de long. E. 2 châteaux. Fabrique de soieries. 1,100 hab.

PORTO-REAL, île du golfe du Mexique, sur la côte du Mexique, état de Yucatan; près et à l'E. N. E. de l'île del Carmen, avec laquelle elle ferme le lac de Terminos, par 18° 40' de lat. N. et 93° 15' de long. O.

PORTO-RECANATI, bourg des États de l'Église, délég. et à 5 l. N. E. de Macerata, et à 1 l. E. S. E. de Lorette; à l'embouchure de la Potenza dans l'Adriatique. Lat. N. 43° 26' 20". Long. E. 11° 19' 55".

PORTO-RICO, ou mieux PUERTO-RICO, une des Grandes-Antilles, la moins considérable et la plus orientale, entre 17° 50' et 18° 32' de lat. N., et entre 68° 3' et 69° 30' de long. O.; baignée au N. par l'Atlantique, et au S. par la mer des Antilles. Le détroit qui la sépare de l'île Haïti, à l'O., a environ 25 l. de large; du côté de l'E., elle est avoisinée par les îles Vierges. Porto-Rico a la forme d'un quadrilatère rectangle, dont la base, de l'E. à l'O., est d'environ 35 l., et la hauteur de 15: au N. E., se trouve le cap S.-Juan; au S. E., le cap Mala-Pasqua; au S. O., le cap Roxo, et au N. O., le cap Bruquen. Les côtes sont très-découpées, mais elles n'offrent pas d'enfoncemens remarquables: on peut citer sur la côte sept., la baie de S.-Juan, qui forme le port de S.-Juan de Porto-Rico. Près de la côte mérid., on trouve la Caja-de-Muertos, petite île environnée d'écueils. L'île est traversée, de l'E. à l'O., par une chaîne de montagnes d'une élévation médiocre; une multitude de cours d'eau en descendent: un des principaux est le rio de Palo-Secco, qui débouche dans la baie de S.-Juan. Cette île est extrêmement fertile et jouit de tous les bienfaits que procure un climat tempéré: elle produit en abondance la plupart des denrées coloniales, principalement du sucre, toutes sortes de fruits et du coton. On y élève de nombreux troupeaux de bestiaux, originairement importés d'Espagne, et beaucoup de volaille; les bois sont peuplés d'une infinité d'oiseaux d'espèces très-variées; on prétend qu'on y voit encore des restes de la race des chiens que les Espagnols amenèrent en Amérique, pour chasser et mettre en pièces les indi-

gènes de cette île. Les côtes sont très-poissonneuses. On assure qu'il y a de l'or et de l'argent dans la partie sept. de cette île; il est certain qu'on trouve de l'or dans les sables de quelques rivières. Porto-Rico exporte du sucre, du gingembre, des fruits confits, du coton, de la casse, du mastic, etc. L'île a 130,000 hab., dont 25,000 esclaves.

Cette île, que les naturels appelaient *Boriqua*, fut découverte par Christophe Colomb, en 1493: on dit qu'elle renfermait à cette époque 600,000 habitans, que les Espagnols détruisirent en peu de temps. Les Anglais, commandés par le comte de Cumberland, la prirent vers la fin du XVIIe. siècle, mais ils furent forcés, par les maladies, de l'abandonner promptement.

Porto-Rico est partagé en 2 juridictions: S.-Juan et S.-German, qui comprennent 32 paroisses. La capitale est S.-Juan de Porto-Rico.

PORTO-RICO, ville de l'île de son nom, une des Grandes-Antilles. *Voy.* JUAN DE PORTO-RICO (S.).

PORTO-S.-STEFANO, DOMITIANUS PORTUS, bourg et port de Toscane, prov. de Sienne, podesterie et à 2 l. O. S. O. d'Orbitello; au bord de la mer Tyrrhénienne, sur la côte N. O. de la presqu'île du mont Argentaro. Près et à l'E., se trouve un fort.

PORTO-SANTO, une des îles Madère, dans l'Atlantique, à 12 l. N. E. de l'île Madère. Lat. N. 33° 5'. Long. O. 18° 37'. 6 l. de tour. Le sol est montagneux; le tuf y est accumulé confusément, comme ayant été jeté par un volcan sous-marin. Les dépôts de grès sont favorables à la culture de la vigne, tandis que le sol tuffier fournit de bonnes récoltes en froment, maïs, orge, fèves et pois. Il ne reste plus qu'un seul des dragonniers qui, d'après Cadamosto, ombrageaient autrefois cette île. On y trouve la source chaude d'Araya. Il y a des porcs, du gros bétail et une grande quantité de lapins. L'excellent port que cette île possède, et auquel elle doit son nom, est très-fréquenté par les bâtimens qui vont aux Indes ou qui en viennent. 6,000 hab. L'endroit principal est sur le port, et se nomme aussi Porto-Santo.

PORTO-SCUS, village de Sardaigne, division du Cap-Cagliari, prov., distr. et à 4 l. S. O. d'Iglesias; sur la Méditerranée. Il y a une madrague.

PORTO-SECCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 S. de Venise, distr. et à 2 l. 1/4 N. de Chioggia; dans l'île Pelestrina, sur l'Adriatique. Lat. N. 45° 18' 17". Long. E. 9° 58' 37".

PORTO-SEGURO, prov. du Brésil, entre 15° 50' et 19° 40' de lat. S., et entre 41° 20' et 43° de long. O.; bornée au N. par la prov. de Bahia, à l'O. par celle de Minas-Geraes, au S. par celle d'Espirito-Santo, et à l'O. par l'Atlantique. Elle a 100 l. de long du N. au S., et 40 l. de large. La serra das Esmeraldas, qui paraît sur la limite occid. de cette prov., la couvre de ses ramifications, surtout dans le N. Les rivières principales sont: le Belmonte, qui trace la limite sept., le Buranben, le Mucury, le S.-Mattheus, et le rio Doce, qui forme la limite mérid. Il y a peu de bons ports: celui de Porto-Seguro et celui de Cabralia sont les seuls qui puissent recevoir de gros navires. On trouve quelques lacs: le plus considérable est celui de Juparanan, de 4 l. de tour. Le sol se montre fertile presque partout, mais l'agriculture ne s'y est pas encore beaucoup étendue, et les forêts y occupent des espaces considérables. La principale culture de la province est celle du manioc; on ne cultive du riz, du millet et des légumes que dans quelques districts; les cotonniers prospèrent dans les parties maritimes; les arbres fruitiers des climats chauds sont assez abondans. Les forêts sont peuplées d'une grande variété de bois précieux pour la marine et la teinture: le bois du Brésil y est surtout très-commun; il y a quelques plantes propres à la médecine et d'autres qui donnent un parfum très-agréable. Excepté dans les environs du chef-lieu, on élève peu d'animaux domestiques; il y a beaucoup d'abeilles, dont le miel se trouve en abondance dans les forêts. Il y a des mines d'or et de fer, des masses de granit et de pierres calcaires, des terres blanches et de l'argile à potier; on recueille dans le lit de quelques torrens des améthystes, des topazes et autres pierres précieuses.

Une grande partie de cette province est encore habitée par des nations indiennes, surtout dans la partie occid.: celle des Patachos est la plus nombreuse; on remarque aussi les Aymores.

Le chef-lieu est Porto-Seguro. Cette pro-

vince est la première où les Portugais se sont établis : ce fut en 1500 ; elle doit cette préférence à la quantité et à la bonne qualité de bois de Brésil que les premiers explorateurs y trouvèrent.

PORTO-SEGURO, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de son nom, à 200 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro et à 90 l. S. S. O. de S.-Salvador ; à l'embouchure du rio Buranhen dans l'Atlantique. Lat. S. 16° 26′ 50″. Long. E. 41° 23′ 33″. Elle se compose de 3 parties, un peu séparées les unes des autres : la principale est sur le plateau d'une colline, où l'on arrive par un sentier tournant ; la vue y est belle, l'air salubre et l'eau abondante ; les rues sont larges, assez bien alignées, mais non pavées ; les maisons, en terre et en bois, n'y ont en général qu'un étage ; l'église, l'ancien couvent des Jésuites, où est établi le palais-de-justice, et l'hôtel-de-ville, qui contient la prison, sont les édifices les plus importans de cette partie de la ville. La seconde partie, appelée *Os Marcos*, est bâtie irrégulièrement et habitée par les plus riches du pays ; et la troisième partie, située plus bas, vers l'embouchure du fleuve, et appelée Pontinha ou Ponta d'Area, ne se compose que de cabanes de pêcheurs. Porto-Seguro a un hôpital et une école latine. Une chaîne de rochers, se prolongeant dans une direction parallèle à la terre, forme un môle naturel devant le port ; il y a dans celui-ci 20 pieds d'eau, à marée haute, à l'entrée du port, et un peu plus de 12 pieds dans l'étendue du bassin. La pêche aux environs est très-active et emploie 50 bateaux pontés. Les poissons que l'on prend sont très-gros, et une espèce approche beaucoup de celle du saumon ; on les sale et on les envoie aux marchés de Bahia. La construction des bateaux et la fabrication des filets forment une grande partie des occupations du reste des habitans, dont on évalue le nombre total à 1,600.

PORTO-TORRES, Turris Libisonis, tour et port de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov., distr. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Sassari ; sur la Méditerranée. Lat. N. 40° 50′ 13″. Long. E. 6° 3′ 47″. C'est le port de Sassari, et le seul débouché de cette ville : il est petit, peu profond, et se comble facilement ; on y a construit 2 môles, et il y a 2 pontons pour le curage. La tour, dans une situation agréable, mais malsaine, est garnie d'artillerie. Il y a un bagne et plusieurs magasins à blé et à sel.

PORTOUR, *Purtoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Djalnapour ; à 20 l. E. S. E. d'Aureng-abad.

PORTO-VECCHIO, ville de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 3/4 E. de Sartène, et à 13 l. 1/4 S. E. d'Ajaccio ; chef-lieu de cant. ; sur la côte orient. de l'île, au fond du golfe de son nom. Lat. N. 41° 35′ 29″. Long. E. 6° 56′ 21″. Elle a un mur d'enceinte flanqué de 5 bastions. Le port, le meilleur de l'île, est un des plus beaux et des plus spacieux de l'Europe : une flotte considérable peut y être à l'abri des tempêtes ; malheureusement, la situation de cette ville est si malsaine, que la plupart des habitans sont forcés de se retirer dans les montagnes durant les 4 mois les plus chauds de l'année. 1,300 hab. On remarque aux environs un rocher qui s'élève majestueusement comme une colonne, et de beaux granits de diverses couleurs.

PORTO-VENERE, Portus-Veneris, bourg et port des États-Sardes, div. et à 16 l. S. E. de Gènes, prov. de Levante, mand. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Spezzia ; à l'extrémité mérid. du promontoire qui s'avance à l'O. du golfe de Spezzia, et séparée par un canal étroit de l'île Palmaria. Lat. N. 44° 3′ 6″. Long. E. 7° 33′ 1″. Sale et mal bâti. Le port était défendu par 2 forts, que les Anglais ont détruits. 600 hab., en partie pêcheurs.

PORT-PATRICK, ville d'Écosse, comté et à 12 l. 1/4 O. de Wigton, presbytère et à 2 l. 1/4 S. O. de Stranraer ; dans l'endroit le plus étroit du canal du Nord, qui sépare l'Écosse de l'Irlande, et sur une presqu'île baignée au N. O. par le loch de Ryan. Lat. N. 54° 49′ 0″. Long. O. 7° 22′ 15″. Au midi, la situation en est des plus belles, tandis qu'au nord elle est environnée de petites collines qui s'élèvent en amphithéâtre. Le port, qu'on a amélioré depuis quelque temps, est très-sûr ; mais les environs sont dangereux, à cause des rochers qui le resserrent au N. et au S. On y a construit un beau quai et un fanal. C'est un lieu d'embarquement très-fréquenté par ceux qui se rendent à Donaghadee en Irlande, dont il est éloigné de 7 l. 1/4, et il en part chaque

jour des paquebots pour le service de la poste aux lettres. Deux grandes routes, l'une d'Écosse et l'autre d'Angleterre, aboutissent à ce port. En moins de 40 ans, le commerce et la population s'y sont considérablement augmentés ; un grand nombre de navires lui appartiennent ; on y importe principalement des bestiaux et des chevaux d'Irlande. La pop., qui n'était que de 512 hab. en 1790, s'élève actuellement à plus de 1,800.

Il y a dans une caverne d'un rocher voisin un écho très-remarquable.

PORT-PENN, village des États-Unis, état de Delaware, comté de Newcastle, hundred de St.-George, à 9 l. N. de Dover; sur la rive droite de la Delaware, vis-à-vis de l'île Reedy. Il y a un bon port, avec des jetées.

PORTREE, autrefois KILTARAGLAW, paroisse d'Écosse, comté d'Inverness, presbytère de Skye; sur la côte orient. de l'île de ce nom, et sur le havre de Portree, formé par le détroit de Raasay. Le havre, spacieux et bien abrité à son embouchure par l'île de Raasay, offre un ancrage excellent. Portree a 2 chapelles catholiques, et fait un bon commerce ; la pêche y est active. Il y a 2 forts danois. 3,174 hab. La pierre à chaux abonde dans les montagnes voisines, où l'on remarque aussi des indices de houille.

PORT-REPUBLIC, village des États-Unis, état de Virginie, comté de Rockingham ; à 5 l. S. de Harrisonburg et à 32 l. N. O. de Richmond, sur la rive gauche de la branche mérid. de la Shenandoah. Près de cet endroit, est la grotte de Madison, où l'on a établi une manufacture de salpêtre ; une grotte, plus grande, est à quelque distance et offre beaucoup de stalactites.

PORT-RÉPUBLICAIN (BAIE DU), ci-devant BAIE DU PORT-AU-PRINCE, enfoncement S. E. du grand golfe de la Gonave, sur la côte occid. de l'île Haïti. Cette baie tire son nom de la ville située vers son extrémité S. E. Devant son entrée, se trouve l'île de la Gonave, qui forme, avec la côte d'Haïti, le canal St.-Marc, au N. E., et celui de la Gonave, au S.; c'est par ces passages seulement qu'on peut arriver à la baie du Port-Républicain : celle-ci a 10 l. de l'E. à l'O.; elle en a autant du N. au S., dans sa partie occid.; à l'E., sa largeur se réduit à 5 l.

PORT-RÉPUBLICAIN (LE), ci-devant LE PORT-AU-PRINCE, ville capitale de l'île Haïti, chef-lieu du dép. de l'Ouest et d'un arrond.; sur la côte occid. de l'île, vers l'extrémité S. E. de la baie du Port-Républicain. Lat. N. 18° 33′ 42″. Long. O. 74° 47′ 26″. Siége du gouvernement et résidence du président de la république. Elle est dans une situation basse, marécageuse et malsaine, et entourée, excepté à l'E., de montagnes qui la dominent, ainsi que le port ; les rues sont larges, bien alignées, mais non pavées ; peu de maisons ont plus d'un étage, mais toutes ont des virandas, espèce de galeries. On n'y remarque que le palais du président, qui domine la place d'Armes, au milieu de laquelle s'élèvent l'arbre de la Liberté et un petit monument en l'honneur de l'indépendance ; le séminaire, l'école de dessin, l'école militaire, l'église catholique, le lazaret, la maison-de-ville et le fort. Un aqueduc d'une l. de long fournit de l'eau à toute la ville. Indépendamment de l'école militaire, où les élèves sont instruits gratuitement dans toutes les branches de cette profession, ainsi que dans les langues étrangères, il y a plusieurs écoles d'enseignement mutuel et autres pour les deux sexes, ainsi qu'une bibliothèque nationale. Le commerce est très-actif, et presque l'unique occupation des habitans ; il y a un entrepôt réel de marchandises et productions étrangères. La France y a un consul-général, et l'Angleterre un vice-consul ; d'autres nations européennes y entretiennent aussi des agens de commerce. Suivant un état des importations et exportations en 1824, il est entré dans le port 131 navires américains, 18 anglais, 6 brémois et 33 français, du port de 26,223 tonneaux, dont les marchandises importées ont été évaluées à 16,770,000 fr. : les droits de douane et autres perçus sur ces marchandises se sont élevés à 2,300,000 fr. Les exportations en café, coton, bois de Campêche et autres denrées coloniales, ont été beaucoup plus considérables, puisque les droits perçus à leur sortie se sont élevés à 3,700,000 fr. La population, en 1790, était de 2,754 blancs et de 12,000 nègres; on prétend qu'elle s'élève aujourd'hui à 30,000 individus.

Les montagnes des environs sont très-fertiles et couvertes de plantations de café :

à l'E. de la ville, s'étend, jusqu'à l'étang Saumache, la belle plaine du Cul-de-Sac, qui contient 150 plantations de cannes à sucre, arrosées, dans la saison sèche, au moyen de canaux bien distribués et d'une invention admirable.

Cette ville, fondée en 1745, fut détruite de fond en comble, en 1770, par un tremblement de terre, qui bouleversa l'île entière; assez promptement rétablie, elle fut en grande partie brûlée en 1791. Elle a éprouvé plusieurs secousses de tremblement de terre en 1830 : celle du 14 avril remplit toute la ville d'effroi, et les maisons en pierre et en briques souffrirent beaucoup; cette secousse s'est aussi fait sentir en mer.

L'arrond. contient 89,164 hab.

PORT-ROYAL, baie des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. de Beaufort; par 32° 12' de lat. N. et 83° de long. O. Elle a environ 2 l. de large à son entrée et 3 l. de profondeur. Elle reçoit le Broadriver, bras du Coosaw.

PORT-ROYAL, île des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. de Beaufort; c'est une des principales de celles que forme le Coosaw à son embouchure. Elle a 4 l. de long du N. au S., sur 2 l. de large. Sur la côte occid., on trouve Beaufort.

PORT-ROYAL, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Caroline; à 18 l. N. N. E. de Richmond et à 20 l. S. de Washington, sur la rive droite du Rappahannock. 50 maisons. L'académie de Rappahannock est située à 1 l. O. de la ville.

PORT-ROYAL, ville et port de l'île de la Jamaïque, comté de Surry, à 1 l. 1/2 S. O. de Kingston; à l'extrémité d'une presqu'île longue et étroite, nommée Palisadoes, qui ferme au S. le port de Kingston. Le fort Charles défend cette ville au S. O. La profondeur du port varie de 4 à 10 brasses; un grand banc de sable le borde au N. E. Lat. N. 17° 56' 8". Long. O. 79° 13' 30". Elle est bien fortifiée, mais peu considérable : il y a au plus 200 maisons; on y a établi un chantier de la marine royale, un hôpital de la marine et une caserne pour loger un régiment.

Cette ville, autrefois une des plus opulentes des Antilles et qui contenait plus de 2,000 maisons toutes très-belles, fut presqu'entièrement détruite par un tremblement de terre épouvantable, qui dévasta, le 9 juin 1692, toute la Jamaïque. Elle fut rebâtie quelque temps après, et consumée au bout de 10 ans par un violent incendie; malgré cette seconde catastrophe, la grande commodité du port engagea les habitans à la reconstruire de nouveau, mais en 1722, un autre ouragan, aussi terrible que le premier, la réduisit en un monceau de décombres; depuis cette époque, Port-Royal a perdu toute son importance.

PORT-S^te^.-MARIE, *Puerto de Sta.-Maria*, MENESTHEI PORTUS, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Cadix (Séville), et à 3 l. S. O. de Xerez de la Frontera; sur le penchant d'une colline agréable, à la droite d'un bras du Guadalete, près de son embouchure dans la baie de Cadix. Résidence d'un gouverneur. La température y est douce. Les rues sont généralement assez larges, bien pavées et très-propres; l'une d'elles, la calle Larga, a 1/3 de l. de longueur, et est très-belle, tant par ses constructions ornées avec goût que par le grand nombre de ses boutiques. Toutes les maisons sont bien bâties : quelques-unes sont décorées de peintures à l'extérieur; celles de la partie O. jouissent d'une très-belle perspective sur la baie et la ville de Cadix, ainsi que sur le pays voisin. 9 places publiques, dont une très-grande, et plusieurs ornées de fontaines d'excellente eau; des promenades charmantes, entre autres celle de la Vitoria, où les arbres des allées sont entremêlés d'orangers et d'autres plantes aromatiques. 2 églises, dont 1 paroissiale; 6 couvens de moines, y compris celui de l'hôpital de S.-Juan de Dios; 3 monastères de religieuses; 6 chapelles, 1 collége de Jésuites, 2 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, 1 maison de charité, 1 maison de correction, 1 belle douane, 1 vieux château, 1 caserne de cavalerie, 1 prison, 1 petit théâtre, et plusieurs marchés, dont un pour le poisson. On a établi sur le Guadalete un pont de bateaux très-solide, ainsi que 2 beaux moulins, l'un à farine et l'autre à huile. On y compte 7 tanneries, 5 fabriques de chapeaux et d'autres de savon, d'eau-de-vie, de liqueurs, et 1 blanchisserie de cire. Le port est entouré d'un beau quai, mais ne peut recevoir que de petits navires, à cause de la barre qui est à l'embouchure de la rivière. Le commerce

y est peu actif; cependant, il s'y fait quelques exportations d'excellent vin blanc, que produisent les environs: on y charge aussi un grand nombre de barques de tonneaux d'eau, provenant d'une des fontaines de cette ville, pour les transporter à Cadix. Les immenses salines des environs sont aussi un grand objet de commerce et d'occupation pour les habitans. Patrie du poète Enciso Monzon et de J. Cordero, franciscain, qui exécuta, dans le xviiie. siècle, la belle horloge de la cathédrale de Séville. 17,584 hab. Les environs sont d'une grande beauté et très-pittoresques; ils renferment de très-anciennes carrières de pierres à bâtir.

PORT-Ste.-MARIE, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 4 l. O. N. O. d'Agen, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Nérac; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Garonne. 5 foires. 2,660 hab.

PORT-St.-PÈRE, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. S. E. de Paimbœuf, cant. et à 1 l. 2/3 S. du Pellerin; sur la gauche de l'Achenau. 1,550 hab.

PORT-SALUT (LE), ville et port de l'île Haïti, dép. du Sud, à 15 l. S. S. E. de Jérémie et à 40 l. O. S. O. du Port-Républicain; sur la mer des Antilles, à l'embouchure de la petite rivière de son nom.

PORTSBURG (EASTER ET WESTER), deux faubourgs d'Édinbourg, en Écosse, comté et presbytère d'Édinbourg.

PORTSDOWN, division d'Angleterre, comté de Southampton. Elle renferme les liberties d'Alverstoke et Gosport et d'Ibavant, une partie du hundred de Bishops-Waltham et ceux de Bosmere, Fareham, Hambledon, Meon-Stoke, Tichfield et Portsdown, qui ont 37,466 hab.; le dernier, dans le S. du comté, en contient 3,808.

PORTSDOWN, hameau d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de son nom, à 1 l. 1/4 N. de Portsmouth; au pied d'une grande colline, sur laquelle on tient une grande foire le 15 juin.

PORTSEA, île d'Angleterre, comté de Southampton, hundred de Portsdown; dans la Manche. Elle ferme à l'E. le havre de Portsmouth, et, vers le N., communique avec la côte voisine par un pont. Elle a 1 l. 1/2 de long du N. au S., sur 1 l. de large. Dans sa partie occid. est située la ville de Portsmouth, dont une grande partie porte le nom de Portsea.

PORT-SEATON, village et port de mer d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 1/2 O. d'Haddington, et à 1/2 l. N. E. de Prestonpans; sur la partie mérid. du golfe de Forth. Le port est presque ruiné. On y voyait autrefois le château de Seaton, résidence des comtes de Winton, fréquemment pillé par les Anglais, pris par les rebelles en 1715, et confisqué par suite de la révolte de 1745.

PORTSMOUTH, ville et port de mer d'Angleterre, comté de Southampton, à 7 l. S. S. E. de Winchester, à 24 l. S. O. de Londres et à 38 l. N. N. O. du Havre; sur la côte occid. de l'île de Portsea, à l'entrée du havre de Portsmouth, formé par la Manche. Lat. N. 50° 48′ 3″. Long. O. 3° 26′ 14″. Elle est composée de 2 parties distinctes et séparées par une petite crique: 1°. Portsmouth proprement dit, formant une paroisse et ayant une enceinte bastionnée en terre; 2°. Portsea, au N. de Portsmouth, sur un sol très-peu élevé au-dessus de la mer, avec une enceinte également bastionnée, des fortifications extérieures très-étendues, qui s'appuient, par la gauche, à la baie de Portsmouth, et, par la droite, au front de terre des fortifications de Portsmouth. Les enceintes de ces 2 places sont précédées de fossés remplis d'eau de mer, qu'on renouvelle à chaque marée au moyen d'écluses. Portsea est divisée en 2 paroisses, dont une, Portsea-Guildable, est dans le hundred de Portsdown. Le havre de Portsmouth a 1 l. 1/2 de profondeur, sur 1 l. de largeur: l'entrée n'en est pas plus large que la Tamise à Londres; il est si profond et si bien abrité de tous côtés par des terres élevées, que les vaisseaux les plus grands y sont en sûreté, même dans les temps les plus orageux, et partout l'ancrage y est bon; les ouvrages de fortifications qui le défendent et qui se combinent avec ceux des deux parties de la ville sont tellement nombreux et tellement bien disposés, qu'ils sont considérés comme imprenables, et font regarder Portsmouth comme la forteresse la plus complète et la plus importante de la Grande-Bretagne. C'est en même temps la place maritime la plus considérable du royaume et la principale station de la flotte de La

Grande-Bretagne. Portsmouth proprement dit est le siége des autorités civiles et militaires, et la résidence de l'amiral du port, dont la juridiction s'étend sur Portsea; mais cette dernière a l'avantage de renfermer les principaux établissemens maritimes. Dans la première, on remarque les édifices occupés par le gouvernement, par le lieutenant-gouverneur et par l'amiral; l'église de St.-Thomas-Becket, où l'on voit le mausolée du duc de Buckingham, assassiné dans cette ville, et dont la tour moderne sert de point de reconnaissance aux marins; l'hôtel-de-ville, la prison vaste et bien distribuée, la douane et les casernes. Les magasins des vivres, situés près de la porte de Portsmouth par laquelle on communique de cette ville avec Portsea, occupent une étendue considérable et renferment les boulangeries, les dépôts de farine et de blé, ainsi que des caves spacieuses, où sont déposés des liqueurs spiritueuses, des vins d'Espagne et de Portugal, etc. : on moud le grain du côté de Portsea, au moulin du Roi qui est ingénieusement mis en activité par un courant d'eau de mer. Le vaste hôpital d'Haslar, pour les marins, est près du rivage de la mer, en face de la rade de Spithead; il contient 1,800 lits. Les établissemens les plus importans de Portsea sont : le parc d'artillerie, et l'arsenal de la marine, établi par Henri VIII, le plus beau et le plus grand de la marine anglaise; on y construit les bâtimens de guerre les plus forts, et il est l'atelier central de toute la marine anglaise; on y fond et l'on y façonne les métaux nécessaires à son service; il y a une très-grande corderie et des magasins immenses pour la voilerie; un collége naval y fut institué en 1729 par George II et agrandi par George III, en 1773 : 30 fils d'officiers de marine y sont élevés gratuitement, et 40 autres étudians y paient pension; le nombre des élèves n'excède jamais 100 en temps de guerre, et 70 en temps de paix; on y a aussi fondé une école d'architecture navale en 1820. On trouve à Portsmouth plusieurs temples pour les non-conformistes, des maisons de charité et de bienfaisance, des salles de bals et concerts, un théâtre et des bains de mer. Le commerce y a principalement pour but l'approvisionnement des flottes et des arsenaux de la marine militaire; sur 259 navires marchands qui appartiennent au port, plus des 2/3 sont employés à ce service. On projette entre cette ville et Londres, un canal qui aura 28 l. de longueur, 28 pieds de profondeur et 150 de largeur; des vaisseaux de ligne pourront y naviguer. Cette ville a 3 marchés par semaine, et 1 foire franche de 15 jours, au 14 juillet. Elle envoie 2 membres au Parlement. Patrie de Jonas Hauway. 45,648 hab., dont 7,269 seulement pour Portsmouth proprement dit.

Selon Camden, la mer s'étant retirée de la partie haute du havre de Portsmouth, où est situé Portchester, les habitans de cette ancienne place l'abandonnèrent et vinrent fonder Portsmouth; du temps d'Édouard V, cette ville était déjà importante, et ce prince commença à l'entourer de fortifications, qui furent augmentées par son successeur Richard III; elle s'accrut alors rapidement, et sous Henri VIII elle devint le principal arsenal de l'Angleterre. La reine Élisabeth y ajouta de nouvelles fortifications; Charles II y fit construire de nouveaux chantiers, des bassins, des magasins et plusieurs forts; Guillaume III et ses successeurs ne cessèrent d'augmenter tous ces ouvrages.

PORTSMOUTH, ville sur la côte N. O. de la Dominique, une des Petites-Antilles; sur la baie spacieuse et sûre du Prince-Rupert, à 7 l. N. N. O. de Roseau.

PORTSMOUTH, ville et port des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham, à 14 l. E. S. E. de Concord et à 20 l. N. N. E. de Boston; sur la droite de la Piscataqua, à 1 l. au-dessus de son embouchure dans l'Atlantique. Le fanal du port, situé à 85 pieds au-dessus de la mer, est par 43° 4′ 15″ de lat. N. et 73° 3′ 15″ de long. O. La situation en est belle et salubre. C'est la ville la plus considérable et le seul port de mer du New-Hampshire. Elle a 32 grandes rues, en général bien bâties; 7 lieux de culte pour les congrégationalistes, les épiscopaliens, les baptistes, les méthodistes et les universalistes; 1 hôpital, 2 marchés avec de beaux édifices, 1 académie, 1 athénée, 1 compagnie d'assurances, 1 douane, et 5 banques, y compris une branche de celle des États-Unis. Le port est sûr et très-profond : l'entrée en est bien défendue par les forts de la Constitution, sur le Great-island, et de Mac-Clary, à Kit-

tery; 3 autres forts défendent le havre. Le commerce y est très-important; en 1821, le tonnage des navires appartenant au port s'élevait à 23,335 tonneaux. 7,327 hab.

Dans une petite île de la Piscataqua, il y a un chantier de la marine de l'état, un hôpital de marine et des casernes; on remarque sur cette rivière un très-beau pont, bâti en 1822, et qui unit Portsmouth à Kittery, dans l'état de Maine.

Cette ville a beaucoup souffert de plusieurs incendies, particulièrement en 1813.

PORTSMOUTH, commune des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Scioto, à 30 l. S. de Columbus; sur la rive droite de l'Ohio, qui y reçoit le Scioto. On y voit de grandes ruines, disposées sur des lignes parallèles, qui annoncent qu'il y avait anciennement une nombreuse population dans cet endroit.

PORTSMOUTH, commune des États-Unis, état de Rhode-Island, comté, près et au N. de Newport. Elle comprend une grande partie de l'île de Rhode et l'île Prudence. 1,645 hab. Mine de houille.

PORTSMOUTH, ville des États-Unis, état de Virginie, comté de Norfolk, à 32 l. S. E. de Richmond; sur la rive gauche de l'Elizabeth-river, dans une position agréable. Régulièrement bâtie. Raffinerie de sucre. Temples pour les épiscopaliens, les baptistes, les méthodistes et les catholiques. 1,700 hab.

PORTSOY, ville et port de mer d'Écosse, comté et à 2 l. 1/4 O. de Banff, et à 1 l. 3/4 E. de Cullen, presbytère de Fordyce; sur le havre de son nom, formé par le golfe de Murray. Le port est sûr, et assez profond pour recevoir les plus gros navires. Elle a une manufacture de fil et de belle toile, dont il se fait de grands envois aux marchés de Londres et de Nottingham; on y arme des navires pour les grandes pêches. 1,000 hab. On exploite, aux environs, des carrières d'une serpentine à laquelle on a donné le nom de marbre de Portsoy, et du granit couleur de chair, contenant du feld-spath, qui offre des teintes violette et bleue: cette belle espèce de pierre n'a encore été trouvée qu'en Arabie et aux environs de cette ville.

PORT-SUD-EST, port de l'île de France. *Voy.* Grand-Port.

PORT-SUR-SAÔNE, ville de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Vesoul, chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Saône, qu'on y passe sur un beau pont, et qui y forme une petite île où l'on remarque les restes d'un château-fort. Fabriques de cardes et de chandelles. Construction de radeaux de bois de marine et merrain pour les ports de la Méditerranée. Commerce de grains, fers et bestiaux. 7 foires. 1,940 hab. Forges et hauts-fourneaux entre cette ville et Chaux-lès-Port.

On croit que cette ville occupe l'emplacement du *Portus Abucinus* des anciens, et l'on y a trouvé de nombreux fragmens de tuileaux romains, les restes d'un aqueduc en briques, des mosaïques et des médailles. Elle a beaucoup souffert dans les guerres des XVe. et XVIe. siècles; Tremblecourt, chef d'une bande de pillards français et lorrains, s'en empara en 1595.

PORT-TOBACCO, ville des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Charles, à 22 l. S. S. O. de Baltimore et à 16 l. S. O. d'Annapolis; sur la petite rivière de son nom, qui se jette près de là dans le Potomac. Elle a un temple pour les épiscopaliens, et un magasin pour l'inspection des tabacs. 500 hab. Il y a dans le voisinage les eaux froides renommées de Mount-Misery.

PORTUDAL ou SALI, ville et port de Sénégambie, roy. de Baol, sur l'Atlantique, vers le cap Naze; à 8 l. S. E. de l'île de Gorée et à 35 l. S. S. O. de S^t.-Louis. Excellente rade. Commerce en cuir, ivoire, or et ambre gris. Les Français fréquentent beaucoup cet endroit.

PORTUGAL, Lusitanie, royaume à l'extrémité S. O. de l'Europe, dans la partie occid. de la péninsule Hispanique, entre 36° 56′ et 42° 7′ de lat. N. et entre 9° 54′ et 11° 50′ de long. O. Il est borné au S. et à l'O. par l'Atlantique, au N. et à l'E. par l'Espagne, vers laquelle il a en partie pour limites, dans la première de ces directions, le Minho, et, dans la seconde, le Manzanas, le Douro, l'Agueda, l'Elga, le Tage, le Sever, la Caya, la Guadiana et la Chanza. Sa longueur, du N. au S., est de 125 l., sa largeur moyenne, de l'E. à l'O., de 40 l., et sa superficie, de 5,288 l. c.; la forme générale du pays est à peu près un parallélogramme.

La côte, généralement régulière, offre cependant au S. O., une courbure assez considérable, entre les caps da Roca et St.-Vincent : si on la suit à partir de la frontière sept. du royaume, on la voit d'abord basse, mais bientôt escarpée, entre les embouchures du Minho et du Douro; elle s'abaisse ensuite, et devient marécageuse et sablonneuse, jusqu'au Mondego; de là jusqu'au cap Espichel, au S. de l'embouchure du Tage, elle est tantôt basse, tantôt élevée, surtout au cap da Roca, le point le plus occid. de la partie continentale du pays : on remarque dans cette étendue la petite presqu'île de Peniche, au N. O. de laquelle est le groupe des îlots rocailleux des Berlingues. Entre le cap Espichel et le cap St.-Vincent, extrémité S. O. du royaume, la côte est généralement basse, et la mer, peu profonde et parsemée d'écueils, est d'une navigation dangereuse : on distingue dans cet espace la grande lagune de Setubal; enfin le littoral compris entre le cap St.-Vincent et l'embouchure de la Guadiana, frontière de l'Espagne, se montre d'abord escarpée, puis basse et bordée de quelques iles de sable, dont l'une forme le cap Sta.-Maria, la pointe la plus mérid. du Portugal.

Cette contrée est montueuse : on n'y trouve guère que deux plaines un peu étendues, l'une vers le cours inférieur du Tage, l'autre vers l'embouchure de la Vouga, dans le N. O. du royaume. La chaîne principale est la serra da Estrella, qui, continuée par les monts Junto et de Cintra, parcourt du N. E. au S. O. la partie moyenne du pays, et va se terminer au cap da Roca : elle est la portion occid. de la grande branche du système ibérien connue sous le nom de Carpétano-Vettonique; la serra de Alcoba en est une ramification. Dans les parties les plus septentrionales, s'étendent plusieurs rameaux méridionaux des monts Cantabres, tels que les serras de Montezinho, de Suazo, de Gerez, do Marão, de Nogueira. Dans le S., s'étend du N. E. au S. O. la portion occid. de la branche Orétano-Herminienne du système ibérien : on y remarque les serras de S.-Mames, de Portalegre, de Ossa, de Viana, et celle de Monchique, qui se termine au cap St.-Vincent; il faut signaler, parmi les rameaux de cette branche, les serras de Caldeirão et de Martines, le mont Muro et la serra de Arrabida. Il n'y a pas de sommet très-élevé dans le Portugal : les principales cimes de la serra da Estrella atteignent environ 7,000 pieds au-dessus de la mer, et ne conservent pas toujours de la neige toute l'année; les serras de Montezinho et de Suazo sont d'une élévation à peu près semblable : le mont Gaviarra, dans la dernière, est, dit-on, toujours couvert de neige.

Le Portugal est bien arrosé. Tous ses cours d'eau sont tributaires de l'Atlantique : on peut les classer en deux versans, celui qui a sa pente vers la côte occidentale, et celui qui s'incline vers la côte méridionale : sur le premier, coulent le Minho, la Lima, le Cavado, le Douro, qui se grossit à droite du Sabor, de la Tua, de la Tamega, et à gauche, de l'Agueda, de la Coa, de la Tavora; la Vouga, le Mondego, le Tage, qui reçoit à droite l'Elga, le Ponsul, le Zezere, et à gauche, le Sever, la Sorraya et la Cunha; le Sadão, l'Odemira. Sur le versant exposé au S., on voit le Portimão, la Quarteira, et la Guadiana, à laquelle affluent, par la droite, la Ceya et le Degebe, et par la gauche, l'Ardila et la Chanza. De tous ces cours d'eau, le Tage, le Douro, la Guadiana, le Minho et le Mondego sont à peu près les seuls qui méritent le nom de fleuves : ils sont navigables, mais leur navigation pourrait être rendue plus facile et plus étendue; beaucoup de bancs de sable embarrassent en général leurs embouchures. On ne peut citer aucun canal dans ce pays. Il y a quelques petits lacs dans la partie centrale.

Le granit est la base des principales chaînes de montagnes : cette pierre est par couches là où elle est mêlée de schiste, et elle passe dans celui-ci par un mélange qui ressemble au schiste micacé; ce n'est que dans quelques parties du N. que l'on voit des montagnes où domine le schiste micacé pur. Le grès schisteux couvre une grande portion du pays; beaucoup de hauteurs médiocres en sont formées. Le calcaire primitif se montre abondamment dans le mont Junto, la serra de Arrabida et celle de Monchique. Le sol volcanique est évident dans la serra de Caldeirão.

L'inégalité du sol, l'exposition particulière de certaines vallées, la nature variée du terrain, le voisinage ou l'éloignement de la mer, donnent naissance à des modifications importantes dans le climat. En général, il

fait très-chaud le long de la côte, surtout dans la partie située au S. du cap da Roca : souvent, il est vrai, il y souffle des brises rafraîchissantes. Les vallées les plus froides sont dans l'Estrella, vers les sources du Mondego, du Zezere, de la Coa et du Sobrado, et le long de la frontière septentrionale : la floraison des arbres fruitiers et d'autres plantes y a lieu ordinairement un mois plus tard que dans les autres parties ; la neige y tombe un mois plus tôt ; les orangers ne réussissent pas dans les endroits un peu élevés de la région de l'Estrella, comme Guarda, Manteigas, Linhares, Covilhão. On a vu quelquefois tomber de la neige en juin à Trancoso et à Guarda. On peut dire que généralement en Portugal l'hiver est très-court ; on y jouit d'un double printemps : le premier, qui commence dès le mois de février, est d'abord délicieux ; les derniers mois en sont tantôt pluvieux et troublés par des coups de vent impétueux, tantôt secs et chauds. Les chaleurs de l'été, qui durent de juillet au commencement de septembre, dessèchent tout dans les plaines et le long de la mer ; le ciel est constamment serein ; la plus forte chaleur est amenée par le vent d'E. Après la première pluie, à la fin de septembre ou au commencement d'octobre, la campagne se pare de nouveau de verdure et de fleurs ; mais ce second printemps fait presque aussitôt place à l'automne. L'hiver commence à la fin de novembre ; il règne en décembre de grandes pluies accompagnées de violens ouragans ; les cours d'eau debordent alors, et font souvent des ravages ; les plus grands froids sont ordinairement causés par les vents du N. et de l'E. La partie la plus tempérée est la province d'Algarve, à l'extrémité méridionale du royaume. Il tombe une assez grande quantité de neige dans les montagnes, où, excepté sur les principaux sommets, elle ne dure qu'un mois dans les régions au S. du Douro ; elle se conserve plus long-temps au N. de ce fleuve, et il y gèle souvent : cependant les cours d'eau n'y sont pris de glace que très-rarement. Le climat du Portugal est en général très-sain : les endroits les plus salubres sont sur les hauteurs le long de la côte, et sur les plateaux de l'intérieur : l'Estrella surtout est renommée sous ce rapport. Il y a cependant quelques endroits où l'air est très-malsain : le Minho, dans le N. O., est la province qui en renferme le moins. La température moyenne de Lisbonne, capitale du royaume, est de + 16°,5 (centig.). La partie méridionale du royaume, et surtout la capitale et les environs, sont très-sujets aux tremblemens de terre ; ordinairement ils n'arrivent que depuis le mois d'octobre jusqu'à celui d'avril. Les maladies les plus communes à Lisbonne et dans le voisinage sont les apoplexies, les plaies aux jambes, les paralysies, la goutte anomale, les maladies du foie et celles de poitrine, les fièvres gastriques et les fièvres catarrhales malignes. Les inflammations chroniques du canal intestinal et de l'estomac, connues sous le nom de *mal de barriga*, sont très-fréquentes dans l'Algarve. Les fièvres intermittentes, suivies presque toujours d'hydropisie, et le charbon, dont on peut mourir en vingt-quatre heures, sont les maladies dominantes dans l'Alentejo. Les maladies cutanées les plus graves, même la véritable lèpre, s'observent assez souvent dans la Beira. Dans les provinces du N., règnent les rhumatismes, les pleurésies, les pneumonies. Les fièvres tierces affligent les endroits marécageux, surtout dans les environs des salines.

Le Portugal est peut-être le pays d'Europe qui, proportionnellement à l'étendue, possède la plus grande abondance et la plus riche variété des produits des trois règnes de la nature ; mais il s'en faut beaucoup que les habitans tirent tout le parti possible de ces avantages. On estime à plus de 4,000, dont 3,200 phanérogames, les espèces de plantes qui croissent dans ce royaume. Vers les sommités les plus élevées, on rencontre des forêts de bouleaux dans les endroits arrosés, et le cormier sur les rochers ; dans des régions plus basses, on trouve, dans les provinces du N., des forêts de chênes et de châtaigniers ; plus bas encore, paraissent l'arbre à liége, le chêne vert à kermès, le pin maritime, puis le citronnier, l'oranger, l'olivier, et enfin, dans les parties les plus chaudes, l'aloès d'Amérique et le dattier. Les landes basses et sablonneuses de l'Alentejo et les côtes de la Beira et de l'Estrémadure sont ornées de cistes et de bruyères ; les collines de basalte et calcaires offrent la plus riche végétation en siliques, en orchidées, en plantes bulbeuses, en

thym, en ombellifères et en plantes épineuses. Les revers des montagnes de granit sont ombragées par de beaux arbustes, comme le tinus, le myrte, le laurier et les genêts. Parmi les céréales, le maïs est le plus généralement cultivé dans le Minho et la Beira; dans le Tras-os-Montes, c'est le seigle; dans l'Alentejo, l'Estrémadure et l'Algarve, le froment. Les fruits les plus abondans sont : les oranges, dont les meilleures viennent à Colares, Setubal, Condeixa, Coimbre, Vidiguera, et dans l'Algarve; les raisins, les melons, les melons d'eau, les amandes, les figues, dont les plus renommées sont celles d'Almada, près de Lisbonne; des pommes et des poires d'une bonne qualité; les châtaignes, parmi lesquelles on cite celles de Colares et de Portalegre; les olives, dont l'Algarve produit les meilleures, et l'Alentejo la plus grande quantité : l'huile en est d'un mauvais goût, à cause du peu de diligence qu'on met à l'extraire. Les mûriers ne sont pas aussi multipliés qu'ils pourraient l'être. L'Algarve produit des dattes et des caroubes. La vigne est une branche très-importante de l'agriculture de ce pays; les produits en sont en grande partie exportés : les meilleurs sont les vins du Haut-Douro, connus sous le nom d'Oporto, ceux de Setubal, de Carcavelos près de Lisbonne, de Torres-Vedras, d'Ourem, de Lavradio, de Mogofoyes et de l'Algarve. Le lin et le chanvre ne sont pas assez abondans pour fournir aux besoins du pays : la plus grande quantité en est cultivée dans le Minho, le Tras-os-Montes et la Beira. On ne voit un peu de sparte que près du cap St.-Vincent. La culture des pommes de terre n'est pas assez répandue; on ne se livre à celle du sumac que dans les provinces septentrionales. Il y a une espèce particulière de gaude ou pastel, l'*isatis lusitanica*. On ne tire pas tout le parti possible des plantes salines des côtes méridionales, pour en préparer la soude et la potasse. L'agriculture est peu florissante; ce n'est pas que l'agriculteur doive être taxé de paresse ou de négligence, mais il ignore les bonnes méthodes de culture. Toutefois, quelques parties du Minho, du Tras-os-Montes et de la Beira sont très-bien cultivées; et depuis la moitié du siècle dernier, de louables efforts ont été faits par le gouvernement pour améliorer l'art agricole : on a aboli tous les droits qui entravaient la circulation des vivres dans l'intérieur; on a institué la *junta dos Lavradores de Riba-Tejo*, et l'on a établi des chaires d'agriculture à Coimbre et à Oporto; beaucoup de marais ont été desséchés. Dans l'état actuel, près des trois quarts du royaume sont encore incultes, et, malgré la fertilité du sol, ce pays importe un quinzième de sa consommation de blé. Les prés artificiels sont presque inconnus, excepté dans le Minho, où l'on cultive, dans les endroits arrosés, l'*astragalus onobrychis*. En général, on laboure trop superficiellement, et l'on ne fume la terre, le plus souvent, qu'avec des engrais végétaux, qu'on laisse pourrir sur les grands chemins.

Le gros bétail est peu abondant en Portugal; trois causes principales, dit M. Balbi (à qui nous empruntons une bonne partie des détails de cet article), se sont jusqu'à présent opposées à sa grande multiplication : le grand nombre de jours pendant lesquels on fait maigre; le manque ou la mauvaise qualité des pâturages, et l'ignorance ou l'insouciance des paysans portugais, qui possèdent très-rarement l'art de tirer du lait des vaches le fromage et le beurre. Il faut remarquer toutefois que dans le Minho, l'Estrella, le mont Junto et quelques autres cantons, où les pâturages sont bons, on trouve des bestiaux superbes. On fait dans l'Alentejo d'excellens fromages, en mêlant le lait de vache à celui de chèvre. Les chevaux sont peu nombreux, mais bien faits et bons coursiers; il y a une grande quantité de superbes mulets, dont les plus renommés s'élèvent dans le Tras-os-Montes. Les brebis sont en grand nombre : la laine la plus fine est celle de l'Alentejo; il y a beaucoup de chèvres, dont on boit le lait et dont on fait de bons fromages. Les porcs abondent presque partout : les jambons de Lamego, du Minho, de l'Alentejo et de l'Algarve sont renommés. La volaille n'est pas rare : on voit surtout beaucoup de pigeons et de coqs d'Inde. L'éducation des abeilles n'est pas aussi répandue qu'elle le devrait être : l'Alentejo est la province qui possède le plus de ruches; la Beira fournit le plus beau miel. La culture des vers à soie a été beaucoup plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le loup se rencontre assez fréquemment dans les montagnes; le chat sau-

vage, dans les cantons déserts ; la chèvre sauvage, dans la serra de Gerez. Le cerf est rare. On trouve quelques sangliers, quoiqu'il n'y ait pas de forêts marécageuses. Les lapins ne sont pas aussi nombreux qu'en Espagne ; il y a très-peu de lièvres. Les cours d'eau et l'océan fournissent une grande quantité de poissons, surtout la sardine, le pescada ou merlan, l'anguille commune de mer et de rivière, la sole, le rodovalho (*pleuronectes rhombus*), le savel (*clupea alosa*), le ruivo (*trigla cuculus*), le safio (*muroena ophis*), la cavalla (*scomber pelamis*), le petit espada (*trichicorus ensiformis*), etc.; les huîtres, les homards, fourmillent dans les baies d'Aveiro, d'Obidos et autres points. Malheureusement la pêche est loin d'être faite avec l'activité dont elle serait susceptible. Parmi les reptiles, on redoute le gecko, qui s'introduit souvent dans les maisons, et, dans les montagnes du N., des serpens venimeux.

Les Romains ont tiré beaucoup d'or des mines du Portugal : la seule exploitation de ce métal qui ait lieu aujourd'hui, est celle d'Adissa, entre Almada et Cezimbra, près de l'embouchure du Tage ; mais les frais en réduisent le gain à peu de chose. On croit que la serra da Estrella et quelques montagnes de l'Alentejo recèlent des veines d'or ; dans les environs de Sarzedas, de Rosmaninhal, et dans quelques parties de la comarca de Coimbre, les paysans recueillent un peu d'or par le lavage; autrefois on en tirait une grande quantité des sables du Tage. On a exploité long-temps les mines d'argent de la serra Sta.-Justa, dans la comarca de Trancoso, en Beira ; il y avait encore au xviie. siècle, dans le Tras-os-Montes, près de Bragance et de Monforte, des mines de ce métal en exploitation. Le fer est très-abondant, surtout dans les comarcas de Castello-Branco, de Machuca, de Coïmbre, de Costa-de-Cão, de Bussaco, de Cavalho, de Pornes, de Cintra; mais en général on n'en tire aucun parti : la forge la plus importante du royaume est celle de Foz, dans l'Alentejo. La mine de plomb découverte en 1710 dans l'Estrella, près de Marialva, et celles de Lamego et de Murça, sont très-riches; cependant on ne s'est occupé dans ces derniers temps que de celle de Ventozello, dans le Tras-os-Montes. Il y a d'importantes mines d'étain dans la comarca de Viseu et dans le territoire de Monforte ; l'antimoine se trouve en grande abondance à Lamas de Orelhão, à Villar-Chão, et dans le territoire de Mogaduro, dans le Tras-os-Montes. On rencontre la mine de cuivre et la malachite en puissans filons, et du mercure en petite quantité, dans l'Estrémadure méridionale ; l'aimant, près de Cintra, et l'émeri, dans le territoire de Moncorvo. Il y a plusieurs mines de bismuth et d'arsenic, surtout dans la Beira ; on exploite à Buarcos, dans la même province, une riche mine de houille, et une autre à S.-Pedro de Cova, près d'Oporto. Le Portugal a aussi des pierres précieuses : on peut citer les améthystes de la serra de Gerez, les hyacinthes, les aigues-marines, les turquoises, de la serra da Estrella, les beaux grenats et les jolies hyacinthes de Bellas, dans le voisinage de Lisbonne. Nous signalerons le cristal de roche de l'Estrella, des montagnes de Gerez et de Portalegre, et les beaux marbres d'Estremoz, d'Arrabida, de Mafra, de Leiria, d'Oeiras, de Lagarteira, d'Ega, de Soure, de Colares. Le royaume possède en abondance des pierres à chaux, du gypse, plusieurs sortes d'ardoises, des pierres à bâtir et des pierres meulières. La grande quantité de silex des environs du village d'Azenheira, dans l'Estrémadure, fournit plus de pierres à fusil qu'il n'en faut pour la consommation du pays ; il y a près de Batacha, dans la même province, une riche mine de jayet, dont on fait des ouvrages qui circulent dans tout le Portugal. La terre à potier des environs de Leiria, de Cascaes, d'Ericeira, de Cezimbra, donne lieu à une importante fabrication de poterie et de faïence. A Lodeiro, près d'Oporto, on a découvert un banc d'argile pure à porcelaine. L'ocre et d'autres terres à couleurs se trouvent encore dans ce pays. On pourrait tirer beaucoup de vitriol et de soufre des pyrites et des marcassites qui se rencontrent dans plusieurs endroits de l'Estrémadure. Il y a une foule de sources minérales, dont un grand nombre de thermales : les plus renommées sont celles de Caldellas, de Rendufe et de Gerez, dans le Minho ; d'Alcafache, de Sta.-Gemil et de S.-Pedro do Sul, dans la Beira ; de Caldas da Rainhas, dans l'Estrémadure, et de Monchique, dans l'Algarve.

La branche du règne minéral actuellement la plus productive pour le royaume, est le sel, dont on fait une immense quantité dans les salines répandues le long de la mer ; mais cette source de richesse a besoin d'être améliorée ; en général, le Portugal ne retire que très-peu d'avantages des trésors minéraux si précieux que la nature lui a prodigués.

Si l'on jette un coup d'œil sur l'histoire de l'industrie portugaise, on voit d'abord celle-ci paralysée durant les quatre premiers siècles de la monarchie, à cause des guerres continuelles avec les Maures ; elle prit un brillant essor sous le sage roi Denis, et fut tour à tour protégée et florissante sous les règnes suivans, jusqu'à l'époque de la domination espagnole, dont les suites fatales se font encore sentir. Deux ministres habiles, le comte d'Ericeira, sous Pierre II, et le marquis de Pombal, sous Joseph, donnèrent à l'industrie une activité nouvelle. Dans ce siècle, une guerre de sept ans, pendant laquelle le pays fut envahi trois fois par les armées françaises ; la retraite de la cour au Brésil, et l'émigration de plusieurs milliers d'habitans, avaient porté des coups funestes aux manufactures portugaises ; après s'être relevées un moment, elles sont de nouveau tombées dans un état déplorable depuis quelques années, à cause des troubles politiques qui ont agité le royaume ; les nombres suivans donneront une idée de leur importance à diverses époques : en 1799, la valeur des objets manufacturés exportés fut de 14,080,750 cruzades ; en 1804, de 8,449,250 ; en 1807, de 2,936,500 ; en 1808, de 568,000 ; en 1811, de 974,000 ; en 1819, de 3,106,750. Les draps et autres étoffes de laine fabriqués dans cette contrée ne sont en général que de médiocre qualité ; cependant, on estime les draps de Portalegre, de Covilhão et de Fundão. La filature de coton de Thomar est la plus importante. On fabrique particulièrement les soieries à Lisbonne, à Oporto et à Bragance ; dans les provinces du Minho, de Tras-os-Montes et de Beira, on fait une grande quantité de toile de lin d'une très-bonne qualité. Il existe à Lisbonne et aux environs quelques fabriques assez importantes de toiles peintes et imprimées. Parmi les tanneries, assez nombreuses dans l'Estrémadure et le Minho, quelques-unes livrent de très-beaux maroquins de différentes couleurs. On fait beaucoup de nattes et autres objets en sparte et en paille. La chapellerie est assez bien entendue à Lisbonne, Oporto, Elvas, Coïmbre, Evora et Thomar. On fabrique des armes à Lisbonne et à Oporto ; la bijouterie, l'orfèvrerie, les ouvrages en fer-blanc, sont bien travaillés dans les mêmes villes. On trouve une papeterie importante à Alemquer. Lisbonne a une manufacture royale de porcelaine : cette capitale et Oporto possèdent des raffineries de sucre ; on fait de bonnes eaux-de-vie et d'autres liqueurs passables. Lisbonne et Oporto ont des manufactures de tabac et de savon, au compte de la ferme ; on fabrique dans l'une et l'autre ville du chocolat et des confitures très-estimés. La vannerie est un article intéressant de l'industrie. Les Portugais excellent dans les broderies, et font d'assez belles dentelles et quelques fleurs artificielles d'assez bon goût ; mais ils manquent de plusieurs autres objets de parure et de toilette des dames, qui sont la plupart introduits par contrebande : les marchandes de mode sont presque toutes françaises, anglaises ou italiennes. Les opticiens et les facteurs d'instrumens de physique, de chirurgie et de musique sont en petit nombre. Il y a peu d'imprimeries, et les caractères en sont généralement médiocres.

L'époque brillante du commerce des Portugais a été dans le XVIe. siècle, lorsque cette nation étonna l'Asie par ses conquêtes ; dans le siècle suivant, une lutte malheureuse avec les Hollandais dans cette partie du monde, la mauvaise administration intérieure sous le gouvernement espagnol, et les guerres avec l'Espagne sous Jean IV, rendirent déplorable l'état commercial du pays : il se releva sous Joseph et sous ses successeurs ; mais de 1807 à 1814, les guerres dont ce royaume fut le théâtre ou auxquelles il prit part y anéantirent presque entièrement le commerce, qui n'a pas repris une grande activité depuis. Le mauvais état des routes, le manque de canaux, le petit nombre des cours d'eau navigables, la rareté du gros bétail et d'autres moyens propres à faciliter la circulation des produits du sol et de l'industrie, rendent presque nul le commerce intérieur du Portugal;

les seules places un peu commerçantes de l'intérieur sont Braga, Guimaraens, Coimbre, Abrantes, Leiria, Bragance, Beja, Covilhão, Elvas et Portalegre. Il se tient des foires importantes à Viseu, Evora, Golegan, Lamego et Pezo de Regoa. Le commerce extérieur est considérable : le Portugal exporte en Asie et sur la côte orientale de l'Afrique, des vins, du papier, du rum, de la verroterie d'Italie, des jambons et autres viandes salées; il en importe une immense quantité de toileries, du poivre, du thé, de la cannelle, des épiceries, des drogues, du salpêtre, des nankins, de l'ivoire, de la poudre d'or, des perles, de la porcelaine, du coton, de la soie et des soieries, des rotins, de l'écaille : le pays ne consomme que la moindre partie de tous ces articles. Les exportations pour les îles du Cap-Vert et les établissemens sur la côte occidentale de l'Afrique continentale, consistent en métaux, eaux-de-vie, vin, huile, corail, verroterie, étoffes de laine, thé, toiles étrangères, habillemens et meubles d'ornemens, beaucoup de sabres et d'armes; les importations tirées de ces mêmes parties sont la cire, l'ivoire, les cuirs, la gomme, l'or, l'orseille, le maïs, le sel, les ânes, les bœufs, le rum, les toiles de coton. Le Portugal envoie aux Açores beaucoup de cire, d'huile et de sel, de l'eau-de-vie, des planches, du chocolat, une grande quantité de produits de ses manufactures, des étoffes étrangères de laine et de soie, de la toile, du papier, des métaux, des médicamens, des couleurs, etc.; il en reçoit du froment, du maïs, de l'eau-de-vie, des fèves, de l'orge, des haricots, des pommes de terre, des lupins. Il exporte pour Madère de l'huile, des soieries, des ustensiles de fer et d'autres articles de métaux travaillés, de la faïence, de la poterie, du sucre, du chocolat, du café, des fruits, du beurre et du fromage, des tuiles, des briques, de la chaux, etc.; cette île lui fournit du vin, de l'eau-de-vie, des douves et du cédrat confit.

L'Angleterre est le pays d'Europe avec lequel le Portugal fait le commerce le plus considérable : en 1825, il a été importé pour 66,800,000 fr. de marchandises anglaises, consistant en étoffes de laine, beurre, morue, fromage, viande salée, cuivre, plomb, fer, étain, quincaillerie, houille, cristaux, etc.; il ne s'est dirigé vers ce royaume que pour 11,300,000 fr. d'exportations; il y a dans le Portugal un grand nombre de négocians anglais. Les importations françaises sont les étoffes de soie, les toiles, les draps, les eaux-de-vie, les métaux, les papiers, les livres, les rubans, la bijouterie, les peaux, les blés, les légumes, la farine, le beurre, quelques articles de mode et des pendules. Les Hollandais apportent des fromages, des toileries, des drogues, du fer, du laiton, des clous, du papier, des livres, du blé, des légumes, du beurre, beaucoup de marchandises en fer et en acier; Hambourg fournit une grande quantité de toiles de Silésie, de Saxe et de Westphalie, des cordages, des peaux de lièvres et de lapins, des acides et des couleurs, des bois de construction, de la verrerie, des objets de métal, des marchandises de Nuremberg et de la Baltique. Les importations espagnoles consistent en laine, safran, soude, sparte, raisins d'Alicante, olives, gros et menu bétail, mulets, chevaux, fer, ancres, brai, blé et couvertures de laine. La Russie envoie beaucoup de lin; la Suède, du fer, des bois de construction, du goudron; le Danemark, du blé; la Prusse, du blé, du lin et du bois de construction; l'Italie, de la soie, du chanvre, du papier, des couleurs minérales, des esprits, des acides, du blé, des haricots, du maïs, de la verroterie, des douves, des métaux, des drogues. Les États-Unis fournissent du froment, de la farine, du maïs, des douves, du goudron, de la morue, du brai et de la cire. On tire de la Barbarie du froment, du maïs, de l'orge, du nître, de la cire et des bestiaux. Le Portugal paie en partie ces importations par des vins, des oranges, des citrons, de l'indigo, de l'huile, du sel, de l'orseille, du sumac, du raisin sec, des figues sèches, du liége, des amandes, du tartre, du tabac, de la laine, des produits d'Asie et d'Afrique. Lorsque le Brésil appartenait aux Portugais, les exportations dirigées vers ce pays formaient une vaste branche du commerce du Portugal, qui prenait en retour, dans cette colonie, du sucre, du coton, des peaux et des cuirs, du cacao, du tabac, du café, du riz, de l'indigo, du quinquina, de la salseparcille, de l'ipécacuanha, du bois de teinture, du bois de construction, de l'or, des diamans, de

la cire, des cocos, de l'écaille, de l'huile et des barbes de baleine, du gingembre, du baume de copahu, etc. Aujourd'hui, des circonstances politiques paralysent entièrement les relations commerciales entre ces deux contrées. Voici la valeur en reis des exportations et des importations du royaume en 1816, époque où il possédait encore le Brésil :

Exportations pour les possessions d'outre-mer.	14,368,832,692
Importations de ces possessions.	12,637,941,617
Exportations pour les contrées étrangères.	16,178,708,073
Importations de ces contrées.	17,869,944,037

Lisbonne et Oporto sont les places par lesquelles se fait presque tout le commerce extérieur; les autres ports remarquables sont : Setubal, Faro, Villanova-de-Portimão, Aveiro, Villa-do-Conde et Vianna. Le nombre de bâtimens qui sont entrés dans ces 8 ports fut, en 1816, de 3,485, dont 1,717 étrangers; il fut, en 1820, de 2,935, dont 1,448 étrangers.

Les monnaies en circulation dans le Portugal sont : en *or*, le dobrão de dez moedas = 48,000 reis = 300 fr., le dobrão de cinco moedas, qui vaut la moitié, et le meio dobrão, qui vaut le quart du précédent; le dobrão ou duas peças = 12,800 reis = 80 fr., la peça ou meia dobra = 40 fr., la moeda de ouro = 4,800 reis = 30 fr., la meia peça = 20 fr., la meia moeda = 15 fr., la pièce de dezaseis tostões = 10 fr., le quartinho = 7 fr. 50 c., la pièce d'oito tostões = 5 fr., la cruzade neuve ou cruzado novo = 480 reis = 3 fr., la cruzade ancienne = 2 fr. 50 c., employée surtout pour les comptes qui dépassent 400,000 reis = 1,000 cruzades; en *argent*, la cruzade neuve = 3 fr., la demi-cruzade neuve ou doze-vintems = 1 fr. 50 c., la pièce de seis-vintems = 75 c., le tostão = 100 reis = 62 c. 1/2, la pièce de tres-vintems = 37 c. 1/2, le meio-tostão = 31 c. 1/4; en *bronze*, la pièce de dois-vintems = 25 c.; en *cuivre*, la pièce de dez-reis ou meio-vintem = 6 c. 1/4, la pièce de cinco-reis et celle de tres-reis. — Les mesures linéaires sont : la lieue (*legoa*), de 18 au degré = 6.18056 kilom.; la lieue marine, de 20 au degré; le mille (*milha*) marin, de 60 au degré; la braça = 10 palmos = 2.2 m.; la vara ou aune = 1.1 m.; le covado = 3 palmos; le pied (*pe*), divisé en 12 pouces, = 0.330 m.; le palmo craveiro = 8 pouces = 0.220 m.; le pouce (*pollegada*) = 12 lignes (*linhas*). — Mesures de capacité pour les liquides : 1 tonel = 2 pipas = 50 almudes = 825 litres; 1 cantaro ou demi-almude = 6 canadas = 24 quartilhos = 8.25 litres. — Mesures de capacité pour les grains : 1 moyo = 15 fangas = 60 alqueires = 799.980 litres; 1 quarta = 3.338 litres. — Poids : 1 quintal = 4 arrobas = 128 arrateis = 58.624 kilogr.; 1 arratel = 2 marcos = 16 onças = 128 oitavas = 0.458 kilogr.; 1 oitava = 3 escropulos = 172 grãos.

D'après un recensement fait avec assez de soin en 1801, la population du Portugal était ainsi répartie :

PROVINCES.	SUP. EN L. C.	POPUL.	CH.-LIEUX.
Alentejo.	1,345	302,690	Evora.
Algarve.	320	95,080	Lagos.
Beira.	1,422	855,540	Coimbre.
Estrémadure.	1,296	678,360	Lisbonne.
Minho ou Entre-Douro-et-Minho.	375	737,700	Braga.
Tras-os-Montes.	530	262,560	Bragance.
Totaux.	5,288	2,931,930	

Ce recensement a donné 1,426,900 individus du sexe masculin et 1,505,030 du sexe féminin.

Suivant M. Balbi, la population était, vers la fin de 1807, de 3,199,000 hab.; vers la fin de 1814, de 2,959,000; au mois de janvier 1822, de 3,173,000. Elle ne doit pas être aujourd'hui plus considérable, à cause des nombreuses émigrations qui ont eu lieu dans ces dernières années, et de la situation misérable où ce pays s'est trouvé plongé. Le rapport des naissances légitimes aux illégitimes est à peu près comme 13 est à 1, en excluant du calcul Lisbonne, qui, en 1819, a eu 2,050 naissances illégitimes contre 5,310 légitimes, et Oporto, qui, dans la même année, a offert le nombre extraordinaire de 1,847 naissances illégitimes à côté de celui de 1,756 légitimes seulement.

Le Portugal possède en Afrique 1,060,000 hab.; en Asie et dans l'Océanie, 576,000. Les colonies africaines sont : les îles Aço-

res, Madère, du Cap-Vert, St.-Thomas et du Prince; quelques établissemens dans la Sénégambie méridionale, une partie de l'Angola et du Benguela, dans la Guinée inférieure, et la capitainerie-générale de Mozambique. Les possessions asiatiques se composent de Goa, Damân et Diu, dans l'Hindoustan, et de Macao, dans la Chine; les Portugais ont dans l'Océanie le gouvernement de Dielly, dans l'île de Timor.

Nous extrayons de l'*Essai statistique sur le royaume de Portugal et d'Algarve*, par M. Balbi, ce que nous avons à dire sur le caractère physique et moral des Portugais: « Les hommes sont en général bien faits, mais d'une taille médiocre; beaucoup ont de l'embonpoint, presque tous ont les cheveux noirs et la peau moins blanche que celle des peuples du N. de l'Europe; mais on voit très-peu d'individus bossus et estropiés, et on peut dire que presque tous les habitans sont fortement constitués. En général, les femmes sont jolies; elles ont de beaux yeux noirs, des traits agréables, le corps bien proportionné, le pied petit et une tournure élégante. Les plus beaux hommes et les plus forts se trouvent dans la serra da Estrella, dans le Minho et dans le Tras-os-Montes; les habitans des mêmes provinces sont assez souvent blonds ou châtains, et ont la peau assez blanche. Le Portugais est essentiellement bon et tranquille.... La politesse est extrême dans toutes les classes, sans en excepter le bas peuple, qui est très-officieux envers tout le monde, mais qui, en revanche, exige beaucoup d'égards. Il est rare d'entendre un Portugais, de quelque condition que ce soit, jurer ou prononcer des paroles obscènes. Si le peuple est en général dévot, il faut néanmoins convenir qu'il n'a jamais été fanatique. Les hommes de cette nation ont beaucoup d'aptitude pour les sciences et les arts: la poésie fait leurs délices, et l'on trouve en Portugal, comme en Italie, d'excellens *improvisateurs;* les autres arts y sont plus négligés, et en général on s'y borne à l'imitation des chefs-d'œuvre étrangers. Les Portugais excellent aisément dans les sciences du calcul... Il nous semble qu'on les accuse à tort d'indolence et de manque d'activité; cependant il faut avouer que ce reproche est juste pour les paysans de l'Estremadure et de l'Alentejo. Si l'on voulait assigner quelques traits caractéristiques aux habitans des différentes provinces du royaume, on pourrait dire que ceux de l'Estrémadure sont les plus policés, que ceux de l'Algarve passent pour être les plus vifs, que ceux de la Beira sont très-laborieux, que les Minhotes sont pleins de feu, d'esprit et d'industrie. Quoique ceux du Tras-os-Montes soient un peu grossiers, ils sont braves, très-actifs, et ils conservent encore dans quelques-uns de leurs charmans vallons toute l'innocence et la simplicité des mœurs de leurs ancêtres. Les paysans de la Haute-Beira et plusieurs de ceux de Tras-os-Montes et du Minho se rendent en hiver dans l'Estrémadure et l'Alentejo, où ils s'assujettissent aux travaux les plus pénibles; quelques-uns même passent en Espagne, où ils vont aider les habitans de quelques provinces dans les travaux les plus durs. Les Algarviens ont la réputation d'être les meilleurs matelots du royaume, et forment presque exclusivement le nombreux corps des bateliers qui couvrent de leurs bateaux les eaux du Tage à Lisbonne. Les Portugais, en général, sont bons matelots et bons soldats, robustes, constans, courageux et très-sobres. »

La langue portugaise, dérivée du latin, a une grande analogie avec l'espagnole: elle est douce, très-propre pour le chant, et d'une abondance souvent embarrassante pour le choix des synonymes; les diminutifs et les augmentatifs y sont variés à l'infini. Elle est d'une grande concision. Parmi les auteurs qui l'ont illustrée, on remarque, dans la poésie, Camoens, Ferreira, Diogo Bernardes, Corte-Real, Souto-Mayor, Vasco Mausinho, Alvares do Oriente, F. Rodriguez Lobo, et dans la prose, J. de Barros, surnommé le Tite-Live portugais, Frey Luiz de Souza, Frey Bernardo de Brito, Pinto Pereira, J. de Lucena, A. de Castilho, Mendez Pinto, Frey Heitor Pinto, Frey Amador Arrães, Frey J. de Ceyta, Frey Pedro Calvo. Quant aux navigateurs et aux guerriers qui ont fait la gloire de cette petite mais héroïque et belle nation, nous en parlerons en faisant le résumé de son histoire. On peut dire que les Portugais se distinguent, par une civilisation plus avancée, du reste de la Péninsule; on retrouve partout chez eux les traces des progrès que les arts et les sciences ont faits en

Europe ; les ouvrages français et anglais se rencontrent fréquemment dans les bibliothèques particulières ; les mémoires de l'Académie royale de Lisbonne et les Éphémérides de Coimbre sont connus dans le monde savant. Si l'influence qu'a exercée sur le Portugal, depuis plus d'un siècle, le gouvernement britannique, y a altéré l'indépendance nationale, il faut reconnaître, d'un autre côté, qu'elle a eu d'heureux résultats pour les progrès des arts, de l'industrie et de l'instruction.

Les mémorables cortès de Lamego, qui, en 1143, avaient fondé la monarchie héréditaire de Portugal et proclamé les droits de la nation, furent suivies d'une longue série d'autres réunions des cortès nationales, qui avaient le droit de faire des lois et de régler les impôts. Jean v, dans la première moitié du xviiie. siècle, paraît avoir été le premier roi qui se soit arrogé le droit de fixer les impôts sans le concours des cortès. En 1821, une constitution posa les bases d'un gouvernement représentatif, qui ne put subsister long-temps. Une autre constitution, donnée le 23 avril 1826 par D. Pedro, établit les principes suivans : le roi est inviolable et irresponsable ; il y a deux chambres, l'une des pairs et l'autre des députés ; aucune loi adoptée par les deux chambres ne peut être promulguée sans le consentement du roi : celui-ci a le droit de faire la guerre et la paix, de conclure des traités, de choisir les officiers civils et militaires, de nommer aux évêchés et autres dignités et bénéfices ecclésiastiques ; il a le pouvoir illimité de nommer les pairs, de convoquer et de dissoudre les cortès, et de faire grâce aux criminels condamnés. Cette constitution n'est pas ce qui régit en ce moment le Portugal, mais nous nous abstenons de parler du gouvernement actuel, parce qu'il n'est pas empreint d'un caractère authentique. Depuis long-temps les souverains portugais prennent le titre suivant : *Roi de Portugal et des Algarves, d'en-deçà et d'au-delà de la mer en Afrique, seigneur de Guinée et de la navigation, des conquêtes et commerce d'Éthiopie, Arabie, Perse et des Indes*, etc. D'après les bases des cortès de Lamego, les filles des rois héritent de la couronne, pourvu qu'elles n'épousent pas un étranger. Depuis Jean v, les monarques portugais ont le titre de *majesté très-fidèle*. Les ordres de chevalerie sont les ordres militaires de Malte, d'Avis, de S^t^.-Jacques, de l'Épée, de la Tour et de l'Épée, du Christ, et les ordres de S^te^.-Isabelle, et de l'Immaculée-Conception de Villa-Viçosa.

La religion catholique est celle de l'état et de la masse de la nation : elle a un patriarche à Lisbonne, des archevêques à Lisbonne, Braga et Evora, et des évêques à Lamego, Guarda, Leiria, Portalegre, Castello-Branco, Oporto, Coimbre, Viseu, Aveiro, Pinhel, Bragance, Elvas, Beja, et en Algarve. Il y a environ 4,000 paroisses. On a beaucoup exagéré le nombre des ecclésiastiques de ce royaume : il paraît qu'il ne doit être porté qu'à 29,000, dont 18,000 appartenant au clergé séculier, et 6,500 religieux et 4,500 religieuses pour le clergé régulier. Le tribunal de l'inquisition, qui avait si long-temps effrayé le Portugal, fut aboli par les cortès de 1821.

Le premier établissement d'instruction publique du pays est l'université de Coimbre ; il y a 900 écoles élémentaires ou de *premières lettres*, un assez grand nombre d'écoles de langue latine, 21 écoles de rhétorique, 8 écoles de langue grecque, 27 écoles de philosophie rationnelle et morale ; une douzaine de séminaires et beaucoup de colléges des ordres religieux.

La division en 6 provinces, que nous avons donnée, n'est que purement géographique : le royaume est divisé administrativement et judiciairement en 44 comarcas, gouvernées chacune par un corrégidor, qui en est le juge supérieur : ce magistrat a sous sa dépendance des *juizes de fora* et des *juizes ordinarios*, qui ont au-dessous d'eux des *juizes de vintenas*. On nomme *provedores* des magistrats qui égalent en rang les corrégidors, mais qui ont des districts moins étendus : ils sont chargés de faire exécuter les testamens, de revoir les comptes des hôpitaux et des receveurs, de surveiller les tuteurs, etc.

Sous le rapport militaire, le Portugal est divisé en 8 parties, savoir : Minho, Partido d'Oporto, Tras-os-Montes, Haute-Beira, Basse-Beira, Estremadure, Alentejo et Algarve. Lorsqu'après la paix générale de 1814, toutes les puissances réduisirent leur état militaire, le Portugal ne suivit point cet exemple, et fixa le pied de paix de son

armée permanente à 49,268 hommes avec 5,230 chevaux, ce qui, avec les milices, présentait une force de 159,325 hommes, c'est-à-dire de 22 soldats sur 100 habitans. Cet état de choses était trop violent pour être durable : aussi un des premiers soins du gouvernement constitutionnel de 1821 fut de réformer un système militaire si disproportionné; la force armée, depuis cette époque, consiste dans l'armée permanente et dans les milices : l'armée permanente se compose de l'état-major général, du corps de génie, de 24 régimens d'infanterie de ligne, de 6 régimens de chasseurs à pied, de 12 régimens de chasseurs à cheval, de 4 régimens d'artillerie, d'un bataillon d'ouvriers du génie, d'une compagnie de soldats du train, de la garde de police, et de 30 compagnies de vétérans. L'effectif de l'armée permanente sur le pied de paix est de 29,645 avec 4,411 chevaux. Les milices forment 48 régimens d'infanterie, de même force et de même composition que ceux de l'armée permanente; 6 corps particuliers, dont 3 à pied, 2 à cheval et 1 d'artillerie. Les milices sont formées par les propriétaires, depuis l'âge de 18 jusqu'à 40 ans; leur complet est de 38,542 hommes, ce qui, avec l'armée de ligne, porterait la totalité des forces de terre à 68,187 hommes. L'armée est disciplinée et assez instruite; son équipement et son armement sont à l'instar des troupes anglaises. Le principal établissement militaire est le dépôt de la guerre, avec une école militaire de 80 à 100 élèves; le collége royal militaire, fondé en 1802, contient 200 élèves. La dépense annuelle de l'armée s'est montée, en 1821, à environ 3,774,900 fr. Le Portugal possède 9 places fortes, dont 4 de 1re. classe et 5 de 2e. La marine militaire se compose de 2 vaisseaux de ligne, 6 frégates, 7 corvettes, 2 bricks et 6 petits navires.

Le revenu public est de 41,600,000 fr., et le capital de la dette publique, de 160,000,000 de fr. Le Portugal tirait autrefois du Brésil plus de 80,000,000 de fr. de revenu.

La partie principale de ce royaume fut appelée par les anciens *Lusitania*, à cause des *Lusitani*, le plus remarquable des peuples qui l'habitaient. On croit que les Phéniciens en explorèrent les premiers les côtes, et que les Carthaginois y fondérent quelques établissemens. Les Romains s'en emparèrent environ 200 ans avant J.-C., et le comprirent dans la région appelée *Hispania ulterior*; ils y ont laissé des aqueducs superbes, des ponts majestueux et d'autres vestiges de leur puissance et de leur génie. Dans le ve. siècle, lors de la chute de l'empire d'Occident, cette contrée fut partagée entre le roy. des Suèves et celui des Visigoths : la partie au N. du Tage fut comprise dans le premier, qui fut englouti par le second vers 585. Dans le viiie. siècle, l'ancienne Lusitanie passa, avec le reste de la Péninsule, sous la domination des Maures; elle fut, dans le siècle suivant et dans le xe., partagée entre le califat de Cordoue, établi par ces étrangers, et les rois d'Oviedo, qui prirent ensuite le titre de rois de Léon, puis celui de rois de Léon et de Castille. En 953, les Maures perdirent Lisbonne; déjà on donnait le nom de *Portucalia* au territoire qui avoisinait *Portus Calle* (Oporto), et auquel correspond à peu près la province moderne du Minho. Dans le siècle suivant, on voit paraître le gouvernement chrétien de *Portocale*, répondant aux provinces du Minho et de Tras-os-Montes et à une partie de la Beira, et soumis aux rois de Léon et de Castille : tout le reste du Portugal actuel était divisé entre des rois mahométans, dont le plus puissant était celui de Lisbonne. Vers 1092, Henri de Bourgogne, qui s'était illustré dans les guerres contre les Maures, reçut en dot de son beau-père Alphonse vi, roi de Léon et de Castille, le gouvernement de Portocale, avec le titre de comté; il en obtint bientôt la souveraineté absolue, et fit de Guimaraens sa capitale. Alphonse Henriquez, son fils, étend ses possessions aux dépens des musulmans, est proclamé *roi* par les soldats et confirmé dans ce titre par le pape, oblige le roi de Castille à reconnaître son indépendance, et convoque en 1143, à Lamego, les cortès qui établissent les bases de la constitution du royaume. Ses successeurs, Sanche 1er., Alphonse ii, Sanche ii et Alphonse iii reculent les limites de la monarchie, où l'Algarve est compris dès l'an 1249. Denis, qui régna de 1279 à 1325, fit fleurir l'agriculture, le commerce et la navigation, et fonda à Lisbonne une université, qu'il transporta bientôt à Coimbre. Sous Alphonse iv, eurent

lieu un horrible tremblement de terre, en 1344, une peste qui enleva la moitié de la population du royaume, une guerre de 12 ans contre la Castille, et l'assassinat de la malheureuse Inès de Castro, épouse de celui qui régna ensuite sous le nom de Pierre 1er. Ferdinand, dans la dernière moitié du XIVe. siècle, dissipe des trésors immenses pour soutenir ses droits à la couronne de Castille. Jean 1er., dit le Bâtard, frère naturel de Ferdinand et grand-maître de l'ordre d'Avis, dépouille de la régence la reine douairière Éléonore Tellez de Meneses, se maintient à la tête du gouvernement, malgré les efforts du roi de Castille, gendre de Ferdinand, et, recevant des cortès de Coimbre le titre de roi, en 1385, fonde la dynastie d'Avis; ce roi guerrier s'embarque sur une flotte nombreuse, et prend Ceuta, en Afrique; son règne voit commencer les grands voyages maritimes qui ont illustré les Portugais : le célèbre prince Henri protège ces expéditions, dont les plus mémorables sont la découverte des îles Madère par Gonzalez Zarco et Tristan Vaz, en 1418, l'établissement fait aux Canaries en 1424, et la découverte des Açores en 1432. Sous Édouard, successeur de Jean, une malheureuse expédition contre Tanger coûte la vie à 7,000 Portugais et la liberté à un des fils du roi; une peste ravage le royaume et frappe le souverain lui-même. Alphonse 1er. fut surnommé l'*Africain*, à cause de ses conquêtes en Afrique, où il prit Alcazar, Arzilla, Tanger et quelques autres places; sous son règne, Antoine Gonzalez découvre l'île d'Arguin et commence le commerce des esclaves nègres, Denis Fernandez découvre le cap Vert, et Cadamosto, les îles du Cap-Vert, le Sénégal, la Gambie et le rio Grande, on peuple les Açores, Pierre de Cintra atteint la côte de Guinée, et va jusqu'au cap Mesurado, Jean de Santarem et Pierre Escobar abordent à la côte d'Or et passent la ligne équinoxiale, Fernando-Po découvre les îles St.-Thomas, du Prince, d'Annobon et de Fernando-Po; on termine un corps important de législation, sous le nom d'*Ordenaçoes Alfonsinas*. Alphonse céda les Canaries aux Castillans, en 1481 : il mourut de la peste la même année. Jean II, surnommé le Grand, réprima le pouvoir de la noblesse : ce fut sous ses auspices que le Congo fut découvert par Diogo Cano, le Benin par Alphonse Aveiro, le cap des Tourmentes (de Bonne-Espérance) par Barthélemy Diaz, en 1486; il établit avec le roi d'Espagne, en 1494, la fameuse et vaine ligne de démarcation, continuée par le pape Alexandre VI, au moyen de laquelle tous les pays situés à 370 milles à l'O. du méridien des îles du Cap-Vert devaient appartenir à la couronne de Castille, et tous les pays à l'E. de ce même méridien à celle de Portugal. Emmanuel-le-Fortuné chasse les Maures et les Juifs espagnols, réfugiés en Portugal; mais son règne est illustré par une foule de grands hommes : Vasco de Gama, qui double le cap de Bonne-Espérance en 1498, et aborde à la côte de Malabar; Cabral, poussé par une tempête sur la côte du Brésil en 1500, et qui voit ensuite Quiloa, sur la côte orientale de l'Afrique; Gaspar Cortereal, qui visite Terre-Neuve, le fleuve St.-Laurent et le Labrador; le florentin Améric Vespuce, qui, voyageant au service du Portugal, explore le Brésil et en prend possession pour le roi; Albuquerque, qui découvre l'île de Zanzibar et fait d'importantes conquêtes dans le golfe Persique et dans l'Inde; Antoine Abreu, qui pénètre jusqu'aux Moluques; Perez Andrade, qui arrive le premier par mer à la Chine; Antoine Correo, qui aborde à Martaban et fait alliance avec le roi de Pégou. Tant de prodigieuses entreprises et de succès rendirent les Portugais maîtres de tout le commerce de l'Orient, exploité jusqu'alors par les Vénitiens; Goa devint dès lors le siége de leur puissance en Asie. Hélène, reine d'Abyssinie, avait envoyé une députation à Emmanuel : François Alvarez fit connaître cette contrée par la relation d'une ambassade qu'il y entreprit. Jean III vit aussi des conquêtes et des expéditions glorieuses : Garcie Henriquez découvrit les îles Banda, les Portugais s'établirent à Java et à Bornéo, Damân leur fut soumise, la forteresse de Diu fut fondée par eux, les souverains de Kanara et de Cambaye leur firent d'humiliantes concessions, François de Castro aborda à l'île de Mindanao, Menezes à la Nouvelle-Guinée, et Antoine de Mota au Japon, avec lequel commencèrent d'importantes relations commerciales; cependant la gloire de ce règne est ternie par l'institution du redou-

table tribunal de l'inquisition, en 1526. Sébastien, petit-fils du précédent, se rend en Afrique avec 16,000 hommes, et perd la vie à la bataille d'Alcazar, en 1578. Le trône passa au cardinal Henri, qui était le grand-oncle de ce roi imprudent, et qui convoqua les cortès à Lisbonne, pour faire régler la succession, mais il mourut avant que cette affaire importante fût décidée: Philippe II, roi d'Espagne, le plus puissant des prétendans, n'attendit pas la décision des onze juges commissaires, et envoya le duc d'Albe à la tête d'une armée pour prendre possession du pays; Antoine, prieur de Crato, un des prétendans, fut défait, et le Portugal, avec ses vastes colonies, se trouva englouti dans la monarchie espagnole en 1580. Cette domination dura 60 ans, pendant lesquels les Portugais se virent enlever par les Hollandais presque tout leur commerce et toutes leurs possessions dans l'Asie, l'Afrique et l'Amérique: pertes bien faiblement réparées par l'acquisition de Macao en 1586.

Cette nation fière supportait avec aigreur le joug qui pesait sur elle, lorsqu'une conjuration, tramée par quelques seigneurs et concertée avec le duc de Bragance, éclata le 1er. décembre 1640: les Espagnols furent chassés du Portugal et de toutes ses possessions, excepté de Ceuta et de quelques places voisines; le duc de Bragance, qui descendait en ligne directe d'Alphonse, fils naturel de Jean Ier., fut proclamé roi sous le nom de Jean IV. Alphonse VI, son fils, conclut en 1661 un traité d'alliance avec l'Angleterre, à laquelle il céda Tanger et Bombay, comme dot de l'infante qui épousa Charles II; méprisé pour ses vices, il fut détrôné par son frère, qui gouverna sous le titre de régent jusqu'à la mort d'Alphonse, et qui, devenu roi ensuite sous le nom de Pierre II, fut secondé, dans la réorganisation des finances et la propagation de l'industrie, par l'habile ministre Ericeira: il signa en 1703 avec les Anglais un traité d'alliance offensive et défensive, qui fit entrer le Portugal dans la guerre contre la France, et qui a eu tant d'influence sur le sort de ce royaume en le plaçant sous le patronage du gouvernement britannique. Sous Jean V, a lieu la découverte des riches mines de diamans du Brésil; de nombreux abus s'introduisent dans l'administration, et le désordre s'empare des finances et de l'armée, grâce au ministère du récollet don Gaspar, confesseur de ce roi faible et dévot. Bientôt Joseph releva la gloire de la monarchie portugaise; il dut sans doute la plus grande partie de ce bonheur à son ministre, Sébastien de Carvalho, connu depuis sous les noms de comte d'Oeiras et de marquis de Pombal: l'ordre rétabli dans les finances, une marine imposante créée, les arts mécaniques et libéraux encouragés, les jésuites et quelques autres corporations religieuses abolis, un frein posé aux cruautés de l'inquisition, la destruction de l'impolitique distinction entre les chrétiens anciens et nouveaux, les écoles multipliées et florissantes, tels sont les principaux fruits de ce règne mémorable. Marie, fille de Joseph, avait épousé Pierre, son oncle, qui ne fut que roi titulaire; elle signa le traité de St.-Ildephonse, par lequel elle acquérait un territoire à l'E. de l'Uruguay, en cédant la colonie du St.-Sacrement, la rive septentrionale du rio de la Plata, et les îles d'Annobon et de Fernando-Po; elle continuait les améliorations commencées par son père, lorsqu'elle fut attaquée, en 1792, d'une maladie qui l'empêcha de vaquer aux affaires: dès-lors le prince du Brésil gouverna sous son nom, mais ce ne fut qu'en 1799 qu'il prit le titre de régent. Le Portugal entra, en 1793 et 1799, dans les coalitions contre la république française. En 1801, fut conclu le traité de Badajoz, par lequel Olivença était cédée à l'Espagne et une partie de la Guyane à la France. La guerre s'étant allumée en 1807 contre ces deux puissances, une armée hispano-française envahit le territoire portugais, et la famille royale est obligée de se réfugier à Rio-de-Janeiro; les Français entrent à Lisbonne le 29 novembre, et le général Junot est nommé gouverneur-général du Portugal. Une insurrection éclate en 1808 contre les Français; les Anglais, qui viennent la seconder, forcent ceux-là à évacuer le pays; ils aident les Portugais, l'année suivante, à s'emparer de la Guyane française.

Les Français, commandés par le duc de Dalmatie, rentrent en Portugal par le N. en mars 1809, parviennent jusqu'à la Vouga, mais se retirent de nouveau; ils font une troisième invasion en 1810, sous le maréchal Masséna, et sont encore obligés à la

retraite, après être restés long-temps dans les environs de Lisbonne. La guerre avec la France continua jusqu'en 1814. Le traité de Vienne ordonna la restitution d'Olivença (qui est cependant toujours au pouvoir de l'Espagne), et celle de la Guyane française jusqu'à l'Oyapok.

Le 24 août 1820, éclata à Oporto une révolution qui avait pour but de donner au Portugal un gouvernement constitutionnel. Les provinces septentrionales suivent promptement l'impulsion donnée par cette ville; la capitale la reçoit le 15 septembre; un gouvernement provisoire y est installé, et un congrès national est convoqué. Jean VI, roi depuis la mort de sa mère, en 1816, et qui était resté au Brésil, accepta les bases de la constitution promulguée par les cortès; il s'embarqua pour l'Europe, et le 3 juillet 1821, la famille royale entra dans le Tage au milieu des acclamations du peuple. Le régime constitutionnel prévalut jusqu'en 1823; le Portugal commençait à être dans une situation satisfaisante; d'anciennes lois furent remises en vigueur; on en rendit d'autres pour encourager le commerce et l'industrie. Mais les ordres privilégiés, le haut clergé, les cours de justice, soutenus par la reine, sœur de Ferdinand VII, roi d'Espagne, complotèrent la ruine de la constitution, et le 3 février 1823, une insurrection, à la tête de laquelle se trouvait le comte d'Amarante, depuis marquis de Chaves, éclata à Villa-Real et s'étendit rapidement dans les provinces septentrionales; mais les mesures énergiques des cortès et la fidélité des troupes constitutionnelles la réprimèrent; le comte fut obligé de se réfugier en Espagne avec ses partisans. Cependant la reine, qui avait refusé de prêter serment à la constitution, n'était pas abattue par cet échec; elle exerçait un grand ascendant sur son fils don Miguel, et gagnait les colonels de plusieurs régimens. Dans la nuit du 27 mai, l'infant se rend à Villafranca de Xira, où se trouvait le 23ᵉ. régiment de ligne, et où il est rejoint par le général Pamplona, depuis comte de Subserra, et lance une proclamation contre les cortès: bientôt l'insurrection devient générale dans les troupes qui occupaient la capitale ou les environs. Afin de prévenir les horreurs d'une guerre civile, les cortès se séparèrent, le 2 juin 1823, après avoir protesté solennellement contre la violence qu'elles subissaient. Cependant le Brésil avait secoué le joug du Portugal, et proclamé empereur, en 1822, don Pedro, fils du roi Jean VI: un traité conclu le 29 août 1825 reconnut l'indépendance de ce nouvel état, mais Jean fut autorisé à prendre le titre d'empereur du Brésil. Ce monarque mourut en 1826; il laissait sa fille Isabelle-Marie régente du royaume, en attendant que l'héritier légitime et successeur de la couronne, D. Pedro, eût donné des ordres à cet égard. Celui-ci donna une constitution au Portugal, et abdiqua, le 2 mai 1826, en faveur de sa fille dona Maria da Gloria; mais celle-ci n'a pu jouir de la possession de son royaume, que don Miguel a usurpé en 1827. Une junte, établie à Terceira, une des Açores, représente cette jeune reine.

PORTUGALETE, bourg et port d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Bilbao (Biscaye); sur un terrain en pente d'où l'on jouit d'une belle vue, à la gauche de l'Ansa, un peu au-dessus de son embouchure dans la baie de Bilbao. Lat. N. 43° 19′ 43″. Long. O. 5° 18′ 50″. 1 couvent de moines, 1 de religieuses et 2 hôpitaux. La barre de la rivière est d'un accès difficile, mais le port est sûr et défendu par plusieurs batteries. C'est à proprement parler le port de Bilbao: on y décharge tous les navires qui ne peuvent remonter la rivière jusqu'à cette ville; on y fait aussi la pêche. 1,200 hab. A 1 l. de là, il y a de riches mines de fer.

PORTUGUESA, rivière de Colombie (Caracas), qui a sa source aux montagnes de la Rosa, dans la partie orient. du dép. de la Sulia, prov. et à 14 l. E. de Truxillo, entre dans le dép. de l'Orénoque, où elle reçoit plusieurs cours d'eau importans, tels que le Coxede, à gauche, et le Guanare, à droite, et qu'elle sépare en partie de celui de Venezuela, et se joint à l'Apure, par la gauche, à 2 l. 1/2 au-dessus de S.-Fernando de Apure, après un cours d'environ 80 l., à l'E. et au S. Elle est très-forte dans sa partie inférieure.

PORTUMNA, village d'Irlande, prov. de Connaught, comté et à 14 l. E. S. E. de Galway, et à 6 l. 3/4 S. E. de Loughrea, baronnie de Longford; près de la droite du Shannon, qu'on y traverse sur un pont en bois, et qui le sépare du comté de Tipperary. Petit, mais bien bâti. Antique château

et caserne. On remarque les vastes murailles bien conservées d'une ancienne abbaye de Dominicains, dont le chœur de la chapelle sert aujourd'hui d'église paroissiale. 6 foires.

PORTUPIN, port de la côte S. E. de Fayol, l'une des Açores; près et au S. O. de Horta. Il a peu de fond, et l'ancrage y est mauvais.

PORT-VENDRES, ville et port de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 7 l. E. de Céret, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Argelès; sur la Méditerranée. Elle est protégée par un fort, au S., et par le fort St.-Elme, qui en est éloigné de 1,000 mètres, à l'O. Le port est très-sûr; l'entrée en est bien défendue par 4 redoutes, dont une renferme un fanal. Commerce de blés, vins, eaux-de-vie, étoffes de laine, quincaillerie, etc. 2,000 hab.

Port-Vendres a long-temps appartenu à l'Espagne, et fut souvent pris et repris dans les guerres dont le Roussillon fut le théâtre. En 1690, les Espagnols y tentèrent vainement un débarquement; mais, en 1794, il tomba en leur pouvoir avec Collioure; la même année, les Français les reprirent.

PORT-WILLIAM, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Gallatin; à 13 l. N. N. O. de Frankfort, au confluent du Kentucky et de l'Ohio. Il y a une banque. 120 hab.

PORTYALL, ville de l'Hindoustan, dans les Serkars septentrionaux; chef-lieu d'un petit territoire enclavé dans les possessions anglaises, mais appartenant au Nizam; près de la gauche de la Krichna, à 3 l. O. de Kondapilly. Sur ce territoire, se trouvent des mines de diamant: la première mine qui fut ouverte, fut celle de Dilyconda, à 600 p. de Portyall; de ce point, les ouvriers suivirent la trace de la mine, jusqu'à 900 pieds à l'E., sur les bords d'un petit ruisseau qui coule du N. au S.; ils s'avancèrent ensuite au S., puis dans une direction sinueuse à l'O., en passant par les villages de Moccalampett, Bottenpaoud, Aontcour et Mouglour. Le diamant se trouve renfermé dans une espèce de terre minérale, tantôt jaune et tantôt rougeâtre, à une profondeur de 14 à 30 pieds. Les diamans trouvés à Portyall ne pèsent ordinairement que de 10 à 30 carats; quelques-uns ne sont pas très-clairs; leur eau a une légère teinte de jaune et de rouge et quelquefois ils ont des taches noires. Le Nizam reçoit 75 pour 100 sur tous les diamans qui pèsent au-dessus de 14 ou 15 carats; si le diamant est au-dessous de ce poids, il appartient exclusivement à la personne qui entreprend l'exploitation. Négligées actuellement, ces mines furent ouvertes il y a 120 ans, à l'époque où le Nizam Melk-Asap-Djah régnait sur le Dékhan; on en doit la découverte à des bergers.

PORUMBÁK, en allemand *Porumbach*, en valaque *Porumbaku*, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans l'O. du comitat de Fagaras.

PORY, *Poree*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. de Narvar; à 35 l. N. N. O. de Serondge.

PORZUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Ciudad-Real (Manche); près de la gauche du Bullaque, affluent de la Guadiana. 535 hab.

PÓSA ou POÓSA, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Doboka, marche et à 1 l. S. O. de Magyar-Egregy, et à 13 l. 1/4 O. N. O. de Szek; sur la gauche du Szamos. Mine de sel gemme.

POSADA, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 10 l. N. E. de Nuoro, et à 36 l. N. N. E. de Cagliari; chef-lieu de distr.; sur la droite de la rivière de son nom, près de son embouchure dans la mer Tyrrhénienne. Air malsain; port petit et peu sûr. 420 hab.

POSADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Cordoue, et à 5 l. N. O. de Carlota; près de la droite du Guadalquivir. 1 couvent avec une école latine, 1 hôpital. Fabriques d'eau-de-vie et de poterie; tuilerie et fours à chaux. Il y a quelques inscriptions et antiquités romaines. 3,337 hab.

POSAD-LOUJKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 6 l. S. O. de Starodoub.

POSAD-SELTZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Pskov, distr. et à 15 l. N. O. de Porkhov.

POSAUKEN, bourg de Hongrie. *Voy.* Bozok.

POSCHIAVO ou PUSCHLAF, bourg de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, chef-lieu de haute-jurid., à 13 l. S. E. de Coire et au S. S. E. du Bernina;

sur le Poschiavino, qui forme un peu au S. un petit lac dont les eaux se rendent dans l'Adda. Belle église catholique et église réformée; couvent de femmes. Commerce actif avec l'Italie. 800 hab.; la haute-jurid. en a 3,038.

POSCHORITA ou POSZORITA, village de Gallicie, cercle et à 19 l. S. S. O. de Tschernowitz, et à 1 l. O. de Kimpolung; près de la droite de la Moldava, au milieu de hautes montagnes. Mine de cuivre fort riche.

POSEGA ou POSSEGA, en allemand *Poschega*, en illyrien *Poxega*, comitat de l'Esclavonie civile, borné au N. par les distr. régimentaires de Kreutz et de St.-George, et par le comitat de Verovitz, qui le limite aussi à l'E.; au S., par les distr. régimentaires de Brod et de Gradiska, et à l'O., par le comitat de Kreutz. Sa longueur est de 23 l. de l'E. à l'O., sa moyenne largeur de 7 l., et sa superficie de 124 l. Il est généralement couvert de montagnes boisées et assez élevées, d'où descendent de nombreux cours d'eau, qui appartiennent tous au bassin de la Save, et dont les plus importans sont l'Orlyava, la Pakra et la Biela; l'Illova détermine la plus grande partie de la limite N. O. Le sol des vallées produit beaucoup de grains, du tabac estimé, du bon vin, et des fruits, surtout des pommes renommées sous le nom de Szercsika, et une grande quantité de châtaignes. Il y a quelques sources thermales. 85,550 hab.

Ce comitat, dont le chef-lieu porte le même nom, se divise en 2 marches: Pakratz ou supérieure et Posega ou inférieure.

POSEGA ou POSSEGA, en allemand *Poschega*, en illyrien *Poxega*, ville libre royale de l'Esclavonie civile, chef-lieu de comitat et de marche; à 5 l. 3/4 E. N. E. de Neu-Gradischka et à 17 l. 1/2 O. S. O. d'Eszek, sur la droite de l'Orlyava. Château en ruine, belle église catholique, église et couvent grecs. Siége du consistoire épiscopal d'Agram. Gymnase catholique. Commerce de tabac, soie et bestiaux. 2,235 hab. Les Impériaux l'enlevèrent aux Turcs en 1687.

POSEN ou POSNANIE, en polonais *Poznan*, prov. des États-Prussiens, dans la partie orient. de la monarchie, et une des divisions situées hors de l'Allemagne; entre 51° 35′ et 53° 27′ de lat. N., et entre 12° 55′ et 16° 20′ de long. E. Bornée au N. par la prov. de la Prusse-Occidentale, à l'E. par le roy. de Pologne, au S. par la prov. de Silésie, et à l'O. par celle de Brandebourg. Elle a 60 l. de longueur, du N. au S., 37 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 1,500 l. c. Le sol est généralement très-plat, parsemé, dans diverses parties, de marécages et de lacs, et arrosé par un grand nombre de cours d'eau: le plus considérable de ceux-ci est la Vistule, qui touche un peu ce pays au N. E.; deux tributaires de l'Oder, la Warta, dans le S., et la Netze, dans le N., parcourent la prov. de l'E. à l'O. Le terrain est, en général, léger et sablonneux; dans quelques endroits, il y a des bruyères; dans d'autres, des marais, et sur plusieurs points, une terre végétale très-productive; il y a peu de portions de terre qui ne soient susceptibles d'être cultivées, même avec un grand avantage, si l'agriculture y faisait des progrès. Le climat est tempéré et sain. Les principales productions sont des grains de toute espèce, du millet, du lin, du chanvre, du tabac et un peu de houblon; on ne peut y cultiver la vigne. On y élève beaucoup de bestiaux, de porcs, d'oies et d'abeilles. Il y a du fer limoneux, du salpêtre, des pierres à chaux et d'autres propres à la bâtisse. Les manufactures d'étoffes de laine, de toiles, etc., les tanneries et plusieurs autres établissemens industriels que les protestans y ont élevés, ont une certaine activité, et leurs produits forment une partie des exportations; on exporte, en outre, du blé, des bestiaux, du suif, des cuirs, de la laine, du miel, de la cire, des plumes d'oies, des soies de porcs, etc. Le canal de Bromberg est d'une grande importance pour le commerce intérieur. 883,972 hab., sur lesquels on compte environ 140,000 Allemands, un assez grand nombre d'Irlandais, et 50,000 Juifs; le reste est polonais. Il y a environ 580,000 catholiques, 250,000 luthériens et 3,800 calvinistes; les catholiques ont un archevêché à Gnesen et un évêché à Posen. Cette forte population est en partie due à l'intolérance du gouvernement autrichien, qui força une quantité considérable de protestans manufacturiers à émigrer de la Silésie, et à porter dans ce pays leurs capitaux et leur industrie, et en partie au gouvernement de la Prusse, qui a

fait tous ses efforts pour y attirer, par des priviléges et par la tolérance de toutes sectes religieuses, des étrangers de tous les pays; ce sont tous ces réfugiés qui font fleurir le commerce et l'industrie.

Le mode des états de cette province a été fixé par un rescrit du roi de Prusse du mois de février 1829 : tous les propriétaires de terres seigneuriales en font partie, ainsi que les députés des villes et des communes; pour avoir le droit de voter, il faut être membre d'une des deux communautés chrétiennes, avoir atteint l'âge de 24 ans, et n'avoir point été repris de justice. Les députés des villes sont choisis par le magistrat et le conseil municipal; les députés des communes, par les habitans ayant voix délibérative au conseil.

Ce pays, décoré du titre de grand-duché, formait autrefois un palatinat dans la Grande-Pologne; il échut à la Prusse par les partages de la Pologne faits dans la dernière moitié du siècle dernier. En 1807, il fut compris dans le grand-duché de Varsovie, donné au roi de Saxe, et y forma les départemens de Posen et de Bromberg. En 1815, il revint à la Prusse.

La province a pour chef-lieu la ville du même nom, et se divise en deux régences : Bromberg et Posen.

POSEN, régence des États-Prussiens, formant la partie mérid. de la prov. de son nom; bornée au N. par la régence de Bromberg, à l'E. par le roy. de Pologne, au S. par la prov. de Silésie, et à l'O. par celle de Brandebourg. Elle a 55 l. de long, du S. E. au N. O., 18 l. de moyenne largeur, et 907 l. c. 604,612 hab. Posen en est le chef-lieu. Elle se divise en 17 cercles : Adelnau, Birnbaum, Bomst, Buk, Fraustadt, Kosten, Krobia, Krotoszyn, Meseritz, Obornik, Pleszew, Posen, Samter, Schildberg, Szrem, Szroda et Wreschen.

POSEN, en polonais *Poznan*, ville des États-Prussiens, chef-lieu de prov., de régence et de cercle, à 43 l. S. O. de Dantzick et à 53 l. E. S. E. de Berlin; dans une belle plaine, sur la Warta, qui la divise en 2 parties. Lat. N. 52° 19′ 43″. Long. E. 15° 2′ 0″. Siége d'un évêché, suffragant de Gnesen, le premier qui fut érigé en Pologne, il y a plus de 1,000 ans, et d'une cour d'appel. Elle est exposée aux inondations, et a 6 faubourgs, dont 2 dans des marais, des murs percés de 7 portes, dont 4 principales, des rues régulières, un château-fort sur une colline, une belle cathédrale et 25 autres églises catholiques, parmi lesquelles on distingue celle de St.-Stanislas, bâtie dans le goût italien; une jolie église luthérienne, 1 temple réformé, 1 chapelle grecque, 1 synagogue, 5 couvens d'hommes et 4 de femmes, 2 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 séminaire épiscopal, 1 gymnase catholique, 1 lycée, 1 école normale, 1 école de sages-femmes, et 1 théâtre. Fabriques peu considérables de draps, de cuirs, de tabac, de toiles, d'armes à feu, de cire à cacheter, de voitures; blanchisseries, tanneries, filatures de coton. Commerce de bois, laine et blé. 3 foires: celle de la St.-Jean est la plus importante et attire beaucoup de monde. 24,598 hab., dont environ 4,000 Juifs, presque tous commerçans.

Cette ville, très-ancienne, a été la capitale de la Grande-Pologne, et a fait partie de la ligue anséatique; en 1807, elle devint, dans le grand-duché de Varsovie, le chef-lieu d'un département de son nom. Charles XII la prit en 1703, et les Français y entrèrent en 1806, après la bataille d'Iéna; des incendies l'ont ravagée en 1764 et 1803. Un traité de paix y fut signé en 1806.

Le cercle a 56 l. c. et 57,152 hab.

PÖSENECK ou **PÖSNECK**, ville du duché de Saxe-Meiningen, baill. et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Saalfeld; sur le Kolschau, affluent de l'Orla. Entourée de murs. Fabriques de draps, de flanelles et de frises; tanneries; fabrique de porcelaine. 5 foires. 3,000 hab.

POSERNA, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. 3/4 S. de Mersebourg, cercle et à 2 l. E. de Weissenfels. Source salée. 258 hab.

POSES (CANAL DE), en France, dép. de l'Eure, arrond. de Louviers, cant. de Pont-de-l'Arche. Il a pour but de remplacer la mauvaise navigation de la Seine dans cette partie, dont le lit est obstrué par un grand nombre de petites îles. Il commence sur la gauche de la Seine, près du hameau du Ménil, et, par une ligne droite de 4,061 mètres 58 cent. de long, il débouche dans le même fleuve, un peu au-dessous du confluent de l'Andelle. Sa pente est de 1 mètre 40 cent., rachetée par un sas éclusé.

POSES, village de France, dép. de

l'Eure, arrond. et à 2 l. 1/3 N. E. de Louviers, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Pont-de-l'Arche; sur la gauche de la Seine, près du canal de son nom. 1,250 hab.

POSEY, comté des États-Unis, à l'extrémité S. O. de l'état d'Indiana. 4,061 hab. Le chef-lieu est Springfield.

POSILIPO, montagne du roy. de Naples. *Voy.* PAUSILIPPE.

POSINA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 N. O. de Vicence, distr. et à 2 l. 1/2 N. O. de Schio. Nombreuses clouteries. 2,180 hab.

PÖSING ou BÖSING, en hongrois *Baziny*, en slave *Pezynek*, ville libre royale de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat, marche et à 4 l. N. E. de Presbourg; sur un petit affluent du Danube. Bains d'eaux minérales. 4,572 hab.

POSITANO, ville du roy. de Naples. *Voy.* PASITANO.

POSITRA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* POUSOTRA.

POSNANIE, prov., régence et ville des États-Prussiens. *Voy.* POSEN.

PÖSNECK, ville du duché de Saxe-Meiningen. *Voy.* PÖSSNECK.

PO-SOÏ-KIANG, rivière de Chine. *Voy.* NGO-YU-KIANG.

POSOLSKOÏ-MONASTYR, village de Russie, en Asie, gouv. d'Irkoutsk, distr. et à 20 l. N. O. de Verkhné-Oudinsk; à 6 l. S. O. de l'embouchure de la Selenga dans le lac Baïkal. Il y a un monastère. C'est un des points vers lesquels le lac est le plus fréquemment traversé; on y débarque beaucoup de marchandises destinées pour Kiakhta.

POSON, petite île du groupe des Philippines, près de la côte occid. de Leyte. Lat. N. 10° 43'. Long. E. 130° 40'.

POSONY ou POZSONY, ville de Hongrie. *Voy.* PRESBOURG.

POSSAGNO ou PASSAGNO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. O. de Trévise, distr. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Asolo. Fabriques de bures et tuileries. Commerce de drap. Il est renommé pour ses belles laines. Patrie du sculpteur Canova, qui y a fait construire, à ses frais et d'après ses plans, une église, chef-d'œuvre d'architecture. 1,500 hab.

POSSEGA, comitat et ville d'Esclavonie. *Voy.* POSEGA.

POSSEGA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak de Semendria, à 29 l. E. S. E. de Bosnaseraï et à 3 l. 1/2 S. E. d'Ouzitza; sur la droite de la Possega, qui se jette près de là dans la Morava.

POSSENDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Dippoldiswalde, et à 2 l. S. de Dresde. Manufacture de chapeaux de paille.

POSSESOLY, *Possesolee*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; à 37 l. O. N. O. de Beydjapour.

POSSESSION, baie de la Nouvelle-Bretagne, dans la terre du Prince-Guillaume; sur la côte occid. de la mer de Baffin; par 73° 57' de lat. N. et 85° 11' de long. O.

POSSESSION (BAIE DE LA), sur la côte sept. de l'île Georgie, dans l'Atlantique austral; par 54° de lat. S. et 40° 15' de long. O. Elle est bordée d'énormes rochers couverts de glaces éternelles, dont il se détache fréquemment des morceaux qui l'encombrent la plus grande partie de l'année et en rendent l'ancrage difficile. Le pays voisin n'offre aussi que neiges et glaces, et a un aspect sauvage et horrible.

POSSESSION, petite île sur la côte de la Hottentotie, dans la baie aux Baleines, près de l'embouchure de la rivière du Poisson.

POSSESSION, île de l'océan Indien, dans le groupe de Marion et Crozet; découverte par Marion en 1772. Elle est de forme ronde, haute et montagneuse: on peut la voir de 20 l., lorsque le temps est clair. Elle n'est point habitée, et, par son exposition, a de violentes tempêtes de l'O.; elle paraît peu habitable. On n'y voit ni arbres, ni arbrisseaux. Les rochers sont couverts de mousse et de lichens, et de courts roseaux croissent sur le rivage. Les cochons de mer et les poules sauvages sont en grand nombre. Marion prit possession de cette île au nom du roi de France.

POSSESSION, cap de Patagonie, au S. E., par 52° 30' de lat. S. et 71° 25' de long. O. Il s'avance dans le détroit de Magellan, et détermine à l'E. l'entrée de la baie de son nom, que ferme à l'O. la pointe Delgada, éloignée de 7 l., et qui offre un bon ancrage, quoique le fond en soit irrégulier; il en sort une ligne de rochers qui se prolonge assez avant.

POSSESSION, île du groupe du Prince-de-Galles, dans le détroit de Torres, près de l'extrémité N. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 10° 43'. Long. E. 140° 5'. C'est dans cette île que Cook prit possession, au nom de George III, roi d'Angleterre, de la partie orient. de la Nouvelle-Hollande et des îles situées sur la côte.

POSSESSION, pointe de la Russie américaine, sur la côte orient. du Cook's-inlet. Lat. N. 61° 3'. Long. O. 153° 8'.

POS-SOUDISLAVL, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 10 l. E. N. E. de Kostroma.

POSTA (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. N. E. de Civita-Ducale, et à 8 l. N. O. d'Aquila; chef-lieu de canton. 2 couvens, 1 hôpital et 1 école de belles-lettres. 800 hab.

POSTA (FORT DA), en Portugal, prov. du Minho, comarca et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Vianna; sur l'Atlantique.

POSTAVI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 32 l. N. N. O. de Minsk, distr. et à 20 l. O. S. O. de Disna.

POSTCHOU, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic d'Akhal-tsikhé.

POSTDAM, régence et ville des États-Prussiens. *Voy.* Potsdam.

POSTELBERG, ville de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Saatz, et à 1 l. 1/2 O. de Laun; près de la droite de l'Eger et du confluent du Wild-Saubach. 100 maisons.

POSTÉNY, bourg de Hongrie. *Voy.* Pöschtin.

POSTIGLIONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. S. E. de Campagna, et à 10 l. E. S. E. de Salerne; chef-lieu de cant.; au pied de l'Alburno. Vieux château-fort et 2 églises paroissiales. Foire, du 26 au 29 juillet. 2,500 hab.

POSTILLONS, chaîne d'îlots et de rochers de la mer de la Sonde, près de la côte S. de l'île Célèbes. Le plus mérid. est par 6° 55' de lat. S. et 116° 45' de long. E.

POSTINO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. de Pandino, à 2 l. 1/4 O. de Crema; sur le Riolo, qu'on traverse sur 2 ponts de pierre. 1 papeterie. 587 hab.

POSTIPEY, cap de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, dans le Djanik, sur la mer Noire. Lat. N. 41° 1' 40". Long. E. 35° 32' 10".

POSTUPICZ, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. S. S. O. de Kaurzim, et à 2 l. 1/4 S. E. de Beneschau. Fabrique de cotonnades imprimées.

POSVOL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. N. N. E. de Poneviej.

POSZORITA, village de Gallicie. *Voy.* Poschorita.

POTAMIA, bourg de Grèce, en Morée, à 6 l. 3/4 S. de Mistra et à 19 l. E. S. E. de Navarin.

POTAMO, bourg de l'île de Corfou, à 1 l. O. de Corfou; sur la gauche de la rivière de son nom, qui se jette, près de là, dans le canal de Corfou. 1 saline. Commerce en blé, huile et vin.

POTAN (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Dinan, cant. et à 1 l. S. de Matignon. 1,350 hab.

POTAWATAMIES, Indiens des États-Unis. *Voy.* Pottowatomies.

POTCHAEV (NOVOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 4 l. S. O. de Kremenetz. 1 couvent de religieuses de grecs-unis. Foire assez considérable, le jour de la fête du couvent.

POTCHAÏNA, petite rivière de Russie, en Europe, gouv. et distr. de Kiev. Elle coule dans la ville de Kiev même, où elle se jette dans le Dniepr, par la droite, et est célèbre dans l'histoire russe, parce que c'est dans ses eaux que Vladimir-le-Grand fit baptiser presque tous les habitans de Kiev à la fois.

POTCHEP, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 11 l. E. S. E. de Mglin; sur la droite du Soudost. Le commerce y est très-actif et les habitans y sont riches. 4 grands marchés par an.

En 1709, il fut donné au prince Menzikov, mais il retourna à la couronne après sa disgrâce. Il fut ensuite donné à la famille Razoumofsky qui le possède depuis 1760.

POTCHÉTOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 10 l. N. O. de Slonim.

POTCHI-AROU, *Potshi-Aroo*, rivière de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, distr. de Tinnevelly. Elle descend des

Ghattes occidentales, coule à l'E., en passant entre Tinnevelly et Palamcotta, et afflue à la droite du Tambravany, en face d'Alvarcoil, après un cours d'une vingtaine de lieues.

POTCHINKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 42 l. S. S. E. de Nijnii-Novgorod, distr. et à 9 l. S. E. de Loukoïanov; sur la Roudnia. 3 églises, et un haras qui fournit les chevaux des gardes-du-corps de l'empereur. 4,000 hab.

POTCHINNAÏA, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. S. S. O. de Saratov, distr. de Kamychin; sur le Koramych. 34 familles catholiques et luthériennes. On y fabrique des draps et d'autres étoffes.

POTCHOM, *Puchum*, distr. de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le N. O. du Kotch; il s'étend de l'O. jusqu'au Gony, la branche la plus orient. du Sind. Il comprend une grande partie de l'O. du marais de Rin. On y voit la ville de Kaourah.

PÔTÉ (LA), bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 9 l. E. N. E. de Mayenne, cant. et à 2 l. S. E. de Prez-en-Pail. 2,800 hab.

POTEMKINSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 2ᵉ. distr. du Don; à 50 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

POTENZA, rivière des États de l'Église. Elle a sa source dans la délég. de Pérouse, au mont Pennino, près et à l'E. de Nocera, traverse la délég. de Camerino, entre dans celle de Macerata, passe à S.-Severino, et se jette dans l'Adriatique à Porto-Recanate, à 1 l. E. S. E. de Lorette. Cours de 18 l., au N. E.

POTENZA, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la prov. de Basilicate, de distr. et de cant.; à 30 l. E. S. E. de Naples et à 28 l. O. N. O. de Tarente, sur une agréable colline des Apennins. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché d'Acerenza, d'une grande cour criminelle et d'un tribunal civil. Elle est ceinte de murs et place forte de 4ᵉ. classe. Belle cathédrale d'ordre dorique, 2 églises collégiales; 6 couvens, dont 1 de religieuses; 1 séminaire. Foire, le 22 octobre. 8,800 hab.

Le district se divise en 14 cantons: Acerenza, Avigliano, Brienza, Calvello, Laurenzana, Marsico-Vetere, Montemurro, Picerno, Potenza, Saponara, Tolve, Trivigno, Vietri di Potenza et Viggiano.

POTES, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. O. de Santander (Burgos), chef-lieu du petit pays de Liebana; entre de hautes montagnes, sur la droite de la Deva. 1 couvent, 1 hôpital. 753 hab. A 1 l. S. O., se trouve le monastère de Stᵒ.-Torribio.

POTHERIE (LA) ou CHALAIN, village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. S. O. de Segré, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Condé; sur l'Argos. 1,015 hab.

POTI ou POTHI, forteresse de Russie, en Asie, sur la rive gauche du Rion, à 1 l. de la mer Noire et à 18 l. O. de Koutaïs. C'est un carré long flanqué de grosses tours garnies d'artillerie. Quoique le port en soit peu sûr et que les gros navires ne puissent remonter que jusqu'à 1/2 l. de là, c'est néanmoins une place importante: on en exporte vin, miel, cire, soie, laine, peaux de loutre, etc. 1,000 hab.

Elle appartenait aux Turcs, qui la nommaient *Foti*; les Russes en firent la conquête en 1809, mais ils la rendirent par le traité de Boukharest. Elle fut cédée définitivement à la Russie, par le traité d'Andrinople, en 1829.

POTITO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Avellino, et à 1 l. O. S. O. de Chiusano. 1,060 hab.

POTLAM, *Putlam*, ville sur la côte occid. de l'île de Ceylan, distr. de Radjavaniapattou; à 27 l. N. de Colombo. Il y a une saline importante.

POTOK, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. S. O. de Czortkow, et à 2 l. 1/2 S. O. d'Iazlowiec; près de la droite d'un petit affluent du Dniestr.

POTOKA, rivière des États-Unis, état d'Indiana. Elle prend sa source dans le comté d'Orange, près et au S. de Paoli, coule à l'O., et se jette dans la Wabash, par la rive gauche, près et au S. du White-river, à environ 4 l. O. de Princeton.

POTOMAC, fleuve des États-Unis. Il se forme sur la limite des états de Maryland et de Virginie, par la réunion de deux cours d'eau qui prennent leurs sources aux monts Alleghany, en Virginie: le plus sept., dans le N. du comté de Hardy, le plus mérid., dans le S. du comté de Pendleton; leur point de jonction est un peu au-des-

sous d'Oldtown, vers 39° 26′ de lat. N. et 80° 50′ de long. O. Le Potomac, en coulant d'abord à l'E., puis au S. E., trace constamment la limite des deux états, sauf l'intervalle dans lequel il traverse le distr. de Columbia, où il baigne Georgetown, Washington et Alexandria; il se jette dans la baie Chesapeake par une embouchure de 3 l. de large, entre le cap Lookout, au N., et le cap Smith, au S., après un cours de près de 200 l. Ses affluens principaux sont: le Great-Cacapon et la Shenandoah, à droite, et l'Antietam, le Monococy, le Rock-creek, l'Eastern-branch, le Piscataway, la Mattawoman, le Wicomico, à gauche. La marée y remonte l'espace de 100 l.; ce fleuve a 7 brasses d'eau à son embouchure et 3 seulement de Swan's-point à Alexandria, où il conserve encore 1/2 l. de largeur; il est navigable pour les plus gros navires, même 1 l. au-dessus de Washington; mais, à ce point, de petites chutes, formant une descente de 37 pieds, gênent la navigation; il en est de même 3 l. plus haut, où sont les grandes chutes, dont la descente est de 75 pieds; plus loin, sont les chutes moins considérables de Seneca, de Shenandoah et de Houre; mais toutes ces chutes sont rachetées par des canaux latéraux. On a projeté un canal qui doit réunir ce fleuve à l'Youghiogeny, affluent de la Monongahela, et par suite la baie Chesapeake à l'Ohio. Peu de sites sont plus imposans et plus pittoresques que celui où le Potomac reçoit la Shenandoah, en coupant les montagnes du Blue-Ridge, vis-à-vis du village de Harper's-Ferry.

POTOSI, village des États-Unis, état de Missouri, chef-lieu du comté de Washington; à 20 l. S. S. O. de St.-Louis.

POTOSI, mine d'argent du Mexique, état et à 40 l. E. S. E. de Queretaro, et à 30 l. N. E. de Mexico.

POTOSI, dép. le plus mérid. du Haut-Pérou, formé de l'ancienne intend. de son nom, entre 19° et 25′ 40′ de lat. S., et entre 65° et 73° de long. O.; borné au N. par le dép. de La Paz et par celui de Charcas, dont la Paspaya et le Pilcomayo le séparent presque entièrement, à l'E. par le Buenos-Ayres, au S. par cette même contrée, et par le Chili, dont il est séparé par le Salado, à l'O. par le Grand-Océan et par le Pérou. Il a 190 l. de l'O. N. O. à l'E. S. E., et à peu près autant du N. N. E. au S. S. O. Ce dép. est traversé dans la partie occid. par les Andes, qui y montrent de hauts sommets, surtout dans le N.; on y trouve la montagne ou cerro de Potosi, de 4,888 mètres. L'extrémité S. O. offre le grand désert sablonneux d'Atacama. Ce dép. n'envoie au Grand-Océan que des tributaires peu importans: le principal est la Loa; les eaux qui découlent du versant oriental des Andes appartiennent au versant de l'Atlantique et au bassin de La Plata: on remarque de ce côté le Pilcomayo et ses affluens, le S.-Juan et la Paspaya. La partie montagneuse est très-froide, remplie de ravins et de précipices, et presque dépourvue de productions végétales, mais elle renferme les plus riches mines d'argent du Haut-Pérou; les autres parties ont de grandes plaines fertiles dans quelques endroits et de vastes forêts. Ce dép. se divise en 7 prov.: Atacama, Carangas, Chicas y Tarija, Lipes, Paria, Porco et Potosi; il contient 300,000 hab. Le chef-lieu est Potosi.

POTOSI, ville du Haut-Pérou, chef-lieu de dép. et de prov., à 20 l. O. S. O. de Chuquisaca et à 300 l. S. E. de Lima. Lat. S. 19° 34′ 20″. Long. O. 69° 42′ 0″. Elle est sur le penchant sept. de la montagne de son nom, et dominée par une masse de rochers; le point le plus haut de Potosi est à 4,166 mètres au-dessus du niveau de la mer, et l'on croit que cette ville est la plus élevée de la terre. Le climat y est rigoureux et variable, et l'air y est si rare et si subtil, qu'à la moindre marche la respiration y est gênée. Elle a une belle place et de beaux édifices, un hôtel des monnaies, plusieurs églises paroissiales et couvens des deux sexes, 1 collége et 1 hôpital; du reste, elle est triste, et ne possède ni promenades, ni lieux de récréation. Le commerce y est peu important et les vivres y sont chers, principalement les fruits, les herbes potagères, le fourrage et le bois, qui y viennent d'environ 30 l. C'est une ville très-pauvre, malgré ses mines d'argent, qui sont en grande partie abandonnées. La population, qui s'y est élevée jusqu'à 130,000 hab., était réduite, en 1826, à 11,200. Il y a, aux environs, des bains d'eau minérale. Cette ville fut fondée en 1545.

La montagne ou cerro de Potosi, si célèbre par la richesse de ses mines, est de for-

me conique ; sa hauteur absolue est de 4,888 mètres. On y exploite des mines jusqu'à une élévation de 4,850 mètres. Le sommet est couronné par un lit de porphyre, et, plus bas, composé d'un schiste argileux jaune plein de veines de quartz ferrugineux, dans lequel on trouve de l'argent en assez grande quantité. Cette montagne est percée de tous côtés pour le travail des mines, mais jamais à une très-grande profondeur : on y a compté jusqu'à 300 mines exploitées ; en 1803, le nombre en était réduit à 97 ; mais selon M. Helms, minéralogiste allemand, qui les visita, par ordre du roi d'Espagne, leur exploitation était irrégulière et faite avec une ignorance extrême des nouvelles méthodes, et elles auraient pu produire un tiers en plus de ce qu'on en a retiré. Néanmoins, depuis le 1er. janvier 1556 jusqu'au 31 décembre 1800, le montant des droits perçus par le trésor royal s'est élevé à 157,931,123 piastres (à 5 fr. 43 c.), et les quotités sur lesquelles ces droits ont été perçus étaient de 823,950,508 piastres ; on suppose avec fondement qu'une somme à peu près égale a aussi été extraite en fraude des droits. Ces mines sont loin d'être épuisées, et, avec plus de connaissances et de soins dans les travaux, elles seraient encore très-productives ; depuis la guerre de l'Indépendance, le plus grand nombre a été abandonné, et l'on n'en compte plus guère qu'une vingtaine maintenant exploitées. La découverte de ces mines est due au hasard : un Indien nommé Diego Hualca ou Gualca, courant à la poursuite de vigognes ou de chèvres sauvages sur cette montagne, et craignant de tomber, se retint à un arbrisseau, qui, cédant à la secousse, fut déraciné et laissa à découvert une masse d'argent, dont plusieurs parcelles étaient adhérentes à la racine ; de concert avec un Indien de Porco, auquel il fit part de son secret, il exploita cette mine pendant peu de temps, parce que la mésintelligence qui régna bientôt entre eux fit que l'Indien de Porco découvrit à son maître la mine, que celui-ci fit ouvrir en 1545 ; des recherches firent ensuite connaître combien cette découverte était précieuse.

POTOWMAC, fleuve des États-Unis. *Voy.* Potomac.

POTSCHAPPEL, village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. de Dresde. Mines de houille. Verrerie, tuilerie, fabrique de vitriol. 350 hab.

POTSCHATEK ou **POCZATEK**, ville de Bohême, cercle et à 10 l. E. S. E. de Tabor, et à 4 l. 1/2 N. E. de Neuhaus ; près d'un étang, sur la frontière de la Moravie. Fabrique de drap. On y remarque des bains. 2,800 hab.

POTSDAM, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de St.-Lawrence ; à 8 l. E. d'Ogdensburg et à 55 l. N. N. O. d'Albany, sur le Racket.

POTSDAM, régence des États-Prussiens, formant les parties sept. et occid. de la prov. de Brandebourg ; bornée au N. E. par la prov. de Poméranie, à l'E. par la régence de Francfort, au S. par la prov. de Saxe, au S. O. par le duché d'Anhalt-Dessau, à l'O. par la prov. de Saxe, et au N. O. par le roy. de Hanovre et par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, qui la limite aussi au N. avec celui de Mecklenbourg-Strélitz. Elle environne de tous côtés la régence de Berlin, a environ 45 l. de longueur, 20 l. de moyenne largeur et 1,032 l. c., et se divise en 14 cercles : Angermünde, Nieder-Barnim, Ober-Barnim, Ost-Havelland, West-Havelland, Iuterbock-Luchenwalde, Potsdam, Prenzlow, Ost-Priegnitz, West-Priegnitz, Ruppin, Seltow-Storkow, Templin, et Zauch-Belzig, qui renferment 539,195 hab. Potsdam en est le chef-lieu.

POTSDAM, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, chef-lieu de régence et de cercle, à 6 l. S. O. de Berlin et à 7 l. E. de Brandebourg ; sur le terrain bas qu'on nomme Potsdamsche-werder, entre deux lacs, sur le Havel, qui y reçoit la Nuthe, à gauche. Lat. N. 52° 24′ 19″. Long. E. 10° 44′ 46″. Potsdam, séparé de ses faubourgs, est à peu près carré ; il est entouré d'un mur précédé d'un fossé et percé de 9 belles portes : un canal du Havel le divise en ancienne et nouvelle ville ; 7 ponts traversent ce canal. Cette ville a été de temps à autre, jusqu'à la fin du XVIIe. siècle, la résidence de la cour ; elle doit ses principaux embellissemens à Frédéric II, qui a fait presque entièrement bâtir ou réparer la nouvelle ville : les rues en sont larges et régulières, et plusieurs offrent une continuité de beaux palais dont les façades sont en pierre de taille ; les autres maisons sont aussi très-régulières. La vieille ville a

également des maisons assez bien bâties et des rues régulières et spacieuses; mais, en général, les rues de Potsdam ont l'inconvénient de n'être pas pavées. Cette ville a 6 places publiques; celle du Marché est ornée d'un obélisque et de plusieurs statues de rois de Prusse. Le palais royal, situé sur le Havel, dans l'ancienne ville, et commencé en 1660, s'est étendu progressivement sous les derniers règnes : l'architecture en est très-belle; on y remarque principalement une colonnade, une coupole et un escalier en marbre : en face, il y a une grande place d'armes, et, le long de la rivière, de grands et beaux jardins; ce palais renferme un théâtre, de vastes écuries et une ménagerie. L'hôtel-de-ville, bâti, en 1754, sur le modèle de celui d'Amsterdam, est un très-vaste et bel édifice. Il y a aussi de très-grandes casernes, et un immense manége, où l'on exerce les troupes lorsque le temps est mauvais; 7 églises, dont l'une catholique, et dans une autre desquelles, celle de la garnison, on remarque les statues de Mars et de Bellone et le tombeau de Frédéric II; 1 temple de herrnhuts, 1 synagogue; 2 hospices d'orphelins, dont 1 pour les orphelins militaires; 1 hospice pour les veuves, 1 pour les pauvres, 1 maison de détention avec ateliers de travail, 1 séminaire normal, 1 lycée, et 1 école de cadets. En 1791, on y a fondé une société économique, dite de la Marche, qui publie une feuille par mois et décerne des prix. Les manufactures y sont assez variées, mais peu considérables : elles produisent des étoffes de laine, des tissus de coton, des dentelles, des soieries, des toiles, des toiles cirées, des cuirs tannés et des chapeaux; les brasseries y sont très-importantes. Le gouvernement y a établi une manufacture d'armes à feu, où l'on fabrique par an 7,000 fusils et quelques carabines; mais l'on pourrait en fabriquer au besoin de 18 à 20,000. Pop. : 24,970 hab., y compris la garnison, forte d'environ 8,000 hommes; cependant, en l'absence de la cour, cette ville paraît déserte, à cause de la largeur de ses rues et du peu de mouvement qu'on y trouve.

Les jardins des faubourgs sont cultivés avec beaucoup de soin. En 1821, on a découvert dans un des faubourgs une source minérale qui a beaucoup d'analogie avec celle de Frienwald.

A 1/4 de l. N. O. de Potsdam, est le palais de Sans-Souci, retraite favorite de Frédéric II : par sa situation sur une hauteur, il présente un bel aspect, et l'on y jouit d'une perspective très-pittoresque; il n'a qu'un étage et un pavillon rond à chaque extrémité; dans l'un de ces pavillons, on voit la bibliothèque de Frédéric II, précisément dans l'état où il l'a laissée à sa mort. Ce palais renferme aussi une galerie de tableaux : dans le parc, se trouve le fameux palais de Marbre. A 3/4 de l. O. de Sans-Souci, est le nouveau palais, commencé vers la fin du XVIIIe. siècle, dans des proportions magnifiques.

Le cercle de Potsdam ne se compose que de la ville.

POTTENBRUNN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wienerwald; à 1 l. 2/3 N. E. de S^t.-Pölten et à 1 l. 1/4 S. de Herzogenburg. Beau château. Fabrique de vases de grès. 90 maisons.

POTTENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur un plateau, à 2 l. N. de Tulln, 5 l. 1/4 O. N. O. de Korneubourg et 7 l. 1/2 N. O. de Vienne.

POTTENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. N. N. E. d'Ebenfurt et à 7 l. 1/4 S. de Vienne, à la tête d'un beau canal qui le fait communiquer à la Leitha. Ancien château. Plusieurs filatures de coton, dont une est remarquable par son étendue et la grande quantité de ses produits. 2,000 hab.

POTTENGY, fleuve du Brésil. *Voy.* GRANDE DO NORTE (RIO).

POTTENSTEIN ou BODENSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 3 l. 1/2 O. S. O. de Traiskirchen et à 7 l. 1/2 S. O. de Vienne, près de la gauche du Triesting; dans une belle vallée, au pied d'une montagne couverte de forêts. Bien bâti. Vaste manufacture d'armes; usines à fer et à cuivre. Commerce de bois et de charbon. 1,900 hab.

POTTENSTEIN, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 4 l. 3/4 S. O. de Bayreuth et à 9 l. 1/2 N. E. de Nüremberg, sur la Puttlach. Hôpital. 750 hab.; le présidial en a 11,000.

POTTENSTEIN, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Königgrätz, et à 2 l. S. de Reichenau; au pied d'une montagne, près de la droite du Wilde-Adler. Fabrique de cotonnades et de linge de table.

POTTER, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Pensylvanie. 186 hab. Le chef-lieu est Coudersport.

POTTER, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Centre. 1,810 hab.

POTTERNE-AND-CANNINGS, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Wilts. 7,880 hab.

POTTES, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 3 l. 2/3 N. de Tournay, cant. et à 1 l. N. O. de Celles; près de la droite de l'Escaut. 1,210 hab.

POTTIBRA, ancien fort danois de la Guinée supérieure. *Voy.* PRINZENSTEIN.

PÖTTMESZ, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 4 l. S. E. de Rain, et à 6 l. 1/2 N. N. E. d'Augsbourg. 3 églises, 3 brasseries et distilleries d'eau-de-vie, et une raffinerie de potasse. 1,000 hab. On voit aux environs, sur le Gumpenberg, les ruines d'un fort.

POTTON, bourg et paroisse d'Angleterre, comté et à 4 l. E. de Bedford, hundred de Biggleswade. La plupart des maisons en sont modernes, ayant été rebâties depuis 1785, époque où elles furent détruites par un incendie; le marché, moins grand qu'auparavant, est bien fourni de toute sorte de grains. 1,498 hab.

POTTON, *Puttun*, ou NEHRWALLA, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Pottonvara; près de la gauche du Sorsoutty, à 25 l. N. N. O. d'Ahmed-abad. On y voit les ruines de deux forteresses et de plusieurs magnifiques constructions. Cette ville, après avoir été longtemps la capitale du Goudjérate, céda ce privilége à Ahmed-abad en 1409. Mahmoud de Ghiznih la pilla en 1025.

POTTON-DOMPARAH, une des principautés des Gorgats, dans l'Hindoustan, prov. d'Oryçah, distr. de Kétek.

POTTON-SOMNÂTH, *Puttun-Somnauth*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Babriavâr; à l'embouchure d'une rivière, à 15 l. S. de Djounagor. Il y a un célèbre temple de Chiva, et l'on y voit une image de ce dieu, nommée Somnâth: de nombreux pélerins y viennent chaque année.

POTTONVARA, district de l'Hindoustan, dans le N. O. du Goudjérate. Une partie appartient à Guykavar, soit immédiatement, soit sous le titre de principautés vassales ou tributaires; le reste est partagé entre divers petits états indépendans, comme ceux de Therâd, Ouô, Oun, Terrah, Moundyta, Kakor et Morevâra.

POTTOWATOMIES, tribu indienne des États-Unis, dans le N. de l'état d'Indiana et dans le S. O. du territoire de Michigan. 2,800 individus.

POTTSGROVE, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery; à 11 l. N. O. de Philadelphie, sur la rive gauche du Schuylkill. 1,882 hab.

POTYLICZ, bourg de Gallicie, cercle de Zolkiew.

POTZNEUSIEDL, en hongrois *Lajthafalva*, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat de Wieselbourg, marche de Neusiedel, à 3 l. 2/3 S. O. de Presbourg et à 9 l. 3/4 E. S. E. de Vienne; sur la droite de la Leitha, qui le sépare de l'archiduché d'Autriche.

POU, arrond. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de cet arrond. est à 90 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

POU-'AN, arrond. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de cet arrond. est à 50 l. O. S. O. de celle du dép. de Koueï-yang. Lat. N. 25° 44′ 24″. Long. E. 102° 18′ 10″.

POU-'AN, distr. de Chine, prov. de Koueï-tcheou. La ville de ce distr. est à 40 l. O. S. O. de celle du dép. de Koueï-yang.

POUANCÉ, ville de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Segré, et à 12 l. N. O. d'Angers; chef-lieu de canton; sur un étang. Forges, hauts-fourneaux, fenderie de fer pour clouterie, briqueteries. 9 foires. 2,000 hab. Mines de fer aux environs.

POUCE (LE), montagne du N. O. de l'île de France, non loin de Port-Louis. 400 toises au-dessus de la mer. La cime, qui a quelque ressemblance avec le pouce de la main et d'où l'œil embrasse toute l'île, est presque toujours couronnée de nuages. Les penchans en sont agréablement couverts de

bosquets d'orangers, de citronniers et de plantes odoriférantes.

POUCEAUX, village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. de Clamecy; sur la droite de l'Yonne. Commerce et flottage de bois à brûler. 500 hab.

POUCH, bourg des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. 3/4 N. E. de Mersebourg, cercle et à 1 l. E. de Bitterfeld; près de la droite de la Mulde. Fabriques de poterie et filature de laine. 960 hab.

POUCHENG ou FOUCHENDJ, ville de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. et à 9 l. N. N. O. de Hérat. On y remarque un vieux bâtiment, qui, dans l'opinion des habitans, a été bâti par Abraham. Il croît aux environs de nombreuses variétés de raisins et de superbes platanes. Cette ville fut prise par Tamerlan en 1300.

POUCHKARNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 1 l. S. E. de Belgorod.

POUCHKOR, *Pooshkur*, ville de l'Hindoustan anglais, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 1 l. 1/2 O. de la ville de ce nom, sur un lac d'un aspect pittoresque. Il y a un temple de Brahma, fréquenté par beaucoup de pélerins, et une mosquée en grande partie de marbre.

POUCHOLATY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 5 l. N. de Poneviej.

POUCQUES, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Gand, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Nevele; au pied d'une colline. 1,120 hab.

POUDANG, ville sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, roy. d'Anak-Sungeï; à environ 6 l. S. E. de Mocomoco. Il y a une factorerie hollandaise.

POUDENAS, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Nérac, cant. et à 1 l. O. S. O. de Mezin. 3 foires. 1,050 hab.

POUDIA-ANGARY, *Poodia-Angary*, ville de l'Hindoustan anglais, presid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Wyenaad; à 16 l. N. E. de Calicut.

POUDOJ ou POUDOGA, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, chef-lieu de distr., à 25 l. E. de Petrozavodsk; sur la droite de la Vodla, 8 l. au-dessus de son embouchure dans le lac Onéga. Foire, le 6 décembre. 400 hab.

POUDOMSK, usine à fer de Russie, en Europe, gouv. de Viatka, distr. d'Ourjoum.

POUDOU-CÂVERY ou NOUVEAU-CÂVERY, rivière de l'Hindoustan anglais, dans le Karnatic, distr. de Tanjaour. C'est une branche du Câvery. Elle se jette dans le golfe du Bengale, à 2 l. N. de Tranquebar.

POUDOUCOTTA, *Puducotta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 11 l. S. S. O. de Tanjaour. C'était autrefois la capitale du Tondiman.

POUDOUKOUDIRPO, distr. de la partie sept. de l'île de Ceylan; à l'E. de Pannengammo. Il est baigné par le golfe du Bengale.

POUDRE-D'OR, quartier dans le N. de l'île de France, entre le quartier des Pamplemousses, à l'O., celui de Flacq, au S. E., et l'océan Indien, au N. E. L'île d'Ambre en dépend.

POUET, hameau de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. 2/3 N. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. des Herbiers, comm. de St.-Mars-de-la-Réorthe; sur le Petit-Lay. Il y a des eaux minérales.

POUÈZE (LA), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Segré, cant. et à 2 l. 1/3 S. O. du Lion-d'Angers; près de la forêt de Longuené. 1 foire. 800 hab.

POU-GAN, ville du Turkestan chinois. *Voy.* Aksou.

POUGANE, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de Cabo-Delgado; en face de l'archipel Quérimbé, à 75 l. N. de Mozambique.

POUGET (LE), village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. S. E. de Lodève, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Gignac; sur une montagne. Foire de 3 jours, au 29 septembre. 1,025 hab.

POUGHKEEPSIE, village et commune des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Dutchess; à 25 l. N. de New-York et à 25 l. S. d'Albany, sur la rive gauche de l'Hudson. Le village, bien bâti, dans une plaine, à 1/3 de l. E. de l'Hudson, a 5 lieux de culte et 3 impri-

meries, qui livrent chacune un journal par semaine. Le commerce y est actif et très-étendu ; c'est, en général, un pays bien cultivé et très-florissant. La commune a 4,670 hab.

POUGHY - SÂVOR, *Pooghy-Sauwur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Baglana; à 20 l. S. E. de Surate.

POUGNY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Gône, et à 2 l. O. de Donzy; dans une plaine, cultivée seulement depuis 1789. 1,033 hab.

POUGOL, *Poogul*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, distr. et à 17 l. N. O. de Bicanyr; au milieu d'un désert sablonneux. Elle possède de précieux réservoirs pleins d'eau de pluie et couverts de voûtes en briques.

POUGUES, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Nevers, et à 3 l. S. S. E. de La Charité; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne, dans un fertile vallon. Les maisons et les promenades en sont agréables. Eaux minérales, assimilées à celles de Spa, et établissement de bains commode et fort beau. Henri III vint y prendre les eaux en 1585, et Louis XIV, en 1686. 3 foires. 1,100 hab. On y récolte beaucoup de vin.

POUGY, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Arcis-sur-Aube, cant. et à 2 l. S. S. E. de Ramerut; sur le ruisseau de Longsols. 4 foires. 585 hab.

POUHARRYS, *Puharrees*, peuple de l'Hindoustan, dans les montagnes de la partie orientale du Bahar; au milieu des possessions anglaises. Les Pouharrys sont de taille moyenne, mais bien prise; ils ont les épaules fortes, les bras longs, la jambe bien faite, le visage large, les yeux petits et le nez relevé. Ils sont mieux de figure que les Bengalais, et l'expression de leur physionomie est intelligente et animée; les femmes sont jolies et ont une expression de malice enjouée. Ils se partagent par tribus, gouvernées par des chefs. Ils ne sont pas divisés en castes, n'adorent point d'idoles, et ne se font aucune image de la divinité. Ils vivent du produit de leurs chasses. Leurs armes sont l'arc et la flèche; plusieurs ont cependant des armes à feu. Ils ne paient aucune taxe, et nomment leurs chefs. La justice est administrée chez eux d'après l'ancienne loi du Pontchoet; dans chaque village, un conseil, composé de cinq vieillards, décide de toutes les affaires contentieuses. Les Pouharrys sont toujours armés, parce qu'ils chassent continuellement; quoiqu'ils soient fort pauvres, ils s'abstiennent de toute hostilité, depuis que leurs pères ont juré l'alliance avec les Anglais. Ils sont hospitaliers; malheureusement ils ont pris la passion des liqueurs fermentées; ils font d'excellens soldats. Ils ont le mensonge en horreur; lorsqu'un soldat Pouharry commet une faute, il l'avoue sans hésiter et se soumet sans murmure au châtiment qu'on lui inflige. Les hommes répugnent aux travaux de la terre; mais les femmes cultivent avec soin les petits jardins qui entourent les villages. Leurs mœurs sont pures; ils ne se marient point aussitôt que les Hindous; il est permis aux jeunes gens de suivre leur inclination; quoique leur loi permette la pluralité des femmes, il est rare qu'un Pouharry en épouse plus d'une. Les chefs se vantent de leur généalogie et de l'ancienneté de leurs familles, mais leurs subordonnés ne sont soumis à aucune servitude féodale. Ce peuple aime la musique avec passion et a l'oreille singulièrement juste. Les Pouharrys adressent de fréquentes prières à une divinité qu'ils appellent *Boudo-Gosaee*, c'est-à-dire Dieu suprême. Ils offrent en sacrifice à des divinités secondaires, des buffles, des chèvres, du gibier et des œufs; ils sacrifient aussi aux esprits malfaisans. Malnad est le génie tutélaire de chaque village, et Daouanny, le Dieu pénate; on sacrifie à Paou avant d'entreprendre un voyage. Les Pouharrys croient à une vie à venir, dans laquelle ils recevront la récompense de leurs bonnes actions ou la punition de leurs fautes, par la transmigration des âmes; celles des bons reviendront de nouveau sur la terre, habiter les corps des hommes célèbres, tandis que celles des méchans passeront dans le corps des brutes et même des arbres. Ils ne se font aucune représentation de la divinité : une pierre noire, d'une espèce particulière, sert d'autel après avoir été consacrée. Les Pouharrys ont plusieurs fêtes qu'ils observent régulièrement : la Chitturia est la plus solennelle.

Le pays élevé que ce peuple occupe, est

naturellement fertile, mais il manque d'eau en beaucoup d'endroits, cependant, comme les pluies y sont fréquentes, il serait facile de remédier à cet inconvénient; mais les Pouharrys n'ont jamais construit de fontaines, et ils ne possèdent aucun instrument avec lequel ils puissent creuser des puits. Les bois et les djengles épais qui couvrent la contrée, rendent son climat malsain pour les Européens dans le temps des pluies, mais dans les autres saisons il est très-agréable. Des animaux sauvages de toute espèce abondent dans ces montagnes; on y trouve surtout le tigre, l'éléphant, le chacal, le daim et le rhinocéros.

La vaccine a été introduite chez les Pouharrys, qui sont très-reconnaissans de ce bienfait; de 14 à 15 l. à la ronde, ils apportent leurs enfans à Boglipour, pour les faire vacciner.

POUHLANI, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindby, territoire de Mir-Sorhab; à la gauche du Sind. Il est en grande partie occupé par des peuples nomades.

POUHOULPITTY, ville de l'île de Ceylan, distr. de Kotmalé, à 9 l. S. de Candy.

POUHRA, ville du Béloutchistan, dans le Kohistan, à 6 l. N. N. E. de Bonpour. Environ 400 maisons.

POUILLÉ, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. O. S. O. de L'Hermenault. 1 foire. 500 hab.

POUILLE, *Puglia*, ancienne contrée de la partie E. du roy. de Naples, où elle forme aujourd'hui les prov. de Capitanate, de la Terre-de-Bari et de la Terre-d'Otrante. Elle tirait son nom de l'ancienne *Apulie*, qui correspondait à sa partie N. O. La portion de la Capitanate située entre les rivières Ofanto et Fortore, est souvent appelée la Pouille propre. Le sol est uni et sablonneux, et peu arrosé. Il abonde en grains, fruits, vins et huile; les pâturages y sont nombreux et excellens, surtout pour les moutons, qu'on amène de plusieurs parties du roy., particulièrement des Abruzzes; la laine, très-estimée, s'exporte à Venise, en Suisse et en Allemagne.

POUILLEY-LES-VIGNES, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 2/3 O. de Besançon, cant. et à 1 l. 1/4 E. d'Audeux. 660 hab. Carrière de marbre noir exploitée aux environs.

POUILLON, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Dax, et à 11 l. 1/2 S. O. de Mont-de-Marsan; chef-lieu de canton. Abondance de plâtre, d'argile blanche très-pure, et, à 1/4 de l., carrière de sable blanc. 3,950 hab.

POUILLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. S. et à 2 l. O. S. O. de Mâcon, comm. de Solutrée. Récolte de vins blancs estimés.

POUILLY-EN-AUXOIS, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 7 l. N. O. de Beaune, et à 8 l. 1/4 O. de Dijon; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne appelée Motte de Pouilly, près des sources de l'Armançon et de la Vandenesse. Quelques chapelleries. Commerce de blé, de vins estimés, de chanvre, de cuirs, de laine et de moutons. 5 foires. 750 hab.

C'était autrefois une place forte, bâtie sur la montagne. Richard, comte d'Autun et premier duc bénéficiaire de Bourgogne, qui mourut en 922, y séjourna souvent. Hugues IV, duc de Bourgogne, y fonda un château-fort, dont il ne reste que de faibles vestiges; le duc Jean fit fortifier la Motte de Pouilly en 1412.

POUILLY-LÈS-FEURS, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Montbrison, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Feurs; sur un petit affluent de la Loire. 5 foires. 960 hab.

POUILLY-SOUS-CHARLIEU, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Roanne, cant. et à 1 l. O. S. O. de Charlieu; près de la droite de la Loire. 1,060 hab.

POUILLY-SUR-LOIRE, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 3 l. S. de Cône, et à 8 l. N. N. O. de Nevers; chef-lieu de canton; près de la droite de la Loire. Renommée pour les vins blancs récoltés sur son territoire et dont il se fait un grand commerce. 3 foires. 2,660 hab. Carrières de pierre calcaire aux environs.

Charles-le-Chauve passa la Loire à Pouilly en 868, et Carloman, son petit-fils, y demeura quelque temps en 881. Les Anglais s'en emparèrent en 1364.

POUILLY-SUR-SAÔNE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 3/4 E. de Beaune, cant. et à 1/2 l. N. O. de Seurre; sur la droite de la Saône. Fabrique de produits chimiques et de briques

de grande dimension pour la construction des fourneaux. 750 hab.

POUÏR-NOOR, lac de l'empire Chinois. *Voy.* Bouïr-noor.

POUJOL (LE), bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Béziers, et à 2 l. S. O. de Bédarrieux, cant. et à 1 l. 3/4 S. de St.-Gervais-la-Ville; sur la droite de l'Orbe. 3 foires. 1,100 hab.

POUKHOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 5 l. S. S. O. d'Igoumen.

POU-KIANG, arrond. de Chine, prov. de Sse-tchhouan. La ville de cet arrond. est à 18 l. S. O. de celle du dép. de Tching-tou.

POU-KIANG, distr. de Chine, prov. de Tche-kiang. La ville de ce distr. est à 22 l. S. de celle du dép. de Hang-tcheou.

POUKTOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, un peu au-dessus du confluent du Keayn-deayn.

POULADOU, île de l'archipel des Maldives, dans l'atollon de Malos-Madou.

POULAINES, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 7 l. 2/3 N. O. d'Issoudun, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de St.-Christophe-en-Bazèle. 1,650 hab.

POULANGI, île de la mer de Célèbes, près de la côte orient. de l'île Bornéo; par 3° 30′ de lat. N. et 114° 50′ de long. E.

POULANGY, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Nogent-le-Roi; sur la droite de la Treire, affluent de la Marne. 3 foires. 600 hab. Il y avait une belle abbaye de Bénédictines.

POULATI, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 12 l. N. E. de Scutari, chef-lieu du distr. de son nom.

POULDAVID, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Douarnenez, comm. de Pouldregat. 6 foires.

POUL DE SERRA, montagne de l'île de Madère. 850 toises au-dessus de la mer. Bowdich y a vu le manta, nouvelle espèce d'aigle.

POULDREGAT, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Douarnenez. 1,600 hab.

POULDREUZIC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Plogastel. 1,000 hab.

POULE, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 N. de St.-Nizier; dans une vallée. On y exploite une mine de plomb. 9 foires. 1,617 hab.

POULE ET SES POUSSINS (LA), petit groupe d'îles du Grand-Océan austral, près de la côte orient. de la Nouvelle-Zélande. Lat. S. 35° 53′. Long. E. 172° 40′.

POULES, peuple d'Afrique. *Voy.* Foulahs.

POULIGNY, village de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. du Blanc; à peu de distance de la gauche du Suin, affluent de la Creuse. Fabrique de poterie de terre. 2,550 hab.

POULISDOUS, atollon ou groupe de l'archipel des Maldives, par 3° 40′ de lat. N. Il est séparé du groupe de Male, au N., par le canal de son nom.

POULLAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Quimper, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Douarnenez. 1,950 hab.

POULLAOUEN, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 8 l. E. N. E. de Châteaulin, cant. et à 2 l. N. O. de Carhaix. 3 foires. On exploite aux environs une mine de plomb et argent qui produit par an jusqu'à 8,000 quintaux de plomb et 1,200 marcs d'argent. 3,450 hab.

POULLI-MALAN, fleuve de Perse. *Voy.* Tedzen.

POULMOMRY, *Poolmomry*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Coilconda; à 28 l. S. O. d'Hayder-abad.

POULNAD, *Poolnad*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans la partie moyenne du Malabar. Il formait, dans le siècle dernier, le cœur des états de Zamorin, un des plus puissans princes du Malabar. Calicut y est compris.

POULO. Ce nom signifie *île* dans quelques parties de l'archipel Asiatique. Les articles qui ne se trouveraient pas ici doivent être cherchés au mot qui suit Poulo.

POULO, ville de l'empire Birman, dans le Pégou, à 8 l. S. E. de Persaïm.

POULO-BABI, île de l'océan Indien. *Voy.* Cochons (île des).

POULO-BRASSE, île de l'océan Indien, près de l'extrémité N. O. de l'île de Sumatra. Lat. N. 5° 47′ 30″. Long. E. 92° 48′ 30″.

POULO-CAMBANGANG, île de l'archipel de la Sonde, sur la côte mérid. de Java, dont elle n'est séparée que par un étroit canal, div. de Chéribon, prov. de Galou; par 7° 25′ de lat. S. et 106° 40′ de long. E. Elle a environ 7 l. de long, de l'E. à l'O., sur 2 l. de large. Elle est bien cultivée.

POULO-DATOU, île de la mer de Chine, près de la côte occid. de Bornéo. Lat. N. 0° 7′. Long. E. 106° 24′.

POULO-DUA, île sur la côte occid. de l'île de Sumatra, roy. d'Achem, près et au S. de Bacongon; par 2° 46′ de lat. N. et 94° 40′ de long. E. Elle donne son nom au distr. avoisinant, qui fournit annuellement 4,000 pikols de poivre; ce distr. voit décroître ses produits par la négligence des cultivateurs.

POULO-GASS, petite île de l'archipel des Moluques, près et à l'E. de la Grande-Oby. La pointe N. est par 1° 37′ 20″ de lat. S. et 126° 0′ 0″ de long. E.

POULO-LAOUT, île près de la côte S. E. de l'île Bornéo, à l'entrée mérid. du détroit de Macassar; la pointe S. est par 4° 6′ de lat. S. et 113° 54′ de long. E. Elle a environ 20 l. de long du N. au S. sur 10 de large. Le canal entre cette île et Bornéo a moins de 1 l. de large à l'endroit le plus étroit; il a en général 7 ou 8 brasses d'eau et offre un abri sûr aux navires. Le riz est la principale production de cette île, qui compte peu d'habitans.

POULO-LAOUT (PETITES), groupe de petites îles de la mer de la Sonde, au S. S. O. de Poulo-Laout; l'extrémité mérid. est par 4° 48′ de lat. S. et 113° 40′ de long. E.

POULO-LAWN, petite île de l'archipel des Moluques, à l'E. de la Grande-Oby. Lat. S. 1° 32′ 55″. Long. E. 126° 17′ 58″.

POULO-LIT ou POULO-LEAT, île de l'archipel de la Sonde, entre les îles de Banca et de Billiton. Lat. S. 2° 54′. Long. E. 104° 44′. Elle a 2 l. 1/2 de long du N. au S., sur 1 l. 1/2 de large, et est inhabitée.

POULO-NANCY, île de l'archipel de la Sonde, près de l'extrémité N. O. de Sumatra. Lat. N. 5° 43′. Long. E. 92° 57.

POULO-OBI ou POULO-UBI, île de la mer de Chine, près de la côte mérid. de l'empire d'An-nam, à 5 l. S. de la pointe de Camboge. Elle est couverte de grands arbres propres à faire des mâts de vaisseaux. Elle est inhabitée.

POULO-PINANG, île du détroit de Malacca. *Voy.* PRINCE-DE-GALLES (ÎLE DU).

POULO-SEILAN, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* PANAT-ITAN.

POULOUOT, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines. Le milieu est par 7° 19′ 18″ de lat. N. et 146° 57′ 58″ de long. E.

POULOU-SOUK, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des Carolines; la pointe S. est par 6° 38′ 45″ de lat. N. et 147° 3′ 18″ de long. E.

POULTNEY, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Rutland; à 20 l. S. S. O. de Montpellier. 1,955 hab.

POULTON, bourg d'Angleterre, comté et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Lancastre, hundred d'Amounderness; près de la mer d'Irlande et de l'embouchure de la Wyre. Bains de mer très-fréquentés et commerce actif. 1,011 hab.; la paroisse en a 4,031.

POULYDJAR, *Puleejar*, distr. de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire de Mir-Sorhab. Parghor en est la ville principale.

POUMARON, fleuve de la Guyane anglaise, qui descend de la sierra de Ymataca, sur la limite de la Colombie; coule d'abord à l'E. S. E., puis au N. N. E., et se jette dans l'Atlantique, par une embouchure large et profonde, près du cap Nassau, vers 7° 40′ de lat. N. et 61° 10′ de long. O., après un cours d'environ 40 l.

POU-MEN, forteresse de Chine, prov. de Tche-kiang, à 80 l. S. de la ville du dép. de Hang-tcheou; par 27° 15′ 36″ de lat. N. et 118° 14′ 28″ de long. E.

POUNA, cap du Zanguebar, par 6° 53′ de lat. S. et 37° 15′ de long. E., au N. de l'île Monfia et au S. de celle de Zanzibar.

POUNAH, ville de l'Hindoustan, dans l'Allah-abad. *Voy.* PANNAH.

POUNAH, *Poonah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 30 l. E. S. E. de Bombay, dans l'Aureng-abad; vers le confluent de la Moula et de la Mouta, qui forment la Mouta-Moula; dans une vaste plaine, au pied orient. des Ghattes occid. Lat. N. 18° 30′ 0″. Long. E. 71° 39′ 45″. Elle occupe une superficie de 1/4 de l. c. et est entourée de faubourgs. Les rues en sont

longues et étroites, et les maisons, bâties très-irrégulièrement, n'ont la plupart qu'un étage : celles des riches sont élevées de 14 à 15 pieds sur de grosses masses de granit ; le reste est en bois et en briques très-minces. Il y a un palais des anciens princes mahrattes, entouré de hautes et épaisses murailles en briques, flanquées à chaque angle d'une tour ronde et dont l'entrée est au travers d'une voûte. L'administration anglaise réside dans le faubourg de Songom, près des cantonnemens militaires. Cette ville est bien approvisionnée de vivres ; cependant on n'y voit pas de viande de boucherie, attendu qu'il est défendu par la religion de tuer des bestiaux, et il n'y a même que la basse classe des Hindous qui élève et mange de la volaille.

L'histoire ne fait mention de Pounah, pour la 1re. fois, que dans le commencement du XVIIe. siècle. Badjy-raou, peychoua ou premier ministre du prince mahratte Ram-radjah, y établit sa résidence, après s'être rendu indépendant, vers le milieu du XVIIIe. siècle. Cette ville continua ensuite d'être le siége du gouv. des Peychouas, successeurs de Badjy-raou, sauf quelques interruptions, jusqu'en 1818, qu'elle fut réunie aux possessions anglaises.

POUNAKHA, fort du Boutan. *Voy.* Panekka.

POUNAMALLY, *Poonamallee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 6 l. O. S. O. de Madras, dans le Karnatic; distr. de Djaghire. Il y a un bon fort.

POUNAR-HISSAR ou BINARHISSAR, petite ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 3 l. O. N. O. de Viza et à 21 l. E. d'Andrinople. Elle a 1 mosquée, 1 bain et 1 belle fontaine.

POUNDBRIDGE, commune des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. 1,357 hab.

POUNDOUR, *Poondur*, petite principauté de l'Hindoustan, dans le pays entre le Setledje et la Djemnah; elle est tributaire des Anglais.

POUNDY, *Poondy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 20 l. S. O. de Gangam ; près du golfe du Bengale, sur une rivière de son nom, que les bateaux peuvent remonter, mais à l'embouchure de laquelle il y a quelques rochers.

POUNGHETIVOU, île près de Ceylan. *Voy.* Middelbourg.

POUNG-TSOUK-DZANGBO, nom que porte, dans le Tibet et dans le Boutan, la rivière nommée dans l'Hindoustan Tystah.

POUNI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 11 l. N. N. E. de Kowno.

POU-NING, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville de ce distr. est à 75 l. E. de Canton.

POUPAS, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Castel-Sarrasin, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Lavit-de-Lomagne ; à peu de distance de la gauche du Camezon, affluent de la Garonne. 500 hab.

POUR, rivière de Russie, en Asie, prov. d'Iakoutsk, distr. de Verkhné-Viliouïsk. Elle coule à l'E. N. E. et joint la gauche de l'Olének, à Makeïmova, à 35 l. de l'océan Glacial. 50 l. de cours.

POUR, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Bérézov. Elle coule au N. et se jette dans la baie Tazovskaïa, avancement S. E. du golfe de l'Obi. 80 l. de cours. Les principaux affluens sont l'Agan, le Souï, la Bolchaïa-Ezeta et la Malaïa-Ezeta, à gauche.

POURAIN, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 2 l. 3/4 O. S. O. d'Auxerre, cant. et à 2 l. E. N. E. de Toucy ; sur une montagne. Source ferrugineuse. Exploitation et fabrique d'ocre jaune et rouge de Prusse. 1,420 hab.

POURALLY, rivière du Béloutchistan, qui a sa source dans le S. de la prov. de Jhalavan, parcourt, du N. au S., toute la prov. de Lus, et se jette dans la baie de Sonmini, près de la ville de ce nom, après un cours d'une quarantaine de lieues. Elle baigne les villes de Béla et de Lyary.

POURANDER, *Poorunder*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr ; à 7 l. S. S. O. de Pounah. Les archives de cette dernière ville y sont conservées. C'est à Pourander que se réfugia la veuve de Narrain-raou, après le meurtre de son époux.

POUR-BENDER, *Poor-Bunder*, ville fortifiée et port de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Borodda ; sur la mer d'Oman, à 20 l. O. N. O. de Djounaghor.

Résidence d'un chef indépendant, auprès duquel le gouvernement anglais de Bombay entretient un agent. Un tremblement de terre endommagea beaucoup cette ville, le 19 juin 1819.

POURÇAIN (St.), ville de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Gannat, et à 6 l. 1/2 S. de Moulins; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Sioule, dans une situation agréable. Belle promenade, hôpital et salle de spectacle. Commerce de vin récolté aux environs. 4 foires, et 2 grands marchés de grains par semaine. C'est le berceau de la famille Séguier, qui a donné plusieurs hommes célèbres dans la magistrature, et de Blaise de Vigénère, littérateur. 4,100 hab.

Cette ville doit son origine à une ancienne abbaye de Bernardins, dont elle a pris le nom.

POURÇAIN-DE-BORD (St.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Billom; dans un pays marécageux. Hôpital. Commerce de bon vin. 1,700 hab. Elle doit son origine et son nom à une ancienne abbaye de Bénédictins.

POURÇAIN-SUR-BÈBRE (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 5 l. 3/4 E. S. E. de Moulins, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Dompierre; près de la gauche de la Bèbre, sur le penchant d'une colline. 1 foire. 600 hab.

POURKEGAL ou TUZHIGONG, mont de la chaîne de l'Himalaya, vers la frontière du Tibet et de la prov. hindoue de Lahore, un peu à la droite du Setledje. Il s'élève à 13,500 pieds au-dessus du niveau du Setledje, c'est-à-dire à plus de 21,000 pieds au-dessus de la mer. Lat. N. 31° 53′ 17″. Long. E. 75° 23′ 37″.

POURLANS, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 7 l. 3/4 N. E. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 4 l. E. N. E. de Verdun-sur-Saône. 1 foire. 600 hab.

POURNA ou GHORK-POURNA, *Poorna*, *Ghurk-Poorna*, rivière de l'Hindoustan, qui a sa source dans la partie orient. du Khandeych, entre bientôt dans l'Aurengabad, qu'elle sépare du Berar sur une assez grande étendue, pénètre dans le Beyder, et afflue à la gauche du Godavery, après un cours de 60 l., au S. E.

POURNEAH, ville de l'Hindoustan. *Voy* PORNIEH.

POURONPOUR, *Poorunpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 18 l. E. N. E. de Bareily, et à 13 l. E. S. E. de Pilibyt.

POUROUAH, *Poorwah*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 10 l. S. S. O. de Laknau.

POUROVAPOLLIAM, *Pooruvapollium*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Caïmbétour, distr. mérid. et à 4 l. S. de Caïmbétour.

POURRA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. de Bouroum; près du mont Aduarrekenny, à 37 l. N. E. de Coumassie.

POURRIÈRES, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 6 l. 1/4 O. N. O. de Brignolle, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de St.-Maximin; près de l'Arc. On y voit les restes d'un monument érigé en l'honneur de Marius, après sa victoire sur les Cimbres et les Teutons: ce n'est qu'un massif carré qui s'élève à peine à quelques pieds, et ne peut être que la base d'une colonne ou autre monument semblable. 1,770 hab. Grès à paver et pierres à aiguiser aux environs.

POURSAK ou PERSEK, THYMBER ou TEMBROGIUS, rivière de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Kermeïan. Elle prend naissance sur le versant sept. du Poursak-dagh, coule au N. E., en passant près de Kutahiéh et de Caradja-Cheher, et joint la gauche du Sakaria, après 30 l. de cours. Elle est fort rapide.

POURSAK-DAGH, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Kermeïan et de Cara-hissar, à 12 l. S. S. O. de Kutahiéh.

POURSOTLAMPOUR, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 6 l. N. O. de Gangam; sur la gauche du Gangam.

POURY ou DJAGGRENATH, *Poory*, *Jaggurnauth* ou *Juggernauth*, régulièrement *Djagatnatha* (seigneur du monde), ville et célèbre pagode de l'Hindoustan anglais, présidence de Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Khourdah, à 16 l. S. de Kétek; sur le golfe du Bengale, près de la gauche de l'Hortchend, à 5 l. E. de l'extrémité N. du lac Tchilka. C'est le lieu le plus sacré de l'Inde; il est exempt d'impôts, et les en-

virons, à 3 l. à la ronde, sont aussi considérés par les Hindous comme terre sainte, et jouissent des mêmes priviléges. La ville, qui tire toute sa célébrité de son temple, est assez grande, mais mal bâtie, et remplie d'immondices et de mendians d'une malpropreté repoussante; la rue principale est presque entièrement composée d'établissemens religieux en pierre, avec des verandahs ou galeries soutenues par des colonnes basses : cette série d'édifices, entremêlés de plantations, et à l'extrémité de laquelle s'élève majestueusement la pagode de Djaggrenâth, présente un aspect assez imposant. Les bâtimens qui composent cette pagode sont dans une cour carrée entourée d'un mur très-solide en pierre : à la principale porte, sur la façade orientale, sont 2 monstrueux griffons ou lions ailés; l'entrée de ce temple est interdite aux Européens. Cette masse énorme de bâtimens assez élevés sert de point de reconnaissance aux marins pour éviter l'approche de la côte, qui est très-basse. On remarque aussi à Poury le pont d'Atharéh, bâti en pierres ferrugineuses, et qui a 290 pieds de long et 18 arches. On estime qu'elle renferme 5,740 maisons, presque toutes habitées par des prêtres et des desservans des temples, et que 1,200,000 pélerins la visitent tous les ans : les droits perçus sur ces dévots s'élevèrent, de 1806 à 1807, à 117,490 roupies. Les principales fêtes ont lieu en juin et juillet; c'est à cette époque que l'idole de Djaggrenâth, ainsi que plusieurs autres, est le plus richement habillée et placée sur un immense char ou tour mouvante, tiré par des pélerins et ensuite ramené au temple : c'est pendant cette procession que des fanatiques se jetaient sous les roues du char pour se faire écraser, mais cette coutume a cessé depuis peu; néanmoins les affreuses souffrances de toute espèce qu'endurent volontairement un grand nombre d'entre eux, leur causent des maladies dont la plupart meurent dans le pays : aussi voit-on aux environs de cette ville une assez grande quantité d'ossemens humains.

Vers la mer, le sol est très-aride; mais, du côté de l'intérieur, on voit des jardins et des bosquets qui produisent les plus beaux fruits de l'Inde : le magnifique *callophyllum*, appelé par le docteur Ainslie laurier d'Alexandre, y croît en abondance. L'air de Poury est pur et fortifiant; les convalescens du Bengale un peu éloignés de la côte viennent y passer les mois compris entre octobre et février, pendant lesquels le thermomètre se soutient entre 12° et 20° (R.) Le climat est uniforme, et, comme les Européens y rétablissent facilement leur santé, ils ont surnommé cette ville le Montpellier de l'Orient. On a commencé en 1813 à construire une route qui conduit directement à Calcutta.

Il est fait mention de cette ville par les plus anciens historiens mahométans de l'Inde comme d'un lieu de culte hindou très-célèbre, ce qui lui donnerait déjà plus de 800 ans de date; quant à l'idole, les Hindous prétendent que c'est une des incarnations de Vichnou (le conservateur).

POUSA, *Pusa*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans le Bahar, distr. d'Hadgypour; à 14 l. N. E. de Patna, sur le Petit-Gondok. La compagnie anglaise des Indes orientales y a un haras.

POUSOTRA, *Poosotra*, ville et port de l'Hindoustan, dans les états de Guykavar, prov. de Goudjérate, distr. d'Okamendel; sur la côte mérid. du golfe de Kotch. Les habitans s'adonnent à la piraterie; pour les réprimer, le gouvernement anglais de Bombay envoya contre eux, en 1809, une force considérable qui rasa les murs de la ville.

POUSSAN, ville de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. S. O. de Montpellier, cant. et à 2 l. N. E. de Mèze. 1 foire. 1,580 hab.

POUSSAY, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1/2 l. N. N. O. de Mirecourt; près de la gauche du Madon. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de Bénédictines. 1 foire. 550 hab.

POUSSOUMMAH, pays de l'île de Sumatra. *Voy.* PASUMMAH.

POUSTOMIS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 2/3 S. O. de St.-Affrique, cant. et à 2/3 de l. S. S. E. de St.-Sernin; près de la gauche de la Rance. 2 foires. 900 hab.

POUSTOZÉRO, lac de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Mézen; près de la rive droite de la Petchora, vers 66° 50′ de lat. N. et 49° 40′ de long. E. Il a 3 ou 4 l. de long. Ses eaux s'écoulent au N. E., dans la Petchora. Le bourg de Poustozersk est sur son bord sept.

POUSTOZERSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 130 l. E. N. E. d'Arkhangel, distr. de Mezen; sur le bord sept. du lac Poustozéro, près de la droite de la Petchora. Il est palissadé et n'a été bâti qu'au commencement du XVIe. siècle, pour y recevoir les tributs des Samoïèdes qui habitent le pays. Les personnes en petit nombre qui y résident ne s'occupent que de chasse, de pêche et de l'éducation de quelques bestiaux; on leur apporte par eau, de Solikamsk, le blé nécessaire à leur consommation. Ce bourg n'est abordable par terre qu'en hiver; en été, on y arrive par eau. On nommait anciennement Yougorie la contrée où il est situé.

POU-TAÏ, distr. de Chine, prov. de Chan-toung. La ville est à 30 l. N. E. de celle du dép. de Tsi-nan.

POUTALA ou mieux BOUDALA, temple du Tibet, prov. d'Ouei, près de Lhassa; sur le mont Pamouri. Résidence du Daï-lama, chef de la religion lamaïque.

POU-TATS-HAÏ, village de Chine, prov. de Kouang-toung, près de Canton. Célèbre par la culture et le commerce de fleurs.

POU-TCHIN, distr. de Chine, prov. de Chen-si. La ville est à 22 l. N. E. de celle du dép. de Si-'an.

POU-TCHING, distr. de Chine, prov. de Fou-kian. La ville est à 50 l. N. N. O. de celle du dép. de Fou-tcheou, par 28° 0' 30" de lat. N. et 116° 16' 40" de long. E.

POUTEATAMIS, groupe d'îles des États-Unis. *Voy.* GRANDE-TRAVERSE.

POU-TEON-CHAN, petite île de la mer Jaune, sur la côte de Chine, prov. de Tche-kiang; un peu à l'E. de l'île Tcheon-chan. Elle est très-belle et très-fertile, et contient 400 temples.

POU-TOY, petite île sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, à l'entrée de la baie de Canton; à 6 l. 1/2 S. E. de Macao. Lat. N. 22°. Long. E. 111° 25'.

POUTROYE (LA), bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. 2/3 O. N. O. de Colmar, et à 5 l. S. E. de S^t.-Diey; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Weiss. Filature de coton, et fabrique de siamoises et de toiles. 4 foires. 2,080 hab.

POUTYVL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. O. S. O. de Koursk, et à 20 l. N. O. de Lébédin; chef-lieu de distr.; sur la droite du Sem, dans un pays fertile. Elle est agréable et ornée de plusieurs édifices publics et de quelques belles maisons particulières; 1 couvent d'hommes, 19 églises, 2 maisons de charité. Fabrique de vitriol, plusieurs briqueteries. Commerce en productions du pays, et en laine et soie. 6,328 hab.; le distr. en a 69,408.

On présume que cette ville existait déjà dans le XIe. siècle, car on la voit assiégée et faire une belle défense en 1146.

POUTZALO, île de Russie, en Europe, gouv. de Viborg, distr. de Norra-Kexholm; dans le N. du lac Ladoga, à 5 l. S. de Serdobol. Elle a 1 l. de long, possède un port sur la côte orientale, et renferme des carrières de superbe granit, dont on a beaucoup fait usage pour la construction du palais de Marbre, à S^t.-Pétersbourg. On y a découvert en 1774, près du port, 6 grottes qui paraissent taillées de mains d'hommes, tant elles sont polies.

POUVALOUR, *Poovaloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. et à 10 l. N. E. de Tritchinapaly.

POUY, rivière de France. *Voy.* LALAIN.

POUYADE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/3 N. de Libourne, cant. et à 2 l. 1/3 O. N. O. de Guitre. 1 foire. 760 hab.

POUYLAUNT ou POUEY-LA-HUN, lac de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. S. O. d'Argelès, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Aucun; dans un étroit vallon, qui débouche à l'E. dans la vallée d'Azun. Il a 600 toises de long sur 100 de large, reçoit un petit cours d'eau au S. O., et s'écoule au N. E. dans le gave d'Azun. Il y a sur ses bords une chapelle, dont on remarque la voûte et les dorures, et où on se rend en pèlerinage à certaines époques.

POUY-ROQUELAURE, village de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Lectoure, et à 10 l. N. d'Auch. 3 foires. 425 hab.

POUY-SUR-DAX, village de France. *Voy.* POY.

POUZA FLORES, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Chão do Couce. Il se compose de plusieurs groupes de maisons disséminés sur une assez grande étendue de terrain. 1,107 hab.

POUZARGOR, *Puzargur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay,

dans le Beydjapour, distr. d'Azimnagor; sur une montagne, près de la gauche de la Gotporba; à 30 l. O. S. O. de Beydjapour.

POUZAUGE-LA-VILLE, ville de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. N. de Fontenay-le-Comte, et à 10 l. 1/3 E. N. E. de Bourbon-Vendée; chef-lieu de canton. Fabrique de tiretaine croisée. 17 foires. 500 hab. Mine d'antimoine aux environs.

POUZAUGE-LE-VIEUX, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 7 l. 3/4 N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1/4 de l. S. E. de Pouzauge-la-Ville. 1,100 hab.

POUZIN (LE), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de Privas, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Chommerac; sur la droite du Rhône, au confluent de l'Ouvèze. 6 foires. 1,030 hab.

POUZZOLE, *Pozzuoli*, PUTEOLI, ville du roy. de Naples, prov. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Naples, chef-lieu de distr. et de cant.; sur une petite baie de la côte N. du golfe de Naples. Lat. N. 40° 49′ 10″. Long. E. 11° 47′ 15″. Siége d'un évêché, suffragant de Naples, et d'un tribunal civil. Place de guerre de 5ᵉ. classe. La côte y forme un port naturel parfaitement abrité. La cathédrale est bâtie sur les ruines d'un temple dédié à Auguste sous le nom de Jupiter; 2 autres églises paroissiales; 5 couvens, dont 1 de religieuses; 1 séminaire. Pêche active. Foire, du 16 au 26 novembre. 8,207 hab. Aux environs, bons fruits, excellens vins et légumes abondans.

Suivant Strabon, cette ville fut fondée par les *Cumani;* l'an 556 de Rome, elle devint colonie romaine : les charmes de sa situation, la beauté de son port, où affluaient des négocians de l'Italie, de la Sicile et de la Grèce; ses bains thermaux et la douceur du climat, qui attiraient les Romains les plus opulens dans ses murs, en firent une ville très-florissante et embellie par une infinité de monumens; mais à la chute de l'empire Romain, détruite et successivement ravagée par les Goths, les Vandales, les Normands et les Turcs, victime aussi de divers tremblemens de terre et d'éruptions de volcans, il ne lui reste plus de son antique grandeur que quelques restes de monumens, tels que ceux d'un grand amphithéâtre ou colisée, et de 3 temples de Mercure, de Diane et de Sérapis : ce dernier offre encore de nombreuses colonnes en marbre cipolin. On y remarque aussi les restes de l'ancien môle qui formait le port : plusieurs des pilastres sont encore debout, et supportaient jadis 25 arches dont une partie se voit au-dessus de l'eau; c'est à l'extrémité de ce môle que commençait le fameux pont de Caligula, entre Bayes et Pouzzole, qui traversait une partie de la baie et avait environ 1/6 de l. en ligne droite : suivant Suétone, ce n'était qu'un pont de bateaux.

A un peu moins de 1/3 de l. de Pouzzole, est la Solfatare, d'où l'on extrait du soufre : c'est un volcan à cratère de figure elliptique irrégulière, de 1,100 palmes de longueur et 300 de largeur; il en sort continuellement une fumée chaude chargée de soufre, de sel ammoniac et d'alun, qui ne s'arrête que lorsque le Vésuve est en éruption; de quelques-unes de ses nombreuses ouvertures, sortent des eaux minérales, dont la chaleur est de 37°, et qui contiennent du fer, de l'alun, du vitriol, de l'arsenic, etc. Des collines de ce volcan, composées de matières bitumineuses, il sort aussi plusieurs sources minérales, dont la plus célèbre est celle des Pisciarelles, reconnue efficace dans plusieurs maladies. Un gravier rougeâtre volcanique qu'on trouve aux environs de Pouzzole, et dont on se sert pour faire un ciment très-propre à bâtir, a pris le nom de *pouzzolane*.

Au S. de la Solfatare, est un couvent érigé, par la ville de Naples, en l'honneur de Sᵗ.-Janvier, parce qu'on prétend que ce saint fut décollé dans cet endroit, et on y montre la pierre, encore teinte de sang, sur laquelle l'exécution se serait faite; ce couvent est rempli d'exhalaisons sulfureuses.

Le distr. de Pouzzole est divisé en 5 cantons : Forio, Ischia, Marano, Pouzzole et Procida.

POVEDA DE LA OBISPALIA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Cuenca. 262 hab.

POVEDA DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 7 l. N. E. de Priego; dans une vallée profonde, à peu de distance de la gauche du Tage. 1 lavoir de laines, plusieurs métiers à tisser des étoffes de laine communes, 2 moulins à foulon; on s'y occupe beaucoup de l'éducation des bestiaux.

545 hab. Mines de houille, d'ocre et de bol d'Arménie, aux environs.

POVÉNETZ ou POVIÉNETZ, ville de Russie, en Europe, gouv. d'Olonetz, chef-lieu de district, à 26 l. N. de Pétrozavodsk; sur le bord sept. du lac Onéga, qui y reçoit la Poventza. Lat. N. 62° 50′ 40″. Long. E. 32° 21′ 35″. Elle est petite et misérablement bâtie; 5 à 6 maisons seulement peuvent passer pour des habitations de ville; les rues, pavées de poutres pourries, sont boueuses et tortueuses. L'église est en bois et très-ancienne: on y remarque une grande croix érigée en mémoire du séjour que Pierre-le-Grand fit dans cette ville, lorsqu'en 1702 il fit apporter de Nisukti, par terre, 2 bâtimens de guerre. On expédie par son petit port plusieurs bâtimens chargés de poix à St.-Pétersbourg. 4 à 500 hab.

Près de là est la petite île Porovotneï, où Pierre-le-Grand aborda après avoir été surpris par une tempête.

POVERTY-BAY (baie de la pauvreté), appelée par les natifs baie de la *Taoneroa*, dans la Nouvelle-Zélande, sur la côte orient. de l'île Eaheino-Mauwe; par 38° 40′ de lat. S. et 175° 40′ de long. E. Elle a la forme d'un fer à cheval; on la reconnaît à une île située près de son entrée, au N. E. Les deux points qui en forment l'entrée, sont éloignés d'environ 2 l. l'un de l'autre, et surmontés de rocs escarpés et blanchâtres. On y trouve 12 à 15 toises d'eau sur un fond sablonneux qui offre un bon ancrage, mais elle est exposée au vent du S. S. E. Les rives sont sablonneuses; un peu plus loin, le pays est bien peuplé et diversifié par des collines et des vallées couvertes de végétaux; derrière ces collines, s'élèvent des montagnes d'une hauteur considérable. Cook découvrit la baie Poverty en 1769, et la nomma ainsi parce que les habitans ne voulurent lui apporter qu'un peu de bois.

POVIGLIO ou PUIGLIO, bourg de l'état et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Parme, et à 1 l. N. N. O. de Castelnovo di Sotto, dans le duché de Parme proprement dit; chef-lieu de canton; dans une plaine bien cultivée, surtout en vignes. C'est un quadrilatère régulier avec bastions aux sommets.

POVITCHA, rivière de Russie, en Asie, distr. de Kamtchatka. Elle coule à l'O., et joint la droite du Kamtchatka, près de Verkhné-Kamtchatsk, après s'être divisée en 4 branches; 15 l. de cours. Elle est navigable pour de petits bateaux presque jusqu'à ses sources, et, comme celles-ci sont voisines de la Joupanova, qui se jette dans le Grand-Océan, elle est d'une assez grande importance pour le commerce.

POVOA DAS MEADAS, bourg et place forte de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 5 l. 1/2 N. de Portalegre, et à 4 l. S. S. E. de Montalvaõ; sur un terrain plat. Il est entouré de remparts et défendu par un château-fort. 1 hospice. 780 hab.

POVOA DE VARZIM, bourg de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 4 l. N. O. de Porto; sur une petite baie fréquentée par des bateaux de pêche et défendue par un château-fort. 1 école latine. La pêche y est très-active. 5,680 hab.

POVOA NOVA DE Sta.-CHRISTINA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 4 l. 1/4 N. O. de Coïmbre, et à 2 l. N. de Tentugal; près de la droite du Frio, affluent du Mondego.

POVOLIDE, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 3 l. 1/4 N. de Viseu. 875 hab.

POVOROTNYI, cap de Russie, en Asie, sur la côte S. E. du Kamtchatka, un peu au S. de la baie d'Avatcha.

POVOS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Ribatejo, à 1 l. S. E. de Castanheira et à la même distance de Villafranca de Xira; sur la droite du Tage. 1 couvent, 1 hospice et 1 hôpital. La pêche y est active. 398 hab.

C'est une ancienne ville que les guerres avaient ruinée, et que D. Sanche Ier. fit restaurer en 1194.

POWANGUR, forteresse de l'Hindoustan. *Voy.* TCHAMPANYR.

POWARNA, bourgade de l'archipel Sandwich, dans la partie mérid. de l'île Hawaii, territ. de Kaao.

POWDER, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Cornouailles. Il est divisé en 2 parties: East-division, qui renferme 25,547 hab., et West-division, qui en a 25,598.

POWDERHAM, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred d'Exminster; à 2 l. S. d'Exeter, sur la rive droite de l'Ex. On y voit le château de ce nom, ancienne résidence de la famille de Courtenay. 216 hab.

POWELL, groupe d'îles de l'océan Atlantique austral. *Voy.* ORCADES AUSTRALES.

POWELL, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans les montagnes de son nom, en Virginie, comté de Scott, près et au N. d'Estleville, coule au S. O., entre dans l'état de Tennessee, et se jette dans le Clinch, par la rive droite, à Grantsborough, après un cours de près de 40 l., en grande partie navigable.

POWELL'S-MOUNTAIN, montagnes des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Virginie et dans le N. E. de celui de Tennessee. C'est un chaînon des Alleghany, entre les Cumberland-mountains et les Clinch-mountains, autres ramifications de ces monts : il se rattache, vers le N. E., aux Cumberland-mountains, par 36° 40' de lat. N. et 84° 50' de long. O., se dirige au S. O. en séparant les rivières Clinch et Powell, et se termine à leur confluent ; il a environ 30 l. de long.

POWELLTON, bourg des États-Unis, état de Georgie, comté d'Hancock ; à 11 l. N. E. de Milledgeville. Il y a 1 école florissante et 2 églises, l'une pour les baptistes, l'autre pour les méthodistes.

POWENGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* PAOUENGOR.

POWHATAN, comté des États-Unis, dans la partie E. de l'état de Virginie. 8,292 hab. Le chef-lieu est Scottsville.

POWICK, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. S. S. O. de Worcester, hundred de Pershore. 1,452 hab.

POWIDZ ou POWIEDZ, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 18 l. S. de Bromberg, cercle et à 6 l. S. E. de Gnesen ; sur la rive occid. d'un lac poissonneux. 978 hab.

POWIEDZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* POWIDZ.

POWIEDZISKO, ville des États-Prussiens. *Voy.* PUDEWITZ.

POWNAL, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Cumberland. 1,058 hab.

POWNAL, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Bennington ; à 40 l. S. S. O. de Montpellier. Il y a une montagne du même nom, haute de 1,400 pieds.

POXEGA, ville de Hongrie. *Voy.* POSEGA.

POXIM, bourg du Brésil, prov. de Pernambouc, à 60 l. S. S. O. de Recife ; sur la petite rivière de son nom, qui, 2 l. au-dessous, se jette dans l'Atlantique. Lat. S. 10° 13'. Long. O. 38° 37'. Il est petit, et la plupart des habitans sont pêcheurs.

POY ou POUY-SUR-DAX, village de France, dép. des Landes, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Dax ; sur une hauteur, près de la droite de l'Adour. C'est la patrie de Vincent de Paul. 450 hab.

POYAIS, rivière du Guatemala, dans le N. du pays des Mosquitos. Elle coule au N., et se jette dans la mer des Antilles, un peu à l'E. de l'embouchure du Tinto. Elle est large et profonde.

POYAIS, peuplade de la nation des Mosquitos ; elle habite la partie occid. du distr. de Taguzgalpa, entre les rivières Aguan et Barbo, à l'E. de l'état de Honduras. C'est une belle race d'hommes. La douceur de ses mœurs, ses précieuses dispositions à recevoir l'instruction et la civilisation, en font une des plus intéressantes tribus d'Amérique.

POYALES DEL HOYO, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. O. N. O. de Tolède, et à 8 l. N. O. de Talavera de la Reyna ; sur le versant mérid. de la sierra de Gredos, près de la droite du Tietar. Plusieurs moulins à huile. 1,769 hab. On a exploité autrefois des mines de fer aux environs.

PO-YANG, lac de Chine. *Voy.* PHO-YANG.

POYAS, chaîne de montagnes de Russie. *Voy.* OURALS.

POYATOS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Cuenca ; à la source de l'Escabas, au pied de la sierra de Albarracin. 381 hab. Mine d'argent aux environs.

PO-YE, distr. de Chine, prov. de Tchi-li. La ville de ce distr. est à 40 l. S. S. O. de Pe-king et à 2 l. N. E. de celle de l'arrond. de Ki.

POYERS, peuplade de Mosquitos, dans le Guatemala. *Voy.* POYAIS.

POYK ou PUIKA, rivière d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle d'Adelsberg. Elle a sa source sur la frontière du gouv. de Trieste, à 2 l. N. de Klana, coule au N. N. O., et parvenue près d'Adelsberg, après un cours d'environ 8 l., entre dans une caverne profonde qu'elle parcourt l'espace de 2 l. 1/2 jusqu'à Planina, où elle coule de nouveau sous terre presque immédiatement, et reparaît à 1 l. 1/2 de là, sous le nom de Laybach.

POYNINGS, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le S. O. du rape de Lewes. 788 hab.

POYOLS, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Die, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Luc; près de la gauche de la Béous. 2 foires. 360 hab.

POYSDORF ou POISDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à 2 l. 3/4 S. E. de Feldsberg et à 9 l. 1/3 N. E. de Korneubourg. 3,900 hab.

POYUS, nation indienne de Patagonie, qui se partage en 2 tribus, les Poyus du N. et les Poyus du S. Les premiers habitent au pied du versant oriental des Andes, vers les sources des rivières de los Camarones et S.-Jorge, environ par 45° de lat. S. et 73° de long. O., dans un pays à peu près inconnu; les Poyus du Sud se trouvent entre les Andes et le Grand-Océan austral, sur les bords et à l'embouchure de la Campana, vis-à-vis de l'île de la Mère de Dieu, sous 50° 30' de lat. et 76° de long.

POZA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Burgos, et à 5 l. S. O. de Frias; dans une vallée, au pied d'une montagne très-haute que surmonte un château-fort. 1 couvent, 1 hôpital. Tanneries et transport de marchandises. 2,483 hab. On exploite aux environs une mine de sel gemme très-riche. Une des montagnes voisines paraît avoir fait éruption anciennement, et englouti un petit village dont on a retrouvé des restes à une profondeur de 180 à 200 pieds; la plus grande partie de ces montagnes sont de jaspe rouge et renferment aussi de la houille.

POZALDEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. de Valladolid, et à 2 l. N. E. de Medina del Campo; dans un pays élevé, sec et froid. Fabrique d'eau-de-vie. 1,800 hab.

POZANCO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. d'Avila; dans un pays bas, humide et pierreux, près de la droite de l'Adaja. 140 hab.

POZANCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Guadalaxara, et à 1 l. 1/2 N. E. de Siguenza; à quelque distance de la droite de l'Henares. 127 hab.

POZELVA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 17 l. N. de Vilna.

POZNAN, prov., régence et ville des États Prussiens. *Voy.* POSEN.

POZO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. de Guadalaxara; dans une plaine, entre l'Henares et la Tajuña. 210 hab.

POZO ALCON, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Jaen; partie dans un fond, partie sur une hauteur. 1 hôpital. 2,227 hab. On tire des montagnes voisines des bois de construction dont on approvisionne en partie la marine de Cadix.

POZO BLANCO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Cordoue, et à 4 l. S. S. E. de Sta.-Eufemia; au milieu de la sierra Morena, dans une plaine arrosée par plusieurs petits affluens du Guadalmez. 1 grand hôpital, 3 oratoires, 1 école latine. Beaucoup de métiers à tisser de grosses étoffes de laine, et plusieurs teintureries. Grand commerce de bestiaux et de légumes. Patrie de J. Gines de Sepulveda, historien. 6,692 hab. On trouve aux environs des pierres qui ressemblent beaucoup à des améthystes.

POZO DE ALMOGUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Guadalaxara (Madrid), et à 7 l. E. d'Alcala de Henares; dans une plaine, entre le Tage et la Tajuña. 294 hab.

POZORRUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. O. de Cuenca (Tolède), et à 10 l. E. S. E. d'Ocaña; dans une plaine fertile, à quelque distance de la droite de la Giguela. Il y a une commanderie de l'ordre de Santiago. Fabrication de toiles de ménage. 905 hab.

POZO RUBIO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. N. O. de Chinchilla (Murcie), et à 4 l. N. d'Albacete; dans une vallée, près de la droite du Xucar, qui y fait mouvoir plusieurs moulins, dont un à foulon. 98 hab.

POZO SECO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. S. E. de Cuenca, et à 3 l. N. de Tarazona. 334 hab.

POZUELO, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. de Ciudad-Real (Manche); près de deux étangs, dont l'un a 3,600 pieds de diamètre, et dont les émanations sont nuisibles. Tanneries. 2,197 hab.

POZUELO DE ALARCON, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Madrid; dans une plaine fertile. Il y a quelques maisons de plaisance, de beaux jardins et les meilleures eaux de la province. Ateliers où l'on apprête toutes sortes de cuirs, et teinturerie importante. 716 hab. Aux environs,

source minérale très-fréquentée dans la belle saison. Grande culture de plantes potagères, de légumes et de fruits, qu'on envoie aux marchés de Madrid.

POZUELO DE LA ORDEN, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Valladolid, et à 3 l. O. S. O. de Medina de Rioseco; sur une hauteur. 1 hôpital. On y fabrique de bonne eau-de-vie. 300 hab.

POZUELO DEL PARAMO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. S. O. de Léon (Valladolid), et à 5 l. N. O. de Benavente; dans un pays de vignobles et de vergers. 289 hab.

POZUELO DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Madrid (Tolède), et à 3 l. S. E. d'Alcala de Henares; sur un plateau froid et sec. 1 moulin à huile; commerce de pain. 1,008 hab. Dans les environs, est une vaste mare qui sèche en été et d'où l'on tire beaucoup de tourbe; il y a aussi une glacière.

POZUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. S. O. de Ciudad-Real (Manche); sur une petite colline, à la gauche de la Guadiana. 321 hab.

POZUELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. N. O. de Valladolid (Toro), et à 6 l. 1/2 O. de Carrion; près de la droite du Sequillo, au pied du mont Grajal. 168 hab.

POZUENGOS ou **PAZUENGOS**, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Logroño (Burgos), et à 4 l. S. de Ste.-Domingo de la Calzada; dans la vallée de S.-Millan, près de la source de la petite rivière de son nom. 275 hab.

POZUZU, rivière du Pérou. *Voy.* PACHITEA.

POZVISD, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, à 26 l. N. O. de Bagna-Louka et à 10 l. S. S. E. de Carlstadt.

POZZELLI, tour du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. N. O. de Brindisi, cant. et à 2 l. N. E. d'Ostuni. Lat. N. 40° 46′ 17″. Long. E. 15° 19′ 56″.

POZZO DI GOTO, ville de Sicile, prov. de Messine, près de la mer Tyrrhénienne; sur la Grangolla. 3,000 hab. Un peu à l'E., sont les ruines de *Tyndaris*.

POZZOLENGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. E. S. E. de Brescia, distr. et à 3 l. E. S. E. de Lonato. 1,327 hab.

POZZOL-FORMIGARO, bourg des États-Sardes, div. et à 10 l. N. N. O. de Gênes, prov., mand. et à 3/4 de l. N. de Novi. 2,400 hab.

POZZO-MAGGIORE, village de Sardaigne. *Voy.* PUZZU-MAYOR.

POZZUOLI, ville du roy. de Naples. *Voy.* POUZZOLE.

PRA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Riazan. Elle sort du lac Martinovo, dans le distr. de Riazan, coule au S. E., et se jette dans l'Oka, par la rive gauche, distr. et à 12 l. N. E. de Spask, après un cours de 25 l.

PRAA, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* CHAMA.

PRABAT, village du Haut-Siam, prov. de Coconrepina. On y montre l'empreinte d'un pied de Bouddha ou Sommona-Cadom; un temple que cet objet y a fait construire est fréquenté par de nombreux pèlerins.

PRABATHA, ville des États-Prussiens. *Voy.* RIESENBURG.

PRACELS, groupe d'îlots de la mer de Chine. *Voy.* PARACELS.

PRACHATITZ, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 1 l. 1/3 N. E. de Sablat et à 9 l. S. S. O. de Pisek; sur le penchant d'une colline, à la gauche d'un petit affluent du Blanitz. Château. Importante fabrique d'eau-de-vie. Bains d'eaux minérales. 2,300 hab.

PRACHIN, cercle du S. O. de la Bohême, entre ceux de Klattau au N. O, de Beraun au N., de Tabor à l'E., et de Budweis au S. E., et la Bavière au S. O. Il prend son nom de la ville et du château ruinés de Prachno, situés près de Horazdiowitz, et a 23 l. de l'O. S. O. à l'E. N. E., 11 l. de moyenne largeur, et 250 l. c. Couvert au S. et au S. O. par de hautes montagnes qui donnent naissance à la Moldau, à la Wotawa et à une infinité de petits cours d'eau, ce pays est plus uni et assez fertile dans les autres parties: la Wotawa, qui le traverse entièrement, en est la principale rivière, et elle roule, ainsi que plusieurs ruisseaux, des parcelles d'or; presque partout on trouve des grenats. L'industrie, assez active, s'exerce particulièrement dans les fabriques de toiles et de draps. 220,193 hab., qui parlent généralement le bohémien; l'allemand domine sur la frontière bavaroise. Le chef-lieu est Pisek.

PRACHNO, ville et château ruinés de Bohême, cercle de Prachin, près et au S. de Horazdiowitz, sur la montagne de même nom. C'est du nom de Prachno qu'est venu celui du cercle.

PRÁCSA, en allemand *Weinern*, en slave *Wajnory* ou *Wynory*, village de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat, marche et à 2 l. N. E. de Presbourg, et à 1 l. 1/4 S. de St.-Georgen. Il est renommé pour son vin blanc.

PRADALUNGA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/4 N. E. de Bergame, distr. et à 1 l. N. E. d'Alzano-Maggiore; sur la gauche du Serio. Il exporte des pierres à aiguiser, tirées de 18 carrières des environs. 560 hab.

PRADANO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. S. de Briviesca; sur la droite de l'Oca. 587 hab.

PRADE (LA), village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Carcassonne, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. du Mas-Cabardès. 1 foire. 850 hab.

PRADELLES, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Carcassonne, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. du Mas-Cabardès. 1 foire. 560 hab.

PRADELLES, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 7 l. S. du Puy, et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Langogne; chef-lieu de cant.; sur un rocher, à la hauteur de 1,135 mètres. Petit hospice. Fabrique de blondes communes. 7 foires. Patrie de l'académicien J. Baudouin. 1,260 hab.

PRADELLES-EN-VAL, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Carcassonne, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de La Grasse; au pied d'une montagne, près de la Bretonne, affluent de l'Aude. 1 foire. 170 hab.

PRADENILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Ségovie, et à 4 l. S. S. E. de Sepulveda; au pied de la sierra de Guadarrama, sur la droite de la Pradena, affluent du Duraton. 72 hab.

PRADES, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Tarragone (Catalogne), et à 4 l. S. O. de Montblanch; au pied des montagnes de son nom. On vante l'architecture de l'autel de l'église. Foire, le 24 août. Il fut érigé en comté en 1580, par les infantes d'Aragon. 986 hab.

PRADES, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Brioude, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Langeac; dans un vallon pittoresque, sur la gauche de l'Allier, un peu au-dessous du confluent du Suéjols. On y remarque les ruines d'un pont. 1 papeterie. 350 hab. Source minérale aux environs.

PRADES, ville de France, dép. des Pyrénées-Orientales, chef-lieu d'arrond. et de canton, à 9 l. O. S. O. de Perpignan et à 6 l. 3/4 N. O. de Céret; dans une vallée profonde, sur la droite du Tet. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière. Petite et mal bâtie. Collége communal et petit séminaire. Fabriques de draps communs, de bonneterie de laine et de papier gris. Commerce de vin, laine, chanvre, fer, légumes. 3 foires. 2,800 hab. Granit et mines de fer et d'alun aux environs. On y élève de nombreux troupeaux de moutons dont la laine, de belle qualité, forme la principale richesse du pays.

Cette ville fut bâtie en 844, en vertu d'une concession de Charles-le-Chauve. En 1793, l'armée française des Pyrénées-Orientales en chassa les Espagnols.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Mont-Louis, Olette, Prades, Saillagouse, Sournia et Vinça, et renferme 113 comm. et 48,520 hab.

PRADES-SÉGUR, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Rhodez, cant. et à 1 l. E. S. E. de Pont-de-Salars. 2 foires. 500 hab.

PRADILLO DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Logroño (Burgos); entre 2 montagnes, sur la gauche de l'Yregua. 1 église et 1 très-belle chapelle. Fabrique de draps communs, en décadence. 405 hab.

PRADINES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. S. O. de Rhodez, cant. et à 1 l. N. O. de Sauveterre, comm. et à 1/2 l. O. de Castelnau-Peyralès. 4 foires.

PRADINES, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. S. E. de Roanne, cant. et à 1 l. N. O. de St.-Symphorien-de-Lay; près de la droite de la Trambouze. Blanchisserie, poterie, tuilerie. 850 hab.

PRADINES, village de France, dép. du Lot, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/4 N. O. de

Cahors; sur la gauche du Lot. 1,100 hab.

PRADO, bourg du Brésil, prov. et à 25 l. S. de Porto-Seguro; sur la rive droite du Jucurucu, un peu avant son embouchure dans l'Atlantique. Lat. S. 17° 27′ 0″. Long. O. 41° 40′ 10″. On en exporte beaucoup de farine, la seule richesse actuelle des habitans. On a ouvert 2 routes qui conduisent des mines aux points où le rio do Sol et le rio do Norte commencent à être navigables.

PRADO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Tolède (Guadalaxara), et à 6 l. O. de Casarrubios; dans un pays fertile, près de la droite de l'Alberche. 1 hôpital. Fabriques d'eau-de-vie, 1 poterie, 2 tanneries. 2,937 hab. Aux environs, mine d'émeri autrefois exploitée avantageusement.

PRADO, bourg de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 1 l. N. O. de Braga; dans une belle situation, mais peu salubre, sur la droite du Cavado. Fabrique de faïence commune. Pêche très-lucrative de truites et de saumons. Foires fréquentées, le 15 de chaque mois. On croit que c'est la patrie du fameux jurisconsulte J. de Regras, grand chancelier du royaume sous D. Juan 1er. 6,452 hab.

PRADO DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. de Cadix (Séville), et à 10 l. de Xerez de la Frontera; entre 2 hauteurs. Les rues sont larges et les maisons bien bâties. 1 grande place, 1 hôpital. 1,997 hab.

Sa fondation, qui ne date que de 1771, est due à D. Antonio Mariscal, baron del Prado del Rey.

PRADO LA MATA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Burgos, et à 3 l. S. E. de Villarcayo; sur la gauche de la Nela, tributaire de l'Èbre. 44 hab.

PRADOLUENGO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. de Burgos, et à 5 l. S. O. de Sto.-Domingo de la Calzada; dans la vallée de S.-Vicente, au pied de la sierra d'Urbion; sur la gauche du Tiron, affluent de l'Èbre, qu'on y passe sur 2 ponts en pierre. Grande fabrication de gros draps. 1,745 hab. Source salée aux environs.

PRÆSTÖE, ville de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland; chef-lieu de baill.; à 15 l. S. S. E. de Copenhague, par 55° 7′ 36″ de lat. N. et 9° 43′ 29″ de long. E.; sur une baie de la mer Baltique. Il y a un petit port. Commerce de blé et de pierre à chaux. 400 hab.

Le baill. comprend la partie S. E. de l'île, et a 55,000 hab.

PRAG, ville de Bohême. *Voy.* PRAGUE.

PRAGA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et vis-à-vis de Varsovie, dont elle est séparée par la Vistule, qu'on y traverse sur un pont de bateaux; sur la droite de ce fleuve. Autrefois assez importante, elle comptait environ 7,000 hab., mais depuis sa prise d'assaut par les Russes, en 1794, elle n'a pu se relever. En 1656, Charles Gustave, roi de S ède, y remporta une victoire sur les Polonais. Lors de la révolte qui éclata à Varsovie le 29 novembre 1830, le grand-duc Constantin Pavlovitch, vice-roi de Pologne, fut forcé de s'y retirer avec ses troupes, et il ne tarda pas à en être expulsé.

PRAGEL ou BRAGEL, montagne de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 E. de Schwitz, à la tête des vallées du Sihl, de Muotta et de Klön; le col du chemin qui fait communiquer ces deux dernières, est à 4,997 p. de hauteur: l'armée de Souvarov l'a franchi en 1799.

PRAGELATO (VAL), vallée des États-Sardes, div. de Turin, dans le N. O. de la prov. de Pignerol; arrosé par le Clusone. Elle tire son nom du village de Pragelas. Fenestrelle en est le principal endroit.

PRAGUE, en allemand *Prag*, en bohémien *Praha*, ville capitale de la Bohême, dont elle occupe à peu près le centre, entre les cercles de Kaurzim et de Rakonitz; à 25 l. S. S. E. de Dresde, 44 l. N. de Lintz, 54 l. N. O. de Vienne et 70 l. N. E. de Munich. Lat. N. 50° 5′ 19″. Long. E. 12° 4′ 55″. Siége d'un archevêché, érigé en 1343, et qui a pour suffragans les évêchés de Budweis, Köoniggratz et Leitmeritz; d'un surintendant de la confession d'Augsbourg, dont la juridiction s'étend sur tout le royaume; d'un gouvernement-général militaire, des cours de justice et des principales autorités de la Bohême, et des autorités du cercle de Kaurzim. Elle est ceinte d'un mur et d'un fossé d'environ 3 l. 1/2 de circuit, et traversée, du S. au N., par la Moldau, qui y forme plusieurs îles et qui la divise en 2 portions inégales, réunies par un beau pont en pierre de 16 arches, long de 1,790 pieds et orné de statues de saints: la plus considérable occupe la rive droite. Prague

est divisée en 4 parties : 1°. La Vieille ville (*Altstadt*), de forme oblongue, qui s'étend le long de la droite de la rivière et renferme le quartier des Juifs (*Iudendtast*) ; 2°. la Nouvelle ville (*Neustadt*), qui enveloppe l'ancienne à l'E., au N. E. et au S. E. ; 3°. le Hradschin, sur la gauche de la Moldau et bâti sur une montagne escarpée, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur la rivière et sur une grande partie de la ville ; 4°. le Petit-Côté (*Kleinseite*), à l'E. et au N. du Hradschin, et que l'on dit être la partie la plus ancienne de la ville ; au S. de Prague est le Wischerad, appartenant au cercle de Kaurzim : c'est l'ancienne citadelle, qui est encore très-bien fortifiée et qui contient l'arsenal. Cette ville n'a qu'un faubourg, celui de Smichow, au S. O. ; quoique fortifiée, elle est trop étendue et commandée par des hauteurs trop voisines pour être susceptible d'une longue défense. Les rues sont en général droites, régulières, bien pavées et garnies de trottoirs : les plus belles sont dans la Nouvelle ville ; les maisons, au nombre de 3,200, sont la plupart construites en pierre dans le goût moderne et presque toutes à 3 étages ; plusieurs d'entre elles ont le nom de palais, qu'elles méritent surtout par leur étendue. Parmi les places publiques, on remarque dans la Vieille ville le Grosse-Ring, le Kleine-Ring, le Kohlmarkt, le Tandelmarkt ; dans la Nouvelle ville, le Grosse-Viehmarkt, la plus grande place de Prague, et le Rossmarkt ; dans le Petit-Côté, le Ring et la Welscherplatz ; dans le Hradschin, le Hradschiner-Ring et la Loretto-platz. Il y a quantité de beaux édifices publics : on distingue surtout l'hôtel-de-ville, situé sur le Grosse-Ring, et orné d'une tour dans laquelle on a placé une belle horloge, d'une colonne surmontée de la statue de la Vierge, en bronze doré, et d'une fontaine avec un bassin à 12 faces, au centre duquel s'élève une statue placée sur un piédestal ; la cathédrale, d'une très-belle architecture gothique, offrant par sa situation sur un des côtés de la montagne du Hradschin, un aspect très-imposant, et renfermant les tombeaux de plusieurs souverains de Bohême et celui de St.-Jean Népomucène, que le roi Venceslas fit précipiter dans la rivière, pour n'avoir pas voulu lui révéler la confession de la reine ; l'église St.-Jacques, surmontée d'une haute tour, et dont on admire le grand autel ainsi que la chapelle de la Vierge, ornée de 2 belles colonnes de cristal de roche. On voit un grand nombre d'autres églises, dont 2 seulement pour les protestans ; beaucoup de couvens, 3 hôpitaux, 2 hospices d'orphelins, 1 hospice pour les femmes en couches et 1 grand théâtre. L'université, située dans la Vieille ville et qui a reçu le nom de Charles-Ferdinand, est la plus ancienne de l'Allemagne : fondée en 1348, par l'empereur Charles IV, elle jouissait d'une grande réputation dans le XVe. siècle, et compte encore aujourd'hui 55 professeurs et environ 1,450 étudians ; les autres établissemens d'instruction publique, sciences et arts, sont 3 gymnases, une école normale, une école polytechnique, une école de dessin et de peinture, un conservatoire de musique, une bibliothèque publique de 110,000 vol., une collection d'instrumens de mathématiques et un observatoire. L'académie des Sciences est renommée en Allemagne, et il y a en outre plusieurs sociétés savantes ; celle du Musée national est très-riche en manuscrits, livres précieux, objets d'arts et d'histoire naturelle. Cette ville renferme des manufactures d'étoffes d'or et d'argent, soieries, toiles, cotonnades, draps, boutons, coutellerie, chapeaux, papier, bijouterie fine et fausse, instrumens de musique et de mathématiques, etc. ; des faïenceries, des filatures de coton, des brasseries considérables ; le gouvernement y a établi une grande manufacture d'armes et une de tabac. Elle est le centre du commerce de la Bohême et l'entrepôt général de ce royaume, et il s'y fait beaucoup d'affaires de transit : on y compte plus de 30 grandes maisons de commerce, dont près de moitié sont juives. Plusieurs Juifs s'y adonnent à polir des cristaux de Bohême. Malgré cette industrie, Prague n'offre pas l'aspect de l'aisance ; les boutiques y sont mesquines et mal fournies, et la misère semble être l'apanage des classes inférieures. Patrie de Jérôme de Prague, professeur en théologie, ami et disciple de Jean Huss, qui d'abord souscrivit à la condamnation de la doctrine de son maître, mais qui se rétracta ensuite publiquement et fut condamné aux flammes par le concile de Constance. 117,059 hab., dont 7,400 Juifs, y compris la garni-

son, qui se compose de 12,554 hommes, et la popul. du Wischerad, qui est de 1,537 hab.

Prague est une ville ancienne : quelques auteurs croient que c'est la *Casurgis* de Ptolémée; mais l'on s'accorde généralement à la regarder comme la *Boviasmum* de Strabon ou la *Marobodum* de Ptolémée. Dans le XVe. siècle, elle a été long-temps troublée par la persécution dirigée contre les Hussites; en 1620, il se livra sous ses murs une bataille entre Frédéric V, électeur palatin, et l'empereur Ferdinand II, qui défit son compétiteur, déjà élu roi par les états du pays. En 1741, les Français s'en emparèrent; l'année suivante, ils y furent bloqués par l'armée impériale, et, le 2 janvier 1743, rendirent la place, dont ils sortirent avec les honneurs de la guerre, après s'être distingués par une vigoureuse défense. Les Prussiens s'en rendirent maîtres en 1744, mais les Impériaux la recouvrèrent la même année; en 1757, elle souffrit beaucoup de la guerre entre les Autrichiens et les Prussiens : ceux-ci la ruinèrent en partie par le bombardement, mais ne purent s'en emparer.

PRAHECQ, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de Niort, et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Melle; chef-lieu de cant.; près de la droite de la Guirande. 8 foires. 850 hab.

PRAHOUSTA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 26 l. E. N. E. de Salonique, et à 13 l. E. S. E. de Serès; au S. de la plaine de Philippes, à 1 l. 1/2 de l'Archipel. Elle est ceinte d'un mur de 15 pieds de hauteur, crénelé et flanqué de tours carrées. Fonderies de boulets pour la flotte ottomane, fabriques de semelles de buffle très-fortes, et plusieurs tanneries. 500 maisons. Il y a peu de Grecs.

Au N. de Prahousta, est le Despoto-dagh (*Rhodope*), d'où l'on tire le fer qui alimente la fonderie.

PRAHOVA, distr. de la Turquie d'Europe, dans le N. O. de la Valachie-Inférieure; borné au N. par les monts Karpathes, qui le séparent de la Transylvanie, à l'E. par les distr. de Sekonjen et de Jalomnitza, au S. par celui d'Ilfow et à l'O. par celui de Dimbovitza. Il a 25 l. de long du N. O. au S. E. et 6 l. de large. On y trouve de belles forêts et des mines de sel. Le chef-lieu est Ploïesti.

PRAILLE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Melle, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Celle. Haras de baudets. 1,050 hab.

PRAIRIE DE LA MADELEINE, village du Bas-Canada, distr. et à 1 l. S. S. E. de Montréal, comté d'Huntingdon; sur la droite du St.-Laurent. Il y a une centaine de maisons bien bâties. C'est un des entrepôts du commerce entre le Bas-Canada et les États-Unis.

PRAIRIE-DU-CHIEN, bourg des États-Unis, territoire du Nord-Ouest, chef-lieu du comté de Crawford; sur la gauche du Mississipi, à 1 l. au-dessus du confluent de l'Ouisconsin, à côté d'une belle prairie. Il est composé de 80 maisons, formant 2 rues parallèles au fleuve et habitées par 500 descendans de Français et Indiens. Il y a des fortifications et une garnison de 100 hommes.

PRAIRIE-DU-ROCHER, village des États-Unis, état d'Illinois, comté de Randolph; à 5 l. N. O. de Kaskaskia et à 1 l. de la rive gauche du Mississipi. 400 hab., Français.

PRALBOINO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. de Brescia, distr. et à 2 l. 1/4 S. de Leno; sur la gauche de la Mella. Foire le 1er. novembre. 2,458 hab.

PRALITZ, en slave *Prawlow*, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 3/4 S. O. de Brünn, et à 2 l. 3/4 E. de Kromau; sur la droite de l'Iglawa. 500 hab.

PRAMPON, une des plus sept. des îles Banda, dans l'archipel des Moluques. Lat. S. 4°. Long. E. 127° 50′.

PRAM-PRAM, ancien fort anglais, dans la Guinée supérieure, sur la côte d'Or, roy. de Ningo; à 8 l. N. E. de Christiansborg et à 12 l. O. S. O. de l'embouchure de la Volta.

PRANGEY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. S. de Langres, cant. et à 1 l. S. S. O. de Longeau. 2 foires. 550 hab.

PRANGINS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr., cercle et à 1/4 de l. N. E. de Nyon, et à 7 l. O. S. O. de Lausanne; près du bord occid. du lac de Genève. Son château, vaste et bien situé, a appartenu, dans le XIIIe. siècle, à Émilie de Nassau, veuve d'Emmanuel de Portugal, et, dans ces derniers temps, est devenu la propriété

de Joseph Bonaparte. Sources sulfureuses.

PRANIOUNI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 3 l. N. E. d'Oschmiana.

PRANLES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Privas. Eaux ferrugineuses et vitrioliques, qui ont la propriété de rafraîchir et de purger. 1,400 hab.

PRANZAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 E. d'Angoulême, cant. et à 2 l. S. S. O. de La Rochefoucauld; sur le Bandiat. 12 foires. 625 hab.

PRAPAG, ville de l'île de Java, dans les possessions hollandaises; chef-lieu de la div. de Kadou, à 10 l. S. O. de Samarang et à 80 l. E. S. E. de Batavia.

PRA-SANG-TCHOU (en birman), PHRA-TCHIDI-SAN-ONG (en siamois), c'est-à-dire Col des Trois Pagodes, seul défilé praticable à travers les montagnes qui séparent le roy. de Siam de la prov. anglaise de Martaban. Lat. N. 15° 18'. Long. E. 96° 2' 0".

PRASBERG, bourg de Styrie, cercle et à 6 l. O. N. O. de Cilly, et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Windischgrätz; sur la gauche du Sän. Près de là, est le couvent de Capucins de St.-Nazareth.

PRASCHMAR, bourg de Transylvanie. *Voy.* Tartlau.

PRASLIN, port de la Nouvelle-Irlande. *Voy.* Gower.

PRASLIN, port sur la côte N. E. de l'île Ste.-Isabelle, dans l'archipel Salomon; par 7° 30' de lat. S. et 155° 46' de long. E. Il est protégé par plusieurs îles, parmi lesquelles on remarque celles de St.-Pierre, Marianne, St.-Paul, St.-Charles et St.-Jean. L'entrée en est étroite et obstruée par plusieurs rochers; mais l'intérieur est spacieux, et l'eau y est profonde. Surville y aborda en 1768; les naturels y attaquèrent les Français.

PRASLIN, une des îles Mahé, de l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien, au N. E. de la plus grande des Mahé. Lat. S. 4° 48'. Long. E. 53° 27'. Elle dépend du gouv. anglais de l'île de France, est élevée, montagneuse et couverte d'arbres; à peine le tiers de son sol est propre à la culture, mais elle produit beaucoup de cocotiers de mer, arbre singulier qui n'est indigène, dans le monde entier, qu'aux seules îles Praslin et Curieuse: sa tige, droite comme un mât, s'élève souvent à 50 et 60 pieds, et n'a que de 15 à 18 pouces de diamètre; l'arbre mâle ne produit que des fleurs fécondantes, dont les vents portent le pollen dans les régimes qui croissent à la naissance des feuilles de l'arbre femelle; le fruit y parvient à 2 pieds de circonférence et pèse de 50 à 60 liv. Bon ancrage, dans le N. E. 408 hab. Les Français en prirent possession en 1768, mais ils n'y formèrent pas d'établissement.

PRASO-NISI, petite île de l'Archipel, dans le dép. grec des Sporades sept.; à 1/2 l. E. de Pélérisse et à 1/4 de l. S. O. de Joura.

PRASOU, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, roy. d'Assin; à 20 l. N. du cap Corse et à 17 l. S. de Coumassie, sur la droite de la Chama. Une belle et large rue. Habitans proprement vêtus et très-hospitaliers.

PRASTO, bourg de Grèce, en Morée, à 9 l. S. E. de Tripolitza et à 8 l. S. S. O. de Nauplie de Romanie.

PRÄSTÖI, ville de Danemark. *Voy.* Præstöe.

PRASZKA, ville de Pologne. *Voy.* Prauska.

PRAT, bourg de France, dep. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de St.-Girons, cant. et à 2 l. 1/3 N. O. de St.-Lizier; près de la gauche du Salat. Château sur une hauteur formée de masses d'ophite. 1,220 hab. Plâtre et montagnes de marbre gris aux environs.

PRAT, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. S. E. de Lannion, cant. et à 1 l. 3/4 S. de La Roche-Derrien. 1,150 hab.

PRATA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Montefusco; sur une colline, au pied de laquelle coule le Sabato. Foires, en mars et en mai. 1,790 hab.

PRATA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. O. N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Capriati. Il se divise en Prata-Vecchia et Pagliara, et a 2 églises paroissiales et 1 couvent. 1,350 hab.

PRATALIN, petite ville de Pologne,

woïwodie et à 17 l. 1/2 E. de Siedlec, obwodie et à 6 l. 1/2 N. E. de Biala; sur la gauche du Bug, qui la sépare de la Russie.

PRATAS, groupe d'îles et de rochers de la mer de Chine, au N. O. des îles Philippines. La principale est par 20° 42' 55" de lat. N. et 114° 24' 15" de long. E.; elle est entourée d'un banc de sable très-étendu.

PRATO, grand village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Leventine, cercle de Quinto; à 7 l. N. O. de Bellinzone; près de la gauche du Tésin. On y voit une tour qui faisait partie d'un château des Visconti, et, sur une hauteur voisine, les restes d'une forteresse lombarde.

PRATO, ville de Toscane, prov. et à 3 l. 1/4 N. O. de Florence, chef-lieu de vicariat; sur la droite du Bisenzio, dans une situation agréable. Lat. N. 43° 52' 57". Long. E. 8° 45' 50". Résidence du titulaire de l'évêché de Pistoie et Prato, dont le siége est à Pistoie. Ceinte de murs avec fossé. Rues régulières et généralement bien bâties; la place du Marché est la plus belle. Cathédrale en marbre blanc, 12 autres églises, 2 maisons de charité, 4 hôpitaux, 1 hospice d'enfans trouvés, et des fabriques de lainage, de chapeaux et de savon; quelques filatures de soie; forges et fonderies de cuivre. Il s'y fait le meilleur pain de la Toscane. Patrie du poète Casti. 10,500 hab. Carrières de pierres à bâtir, exploitées.

Elle a formé, dans le moyen âge, une république, qui fut détruite par les Florentins, en 1353. Elle fut saccagée par les Espagnols, en 1512.

PRATOLA, village du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. N. O. de Sulmona; chef-lieu de canton. 3,300 hab.

PRATOMAGNO, montagne qui fait partie d'un rameau des Apennins, en Toscane, prov. et à 9 l. E. de Florence, sur la limite des vicariats de Pontassieve et de Poppi; à 4 l. N. E. de S.-Giovanni. 810 t.

PRATOVECCHIO, bourg de Toscane, prov. et à 11 l. E. de Florence, vicariat et à 1 l. 1/4 N. O. de Poppi; sur la gauche de l'Arno. Entouré de murs. Il a une grande place, 1 couvent et 1 théâtre. 3 foires. 3,300 hab.

PRATS DE LLUSANES, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 6 l. N. N. E. de Manresa; sur un terrain uni et fertile. Fabrique de gros draps et filature de coton. 1,945 hab.

PRATS-DE-MOLLO, ville forte de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Céret, et à 10 l. 3/4 S. O. de Perpignan; chef-lieu de cant.; sur la gauche du Tech, qu'on y passe sur un pont de pierre, et sur le versant sept. des Pyrénées. Elle est ceinte d'une muraille crénelée et flanquée de tours, et défendue par un retranchement qui établit la communication entre cette ville et le fort de La Garde, situé à l'O. Elle renferme 1 hôpital, des casernes, plusieurs fabriques de draps communs, de bonneterie et de couvertures de laine, dont il se fait un grand commerce. 2 foires. 5,000 hab. Sources minérales thermales, aux environs, et mines de cuivre tenant argent.

Cette place est très-ancienne; ses premières fortifications datent de 1100. Louis XIV la fit fortifier de nouveau en 1679, et fit ériger le fort de La Garde d'après les plans de Vauban. Elle fut souvent prise et reprise par les Espagnols et les Français; les premiers l'attaquèrent vainement en 1793.

PRATS DE REY, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 7 l. E. de Cervera; dans une plaine fertile. 1 hôpital. On y file beaucoup de coton. 783 hab. On y a trouvé quelques antiquités romaines.

PRATTELEN ou BRATTELEN, village de Suisse, cant. et à 2 l. S. E. de Bâle, distr. inférieur. 888 hab. Il s'y livra une bataille opiniâtre entre les Français et les Suisses, en 1444.

PRÄTTIGAU, vallée de Suisse. *Voy.* PRETTIGAU.

PRATZA, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* BRATZA.

PRAUSKA ou PRASZKA, ville de Pologne, woïwodie et à 18 l. S. S. E. de Kalisch, obwodie et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Wielun; sur la droite de la Prosna, qui la sépare des États-Prussiens. 800 hab. Il y a, dans les environs, beaucoup de fer limoneux et une carrière de belle pierre.

PRAUST, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence, cercle (territoire) et à 2 l. S. de Dantzick;

sur la Vieille-Radaune, dont une partie des eaux sont conduites à Dantzick par le canal de la Nouvelle-Radaune. 740 hab.

PRAUSZNITZ ou PRUSSICO, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Breslau, cercle et à 6 l. 1/2 S. O. de Militsch. Vieux château, 2 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 hôpital, 1 faubourg. Fabriques de drap, de toile et de futaine. 1,923 hab.

PRAUTEK, ville de Bohême. *Voy.* Rudig.

PRAUTHOY, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 2/3 S. de Langres, et à 11 l. 1/4 S. S. E. de Chaumont; chef-lieu de canton. 700 hab.

PRAVADI, rivière de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de Silistri. Elle prend sa source près de Choumla, coule à l'E., passe à Pravadi, forme le petit lac Devna et le grand lac Devna, et se jette dans la mer Noire, à Varna, par plusieurs embouchures, après un cours de 30 l.

PRAVADI, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 24 l. S. S. E. de Silistri, et à 8 l. 1/2 O. de Varna; entre deux rochers élevés et taillés à pic, sur la rivière de son nom, qu'on y passe sur un pont. On y voit les ruines d'un château-fort, plusieurs mosquées et des bains publics. En 1829, les Russes y ont remporté une victoire complète sur les Turcs.

PRAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. d'Oviedo (Asturies); sur une colline, au milieu d'une vallée agréable, arrosée par le Nalon, qui y est navigable pour des barques. Quelques beaux édifices, plusieurs fontaines abondantes et de jolies promenades. Patrie de P. Frolaz Pravia, officier qui mourut sous les murs d'Algeciras en 1344, et du poète J. A. de Buria Inclan. 1,602 hab. Carrières de jaspe aux environs.

PRAWLOW, bourg de Moravie. *Voy.* Pralitz.

PRÀWNO (NÉMECKÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Prona (Deutsch).

PRÀWNO (SLOWENSKÉ), bourg de Hongrie. *Voy.* Prona (Windisch).

PRAYA, bourg des Açores, dans l'île Terceira, chef-lieu de distr.; sur une baie. L'église paroissiale et les couvens sont les seuls édifices un peu remarquables. Ce bourg a été détruit entièrement par un tremblement de terre le 24 mai 1614.

PRAYA ou PORTO-PRAYA, ville et port de mer de l'archipel du Cap-Vert, chef-lieu de l'île S.-Iago; sur la côte S. E. Lat. N. 14° 53′ 40″. Long. O. 25° 51′ 30″. Résidence du gouverneur-général de l'archipel et siége d'un évêché suffragant de Lisbonne; sur un plateau élevé, auquel on n'arrive que par 2 routes escarpées, taillées dans le roc, et au fond d'une baie de 2/3 de l. de profondeur et de 1 l. dans sa plus grande largeur, dans laquelle se trouve un rocher appelé l'île aux Cailles, défendu par une batterie. Quelques chétives maisons à un étage, la plupart couvertes de branches de cocotiers; l'édifice le plus beau est la prison. La baie est assez commode, et l'ancrage y est bon. L'eau y est d'un goût désagréable et ne se conserve pas. Au pied, à gauche du plateau, est une plaine plantée de cocotiers.

La baie de Praya fut, en 1778, le théâtre d'un combat sanglant entre une flotte anglaise commandée par le commodore Johnstone et une escadre française aux ordres de l'amiral Suffren.

PRAYA, rivière de la partie occid. de la presqu'île de Malacca; elle débouche dans la mer, en face de l'île du Prince-de-Galles.

PRAYA DAS NIEVES, baie de la Cimbebasie, sur la côte S. O. de l'Afrique. Lat. S. 19°. Long. E. 10° 15′.

PRAYA DAS PEDRAS, baie de la Cimbebasie, sur la côte S. O. de l'Afrique, par 20° de lat. S.

PRAYAGA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Allah-abad.

PRAYSSAC, bourg de France. *Voy.* Preyssac.

PRAYSSAS, bourg de France. *Voy.* Preyssas.

PRAZERES (NOSSA SENHORA DOS) ou LAGES, bourg du Brésil, prov. et à 150 l. S. O. de St.-Paul, comarca et à 72 l. S. S. O. de Curytiba; dans un pays fertile en toutes sortes de produits, et sous un climat tempéré et salubre. Il ne prospère pas, à cause du manque de débouchés de ses productions, et parce qu'il est quelquefois ravagé par les Indiens qui l'avoisinent.

PRAZLOUZE, bourg de Styrie. *Voy.* Fraszlau.

PRAZZO, village des États-Sardes, div., prov. et à 8 l. O. de Coni, chef-lieu de mand.; sur la gauche de la Maira.

PRCHELAI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. S. O. de Nowo-Troki.

PRCHÉVALKA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. N. de Grodno; sur la droite du Niémen.

PREANDGE (RÉGENCES DE), div. de l'île de Java, entre celle de Batavia, à l'O., et celle de Chéribon, à l'E.; baignée au N. par la mer de Java et au S. par l'océan Indien. En comprenant les 3 prov. de Limbangang, Soukapoura et Galou, renfermées dans la division de Chéribon, ces régences ont 1,300 l. c. Le pays est montagneux et volcanique. Les principales montagnes sont celles de Gayak, Salak, Gédé, Hounong-bedou, Papandajang, Goundar, Badouwar, Tankouban-prayou et Galoungoun : cette dernière est un volcan qui a fait périr en octobre 1822 près de 4,000 personnes par des éruptions boueuses. Le volcan de Papandajang a fait aussi de grands ravages en s'affaissant en 1772. Les rivières les plus importantes de ce pays sont : le Crawang, le Pamanoukan, l'Indramayo, au N.; le Kanjangang, le Tjielawang et le Kalitondo, au S. Il produit beaucoup de riz, de maïs, de café, de noix de coco et de bois de tek. Il y a du basalte, du porphyre, des agates, des améthystes, du quartz et de la pierre calcaire.

Les régences ou provinces de Preandge sont, outre celles qu'on a déjà nommées, et qui sont annexées à la division de Chéribon : Tchandchor, Bandong, Tjidammer, Kandang-wissie, Glongong, Parakka-mutgang, Samadang, Crawang, Tsiassem et Pamanoukan; elles contiennent 245,000 hab.

Ce pays n'est pas immédiatement sous l'autorité des Hollandais; il est gouverné par des princes indigènes qui reconnaissent la suzeraineté des Pays-Bas, auxquels ils paient un tribut.

PREAU (LE), pointe du Nouveau-Brunswick, comté de St.-Jean, à l'E. de la baie Passamaquoddy, sur celle de Fundy.

PRÉAUX, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 8 l. 2/3 N.O. de Châteauroux, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. d'Écueillé. 1 foire. 450 hab.

PRÉAUX, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Mortagne, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Nocé; près de la gauche de la Même. Il y avait une abbaye de Bénédictins et une de Bénédictines. 1,300 hab.

PRÉAVIN, canal de France, dép. du Nord, arrond. et cant. d'Hazebrouck. Il sert de communication entre les canaux de la Nieppe et d'Hazebrouck avec celui de la Bourre, depuis et y compris le sas de l'écluse de la Motte-aux-Bois jusqu'à l'écluse du Grand-Dam, où il s'abouche au canal de la Bourre. Sa longueur est de 1,948 mètres, et sa pente, de 1 mètre 45 cent., est rachetée par l'écluse de la Motte-aux-Bois.

PREBLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Courtland. 1,257 hab.

PREBLE, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état d'Ohio. 10,237 hab. Le chef-lieu est Eaton.

PREBOÏ, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Novi-Bazar, à 21 l. S. E. de Bosna-seraï et à 8 l. S. O. d'Ouzitza; sur le Lim.

PRÉCHAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Bazas, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Villandraut; au milieu d'une forêt de pins, à peu de distance de la gauche du Ciron. 3 foires. 2,600 hab.

PRÉCHAC, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Dax, cant. et à 2 l. N. O. de Montfort; sur une montagne, entre l'Adour et le Louts. Sources thermales, qui ont à peu près les mêmes vertus que celles de Dax. 420 hab.

PRÊCHEUR (LE), bourg et paroisse de la Martinique, à 2 l. 1/2 N. O. de St.-Pierre; sur la mer des Antilles, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Le bourg n'a qu'une église et quelques cases habitées par des mulâtres qui s'occupent beaucoup de la pêche; le reste des habitations est dispersé sur les mornes qui l'entourent; quelques-unes sont dans des situations élevées, mais très-agréables. Le sol de la paroisse est ponceux et très-accidenté; il est principalement cultivé en cannes, et produit 66,000 livres de sucre brut par an. On porte à St.-Pierre la plupart des productions de cette paroisse. 3,108 hab., dont 297 blancs, 272 hommes de couleur libres et 2,539 esclaves. On prétend que Mme. de Maintenon habitait cette paroisse, lorsqu'elle était encore mademoiselle d'Aubigné.

PRÉCIGNÉ ou PRESSIGNÉ, bourg de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de La Flèche, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Sablé. Source minérale assez renommée. Fabrique de draperie commune. 2 foires. 1,950 hab.

PRÉCOP, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Pérékop.

PRÉCOP, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Orkup.

PRÉCY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Sancerre, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Sancergues; près d'un étang. Forges et hauts-fourneaux, qui fournissent d'excellente fonte. 1,200 hab.

PRÉCY-SOUS-THIL, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 2/3 S. de Semur, et à 12 l. 1/3 O. de Dijon; chef-lieu de cant.; près de l'Ozerain, au pied d'une hauteur, sur laquelle on remarque les tours du vieux château de Thil, bâti par les ducs de Bourgogne de la première race, qui a donné son nom au pays. 6 foires. 600 hab.

PRÉCY-SUR-OISE, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Senlis, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Creil; sur la droite de l'Oise. Rues larges et propres, maisons bien bâties. Fabrique de boutons de soie. Commerce de grains et bestiaux. 2 foires. 1,000 hab. Carrières, aux environs.

PRÉ DES MARMIERS, montagne de France, dép. de l'Ain, arrond. de Gex; dans la chaîne du Jura. 4,150 pieds au-dessus du lac de Genève.

PREDMIR, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 10 l. 1/2 N. E. de Trentsen, et à 3 l. 2/3 N. de Domanis, marche de Vag-Besztertze; sur un petit affluent du Vaag, près de la gauche de cette rivière. 1 église catholique et 1 moulin à scie. On y trouve de la terre à porcelaine blanche.

PREDORE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. de Bergame, distr. et à 1 l. N. E. de Sarnico; sur le lac d'Iseo. Fabriques de toile. 500 hab. A l'E., se trouve un beau palais, qui remplace un couvent de Servites.

PREDPRIATIÉ, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Basses. Lat. S. 15° 58′ 18″. Long. O. 142° 22′ 45″.

PRÉE (LA), fort de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de La Rochelle, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Martin-de-Ré; dans l'île de Ré. Il sert à défendre l'entrée du pertuis Breton : c'est un carré parfait très-régulier, composé de 4 bastions dont les courtines qui les joignent sont tournées en arc du côté de la place; au-delà du front, du côté du port, est une demi-lune qui protége celui-ci.

PREES, paroisse d'Angleterre, comté de Salop, hundred de North-Bradford; à 5 l. N. N. E. de Shrewsbury, division de Witchurch. 3,190 hab.

PREETZ, bourg de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu d'un district claustral, à 3 l. S. E. de Kiel; sur la Schwentine, qui sort d'un petit lac. Il y a un couvent de filles nobles, avec une bibliothèque de 4,000 vol.; des écoles bourgeoise, de pauvres et d'industrie; une maison d'orphelins et une de pauvres. 2 foires. 3,000 hab.

PREGASSONA, village de Suisse, cant. du Tessin, distr. de Lugano; chef-lieu d'un cercle qui a 1,727 hab.

PREGEL, fleuve des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale. Il se forme dans la régence de Gumbinnen, cercle d'Insterburg, à 1 l. 1/2 E. de la ville de ce nom, par la réunion de l'Angerap et de la Pissa, passe à Insterburg, où il devient navigable, entre dans la régence de Königsberg, arrose Wehlau, où il reçoit l'Alle, par la gauche; Tapiau, d'où part le canal de la Deime, qui le fait communiquer au Curische-haff, et Königsberg, qu'il traverse, et, à 2 l. au-dessous, se jette dans le Frische-haff, par son extrémité N. E., après un cours d'environ 33 l., à l'O. A l'exception de l'Alle, tous ses tributaires sont peu importans. Il forme, au-dessus de Königsberg, quelques îles assez considérables, et porte jusqu'à cette ville de petits navires; une forte barre, qui se trouve à son embouchure empêche les gros bâtimens de remonter.

PREGOND, col des Pyrénées, entre le dép. français des Pyrénées-Orientales et la prov. espagnole de Catalogne; à l'O. S. O. de Prats-de-Mollo; il fait communiquer les vallées du Tech et du Ter.

PREGRADNOÏ-STAN, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 20 l.

O. d'Alexandrov, et à 6 l. S. S. O. de Stavropol; sur la droite du Kouban. On y entretient toujours une demi-compagnie de chasseurs, pour veiller sur les mouvemens des peuples montagnards qui voudraient passer le fleuve.

PRÉHÉLOM, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 5 l. N. de Grodno; sur la droite du Niémen.

PREIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 8 l. 1/4 S. E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Podensac; sur la gauche de la Garonne. 4 foires. 2,500 hab.

PREJANO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Logroño (Soria), et à 1 l. 1/2 S. O. d'Arnedo; dans un pays montagneux et sain; à quelque distance de la droite du Cidacos. 2 églises paroissiales. Patrie de D. P. Ximenez de Prejano, évêque. 1,220 hab. Il souffrit beaucoup d'un tremblement de terre, en 1818. L'huile récoltée aux environs est renommée. Mines de houille, non exploitées.

PRELA, village des États-Sardes, div. de Nice, prov. et à 2 l. N. O. d'Oneille, chef-lieu de mand.; dans la vallée de son nom. Il y règne, depuis plus d'un siècle, une sorte de lèpre ou d'eléphantiasis.

PRELOK, bourg de Hongrie. *Voy* Prelak.

PRELUCCA, port d'Illyrie, à l'E. du cercle d'Istrie, au S. de Castua; formant le fond du golfe de Quarnero. Il est vaste et sûr.

PRÉMEAUX, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Beaune, cant. et à 2/3 de l. S. S. O. de Nuits; près de la source de la Bèze. Commerce de bon vin. 300 hab. Eaux minérales et carrières aux environs.

PRÉMERY, ville de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 8 l. 3/4 S. E. de Cône, et à 5 l. 3/4 N. E. de Nevers; chef-lieu de cant.; entre des collines, sur la branche de la Nièvre nommée St.-Benin-des-Bois. Usines à fer à hauts-fourneaux, où l'on fabrique marmites, chaudrons, pièces de mécanique, fers de tout échantillon, essieux, aciers, etc. Grand commerce de grains, bestiaux, cuirs, bois et fer. 8 foires. 1,740 hab.

PREMIÈRES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. S. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Genlis; près de l'Arnisson. Fabrique de faïence et de poterie d'un brun inaltérable au feu. 155 hab.

PREMILCUORE, bourg de Toscane, prov. et à 14 l. E. N. E. de Florence, vicariat et à 3 l. S. de Rocca-S.-Casciano; sur la gauche du Rabbi.

PREMISLIA ou PREMISLAN, cercle et ville de Gallicie. *Voy.* Przemysl.

PREMITI, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 19 l. E. S. E. d'Avlone, et à 15 l. S. E. de Bérat; au pied du mont Enémerçica, sur la gauche de la Voïoutza, qu'on y traverse sur un pont. Dominée par une forteresse carrée, flanquée de tours, et d'une bonne défense. 3,000 hab., dont 1/5 Grecs.

PREMNAY, paroisse d'Écosse, comté et à 8 l. N. O. d'Aberdeen, et à 3 l. 2/3 O. de Meldrum, presbytère de Garioch; baignée par la petite rivière Gady. On y remarque le mont Benochie, de 1,500 pieds au-dessus de la mer. 934 hab.

PRÉMONT, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de St.-Quentin, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Bohain. 1,400 hab.

PRÉMONTRÉ, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Laon, cant. et à 2 l. N. E. de Coucy-le-Château; dans un vallon boisé, profond et marécageux. Belle verrerie, où l'on fabrique verres à vitres, bouteilles de vin de Champagne, cloches de jardins et glaces de toute dimension, au besoin mises au tain dans l'établissement. 315 hab., non compris les ouvriers de la verrerie au nombre de 400. Il y avait autrefois une célèbre abbaye, chef-lieu de l'ordre des Prémontrés, qui avait été fondée en 1120, par St.-Norbert, allemand, archevêque de Magdebourg; reconstruite vers le milieu du XVIIIe. siècle, elle ressemblait plutôt à une maison royale qu'à un monastère; une partie a été conservée, et l'autre est occupée par la verrerie.

PREMUDA, île de Dalmatie, cercle de Zara, par 44° 20′ de lat. N. et 12° 17′ de long. E. Il y a quelques pêcheurs.

PRÉNESSAYE (LA), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. E. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de La Chèze; près de la droite du Lié. 1 foire. 1,630 hab.

PRENN, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 9 l. E. N. E. de Marianpol, et à 6 l. 1/2 N. d'Olitta; sur la gauche du Niémen, qui la sépare de la Russie. 1,300 hab.

PRÉNQUVELLON, village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 10 l. 1/4 N. N. E. de Blois, cant. et à 1 l. 1/2 N. d'Ouzouer-le-Marché. 1 foire. 410 hab.

PRENZLOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 25 l. 1/2 N. N. E. de Potsdam, et à 11 l. S. O. de Stettin; chef-lieu de cercle; à l'extrémité sept. du lac de son nom, à la sortie de l'Ücker, dans une plaine fertile. Elle se divise en vieille et nouvelle, est généralement bien bâtie, et a 6 portes, 6 églises luthériennes et 1 calviniste, 1 gymnase, 5 hôpitaux et 1 maison pour les pauvres de la campagne. On y remarque une belle place et une jolie promenade. Manufactures de lainages et de tabac, fabriques de toiles et de chapeaux de paille, papeterie, brasseries, distilleries et tanneries. Commerce actif de grains. 9,431 hab., dont une partie descend des protestans français réfugiés après la révocation de l'édit de Nantes. C'est près de cette ville, que le 28 octobre 1806, les restes de l'armée prussienne battue à Iéna, au nombre d'environ 20,000 hommes, commandés par le prince d'Hohenlohe, furent obligés de se rendre aux Français qui avaient coupé leur retraite.

Le cercle a 55 l. c. et 35,657 hab.

PRÉOBRAJENIIA, cap de Russie, en Asie, gouv. et distr. d'Iéniseïsk; à l'extrémité d'une langue de terre qui sépare les golfes Khatangskii et Anabarskii. Lat. N. 74° 45'. Long. E. 109°.

PRÉOBRAJENSKOÏ, grande usine à cuivre de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 40 l. S. E. de Sterlitamak; sur un affluent de la Sakmara. 1,150 hab.

PREPARIS, la plus sept. des iles Andaman, dans le golfe du Bengale; par 14° 50' de lat. N. et 91° 14' de long. E. Elle a 1 l. 1/2 de long et 1/2 l. de large; elle est élevée vers l'intérieur: des forêts la couvrent partout; il y a de l'eau douce. Les vaisseaux peuvent ancrer par 7 brasses près de la côte orientale. Elle n'est habitée que par un grand nombre d'oiseaux, d'écureuils et de singes.

PRÉPERNY, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. et cant. de Château-Chinon. Il a sa source à l'étang de Préperny, au S. E. de Château-Chinon, et se jette dans la Proye, à droite, un peu au-dessus du confluent de celle-ci avec l'Yonne, après un cours de 1/2 l., entièrement flottable à bûches perdues.

PRÉPOL, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Prirpol.

PREPT, village de Bohême, cercle de Bunzlau, près de Reichstadt; à 8 l. N. N. O. d'Iung-Bunzlau. Fabrique de piqué.

PRERAU (ALT), bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Kaurzim, et à 6 l. 3/4 E. N. E. de Prague; près de la gauche de l'Elbe.

PRERAU, cercle de la partie orient. de la Moravie, borné au N. par celui de Troppau et la prov. prussienne de Silésie, au N. E. par le cercle de Teschen, à l'E. par la Hongrie, et par les cercles de Hradisch, au S., et d'Olmütz, à l'O.; entre ce dernier et celui de Troppau est une enclave du cercle de Prerau. 23 l. de l'E. à l'O., 8 l. de moyenne largeur et 177 l. c. Couvert à l'O. par les monts Moraves et à l'E. par des ramifications des Karpathes, qui envoient de nombreuses branches plus ou moins élevées dans l'intérieur, ce pays est très-montagneux et très-boisé, à l'exception d'une petite partie assez unie et fertile au S. O.; les montagnes forment de belles vallées qui produisent des grains et du lin, et offrent de bons pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux: elles donnent naissance à un grand nombre de cours d'eau et d'étangs; on y trouve plusieurs sources minérales. La March, qui arrose le S. O., en est la principale rivière; on remarque ensuite l'Oder, qui forme une grande partie de la limite sept., et son affluent, l'Ostrawitza, qui détermine entièrement la frontière N. E. L'industrie, assez active, s'exerce surtout dans des fabriques de lainages, de cotonnades et de toiles. 222,000 hab. Le chef-lieu est Weisskirchen.

PRERAU, en slave *Przerow*, ville de Moravie, cercle de son nom, à 4 l. N. de Kremsir, 5 l. S. E. d'Olmütz et à la même distance S. O. de Weisskirchen; sur la gauche de la Betschwa. Château sur une montagne. 3,200 hab., dont 230 Juifs.

PRESA ou PRESS, bourg de la Turquie

d'Europe, en Albanie, sandjak et à 16 l. S. de Scutari, et à 2 l. 3/4 N. O. de Tyran.

PRESBA, lac de la Turquie d'Europe, en Romélie, dans la partie occid. du sandjak de Monastir; à 3 l. O. du lac d'Okhrida. Il a 2 l. 1/2 de long du N. au S., et près de 1 l. de large. On y voit quelques îlots, sur le plus grand desquels est un monastère. Le Resna-sou s'y jette du côté du N. Ce lac n'a pas d'écoulement visible. Sur le bord occid., on trouve la ville de même nom.

PRESBA, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 4 l. 1/2 N. O. de Monastir, et à 5 l. 3/4 S. E. d'Okhrida; sur le bord occid. du lac de son nom.

PRESBOURG, *Posony*, comitat de Hongrie, cercle en-deçà du Danube; borné par ceux de Neutra au N. et à l'E., de Komorn au S. E., de Raab au S., de Wieselbourg au S. O., et à l'O. par l'archiduché d'Autriche, dont le Danube et la March le séparent entièrement. Il a 22 l. de long du N. N. O. au S. S. E., 10 l. de moyenne largeur et 227 l. c. La chaîne des Karpathes, qui y commence sur le Danube, en couvre la partie sept. du S. O. au N. E., et envoie une foule de cours d'eau, tous peu importans, d'un côté à la March, de l'autre au Danube, qui s'y divise en plusieurs branches et y forme la grande île Schütt ou Csallóköz; le reste du pays, marécageux en quelques endroits, est plat et fertile, surtout en blé, fruits et vin renommé, surtout celui de St.-George. On y remarque au N. O. la vaste forêt de Búr; les montagnes et les petites îles du Danube sont bien boisées. 258,447 hab., dont la masse se compose de Magyars, d'Allemands et de Slovaques; il y a environ 8,000 luthériens, 2,000 réformés et 9,000 Juifs; le reste est catholique.

Ce comitat se divise en 7 marches: Csallóköz inférieur, Csallóköz supérieur, Hegyen-Túl-Való, Presbourg, Szered, Tyrnau et Vaika. Presbourg en est le chef-lieu.

PRESBOURG ou PRESSBOURG, en hongrois *Posony*, en slave *Pressporck*, ville libre et royale de Hongrie, ancienne capitale de ce royaume, chef-lieu de comitat et de marche, résidence ordinaire de l'archevêque de Gran, à 12 l. E. S. E. de Vienne et à 37 l. O. N. O. de Bude; sur la gauche du Danube, qui s'y partage en plusieurs bras, dont la largeur est de 480 toises environ, et qu'on traverse sur un pont volant; vers l'extrémité N. O. de la grande île Csallóköz. Lat. N. 48° 0' 50". Long. E. 14° 46' 0". Elle est sur une colline qui domine une vaste plaine, et au pied d'un massif de montagnes; le château, qui occupe le sommet du contre-fort le plus oriental de ce massif, s'élève de 30 mètres au-dessus du Danube. Elle n'a plus les fortifications qui la séparaient de ses faubourgs. Les rues sont étroites, escarpées, en partie pavées, et les maisons, au nombre de 1,375, dont 223 pour la ville proprement dite, sont la plupart de 2 à 3 étages, et bâties en pierre ou en brique; les plus belles sont dans les faubourgs, où l'on trouve aussi plusieurs jolies places publiques, tandis que la ville proprement dite n'en contient que deux assez belles: la plus grande forme un carré régulier et est ornée d'une fontaine, et la plus petite, également décorée d'une fontaine, l'est aussi d'une colonne érigée en l'honneur de la Vierge, en 1673, par Léopold 1er. La cathédrale, dédiée à saint Martin, est de style gothique, vaste et surmontée d'un haut clocher; c'est dans la chapelle Saint-Jean de cette église que se faisait autrefois le couronnement des rois de Hongrie. On remarque le palais du prince palatin, l'hôtel-de-ville, le palais du gouverneur, les casernes et la halle au blé. Le château est un vaste bâtiment carré dont les murs ont des tours aux 4 coins: il servait de casernes, mais un incendie les détruisit au commencement de ce siècle: il y existe un puits très-profond taillé dans le roc. Près de la ville, il y a une promenade très-agréable. Presbourg a 7 couvens, dont 3 de religieuses, 2 prévôtés catholiques, 1 maison d'orphelins, 1 maison de correction, 1 hôpital, établi dans l'un des couvens de moines, 1 académie, 1 archi-gymnase, 1 gymnase luthérien, le principal de la Hongrie, 1 séminaire, 1 institut pour la littérature slave et 1 synagogue; des manufactures de lainages, soieries, tabac, etc., et des tanneries. Le commerce y est assez actif, principalement en transit. Cette ville est bien approvisionnée, et les vivres y sont moins chers qu'à Vienne. 32,026 hab., dont environ 25,000 catholiques, 5,000 de la confession d'Augsbourg, quelques Grecs et 2,000 Juifs. La langue la plus usitée est l'allemand; on y parle rarement le hongrois, et le bas peuple

a adopté le slave. Peu de personnes y portent le costume national hongrois.

Le pays aux environs est fertile en blé et en bons vins; il nourrit de beaux bestiaux et une espèce de bélier remarquable par sa grosseur et la beauté de ses cornes.

Il paraît que cette ville avait été fondée par les Iazyges long-temps avant que les Romains soumissent le pays. Elle fut capitale de la Hongrie jusqu'à l'empereur Joseph II, qui transféra ce titre à Bude. Elle a beaucoup souffert de divers sieges et incendies. Quelques engagemens très-sanglans ont eu lieu sous ses murs, entre les Impériaux et les mécontens de Hongrie, en 1703 et 1704. Après la guerre de 1805, entre la France et l'Autriche, il y fut conclu un traité de paix, le 26 décembre de la même année.

PRESCOT ou PRESCOTT, ville d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 2 l. 1/2 E. de Liverpool, sur une hauteur. La rue principale est longue et tortueuse. Outre l'église paroissiale, dont on voit le clocher de très-loin, il y a un temple pour les non-conformistes, et plusieurs maisons de charité. Fabriques et filatures de coton; fabriques de petites limes de bonne qualité, de ressorts et de mouvemens de montres estimés, de toiles à voiles et de poterie. C'est dans cette ville qu'on a inventé la fabrication du fil de laiton. 4,468 hab.

Au hameau voisin de St.-Helens, il y a une manufacture considérable de glaces et de miroirs concaves et convexes, et une usine pour fondre et raffiner le cuivre.

PRESEGLIE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. E. de Brescia, chef-lieu de distr.; près de la droite du Chiese, au pied de montagnes. Fabriques de chapeaux communs et de toiles. Commerce de fagots et charbons. Grand marché de bœufs, le 15 de chaque mois. 1,032 hab.

Le distr. a 8 comm. et 5,863 hab.

PRESENCIO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. O. de Burgos, et à 2 l. 1/2 N. de Villahoz; à quelque distance de la droite du Cogollos. 527 hab.

PRESENZANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 6 l. O. de Piedimonte, cant. et à 3 l. S. de Venafro; sur une haute montagne. Collégiale et couvent. 600 hab. Rizières.

PRÉSERVATION, île du détroit de Bass, au S. O. de l'île Cap-Barren; près de la côte N. O. de la terre de Diémen. Lat. S. 40° 29'. Long. E. 145° 44'. Elle est entourée de beaucoup de récifs et d'îlots. Elle est presque entièrement granitique, et la végétation y est peu abondante.

PRÉSERVATION, baie de la Nouvelle-Zélande, sur la côte S. O. de l'île Tavaï-Poénammou; par 46° de lat. S. et 164° de long. E.

PRESICCE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. S. E. de Gallipoli, et à 1 l. O. S. O. d'Alessano; chef-lieu de cant.; dans une vallée très-fertile. 2 couvens, 1 hôpital et 1 école de belles-lettres. Foire, le 1er. dimanche d'août. 1,950 hab.

PRESLAV, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Brahilov.

PRESLES, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. E. de L'Île-Adam. Beau château moderne et plusieurs jolies maisons de campagne. Grande manufacture de passementerie. 1,340 hab.

PRESNOGORKOVSKOÏ, fort de Russie, en Asie, prov. et à 105 l. O. d'Omsk. Il fait partie de la ligne militaire d'Ichim.

PRESNOÏZBNOÏ, fort de Russie, en Asie, prov. et à 95 l. O. d'Omsk. Il fait partie de la ligne militaire d'Ichim.

PRESNOVSKAÏA, fort de Russie, en Asie, prov. et à 90 l. O. d'Omsk. Il fait partie de la ligne militaire d'Ichim. Un village y est contigu, et contient une centaine de maisons.

PRESOLANA, montagne du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. E. de Bergame. Lat. N. 45° 56' 57". Long. E. 7° 42' 55".

PRESPA, ville et lac de la Turquie d'Europe. *Voy.* Presba.

PRESQU'ÎLE (PORT DE LA), dans le Haut-Canada, distr. de London; sur la côte sept. du lac Érié, au N. de la presqu'île de Long-Point ou North-Foreland. L'entrée en est embarrassée par une barre.

PRÉS-St.-DIDIER ou St.-DIDIER-LES-BAINS, village des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. O. N. O. d'Aoste, mand. et à 1/2 l. O. N. O. de Morgex; au pied du Petit-St.-Bernard. Il y a des bains d'eau minérale, très-renommés, connus aussi

sous le nom de bains de Courmayeur, village voisin où est la source. Usines à fer. 950 hab.

PRÉS-St.-GERVAIS (LES), village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Denis, cant. et près de Pantin; à 3/4 de l. N. E. des murs de Paris. Nombreux jardins fleuristes et pépinières, renommés surtout pour la culture du lilas. Il offre des promenades très-agréables dans les bois qui l'avoisinent, et est très-fréquenté par les hab. de la capitale. 480 hab.

PRESSATH, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. de Kemnath, et à 6 l. 1/2 S. E. de Bayreuth; sur une hauteur; à la gauche du Heid-Nab, près de la forêt de son nom. Ceint de murs, avec 2 portes. Fabriques de poterie et de toiles. 1,200 hab.

PRESSBOURG, ville de Hongrie. *Voy.* PRESBOURG.

PRESSEK, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 2 l. N. N. E. de Stadt-Steinach, et à 7 l. 1/2 N. de Bayreuth, seigneurie de Heinersreuth. 830 hab.

PRESSIAT, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Bourg, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Treffort. 5 foires. 350 hab.

PRESSIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. S. de Confolens, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Chabanais. 1,300 hab.

PRESSIGNY (LE GRAND), bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 6 l. S. O. de Loches, et à 12 l. S. de Tours; chef-lieu de cant.; près du confluent de la Claise et de l'Égronne. Il a un vieux château, qui renferme l'église paroissiale. 4 foires. 1,000 hab.

PRESSNITZ, ville de Bohême. *Voy.* PRESZNITZ.

PRESSPOREK, ville de Hongrie. *Voy.* PRESBOURG.

PRESSY-SUR-DONDIN, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Charolles, cant. et à 1 l. 1/4 E. de St.-Bonnet-de-Joux. 3 foires. 950 hab.

PRESTAYN ou PRESTATYN, hundred de la partie N. du pays de Galles, comté de Flint. 3,758 hab.

PRESTEIGNE, en gallois *Llan-Andrew*, ville de la partie S. du pays de Galles, comté, hundred et à 3 l. E. N. E. de Radnor, sur la limite et à 8 l. N. N. O. du comté d'Hereford; près de la droite de la Lug, dans une vallée fertile et bien cultivée. La cour du comté tient ses audiences alternativement à Presteigne et à Radnor, et la cour d'assises y tient toutes ses sessions. Elle est la plus jolie et la mieux bâtie du comté; rues bien percées, bien pavées et propres; belle promenade sur la hauteur où était son ancien château. Foire considérable, le jour de St.-André. 1,940 hab.

PRESTIMO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 8 l. S. E. d'Aveiro, et à 5 l. N. de Coimbre.

PRESTÖE, ville de Danemark. *Voy.* PRÆSTÖE.

PRESTON, commune d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale-above-Derwent; à 1/2 l. S. de Whitehaven. 4,556 hab.

PRESTON, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie centrale du lathe de St.-Augustine. 580 hab.

PRESTON, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 S. de Lancastre, et à 10 l. N. N. E. de Liverpool, hundred d'Amounderness; sur une hauteur, près de la droite de la Ribble, à 5 l. au-dessus de son embouchure dans la mer d'Irlande, et sur le canal de Lancastre. Les rues sont larges et bien pavées, et les maisons bâties en briques rouges et couvertes en ardoises. Les églises des catholiques sont grandes et belles; les méthodistes, les quakers et les unitaires y ont des lieux de culte; la maison de correction, bâtie sur le plan d'Howard, est belle et bien tenue. Une partie des bureaux de l'administration du comté, ainsi que la cour de justice, ont été transférés dans cette ville; on y trouve aussi 1 dispensaire, 1 école latine, 1 bibliothèque publique et plusieurs établissemens de charité et d'instruction. Elle doit son état actuel de prospérité à ses belles filatures et à ses nombreuses fabriques de tissus de coton, qui ne se sont établies et perfectionnées dans son sein que depuis 1791. La Ribble, ne pouvant recevoir que de petits navires, restreint le commerce de Preston aux côtes orient. de la Grande-Bretagne et à quelques ports de l'Irlande; 43 navires, jaugeant 2,507 tonneaux, appar-

tiennent à son port. En vertu de la charte que cette ville a reçue d'Henri III, elle envoie 2 membres au Parlement et nomme ses principaux magistrats. 24,575 hab.; en 1790, elle ne comptait que 6,000 hab., et en 1801 elle en avait déjà 11,087.

PRESTON, paroisse d'Angleterre, dans l'East-riding du comté d'York, wapentake d'Holderness; à 2 l. E. N. E. de Kingston-upon-Hull. 947 hab.

PRESTON, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de New-London; à 12 l. E. S. E. d'Hartford. 1,899 hab.

PRESTON, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Chenango. 1,092 hab.

PRESTON, comté des États-Unis, dans la partie sept. de l'état de Virginie. 3,422 hab. Le chef-lieu est Kingwood.

PRESTON, cap de la Nouvelle-Hollande, sur la côte N. O., dans la terre de Witt; par 20° 49′ 45″ de lat. S. et 113° 44′ 45″ de long. E.

PRESTONBURG, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comte de Floyd; à 44 l. E. S. E. de Frankfort, sur la rive droite du West-Fork.

PRESTON-KIRK, anciennement PRESTON-HANGH, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. N. E. d'Haddington, presbytère et à la même distance O. de Dunbar; sur la gauche de la Tyne. Brûlerie importante d'eau-de-vie. 1,818 hab.

PRESTONPANS, ville d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. 3/4 O. d'Haddington, et à 3/4 de l. N. E. de Musselburgh; sur le golfe de Forth, près de la limite du comté d'Édinbourg. La rue principale est très-longue et garnie de maisons anciennes, d'une teinte noirâtre. Le port, à l'O., est sûr, mais n'a que 10 pieds de profondeur. Salines considérables; manufactures de poterie, huile de vitriol, esprit de sel, eau forte, sel de Glauber, briques, tuiles, etc. Pêcherie d'huîtres, renommées sous le nom d'huîtres de Pandoor. 2,055 hab. Les troupes du Prétendant y remportèrent une victoire le 21 septembre 1745.

PRESTOVATZ, en croate *Bresztovacz*, en illyrien *Brestovac*, village de l'Esclavonie civile, comitat, marche et à 1 l. 2/3 O. S. O. de Posega; au pied de montagnes boisées. On fait aux environs une importante chasse aux canards sauvages.

PRESTWICK, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; à 1 l. N. N. O. de Manchester. 2,724 hab., en grande partie employés dans les manufactures de Manchester.

PRESZNITZ ou BRZEZNICZE, ville de Bohême, cercle et à 8 l. O. N. O. de Saatz, et à 1 l. 3/4 O. de Sonnenberg; au pied du Hassberg, sur le Roterell; près des frontières du roy. de Saxe, dans les montagnes de l'Erzgebirge. 2 églises; fabriques de dentelles, d'armes et d'aiguilles à tricoter. 2,300 hab. Mines d'argent et de fer aux environs.

PRETAPAGNERY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 21 l. O. N. O. de Gangam.

PRÉTCHISTINSKAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 11 l. N. E. d'Orenbourg; sur la rive gauche de la Sakmara. On y fait beaucoup de goudron de bouleau.

PRETO (RIO), rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara. Elle descend de la serra de Tiririca, coule généralement à l'E., et se jette dans le Paracatu, par la rive gauche, vers 16° 45′ de lat. S. et 49° 30′ de long. O., après un cours d'environ 40 l.

PRETORO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. S. de Chieti, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Guardiagrele; à la base du mont Majella. 2 églises paroissiales; fabriques de divers ouvrages en bois, d'un grand débit. 1,164 hab.

PRÉTOT, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 7 l. N. de Coutances, cant. et à 2 l. E. N. E. de La Haye-du-Puits; sur la gauche de la Poterie, affluent de la Douve. 2 foires. 1,120 hab. Mine de houille exploitée aux environs.

PRETSCH ou PRETTZSCH, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. N. E. de Mersebourg, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Wittenberg; sur la gauche de l'Elbe. 1,086 hab.

PRETTIGAU, vallée de Suisse, dans le N. E. du cant. des Grisons, ligue des Dix-Droitures, et traversée par la Landquart. Elle a 3 l. de largeur sur environ 15 l. du S. E. au N. O., du mont Vareina à Malans vers le Rhin. On y compte 17 vil-

lages, entre autres Castels et Klosters. 7,200 hab.

PRETTIN, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. E. N. E. de Mersebourg, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Torgau; près de la droite de l'Elbe. 1,552 hab.

PRETTZSCH, ville des États-Prussiens. *Voy.* Pretsch.

PRETURO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. O. N. O. d'Aquila, cant. et à 1/2 l. N. de Sassa. 4 églises paroissiales. 800 hab.

PREUILLY, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 7 l. S. de Loches, et à 14 l. 1/4 S. S. E. de Tours; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Claise, qu'on y passe sur un pont, et près de la petite forêt de son nom. Forges alimentées par les mines de fer qu'on exploite aux environs. 2 foires. 1,800 hab.

C'était une baronnie, dont un des seigneurs, Geoffroy de Preuilly, est l'inventeur des tournois en France; le même y fonda une abbaye, en 1001.

PREUSSEN, royaume d'Europe. *Voy.* Prussiens (États).

PREUSSEN (OST), prov. des États-Prussiens. *Voy.* Prusse-Orientale.

PREUSSEN (WEST), prov. des États-Prussiens. *Voy.* Prusse-Occidentale.

PREUSSISCH (Prussien). Les noms qui commencent par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

PREUSSISCHE-STAATEN ou PREUSSISCHE-MONARCHIE, roy. d'Europe. *Voy.* Prussiens (États).

PREUX-AUX-BOIS, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 O. d'Avesnes, cant. et à 1 l. N. O. de Landrecy; sur la pente d'une montagne, près de la forêt de Mormal. 1,025 hab.

PRÉVALAYE (LA), hameau de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 1 l. de Rennes; sur la gauche de la Vilaine. Grand commerce de beurre très-renommé.

PRÉVENCHÈRES, village de France dép. de la Lozère, arrond. et à 7 l. 1/3 E. de Mende, cant. et à 2 l. N. de Villefort. 1 foire. 1,000 hab.

PRÉVERANGES, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 8 l. 1/4 S. O. de S^t.-Amand, cant. et à 3 l. 1/3 S. S. E. de Château-Meillant. 1,260 hab.

PREVESA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 20 l. S. S. O. d'Ianina, et à 8 l. 1/2 S. O. d'Arta; sur le bord sept. du canal qui unit le golfe de l'Arta à la mer Ionienne. Lat. N. 39° 5' 40". Long. E. 18° 18' 50". On y jouit d'une belle vue. Elle est beaucoup déchue, n'étant plus comme autrefois l'entrepôt du commerce de l'Épire. On exporte, par son petit port, un peu de bois, d'huile et de fruits. Environ 3,000 hab. Non loin de là, sont les ruines d'*Actium* et celles d'*Actia Nicopolis*. Au N. de la ville, est une belle plaine couverte d'oliviers.

Prevesa fut cédée aux Turcs à la paix de Passarovitz, par les Vénitiens, qui la possédaient depuis 1684, et qui l'avaient démantelée en 1699 par le traité de Carlowitz. En 1798, les Français s'en emparèrent, et l'année suivante Ali, pacha d'Ianina, la reprit et en fit massacrer impitoyablement une partie des habitans; depuis cette époque, elle fut séparée des îles Ioniennes et a perdu tout son commerce. En 1825, elle a beaucoup souffert du tremblement de terre qui s'est fait si cruellement sentir à S^te.-Maure.

PRÉVINQUIÈRES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Milhau, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Séverac-le-Château; au pied d'une haute chaîne de montagnes. 2 foires. 850 hab.

PRÉVINQUIÈRES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Villefranche, cant. et à 1 l. 2/3 N. de Rieupeyroux; sur la gauche de l'Aveyron. 4 foires. 700 hab. Mines de houille non exploitées.

PREX (S^t.), village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 S. O. de Morges, et à 3 l. 1/2 S. O. de Lausanne, cercle de Villars-sous-Yens; sur le lac de Genève. On y voit le tombeau de S^t.-Prothasius, évêque d'Avenches. On a découvert dans le voisinage une colonne milliaire du règne de Caracalla.

PREY-SOUS-LA-FAUCHE, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 7 l. 1/4 N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de S^t.-Blain. 4 foires. 525 hab.

PREYSSAC, bourg de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Cahors, cant. et à 3/4 de l. E. de Puy-l'Évêque; près de la droite du Lot. 12 foires.

PREYSSAC-D'AGONAT, village de France, dép. de la Dordogne, arrond., cant. et à 2 l. N. de Périgueux; sur la droite d'un affluent de l'Isle. 1,480 hab.

PREYSSAS ou PRAYSSAS, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. N. O. d'Agen, et à 4 l. 1/2 S. O. de Villeneuve-d'Agen; chef-lieu de canton. 6 foires. 1,400 hab.

PREZ-EN-PAIL ou PRÉ-EN-PAIL, bourg de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. 3/4 N. E. de Mayenne, et à 13 l. 1/4 N. E. de Laval; chef-lieu de canton; au pied d'une colline. Marché considérable le samedi, pour bestiaux. 1,500 hab.

PREZZA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. 1/2 O. de Sulmona, cant. et à 1 l. S. O. de Pratota. 1,000 hab.

PRIAMAN, ville de l'île de Sumatra, à environ 10 l. N. de Padang et à 35 l. S. E. de Natal; près de l'océan Indien, sur une rivière étroite, et navigable seulement lors des plus hautes crues. Lat. S. 0° 40'. Long. E. 97° 46'. Les Hollandais y ont depuis long-temps un établissement, défendu par un retranchement assez bien fortifié et par une petite garnison. Les environs ne produisent que peu de poivre; mais l'air y est sain, et l'on trouve de l'or dans la rivière.

PRIANGAN, ville de l'île de Sumatra, dans le pays de Menangkabau, à environ 15 l. N. O. de Pagarujong. Il y a des sources minérales thermales.

PRIAY, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Bourg, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Pont-d'Ain; près de la droite de l'Ain. 3 foires. 1,050 hab.

PRIBITZ, bourg de Hongrie. *Voy.* PRIWITZ.

PRIBYLOV, îles de la mer de Bering, à environ 60 l. N. O. de l'extrémité occid. de la presqu'île d'Alaska, dans la Russie américaine. Elles sont au nombre de deux principales, St.-Paul, au N., et St.-George, au S.; on peut encore distinguer la petite île Morchova, près et au S. O. de St.-Paul. Les côtes de ces îles sont généralement élevées. Il y a beaucoup d'ours, de morses, d'ours de mer, de renards bleus et de loutres marines. Le sol produit de l'herbe et des broussailles, mais pas d'arbres; il paraît être d'origine volcanique. Ces îles doivent leur nom au pilote Pribylov, qui les découvrit en 1786.

PRICHES, bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. O. S. O. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Landrecy; sur une montagne. 1,200 hab.

PRICHSENSTADT ou BRIXENSTADT, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3 l. S. S. E. de Gerolzhofen, et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Würtzbourg. 973 hab. Grande culture de lin et de vigne aux environs. Les Impériaux la pillèrent en 1632.

PRIDROYSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vitebsk, distr. et à 6 l. O. de Drissa.

PRIEBORN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. S. E. de Breslau, cercle et à 3 l. S. E. de Strehlen. 531 hab. Carrières de beau marbre.

PRIEBUS ou PRYBUS, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/2 O. N. O. de Liegnitz, cercle et à 6 l. 1/3 S. O. de Sagan; près de la droite de la Neiss. 1 église catholique et 1 luthérienne. 2,588 hab.

PRIEDEMOST, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 3/4 N. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 S. E. de Glogau. Il y a un vieux château. On y fait de bonne bière. 847 hab.

PRIÉDOR, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 9 l. N. O. de Bagna-Louka; sur une hauteur, à l'évasement d'une vallée arrosée par la Sanna. Résidence d'un aga. Il a des remparts peu importans. On recueille beaucoup de miel aux environs.

PRIEGNITZ ou MARCHE-ANTÉRIEURE, *Vormark*, division de l'ancienne Marche-Électorale, dans le N. de l'Allemagne. Elle avait pour capitale Perleberg. Aujourd'hui elle forme les cercles d'Ost-Priegnitz et de West-Priegnitz, dans la régence prussienne de Potsdam, prov. de Brandebourg.

PRIEGNITZ (OST), cercle des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, dans le N. O. de la régence de Potsdam. Il contient 91 l. c. et 41,645 hab. Kyritz, chef-lieu.

PRIEGNITZ (WEST), cercle des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, à l'extrémité N. O. de la régence de Potsdam. Il a 77 l. c. et 41,000 hab. Perleberg, chef-lieu.

PRIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Cordoue, et à 5 l. E. de Lucena ; chef-lieu d'un marquisat; partie sur un terrain uni, partie sur une hauteur escarpée, dans la sierra de Algariuejo. 3 églises paroissiales, 4 couvens dont 1 de religieuses, 1 hôpital, 2 hospices et 14 fontaines publiques. On y voit un château construit sous les Romains, réparé et agrandi par les Maures et maintenant ruiné. 19 moulins à huile, plusieurs à foulon ; fabriques de soie et 10 tisseranderies. Patrie d'A. Carmona, historien, et du sculpteur D. Jose Albarez. 16,633 hab. Territoire très-fertile en vin, fruits, sumac et soie.

PRIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. de Cuenca; au pied d'une montagne, sur la gauche de l'Escabas, à peu de distance de la Guadiela. Il est bien bâti, et a le titre de duché. Très-beau couvent construit par Charles III, monastère de religieuses et hôpital. Fabriques d'étoffes de laine, 2 moulins à foulon, 1 verrerie, et 1 martinet pour le cuivre. 1,180 hab. On récolte aux environs du vin, de l'huile et beaucoup de miel.

PRIEL, montagne de l'archiduché d'Autriche, dans le pays au-dessus de l'Ens ; elle se compose du Grand et du Petit Priel. Hauteur, 1,094 toises.

PRIEPOL, PREPOL ou PRIEPOGLIE, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 19 l. O. N. O. de Novi-Bazar, et à 5 l. 3/4 S. E. de Tachlidgé; sur la droite du Lim, qui y reçoit la Millocheva et qu'on y traverse sur un pont de bois. 2,000 hab.

PRIERO, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Mondovi, et à 1 l. 1/4 E. de Ceva ; chef-lieu de mand. ; sur un petit affluent du Pô. 800 hab.

PRIESSEN, ville de Bohême, cercle et à 3 l. N. O. de Saatz, et à 1 l. 1/3 S. de Komotau; sur un affluent de l'Eger. Brasserie.

PRIEST (St.), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 N. de Vienne, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de St.-Symphorien-d'Ozon, et à 2 l. 1/2 S. E. de Lyon. 4 foires. 1,100 hab.

PRIEST-DES-CHAMPS (St.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 6 l. 2/3 N. O. de Riom, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de St.-Gervais; près de la droite du Loizel, affluent de la Sioule. 1,873 hab.

PRIESTHOLM, île de la mer d'Irlande, près de l'extrémité orient. de l'île d'Anglesey, dans le pays de Galles; à 2 l. N. E. de Beaumaris. Elle a environ 1/4 de l. de long. Il y avait anciennement un prieuré de Dominicains.

PRIEST-LA-FEUILLE (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Guéret, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de La Souterraine. 1,150 hab.

PRIEST-LA-PRUGNE (St.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Roanne, cant. et à 2 l. N. O. de St.-Just-en-Chevalet; près de la droite de la Bèbre. 1,180 hab.

PRIEST-LES-FOUGÈRES (St.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. du Grand-Jumilhac. Forges et hauts-fourneaux. 800 hab.

PRIEST-LIGOURE (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 3 l. 2/3 N. N. E. de St.-Yrieix, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Nexon; sur la Ligoure. 3 foires. 1,080 hab.

PRIEST-SOUS-AIXE (St.), joli village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 O. de Limoges, cant. et à 3/4 de l. N. O. d'Aixe; sur une montagne, à 1/4 de l. de la gauche de la Vienne. 1,650 hab.

PRIEST-THORION (St.), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Limoges, cant. et à 2 l. S. d'Ambazac; sur la droite de la Vienne, un peu au-dessus du confluent du Thorion. Fabrique de fil de fer et papeterie. 1,130 hab.

PRIETHAL, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Budweis, et à 1 l. E. S. E. de Krumau.

PRIEURÉ (LE), bourg des Etats-Sardes. *Voy.* CHAMOUNY.

PRIGGY, ville de la côte orient. de l'île Célèbes, près de Silinodin ; au fond de la baie Tomini, à l'embouchure d'une rivière. Elle appartient aux Hollandais. Il y a un fort.

PRIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1/4 de l. N. E. de Torchiara. Bien bâti. On y élève

des porcs. Excellens fruits, vin et huile. 900 hab.

PRIGONRIEUX, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 1 l. 1/2 O. de Bergerac, cant. et à 2/3 de l. S. E. de La Force; sur la droite de la Dordogne. 1,200 hab.

PRIGOR-OUREN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 18 l. O. de Simbirsk.

PRILOUKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 8 l. S. de Machnowka.

PRILOUKI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 44 l. N. O. de Poltava, et à 30 l. E. de Kiev, chef-lieu de distr.; sur la droite de l'Oudaï. Commerce de blé et de bestiaux. 3 foires. 2,500 hab.

PRIMDA, bourg de Bohême. *Voy.* FRAUENBERG.

PRIMEIRAS, petites îles du canal de Mozambique, près de la côte de la capitainerie-générale et du gouv. de ce nom; au S. O. du groupe d'Angoxa. Lat. S. 17° 30'. Long. E. 37°. Les plus remarquables sont celles d'Epidendron et de Feu.

PRIMEIRO, cap de la Guinée inférieure. *Voy.* NEGRO.

PRIMERO, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cordova, dans le N. O. de laquelle elle prend sa source, près de Pichana. Elle passe à Cordova, et va se jeter dans un lac marécageux, à 27 l. E. N. E. de cette ville, après un cours d'environ 50 l., dans une direction générale de l'O. à l'E.

PRIMKENAU, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 3/4 N. O. de Liegnitz, cercle et à 4 l. 1/4 E. S. E. de Sprottau. 1 église catholique et 1 luthérienne; 1 hôpital; 1 faubourg. Brasserie. 1,184 hab.

PRIMOLANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 10 l. 3/4 N. N. E. de Vicence, et à 4 l. 3/4 N. de Bassano; près de la frontière du Tyrol, au milieu de montagnes, sur la gauche de la Brenta. Les Français y défirent les Autrichiens, le 7 septembre 1796, et leur firent 3,500 prisonniers.

PRIMORIE, petit pays de Dalmatie, cercle de Macarsca, entre cette ville et Vergoratz. Il est montagneux et fertile en vin, huile et figues. Macarsca en est le lieu principal. Environ 15,000 hab.

PRINCÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. N. et à 3 l. N. E. de Vitré; près de la droite de la Vilaine. 1,030 hab.

PRINCE (ÎLE DU), en portugais *Ilha do Principe*, dans le golfe de Guinée, à 30 l. N. N. E. de l'île St.-Thomas et à 45 l. S. S. O. de celle de Fernando-Po; le milieu est par 1° 24' de lat. N. et par 5° 8' de long. E. Elle est aux Portugais. Elle a 4 l. du N. au S., de la pointe Burras à la pointe Negro, sur une largeur qui varie de 2 l. 1/2 à 1 l. 1/2. A l'O., est la pointe das Agulhas. Les ports S.-Antonio et Bombom, le Porto Grande, sur la côte E., et un autre Porto-Grande, sur la côte O., sont les principaux; au milieu, est un lac d'où sortent plusieurs ruisseaux. L'air est généralement salubre. Le N. est seul cultivé, surtout en riz, tabac, millet, manioc et cannes à sucre; l'île produit, en outre, des cocotiers, des ignames, des figuiers, des patates. Il y a environ 4,000 hab., dont un assez grand nombre de nègres marrons dans le S. S.-Antonio, sur la côte orient., en est le chef-lieu.

Cette île fut découverte dans le XVe. siècle, par les Portugais, qui s'y établirent en 1471; les revenus en furent alors assignés au prince de Portugal, à qui elle dut son nom.

PRINCE (COMTÉ DU), dans la partie occid. de l'île du Prince-Édouard. Le chef-lieu est Princetown.

PRINCE (ÎLE DU), dans l'archipel de la Sonde. *Voy.* PANAT-ITAN.

PRINCE-CHARLES (ÎLE DU), dans l'archipel du Spitzberg, par 78° de lat. N. et 7° de long. E. Elle s'étend du N. N. O. au S. S. E., à l'O. de la grande île du Spitzberg. Elle est longue, étroite et irrégulière. A son extrémité N. O., on remarque la crique des Oiseaux, et à son extrémité S. O., la pointe Noire ou de la Selle.

PRINCE-DE-GALLES, fort de la Nouvelle-Bretagne, dans la Nouvelle-Galles méridionale, sur la côte S. O. de la mer d'Hudson, vers l'embouchure du Churchill. Lat. N. 58° 47' 32". Long. O. 96° 34' 36".

PRINCE-DE-GALLES (ARCHIPEL DU), dans le Grand-Océan boréal, sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, vers le Nouveau-Cornouailles: il dépend de la Russie américaine. Entre 54° 42' et 56° 21' de lat. N., et entre 133° 53' et 135° 57' de long. O. Il est entouré au N. et à l'E.

par le détroit du Duc-de-Clarence, qui le sépare du continent et de plusieurs îles, dont la plus remarquable est celle du Duc-d'York. On remarque au S. de l'archipel le port de Cordova.

PRINCE-DE-GALLES, DEAN ou OANNA, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Basses; la pointe E. est par 15° 16′ 30″ de lat. S. et 149° 32′ 15″ de long. O. Elle est basse, et paraît très-peuplée. Cette île fut découverte par le commodore Byron, en 1765.

PRINCE-DE-GALLES, cap à l'extrémité S. de l'île de la Nouvelle-Calédonie, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 22° 30′. Long. E. 164° 14′.

PRINCE-DE-GALLES (ÎLES DU), groupe d'îles près de la côte sept. de la Nouvelle-Hollande, dans le détroit de Torres, au N. E. du golfe de Carpentarie; par 10° 40′ de lat. S. et 140° de long. E. Elles sont séparées du continent par le détroit d'Endeavour, large de 4 l. La plus considérable de ces îles, qui est celle de la Possession, a environ 5 l. de longueur et 4 de largeur. Elles sont basses, rocailleuses, entourées de bancs de sable, et habitées.

PRINCE-DE-GALLES (BAIE DU), à la côte sept. du Labrador, sur le détroit d'Hudson; par 61° 30′ de lat. N. et 74° 50′ de long. O. Il y a un peu au N. une île du même nom.

PRINCE-DE-GALLES ou POULO-PINANG, île du détroit de Malacca, près de la côte occid. de la presqu'île de ce nom, dont elle n'est séparée que par un détroit dont la plus grande largeur est de 3/4 de l.; le fort Cornwallis, sur la côte N. de cette île, est par 5° 25′ 0″ de lat. N. et 98° 1′ 12″ de long. E. Elle a près de 5 l. de long, du N. au S., et 3 l. de large. Le port formé par le détroit offre un ancrage excellent, même aux plus gros vaisseaux; il y existe un bassin intérieur, dans lequel les navires peuvent recevoir toutes les réparations nécessaires, excepté celles qui exigent qu'ils soient mis en chantier: la principale entrée du port est au N. O.; il y a aussi un beau canal au S. Vers le milieu de cette île, court une chaîne de montagnes, dont la hauteur décroît à mesure qu'elles s'avancent vers le S.: de cette chaîne, découlent de nombreuses sources, qui fournissent abondamment de l'eau à toute l'île. Le sol repose presque entièrement sur un fond de granit: il est varié, mais, en général, c'est un terreau noirâtre, mêlé de gravier, de terre glaise et de sable; ce terreau, en partie fertilisé par les feuilles des arbres qui ont couvert cette île pendant des siècles, était très-fécond; mais, depuis qu'une assez grande partie du bois a été abattue, il a perdu de sa richesse dans beaucoup d'endroits découverts: il est encore, dans l'intérieur, susceptible de toute espèce de culture; une partie de la partie N. et presque tout le S. et l'E. des côtes sont cultivés avec succès. Le principal article de culture est le poivre, dont le produit était évalué, en 1804, à 2 millions de l. st.; les autres productions sont le café, le sucre, le gingembre, les noix de bétel et de coco, les yams, les patates, les oranges, les citrons, les grenades, etc.; le fruit du mangoustan y est surtout très-abondant. On y a transporté le clou de girofle, la noix muscade, la cannelle, le piment; il y croît en quantité le végétal qui produit la gomme élastique. Les forêts fournissent d'excellens bois de marine et des mâtures de toutes grandeurs; les joncs, les bambous et les rotins se multiplient tellement dans certains endroits, qu'ils empêchent la circulation de l'air et y causent des miasmes fétides et dangereux. Le commerce de cette île devint d'abord extrêmement prospère sous la domination anglaise, mais il semble décroître depuis quelque temps; c'est sans doute ce qui a porté le gouvernement à l'affranchir des droits d'entrée et de sortie. Tous les bâtimens de la côte occid. de l'Indo-Chine, destinés surtout pour la Chine, y mouillent pour se rafraîchir et y acheter les articles de commerce dont ils ont besoin; les navires de la compagnie des Indes, aussi destinés pour la Chine, viennent y charger de l'étain, des rotins, du sagou, du poivre, des noix de bétel, des nids d'oiseaux, etc.: ils y entreposent les thés qu'ils en rapportent, et qui s'exportent ensuite en Europe. Les importations d'Europe consistent en produits manufacturés, tels que coutellerie, ancres, armes à feu, clous, ferblanterie en balles, feuilles de plomb, fer en barres, livres, articles de chaussure, câbles, meubles, draperie de plusieurs sortes, verrerie, chapellerie, quincaillerie, bonneterie, instrumens de

physique et de mathématiques, montres, articles en plaqué, couleurs pour peinture, vins, etc.; on y importe, en outre, beaucoup de marchandises en pièces du Bengale et de Madras et un grand nombre d'articles des produits territoriaux de l'Hindoustan et des côtes d'Afrique, tels qu'opium, tabac, benjoin, camphre, poudre d'or, dents d'éléphant, etc. La plupart de ces marchandises sont ensuite exportées à Sumatra, Djonkseylon, etc. Les importations se sont élevées, de 1827 à 1828, à 13,380,241 fr., et les exportations à 15,156,774 fr. La monnaie de compte à l'île du Prince-de-Galles est la piastre d'Espagne, qui se divise en 10 copangs, dont chacun comprend 10 pices. La pièce courante est frappée dans l'île : c'est une pièce d'étain, dont 16 pèsent 604 grammes 725. L'or et l'argent se pèsent au buncal, qui vaut 2 piastres d'Espagne en poids. 16 taels = 1 catty ; 100 cattys = 1 pécul ; 40 péculs = 1 coyan, et le coyan = 2,413 kilogr. 204. Les tissus se mesurent à l'astah de 18 pouces anglais. Suivant le recensement fait dans cette île en 1825, la population était de 37,962 hab., dont 13,769 Malais et Boughis, et 7,552 Chinois ; le reste se compose de Choulias, Bengalis, Arméniens, Européens, etc. Il y a un séminaire de Chinois pour la religion catholique.

Cette île appartenait autrefois au roy. de Quédah, et fut cédée par le souverain de ce pays à la compagnie anglaise des Indes-Orientales, à la sollicitation du capitaine Light, qui s'était mis au service de ce prince et avait épousé sa fille. Le gouvernement du Bengale n'hésita pas à accepter cette donation, qui lui offrait l'avantage d'y former un établissement ayant le double but d'unir le commerce du Bengale avec celui de la Chine, et de diminuer la prépondérance du commerce hollandais dans ces parages. Il prit possession de cette île le 12 août 1786, y bâtit d'abord le fort Cornwallis, et y attira une infinité de colons et de négocians de toutes les nations; le plan de Georgetown, chef-lieu de l'île, fut tracé la même année, et, en peu de temps, se couvrit d'habitations. Depuis 1805, la compagnie y a établi un gouvernement régulier, et envoyé un gouverneur, qui dépend du gouverneur-général de l'Hindoustan.

PRINCE-DE-GALLES, OCCIDENTAL ou ZEMLITZA-KYGMALSKAÏA, cap de la Russie américaine, à l'extrémité N. O. de l'Amérique, dont il est le point le plus occidental. Il s'avance dans le détroit de Bering, en face du cap Oriental, qui forme l'extrémité N. E. de l'Asie. Lat. N. 65° 45′ 30″. Long. O. 170° 37′ 45″.

PRINCE-EARNEST (DÉTROIT DU), sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, vers le Nouveau-Cornouailles, dans la Russie américaine. Il sépare du continent la côte S. E. de l'île du Duc-d'York, et communique vers l'O. avec le détroit du Duc-de-Clarence.

PRINCE-ÉDOUARD (ÎLE DU), *Prince-Edward*, ou St.-JEAN, *St.-John*, île des possessions anglaises de l'Amérique septentrionale, dans le S. du golfe St.-Laurent, entre 45° 55′ et 47° 5′ de lat. N., et entre 64° 5′ et 66° 35′ de long. O. ; à l'O. de l'île de Cap-Breton. Elle est séparée, au S., de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick par le détroit de Northumberland, et a 44 l. de l'E. S. E. à l'O. N. O.; sa largeur, du N. au S., varie de 14 l. à 1 l. C'est entre les baies Richmond et Bedèque, dans sa partie occid., qu'elle se rétrécit le plus ; la baie Hillsborough, au S., est la plus considérable : on distingue encore la baie Cardigan, à l'E., et celle d'Egmont, à l'O. Il y a un grand nombre de havres profonds ; en général, peu de côtes sont aussi échancrées que celles de cette île. La rivière principale est celle d'Hillsborough, qui se jette dans la baie de même nom. La surface de l'île est généralement unie : la plus grande hauteur n'excède pas 500 pieds. Le sol, arrosé par un grand nombre de cours d'eau, est d'une grande fertilité, et donne d'abondantes récoltes, surtout en céréales, pois, pommes de terre, navets, etc.; la plus grande partie des fruits et plantes potagères d'Europe y réussissent également. Les forêts sont peuplées de hêtres, aunes, chênes-rouges, frênes, pins de plusieurs espèces, peupliers, saules, cèdres blancs et érables à sucre ; le bois de ce dernier est très-propre à la menuiserie, mais la principale valeur de cet arbre consiste dans le sucre qu'on en retire, et qui forme une production très-importante pour le pays. On élève de nombreux troupeaux de chevaux, de bêtes à cornes, de mou-

tons, et beaucoup de porcs et de volaille; il n'y a aucun reptile dangereux. Les rivières abondent en saumons, truites, anguilles, etc.; les côtes fourmillent d'une grande variété de poissons et de coquillages; cette île manque de pierre à bâtir. Elle est très-peu peuplée, car on n'estime le nombre de ses habitans qu'à 5,000; le climat en est généralement très-sain, et l'on y atteint un âge très-avancé.

Cette île donne son nom à l'un des gouvernemens des possessions anglaises dans l'Amérique sept.: ce gouv. comprend les îles du Prince-Édouard, de Cap-Breton et de la Madeleine. L'île se divise en 3 comtés: celui du Roi (King's-county), le comté de la Reine (Queen's-county) et le comté du Prince; Charlotte-town en est le chef-lieu. L'administration se compose d'un lieutenant-gouverneur, d'un conseil nommé par le roi et d'une chambre de représentans élus par le peuple; il y a une cour de justice pour tous les degrés de juridiction. La religion anglicane est la dominante, mais toutes les autres y sont tolérées; on n'y lève aucun impôt: la chambre ne fait que régler l'emploi des droits d'entrée et ordonner les réparations des routes.

L'île du Prince-Édouard faisait autrefois partie des possessions françaises dans le Canada; lorsqu'elle fut cédée aux Anglais, on la partagea en plusieurs lots qui furent donnés aux seigneurs anglais qui s'étaient le plus distingués dans la guerre contre l'indépendance américaine, et les colons français, dont l'activité agricole avaient fait de cette île le grenier du Canada, furent peu à peu remplacés par des colons anglais: ceux-ci, en trop petit nombre, laissent beaucoup de terrains incultes; ils s'occupent de la pêche du hareng et transportent des vivres à Terre-Neuve, d'où ils rapportent du tabac, du rum, du sucre et du thé. 500 bâtimens appartiennent à cette île.

PRINCE-EDWARD, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Virginie. 12,577 hab.

PRINCE-FREDERICK'S-HARBOUR, havre sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Witt. Lat. S. 15°. Long. E. 122° 55'. Il a 10 l. de longueur sur 3 l. dans sa moyenne largeur, et reçoit les rivières Hunter et Roe. Les côtes en sont escarpées et rocailleuses. Ce havre est rempli de petites îles; vers son entrée, sont celles d'Anderson.

PRINCE-FREDERICK'S-SOUND, bras de mer sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, vers le Nouveau-Cornouailles, dans la Russie américaine; par 57° 6' de lat. N. et 136° 8' de long. O. Il s'avance au S. de l'île de l'Amirauté.

PRINCE-GEORGE, comté des États-Unis, état de Maryland, entre le Potomac et le Patuxent. 20,216 hab. Le chef-lieu est Upper-Marlborough.

PRINCE-GEORGE, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de Virginie. 8,030 hab.

PRINCE-GUILLAUME (TERRE DU), pays de la Nouvelle-Bretagne, l'un des plus septentrionaux de l'Amérique; au N. E. de l'île Cockburn et au N. O. de la terre de Cumberland. Il est coupé par le 73e. parallèle N. et le 80e. méridien O., baigné à l'E. par la mer de Baffin et au N. par le détroit de Lancastre: on ignore jusqu'où il s'étend à l'O. et au S. Il forme, avec la Nouvelle-Galloway et le Nouvel-Ayr, situés au S. E., ce qu'on appelle quelquefois terre de Baffin.

PRINCE-GUILLAUME (ÎLES DU), dans le Grand-Océan équinoxial; c'est une partie de l'archipel Viti (Fidji), par 16° 40' de lat. S. et 178° 10' de long. O. Vue et nommée ainsi par Tasman, en 1643.

PRINCE-GUILLAUME (RADE DU) ou PRINCE-WILLIAM'S-SOUND, en russe *Tchougatskaïa-gouba*, baie formée par le Grand-Océan boréal sur la côte mérid. de la Russie américaine, au N. E. d'une presqu'île considérable, à l'O. de laquelle est le Cook's-inlet; entre 60° 20' et 61° 10' de lat. N., et entre 147° 30' et 150° 30' de long. O. Elle a 35 l. de l'E. à l'O. dans sa plus grande étendue, et 20 l. du N. au S. A son entrée, sont les îles Knight, Verte, Latouche, Montague et Hinchinbrook; dans l'intérieur, il y en a un grand nombre, en général moins considérables: on remarque celle d'Esther, au N. O., celle de Bligh, au N., et celle de Hawkins, à l'E. Cette baie forme dans toutes les directions de nombreux enfoncemens, tels que le canal du Passage, à l'O., les ports Wells et Waldes, au N., et les ports Fidalgo, Gravina et Cordova, à l'E.: aucun n'offre un havre bien commode, à cause des écueils

qui en obstruent ou l'entrée ou l'intérieur; en général, la navigation de la rade du Prince-Guillaume est dangereuse.

Les Tchougatchis sont la principale peuplade qu'on trouve autour de cette baie; ils paraissent d'une constitution robuste, et sont dans un état très-sauvage. Les animaux les plus communs sur la côte sont la loutre marine, le renard gris, le raton. La rade du Prince-Guillaume fut découverte par Cook, en 1778.

PRINCE-HENRY, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Basses; par 19° 13′ 50″ de lat. S. et 123° 48′ de long. O. Il fut découvert par Wallis, en 1767. La mer y est très-profonde.

PRINCE-LÉOPOLD, île de la mer Polaire, vers la passe du Prince-Régent; par 74° 5′ de lat. N. et 92° 26′ de long. O.

PRINCE OF WALES, nom de plusieurs îles. *Voy.* Prince-de-Galles.

PRINCE-RÉGENT (BAIE DU), formée par la mer de Baffin sur la côte occid. du Groenland; par 76° de lat. N. et 68° de long. O.

PRINCE-RÉGENT, rivière de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Witt. On n'en connaît pas encore la source; elle se jette dans l'océan Indien, par une large embouchure nommée Bassin de St.-George, par 15° 17′ de lat. S. et 122° 40′ de long. E. Les rives en sont escarpées et rocailleuses.

PRINCE-RÉGENT (PASSE DU) ou PRINCE-REGENT'S-INLET, bras de mer dans la partie orient. de la mer Polaire, au S. du détroit de Barrow et à l'E. de la terre du Somerset septentrional; par 73° de lat. N. et 93° de long. O. Il est peu connu, surtout au S.

PRINCE-RUPERT, baie sur la côte N. O. de la Dominique, une des Petites-Antilles; par 15° 34′ de lat. N. et 63° 56′ de long. O. Elle est spacieuse et sûre. On trouve sur la côte Portsmouth.

PRINCES (ÎLES DES), Demonesi, dans la partie orient. de la mer de Marmara, près de la côte de la Turquie d'Asie, au N. O. de l'entrée du golfe de Nicomédie et au S. E. de l'entrée mérid. du canal de Constantinople. Elles sont au nombre de 9, savoir : Prinkipos, qui est la plus considérable, Khalki, Proti, Antigone, Pitta, Oxea, Platea, l'île des Lapins et Niandro. Les 4 premières sont habitées et cultivées; les autres ne sont en quelque sorte que des rochers. Elles sont très-élevées, montueuses, mais très-fertiles dans les vallées: on y cultive des grains, des légumes, quelques arbres fruitiers et un peu de vigne; on y engraisse des bestiaux pour la capitale, à laquelle on porte aussi du lait, du fromage, ainsi que du poisson qui fourmille sur les côtes. Elles sont habitées par environ 5,000 Grecs; mais, comme elles jouissent d'un air pur et rafraîchi par les brises de mer, elles sont fréquentées par un grand nombre d'habitans de la capitale, qui viennent y passer quelques beaux jours, soit pour leur plaisir, soit pour leur santé. Ces îles ont été ainsi appelées parce qu'elles ont servi de lieu d'exil à plusieurs princes grecs.

PRINCESS-ANNE, comté des États-Unis, à l'extrémité S. E. de l'état de Virginie. 8,768 hab. Le chef-lieu est Kempsville.

PRINCESSE-CHARLOTTE (BAIE DE LA), sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. Lat. S. 14° 20′. Long. E. 141° 40′. Sa longueur est d'environ 12 l., et sa largeur de 6 l. Un grand nombre de récifs et d'îlots, qui l'entourent au N. et au N. E., en rendent l'abord difficile. Les côtes en sont basses et bien boisées.

PRINCESSE-ROYALE (ÎLES DE LA), archipel sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, vers le Nouvel-Hanovre, dans la Nouvelle-Bretagne; entre 52° 15′ et 53° 17′ de lat. N., et entre 131° 26′ et 130° 12′ de long. O.; au S. des îles de Banks et de Pitt, et au N. de celle de Quadra-et-Vancouver. Elles furent, dans le siècle dernier, découvertes par Duncan et visitées avec soin par Vancouver.

PRINCESSE-ROYALE, havre sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, près et au N. du port du Roi-George-Trois. Lat. S. 35° 3′. Long. E. 115° 35′.

PRINCETON, comm. des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Gibson; à 7 l. S. de Vincennes et à 48 l. S. O. d'Indianopolis.

PRINCETON, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Caldwell; à 63 l. O. S. O. de Frankfort.

PRINCETON, comm. des États-Unis,

état de Massachusets, comté de Worcester; à 14 l. O. de Boston. 1,262 hab.

PRINCETON, comm. des États-Unis, état de New-Jersey, partie dans le comté de Middlesex, partie dans celui de Somerset; à 4 l. N. E. de Trenton. Il y a un collége renommé, un séminaire théologique, une église presbytérienne, et environ 100 maisons.

Les Anglais y furent défaits par Washington, le 3 janvier 1777.

PRINCETOWN, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Schenectady. 1,073 hab.

PRINCETOWN, ville de l'île du Prince-Édouard, chef-lieu du comté du Prince; sur une petite presqu'île qui s'avance dans la partie orient. de la baie Richmond; à 12 l. N. O. de Charlotte-town. Il y a un bon port.

PRINCE-WILLIAM, comté des États-Unis, dans la partie N. E. de l'état de Virginie. 9,419 hab. Le chef-lieu est Dumfries.

PRINCE-WILLIAM, terre, îles et baie. *Voy.* PRINCE-GUILLAUME.

PRINCE-WILLIAM-HENRY ou MATTHIAS, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. de l'île du Nouvel-Hanovre, par 1° 24′ de lat. S. et 147° 40′ de long. E. Elle paraît avoir 25 l. de circuit; elle est haute et boisée; la montagne de Philipp en occupe le centre. Cette île est entourée d'une berge de sable sur laquelle la mer brise avec violence; on n'y a pas trouvé d'abri pour les navires. On y a remarqué des cultures, et, parmi les arbres, des habitations grandes et bien construites. Les naturels sont d'une belle race, et vont entièrement nus; ils ont des canots, qu'ils amarrent sur la berge.

Cette île, découverte par Schouten et Le Maire, fut visitée, en 1790, par le lieutenant anglais Ball, qui lui donna le nom qu'elle porte.

PRINCEZA DA BEIRA, ville du Brésil. *Voy.* CAMPANHA.

PRINCIPAUTÉ-CITÉRIEURE, *Principato-Citra* ou *Citeriore*, prov. du roy. de Naples, bornée à l'E. par celle de Basilicate; au N., par celle de la Principauté-Ultérieure; au N. O., par celles de la Terre-de-Labour et de Naples; à l'O. et au S., par la mer Tyrrhénienne. Elle a 28 l. du N. O. au S. E., 15 l. dans sa plus grande largeur et 340 l. c. La côte présente le golfe de Salerne, à l'O., celui de Policastro, au S., et le cap Palinure. Cette contrée est en général couverte par des ramifications des Apennins; une plaine assez considérable longe le littoral, au S. de Salerne. Les rivières principales sont, en allant du N. O. au S. E., le Sarno, le Tusciano, le Sele avec ses affluens le Negro et le Calore, l'Alento et le Mingardo. Cette prov., une des plus agréables et des plus fertiles du royaume, jouit dans certaines parties, principalement dans le petit pays de Cilento, d'un printemps continuel. Les plaines sont riches en blé et en riz; la culture de ce dernier rend quelques endroits malsains. Les autres productions sont: beaucoup de fruits, parmi lesquels on vante les figues de Cilento, des vins très-estimés et d'excellente huile. Les montagnes sont couvertes de bois, parmi lesquels beaucoup de châtaigniers, une des grandes sources de richesse de la province. L'éducation des porcs y est très-répandue; la pêche sur la côte est abondante, principalement en anchois et thons. On exporte du bois, du riz, des fruits secs, surtout des figues, des peaux et des porcs. 418,840 hab.

Cette prov. est divisée en 4 distr.: Campagna, La Sala, Salerne et Il-Vallo, subdivisés en 43 cantons. Salerne en est le chef-lieu.

Elle fut habitée anciennement, partie par les Grecs, qui y fondèrent les villes de *Velia* et de *Pæstum*, dont on retrouve encore quelques ruines; partie par les *Campani*, qui s'étendaient depuis Capoue jusqu'à la rivière Sele; partie par les *Lucani*, qui du Sele occupaient tout le pays jusqu'à la prov. de Basilicate; et enfin par les *Piceni*, que les Romains avaient forcés de s'établir entre le Sele et le Sarno: tous ces peuples furent renommés par leur valeur.

PRINCIPAUTÉ-ULTÉRIEURE, *Principato-Ultra* ou *Ulteriore*, prov. du roy. de Naples, bornée au N. par celle de Sannio, au N. E. par celle de Capitanate, à l'E. par celle de Basilicate, au S. par celle de la Principauté-Citérieure, et à l'O. par celle de la Terre-de-Labour; dans sa partie N. O., est enclavée la délég. romaine de Bénévent. Cette prov. a 20 l. de l'E. à l'O., 14 l. dans sa plus grande largeur, et 245 l. c. Elle est montueuse; la chaîne des Apennins la tra-

verse et y établit la division des eaux entre le bassin de la mer Tyrrhénienne, à l'O., et celui de l'Adriatique, à l'E. : dans le premier, coule le Calore avec ses affluens, l'Ufita, le Tammaro et le Sabbato; le second est arrosé par l'Ofanto et la Carapella.

La surface est variée de montagnes, de collines et de vallées, en général bien cultivées et sous un climat doux et salubre. Les productions consistent en blé, vin, fruits, châtaignes et huile; dans les lieux les plus chauds, on élève des vers à soie. Entre les montagnes, on engraisse beaucoup de bestiaux, surtout des moutons et des porcs. Il y a peu d'industrie manufacturière. Les exportations se réduisent aux productions territoriales. 327,750 hab.

Cette prov. se divise en 3 distr. : S.-Angelo de' Lombardi, Avellino et Ariano, subdivisés en 32 cantons. Avellino en est le chef-lieu.

Elle comprend une partie du pays des Samnites, qui pendant près de 100 ans défendirent leur liberté contre les Romains, et mirent plusieurs fois l'empire de ces conquérans en danger.

PRINCIPE (CANAL DEL), détroit qui sépare l'île de Banks de l'archipel de Pitt; sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale; par 53° 30′ de lat. N. et 132° 1′ de long. O. Il a environ 12 l. de longueur, du N. au S. E. La navigation en est facile.

PRINCIPE (ILHA DO), dans le golfe de Guinée. *Voy.* PRINCE (ÎLE DU).

PRINITZE ou BRENNITZE, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 3 l. 1/2 N. d'Oppeln; sur la gauche de la Prinitza, qui traverse le canal de Poppelau, et se joint à l'Oder, par la droite, après un cours d'environ 8 l. à l'O. Haut-fourneau; verrerie. 572 hab.

PRINKIPOS, PAPA-ADASSI ou PAPADONISIA, île de la Turquie d'Asie, la plus considérable du groupe des Princes, dans la mer de Marmara; à 3 l. 1/4 S. E. de Constantinople. Le terrain est élevé et inégal, sec et aride sur les collines, rouge et assez fertile dans les lieux bas. On y cultive principalement du blé, de l'orge, des haricots, des fèves, etc.; il y a peu d'arbres fruitiers, et peu de vignes. Elle n'est habitée que par des Grecs, et a une ville du même nom.

PRINKIPOS, PAPA-ADASSI ou PAPADONISIA, ville de la Turquie d'Asie, sur la côte orient. de l'île de son nom; dans le groupe des Princes. Environ 3,000 hab., Grecs, la plupart marins ou cultivateurs. Dans les jardins des environs, on cultive quelques arbres fruitiers, parmi lesquels une espèce de figuier dont le fruit est excellent.

PRINTIAN (POULO), île de la mer de Chine, près de la côte orient. de la presqu'île de Malacca, roy. de Tringano, au N. O. de l'île de la Grande-Redang.

PRINZBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. de Seelbach; à 4 l. S. S. E. d'Offenbourg. Il a eu le titre de ville. Dans le voisinage, est la vallée d'Emmersbach, remarquable par sa mine de plomb de Marianna, une source minérale et une forge.

PRINZENSTEIN ou POTTIBRA, ancien fort danois de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, vers Quitta; sur le golfe de Guinée.

PRIOCCA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. d'Alba, mand. de Govone; à 8 l. S. E. de Turin. 1,866 hab.

PRIOLA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 5 l. S. S. E. de Mondovi, mand. de Garessio; sur la gauche du Tanaro. 1,300 hab.

PRIOR, cap d'Espagne, sur la côte sept. de la prov. de La Corogne (Galice), à 3 l. N. O. du Ferrol; par 43° 34′ 15″ de lat. N. et 10° 42′ 15″ de long. O.

PRIORS-LEE, commune d'Angleterre, comté de Salop, hundred de Brimstree, div. de Shiffnall; à 5 l. E. S. E. de Shrewsbury. 1,850 hab.

PRIPET ou PRIPIAT, en polonais *Pripecz*, *Pripice* ou *Przipiec*, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Volhynie, distr. de Vladimir, près de Noudiji, coule au N. E., puis à l'E., trace une petite partie de la limite entre le gouv. de Grodno et celui de Minsk, coule dans le S. de ce dernier, à travers les immenses marais de Pinsk, qu'on appelle aussi quelquefois marais du Pripet, et en passant à Pinsk et à Mozir, prend, vers cette dernière ville, une nouvelle direction vers le S. E., entre dans le gouv. de Kiev, et se jette dans le Dniepr, par la rive droite, à 16 l. au-dessus de Kiev et à 18 l. S. O. de Tchernigov, après un cours d'environ 140 l. Elle est navigable depuis Pinsk

jusqu'au Dniepr; presque tous les bois de construction dont on fait usage à Kherson et autres ports voisins viennent par le Pripet. Ses principaux affluens sont : à droite, la Vijovka, la Touriia, le Stokhod, le Styr, le Gorin, l'Oubort, la Slovetchna et l'Ouj, et, à gauche, la Pina, l'Iaselda, le Lan, le Morotch et le Plitch.

PRISLOP, mont de la Turquie d'Europe, en Servie, dans l'O. du sandjak de Sémendria; au S. O. de Vaklievo. Il s'alonge du N. au S., et se joint, au S. E., au mont Jublanik, et au N. N. E., au mont Ivan.

PRISREND ou PERSERIN, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 26 l. 1/2 E. de Scutari, et à 14 l. 3/4 N. O. d'Uskup; chef-lieu de distr.; sur le Drin-Blanc. Résidence d'un évêque grec. Bâtie au pied du Tchar-dagh, elle est dominée par un château-fort peu important, où réside le gouverneur. On y jouit d'une très-belle vue sur la vallée du Drin. Elle a une manufacture d'armes à feu, qui fournit la Haute Albanie. 16,000 hab., la plupart Arnautes.

Quelques auteurs croient que c'est l'*Ulpianum* ou la *Justiniana Secunda* des Romains.

PRISSAC, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. du Blanc, cant. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Bélabre; sur une hauteur, à la droite de l'Abloux. 4 foires. 1,700 hab.

PRISSÉ, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Mâcon; sur la droite de la Petite-Grône. 1 foire. 1,220 hab.

PRISTEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 3 l. S. de Koupiansk; sur la droite de l'Oskol.

PRISTINA ou PIRISTINA, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 35 l. N. E. de Scutari, et à 17 l. S. E. de Novi-Bazar; chef-lieu de distr.; près de la plaine de Cassova, dans un terrain bas, environné de collines. Résidence d'un pacha, d'un évêque grec et de l'inspecteur des mines des sandjaks d'Uskup et de Ghiustendil. Elle a une enceinte de palissades revêtues en terre, flanquées de tours crénelées et précédées d'un fossé, et renferme de belles mosquées, de grands bazars, des bains, etc. Environ 12,000 hab., dont 2/3 Albanais et le reste Grecs. Dans la plaine de Cassova, à 1 l. environ de cette ville, on voit le tombeau du sultan Amurat 1er., à l'endroit où ce monarque fut tué.

PRITI, ville sur la côte occid. de l'île de Timor, dans l'archipel de la Sonde; à l'extrémité de la côte N. de la baie de Coupang.

PRITZERBE, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 9 l. O. N. O. de Potsdam, et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Brandebourg, cercle de West-Havelland; sur une presqu'île formée par un lac et par le Havel, à la droite de cette rivière. Fabriques de toiles et tanneries. 930 hab.

PRITZIER, pâroisse du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. de Wittenburg; à 7 l. 1/2 S. S. O. de Schwerin. 1,200 hab.

PRITZWALK, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Ost-Priegnitz; à 5 l. E. N. E. de Perleberg et à 5 l. 3/4 N. N. O. de Kyritz, sur la gauche d'un affluent de la Stepnitz. Entourée de murs. 3 portes. 1 hôpital. Fabriques de drap, de toile et de tabac. 2,606 hab.

PRIVAS, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Ardèche, d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/4 S. O. de Valence et à 136 l. (distance légale) S. S. E. de Paris; dans une jolie vallée, sur un coteau, entre l'Ouvèze et le Mezayon, qui se réunissent un peu au-dessous. Tribunal de 1re. instance, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, sous-inspection forestière, société d'agriculture, et bibliothèque de 2,000 vol. Il y a un vieux château, et un ancien couvent de Récollets, où siége le tribunal et dont les casernes font partie; du reste, les édifices publics et particuliers sont peu remarquables. Grande filature et commerce de soie et de cuirs. 6 foires. 4,200 hab. Mines de houille aux environs. En 1629, Louis XIII assiégea et prit cette ville.

L'arrond. se divise en 10 cantons : Aubenas, Bourg-St.-Andéol, Chommerac, Entraigues, St.-Pierreville, Privas, Rochemaure, Villeneuve-de-Berg, Viviers et La Voulte. Il a 107 comm. et 101,283 hab.

PRIVAT (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 6 l. 3/4 E. S. E.

de Tulle, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Servières; sur la pente d'une montagne. 7 foires. 1,000 hab.

PRIVAT (S^t.), village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Riberac, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de S^t.-Aulaye. 14 foires. 1,450 hab.

PRIVAT-D'ALLIER (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. O. S. O. du Puy, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Loude; au pied d'une montagne, près de la droite de l'Allier. 1,400 hab. Grottes basaltiques très-curieuses non loin des bords de l'Allier.

PRIVAT DEL MALLOL (S.) et PUIG-PARDINES, villages d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Girone (Catalogne), et à 3 l. S. O. d'Olot; au pied d'une montagne, dans un pays fertile. 1,487 hab.

PRIVIDGYE ou PRIVIGYE, bourg de Hongrie. *Voy.* Priwitz.

PRIWALL, petite presqu'île du territoire de la ville libre de Lübeck, près de Travemünde, dont elle est séparée par l'embouchure de la Trave. Elle a de bons pâturages.

PRIWITZ, en hongrois *Prividgye*, en slave *Prjwida* ou *Prjwidza*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Neutra, marche et à 2/3 de l. E. de Bajmotz, et à 4 l. 3/4 N. O. de Kremnitz; sur la droite d'un petit affluent de la Neutra. Collége de Piaristes et gymnase. Fabrique de draps.

PRIX (S^t.), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. N. O. de Montmorency; sur le penchant d'une montagne qui domine la belle vallée de ce nom, et près de la vaste forêt de Montmorency. Nombreuses et jolies maisons de plaisance. C'était autrefois un lieu de pèlerinage très-fréquenté. 500 hab.

PRIX-SOUS-BEUVRAY (S^t.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. O. d'Autun, cant. et à 1 l. N. O. de S^t.-Léger. 1 foire. 600 hab. Mine de plomb aux environs.

PRIZIAC, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 7 l. O. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. du Faouet; sur une hauteur. 1 foire. 2,100 hab.

PRIZZI, ville de Sicile, prov. et à 12 l. S. de Palerme, distr. et à 4 l. S. E. de Corleone, chef-lieu de canton. Marchés très-fréquentés. 7,500 hab.

PRJWIDA ou PRJWIDZA, bourg de Hongrie. *Voy.* Priwitz.

PROANTCH, territ. de l'Hindoustan, dans le Cachemire; il est gouverné par un radjah.

PROAZA (S.-VICENTE), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. d'Oviedo (Asturies), et à égale distance S. S. E. de Grado; sur la gauche de la Trubia, affluent du Nalon; dans un pays très-fertile. Au centre de ce bourg, il y a un ancien château rond qui était entouré de larges fossés en partie comblés; il était très-important dans le XIIe. siècle, époque à laquelle l'empereur Alphonse VII y assiégea, en personne, le comte D. Gonsalo Pelaez. Foire très-fréquentée, le jour de la fête de S.-Blas. Patrie d'Alonso de Proaza, historien. 600 hab.

PROBOLINGO, ville près de la côte sept. de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, div. et à 12 l. O. de Besuki, et à 5 l. E. S. E. de Passarouang; chef-lieu d'un distr.; sur une petite rivière. Il y a un très-beau palais.

Le sol du distr., presque entièrement volcanique, est bien cultivé, et produit en abondance du riz, du maïs, du bois de tek, etc. La pop., y compris celle de la ville, est évaluée à 104,360 hab., dont 1,430 Chinois ou autres étrangers. En 1809, ce distr. et la ville furent vendus à un négociant chinois, sous l'administration duquel ils parvinrent à un haut degré de prospérité; ce négociant ne jouit pas long-temps de sa possession, car, le 18 juin 1813, étant allé à la rencontre de quelques insurgés, il tomba dans une embuscade où il fut massacré. Le gouvernement hollandais est depuis rentré dans cette propriété.

PROBSTHAYN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 6 l. 1/2 S. O. de Liegnitz, et à 2 l. 1/2 S. O. de Goldberg; cercle de Haynau-Goldberg; au pied de montagnes. 1,064 hab.

PROBSTHEIDE, village du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 1 l. S. E. de Leipsick. Il a été le théâtre de la partie la plus sanglante de la grande bataille du 18 octobre 1813, entre les Français et les alliés: c'est près de là que Napoléon se tenait pendant l'action.

PROBST-ZELLA, bourg du duché de Saxe-Meiningen, territoire de Saalfeld,

baill. et à 1 l. 1/4 E. de Gräfenthal, et à 10 l. 1/2 N. E. de Cobourg; sur le Loquitz. Fabriques d'eau-de-vie; commerce d'ardoises. 4 foires. 430 hab.

PROBUS, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder; à 1 l. O. de Grampound et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Truro. Remarquable par la tour de son église, qui passe pour le plus beau morceau d'architecture du comté. 1,553 hab.

PROBUZNA, bourg de Gallicie, cercle et à 3 l. 1/2 E. de Czortkow, et à 4 l. N. O. de Zbryz; sur la droite d'un affluent de la Niclawa, qui y forme un étang.

PROBY, *Onouafou*, île du Grand-Océan équinoxial, au N. O. des îles des Amis; par 16° 0′ de lat. S. et 178° 10′ de long. O. Elle a 2 ou 3 l. de long, et est montagneuse et couverte de verdure. Les maisons des naturels y sont plus grandes qu'il n'est d'usage parmi les habitans de ces mers.

Cette île fut découverte en 1616 par Schouten et Le Maire, qui la nommèrent île de l'Espérance; elle reçut ensuite son nom actuel du capitaine Edward de la *Pandore*, qui y fit quelque commerce avec les naturels, en 1791.

PROCHNIK, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. 3/4 N. O. de Przemysl, et à 24 l. O. N. O. de Lemberg.

PROCIDA, Prochyta, île du roy. de Naples, dans la mer Tyrrhénienne, au N. O. du golfe de Naples; entre l'île d'Ischia et la côte, dont elle est séparée par un bras de mer de 1/2 l. de large. Lat. N. 40° 45′ 50″. Long. E. 11° 41′ 15″. Elle dépend de la prov. de Naples et du distr. de Pouzzole, dont elle forme un canton, et a 1 l. du N. E. au S. O. sur 1/2 l. de large. Elle se termine au N. O. par la pointe Pietra-Santa et au S. par la Punta-Grossa; sur la côte S. E., s'ouvre un port large et profond. Air salubre et sol fertile en fruits exquis et excellens vins. Vers à soie, petit gibier abondant. Pèche très-active. Le chef-lieu porte le même nom.

PROCIDA ou CASTELLO DI PROCIDA, ville et place forte de 3e. classe du roy. de Naples, prov. et à 5 l. O. S. O. de Naples, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Pouzzole, chef-lieu de canton; sur la côte S. E. de l'île de son nom, où elle a un beau port. Le roi y possède un palais qu'il vient habiter de temps à autre. 8 églises, dont 1 paroissiale, 1 couvent, et 1 hospice d'orphelines. Commerce maritime assez actif. Patrie de R. Brando, poète, orateur et historien, et des médecins Giovanni da Procida, Salvo et Antonio Sclano. 14,564 hab., y compris ceux du reste de l'île.

PROCOPIO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. S. E. de Palmi, cant. et à 1/2 l. N. de Sinopoli-Superiore. On y élève des vers à soie. 965 hab.

PRODANA, Protè, petite île de la mer Ionienne, sur la côte occid. de la Morée, dont elle est séparée par un canal de 1 l. 1/2 de large; à 3 l. 1/2 N. N. O. de Navarin. Lat. N. 37° 1′ 30″. Long. E. 19° 13′ 0″. Elle a au-devant une baie petite, mais assez sûre.

PRÖDING, bourg de Styrie, cercle et à 5 l. 1/2 S. de Grätz; sur le Stainzbach, près de la gauche du Lasnitz.

PRÖDLITZ ou BRADEC, bourg de Moravie, cercle et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Olmütz, et à 2 l. 1/2 N. E. de Wischau. 550 hab.

PRODSELTEN ou BRODSELTEN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 S. E. d'Eschau, et à 9 l. O. de Würtzbourg; sur la droite du Main. Hôpital. Commerce de bois. 740 hab.

PRODSELTEN (LANGEN), bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. N. N. E. de Lohr, et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Würtzbourg; sur la droite du Main. Commerce de bois. 830 hab.

PROENÇA NOVA, bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 16 l. N. N. O. de Crato, et à 9 l. 1/2 O. de Castello-Branco; au pied d'une chaîne de montagnes. 1 hôpital et 1 hospice. 1,957 hab.

PROENÇA VELHA, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. N. E. de Castello-Branco, et à 2 l. 1/2 N. d'Idanha Nova; sur la droite du Taveiro, affluent du Ponsul.

PROFEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 4 l. S. E. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/4 E. d'Iauer. Il y a un château, avec de fort beaux jardins. Un grand pélerinage y a lieu, tous les ans, pour la fête de la Visitation, à une image de la Vierge, qui se voit dans l'église. 690 hab.

PROISY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Ver-

vins, cant. et à 1 l. 2/3 E. de Guise; sur la gauche de l'Oise. 12 foires. 650 hab.

PROJET (St.), village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Mauriac, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Salers; sur la droite de la Bertrande, dans une vallée étroite. 1,100 hab.

PROJET (St.), village de France, dép. du Lot, arrond., cant. et à 2 l. E. de Gourdon, et à 7 l. 2/3 N. de Cahors; sur la pente d'une montagne. 4 foires. 800 hab.

PROJET (St.), village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 10 l. 3/4 N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. N. N. E. de Caylus. 5 foires. 1,280 hab.

PROKHODOUÏ, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 6 l. N. de Kharkov.

PROLOGH, chaîne de montagnes sur la limite de la Dalmatie et de la Turquie d'Europe; entre le cercle de Spalatro et le sandjak d'Herzégovine. C'est une des branches mérid. des Alpes Dinariques. Ses parties les plus élevées ont 400 toises au-dessus de la mer. Le roc s'y montre à nu presque partout.

PRÖLSDORF, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 12 l. E. N. E. de Würtzbourg et à 5 l. O. de Bamberg. 350 hab.; le présidial en a 2,300.

PROME, PRONE, PAAÏ-MIOU ou PYE, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 75 l. de l'embouchure de ce fleuve dans le golfe de Martaban, et à 80 l. S. S. O. d'Ava; dans une plaine. Elle est ceinte d'un mur en terre précédé de palissades, et est coupée dans l'intérieur par divers canaux que traversent des ponts de bois. On y remarque une ménagerie royale d'éléphans, une grande manufacture de papier et des chantiers où l'on construit des bâtimens de 500 tonneaux. Commerce considérable en grains, huile, cire, ivoire, fer, plomb, bois de tek, etc. 30,000 hab.

Cette ville est bâtie sur l'emplacement d'une autre, dont les ruines étendues annoncent que cette dernière était plus grande. Prome actuelle est l'apanage d'un des fils de l'empereur birman; les Anglais la prirent en 1825, après en avoir réduit le quart en cendres: ils y trouvèrent 101 pièces de canon. Les environs sont bien cultivés. On y voit le temple de Choh-Santaprâ, qu'entourent de nombreux kioums ou couvens.

PROMHILL, hameau d'Angleterre, comté de Sussex, sur la limite de celui de Kent, rape d'Hastings, hundred de Goldspur; à 1 l. 1/2 N. E. de Winchelsea et à 1 l. de la Manche. Il remplace une petite ville qui fut engloutie par la mer sous Édouard Ier.

PROMILHANES, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Cahors, cant. et à 1 l. S. E. de Limougne; sur la pente d'une montagne boisée. 4 foires. 950 hab.

PROMMENHOF, village de Bohême, cercle et à 11 l. 1/2 O. N. O. de Pilsen, près de Kuttenplan. Mine de fer et forges.

PROMONTORE, cap sur la mer Adriatique, à l'extrémité mérid. de l'Illyrie, cercle d'Istrie; par 44° 45′ 50″ de lat. N. et 11° 34′ 30″ de long. E. Il forme l'entrée O. du golfe de Quarnero, et est surmonté d'un beau phare qui sert à faire éviter les roches dont il est environné.

PRONA (DEUTSCH), en hongrois *Német-Próna*, en slave *Némecké-Prawno*, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Bajmotz, et à 6 l. 1/4 N. O. de Kremnitz; sur la Neutra.

PRONA (WINDISCH), en hongrois *Tót-Próna*, en slave *Slowenské-Prawno*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Thurotz, marche de Negyedik; à 2 l. N. E. de Deutsch-Prona et à 4 l. 2/3 S. O. de St.-Martin.

PRONE, ville de l'empire Birman. *Voy.* PROME.

PRONIA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Riazan, distr. et au S. de Mikhaïlov, près de Groznoé, entre dans le gouv. de Toula, revient presque aussitôt dans celui de Riazan, passe à Mikhaïlov et à Pronsk, et se jette dans l'Oka, par la droite, à 1 l. S. de Spask, après un cours de 50 l., généralement au N. E. Son affluent principal est la Ranova, à droite.

PRONSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. de Riazan, chef-lieu de distr.; sur la gauche de la Pronia. 8 églises, dont 5 dans les faubourgs. 6,700 hab., dont le commerce et l'agriculture sont les principales occupations. Elle a été fondée en 1186 et a eu ses propres souverains.

Le distr. renferme de beaux bois de chênes et plusieurs mines de fer.

PROPIÈRES, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 7 l. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Monsol; sur une hauteur. 3 foires. 1,110 hab. Mine de plomb non exploitée aux environs.

PROPIHA, bourg du Brésil, prov. et à 34 l. N. N. E. de Seregipe-d'El-Rey; sur la rive droite du S.-Francisco, entre 2 lacs poissonneux. La pêche est une des principales occupations des habitans. Il s'y tient un marché par semaine. Ce bourg n'est fondé que depuis 1800.

PROPOÏSK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Mohilev, distr. et à 12 l. E. S. E. de Maroï-Bikhov; sur la rive droite du Soj.

PRORVA, rivière de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. de Kizliar. C'est un bras du Térek; il se sépare du courant principal un peu au-dessus de Kizliar, coule au N., et se jette dans la mer Caspienne près de Gorchkinskaïa, après un cours de 12 l.; c'est la plus occid. des bouches du Térek.

PRÖSCHZE, ville de Styrie. *Voy.* Rann.

PROSECZ, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 1/3 S. E. de Chrudim, et à 3 l. 3/4 N. O. de Policzka. 120 maisons.

PROSKAU, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence, cercle et à 2 l. 1/3 S. S. O. d'Oppeln; près de plusieurs étangs. Manufacture de faïence. 622 hab.

Proskau est le chef-lieu d'une seigneurie royale, que Frédéric II acheta en 1769 des princes de Dietrichstein.

PROSKOUROV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, chef-lieu de distr.; à 20 l. N. de Kamenetz, sur la rive gauche du Boug.

PROSMERITZ ou PROSTOMIERZICE, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 N. E. de Znaym. 500 hab.

PROSNA ou PROSZNA, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. de Silésie, régence d'Oppeln, à 2 l. 1/2 N. E. de Rosenberg. Elle atteint bientôt la limite du roy. de Pologne, qu'elle sépare en grande partie de la régence prussienne de Posen. Elle se joint à la Warta, par la gauche, à 1 l. S. O. de Peisern, excepté sur un court espace, vers Kalisch, principal endroit qu'elle baigne. Elle est flottable. Cours d'environ 40 l., généralement au N. N. O.

PROSPECT, commune et port des États-Unis, état de Maine, comté d'Hancock, à 5 l. N. de Castine et à 30 l. N. E. de Portland; sur la rive droite et près de l'embouchure du Penobscot. Le port est excellent et peut recevoir les plus grands vaisseaux de guerre. 1,771 hab.

PROSPECT-HARBOUR, port sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté d'Halifax; à 3 l. E. de la baie de S^t.-Margaret, au S. O. d'Halifax. Une presqu'île étroite le sépare du havre de Shag.

PROSPEROUS, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 4 l. N. N. E. de Kildare, et à 2 l. 1/3 N. O. de Naas, baronnie de Claine. Fondé par le capitaine Brook, qui y établit une fabrique de cotonnades, peu florissante aujourd'hui. Le 24 mai 1798, les rebelles attaquèrent cet endroit et y brûlèrent la faible garnison dans sa caserne.

PROSSEDI, bourg des États de l'Église, délég. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Frosinone.

PROSZNITZ, en slave *Prostiegow*, ville de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. d'Olmütz, et à 5 l. 1/4 N. N. E. de Wischau; dans une plaine fertile et bien arrosée. Entourée de murailles et assez bien bâtie. Manufactures de draps et casimirs, fabriques de cotonnades, nombreuses distilleries d'eau-de-vie et brasseries. Commerce actif en grains; on y cultive des asperges renommées. 8,000 hab.

PROSZOWICE, ville de Pologne, woïwodie et à 6 l. 1/2 N. E. de Cracovie, obwodie et à 6 l. S. E. de Miechow; sur la droite de la Szreniawa. 800 hab.

PROTCHNOÏ-OKOP, fort de Russie, en Europe, prov. du Caucase, distr. et à 16 l. O. de Stavropol; sur la droite du Kouban. On y entretient toujours une garnison suffisante, et depuis 1802 on a établi dans les environs des colons pris parmi les Cosaques du Don et autres, qui y font également le service ordinaire à cette milice.

PROTECTION, port à l'extrémité N. O. de l'archipel du Prince-de-Galles, dans la Russie américaine; par 56° 20' de lat. N. et 135° 44' de long. O. Il est bon et d'un accès facile. Vers son extrémité S., s'élève le mont Calder, aride et de forme conique. Les côtes du port sont en général

escarpées et pierreuses; il y a des forêts épaisses, composées surtout de pins. Les oiseaux aquatiques y abondent. Ce port fut nommé Protection par Vancouver, en 1793, à cause du refuge qu'il offrit à ce navigateur contre un violent orage.

PROTESTANT-KEY, petite île près de la côte sept. de l'île Ste-Croix, dans les Petites-Antilles; près et au N. de Christianstad. Il y a une batterie et un chantier de construction.

PROTI, la plus sept. des îles des Princes, dans la mer de Marmara, près de la côte de la Turquie d'Asie. Il y a quelques villages, habités par des Grecs.

PROTIWIN, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 1 l. 2/3 N. N. E. de Wodnian et à 3 l. 1/2 S. de Pisek; près de la gauche du Blanitz, affluent de la Wotawa.

PROTOPOPOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 6 l. O. d'Izioum; sur la droite du Siévernoï-Donetz.

PROTVA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Smolensk, distr. et à 7 l. E. S. E. de Gjat, arrose le S. O. du gouv. de Moscou, entre dans celui de Kalouga, passe à Borovsk, et se jette dans l'Oka, par la rive gauche, à 3 l. au-dessus de Serpoukhov, après un cours de 35 l., généralement à l'E. S. E.

PROTZEN, village des États-Prussiens. *Voy.* PROZAN.

PROUANT (St.), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. 1/4 E. N. E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de Chantonay; à peu de distance de la droite du Grand-Lay. 1 fabrique de draps. 450 hab.

PROUILHAC, village de France, dép. du Lot, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de Gourdon, et à 8 l. 1/4 N. de Cahors. 3 foires. 550 hab.

PROUJANI ou PRUSZANY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. S. E. de Grodno, et à 23 l. S. E. de Bialistok; chef-lieu de distr.; sur le Moukhavetz. Lat. N. 52° 33′ 36″. Long. E. 22° 5′ 56″.

PROUSATZ, ville de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 7 l. 1/2 S. O. de Trawnik, et à 17 l. 1/4 S. S. E. de Bagna-Louka. Elle est ceinte d'un mur. 40 maisons, tant dans l'intérieur qu'au-dehors, habitées par des mahométans.

PROUT, rivière d'Europe. *Voy.* PRUTH.

PROVEGLIA, île du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr., près et au S. de Venise; dans les lagunes. Lat. N. 45° 22′ 34″. Long. E. 9° 59′ 54″.

PROVENÇALE (ÎLE) ou GAÏDARONISI, petite île ronde de l'Archipel, près et à l'O. du cap Colonne; à 9 l. S. S. E. d'Athènes. Le sommet est sous 37° 39′ 6″ de lat. N. et 21° 36′ 47″ de long. E.

PROVENÇALE ou MANAVAT, île de la Méditerranée, sur la côte de la Turquie d'Asie, pach. d'Itchil. Lat. N. 36° 10′. Long. E. 31° 27′. Elle est haute et entourée de précipices, à l'E. et au S.; au N. O., elle est hérissée de ruines de toutes espèces, de maisons, d'églises, de chapelles, de sarcophages, de tombeaux, etc.; sur la partie la plus élevée, on voit les restes d'une citadelle. De tous côtés, cette île présente des traces de grandes défenses, soit naturelles, soit artificielles, ce qui fait penser que ce lieu a été autrefois un poste militaire d'une très-grande importance. Provençale est maintenant déserte. Les écueils environnans abondent en veaux marins. Des canards fort gros, dont le plumage est d'une singulière beauté, fréquentent cette île.

PROVENCE, ancienne prov. du S. E. de la France, bornée au N. par le Dauphiné, au N. O. par le Comtat-Venaissin, à l'O. par le Languedoc, au S. par la Méditerranée et à l'E. par l'Italie; ses limites naturelles étaient, outre la mer, le Rhône, à l'O., le Var et les Alpes, à l'E., et en partie la Durance, au N. Elle avait pour capitale Aix, se divisait en Haute-Provence, au N., et Basse-Provence, au S., et comprenait 21 vigueries, savoir: Aix, Annot, Apt, Aups, Barjols, Brignolle, Castellane, Colmars, Digne, Draguignan, Forcalquier, Grasse, Hyères, Lorgues, St.-Maximin, Moutiers, St.-Paul, Seyne, Sisteron, Tarascon et Toulon. Les dép. des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes, la partie orient. de celui de Vaucluse et une très-petite portion de celui de la Drôme en ont été formés.

La Haute-Provence est montagneuse; généralement peu fertile, elle offre cependant de bons pâturages et nourrit d'assez nombreux bestiaux; le climat y est tempéré dans les vallées, très-froid sur les hauteurs. La Basse-Provence a un sol sec et sablon-

neux, une température chaude, et produit des mûriers, des grenadiers, des figuiers, des amandiers, des orangers, des oliviers, qui fournissent une huile renommée; beaucoup de muscats, de câpres, etc., mais trop peu de grains. Le Provençal a une grande vivacité d'esprit, qui s'allie souvent à des formes peu aimables et peu polies.

Les peuples gaulois qui habitèrent anciennement cette contrée furent les *Anatilii*, les *Desuviates*, les *Vulgientes*, les *Salyes* ou *Salici*, les *Suelteri*, les *Camatullici*, les *Deceates*, les *Suetri*, les *Nerusi*, les *Santii* et les *Verucini*. Les Phocéens, sortis de l'Asie Mineure, y fondèrent *Massilia* (Marseille) vers l'an 600 avant J.-C. Des dissensions s'étant élevées entre les Marseillais et les Salyes, les premiers demandèrent du secours aux Romains, et le consul Fulvius fut envoyé pour les soutenir, vers l'an 125 avant l'ère chrétienne. Dès lors, les conquérans du monde jetèrent les fondemens de leur domination dans la Gaule; le pays qui leur fut d'abord soumis s'appela *Provincia Romana*, et c'est de là qu'est venu le nom de Provence. Cette *Provincia* eut ensuite la dénomination de *Narbonensis*, et fut subdivisée en 5 provinces: la 1re. Narbonnaise, la 2e. Narbonnaise, la Viennoise, les Alpes Maritimes et les Alpes Grecques et Pennines; c'est aux parties méridionales de la Viennoise, de la 2e. Narbonnaise et des Alpes Maritimes, que correspondait la Provence, telle qu'elle était dans le XVIIIe. siècle. Euric, roi des Visigoths, s'empara de ce pays dans le Ve. siècle, et son fils Alaric en jouit jusqu'à la bataille de Vouillé, où il fut vaincu et tué. Théodoric, roi des Ostrogoths, reçut la Provence des Visigoths, et l'empêcha de tomber au pouvoir de Clovis; mais les Ostrogoths ne tardèrent pas à se voir forcés de la céder aux rois francs. A l'époque du partage de l'empire de Louis-le-Débonnaire, elle échut à Lothaire; celui-ci la laissa à Charles, un de ses fils, et elle fit partie du royaume de la Bourgogne Cisjurane. Charles-le-Chauve, étant devenu maître de ce pays, en confia le gouvernement à Boson, qui s'en fit élire roi; cet état prit dès lors le nom de royaume d'Arles ou de Provence, et il subsista jusqu'au XIe. siècle, qu'il se fondit dans l'empire d'Allemagne, où la Provence avait le titre de comté. L'héritière de celle-ci ayant épousé en 1246 Charles, frère de St.-Louis, ce beau pays passa à la maison française d'Anjou; en 1481, à la mort de Charles d'Anjou, Louis XI prétendit que ce prince l'avait institué son héritier, et déclara la Provence réunie à la France. René, duc de Lorraine, voulut, il est vrai, après la mort de Louis XI, faire valoir ses prétentions sur la succession de René, son aïeul maternel; mais ce fut en vain, et Charles VIII unit à perpétuité cette province à la couronne, en 1487.

PROVENCIO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. S. O. de Cuenca, et à 3 l. S. O. de S.-Clemente; dans un pays assez fertile, près de la droite de la Zancara. 1,308 hab.

PROVEZENDE, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 3 l. 1/2 S. E. de Villareal, et à 2 l. S. O. de Cadaval. 873 hab.

PROVICHIO, petite île de l'Adriatique, sur la côte de Dalmatie, cercle de Zara, dans le golfe de Sebenico. Il y a un village.

PROVIDENCE ou VIEILLE-PROVIDENCE, île de la mer des Antilles, à 55 l. de la côte des Mosquitos, à 27 l. N. N. E. de l'île St.-André et à 120 l. S. S. O. de la Jamaïque. Lat. N. 13° 26′. Long. O. 82° 56′. Elle a 4 l. de long, du N. au S., et 1 l. 1/2 de large, et est séparée, au N., de la petite île Ste.-Catalina par un canal étroit. Quoique renommée pour la salubrité de son climat, l'abondance de ses eaux, la fertilité de son sol et la facilité que présente la défense de ses côtes, elle n'est cependant pas habitée.

Elle servit autrefois de refuge aux boucaniers, qui l'avaient fortifiée.

PROVIDENCE, lac de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Indiens Copper; par 64° 55′ de lat. N. et 114° 50′ de long. O. Le Copper-Mine-river en sort au N. O.

PROVIDENCE, fort de la Nouvelle-Bretagne, sur le bord sept. du lac de l'Esclave; à l'E. et vers l'embouchure de l'Yellow-Knive-river.

PROVIDENCE, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Saratoga. 1,515 hab.

PROVIDENCE, commune des États-

Unis, état de Pensylvanie, comté de Bedford. 1,822 hab.

PROVIDENCE (LOWER), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 1,146 hab.

PROVIDENCE (UPPER), commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Montgomery. 1,670 hab.

PROVIDENCE, rivière des États-Unis, état de Rhode-Island. Elle est formée par la réunion du Wanaskiatucket et du Moshasick, au N.-O. de la ville de son nom, qu'elle traverse presque aussitôt, se dirige au S. S. E., et, 4 l. au-dessous de Providence, se décharge, par une large embouchure, dans la baie de Narragansett. Ses affluens principaux sont le Pawtucket ou Seekhonk, à gauche, et le Pawtuxet, à droite. Des navires de 900 tonneaux la remontent jusqu'à Providence.

PROVIDENCE, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Rhode-Island. 35,736 hab. Le chef-lieu est Providence.

PROVIDENCE, ville et port des États-Unis, un des 2 chefs-lieux de l'état de Rhode-Island, et chef-lieu du comté de son nom, à 8 l. N. de Newport et à 120 l. N. E. de Washington; sur la Providence, qui, immédiatement au-dessous, reçoit, à gauche, le Seekhonk, à 4 l. de la baie de Narragansett. Lat. N. 41° 50' 40". Long. O. 73° 41' 45". Elle est bien bâtie, et beaucoup de maisons en sont élégantes et dans une belle situation; un très-beau pont de 90 pieds de longueur réunit les 2 parties de cette ville. 1 cour de justice, 4 temples de baptistes, 3 de congrégationalistes, 1 d'épiscopaliens, 1 de quakers, 1 de méthodistes, 1 d'universalistes et 1 pour la secte des Africains; 2 des temples congrégationalistes, celui des méthodistes et celui des épiscopaliens sont les plus beaux édifices de ce genre aux États-Unis. Elle a une prison, 1 douane, 1 beau marché; 1 université très-fréquentée, fondée d'abord à Warren en 1764, et transférée dans cette ville en 1770; 1 bibliothèque publique de 2,000 vol., 1 collége des quakers, 1 académie; 7 banques, y compris 1 branche de celle des États-Unis, et 4 compagnies d'assurances. On y compte 3 manufactures de coton, 1 grande de draps, 2 papeteries, 2 blanchisseries, 1 teinturerie et 1 forge. Il s'y publie 5 journaux. Le commerce est très-étendu et rend cette ville extrêmement florissante. La rivière y est navigable pour des navires de 900 tonneaux: ceux qui appartiennent au port avaient, en 1821, un tonnage de 20,575 tonneaux. On construit en ce moment, dans l'intérieur du Massachusets, un canal qui augmentera encore le commerce de Providence. La population, qui n'était en 1800 que de 7,614 hab., s'élevait déjà en 1820 à 11,767.

Un peu à l'E. de la ville, on traverse le Seekhonk sur 2 beaux ponts. Aux environs, on remarque le phénomène des rochers branlans; l'un d'eux est un bloc de granit, dont le poids est évalué à 180,000 livres, auquel on peut imprimer un mouvement d'oscillation de 4 à 5 pouces, à l'aide d'un levier de 8 à 10 pieds de long.

Cette ville fut fondée, en 1636, par Rodger Williams, qui eut l'honneur de former le premier établissement dans lequel une parfaite tolérance religieuse fut introduite.

PROVIDENCE (NORTH), commune des États-Unis, état de Rhode-Island, comté et immédiatement au N. de Providence. Manufactures de coton. 2,420 hab.

PROVIDENCE, île de l'océan Indien, dependante du gouv. de l'île de France, au N. E. de Madagascar. Lat. S. 9° 12'. Long. E. 49° 57'. Elle a 3 l. de long et 1/3 de l. de large. Il n'y a pas d'ancrage. On y trouve des cocotiers. 35 hab. Plusieurs rochers l'environnent.

PROVIDENCE (ÎLES DE LA), dans le Grand-Océan équinoxial, archipel des Carolines, par 9° 40' de lat. N. et 158° 40' de long. E.

PROVIDENCE, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, au N. de la Nouvelle-Guinée; par 0° 20' de lat. S. et 152° 55' de long. E. Il fut découvert par Dampier, en 1699.

PROVIDENCE (CANAL DE LA), détroit qui sépare le Grand banc de Bahama du Petit banc de Bahama, dans l'archipel des Lucayes. Il se divise en deux parties, le canal du Nord-Est et le canal du Nord-Ouest: le premier se dirige entre la Grande-Abaco et la longue chaine qui comprend les îles Eleuthera, Rose et de la Nouvelle-Providence: il a 12 l. dans sa moyenne largeur. Le canal du Nord-Ouest, beaucoup plus étendu que le précédent, se trouve entre la Grande-Bahama, l'île de Moose et celle de Gorda,

d'un côté, et les îles d'Isaac et de Berry, de l'autre : il a 8 l. dans sa partie la plus resserrée, et 45 l. de longueur.

PROVIDENCE (NOUVELLE), une des îles Lucayes, dans la partie sept. du Grand banc de Bahama. Lat. N. 25° 4'. Long. O. 79° 42'. Elle a 10 l. de long, de l'E. à l'O., et 5 de large. Elle a, à l'E., la rade spacieuse nommée par les Anglais New-Anchorage, abritée des vents du S. par le Grand banc de Bahama, et de ceux du N. par la longue île Rose. La surface de cette île est nue et pierreuse, mais il y a, surtout sur la côte sept., des cantons fertiles et bien cultivés. Les produits sont les mêmes que ceux des autres îles Lucayes. Indépendamment du commerce avec la mère-patrie, il s'en fait un très-actif entre les Lucayes et les États-Unis d'Amérique, surtout en sel, animaux vivans et comestibles; cette île a aussi des relations importantes avec l'île de Cuba. Le port de Nassau, déclaré port franc en 1787, est le lieu le plus commerçant de la Nouvelle-Providence, et le chef-lieu des îles Lucayes. 8,000 hab.

Cette île est celle où les Anglais commencèrent à établir leur domination dans les Lucayes, en y fondant en 1629 une colonie qui fut détruite par les Espagnols en 1641; repeuplée de nouveau en 1690, elle éprouva le même sort en 1703, et devint, après, la retraite de pirates que les Anglais soumirent en 1718. Elle fut prise par une escadre de Philadelphie en 1776; rendue aux Anglais, les Espagnols s'en emparèrent en 1782, mais ils la restituèrent l'année suivante.

PROVIDENCE (CAÏQUE DE LA) ou CAÏQUE DES PROVIDENCIERS, une des îles Lucayes, dans la partie occid. du groupe des Caïques. Lat. N. 21° 50' 46". Long. O. 74° 45' 15". Elle a 4 l. de long, de l'E. à l'O., sur 2 l. de large.

PROVIDENCE, cap de Patagonie, au S. O., dans le détroit de Magellan; par 52° 58' de lat. S. et 76° 15' de long. O. Il détermine, à l'O., l'entrée de la baie de son nom.

PROVIDENTI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. S. O. de Larino, cant. et à 1 l. S. O. de Casacalenda; au pied d'une montagne escarpée. Hôpital. 900 hab.

PROVINCES-UNIES, ancienne république d'Europe, composée des provinces hollandaises qui ont formé la partie sept. du royaume des PAYS-BAS.

PROVINCES-UNIES DU RIO DE LA PLATA, état de l'Amérique méridionale. *Voy.* BUENOS-AYRES.

PROVINCETOWN, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable; à 20 l. S. E. de Boston, à l'entrée de la baie du Cap-Cod. Elle comprend le cap Cod et une belle rade, qui a la forme d'un croissant; le port, un des meilleurs de l'état, est ouvert au S. et offre un abri sûr aux plus gros vaisseaux : c'est le premier dans lequel les Anglais entrèrent, en 1620, à leur arrivée dans la Nouvelle-Angleterre. Les maisons, bâties sur un sable blanc mouvant, n'ont qu'un étage et sont élevées sur des piles qui facilitent le passage de ce sable. Les habitans ne s'occupent que de la pêche; les environs ne pouvant être cultivés, ils tirent une grande partie de leurs alimens de Boston et des villes voisines. Il y a des salines sur la côte. 1,250 hab.

PROVINS (CANAL DE), en France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. de Provins. Il a été commencé en 1780; les travaux en sont suspendus. D'après le projet, il doit longer la Vouzie depuis Provins jusqu'à la Seine, où cette rivière se jette au-dessous de Bray, à 3 l. 1/2 S. S. E. de Provins.

PROVINS, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. 1/4 E. de Melun et à 17 l. S. E. de Paris; dans un vallon agréable, sur le penchant et au pied d'un coteau élevé, sur le Durtein et la Vouzie, qui y font mouvoir un grand nombre de moulins. Siége de tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle se divise en haute et basse, et est ceinte de hautes et épaisses murailles, flanquées de tours, percées de larges brèches, précédées de fossés profonds, et assez bien conservées; des boulevards bien plantés l'entourent. Il y a une société d'agriculture, sciences et arts, 3 églises, 1 collége communal, 1 école d'enseignement mutuel; 1 hôpital-général, placé hors de l'enceinte de la ville, pour les vieillards, les orphelins et les enfans trouvés; 1 hospice civil et militaire, 1 vaste halle aux grains; plusieurs fontaines,

dont 2 sont remarquables ; 1 caserne de cavalerie, et une source ferrugineuse, située un peu au N. de la ville, efficace contre les obstructions et assez fréquentée dans la belle saison ; la bibliothèque publique, d'environ 10,000 vol., a été la proie des flammes le 2 janvier 1821. La haute ville, que l'on présume avoir été très-importante sous les Romains, présente encore de nombreux vestiges d'antiquité : on distingue, entre autres, sur le point le plus éminent, une grosse tour, appelée tour de César et haute d'environ 120 pieds, dont la base est, dit-on, de construction romaine ; dans cette partie de la ville, peu peuplée, généralement mal bâtie et percée de rues étroites et tortueuses, se trouvent aussi les restes de plusieurs monumens du moyen âge : la Grande place, vaste carré, ornée autrefois de beaux édifices, et sur laquelle sont un puits et les ruines de l'église St.-Thibault, fondée, en 1080, par Thibault, comte de Blois ; la place St.-Quiriace, plantée d'ormes, devant la jolie église de ce nom, que surmonte un dôme et que l'on prétend avoir été construite sur l'emplacement d'un ancien temple d'Isis ; le collége communal, qui occupe l'ancien palais des comtes de Champagne et de Brie ; de vastes souterrains, et les rues droites et assez larges de St.-Jean et de Jouy, qui aboutissent à deux portes de mêmes noms, dont la dernière est presque entièrement détruite. La basse ville, avantageusement située sur la route de Paris à Bâle, est assez bien percée et bien bâtie, et renferme la caserne et les églises de St.-Ayoul et de Ste.-Croix, qui n'offrent rien de remarquable, mais dont la première possède un beau tableau de Stella : c'est aussi le centre du commerce de Provins. Fabriques de tiretaines et droguets, poterie de terre et conserve de roses ; nombreux moulins à farine, brasserie, tanneries et moulins à tan, tuileries et fours à chaux. Commerce considérable de blé et de farines pour l'approvisionnement de Paris ; de roses, dites de Provins, renommées depuis six siècles, à l'usage de la médecine ; de laines et de cuirs très-recherchés : le canal commencé de Provins à la Seine lui donnera une nouvelle activité. Le Durtein et la Vouzie sont importans pour Provins, à cause des propriétés de leurs eaux pour la teinture. 5 foires, dont une de 3 j. au 2 février. Patrie de Thibault IV, comte de Champagne et de Brie et roi de Navarre. 5,076 hab., dont environ 600 dans la haute ville.

L'origine de Provins est inconnue : il n'en est parlé pour la première fois qu'en 802, du temps de Charlemagne, sous lequel il y avait un château et une fabrique de monnaies ; Abeilard s'y réfugia pendant quelque temps, en 1122, avant la fondation du Paraclet. Les comtes de Vermandois, de Blois et de Chartres la possédèrent longtemps. Le fréquent séjour des comtes de Champagne et le commerce firent bientôt prospérer cette ville, où il se tenait des foires très-suivies et qui possédait de nombreuses manufactures, surtout de drap, de couvertures et de cuirs ; mais sa position avantageuse lui fut souvent fatale dans les longues guerres qui désolèrent la France au moyen âge. En 1188, un incendie détruisit entièrement la ville basse et n'épargna que le château ; en 1280, elle fut saccagée. Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, s'en empara en 1361, la rendit par le traité de Brétigny, et la reprit en 1378 ; mais il en fut bientôt expulsé. Occupée par Philippe, duc de Bourgogne, en 1417, par les Anglais en 1432, reprise l'année suivante, cette ville tomba enfin au pouvoir d'Henri IV en 1592 : ces diverses calamités anéantirent son commerce et sa prospérité, qui se sont peu relevés depuis. On prétend que, sous Charles VII, les Anglais emmenèrent de Provins des ouvriers, auxquels ils doivent la connaissance de la fabrication du drap.

L'arrond. se divise en 5 cant. : Bray-sur-Seine, Donnemarie, Nangis, Provins et Villiers-St.-George, qui comprennent 106 comm. et 48,645 hab.

PROYE, rivière de France, dép. de la Nièvre, arrond. et cant. de Château-Chinon. Elle sort de l'étang de Proye, dans une forêt, au S. E. de Château-Chinon, et se joint à l'Yonne, par la droite, près de l'étang d'Yonne, après un cours de 1 l. 1/2, entièrement flottable à bûches perdues. Elle reçoit à droite les ruisseaux flottables de Préperny et de la Motte.

PROZAN ou PROTZEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3/4 de l. N. de Frankenstein. On y trouve,

au mont Gumberg, des opales, des émeraudes et des turquoises. 633 hab.

PROZELTEN, ville de Bavière. *Voy.* Prodselten.

PRTSCHITZ ou PRCZICZE, bourg de Bohême, cercle et à 12 l. 3/4 S. E. de Beraun, et à 1 l. 1/4 O. de Miltschin. 103 maisons.

PRÜCHENSTADT, ville de Bavière. *Voy.* Prichsenstadt.

PRUCK, ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Bruck-sur-la-Leitha.

PRUCK ou BRUCK, bourg de Bavière. *Voy.* Fürstenfeld.

PRUCK, ville de Styrie. *Voy.* Bruck.

PRUDEMANCHE, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Dreux, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Brezolles. Fabrique de serge blanche. 506 hab.

PRUDENCE, île des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Newport; dans la baie de Narragansett, près et au N. O. de l'île de Rhode. Elle a 2 l. de long, du N. au S., sur 1/2 l. de large, et fait partie de la commune de Portsmouth.

PRUDNIK, ville des États-Prussiens. *Voy.* Neustadt.

PRUGNÉ (LA), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. E. de La Palisse, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. du Mayet-de-Montagne; près de la gauche de la Bèbre. 1,650 hab.

PRUGNES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de St.-Affrique, cant., comm. et à 1/3 de l. N. E. de Pont-de-Camarès. Source minérale froide.

PRUILLÉ-L'ÉGUILLER, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 1/2 O. S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. S. O. de Grand-Lucé. 1,450 hab.

PRUINES, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 3/4 N. de Rhodez, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Marcillac; sur un coteau, près de la droite du Dourdou. 3 foires. 1,050 hab.

PRÜM ou PRUYM, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 11 l. 1/2 N. N. O. de Trèves, et à 4 l. E. de Reuland; chef-lieu de cercle; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Sure. Fabrique de lainages et tanneries. 1,972 hab. Il y avait autrefois aux environs une célèbre abbaye de Bénédictins, fondée par Pépin, qui y relégua son fils après une révolte; c'est aussi dans ce couvent que se retira et que mourut, en 853, l'empereur Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire.

Le cercle contient 43 l. c. et 21,960 hab.

PRUN, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Vérone, distr. et à 2 l. N. N. E. de S.-Pietro-Incariano; dans le val Pruina, appelé aussi Policella.

PRUNA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Séville, et à 5 l. S. d'Osuna; dans un vallon dominé par de hautes montagnes. Il a 1 château maure, sur un rocher escarpé. 2,745 hab. Dans les environs, carrières inépuisables d'albâtre de diverses couleurs très-estimé.

PRUNAY-LE-GILLON, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond., cant. S. et à 3 l. 1/4 S. E. de Chartres. 1,000 hab.

PRUND ou NAGY-BORGO, village de Transylvanie, pays des Hongrais, comitat de Doboka, marche de Borgo; près d'un défilé de son nom. On trouve aux environs de l'excellente terre de pipe.

PRUNECKEN ou BRUNECK, ville du Tyrol, chef-lieu du cercle du Pusterthal et d'un baill. de cercle; dans une plaine vaste et fertile, entourée de hautes montagnes, sur le Rienz; à 12 l. 3/4 N. E. de Botzen et à 15 l. 1/3 S. E. d'Inspruck. Siége d'une justice souveraine. Elle a une église décanate, un couvent de Capucins et un d'Ursulines où se trouve une école de jeunes filles, et un bureau de douane. 1,351 hab. Bains d'eaux minérales dans les environs.

Prunecken appartenait autrefois aux évêques de Brixen, dont l'un, Bruno, l'érigea en ville en 1288.

PRUNELLI, rivière de France, dép. de la Corse, arrond. d'Ajaccio. Elle prend sa source sur la limite de l'arrond. de Corté, aux montagnes de la Cagnone, coule au S. O., en arrosant les cantons de Sampiero et d'Ornano, et se jette dans le golfe d'Ajaccio, à 1 l. 1/3 E. S. E. de la ville de ce nom, après un cours très-sinueux d'environ 9 l.

PRUNELLI, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Corté, et à 11 l. E. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Fiumorbo; sur un plateau. 264 hab.

PRUNES (ÎLE AUX), petite île de l'o-

céan Indien, près de la côte E. de Madagascar, à 3 l. N. E. de Tamatave. Lat. S. 18° 6′. Long. E. 47° 28′.

PRUNIÈRES, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 3 l. O. d'Embrun, cant. et à 3/4 de l. E. de Chorges. 3 foires. 430 hab. On trouve, dans la montagne de son nom, de beau marbre dur, luisant, à veines blanches cristallisées, qu'on emploie pour l'architecture.

PRUNOY ou PRÉNOY, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Joigny, cant. et à 1 l. N. E. de Charny; dans une vallée étroite et profonde. 6 foires. 600 hab.

PRUNTRUT, ville de Suisse. *Voy.* Porentruy.

PRUSE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Brousse.

PRUSKÉ, bourg de Hongrie. *Voy.* Pruszka.

PRUSSE-DUCALE, prov. des États-Prussiens. *Voy.* Prusse-Orientale.

PRUSSE-OCCIDENTALE, *West-Preussen*, autrefois PRUSSE-ROYALE, prov. de la partie orientale des États-Prussiens, une des trois situées hors de l'Allemagne; entre 52° 46′ et 54° 52′ de lat. N. et entre 13° 38′ et 17° 42′ de long. E. Bornée au N. par la Baltique, à l'E. par la prov. de la Prusse-Orientale et par le roy. de Pologne, au S. par ce royaume et la prov. de Posen, au S. O. par le Brandebourg, et à l'O. par la Poméranie. Sa plus grande longueur est d'environ 65 l., du N. E. au S. O., sa moyenne largeur, de 25 l., et sa superficie de 1,290 l.; la forme en est très-irrégulière. Les côtes, comme celles des prov. voisines, sont généralement basses et comprennent la plus grande partie du golfe de Dantzick, qui détermine à son extrémité N. O. celui de Putzig, formé par une langue de terre longue et étroite; au N. E., se trouve la partie mérid. du Frische-haff. Le sol est plat, très-boisé, surtout vers le centre, et entrecoupé de marécages et d'une grande quantité de petits lacs, qui rendent le climat froid et la température très-variable; néanmoins, l'air y est généralement sain. De nombreux cours d'eau arrosent aussi cette contrée: le plus considérable est la Vistule, qui, après l'avoir traversée du S. au N. par le milieu, se divise en 3 branches principales, dont l'une prend le nom de Nogath, baigne Marienbourg et va se jeter, par plusieurs bras, dans le Frische-haff, où se perd également un peu plus haut la seconde branche du même fleuve, qui a gardé le nom de Vistule; le dernier grand courant, qui a aussi conservé le même nom, passe à Dantzick, et se rend, un peu au-dessous, dans le golfe de ce nom. Les autres cours d'eau de cette prov. sont peu importans, si l'on en excepte le Drewenz, qui établit une portion de la limite S. E., la Braa et la Ferse, au centre. Les seuls canaux navigables sont celui de Kraffuhl, près d'Elbing, et celui de Vorfluth, près de Marienwerder.

Les principales productions végétales consistent en blé, lin, tabac, beaux bois. On élève beaucoup d'abeilles et une grande quantité de porcs. La tourbe abonde dans diverses parties; il y a un peu de fer. On recueille de l'ambre jaune aux dunes de Dantzick et dans quelques autres endroits. Il y a des fabriques de lainages et de toiles, d'importantes tanneries, des papeteries, quelques usines pour le fer, l'acier et le cuivre, et plusieurs fabriques de potasse. La province exporte surtout du blé, du bois, des fruits, de la graine de lin, des peaux, du miel, de l'eau-de-vie; elle importe du sel, du vin, des articles manufacturés, des denrées coloniales et des métaux. Dantzick et Elbing sont les principales places de commerce. La Prusse-Occidentale renferme 633,077 hab., dont la masse est d'origine slave et parle polonais; les Allemands forment environ un tiers de la population, et habitent surtout les villes. Les catholiques sont un peu moins nombreux que les protestans, la plupart luthériens; il y a 12,000 Mennonites et autant de Juifs. La province se divise en 2 régences, Dantzick et Marienwerder, qui comprennent 21 cercles. Dantzick en est le chef-lieu.

PRUSSE-ORIENTALE, *Ost-Preussen*, autrefois PRUSSE-DUCALE, prov. des États-Prussiens, formant l'extrémité N. E. de la monarchie, entre 53° 8′ et 55° 46′ de lat. N., et entre 17° et 20° 30′ de long. E.; bornée au N. E. par la Russie, à l'E. et au S. par le roy. de Pologne, à l'O. par la prov. de la Prusse-Occidentale, et au N. O. par la mer Baltique. Elle a environ 68 l. de long du N. au S., 50 l. de l'E. à l'O., et 1,950 l. c. Les côtes, basses et plates, sont

bordées au N. par le Curische-haff, vaste lagune qui n'est séparée de la mer que par une étroite bande de terre, interrompue dans la partie sept.; au N. O., se trouve le Frische-haff, autre golfe considérable dont le N. est compris dans cette province. De vastes forêts, une grande quantité de lacs, surtout vers le S. où l'on remarque ceux de Spirding, de Loewen, de Mauer, de Geserich, etc., des marais considérables, tels que ceux de Moos, qui longent une partie du Curische-haff, varient à l'infini le sol de cette prov., généralement uni, et arrosé dans tous les sens par une foule de cours d'eau plus ou moins importans: le Niémen, qui baigne le N. de ce pays, et la Prégel, l'Alle, l'Angerap et la Passarge, qui en traversent le centre, sont les seules rivières à citer. Le climat est âpre et l'hiver très-froid, l'automne est nébuleux et très-variable. Les lacs, les marais et les forêts occasionnent beaucoup d'humidité; cependant il ne s'y développe aucun miasme insalubre. Le sol est assez productif; on récolte toute espèce de grains, une quantité considérable de pommes de terre, du tabac, du lin et du chanvre. On élève un grand nombre de bestiaux, surtout des chevaux très-beaux, dont la race est entretenue et améliorée par le haras de Stallupöhnen, le plus bel établissement de ce genre en Europe; les porcs sont répandus partout en quantité, et le pays abonde en abeilles sauvages et domestiques. Les forêts, très-étendues, produisent le kermès et sont peuplées d'ours, d'élans et autres animaux sauvages communs en Pologne. Les lacs, les rivières et la mer sont très-poissonneux. Il y a du fer limoneux, de la tourbe, de la pierre à chaux et du gypse; une matière très-importante pour ce pays est l'ambre jaune, que les vagues jettent sur la côte en quantité considérable ou que l'on pêche après les grands vents du N. et du N. O.: l'espace où il est jeté le plus abondamment s'étend de Pillau à Palmnicken; on évalue à 200 tonneaux la quantité qu'on en recueille: cette substance, autrefois très-précieuse et qui maintenant est à très-bon compte, se travaille à Dantzick, Königsberg et Stolpe; on la convertit en jouets, en poudre odorante, en acide spiritueux ou en huile propre à vernir; on en exporte une partie en Danemark et en Italie, d'où, après quelques manipulations, on l'envoie principalement en Turquie. Il se fabrique dans ce pays des toiles, des draps et de la verrerie; il y a aussi quelques tanneries. Les principaux objets d'exportation sont des toiles, du drap, des chevaux, du miel, de la cire, etc. Le commerce le plus important se fait par Königsberg et Memel. 1,005,550 hab. La masse de la population est d'origine slave: ce sont des Lithuaniens, des Polonais, des Lettoniens; les Allemands sont aussi très-nombreux et y forment les classes les plus distinguées; il y a beaucoup de descendans de protestans suisses, français, wallons, bohémiens et salzbourgeois: on y compte aussi un millier de Juifs.

Cette prov. comprend 2 régences: Gumbinnen et Königsberg, subdivisées en 36 cercles. Königsberg en est le chef-lieu.

PRUSSE-ROYALE, prov. des États-Prussiens. *Voy.* Prusse-Occidentale.

PRUSSIENS (ÉTATS), MONARCHIE PRUSSIENNE, ROYAUME DE PRUSSE, *Preussischen staaten*, *Preussische monarchie*, *Königreich Preussen*, monarchie de l'Europe centrale, entre 49° 10′ et 55° 52′ de lat. N. et entre 3° 35′ et 20° 31′ de long. E. Elle se compose de deux parties principales, l'une orientale et l'autre occidentale: la première est la plus considérable, et forme le noyau du royaume; elle renferme les prov. de la Prusse-Orientale, de la Prusse-Occidentale, de Posen, de Brandebourg, de Poméranie, de Silésie et de Saxe, dont les 4 dernières sont en Allemagne et font par conséquent partie de la Confédération Germanique; ses bornes sont: au N., les grands-duchés de Mecklenbourg et la Baltique; à l'E., la république de Cracovie et l'empire de Russie, principalement la partie formant le royaume de Pologne, vers lequel la limite est formée sur quelques points par la Prosna, la Drewenz, la Soldau et la Szeszuppe; au S., le grand-duché de Saxe-Weimar, les duchés de Saxe-Cobourg-Gotha et de Saxe-Hildburghausen, le roy. de Saxe et l'empire d'Autriche, avec lequel elle a pour frontière les Riesen-gebirge, les Sudètes, l'Oppa, l'Oder et la Vistule; enfin, à l'O., la Hesse-Électorale, le roy. de Hanovre et le duché de Brunswick; de cette partie des États-Prussiens, dépendent les pays de

Ziegenrück et de Schleusingen, enclavés entre les duchés de Saxe et les principautés de Schwarzbourg et de Reuss. La partie occidentale, qui a reçu le nom de grand-duché du Bas-Rhin, est entièrement comprise dans l'Allemagne, et renferme les provinces de Westphalie, de Clèves-Berg et du Bas-Rhin : elle est limitée au N. par le Hanovre; à l'E., par les principautés de Lippe, le duché de Brunswick, la Hesse-Électorale, la principauté de Waldeck, la Hesse-Darmstadt et le duché de Nassau; au S. E., par des possessions du duché d'Oldenbourg, du duché de Saxe-Cobourg-Gotha et de la Hesse-Hombourg; au S., par la France, et à l'O. par les Pays-Bas; à cette division, se rattachent le territoire de Wetzlar, enclavé entre la Hesse-Darmstadt et le Nassau, et celui de Lüde, entre les principautés de Waldeck et de Lippe. Outre les provinces indiquées, le roi de Prusse possède encore la principauté de Neuchâtel, qui n'a toutefois, pour l'administration, aucun rapport avec le reste de la monarchie, et qui forme un canton de la confédération suisse.

Examinons maintenant l'étendue de ce royaume, si bizarrement découpé : la partie orientale a 210 l. de longueur, du N. E. au S. O., et 150 l. dans sa plus grande largeur; la partie occidentale a 95 l. de long et 35 l. de large.

La superficie de la partie orientale, avec ses enclaves, est de	11,669 l.
Celle de la partie occidentale...	2,259
Celle de la principauté de Neuchâtel.....................	43
Total........	13,971 l.

De ces 13,971 lieues carrées, 9,185 se trouvent en Allemagne.

La division orientale de la monarchie est seule baignée par la mer : elle possède sur la Baltique une étendue de côtes d'environ 180 l. Ces côtes sont généralement basses et sablonneuses : elles seraient exposées aux inondations, sans les dunes que la nature y a élevées, et contre lesquelles l'art a appuyé des digues. L'enfoncement le plus considérable qu'elles présentent est le golfe de Dantzick; peut-être aussi doit-on considérer comme des dépendances de la mer, ces grandes masses d'eau désignées en allemand par le nom général de *haff*, et auxquels les géographes appliquent tantôt la dénomination de golfes, tantôt celle de lacs : ce sont le Curische-haff, le Frische-haff, que d'étroites langues de terre ne laissent communiquer à la Baltique que par des passages très-resserrés, et le Stettiner-haff ou Pommersche-haff, fermé au N. par les îles Wollin et Usedom; outre ces deux îles, la Prusse possède encore celle de Rügen, que le détroit de Stralsund sépare du continent.

La partie orientale offre une surface unie, marécageuse et remplie de lacs : exceptons toutefois le S. O. de la Silésie, couvert des ramifications des Sudètes et des Riesengebirge, montagnes considérables qui forment, comme on l'a dit, la limite entre les États-Prussiens et l'empire d'Autriche, et dont les plus hauts sommets atteignent environ 800 toises au-dessus du niveau de la mer; exceptons aussi le S. O. de la prov. de Saxe, que touche le Thüringer-wald, et où le Harz-gebirge projette à 581 toises le Brocken, la plus remarquable de ses sommités. Quant à la partie occid., elle est traversée par des chaînes nombreuses, mais peu élevées : on y distingue le Weser-gebirge, coupé par le fleuve du même nom, et lié au Teutoburger-wald, qui sépare le bassin du Weser de celui de l'Ems. L'Egge-gebirge et le Rothhaar-gebirge forment la continuation de la chaîne précédente, et partagent les eaux du Weser et du Rhin; le Wester-wald s'étend entre ce dernier fleuve, la Lahn et la Sieg. Le Hohe-Veen et l'Eifel, ramifications des Ardennes orientales, s'élèvent entre le Rhin et la Meuse, le Hundsrück couvre une étendue considérable entre le premier de ces fleuves et la Moselle.

Les États-Prussiens ont leur inclinaison générale vers le N., c'est-à-dire vers la Baltique et vers la mer du Nord; leurs eaux sont réparties entre 8 bassins principaux : ceux du Niémen ou Memel, de la Pregel, de la Vistule, de l'Oder, tributaires de la Baltique, et ceux de l'Elbe, du Weser, de l'Ems et du Rhin, tributaires de la mer du Nord. De ces divers fleuves, l'Oder est celui qui a le plus long cours dans les États-Prussiens, et qui peut être considéré comme le cours d'eau le plus important de la monarchie : il reçoit, à droite, la Warta, grossie de la Netze, et, à gauche, la Bober et

la Neisse ; l'Elbe s'augmente, sur sa droite, de l'Elster-Noir et du Havel, auquel s'unit la Sprée, et, sur sa gauche, de la Mulde et de la Saale ; au Rhin se joignent, vers l'E., la Lippe et la Ruhr, et, vers l'O., l'Erft et la Moselle, grossie de la Sarre. On doit encore nommer parmi les rivières remarquables des États-Prussiens, la Roer, qui appartient au bassin de la Meuse. Plusieurs canaux unissent entre eux beaucoup des cours d'eau dont nous venons de parler ; les plus remarquables sont : le canal de Bromberg, qui fait communiquer la Netze à la Brahe, et par conséquent l'Oder à la Vistule ; le canal de Finow, entre le Havel et l'Oder ; le canal de Mühlrose, entre ce dernier fleuve et la Sprée ; le Haupt-kanal, qui abrège la navigation du Havel ; le canal de Münster, qui s'étend de Münster à la Vechte, et le canal du Rhin, entre le fleuve de ce nom et la Meuse. Peu de contrées offrent une aussi grande quantité de lacs que la partie orient. des États-Prussiens : la prov. de Brandebourg en renferme à elle seule près de 700 ; mais il en est peu qui soient dignes de remarque, à l'exception du Spirding, dans la Prusse-Orientale, et des trois grands amas d'eau ou *haff*, dont nous avons déjà parlé, et que leur communication immédiate avec la mer peut faire classer parmi les golfes.

Le climat est en général tempéré et sain. Les côtes de la partie orientale sont passablement froides : la saison y est variable, souvent rigoureuse et humide ; néanmoins, des vents du nord assez secs lui ôtent ses qualités nuisibles. Le plus grand froid qu'on ait remarqué à Königsberg, dans le XVIIIe. siècle, fut celui du 21 au 25 janvier 1795, de 24 degrés (R.), et la plus forte chaleur fut celle de l'été suivant, qui s'éleva à 36 degrés. Comme l'été est très-chaud, les années humides y sont bien plus productives que les années sèches. Les provinces non maritimes, le Posen, le Brandebourg, la Silésie, la Saxe et toute la partie occid. des États-Prussiens, ont en général un climat plus doux et plus égal ; cependant la température varie avec les diverses positions du pays. Ainsi on éprouve souvent des chaleurs étouffantes dans les plaines sablonneuses du Brandebourg ; l'air est souvent malsain dans les environs des lacs, tandis que le voisinage du Harz et des Sudètes jouit de l'air le plus pur. La nature embellit déjà les rives du Rhin et de la Moselle par une verdure renaissante, lorsque l'habitant des Riesen-gebirge et des landes de la Prusse-Orientale est encore forcé de se couvrir de pelisses. La Haute-Silésie et les montagnes ont surtout un climat rigoureux et des hivers plus prolongés que la Basse-Silésie, où le climat est plus tempéré, et en même temps aussi moins salubre, à raison de la quantité de lacs. Quelque varié que soit le climat des États-Prussiens, il n'est nulle part très-nuisible à la santé ou à la végétation, et il y a peu d'états européens où la population soit plus favorisée. Les maladies épidémiques sont rares et peu malignes, et la peste, qui s'y est montrée en 1710, n'a plus visité ces contrées; la plique, maladie particulière au Posen, n'y paraît aujourd'hui que fort rarement.

Le sol n'est pas partout productif; dans plusieurs endroits, il est avare ou même tout-à-fait stérile. On y voit peu de plaines fertiles, peu de prairies, et grand nombre de landes et de marais. Dans la Prusse-Orientale, les deux tiers du sol se composent de terre noire, et le troisième de sable; mais surtout les contrées qu'arrose le Niémen sont de la plus grande fertilité. Le sol gras et fécond de la prov. de Posen produit de bons grains, et les prairies les plus riches s'étendent le long de la Netze et de la Warta ; la Prusse-Occidentale a le même sol, mais aussi beaucoup de marais et de hauteurs sablonneuses. La partie de la Silésie située à la droite de l'Oder est sablonneuse; celle qui est à la gauche est couverte de montagnes, mais possède des cantons bien cultivés. La plus grande partie de la Poméranie et du Brandebourg est marécageuse ou couverte de landes et de sables mouvans ; cependant on y trouve des champs assez fertiles et soumis à la culture la plus soignée : la Nouvelle-Marche même, peut-être le pays le plus pauvre et le plus désert de l'Allemagne, donne la preuve de ce que peut l'art pour combattre la nature. L'île de Rügen possède des endroits pauvres et riches. Les parties sept. et orient. de la Saxe offrent une plaine uniforme : les terres à la droite de l'Elbe ressemblent à celles de la province de Brandebourg ; à la gauche de ce fleuve, s'étend au contraire la

célèbre et fertile plaine de Magdebourg; la Vieille-Marche a aussi plusieurs champs riches, et les cantons que couvrent le Harz et le Thüringer-wald se distinguent par un sol extrêmement productif. La Westphalie, surtout vers le N., participe de la nature des autres plaines de l'Allemagne sept.: il y a beaucoup de marais et de terres sablonneuses; cependant les cours d'eau sont bordés de cantons assez fertiles. Sur la rive gauche du Rhin, l'Eifel et le Hundsrück ont un sol très-stérile; néanmoins, la prov. du Bas-Rhin a en général un climat heureux, une végétation florissante et des vallées fertiles. Dans le N. de la prov. de Clèves-Berg, on trouve, avec beaucoup de marais et de landes, de fort beaux champs qui produisent tout le grain nécessaire aux habitans de la rive gauche du Rhin. Il y a beaucoup de forêts en Prusse: propriétés privées ou nationales, elles sont toutes soumises à l'administration des Forêts, qui a droit de contrôle sur la manière de les entretenir. Les provinces où le bois est le plus abondant sont les deux Prusses, la Poméranie et le Brandebourg.

Les principales productions agricoles sont: les blés de toute espèce, froment, seigle, orge, avoine, sarrasin, maïs, épeautre, auxquels on peut joindre le millet; les légumes, tels que pois, lentilles, fèves, haricots, choux, artichauts, asperges, pommes de terre; les fruits, tels que concombres, pommes, poires, prunes et cerises. La vigne n'est bien cultivée que sur les rives du Rhin et de la Moselle: en général, au-delà de 50°, c'est-à-dire dans la plus grande partie des États-Prussiens, il n'y a point de vin indigène, car celui qu'on fait en Silésie, le long de l'Oder, et dans quelques endroits du Brandebourg et de la Saxe, ne mérite pas ce nom. Parmi les plantes qui fournissent le plus à l'industrie et au commerce, on remarque le lin, le chanvre, le tabac, le houblon, le cumin, l'anis, le fenouil, la coriandre, la camomille, la chicorée, la betterave, la plante à soie (*asclepias syriaca*). La Prusse est un pays agricole: bien que les produits de son sol ne soient pas fort variés, les plus essentiels d'entre eux sont assez abondans pour suffire aux besoins du pays. Les 107,765,760 arpens de Magdebourg, qui, d'après les tables de Hofmann, composent la superficie des États-Prussiens, sans y comprendre la principauté de Neuchâtel, sont répartis ainsi qu'il suit: 35,045,050 pour la terre labourée, 354,750 pour les jardins, 34,040 pour la vigne, 16,500,000 pour les prairies et pâturages, et 20,860,000 pour les forêts; le reste est occupé par des lacs, des habitations, des routes et des terres non utilisées. La Saxe, la Silésie et une portion du Brandebourg sont les parties où les principes de l'économie agricole sont le mieux entendus; toutefois, ce ne sont point celles qui fournissent le plus au-delà du besoin des habitans, mais plutôt les provinces situées vers la Baltique, dont la population peu nombreuse ne consomme qu'une petite portion des produits du sol. Dans les terres arides, c'est du cheval qu'on se sert pour le labourage: en Saxe, on en voit jusqu'à quatre attelés à une charrue; les terrains fertiles sont en général labourés avec des bœufs.

La seconde branche de l'industrie rurale, l'entretien des bestiaux, est soignée en Prusse: elle est favorisée dans plusieurs provinces par de belles prairies; dans d'autres, on a recours aux prairies artificielles. Parmi les animaux domestiques, on remarque les chevaux: ceux de la Prusse-Orientale sont vigoureux et pleins d'ardeur; ils sont excellens pour la cavalerie; ceux de la Prusse-Occidentale supportent moins la fatigue. Les chevaux du Posen semblent être dégénérés. Les bœufs sont peu nombreux, et ne servent en général qu'au labourage. En 1825, les mérinos du royaume ont produit 1,630,000 kilogr. de laine, les métis 4,300,000 kilogr., et les moutons ordinaires 5,000,000 de kilogr. Enfin on trouve des chèvres et des cochons; ce dernier animal est fort en usage pour la table: les jambons de Westphalie et de Poméranie sont renommés. Parmi les animaux sauvages, on remarque l'ours, le loup, le renard, le chat sauvage, l'hermine, le putois, la martre, la belette, le blaireau. Le gibier consiste en cerfs, chevreuils, sangliers, lièvres, lapins, oies sauvages, alouettes, grives. On trouve sur la côte, des dauphins, des chiens-de-mer, des morues, des harengs: on pêche dans les rivières, le saumon, l'esturgeon, l'anguille, la lamproie, la truite, l'écrevisse. Les insectes les plus importans sont les abeilles, la coche-

nille polonaise et les vers à soie, dont la culture paraît devoir obtenir beaucoup de succès : en 1828, 40,000 livres de cocons d'une belle soie ont été produits.

Nous indiquerons succinctement les richesses minérales des diverses provinces. La Prusse-Orientale donne du fer et de la tourbe, mais le succin ou ambre jaune, qu'on trouve principalement sur la côte orientale du golfe de Dantzick, en est le produit le plus remarquable ; cette substance résineuse se rencontre sur le rivage, où elle est jetée par la mer, ou enfouie dans la terre : le succin que donne la mer n'est enveloppé que de quelques herbes marines, qui se détachent facilement, mais celui qu'on retire de la terre est recouvert d'une croûte assez dure, et il est ordinairement parmi des bois fossiles bitumineux ou pyriteux : sa couleur varie entre le brun foncé, le brun, le jaune clair et le blanc ; il y a aussi des fragmens à veines vertes et bleues. Le succin de terre, comme celui de mer, renferme des corps étrangers, tels que des gouttes d'eau, des grains de sable, des débris de poissons et des insectes ; la pêche du succin est un droit régalien, actuellement donné à ferme. La Prusse-Occidentale fournit aussi un peu de succin, un peu de fer, de la chaux et de la tourbe ; la Poméranie, du succin, du fer, de la chaux et du sel. La Silésie donnait autrefois un peu d'or : elle n'en fournit plus ; mais on y trouve de l'argent près de Tarnowitz et de Rudelstadt, du cuivre dans ce dernier endroit et à Kupferberg, du plomb à Tarnovitz, de l'arsenic à Reichenstein et à Rudelstadt, du zinc, du cobalt près de Querbach, du vitriol, du salpêtre, du soufre, du charbon de terre, du fer. Le Brandebourg donne de la tourbe ; la Saxe possède les meilleures salines des États-Prussiens : elle a aussi de l'argent, du cuivre, du plomb, du fer, du cobalt, du vitriol, du gypse, de la chaux ; la Westphalie, du fer, du sel, du charbon de terre. Le Bas-Rhin est riche en métaux ; mais l'exploitation en est très-négligée. Le produit des mines, dans tout le royaume, est annuellement d'environ 20,000 marcs d'argent, 15,000 quintaux de cuivre, 59,000 quintaux de plomb, 2,349,000 quintaux de fer et 1,216,000 quintaux de sel. Parmi les minéraux non désignés ci-dessus, et qui se trouvent dans les États-Prussiens, on peut citer le jaspe, l'onyx, la serpentine, le marbre, l'ocre, la craie rouge, le tripoli, la marne, la terre à porcelaine, la terre à foulon, les pierres meulières.

L'industrie manufacturière est très-importante : les provinces où elle est le plus active sont celles de Silésie, de Brandebourg, de Saxe, de Westphalie, de Clèves-Berg et du Bas-Rhin ; les étoffes de lin, de laine, de coton, de soie, et les ouvrages en fer, en sont les principaux objets. Il est à remarquer qu'indépendamment de la grande quantité de fabricans, chaque paysan confectionne souvent, dans son intérieur, le linge nécessaire à son ménage. C'est dans la Silésie que les toiles sont fabriquées avec le plus d'activité ; leur fabrication a produit, en 1828, une somme d'environ 50,000,000 de fr. Les draps les plus beaux se font dans la régence d'Aix-la-Chapelle, surtout à Eupen, Aix-la-Chapelle, Montjoie, Stolberg, Malmédy, Burscheid ; on cite aussi ceux de Lennep, Görlitz, Kettwig, Mühlhausen et de la Silésie. On fabrique dans le royaume environ 180,000 quintaux de laine par année, qui fournissent des draps fins pour 50,000,000 de fr., des draps mi-fins pour 46,000,000, et des draps ordinaires pour 25,000,000. Les parties où les manufactures de coton sont le plus répandues, sont la prov. de Clèves-Berg, la régence d'Arensberg, Berlin et la Silésie ; elles donnent, pour tout le royaume, une valeur de 100,000,000 de fr. La fabrication de la soie a pris une grande extension en quelques années : de 1822 à 1825, le nombre des métiers s'est élevé de 4,025 à 8,363, dont 6,033 dans les prov. occid. et 2,330 dans les prov. orient. La régence de Düsseldorf seule en avait 5,564. Le travail du fer est surtout important dans la prov. de Clèves-Berg, la régence d'Aix-la-Chapelle, celle d'Arensberg, et la prov. de Silésie. Les autres branches les plus remarquables de l'industrie prussienne sont : les cuirs, les ouvrages en cuivre et en laiton, en or et en argent, le papier, le tabac, dont la manufacture la plus importante est celle de Magdebourg ; les raffineries de sucre, les huiles de colzat, de lin, de chanvre et de pavot ; la chicorée, le savon, la bière, l'eau-de-vie, le vinaigre, la potasse, la verrerie, et la porcelaine, dont Berlin possède une superbe manufacture. Nous signa-

lerons l'horlogerie de Berlin et de Friedrichsthal; le bleu de Prusse de Querbach, Hasserode et Altenberg; la céruse de Berlin, Breslau, Cologne et Naumbourg; la garance de la Silésie.

Le commerce d'expéditions, de transit et de commission est considérable, mais acquerrait bien plus d'importance sans le système embarrassant des douanes prussiennes. Le commerce intérieur est favorisé par une belle navigation de cours d'eau et de canaux, mais les routes laissent encore à désirer beaucoup, surtout dans les prov. de Westphalie, de Saxe, de Brandebourg, de Poméranie et des deux Prusses. Le service des postes est bon et expéditif, mais cher. Les principales places de commerce de l'intérieur sont : Berlin, dans la partie centrale de la monarchie; Breslau, Magdebourg, Cologne, Naumbourg, Francfort-sur-l'Oder, Thorn, Posen, Erfurt, Nordhausen, Mühlhausen, Minden, Münster, Dortmund, Düsseldorf, Aix-la-Chapelle, Coblentz, Elberfeld, etc.

Le commerce extérieur a lieu principalement, par terre, avec la Russie, l'Autriche, le royaume de Pologne, les états de l'Allemagne centrale, la France et les Pays-Bas, et par mer, avec la Russie, la Suède, le Danemark, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Espagne et les États-Unis. Les places maritimes les plus importantessont : Dantzick, Königsberg, Elbing, Memel, Stettin, Stralsund et Colberg. En 1827, la marine marchande de la Prusse avait 623 navires, jaugeant 70,731 tonneaux. En 1828, il est entré dans les ports du royaume 4,095 bâtimens, dont 2,260 étrangers, et il en est sorti 4,116, dont 2,260 étrangers. Tous les produits étrangers peuvent être introduits dans les diverses parties de la monarchie; l'exportation est également libre, à quelques exceptions près. Les articles d'importation consistent en sucre brut, pour 13,000,000 de fr.; café, pour 11,000,000; vins de France et de Hongrie, pour 9,000,000; coton et soie, pour 30,000,000; laines brutes (4,000,000 de kilogr.); salpêtre, tabac colonial, houblon, épiceries, riz, thé, poil de chameau, poissons de mer, mercure, pierres à feu, objets en or et en argent, eaux-de-vie, vinaigre, cacao, fruits du midi, liége, gommes, poil de castor, étain, bière anglaise, suif, goudron, houille anglaise, craie, cuivre, miel, fromages, amandes, huile, toute sorte de merceries, poix, papier, drogues, bas, dentelles, etc. Dans les exportations, on remarque : blés, pour 35,000,000 de fr.; fil et toiles de lin, pour 30,000,000; laine brute (5,000,000 de kilogr.); étoffes de laine (3,000,000 de kilogr.); fer en fonte, battu ou en tôle (6,000,000 de kilogr.); marchandises en fer (5,000,000 de kilogr.); cuivre brut et travaillé, laiton, zinc, douves, bois de construction, à brûler ou de menuiserie; ambre jaune, agates, bleu de Prusse, sel d'Epsom, corroieries, verrerie, noir de fumée, eau de Cologne, garance, graine de lin, liqueurs de Dantzick, eau-de-vie de Nordhausen et de Quedlinbourg, double bière, pierres meulières, poix, porcelaine, potasse, sel ammoniac, ardoises, jambons de Westphalie, une espèce de pain noir nommé pumpernickel, houille, tabac, empois, pipes, védasse, vins de la Moselle, du Rhin et de l'Ahr, sucre raffiné, etc.

Les monnaies de Prusse sont : en *or*, le ducat = 117 fr. 7 c.; le frédéric = 20 fr. 80 c.; le demi-frédéric = 10 fr. 40 c.; en *argent*, le risdale ou thaler de 30 silbergros de 1823 = 3 fr. 71 c., 11; le risdale de 24 silbergros de 1767 à 1807 = 3 fr. 71 c., 63; la pièce de 5 silbergros = 61 c., 85; le silbergros (valeur intrinsèque) = 10 c.; en *cuivre* et en *billon*, des gros (groschen), des sechser, des dreier et des pfennigs. — Mesures de longueur : aune de Berlin, de 2 pieds, = 2 pieds 8 lignes de France; mille prussien, de 14 3/4 au degré; wall, de 80 aunes; webe, de 72 aunes. — Mesure agraire de superficie : morgen ou arpent de Magdebourg = 25,920 pieds carrés. — Mesures pour les grains : boisseau (scheffel) de Berlin = 2,759 pouces cubes de France; le last pour le blé d'hiver a 3 wispels, et le last pour le blé d'été en a 2; le wispel contient 2 malter, le malter 12 boisseaux, et le boisseau 4 viertel. — La mesure la plus usitée pour le bois est le klafter, de 5 à 6 pieds de hauteur et de longueur, sur 4 à 5 de largeur. — Mesures des liquides : à Berlin, 1 foudre de vin = 4 oxhofts; 1 oxhoft = 1 ohm 1/2 = 3 eimers = 6 ankers; 1 anker = 32 quarts; le quart équivaut à peu près au litre. — Poids : 1 schiffslast = 12 schiffspfunds ou 3,360 livres (pfund); 1 schiffspfund = 20 liespfunds

= 2 2/11 quintaux (centner); 1 quintal = 110 livres = 46.77 kilogr.

Les États-Prussiens sont divisés en 10 provinces, subdivisées en 27 régences, qui comprennent 337 cercles : nous donnons le tableau des provinces et des régences, avec la superficie et la population en 1825 (y compris le militaire) de chaque régence.

PROVINCES.	CHEFS-LIEUX.	RÉGENCES.	SUP. EN L. C.	POPULATION.
Prusse-Orientale....	Königsberg...	Königsberg......	1,125	673,268
		Gumbinnen.....	827	478,640
Prusse-Occidentale...	Dantzick.....	Dantzick........	418	310,244
		Marienwerder...	876	427,117
Posen...............	Posen........	Posen..........	910	692,243
		Bromberg.......	587	323,625
Brandebourg.........	Berlin........	Berlin..... } Potsdam .. }....	1,050	838,388
		Francfort.......	1,032	635,825
Poméranie...........	Stettin.......	Stettin..........	648	389,412
		Cöslin..........	706	298,218
		Stralsund.......	208	141,553
Silésie.............	Breslau	Breslau.........	688	901,800
		Oppeln.........	691	947,399
		Liegnitz........	624	713,049
Saxe................	Magdebourg..	Magdebourg.....	569	529,995
		Mersebourg.....	520	558,584
		Erfurt..........	185	263,231
Westphalie.........	Münster......	Münster........	358	381,872
		Minden.........	264	369,204
		Arensberg......	400	427,652
Clèves-Berg.........	Cologne......	Cologne........	172	371,623
		Düsseldorf (formée depuis peu des rég. de Düsseldorf et de Clèves).	269	652,875
Bas-Rhin............	Aix-la-Chapelle......	Coblentz........	258	403,025
		Trèves..........	359	354,377
		Aix-la-Chapelle..	183	336,025
Princip. de Neuchâtel..	Neuchâtel....	....	43	52,800
		Totaux.......	13,971	12,472,044

A la fin de 1828, la population se montait à 12,726,823. On a observé dans ce pays que, contrairement à l'opinion commune, la mortalité est bien moindre dans les cantons industriels que dans ceux où l'on s'adonne exclusivement à l'agriculture. Le quart environ de la population vit dans les villes : le nombre de celles-ci s'élève à 1,021, dont 26 ont plus de 10,000 hab.; il y a 292 bourgs et 36,704 villages et hameaux. Plusieurs des villes sont parmi les plus belles de l'Europe : telles sont Berlin, Potsdam et Düsseldorf; quelques-unes, comme Cologne, Aix-la-Chapelle et Trèves, se distinguent par une haute ancienneté. La nation qui habite les États-Prussiens, se compose de deux races principales : la race allemande, qui y entre pour près des 6/7,

et la race slave, divisée en plusieurs branches, comme les Polonais, les Wendes, les Lithuaniens, les Lettons, les Coures et les Hallores. Il y a aussi des Français, qui s'y sont réfugiés par suite de la révocation de l'édit de Nantes; on porte leur nombre à 10,000. La langue allemande, généralement usitée en Prusse, a deux dialectes, le haut et le bas allemand: ce dernier est parlé entre le Rhin et l'Elbe et dans une partie du Brandebourg; le haut allemand, qui est parlé à Berlin, est l'idiome le plus répandu: c'est celui des hautes classes de la société, des sciences et du barreau. Dans les environs des Ardennes, on parle un patois mêlé de français et d'allemand. Différens dialectes slaves, tels que le polonais et le letton, sont usités dans la partie orientale.

Les Prussiens sont divisés en cinq classes: nobles, bourgeois, paysans, militaires et ecclésiastiques; ces derniers sont au nombre d'environ 50,000. Les nobles forment environ 20,000 familles; ceux qui sont propriétaires de biens seigneuriaux ci-devant immédiats, jouissent de plusieurs priviléges, dont les principaux sont: l'égalité de naissance avec les princes souverains; le titre d'altesse dans les actes officiels; l'exemption du service et du logement militaires, des taxes personnelles, du droit de timbre et de l'impôt foncier; l'exercice de la juridiction civile, criminelle, foncière et de police, suivant les lois existantes; l'exemption pour eux-mêmes de la juridiction des tribunaux ordinaires dans les affaires civiles, et le droit d'être jugés par leurs pairs en matière criminelle; le droit de percevoir des impôts directs: mais le paysan peut se libérer de ces redevances annuelles et devenir propriétaire absolu du terrain qu'il possède, en acquittant un capital équivalent aux charges dont son bien est grevé. Les nobles en question ne peuvent aliéner leurs seigneuries qu'à des individus d'une naissance égale, et avec le consentement du roi, auquel le nouveau propriétaire doit prêter serment.

Quatre religions sont professées en Prusse: le protestantisme ou la religion évangélique, qui compte le plus grand nombre de sectateurs et qui comprend les luthériens et les calvinistes, qui sont unis et presque confondus, les Herrnhuthes, les Hussites, les Gichteliens, etc.; le catholicisme, professé par plus d'un tiers des habitans; la religion mennonite, qui compte environ 16,000 sectateurs, y compris 200 sociniens, et enfin la religion israëlite: le nombre des Juifs était, en 1817, de 127,745; en 1822, de 144,737, et en 1824, de 149,504; on a remarqué que, parmi les individus de cette religion, le nombre des mariages est moindre que parmi les chrétiens, et que cependant il y a cinq fois moins de naissances illégitimes. Le protestantisme est la religion de l'état: néanmoins les sectateurs des autres religions sont également admissibles aux emplois; il y a deux évêques évangéliques, l'un à Berlin et l'autre à Kœnigsberg; la hiérarchie ecclésiastique offre ensuite des surintendans-généraux, des surintendans, des archiprêtres, des inspecteurs, des doyens, des prévôts, des ministres de paroisses. Chaque province a un synode, et chaque cercle a aussi le sien. Un synode général se tient à Berlin tous les cinq ans; il y a un consistoire dans chaque province. En conséquence d'une convention conclue avec la cour de Rome, l'église catholique a dans les États-Prussiens 2 archevêchés, celui de Cologne et celui de Gnesen et Posen, et 6 évêchés, ceux de Münster, de Trèves, de Paderborn, de Breslau, de l'Ermeland et de Culm.

La Prusse est un des pays d'Europe où les lettres et les sciences sont le mieux cultivées et le plus favorisées par le gouvernement. L'académie royale des sciences de Berlin fut fondée par Frédéric II, qui la composa d'abord en grande partie d'étrangers; on trouve dans la même ville l'académie royale des beaux-arts, une société de géographie, etc. La plupart des grandes villes ont aussi des sociétés savantes. Il y a sept universités, à Berlin, Königsberg, Breslau, Halle, Greifswalde, Bonn et Münster, qui dans l'année 1827-28 comptaient 5,954 étudians; outre ces universités, il y a dans les diverses provinces un certain nombre de gymnases plus ou moins célèbres. En 1825, il y avait 458 écoles moyennes pour les garçons, 278 pour les filles, et 20,887 écoles élémentaires pour les deux sexes. Une ordonnance oblige les parens à faire fréquenter les écoles à leurs enfans, dès l'âge de 5 à 6 ans. Des sociétés établies dans diverses régences facilitent l'instruc-

tion des jeunes gens sans fortune. Il y a des séminaires pour la formation des prédicateurs, à Berlin, à Stettin et dans plusieurs autres villes; une institution pour les aveugles, à Berlin; dans la même ville, une institution pour les sourds-muets, et deux autres, à Breslau et à Königsberg; deux maisons d'éducation pour les orphelins de militaires, l'une à Potsdam, l'autre à Annaburg; une école de navigation, à Dantzick; une école d'industrie, une école vétérinaire, une académie médico-chirurgicale pour les médecins des troupes, plusieurs écoles militaires. La librairie est très-favorisée; il y a une censure, mais elle est peu ombrageuse. Une ordonnance défend spécialement l'impression ou la mise en vente des écrits qui attaqueraient la religion et des écrits diffamatoires.

Le gouvernement est une monarchie absolue, car on ne peut considérer le pouvoir du souverain comme limité par quelques états provinciaux. La couronne est héréditaire pour les deux sexes; le roi est assisté dans l'exercice du pouvoir législatif par un conseil d'état composé de 15 membres; le chancelier de ce conseil a droit de contrôle sur tout ce qui concerne l'administration et l'exécution des ordonnances royales. Le ministère est divisé en 9 départemens: ministère des affaires étrangères, ministère du trésor et du crédit national, ministère de la justice, ministère des affaires ecclésiastiques, de la médecine et de l'instruction publique, ministère du commerce, de l'industrie et de la culture, ministère de l'intérieur, ministère de la police, ministère de la guerre, ministère des finances. Chaque province est administrée par un président supérieur; à la tête de chaque cercle, se trouve un collége de régence, divisé en deux parties, dont l'une s'occupe des détails dépendans des attributions des ministères de l'intérieur, de la police, de la guerre et des affaires étrangères, et l'autre, de ce qui concerne les finances, le commerce et les bâtimens: chacune a un directeur, assisté d'un nombreux conseil. Les cercles ont aussi des conseils, formés des employés supérieurs.

Le code général que suit la justice des États-Prussiens, est le *landrecht* publié en 1794; cependant, à la gauche du Rhin, on se sert, avec quelques modifications, du code français. Le premier degré de l'administration judiciaire consiste en juridictions patrimoniales, pour les paysans, justices urbaines et territoriales, pour les bourgeois, et quelques cours de bailliages héréditaires, pour les nobles. La juridiction de 2e. instance se compose des cours supérieurs (oberlandesgerichte); il y en a généralement une par régence. Un tribunal suprême d'appel siége à Berlin. Le roi a un titre triple; le plus grand est: Roi de Prusse, margrave de Brandebourg, souverain et seigneur de Silésie et du comté de Glatz, grand-duc du Bas-Rhin et de Posen, duc de Saxe, etc., burgrave de Nuremberg, landgrave de Thuringe, margrave de la Haute et Basse Lusace, prince d'Orange, Neuchâtel et Vallengin, etc., comte de Hohenzollern, etc., seigneur des pays de Rostock, Stargard, Lauenbourg et Bütow. Le second titre offre un étalage peu inférieur à celui du premier; le troisième n'exhibe que la dignité de roi de Prusse. Comme le titre, les armes royales sont triples: leur objet principal est l'aigle noire de Prusse, avec la couronne royale en tête et le chiffre F. R. sur la poitrine. D'après une ordonnance royale du 22 mai 1818, le pavillon ordinaire du royaume est blanc et noir, de manière que la bande blanche soit entre deux bandes noires, sans aigle: il est libre aux capitaines de vaisseaux marchands d'écrire sur la bande blanche le nom de la ville ou de la province à laquelle ils appartiennent; mais le pavillon royal est tout blanc, et porte dans le milieu l'aigle royale, et sur la partie gauche du haut une croix de fer. L'héritier présomptif porte le titre de prince de Prusse, ou, plus souvent, prince royal, ou lieutenant de Prusse. Il y a six ordres honorifiques: celui de l'Aigle Noire, fondé par Frédéric Ier.; celui de l'Aigle Rouge, fondé, en 1724, par Charles de Brandebourg; l'ordre pour le Mérite, par Frédéric II; l'ordre des Johannites, fondé en 1812; l'ordre de la Croix-de-Fer, en 1813; l'ordre des Louises, en 1814. Le roi est le grand-maître de tous ces ordres, et il y admet à sa volonté. Berlin est la résidence royale; Königsberg et Breslau jouissent aussi quelquefois de cet avantage. Les principaux châteaux du roi sont Sans-Souci, près de Potsdam, et Charlottenbourg.

La Prusse est une puissance militaire

imposante : son armée, sur le pied de paix, est de 122,000 hommes ; sur le pied de guerre, elle peut mettre aisément 500,000 hommes sous les armes. A la mort de Frédéric II, l'armée prussienne comptait 200,000 hommes, la plupart déserteurs de toutes les nations, ou enrôlés volontaires, ramassés dans tous les cercles de l'empire ; lors de la guerre de 1806, elle comptait 250,000 hommes. L'armée permanente actuelle se compose : 1°. des jeunes gens de famille qui se destinent à la carrière des armes, et sont nommés officiers après avoir subi des examens ; 2°. de volontaires qui s'habillent, s'équipent et s'entretiennent à leurs frais pendant un an ; 3°. des enrôlés volontaires soldés de 17 à 40 ans ; 4°. d'une partie de la jeunesse requise depuis 20 jusqu'à 25 ; 5°. enfin, des vétérans ou soldats qui se vouent au métier des armes au-delà du temps voulu par la loi. L'armée se compose d'un état-major, des corps permanens de différentes armes, de ceux de la *landwehr* (milice), et, au besoin, de la *landsturm* ; c'est le roi qui en est le chef suprême. L'état-major de l'armée comprenait, en 1824, 3 généraux d'infanterie, 29 lieutenans-généraux, 83 généraux-majors, en tout 115 officiers généraux ; 43 colonels ou lieutenans-colonels, 24 majors, en tout 67 officiers supérieurs ; plus un nombre très-borné d'officiers subalternes du corps d'état-major, répartis dans les divisions. La garde royale se compose de 14 régimens, 3 bataillons, 1 brigade d'artillerie, et 10 compagnies, auxquels on ajoute, en temps de guerre, 12 compagnies d'artillerie de landwehr. L'arme de l'infanterie consiste en 83,000 hommes ; le complet de paix d'un régiment est de 1,872 hommes, dont 69 officiers. La cavalerie est d'environ 20,000 hommes ; chaque régiment se compose, en temps de paix, de 554 hommes, dont 23 officiers. Il y a 8 brigades d'artillerie, donnant environ 12,000 hommes. Le corps du génie est formé d'un corps d'officiers et de quelques divisions de troupes ; en 1824, il ne dépassait pas 1,500 hommes. Tous les jeunes gens qui n'ont pas servi 5 années dans l'armée active ou dans la réserve, font partie du 1er. ban de la landwehr, jusqu'à 32 ans accomplis ; les 2 bans restent dans leurs foyers en temps de paix, mais, en cas de guerre, le 1er. est destiné à renforcer l'armée permanente, le 2e. à former la garnison des places et même à renforcer l'armée active. La landwehr se compose d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie ; elle forme 36 régimens.

La landsturm est la levée en masse des hommes depuis l'âge de 17 ans jusqu'à celui de 50 ; elle est requise, dans le cas de danger imminent, par une ordonnance royale. Tous les Prussiens sont tenus au service militaire depuis l'âge de 20 ans jusqu'à 50, mais ne font un service régulier que pendant les 5 premières années : ils ne passent même que les 3 premières sous les drapeaux ; ils sont ensuite, en temps de paix, renvoyés dans leurs foyers, dont ils ne sortent que pour un service temporaire, jusqu'à la fin de la cinquième année, et alors ils sont inscrits sur la landwehr du premier ban. La monarchie prussienne est divisée en 8 circonscriptions territoriales, affectées chacune au recrutement d'un corps d'armée. Le gouvernement, depuis quelques années, remonte en Prusse sa cavalerie, à l'exception des régimens de cuirassiers, dont il continue d'acheter les chevaux dans le Holstein et le Mecklenbourg. Les remontes ne coûtent rien à l'état : tout individu qui possède trois chevaux est tenu d'en fournir un à l'escadron de son cercle ; si le nombre de chevaux nécessaire n'est pas complété, les autorités locales obligent les propriétaires fonciers de les fournir, ou se chargent elles-mêmes de cette fourniture, qu'elles font ensuite payer aux contribuables. Les avancemens dans les grades de l'armée roulent presque toujours sur l'ancienneté. La discipline avilissante instituée par le père de Frédéric II a été abolie en 1818 : les punitions encourues pour fautes de discipline sont, par ordre croissant de rigueur, la corvée, les arrêts, la prison, les lattes.

La Prusse est, après la France, l'état d'Europe qui a le plus grand nombre de forteresses ; mais la plupart sont en mauvais état. Il y en a 25, parmi lesquelles on remarque Dantzick et Stralsund, sur la côte ; Thorn, près de la frontière de la Pologne ; Neisse et Glatz, près des frontières de l'empire d'Autriche ; Magdebourg, dans l'intérieur ; Juliers, du côté des Pays-Bas ; et Sarrelouis, près de la France. La Prusse entretient une garnison dans la forteresse

de Luxembourg, sur le territoire des Pays-Bas. Son contingent à l'armée de la Confédération est de 79,234 hommes. Il n'y a pas de marine militaire.

Le revenu public se monte à environ 190,000,000 de fr.; ses sources principales sont dans les domaines de l'état, la poste, la loterie, le monopole du sel et les impôts. La dette publique se compose : 1°. de bons du trésor pour la somme de 503,200,000 fr., qui produisent un intérêt de 4 pour 100; 2°. de l'emprunt anglais de l'année 1818, dont le capital est de 111,000,000 et l'intérêt de 5 pour 100; 3°. d'un autre emprunt anglais fait en 1822, même capital et même intérêt, ce qui donne 725,200,000 fr. pour le capital de la dette; mais, par suite de différens amortissemens, il ne se trouvait plus monter, au 1er. janvier 1828, qu'à 614,200,000 fr. Le roi n'a point de liste civile : l'état lui donne une dotation.

Le nom de Prusse vient de celui des Borusses, peuple sarmate qui habitait avec d'autres la contrée formant aujourd'hui les provinces de la Prusse-Orientale et de la Prusse-Occidentale; ces peuples furent subjugués et convertis au christianisme, dans le XIIIe. siècle, par les chevaliers de l'ordre Teutonique, dont le siége fut établi à Marienbourg en 1309. Au XVe. siècle, sous Louis d'Erlischhausen, 29e. grand-maître de l'ordre, la Prusse est divisée en occidentale et orientale : la première partie appartient au roi de Pologne, Casimir IV; la seconde, aux chevaliers, vassaux de la Pologne : le siége de l'ordre est fixé à Königsberg. Au commencement du XVIe. siècle, les chevaliers font la guerre à la Pologne, et s'efforcent de sortir de leur vasselage; mais Albert de Brandebourg, leur 35e. grand-maître, rompt ses vœux, se fait protestant, et conclut un traité particulier avec la Pologne, sous la suzeraineté de laquelle il érige la Prusse orientale en duché héréditaire au profit de sa famille. Cet Albert descendait de Frédéric de Hohenzollern, burgrave de Nuremberg, qui acheta, en 1415, le margraviat de Brandebourg. Les états laissés par le chevalier apostat à ses descendans, et qui se composaient de la Marche de Brandebourg et de la Prusse Ducale, s'augmentèrent peu à peu par successions, achats et conquêtes : ainsi, en 1609, l'électeur Jean Sigismond hérite du duché de Clèves. Toutefois ces états ne jouent qu'un rôle secondaire jusqu'à Frédéric-Guillaume, surnommé le Grand-Électeur, qui acquiert, en 1648, par le traité de Westphalie, les évêchés d'Halberstadt et de Minden, force, en 1658, le roi de Pologne à renoncer à sa suzeraineté sur la Prusse, et acquiert, en 1680, l'archevêché de Magdebourg; ce prince signale son long règne par des succès militaires et par des réformes dans l'administration. Son fils, Frédéric III, obtient, en 1701, de l'Empereur, le titre de roi, et devient Frédéric Ier.; il fait plusieurs acquisitions pacifiques, parmi lesquelles on remarque celle de la principauté de Neuchâtel et Vallengin; il prend une part active à la guerre de Trente ans. Son successeur, Guillaume Ier., qui monte sur le trône en 1713, obtient, par le traité d'Utrecht, une partie du duché de Gueldre, acquiert le duché de Limbourg, et enlève à la Suède la majeure partie de la Poméranie. Son fils, Frédéric II, surnommé le Grand, prend le sceptre en 1740, se coalise avec la France et plusieurs autres puissances contre Marie-Thérèse, héritière de l'empereur Charles VI, fait la conquête de la Silésie, dont la possession lui est confirmée, en 1742, par le traité de Breslau; il recommence la guerre contre l'Autriche en 1744, s'empare momentanément de la Saxe, et conclut avec l'empereur Charles VII le traité de Dresde. La guerre de *Sept ans*, qui commence entre les Français et les Anglais, entraîne la plus grande partie de l'Europe : Frédéric prend parti pour l'Angleterre (1755), et soutient les efforts de la ligue *Anti-Prussienne* formée par la France, les impératrices d'Allemagne et de Russie, la Suède, etc.; il fait une invasion en Saxe, livre quatorze batailles et en gagne neuf. Cependant, il ne tarde pas à conclure le traité de St.-Pétersbourg avec la Russie, celui de Hambourg avec la Suède, et enfin, en 1763, celui de Hubertsburg avec l'Autriche et l'électeur de Saxe, qui recouvre ses états. Depuis ce moment, Frédéric s'applique à faire jouir son royaume des avantages de la paix : il prend part, en 1772, au premier partage de la Pologne, qui lui défère une grande partie de la Prusse Occidentale; il meurt en 1786. Son successeur, Guillaume II, n'ajoute rien à la gloire des armes prussiennes en entrant dans la

première coalition contre la république Française; il participe, en 1793 et 1795, au second et au troisième démembrement de la Pologne. Guillaume III, qui lui succède en 1797, paraît d'abord agir de concert avec la France; mais, en 1806, il essaie d'opposer une digue à l'ambition de Napoléon: celui-ci gagne la bataille d'Iéna, et entre à Berlin, d'où il décrète le blocus continental. Les Russes accouraient au secours de la Prusse; ils sont battus à Eylau et à Friedland, et bientôt le traité de Tilsit, en juillet 1807, stipula, entre autres clauses, l'adhésion de la Russie et de la Prusse au blocus continental, la renonciation de la Prusse à toutes les possessions entre le Rhin et l'Elbe, et à la presque totalité de la Pologne prussienne en faveur du grand-duché de Varsovie, donné à l'électeur de Saxe devenu roi. En mars 1813, la Prusse entre avec ardeur dans la coalition qui amène, un an après, le renversement du trône de Napoléon, et qui le renverse une seconde fois, en 1815. Le congrès de Vienne lui rend ses états perdus, à l'exception d'une partie de la Pologne, pour l'équivalent de laquelle il lui donne une partie de la Saxe et la prov. du Bas-Rhin.

PRUSSICO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Prausznitz.

PRUSZANY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Praujzani.

PRUSZKA, en allemand *Pruszhau*, en slave *Pruské*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 4 l. 1/4 N. E. de Trentsen, marche et à 1 l. 1/4 N. O. de Kossa; près de la droite du Vaag.

PRUTH ou PROUT, Hierasus, rivière d'Europe. Elle prend sa source aux monts Karpathes, en Gallicie, cercle et à 14 l. S. O. de Kolomea, passe par la ville de ce nom, ainsi qu'à Sniatyn et à Tschernowitz, trace la limite entre la prov. russe de Bessarabie et la prov. turque de Moldavie, et se jette dans le Danube, par la rive gauche, à Réni, 4 l. au-dessous de Galatz, après avoir formé le lac Pralitz. Son cours est d'environ 180 l., généralement au S. E. Ses affluens principaux sont: le Csceremosz, l'Elan et le Kagarlouï, à droite, le Tchougor, la Beghirla et la Lapouchna, à gauche. Le Pruth est célèbre par le fameux traité que Pierre-le-Grand conclut sur ses bords, en 1711, avec les Turcs, par l'entremise de Catherine.

PRUYM, ville des États-Prussiens. *Voy.* Prüm.

PRYBUS, ville des États-Prussiens. *Voy.* Priebus.

PRZASZNIC ou PRZASZNITZ, ville de Pologne, woïwodie et à 21 l. N. E. de Plock, et à 19 l. N. de Varsovie; chef-lieu d'obwodie; sur le Walbusch, petit affluent de l'Orsic, dans un pays très-fertile. 1,400 hab.

PRZECLAW, bourg de Gallicie, cercle et à 9 l. N. E. de Tarnow, et à 3 l. 1/2 E. de Radomysl; sur la gauche de la Wisloka.

PRZEDBOROW, village des États-Prussiens, prov., régence et à 28 l. 1/2 S. E. de Posen, cercle et à 2 l. N. E. de Schildberg. Verrerie. 20 hab.

PRZEDBORZ, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 9 l. 1/2 S. O. d'Opoczno, et à 6 l. 1/2 E. de Radomsk; sur la rive droite de la Pilica. 560 hab.

PRZEDEC, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; près d'un étang, à 7 l. 1/4 S. de Brzesc et à 8 l. N. O. de Lenczy. 600 hab.

PRZELAUTSCH, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 N. O. de Chrudim, et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Neu-Bidschow; sur la gauche de l'Elbe. 625 hab.

PRZEMISLAU ou PRZYMISLAU, ville de Bohême, cercle et à 10 l. 3/4 S. S. E. de Czaslau, et à 2 l. 3/4 S. E. de Deutsch-Brod; sur la droite de la Sazawa. Manufacture de draps de basins. 1,400 hab.

PRZEMYSL, cercle du centre de la Gallicie, borné par ceux de Zolkiew au N. E., de Lemberg à l'E., de Sambor au S., de Sanok au S. O., et de Rzeszow à l'O., et au N. par le roy. de Pologne. Il a 21 l. du S. E. au N. O., 8 l. de moyenne largeur et 275 l. c. Le sol, généralement plat, est fertile, assez boisé et bien arrosé: le San et la Wisznia en sont les principales rivières; il y a plusieurs petits lacs et quelques marécages. On y élève beaucoup de bestiaux. Importante fabrication de grosse toile. 217,800 hab., dont environ 13,000 Juifs. Le chef-lieu porte le même nom.

PRZEMYSL ou PREMISLIA, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 6 l. S. S. E. d'Iaroslaw, 9 l. N. O. de Sambor et 19 l. O. de Lemberg; sur la droite du San. Lat.

N. 49° 47' 20". Long. E. 20° 29' 20". Siége d'un évêché catholique, suffragant de Lemberg, et d'un évêché grec-uni, suffragant du métropolitain de la même ville. Entourée de murs; château sur un rocher élevé, 2 cathédrales, 14 églises catholiques et grecques-unies, 1 couvent de Bénédictines, 1 hôpital; gymnase, école de cercle. Tanneries, fabrique de toiles. Il se fait beaucoup de boissellerie aux environs. 6,400 hab.

PRZEMYSLANY, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. 1/2 N. O. de Brzezany, et à 4 l. E. de Bobrka; sur la droite de la Lipa, affluent du Dniestr.

PRZEROSL, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 11 l. O. N. O. de Seyny, et à 5 l. 1/2 N. O. de Suwalki; dans un pays marécageux, près de la frontière prussienne. 1,170 hab.

PRZEROW, ville de Bohême. *Voy.* Perrau.

PRZESTITZ, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 N. de Klattau, et à 2 l. S. S. E. de Dobrzan; sur la gauche de la Bradawka. Raffinerie d'alun. 200 maisons.

PRZEWORSK, ville de Gallicie, cercle et à 7 l. E. de Rzeszow, et à 4 l. O. d'Iaroslaw; sur la droite de la Miczka, affluent de la Wisloka, dans une plaine assez fertile. Château; couvent des sœurs de la Miséricorde. Fabrique de toile. 2,200 hab.

PRZIBOR ou PRZIBROM, ville de Moravie. *Voy.* Freyberg.

PRZIBRAM, ville de Bohême, cercle et à 7 l. S. S. O. de Beraun, et à 3 l. 1/4 N. de Brzeznitz; au pied de hautes montagnes, sur la droite de la Litawka, affluent du Beraun. Siége d'un tribunal supérieur royal des mines et d'un bureau de douanes. Château et église collégiale. Manufactures de draps et fabriques de potasse. 2,264 hab. Aux environs, se trouve le Heiligeberg, que surmonte une église où l'on se rend en pèlerinage; nombreuses mines de plomb et d'argent exploitées.

PRZIBRAM, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. S. S. E. de Czaslau, et à 4 l. 1/4 N. de Deutsch-Brod. 90 maisons.

PRZICHOWITZ, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 1 l. 1/3 N. N. O. de ochstadt et à 11 l. N. E. d'Iung-Bunzl.; au milieu de montagnes. Verrerie. 1[?] maisons.

PRZIPIEC, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Pripet.

PRZYBISZEW, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 14 l. 1/2 S. S. O. de Varsovie, et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Radom; au milieu de marais, près de la gauche de la Pilica. 600 hab.

PRZYLIK, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 4 l. 1/3 N. O. de Radom, et à 10 l. 1/4 E. N. E. d'Opoczno; sur la gauche d'un bras de la Radomka. 130 maisons.

PRZYMISLAU, ville de Bohême. *Voy.* Przemislau.

PRZYROW, ville de Pologne, woïwodie de Kalisch, obwodie et à 18 l. 1/2 S. E. de Wielun, et à 6 l. 1/2 E. de Czenstochau. 1,100 hab.

PRZYSUCHA, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 5 l. 2/3 E. d'Opoczno, et à 8 l. 1/4 O. de Radom; près de la gauche de la Radomka. Haut-fourneau et 2 fourneaux à rafraîchir. 190 maisons.

PSARA ou IPSARA, *Psyra*, île de l'Archipel, à 2 l. 1/2 N. O. de l'île de Chio. Elle a 2 l. du N. O. au S. E., et un peu moins du N. E. au S. O., et est traversée par une chaîne de montagnes qui se dirige du N. au S., toujours en s'abaissant; le sommet du mont St.-Élie, le point le plus élevé, est par 38° 35' 34" de lat. N. et 23° 15' 44" de long. E. La côte offre 3 promontoires: la pointe Est, le promontoire Alexandre, au N. O., et la pointe St.-Nicolas, au S.; près et à l'E. de cette dernière, est un bon port. Au N. O., est une anse, où s'est opéré le premier débarquement des Turcs, et dont l'ouverture, séparée en 2 parties égales par un roc, ne laisse de passage qu'à de très-petites goëlettes. L'intérieur de Psara n'est qu'un rocher à peine recouvert, dans quelques endroits, d'un peu de terre végétale, et où l'on a cultivé à grands frais de la vigne, quelques arbres fruitiers et du coton; on n'y trouve que 4 puits très-profonds, dont 3 ne donnent qu'une eau saumâtre: celui de la ville en donne de plus potable. Environ 400 Grecs l'habitent. Le chef-lieu porte le même nom.

Le nom de *Psyra* ou *Psyris*, que donne à cette île Strabon, signifie en grec *terre aride*. Il paraît qu'elle était anciennement habitée, car il y avait un temple consacré

à Bacchus dans l'emplacement où est aujourd'hui un monastère dédié à la Vierge. Il y a environ un siècle qu'une poignée de Grecs, voulant se soustraire à la domination turque, se réfugia sur ce roc, et s'y adonna principalement à la pêche. Cette colonie prospéra et se multiplia, et conserva toujours cet esprit d'indépendance qui la fit distinguer de nos jours, et dont elle a donné des preuves si éclatantes dans la révolution grecque; cependant, malgré la vigoureuse résistance des habitans, cette île fut prise par les Turcs en juillet 1824: on se rappelle qu'à cette époque 600 Psariotes, reste d'une population de 6,000 hab. qui avaient succombé sous le fer des ennemis, se retirèrent dans la forteresse de S.-Nicolo, sur le sommet d'une montagne, où ils se défendirent quelque temps contre de nombreux ennemis, et périrent en héros en s'ensevelissant sous les débris du fort, après avoir arboré un drapeau blanc. Depuis quelque temps, les Grecs viennent de reprendre cette île, couverte de ruines.

Près et au S. O. de Psara, est la petite île inhabitée d'Anti-Psara.

PSARA ou IPSARA, ville de l'île de son nom, dans l'Archipel; sur la côte mérid., au fond d'une petite baie qui forme un bon port. Elle a été entièrement détruite en 1824 par les Turcs; mais elle est de nouveau retombée au pouvoir des Grecs, qui n'y sont encore qu'en petit nombre.

PSCZEW, ville des États-Prussiens. *Voy.* Betsche.

PSILORITY (haute montagne), Ida, montagne de l'île de Candie, dans la partie centrale; à 8 l. S. O. de la ville de Candie. Lat. N. 35° 13′ 19″. Long. E. 22° 26′ 4″. Elle a 7,200 pieds au-dessus de la mer, et est couverte de neige presque toute l'année; c'est la plus haute montagne de l'île. Elle a un aspect majestueux. A sa base, habitent les Abadiottes, descendans d'Arabes, et au nombre d'environ 4,000. C'est au mont Ida que, suivant la mythologie, Jupiter fut élevé par les Corybantes. On croit reconnaître, dans une carrière, le labyrinthe de Dédale.

PSIOL, PSIOUL ou PSLA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Koursk, distr. d'Oboïan, près et au N. E. de la ville de ce nom, traverse la partie N. O. du gouv. de Kharkov, où elle passe à Soumy, entre dans le gouv. de Poltava, passe à Gadiatch, et va, sur la limite mérid. du gouv., se jeter dans le Dniepr, par la gauche, à Vinnikov, 4 l. au-dessous de Krémentchoug, après un cours de 100 l., généralement au S. S. O. Les affluens principaux sont: le Khorol, à droite, et la Goltva, à gauche. Elle arrose un pays fertile et bien peuplé.

PSKOV, gouv. de Russie, en Europe, entre 55° 55′ et 58° 10′ de lat. N., et entre 25° et 29° 50′ de long. E.: borné, au N., par le gouv. de St.-Pétersbourg, dont le lac de Pskov le sépare en partie; au N. E., par le gouv. de Novgorod; à l'E., par celui de Tver; au S. E., par celui de Smolensk; au S. et au S. O., par celui de Vitebsk, et à l'O. par celui de Livonie. Il a 75 l. de long du N. O. au S. E., 50 l. dans sa plus grande largeur, et environ 2,700 l. c. C'est un pays généralement plat qui appartient au bassin de la Baltique: l'extrémité S. E. est arrosée par la Dvina du Sud, qui porte ses eaux au golfe de Livonie; tout le reste de la contrée est arrosé par des cours d'eau tributaires du golfe de Finlande: les principaux sont la Vélikaïa, le Chelon et le Lovat, avec son affluent la Kounia. Outre le lac de Pskov, au N. O., il y en a une foule d'autres plus petits, répandus à la surface du pays. Le sol, composé d'argile et de sable, n'est pas très-fertile; néanmoins, bien cultivé, il produit du blé au-delà de la consommation. Il y a du lin et du chanvre d'une qualité supérieure. Les forêts sont étendues et belles, et les pâturages, nombreux et excellens; on élève beaucoup de bestiaux et d'abeilles. Les rivières sont très-poissonneuses. On y compte 75 manufactures, qui fabriquent des toiles, des cuirs et de la verrerie. Les exportations consistent en lin, chanvre, goudron, cire, peaux, cuirs de Russie; on expédie beaucoup de bois pour Narva et St.-Pétersbourg. 638,876 hab., Russes et Allemands. Le clergé y est régi par un archevêque qui prend le titre d'archevêque de Pskov, de Livonie et de Courlande.

Ce gouv. se divise en 8 distr.: Kholm, Novorjev, Opotchka, Ostrov, Porkhov, Pskov, Toropetz, et Vélikié-Pouki. Il rapporte à la couronne 2,400,000 roubles.

PSKOV (LAC DE), dans la Russie, en Europe, entre le gouv. de Pskov et celui de St.-Pétersbourg; au S. E. du lac Peïpou

avec lequel il communique par un détroit de 1 l. 1/2 de largeur. Il a 9 l. de long, du N. O. au S. E., et 5 l., dans sa plus grande largeur. Il reçoit, par son extrémité S. E., la Vélikaïa.

PSKOV ou PLESKOV, ville de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. et du distr. de son nom, à 60 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg et à 135 l. O. N. O. de Moscou; sur la rive droite de la Vélikaïa, qui y reçoit la Pskova, et qui, 4 l. au-dessous, entre dans le lac de Pskov. Lat. N. 57° 49' 26". Long. E. 26° 0' 22". Elle est formée de 3 parties: le Kremlin, la Ville du Centre et la Grande Ville, et a un faubourg considérable. Le Kremlin, sur la rive gauche et à l'embouchure de la Pskova, est entouré de murailles très-épaisses en pierre, appelées le mur de Domante, du nom de son fondateur, le prince Domante. Les 2 autres parties sont également entourées de murailles en pierre et se défendent mutuellement, et celles de la Grande Ville ont 1 l. 3/4 de circonférence, formant à peu près un carré long; elles sont flanquées de tours: plusieurs ouvrages extérieurs ont été ajoutés à ces fortifications par Pierre-le-Grand. En général, la ville est bien défendue, surtout du côté de l'E. Pskov est presque entièrement bâti en bois; on y remarque seulement le palais archiépiscopal, où ne réside pas l'archevêque, qui ordinairement habite St.-Pétersbourg, et le consistoire, établi dans l'ancien palais des princes de Pskov. Cette ville possède 56 églises, dont 10 dans le faubourg; plusieurs sont très-riches en vases sacrés et ornemens du culte, et contiennent les reliques de quelques saints: dans la cathédrale de Ste.-Sophie, on voit le tombeau de St.-Timothée, guerrier fameux parmi les Pskoviens, sous le nom de prince Domante. 2 couvens de religieuses, 2 d'hommes, hors de la ville, et 1 séminaire. Plusieurs fabriques de cuirs de Russie. Commerce assez actif en chanvre, lin et bois, avec Narva et St.-Pétersbourg. 10,000 hab. A 2 l. de Pskov, on remarque le village de Sibout, célèbre pour avoir vu naître la princesse Olga.

Cette ville est très-ancienne: on prétend qu'elle s'est formée peu à peu autour d'une église dédiée à la Sainte-Trinité, que fit bâtir la princesse Olga vers la fin du xe. siècle. Vladimir 1er. la donna en partage à Soudislav, dans le xe. siècle: il paraît qu'elle ne conserva pas long-temps ses propres souverains, qu'elle fut souvent gouvernée par ceux de Novgorod, et qu'elle adopta la forme de gouvernement et les lois de cette dernière ville; néanmoins, elle eut souvent des dissensions avec cette république, dont elle était une des rivales pour le commerce. Elle fut fortifiée en 1266, et assiégée sans succès par les Livoniens, en 1269, 1271, 1299 et 1367. Le prince Domante, qui, de 1269 à 1299, fut le chef de la petite république de Pskov, s'y immortalisa par sa valeur et ses vertus civiles et religieuses. Le gouvernement républicain y subsista jusqu'en 1509, qu'elle fut soumise par le grand-duc Vasiliévitch; en 1615, elle fut assiégée par Gustave-Adolphe. Le tzar Alexis Mikhaïlovitch y supprima l'hôtel des monnaies qui y avait été établi en 1425. Malgré la perte de sa liberté et de ses droits, Pskov conserva encore long-temps un grand commerce qui se faisait par Narva, Revel, etc., et sous Pierre-le-Grand, sa douane rapportait au-delà de 15,000 roubles par an.

PSLA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* Psiol.

PSYRA, île de l'Archipel. *Voy.* Psara.

PSZCZYNA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Plesse.

PTCHAMSKOÉ, lac de Russie, en Asie, dans le N. O. du gouv. d'Iéniseïsk; à 15 l. E. de la baie Tazovskaïa. Il a 12 l. de longueur, du N. au S., et 5 l., dans sa moyenne largeur. Il renferme plusieurs îles. De son extrémité N., sort une rivière qui va se jeter dans l'océan Glacial.

PTITCH, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Minsk. Elle prend sa source dans le distr. de Minsk, près de Rakov; coule généralement au S. E., à travers les distr. d'Igoumen, de Bobrouisk et de Mozir, et se jette dans le Pripet, par la rive gauche, à Bagrimovitchi, 7 l. au-dessus de Mozir, après un cours de 70 l. Son affluent principal est l'Orésa, à droite.

PTITCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 3 l. S. S. O. de Doubno, et à 5 l. N. N. O. de Krémenetz.

PTOLEMETA ou PTOLOMETA, cap de Barbarie. *Voy.* Tolometa.

PTUJA, ville de Styrie. *Voy.* Pettau.

PTYIRU, marche de Transylvanie. *Voy.* Prér.

PU, distr. de Chine, prov. de Chan-si. La ville de ce distr. est à 50 l. S. S. O. de celle du dép. de Thaï-youan.

PUANS, Indiens des États-Unis. *Voy.* Ouinebagos.

PUANTE, rivière du Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Buckingham. Elle afflue à la droite du St.-Laurent, à 20 l. S. O. de Québec, après un cours d'une quinzaine de l., au N. O.

PUANTE (GRANDE RIVIÈRE), dans le Bas-Canada, distr. des Trois-Rivières, comté de Buckingham. Elle afflue à la droite du St.-Laurent, un peu au-dessous de la ville des Trois-Rivières, après un cours d'environ 35 l., au N. O.

PUBNA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pobna.

PUCCULOE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Poccoloé.

PUCEUL, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Châteaubriant, cant. et à 1 l. S. de Nozay. 1,050 hab.

PUCH (EL), ville d'Espagne, prov. et à 4 l. N. E. de Valence, et à 2 l. S. O. de Murviedro; dans une plaine environnée de montagnes, à quelque distance de la Méditerranée. Couvent de religieux de la Merci, qui renferme l'église paroissiale; hôpital; belle place avec une fontaine. 1,500 hab.

PUCHACAY, district du Chili, entre ceux d'Itata, au N., de Chillan, au N. E., de Rere, à l'E., d'Isla de Laxa, au S. E., et de La Conception, au S.; à l'O., il est baigné par le Grand-Océan austral. Environ 28 l. de longueur et 14 l. de moyenne largeur. L'Itata baigne une petite partie de la limite N., et le Chillan coule, pendant une faible distance, sur la frontière du district de son nom; le Gallipayo, affluent de l'Itata, en traverse la partie orientale. Le climat est très-doux, et le sol, fertile et assez bien cultivé, produit une grande quantité d'excellens fruits, surtout des fraises; la côte est très-poissonneuse. On y recueille beaucoup de poudre d'or. A peu près 13,000 hab. Ce distr. a considérablement souffert des incursions des Araucaniens.

PUCH-DE-GONTAUD, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Nérac, cant. et à 1 l. N. O. de Damazan. 4 foires. 1,360 hab.

PUCHERS, village de Bohême, cercle et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Budweis, et à 4 l. E. N. E. de Freystadt; sur le Schwarzabach, près de la frontière de l'archiduché d'Autriche. 4 verreries.

PÚCHÓ, en slave *Púchow*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 7 l. 1/2 N. E. de Trentsen, marche et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Kossa; sur la droite du Vaag, un peu au-dessus du confluent de la Bilavoda. Manufactures de lainages. 3,000 hab.

PUCHOWITZ, ville de Bohême. *Voy.* Puschwitz.

PUCHUM, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Potchom.

PUCKELY, distr. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pokely.

PUCKHOLI, distr. et ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pokely.

PUCKLE-CHURCH, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Gloucester. 4,330 hab.

PUDEWITZ ou POWIEDZISKO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Posen, cercle et à 6 l. N. de Szroda; entre 2 étangs. 1,357 hab.

PUDLEIN, en hongrois *Podolincz*, en slave *Podolineo*, bourg privilégié de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat de Zips, marche de Magura; à 3 l. 1/3 N. N. E. de Kaysmark et à 6 l. N. N. O. de Leutschau, sur la gauche du Poprad. Entourée de murs, avec deux portes. Château. Collége de Piaristes et gymnase catholique. Sources minérales. 2,300 hab. Près de là, est la chapelle de Ste.-Anne, où l'on se rend en pélerinage.

PUDSEY, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 3 l. 1/2 E. N. E. d'Halifax. 6,229 hab.

PUDUCOTTA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Poudoucotta.

PUDYOUA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Observatoire (ile de l').

PUEBLA (S.-JULIAN DE LA), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Lugo (Galice); au pied d'une petite montagne, dans une belle et fertile vallée, près de la gauche de la Neyra. C'est le principal des 18

petits endroits répandus dans la vallée. 233 hab.

PUEBLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. de Palencia (Toro), et à 5 l. S. de Cervera; dans la belle vallée de Valdavia, sur la droite de la rivière de ce nom. 2 églises paroissiales et 1 hermitage. Fabrication de toiles de lin. 373 hab.

PUEBLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Palma (Baléares), et à 2 l. 1/2 S. E. d'Alcudia; dans l'île Majorque; sur une montagne, dont le pied sert de limite à la baie d'Alcudia et qui est la partie la moins cultivée de l'île 3,160 hab.

PUEBLA (S.), rivière du Mexique, état de Chihuahua. Elle prend sa source à environ 25 l. S. O. de la ville de ce nom, au versant oriental de la sierra Madre, coule à l'E. N. E., et se jette dans le rio de Conchos, par la rive gauche, près de Bachimba, après un cours d'environ 40 l.

PUEBLA (LA) ou LA PUEBLA DE LOS ANGELES, état du Mexique, formé de l'ancienne intendance de son nom, entre 16° et 20° 30' de lat. N., et entre 99° et 101° 50' de long. O.; borné au N. E. par l'état de La Veracruz, au S. E. par celui d'Oaxaca, au S. par le Grand-Océan équinoxial, à l'O. par l'état de Mexico, et au N. O. par celui de Queretaro. Il a 115 l. de long du N. au S., 50 l. dans sa plus grande largeur, et 2,696 l. c. Il est traversé, dans sa partie centrale, par la cordillère d'Anahuac, qui y présente la plus haute montagne du Mexique, le Popocatepetl, de 5,400 mètres, et près de celui-ci, l'Iztaccihuatl, de 4,786 mètres: le premier est un volcan en activité. La rivière principale est la Nasca, qui se jette dans le Grand-Océan. Au-delà du 18e. degré de lat., presque tout le pays est une plaine élevée d'environ 2,000 mètres au-dessus de la mer, et très-fertile en blé, maïs et arbres fruitiers; dans la partie mérid., quoique le sol paraisse naturellement fécond, la culture est bien moins répandue, et l'on y voit des espaces immenses de terrains incultes. Le sucre, le coton et les autres productions des tropiques réussissent partout où ils sont cultivés dans cet état. Il y a des mines d'argent, la plupart abandonnées ou exploitées sans activité et sans soin; des salines considérables dans l'intérieur, et du marbre renommé. Les progrès de l'industrie et du commerce ont été très-lents dans cette contrée: le commerce de la farine, qui fut autrefois florissant avec La Havane, a beaucoup perdu de son activité par le prix énorme des transports et par le manque de bêtes de somme, et celui qui se faisait avec le Pérou en chapeaux, faïence, etc., a presque entièrement cessé. En général, ce qui met un grand obstacle à la prospérité de ce pays, c'est que les 4/5 environ des propriétés appartiennent à des communautés religieuses, chapitres, corporations et hôpitaux. La population était en 1793 de 508,099 hab., savoir: blancs, 54,980; race mélangée, 77,908; Indiens, 373,753; ecclésiastiques, 1,458; elle fut estimée en 1803 à 813,300 hab. Les indigènes parlent 3 langues totalement distinctes: le mexicain, le totonac et le tlapanèque. Le chef-lieu de l'état porte le même nom.

Ce pays s'appelait autrefois Tlasca, et formait une ancienne république, qui se maintenait indépendante malgré les efforts des souverains du Mexique; cette république fut d'un grand secours à Cortez pour subjuguer le Mexique. Son territoire et celui de Cholula renferment, entre autres monumens d'une ancienne civilisation, des temples consacrés aux divinités mexicaines, d'une construction très-remarquable: telle est surtout la fameuse pyramide de Cholula.

PUEBLA (LA), volcan du Mexique. *Voy.* Popocatepetl.

PUEBLA (LA) ou LA PUEBLA DE LOS ANGELES, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, et siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Mexico; à 27 l. E. S. E. de Mexico et à 45 l. O. de La Veracruz; dans la plaine d'Acaxete, élevée de 1,125 toises au-dessus de la mer, et sous un climat chaud et sec. Lat. N. 19° 0' 15". Long. O. 100° 22' 45". C'est une des plus belles villes de l'Amérique sept.: les rues en sont larges, droites, pavées de larges pierres et garnies, de chaque côté, de trottoirs d'une propreté remarquable; les maisons, la plupart de 3 étages, sont vastes, ont des toits plats et offrent d'assez belles boutiques. Les places publiques sont grandes et carrées: la principale, au centre de la ville, est magnifique; elle a sur 3 côtés des portiques uniformes: le 4e. est occupé par la

cathédrale, grand édifice orné d'une belle façade et de 2 tours très-hautes; cette église, dédiée à N.-D. de Guadalupe, patrone du Mexique, est une des plus riches et des mieux décorées de la contrée. Les autres édifices remarquables sont: le palais épiscopal, le ci-devant collége des Jésuites, le couvent de St.-Augustin, celui de St.-Dominique resplendissant d'or et d'argent, la maison de retraite et le bâtiment de la bibliothèque publique; on y compte en tout 60 églises, dont 4 paroissiales, 9 couvens d'hommes et 13 de femmes, 1 séminaire, un grand nombre de colléges pour l'enseignement des hautes sciences, les grammaires espagnole et latine, etc., 2 écoles élémentaires gratuites, 1 académie de dessin, et plusieurs hospices et hôpitaux. Cette ville, autrefois célèbre pour ses fabriques de faïence et de poterie rouge, dont elle faisait un grand commerce, en possède encore un assez grand nombre, dont les vases sont remarquables par l'élégance de leurs formes et leur légèreté; elle en a aussi plusieurs de savon, quelques-unes de draps et de tissus de coton, et d'autres d'objets en cuivre, fer et acier; on y fabrique des armes blanches d'une trempe excellente et de la verrerie. La pâtisserie et les confitures de cette ville sont renommées. Le commerce, quoique moins considérable qu'autrefois, est encore assez animé et prend journellement plus d'extension. Les marchés sont bien approvisionnés; l'aisance paraît régner partout: sur toutes les places, on trouve de beaux fiacres traînés par des mules. 67,000 hab., parmi lesquels on compte plus de 3,200 familles d'Indiens. On aperçoit de cette ville plusieurs monts volcaniques, surtout le Popocatepetl, ainsi que la pyramide de Cholula, qui n'en est éloignée que de 2 l.

La Puebla fut fondée, en 1533, par l'évêque D. Sébastien Ramirez de Fuenleal, sur un terrain où il n'y avait que quelques cabanes habitées par des Indiens de Cholula.

PUEBLA DE ALCOCER (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 9 l. S. E. de Villanueva-la-Serena; au pied des montagnes de ce nom, dans un pays fertile. 1 couvent de moines et 1 de religieuses; un palais au duc de Bejar. Fabrication de toiles de lin. 3,050 hab. Mine de fer entre ce bourg et celui d'Orellana; elle est en pierre sablonneuse qui contient un ocre rougeâtre très-fin. A 1 l. O., mine de plomb, qui n'a jamais été exploitée.

PUEBLA DE ALMENARA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Cuenca, et à 6 l. N. O. de Belmonte; dans un pays plat et fertile, au pied de la sierra Jameña, dont le sommet est couronné par un château-fort en ruine et par une chapelle dédiée à N.-D. de la Miséricorde. 2 hôpitaux. Fabrique de poterie de terre. 958 hab.

PUEBLA DE ALMURADIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. E. de Tolède, et à 4 l. 1/2 N. N. E. d'Alcazar de S.-Juan; à quelque distance de la gauche de la Giguela. Fabrique de draps communs. 3,329 hab.

PUEBLA DE ARENOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 N. O. de Castellon de la Plana (Valence), et à 6 l. N. de Xerica; dans un pays montueux et assez fertile, sur la droite du Millares. 1,878 hab.

PUEBLA DE ARGANZON (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. de Vitoria (Burgos), et à 3 l. N. E. de Miranda de Ebro; près de la gauche de la Zadorra. Il a au N. un vieux château-fort. 1 couvent et 1 hôpital. Fabrique de clous et ouvrages en fer pour balustrades. Commerce de grains. 550 hab. A 1/2 l. N., est une hauteur sur laquelle commença, en juin 1813, la fameuse bataille de Vitoria, dans laquelle les Français, déjà en retraite sur la France, furent défaits par les Anglo-Espagnols et les Portugais.

PUEBLA DE BELEÑA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 N. de Guadalaxara, et à 1 l. S. O. de Beleña. 226 hab.

PUEBLA DE CAZABA ou DE CAZALLA, Corbla, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Séville, et à 4 l. S. O. d'Osuna; près de la gauche du Corbones. 1 couvent. 3,089 hab. On y a trouvé quelques antiquités romaines.

PUEBLA DE DON FADRIQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. N. E. de Grenade, et à 6 l. N. N. O. de Huescar; entre les sierras de Castril et la Sagra. Il est bâti en amphithéâtre sur le mont Calar, assez bien boisé. 4 paroisses, 1 couvent et 1 hôpital. Fabriques de grosses étoffes de laine,

de toiles de lin et de chanvre ; commerce de bois de construction. 7,600 hab.

PUEBLA DE DON FADRIQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Tolède, et à 7 l. N. d'Alcazar de S.-Juan ; dans une plaine fertile, à quelque distance de la gauche du Rianzares. Fabrique de grosses étoffes de laine, teinturerie ; commerce de pain. 3,368 hab.

PUEBLA DE DON RODRIGO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. O. S. O. de Ciudad-Real (Manche), et à 3 l. O. de Luciana ; sur une colline, à la gauche de la Guadiana. 180 hab. 2 mines de plomb, aux environs.

PUEBLA DE ECA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. de Soria, et à 2 l. S. S. E. de Moron ; au pied d'une montagne, dans un terrain marécageux mais fertile. Plusieurs tisseranderies. 305 hab.

PUEBLA DE FANTOVA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. de Huesca (Aragon), et à 3 l. N. de Benavarre. 315 hab.

PUEBLA DE GUSMAN, PRÆSIDIUM, village d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Huelva (Séville), et à la même distance N. N. E. d'Ayamonte ; au milieu de montagnes, à la source de la Cubica et du Miel. Un couvent de religieuses, où l'on fait l'éducation des demoiselles, et un château-fort. 3,989 hab.

PUEBLA DE LA BARCA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. O. de Logroño (Alava), et à 1 l. 1/2 S. de La Guardia ; sur la gauche de l'Èbre. 452 hab.

PUEBLA DE LA CALZADA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. de Badajoz (Estrémadure), et à 5 l. O. de Merida ; à peu de distance de la droite de la Guadiana. Fabrique de lainages communs et tanneries. 2,098 hab. Il tire son nom d'une voie romaine qui le traversait et conduisait de Merida à Lisbonne.

PUEBLA DE LA MUGER MUERTA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. O. de Guadalaxara, et à 3 l. N. E. de Buitrago ; entre de très-hautes montagnes du Somosierra. 389 hab.

PUEBLA DE LA REYNA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 8 l. N. de Llerena. Fabrication d'étoffes de laine et de toiles. On y recueille de la laine très-fine qu'on envoie à Séville. 2,173 hab.

PUEBLA DEL DEAN (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. S. O. de La Corogne (Galice), et à 9 l. S. O. de Santiago ; près de la rive sept. de la baie d'Arosa, sur un havre que forme l'embouchure de la Piedras. Bien bâti. 2 églises et 1 couvent. Pêche considérable de sardines. Patrie de D. M. F. Varela, prédicateur. 1,600 hab.

PUEBLA DEL DUQUE, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. E. de S.-Felipe (Valence) ; sur une hauteur fertile. 1 couvent, 1 hôpital et 1 fabrique d'eau-de-vie. 1,556 hab.

PUEBLA DE LILLO (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Villafranca (Léon), et à 2 l. N. O. de Toreno ; entre des montagnes. Il a un vieux fort. 600 hab. Aux environs, se trouvent un petit lac qui est toujours agité, et une forêt qui fournit de beaux bois de construction.

PUEBLA DEL MAESTRE (LA) ou LA PUEBLA DEL CONDE, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. S. S. O. de Llerena ; dans une vallée, au pied d'une montagne, sur un petit affluent du Viares, tributaire du Guadalquivir. 1 hôpital. Fabrication d'étoffes de laine et de toiles de lin et de chanvre. 1,480 hab. A l'O., château qui fut anciennement la résidence des comtes de La Puebla.

PUEBLA DE LOS INFANTES, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. 1/2 N. E. de Séville, et à 7 l. N. O. d'Ecija ; autour de la base d'une montagne, sur le sommet de laquelle est un château-fort des Romains en ruine. Il a le titre de comté. 1 couvent, 1 hôpital et 1 palais. Fabriques de savon, tuiles et briques. 1,032 hab. Aux environs, mines d'argent, de plomb et de fer, et plusieurs sources ferrugineuses. Au N. E., on voit les restes d'un aqueduc romain.

PUEBLA DE LOS VALLES (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. O. de Guadalaxara (Tolède), et à 3 l. N. E. d'Uceda ; près de la gauche de la Jarama. 300 hab.

PUEBLA DEL PRINCIPE, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 3 l. S. de Villanueva de los Infantes ; sur une hauteur de la sierra Morena. 600 hab. Elle fut fondée par les Maures, qui y avaient bâti des forts.

PUEBLA DEL PRIOR (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Bada-

joz (Estrémadure), et à 6 l. N. E. de Zafra; dans une plaine fertile. Fabrication d'étoffes de laine. 480 hab.

PUEBLA DE MONTALBAN, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. de Tolède, et à 9 l. E. de Talavera de la Reyna; près de la droite du Tage, sur lequel il y a un pont de 11 arches. 2 églises paroissiales, dont une très-belle et bien ornée de peintures et de sculptures; 1 couvent d'hommes et 1 de religieuses, 1 bel hôpital, 1 palais des ducs d'Uceda. Fabrique de poterie, 1 tuilerie, 2 fours à chaux, 2 tanneries, 10 moulins à huile. Pêche active. 1 foire. Patrie de F. de Rojas, auteur dramatique, et du jurisconsulte D. F. Cepeda y Castro. 4,289 hab.

PUEBLA DE NACIADOS, bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. E. N. E. de Caceres (Avila), et à 3 l. S. O. d'Oropesa. 89 hab.

PUEBLA DE NAVIA DE SUARNA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. de Lugo (Galice); sur la droite de la Navia, qu'on y traverse sur un pont en pierre d'une seule arche, ouvrage des Romains. Fabrication de toiles et forge. 1,380 hab. C'est le chef-lieu d'une juridiction qui comprend 18 paroisses et 6,928 hab.

PUEBLA DE OBANDO (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à la même distance de Caceres; dans une petite vallée de la sierra de S.-Pedro. Il s'y fait beaucoup de charbon de bois, que l'on porte au marché de Badajoz. 371 hab.

PUEBLA DE SANABRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 4 l. S. O. de Carbajales; sur une hauteur, à la gauche de la Tera, qui se réunit bientôt au Castro. Il est entouré de murailles et a 1 faubourg, 1 paroisse et 1 couvent. 950 hab.

PUEBLA DE SANCHO PEREZ (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 1 l. 1/2 N. E. de Zafra. 1 couvent de religieuses. Grande fabrication d'étoffes communes de laine, de toiles de lin et de chanvre. 2,059 hab. La plupart des moutons qu'on élève aux environs donnent de la laine fine très-recherchée.

PUEBLA DE S.-MIGUEL, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. O. de Teruel (Valence), et à 1 l. 1/2 N. E. d'Ademuz; dans un pays montagneux. 387 hab.

PUEBLA DE S.-SALVADOR (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. S. E. de Cuenca, et à 3 l. E. N. E. d'Yniesta; sur 2 hauteurs. Fabrication de toiles, de grosses étoffes de laine et de savon. 745 hab.

PUEBLA DE S.-VICENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. E. de Palencia, et à 7 l. S. E. de Cervera; sur la droite de la Pisuerga. 57 hab.

PUEBLA DE TRIBES (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. E. d'Orense (Galice), et à 1/2 l. de la source de la Navea. Fabrication de pain qu'on porte dans les marchés voisins, ainsi que de fils de laine et de lin. 480 hab.

PUEBLA DE VALVERDE (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. E. de Teruel (Aragon); sur un coteau, dans un pays fertile. Fabrication de gros lainages. 1,056 hab.

PUEBLA JUNTO A CORIA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. S. O. de Séville; sur la droite du Guadalquivir, dans un pays très-fertile. 1,119 hab.

PUEBLA NUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. de Tolède, et à 3 l. E. S. E. de Talavera de la Reyna; sur un plateau, près de la gauche de la Pusa, affluent du Tage. Éducation en grand de bêtes à laine. 2,375 hab.

PUEBLA TORNESA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 N. E. de Castellon de la Plana (Valence).

PUEBLICA DE VALVERDE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Zamora (Valladolid), et à 4 l. S. O. de Benavente; dans un pays montagneux. 256 hab.

PUEBLO-BLANCO, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 21 l. S. S. E. de Ste.-Fe de Antioquia, et à 5 l. N. O. de Santiago de Arma; sur la droite du Cauca. Il y a une mine de sel.

PUEFLA, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un chaboua.

PUELCHES ou PULCHES, nation d'Indiens répandue dans le S. du Buenos-Ayres, le N. de la Patagonie et le S. E. du Chili. Elle a été presque entièrement détruite dans les guerres qu'elle a soutenues contre les Araucaniens.

PUENTE AREAS, bourg d'Espagne,

prov. et à 5 l. E. S. E. de Vigo (Galice), et à 4 l. N. N. E. de Tuy; sur la Tea, qu'on y passe sur un pont très-fréquenté. 1 couvent de Franciscains. Foire, le dernier jour de chaque mois, où il se vend un grand nombre de bestiaux. 703 hab.

PUENTE DEL ARZOBISPO ou VILLAFRANCA DE PUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 23 l. O. S. O. de Tolède, et à 8 l. S. O. de Talavera de la Reyna; sur la droite du Tage, qu'on y traverse sur un pont, construit par D. Pedro Tenorio, archevêque de Tolède. 1 hôpital et 1 couvent. Fabriques de verres blanc et ordinaire, de chaux et de briques, et tanneries. Foire, le 22 mars. 1,136 hab. Aux environs, sources minérales et mine d'or non exploitée.

Cet endroit a été le théâtre de plusieurs combats entre les Français et les Anglo-Espagnols, lors de la guerre de l'indépendance, pendant laquelle on a détruit plusieurs arches du pont.

PUENTE DEL CONGOSTO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. E. de Salamanque (Avila), et à 6 l. N. E. de Bejar; sur la gauche du Tormes, qui fournit beaucoup de truites. 1 lavoir de laine mérinos. 1,957 hab.

PUENTE DE ORBIGO (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Léon, et à 4 l. E. d'Astorga; sur la gauche de l'Orbigo, qu'on y passe sur un pont célèbre dans les temps de chevalerie. 500 hab.

PUENTE DE UME, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. de La Corogne (Galice), et à 3 l. N. de Betanzos; sur la pente d'une montagne très-élevée, près de la gauche de l'Ume, qu'on y traverse sur un pont en pierre très-long et très-ancien, et qui, un peu au-dessous, se jette dans la baie de Betanzos. La marée monte 1 l. au-delà du pont. On y a établi un môle pour abriter les bateaux de pêche et les pataches. Les rues sont escarpées, étroites et incommodes, et les maisons sans agrémens; on ne jouit d'une jolie vue que sur le pont. 1 belle église paroissiale, 1 couvent d'Augustins, 1 palais presque ruiné des comtes d'Andrade, où est actuellement la prison; il ne reste d'un ancien château-fort, situé sur une hauteur, qu'une tour carrée qui domine l'embouchure de la rivière. Il y a 1 école latine et des tanneries. La pêche est très-active, principalement celle des sardines, dont il se fait de grandes salaisons, qui sont exportées à La Corogne et au Ferrol, ainsi que des bois de construction, du vin, etc. Foires, le dernier dimanche de chaque mois. Patrie de D. Bartholome de Raloy y Losada, archevêque de Santiago; de F. Perez de Andrade, fondateur du pont de ce bourg. 2,216 hab.

Il y a sur les bords de la rivière des mines de houille non exploitées.

PUENTEDURA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. E. de Burgos, et à 2 l. S. O. de Covarrubias; sur la gauche de l'Arlanza, qui y est traversée par un pont et reçoit un peu au-dessous le Mataviejas. 246 hab.

PUENTE GENIL ou DE DON GONZALO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. de Cordoue, et à 7 l. E. N. E. d'Osuna; sur la droite du Genil, qui l'entoure et qu'on y passe sur un pont partie en pierre et partie en bois; à l'extrémité occid. de la sierra de Algarincjo. 2 couvens, 2 hermitages, 1 hôpital, 11 moulins à huile; fabriques de poterie de terre, 11 métiers à tisser des étoffes de laine et de la toile. 6,824 hab. Environs fertiles en vin, huile et soie.

PUENTE LA REYNA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. S. O. de Pampelune (Alava); dans une plaine, sur la gauche de l'Arga, qu'on y passe sur 4 ponts, et au confluent du Robo. Il est très-ancien, et conserve quelques fortifications autour desquelles on a planté de beaux arbres qui forment une belle promenade. 2 paroisses; 3 couvens, dont 1 de religieuses. 1 fabrique d'eau-de-vie. Commerce de bon vin. Foire, le 18 septembre. 3,645 hab.

PUENTE LARRA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. O. de Vitoria (Alava), et à 2 l. N. O. de Miranda de Ebro; sur la rive gauche de l'Èbre, qu'on y traverse sur un pont. 150 hab.

PUENTES DE GARCIA RODRIGUEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. N. E. de La Corogne (Galice), et à 6 l. E. du Ferrol; sur la droite de l'Ume. 1,487 hab. Mines de houille aux environs.

PUERCO (RIO), rivière du Mexique, dans le pays des Indiens indépendans, à l'E. de l'état du Nouveau-Mexique. Elle prend sa source vers 34° 30′ de lat. N. et 107° de long. O., coule au S. S. E., et se jette dans le rio del Norte, par la rive gauche, sous 30° 15′ de lat. N. et 104° 50′

de long. E., après un cours d'environ 150 l. Ses rives sont principalement habitées par des Apaches-Faraones et des Apaches-Mescaleros.

PUERCOS (MORRO DE), haute montagne de Colombie, sur la côte mérid. du dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua; par 7° 13′ 0″ de lat. N. et 82° 45′ 20″ de long. O. Elle s'avance assez profondément dans le Grand-Océan équinoxial et détermine l'entrée occid. de la baie de Panama.

PUERS, bourg des Pays-Bas, prov. et à 4 l. S. S. O. d'Anvers, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Malines, chef-lieu de cant.; près de la droite d'un petit affluent du Ruppel. Brasseries. 3,900 hab.

PUERTA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 5 l. N. E. de Sacedon; dans une plaine riche et bien arrosée par de petits affluens du Tage. Fabriques de draps communs et de toiles. 438 hab.

PUERTO (port, en espagnol). Les articles qui ne se trouveront pas ici doivent être cherchés au nom qui suit ce mot.

PUERTO-BELO ou PUERTO-VELO, ville et port de Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. et à 17 l. N. N. O. de Panama, et à 105 l. O. S. O. de Carthagène; sur la mer des Antilles, à la côte sept. de l'isthme de Panama. Lat. N. 9° 24′ 29″. Long. O. 82° 3′ 50″. Elle occupe le penchant d'une montagne assez élevée, qui embrasse le port et l'abrite contre les vents: ce qui, à cause de l'extrême chaleur qu'on y éprouve et de l'humidité qu'occasionnent les vastes forêts voisines, en rend le climat très-malsain, même pour les indigènes; cependant il est moins funeste depuis quelques années, que l'on a fait abattre une grande partie des bois qui s'étendaient jusqu'aux portes mêmes de la ville et que l'on a fait une coupure dans une des montagnes environnantes pour laisser pénétrer l'air. Puerto-Belo a une assez belle rue qui longe le rivage, et que traversent plusieurs autres qui descendent de la montagne: on y remarque quelques places publiques, 2 églises, 2 couvens, la douane et divers autres édifices; les maisons sont généralement construites en bois. A l'extrémité orient., est le quartier de Guinée, où se trouvent les habitations des nègres libres et esclaves. Le port de cette ville est formé par une anse qui offre aux navires un assez vaste bassin, parfaitement sûr, circonstance dont il tire son nom: l'entrée, de 1/4 de l. de large, est défendue au N., par le château de Todo-Hierro, sous lequel les bâtimens sont obligés de passer pour éviter les bas-fonds dangereux qui remplissent le côté mérid.; le fort de la Gloria protège le lieu du mouillage, au S., séparé de la ville par une langue de terre qui s'avance dans le port et sur laquelle se trouvait autrefois le fort St.-Jérôme. Vis-à-vis de Puerto-Belo, au N. O., est une petite baie extrêmement sûre où l'on carène les navires; le Cascajal, petite rivière dont les eaux sont salées 1/4 de l. au-dessus de son embouchure, se jette dans le port, près de la ville, à l'E. N. E. C'est à Puerto-Belo que les galions espagnols venaient tous les ans recharger les marchandises et les métaux du Pérou et du Chili, amenées de Panama, pour les transporter en Europe; depuis 1740 que le gouv. fit passer ces richesses par le cap Horn, cette ville a beaucoup déchu de son ancienne splendeur: il s'y tenait, pendant le séjour des galions, une foire extrêmement importante, où se rendaient un grand nombre de personnes. Quand les projets de communication entre la mer des Antilles et le Grand-Océan, à travers l'isthme de Panama, qu'a conçus le gouv. colombien, seront exécutés, Puerto-Belo, où doit aboutir le canal, ne peut manquer de redevenir florissant; et déjà on s'occupe d'un chemin en fer, qui, de cette ville, va joindre Panama, et qui doit aussi, dans quelques années, lui rendre sa prospérité, en y attirant un vaste commerce d'entrepôt de marchandises pour toutes les parties du monde. On n'a aucune donnée précise sur la population de Puerto-Belo, considérable autrefois; elle est très-faible maintenant. Les environs sont infestés de jaguars, de reptiles dangereux et d'une infinité d'insectes incommodes.

Le port a été découvert en 1502 par Christophe Colomb, qui lui donna le nom qu'il porte; on y fonda, en 1584, par ordre de Philippe II, la ville, qui, 7 ans après, fut pillée par l'amiral anglais Parker. Sir F. Drake s'en empara aussi en 1596; prise de nouveau par les flibustiers, sous les ordres de J. Morgan, en 1670, elle se racheta des

flammes pour une grosse rançon. Les Anglais, sous l'amiral Vernon, la prirent encore en 1740 et en détruisirent toutes les fortifications, qu'on a relevées depuis. Ces vicissitudes ont puissamment contribué, avec la perte des galions, à mettre Puerto-Belo dans l'état d'abaissement où il se trouve, malgré le port magnifique qu'il possède.

PUERTO-CABELLO, ville et port de Colombie, dép. de Vénézuéla (Caracas), prov. et à 28 l. O. de Caracas, et à 6 l. N. de Valencia; sur la côte mérid. du golfe Triste, formé par la mer des Antilles. Lat. N. 10° 28′ 22″. Long. O. 70° 37′ 2″. La ville proprement dite, située dans une île, communique au continent par un pont, dont l'extrémité est défendue par une porte fortifiée, et au-delà duquel on a bâti un nouveau quartier, beaucoup plus régulier que la ville: les rues en sont bien alignées, et les places publiques, les marchés et autres bâtimens y sont mieux ordonnés; ce quartier est devenu la résidence des négocians et des artisans. En général, Puerto-Cabello est malsain à cause d'un marais fangeux qui l'avoisine. Il tire l'eau potable d'une petite rivière qui se jette dans la mer à 1/4 de l., à l'O.; mais cette eau, conduite par des canaux souterrains dans des citernes publiques, se trouble durant les pluies, et n'est plus ni saine ni agréable à boire. Cette ville, dont le port est commode, à l'abri de tous les vents, et capable de recevoir une flotte considérable, est devenue le centre du commerce et de la navigation du département; plus de 60 bâtimens y sont employés au cabotage. 7,500 hab.

Des cabanes de contrebandiers hollandais et de pêcheurs occupèrent primitivement l'emplacement de Puerto-Cabello: en peu de temps, elles formèrent un village important, qui parut dépendre de la colonie hollandaise de Curaçao. Les Espagnols ayant échoué dans une première tentative pour le soumettre par les armes, il devint bientôt le rendez-vous d'une pop. désordonnée et licencieuse, qui fut enfin soumise à l'Espagne, vers le commencement du dernier siècle, par les forces de la compagnie de commerce de Guipuscoa, qui venait d'entrer en relation avec les provinces de l'Amérique du Sud.

PUERTO-DE-ESPAÑA, ville chef-lieu de la Trinité, une des Petites-Antilles. *Voy.* PORT-D'ESPAGNE.

PUERTO DE LA CRUZ ou PUERTO DE LA PAZ. On appelle quelquefois ainsi le port d'Orotava, dans les Canaries.

PUERTO DE LAS AQUILAS, bourg et port d'Espagne, prov. et à 15 l. S. O. de Murcie, et à 6 l. S. S. E. de Lorca, dont il est le port; sur la Méditerranée. Il est défendu par un fort.

PUERTO DEL MARIEL, bourgade et havre sur la côte sept. de l'île de Cuba; à 8 l. O. de La Havane. Lat. N. 23° 5′ 58″. Long. O. 84° 59′ 31″. Un bateau à vapeur établit une communication régulière entre cet endroit et La Havane.

PUERTO DEL PRINCIPE ou CIUDAD DEL PRINCIPE, ville et port sur la côte sept. de l'île de Cuba, chef-lieu de la ci-devant juridiction de son nom et d'un distr.; à 115 l. E. S. E. de La Havane. Résidence d'un lieutenant-gouverneur civil et militaire; siége d'une cour supérieure de justice, dont le ressort s'étend sur toutes les Antilles espagnoles. Le port est bon. Il y a des couvens et des hospices, 1 maison d'orphelins et une nombreuse garnison. On évalue la population de la ville et de la juridiction à 85,067 hab., dont 53,325 blancs, 11,634 hommes de couleur libres et 20,108 esclaves.

Cette ville a été autrefois ravagée par les boucaniers.

PUERTO DE Sta.-CRUZ (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 19 l. N. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 3 l. 1/2 S. O. de Truxillo; sur le versant mérid. et au pied de la sierra de Sta.-Cruz. On y tisse la plus grande partie du lin que le pays produit. 635 hab.

PUERTO DE Sta.-MARIA, ville d'Espagne. *Voy.* PORT-Ste.-MARIE.

PUERTO-LLANO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. O. de Ciudad-Real (Manche); au pied sept. de la sierra Morena. Entouré de coteaux couverts de vignes et d'oliviers. 1 couvent de religieuses, 1 hôpital. Fabriques de faïence, de poterie, de blondes de soie et de dentelles. 4,897 hab. Aux environs, sources minérales, avec bains publics.

PUERTO LOPE, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. O. de Grenade; près

de la droite du Moclin, au pied de la sierra de Algarinejo. 240 hab.

PUERTO-MARIA, village de la Jamaïque, comté de Surry, paroisse de St.-Mary; à 12 l. N. N. O. de Kingston. Il y a un petit port.

PUERTO-MARIN, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. de Lugo (Galice); sur le Miño, qui le divise en 2 parties, S.-Juan et S.-Pedro, communiquant ensemble par un beau pont de 10 arches: la première, sur la rive droite, appartient à l'ordre de St.-Jean de Jérusalem, dont les commandeurs y possèdent un palais, maintenant délabré, et a 1 hôpital et une église collégiale, de style gothique, non encore achevée, mais remarquable par ses dimensions et par plusieurs bas-reliefs. S.-Pedro renferme un palais d'une belle architecture, appartenant aux marquis de Boveda de Limia, seigneurs de cet endroit, et 1 église paroissiale; le chapitre de Santiago y possède aussi une maison et des rentes. 552 hab., dont la pêche et la culture de la vigne sont les principales occupations. Aux environs, sources minérales thermales et plusieurs carrières de marbre.

PUERTO MINGALVO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. E. de Teruel (Aragon), et à 3 l. S. E. de Linares; sur un plateau élevé, d'où l'on découvre la Méditerranée. Il est entouré de murailles. 1,850 hab.

PUERTO-PRINCIPE, ville de l'île de Cuba. *Voy.* Puerto del Principe.

PUERTO-REAL, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 E. de Cadix (Séville), et à 4 l. S. S. O. de Xerez de la Frontera; sur la côte sept. de la baie de Cadix, près de l'embouchure du Guadalete. Elle a des rues droites, presque toutes parallèles, et bordées de belles maisons. 6 places publiques, dont 3 ornées de jolies fontaines: celle du Marché, décorée de portiques et de beaux édifices, renferme le poids public, la manutention du pain, la boucherie, le marché aux poissons, etc. Un môle en pierre, élevé de 4 pieds 1/2 au-dessus des plus hautes marées, garantit la ville de la violence des flots, et forme le port; il est orné d'une belle fontaine, et il y a au bas une grande citerne, dont l'eau est chargée sur des barques pour être transportée à Cadix. 2 couvens, 2 hôpitaux, 6 chapelles. 1 tannerie, 2 moulins à huile, 4 à farine, plusieurs fours à chaux et à plâtre. La pêche y est très-active. C'est le grand dépôt de sel provenant des immenses salines qui environnent l'île de Léon et la baie de Cadix vers le S. E.: elles sont au nombre de 69, dont 5 au gouvernement; le sel en est très-blanc et sert principalement à la salaison du poisson. 5,000 hab.

Cette ville a beaucoup souffert durant la guerre de l'indépendance; les Français ne l'évacuèrent qu'en 1812. Ils y entrèrent aussi en 1823, et se dirigèrent en partie de là pour leur expédition sur le Trocadéro, qui fait partie du territoire de cette ville.

PUERTO-RICO, une des Grandes-Antilles. *Voy.* Porto-Rico.

PUERTO-VIEJO, ville de Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade), à 32 l. N. N. O. de Guayaquil et à 4 l. S. de Pichota; sur la droite d'une petite rivière qui va se jeter dans le Grand-Océan, à 5 l. au-dessous. Elle est très-ancienne et misérable; maisons construites en roseaux et couvertes de paille ou de feuilles de palmier. On récolte, aux environs, du coton, du cacao, du tabac, et l'on y recueille de la cire.

PUFFIN'S-ISLAND, île près de la côte S. O. d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie d'Iveragh, à 1 l. 1/2 S. du cap Brea-head; par 51° 57′ 20″ de lat. N. et 12° 35′ 40″ de long. O. 1/3 de l. de long. Brisans sur la côte N. E.

PUGERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. de Malaga (Grenade), et à 4 l. S. S. E. de Ronda; sur une montagne couverte de châtaigniers. 488 hab.

PUGET (LE) ou LE PUJET, village de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/3 S. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. O. N. O. de Fréjus. 950 hab. Jaspe sanguin dans la montagne voisine.

PUGET'S-SOUND, bras de mer formant l'extrémité mérid. de l'entrée de l'Amirauté, dans les États-Unis, territ. de Columbia, au S. du golfe de Georgie; par 47° 15′ de lat. N. et 125° de long. O.

PUGET-THENIERS, *Poggetto-Theniers*, village des États-Sardes, div., prov. et à 9 l. N. O. de Nice, chef-lieu de mandement; sur la gauche du Var. Fabriques de draperies, moulins à huile et à foulon. 1,000 hab.

PUGGEROLA, village du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure,

distr. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Salerne, cant. et à 1/4 de l. N. O. d'Amalfi. On y fabrique beaucoup de clous, du charbon de bois et de la chaux. 950 hab.

PUGLIA, ancienne contrée du roy. de Naples. *Voy.* Pouille.

PUGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. E. de Salerne, cant. et à 1/2 l. S. E. de Montecorvino.

PUGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Blaye, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Bourg. 1 foire. 600 hab.

PUGNOY (LA) ou ECQUEPEUGNOY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Béthune; sur la gauche de la Clémance, affluent de la Lys, dans une vallée étroite. Forges et martinets. 450 hab.

PUHARREES, peuple de l'Hindoustan. *Voy.* Pouharrys.

PUIBRUN, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 9 l. N. N. O. de Figeac, cant. et à 1 l. O. de Brétenoux; à peu de distance de la droite de la Dordogne. 4 foires. 800 hab.

PUICELEY, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Gaillac, cant. et à 2 l. O. N. O. de Castelnau-de-Montmirail; sur une hauteur. On y fait des fromages très-délicats, de la menuiserie, de la tonnellerie et divers ouvrages en bois. 4 foires. 1,540 hab. Aux environs, abondantes mines de fer et exploitation de bois dans la forêt de la Grésine.

PUIG, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. E. de Valence, et à 1 l. S. S. E. de Murviedro; sur un monticule, près de la Méditerranée. 1 couvent, où l'on voit la statue de N.-D. des Anges, qu'on dit avoir été faite avec la pierre du sépulcre de la Vierge. 1 hôpital. 2,054 hab. Les environs produisent surtout des melons renommés; on y a découvert quelques antiquités romaines.

PUIGCERDA, bourg d'Espagne. *Voy.* Puycerda.

PUIGLIO, village du duché de Parme. *Voy.* Poviglio.

PUIGPUÑENT, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. de Palma (Baléares); dans l'île Majorque, entre des montagnes. On y récolte beaucoup d'huile, et on exploite aux environs une carrière de marbre tigré. 1,680 hab.

PUIKA, rivière d'Illyrie. *Voy.* Poyk.

PUILAURENS, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Limoux, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de Roquefort; sur la Boulsane, dans un vallon. Il est dominé par une forteresse, située sur un mamelon des Pyrénées, qui fut autrefois importante et qui est aujourd'hui abandonnée, quoiqu'elle subsiste encore entièrement: elle est flanquée de tours et renferme une esplanade considérable; on y a entretenu jusque vers le milieu du siècle dernier une compagnie de vétérans. 860 hab.

PUINORMAND ou PUY-NORMAND, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Libourne, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Lussac. 12 foires. 400 hab.

PUIS (LE), village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Béfort, cant. et à 1/3 de l. N. N. O. de Giromagny; sur la droite de la Savoureuse, au milieu des Vosges. Fabrique de tissus de coton. 1,160 hab. Au N. E. de ce village, dans la montagne St.-André, est la mine de plomb de Ste.-Barbe, qui fournit un minerai riche en argent; cette exploitation est très-facile et peu dispendieuse.

PUISAYE, ancien petit pays de France, dans la partie mérid. du Gâtinais orléanais; sur la droite de la Loire. St.-Fargeau en était le chef-lieu. Il est maintenant partagé entre les dép. du Loiret et de l'Yonne.

PUISEAUX, ville de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Pithiviers, et à 12 l. N. E. d'Orléans; chef-lieu de cant.; sur la droite d'une petite rivière, affluent de l'Essonne. Commerce de vin, cire, miel, safran, volaille et bestiaux. 4 foires. 1,000 hab. En 1698, une terrible inondation y détruisit plus de 150 maisons, et fit périr plus de 100 personnes et un grand nombre de bestiaux.

PUISET (LE), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 8 l. 1/2 S. E. de Chartres, cant. et à 1/2 l. N. O. de Janville. 1 foire. 600 hab.

PUISET-DORÉ (LE), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Beaupreau, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Montrevault; sur une hau-

teur, près de la forêt de Leppe. Fabriques de poterie de terre. 1,100 hab.

PUISEUX, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Dreux, cant. et à la même distance N. E. de Châteauneuf-en-Thimerais. Fabriques de draps et de couvertures de laine. 200 hab.

PUISSERGUIER, bourg e France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Béziers, cant. et à 1 l. N. de Capestang; près de la gauche du Liron, affluent de l'Orb. 1,250 hab.

PUITS (St.), village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 8 l. 3/4 d'Auxerre, cant. de St.-Sauveur. 6 foires. 690 hab.

PUIVERT, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 1/2 S. O. de Limoux, cant. et à 2 l. S. S. O. de Chalabre; près de la droite du Blau, affluent du Lers. Fabriques de peignes et autres petits ouvrages en buis et en bois; forges. 3 foires. 1,870 hab. Près de là, sont les restes d'un château-fort qui soutint un siége en 1210, contre Simon de Montfort.

PUJET-LES-CROTTES (LE), bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Toulon, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Cuers; près du Grand-Vallat. 2 foires. 1,480 hab.

PUJOLS, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Bordeaux, cant. et à 2 l. 1/4 S. de Podensac; sur la gauche du Ciron. On y récolte de bon vin blanc. 900 hab.

PUJOLS, bourg de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. de Libourne, et à 9 l. 3/4 E. de Bordeaux; chef-lieu de canton. 3 foires. 1,000 hab.

PUJOLS, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Villeneuve-d'Agen, et à 4 l. 3/4 N. N. E. d'Agen. 4 foires. 2,100 hab.

PUKANEC, ville de Hongrie. *Voy.* Pukantz.

PUKANTZ, en hongrois *Bakabdnya*, en slave *Pukanco*, ville libre royale de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat de Honth, marche et à 1 l. 1/2 N. de Báth, et à 4 l. S. O. de Schemnitz; au pied d'une montagne où l'on exploite de riches mines d'or, d'argent et de cuivre. Lat. N. 48° 21' 20''. Long. E. 16° 28' 28''. Siége d'un bailliage et d'un tribunal des mines. Elle est ceinte en partie de murailles, et a plusieurs églises. 2,400 hab.

PULA, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Cagliari, distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Domus-de-Maria; près de la côte.

PULAOUAN, une des îles Philippines. *Voy.* Palaouan.

PULARUM, îles de l'archipel des Moluques. *Voy.* Polaroun.

PULASKI, comté des États-Unis, dans la partie centrale du territoire d'Arkansas. Le chef-lieu est Little-Rock.

PULASKI, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Georgie. 5,283 hab. Le chef-lieu est Hartford.

PULASKI, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de Kentucky. 7,597 hab. Le chef-lieu est Somerset.

PULASKI, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Giles; à 20 l. S. O. de Murfreesborough, sur la rive gauche du Richland-creek. 350 hab.

PULAWY, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 10 l. 1/4 N. O. de Lublin, et à 2 l. 1/2 N. de Kazimierz; sur la droite de la Vistule. Belle église; maisons généralement bien bâties et environnées de jardins. Superbe château, résidence des princes de Czartoryski, et qui possède une bibliothèque de 60,000 vol.; un magnifique parc ajoute à son agrément. Il y a aussi un établissement d'instruction pour les maîtres d'école et pour les organistes. 3,000 hab.

PULBOROUGH, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape d'Arundel, hundred de West-Easwrith; à 5 l. 1/2 N. E. de Chichester. 1,900 hab.

PULCHERINO, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Villanova.

PULCHES, nation d'Indiens. *Voy.* Puelches.

PULCO, rivière du Guatemala, dans la partie orient. du pays des Mosquitos. Elle coule à l'E., et se jette dans la mer des Antilles par plusieurs branches, entre 13° et 14° de lat. N., après 35 l. de cours.

PULGAR, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Tolède; au pied des montagnes de ce nom. L'air y est peu sain et sujet aux fièvres. Patrie de F. de Pulgar, historien. 480 hab.

PULHEIM, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle du

territoire et à 2 l. 1/2 N. O. de Cologne. 4 moulins, dont 3 à huile. 1,610 hab.

PULICAT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Palicate.

PULIGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Beaune, cant. et à 2 l. E. de Nolay. 1 foire. 750 hab. Le territoire produit les excellens vins blancs de Mont-Rachet.

PULKAU, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Bulkau.

PULLA (ALTO DE), montagne de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), non loin de Loxa. Cette roche repose près de Vinayacu, sur un schiste micacé qui contient une couche de graphite. Elle atteint 1,564 toises au-dessus de la mer.

PULLAUCHEE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Palatchy.

PULLY, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1/2 l. E. de Lausanne; sur le lac de Genève; chef-lieu d'un cercle qui a 1,894 hab.

PULMARY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Phoulmorry.

PULMO, cap du Mexique, à l'extrémité S. E. de la Vieille-Californie. Lat. N. 23° 18'. Long. O. 111° 32'.

PULO. *Voy.* Poulo.

PULSANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. S. E. de Tarente, cant. et à 2 l. S. de S.-Giorgio. 1 couvent. Récolte de coton. 1,000 hab.

PULSNITZ ou POLSENA, ville du roy. de Saxe, cercle de Lusace, à 5 l. N. E. de Dresde. Manufacture de toiles de lin, passementerie, brasserie. Il y a des bains minéraux. 1,270 hab.

PULTAWA, gouv. et ville de Russie, en Europe. *Voy.* Poltava.

PULTNEY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Steuben; sur la côte occid. du lac Crooked. 1,162 hab.

PULTNEY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Belmont; à 40 l. E. de Columbus, sur la rive droite de l'Ohio. 1,162 hab.

PULTUSK ou PULTOWSK, ville de Pologne, woïwodie et à 21 l. 1/2 E. N. E. de Plock, et à 11 l. N. N. E. de Varsovie; chef-lieu d'obwodie; sur la droite et sur une îl. de la Narew. Elle a un faubourg, 3 églises, 1 synagogue, 1 couvent de sœurs de la Miséricorde et 1 école dirigée par des Bénédictins. Distillerie d'eau-de-vie. Foires. C'était autrefois la résidence de l'évêque de Plock. 2,100 hab. Les Saxons y furent défaits, en 1703, par Charles XII, et les Russes par les Français, le 26 décembre 1806.

PULVJA ou ENARA, bourg de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, gouv. et à 100 l. N. d'Uleaborg, distr. de Tornea, dans le Kemi-lappmark; sur le bord mérid. du lac d'Enara.

PULWI, vastes marais de Pologne, woïwodie de Plock, obwodie de Pultusk; ils s'étendent à l'E. de la ville de ce nom, sur les deux rives de la Narew, principalement sur la gauche, et ont environ 5 l. de longueur.

PULWUL, ville de l'Hindoustan anglais. *Voy.* Polouel.

PUMENENGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. E. de Bergame, distr. et à 2 l. E. S. E. de Romano; sur la droite de l'Oglio. 2 moulins à huile. 1,247 hab.

PUNA, île du Grand-Océan, dans le golfe de Guayaquil, sur la côte occid. de la Colombie, dép. du Guayaquil, à l'embouchure de la rivière de ce nom; par 2° 50' de lat. S. et 82° 30' de long. O. Elle a environ 10 l. du N. E. au S. O. et 4 l. de moyenne largeur; la pointe de Salinas en détermine l'extrémité S. O. Elle n'est séparée du continent, au N. O., que par un espace de 2 l., est généralement couverte de bois et présente au N. la ville de Puna, qui possède un bon port où l'on charge les navires qui ne peuvent passer la barre de la rivière pour atteindre Guayaquil, éloigné de 14 l. Cette île a été autrefois très-peuplée; Thomas Candish la surprit en 1587, mais il ne tarda pas à l'abandonner.

PUNCAS, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri; leur village principal est sur la rive droite du Missouri, au confluent de la Punca, à 70 l. N. O. du confluent de la Plate.

PUNDERPOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ponderpour.

PUNDUA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Porrouah.

PUNDURAN, ville du Béloutchistan, prov. de Jhalavan, chef-lieu d'un distr. du même nom; à 15 l. S. E. de Kelat.

PUNDY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Poundy.

PUNG, distr. de Chine, prov. de Ssetchhouan. La ville de ce distr. est à 8 l. N. N. O. de celle du dép. de Tching-tou.

PUNGO-ANDONJO, fort de la Guinée inférieure. *Voy.* Pedras.

PUNHA, village de l'Hindoustan. *Voy.* Panha.

PUNHETE, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. S. E. de Thomar, et à 2 l. 1/2 N. O. d'Abrantes; sur la droite du Tage et la gauche du Zezere, qui s'y réunissent. 1 hospice, 1 hôpital et 3 chapelles, dont l'une, dans l'endroit le plus élevé du bourg, est un grand édifice où l'on a employé de très-beaux marbres, mais dont l'architecture est sans goût. On expédie de son petit port pour Lisbonne, beaucoup d'huile, de fruits, de vin et surtout de raisins délicats appelés de Malvoisie. Foire franche, le 5 août. 1,674 hab.

Le roi Sébastien le sépara de la juridiction d'Abrantes, pour lui donner des priviléges particuliers, en reconnaissance des services que lui rendirent plusieurs de ses habitans dans les guerres d'Afrique. On peut le considérer comme la tête de la navigation du Tage; il est très-important pour la défense ou l'occupation du royaume.

PUNITZ, en polonais *Ponico*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 16 l. S. de Posen, cercle et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Kröben. Brasserie et fabrique de toile. 1,621 hab. En 1705, Charles XII y défit les Saxons.

PUNJ. Les noms d'Asie qui commencent ainsi, doivent être cherchés à Pendj.

PUNNAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pannah.

PUNO, ville du Pérou, intendance et à 75 l. S. S. E. de Cuzco, et à 5 l. N. O. de Chucuyto; chef-lieu de la prov. de Paucarcolla; sur le bord occid. du lac Titicaca. Lat. S. 15° 50′ 20″. Elle est à 3,911 mètres au-dessus du niveau de la mer, mais les vapeurs du lac nuisent à sa salubrité; elle est bien bâtie et a surtout une très-belle église. 5,000 hab; elle en avait 30,000 avant l'insurrection des Indiens fomentée par l'empereur du Pérou Tupac-Amaru.

Les environs renferment de riches mines d'argent qui sont actuellement remplies d'eau, mais les propriétaires n'ont ni les capitaux ni les talens nécessaires pour les faire exploiter.

PUNSK, ville de Pologne, woïwodie d'Augustowo, obwodie et à 4 l. 1/2 N. O. de Seyny, et à 5 l. 1/4 N. E. de Suwalki. 580 hab.

PUNTA-DELGADA, ville des Açores. *Voy.* Ponta-Delgada.

PUNTA-DURA, île de l'Adriatique, sur la côte de la Dalmatie, cercle et au N. O. de Zara; par 44° 18′ 10″ de lat. N. et 12° 41′ 58″ de long. E. Elle est très-montagneuse. Il y a un village de même nom.

PUNTA-MALA, fort d'Espagne, prov. et à 21 l. S. E. de Cadix, et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Gibraltar; sur la rive N. E. de la baie d'Algeciras.

PURACÉ ou PUSAMBIO, village de Colombie, dep. du Cauca (Nouvelle-Grenade, prov. et à 4 l. E. de Popayan, audessus de la vallée de ce nom; au sommet du volcan de Puracé, à 2,650 mètres de hauteur. Il est remarquable par la régularité de ses maisons, bien bâties en terre et ornées chacune d'une fontaine et d'un jardin soigneusement cultivé, et par la régularité de ses rues, dont les principales sont arrosées par des ruisseaux d'eau limpide. Il est habité par des Indiens fort doux et très-adonnés à l'agriculture; ils sont chrétiens et paient 700 piastres de dîmes au curé.

Ce village a été totalement détruit, le le 17 novembre 1827, par une éruption du Puracé, montagne volcanique d'où il sort sans cesse une fumée épaisse et fétide; le soufre tapisse les parois du cratère, et dans la crainte qu'il n'obstrue le passage des vapeurs, on y envoie de temps en temps des Indiens qui l'enlèvent: sans cette précaution, Popayan serait souvent menacé d'être détruit par quelques tremblemens de terre. Le Puracé donne naissance à la petite rivière du Vinaigre, dont les eaux contiennent des acides sulfuriques et muriatiques, et sont dangereuses à boire, mais précieuses pour la teinture; elle se joint bientôt au Cauca, par la droite, après avoir formé plusieurs chutes remarquables.

PURBACH, en hongrois *Fekctevàros*, bourg de Hongrie, cercle au-delà du Danube, comitat, marche et à 6 l. N. N. E. d'Œdenbourg, et à 9 l. S. E. de Vienne; sur la rive N. O. du lac de Neusiedel. 1,375 hab.

PURBECK (ISLE OF), petite contrée péninsulaire d'Angleterre, à l'extrémité S. E. du comté de Dorset, dans lequel elle forme les hundreds de Hasilor et Rowbarrow. Elle est environnée par la Manche, le Poole-harbour et la Frome, et tient au reste du comté, vers l'O., par un isthme de 1 l. 1/2 de large : elle a 5 l. de long, de l'E. à l'O., et 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. La surface en est irrégulière : les parties sept. et occid. sont séparées de celle de l'E. par deux rangées de hautes montagnes; celle du S. est entrecoupée de montagnes et de vallées, et diversifiée par des champs cultivés, des pâturages et des taillis. Les montagnes renferment des carrières de pierres calcaires, dont quelques-unes, susceptibles d'un beau poli, sont employées comme le marbre dans les constructions; on en tire aussi de la pierre à bâtir très-estimée, de la pierre noirâtre appelée pierre de fer, et, dans quelques endroits, une espèce d'ardoise dont on fait usage pour la toiture. Une partie de Londres est construite en pierre de Purbeck.

Cette contrée, autrefois très-boisée et peuplée de daims, cerfs et autres bêtes fauves, était un lieu de chasse royale.

PURCHENA, ville d'Espagne, prov. et à 11 l. N. d'Almeria (Grenade), et à 7 l. S. E. de Baza; près de la source de l'Almanzor; au pied d'une colline qui se rattache au N. à la sierra de Filabres, et sur laquelle est un vieux château en ruine. 1 fabrique de salpêtre. Foire de 10 jours, au 15 août. 1,920 hab.

PURDY, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. La pointe O. est par 32° 20′ 20″ de lat. S. et 130° 50′ 0″ de long. E.

PURDY, 3 petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe de l'Amirauté; par 3° 0′ de lat. S. et 143° 40′ de long. E.

PURES, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 3/4 de Sedan, cant. de Carignan. Forges et fenderie. 400 hab.

PUREG ou FOHREG, Pura, ville de Perse, prov. et à 55 l. S. E. de Kerman, chef-lieu de distr.; vers la lisière N. O. du désert de Bonpour.

PURFLEET, village d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Chafford; à 6 l. E. S. E. de Londres, sur la gauche de la Tamise. Il y a 1 poudrière, et, dans les environs, des bancs de craie exploités. On y visite des cavernes très-vastes.

PURGEROT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Vesoul, cant. et à 2 l. N. E. de Combeau-Fontaine. 5 foires. 950 hab.

PURIFICACION (Ntra.-Sra. DE LA), ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), à 23 l. N. N. E. de Neiva et à 26 l. S. O. de Sta.-Fe de Bogota; à quelque distance de la gauche de la Magdalena. Le climat y est très-chaud. 500 hab. On élève aux environs une grande quantité de bestiaux et de porcs.

PURIFICACION ou VILLA DE LA PURIFICACION, bourg du Mexique, état de Xalisco, à 50 l. S. O. de Guadalaxara et à 7 l. du Grand-Océan. Il est habité par 500 familles indiennes, qui cultivent le cacao, le sucre, le maïs, les bananes et le manioc. Il y a de riches mines d'or dans le voisinage, et l'on y trouve des grains de ce métal dans les rivières Saldaña, Cuello et Magdalena.

PURIS, Indiens du Brésil. *Voy.* Purys.

PURISSIMA CONCEPCION, établissement de mission du Mexique, dans la Vieille-Californie; sur le penchant occid. de la montagne de son nom, à 12 l. O. de Loreto.

PURISSIMA CONCEPCION DE ALAMOS DE CATORCE, mine du Mexique. *Voy.* Catorce.

PURKYAL, montagne de la chaîne de l'Himalaya. *Voy.* Pourkeyal.

PURLIS, ville de la côte occid. de la presqu'île de Malacca, roy. et à 5 l. N. N. O. de Quédah; dans une petite vallée, vers l'embouchure d'une rivière de son nom qui forme un port. Elle est l'apanage d'un des fils du roi. A l'entrée de la rivière, est une île sablonneuse, défendue par quelques pièces de canon. Les environs de Purlis abondent en riz, en pâturages et en beaux jardins; c'est là qu'on élève la plus grande partie des troupeaux du pays, et que se trouvent les fruits les plus exquis.

PURMER, marais desséchés des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. de Horn; entre Purmerende, au N. O., Edam, au N. E., et Monnikendam, au S. E., près de la rive occid. du Zuider-zee. Il occupe environ 3,000 arpens, et est con-

vert de pâturages où l'on élève une grande quantité de bestiaux.

PURMEREND, île de l'archipel de la Sonde, sur la côte sept. de l'île de Java, dans la baie de Batavia, près et au N. O. de la ville de ce nom. Il y avait autrefois un hôpital pour les maladies contagieuses.

PURMERENDE, ville des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie sept.), arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Horn, et à la même distance N. d'Amsterdam; chef-lieu de canton; au milieu de marais desséchés, sur le canal du Nord. Elle a un dép. de la société du Bien public et nomme un député aux états de la province. Forts marchés de bestiaux et de fromages. 2,400 hab.

PURNEAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pornièh.

PURRAHS, tribu du pays de Timani, dans la Sénégambie, côte de Sierra-Leone. Ce sont des brigands déterminés: leurs quartiers-généraux sont dans des enclos au milieu des forêts; ils ne les quittent jamais entièrement. Un Purrah, pris à gage par une caravane, suffit pour la garantir de tout danger. Les Purrahs se distinguent par des lignes parallèles de tatouage qui leur ceignent le corps en se rencontrant dans le creux de l'estomac. Quelques Purrahs se livrent à divers emplois dans les villes.

PURROY, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Calatayud (Aragon); sur une hauteur, à la droite du Xalon. 220 hab.

PURRUAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Porrouah.

PURSAH, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Persah.

PURSAUMMA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Persâmma.

PURSLOW, hundred d'Angleterre, dans e S. O. du comté de Salop. 10,626 hab.

PÜRSTEIN, village de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 O. N. O. de Saatz, et à 1 l. 1/4 O. de Klösterle; dans les montagnes de l'Erzgebirge. Forge, 2 tréfileries et 1 papeterie.

PURTAUBGUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pertâbgor.

PURTON, paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Highworth; à 1 l. S. S. O. de Cricklade. 1,766 hab.

PURU ou PURUS, rivière de l'Amérique méridionale. *Voy.* Araza.

PURU ou PURUS, comarca du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Para, entre l'Amazone au N., le Madeira à l'E., et le Puru, à l'O.; au S., elle touche au Pérou. Elle a environ 200 l. de long, du N. E. au S. O., sur 50 de large, et est en grande partie habitée par des Indiens et des métis. Le chef-lieu est Crato.

PURULLENA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. E. N. E. de Grenade, et à 1 l. 1/2 O. de Guadix; sur la droite du Fardes, affluent du Guadix. 720 hab.

PURUS, comarca du Brésil. *Voy.* Puru.

PURUVESI, lac de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. du gouv. de Kuopio, sur la limite de celui de Viborg; au S. du lac Orivesi et au N. O. du lac Ladoga. Il a 8 l. de long, du N. E. au S. O., sur 5 de large.

PURWUTTUN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pervotton.

PURYS, Indiens du Brésil. On en trouve plusieurs hordes dans les prov. de Rio-de-Janeiro et de St.-Paul.

PURYSBURG ou PURRYSBURG, village des États-Unis, état de la Caroline du Sud, distr. de Beaufort; à 5 l. N. de Savannah et à 28 l. O. S. O. de Charleston, sur la rive gauche de la Savannah. Environ 20 maisons.

PUSA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Pousa.

PUSAMBIO, village de Colombie. *Voy.* Puracé.

PUSCHLAF, bourg de Suisse. *Voy.* Poschiavo.

PÜSCHTIN, en hongrois *Pöstény* ou *Püstény*, en slave *Pjessćany* ou *Pesskany*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Neutra, marche et à 3 l. 2/3 S. de Neustadtl; près du confluent du Vaag et de la Duboka. Bains thermaux renommés.

PUSCHWITZ ou PUCHOWITZ, ville de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 S. O. de Saatz, et à 1 l. 1/3 N. de Rudig. 100 maisons.

PUSIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/2 E. de Côme, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Oggiono; sur le bord sept. du lac de son nom, qui a 1 l. de long sur 1/2 l. de large, 50 mètres de profondeur, et dont la surface est à 259 mètres au-dessus de l'Adriatique.

PUSIGNAN, village de France, dép. de

l'Isère, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Vienne, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Meyzieux. 2 foires. 700 hab.

PÜSPÖKI, en allemand *Bischdorf*, en slave *Bistupice*, bourg de Hongrie, cercle en-deçà du Danube, comitat et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Presbourg, et à 3 l. 1/4 S. de St.-Georgen; marche de Czallóköz supérieur; à l'extrémité N. O. de l'île de Schütt. Il appartient à l'archevêque de Gran et a 1 église catholique et 1 réformée.

PÜSPÖKI (VÁRAD), bourg de Hongrie, cercle au-delà de la Theiss, comitat et à 1 l. 1/2 S. de Bihar, marche et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Grosswardein; près du Kis-Körös.

PUSSAY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Étampes, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Méréville. Fabriques et commerce considérable de bonneterie en laine. Il y avait un château-fort, dont il reste encore 4 tours. 750 hab.

PUSSOS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 5 l. 1/2 N. E. de Thomar, et à 2 l. 1/4 S. d'Arega.

PÜSTÉNY, bourg de Hongrie. *Voy.* Pöschtin.

PUSTERTHAL (vallée de Puster), cercle qui forme l'extrémité orient. du Tyrol, entre l'archiduché d'Autriche, au N. E., le roy. d'Illyrie, à l'E., le roy. Lombard-Vénitien, au S., et les cercles de l'Adige, au S. O., de l'Innthal supérieur, à l'O., et de l'Innthal inférieur, au N. O. Il a 29 l. de l'E. à l'O., 9 l. de moyenne largeur et 288 l. c., et est entièrement couvert de hautes montagnes d'où descendent de nombreux cours d'eau, et qui forment une infinité de vallées riches en pâturages et en bestiaux; elles renferment du fer, de l'aimant, du cobalt, de l'arsenic, des pyrites de soufre, du cristal de roche, de l'eau cémentatoire, et des sources minérales froides et thermales. La Drave, qui arrose la partie orient., le Rienz, qui traverse le centre, et l'Eisach, qui coule à l'O., en sont les principales rivières. On y récolte du lin, et on n'y fabrique guères que de la toile et de la dentelle. 97,058 hab., presque tous Allemands; on ne parle italien que dans la juridiction de Haiden ou Ampezzo. Ce cercle se divise en 14 juridictions et a pour chef-lieu Prunecken.

PUSTOMIRZ, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. 1/4 E. N. E. de Brünn, et à 1 l. N. de Wischau. 700 hab.

PUSZTA, marche de Hongrie, cercle au-delà du Danube, dans la partie orient. du comitat de Raab.

PUTANGES, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. O. d'Argentan, et à 10 l. 1/4 N. O. d'Alençon; chef-lieu de cant.; près de la gauche de l'Orne. Fabriques de toiles, tanneries et verrerie. 6 foires. 900 hab.

PUTBUS, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 5 l. E. de Stralsund, cercle et à 1 l. 2/3 S. de Bergen; dans l'île de Rügen. A peu de distance, il y a un château qui a été le berceau des princes de Putbus. On y a établi des bains de mer, qui ont pris le nom de Friedrich-Wilhelmsbad.

PUTEAUX, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. 2/3 S. O. de St.-Denis, et à 2 l. O. de Paris, cant. de Nanterre; sur la gauche de la Seine, au pied d'un coteau, dans une situation agréable. Parmi les jolies maisons de campagne qui s'y trouvent, on remarque celle appelée le Château. Fabriques de coutils, d'indiennes et de sel de soude; teinturerie à la vapeur, lavoirs de laine. Commerce en bois, vins, légumes, et roses pour les parfumeurs. 1,100 hab.

PUTIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 9 l. S. E. de Bari, chef-lieu de canton. 5 églises, dont 2 collégiales; 4 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 hôpital. Fabriques de toiles de coton, de futaine et de grosses étoffes de laine. 8,300 hab. Territoire riche en vin, huile et coton.

PUT-IN-BAY, baie de la partie S. O. du lac Érié, dans les États-Unis, état d'Ohio; à 4 l. O. N. O. de la baie Sandusky, à côté de l'île Edwards. Elle est presque circulaire, et offre le meilleur port du lac.

PUTINCZE, en illyrien *Putince*, village de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche et à 3 l. S. E. d'Ireg, et à 9 l. 1/2 N. O. de Belgrade. Église grecque. On y a découvert plusieurs antiquités romaines, entre autres les vestiges d'un fort.

PUTLAM, ville de l'île de Ceylan. *Voy.* Potlam.

PUTNAM, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Georgie.

15,475 hab. Le chef-lieu est Eatontown.

PUTNAM, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état d'Indiana.

PUTNAM, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. 11,268 hab. Le chef-lieu est Carmel.

PUTNAM, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état d'Ohio.

PUTNAM, autrefois SPRINGFIELD, ville des États-Unis, état d'Ohio, comté de Muskingum, à 17 l. E. de Columbus; sur la rive droite du Muskingum, vis-à-vis de Zanesville. Il y a une académie. 400 hab.

PUTNEY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 2 l. S. O. de Londres; sur la droite de la Tamise, où il y a un pont de bois qui le fait communiquer avec Fulham. On y remarque plusieurs belles maisons de plaisance à des négocians de Londres. Patrie de Nicolas West, évêque d'Ely; de Thomas Cromwell, comte d'Essex, et de l'historien Édouard Gibbon. 3,394 hab. En 1647, Cromwell établit son quartier-général à Putney, dans le dessein de surveiller le Parlement et le roi; le conseil des officiers-généraux se tenait dans l'église.

PUTNEY, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham; à 32 l. S. de Montpellier, sur la rive droite du Connecticut.

PUTNOK, bourg de Hongrie, cercle en-deçà de la Theiss, comitat et à 4 l. 1/3 S. S. E. de Gömör, chef-lieu de marche; sur la gauche du Sajó. 1 église catholique et 1 luthérienne.

La marche est dans la partie S. E. du comitat.

PÜTSCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Cologne, cercle et à 3/4 de l. E. N. E. de Bonn. On y fait un pélerinage à un ancien couvent de Carmélites. Établissement pour la préparation de l'alun.

PUTTE, village des Pays-Bas, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. d'Anvers, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Malines, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Heyst-op-den-Berg. 2 distilleries. 2,000 hab.

PUTTELANGE ou PETTELANGE, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de Sarreguemines, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Sarralbe; sur le Moderbach, petit affluent de l'Albe. 1 hospice. Fabrique de draps communs, 1 moulin à écorces, 2 brasseries et 1 tuilerie. 3 foires. 2,330 hab. Mines de houille.

C'était autrefois une ville et le chef-lieu d'un comté, qui, après avoir appartenu long-temps aux évêques de Metz, passa ensuite dans les maisons de Créhange et de Rhingrave.

PUTTEN, village des Pays-Bas, prov. de Gueldre, arrond. et à 8 l. 1/4 N. O. d'Arnhem, cant. et à 2 l. N. E. de Nykerk; à peu de distance de la rive mérid. du Zuiderzee. 2,300 hab.

PUTTEN, île des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond., cant. et à l'E. S. E. de Brielle; formée par plusieurs bras de la Meuse, à l'E. de l'île de Voorne, dont un petit canal la sépare, et au N. O. de celle de Beyerland.

PUTTERSHOEK, bourg des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 1 l. 1/4 O. de Dordrecht, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Stryen; sur la gauche de la Vieille-Meuse. 1,000 hab.

PÜTTLINGEN, village des États-Prussiens. *Voy.* PETTELANGE.

PUTTLITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle de West-Priegnitz: à 3 l. N. O. de Pritzwalk et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Perleberg, sur la gauche de la Stepnitz. Murs en ruine. 3 portes. 1,039 hab.

PUTTNA, village de Gallicie, cercle et à 12 l. S. S. O. de Tschernowitz, et à 7 l. 1/4 O. S. O. de Sereth; au milieu de montagnes, près de la gauche de la Valie-Puttna, affluent de droite de la Suczawa. Verrerie.

PUTTUCK, rivière du Guatemala. *Voy.* BARBO.

PUTTUN, ville de l'Hindoustan. *Voy.* POTTON.

PUTUMAYO ou IÇA, rivière qui prend sa source en Colombie, dans l'O. du pays de Mocoa, sur le versant orient. de la sierra Nevada, partie des Andes, à environ 9 l. E. de Pasto, sous 1° 10′ de lat. N. Elle coule généralement au S. E., à travers d'immenses plaines à peu près inconnues, passe la ligne équinoxiale par 77° de long. O., et pénètre enfin dans le Brésil sous 71° 40′, où elle se joint au fleuve des Amazones, à gauche, par 3° de lat. S. et 70° 10′ de long. O. Son cours, pendant lequel elle reçoit un assez grand nombre d'affluens, est d'en-

viron 270 l. Ses eaux charrient beaucoup de sable d'or.

PÜTZ, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Cologne, cercle et à 2 l. N. O. de Bergheim ; au milieu de montagnes. 3 brasseries, 2 distilleries et 10 tisseranderies. 1,965 hab.

PUTZIG (GOLFE DE), en polonais *Pauzker-wyk*, partie N. O. du golfe de Dantzick, dans les États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence de Dantzick ; séparé de la mer Baltique par une étroite langue de terre longue et recourbée. Il a 6 l. de profondeur et 3 l. 3/4 de largeur, à son entrée, entre Hela et Oxhöfft. Putzig est le principal endroit situé sur ses bords. Sur une partie du terrain qu'occupe ce golfe, était anciennement le couvent d'Oliva, fameux par ses édifices et ses jardins, et dans l'enceinte duquel le Danemark, la Suède, la Russie et le Brandebourg signèrent, en 1660, un traité de paix.

PUTZIG, en polonais *Pauzko*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 9 l. 3/4 N. N. O. de Dantzick, cercle et à 4 l. N. E. de Neustadt ; sur la côte N. O. du golfe de son nom. 1 château, 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabrique de draps. Forge pour le fer et l'acier. 1,401 hab.

PUTZLEINDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl ; à 1/2 l. N. O. de Lembach et à 10 l. 3/4 O. de Freystadt.

PUY (St.), bourg de France, dép. du Gers, arrond. et à 2 l. 2/3 S. E. de Condom, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Valence ; sur une haute montagne, baignée au S. par la Gelle. 7 foires. 2,100 hab.

PUY (LE), ville de France, chef-lieu du dép. de la Haute-Loire, d'arrond. et de 2 cant., à 15 l. N. E. de Mende, à 17 l. 1/2 S. O. de St.-Étienne, et à 113 l. 2/3 (distance légale) S. S. E. de Paris. Lat. N. 45° 25′ 2″. Long. E. 1° 33′ 20″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Bourges, et dont le dép. forme le diocèse ; cour d'assises et tribunaux de 1re. instance et de commerce ; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures et société d'agriculture, sciences et arts. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant du mont Corneille, dont le sommet est couronné par les ruines du vieux château de son nom, et entre 2 petites rivières, la Borne et la Dolaison, qui se réunissent et se jettent dans la Loire par la rive gauche, à environ 1/2 l. de la ville ; sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 625 mètres. Remarquable par sa belle situation, elle ne l'est guère par son intérieur : les rues en sont mal percées, étroites, peu propres, escarpées dans une partie de la haute ville et pavées avec les débris de la roche volcanique de Corneille ; les pluies, la glace, la sécheresse, les rendent plus ou moins dangereuses à parcourir. 3 faubourgs, ceux d'Aiguilhes, St.-Barthélemy et St.-Laurent ; 4 églises, dont 2 paroissiales ; 3 hospices ; 1 grand séminaire. Maisons en général anciennes et d'un mauvais goût ; quelques places publiques, dont les plus belles sont celles de l'Hôtel-de-Ville et du Breuil ; 1 promenade publique agréable. Les édifices les seuls dignes d'être cités sont : la cathédrale, fondée dans le xe. siècle, remarquable par la hardiesse et la bizarrerie de sa construction, ainsi que par l'effet pittoresque de sa façade ; l'église de St.-Laurent, vaste édifice dont l'extérieur ne répond pas à la majesté de l'intérieur, et où sont déposés les restes de l'illustre Duguesclin ; celle de St.-Michel, fondée vers la fin du xe. siècle sur le plateau d'un roc qui a la forme d'une haute tour conique : elle est surmontée d'un clocher en aiguille, et, confondue de loin avec le roc, elle offre l'aspect d'un superbe obélisque ; l'hôtel de la préfecture, très-bel édifice nouvellement construit, l'hôtel-de-ville, le palais épiscopal, le séminaire, le collége, les bâtimens du tribunal de commerce et des 2 justices de paix, l'Hôtel-Dieu, l'hôpital-général et les casernes de cavalerie. Cette ville possède 8 communautés de femmes, 1 prison assez vaste dans l'ancien couvent de la Visitation, 1 collége royal, 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 musée de tableaux, statues et antiquités, 1 bibliothèque de 6,000 vol., 1 salle de spectacle et 1 pépinière départementale. Les principales fabriques sont celles de dentelles de fil et de blondes noires et blanches, de grelots et sonnettes dont les muletiers et rouliers du centre et du midi de la France s'appro-

visionnent depuis plus d'un siècle ; on y fabrique aussi des draps communs, des couvertures de laine, toutes sortes de clous, des outres, de la chapellerie ; tanneries considérables, pour toute espèce de cuirs ; mégisseries, filatures de laine, teintureries en laine, brasseries, fours à chaux. Grand commerce de dentelles, grains, légumes et cuirs. 15 foires, dont 2 de 3 jours. Patrie du cardinal de Polignac, négociateur de la paix d'Utrecht et auteur du poème de l'Anti-Lucrèce ; du docteur Balme, du littérateur Augustin-Simon Irail, du peintre Boyer et du professeur de belles-lettres Guillaume Tardif. 15,000 hab. Les environs sont fertiles en grains et légumes ; on cultive la vigne dans les bonnes expositions des coteaux. Les montagnes voisines sont granitiques et une partie de leurs crêtes sont hérissées de volcans éteins depuis des temps très-reculés.

Grégoire de Tours appelle cette ville *Anicium;* Hugues-Capet lui accorda des armoiries vers 992, à la sollicitation de Guy Foulques, évêque du Velay. Il paraît que le nom de Puy qu'elle porte actuellement vient du vieux mot aquitain Puich ou Puech, qui signifie montagne, sans doute à cause de sa situation. On n'y a trouvé d'autres antiquités romaines que des médailles et des inscriptions, et quelques savans pensent que la chapelle de S^t^.-Clair est bâtie sur les ruines d'un ancien temple de Diane. Elle fut la capitale de l'ancien Velay et le siége des états de ce pays ; cette ville qui était autrefois fortifiée a beaucoup souffert durant les guerres civiles et religieuses, et Henri IV n'y fut reconnu qu'en 1596.

L'arrond. se divise en 14 cantons : Alègre, Caires, Craponne, Fay-le-Froid, S^t^.-Julien-de-Chapteuil, Loude, Le Monastier, S^t^.-Paulien, Pradelles, Le Puy (N. et S. E.), Saugues, Solignac-sur-Loire et Vorey ; il contient 117 comm. et 127,316 hab.

PUY-BELLIARD, bourg de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Bourbon-Vendée, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Chantonay ; sur un affluent du Grand-Lay. 3 foires. 350 hab.

PUY-CALVARY, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/3 E. de Villeneuve-d'Agen, cant. et à 1 l. 1/3 E. de Penne ; sur une hauteur. 1,800 hab.

PUYCASQUIER, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. N. et à 4 l. N. E. d'Auch, et à 3 l. S. S. E. de Fleurance ; sur une haute montagne. 6 foires. 850 hab.

PUYCERDA ou PUIGCERDA, ville d'Espagne, prov. et à 28 l. N. N. O. de Barcelone (Catalogne), et à 10 l. N. O. de La Seu d'Urgel ; près de la frontière de France ; au pied des Pyrénées, sur une colline, à la droite de la Segre. C'est une place de guerre et le lieu principal de la Cerdagne ; résidence d'un gouverneur militaire et civil. 1 église collégiale ; 3 couvens, dont 1 presque ruiné ; 1 de religieuses, 1 hôpital, 1 caserne de cavalerie et 1 belle promenade. Forges et fabriques de bas de laine et de coton. 2,286 hab. Aux environs, carrières de marbre et mines de houille.

PUY-CORNET, village de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 4 l. N. de Montauban, cant. et à 1/2 l. S. O. de Molières. 1,350 hab.

PUY-D'ARNAC (LE), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 5 l. 1/2 S. E. de Brives, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Beaulieu ; sur une montagne élevée. 1,100 hab.

PUY-DE-DÔME, montagne de France, presque au centre du dép. auquel elle a donné son nom, dans l'arrond. et à peu de distance à l'O. de Clermont-Ferrand ; par 45° 46′ de lat. N. et 0° 34′ de long. E. Elle a 958 t. au-dessus de la mer, et est le principal sommet d'un groupe qui occupe environ 10 l., et qui se rattache, au S., à celui du mont Dor, par une suite de pics ou *puys,* plus ou moins élevés, dont beaucoup offrent des traces de volcanisation : les principales cimes qui entourent le Puy-de-Dôme sont les puys de Come, de Parion et de Montchie ; il en descend quelques cours d'eau, tous peu importans. Cette montagne, autrefois couverte de bois, en est presque dégarnie maintenant ; mais elle produit de bons pâturages sur ses pentes, et, à sa base, on récolte une assez grande quantité de seigle, avoine et sarrasin. On y a découvert récemment une cavité profonde et étroite, tapissée de bean fer sublimé, qui se trouvait en cristaux quelquefois réguliers, implantés sur la lave et formant des groupes magnétiques.

PUY-DE-DÔME, dép. du centre de la France, formé de la Basse-Auvergne et d'une

petite partie du Bourbonnais; entre 45° 18′ et 46° 16′ de lat. N., et entre 0° 7′ et 1° 37′ de long. E. Borné par les dép. de l'Allier, au N.; de la Loire, à l'E.; de la Haute-Loire et du Cantal, au S.; de la Corrèze et de la Creuse, à l'O. Il a 30 l. du N. O. au S. E., 20 l. de moyenne largeur et 425 l. c. Des ramifications des Cévennes en couvrent les parties orient. et occid., laissant entre elles la célèbre vallée connue sous le nom de Limagne, qui s'étend du S. au N., et rendent la température très-variable, mais généralement froide et humide. Les montagnes de l'O. occupent les 2/3 de la surface et présentent une suite de pics assez élevés, presque tous appelés *puys*, dont les plus remarquables sont le mont Dor (1,048 t.), le point le plus haut du dép., et le Puy-de-Dôme (958 t.), qui lui a donné son nom; mais elles ne conservent la neige que 6 à 7 mois. Ces groupes paraissent d'origine volcanique, et partout on trouve de la lave, du basalte, de la pouzzolane, du schiste bitumineux et des scories: celui du Puy-de-Dôme, qui comprend environ 10 l., compte une quarantaine de montagnes volcaniques. Dans les basses montagnes, le sol produit du seigle, de l'avoine, du lin en quantité, du sarrasin, des pommes de terre, des prés pour les moutons, et un peu de bois; dans les parties plus élevées, se trouvent de vastes forêts et de beaux pâturages, où l'on élève de nombreux bestiaux, qui sont l'objet d'un grand commerce et fournissent en abondance du lait et du fromage. Les montagnes de l'E. ne présentent guère que des bois et des bruyères stériles: le quartz y domine; on y trouve aussi du mica, du schorl noir, du porphyre et du feldspath. La Limagne, magnifique vallée resserrée entre les deux chaînes de montagnes, traverse ce dép., s'étend aussi en partie dans ceux de la Haute-Loire et de l'Allier, sur environ 28 l. de longueur, et se rétrécit vers les extrémités; elle atteint sa plus grande largeur, qui est de 7 l., entre Clermont-Ferrand et Thiers, et est depuis longtemps renommée pour sa fertilité et sa beauté: arrosée par l'Allier, qui la parcourt entièrement et y reçoit de nombreux affluens, dont les plus importans sont la Dore, à droite, et l'Alagnon, la Couze, la Veyre et la Morge, à gauche, cette belle contrée produit en quantité du froment, de l'orge, de l'avoine, du vin, du chanvre et des fruits, surtout des noix; les parties les plus élevées donnent un peu de seigle. Outre les rivières déjà nommées, ce dép., qui dépend entièrement du bassin de la Loire, à l'exception de l'extrémité S. O., qui appartient à celui de la Gironde, offre encore une foule de cours d'eau et de torrens: le Cher baigne une très-petite portion de la limite N. O. Du groupe du mont Dor, descendent la Sioule, tributaire de l'Allier, dans lequel elle se rend hors du dép., et la Dordogne, qui atteint bientôt la limite occid., dont elle forme une petite partie avec le Chavagnoux, son affluent. Un assez grand nombre de lacs et d'étangs sont disséminés sur la surface de ce dép., mais aucun n'est considérable; on remarque cependant ceux de Pavin, de Servières et de Tazenat, pour leur situation sur des plateaux escarpés, et qui semblent occuper le fond d'anciens cratères. De nombreuses sources minérales chaudes et froides jaillissent de divers points: celles du mont Dor, très-fréquentées dans la belle saison, sont surtout renommées. A Clermont-Ferrand, se trouve la fontaine pétrifiante de St.-Allyre. Le granit forme la base de toutes les montagnes du dép., qui renferment des mines d'antimoine, de houille, de plomb sulfuré argentifère, de fer oxidé siliceux, etc.; on a découvert, en 1825, au pied du pic de Sancy, dans le groupe du mont Dor, une mine d'alun très-riche. Les plus hauts sommets sont couverts de sapins; au-dessous sont les hêtres; dans les parties moyennes, croissent le chêne, l'alisier, le sorbier et le châtaignier: ce dernier arbre est surtout précieux pour les montagnards, auxquels il fournit une nourriture saine et abondante. Les cours d'eau et les lacs sont poissonneux; les forêts occupent une superficie de 55,258 hectares. Ce dép., traversé par 7 routes royales et 7 départementales, fait un commerce assez considérable de bestiaux, charbon, bois de construction et de mâture, huile de noix, fromages, produits du sol et des manufactures, etc.; mais il manque de communications fluviatiles: l'Allier, seule rivière qui porte bateau, n'offre pas une navigation constante; on se propose d'y remédier par la construction d'un canal latéral, qui passera à Clermont-Ferrand, et donnera une nouvelle activité à l'industrie,

déjà florissante. Il y a de belles papeteries, principalement à Thiers et à Ambert, et des fabriques de toiles, lainages, mercerie, quincaillerie, coutellerie, faïence, etc. Une partie des montagnards vont, dans la belle saison, parcourir le royaume comme colporteurs, et reviennent passer l'hiver.

Ce dép., dont Clermont-Ferrand est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Ambert, Clermont-Ferrand, Issoire, Riom et Thiers, qui comprennent 50 caut., 460 comm. et 566,573 hab. Il envoie 7 membres à la Chambre des Députés, est compris dans la 19e. division militaire et le 15e. arrond. forestier, forme le diocèse de Clermont-Ferrand, et est du ressort de l'académie universitaire de cette ville et de la cour royale de Riom.

PUY-GUILHEM, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 4 l. S. O. de Bergerac, cant. et à 1 l. 1/3 S. O. de Sigoulès; sur une hauteur. 8 foires. 350 hab.

PUY-GUILLAUME, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Thiers, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Chateldon; près de la droite de la Dore. 4 foires. 1,587 hab.

PUY-LA-GARDE, bourg de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 11 l. 1/3 N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. N. E. de Caylus. 4 foires. 1,550 hab.

PUY-LA-ROQUE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 7 l. 1/2 N. E. de Montauban, cant. et à 2 l. 1/3 E. de Montpezat; sur une hauteur. 12 foires. 2,100 hab.

PUY-LAURENS, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 5 l. S. E. de Lavaur, et à 9 l. 1/2 S. S. O. d'Alby; chef-lieu de cant.; près du Giron, sur un monticule qui domine la belle plaine de Revel. Moulinage de soie et commerce de mules et de chevaux avec l'Espagne. 5 foires très-fréquentées. 6,150 hab.

Elle avait autrefois des seigneurs particuliers, qui relevaient des comtes de Toulouse; le duc de Berry fut défait dans la plaine de Revel, en 1381, par le comte de Foix. Louis XIII érigea cette ville en duché, en faveur de la nièce du cardinal de Richelieu. Les protestans l'occupèrent et la fortifièrent dans le XVIe. siècle; les fortifications furent rasées en 1629. Les calvinistes y avaient établi une académie des sciences, qui fut supprimée après la révocation de l'édit de Nantes.

PUY-L'ÉVÊQUE, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Cahors, et à 3 l. E. de Fumel; chef-lieu de canton; sur la droite du Lot. 1 foire. 2,230 hab.

PUYLOUBIER, village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. E. d'Aix, cant. et à 2 l. N. de Trets; bâti en amphithéâtre, sur une colline d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Il n'a pour toute source que celle d'un puits qui tarit en été. L'église est du XIIIe. siècle; on y voit le célèbre hermitage de saint Ser, qui y fut décapité en 484. Pop. : 750 hab.

PUYMAURIN, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. 1/3 O. de L'Île-en-Dodon; près de la droite de la Gesse. 1,000 hab.

PUYMÉRAS, village de France, dép. d Vaucluse, arrond. et à 6 l. 2/3 N. E. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Vaison; sur une montagne. 2 foires. 600 hab.

PUYMICLAN, bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 2 l. 2/3 E. de Marmande, cant. et à 1 l. S. de Seiches. 1,050 hab.

PUYMIROL, ville de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 E. S. E. d'Agen, et à 2 l. 3/4 N. E. de Layrac; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Seaune. 8 foires. 2,800 hab.

PUYMOISSON, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Digne, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Riez; près de la Colostre. Patrie de l'évêque Guillaume Durand. 1,550 hab. Il y avait une commanderie de l'ordre de Malte.

PUYMOREINS, col des Pyrénées, entre le dép. français des Pyrénées-Orientales et la prov. espagnole de Catalogne, au S. O. de Prats-de-Mollo. Il fait communiquer les vallées du Tech et de la Fluvia.

PUYNAVI, tribu indienne de Colombie, dans la partie orient. de la prov. de Caguan (Nouvelle-Grenade); sous 2° de lat. N. et 72° de long. O. Elle habite sur les bords de la Janita, affluent de gauche du rio Negro.

PUY-NOTRE-DAME, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. O. de Montreuil-Bellay. 2 foires. 1,650 hab.

PUYO ou LE PUJO, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. 1/2 de Mont-de-Marsan, cant. et à 1 l. de Villeneuve-de-Marsan. 1,030 hab.

PUYS, nom qu'on donne en général, dans l'Auvergne et dans le N. O. du Languedoc, aux montagnes les plus élevées et surtout en forme de pics.

PUY-S^{te}.-RÉPARADE (LE), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3 l. 1/2 N. d'Aix, cant. et à 2 l. 3/4 O. de Peyrolles ; à peu de distance de la gauche de la Durance. 1,450 hab.

PUY-S^{t}.-EUSEBY, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 1 l. 1/4 O. d'Embrun, cant. et à 2/3 de l. N. E. de Savines ; sur le sommet d'une montagne. 1 foire. 360 hab.

PUY-S^{t}.-MARTIN, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 7 l. 3/4 S. O. de Die, cant. S. et à 2 l. 2/3 S. S. O. de Crest. 4 foires. 700 hab.

PUYVERT, village de France. *Voy.* Puivert.

PUZOL, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. N. E. de Valence, et à 1 l. 1/2 S. de Murviedro ; près de la Méditerranée. 1 palais des archevêques de Valence, dont le beau jardin botanique a été transformé en potager. 2,943 hab. Ce n'était qu'un hameau, qui fut bâti et peuplé en 1242 par Salido de Gudal, auquel Jacques 1er. en avait fait don.

PUZZU-MAYOR, village de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Alghero, distr. et à 2 l. O. de Bonorva. Couvent. 3,530 hab.

PWLHELI, ville et port de la partie N. du pays de Galles, comté et à 8 l. S. O. de Caernarvon, hundred de Gafflogian, paroisse de Denio ; sur la côte sept. de la baie de Cardigan. Elle n'a qu'une seule rue, longue et assez bien bâtie. Le port peut recevoir des navires de 60 tonneaux, ce qui a fait concentrer dans cette ville un grand commerce de cabotage et former un dépôt d'approvisionnement pour la partie S. O. du comté. La pêche y est très-active ; celle du hareng est surtout extrêmement avantageuse. Cette ville se réunit à Caernarvon pour envoyer un membre au Parlement. 1,876 hab.

PYATIHORY ou PIATIGORI, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. S. O. de Kiev, et à 14 l. E. de Lepowicc ; chef-lieu de district.

PYCHMA, rivière de Russie, en Asie. Elle prend sa source dans le gouv. de Perm, distr., près et au N. d'Iékatérinbourg, vers le village de son nom, coule à l'E., passe à Kamychlov, entre dans le gouv. de Tobolsk, et se jette dans la Toura, par la rive droite, à 9 l. E. de Tioumen, après un cours de 100 l.

PYCHMINSK, usine à or de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. d'Iékatérinbourg ; près de la ville de ce nom.

PYCHMINSK, usine à cuivre de Russie, en Europe, gouv. de Viatka, distr. de Sarapoul.

PYCHMINSKAÏA, bourg de Russie, en Asie, gouv. de Perm, distr. et à 8 l. E. de Kamychlov ; sur la rive gauche de la Pychma.

PYDER, hundred d'Angleterre, dans le N. O. du comté de Cornouailles. 21,748 hab.

PYE, ville de l'empire Birman. *Voy.* Prome.

PYE, groupe d'îles du Grand-Océan boréal, près de la côte mérid. de la Russie américaine, au S. O. de la rade du Prince-Guillaume ; par 59° 20′ de lat. N. et 151° 55′ de long. O. La plus méridionale forme un pic très-remarquable.

PYEOURMALLA, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar ; entre le distr. de Cartenaad, au N., et celui de Kourmnaad, au S., et entre les Ghattes occidentales, à l'E., et la mer d'Oman, à l'O.

PYETON, *Pyetun*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad ; chef-lieu de distr. ; sur la gauche du Godavery, à 12 l. S. d'Aureng-abad ; avec un fort.

PYHAJÆRVI, lac de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans la partie centrale du gouv. d'Abo ; à 10 l. E. N. E. de Nystad. Il a 5 l. de long, du N. O. au S. E., et 2 l. dans sa plus grande largeur. Ses eaux s'écoulent, au N. O., par une petite rivière, dans la Baltique.

PYING-GHY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, sur la droite de l'Iraouaddy ; à 9 l. S. S. O. de Prome. Les environs fournissent du beau bois de construction.

PYLEVOBOUR, bourg de Perse, prov. de Ghilan, à 8 l. N. N. O. de Cazbïn ; chef-lieu de distr. ; sur le Kizil-ouzen.

PYLSTAART ou **SOLA**, île du Grand-Océan équinoxial, au S. S. O. des îles des Amis. Elle présente deux montagnes élevées, dont celle du S. O. est par 22° 24′ 45″ de lat. S. et 178° 23′ 55″ de long. O.

PYMINGAON, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, état de Firouzpour, dans l'Agrah ; au pied d'une rangée de collines, à 27 l. N. O. d'Agrah. Autrefois importante, elle est presque entièrement en ruine.

PYNACKER, bourg des Pays-Bas, prov. de Hollande (partie mérid.), arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Rotterdam, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Delft. 1,200 hab.

PYOLY, *Pyolee*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans le Malabar, distr. de Pyeourmalla ; à 8 l. N. N. O. de Calicut.

PYPÂLNYR, *Peepaulneer*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych propre ; sur le Pânzar, à 12 l. S. S. O. de Nândourbar.

PYPLA, *Peepla*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych, distr. de Gâlna ; à 8 l. N. O. de Tchandour.

PYPRY, *Peepry*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Djalnapour ; à 5 l. E. S. E. d'Aureng-abad.

PYRAMIDE-DE-BALL, île du Grand-Océan austral, à l'E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 31° 41′. Long. E. 156° 55′.

PYRAMIDES, monumens gigantesques d'Égypte et de Nubie ; les plus remarquables sont dans le N. de la Moyenne-Égypte, au S. O. du Caire, dans une plaine sablonneuse, à quelque distance de la gauche du Nil et vers le canal Occidental. Elles forment deux groupes : au N., sont les 3 plus grandes, nommées Pyramides de Gizêh ; les 11 autres s'appellent Pyramides de Saqqârâh ou de Memphis. La principale a une base de 699 pieds 9 pouces 7 lignes de côtés ; une partie de la crête a fait place à une esplanade de 653 pieds 11 pouces 1 ligne, sur laquelle sont montés plusieurs voyageurs : on attribue cette pyramide à Chéops, qui régnait vers le temps de la guerre de Troie ; la plus petite des deux autres pyramides de Gizêh fut, dit-on, bâtie par sa fille, et la 3ᵉ. par son frère. On croit communément que les pyramides étaient destinées à la sépulture des rois. A 3 l. N. de la plus grande, les Français, commandés par Bonaparte, remportèrent, le 20 juillet 1798, une célèbre victoire sur les Turcs.

PYRBAUM, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 3/4 O. de Neumarkt, et à 4 l. 2/3 S. E. de Nuremberg. Fabriques de passementerie. 530 hab.

PYRÉNÉES, Pyrenæi montes, chaîne de montagnes d'Europe, sur l'isthme qui unit la péninsule Hispanique au continent, entre 42° 26′ et 43° 23′ de lat. N. et entre 0° 55′ de long. E. et 4° 10′ de long. O. Le cap Cerbère, sur la Méditerranée, à l'E., et le port ou passage de Goritty, aux sources de l'Anezo, affluent de l'Oria, à l'O., forment les points extrêmes de cette chaîne, qui se lie vers le N. E., par un de ses rameaux, aux Cévennes, et vers l'O. aux monts Cantabres ; la crête, dirigée de l'E. S. E. à l'O. N. O., est presque entièrement sur la frontière de la France et de l'Espagne : il faut remarquer toutefois que la Cerdagne française, dans le dép. des Pyrénées-Orientales, et la partie supérieure de la vallée d'Ahescoa, dans le dép. français des Basses-Pyrénées, sont situées sur le versant méridional, et que la vallée d'Arran, une petite portion de la vallée de Gavarnie, une partie de la vallée de Louzaide, la vallée de Bastan et presque toute celle de la Bidassoa, placées sur le versant septentrional, dépendent de l'Espagne. Les dép. français adossés aux Pyrénées sont, en commençant à l'E., ceux des Pyrénées-Orientales, de l'Ariége, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées et des Basses-Pyrénées ; les prov. espagnoles sont la Catalogne, l'Aragon et la Navarre. Le petit état de la vallée d'Andorre est sur le versant méridional. La chaîne a 85 l. de longueur, 20 l. de largeur moyenne, et la surface du terrain qu'elle couvre est d'environ 1,200 l. c.

Les Pyrénées offrent l'aspect le plus grand, le plus majestueux, soit qu'on en considère de loin le vaste ensemble, soit qu'on pénètre dans leur intérieur et qu'on se trouve en présence de leurs profondes vallées, de leurs précipices, de leurs grottes, de leurs glaciers resplendissans et des cascades de leurs innombrables torrens. On remarque que leur pente est en général assez douce du côté de la France, abrupte et rapide du côté de l'Espagne.

La direction de la crête est, comme on

l'a dit, de l'E. S. E. à l'O. N. O., et forme avec le méridien un angle d'à peu près 112°; cependant, quoique cette indication soit exacte en général, on prendrait une fausse idée des Pyrénées si l'on croyait que cette chaîne s'étend suivant une seule et même ligne droite : en la divisant en deux parties, à peu près vers le milieu de sa longueur, on remarque que la moitié située à l'O. est plus reculée vers le S. d'environ 16,000 t. que la moitié située à l'E., de manière que deux lignes tirées, l'une sur le faîte de la partie occidentale et l'autre sur le faîte de la partie orientale, formeraient par leur prolongement deux parallèles éloignées entre elles de 16,000 t. C'est vers les sources de la Garonne que se trouve la ligne dirigée du N. au S. qui unit ces deux parties. Nous examinerons particulièrement chacune de ces divisions, que nous nommerons Pyrénées orientales et Pyrénées occidentales.

Les Pyrénées orientales peuvent être elles-mêmes partagées en deux divisions, dont l'une, la plus orientale et la plus considérable, ne sépare que des cours d'eau tributaires de la Méditerranée, et l'autre appartient à la grande ligne de partage des bassins océanique et méditerranéen : la première commence au cap Cerbère, sur la frontière de la France et de l'Espagne, et se termine à la source de l'Ariége; généralement dirigée à l'O., elle offre cependant quelques inflexions qui dessinent quatre courbures principales, dont l'une, constituant la portion supérieure de la vallée du Tech, a sa concavité tournée au N., et les trois autres, marquées par les parties supérieures des vallées du Llobregat oriental, du Ter et de la Segre, ont leur concavité exposée au S.; la seconde partie, qui s'étend de la source de l'Ariége à celle de la Garonne, située à la tête de la vallée d'Arran, se porte d'abord au N. N. E., sur un court espace, puis au N. O., et enfin brusquement au S., à partir de la source de l'Orle.

Les Pyrénées occidentales, entièrement comprises dans l'arête qui sépare les eaux de l'Atlantique de celles de la Méditerranée, décrivent des sinuosités moins considérables que la partie précédente; nous signalerons toutefois celles qui enveloppent le cours supérieur du gave de Gavarnie, dirigé vers le N., et les sources de l'Esca et de l'Irati, qui coulent vers le S.

De nombreux rameaux se détachent des Pyrénées. Nous examinerons les principaux, en commençant par le versant du N., et en allant de l'E. à l'O. Un rameau élevé, qui comprend le Canigou, s'étend du S. O. au N. E., entre la Tet et le Tech, et se termine, près d'Elne, au bord de la Méditerranée; une ramification qu'il envoie entre la Tet et l'Aude produit les montagnes des Corbières. Un autre se prolonge entre l'Ariége, tributaire de l'Atlantique par la Garonne, et l'Aude, tributaire de la Méditerranée, et atteint le canal du Midi; il établit la jonction des Pyrénées et des Cévennes, et fait partie de la grande arête qui sépare les deux versans généraux de l'Europe. Le troisième rameau remarquable est situé entre l'Ariége et le Salat, affluens de la Garonne. On distingue ensuite celui qui se porte entre le gave de Pau et la Seaux (tributaire de la Garonne par la Neste), et auquel appartient le haut pic du Midi de Bagnères : il se partage en deux ramifications importantes, l'une entre le gave de Pau et l'Adour, l'autre entre le bassin de la Garonne et ceux de l'Adour et de la Leyre. On rencontre un peu plus loin le rameau qui s'avance entre les gaves de Pau et d'Ossau, puis celui qui s'offre entre les gaves d'Ossau et d'Aspe, dont la réunion forme le gave d'Oléron; près et à l'E. de l'origine de ce rameau, s'en montre un autre très-court, mais fort élevé, qui comprend le pic du midi de Pau. On peut encore citer les rameaux placés entre la Bidouze et la Nive, entre celle-ci et la Bidassoa, et entre cette dernière et l'Anezo et l'Urumea. Du côté du S., on distingue surtout le rameau qui court au S. E. pour former le cap Creux, sur la Méditerranée; le rameau qui s'élève entre les bassins du Llobregat occidental et du Ter et celui de la Segre; le rameau qui se projette entre ce dernier bassin et celui de la Cinca, et qui renferme, vers son origine, l'énorme mont Maladetta; enfin les rameaux qui se trouvent entre la Cinca et le bassin du Gallego, et entre le Gallego et l'Aragon, affluens de l'Èbre, ainsi que les deux cours d'eau précédens. Parmi les vallées renfermées entre les rameaux du versant sept., il faut citer celles de Vic-Dessos, d'Erce, d'Us-

tou, de Castillon, de Ger ou d'Aspet, d'Arran, de Luchon, de Larboust, de Louron, de Campan, de Héas, de Lavedan, Barrèges et Gavarnie, de Cauterets, d'Azun, d'Ossau, d'Aspe, de Soule, de Cize, de Louzaide, de Baigorry, de Bastan. Sur le versant méridional, s'ouvrent les vallées de la Cerdagne, d'Andorre, de Ferrara, de Cardous, de Paillas, de Ribagorsana ou de Senet, d'Essera ou de Venasque, de Gistau, de Bielsa, de Brotto, de Canfranc, d'Echo, d'Ahescoa, de Roncevaux, d'Erro, de Heuqui et de Lanz. Les limites de tout le système des Pyrénées sont : la rive gauche de la Garonne, le canal du Midi et la rive droite de l'Aude, au N.; la Méditerranée, à l'E. et au S. E.; la rive gauche de l'Èbre, au S.; la rive gauche de l'Arga inférieure, celle de l'Agra, la rive droite de l'Oria et le golfe de Gascogne, à l'O.

Considérons maintenant la hauteur des Pyrénées. Nous remarquons d'abord que l'abaissement que cette chaîne subit vers ses deux extrémités est bien plus brusque à l'E. qu'à l'O.; car, à une distance de 15 l. de la Méditerranée, on la voit s'élever à plus de 1,400 t., tandis que, vers l'O., elle ne parvient à cette hauteur qu'à 22 ou 23 l. du col de Goritty. Il est digne d'attention que la plupart des sommets les plus élevés ne se trouvent pas précisément sur le faîte principal, mais sur la crête de quelque contrefort, à peu de distance à la vérité. Ainsi, la Maladetta et la punta de Lardana sont sur le versant méridional; et le Canigou, le roc Blanc, le pic de S^t.-Barthélemy, le Montcalm, le pic du Midi de Bagnères, le Mouné, le pic du Midi de Pau, sont sur le versant septentrional. La chaîne a une hauteur de 250 à 300 t., du cap Cerbère au col de Pertus, près de la forteresse de Bellegarde, où elle s'abaisse un peu; elle se relève bientôt au S. de Céret, et, 7 l. plus loin, elle donne naissance, vers la montagne de Costabona, au rameau que couronne le Canigou, élevé de 1,427 t. Le faîte principal ne tarde pas d'atteindre une hauteur égale, à la montagne de Cambradasy ou Cambredase, au S. de Mont-Louis; jusqu'à ce point, la chaîne n'a présenté aucun sommet bien aigu, mais, en général, des monts arrondis, terminés par un plateau et recouverts par des pâturages et des forêts; il y a sur cette étendue un nombre considérable de cols peu élevés et d'un accès facile; mais là, la crête commence à prendre des formes hardies et imposantes; elle se hérisse de pics aigus ou de rochers escarpés, et l'accès en devient difficile; après s'être abaissée jusqu'à 800 t., pour former le col de la Perche, elle s'exhausse de nouveau et se soutient à 1,000, 1,100 et 1,200 t., jusqu'au col de Roumaset (au fond de la vallée de Vic-Dessos), en offrant les pics de Prigue, d'Esperisis, Pédrous, de Framiquel, la pique de Fontargente, le pic de la Serrère, la montagne de Rialp, la pointe de Médacourbe et le mont Rouge de Portviel; à quelque distance du faîte central de cette partie de la chaîne, se trouvent, dans la branche dirigée entre l'Aude et l'Ariége, le mont de S^t.-Laurent et le pic de S^t.-Barthélemy, qui a 1,186 t. Un peu à l'O. du col de Roumaset, la chaîne s'élève à 1,660 t., en formant la pique d'Estats, non loin de laquelle est le Montcalm, de 1,620 t.; elle conserve ensuite une hauteur moyenne de 1,200 t. jusqu'à la vallée d'Arran, qu'arrose la Garonne, et présente pour principaux sommets le pic de Bondousan, le mont Rouge d'Aulus, les pics de Serrons, de Fraichets, de Bonrepaux, la montagne d'Anglade, le mont Rouge de Conflens, le mont Vallier (1,445 t.), le roc del Miey et le tuc de Mauberme (1,370 t.). Elle s'abaisse un peu pour envelopper la source de la Garonne, mais se relève bientôt avec le Montarto, près duquel commence le contrefort de la Maladetta, dont le sommet, appelé Anethou ou Nethou, est le plus haut point des Pyrénées (1,787 t.). C'est entre cette position et la vallée d'Ossau qu'est la partie la plus élevée de la chaîne; le faîte a, dans cette étendue, une hauteur moyenne de 1,300 t.; les principaux sommets qui s'y montrent sont le pic de Pouis, la montagne de Crabioules, le Selh de la Bacque, la montagne de Clarabide, au S. de laquelle se présente un court rameau qui renferme la punta de Lardana ou le pic Posets (1,764 t.); le pic de Batoa, le Salcourt, la montagne de Troumouse, au N. de laquelle s'étend un rameau surmonté du Pic-Long (1,630 t.), du Néouvielle (1,619 t.), du pic d'Arbizon (1,480 t.) et du pic du Midi de Bagnères (1,506 t.); les Tours

de Marboré, dont la plus haute a 1,636 t.; le mont Perdu (1,746 t.), considéré comme la cime la plus élevée des Pyrénées par des orographes qui ne donnent pas à la Maladetta et à la punta de Lardana la même hauteur que celle indiquée dans cet article; le Taillon (1,642 t.), le Vignemale (1,722 t.), le pic de Fontry, celui d'Arrieugrand, le Som de Soube; la montagne d'Anéou, au N. E. de laquelle est le contre-fort où s'élève le pic du Midi de Pau (1,493 toises). La partie située à l'O. de la vallée d'Ossau ne conserve pas une crête escarpée, tranchée et bordée de grands précipices: elle a en général, ainsi que les chaînons qui s'en détachent, une suite de sommets arrondis, souvent couverts de pâturages; on y observe cependant encore quelques pics, comme ceux d'Arnosse, d'Aistaince, d'Enpalousguères, d'Anie ou d'Ahuga (1,250 toises), de St.-Engrace ou d'Eiraincy, d'Orhy, de Mendibelsa, de Mendisahar, d'Astobiscar et d'Ahadi; le rameau qui se trouve entre la Bidassoa et l'Urumea se fait remarquer par la montagne de Haya ou des Quatre-Couronnes (500 toises).

Les cols des Pyrénées portent la plupart le nom de *ports;* nous donnons la liste des 59 principaux, en suivant l'ordre de l'E. à l'O.:

1 Belistre.
2 Bagnols.
3 Cavabassère.
4 Forcat.
5 Roquesens.
6 Pertus.
7 Porteille.
8 la Lioze.
9 Pla de la Creu.
10 Custoja.
11 Villeroja.
12 Arié.
13 Prégond.
14 Costabona.
15 la Madone.
16 Nanfous.
17 la Perche.
18 Pla des Salines.
19 Mayenec.
20 Puymoreins.
21 Framiquel.
22 Siguier.
23 Rat.
24 Salo.
25 Tabascain.
26 Paillas.
27 Orle.
28 Vielle.
29 Portillon.
30 la Picade.
31 Venasque.
32 Oo.
33 Plan ou Cavarère.
34 Bielsa.
35 Aure.
36 Estaubé.
37 Gavarnie.
38 Tourla.
39 Cauterets.
40 Salient.
41 Anéou.
42 Monge.
43 Ste.-Christine ou Canfranc.
44 Bernève.
45 Pau.
46 Petreghem.
47 St.-Engrace.
48 Bimbalet.
49 Belaye.
50 Apanisse.
51 Forêt d'Irati.
52 Orisson.
53 Ronceraux.
54 Val Carlos ou Ibaguette.
55 Attalof.
56 les Aldules.
57 Arriette.
56 Maya.
59 Bera.

Voici la hauteur de quelques-uns de ces passages: port d'Oo, 1,540 t.; port d'Estaubé ou de Pinède, 1,291 t.; port de la Picade, 1,243 t.; port de Venasque, 1,231 t.; port de Gavarnie, 1,197 t.; port de Cavarère, 1, 151 t. Les cols les plus importans et les plus fréquentés sont: celui de Pertus, que commande la forteresse de Bellegarde, et qui, donnant passage à la grande route de Perpignan en Espagne, est praticable dans toutes les saisons et pour toutes sortes de voitures; le col de la Perche, défendu par la forteresse de Mont-Louis et d'un accès facile, à l'entrée de la Cerdagne; celui de Salo, sur le chemin de St.-Girons à Lerida; celui de Vielle, qui fait communiquer la vallée d'Arran au reste de l'Espagne; celui de Canfranc, sur la route d'Oléron à Jaca; ceux d'Orisson et de Roncevaux, sur la route de St.-Jean-Pied-de-Port à Monreal; et celui de Maya, entre Bayonne et Pampelune.

Plusieurs vallées présentent à leur naissance, au lieu d'une gorge rapide et étroite, un bassin, plus ou moins étendu, entouré de trois côtes par une muraille de rochers souvent très-élevée, et ouvert sur le quatrième côté, par lequel la vallée continue: on a comparé ces sortes de bassins à des amphithéâtres ou cirques, et les montagnards les appellent vulgairement *oule*, c'est-à-dire *pot* ou *marmite*. On remarque surtout la belle oule de Gavarnie, dont les parois, extrêmement élevées, sont ornées de la magnifique cascade du gave de Pau; et le cirque de Troumouse, au fond de la vallée de Héas. Les glaciers que présentent les Pyrénées appartiennent à ceux que Saussure a appelés du second genre, c'est-à-dire à ceux qui recouvrent seulement la pente des montagnes, et qui ne sont pas encaissés dans des gorges ou des vallées; ils ne sont pas contigus les uns aux autres, comme dans plusieurs parties des Alpes, mais sé-

parés par des intervalles souvent assez considérables. Ils sont fréquemment traversés par de longues et profondes crevasses, dont les plus grandes s'étendent communément dans le sens de la longueur du glacier, et sont évidemment l'effet d'une rupture de la glace ; mais il y a aussi, surtout vers le pied du glacier, des fentes d'une direction opposée, qui sont comme des ravins profonds et étroits, et qui ont été creusées par les eaux pendant les pluies chaudes de l'été. Ce n'est que dans les montagnes situées entre la vallée d'Arran et celle d'Ossau que l'on rencontre des glaciers ; la plupart se trouvent sur le versant septentrional : les plus considérables sont ceux de la Maladetta, de Crabioules, du mont Perdu, de la Brèche de Roland (près et à l'O. de l'oule de Gavarnie), de Vignemale et de Néouvielle. D'après Ramond, la hauteur des limites des neiges perpétuelles dans les Pyrénées est de 1,350 à 1,400 t., seulement sur les pentes sept., car, sur celles du S., on ne trouve plus de neige au milieu d'août. Les bassins des régions supérieures des vallées renferment souvent un ou plusieurs lacs, surtout sur le versant sept. : tels sont les lacs du port d'Oo et du Portillon d'Oo, qui ne dégèlent jamais, et ceux du mont Perdu et d'Estom-soubiran (dans la vallée de Cauterets), qui conservent de la glace jusqu'à la fin d'août.

Les masses minérales qui composent la charpente des Pyrénées paraissent appartenir toutes à la classe de roches que les géologues désignent communément sous le nom de roches neptuniennes. On n'y trouve pas de roches dont la nature puisse rappeler l'action des feux souterrains, quoique les nombreuses sources thermales qui jaillissent de ces montagnes semblent faire croire qu'il existe dans leur sein des foyers volcaniques. Le terrain primitif, celui de transition et le terrain secondaire en forment la constitution géognostique. Le premier est le moins abondant : il comprend du granit, qui, mêlé au gneiss, se trouve sur presque toute la longueur de la chaîne, généralement à quelque distance du faîte et sur le versant septentrional, du côté de l'E., tandis que vers l'O. il forme le faîte et une partie du versant méridional ; du schiste micacé, qui ne se rencontre guère que vers le milieu de la chaîne ; du calcaire primitif, qui n'offre qu'une petite étendue d'un terrain indépendant, entre l'Ariége et la Garonne ; enfin de la syénite, du porphyre, de la serpentine, du trapp primitif, qui ne composent pas de terrains particuliers, mais se rencontrent en couches subordonnées à d'autres roches, dont ils ne sont le plus souvent que de simples anomalies. Le terrain de transition, qui est le plus considérable des Pyrénées, contient du schiste argileux, de la grauwacke schisteuse, de la grauwacke commune et du calcaire : il constitue deux bandes très-larges, qui, l'une au N., l'autre au S., s'appuient contre la bande primitive et la longent d'une extrémité de la chaîne à l'autre. Le terrain secondaire occupe moins d'espace sur le versant septentrional que celui de transition, mais il paraît être plus abondant sur le versant méridional ; il renferme : du grès rouge, qui forme deux bandes, l'une, peu continue, au N. de la granitique, l'autre au S., présentant plus d'élévation, et surtout plus de continuité ; du calcaire alpin, offrant également deux zones, qui s'étendent au N. et au S. de la bande primitive, l'une à la base septentrionale des Pyrénées, l'autre sur le versant méridional et en partie sur le faîte ; du trapp secondaire ou ophite, qui ne forme pas des bandes, comme les autres roches pyrénaïques, mais des monticules ou masses isolées, placés en général vers l'entrée des vallées. La direction des strates des roches est en général, suivant l'observation de M. J. de Charpentier, de l'E. S. E. à l'O. N. O. ; la direction qu'on rencontre le plus rarement est celle du S. O. au N. E. On observe dans ces strates une grande inclinaison, dont l'angle est ordinairement au-dessous de 45 degrés et en atteint souvent 60 et 80 ; les roches du terrain de transition affectent plus particulièrement cette position très-inclinée. « La disposition des roches, dit M. de Charpentier, dans son intéressant *Essai sur la constitution géognostique des Pyrénées*, semble indiquer deux grandes révolutions que cette chaîne de montagnes aurait subies avant la formation des vallées. La première paraîtrait avoir eu lieu avant la formation du terrain de transition, et aurait détruit une grande partie du terrain primitif, en sillonnant la chaîne qu'il formait et en la

réduisant en une suite de protubérances. La seconde grande révolution aurait eu lieu après la formation du terrain secondaire, et une dégradation considérable du faîte et du versant sept. en aurait été le résultat. »

Les Pyrénées recèlent de riches mines de fer; du cuivre, du plomb et de l'argent, particulièrement à l'O., dans la vallée de Baigorry et à la montagne des Quatre-Couronnes; de l'or, mais pas assez abondamment pour qu'on doive l'exploiter : plusieurs cours d'eau qui descendent de ces montagnes, roulent des paillettes de ce métal : tels sont le Salat, l'Ariége, la Garonne. Il y a des marbres statuaires, qui rivalisent avec ceux de Carrare, et beaucoup de variétés de beaux marbres colorés. Les eaux minérales les plus renommées, du côté de la France, sont celles de Barrèges, Cauterets, St.-Sauveur, Bagnères-de-Bigorre, Cambo, Eaux-Chaudes, Eaux-Bonnes ou Aas, Bagnères-de-Luchon, Ax, Ussat, Vernet, Motilx, Rennes, Castera-Vivent et Barbotan; à l'exception de celles de Rennes et d'Ussat, qui sont, la première ferrugineuse, la seconde acidule, toutes ces sources sont hydro-sulfureuses.

A juger d'après la végétation des Pyrénées, on reconnaît que les deux extrémités de la chaîne sont beaucoup plus chaudes que les contrées situées vers le milieu; mais la température de l'extrémité orientale est encore considérablement plus élevée que celle de l'extrémité occidentale. A l'exception des hautes vallées, le climat est en général fort doux dans la région pyrénaïque : l'hiver est de courte durée, il tombe peu de neige dans le bas des vallées, et elle s'y conserve rarement plusieurs jours; l'été est chaud, et les orages sont fréquens dans cette saison. La végétation est extrêmement vigoureuse dans presque toutes les vallées; les habitans de la plupart d'entre elles savent admirablement tirer parti des torrens, en les conduisant et en les distribuant convenablement pour arroser les champs et les prairies : c'est surtout dans la vallée de Campan, en France, et aux environs de Venasque, en Espagne, qu'on a porté à une grande perfection l'art de l'irrigation. Le chêne se montre dans ces montagnes jusqu'à 800 t. de hauteur; le hêtre, jusqu'à 900, l'abies taxifolia et l'if, de 700 à 1,000; le pin sylvestre, de 1,000 à 1,200; plus haut, on voit des rhododendrons, des daphnés, des saules, qui ressemblent à des plantes herbacées; au-dessus de 1,500 t., on ne rencontre plus que des crucifères, des graminées, des saxifrages. Parmi les animaux des Pyrénées, nous citerons les ours, les isards et les loups, qui y sont fort nombreux.

Il existe dans la partie occid. des Pyrénées une espèce de caste appelée *cagots*, long-temps méprisée et rejetée du reste de la société : on l'a supposée à tort affectée de goîtres difformes ou de lèpre, et différente, par ses mœurs et sa constitution physique, des autres habitans de la contrée; d'après l'opinion de MM. de Marca et Palassou, elle descend des Sarrasins et non des Goths, comme on l'a cru. Il y a du reste dans ces montagnes un assez grand nombre de goîtreux et de crétins; mais la plus grande partie de la population s'y fait remarquer par son intelligence, son agilité, son vif amour de la liberté, et sous ce rapport, on distingue surtout la petite nation des Basques, dans l'O. E. C.

PYRÉNÉES (BASSES), dép. à l'extrémité S. O. de la France, formé du Béarn, de la Navarre Française, des pays basques de Soule et de Labour, de la Chalosse et de l'élection des Landes; entre 42° 47′ et 43° 35′ de lat. N., et entre 2° 38′ et 4° 52′ de long. E. Borné par les dép. des Landes et du Gers, au N., et celui des Hautes-Pyrénées, à l'E.; par l'Espagne au S. et à l'O., et au N. O. par le golfe de Gascogne, partie de l'Atlantique. Sa longueur, de l'E. à l'O., est d'environ 32 l., sa plus grande largeur, à l'E., de 20 l., sa plus petite, vers la mer, de 6 l., et sa superficie de 405 l. Il tire son nom de la chaîne des Pyrénées, qui court sur la limite mérid., en s'abaissant d'une manière très-sensible vers l'O., et qui envoie de nombreux rameaux dans l'intérieur; elle projette, au S. E., le pic du Midi de Pau, élevé de 1,493 t. au-dessus de la mer. Ce dép. dépend presque entièrement du bassin de l'Adour, qui détermine une partie de la limite sept., et y reçoit le Gave de Pau, qui baigne le N. E., le Gave d'Oléron, formé de la réunion de ceux d'Aspe et d'Ossau, qui arrosent le centre du dép., la Bidouze, et la Nive, qui coule à l'O.;

la Nivelle, dont la source est en Espagne, vient s'y jeter dans la mer, ainsi que la Bidassoa, qui marque une faible partie de la frontière avec ce royaume, et quelques autres petits cours d'eau. A l'extrémité S. E., se trouvent plusieurs lacs peu considérables, et quelques marais au N. de Pau et de Lescar; on remarque aussi des landes et des bruyères vers le N. O. Les vallées de Baigorry, de Soule, d'Aspe et d'Ossau, sont les plus importantes de celles que présente la surface de ce département. Le climat est sain et tempéré, et le sol, généralement assez fertile dans les parties basses, produit du blé, mais pas assez pour la consommation, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du millet, du maïs, dont les habitans font leur principale nourriture; du très-beau lin, des vins, parmi lesquels on distingue celui de Jurançon et celui dont on fabrique l'eau-de-vie d'Hendaye, et des fruits, surtout des noix. Les vallées des Pyrénées et les pentes des montagnes sont couvertes d'excellens pâturages, où l'on élève avec soin une grande quantité de bestiaux, des porcs, qui fournissent des jambons renommés sous le nom de Bayonne, des chevaux estimés, des soies, et des mulets que l'on vend particulièrement à l'Espagne. Les forêts de ce dép., en partie composées de pins, sapins, chênes à noix de galle, etc., occupent une superficie de 112,615 hectares; on en tire de beaux mâts et des bois de charpente et de construction. L'argent, le cuivre, le plomb, le fer, la houille, l'albâtre, le marbre, le granit, la pierre à bâtir, le sel et l'ardoise, abondent dans les parties montueuses de ce pays; il y a aussi du soufre, du cobalt et des eaux minérales : celles des Eaux-Bonnes et des Eaux-Chaudes, dans la partie supérieure de la vallée d'Ossau, sont surtout renommées. Le gibier, entre autres les ortolans, n'est pas rare; les Pyrénées sont fréquentées par des ours et des chamois. L'industrie, assez florissante dans ce dép., compte des manufactures d'étoffes de laine et de coton, des fabriques de chocolat renommé à Bayonne, de belles toiles de lin, de tapis et de bonneterie; des filatures de coton, des papeteries, des mégisseries, des tanneries, etc., dont les produits, joints aux vins, eaux-de-vie, bois de construction, bestiaux, fers, laines, viandes salées, etc., alimentent un commerce très-important que favorisent beaucoup les ports de Bayonne et de S^t. Jean-de-Luz, 4 routes royales, plusieurs départementales, et les différens ports ou passages qui traversent les Pyrénées et conduisent en Espagne.

Ce dép., dont Pau est le chef-lieu, se divise en 5 arrond. : Bayonne, Mauléon, Oléron, Orthès et Pau, et renferme 40 cant., 655 comm. et 412,469 hab. Il a 5 membres à élire à la Chambre des Députés, est compris dans la 11e. division militaire et le 17e. arrond. forestier, forme le diocèse de Bayonne, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Pau.

Ce pays fut habité anciennement par les *Tarbelli* et les *Beneharnenses*, et comprise dans la prov. romaine de la Novempopulanie. Les Visigoths, les Francs, les Vascons, les Sarrasins, le possédérent tour à tour; il se trouva plus tard dans l'empire de Charlemagne. Partagé dans la suite entre plusieurs seigneurs à peu près indépendans, parmi lesquels on distingue surtout les vicomtes de Béarn, il finit par échoir aux rois de Navarre, et fut réuni à la couronne de France par l'avènement de Henri IV. Il a été le théâtre d'opérations militaires importantes, en 1813 et 1814, entre les Anglo-Espagnols et les Français.

PYRÉNÉES (HAUTES), dép. du S. O. de la France, formé des anciens pays de Bigorre, des Quatre-Vallées, d'Astarac, de Nébouzan et d'Armagnac, dans la Gascogne; entre 42° 39′ et 43° 34′ de lat. N., et entre 1° 50′ et 2° 40′ de long. O. Borné par les dép. des Basses-Pyrénées, à l'O., du Gers, au N. et au N. E., et de la Haute-Garonne, à l'E.; la chaîne des Pyrénées, qui y projette une foule de hauts sommets et à laquelle il doit son nom, le sépare, au S., de l'Espagne. Il a 24 l., du S. S. E. au N. N. O., 17 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 246 l. c. La température y est assez douce, mais sujette à de grandes variations. De belles et vastes vallées, telles que celles d'Aure, de Campan, de Barrèges, de Cauterets et d'Azun; de hautes montagnes, entre autres le pic du Midi de Bagnères; des lacs nombreux, mais généralement peu considérables; des torrens, qui forment de belles chutes, dont la plus remarquable est la cé-

lèbre cascade de Gavarnie; des collines et des plaines, au N., rendent la surface de ce dép. extrêmement variée. L'Adour, qui y prend sa source et le parcourt du S. au N., en est la principale rivière, et le Gave de Pau en baigne la partie occidentale, où il reçoit les gaves de Cauterets et d'Azun; les plus importans cours d'eau sont ensuite le Gers, qui coule au N. E., la Neste, et la Garonne, qui marque une très-petite partie de la limite orientale. Le sol, dans les vallées et les plaines, est fertile et bien cultivé, et fournit une assez grande quantité de grains, mais insuffisante, du lin et des fruits; la vigne couvre de nombreux coteaux et donne un vin estimé, dont on fait des exportations considérables, et dont on convertit une forte partie en eau-de-vie. L'art des irrigations est porté à un haut degré dans ce département. On y élève avec soin dans les gras pâturages qu'offrent les montagnes et les vallons, des bestiaux, des chevaux, des porcs, des oies et des abeilles; les Pyrénées reçoivent des troupeaux transhumans et produisent une race de chiens très-remarquable. Les forêts occupent une superficie de 68,683 hectares. Le pays élevé renferme une immense variété de minéraux, des granits et des marbres de toute espèce, de l'ardoise, du schiste, de la pierre calcaire et ollaire, du fer, du cuivre, du zinc, du plomb, du manganèse, de la plombagine, du cobalt, etc. Les eaux minérales abondent dans ce dép.; celles de Bagnères, de Barrèges et de Cauterets sont surtout renommées et très-fréquentées dans la belle saison, tant pour leur efficacité dans diverses maladies que pour les sites pittoresques qui les environnent. L'industrie comprend des fabriques de cadisseries, cordelats, voiles, papiers, tissus connus sous le nom de Barrèges pour robes et châles, crêpes, hameçons, etc.: on vante le beurre de la vallée de Campan; les produits du sol donnent lieu à un commerce beaucoup plus important. Ce pays n'a aucun cours d'eau navigable, mais il est traversé par 9 routes royales et départementales.

Ce dép. se divise en 3 arrond.: Argelès, Bagnères et Tarbes, qui renferment 26 cant., 502 comm. et 222,059 hab.; Tarbes en est le chef-lieu. Il envoie 3 membres à la Chambre des Députés, forme le diocèse de Tarbes, fait partie de la 10e. division militaire et du 17e. arrond. forestier, ressortit à la cour royale de Pau, et dépend de l'académie universitaire de cette ville.

Ce pays fut habité anciennement par les *Bigerrones*, et compris dans la prov. romaine de la Novempopulanie. Nous renvoyons, pour son histoire, à l'article GASCOGNE.

PYRÉNÉES-ORIENTALES, dép. du S. de la France, formé du Roussillon, qui comprenait la Cerdagne, et d'une partie du Rasès (Languedoc); entre 42° 20′ et 42° 55′ de lat. N., et entre 0° 50′ de long. E. et 0° 36′ de long. O. Borné, au N., par le dép. de l'Aude; à l'E., par la Méditerranée; au S., par l'Espagne, dont il est séparé par l'extrémité orient. de la chaîne des Pyrénées, qui vient s'y terminer dans la mer, et à laquelle il doit son nom, et à l'O., par le dep. de l'Ariége. Il a 27 l. de l'E. à l'O., 13 l. dans sa plus grande largeur et 220 l. c. Les Pyrénées, quoiqu'assez élevées, n'y présentent pas de pics très-remarquables, si ce n'est le Canigou, de 1,427 t.; mais de nombreux rameaux couvrent la surface de ce dép., dont le sol est fertile partout où il peut être arrosé. Le climat est généralement doux et tempéré. Une plaine vaste et riche s'étend le long de la Méditerranée, dans laquelle se rendent la Tet, la plus importante rivière du dép., qu'il traverse dans presque toute sa longueur; le Gly, qui en arrose le N., et le Tech, qui baigne la partie mérid.; l'Aude, qui parcourt bientôt le dép. auquel il donne son nom, et la Sègre et la Mouga, dont le cours presque entier se trouve en Espagne, y prennent naissance. Des lacs peu considérables sont disséminés dans les montagnes, mais sur les côtes s'étendent les vastes étangs ou lagunes de S^{t}.-Nazaire et de Leucate: la partie sept. de ce dernier se trouve dans le dép. de l'Aude. Il y a quelques établissemens d'eaux thermales; ceux d'Arles sont les plus suivis. Parmi les nombreuses vallées, toutes bien arrosées, qui entrecoupent la surface de ce pays, on remarque celles de Carrol, du Tech et de la Tet: les deux dernières et le littoral sont d'une fertilité rare; on y récolte une grande quantité de fruits excellens, tels qu'oranges, citrons, mûres, melons, etc., de l'huile, des grains, de la soie, du miel, de la cire et des vins renommés, parmi lesquels on

cite surtout ceux de Rivesaltes et de Collioure. Les pâturages y sont maigres : aussi y élève-t-on peu de bestiaux, mais beaucoup d'abeilles, des mulets, des chèvres du Tibet et des mérinos ; un dépôt royal d'étalons et plusieurs haras améliorent la race des chevaux, déjà estimée. Les forêts occupent 49,403 hectares : les montagnes en sont généralement couvertes, ainsi que de bruyères où abondent les plantes odoriférantes ; elles renferment des mines de fer, de plomb et de houille, de l'antimoine, de beaux marbres, de l'albâtre, du granit et de la stéatite en masse. Ce dép. n'a aucune rivière navigable ; mais 3 ports, 7 routes royales et 1 départementale, favorisent beaucoup son commerce, qu'alimentent les produits du sol et qui est très-important. L'industrie y est peu développée ; il n'y a guères que des forges et quelques fabriques de gros draps. La pêche et le salage du thon et des sardines sont très-actifs.

Ce dép. est divisé en 3 arrond. : Céret, Perpignan et Prades, et renferme 17 cant., 248 comm. et 151,372 hab. Il envoie 2 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 10e. division militaire et du 12e. arrond. forestier, forme le diocèse de Perpignan, et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Montpellier. Perpignan en est le chef-lieu.

Le Roussillon, qui a formé la plus grande partie de ce dép., était compris dans la Gaule, lorsque les Romains en firent la conquête ; mais après avoir été successivement occupé par les Alains, les Suèves et les Vandales, les Visigoths le réunirent à leur royaume, dont Tolède était la capitale. Il fut pris en 724 par les Maures, que Pépin-le-Bref, roi de France, en chassa en 759. En 1178, il passa par héritage au royaume d'Aragon ; Louis XI le reprit, mais Charles VIII le rendit à l'Aragon, dont il subit ensuite la destinée ; il fit partie de la monarchie espagnole jusqu'en 1640, que Louis XIII s'en empara et le réunit définitivement à la France.

PYRGO, ville de Grèce, en Morée, à 6 l. S. E. de Gastouni et à 19 l. O. N. O. de Tripolitza ; à 1/2 l. de la mer Ionienne et à peu de distance de la Rouphia. Résidence d'un évêque grec.

PYRGO, ville de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone ; à 6 l. 3/4 O. N. O. de Berat.

PYRGOS, village de la côte mérid. de l'île de Samos, dans l'Archipel ; à 2 l. S. E. de Platanos. 200 maisons et 2 églises. On y récolte le miel le plus délicat de l'île.

PYRGOS, bourg de l'île de Santorin, dans l'Archipel, sur la côte occid. ; à 1/2 l. S. S. E. de Skaro, dans une belle position. Résidence d'un évêque grec.

PYRIATIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* PIRIATIN.

PYRITZ, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. 1/4 S. E. de Stettin, et à 5 l. S. S. O. de Stargard ; sur un affluent de la Plône. Assez bien bâtie. 2 faubourgs et 2 églises. Fabriques de toiles et de draps, et tanneries. Grand commerce de blé. C'est la première ville de la Poméranie qui ait embrassé le christianisme, en 1124. Pop. : 3,418 hab.

Le cercle a 53 l. c. et 26,721 hab.

PYRMONT ou NEUSTADT-PYRMONT, ville de la principauté de Waldeck, chef-lieu de baill., à 12 l. S. S. O. de Hanovre et à 18 l. N. N. E. de Corbach ; dans une vallée agréable, sur la gauche de l'Emmer. Elle est bien bâtie, a des promenades charmantes, 1 maison d'orphelins et 1 hôpital, et est renommée pour ses eaux minérales thermales, qui sont très fréquentées. 1,600 hab. On remarque près de cette ville la colonie de quakers nommée Friedensthal, qui possède une aciérie. On y voit aussi les ruines de l'ancien château de Pyrmont ou Schellpyrmont et la grotte appelée Dunsthöhle.

Le bailliage de Pyrmont, qui comprend l'ancien comté de ce nom, est enclavé entre le territoire prussien de Lügde, à l'O., la principauté de Lippe-Detmold, au N. O., et le roy. de Hanovre, au N. et à l'E. Il a 5 l. c. et 4,500 hab.

PYRRHA, ARGITHEA, village de Grèce, à 7 l. O. de Tricala ; sur le Veternico.

PYSTIN, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. 1/2 S. de Kolomea, et à 3 l. N. O. de Kuty ; sur la gauche de la Pystinka, petit affluent de droite du Pruth. Il y a une saline.

PYTCHY, *Pychee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Cotite ; à 6 l. N. de Mahé.

PYZDRY, ville de Pologne. *Voy.* PEISERN.

Q.

QACHMAR, mont de la Turquie d'Asie, pach. de Reha, à quelques lieues à l'O. de la ville de ce nom.

QACYM (EL), prov. d'Arabie. *Voy.* QASSYM (EL).

QADMOUS, mont de la Turquie d'Asie, pach. d'Alep, près de la Méditerranée; près et au S.E. de Marqab.

QALÂBCHÉH (EL), TALMIS, village de Nubie, dans le pays des Kenous, à 10 l. S. d'Assouan; sur la rive gauche du Nil, par 23° 33′ 16″ de lat. N. et 30° 25′ 32″ de long. E. Il se compose d'environ 200 maisons, construites en pierres qui, provenant de ruines de l'antiquité, sont chargées d'hiéroglyphes. On y remarque les restes d'un temple, qui, au jugement de Dakke et de Burckhardt, sont les plus belles ruines de la Nubie: le style en appartient à la meilleure époque de l'architecture égyptienne; les masses de décombres et quelques colonnes restées debout offrent un spectacle imposant. Des inscriptions grecques prouvent que ce temple fut consacré au soleil, qui dans quelques-unes est nommé *Mandouli*, et dans d'autres *Sorapis*; on y lit aussi l'inscription où un certain Silko se donne le titre de roi de toute l'Éthiopie. Dans les premiers temps du christianisme, cet édifice fut transformé en église: aussi toutes les sculptures païennes ont-elles été recouvertes en plâtre sur lequel on a peint des images de saints; on distingue encore une tête de St.-Jean-Baptiste.

QALAMOUN (EL), bourg de l'oasis Dakhel, à l'O. de la Haute-Égypte; à 5 l. S. O. d'El-Cazar.

QAMÂMYL, distr. de la Nubie supérieure, dans le pays de Bertât, au S. E. de l'état de Fazoql; il est arrosé par le Toumât. Son étendue est de deux journées de marche. Le village d'Abqoulgui paraît en être le point central. Ce district possède des sables aurifères dont les nègres s'occupent à extraire le métal précieux, qui est pour eux à peu près le seul objet de commerce, et dont ils recueillent les parcelles dans des tuyaux de plume qu'ils vendent aux Arabes, qui les fondent et en font des anneaux qui circulent dans le commerce comme une valeur monétaire. Une armée turque y pénétra en 1822, sous le commandement d'Ismaïl-pacha; M. Cailliaud suivait cette expédition.

QANDIL, vallée de la Turquie d'Asie, dans le S. O. du pach. d'Alep; au S. E. de Ladikiéh, entre les monts Nossaïrié et Kelbié.

QÂOÛ-EL-KEBÎR, ANTÆOPOLIS, bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 10 l. S. E. de Siout; sur la droite du Nil. On y voit les restes d'un temple superbe, consacré à Antée.

QAR-BÉYAZ, mont de la Turquie d'Asie, pach. d'Alep, un peu au N. de Payas, près de l'extrémité N. E. du golfe de Scanderoun.

QASR, bourg de l'oasis Dakhel. *Voy.* CAZAR (EL).

QASR, village d'Égypte, le principal endroit de la Petite Oasis; à 70 l. S. O. du Caire. Il est bâti sur le grès, et en partie entouré de murailles. 800 hab. Au N., est un lieu bas, rempli de dattiers et d'arbres fruitiers.

QASR-EL-DEVA, voûte immense sculptée dans le roc, dans la Turquie d'Asie, pach. de Damas; à 16 l. O. S. O. des ruines de Palmyre.

QASSAB (EL), bourg d'Arabie, dans le Nedjed, à 37 l. N. de Derréyéh. 1,500 hab., dont 400 en état de porter les armes.

QASSÂN, montagnes de la Nubie supérieure, dans le Dâr-el-Keyl, à l'O. du Toumât. Elles sont couvertes d'habitations de nègres païens.

QASSYM (EL), prov. d'Arabie, dans le N. du Nedjed. 17,000 hab. El-Rass et Aneyzéh en sont les principaux endroits.

QATYF (EL), ville d'Arabie. *Voy.* KATYF (EL).

QEDAMECÉS, peuplade de la Turquie d'Asie, dans le S. O. du pach. d'Alep, entre les monts Qadmous et Kelbié.

QELÎOÛB ou QELYOUB, prov. de la Basse-Égypte, entre le Nil, au S. O., la principale branche orientale de ce fleuve, à l'O., et la branche Pélusiaque, au S. E. Elle a au S. O., au S. et au S. E. la prov. de Gizéh, au N. E. celle de Charqiéh, à l'O.

celle de Menoûf et au N. celle de Garbiéh. Elle a environ 8 l. du N. au S. et 6 l. de l'E. à l'O. Un grand nombre de canaux traversent ce pays. Le sol est fertile en blé, pâturages et bois; il y a beaucoup de troupeaux. Les villages sont nombreux et populeux. Qelîoûb, chef-lieu. 177,488 hab.

QELÎOÛB ou QELYOUB, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu de prov.; à 1 l. N. du point où la branche Pélusiaque dérive du Nil. Marché aux bestiaux chaque semaine; foire annuelle. Il y a des débris d'antiquité qui ont évidemment appartenu à Héliopolis, dont les ruines sont à 2 l. au S. E.

QENÉH, ville de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, à 1 l. E. de Denderah, à 19 l. E. S. E. de Girgéh et à 24 l. N. N. E. d'Esné; sur la droite du Nil. Lat. N. 26° 9′ 36″. Long. E. 30° 25′ 0″. Elle est garantie par une digue, des inondations du fleuve. La chaleur y est accablante. Il y a des citrons et des melons en abondance. Les comestibles y sont d'un prix très-modique: aussi la grande caravane qui mène annuellement les pélerins de l'Afrique occidentale et centrale à Médine et à La Mecque a-t-elle soin de s'y approvisionner. Cette ville est connue par ses excellentes poteries et par le commerce qu'elle fait avec Cosséïr. Des marchandises destinées pour l'Inde remontent le Nil jusqu'à Qenéh; on les expédie à Cosséïr, où elles sont embarquées. Cette dernière ville reçoit surtout de Qenéh, du blé, du sucre, du miel et de l'huile; elle lui envoie du café moka, des châles et des épiceries de l'Inde, etc. L'importance commerciale de Qenéh a beaucoup décru depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance. L'aga qui y fait sa résidence a 500 hommes sous son commandement, pour donner l'escorte nécessaire aux caravanes qui se rendent à Cosséïr.

Un combat y fut livré par l'armée française le 12 février 1799. Il s'y donna, le 5 avril 1824, un combat sanglant entre les Arabes révoltés et les Turcs commandés par Ahmed-pacha.

QENOUS, peuple de Nubie. *Voy.* Kenous.

QEREBYN (EL), bourgade de Nubie, dans le Sennaar, au milieu de montagnes, à 38 l. S. de Sennaar; par 12° 6′ 48″ de lat. N. et 31° 30′ de long. E. On y cultive du dhourra.

QEROÛN ou QÂROUN (QASR), château de la Moyenne-Égypte, prov. de Fayoum, près et au S. de l'extrémité occid. du lac Birket-el-Qeroûn; à 10 l. O. N. O. de Médinet-el-Fayoum. Il paraît être un des restes du célèbre labyrinthe d'Égypte, que les historiens représentent comme formé de douze palais contenant ensemble 300 chambres, dont la moitié étaient souterraines. Sur un espace très-étendu dans toutes les directions, la terre est couverte de décombres provenant sans doute de cet édifice; le Qasr-Qeroûn en est la partie la mieux conservée: c'est un bâtiment de 165 pieds de long sur 80 de large et 33 de haut; la partie supérieure est détruite. Il est divisé en quatre salles, qui offrent des cellules où probablement on déposait les crocodiles sacrés.

QEROUN (BIRKET-EL), lac d'Égypte. *Voy.* Birket-el-Qeroun.

QESSOUR-EL-AKHAVAÏN, 2 châteaux arabes en partie ruinés, dans la Turquie d'Asie, pach. de Damas; à 15 l. N. des ruines de Palmyre. Quelques voyageurs les ont pris pour les restes d'une ancienne ville, dont ils parlent sous le nom d'El-Haïr.

QEYREÂTS, Arabes du désert de Bahiouda, à l'O. du Nil, dans la Nubie supérieure.

QIZIQS, tribu kurde de la Turquie d'Asie, dans le N. du pach. d'Alep, sandjak d'Aïntab.

QODS (EL), ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Jérusalem.

QOLZOÛM (BAHR), golfe entre l'Afrique et l'Arabie. *Voy.* Arabique (golfe).

QONFOUDAH (EL), ville d'Arabie, dans le Hedjâz, sur le golfe Arabique; à 60 l. S. S. E. de La Mecque. Cette ville est privée d'eau: la source où les habitans en vont puiser pour leur usage est à une lieue de là.

QORIAN, ville de Perse. *Voy.* Ghourian.

QORQANIA, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 12 l. O. d'Alep.

QOSSAÏR (DJEBEL-EL), mont de la Turquie d'Asie, pach. d'Alep, au S. d'Antakiéh; près de la rive gauche de l'Oronte. Il s'alonge du N. au S.

QOSSÉÏR, ville d'Égypte. *Voy.* Cosséïr.

QOUBOUCHY, bourg de Nubie, dans le Dar-Barbar, par 17° 57′ de lat. N. et 31°

43′ de long. E.; sur la gauche du Nil, en face d'El-Mekheyr.

QOURNÉH, village de la Haute-Égypte, prov. de Thèbes, près et au N. O. des ruines de la ville de ce nom; vers la gauche du Nil. Les caveaux qui y sont percés dans les montagnes sont célèbres par la quantité de momies qu'ils renferment. On a trouvé près de ce village le buste de Memnon.

QOURQOUR (DJEBEL), montagnes sur les limites de la Nubie et de la Haute-Égypte, par 24° de lat. N.; à l'O. de l'île Philæ, que forme le Nil.

QOÛS, bourg d'Égypte. *Voy.* Koûs.

QOÛSÎÉH (EL), bourg de la Moyenne-Égypte, prov. de Miniéh, à 10 l. N. O. de Siout; près de la gauche du Nil, sur un canal dérivé du fleuve. Il y a deux églises cophtes. Il s'y tient un marché considérable, où l'on vend beaucoup de tabac, de toile, de dattes, de chameaux et de bestiaux.

QREYN, ville d'Arabie. *Voy.* Koueyt (El).

QU. Les noms de Suède et de Norvège qui commencent ainsi doivent être cherchés à Qv.

QUA, roy. de la Guinée supérieure, à la côte de Calabar. Il est traversé par la rivière du Vieux-Calabar. Les habitans sont très-noirs, et on les dit cruels et extrêmement sauvages.

QUACHA, lac des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de Jefferson, au S. O. de La Nouvelle-Orléans; près de la rive droite du Mississipi, au N. du lac Barataria. Il a environ 5 l. de long, de l'E. à l'O., sur 2 l. de large.

QUACKENBRÜCK, ville du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 10 l. N. d'Osnabrück; siége d'une juridiction urbaine; sur la Haase, qui s'y divise en 7 bras. Elle se partage en 2 quartiers, et renferme 1 église catholique et 1 luthérienne. Tanneries, fabriques de toile et de bas. 1,500 hab.

QUACO, groupe de rochers dangereux dans la baie de Fundy, à 4 l. 1/2 des côtes du Nouveau-Brunswick et à 5 l. 1/2 de celles de la Nouvelle-Écosse. Lat. N. 45° 13′. La profondeur de la mer, autour de ces rochers, est de 7 à 14 brasses.

QUACOS, village d'Espagne, prov. et à 20 l. N. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. E. de Plasencia; au pied des montagnes de Tormantes et Jaranda. Fabriques de toiles, de grosses étoffes de laine et de faïence. 1,190 hab. A 1/2 l. N., est le célèbre monastère de Yuste, où Charles-Quint finit ses jours.

QUAD, cap de Patagonie, sur la côte sept. du détroit de Magellan, à l'extrémité d'une longue presqu'île. Lat. S. 53° 41′. Long. O. 74° 13′.

QUADAMÈS, ville de Barbarie. *Voy.* Gadamès.

QUADDY ou QUODDY, cap des États-Unis, état de Maine, près et au S. de l'île Campobello. Lat. N. 44° 51′. Long. O. 69° 15′. On y a établi un phare. C'est le point le plus oriental de la partie continentale des États-Unis.

QUADRA-ET-VANCOUVER, île considérable du Grand-Océan boréal, sur la côte occid. de l'Amérique sept.; entre 48° 21′ et 50° 54′ de lat. N., et entre 125° 9′ et 130° 41′ de long. O. Elle fait partie dé la Nouvelle-Bretagne et est séparée du continent par le golfe de Géorgie à l'E., les détroits de Johnstone et de la Reine-Charlotte au N., et celui de Juan de Fuca au S. Sa longueur est d'environ 110 l. du N. O. au S. E., et sa plus grande largeur de 30 l. La baie de Nootka, sur la côte occid., est la plus remarquable de l'île; elle fut découverte par le capitaine Cook en 1778. Cette île a été peu visitée; cependant on sait qu'elle est très-montagneuse, et couverte de bois épais, parmi lesquels on remarque des pins de diverses espèces, des cyprès blancs, etc., et qui renferment des ours, daims, renards, loups, hermines et écureuils. Les côtes fourmillent de tortues, de harengs, de moules et de phoques de plusieurs espèces; les baleines les fréquentent aussi beaucoup. Les indigènes paraissent très-nombreux et gouvernés par un roi et des chefs particuliers: ils habitent des cabanes dont les toits sont en planches, portent des bracelets de cuir peint ou de cuivre et de grandes boucles d'oreilles de ce métal; mais l'ornement qu'ils estiment le plus est celui qu'ils suspendent au cartilage du nez: c'est, pour le peuple, un morceau de bois qui, de chaque côté, dépasse les oreilles de 8 à 9 pouces, et, pour le roi et les chefs, un morceau de cuivre ouvré, en forme de cœur, ou des coquilles spirales d'un bleu très-bril-

lant, le tout d'un demi-pouce de longueur. Leurs armes sont l'arc et la lance : leurs flèches et leurs lances sont garnies au bout d'un os ou d'un morceau de fer pointu; leurs canots, faits d'un seul arbre, ont, les plus grands, jusqu'à 40 pieds de longueur, 7 de largeur et 3 de profondeur, et peuvent contenir 20 personnes. Ils ne vont guère qu'à la chasse des phoques et des oiseaux aquatiques; ils s'adonnent beaucoup à la pêche, dont le produit est leur principal aliment, et se servent de filets, d'hameçons, de lignes, de harpons et de divers autres instrumens assez bien exécutés. Ils mangent le poisson cuit et crû; quant à la tortue et aux harengs, qu'ils aiment beaucoup, ils les mangent séchés. Parmi les usages singuliers de ces peuples, on remarque celui qu'exerce le mari envers sa femme qui refuse d'habiter avec lui: il lui arrache le nez, sans doute pour l'empêcher de se remarier; et un autre, non moins bizarre, est qu'un homme à qui il est né deux jumeaux ne peut pendant deux ans manger aucune espèce de viande ou de poisson frais, ou se livrer à aucun genre de travail: il vit séparé de sa femme et de ses enfans, et tous sont logés et entretenus aux frais de la communauté. Ces indigènes craignent beaucoup le tonnerre; pendant qu'il a lieu, ils montent sur leurs toits de planches, et frappent dessus avec force en chantant et priant leur dieu pour qu'il ne les tue pas. Ils sont très-susceptibles, perfides et vindicatifs.

En 1786, des marchands anglais des Indes-Orientales établirent un petit comptoir à la baie de Nootka; mais les Espagnols s'en rendirent maîtres en 1789: par suite des explications qui eurent lieu entre les deux cours européennes, cette île, ainsi que la baie, fut cédée à la Grande-Bretagne, et c'est à l'occasion de la rencontre de Quadra avec Vancouver pour effectuer cette cession que cette île reçut le nom de ces deux marins.

QUADRELLE, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Nola, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Bojano. 1,500 hab.

QUAÉREMONT, village des Pays-Bas, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Audenarde, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Renaix. 1,450 hab.

QUAËTYPRE, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Dunkerque, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Bergues. 1,650 hab.

QUAHOU, pays de la Guinée supérieure. *Voy.* Quaou.

QUAINTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. S. S. E. de Buckingham, hundred d'Ashendon; au pied d'une montagne. 1 maison de charité. 1,091 hab.

QUALLA-BARTRANG, rivière de la presqu'île de Malacca, roy. de Quédah. Elle coule à l'O., et se jette dans le détroit de Malacca, à Quédah, après une vingtaine de lieues de cours. Elle est profonde et offre une bonne navigation.

QUALLA-MORBA, rivière de la presqu'île de Malacca, roy. de Quédah. Elle se jette dans le détroit de Malacca, à environ 6 l. S. de Quédah. Elle est profonde et rapide; à son embouchure, commence un banc de sable très-dangereux, et qui se prolonge jusqu'à la Qualla-Mouda, rivière également rapide, mais peu profonde, et très-intéressante à cause de sa communication avec les mines d'étain de l'état.

QUANAH, rivière de l'Hindoustan, dans l'Aoude, distr. de Gorekpour. Elle coule à l'E. S. E., et afflue à la gauche de la Gogra, près de Gopalpour, après un cours d'une trentaine de lieues.

QUANG-BINH, prov. de l'empire d'Annam, dans le S. du Tonkin. Elle est bornée, au S., par la prov. de Dinh-cath, et, à l'E., par le golfe de Tonkin.

QUANG-NGHIA, QUANG-HIA ou QUANG-NGAÏ, prov. de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, au S. de la prov. de Cham et au N. de celle de Qui-nhon. Elle est baignée à l'E. par la mer de Chine, et arrosée au S. par une rivière de son nom. On y remarque le port de Qui-quik. Cette prov. est riche en soie et en coton.

QUANGO, fleuve de la Guinée inférieure. *Voy.* Zaïre.

QUANG-SI, prov. de Chine. *Voy.* Kouang-si.

QUANG-TCHEOU, dép. de Chine. *Voy.* Kouang-tcheou.

QUANG-TONG, prov. de Chine. *Voy.* Kouang-toung.

QUANO, KOUVANA ou KAFANA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé, chef-lieu de distr.; sur la côte N. O.

de la baie d'Ovari, à 20 l. E. de Méaco. Elle se compose de 3 parties, l'une extérieure, une autre intérieure, et la troisième entre les deux autres : les premières sont entourées de fortifications et de murailles ; la dernière n'a qu'un simple fossé.

QUANTILLY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Bourges, cant. et à 3/4 de l. N. E. de St.-Martin-d'Auxigny ; sur un petit affluent du Moulon. 1 foire. 770 hab.

QUANTO, une des 5 grandes divisions de Nifon, au Japon. Elle est dans la partie moyenne de l'île, et comprend les prov. de Yetsougo, Fida, Koodsouke, Sinano, Kaï, Sangami, Idsou, Sourouga, Tootomi et Mikava.

QUANTOCK-HILLS, chaîne de montagnes d'Angleterre, dans l'O. du comté de Somerset. Elle commence un peu au N. E. de Taunton, et se dirige vers le N. O. jusqu'à la côte du canal de Bristol, sur une longueur de 5 l. Son plus haut sommet est de 1,270 pieds au-dessus de la mer.

QUAN-TONG, ville de l'empire Birman, dans le Cochanpri, près de la rive gauche de l'Iraouaddy, au S. O. de Bampou. Les Chinois y font un grand commerce.

QUANZA, fleuve de la Guinée inférieure. *Voy.* Coanza.

QUAOU, pays de la Guinée supérieure, à la côte d'Or; dans le N. E. du roy. d'Amina.

QUAPAWS, Indiens des États-Unis, dans le territoire d'Arkansas et l'état de Louisiane. Environ 700 individus.

QUAQUAS, peuple de la Guinée supérieure ; sur la côte des Dents, vers l'E. On le trouve désigné sur quelques cartes sous le nom de Bonnes-Gens.

QUARANTANIA, montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas, entre Jérusalem et Rah (*Jéricho*). Elle est haute et escarpée. On suppose que c'est sur cette montagne qu'eut lieu la tentation de Jésus-Christ.

QUARANTE, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 2/3 O. de Béziers, et à 18 l. O. S. O. de Montpellier, cant. de Capestang. 1 foire. 1,060 hab. Exploitation de carrières de plâtre.

QUAREGNON, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Mons, cant. et à 1 l. E. de Boussu. 2,250 hab. Il y a plusieurs mines de houille.

QUARF, village d'Écosse, dans la partie centrale de l'île de Mainland, une des îles Shetland.

QUARITZ, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. N. N. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. O. S. O. de Glogau. Il y a un château, 1 église catholique et 1 luthérienne. Commerce de lin. 1,170 hab.

QUARNERO (GOLFE DE), formé par la mer Adriatique, entre l'Illyrie et la Hongrie ; il baigne dans la première, le cercle d'Istrie, et dans la seconde, le distr. du Littoral Hongrois. Il est fermé au S. par les îles de Veglia et de Cherso, qui le laissent communiquer avec la pleine mer par 3 passages, le canal de la Morlacca, à l'E., celui de Farissina, à l'O., et celui qui sépare les deux îles. Il a 9 l. de long du N. au S., sur 7 de large, et est fort sujet à des tempêtes causées par les vents, qui le rendent redoutable aux marins de la côte. Fiume est l'endroit principal situé sur ce golfe.

QUAROUBLE, bourg de France, dép. du Nord, arrond., cant. E. et à 1 l. 3/4 E. N. E. de Valenciennes. Fabriques de café-chicorée. 1,829 hab.

QUARRAMA, rivière de Nigritie. *Voy.* Kouarrama.

QUARRÉ-LES-TOMBES, village de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 3 l. 1/3 S. S. E. d'Avallon, et à 13 l. S. E. d'Auxerre ; chef-lieu de cant. ; près de plusieurs étangs. 6 foires. 1,800 hab. Il tire son nom de quantité de tombeaux anciens qu'on y a trouvés.

QUARRELLERS, Indiens de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Querrellers.

QUARRELTOWN, village d'Écosse, comté de Renfrew ; à 1 l. 1/4 O. de Paisley. Il est renommé pour ses mines de houille.

QUARRI, ville de Nigritie. *Voy.* Kouarri.

QUART, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. E. d'Aoste, chef-lieu de mand. ; sur la rive gauche de la Doire.

QUARTANGO, vallée d'Espagne, dans la partie centrale de la prov. de Vitoria (Alava), entre Vitoria et Osma. Elle comprend 20 bourgs ou villages, qui forment une communauté gouvernée par 2 alcades ordinaires ; tous deux assistent aux juntes de la province, mais ils n'y ont qu'une seule voix.

QUARTE, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. S. de Saragosse (Aragon); sur la droite de la Huerva. 360 hab. On y récolte surtout de bon vin.

QUARTE, Quartum, village d'Espagne, prov. et à 1 l. O. de Valence; dans une des plus belles et des plus riches parties de la plaine de Valence, sur le canal de Mislata. 1,440 hab. Ce lieu était connu des Romains.

QUARTEN, village catholique de Suisse, cant. et à 8 l. S. de St.-Gall, distr. de Sargans; près du bord mérid. du lac de Wallenstadt, sur l'emplacement d'une station romaine. George Effinger en a été curé.

QUARTO, rivière du Buenos-Ayres, prov. de Cordova. Elle prend sa source près d'Estansuela, coule au S. E., et se jette dans un lac marécageux, qui n'a pas d'écoulement visible, après un cours d'environ 70 l.

QUARTO, bourg de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 1 l. E. N. E. de Cagliari, distr. de Pauli-Pirri; dans une plaine malsaine, près de salines, vers le petit golfe de son nom. 5,320 hab. Territoire fertile en bons vins et blés.

QUARTUCCIO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 1 l. 1/2 N. E. de Cagliari, et à 1/4 de l. N. de Quarto, distr. de Pauli-Pirri. 1,200 hab.

QUASSITZ, bourg de Moravie. *Voy.* Kwassitz.

QUATRE-BRAS (LES), village des Pays-Bas, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Nivelle, cant. et à 1 l. S. de Genappe. Il tire son nom de sa position à l'intersection de deux routes. Les environs furent le théâtre d'un combat opiniâtre entre les Français et les Anglais, le 16 juin 1815: le duc de Brunswick y fut tué; l'armée anglaise céda le champ de bataille, et se retira à Waterloo, à quelques lieues au N.

QUATRE-CANTONS (LAC DES), en Suisse. *Voy.* Waldstettes (lac des).

QUATRE-COURONNES (MONTAGNE DES) ou HAYA, le principal sommet du rameau des Pyrénées qui s'étend entre la Bidassoa et l'Urumea, dans l'Espagne, prov. de St.-Sébastien (Guipuscoa), près et au S. E. d'Oyarzun. 500 t. de hauteur.

QUATRE-FACARDINS (LES), groupe de quatre petites îles de l'archipel des îles Basses, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 18° 40'. Long. O. 141° 20'. Elles ont été ainsi nommées par Bougainville, en 1768.

QUATRETONDA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. de S.-Felipe (Valence); dans une vallée fertile et bien cultivée. 3,932 hab.

QUATRE-VALLÉES (LES), ancien petit pays de France, en Gascogne, entre le Nébouzan, au N., le Comminge, à l'E., le Bigorre, à l'O., et les Pyrénées, au S. Les quatre vallées qu'il comprenait étaient celles d'Aure, de Barousse, de Magnoac et de Neste; Castelnau-de-Magnoac en était le chef-lieu. Ce pays est aujourd'hui dans le S. O. du dép. de la Haute-Garonne et dans le S. E. de celui des Hautes-Pyrénées.

QUATRO VILLAS (LAS), ancienne juridiction de la partie moyenne de l'île de Cuba, entre la juridiction de La Havane, à l'O., et celle de Puerto del Principe, à l'E. Trinidad, ville principale.

QUATRO VILLAS, territoire du Mexique, état d'Oaxaca; il a long-temps appartenu à la famille de Cortez, avec le titre de marquisat. Il est riche en cochenille, froment, tabac et bestiaux. Marquesado en est le chef-lieu.

QUAUNAHUAC, ville du Mexique. *Voy.* Cuernavaca.

QUAUTLA, ville du Mexique, état et à 27 l. S. de Mexico. Elle renferme 3 ou 400 familles espagnoles, métisses ou indiennes.

QUAUTLA-AMILPAS, ville du Mexique, état et à 15 l. O. S. O. de La Puebla, et à 20 l. S. S. E. de Mexico; sur une montagne. Il y avait un couvent de religieux de St.-François, où les novices apprenaient la langue mexicaine. Il y a aux environs un grand nombre de villages indiens.

QUAXINICUILAPU, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Guatemala et Escuintla, chef-lieu de district. Il a 2,040 hab., et le distr., 12,468.

QUAZZOLO ou QUASSOLODI-LANZO, village des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. N. O. de Turin, mand. et à 1 l. N. de Lanzo. La paroisse a 4,000 hab.

QUAY (St.), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Plouha; sur la Manche, à l'entrée occid. de l'anse de St.-Brieuc. On y construit quelques petites embarcations, et on en tire du sable magnétique noir, brillant et sembla-

ble à de la limaille d'acier. 3 foires. 1,550 hab.

QUEAHS, peuple de la Guinée supérieure, à la côte des Graines, vers la colonie américaine de Liberia. Les Queahs sont peu nombreux et d'un caractère doux.

QUÉAUX, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Montmorillon, cant. et à 2 l. 1/2 S. de L'Île-Jourdain; sur la rive gauche de la Vienne. 4 foires. 1,200 hab.

QUÉBEC, distr. de la partie N. E. du Bas-Canada, coupé en 2 parties par le St.-Laurent. Il renferme les comtés de Québec, Orléans, Hampshire, Northumberland, Cornwallis, Devon, Hertford et Dorchester. Québec, chef-lieu.

QUÉBEC, ville capitale du Bas-Canada et de tout le Canada, chef-lieu de distr. et de comté; siége d'un évêché catholique, qui relève immédiatement du pape, et d'un évêché anglican. Elle est à l'extrémité de la langue de terre produite par le confluent du St.-Laurent et du St.-Charles, à l'endroit où celui-là, s'élargissant considérablement, commence à former son estuaire; à 100 l. du golfe St.-Laurent. Lat. N. 46° 47′ 30″. Long. O. 73° 30′ 0″. Le St.-Laurent la baigne au S. et à l'E., et y a ordinairement 28 brasses de profondeur: la marée s'y élève à 18 et 20 pieds; le St.-Charles la baigne au N. E. Le rivage est très-escarpé dans la première de ces directions, et, à l'extrémité mérid. de la ville, se présente le cap au Diamant, qui atteint 340 pieds au-dessus du fleuve; de ce cap s'étend au N. une ligne fortifiée, qui ferme à l'O. le terrain sur lequel est bâti Québec, et qui peut avoir 1 l. de circuit. Cette ville peut être considérée comme une forteresse de la première importance, tant à cause des ouvrages qui l'entourent que par rapport à sa citadelle, appelée château St.-Louis, qui, par sa position sur le sommet du cap au Diamant, autour duquel règne un précipice de plus de 200 pieds de profondeur, et par ses nombreux ouvrages, qui se lient aux fortifications de la place, la rend presque inexpugnable. Elle est divisée en haute et basse: la haute ville, à l'O., est élevée d'environ 15 pieds au-dessus de l'autre, et en est séparée par une ligne de rochers escarpés qui règne du S. O. au N. E., depuis le cap au Diamant jusqu'à la rivière St.-Charles; la basse ville est construite sur un terrain que baignaient autrefois les eaux de la rivière, dans les hautes marées: des quais ont été élevés dans ses parties les plus basses pour retenir les eaux, et des fondations solides ont été faites pour établir les rues, dont la direction est du S. S. O. au N. N. E. Les plus élevées des rues sont larges et garnies de maisons spacieuses et commodes; celles qui sont plus rapprochées du fleuve ont de vastes magasins où les navires, pouvant aborder les quais, viennent charger et décharger avec facilité. La communication de la basse à la haute ville a lieu par une rue inclinée, au sommet de laquelle est une porte fortifiée; cette dernière partie est inégale et irrégulière à cause du terrain: beaucoup de rues en sont étroites, presque toutes bien pavées et garnies de maisons vastes en pierre, de hauteur inégale et couvertes ordinairement en planches, mais quelques-unes le sont en étain ou en tôle. Les rues St.-Jean et Buache, et la plus grande partie de celle du Palais, sont habitées par des marchands en détail ou par des artisans, et sont très-fréquentées; la rue St.-Louis, plus élevée et dans une situation plus riante, est garnie d'un grand nombre de belles maisons modernes où résident les principaux officiers du gouvernement et les gens riches. Les principaux édifices publics de Québec sont: la citadelle, d'où l'on jouit d'une perspective très-étendue; le palais-de-justice, d'une belle architecture moderne; la cathédrale anglicane, très-bel édifice, remarquable par sa flèche élevée et légère recouverte en étain; la cathédrale catholique, édifice spacieux et très-élevé, en pierre, mais sans ornement extérieur; le couvent et surtout la belle église des Ursulines; l'église des Écossais, celle de la basse ville; la prison neuve, en pierre, qui se distingue par ses belles proportions et ses dispositions intérieures; l'hôtel-Dieu, le séminaire; le couvent des Jésuites, converti en casernes; les belles casernes de l'artillerie, où, indépendamment des logemens des soldats, il y a des magasins de munitions, des ateliers pour les travaux, et un arsenal considérable qui renferme des armes en bon état pour équiper complètement 20,000 hommes. L'ancien palais épiscopal, très-dégradé, est occupé par les bureaux du gouvernement. Il y a 3

places à marché, 1 place d'armes, 1 de parade et 1 esplanade. Le port de Québec est très-vaste et peut contenir 100 vaisseaux de ligne ; sa profondeur est de 28 brasses. On en exporte des grains, de la fleur de farine, de gros meubles, des cendres, etc. ; on y importe toutes sortes d'articles manufacturés d'Europe : la valeur annuelle des exportations et importations est de 25,000,000 de fr.; en 1821, il y est arrivé 434 navires, du port de 102,786 tonneaux. 22,000 hab., dont les 2/3 sont catholiques, descendans de Français. Le climat de Québec est très-froid en hiver, cependant le fleuve ne gèle pas tous les ans ; cette ville est bien approvisionnée de toutes sortes de vivres, mais avec beaucoup de peine, en hiver, de la part de ceux qui sont obligés de traverser avec leurs barques, le St.-Laurent, rempli d'énormes glaçons qui en rendent la navigation dangereuse.

On prétend que le nom de Québec dérive d'un mot algonquin qui signifie *contraction* et qui désigne le rétrécissement qu'on y remarque dans le St.-Laurent, lorsqu'on le remonte ; quelques-uns supposent que ce nom vient de l'exclamation française, *Quel bec!* qui indiquerait la pointe sur laquelle est bâtie la ville. Les Français, guidés par Champlain, qui y mourut en 1635, choisirent cet endroit du Canada en 1608, pour y former un grand établissement, mais contrariés par les Indiens, les progrès en furent lents ; Québec fut pris par les Anglais en 1629, rendu 3 ans après, et assiégé vainement par eux en 1690 : il fut alors fortifié et prit un grand accroissement. Les Anglais l'attaquèrent sans succès en 1711 ; mais ils le prirent, en 1759, après une vigoureuse défense, durant laquelle leur général, Wolf, périt ; l'année suivante, les Français tentèrent de la reprendre, mais inutilement : la paix de 1763 l'assura aux vainqueurs ainsi que le reste du Canada. Les Américains firent une tentative infructueuse contre cette place, en 1776, et y perdirent leur brave commandant Montgomery.

QUEBRADAS (RIO DE), rivière du Buenos-Ayres, prov. de Salta. Après un cours d'environ 40 l. vers l'E., elle se jette dans l'Arias, par la gauche, à 10 l. O. S. O. de Salta.

QUÉCUÉNÉ, rivière du Brésil. *Voy.* Branco (rio).

QUÉDAH ou KÉDAH, royaume sur la côte occid. de la presqu'île de Malacca, entre 5° 5' et 8° 50' de lat. N. Il a environ 100 l. de long, du N. O. au S. E. ; sa largeur, très-inégale, est partout peu considérable, puisque celle de la péninsule, dans cette partie, n'est que de 40 l., et que partout le Quédah partage cette largeur avec le Patani, dont il est séparé par de hautes montagnes. Les côtes sont garanties de la fureur des flots par une longue chaîne d'îles, dont les principales sont Lancava et Trutao ; l'île du Prince-de-Galles en dépendait autrefois. Ces îles sont environnées de bas-fonds et de rochers de corail ; elles offrent d'excellens mouillages et des anses où les vaisseaux peuvent se mettre à l'abri. Les montagnes de l'intérieur envoient des ramifications vers la côte, surtout au N. et au S. ; il y en a de très-hautes : le Djaraïs, voisin de la mer, est supposé élevé de 6,000 pieds. La partie moyenne du pays se présente comme un vaste bassin ouvert aux brises de l'Océan. On compte environ 30 rivières, toutes navigables, qui apportent à la mer le tribut de leurs eaux ; il y en a 6 très-considérables. Le climat est fort chaud, sans être malsain : des vents périodiques de terre et de mer enlèvent les exhalaisons des eaux qui séjournent sur les plaines. Il y a, comme dans la plupart des régions tropicales, deux saisons, celle des pluies et celle de la sécheresse. Le sol est en général gras et humide ; il paraît surtout formé de débris végétaux. La succession régulière d'une température humide et d'un soleil ardent donne à la végétation une magnificence étonnante. Les habitans de ce riche pays répondent peu aux avances de la nature : leurs institutions et leurs préjugés les éloignent de l'art agricole. Les productions sont à peu près les mêmes que dans le reste de la péninsule : on peut citer particulièrement le riz et le poivre. Parmi les richesses du Quédah, on doit mettre au premier rang l'ivoire et l'étain : ce métal se trouve fréquemment dans les rivières et à la surface de la terre; il y en a des mines exploitées, surtout dans le voisinage de la haute montagne Gounong-Djerry : on estime leur produit à 100,000 péculs, année commune. Cet étain est plus blanc et plus pur que celui de l'Angleterre.

Les indigènes de ce roy. se divisent en 4 classes : les Malais, les Samsans, les Siamois et les Samangs ; les deux premières sont les plus nombreuses. Par Samsans, on entend les Siamois qui ont embrassé la religion musulmane, et qui parlent un jargon mêlé de siamois et de malais. Les Samangs sont des nègres semblables à ceux d'Afrique, qui habitent l'intérieur des terres, partie dans les montagnes et partie dans les plaines : ceux des plaines ont fait quelques pas vers la civilisation, mais les autres sont encore dans un état très-sauvage ; leur langue diffère beaucoup de celle des Malais : cette dernière est parlée à Quédah avec une grande perfection. La religion dominante est le mahométisme, de la secte des Sunnites. Le royaume se divise en 165 *mokin* ou cantons, contenant chacun 44 familles et une mosquée. Quédah, capitale.

Le Quédah avait autrefois un radjah indépendant : vers le commencement du XVIIe. siècle, il fut envahi par le roi d'Achem, qui, pendant quelques années, le garda dans un état de vasselage ; il fut ensuite subjugué par le roi de Siam, qui l'a conservé sous sa suzeraineté. Dans ces dernières années, le radjah, chassé par le roi de Siam, s'est réfugié dans l'île du Prince-de-Galles, d'où les Anglais ont envoyé sur la côte quelques troupes pour repousser les Siamois.

QUÉDAH, KÉDAH ou QUALLA-BARTRANG, ville de la presqu'île de Malacca, capitale du roy. de son nom, à 15 l. N. de l'île du Prince-de-Galles et à 60 l. N. N. O. de Malacca ; à l'embouchure de la Qualla-Bartrang. Le port ne peut recevoir que des navires de 300 tonneaux; ceux qui tirent plus de 6 brasses sont obligés de rester à 1 l. 1/2 de l'entrée de la rivière, qu'obstrue un banc de vase et que défend mal un petit fort en briques, en très-mauvais état. Il était souvent visité, avant l'établissement des Anglais à l'île du Prince-de-Galles, par un assez grand nombre de navires européens et bengalais qui y venaient chercher de l'étain, des dents d'éléphans, du bétel et du poivre ; le commerce y a prodigieusement déchu depuis que ces différens articles sont portés dans les magasins de l'île du Prince-de-Galles, et que les Anglais sont devenus les véritables exploitateurs des mines d'étain. La ville ne renferme actuellement qu'environ 300 maisons, habitées par des Chinois, des Tchoulias et des Malais. Le peu de commerce qui s'y fait est entre les mains du roi et des princes malais ; les droits sur les marchandises étrangères y sont modérés, mais les présens qu'on est obligé de faire au souverain et aux principaux seigneurs de la cour les rendent exorbitans. La rivière y a 150 toises environ de largeur ; ses bords sont vaseux et couverts de roseaux jusqu'à 1 l. au-dessus.

QUEDAL, cap du Chili, dans le pays des Araucaniens. Lat. S. 41° 5'. Long. O. 76° 28'.

QUÉDILLAC, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Montfort-sur-Meu, cant. et à 2 l. N. N. E. de S^t^.-Méen. 1,600 hab.

QUEDLINBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. S. O. de Magdebourg, et à 21 l. N. O. de Leipsick ; chef-lieu du cercle d'Aschersleben ; sur une île de la Bode. Lat. N. 51° 47' 58". Long. E. 8° 47' 24". Entourée de murailles percées de 4 portes et environnée de 3 faubourgs. Sur une montagne voisine, est un château qui renferme une bibliothèque considérable et auquel tient la belle église d'une ancienne abbaye de dames luthériennes qui avaient le titre de princesses, et dont l'abbesse prenait rang, dans l'Empire, parmi les prélats du Rhin ; on voit dans cette église le tombeau de l'empereur Henri 1er. Il y a 7 autres églises, 4 hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 1 hospice, 1 gymnase, 2 écoles urbaines, 4 élémentaires ; des fabriques de lainages et d'eau-de-vie excellente, et 1 de cire d'Espagne. Patrie du célèbre Klopstock. 12,000 hab. Près de la ville, est le Brühl, avec des promenades et une source minérale. Mines de bois fossile, et carrières de gypse et de pierres aux environs.

QUEEN-ANN, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état de Maryland ; baigné à l'O. par la baie Chesapeake, et au N. par l'estuaire du Chester-river. 14,952 hab. Le chef-lieu est Centreville.

QUEENBOROUGH, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, dans la liberty et l'île de Sheppy ; à 5 l. N. E. de Maidstone et à 13 l. E. S. E. de Londres. Elle est petite, mais assez bien bâtie : on re-

marque le bâtiment nouveau de l'hôtel-de-ville, au-dessous duquel sont le marché et les prisons. On fait sur la côte une abondante pêche d'huitres, renommées pour leur délicatesse et dont on expédie une grande quantité à Londres. Cette ville envoie 2 membres au Parlement. 881 hab.

QUEEN-CAMEL, paroisse d'Angleterre, comté de Somerset, hundred de Catsash; à 5 l. S. de Wells et à 2 l. S. O. de Castle-Cary. C'était anciennement un endroit considérable, qui fut presque entièrement détruit par le feu il y a environ 2 siècles. 712 hab.

QUEEN-CHARLOTTE, détroit et île de la Nouvelle-Bretagne. *Voy.* Reine-Charlotte.

QUEEN-CHARLOTTE, archipel du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Cruz (Ste.).

QUEENSBURY, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Warren, à 15 l. N. d'Albany; sur la rive gauche de l'Hudson, près et au-dessus de Sandy-Hill. 2,433 hab. Elle renferme le village de Glenville ou Glenn's-falls, situé vers de belles chutes que forme l'Hudson, et contenant 100 maisons.

QUEEN'S-COUNTY (comté de la Reine), comté de la Nouvelle-Écosse, dans le S. O. de cette presqu'île, entre le comté d'Annapolis, au N. O., celui de Lunebourg, au N. E., celui de Shelburne, au S. O., et l'Atlantique, au S. E. Il renferme le lac Rossignol. Liverpool, chef-lieu.

QUEEN'S-COUNTY (comté de la Reine), comté des États-Unis, état de New-York, dans la partie occid. de Long-Island; borné au N. par le golfe de Long-Island, à l'E. par le comté de Suffolk, au S. par l'Atlantique, et à l'O. par le King's-county. 21,519 hab. Le chef-lieu est New-Hemstead.

QUEEN'S-COUNTY, comté d'Irlande. *Voy.* Reine (comté de la).

QUEEN'S-COUNTY (comté de la Reine), comte de l'île du Prince-Édouard, dans les possessions anglaises de l'Amérique sept.; il forme la partie moyenne de l'île, et se trouve entre le King's-county, à l'E., et le comté du Prince, à l'O. La baie Hillsborough s'y enfonce profondément dans les terres, au S. Charlotte-town, chef-lieu.

QUEENSFERRY ou QUEEN'S-FERRY, bourg et paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. 1/2 E. de Linlithgow, et à égale distance O. N. O. d'Édinbourg; sur la droite du Forth, à son embouchure dans le golfe de ce nom. Il n'a qu'une rue assez régulièrement bâtie. On y fabrique du savon, et la pêche y est active. Cet endroit n'a de l'importance que parce que c'est le point où le Forth n'offrant qu'une largeur de 2/3 de l., on y a régularisé un passage facile, qui a lieu en tous temps, excepté dans les momens de tempêtes. Il nomme ses propres magistrats et s'unit à Stirling, Dunfermline, Inverkeithing et Culross pour envoyer un membre au Parlement. 690 hab. Il a reçu son nom de la reine Marguerite, épouse de Malcolm-Canmore.

QUEEN'S-FORT, fort de la Barbade, une des Petites-Antilles, à 1/3 de l. N. de Jamestown.

QUEENSTOWN, ville du Haut-Canada, distr. de Niagara, sur la gauche de la rivière de ce nom, qui y forme un port propre à des navires assez forts; à 2 l. 1/2 au-dessous de la célèbre chute, et en face de Lewistown, au pied d'une chaine de hauteurs qu'on nomme Queenstown-heights. La situation en est fort agréable. Queenstown est au commencement d'un partage nécessité par la chute du Niagara : aussi y débarque-t-on une grande quantité de marchandises qui, de Québec et de Montréal, sont destinées pour les parties S. O. du Haut-Canada. 150 maisons.

QUEGASSAN, havre formé par le golfe St.-Laurent, sur la côte S. du Labrador; par 50° 7′ de lat. N. et 63° 42′ de long. O.

QUEGUAY, rivière de la république de Montevideo. Elle prend sa source vers 32° de lat. S. et 58° 50′ de long. O., coule à l'O. N. O., et se jette dans l'Uruguay, par la rive gauche, à 4 l. au-dessus de Paysandu, après un cours d'environ 40 l. Son affluent principal est le Quebracho, à droite.

QUEICH, rivière de Bavière, cercle du Rhin. Elle a sa source près et au S. de Hauenstein, coule à l'E., en passant par Landau, et se jette dans le Rhin, par la rive gauche, à Germensheim, après un cours d'environ 12 l., dont 10 de flottage, depuis Hauenstein. Son principal affluent est le Freisbach, qui est flottable l'espace de 1 l.

QUEIGE, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de la Savoie supérieure, mand. et à 2 l. O. de Beaufort, et à 1 l. 1/4 N. E. de Conflans; sur le Doron. 1,600 hab.

QUEIMADA (GRANDE), île de l'océan Atlantique, sur la côte du Bresil, prov. de St.-Paul; le sommet est par 24° 28′ 21″ de lat. S. et 49° 6′ 50″ de long. O. Elle est avoisinée par deux autres petites îles.

QUEIRA, ville de Sénégambie, roy. de Kaarta, à 12 l. E. d'Elimané.

QUEIRAS, village et château-fort de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Briançon, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. d'Aiguilles; à l'entrée de la vallée de même nom. Le fort est sur un plateau élevé dont le pied est baigné par le Guil, et renferme un hôpital militaire.

QUEIS ou QUEISS, rivière des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz. Elle descend du versant sept. des Riesen-gebirge, près de Schreiberschau, passe à Friedeberg, Greiffenberg, Lauban, Naumburg, et se jette dans la Bober, à gauche, entre Sprottau et Sagan, après un cours de 25 l., généralement vers le N. En septembre 1813, ses rives ont été le théâtre d'un combat entre les Français et les Prussiens, à l'avantage de ces derniers.

QUEJANA, village d'Espagne, prov. et à 10 l. O. N. O. de Vitoria (Alava), et à 3 l. O. N. O. d'Orduña. 1 couvent de religieuses. Foire, le 24 juin, qui dure plusieurs jours et qui est très-fréquentée par un grand nombre de personnes de Santander, de la Biscaye, de la Vieille-Castille et de Vitoria. 150 hab.

QUEKMI ou QUEKAMI, pagode fameuse de l'Indo-Chine britannique, prov. de Martaban, à quelque distance du golfe de ce nom; par 15° 35′ de lat. N. et 95° 25′ de long. E.

QUEL, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Logroño (Soria), et à 2 l. S. O. de Calahorra; à peu de distance du torrent de Cidacos; ayant, au N., une montagne de 60 toises de hauteur, sur le sommet de laquelle est un vieux château maure. Il n'a qu'une seule rue, très-large; d'autres habitations existent dans la montagne: les unes y ont été creusées avec beaucoup de peine dans le roc vif, d'autres ne sont que des cavernes naturelles. 5 fabriques d'eau-de-vie, réputée la meilleure de la Rioja, et 1 moulin à huile. Commerce de vin, eau-de-vie et fruits ordinairement très-abondans. 1,820 hab.

Près de ce bourg, il y a une autre montagne de pierre tendre, dans laquelle on a creusé 350 caves pour serrer le vin qui se récolte tant sur cette montagne qu'aux environs.

QUÉLAINES, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. N. O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Cossé-le-Vivien. 3 foires. 2,080 hab.

QUELEN, île du Grand-Océan équinoxial, près et au N. E. de la terre des Papous. Lat. N. 0° 9′ 54″. Long. E. 127° 37′ 38″.

QUÉLERN, fort de France, dép. du Finistère, arrond. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Crozon, et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Brest; sur l'isthme d'une petite presqu'île resserrée entre l'Atlantique et la rade de Brest.

QUELIFI, fleuve du Zanguebar, roy. de Mélinde. On prétend qu'il coule l'espace de 38 journées de route; il se jette dans l'océan Indien, au S. O. de Mélinde.

QUELLES, QUEILES, CAYLES ou QUILES, rivière d'Espagne, prov. de Saragosse (Aragon et Navarre). Elle prend sa source à Vozmediano, à la base du Moncayo, se dirige vers le N., passe à Cascante, et va se joindre à l'Èbre, par la droite, à Tudela, après un cours d'environ 10 l. Elle nourrit beaucoup d'anguilles, de barbots et d'écrevisses.

C'est l'ancien *Chalybs*, dont les eaux sont célébrées par Pline pour donner une excellente trempe au fer.

QUELPAERT ou QUELPART, île de la mer de Corée, à 20 l. S. S. O. de la presqu'île de ce nom; par 33° 20′ de lat. N. et 124° 10′ de long. E. Elle a 15 l. du N. E. au S. O. sur 8 l. du N. O. au S. E., et est couverte, au centre, de montagnes élevées; le sol s'abaisse en pente douce vers les côtes, et offre un aspect agréable. Les premiers Européens qui la visitèrent furent les Hollandais du vaisseau le *Sparrow-Hawk*, qui y fit naufrage. La Pérouse côtoya cette île en 1787.

QUELUZ ou QUELLUZ, ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Rio das Mortes; à 15 l. S. de Villa-Rica et à 60 l. N. N. O. de Rio-de-Janeiro. Bâtie

sur une crête élevée, elle serait fort agréable si elle était plus vivante; la rue principale est large, bien alignée, mais l'herbe y croît de tous les côtés. Des maisons assez jolies, mais mal entretenues, y semblent abandonnées et sur le point de tomber en ruine.

Queluz s'appelait autrefois Sitio ou Aldea dos Carijos, du nom d'une peuplade indienne qui l'avait occupé; ce village fut érigé en ville en 1791.

QUELUZ, village et château royal de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 2 l. 3/4 N. O. de Lisbonne; dans une vallée solitaire. Il appartenait à la maison de l'Infantado; depuis l'incendie du palais d'Ajuda, il a été le séjour ordinaire de la cour. Les bâtimens sont irréguliers, mais de belle apparence, quoique élevés à différentes reprises; les jardins en sont beaux, de même que le parc. Il n'y a d'autres habitans que ceux qui sont attachés à la cour. Ce village a une école de langue latine.

QUEMA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Séville; sur la droite du Guadalquivir. 37 hab.

QUEMADA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. E. de Burgos, et à 2 l. 1/2 E. N. E. d'Aranda de Duero; au confluent de l'Aranzuelo et de l'Arandilla. 407 hab.

QUEMADO, port du Pérou, intendance et à 60 l. S. S. E. de Lima; sur le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 14° 20'. Long. O. 78° 35'.

QUEMÉNÈS, ile de l'Atlantique, à 2 l. de la côte du dép. français du Finistère, dont elle dépend; arrond. et à 6 l. 2/3 O. de Brest, cant. de St.-Renan. Elle a 1/2 l. de long sur 1/3 de l. de large. 2 petites iles l'avoisinent, à l'E.

QUÉMENÉVEN, village de France, dép. du Finistère, arrond., cant. et à 2 l. S. S. O. de Châteaulin, et à 3 l. N. de Quimper. 3 foires. 1,360 hab.

QUÉMIGNY, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. 1/4 O. d'Aignay-le-Duc; sur la gauche de la Seine. 1 batterie de fer, 1 platinerie et 1 forge. Troupeau de mérinos. 455 hab.

QUENDAL, baie d'Écosse, sur la côte mérid. de l'ile Mainland, la principale des Shetland. Lat. N. 59° 49'. Long. O. 4°.

QUEND-LE-JEUNE, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Abbeville, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Rue. 1,660 hab.

QUENSTÄDT (GROSS), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, cercle et à 1 l. 1/4 N. E. de Halberstadt. 1,050 hab. A côté, se trouve Klein-Quenstädt.

QUENTIN (CANAL DE St.), en France. Il commence dans le dép. de l'Aisne, à Chauny, sur la rive droite de l'Oise, qu'il longe jusqu'auprès du hameau de La Frette, d'où un embranchement d'environ 3,900 m. de long se dirige sur La Fère; de La Frette, il court au N. O., jusqu'à St.-Simon, où il s'abouche au canal de la Somme, traverse la rivière de ce nom et en remonte la rive droite, en passant sous les murs de St.-Quentin, la quitte près de Lesdin, baigne Riqueval, et, à peu de distance au N. du Castelet, prend les eaux de l'Escaut, dont il suit la rive gauche jusqu'au bassin de Cantimpré, à Cambray, dép. du Nord, où il se termine après un développement de 98,231 m. (24 l. 1/2). Le bief ou bassin de partage, dont la longueur est de 20,245 m., se trouve entre le sas éclusé de Lesdin et le hameau du Bosquet: le versant du côté de l'Oise a 53,002 m. de long et une pente de 43,70, rachetée par 19 sas écluses; l'autre versant, du côté de Cambray, a 17 sas éclusés pour une pente de 37,30 sur une étendue de 24,984 m. Deux parties souterraines, dont on admire la beauté et la hardiesse, et dont l'exécution a rencontré de grandes difficultés, se trouvent sur ce canal: l'une, qui a 1,100 m. de long, traverse le monticule du Tronquoy, près de Lesdin; l'autre commence à Riqueval, et se termine près de Macquincourt, au N. O. du Castelet, et présente un développement de 5,720 m. (1 l. 1/2). La partie de ce canal comprise entre St.-Quentin et l'Oise est aussi connue sous le nom de canal Crozat, et a été achevée en 1738; mais, construite d'abord sur une petite dimension, elle a été beaucoup améliorée depuis les travaux de son prolongement jusqu'à Cambray, commencés en 1768, suspendus en 1774, et entièrement terminés en 1810. Le canal de St.-Quentin, qui ouvre des communications très-importantes entre la capitale et le N. de la France et une partie de la Belgique, est très-fréquen-

té ; on y transporte surtout du bois, des grains, des vins, des fourrages, une grande quantité de houille, etc.

QUENTIN (St.), Augusta Veromanduorum, ville de France, dép. de l'Aisne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. N. O. de Laon et à 16 l. E. d'Amiens ; sur une hauteur assez escarpée d'un côté, à la droite de la Somme et sur le canal de son nom. Lat. N. 49° 50′ 51″. Long. E. 0° 57′ 23″. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures et conseil de prud'hommes. Ses anciens remparts ont été convertis en promenades plantées d'arbres : elle a 3 faubourgs, des rues généralement larges et des maisons bien bâties. On remarque surtout, au centre de la ville, la Grande place, carrée et assez vaste, qui occupe le plateau de la hauteur, au milieu de laquelle on distingue un puits très-profond et très-curieux, et dont l'hôtel-de-ville, bel édifice gothique, forme un des côtés; les principales rues y aboutissent. Près de là, est l'ancienne cathédrale, vaste et beau monument gothique, dont on admire la hardiesse et la hauteur, et qui est surmontée d'une campanile, que l'on aperçoit de Laon par un temps clair. Des puits, répandus dans les divers quartiers, remplacent les fontaines, qui manquent entièrement. St.-Quentin possède 1 collége communal, des écoles de dessin et de commerce, 1 cours de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, 1 société des sciences et arts, 1 bibliothèque publique de 12,000 vol., et 1 salle de spectacle. Cette ville, la plus importante du dép. par son commerce et sa population, est le centre d'une industrie extrêmement active : on y compte un grand nombre de manufactures de batiste, linons, gazes en fil, tissus de coton, châles en laine et en bourre de soie imitant le cachemire ; des filatures de coton, mues par la vapeur; des fabriques de linge damassé et d'acides vitrioliques; des blanchisseries, par le procédé de Berthollet ; des teintureries, des savonneries, des tanneries, etc. ; la filature du lin et la fabrication de la dentelle occupent une grande partie de l'arrondissement. Elle fait un commerce considérable des produits de ses manufactures avec l'intérieur de la France, les Pays-Bas, l'Allemagne, etc. Le canal de St.-Quentin et de belles routes favorisent le transport des marchandises. 14 foires, dont 1 de 9 jours, au 9 octobre. Patrie du savant bénédictin Luc Dachery, du jésuite Charlevoix, historien et littérateur; d'Omer-Talon, professeur d'éloquence à l'université de Paris; de Pierre Ramus, grand orateur et professeur de philosophie; de Bléville, renommé pour la peinture sur verre; d'Allard, célèbre sculpteur; et du publiciste Babœuf, condamné à mort pour avoir tenté de changer la forme du gouvernement de l'an III de la République. Plusieurs auteurs disent que Condorcet y a reçu le jour; d'autres pensent qu'il est né à Ribemont, près de cette ville. 17,660 hab. Environs fertiles en grains et lin de belle qualité.

Cette ancienne ville a été autrefois le siége d'un évêché, qui fut transféré à Noyon au commencement du VIe. siècle ; vers la fin du VIIIe., elle devint capitale du comté de Vermandois, en Picardie, et a joui, sous ses comtes, de l'immunité de toutes charges féodales, franchise qui contribua beaucoup à sa prospérité et au développement de son commerce. Alomer, qui en était évêque en 527, y fonda un collége, qui fut long-temps célèbre, et où St.-Médard fit ses études. En 1215, elle fut réunie à la couronne, en conservant ses priviléges, et, entourée de fortifications considérables, elle devint un des points les plus importans de la frontière. Assiégée et prise par les Espagnols en 1557, après la défaite du connétable de Montmorency, qui portait du secours à l'amiral Coligny, et qui y fut fait prisonnier avec son fils et les principaux chefs de l'armée, elle fut rendue à la France par la paix de Cateau-Cambresis.

L'arrond. se divise en 7 cantons : Bohain, Le Castelet, Moy, Ribemont-sur-Oise, St.-Quentin, St.-Simon et Vermand; il a 130 comm. et 106,283 hab.

QUENTIN (St.), village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 2 l. 1/4 S. d'Aubusson, cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Felletin ; sur un petit affluent de la Creuse. Papeterie et brasserie. 1,100 hab.

QUENTIN (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 2 l. N. N. E. de Loches, et à 7 l. 1/4 S. E. de Tours. 1 foire. 550 hab.

QUENTIN (St.), village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. E. de Vienne,

cant. et à 3/4 de l. O. de La Verpillière. On y exploite des carrières de marbre bleu ou gris, assez dur, qui prend un beau poli, mais qui craint la gelée. 1 foire. 1,020 hab.

QUENTIN (St.), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. d'Avranches, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Ducey. 1 papeterie. 1,740 hab.

QUENTIN (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Château-Gontier, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Craon. 1 foire. 950 hab.

QUENTIN (St.), groupe de petites îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel des îles Basses; par 17° 20′ de lat. S. et 146° de long. O. Il fut découvert par Boenechea, en 1772.

QUENTIN-LES-CHARDONNETS (St.), village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Domfront, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Tinchebray. 1,180 hab.

QUENTIN-SUR-L'ISÈRE (St.), bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. N. E. de St.-Marcellin, cant. et à 1 l. E. S. E. de Tullins; sur la rive gauche de l'Isère. 2 foires. 1,300 hab.

QUER, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. O. S. O. de Guadalaxara; dans une petite vallée bien arrosée et bien cultivée. 250 hab.

QUERASCO ou QUÉRASQUE, ville des États-Sardes. *Voy.* Cherasco.

QUERBACH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 6 l. S. S. O. de Löwenberg. Mines de cobalt. Fabriques de bleu de Prusse et de boissellerie.

QUERCY, ancien petit pays de France, dans la Guyenne. Il était divisé en Haut et Bas: le premier, dont le chef-lieu était Cahors, s'étendait le long du Lot; le second, qui avait Montauban pour lieu principal, le long du Tarn et de l'Aveyron. Cahors en était la capitale. Il forme maintenant la principale partie du dép. du Lot et une portion de celui de Tarn-et-Garonne.

QUERELLEURS ou QUARRELLERS, Indiens de la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne. Ils habitent sur les rives et vers la partie inférieure du cours du Mackenzie.

QUÉRÉNAING, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. et à 1 l. 3/4 S. de Valenciennes. On remarque dans l'église plusieurs tombeaux gothiques. 400 hab.

QUERES, peuplade indienne du Mexique, dans l'état du Nouveau-Mexique.

QUERETARO, état du Mexique, formé, en 1824, de l'intendance du même nom, qui avait été prise en 1816 sur la partie sept. de celle de Mexico. Il est borné par les états de S.-Luis-Potosi au N., de La Veracruz au N. E., de La Puebla à l'E., de Mexico au S., de Mechoacan au S. O., et de Guanaxuato au N. O. Il a 60 l. de long, de l'E. à l'O., sur 50 l. de large, et 2,000 l. c. Cet état est entièrement sur le plateau central du Mexique: la vallée d'Actopan, à l'E., y est élevée de 6,280 pieds au dessus de la mer; celle de Tula, au S., de 6,306 pieds, et celle de Queretaro, de 5,970 pieds; une des montagnes principales est le Calpulalpan, qui a 8,274 pieds. Le principal cours d'eau est le rio Tula; en général, le pays manque d'eau. Le climat est tempéré: on le considère comme froid, relativement au reste du Mexique: la température moyenne est de + 18° à 13°. Les principales productions sont le maïs, le froment, l'orge, le seigle, les fruits d'Europe, surtout les melons, et le coton, particulièrement dans la vallée d'Actopan. Il n'y a pas de forêt considérable: cependant on trouve assez de bois pour le chauffage et pour les travaux métallurgiques; les arbres à gomme et à teinture abondent. Les animaux européens y réussissent parfaitement: il y a surtout beaucoup de chevaux, de moutons et de porcs. Les mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer sont les produits minéraux les plus importans: on distingue, à l'E., la riche mine nommée Real del Monte. Il y a du marbre, de l'albâtre, du jaspe, de l'obsidienne, et de la terre à poterie et à teinture. Cet état est un des plus industrieux de l'Union: on y fabrique surtout beaucoup d'étoffes de coton, du savon, de la vaisselle de terre, des ouvrages en cuir et de la ferronnerie. C'est à Mexico que ce pays envoie à peu près tout le superflu de ses produits. Deux grandes routes le traversent: celle de Mexico à Guanaxuato et à Durango, et celle de la même ville à Valles et à Tampico. La population peut être évaluée à 55,000 hab.: les Indiens sont assez nombreux, et appartiennent à deux nations, les Otomites et les Chichimèques. Queretaro, chef-lieu.

QUERETARO, ville du Mexique, chef-lieu de l'état de son nom, à 40 l. N. O. de Mexico; dans une belle et fertile vallée, et abritée, du N. au S., par une montagne; sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 995 toises. Lat. N. 20° 36' 39". Long. O. 102° 30' 30". C'est la plus belle ville du Mexique, après Mexico. Elle a 3 grandes places, d'où partent toutes les rues, qui s'étendent vers les 4 points cardinaux; la plupart des maisons ont des jardins où croissent une grande variété de fleurs et de fruits, tant d'Europe que d'Amérique. Un aqueduc magnifique, qui unit deux montagnes, fournit de l'eau à toute la ville. L'église principale est riche et magnifique; parmi les couvens, on remarque celui de Ste.-Clara, un des couvens de femmes les plus peuplés du Mexique; le collége des missions de Ste.-Cruz de Queretaro a sous sa dépendance 9 missions desservies par 66 religieux. Il y a plusieurs hospices, et 1 académie de dessin, bien suivie. Elle était autrefois renommée pour ses manufactures de draps, serges, toiles de coton, etc.; elle n'a plus guères actuellement que des fabriques de couvertures de cheval et de divers objets en cuir, ainsi qu'une manufacture très-importante de cigares, et le commerce y est presque anéanti. Les marchés sont bien approvisionnés de tout ce qui est nécessaire à la vie. M. de Humboldt évalue la population à 35,000 hab.: elle a sans doute beaucoup diminué depuis son départ.

Dans la belle vallée de Queretaro, on remarque un porphyre schisteux qui contient des cristaux microscopiques de feldspath.

QUERFURT ou QUERNFURT, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. O. de Mersebourg, et à 11 l. N. N. E. de Weimar; chef-lieu de cercle; sur la Quern, tributaire de la Saale. C'était le chef-lieu d'une petite principauté de même nom. Elle est murée et a un ancien château sur une hauteur voisine, 2 églises, 1 école latine, 2 hôpitaux et 2 fabriques de salpêtre. 1 foire à Pâques, pour chevaux. 3,073 hab.

Le cercle a 29 l. c. et 34,377 hab.

QUERHOENT, ville de France. *Voy.* MONTOIRE.

QUÉRIGUT, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 11 l. 1/4 S. E. de Foix, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Quillan; chef-lieu de canton; dans une vallée. Il y a un fort qui commande un passage important des Pyrénées. 3 foires. 800 hab.

QUÉRIMBÉ, pays de la partie sept. de la capitainerie-générale de Mozambique, en face des îles Quérimbes; entre le cap Delgado et la baie Pemba.

QUÉRIMBÉ, petite île dans la partie mérid. du groupe des Quérimbes, sur la côte de la capitainerie-générale de Mozambique; au S. de l'île Ibo.

QUÉRIMBES ou QUÉRIMBÉ, groupe d'îles de l'océan Indien, sur la côte de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. du Cabo-Delgado; à l'entrée sept. du canal de Mozambique, à l'O. des îles Comores; de 10° 30' à 12° 30' de lat. S. Ces îles sont toutes peu considérables, et forment une chaîne, dirigée du N. au S., entre le cap Delgado et la baie Pemba; les principales sont, à partir du N.: Longue ou Rogue, Amice, Malongue, Passerau, Matemo, Ibo et Quérimbé. Il y a à Ibo un fort du même nom, où siégent les autorités portugaises auxquelles obéissent ces îles; celles-ci étaient autrefois très-fertiles, mais les déprédations continuelles des Séclaves, de Madagascar, ont anéanti leur prospérité. Lorsque les Portugais découvrirent ces îles, elles étaient habitées par des Arabes, qu'ils exterminèrent presque entièrement; les îles Quérimbes furent depuis repeuplées par des Portugais de Mozambique et leurs esclaves.

QUERNFURT, ville des États-Prussiens. *Voy.* QUERFURT.

QUERNHEIM, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 5 l. O. de Minden, cercle et à 1 l. 1/4 N. de Bünde. Il y avait avant 1810 un monastère de femmes. 300 hab.

QUERO, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. E. S. E. de Tolède, et à 3 l. N. N. O. d'Alcazar de S.-Juan; au bas d'une petite montagne, entre 2 petits lacs dont un se sèche en été et donne du salpêtre. Fabriques d'étamines et autres grosses étoffes de laine. 1,763 hab.

QUERO, rivière du Guatemala, état de Honduras. Elle coule au N., et se jette dans la baie de Honduras, en face de l'île Utila, et à 15 l. E. de l'embouchure de l'Ulloa, après une vingtaine de l. de cours.

QUERQUEVILLE, fort de France, dép. de la Manche, arrond. et à 1 l. N. O. de Cherbourg, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Octeville; près de la Manche, à l'entrée de la rade de Cherbourg dont il défend la passe occidentale. A 1/4 de l. S. O., est le village de même nom, où il se tient une foire et qui contient 840 hab.

QUERRÉ, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. E. de Segré, cant. et à 2 l. O. de Châteauneuf-sur-Sarthe. 450 hab.

QUERRIEN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Quimperlé, cant. et à 3 l. 1/4 S. E. de Scaer. 2,400 hab.

QUERS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Lure, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Luxeuil. Fabriques de tissus de coton, fours à chaux et tourbières. 650 hab.

QUERUM, village du duché et à 1 l. 1/4 N. E. de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel, cercle de Riddagshausen. Il y a une tuilerie administrée au compte du souverain.

QUERUNDO, pays de la capitainerie-générale de Mozambique, dans le S. du gouv. d'Inhambane.

QUERZOLA, village du duché et à 6 l. O. S. O. de Modène, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Reggio. Aux environs, sources d'huile de pétrole.

QUESADA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. de Jaen, et à 2 l. S. de Cazorla; sur le penchant de la sierra de Cazorla. 1 couvent d'hommes et 1 hôpital. 4,200 hab. Sources salées, exploitées aux environs.

QUESALTENANGO, dans le Guatemala. *Voy.* QUEZALTENANGO.

QUESNEL-AUBRY (LE), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. 1/2 N. O. de Clermont, cant. et à 2 l. S. E. de Froissy; sur une hauteur. Fabriques de toiles demi-hollande. 440 hab.

QUESNOY (LE), ville forte de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Avesnes, et à 3 l. 1/4 S. E. de Valenciennes; chef-lieu de 2 cant.; entre l'Écaillon et la Ronelle, sur un ruisseau qui se jette dans cette dernière; partie sur une hauteur et partie à l'entrée d'une grande plaine qui s'étend jusqu'à la forêt de Mormal. Le séjour en est agréable, et l'air, vif mais sain. Résidence d'un inspecteur forestier. Les fortifications sont régulières et en bon état; un ouvrage à cornes fermant un faubourg défend l'inondation qui se répand dans les fossés de la place. Les maisons sont petites et en briques; on y remarque l'hôtel-de-ville, bel édifice construit en 1700. Les casernes peuvent contenir 5,000 hommes; l'hôpital militaire, fondé par Louis XIV, est très-vaste. Il y a aussi 1 hôpital civil, 1 filature de coton, 1 platinerie, 1 fabrique de tuyaux d'étuves, 2 tanneries; commerce de chevaux, bestiaux, bois, fer, lin et chanvre. 13 foires. 3,400 hab.

On ne peut préciser l'époque de sa fondation; quelques auteurs prétendent qu'elle doit son origine au chevalier Aimond, père des 4 fils de ce nom; Baudouin V, comte de Hainaut, l'entoura de murs et y bâtit un château, vers 1150. En 1477, Louis XI l'enleva à la princesse Marie, fille unique de Charles, duc de Bourgogne; Maximilien, fils de l'empereur Frédéric III, la reprit sur les Français. Elle avait été de nouveau fortifiée, lorsque Turenne s'en rendit maître en 1654. Les Français restaurèrent et augmentèrent les fortifications; le prince Eugène la prit néanmoins le 4 juillet 1712, mais le maréchal de Villars la lui reprit le 4 octobre de la même année. En 1792, les Autrichiens s'en emparèrent après 12 jours de tranchée ouverte; elle rentra au pouvoir des Français en 1794. La garnison se rendit en 1815 aux Hollandais, qui la conservèrent jusqu'au départ des alliés.

QUESNOY (LE), village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Montdidier, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Rosières. 1,300 hab.

QUESNOY-SUR-DEULE (LE), bourg de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. N. O. de Lille, chef-lieu de cant.; sur le canal de la Basse-Deule. Fabriques de clous, chaînes, enclumes et creusets, de lin peigné et de sarreaux, d'huile de graines et de briques; moulins à blé et à foulon, blanchisseries de toiles, filatures de lin, amidonnerie, geniévrerie et tanneries. Grand commerce de lin et de toiles; entrepôt considérable de houille. 4,355 hab.

QUESSOY, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de St.-Brieuc, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Moncontour. 1,700 hab.

QUESSY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de Laon, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de La Fère; au pied d'une montagne boisée, près du canal de St.-Quentin. Manufacture de sulfates de fer et d'alumine. 200 hab.

QUESTENBERG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 15 l. O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 2 l. O. N. O. de Sangerhausen. On y remarque les ruines d'un château-fort et une grotte curieuse.

QUESTEMBERT, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. E. de Vannes, et à 2 l. O. S. O. de Rochefort; chef-lieu de canton. 12 foires. 3,470 hab.

QUETTEHOU, bourg de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/3 N. E. de Valognes, et à 12 l. N. N. O. de St.-Lô; chef-lieu de cant.; à peu de distance de la Manche. 2 foires. 1,925 hab.

QUETTREVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. de Coutances, cant. et à 1 l. S. E. de Montmartin-sur-mer; dans une vallée, près de la gauche de la Sienne. 2 foires. 1,950 hab.

QUEUE-EN-BRIE (LA), bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. E. de Corbeil, et à 4 l. 1/2 S. E. de Paris, cant. de Boissy-St.-Léger. C'était autrefois une place de guerre; on y voit encore une tour très-élevée et tombant en ruine, restes d'une forteresse démolie par les Anglais dans le XVIe. siècle. 520 hab.

QUEUE-TORTUE, rivière des États-Unis, état de Louisiane, paroisse de La Fayette. Elle prend sa source près et à l'O. de Moutenville, coule à l'O. S. O., et se jette dans la Mermentau, par la gauche, après un cours d'environ 12 l.

QUEUTREY, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. N. E. de Gray, cant. de Frêne-St.-Mamès; près de la Saône. Fabrique de sucre de betterave. 200 hab.

QUEVAUCAMPS ou QUEVANCHAMPS, village des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Tournay, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Mons; chef-lieu de canton. 1,260 hab.

QUÉVAUVILLERS, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. O. S. O. d'Amiens, cant. et à 2 l. S. S. E. de Moliens-le-Vidame. Fabrique de passementerie en tout genre. 2 foires. 1,150 hab.

QUEVEN, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 1 l. 1/2 N. O. de Lorient, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Pontscorff. 2 foires. 1,590 hab. On exploite de la terre à poterie aux environs.

QUÉVILLY (LE GRAND), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. S. O. de Rouen, cant. de Grand-Couronne. 1 foire. 1,460 hab.

QUÉVILLY (LE PETIT), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3/4 de l. O. de Rouen, cant. de Grand-Couronne; sur la rive gauche de la Seine. Fabriques de toiles cirées et de toiles ordinaires, blanchisserie de cire et raffinerie de sucre. 1,270 hab.

QUEYPO, bourgade du Guatemala, état de Costa-Rica; sur l'Estrella, près du Grand-Océan, au S. S. O. de Cartago.

QUEYRAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Lesparre. 2,080 hab.

QUEZAC, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 1 l. 2/3 N. O. de Florac, et à 5 l. 3/4 S. de Mende, cant. de Ste.-Énimie; sur la rive gauche du Tarn, vis-à-vis d'Hispanhac. Il y a un pont que le pape Urbain V fit construire. Source minérale. 1,280 hab.

QUEZALTENANGO ET SOCONUSCO, dép. du Guatemala, dans la partie moyenne de l'état de ce nom, au N. du dép. de Guatemala et Escuintla. Sol fertile en froment, maïs, patates, fruits d'Europe. Beaucoup de moutons. Manufactures nombreuses d'étoffes de coton et de laine. On trouve dans ce dép. les restes de plusieurs grandes forteresses indiennes comme celles de Parrazquin et d'Olintepeque. Il y a six districts, savoir: Quezaltenango, Ostuncalco, S.-Marcos, Texutla et Soconusco. 61,243 hab. Quezaltenango del Espiritu-Santo en est le chef-lieu.

QUEZALTENANGO DEL ESPIRITU-SANTO, ville du Guatemala, état de ce nom, chef-lieu du dép. de Quezaltenango et Soconusco et d'un distr.; à 35 l. N. de Guatemala, dans une plaine entourée de montagnes. Elle est riche et florissante. Il y a une douane, un bureau de poste, et des dépôts de tabac, de poudre à tirer, de salpêtre et de cartes à jouer. L'église principale est spacieuse et bien décorée:

la chapelle de N. S. del Rosario est magnifique ; il y a 5 autres églises et 1 couvent de Franciscains. On y fabrique beaucoup de toiles fines de différentes couleurs, des serges, des draps grossiers, des étoffes de coton, etc. Grand commerce de blé, de cacao et de sucre. 11,000 hab., dont 464 Espagnols, 5,536 Ladinos (Indiens convertis) et 5,000 Indiens.

Le distr. a 19,300 hab.

QUEZALTEPEQUE, ville du Guatemala, dans l'état de ce nom, dép. de Chiquimula et Zacapa, distr. d'Esquipulas. 4,135 hab.

QUIANHECUA, rivière de la Guinée inférieure, dans le Benguela, au pays des Quilengues. Elle coule au N. N. O., et afflue à la gauche du Capororo, après une cinquantaine de l. de cours.

QUIAPORTE, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Elle se jette dans l'Atlantique, à l'E. des îles de Loss.

QUIBERON, presqu'île de France, dans le S. du dép. du Morbihan, au S. S. E. de Lorient, au S. O. de Vannes et au N. N. E. de Belle-Île ; la pointe mérid. est par 47° 26' 30" de lat. N. et par 5° 24' 15" de long. O. Cette presqu'île a 2 l. 1/2 de long du N. au S., et 1 l. dans sa plus grande largeur, vers le S. Elle tient à la terre ferme, du côté du N., par une langue de terre de 60 mètres de largeur, basse et inondée dans les grandes marées, à l'exception d'une partie protégée par une falaise. Elle ferme, à l'O., une baie vaste et sûre, et est bien défendue par des batteries et par le fort Penthièvre, situé sur l'isthme. Elle est sablonneuse, dépourvue d'arbres et d'eau, et pourtant assez bien cultivée. On y trouve le bourg de Quiberon, dans le S., et 7 à 8 hameaux. On y a érigé, en 1829, une chapelle funéraire qui renferme un beau monument en marbre en l'honneur des émigrés qui y périrent dans la révolution.

Un corps d'Anglais débarqua sur la côte de Quiberon, en 1746, mais il fut promptement forcé de se rembarquer avec perte. Le 27 juin 1795, une troupe de 1,200 à 1,500 émigrés, sous la conduite du comte d'Hervilly, débarquent sur la plage de Carnac, un peu au N. E. de la presqu'île, dont ils s'emparent 7 jours après : ils s'y confinent sous la protection du fort Penthièvre et de l'escadre anglaise qui les avait amenés ; 6,000 chouans les y suivent avec leurs femmes et leurs enfans. Les Républicains, sous la conduite du général Hoche, serraient de près la péninsule : le 16 juillet, d'Hervilly essaie une sortie dans laquelle il est tué ; le 17, un renfort d'émigrés débarque sous la conduite du jeune Sombreuil ; le 21, le fort est pris, et les Républicains pénètrent dans la presqu'île ; Sombreuil, après une vaillante défense, se rend avec 4,000 hommes, le 25 juillet.

QUIBERON, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Lorient, et à 7 l. 1/2 S. O. de Vannes ; chef-lieu de cant. ; dans la partie mérid. de la presqu'île de son nom. Il a 2 petits ports qui servent de relâche. La pêche de la sardine y est très-active. 2,000 hab.

QUIBO, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua, au S. O. de la baie de Montijo ; la pointe E. se trouve par 7° 21' 20" de lat. N. et 83° 55' 50" de long. O. Elle a 10 l. de long du N. au S., est d'une hauteur modérée, à l'exception d'une petite portion, et couverte de bois toujours verts. Elle renferme des tigres, des cerfs, des singes, des perroquets et une infinité d'autres oiseaux d'espèces variées ; les eaux nourrissent des caïmans. Cette île est déserte et seulement fréquentée par des navires qui viennent y prendre de l'eau et du bois de chauffage ; le port où ils relâchent est spacieux et très-profond : sur un de ses bords escarpés, on trouve un cours d'eau très-fraîche.

QUIBONGA, peuplade nègre de la Guinée inférieure, vers le Loango.

QUIBOU, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. S. O. de St.-Lô, cant. et à 1/2 l. S. O. de Canisy. 2,050 hab.

QUICATLAN, ville du Mexique, état et à 22 l. N. d'Oaxaca. 200 familles. Elle a été chef-lieu d'un royaume indien.

QUICAZA, petite île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Colombie, dép. de l'Isthme (Nouvelle-Grenade), prov. de Veragua ; près de l'extrémité S. de l'île de Quibo. Lat. N. 7° 15' 40". Long. O. 84° 2' 30".

QUICHÉ ou Sta.-CRUZ DEL QUICHÉ, bourg du Guatemala, état de ce nom, dép. de Solola et Suchitepeque, chef-lieu de

distr.; dans une plaine très-fertile. Il y a un couvent de Dominicains. 2,500 hab., la plupart Indiens et Ladinos. Il est sur l'emplacement de l'ancienne Utatlan, qui fut capitale du puissant royaume de Quiché, et qui, à l'époque de la conquête des Espagnols, était la plus grande ville du Guatemala; on en voit beaucoup de ruines remarquables.

Le distr. a 12,514 hab.

QUICKSAND, baie du Grand-Océan boréal, sur la côte occid. des États-Unis, territoire de Columbia, au S. de l'embouchure du fleuve de ce nom. Lat. N. 45° 50'. Long. O. 126° 20'.

QUICKSAND, rivière des États-Unis, territoire de Columbia. Elle a sa source dans le voisinage du mont Hood, coule au N. O., et afflue à la gauche de la Columbia, à une dixaine de l. au dessus du confluent de la Multnomah, après un cours de 25 à 30 l. Elle roule beaucoup de sable, et une île de cette substance est formée à son embouchure.

QUIECH (LOCH), lac d'Écosse, dans la partie occid. du comté d'Inverness. Il a 2 l. de long, de l'E. à l'O., sur une largeur peu considérable, et se décharge à l'E. par la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans le lac Garry.

QUIEL, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence de Liegnitz, cercle de Hirschberg. Fabriques de toiles et de soieries.

QUIEPPE, île de l'océan Atlantique, sur la côte du Brésil, prov. de Bahia; au S. de la baie de Tous-les-Saints. Lat. S. 13° 50' 58". Long. O. 41° 16' 50". Cette île a eu des fortifications.

QUIÉRASQUE, ville des États-Sardes. *Voy.* Cherasco.

QUIERS, ville des États-Sardes. *Voy.* Chieri.

QUIERZY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 8 l. O. de Laon, cant. et à 3 l. O. N. O. de Coucy-le-Château; sur la gauche de l'Oise. 660 hab. Il est très-ancien, et possédait un palais qui fut le séjour habituel des rois de la 2e. race; Charles-Martel y mourut en 741. Sous Charlemagne et ses successeurs, il s'y est tenu 5 conciles et plusieurs de ces assemblées de la nation où se rédigeaient les lois nommées Capitulaires.

QUIETO, rivière d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie. Elle prend sa source près de Pinguente, coule à l'O. S. O., et se jette dans l'Adriatique, à Citta-Nuova, après un cours de 15 l.

QUIETTA, ville de l'empire d'An-nam, prov. de Cham, sur la rivière Han. Il y a une église chrétienne.

QUIÉVRAIN, bourg des Pays-Bas, prov. de Hainaut, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Mons, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Dour. Il y a des mines de houille. 1,460 hab. Le 29 avril 1792, les Autrichiens en expulsèrent les Français qui venaient de s'en emparer.

QUIÉVRECOURT, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1/4 de l. O. de Neufchâtel. Sources minérales ferrugineuses et salines, employées avec succès dans plusieurs maladies; sable blanc très-estimé pour la fabrication du verre, et terres argileuses blanches dont on fait de belle porcelaine, des pipes, de la poterie, etc. 460 hab.

QUIÉVY, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Cambray, cant. de Carnières. 1,660 hab.

QUIJORNA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. de Madrid; dans une vallée fertile. 216 hab.

QUILA ou KILLOU, rivière de la Guinée inférieure, dans le N. du Loango. Elle se jette dans l'Atlantique, au N. O. de la ville de Loango, après avoir serpenté dans des campagnes très-fertiles.

QUILANGUES, peuple de la Guinée inférieure. *Voy.* Quilengues.

QUILATE, cant. du Mexique, état de La Vera-Cruz, vers la base du grand plateau central. Il renferme les forêts où l'on trouve la meilleure vanille.

QUILCA (CALETA DE), village et port du Pérou, intendance et à 30 l. O. S. O. d'Arequipa; sur le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 16° 41' 50". Long. O. 74° 51' 49". Il donne son nom à une vallée fertile.

QUILENGUES, peuple de la Guinée inférieure, dans le Benguela, à l'E. des Mocoandos. La ville principale de ce peuple est par 15° de lat. S. et 13° de long. E. Leur pays est rempli de montagnes et de sources.

QUILES, rivière d'Espagne. *Voy.* Queiles.

QUILICHAO, village de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 20 l. N. N. E. de Popayan ; sur un petit affluent du Cauca. Il est bien placé pour être l'entrepôt des productions de tous les climats des pays voisins. Il possède beaucoup de mines d'or.

QUILICO (S.), village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. 3/4 N. de Gènes, chef-lieu de mandement.

QUILIMANE, la plus septentrionale des branches par lesquelles le Zambèze porte ses eaux au canal de Mozambique, dans la capitainerie-générale de ce nom, gouv. de Quilimane. Elle a un cours de 25 l. à l'E., et passe près et au S. de la ville de son nom : une double barre en embarrasse l'entrée ; mais, quand ils ont pénétré dans le fleuve, les bâtimens trouvent une eau profonde et un bon ancrage.

QUILIMANE, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique, entre celui de Mozambique, au N., celui des Rivières-de-Sena, à l'O., celui de Sofala, au S., et le canal de Mozambique, à l'E. Il fut formé en 1811, d'une partie du gouv. des Rivières-de-Sena. Sol fertile en tabac et en riz ; beaucoup de salpêtre. Quilimane, chef-lieu.

QUILIMANE, ville de la capitainerie-générale de Mozambique, chef-lieu du gouv. de son nom ; près du bord sept. et à quelque distance de l'embouchure du Quilimane, bras du Zambèze ; à 125 l. S. O. de Mozambique et à 55 l. E. S. E. de Sena. Elle est dans une plaine humide, environnée de bois de palmiers ; les eaux en sont mauvaises. Elle a une église et un fort, avec une garnison de 72 soldats. Le port, qui est le principal du gouv., fait un commerce assez considérable : les bâtimens qui y arrivent ne peuvent pas tirer beaucoup d'eau ; ils doivent prendre un pilote, à cause d'une double barre située dans le fleuve. Les principaux articles descendant par celui-ci, de Sena, sont l'or et l'ivoire ; sur la liste des exportations pour 1806, on trouve un article de 1,080 esclaves pour Mozambique et de 404 pour l'île de France.

QUILIMARI, rivière du Chili, distr. de Petorca. Elle prend sa source dans les Andes, au pied du volcan de Chuapa ; coule à l'O. S. O., et se jette dans le Grand-Océan austral, par 32° 8′ de lat. S. et 73° 53′ de long. O., après un cours de 50 l.

QUILLABAMBA, rivière du Pérou. *Voy.* Vilcabamba.

QUILLAN, ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. S. de Limoux, et à 9 l. S. S. O. de Carcassonne ; chef-lieu de cant. ; sur la gauche de l'Aude, au pied de montagnes boisées. Belle église. Fabriques de draps ; forges, où l'on fabrique des boulets en fer battu ; entrepôt de bois de construction et sapin qu'on fait flotter sur l'Aude. Commerce important en bois, fer, vins, bestiaux et laine. 4 foires. 1,650 hab. Les figues des environs sont renommées.

QUILLEBŒUF, ville et port de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Pont-Audemer, et à 15 l. 1/4 N. O. d'Évreux ; chef-lieu de cant. ; sur un coteau boisé, à la gauche de la Seine, à l'extrémité d'une pointe sur laquelle on a élevé un phare, au commencement de l'estuaire que le fleuve forme avant de se jeter dans la Manche. Petite et mal bâtie. École gratuite de navigation. Fabrication de dentelles. Son port est très-important : tous les bâtimens qui montent ou descendent la Seine mouillent près du quai ; ceux qui tirent trop d'eau y déchargent une partie de leur cargaison pour aller jusqu'à Rouen. La Seine, obstruée par des rochers et des bancs de sable mouvans, y a une navigation extrêmement dangereuse ; c'est à Quillebœuf que la *barre* se fait surtout sentir avec une violence extraordinaire. Il y a 1 magasin de sauvetage, 99 pilotes lamaneurs et 12 aspirans. La pêche y est très-active. 1,477 hab.

C'était anciennement le chef-lieu du petit pays de Roumois, dans la Haute-Normandie ; Henri IV, qui s'en empara pendant les troubles de la Ligue, la fit fortifier, et elle soutint un siége contre les troupes du duc de Mayenne, qui furent forcées de le lever après 17 jours d'attaques. Louis XIII la fit démanteler.

QUILLIMANCI ou **QUILMANCI**, fleuve du Zanguebar. Il se jette dans l'océan Indien, à Mélinde. On n'en connaît pas le cours supérieur.

QUILLIO (LE), village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Loudéac, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Uzel. 1,700 hab.

QUILLOTA, distr. ou prov. du Chili, borné, au N., par celui de Petorca ; à l'E.,

par ceux d'Aconcagua et de Ste.-Rosa ; au S., par ceux de Mapocho et de Melipilla, et à l'O., par le Grand-Océan austral. Il a environ 26 l. de long, du N. E. au S. O., sur 15 de large. Il est couvert, à l'E., par quelques ramifications des Andes; l'Aconcagua le traverse et s'y jette dans la mer. La côte présente plusieurs ports, entre autres celui de Quintero. On y cultive toute espèce de grains, de la vigne et beaucoup de chanvre; le miel qu'on y recueille est très-estimé. C'est un des districts du Chili les plus riches en or; il y a aussi du cuivre. On y fabrique une grande quantité de cordages pour navires, du savon et de la verrerie, qui sont les articles les plus importans du commerce. Ce district est très-peuplé ; le chef-lieu porte le même nom.

QUILLOTA ou S.-MARTIN DE LA COUCHA, ville du Chili, chef-lieu du distr. de son nom, à 20 l. N. N. O. de Santiago et à 14 l. N. E. de Valparaiso, sur la rive droite de l'Aconcagua ; dans une belle et fertile vallée, célèbre par une mine d'or très-riche. Lat. S. 32° 58′ 10″. Long. O. 73° 35′ 40″. 1 belle église paroissiale, 3 couvens et 1 collége. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre du 19 novembre 1822. Elle fut fondée en 1726.

QUILOA, roy. de la partie mérid. du Zanguebar, entre 8° et 11° de lat. S. Il est baigné, à l'E., par l'océan Indien, et arrosé par le Chingebanaz, le Coavo, le Quisimafugo et le Mongallo ; les bords de ces rivières et de leurs affluens paraissent bien peuplés dans le voisinage de la mer. A quelque distance de la côte, sont des forêts impénétrables.

QUILOA, ville du Zanguebar, dans le roy. de son nom, à 150 l. N. de Mozambique ; sur l'île de Quiloa, qui a 2 l. 1/2 de long sur 1 l. de large, et qui se trouve dans une baie de même nom. Lat. S. 8° 41′ 0″. Long. E. 37° 26′ 45″. Un havre situé au N. de l'ile est obstrué par des bancs de sable ; un autre, situé au S., est vaste et assez profond pour les vaisseaux de la plus grande dimension. Au fond de chacun de ces havres, se projette un bras de mer jusqu'à la distance d'environ 6 à 7 l. dans les terres : la partie du continent resserrée entre ces deux bras forme une petite péninsule, qui n'est séparée de l'extrémité occid. de l'ile que par un canal presque à sec lors de la marée basse ; c'est à cette extrémité de l'île qu'est située la ville de Quiloa, assemblage de misérables huttes; les sentiers tortueux qui lui servent de rues sont bordés d'arbres touffus, ce qui lui donne l'aspect d'un bois. Il y a un vieux fort situé près de la mer, avec une tour où réside le gouverneur, délégué de l'iman de Mascate ; ce fort est garni de trois pièces de canon et défendu par une vingtaine d'hommes. On voit encore les vestiges d'une ancienne muraille et des ruines considérables, qui témoignent de la grandeur passée de cette ville. On exporte surtout de Quiloa, de l'ivoire, de l'écaille de tortue et quelques esclaves ; on y importe des armes, des munitions, du tabac, des draps grossiers, de la faïence. Le nombre des habitans de l'île se monte à environ 3,000 ; ils ont le corps grand et bien fait, des traits réguliers et expressifs. Leurs vêtemens consistent en un morceau de drap lié à la ceinture et tombant jusqu'aux genoux, et en un autre jeté négligemment sur les épaules. Ils professent le mahométisme. Les relations suivies qu'ils ont entretenues avec l'île de France leur ont rendu la langue française familière.

Quiloa était autrefois capitale du roy. de son nom ; Vasco de Gama la trouva murée et bâtie en pierre. Le roi était puissant ; les habitans, riches, nombreux et civilisés, entretenaient un commerce considérable avec l'Arabie ; on exportait annuellement environ 10,000 esclaves. Les Portugais, après des attaques réitérées, s'y établirent en 1529 ; mais, comme ils firent de Mozambique le centre de leurs établissemens, Quiloa déclina rapidement. L'iman de Mascate leur en disputa la possession, et parvint à s'en emparer ; il lève sur le pays un tribut considérable.

QUILOANE, pays de la capitainerie-générale de Mozambique, dans le S. du gouv. de Sofala.

QUILOMBA ou KILONGO, rivière de la Guinée inférieure, au N. du roy. de Loango. Elle se jette dans l'Atlantique ; un banc de sable en rend la navigation dangereuse.

QUILUMATU, tribu de la Guinée inférieure, dans le Benguela, près et à l'E. des Mocoandos.

QUIMANA, rivière de la Guinée infé-

rieure, roy. de Benguela. Elle se jette dans l'Atlantique par 13° 19′ de lat. S., après un cours d'une trentaine de l. à l'O. Sur ses bords habite une tribu de même nom.

QUIMERCH, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 1 l. 1/2 N. de Châteaulin, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. du Faou. 1,225 hab.

QUIMINATIM, petite île de l'archipel des Philippines, entre Panay et Palaouan. Lat. N. 10° 55′. Long. E. 118° 25′.

QUIMOS ou KIMOS, peuple de l'intérieur de l'île de Madagascar; ils habitent dans une vallée entourée de très-hautes montagnes, à 60 l. N. O. de Fort-Dauphin. Les Quimos sont des nains dont la taille moyenne est de 3 pieds 5 pouces; ils forment un corps de nation considérable. Ils ont la peau blanche ou du moins plus pâle en couleur que leurs voisins, les bras très-grands et la barbe longue et arrondie; ils se montrent plus actifs que les autres Madécasses, et sont très-belliqueux. Quoiqu'attaqués avec des forces et des armes inégales, car ils n'ont pas l'usage de la poudre et des fusils comme leurs ennemis, ils se sont toujours battus courageusement et maintenus libres dans leurs rochers, dont au reste le difficile accès contribue pour beaucoup à leur conservation. Ils vivent de riz, fruits, légumes et racines; ils élèvent un grand nombre de bestiaux. Ils ne communiquent pas avec leurs voisins, et tirent de leur sol leurs moyens de subsistance. Leurs armes sont la sagaye et le trait, qu'ils lancent avec beaucoup de justesse. Les Quimos habitent des zones froides et des montagnes très-élevées. Leurs villages sont assis sur de petits monticules difficiles à gravir; ils ont encore multiplié les obstacles qui en défendent l'approche.

QUIMPER ou QUIMPER-CORENTIN, ville de France, chef-lieu du dép. du Finistère, d'arrond. et de canton; à 12 l. S. S. E. de Brest, 46 l. O. N. O. de Nantes et 140 l. (distance légale) de Paris; sur l'Odet, qui y reçoit le Benaudet et va se jeter dans l'Atlantique, à 4 l. de la ville. Lat. N. 47° 58′ 29″. Long. O. 6° 26′ 0″. Siége d'un évêché, suffragant de l'archevêché de Tours et dont le dép. du Finistère forme le diocèse, de tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines, des contributions directes et indirectes; conservation des hypothèques; il y a 1 ingénieur en chef des ponts-et-chaussées, 1 sous-commissaire et 1 trésorier de la marine, et 1 inspecteur des douanes. Elle est divisée en vieille et nouvelle ville: la première, entourée de murailles flanquées de tourelles, est située sur l'angle formé par la réunion des 2 rivières; le quai est garni de maisons gothiques et irrégulières; la nouvelle ville s'étend d'un côté sur des coteaux, et est dominée de l'autre par une masse de rochers de 500 à 600 pieds de hauteur, couverts de bois et de bruyères. Les seuls objets que l'on remarque au milieu d'une infinité de constructions sans ordre dont est remplie cette ville, sont: la cathédrale gothique et ses tours, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, les casernes, le collége et la promenade du Pinity. Il y a 1 bourse de commerce, 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 bibliothèque publique de 7,000 vol., 1 séminaire, des écoles de navigation et de dessin linéaire, 1 société d'agriculture, 1 pépinière départementale, 1 salle de spectacle et des bains publics; des fabriques de chapeaux et de faïence, et des chantiers de construction pour de petits navires. Sa situation, au centre des fabriques de Concarneau, Douarnenez, Audierne, Caramet, Crezon, Port-Louis, etc., est très-favorable au commerce; la pêche de la sardine y est très-active. Le port est petit et commode pour des navires de 300 tonneaux; on en exporte les denrées du pays qui y arrivent en entrepôt, tels que blé, cire, miel, toiles de lin et de chanvre, chevaux, beurre, suif, sardines et autres poissons secs et salés. Il y a aussi un entrepôt de denrées coloniales et de sel. 13 foires. Patrie des jésuites Hardouin et Bougeant, littérateurs distingués, du fameux critique Fréron et de l'abbé Bérardier, auteur d'un Précis de l'histoire universelle. 9,695 hab. Les environs, en général peu fertiles, sont en partie couverts de pâturages où l'on élève surtout des chevaux de petite espèce, renommés pour leur vélocité; on y remarque une mine de houille mêlée de quartz, spath, granit micacé et schiste gris.

L'origine de cette ville est environnée d'une obscurité impénétrable; on a cru à tort que César en avait parlé sous le nom de *Curiosolitum*. Dans le moyen âge, elle se nommait *Corisopitum*; elle eut ensuite le

nom français de Quimper-Odet, qui fut changé en celui de Quimper-Corentin, du nom de son premier évêque, et fut la capitale du pays de Cornouailles. Les Anglais, auxiliaires du duc de Montfort, l'assiégèrent sans succès, et elle ne se rendit qu'après la victoire de Montfort; Charles de Blois y exerça, en 1345, les plus affreuses cruautés, et la plus grande partie des habitans y furent égorgés. Après la mort de Henri III, Quimper prit parti pour le duc de Mercœur; en 1595, elle se soumit au roi.

L'arrond. se divise en 9 cantons : Briec, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Plogastel, Pontcroix, Pont-l'Abbé, Quimper et Rosporden, subdivisés en 65 communes et contenant 95,947 hab.

QUIMPER-GUEZENNEC, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Guingamp, cant. et à 1 l. E. de Pontrieu. 1,800 hab.

QUIMPERLÉ, rivière de France. *Voy.* ELLÉ.

QUIMPERLÉ, ville de France, dép. du Finistère, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 E. S. E. de Quimper et à 14 l. 1/2 O. N. O. de Vannes; au confluent de l'Ellé et de l'Isok ou Issole, qui y forment un port. Direction des contributions indirectes et conservation des hypothèques. Elle est assez bien bâtie : on y remarque plusieurs places publiques, dont la plus belle est la place Royale, de très-belles halles et la magnifique église de Notre-Dame; le quai, large et commode, est bordé de magasins et de jolies maisons. Société d'agriculture; fabriques de sucre de betteraves, poterie, faïence; 1 papeterie et des tanneries. Commerce en grains, bois, bestiaux, saboterie. Des navires de 50 tonneaux viennent décharger leurs marchandises sur le quai. 6 foires. 4,400 hab.

Elle se nommait originairement *Avantôt*, puis on lui donna le nom de Quimper; mais comme il y avait déjà une ville de ce nom, on y ajouta celui de la principale rivière, et elle fut appelée Quimper-Ellé et par contraction Quimperlé. Les ducs de Bretagne s'y plaisaient beaucoup et avaient un château aux environs; en 1315, il s'y tint un des 3 états qui furent convoqués dans la Bretagne. Louis d'Espagne y débarqua avec 6,000 hommes en 1343, et y fut battu par Gauthier de Mauny; le connétable Olivier de Clisson la prit sur les Anglais en 1373. Mercœur y fut attaqué par les troupes de Henri IV; la ville et l'abbaye qu'elle possédait furent pillées. En 1680, on en détruisit les remparts.

QUIN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Clare, baronnie de Bunratty; à 2 l. E. S. E. d'Ennis. Foires, les 7 juillet et 31 octobre.

QUINA, riche mine d'or de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia, près d'Ansa.

QUINBUMBY, ville de la Guinée inférieure, dans la partie mérid. du Benguela, à 120 l. S. S. E. de St.-Philippe de Benguela.

QUINCAMPOIX ou QUINQUEMPOIX, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Rouen, cant. et à 2 l. S. S. E. de Clères. 900 hab.

QUINCANGROGNE, hameau de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Vervins, cant. d'Hirson, comm. de Wimy. Verrerie à bouteilles.

QUINCIÉ, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. S. S. E. de Beaujeu. 1,175 hab.

QUINCINETTO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 3 l. N. O. d'Ivrée, mand. de Lessolo; sur la pente d'une colline, au bord de la Doire-Baltée. 1,300 hab.

QUINCY, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk; à 3 l. S. de Boston. Il y a une église pour les congrégationalistes et une pour les épiscopaliens. On y fait une grande quantité de bottes et de souliers. On y remarque l'habitation de M. Adams, ci-devant président des États-Unis. 1,623 hab.

QUINCY, bourg de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 1 l. 1/2 S. de Meaux, et à 9 l. E. de Paris, cant. de Crécy; sur une montagne très-élevée. On y exploite des carrières de pierres à plâtre. 1,974 hab. Il est très-ancien; il en est fait mention dans une charte de 1257 donnée par St.-Louis.

QUINCY-SUR-CHER, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. 1/4 O. N. O. de Bourges, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Lury; sur la gauche du Cher. 3 foires. 760 hab.

QUINDANGO, îles que forme la Coanza, dans la Guinée inférieure, à environ 200 l. de l'embouchure du fleuve. Elles appartiennent aux Portugais.

QUINDICI, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 2 l. 3/4 S. E. de Nola, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Lauro; dans une vallée. 2 églises et 1 hôpital. 2,410 hab.

QUINDIU, chaîne de montagnes de Colombie, faisant partie de la cordillère centrale des Andes, sur la limite des dép. de Cundinamarca et du Cauca (Nouvelle-Grenade), entre 2° et 5° de lat. N.; elle sépare les bassins du Cauca et de la Magdalena. Les montagnes en sont très-hautes et très-escarpées; on y remarque surtout le passage entre Ibaque et Cartago, qui est considéré comme un des plus difficiles des Andes: il n'a que 12 à 16 pieds de largeur et a l'apparence dans quelques endroits d'une galerie à ciel découvert; les forêts qui couvrent les montagnes et y répandent une grande obscurité, et les eaux qui en descendent et forment au bas des égoûts profonds, y rendent la marche pénible et souvent dangereuse; le point le plus élevé de ce passage est le Garito del Paramo, dont la hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 11,489 pieds. Ce passage étant absolument désert, les voyageurs qui l'entreprennent se munissent de vivres pour un mois, quoiqu'on puisse dans la belle saison le traverser en 10 ou 12 jours, mais il arrive souvent que par la fonte des neiges et la crue soudaine des torrens, ils se trouvent dans la nécessité de s'arrêter. On se sert ordinairement de bœufs pour les bagages, et il est d'usage de se faire porter à dos d'hommes sur un siége disposé à cet effet. MM. de Humboldt et Bonpland le traversèrent à pied en 1801.

QUINEBAUG, anciennement MOHEGAN, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Massachusets, comté de Hampden, à Brimfield, entre dans l'état de Connecticut, et va se jeter dans le Shetucket, par la rive gauche, à 1 l. 1/2 au-dessus de Norwich, après un cours d'environ 20 l., généralement vers le S.

QUINGEY, ville de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. O. de Besançon, et à 4 l. 1/4 N. de Salins; chef-lieu de cant.; dans un vallon agréable et fertile, sur la Loue. Petite bibliothèque. Usines à fer à hauts-fourneaux et tréfilerie. Patrie de Guy de Bourgogne, qui devint pape sous le nom de Calixte II; de Simon de Quingey, ambassadeur du duc de Bourgogne près de Louis XI, et du littérateur J. B. Rose. 6 foires. 900 hab. Grotte remplie de stalactites curieuses, aux environs.

Cette ville est assez ancienne: brûlée en 1459 et en 1478, elle le fut de nouveau, en 1636, par le marquis de Villeroy, qui la prit d'assaut. Elle possède encore quelques vestiges d'un château-fort, qui fut la résidence de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne, en 1080, et dans lequel naquit Guy de Bourgogne; mais il ne reste que peu de traces des murailles flanquées de grosses tours qui l'entouraient dans le XIIe. siècle.

QUINGUE, ville de la Guinée inférieure, dans le Benguela; à 100 l. S. E. de St.-Philippe de Benguela.

QUINHON ou QUINHONE, prov. de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine; entre la prov. de Quang-nghia, au N., et celle de Phuyen, au S. Elle est baignée, à l'E., par la mer de Chine, et arrosée par le Tyfou et le Tam-quan. Elle est riche en soie et en riz. Les habitans s'adonnent beaucoup à la pêche. Quinhon, chef-lieu.

QUINHON ou QUINHONE, ville de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine; chef-lieu de la prov. de son nom; près d'un havre de la mer de Chine, à 70 l. S. E. de Hué. 8,000 hab.

QUINIDI, rivière de Colombie, dép. de l'Équateur, prov. de Pichincha. Après un cours d'environ 30 l. vers le N., elle se jette dans le Toachi, par la gauche, un peu avant la réunion de celui-ci avec l'Amaguana.

QUINILUBAN, petit groupe d'îles de l'archipel des Philippines, entre l'île Panay et l'île Palaouan. Lat. N. 11° 26'. Long. E. 118° 30'.

QUINISDAL (NEDER), paroisse de Norvége, diocèse de Christiansand baill. de Stavanger. 2,000 hab.

QUINNIPIACK, rivière des États-Unis, état de Connecticut. Elle prend sa source dans le comté de Hartford, près et au S. O. de la ville de ce nom, coule vers le S., et se jette dans le golfe de Long-Island, en formant le port de New-Haven, après un cours d'environ 12 l.

QUINPUNGO, ville de la Guinée inférieure, dans le Benguela; sur le Dumbo, à 100 l. S. S. E. de St.-Philippe de Benguela.

QUINSAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Bordeaux, cant. de Créon; près de la rive droite de la Garonne. 1,100 hab.

QUINSAY, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Poitiers, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Vouillé. 2 foires. 780 hab.

QUINSIGAMOND ou LONG-POND, lac des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; entre Worcester et Shrewsbury. Il a environ 2 l. de long, du N. au S., sur 1/4 de l. de large, et contient plusieurs petites îles.

QUINSON, bourg de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 10 l. 1/2 S. S. O. de Digne, cant. et à 3 l. S. de Riez; près de la droite du Verdon. 1,050 hab.

QUINTANA, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. S. O. de Badajoz (Estrémadure), et à 6 l. S. S. E. de Villanueva de la Serena; dans un terrain bas et inégal. On y fabrique de grosses étoffes de laine. 3,819 hab., dont plusieurs sont muletiers.

QUINTANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. E. de Vitoria (Alava), et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Marquinez. 179 hab.

QUINTANA BUREBA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. O. de Briviesca; dans un pays montueux, près de l'Oca. 126 hab.

QUINTANA DEL MARCO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Léon, et à 2 l. S. S. E. de La Bañeza; dans une plaine arrosée par le Jamuz, que traverse un pont de pierre. 1 château des comtes Oñate, 2 églises, des fabriques d'étamines et 1 moulin à huile. 500 hab.

QUINTANA DEL PIRIO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Burgos, et à 3 l. N. N. E. d'Aranda de Duero; dans un vallon bien exposé au S. et fertile en vin. 1 prieuré de Bénédictins. 925 hab.

QUINTANA DEL PUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. N. E. de Palencia, et à 2 l. E. de Torquemada; sur la route de Burgos à Valladolid, près de l'Arlanza, qu'on y passe sur un beau pont de pierre, d'où il a pris son surnom. 150 hab. Le monastère de religieuses del Moral est à 1/2 l. N. de ce bourg.

QUINTANA DE MANVIRGO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Burgos, et à 6 l. O. N. O. d'Aranda de Duero; dans une belle et fertile plaine, près d'une hauteur appelée Manvirgo, sur laquelle il y avait un château maure. 457 hab.

QUINTANA-ELEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. E. de Burgos, et à 2 l. N. N. E. de Briviesca; sur le Matapan. 133 hab.

QUINTANA-ENTRE-PEÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Vitoria (Burgos), et à 2 l. 3/4 N. de Frias. 54 hab.

QUINTANA-LA-CUESTA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. de Burgos, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Frias. 118 hab.

QUINTANA-LORANCO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. N. E. de Burgos, et à 2 l. S. E. de Briviesca; entre des collines calcaires et la plupart stériles. 320 hab., dont la plus grande partie va travailler aux vignes de la Rioja.

QUINTANA MARIA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. O. S. O. de Vitoria (Burgos); dans la vallée de Tobalina, près de la rive gauche de l'Èbre. 69 hab.

QUINTANA MARTIN GALINDEZ, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. O. S. O. de Vitoria (Burgos), et à 1 l. N. N. E. de Frias; chef-lieu de la vallée de Tobalina. 211 hab.

QUINTANAPALLA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Burgos; sur la route de Burgos en France, dans une situation élevée et saine. Il a une belle église. 360 hab. A 1/4 de l. de là, sont les restes d'une voie romaine, qui allait de Tarragone à Astorga.

QUINTANAR DE LA ORDEN, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. E. S. E. de Tolède (Manche), et à 7 l. O. de Belmonte; dans un pays plat et sain, mais aride dans quelques endroits. Un tiers des maisons sont régulièrement bâties. 1 hôpital, et des fabriques de savon, de couvertures de laine et de diverses étoffes en laine; 4 moulins à foulon et 4 teintureries. Le commerce de ces articles y est assez lucratif, ainsi que celui qui se fait sur les bêtes à laine. Marché, le samedi, très-fréquenté. 6,386 hab., très-industrieux. Il tire son nom de l'ordre de St.-Jacques, auquel il appartient.

QUINTANAR DE LA SIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Burgos,

et à 13 l. N. E. d'Aranda de Duero; au pied des monts Idubedas, sur la droite de l'Arlanza. On y fait beaucoup de fromages de chèvre. 820 hab.

QUINTANAR DEL REY, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. S. E. de Cuenca, et à 9 l. E. S. E. de S.-Clemente; dans un pays plat et salubre. 2,780 hab. On y récolte beaucoup de vin et de safran.

QUINTANA RUZ, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Burgos; près de la source de l'Omino. 50 hab.

QUINTANAS RUBIAS DE ABAJO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Soria, et à 3 l. S. d'Osma. 125 hab.

QUINTANA-SUSO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 N. E. de Burgos; dans un pays montueux, près de l'Oca et des lacs Ste.-Casilda, Pozzo Negro et Pozzo Blanco. 50 hab.

QUINTANA URRIA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Burgos; dans un territoire bien arrosé et assez fertile. 80 hab.

QUINTANA VIDES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. N. E. de Burgos; sur la route de Madrid en France. 405 hab.

QUINTANGONE, distr. de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* GUITANGONHA.

QUINTANILLA-CABE-SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 N. de Briviesca; sur la gauche du Matapan. 58 hab.

QUINTANILLA DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. S. E. de Valladolid, et à 1 l. 1/2 O. de Peñafiel; sur la gauche du Duero, dans une large vallée très-fertile. Fabrication de toiles et d'étoffes de laine; fours à plâtre. 580 hab. Carrières de plâtre aux environs.

QUINTANILLA DE BON, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. N. de Briviesca. 145 hab.

QUINTANILLA DEL AGUA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. 1/2 S. de Burgos; sur un terrain bas et froid, à la droite de l'Arlanza. 360 hab.

QUINTANILLA DEL COCO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Burgos; sur un terrain sec. 300 hab.

QUINTANILLA DEL MONTE EN JUARROS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Burgos. 109 hab.

QUINTANILLA DE SOLLAMAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Léon; sur la droite de l'Orbigo. 400 hab.

QUINTANILLA DE TRIGUEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. O. de Palencia. 80 hab.

QUINTANILLA DE URZ, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Zamora (Valladolid), et à 2 l. E. de Benavente; dans la partie la plus basse de la vallée de Vidriales. 230 hab.

QUINTANILLAS (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Burgos; dans une plaine ondulée, sur la droite de l'Urbel. 2 églises. 414 hab.

QUINTANILLA SAN-GARCIA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Burgos, et à 3 l. S. S. O. de Pancorbo. Il a des vestiges d'anciennes murailles. 800 hab. Territoire peu fertile dont les eaux sont saumâtres.

QUINTÉ, baie de la partie sept. du lac Ontario, dans le Haut-Canada, distr. de Midland. Elle s'étend de l'E. à l'O., au N. de la presqu'île du Prince-Édouard, et présente une figure très-sinueuse, dont le développement a une longueur de 16 à 18 l.; sa largeur moyenne est de 2 à 3 l. Les bâtimens y trouvent un abri sûr contre les coups de vent qu'on éprouve fréquemment sur le lac.

QUINTEN, village catholique de Suisse, cant. et à 7 l. S. S. O. de St.-Gall, distr. de Sargans; sur le bord sept. du lac de Wallenstadt, presqu'en face de Quarten. Vin renommé. 70 hab. Près de là, se trouvent les belles cascades du Serenbach, qui descend du Serenberg.

QUINTERO, port du Chili, distr. de Quillota; sur le Grand-Océan austral, au N. N. E. de Valparaiso. Lat. S. 32° 47′ 35″. Long. O. 73° 55′ 58″. On y a ressenti, le 19 novembre 1822, un violent tremblement de terre, par suite duquel le rivage s'est élevé de 1 mètre 1/3.

QUINTI (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. N. N. E. de Villafranca; dans un pays montagneux et âpre. Fabrication de gros draps, filature de coton et papeterie. Foire, le 2e. dimanche de novembre. 1,680 hab.

QUINTILLAN, village de France, dep. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de

Narbonne, cant. et à 2 l. O. S. O. de Durban; dans les montagnes des Corbières. 200 hab. Aux environs, mines de houille, de cuivre antimonial, d'antimoine sulfuré argentifère, etc., abandonnées depuis la révolution.

QUINTIN, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. de St.-Brieuc, et à 5 l. 2/3 S. E. de Guingamp; chef-lieu de cant.; dans une belle situation, sur le Gouet. Tribunal de commerce et chambre consultative des manufactures. Elle a 5 faubourgs, un superbe château, un hôpital, une belle et vaste salle de réunion, des eaux minérales et des promenades charmantes. Fabriques considérables de toiles fines, linons, batistes, grosse chapellerie et savon noir; tanneries et forges. Commerce très-actif en produits manufacturés, ainsi qu'en miel, cire jaune, cuirs et peaux de veaux en vert. 6 foires. 4,640 hab.

C'était autrefois une baronnie, qui fut érigée en duché, en 1691, en faveur du maréchal de Lorges.

QUINTIN (St.), bourg de France, dép. du Gard, arrond., cant. et à 1 l. N. N. E. d'Uzès, et à 5 l. 1/2 N. E. de Nîmes. 1,770 hab.

QUINTO, rivière du Buenos-Ayres. Elle prend sa source dans la partie centrale de la prov. de Cuyo, coule au S. E., entre dans celle de Cordova, et se perd dans un lac marécageux, vers la limite mérid., après un cours d'environ 140 l.

QUINTO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Saragosse; près de la gauche de l'Èbre, dont on a dérivé un canal qui sert à l'arrosement des terres voisines. Mal bâti et mal percé; 1 église avec un chapitre, 1 hôpital mal doté, et des eaux minérales thermales, qui sont assez fréquentées de mai en octobre. 1,800 hab.

QUINTO, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. du Val-Lévantine, chef-lieu de cercle; à 8 l. N. N. O. de Bellinzone, près de la gauche du Tésin. Fromages renommés.

Le cercle a 2,516 hab.

QUINZANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. O. de Brescia, et à 1 l. O. S. O. de Verola-Nuova. 3,200 hab.

QUIONES, port du Guatemala, état de Costa-Rica, sur la côte S. O. de la presqu'île de Nicoya.

QUIOTEPEC, ville du Mexique, état et à 25 l. N. d'Oaxaca. 1,000 hab.

QUIPAPA, village de la Guinée inférieure, dans le Benguela, à 1 journée de marche S. S. E. de St.-Philippe de Benguela. Il y a une source chaude et sulfureuse, dont les hommes et les bestiaux boivent également les eaux.

QUI-PHU, ville de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. de Phuyen. Grande et bien fortifiée. Elle fut prise et reprise plusieurs fois pendant les guerres intestines auxquelles la Cochinchine a été long-temps en proie. 10,000 hab.

QUIQUA, pays de la Guinée-inférieure, à l'E. de l'Angola. Il est très-peu connu.

QUI-QUIK, havre de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, prov. de Quang-nghia; par 15° 25' de lat. N. et 106° 10' de long. E.

QUIQUIRINE ou QUIRIQUINA, île du Grand-Océan austral, sur la côte du Chili, à l'entrée de la baie de La Conception. Lat. S. 36° 36' 30". Long. O. 75° 31' 0". Elle a un peu plus d'une l. du N. au S.; la côte est renommée pour nourrir d'excellentes moules.

QUIRCE (SAN), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. de Burgos; dans un bas-fond, entouré de montagnes. Il est petit, mais a une collégiale. Les habitans, peu nombreux, ne s'occupent que de fabriquer du charbon et d'élever des troupeaux.

C'est un lieu ancien; Fernand Gonzales, comte de Castille, déposa dans son église quelques reliques. Il reçut dans le XIIIe. siècle, le nom de Ste.-Quirca, qui y vécut et dont la maison existe encore dans un état de ruine.

QUIRIA, pays d'Asie. *Voy.* GOURIE.

QUIRICO (S.), bourg de Toscane, prov. et à 6 l. S. E. de Sienne, vic. et à 1/2 l. S. de Pienza. 1,000 hab.

QUIRICO-RAPARO (S.), bourg du roy. de Naples. *Voy.* CHIRICO-RAPARO (S.).

QUIRIEU, ville de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 3/4 N. de La Tour-du-Pin, et à 16 l. N. N. E. de Grenoble, cant. de Morestel; sur une hauteur, près de la gauche du Rhône. 900 hab.

QUIRIN (St.), village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Sarrebourg, cant. et à 2 l. S. E. de Lorquin;

au milieu de vastes forêts, entre la Sarre-Blanche et la Rouge-Eau. Manufacture de glaces de la plus grande dimension, de cristaux, de verres à vitres, de verres de couleurs, de gobeleterie, etc. 1,600 hab. Aux environs, sources minérales efficaces contre les ulcères; plusieurs carrières de pierre de taille, et une de grès rouge et gris à gros grains.

QUIRINGA, ville du Zanguebar, roy. de Quiloa, un peu au N. O. de la ville de ce nom; sur l'océan Indien.

QUIRIQUIRIPAS, tribu d'Indiens de Colombie, répandue dans le dép. de Maturin.

QUIROS, cap sur la côte orient. de la Tierra-Austral del Espiritu-Santo, une des Nouvelles-Hébrides; par 14° 56′ 8″ de lat. S. et 165° 0′ 0″ de long. E.

QUIROTES, Indiens du Mexique, dans le N. de la Nouvelle-Californie, vers le S.-Francisco.

QUIROUAYONNY, île sur la côte du Zanguebar. *Voy.* Quisiroignion**y**.

QUIRPON, petite île de l'Atlantique, vers l'extrémité sept. de Terre-Neuve; à l'entrée N. E. du détroit de Belle-Isle. Lat. N. 51° 40′. Long. O. 57° 50′.

QUIRY-LE-SEC, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Montdidier, cant. et à 2 l. S. d'Ailly-sur-Noye. Fabriques de tricots, escots, tuiles, briques et lattes, et de feutre pour les moulins à papier. 600 hab.

QUISAMA, pays de la Guinée inférieure. *Voy.* Quissama.

QUISANGA, petit port de mer de la capitainerie-générale de Mozambique, en face d'Ibo, une des îles Quérimbes; à 65 l. N. de Mozambique.

QUISIMAJUGO, rivière du Zanguebar. *Voy.* Quizimafugo.

QUISIROIGNIONY, petite île de l'océan Indien, sur la côte du Zanguebar, au N. de Quiloa et au S. de l'île Monfia.

QUISISANA, village du roy. et de la prov. de Naples, distr., cant. et à 1/4 de l. S. de Castel-a-Mare, et à 6 l. S. E. de Naples; sur une colline agréable. Il y a une maison royale de plaisance peu considérable, mais dont les points de vue sont admirables; au bout de l'une des avenues du parc, est un belvédère d'où l'on découvre toute la ville de Naples, et à l'extrémité d'une autre, on remarque un aqueduc d'environ 6 l. de long, construit par Ferdinand IV, pour conduire de l'eau au môle de Castel-a-Mare. 200 hab. Près de là, est une belle maison de plaisance qui a appartenu au fameux Acton, général anglais et ministre de Naples.

QUISITZA, petite île de la mer Adriatique, sur la côte de Dalmatie, près et au S. de l'île Incoronata. Elle est inhabitée.

QUISMONDO, bourg d'Espagne. *Voy.* Caismondo.

QUISOIRE ou QUIXORE, rivière du Zanguebar, roy. de Quiloa. Elle se jette, au S. de la ville de ce nom, dans l'océan Indien.

QUISONGO, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. de ce nom. Elle coule au S. E., et se jette dans le canal de Mozambique, en face des îles Primeiras, après une vingtaine de lieues de cours.

QUISPICANCHI, prov. du Pérou, dans la partie centrale de l'intendance de Cuzco, entre la prov. de Paucartambo, au N., et celle de Canes y Sanchez, au S. Elle est traversée par la cordillère de Vilcanota, du N. au S., et arrosée par la Vilcobamba, tributaire de l'Amazone. Le climat y est varié. Elle produit des grains, des fruits, du coton, du lin; les montagnes sont boisées. On y élève des bêtes à cornes et à laine en quantité. Il y a du sel, et on y fabrique beaucoup de toiles de coton et autres. 24,257 hab., dont 19,947 Indiens et 4,306 métis, le reste Espagnols et créoles. Urcos en est le lieu principal.

QUISSAC, ville de France, dép. du Gard, arrond. du Vigan, chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Vidourle, à 6 l. 3/4 O. N. O. de Nîmes et à 3 l. E. de St.-Hippolyte. Fabrication de bonneterie en laine et en coton; tanneries et corroieries. 1 foire. 1,800 hab.

QUISSAMA, pays de la Guinée inférieure, dans le N. O. du Benguela, entre la Longa et la Coanza. Les forêts fournissent une grande quantité de miel et de cire. Il y a beaucoup de sel. Les habitans sont braves et entrent au service des garnisons portugaises; ils ont le droit de choisir eux-mêmes leurs chefs, qui sont toutefois sous la surveillance des Portugais.

QUISTELLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. E. de Mantoue distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Revere; sur la

rive droite de la Secchia. Les Autrichiens y défirent, en 1734, les armées française et sarde.

QUISTINIC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Lorient, cant. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Plouay. 2,385 hab.

QUITANGONHA, distr. de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Guitangonha.

QUITA-SUEÑOS, banc de sable et suite d'écueils dans la mer des Antilles, à 45 l. E. S. E. du cap Gracias a Dios, sur la côte des Mosquitos; le milieu du banc se trouve par 14° 20′ de lat. N. et 85° 20′ de long. O. Le Quita-Sueños a environ 20 l. de longueur, du N. O. au S. E.

QUITO, ancienne audience de la Nouvelle-Grenade, avec le titre de royaume, comprise aujourd'hui dans la partie S. O. de la Colombie, où elle forme les dép. de l'Asuay, de l'Équateur et du Guayaquil. Elle avait au N. l'audience de Ste.-Fe de Bogota; à l'O., le Grand-Océan équinoxial; au S., le Pérou, et à l'E., de vastes plaines habitées par des Indiens indépendans, du côté du Brésil: sa longueur, du N. au S., était d'environ 200 l., et sa largeur de 100. La côte de cette contrée présente, au S., le golfe de Guayaquil, et, en allant vers le N., les caps Ste.-Elena, S.-Lorenzo et S.-Francisco. La chaîne des Andes traverse le pays, du S. au N., sous le nom de cordillère de Quito: elle y est divisée en deux chaines distinctes, dont la plus occid. s'éloigne de la mer de 36 à 72 l.; un intervalle de 7 à 8 l. sépare les deux chaines, et offre une plaine très-élevée, dans laquelle se trouve presque toute la population du pays. De la chaîne occidentale, s'élèvent le Casitagua, le Pichincha, l'Atacazo, le Corazon, l'Islinessa, le Carguairazo, le Chimborazo et le Cunambay; de la chaîne orientale, le Guamani, l'Antisana, le Passuachoa, le Ruminnavi, le Cotopaxi, le Quelendamma, le Tunguragua, le Capa-Urcu, l'Altivir et le Sangay, presque tous volcans en activité. Le versant occid. de cette masse de montagnes envoie au Grand-Océan équinoxial l'Esmeraldas et le Guayaquil; du versant orient., découlent plusieurs tributaires importans de l'Amazone, le Santiago, la Morona, la Pastaza, le Napo et le Putumayo. Les productions végétales varient selon l'élévation du terrain qui en forme les diverses températures: le pays plat donne d'abondantes récoltes de maïs, et les ravins profonds, où la température est chaude, produisent du sucre; les terres élevées entre les montagnes, sous l'influence d'un climat plus froid, fournissent beaucoup de blé, d'orge et autres céréales, et nourrissent de grands troupeaux de bêtes à cornes qui donnent de bon lait dont on fait du beurre et du fromage, et beaucoup de moutons dont la laine alimente les manufactures de la province. Le climat des hautes régions de ce pays est en général très-froid, et le ciel y est presque toujours obscurci par des nuages qui se résolvent souvent en grêlons ou en neige: il y règne aussi des vents qui augmentent encore l'intensité du froid. Les parties planes sont froides par rapport à leur élévation; néanmoins on y ressent souvent cette chaleur qui rappelle que le pays est sous la zone torride. Les orages y sont fréquens et les pluies abondantes. On y éprouve de terribles tremblemens de terre: tel fut celui de 1797, qui ébranla toute la contrée et engloutit en peu de temps près de 40,000 personnes; la terre s'ouvrit dans toutes les directions et vomit du soufre, de la boue et de l'eau. On suppose que les montagnes de Quito sont riches en métaux, mais jusqu'à présent on n'y a découvert que des mines de mercure. On y fabrique de gros draps pour la consommation du pays, des serges, des basins et autres étoffes de coton: ces derniers produits s'exportent au Pérou, qui donne en retour de l'or, de l'argent, du cuivre, de l'étain, du plomb, du galon, du vin, de l'eau-de-vie et de l'huile. La plupart des habitans sont des Indiens et des métis, et il y a peu de familles espagnoles. Quito était le chef-lieu de cette audience.

Cette contrée était anciennement indépendante: elle fut séparée des états voisins jusqu'à une époque très-peu antérieure à la conquête du Pérou par Pizarre, mais ses limites n'étaient pas les mêmes que celles qu'elle a eues par la suite. Comprise longtemps dans le Pérou, elle en fut détachée en 1718.

QUITO, ville de Colombie, chef-lieu du dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade) et de la prov. de Pichincha, à 165 l. S. O. de

Sta.-Fe de Bogota et à 300 l. N. de Lima ; sur un petit affluent de l'Amaguana, au pied du volcan de Pichincha, du côté de l'E. Lat. S. 0° 13′ 17″. Long. O. 81° 5′ 30″. La hauteur de cette ville au-dessus du niveau de la mer est de 2,908 mètres. Siége d'un évêché fondé en 1545, et dont le diocèse est très-étendu Sa situation sur un terrain inégal en rend les rues très-irrégulières, et, à l'exception des 4 qui aboutissent à la Plaça-Mayor, les autres sont étroites, tortueuses et sans ordre ni symétrie ; la plupart sont mal pavées ou ne le sont pas, ce qui les rend impraticables après les pluies. Les principales maisons sont très-vastes et bien distribuées intérieurement, mais en général mal meublées et peu propres : elles ont rarement plus d'un étage, et supportent une terrasse, que l'on garnit de fleurs et où l'on vient prendre l'air; toutes ont des balcons sur la rue ; les plus misérables comme les plus belles sont en briques séchées, tellement bien cimentées et jointes ensemble par une espèce particulière de mortier employé par les anciens Indiens, qu'elles durent très-long-temps. Quito a 3 grandes places et plusieurs autres petites : la Plaça-Mayor est un grand carré, dont un des côtés est occupé par la cathédrale, le 2e. par le palais épiscopal, le 3e. par l'hôtel-de-ville et le 4e. par le palais de justice, qui sont tous d'assez beaux édifices ; au centre, est une fontaine d'une forme élégante. C'est sur les autres places que sont situés la plupart des couvens, dont les façades contribuent à leur ornement. Cette ville est pourvue d'assez mauvaise eau par plusieurs courans qui descendent de la montagne, et sont conduits en partie dans les divers quartiers par des aqueducs ; les autres courans de cette montagne forment la petite rivière Machangara, qui baigne la partie mérid. de la ville, dans laquelle on la traverse sur un pont de pierre. Les promenades y sont peu nombreuses. Quito possède 7 églises paroissiales, un assez grand nombre de couvens des deux sexes, 1 hospice pour les pauvres et les orphelins, d'une belle architecture et bien soigné ; 1 hôpital et 1 prison peu remarquables, 1 université, 1 école normale, et 1 collége, dans l'église duquel est une table d'albâtre où est gravée une inscription latine en l'honneur des mathématiciens français et espagnols qui mesurèrent dans cette contrée un degré du méridien, de 1736 à 1742. Les arts libéraux et industriels y sont dans l'enfance : l'architecture, la sculpture et la peinture y sont sans goût ; les manufactures n'y produisent que de grosses étoffes de laine et de coton, qui ne sont recherchées que pour leur solidité : parmi les arts mécaniques, il n'y a, en général, que la passementerie qui s'y perfectionne. La plus grande partie du commerce de cette ville se fait avec Guayaquil et le Pérou. M. Mollien évalue la pop. à environ 40,000 hab.; d'autres voyageurs la portent à 70,000 : elle est composée de blancs ou Espagnols dans la proportion de 1/6, de métis dans celle de 1/3, d'Indiens pour 1/6, de nègres et autres castes pour 1/3. Les blancs et les métis y sont bien faits et de haute stature ; les Indiens sont petits, mais bien proportionnés et robustes. Les vivres n'y sont pas à bon marché depuis la révolution ; quoique le bœuf et le mouton y soient bons, on y consomme plus particulièrement des légumes, des fruits, du bon beurre, du fromage, des confitures et du chocolat. Une des boissons les plus communes est celle du maté ou thé du Paraguay. Le climat de Quito est généralement doux toute l'année, et les vents y sont salubres, et seulement violens dans les momens d'orage ; mais ceux-ci, accompagnés d'éclairs, de tonnerre et de pluie abondante, y sont fréquens; malheureusement aussi, on y éprouve souvent des secousses de tremblemens de terre, dont plusieurs ont été funestes au pays.

Quito fut conquis par les Espagnols en 1534 ; compris long-temps dans le Pérou, il en fut détaché en 1718, pour faire partie de la Nouvele-Grenade.

QUITTA, ville de la Guinée supérieure, sur la côte des Esclaves, dans le Kerrapay; à 45 l. S. O. d'Abomey. 5,000 hab., actifs et industrieux. Les environs sont bien boisés. Les Danois ont à côté le fort de Prinzenstein.

QUITTAN, une des îles Laquedives, dans l'océan Indien ; dans la partie N. E. du groupe. Lat. N. 11° 30′. Long. E. 71°. Elle est entourée de rochers.

QUITTELSDORF, village de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Rudolstadt ;

sur la Rinne. Mines de cuivre et de cobalt.

QUIVOX (St.), paroisse d'Écosse, comté, presbytère et immédiatement au N. E. d'Ayr. 5,392 hab.

QUIXOS ET MACAS, ancienne province de la Nouvelle-Grenade, qui a formé une grande partie du dép. de l'Équateur, dans la république de Colombie. Elle avait au N. la prov. de Pasto, à l'O., la même et celle de Cuenca, au S., celle de Jaen de Bracamoros, et à l'E., le pays des Indiens indépendans. Environ 80 l. du N. au S. et 40 l. de large. Une grande partie de cette contrée est très-montagneuse, remplie de ravins, boisée, et arrosée par un assez grand nombre de rivières, toutes tributaires de l'Amazone ; il est difficile de la parcourir autrement qu'à pied, tous les moyens de transports étant impraticables. Le climat y est en général froid, mais la partie S., moins montagneuse que celle du N., jouit d'un climat plus doux ; la chaleur dans le N. est trop humide et les pluies y sont trop fréquentes. Cette prov. produit du coton, du tabac en abondance et qu'on exporte au Pérou, des céréales seulement pour la consommation, et du sucre ; les forêts y sont épaisses et la plupart des arbres y atteignent une très-grande hauteur ; d'autres, gommeux et résineux, y donnent la résine storax et la gomme copal en quantité. On recueille dans le tronc des arbres beaucoup de miel et de cire.

Lors de la conquête, ce pays était très-peuplé, ce qu'on attribue à la grande quantité d'or qu'on tirait de la partie du S. ou de Macas ; les différentes incursions qu'y ont faites les Indiens indépendans, ont beaucoup nui depuis au développement de la population.

L'endroit principal était Macas ou Sevilla del Oro. Il y a plusieurs missions.

QUIZAMA, pays de la Guinée inférieure. *Voy.* Quissama.

QUIZIMAFUGO, fleuve du Zanguebar. Il a, dit-on, sa source fort avant dans l'intérieur des terres, et se jette dans la baie de Quiloa, formée par l'océan Indien.

QUODDY, cap des États-Unis. *Voy.* Quaddy.

QUOIN, petite île près de la côte orient. de la terre de Diemen, dans la baie de la Tempête. Lat. S. 43° 6'. Long. E. 145° 27'.

QUOIN, île près de la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 12° 24' 0". Long. E. 141° 3' 35".

QUOIN ou BATTY-MALVE, petite île de la partie sept. de l'archipel Nicobar, dans le golfe du Bengale, au S. S. E. de l'île Car-Nicobar ; par 8° 48' de lat. N. et 91° 5' de long. E.

QUOJA, pays de la Guinée supérieure, sur la côte de Sierra-Leone. Il occupe, dit-on, près de 70 l. de l'E. à l'O. et 30 l. du N. au S. ; vers le N., il paraît toucher au roy. de Coatché. Les côtes présentent peu d'endroits abordables ; des bancs de sable obstruent l'entrée des rivières. La surface du pays offre des plaines élevées et quelques chaînes de collines ; elle est sillonnée par un grand nombre de rivières, la plupart navigables pour de petits bâtimens, et dont la principale est celle de Cap-de-Mont. Le sol est fertile, mais on en connaît peu les productions ; il est couvert, en quelques endroits, de bois de haute futaie. Le riz fait la principale nourriture des habitans. Ceux-ci ne s'adonnent point à la pêche, comme leurs voisins ; ils négligent aussi la chasse, quoique les animaux, très-nombreux, pussent leur procurer une subsistance abondante. Ils sont courageux et féroce, et ont un souverain absolu ; les esclaves sont sacrifiés sur la tombe de leur maître, et un grand nombre de sujets sur la tombe du roi. On parle d'une société secrète nommée Belly-Paaro, qui exerce chez ces nègres un pouvoir despotique et se livre à toutes sortes d'excès.

QUOLLA, fleuve d'Afrique. *Voy.* Diali-ba.

QUO-NOUÉ, ville de l'empire d'Annam, dans la Cochinchine, prov. de Cham ; sur le Han, en face de Quietta. Il y a une église catholique et beaucoup de teintureries.

QUORNAH, village d'Égypte. *Voy.* Qournéh.

QUORNDON, commune d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 N. de Leinster, et à 1/2 l. N. O. de Mount-Sorrel, hundred de West-Goscote ; sur la gauche du Soar. 1,503 hab.

QUORRA, fleuve d'Afrique. *Voy.* Diali-ba.

QUOUAIQ, rivière de la Turquie d'Asie. *Voy.* Kouëïk.

QUOUEY'YEH (EL), ville d'Arabie, dans le Nedjed, à 25 l. O. S. O. de Derréyéh. 1,550 hab.

QUOY, île du Grand-Océan équinoxial, près et au N. E. de la terre des Papous. Lat. N. 0° 7′ 56″. Long. E. 127° 45′ 43″.

QUYNA ou KIYNA, *Queena, Keeyna*, rivière de l'Hindoustan, dans le Beydjapour. Elle descend du versant orient. des Ghattes occidentales, et afflue à la droite de la Krichna, à Kerâr, après une trentaine de l. de cours, au S. E.

QVÆERNESS, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal. 3,425 hab. Les îles Averœn et Frodœn en dépendent.

QVÆNANGERFIORD, golfe de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, baill. de Nordland; entre 19° et 20° de long. E. Il a 12 l. de longueur, du N.O. au S. E., et 2 l. de moyenne largeur.

QVÆNES, nom qu'on donne quelquefois aux Finnois qui habitent le Finmark, en Norvège.

QVALBOE, paroisse de l'île Suderöe, dans l'archipel Færöe; sur la baie Qvalviig. C'est là que se trouve la principale église de l'île.

QVALFIORD, golfe de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, dans le Finmark; au N. de l'île Qvalöe, au N. E. de celle de Söröe, et au S. de celle de Rolvsöe. Il a environ 12 l. du N. O. au S. E., et 5 l. du N. E. au S. O.

QVALÖE (île des Baleines), île de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, baill. de Finmark; à l'E. de l'île Soröe, par 70° 35′ de lat. N. et 21° 25′ de long. E. Elle a environ 25 l. de circuit. Cette île est aride et stérile; son sol inégal est coupé de la manière la plus bizarre: le seul arbre qu'on y trouve est un bouleau nain, qui ne s'élève qu'à la hauteur d'un homme. Le manque de combustible s'y fait sentir vivement; jadis le bois abondait dans cette contrée; la plupart des habitans en attribuent la rareté actuelle à la rigueur toujours croissante des hivers. On y remarque, à l'O., la baie vaste et sûre de Hammerfest, très-fréquentée aujourd'hui par les vaisseaux marchands; la ville d'Hammerfest est au bord de cette baie.

QVALSUND, baie de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. de la Norvège, dans le Finmark, au S. E. de l'île Qvalöe; elle communique au N. avec le Qvalfiord.

QVALVIIG, baie sur la côte N. E. de Suderöe, dans l'archipel Færöe.

QVARKEN, la partie la plus étroite du golfe de Botnie, entre la Russie et la Suède. Les îles Holmœn, au N. O., et l'île Biœrkœ, au S. E., resserrent ce bras de mer, qui a environ 9 l. de largeur.

QVARNBACKA, forge importante de Suède, préfecture d'Œrebro, distr. et paroisse de Linde.

QVARNBERGSSIŒN, lac de Suède, dans le N. de la préfecture d'Iæmtland; sur le versant orient. des Dofrines. Il a environ 6 l. de longueur, du N. O. au S. E.; sa largeur moyenne n'est que de 1 l. Il se joint, au S. E., au Fogelsiœn.

QVIKNE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 20 l. S. de Drontheim, sur l'Oerkel. 1,100 hab. Mines de cuivre.

R.

RAAB, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn, à 5 l. N. E. de Ried et à 6 l. S. E. de Passau. Source minérale, carrière de marne. 145 hab.

RAAB ou RAABA, en hongrois *Raba*, ARABO, rivière de l'empire d'Autriche. Elle prend sa source en Styrie, cercle de Grätz, près et au N. de Passail, coule au S. E., puis à l'E., entre en Hongrie, traverse le comitat de Güns, dans lequel elle prend son cours vers le N. E., atteint la limite du comitat d'Œdenbourg, et se divise en deux bras: le plus considérable continue de couler vers le N. E., sur la limite des deux comitats, entre dans celui de Raab, et se jette dans un petit bras du Danube, par la rive droite, à Raab, en même temps que la Rabnitz; l'autre bras, nommé Petite-Raab, coule au N., dans le comitat d'Œdenbourg, et va, dans le Wasen-Hanschag, confondre ses eaux avec la Rabnitz. La Raab a environ 60 l. de cours; elle reçoit la Feistritz, la Pinka, le Sorok et le Gintz, à gauche, et le Marczal, à droite.

RAAB, *Györ-Varmegye*, comitat de Hongrie, cercle au-delà du Danube : borné au N. par le comitat de Presbourg ; à l'E., par celui de Komorn, dont il est en partie séparée par le Danube ; au S., par celui de Wesprim ; à l'O., par celui d'Œdenbourg, et au N. O., par celui de Wieselbourg. Il a 12 l. de long, du N. E. au S. O., autant de large, et 78 l. c. Il n'y a de montagnes qu'au S. E., où l'on remarque le mont Sokora. Ce comitat est arrosé au N. par le Danube, qui y reçoit la Raab et la Czuka. Il est fertile en blé, vin, fruits, chanvre, et possède de nombreux troupeaux de gros bétail et de moutons. On y récolte un peu de soie. La pêche dans le Danube est importante.

Le comitat de Raab a pour chef-lieu la ville de son nom, et se divise en trois jaras ou marches : Sziget-köz, Sokoro-allya et Puszta. 93,978 hab., dont les Magyares forment le plus grand nombre ; la plupart sont catholiques.

RAAB, en hongrois *Györ* ou *Nagy-Györ*, en slave *Rab*, Jaurinum, Arabo ou Arabonia, ville de Hongrie, chef-lieu du comitat de son nom, marche Sziget-köz ; à 17 l. E. d'Œdenbourg, et à 24 l. O. N. O. de Bude ; sur la rive droite d'un petit bras du Danube, qui y reçoit la Raab et la Rabnitz. Lat. N. 47° 41' 15". Long. E. 15° 16' 28". Siége d'un évêché catholique, suffragant de l'archevêché de Gran. Sa situation dans une belle plaine et au milieu de 3 rivières la rend importante, tant comme place de guerre que comme place de commerce. Elle se divise en ville intérieure et ville extérieure ; la première, bien fortifiée et défendue par un château, est séparée, par un glacis, de la ville extérieure ou des faubourgs. Les maisons y sont pour la plupart bien bâties en pierres, et il y en a quelques-unes de très-belles ; le palais épiscopal est très-remarquable. On y manque d'eau potable et de bois. Cette ville a 4 églises catholiques, 1 couvent de Carmes et 1 d'Ursulines, 1 académie royale établie en 1750, 1 archigymnase, 1 école normale. La principale industrie consiste dans des fabriques de coutellerie et d'épées. Le commerce y est favorisé par le Danube, qui y a 400 pas de largeur, et sur lequel naviguent sans cesse de petits bâtimens. Foires très-fréquentées. 16,118 hab.

Raab était déjà place forte sous les Romains. Les rois de Hongrie l'ont toujours entretenue en bon état : cela n'empêcha pas les Turcs de la prendre dans les XVIe. et XVIIe. siècles, et elle resta même quelque temps en leur pouvoir ; en 1809, elle soutint un assez long siége contre les Français.

RAADE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalenen, à 14 l. S. de Christiania. 1,650 hab.

RAAGÖE, petite île du Danemark, près et au N. de l'île de Laaland. Lat. N. 54° 58'. Long. E. 8° 59'.

RAALTE, ville du roy. des Pays-Bas, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Deventer, et à 4 l. S. S. E. de Zwolle ; chef-lieu de cant.

RAAMSDONK, village des Pays-bas, prov. du Brabant sept., arrond. de Breda, à 3/4 de l. E. S. E. de Geertruidenberg. 1,800 hab.

RAASAY ou RAZA, une des îles Hébrides, près de la côte occid. de l'Écosse, entre l'île de Skye et le comté de Ross, par 59° 25' de lat. N. et 8° 20' de long. O. Elle dépend du comté d'Inverness, bresbytère de Skye, paroisse de Portree. Elle a 5 l. de long, du N. au S., et 3/4 de l. de large ; le détroit qui la sépare de l'île de Skye est très-resserré. La côte N. s'élève à une grande hauteur au-dessus de la mer ; la côte E. est aussi haute et très-escarpée ; près de l'extrémité S., se trouve l'énorme colline de Dunlan, d'où découlent de nombreux ruisseaux et au bas de laquelle sont 2 lacs d'eau douce. Cette île est en général couverte de rochers, peu productive et sous un climat âpre et très-humide : il y pleut 9 mois de l'année. Dans la partie N., il y a de grands pâturages ; ailleurs le sol est tourbeux, sablonneux et plein de gravier, et ce n'est qu'avec de grands soins qu'on est parvenu à l'améliorer. Cette île renferme de très-bonnes pierres de taille, de la pierre à chaux et de très-beau porphyre ; sur la côte E., est situé, sur un rocher composé de parties volcaniques, le château de Broichin, ancienne résidence des seigneurs de Raasay : la situation élevée de cet édifice en fait un point de reconnaissance pour les marins. environ 1,000 hab.

RABA, rivière de Hongrie *Voy.* Raab.

RÂBAGH, ville d'Arabie, dans le Hedjaz, sur le bord sept. d'un petit bras de mer du golfe Arabique ; sur la route de

Médine à La Mecque, à 38 l. N. N. O. de cette dernière ville. Lat. N. 22° 38′ 14″. Long. E. 36° 31° 45″. Elle est entourée d'arbres presque de tous côtés. Cet endroit est vers l'extrémité sept. du Beled-el-Harem, ou terre sainte des mahométans. La première cérémonie du pélerinage à La Mecque y commence : elle consiste en une ablution générale faite avec de l'eau et du sable; les pélerins récitent une prière étant nus, et se couvrent ensuite d'un vêtement sans coutures.

RÁBA-KÖZ INFÉRIEUR, marche de Hongrie, à l'extrémité orientale du comitat d'Œdenbourg.

RÁBA-KÖZ SUPÉRIEUR, marche de Hongrie, dans le S. E. du comitat d'Œdenbourg.

RABANERA DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. S. E. de Logroño (Soria), et à 9 l. N. N. E. de Soria; sur la gauche de la Leza. Petite fabrication d'étoffes grossières en laine. 312 hab.

RABANERA DEL PINAR, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. E. de Burgos et à 8 l. 1/2 N. N. O. d'Osma; dans un pays humide. Il est divisé en 2 parties par un ruisseau. 440 hab.

RABAN-KIVÜL INFÉRIEUR, marche de Hongrie, dans le S. du comitat d'Œdenbourg.

RABAN-KIVÜL SUPÉRIEUR, marche de Hongrie, dans le S. du comitat d'Œdenbourg.

RABASTENS, ville de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Tarbes, chef-lieu de cant.; sur le canal d'Alaric. 5 foires. 1,380 hab.

Elle était autrefois fortifiée, et soutint, durant les guerres de religion, plusieurs siéges; Montluc, après l'avoir forcé à capituler, la brûla et en fit exterminer les habitans, qui avaient embrassé la religion protestante.

RABASTENS, ville de France, dép. du Tarn, arrond. de Gaillac, chef-lieu de cant.; sur la rive droite du Tarn, à 8 l. 1/4 O. S. O. d'Alby et à 8 l. N. E. de Toulouse; dans une plaine fertile. Elle est mal bâtie et mal percée; le faubourg et la promenade qui le joint, sont très-agréables. Fabriques de couvertures de laine. Commerce de grains, de fruits et de vins assez estimés. 6 foires. 7,017 hab.

C'était, après Alby, la principale ville des Albigeois; on y voit les restes d'un vieux château qui fut pris en 1211 par Simon de Montfort et dans le XIVe. siècle par les Anglais.

RABAT, pays de l'Afghanistan propre, prov. de Candahar, au S. de l'Orghesân.

RABAT, REBAT, ARBATE ou NOUVEAU-SALÉ, ville de l'empire et à 65 l. N. N. E. de Maroc, prov. et à 37 l. O. de Fez, sur l'Atlantique, à l'embouchure et sur la rive gauche du Buregreb, en face de Salé ou Vieux-Salé. Lat. N. 34° 5′ 0″. Long. O. 9° 3′ 0″. Elle est sur une hauteur, et a une vaste enceinte de murailles garnies de tours; un espace qui sépare celle-ci des maisons est occupé par des jardins potagers bien cultivés. La Cassaba ou le château est à l'extrémité occid. de la ville, sur le point le plus élevé. Du côté de la mer, cette ville est défendue par quelques batteries; le port en est bon, mais n'est pas tenable quand les vents d'O. soufflent. Les rues sont escarpées et incommodes; les maisons ont assez bonne apparence, et il y a même quelques édifices assez bien bâtis. Près des murs, on voit le tombeau du sultan Sidi Mohammed. Manufactures de cotonnades. D'après Jackson, 25,000 hab., et d'après Riley, 60,000 Maures et 8,000 Juifs; les vivres, surtout le pain, y sont de bonne qualité; l'eau des puits est un peu saumâtre; les habitans sont vifs, intelligens et spéculateurs.

Environs fertiles en vin, figues, grenades, oranges, beau coton, etc.

On voit encore vers la partie orientale de la ville les restes de l'ancienne ville de *Chella*, qui sont entourés de murs très-hauts et qui renferment les tombeaux de quelques saints mahométans; celui d'*Almanzor* est dans une jolie mosquée très-fréquentée.

Il paraît que Jakoul Almanzor avait destiné cette ville à devenir la capitale de son empire, car c'est lui qui, sur la fin du XIIe. siècle, l'entoura de murailles, y bâtit la citadelle, et l'embellit d'un palais et de plusieurs grands établissemens.

RABATO, bourg de l'île de Gozze, à 7 l. N. O. de La Valette; au centre de l'île et au pied d'une éminence surmontée par le Castel-del-Gozzo.

RABBATH-MOAB, ville ruinée de la

Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas, à l'E. de la mer Morte; près et au S. du torrent d'Arnoûn.

RABBI, village du Tyrol, cercle et à 8 l. N. O. de Trente; sur la petite rivière de son nom, tributaire de l'Adige. Eaux minérales renommées.

RABBIT, petite île de la Méditerranée, près des îles Lampione et Lampedouse, avec lesquelles elle forme le groupe des Pelagie.

RABBIT-ISLAND, petite île près de la côte N. de l'Écosse, comté de Sutherland. Lat. N. 58° 32'. Long. O. 6° 43'.

RABE DE LAS CALZADAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 O. de Burgos; au bied de 2 collines, près de la droite de l'Urbel, un peu au-dessus de son confluent avec l'Arlanzon. Il a un palais des comtes de Villariezo, une belle fontaine et un hospice. Grande filature de lin pour les fabriques de Burgos. 400 hab.

RABCZA, rivière de Hongrie. *Voy.* RABNITZ.

RABENAU, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Dippodiswalde, à 2 l. 1/2 S. O. de Dresde. On y fabrique beaucoup d'objets en bois pour meubles. 200 maisons.

RABENSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; à 3 l. 1/2 S. O. de St.-Pölten, sur la rive droite du Bielach. Il y a un château.

RABENSTEIN, village de Bavière, cercle du Danube inférieur, présidial de Regen. Verrerie. 13 maisons.

RABENSTEIN ou RABBSTEIN, ville de Bohême, cercle et à 11 l. E. S. E. d'Ellbogen; sur la droite de la Strzela. 80 maisons.

RABINAL, bourgade du Guatemala. état de ce nom, dép. de Salama; à 15 l. S. O. de Verapaz.

RABISCHAU, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 12 l. S. O. de Liegnitz, cercle et à 5 l. S. S. O. de Löwenberg. 1,300 hab.

RABISHI, rivière de l'île St.-Vincent, une des Petites Antilles. Elle se jette dans l'Atlantique, au S. E., en formant une baie, par 13° 5' de lat. N. et 63° 31' de long. O.

RÄBKE, village du duché de Brunswick, distr. de Schöningen, cercle et à 2 l. 3/4 S. E. de Königslutter; sur le Schunter. 2 papeteries importantes. 700 hab.

RABLAY, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Angers, cant. de Thouarcé; près du Layon. 600 hab.

RABNABAD, île sablonneuse et basse du golfe du Bengale; sur la côte de l'Hindoustan anglais, prov. du Bengale; au S. S. O. de la principale embouchure du Gange et devant l'embouchure de la rivière de son nom. Elle est séparée du continent par un détroit très-resserré. Sa longueur est de 6 l. et sa largeur de 2. Elle est couverte d'une herbe longue et d'arbrisseaux, et n'est habitée que par des bêtes fauves et des tigres. Elle est presque entièrement inondée pendant la haute marée.

RABNABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; sur la rivière de son nom, qui est une des branches du Gange, et qui se jette dans le golfe du Bengale, en face de l'île de Rabnabad. Elle fait un commerce considérable en poissons salés et riz.

RABNITZ, en hongrois *Rabcza*, rivière de Hongrie, qui prend sa source dans les marécages de Wasen-Hanschag, au comitat d'Œdenbourg, fait une partie de la limite entre ceux de Raab et de Wieselbourg, et se jette dans le Danube, par la droite, à Raab, en confondant ses eaux avec la rivière de ce nom. Cours de 10 l., à l'E.

RABODANGE, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/2 d'Argentan, cant. de Putanges. 5 foires. 600 hab.

RABODEAU, rivière de France, dép. des Vosges. Elle prend sa source à Praye, au S. de Raon-les-Eaux, passe à Moussey, à Petit-Raon et à Senones, et se jette dans la Meurthe, par la droite, près du village de St.-Blaise, après un cours de 6 l., dont 3 1/2 de flottage à bûches perdues et en trains, depuis la sciere L'Abbé jusqu'à la Meurthe. Le ruisseau de Ravines, son affluent, est aussi flottable.

RÂBOGH, ville d'Arabie. *Voy.* RÂBACH.

RABY, bourg de Bohême, cercle de Prachin; à 9 l. O. de Pisek.

RACALE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 4 l. S. E. de Gallipoli, cant. et à 2 l. S. O. de Casarano. 4 églises, 1 couvent et 1 hôpital.

1,300 hab. Récolte de tabac et de coton.

RACCA, ville et pachalic de la Turquie d'Asie. *Voy.* Reha.

RACCANO, village et paroisse du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 1/2 l. N. O. de Polesélla, et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Rovigo. 1,550 hab.

RACCONIGGI, ville des États-Sardes. *Voy.* Raconigi.

RACCOON, rivière des États-Unis. *Voy.* Racoon.

RACCUJA, village de Sicile, prov. et à 16 l. O. S. O. de Messine, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Patti; chef-lieu de canton.

RACE ou RAZE, cap à l'extrémité S. E. de l'île de Terre-Neuve. Lat. N. 46° 40′ 0″. Long. O. 55° 19′ 24″. En 1755, l'*Alcide* et le *Lys*, vaisseaux de guerre français, furent pris, près de ce cap, par le *Dunkirk* et la *Defiance*, vaisseaux anglais.

RACENDOW, village des États-Prussiens, prov., régence et à 16 l. S. E. de Posen, cercle et à 2 l. 1/2 N. O. de Pleszew. Verrerie.

RACE-POINT, cap des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable; à l'entrée orient. de la baie de Cape-Cod, près et à l'O. du cap Cod. Lat. N. 42° 6′ 0″. Long. O. 74° 34′ 15″. On y a élevé un fanal.

RACHA-OUA ou RACHAGOU, une des îles Kouriles, dans la Russie asiatique; au S. O. de l'île de Matoua. Lat. N. 47° 47′. Long. E. 152° 57′. Elle a de hautes montagnes, des côtes rocailleuses et escarpées, et quelques baies sablonneuses. Des forêts de bouleaux, d'aunes et de cèdres de Sibérie sont parsemés sur les montagnes; les vallées et les terrains plats abondent en herbages. Le renard est le seul quadrupède, mais les rochers escarpés offrent un refuge à toutes les espèces d'oiseaux d'eau; les castors, ainsi que les veaux marins, abondent sur le rivage. Il n'y a aucune rivière poissonneuse. Les habitans sont peu nombreux.

RACHES, tribu d'Indiens du Haut-Pérou, dans le N. O. du dép. de Cochabamba, entre le Mamoré et le Chaparé.

RACHEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. O. de Poltava, distr. et à 3 l. S. S. O. de Gadiatch; sur la droite du Psiol.

RACHID, ville d'Égypte. *Voy.* Rosette.

RACHKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 12 l. O. de Batta, et à 36 l. S. E. de Kamenetz; sur la droite du Dniestr. On trouve aux environs des restes de tombeaux antiques.

RACHLIN, île du canal du Nord. *Voy.* Rathlin.

RACHNIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 5 l. N. N. E. de Kruchovatz; sur la rive droite de la Rachanske, petit affluent de la Morava.

RACHOW, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. S. O. de Lublin, obwodie d'Ianow; sur la droite de la Vistule. 30 maisons.

RACIONZ, ville de Pologne, woïwodie et à 8 l. N. E. de Plock, obwodie de Mlawa. 600 hab.

RACIONZEK, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie, près de la rive gauche de la Vistule, à 6 l. N. N. O. de Brzesc. 450 hab.

RACKESTAD, paroisse de Norvège. *Voy.* Rakestad.

RACKET, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle a sa source dans un petit lac de la partie mérid. du comté de Franklin, pénètre bientôt dans celui de St.-Lawrence, qu'elle parcourt du S. au N., en passant par Potsdam et Racketon, et se joint au St.-Laurent, par la droite, un peu au-dessus de l'embouchure du St.-Regis. Cours d'environ 30 l.

RACKETON, village des États-Unis, état de New-York, comté de St.-Lawrence, à 10 l. N. E. d'Ogdensburg, et à 13 l. O. de Malone; sur la droite du Racket, qui y devient navigable, à 7 l. de son embouchure.

RACKIBIRN, petite île de l'Atlantique, sur la côte O. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal, près du cap Tiellen. Lat. N. 54° 40′. Long. O. 8° 42′.

RACKMAH, groupe de petites îles dans le golfe Arabique, près de la côte de l'Abyssynie, vers un cap du même nom, par 13° 45′ de lat. N. Il forme un port que M. Salt considère comme le *portus Isidis* de Pline.

RACKWITZ ou POLNISCH-FREYSTADT, ville de États-Prussiens, prov., régence et à 12 l. S. O. de Posen, cercle et à 6 l. E. de Bomst. Commerce de grains. 1,200 hab.

RACLIA, Donysa, île de l'Archipel, dans les Cyclades; près et au S. de l'île de

-Naxie. Lat. N. 36° 49' 28". Long. E. 23° 7' 45". Elle a 2 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large.

RACLUNIE, ville de Pologne, woïwodie et à 23 l. S. E. de Lublin, obwodie et à 8 l. S. O. de Rubieszow. 45 maisons.

RACONIGI ou RACCONIGGI, ville des États-Sardes, div. et à 8 l. N. N. E. de Coni, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Saluces; chef-lieu de mand.; près de la droite de la Maira. Ceinte d'un mur, et assez bien bâtie: on y remarque le magnifique château du prince de Carignan; parmi les tableaux de la galerie du château, on en admire surtout deux exécutés sur soie, et qui sont un don du pape Pie VII. La filature et le moulinage de la soie sont la principale industrie de l'endroit. 10,540 hab.

RACOON, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle a sa source dans le comté de Hocking, au S. de Logan, arrose le S. O. de celui d'Athens, et pénètre enfin dans le comté de Gallia, qu'elle traverse dans presque toute sa longueur, en passant par Wilksville, et où elle se joint à l'Ohio, par la droite, à 2 l. S. S. E. de Gallipolis, après un cours sinueux d'environ 20 l., au S. Des carrières d'excellente pierre meulière se trouvent sur ses rives dans le comté d'Athens.

RACZ-KEVI ou RACZKÖVE, bourg de Hongrie, comitat de Pesth, marche de Pelis, à 8 l. 1/2 S. de Bude; dans l'île Csepel, formée par le Danube.

RACZKI, ville de Pologne, woïwodie et obwodie d'Augustowo, à 3 l. S. O. de Suwalki. 800 hab., la plupart Juifs.

RADA, paroisse de Norvège, préfecture et à 15 l. N. de Carlstad, hærad d'Elfvedal. Le Klar-elf y forme plusieurs belles cataractes.

RADA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. O. de Cuenca, et à peu de distance S. E. de Belmonte. 199 hab.

RADACH, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 7 l. N. E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 5 l. N. N. E. de Sternberg. Usine à cuivre.

RADACK, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Mulgrave, entre 6° et 12° lat. N. Il fut découvert par O. de Kotzebue.

RADAMOUN, bourgade de la Moyenne-Égypte, près du Nil, au-dessus des ruines d'Antinoé. M. Brine, anglais, y a établi, pour le compte du pacha, une raffinerie de sucre: la fabrication se fait en grand; en 1820, elle avait fourni 11,000 quintaux. Le sucre de Radamoun est excellent et à bas prix.

RADANAGOR, *Radanagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Berdouan, à 18 l. O. de Calcutta. Elle est habitée principalement par des tisserands qui dépendent du comptoir de la compagnie des Indes-Orientales à Kyrpoy, qui est à 1 l. au N. O.

RADAUNE, rivière des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occid., régence de Dantzick. Elle sort d'un petit lac, dans le cercle et au S. O. de Carthaus, coule à l'E., et se jette dans la Mottlau, un peu au-dessus de Dantzick, après un cours de 10 l. On en a fait dériver un canal qui traverse Dantzick, et aboutit à la Vistule.

RADAUZ, RADAUSCH ou FRADAUTZ, village de Gallicie, cercle et à 9 l. S. de Tschernowitz; sur la droite de la Sutschawa. Haras royal militaire; verrerie. Résidence de l'évêque grec non uni de Tschernowitz.

RADCHA, distr. de Russie en Asie, dans l'Iméréthie, dont il forme la partie N. E. Radchin en est le chef-lieu.

RADCHIN, ville de Russie en Asie, dans l'Iméréthie, chef-lieu du distr. de Radcha; sur le Rioni.

RADCLIFF, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 2 l. N. N. O. de Manchester. 3,089 hab.

RADDA, bourg du grand-duché de Toscane, prov. et à 8 l. S. E. de Florence, chef-lieu de vicariat.

RADDON ou RADON, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. de Lure, cant. de Faucogney, à 1 l. 3/4 de Luxeuil; près du Breuchin. 1 papeterie. 550 hab., y compris Chapendu.

RADDUSA, village de Sicile, prov. de Catane, distr. de Calatagirone. On y trouve des mines de soufre, de sel et de gypse, des eaux sulfureuses et salines, et des pyrites de fer.

RADEBERG, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, chef-lieu du baill. de Radeberg et Laussnitz, sur le Röder, à 3 l. N. E. de Dresde. Fabriques de passementeries et de toiles de lin et de coton. 1,800 hab.

Dans le voisinage, sont les bains minéraux d'Augustusbrunnen.

RADEBERG ET LAUSSNITZ, baill. du roy. de Saxe, cercle de Misnie. 10,000 hab. Radeberg, chef-lieu.

RADEBURG, ville du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Grossenhayn, sur le Röder, à 4 l. N. de Dresde. 1,300 hab. Passementerie; fabrique de poterie. Beaucoup d'abeilles.

RADEGAST, bourg du duché d'Anhalt-Dessau, chef-lieu de baill., à 6 l. S. S. O. de Dessau. Commerce de bestiaux. 450 hab.; le baill. en a 1,000.

RADEGONDE (Ste.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. 3/4 de Barbezieux, et à 9 l. 3/4 d'Angoulême, cant. de Baigne. Tanneries. 2,000 hab.

RADEGONDE-EN-GÂTINE (Ste.), village de France, dép. de la Vienne, arrond. de Montmorillon, cant. de Chauvigny, à 6 l. 3/4 de Poitiers. 4 foires. 260 hab.

RADELLE (CANAL DE LA), en France, dép. du Gard. Il est le prolongement du canal de Beaucaire, à partir du hameau de Virventre, au N. d'Aigues-Mortes, où il s'abouche au canal de la Grande-Robine d'Aigues-Mortes, et va se joindre au canal des Étangs, vers l'extrémité orientale de l'étang Mauguio; il a un développement de 2 l. 1/4, et n'a point d'écluses.

RADEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rahden.

RADE-VORM-WALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 9 l. E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Lennep. Bien bâtie, depuis l'incendie qui l'a ravagée en 1802. Institut commercial. Fabriques de draps, de bas de laine, de siamoise et de ferronnerie. 4,675 hab.

RADEZIIL, bourg d'Illyrie. *Voy.* Ratschach.

RADFIELD, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Cambridge. 4,380 hab.

RADFORD, paroisse d'Angleterre, comté et à 1/4 de l. N. O. de Nottingham, wapentake de Broxtow; sur la gauche du Leen. 4,809 hab.

RADICENA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. E. de Palmi, cant. et à 1 l. O. N. O. de Casalnuovo; dans une plaine insalubre et ceinte d'oliviers. Foire, du 11 au 14 décembre. Patrie du littérateur Gemelli Carreri. 1,850 hab.

RADICOFANI, bourg de Toscane, prov. et à 15 l. S. E. de Sienne; chef-lieu de capitanat; par 42° 54′ 7″ de lat. N. et 9° 26′ 19″ de long. E.; sur la route de Florence à Rome; au pied de la montagne volcanique de son nom, dont le sommet est couronné par un ancien château en ruine. C'est le dernier poste de ce côté de la Toscane, et il y a une douane.

Le rocher noirâtre qui forme le point le plus élevé de la montagne de Radicofani est à 755 mètres au-dessus de la Méditerranée. Par les matières vitrifiées et les courans de lave qui en couvrent la pente, on ne peut douter qu'il ne fût autrefois un volcan. On y a découvert une mine de soufre accompagné d'antimoine sulfuré.

RADJAHBARY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 9 l. S. S. E. de Dacca; sur la droite de la Megna.

RADJAHKHAIRAH, *Rajahkhairah*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état de Bhertpour; à 9 l. S. d'Agrah; sur le Tchemboul.

RADJAHMAHAL, ville et montagnes de l'Hindoustan. *Voy.* Radjemal.

RADJAHMONDRY, *Rajahmundry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, chef-lieu d'un distr. de son nom; sur la gauche du Godavery, à 15 l. du golfe du Bengale, et à 26 l. N. E. de Masulipatam. Elle avait autrefois un très-bon fort en briques.

Le distr., situé entre celui de Masulipatam, au S. O., et celui de Vizagapatam, au N. E., est traversé par le Godavery, et baigné au S. par le golfe du Bengale. Il produit beaucoup de grains, de l'excellent sucre, du bois de tek, etc. Les Français l'ont possédé de 1753 à 1765.

RADJAHNAGOR, *Rajanagor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 10 l. S. de Dacca; dans une île formée par deux branches du Gange qui vont joindre la Megna.

RADJAHPOLPETTA, *Rajapullpetta*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. de Pângol, à 22 l. S. d'Hayder-abad.

RADJAHPOUR, *Rajapoor*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Douabéh-Djallinder; à 15 l. E. d'Amretseyr. Célèbre comme le lieu de naissance de Nanck, fondateur de la secte des Seykhs.

RADJAHPOUR, *Rajapore*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 16 l. S. de Bombay, dans l'Aureng-abad; à l'embouchure d'une petite rivière dans une baie de la mer d'Oman, à peu de distance d'une île peu considérable qui porte le même nom.

RADJAH-PYPOLGÂM, *Raja-Peepulgaum*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Nernallah; à 8 l. S. E. de Molcapour.

RADJAH-TCHOHANS, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* TCHOHANS.

RÂDJECHY ou RÂDJECHÂHY, *Raujeshy*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale; au S. du distr. de Dinadgepour et à l'E. de celui de Birboum. Il est arrosé par le Gange, a un sol bas et fertile, et renferme environ 1,500,000 hab. Nattore, chef-lieu. Les anciens Hindous nommaient ce distr. *Varendra*.

RADJEGONDGE, *Rajgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr., près et à l'O. de Dinadgepour; sur une branche de la Tystah. Il s'y tient de grands marchés de bestiaux. 1,000 maisons.

RADJEGOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* RADJGOR.

RADJEMAL ou RADJEMAHAL, *Rajemal*, *Rajemahal*, montagnes de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le N. O. de la prov. de ce nom, vers les limites du Bahar, à la droite du Gange. Elles s'étendent du N. au S., l'espace d'environ 25 l., et sont habitées par un peuple qu'on présume être aborigène du pays : ces montagnards n'ont jamais été réduits par les Mahométans ni soumis au gouvernement Mogol; lorsque celui-ci s'affaiblit et que chaque petit prince fit la guerre à son voisin, ceux d'entre eux qui étaient le plus près des monts de Radjemal en prirent les habitans à leur solde comme auxiliaires : mais ayant fait périr plusieurs chefs par trahison, ils attirèrent de terribles représailles sur leur propre pays. Descendus dans la plaine, les montagnards brûlèrent plusieurs villages, y passèrent les hommes au fil de l'épée, et firent un immense butin de grains et de bestiaux; depuis, beaucoup de descentes de ce genre ont eu lieu, même sous le gouvernement britannique. En 1777, un corps d'infanterie légère anglaise marcha pour mettre fin aux maraudes des Radjemaliens : bientôt convaincus qu'ils étaient hors d'état de se mesurer avec une troupe disciplinée, les chefs des montagnards convinrent de rester tranquilles désormais, et la plupart de ceux qui avoisinent le Gange ont tenu parole. Avant cet accord, le grand chemin qui mène, à travers les montagnes, du Bengale aux provinces supérieures, n'était sûr que pour les troupes ou pour les voyageurs marchant en force et bien armés; pas une barque n'osait passer la nuit sur la rive droite, près des montagnes. En 1780, Cleveland, juge et collecteur de Boglipour, ayant acquis un grand ascendant sur ces habitans, proposa au gouverneur-général Waren-Hastings, de négocier avec les chefs un traité qui fut conclu l'année suivante, et dont les conditions imposaient aux chefs radjemaliens l'obligation de rester paisibles.

Ces montagnards offrent des sacrifices d'expiation à plusieurs divinités inférieures qu'ils regardent comme des intermédiaires par lesquels leurs hommages et leurs adorations arrivent à *Bedou-Gossaïah* (le Grand-Dieu); ils ne partagent point la vénération des Hindous pour la vache, mais croient à la transmigration des ames et aux peines et aux récompenses futures. Ils ont parmi eux des *réveurs* appelés *démaunos*, qu'ils regardent comme des prophètes et qui n'exercent aucun sacerdoce; les prières publiques sont récitées par quelque vieillard ou sage, choisi à cet effet. Celui qui aspire à être démauno, subit un noviciat qui consiste à jeûner, à sacrifier des coqs, à vivre seul dans les bois, etc.; on suppose qu'en cet état il communique avec les divinités champêtres, les malins esprits et les bêtes féroces, sans courir aucun danger. Les Radjemaliens n'ont point d'idole; une pierre nommée *ruray*, qui se trouve dans leurs retraites, leur sert d'autel : ils l'arrosent de sang et font devant elle tous leurs sacrifices. La plus solennelle de leurs fêtes, appelée *Chitariah*, est très-coûteuse,

et, par ce motif, ne se célèbre que dans les grandes occasions; elle dure cinq jours et exige une grande consommation de buffles, de cochons, de volaille, de grains et de spiritueux. Le dieu ou génie protecteur d'un village se nomme *Chalnad*; *Dévaney-Gossaïah* préside à l'intérieur de la famille, *Koll-Gossaïah* à l'agriculture, et *Paou-Gossaïah* est invoqué par les voyageurs.

La jeune fille est toujours consultée par ses parens sur sa disposition tant au mariage qu'envers l'époux qu'ils lui destinent; la polygamie est permise. Quoique les montagnards de Radjemal soient sous la protection du gouvernement anglais, aucune manufacture n'existe dans leur pays; les seuls articles qu'ils apportent aux marchés de la plaine sont du charbon, du menu bois, des bambous, du coton en petite quantité, des bananes, des mangues, des patates et du miel; leur agriculture est dans l'enfance.

Le *modjiah*, ou chef de chaque village, est propriétaire du sol et a sous lui deux ou trois officiers; son revenu se compose d'une portion du produit des terres en culture et des animaux offerts en sacrifice. Chaque district a aussi son modjiah qui ne tire de revenu que du village qui est sa propriété immédiate, mais qui perçoit des droits pour intervenir comme conciliateur parmi les habitans des différens villages de son ressort, ou pour prononcer en cas d'appel fait à son tribunal, de la décision du modjiah inférieur. D'après les arrangemens pris entre le gouvernement britannique et les modjiahs, tous les crimes capitaux commis par les montagnards sont jugés, en présence du juge européen du district, par une cour ou assemblée de modjiahs que préside un chef supérieur.

Naturellement fort et vigoureux, le montagnard de Radjemal ne vit pourtant pas long-temps; il est sujet à des affections scorbutiques. Il contracte des fièvres en buvant avec excès les spiritueux; doué d'un caractère jovial, il aime le chant et la danse; mais sa modestie l'empêche de montrer aux étrangers son savoir-faire dans ces deux genres. Il prend beaucoup de plaisir à entendre la musique européenne. Les lois de l'hospitalité sont pour lui inviolables; l'amour qu'il a pour la vérité, surpasse tout ce qu'on a entendu dire d'aucun peuple.

RADJEMAL ou RADJEMAHAL, *Rajemal* ou *Rajemahal* (résidence royale), ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Râdjechy; à 25 l. N. O. de Mourched-abad, sur la droite du Gange. Elle n'a qu'une rue principale, longue et formée de maisons en pierre, la plupart à 2 étages; on y remarque un palais en grande partie en ruine. Il s'y fait un commerce peu considérable avec les habitans des montagnes voisines, qui y fournissent des meules de moulins et des pierres pour le pavage. 30,000 hab.

Selon la tradition hindoue, cette ville fut, dans des temps très-reculés, le siége du gouv. des Hindous et se nommait *Radje-Girhi*; les historiens mahométans ne la citent que dès 1576, sous le nom d'*Agmahel*. En 1592, le radjah Mansing, gouverneur du Bahar et du Bengale, en fit la capitale de ces provinces, la fortifia et y bâtit un palais; elle devint alors très-importante. L'invasion du S. E. du Bengale par les Portugais, vers 1608, fit transporter le siége du gouvernement de ces provinces à Dacca, mais ce fut pour peu de temps, car en 1639 elle reprit son premier titre et sa splendeur, sous Choudjaa, fils de l'empereur Chah-Djehan, qui y construisit un très-beau palais et augmenta les fortifications; l'année suivante, un terrible incendie la détruisit presqu'entièrement, ainsi que la principale partie du palais, et peu de temps après un des bras du Gange ayant changé de lit, emporta encore un assez grand nombre d'édifices échappés à l'incendie: ces malheurs, réunis aux dommages considérables qu'y causèrent les troupes d'Aureng-Zeyb, qui la prirent après un court siége, firent transférer de nouveau à Dacca la résidence du gouverneur mogol. Depuis cette époque, Radjemal n'a cessé de tomber en décadence.

RADJEPOUTANA, prov. de l'Hindoustan. *Voy.* ADJEMYR.

RADJEPOUTS, *Rajpoots*, tribu guerrière du N. O. de l'Hindoustan; ses chefs possèdent la prov. d'Adjemyr (excepté la ville de ce nom et un petit territoire environnant), l'O. de celle d'Agrah, une partie du Malvah, au N. O., et le N. du Goudjérate. On trouvera quelques détails sur cette tribu à l'article ADJEMYR.

RADJGOR, *Rajgur*, ville de l'Hindou-

stan, dans l'Allah-abad, territoire de Bendelkend; près du Bonney, à quelque distance de la rive gauche du Ken; à 45 l. O. S. O. d'Allah-abad.

RÂDJGOR, *Raujgur*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, état et à 8 l. E. de Kota; vers le confluent du Nymodj et du Caly-sind.

RADJGOR, *Rajgur*, fort important de l'Hindoustan, aux Radjepouts, état du radjah de Matchery; près des ruines de la ville de ce nom, à 35 l. O. d'Agrah. La famille du radjah y réside habituellement.

RADJGOR, *Rajgur*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. d'Omedouara, entre le Djamniry, à l'E., et un lac, à l'O.; à 23 l. O. de Serondge.

RADJGOR, *Rajgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah; chef-lieu du territoire de Kanka, dans le N. E. du delta du Méhénédy; à 25 l. E. N. E. de Kétek.

RADJMONDROUG, *Rajmundroog*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Kanara, à 28 l. S. S. E. de Goa; sur la mer d'Oman, à l'embouchure et sur la rive gauche du Mirdjy. Les Anglais s'en emparèrent en 1783.

RADJODE, ville de l'Hindoustan, à Holkar, distr. d'Oudjeïn; à 18 l. N. O. d'Indour, à quelque distance de la gauche de la Mhye.

RADJOUR, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchanda; à 32 l. S. S. E. de Nagpour.

RADJOUR, *Rajoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Berar, distr. de Kollom; près de la droite de la Vourda, à 35 l. S. de Nagpour.

RADJOUR, *Rajoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beyder, distr. de Nandair; à 30 l. N. de Beyder, près de la rive droite du Godavery.

RADJOUR, *Rajoor*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans la partie montagneuse du Lahore; chef-lieu d'une principauté de son nom; au pied d'une chaîne de hauteurs, à 22 l. S. S. O. de Cachemire. Elle a un fort, et des murs l'environnent.

RADJPEPLA, ville de l'Hindoustan, dans le Goudjérate, distr. de Nândode, chef-lieu d'une principauté tributaire de Guykavar; à 12 l. E. de Barotch et à 17 l. S. S. E. de Baroda.

RADJPOUR, *Rajpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur la mer d'Oman, à l'embouchure d'une petite rivière, à 35 l. N. N. O. de Goa. Elle a été fort importante.

RADKERSBURG, ville de Styrie, cercle et à 13 l. S. E. de Grätz; dans une île de la Muhr. Lat. N. 46° 41′ 8″. Long. E. 13° 39′ 15″. Elle est bien bâtie et fait un grand commerce, surtout en fer, avec la Hongrie et la Croatie. Les environs produisent un vin excellent.

En 1418, les Turcs y furent battus par l'archiduc Ernest.

RADKOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. S. E. de Kharkov, distr. et à 10 l. S. S. E. de Koupiansk; sur la droite de l'Oskol.

RADLOW, hundred d'Angleterre, dans la partie orientale du comté de Hereford. 12,226 hab.

RADMANS, île de la mer Baltique, sur la côte orient. de la Suède; par 59° 44′ de lat. N. et 16° 36′ de long. E.

RADMANSDORF, ville d'Illyrie. *Voy.* RATMANSDORF.

RADMÄR, village de Styrie, cercle et à 10 l. O. N. O. de Bruck; dans une vallée étroite. Mines de cuivre et de fer. 1,000 hab.

RADMIERZICZ, village de Bohême, cercle et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Kaurzim, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Tabor. Château. Source minérale de St.-Liborius.

RADMORE, hameau d'Angleterre, comté et à 4 l. S. E. de Stafford, hundred de Cuttlestone; dans la forêt de Cannock. Un prieuré de l'ordre de Cîteaux y fut fondé sous le règne d'Étienne.

RADNA, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 6 l. E. S. E. d'Arad; sur la rive droite du Maros. Il est habité par des Valaques grecs et catholiques.

RADNITZ, ville de Bohême, cercle et à 5 l. N. E. de Pilsen. Commerce de bêtes à cornes et de chevaux. Fabrique de vitriol. Forge dans le voisinage, à Darowa. 900 hab.

RADNO, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* RATNO.

RADNOR, comm. des États-Unis, état

de Pensylvanie, comté de Delaware. 1,080 hab.

RADNOR, comté de la partie S. du pays de Galles, borné au N. par le comté de Montgomery, au N. E. par celui de Salop, à l'E. par celui de Hereford, au S. par celui de Brecknock, dont le Clarwen et la Wye le séparent, et à l'O. par celui de Cardigan. Il a 12 l. de long de l'E. à l'O., 11 l. de large et environ 60 l. c. La surface de ce pays est âpre et montueuse, surtout dans le N.; quelques plaines s'étendent vers les frontières de l'E. et du S. Il envoie ses eaux au canal de Bristol : la principale rivière est la Wye, qui coule à l'O. et au S. et qui y reçoit l'Ithon, l'Eddow et le Machawy; on remarque encore à l'E. le Lugg et la Teme. Les vallées offrent en général de bonnes terres labourables et des prairies, particulièrement celles de Wye-Side et de Radnor, dont le sol est très-fertile et le climat assez doux; les plaines de l'E. et du S. sont aussi très-productives, mais dans les autres parties un sol aride et une température froide et humide sont les traits caractéristiques du pays; l'angle N. O. du comté est un véritable désert presque impraticable. Le Radnor était autrefois très-boisé; il n'y reste plus que quelques taillis dans le N. E. L'éducation des bêtes à cornes et à laine forme la principale richesse de ce pays; les laines en sont recherchées par les manufacturiers des comtés du N. On y trouve un peu de plomb et de cuivre et de l'excellente chaux, mais en général les productions minérales de ce pays sont peu importantes. 22,459 hab.

Ce comté, dont le chef-lieu est New-Radnor, se divise en 6 hundreds : Colwyn, Kevenlleece, Knighton, Pains-Castle, Radnor et Rhayader.

Le Radnor formait anciennement une partie du pays des *Silures*, peuple guerrier et entreprenant; il y reste peu d'antiquités : la principale est le fossé d'Offa.

RADNOR (NEW) ou MAESYFELD-NEWYOLD, ville de la partie S. du pays de Galles, chef-lieu du comté de Radnor, à 3 l. O. S. O. de Presteigne et à 22 l. E. N. E. de Caermarthen; sur la Somergill, entre 2 collines. Lat. N. 52° 16′ 2″. Long. E. 5° 31′ 31″. Elle était autrefois importante, entourée de murailles et défendue par un château; elle est aujourd'hui bien déchue, et n'a plus que quelques restes de ses fortifications. Les assises du comté se tiennent alternativement dans cette ville et à Presteigne. Elle se joint à quelques bourgs royaux voisins, pour envoyer un membre au Parlement. 426 hab.

RADNOR (OLD), MAESYFELD-HEN ou PEN-Y-CRAIG, village et paroisse de la partie S. du pays de Galles, comté de Radnor, à 1 l. E. de New-Radnor; le village est sur un rocher escarpé. 1,255 hab.

RADNOTH, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans le N. du comitat de Kockelbourg. On y trouve le village de même nom.

RADOBITZ, village de Bohême, cercle de Prachin, à 3 l. N. O. de Pisek. Grande papeterie.

RADOBOJ, village de la Croatie militaire, généralat et à 8 l. 1/2 S. O. de Warasdin, et à 1 l. E. de Krapina. Mines de soufre natif.

RADOCHKOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. N. O. de Minsk, distr. et à 10 l. S. S. E. de Vileika.

RAD-ÖE, île de la mer du Nord, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Bergen; par 60° 40′ de lat. N. et 2° 45′ de long. E.

RADOGALA, groupe d'îles de l'archipel Mulgrave, dans le Grand-Océan équinoxial; par 11° de lat. N. et 164° 40′ de long. E.

RADOLFSHAUSEN, baill. du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. de Grubenhagen. 1,500 hab. La maison de Radolfshausen, siége du baill., est à 3 l. E. N. E. de Göttingue.

RADOLFZELL, ville du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu de baill.; sur le bord sept. de la partie du lac de Constance nommée Unterer-see, à 4 l. N. O. de Constance. Entourée de murs. Couvent de Capucins. 7 tanneries et 2 teintureries. Un marché par semaine. 1,050 hab.; le baill. en a 10,460.

RADOLIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 21 l. O. S. O. de Bromberg, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Czarnikow; sur le Bückow, affluent de la Netze. Églises catholique et luthérienne. Fabrique de draps; tanneries. 612 hab.

RADOLZA, ville d'Illyrie. *Voy.* RATMANSDORF.

RADOM, ville de Pologne, chef-lieu de

la woïwodie de Sandomir et d'une obwodie; sur la Radomka, à 21 l. S. de Varsovie. 2 églises catholiques. Collége de Piaristes; gymnase. Château. 1,500 hab.

RADOMIÉ ou DRAGOMIR, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 6 l. N. de Ghiustendil; sur la rive droite du Cara-sou, près de sa source.

RADOMKA, rivière de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie de Radom. Elle a sa source un peu au S. de la ville de ce nom, coule au N. N. E., et afflue à la gauche de la Vistule, près de Riczywol, après un cours de 10 l. On a entrepris de la rendre navigable.

RADOMSK, ville de Pologne, woïwodie et à 27 l. S. E. de Kalisch, obwodie et à 9 l. S. S. O. de Petrikau.

RADOMYSL, bourg de Gallicie, cercle et à 7 l. N. E. de Tarnow.

RADOMYSL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. O. de Kiev, chef-lieu de distr.; sur la gauche du Teterev. Lat. N. 50° 30′ 36″. Long. E. 26° 54′ 21″.

RADOMYSL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 8 l. N. O. de Doubno, et à 3 l. S. de Luck.

RADONITZ, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 O. de Saatz. 130 maisons.

RADONPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Rhadonpour.

RADONVILLIERS, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 4 l. 2/3 N. O. de Bar-sur-Aube, cant. et à 1 l. S. S. O. de Brienne-le-Château; sur le penchant d'une colline, près de la gauche de l'Aube. Manufacture de faïence et de poterie. 500 hab.

RADOSNA, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. N. N. O. de Neutra, marche de Bodok.

RADOSOCZ ou RADOSOTZ, bourg de Hongrie, comitat de Neutra, marche et à 2 l. S. S. E. de Skalitz, et à 15 l. N. de Presbourg.

RADOSTIN, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. O. N. O. d'Iglau. 490 hab.

RADOSZYCE, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 7 l. S. d'Opoczno, et à 16 l. 1/2 O. S. O. de Radom. 300 hab.

RADOUL, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. et à 16 l. O. de Gorodnia; sur la gauche du Dniepr.

RADOUN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. E. N. E. de Grodno, et à 5 l. 1/2 N. O. de Lida.

RADOVICH, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. S. S. E. d'Ianina, et à 11 l. O. S. O. de Tricala.

RADOVITZ, RADOVITCH ou STROUMNITZA, Pontus, rivière de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Ghiustendil. Elle prend sa source dans un pays montueux, près de la ville de son nom, qu'elle arrose; coule à l'E., passe près d'Ostrounya et de Petrich, et, à 1 l. 1/2 E. de cette dernière ville, se jette dans le Cara-sou, par la rive droite, après un cours de 26 l.

RADOVITZ ou RADOVITCH, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 19 l. S. S. O. de Ghiustendil, et à 25 l. N. N. O. de Salonique; chef-lieu de distr.; sur la droite de la rivière de son nom, au pied de montagnes assez hautes. 300 ou 400 maisons, habitées principalement par des chrétiens. La ville est entourée de vignes; vers le S. E. s'étend une plaine riche et bien cultivée en blé, en tabac et en citron.

RADSTADT, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 13 l. S. O. de Salzbourg; entourée de murs. Couvent de Capucins. Commerce de bois, de fer et de bétail. 810 hab.

RADSTÆDTER-TAUERN, montagnes de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg; à 4 l. S. de Radstadt. Elles font partie d'une ramification des Alpes Noriques, et s'élèvent à 3,074 mètres.

RADSTOCK, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 33° 12′ 0″. Long. E. 151° 54′ 45″.

RADWAN, en hongrois *Radvany*, bourg de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 1/2 l. S. O. de Neusohl; sur la rive droite du Gran. 2 châteaux, 1 église luthérienne et 1 catholique. Fabrique de drap; moulins à poudre, à polir et à foulon.

RADWINTER, paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Freshwell; à 7 l. N. N. O. de Chelmsford. Elle est traversée par la route militaire romaine nommée voie Ermine. 773 hab.

RADYMNO, bourg de Gallicie, cercle et à 4 l. N. de Przemysl; sur la rive gauche du

San. Fabriques de toile d'emballage, de toile à voiles, de câbles et de filets.

RADZANOWO, ville de Pologne, woïwodie et à 10 l. N. E. de Plock, obwodie et à 6 l. S. O. de Mlawa; sur la droite de la Wkra. 510 hab.

RADZIECHOW, bourg de Gallicie, cercle et à 11 l. N. N. O. de Zloczow.

RADZIEIEWO ou RADZIEW, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Kujavie; à 6 l. O. de Brzesc. Couvens de Franciscains et de Piaristes. 820 hab.

RADZIEJOWICE, village de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie et à 9 l. S. O. de Varsovie. Il possède un château qui est souvent nommé dans l'histoire de Pologne.

RADZILOW, ville de Pologne, woïwodie et obwodie d'Augustowo, à 18 l. S. S. O. de Suwalki. 435 hab.

RADZIMIN, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, obwodie de Stanislawow; à 4 l. 1/2 N. E. de Varsovie. 50 maisons.

RADZIVILICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 38 l. N. O. de Vilna, distr. et à 5 l. E. S. E. de Chavli.

RADZIVILOV, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. O. N. O. de Krémenetz, et à 3 l. N. E. de Brody; sur les frontières de la Gallicie. C'est une des places par lesquelles la Russie autorise le commerce étranger sur ses frontières de l'O. Depuis que la douane de cet endroit a été élevée au rang de 1re. classe, le commerce y a reçu un accroissement considérable: en 1827, l'importation ne s'y est élevée qu'à 1,394,759 roubles, et l'exportation à 1,753,644, tandis qu'en 1829, l'importation en marchandises a été de 9,039,529 roubles et celle du numéraire de 2,991,192 roubles, et l'exportation en marchandises s'est élevée à 7,337,627 roubles, et celle en numéraire à 1,075,903 roubles. Les principales importations ont été de la soie, des métaux ouvrés et des marchandises manufacturées; les exportations, de la cire, des pelleteries, des cuirs préparés, du suif, etc. Les revenus de la douane se sont élevés, en 1829, à 1,463,004 roubles.

RADZYN, ville de Pologne, woïwodie et à 11 l. S. S. E. de Siedlec, chef-lieu d'obwodie. Il s'y tient des foires renommées. 1,200 hab.

RADZYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Reden.

RÆFSUND, lac de Suède, préfecture d'Iæmtland, au S. E. d'Œstersund et du lac Stor-siœn. Il a 8 l. de long, du N. O. au S. E., sur 3 l. de large, du N. E. au S. O., et renferme une grande île. Sur sa rive sept. est la paroisse de même nom. Ce lac s'écoule au S. E. dans la Niurunda, par une rivière qui forme beaucoup de lacs.

RAFAEL (S.), bourgade de Colombie (Caracas), dép. de Venezuela, à 20 l. S. S. E. de Caracas.

RAFAEL, cap sur la côte N. E. de l'île Haïti, à l'entrée de la baie de Samana, du côté du S. Lat. N. 19° 2'. Long. O. 71° 13'.

RAFAEL (S.), rivière du Mexique, dans le pays des Indiens indépendans. Elle descend du versant occid. de la sierra Verde, coule au S. O., et prend bientôt le nom de Zaguananas, qu'elle échange ensuite pour celui de Colorado.

RAFAEL (S.), bourgade du Haut-Pérou, dép. de Chiquitos, à 90 l. E. N. E. de Ste.-Cruz de la Sierra.

RAFAEL (S.), pointe sur la côte S. O. de l'île Quadra-et-Vancouver, un peu au S. E. de la baie Nootka.

RAFALES, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. S. S. E. d'Alcañiz; dans un pays montueux et en partie calcaire, mais bien cultivé; sur la droite du Tastavins, petit affluent du Nonaspe. 1 hôpital. Fabrication de toile ordinaire. 740 hab. Le territoire renferme des terres de diverses couleurs, dont on tire parti pour la peinture, et une espèce de sable qu'on emploie avec avantage dans les usines à fer.

RAFALOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 16 l. N. N. E. de Luck, et à 22 l. S. de Pinsk.

RAFEO, rivière de Grèce. *Voy.* Roufia.

RAFFADALE ou REFFAUDALI, village de Sicile, prov., distr. et à 3 l. N. N. O. de Girgenti; chef-lieu de canton.

RAFIQA, village de la Turquie d'Asie, pach. de Reba; au confluent du Djullab et de l'Euphrate, près et au N. E. de Raqqa et des ruines de *Nicephorium*.

RAGATZ, bourg de Suisse, cant. et à 11 l. S. de St.-Gall, distr. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Sargans, chef-lieu de cercle; sur la Tamina.

Commerce de transit. Il a beaucoup souffert des guerres de 1799 et 1800.

RAGECS, bourg de Hongrie. *Voy.* RAJECZ.

RAGENDORF, en hongrois *Rajka*, bourg de Hongrie, comitat de Wieselbourg, marche et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Neusiedel, et à 4 l. S. S. E. de Presbourg; près de la droite du Danube. 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 synagogue. 2,500 hab., parmi lesquels 250 protestans et 400 Juifs.

RAGGED-POINT, cap sur la côte orientale de l'île Bornéo. Lat. S. 2° 11'. Long. E. 114° 15'.

RAGGENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur un petit affluent de droite de la March, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Korneubourg et à 7 l. N. E. de Vienne. Château. 1,380 hab.

RAGIAN, RAGIAM ou ARRADJAN, ville de Perse, dans le Farsistan, distr. de Kobad, à 70 l. O. N. O. de Chiraz; près de la rive gauche du Tab, vers la limite du Khousistan. On y admire un pont d'une seule arche, ayant plus de 100 pieds de haut et 320 pieds de long. La ville est entourée de murailles percées de 7 portes; elle renferme plusieurs mosquées et des bazars, et est célèbre par l'excellence des olives, des figues, des dattes et des grenades que l'on récolte aux environs. On y fabrique beaucoup de savon. La plupart des habitans sont conducteurs de chameaux. On trouve de la naphte à quelque distance.

RAGLAND, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. O. S. O. de Monmouth, hundred de son nom. On y voit les ruines de son ancien château-fort, qui tint pour Charles Ier., et fut défendu jusqu'à la dernière extrémité par le marquis de Worcester. 633 hab.

Le hundred de Ragland contient 2,705 hab.

RAGNA, paroisse de Suède, préfecture et à 12 l. N. de Linkœping, hærad de Brabo. Fabrique de toiles à voiles.

RAGNIT, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 11 l. N. de Gumbinnen, et à 2 l. 1/4 S. E. de Tilsit; chef-lieu de cercle; sur la gauche du Niémen. Elle a un ancien château. Brasserie; commerce de blé, bois et graine de lin. 1,950 hab.

Le cercle a 55 l. c. et 27,680 hab.

RAGÖARNE, île de Russie, en Europe, sur la côte sept. du gouv. d'Esthonie, distr. et à 12 l. O. de Revel; par 59° 21' de lat. N. et 21° 29' de long. E.

RAGOUGOR, *Ragoogur*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à quelque distance de la rive droite du Parbotty, à 13 l. N. O. de Serondge.

RAGOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 8 l. N. N. O. de Vilkomir, et à 4 l. 1/2 S. E. de Poneviej.

RAGOWIEC ou RAJOWEC, petite ville de Pologne, woïwodie et à 12 l. E. S. E. de Lublin, obwodie et à 3 l. 1/4 N. E. de Krasnistaw; dans un pays boisé.

RAGRAGI, tribu arabe de Barbarie, empire et prov. de Maroc.

RAGUAPUI, tribu indienne du N. O. du Mexique, entre le rio S.-Buonaventura et le S.-Rafael.

RAGUHN, ville du duché d'Anhalt-Dessau, baill. et à 3 l. S. de Dessau; dans une île formée par la Mulde. Fabriques de draps, de corbeilles et de poterie. 1,200 hab.

RAGUNDA, rivière de Suède, préfecture d'Iæmtland. Elle sort du lac Stor-siœn, au N., coule à l'E., et afflue à la droite de l'Indals, à 23 l. O. N. O. de Hernœsand, après un cours d'environ 25 l.; elle reçoit à gauche le Lang-an et le Hark-an. Il y a, vers la partie inférieure de son cours, un pastorat de même nom.

RAGUSA, ville de Sicile, prov. et à 12 l. O. S. O. de Syracuse, distr. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Modica, chef-lieu de canton; sur la rive droite de la petite rivière de son nom, qui se jette dans la Méditerranée. Il y a plusieurs églises et couvens, et des fabriques de lainages. Commerce de chevaux et de mulets. 20,000 hab.

RAGUSE, cercle de Dalmatie, isolé du reste du royaume et à peu près formé du territoire de l'ancienne république de Raguse; entre la Turquie d'Europe, au N. et à l'E., et la mer Adriatique, partout ailleurs. Il se compose d'une langue de terre resserrée entre la mer et une haute chaîne de montagnes, et de plusieurs îles, dont les principales sont Curzola, Meleda, Lagosta, Giupana, Mezzo et Calamata. Il a 34 l. dans sa plus grande longueur, du N. O. au

S. E., 3 l. dans sa plus grande largeur, sans les îles, et 75 l. c. La presqu'île de Sabioncello se prolonge au N. O. Aucune rivière remarquable n'arrose le pays.

Le sol n'offre, en général, qu'un terrain calcaire nu et pierreux; les vallées sont aussi bien cultivées que possible. Ce cercle ne renferme pas de forêts proprement dites; il nourrit environ 2,000 bœufs, 10,000 moutons, 15,000 porcs, 200 chevaux, 800 mulets et 600 ânes. Les blés qu'on y récolte suffisent pendant 3 mois à la nourriture des habitans. Le vin y est bon et en surabondance; l'huile y est excellente, et compose le principal article d'exportation. Les fruits et les herbes potagères n'y viennent que très-chétivement, faute de pluie. Ce cercle ne produisant pas assez de bois de chauffage, on y supplée par du charbon de bois que l'on tire de Bosnie; le bois de construction de toutes espèces leur vient de l'Istrie, de la Pouille et de l'Albanie. La culture des oliviers y offre la branche d'industrie la plus importante; la vigne y est également bien soignée. L'industrie manufacturière de ce pays se borne à quelques tanneries, à la fabrication d'une espèce de souliers turcs pour le peuple, et à quelques métiers pour la fabrication de housses et de couvertures.

Le cercle de Raguse a pour chef-lieu la ville de ce nom, et se divise en 9 districts, savoir: Canali, Breno, Ombla, Malfi, Valdinoce, Canosa, Primorie, Stagno et Punta; il comprend 23 communes, dont 8 pour les îles, et 37,000 hab., dont 10,000 pour les îles. Il y a beaucoup de ports de mer, dont plusieurs se trouvent sur le continent, d'autres dans les îles; tous ont été formés par la nature, excepté celui de la ville de Raguse.

RAGUSE, *Ragusa*, en slave *Dobronich*, RHAUSIUM, ville de Dalmatie, chef-lieu de cercle, sur l'Adriatique, à 65 l. S. E. de Zara. Lat. N. 42° 36′ 30″. Long. E. 15° 51′ 40″. Elle est au pied du mont Sergio, sur une petite péninsule qui lui forme 2 ports commodes. Siége d'un archevêché. La ville est petite, et entourée d'une double enceinte de murs épais, de bastions et de tours; elle a 2 portes: celle de Pille, au N., qui conduit du faubourg de ce nom au fort de S.-Lorenzo, situé sur un rocher dans la mer, et celle de Ploce, à l'O., faisant communiquer le faubourg du même nom au fort Mollo; vis-à-vis de ce dernier, les Français ont construit un 3e. fort, sur la petite île Lacroma. Raguse est en outre défendue par le fort que les Français ont érigé sur le sommet de la montagne escarpée de Sergio, et auquel ils avaient donné le nom de fort Napoléon. Les rues sont étroites, à l'exception de celle qui traverse la ville du N. au S.; les maisons sont assez bien bâties, dans le goût italien. Le palais du gouvernement, la cathédrale et quelques autres églises sont les seuls édifices remarquables. Il y a 1 église grecque, 1 synagogue, 3 couvens, dont 1 des pères Ligoristes chargés de l'instruction publique, 1 gymnase, 1 école normale, 1 hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés, et, près du port, 1 établissement sanitaire et 1 lazaret; quelques fabriques d'étoffes de soie et de tissus de laine. Commerce de transport assez considérable entre le Levant et l'Italie. Patrie du mathématicien Boscovich, dont on voit le mausolée dans la cathédrale. 6,500 hab., parmi lesquels beaucoup de Grecs.

Fondée avant J.-C. par des Grecs sortis d'Épidaure, elle fut soumise quelque temps aux Romains et ensuite aux empereurs grecs; devenue indépendante, elle conserva sa liberté en payant un léger tribut aux Turcs et aux Vénitiens, et en ne prenant aucune part aux guerres de ces deux puissances. Les Français s'en emparèrent en 1806; les Russes, réunis à un grand nombre de Monténégrins, l'assiégèrent dans la même année, et en brûlèrent les faubourgs, mais furent obligés, après 13 jours de bombardement, d'en lever le siége à l'approche d'une division française, commandée par le général Molitor. Elle a beaucoup souffert de plusieurs tremblemens de terre, particulièrement de celui de 1667. Napoléon a donné au maréchal Marmont le titre de duc de Raguse.

RAGUSE (VIEUX), *Ragusa-Vecchia*, EPIDAURUM, bourg de Dalmatie, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Raguse; sur l'Adriatique, à l'entrée mérid. de la baie de Breno.

RAH, RAHA ou RICHA, JÉRICHO, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic et à 40 l. S. S. O. de Damas, et à 7 l. N. E. de Jérusalem. Il n'est composé que de quelques huttes de terre, habitées par une centaine d'individus.

On n'y voit aucune trace de l'antique Jéricho, si connue par le siége qu'en firent les Israëlites, et qui, dévastée par Vespasien, rétablie ensuite par Adrien, puis devenue le siége d'un évêché, fut détruite dans le XIIe. siècle par les Musulmans, et n'a pu se relever depuis. Les environs produisent le baume de Gilead.

RAHABAH-MALEK, bourgade de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas; sur la droite de l'Euphrate, à 13 l. S. de Karkisia.

RAHABAH-MECHEHED, bourgade de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas; sur la rive droite de l'Euphrate, à 4 l. S. de Karkisia.

RAHAD, rivière qui a sa source en Abyssinie, dans le roy. d'Amhara, au N. O. du lac Dembea; parcourt l'E. de la Nubie supérieure, parallèlement au Dender, et afflue à la droite du Bahr-el-Azrak, entre Ouâd-Modeyn et Abou-Ahrâze, à 22 l. N. de Sennaar. Elle a un cours de 100 l., au N. O., et 200 pas de largeur vers son confluent, et est très-rapide et bien encaissée; les rives en sont fertiles et bien boisées. Le Rahad forme, avec le Bahr-el-Azrak, le Nil et le Tacazzé, la presqu'île de Méroé.

RAHAIN, rivière de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. de Lure. Elle prend sa source sur la limite des dép. des Vosges et du Haut-Rhin, dans les Vosges, au ballon de S^t^.-Antoine, cant. de Champagney; passe à Plancher-les-Mines, Plancher-Bas, Champagney, Ronchamps et Roye-la-Côte, et afflue à la gauche de l'Oignon, près des Aynans, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. O. de Lure, après un cours d'environ 9 l., au S. O. Elle est très-importante pour les usines qu'elle fait mouvoir.

RAHAMMENA, tribu arabe de Barbarie, empire et prov. de Maroc.

RAHAOURY, *Rahowree*, ville de l'Hindoustan, présid. de Bombay, dans l'Aurengabad, distr. et à 7 l. N. d'Ahmed-nagor.

RAHAPA, petite île de l'archipel Soulou, près de la côte orientale de Bornéo. Lat. N. 4° 50'. Long. E. 116° 50'.

RAHDEN, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. N. O. de Minden, chef-lieu de cercle; près de la droite du Gross-Au. Fabriques d'étoffes moitié laine et moitié lin. 2,400 hab.

Le cercle a 27 l. c. et 30,423 hab.

RAHDONPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* RHADONPOUR.

RAHE, village du roy. de Hanovre, gouv. et baill. d'Aurich, à 1 l. de la ville de ce nom. On y voit une petite colline, nommée Upstalsboom, où jadis les Anciens du peuple frison se réunissaient.

RAHED (BIRKE), lac de Nigritie, dans le Kordofan, à 10 l. S. d'Ibéit. Les rives en sont habitées par les Arabes Bakara.

RAHEINA, rade sur la côte S. O. de l'île Maoui, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. N. 20° 50' 7". Long. O. 159° 2' 3".

RAHEMAT, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* RAKAMAT.

RAHLING, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 4 l. S. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Rorbach. Moulin à huile. 1,130 hab. Il ne contenait encore en 1647 que 3 individus, logés autour d'un vieux château-fort.

RAHMÂNÎÉH, ville de la Basse-Égypte, prov. de Baheïréh; sur la rive gauche de la principale branche du Nil, à 17 l. E. d'Alexandrie et à 29 l. N. N. O. du Caire. Les maisons sont situées sur de petites hauteurs d'une terre noirâtre et construites en briques de cette même terre; dans un quartier elles sont en forme de colombier. Les Français s'y fortifièrent, mais ils furent obligés de se rendre aux forces supérieures des Anglais en 1801.

Près de Rahmânîéh, commence, au Nil, le canal du même nom, qui se joint, à l'O., au canal de Mahmoudiéh, au-dessous de Birket-Gitas.

RAHMANIÉH, sandjak de la Turquie d'Asie, pachalic de Bassora.

RAHNA, rivière et pastorat de Suède. *Voy.* RANEA.

RAHNIZ, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 11 l. 1/2 S. E. d'Erfurt, cercle et à 1 l. 3/4 N. O. de Ziegenrück. Elle est défendue par un château-fort. Fabriques de rubans, teintureries, tuilerie et fours à chaux. 592 hab.

RAHNY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 12 l. N. O. de Dinadgepour.

RAHOU, bourg de la Turquie d'Asie, pachalic de Van, entre Tedvan et Bidlis; à l'O. du lac de Van. 1 mosquée, 2 caravansérails, 1 bain, et un aqueduc remarquable.

RAHOUN, *Rahoon*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Douabéh-Djallinder; à quelque distance de la rive droite du Setledje, à 17 l. E. S. E. d'Amretseyr. Elle a une manufacture considérable d'étoffes grossières en coton.

RAHOVA ou ORCHAVA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 20 l. E. S. E. de Widdin, et à 16 l. O. de Nikopol; sur la droite du Danube. Elle a un commandant et un petit fort. Elle fut en partie brûlée durant les guerres de Passavan-Oglou.

RAHOVA, village considérable de la Turquie d'Europe, en Romélie, beglik et à 6 l. E. S. E. de Serès; au milieu de coteaux bien cultivés. Il y a plus de Turcs que de Grecs, tous adonnés à la culture du coton.

RAH-TALLÔ, *Rah-Tullow*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. d'Aratem; sur le Souka-Bhâdor, à quelque distance de son embouchure dans le golfe de Cambaye.

RAHTE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 13 l. S. de Kalpy.

RAHWAY, village des États-Unis. *Voy.* RAWAY.

RAÏ, ruines de Perse. *Voy.* REÏ.

RAÏATEA, île de l'archipel de la Société. Lat. S. 16° 44′ 45″. Long. O. 153° 52′ 30″ (position du havre Hamaneno).

RAIBEL ou REIBL, village d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle de Villach; près du lac de son nom. On y exploite du plomb et de la calamine.

RAIDROUG, *Raidroog*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat, chef-lieu de district; sur une hauteur, dans un territoire fertile; à 23 l. S. S. O. d'Adoni.

RAIGHORE, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour; chef-lieu de district; sur une montagne, à 40 l. E. S. E. de Beydjapour et à égale distance S. O. d'Hayder-abad.

Le distr., resserré entre la Toumbedra et la Krichna, est très-fertile.

RAIGOPALPETT, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 9 l. S. O. de Molengor, et à 20 l. N. N. E. d'Hayder-abad.

RAÏGOROD, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Podolie, distr. et à 5 l. O. N. O. de Gaïsin, et à 35 l. E. N. E. de Kamenetz; sur le Boug.

RAÏGORODOK, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 11 l. S. S. O. de Jitomir.

RAÏKA, ville de Nigritie. *Voy.* RAKAH.

RAÏKOKE, une des îles Kouriles, dans la Russie asiatique, au N. de l'île Matoua et au S. de celle de Tchirin-kotan. Elle ressemble à une montagne isolée sortant du sein des flots; son diamètre est d'environ 4 l. Il y avait autrefois de la verdure et des bancs de rochers, sur lesquels une multitude d'oiseaux d'eau établissaient leurs nids; mais ces bancs ont été démolis par l'éruption des feux souterrains qui ont entr'ouvert le sommet de la montagne et lancé une grande quantité de pierres et de cendres. Depuis, l'île a toujours continué de brûler. Des endroits de la côte qui étaient auparavant couverts d'eau à la hauteur de 13 brasses ont été comblés de débris et de cendres, qui forment aujourd'hui des bancs et des bas-fonds.

RAILAÔN, *Railawun*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans le Malvah, distr. de Cotchouara; près de la gauche de l'Oul, à 20 l. E. de Kota.

RAIMBEAUCOURT, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. O. et à 1 l. 2/3 N. de Douay. Fabriques de toiles de lin. 1,600 hab.

RAIN ou RHAIN, ville de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. 1/2 O. S. O. de Neubourg et à 8 l. 1/4 N. d'Augsbourg; sur l'Acha, petit affluent de droite du Danube, à peu de distance du Lech. Ceinte de fossés et de murs en ruine, avec 2 portes. 5 églises, 1 chapelle, 1 château et 1 hôpital; culture du houblon. 1,130 hab. C'est devant cette ville que le général autrichien Tilly fut blessé mortellement en 1632.

Le présidial a 9,800 hab.

RAIN, paroisse d'Écosse. *Voy.* RAYNE.

RAIN, ville de Styrie. *Voy.* RÂN.

RAIN, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. N. N. E. de Brugg, et à 4 l. N. E. d'Aarau; chef-lieu de cercle; sur la rive gauche de l'Aar. 120 hab.

RAINCY (LE), château de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. de Pontoise, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Gonnesse, et

à 3 l. 1/2 N. E. de Paris, comm. et à 3/4 de l. S. S. O. de Livry; dans la forêt de Bondy. Il communique à la route d'Allemagne par une superbe avenue de 800 t., et appartient au Roi. Bâti en 1652, il était un des plus beaux séjours des environs de Paris; mais une grande partie des bâtimens a été démolie pendant la révolution : ce qui reste offre encore un bel aspect. Les jardins et le parc, qui contiennent près de 600 arpens, sont des premiers qui, en France, ont été distribués dans le genre anglais : ils sont toujours très-beaux.

RAINFORD, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de West-Derby; à 4 l. N. E. de Liverpool. 1,375 hab.

RAINHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de Milton; à 1 l. E. S. E. de Chatham et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Maidstone. L'église renferme quelques anciens monumens, particulièrement une belle statue en marbre d'un comte de Thanet. 1,030 hab.

RAINIER, montagne des États-Unis, territoire de Columbia, entre le golfe de Georgie et la Columbia. Couverte de neiges perpétuelles.

RAINOW, comm. d'Angleterre, comté de Chester, hundred et à 1 l. N. E. de Macclesfield, et à 12 l. E. N. E. de Chester. 1,530 hab.

RAINY, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le comté de Fayette, près du grand village des Kickapous, coule au N. O., et se jette dans l'Illinois, par la rive gauche, un peu au-dessus du lac Peoria, après un cours d'environ 25 l.

RAINY-LAKE, lac de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Pluie (Lac de la).

RAINY-RIVER, rivière de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Pluie (Rivière de la).

RAISIN, rivière des États-Unis, territ. de Michigan. Elle coule à l'O., et se jette dans le lac de ce nom, après une quinzaine de l. de cours.

RAISIN, rivière des États-Unis, territ. de Michigan. Elle prend sa source dans le comté de Miamis, coule à l'E. S. E., et se jette dans la partie occid. du lac Érié, à Monroe, après un cours de 30 à 40 l.

RAISIN-MARKET ou RAISEN-MARKET, bourg d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Lincoln, division de Lindsey, wapentake de Walshcroft; sur la petite rivière de Raisin ou Raisen, tributaire de l'Humber. 3 lieux de culte pour les anglicans, les catholiques et les méthodistes, 1 école privilégiée et 1 hospice. 1,166 hab.

RAISMES, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/4 N. O. de Valenciennes, cant. (rive droite) et à 1 l. 1/2 S. S. E. de St.-Amand. Il y a une société philharmonique. Usines à fer considérables pour la fonderie et la fenderie, mises en activité par la vapeur; fabriques de clous, de chaînes de fer, de fers de bottes et de vinaigre; brasseries. Commerce actif de bois provenant de la forêt de Raismes. 2,199 hab. On exploite dans les environs des mines de houille découvertes en 1744, et qui, avec celles d'Anzin, sont les plus considérables de France et emploient 1,620 ouvriers; cette houille est recherchée pour les brasseries et le chauffage.

Vers 1149, Baudouin l'Édifieur y fit construire un château-fort, qui, en 1677, fut pris par Louis XIV, et dont il ne reste plus de vestiges. C'est à Raismes que, le 8 mai 1793, le général Dampierre fut blessé mortellement.

RAISSAC-DE-JEANNES, village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Castres, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Montredon; près de la gauche de l'Adou, au milieu de bois. On y fabrique une grande quantité de charbon de bois. 720 hab. Mine de fer aux environs.

RAISYN, *Raiseen*, ville de l'Hindoustan, dans le Malvah, princip. et à 8 l. E. N. E. de Bopâl; chef-lieu d'un district de son nom, qui est partagé entre cette principauté, Sindhyah et les Anglais. Les environs sont fertiles en tabac renommé.

RAITENBUCH, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Greding, et à 6 l. 1/2 N. de Neubourg. Château. 170 hab. On remarque près de là une grotte curieuse.

RAITENHASLACH, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. O. de Burghausen; sur la gauche de la Salza. Ancien couvent de moines de l'ordre de Cîteaux; moulin à poudre, usine à cuivre et papeterie. 22 maisons. Culture d'arbres fruitiers aux environs.

RAITZ, village de Moravie, cercle et à 5 l. N. de Brünn. Il a un beau château et

une forge, et donne son nom à une seigneurie des comtes de Salm.

RAITZEN, peuple de l'empire d'Autriche. *Voy.* Rasciens.

RAITZISDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* Ratschdorf.

RAIX, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 1 l. 2/3 S. O. de Ruffec, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Villefagnan. 12 foires. 450 hab.

RAJ. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi, suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Radj.

RAJANO, ville du roy. de Naples. *Voy.* Serino.

RAJANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 2 l. 1/4 N. O. de Sulmona, cant. et à 1 l. O. de Pratola. Aqueduc d'environ 1 l. 1/2, percé à travers un rocher, et qu'on attribue aux habitans de l'antique *Corfinium.* 2 couvens. 1,550 hab.

RAJAS, mine du Mexique. *Voy.* Rayas.

RAJASSE (LA), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 3/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. E. S. E. de S^t.-Symphorien-le-Châtel; près de la gauche de la Coise. 4 foires. 1,856 hab.

RAJCA, bourg de Hongrie. *Voy.* Ratschdorf.

RAJECZ, en slave *Rajec*, bourg de Hongrie, comitat de Trentsen, marche et à 3 l. E. S. E. de Vág-Beszterczc, et à 12 l. 1/2 N. O. de Neusöhl; sur la gauche de la Zsilincza, affluent du Vág. 1 église catholique et 1 synagogue. Tanneries, papeteries, fabrique de housses de cheval. On y élève beaucoup d'abeilles. 4,400 hab. Eaux thermales aux environs.

RAJICHTCH, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. N. N. O. de Luck; sur la gauche du Stir.

RAJKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Ragendorf.

RAJOWEC, ville de Pologne. *Voy.* Ragowiec.

RAKAH, ville de Nigritie, qu'on croit dans le roy. de Nyffé et qu'on dit très-commerçante. Des renseignemens donnés à Clapperton, à Sackatou, la placent sur le Kouarra.

RAKAÏNG, pays de l'Indo-Chine. *Voy.* Aracan.

RAKAMAH, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 35 l. S. S. O. de Bagdad, près et au S. S. O. de Mechhed-Aly, et vers l'extrémité N. O. du lac Roumyah, auquel il donne quelquefois son nom.

RAKAN, rivière de l'île de Sumatra. Elle prend sa source dans les montagnes de l'intérieur, passe à Raoua en coulant vers le N., et se jette dans le détroit de Malacca, environ par 2° de lat. N. et 98° 20′ de long. E., par une très-large embouchure. Elle est navigable pour les sloops à une grande distance de la mer; mais les vaisseaux sont détournés d'y entrer par la rapidité du courant.

RAKAOU, cap de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de l'île Eaheino-mauwe. Lat. S. 35° 10′ 20″. Long. E. 172° 0′ 40″.

RAKENDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* Ragendorf.

RAKESTAD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehneu; à 15 l. S. S. E. de Christiania. 2,000 hab.

RAKHAND, pays de l'Indo-Chine. *Voy.* Aracan.

RAKHLÉA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vologda, distr. de Veliki-Oustioug. Il est entouré d'un rempart.

RAKHMANOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Kremenetz.

RAKICSÁN ou RAKITSÁN, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Totsag; à 4 l. 1/2 E. S. E. de Radkersburg et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Warasdin, près de la droite de la Lendva. Château-fort. Commerce de vins. 320 hab., Slaves.

RAKITNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Koursk, distr. et à 6 l. N. de Kotmysk; sur la petite rivière de son nom, tributaire du Psiol.

RAKKA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Raqqa.

RAKKOKE, une des îles Kouriles. *Voy.* Raïkoke.

RAKÔNG, pays de l'Indo-Chine. *Voy.* Aracan.

RAKONIEWICE, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rackwitz.

RAKONITZ, cercle du centre de la Bohême, entre ceux de Leitmeritz, au N., de Bunzlau, au N. E., de Kaurzim, à l'E., de Beraun, au S., de Pilsen, au S. O., et de Saatz, à l'O. Il a 18 l. dans sa plus grande longueur, du S. O. au N. E., 7 l. de moyen-

ne largeur, de l'E. à l'O., et 128 l. c., possède quelques petites enclaves dans les cercles de Bunzlau et de Leitmeritz, et en renferme plusieurs qui dépendent de ce dernier. Généralement montagneux, ce cercle donne naissance à beaucoup de cours d'eau peu considérables, qui se rendent à l'Elbe, soit par la Beraun, qui arrose la partie mérid., soit par la Moldau, qui établit une grande portion de la limite orient.; l'Elbe le baigne sur un court espace, au N. E. Le centre offre de nombreux étangs, et les montagnes sont partout couvertes d'épaisses forêts; on y récolte toutefois dans quelques parties une grande quantité de blé et de houblon. 137,000 hab. Il tire son nom de la ville de Rakonitz, mais Schlan en est le chef-lieu.

RAKONITZ, ville royale de Bohême, cercle de son nom, à 6 l. S. O. de Schlan et à 9 l. 1/2 O. de Prague; sur les petites rivières de Gelden et de Rakonitz, qui s'y réunissent. 4 églises. Fabriques de cotonnades et de bière estimée, et papeteries. 2,000 hab. Forges importantes aux environs.

RÁKOS ou RAKUS, bourg de Hongrie. *Voy.* Kroissbach.

RAKOV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 7 l. O. de Minsk.

RAKOVINOÏ, port de Russie, en Asie, sur la côte orient. du Kamtchatka, dans la partie orient. de la baie d'Avatcha, à 1 l. S. de Pétropavlovsk. L'entrée en est obstruée par une barre.

RAKOW, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 11 l. O. de Sandomir, et à 18 l. S. de Radom; sur la gauche de la Czarna, un peu au-dessus du confluent de la Lagowice. C'était autrefois un des principaux établissemens des Sociniens, qui y composèrent leur célèbre manuel appelé *Catéchisme Rakovien;* ils en furent expulsés en 1643, et émigrèrent en Transylvanie. 700 hab.

RAKWITZ, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rackwitz.

RALDANG, chaîne de montagnes du Petit-Tibet. *Voy.* Kaïlas.

RALDONE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. S. E. de Vérone, distr. de Zevio. 2,000 hab. Quelques auteurs prétendent que la plaine environnante répond aux *Campi Raudii*, dont ce village tirerait son nom, et où Marius défit complètement les Cimbres, 110 ans avant J.-C.; d'autres veulent voir cet ancien champ de bataille près de Rotto, à quelque distance de Novare.

RALEIGH, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de la Caroline du Nord et du comté de Wake; à 85 l. S. S. O. de Washington; à quelque distance de la rive droite de la Neuse, dans une situation élevée et agréable. Au centre, est la grande place de l'Union, d'où partent 4 rues principales qui divisent la ville en 4 quartiers : ces rues ont près de 100 pieds de largeur; les autres n'en ont que 66. Le palais de l'État, situé sur cette place, est un bel et grand édifice en briques, où l'on remarque la statue en marbre de Washington, ouvrage de Canova. 1 halle, 1 théâtre, 2 banques, 2 musées, 2 académies, que fréquentent ordinairement 140 élèves, et 4 temples. Commerce assez actif avec Fayetteville, Newbern et Petersburg; les bâtimens remontent quelquefois la Neuse jusqu'à 2 l. 3/4 de Raleigh. 2,674 hab., dont 1,320 esclaves; la société des Amis de cette ville a adopté, il y a quelque temps, la résolution d'affranchir les esclaves possédés par ses membres, et de les coloniser à ses frais.

RALLIGEN, château en ruine de Suisse, cant. et à 7 l. S. E. de Berne, baill. et à 2 l. S. E. de Thun, paroisse de Sigriswyl; sur le bord N. E. du lac de Thun. On dit qu'il a remplacé une ville de Roll, détruite par un éboulement de montagne.

RALLS, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Missouri. 2,450 hab., en 1828. Le chef-lieu est New-London.

RAM ou HAVAM, fort de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 8 l. E. N. E. de Semendria; sur la droite du Danube, vis-à-vis d'Uj-Palanka.

RAMA, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Ramlé.

RAMADA ou NOUVELLE-SALAMANQUE, village de Colombie (Nouvelle-Grenade), dép. de la Magdalena, prov. et à 30 l. E. de Sta.-Marta; au pied de la sierra Nevada, sur l'Enea. Il a été une ville, fondée en 1545, mais qui a éprouvé tant de désastres, que ce n'est plus qu'un misérable village habité par des Indiens Les environs abondent en mines de très-bon cuivre.

RAMACCA, village de Sicile, prov. et à 8 l. O. S. O. de Catane, distr. et à 5 l. N.

E. de Calatagirone; chef-lieu de canton.

RAMADA (LA), bourg du Haut-Pérou, dép. et à 45 l. S. de Potosi, et à 8 l. S. E. de Cotagayta.

RAMAISSOR, *Ramaissur*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit; au confluent de la Guirna et du Tapty, à 25 l. E. de Nândourbar.

RAMANADAPOURAM, ville de l'Hindoustan. *Voy.* RAMNAD.

RAMANANCOR, île de l'Hindoustan. *Voy.* RAMISSERAM.

RAMANAN-COTTA ou PANBAN, village de l'Hindoustan, présidence de Madras, dans le Karnatic, sur la côte S. O. de l'île Ramisseram; avec un fort et une rade.

RAMAPO-WORKS, grand village des États-Unis, état et à 14 l. N. de New-York, comté de Rockland; sur le Ramapo, petit tributaire du Passaic. Forges considérables.

RAMAS, cap de l'Hindoustan, dans le territ. portugais de Goa, sur la mer d'Oman; près et au S. de l'embouchure de la Salsete, à 10 l. S. de Goa. Il y a sur ce cap un fort du même nom.

RAMASSE (LA), maison des États-Sardes div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 1 l. S. de Lans-le-Bourg; sur le versant N. du mont Cenis, à 68 m. au-dessous du col et à 620 m. au-dessus de Lans-le-Bourg. De ce point l'on peut descendre le mont Cenis en 7 ou 8 minutes, en se laissant glisser dans un traîneau, dirigé par un seul homme, tandis que par la route on met une heure.

RAMATUELLE, village de France dép. du Var, arrond. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. 1/2 S. de St.-Tropez; au milieu de montagnes, à quelque distance de la Méditerranée. 550 hab. Mine de plomb et indices de fer carburé.

RAMBANG, ville de l'île de Java. *Voy.* REMBANG.

RAMBERT (St.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. N. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Limonest; sur la droite de la Saône, vis-à-vis de la jolie île Barbe, qui offre une promenade pittoresque et très-fréquentée par les Lyonnais. 500 hab.

RAMBERT-DE-JOUX (St.), ville de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 N. O. de Belley, et à 7 l. 1/2 S. E. de Bourg; chef-lieu de cant.; sur la droite de l'Albarine, dans un vallon resserré entre 2 hautes montagnes du Jura : la position en est très-pittoresque. 1 hôpital. Centre de fabrication des toiles communes de son nom, filatures de soie et de laine pure du Tibet, fabriques de rubans. 6 foires. 2,363 hab. Indices de mine de fer récemment découverts.

St.-Rambert doit son origine à une abbaye de Bénédictins fondée vers l'an 440, par un Romain nommé Domitien.

RAMBERT-SUR-LOIRE (St.), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. S. E. de Montbrison, et à 3 l. N. O. de St.-Étienne; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Loire. On y construit des barques pour le transport de la houille de St.-Étienne et des vins des environs. 1 foire. 2,500 hab. On y remarque, sur la Loire, les restes d'un pont romain. Forges dans le voisinage.

RAMBERVILLER, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. d'Épinal, et à 3 l. S. S. O. de Baccarat; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Mortagne, qu'on y traverse sur un pont de pierre pour se rendre dans un faubourg. 1 hôpital, 1 bibliothèque de 9,000 vol. Fabriques de toiles, draps communs, garance, orfévrerie, faïence et poterie de terre; papeteries, forges et tanneries. Commerce de blé et de houblon, cultivé en grand depuis plus de 25 ans. Patrie de N. Serarius, savant Jésuite. 4 foires. 4,943 hab. On exploite aux environs de beaux bois de chêne et de sapin, et des carrières de pierre blanche; il y a du cristal de roche, une source pétrifiante et une autre ferrugineuse.

Vers 1125, Étienne de Bar, évêque de Metz, entoura cette ville de murailles, dont on voit encore une partie.

RÂMBHEIR, *Raumbheir*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit, à 8 l. S. de Nândourbar.

RAMBLA (LA), bourg des Canaries, sur la côte N. O. de l'île de Ténériffe, au pied et au N. N. O. du pic.

RAMBLA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Cordoue, et à 2 l. 1/2 N. O. de Montilla; sur une montagne, dans un pays très-fertile en grains, huile et vin. 3 convens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, 1 hospice d'enfans trouvés, et des fabriques de couvertures de laine, fines et ordinai-

res, ainsi que d'alcarrazas en terre propres à rafraîchir l'eau. 7,880 hab.

RAMBOBIDOKI, pointe sur la côte N. de la Nouvelle-Guinée. Lat. N. 0° 52′ 43″. Long. E. 131° 46′ 10″.

RAMBOUDRAPOURAM, *Rambudrapurrum*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 17 l. N. de Vizagapatam.

RAMBOUILLET, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 6 l. 1/2 S. O. de Versailles et à 10 l. 1/2 S. O. de Paris; dans une vallée, près et au S. de la forêt de son nom. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Elle est assez bien bâtie et a une grande place sur laquelle est l'hôtel-de-ville, dont on admire la façade; mais le monument le plus remarquable est le château royal, construit en fer à cheval et flanqué de tours, dont une très-grosse qui renferme la chambre où mourut François 1er., le 31 mars 1547. Il y a un grand et un petit parc, entourés de murs, contenant ensemble 3,000 arpens, et dans l'enceinte desquels sont 2 jardins, dont 1 dans le genre anglais, ainsi que des canaux et des pièces d'eau très-étendues; de ces parcs, on entre dans la forêt de Rambouillet, qui a environ 30,000 arpens, est percée de très-belles routes et renferme plusieurs étangs. Près du château, on remarque plusieurs bâtimens très-vastes, entre autres l'hôtel du gouverneur, nouvellement construit. Cette ville a un hospice. Il y a dans le château une belle bibliothèque, et dans le grand parc une bergerie établie en 1786 par Louis XVI, et qui n'a point reçu d'autres races que les mérinos achetés en Espagne à cette époque; une vente des béliers et brebis de l'établissement se fait tous les ans. Louis XVI y fonda également la première ferme-modèle établie en France. Il y a aussi dans cette ville plusieurs propriétaires de troupeaux de race pure d'Espagne, qui vendent de très-belles productions de leurs bergeries: aussi s'y fait-il un grand commerce de toutes sortes de bêtes à laine, de laine fine et demi-fine, ainsi que de grains, farine et bois. 3 foires: celle du 25 juin est spécialement consacrée à la vente des laines. Marchés aux grains, les mardi et samedi: ce dernier, très-fréquenté, reçoit une grande partie des blés du dép. d'Eure-et-Loir, et est l'entrepôt de Versailles, St.-Germain et Paris. 2,969 hab. Aux environs, carrières de grès propre au pavage, fours à chaux et à plâtre.

Rambouillet était, au XIVe. siècle, une seigneurie de la famille d'Argennes, et fut toujours un lieu de chasse très-agréable; les Anglais le prirent en 1428. Le château, qui était échu à la maison de Penthièvre, fut acheté par Louis XVI, en 1778, et c'était une des maisons de plaisance qu'il fréquentait le plus. Depuis la rentrée des Bourbons, en 1814, Charles X y allait souvent pour la chasse: c'est là qu'après la révolution opérée à Paris dans les journées des 27, 28 et 29 juillet 1830, obligé d'abandonner St.-Cloud aux patriotes, il se retira avec les débris de sa garde; mais une armée parisienne, forte de plus de 50,000 hommes, qui s'y porta dans la nuit du 3 au 4 août, le força bientôt à évacuer cette ville, pour se diriger sur Cherbourg.

RAMBURELLES, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Abbeville, cant. et à 2 l. 1/2 E. de Gamaches. Fabrique de cotonnette. 326 hab.

RAMDROUG, *Ramdroog*, forteresse de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour, distr. et à 14 l. E. N. E. de Modgol.

RAMDROUG, *Ramdroog*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présidence de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Nourgoul; à 24 l. S. S. O. de Beydjapour, sur la rive gauche de la Malporba. Elle fut prise sur les Mahrattes par Tippou-Saëb, en 1785, mais elle leur fut restituée après la paix de 1793.

RAME, village d'Angleterre, comté de Cornouailles, dans l'East-hundred, à 1 l. 1/2 S. O. de Plymouth; près de la Manche, un peu au N. du cap auquel il donne son nom. 807 hab.

RAMECROIX, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/3 E. de Tournay, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Leuze. Tuileries, fours à chaux et carrières de pierre à bâtir.

RAMÉE (LA), hameau de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 8 l. 1/2 N. de Fontenay-le-Comte, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Pouzauge-la-Ville, comm. du Boupère. Mine d'antimoine et eaux minérales.

RAME-HEAD, cap d'Angleterre, comté de Cornouailles, à l'extrémité S. de l'East-hundred; à l'entrée du havre de Plymouth, du côté de l'O. Lat. N. 50° 18′ 52″. Long. O. 6° 32′ 44″.

RAMEO, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Raumo.

RAMERUPT, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. E. d'Arcis-sur-Aube, et à 6 l. 1/2 N. E. de Troyes; chef-lieu de cant.; près de la droite du Puis, à quelque distance de l'Aube. Fabriques de bonneterie. 4 foires. 625 hab.

C'était une ancienne baronnie, qui a appartenu en dernier lieu à la maison de Luxembourg.

RAMETTA, ville de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/2 O. de Messine, chef-lieu de canton. Environ 2,000 hab.

Elle fut presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1783.

RAMGANGA ou RAMGONGA, rivière de l'Hindoustan anglais. Elle a sa source dans les montagnes de l'intérieur du Gorval, vers les limites du Gorval proprement dit et du Kemaon, arrose les parties orient. du Dehly et de l'Agrah, et, sur un espace de quelques lieues seulement, la partie occid. de l'Aoude, et afflue à la gauche du Gange, à 2 l. N. E. de Kanodge, après un cours d'environ 100 l., d'abord au S. O., puis au S. E. Elle reçoit à droite le Koroula, et à gauche la Kosila, la Goula et la Douah-Gorrah. Morad-abad est la principale ville qu'elle baigne. Dans la partie supérieure de son cours, elle est rapide et encaissée entre des rochers d'une hauteur prodigieuse.

RAMGHÂT, *Ramghaut*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 8 l. N. E. d'Alighor; agréablement située sur le bord occid. du Gange. Commerce important. Le fleuve est quelquefois guéable en cet endroit.

RAMGHERRY, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; près de la rive gauche de l'Arkavotty, à 17 l. E. N. E. de Seringapatam. Elle a un fort sur un rocher : c'est un lieu très-fortifié, mais qui se rendit aux Anglais, en 1791, sans aucune résistance. Le pays environnant est couvert de bois, qui renferment beaucoup de tigres.

RAMGHERRYDROUG, *Ramgherry-droog*, ville et forteresse de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 8 l. S. O. de Tchittledroug.

RAMGHERRYDROUG, *Ramgherry-droog*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 15 l. O. N. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arcat.

RAMGHYR, *Ramgheer*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad; chef-lieu de distr.; sur une montagne, à 36 l. N. E. d'Hayder-abad.

Le distr. est arrosé au N. par le Godavery.

RAMGONDGE, *Ramgunge*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 10 l. S.O. de Laknau.

RAMGOR, *Ramgur*, forteresse de l'Hindoustan, dans le pays entre le Setledje et la Djemnah, distr. de Sormour; à 9 l. N. de Nahan.

RAMGOR, *Ramgur*, distr. de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans la partie orient. du Bahar. Une grande partie du sol est rocailleuse, et une autre est couverte de bois. La principale production est un riz grossier. Les montagnes renferment beaucoup de fer et de houille qu'on n'a pas exploités. Tchittra est le chef-lieu; Ramgor est une des villes principales.

RAMGOR, *Ramgur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de son nom; sur la gauche de la Dommoudah, à 20 l. S. E. de Tchittra et à 50 l. S. de Patna. Elle avait autrefois une forteresse redoutable.

RAMGOR, *Ramgur*, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. et à 35 l. O. de Kétek; sur la droite du Méhénédy.

RAMGOR, *Ramgur*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych; à 15 l. N. E. de Nândourbar. Elle a un fort sur une montagne.

RAMGORY, *Ramgury*, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Malabar, distr. de Nyrganaad; près de la rive droite du Ponany, à 16 l. S. E. de Calicut.

RAM-HEAD, cap sur la côte S. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid. Lat. S. 37° 38′. Long. E. 147° 21′.

RAM-HORMOZ, ville de Perse, dans le Khousistan, à 20 l. S. E. de Chuchter. Patrie du poëte lyrique Selman. Le terri-

toire environnant est fertile en cannes à sucre, blé et coton.

RAMIERS (CAGE À), petite île sur la côte mérid. de l'île Haïti, dép. du Sud. Lat. N. 18° 13' 37". Long. O. 75° 53' 37".

RAMILLIES, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Louvain, et à 4 l. 1/2 N. de Namur, cant. de Jodoigne; près de la source de la Petite-Ghette. 380 hab. Le 23 mai 1706, les alliés, sous les ordres de Marlborough, y remportèrent une victoire éclatante sur les Français, que commandaient le maréchal de Villeroy et le duc de Bavière.

RAMIN, bourg de Perse, dans l'Iràc-Adjémi, distr. et à 12 l. N. O. de Téhéran. Chah-Abbas l'a embelli de plusieurs monumens.

RAMIONE, bourg de Sicile, prov. de Catane, distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Calatagirone.

RAMIQUIRI, village de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. de Tunja; dans un pays froid, mais fertile. C'était, sous les anciens rois indiens de Tunja, un lieu opulent, et dans lequel ils avaient des temples et des bains. 550 hab.

RAMISSERAM, défilé qui conduit du Cochin au Malabar, dans l'Hindoustan; à 10 l. N. E. de Cochin.

RAMISSERAM ou RAMANANCOR, île de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, distr. de Marawa; près de la côte du Karnatic, dont elle est séparée par le détroit d'Odiorou, large de 2 l.; à 17 l. de la côte occid. de l'île de Ceylan, à laquelle elle semble liée par les bancs du Pont d'Adam et l'île de Manaar; elle est au N. du golfe de ce dernier nom, et au S. O. du détroit de Palk. Elle a 3 l. de long du N. au S., et presque autant de largeur de l'E. à l'O. Le sol en est peu fertile; le Raman-nan-cotta est la principale rivière qui l'arrose. Elle est très-célèbre par une ancienne pagode et par son observatoire, situé par 9° 18' 7" de lat. N. et 77° 1' 5" de long. E.; des astronomes hindous y font passer leur premier méridien. Le temple, situé vers le N. de l'île, a un portail majestueux de 100 pieds de hauteur, construit en grosses pierres, sur plusieurs desquelles il y a des bas-reliefs représentant des divinités hindoues: l'architecture de ce temple ressemble à celle des Égyptiens; un grand concours de pélerins viennent y visiter tous les ans l'image du dieu Ram, et y font des offrandes considérables, dont une partie sert aux frais du temple, et dont le reste devient la propriété d'une famille de Brahmines qui a un chef appelé Pandaram. Quoique les Anglais soient depuis long-temps maîtres de cette île, il ne leur a jamais été permis d'entrer dans le temple. Les Mahométans prirent Ramisseram dans le XIVe. siècle et y érigèrent aussi une mosquée.

RAMLÉ, RAMA ou SANDEN, ARIMATHIA, RAMA, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas, sur la route de Jérusalem à Jaffa; à 10 l. O. N. O. de la première de ces villes et à 4 l. S. E. de la seconde, dans une plaine fertile. Elle est entourée de jardins délicieux: on y remarque une mosquée, qui est une ancienne église grecque, et un monastère catholique. Elle est bien bâtie, et fait un commerce considérable de savon, coton et soie. Autrefois les Européens, surtout les Français, y avaient des factoreries pour le commerce de transit; mais depuis long-temps, Ramlé n'a plus de marchands étrangers. 2,000 hab., qui professent pour la plupart l'islamisme; quelques chrétiens du rite grec.

RAMLEAH, montagnes qu'on dit situées dans le N. O. de l'Arabie, à une cinquantaine de l. E. du golfe d'Akabah; il règne beaucoup d'incertitude sur leur position, et leur existence même n'est pas hors de doute.

RAMLŒSA, village de Suède, préfecture de Malmœhus, à 1 l. N. d'Helsingborg. Remarquable par une source minérale, découverte en 1677, et très-fréquentée.

RAMMA ou RAVNO, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak d'Hertzégovine; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Narenta. 500 maisons, habitées en grande partie par des chrétiens catholiques et grecs.

RAMMEKENS, fort de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Middelbourg, et à 1 l. E. N. E. de Flessingue; dans l'île de Walcheren, près de la droite de l'Escaut occidental.

RAMMELSBERG, montagne de la chaîne du Harz, dans la partie qui est commune au roy. de Hanovre et au duché de Brunswick; près et au S. de Goslar.

1,810 pieds au-dessus de la mer. Il y a des mines très-importantes d'argent, de cuivre, de plomb, etc.

RAMMELSLOH, village du roy. de Hanovre, princip. et à 5 l. O. N. O. de Lunebourg, baill. de Winsen-an-der-Lühe. Il y a un établissement religieux d'hommes. 240 hab.

RAMMISSERAM, île de l'Hindoustan. *Voy.* RAMISSERAM.

RAMNAD, RAMNADPOURAM ou RAMNAD-ABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, territoire de Maraoua; dans le delta du Vayg-arou, à 3 l. de la mer. Elle est gouvernée par une famille hindoue qui paie aux Anglais une redevance, et dont le revenu provient en grande partie d'une taxe imposée sur les pèlerins qui se rendent au temple de l'île Ramisseram.

RAMNAGOR, *Ramnagur*, ville de l'Hindoustan anglais, présidence du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. et à 2 l. S. S. E. de Benarès; sur la droite du Gange. C'est une des plus belles de l'Inde: les rues en sont d'une largeur convenable, et les maisons bien bâties en pierre; on y remarque le palais du radjah et un petit temple très-beau, entouré de jardins, et ayant un grand réservoir au-devant. Elle fut la résidence favorite de Tcheitsing, qui se plut à l'embellir, et qui fut dépossédé de sa principauté en 1781.

RAMNESS, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg. 2,100 hab.

RAMNY, montagne de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval, distr. de Kemaon, territ. de Painkhandi; à 18 l. N. d'Almora. 21,000 pieds au-dessus de la mer. Elle est visible de Bareily, située à 50 l. au S. S. O.

RÁMÓCZ (ALSÓ), en allemand *Unter-Rabnitz*, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/2 S. S. O. d'Œdenbourg, et à 3 l. 1/4 N. O. de Güns, marche de Raban-Kivül supérieur; sur la Repcze. Château-fort.

RAMONCHAMP, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Remiremont, et à 8 l. 2/3 S. S. O. d'Épinal; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Moselle. Fabriques de toiles de coton. 12 foires. 2,540 hab.

RAMONSITA, île du Grand-Océan austral, au S. de la Nouvelle-Zélande; par 52° 37' de lat. S. et 166° 6' de long. E. Elle a été visitée par Tirado, en 1813: c'est probablement la même que l'île Campell, découverte par Hazelburg en 1810.

RAMOS, rivière de la Guinée supérieure, à la côte de Benin. Elle se jette dans le golfe de ce nom, à 20 l. S. E. de l'embouchure du Formose.

RAMOU, *Ramoo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Tchittagong, à 23 l. S. d'Islam-abad; sur le bord sept. d'une belle rivière, qui se jette, à 3 l. de là, dans le golfe du Bengale. Le pays environnant est très-fertile et presque partout couvert de bois. Les Anglais en chassèrent les Birmans en 1794.

RAMOUSIES, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. N. et à 1 l. 1/2 E. d'Avesnes; sur la gauche de la Grande-Helpe. Scierie et ateliers de marbre, dont on fait commerce en gros. 388 hab.

RAMPITCHERLA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 14 l. O. de Gontour.

RAMPOUR, ville de l'Hindoustan, chef-lieu du distr. de Basahar; sur le *Setledje*, au milieu des monts Himalaya, à 60 l. E. d'Amretseyr.

RAMPOUR, *Rampoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 4 l. E. de Morad-abad; sur la gauche de la Kosila. Elle a un palais et quelques belles maisons; mais la plus grande partie des autres sont en briques séchées et couvertes en chaume.

Après la conquête du pays par le nabab Choudja-Addaoula et les Anglais, en 1774, cette ville et son territoire furent cédés comme fief au nabab Firouzla-khan, fils d'Aly-Mohammed, qui les fit prospérer quelque temps, mais qui fut ensuite assassiné par son frère Ghoulam-Mohammed; ce dernier ne tarda pas à être puni de cet attentat par les Anglais. Ce fut en 1802 que Rampour tomba sous la domination immédiate de ceux-ci.

RAMPOUR, *Rampoor* ou *Rampore*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic; à 10 l. O. S. O. de Nellore.

RAMPOURA, *Rampoora*, forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 25 l. S. S. E. de Djeypour.

RAMPOURA, *Rampoora*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans l'Agrah, distr. de Gohed ; à 7 l. S. S. E. de Goualior.

RAMRI, île du golfe du Bengale, sur la côte de la prov. anglaise d'Aracan, près et au N. E. de l'île de Tcheduba. Le détroit qui la sépare du continent est très-étroit, surtout au N., où il prend le nom de Tchyndjang. L'île a environ 18 l. du N. O. au S. E., et 5 l. dans sa plus grande largeur. Il y a au S. une chaîne de basses collines, parmi lesquelles on rencontre des volcans qui jettent quelquefois des flammes et vomissent des quantités de pyrites martiales ; dans leur état de tranquillité, on y voit en ébullition une boue grasse mêlée à un peu de pétrole. Yambia est le principal lieu de cette île.

RAMSAU, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Berchtesgaden ; sur la petite rivière de son nom. Carrières de pierres meulières et mine de sel.

RAMSBERG, paroisse de Suède, préfecture d'Œrebro, distr. de Linde. Elle a des mines de fer et des forges. Il y a des colons finnois, qui ont conservé leur langue maternelle.

RAMSBURY, village d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de son nom, à 10 l. N. N. E. de Salisbury et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Hungerford. Il a été pendant quelque temps le siége d'un évêché, et l'église est un très-vaste édifice. Il est renommé pour sa bière, dont on fait de grands envois à Londres. 2,335 hab.

RAMSDONCK, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. N. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Wolverthem ; sur un petit affluent de gauche du Rupel, à peu de distance du canal de Bruxelles. Brasseries, tannerie et genièvrerie. 500 hab.

RAMSDORF, bourg des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/4 O. S. O. de Münster, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Borken ; sur l'Ahe. 982 hab.

RAMSELE, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, hærad d'Angermanland. Il est arrosé par le Wangel et la Faxe.

RAMSENS, tribu indienne du N. O. du Mexique, dans la Californie.

RAMSEY, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. N. N. E. de Huntingdon, hundred de Hurstingston. Lat. N. 52° 27′ 57″. Long. E. 2° 26′ 24″. Elle est au milieu de marais, et ne se compose principalement que d'une très-longue rue. L'église est assez vaste et a une tour à créneaux ; il y a un beau château seigneurial et une école de charité. Le marché, qui se tient le samedi, est très-fréquenté. 2,814 hab. Elle avait anciennement une vaste et riche abbaye de Bénédictins, fondée par le duc d'Ailwin, sous le règne d'Edgar ; il ne reste des bâtimens qu'un portail d'une assez belle architecture et le tombeau du fondateur, ainsi que sa statue, monumens précieux de la sculpture de cette époque. 2,814 hab.

RAMSEY, ville d'Angleterre, sur la côte N. E. de l'île de Man, à 4 l. N. N. E. de Douglas ; au fond d'une baie spacieuse, où l'on trouve un bon ancrage. Le port, petit et encombré par les sables, ne peut recevoir que des navires de 100 tonneaux ; à l'extrémité du môle, qui s'avance assez en mer, il y a un phare, dont la partie basse sert de prison. L'entrée de la ville est défendue par un fort en mauvais état. Ramsey est le siége d'une cour de justice pour le distr. septentrional. Elle est irrégulière et mal bâtie ; il y a un palais-de-justice en bois et mal entretenu. La principale église est sur le cap St.-Manghold. Commerce peu animé. 1,523 hab.

RAMSEY, île de la partie mérid. du pays de Galles, comté de Pembroke, dans le canal de St.-George ; près de St.-David, à 1/4 de l. de la côte. Le point le plus élevé est par 51° 51′ 43″ de lat. N. et 7° 39′ 51″ de long. E. C'était autrefois un lieu de station pour les passagers qui allaient en Irlande ou en revenaient ; elle n'est aujourd'hui fréquentée que par des oiseaux de mer. Il y a auprès plusieurs petites îles connues sous le nom de Bishop-and-Clerks.

RAMSGATE, ville et port d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Ringslow, à 5 l. 1/2 E. N. E. de Cantorbéry et à égale distance N. N. E. de Douvres ; sur la côte orient. de l'île de Thanet, entre deux promontoires, l'un au N. et l'autre au S. Lat. N. 51° 19′ 49″. Long. O. 0° 56′ 11″. Elle a pris depuis quelques années un grand accroissement, et s'est beaucoup améliorée : des rues neuves, bien pavées et bien éclairées de nuit, des maisons d'une

belle apparence et d'assez beaux édifices publics et particuliers ont remplacé en partie les anciens bâtimens. Le port, commencé en 1750, peut offrir, selon sa destination, un abri sûr aux navires surpris dans le canal par le mauvais temps; de 1792 à 1802, on y a construit un phare et plusieurs bâtimens pour le service du port; à l'entrée sont 2 batteries, l'une près d'Albion-place et l'autre sur le roc opposé, près de Nelson-crescent. Il y a auprès des chantiers de construction et des bassins pour la réparation des navires. Les droits que l'on perçoit sur les nombreux navires qui viennent tous les ans y chercher un refuge, non-seulement suffisent à l'entretien du port, mais encore dédommagent bien des grands frais de construction qui y ont été faits. Derrière une des jetées du port, on a établi de très-beaux bains de mer, qui attirent une nombreuse société dans la belle saison. Cette ville a plusieurs lieux de culte pour les anglicans, les méthodistes, les baptistes et les indépendans, 1 hôpital, des maisons de charité, 1 bibliothèque assez riche, des écoles gratuites, etc. Depuis que le port est terminé, le commerce y a pris beaucoup d'activité, et plusieurs riches négocians s'y sont établis et entretiennent des relations avec les principaux ports de la Baltique; on s'y occupe beaucoup de l'importation des houilles de Newcastle et de Sunderland; il s'y fait aussi des affaires avec la côte de France. Les étrangers y trouvent tous les agrémens et les commodités de la vie. 6,030 hab.

Ramsgate n'était, sous le règne d'Élisabeth, qu'un hameau de 25 maisons habitées par des pêcheurs.

RAMSGRANGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 7 l. O. S. O. de Wexford, baronnie de Shelburne. 4 foires.

RAMSHEG, havre sur la côte N. de la Nouvelle-Écosse, comté de Cumberland; au N. O. de Frederick-town, en face de l'île du Prince-Édouard.

RAMSÖE-FIORD, détroit qui sépare l'île de Smœlen de celle de Hitteren, près de la côte occid. de Norvège, diocèse de Drontheim; par 5° 55′ de long. E. et 63° 27′ de lat. N.

RAMSTADT (NIEDER), village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Reinheim; à 2 l. S. E. de Darmstadt, sur la Modau. Moulin à poudre. 1,090 hab.

RAMSTADT (OBER), village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Reinheim; à 2 l. 1/2 S. E. de Darmstadt, sur la Modau. Forge. Patrie du poète Lichtenberg. 1,500 hab. On trouve aux environs de la terre très-propre à la confection des moules.

RAMSTEIN, château-fort ruiné de Suisse, cant. de Bâle, distr. et à 1 l. 1/4 O. de Waldenburg; sur une branche du Jura. Il a donné son nom à une ancienne et célèbre famille.

RAMTABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Nellore et Ongole; à 11 l. N. O. de Nellore.

RAMTCHIOU, lac du Tibet, prov. de Thsang, au pied des monts Himalaya, à 10 l. N. E. de Pharidzoung. Il a 3 ou 4 l. de long, du N. au S., et 2 l. de large. On y voit des oies sauvages, des canards, des sarcelles et des cigognes, qui, à l'approche de l'hiver, vont chercher des climats plus doux. Il y a aussi, pendant une partie de l'année, une prodigieuse quantité de *sauras*, qui sont des grues d'une très-grosse espèce; les gens du pays ramassent dans les environs de ce lac beaucoup d'œufs de ces oiseaux.

RAMUTHAYA, grande ville de l'empire Birman, dans le Mranma; à 33 l. S. d'Ava, près de la rive droite du Zamoun.

RÄN ou PRÖSCHZE, ville de Styrie, cercle et à 10 l. 3/4 S. E. de Cilly, et à 6 l. O. N. O. d'Agram; sur la gauche de la Save, qui la sépare de l'Illyrie, presque vis-à-vis du confluent du Gurk. Elle a un faubourg, un château et un haras. Commerce de vins. 750 hab. Houillère et carrières de marbre aux environs.

Les Turcs défirent complètement les Autrichiens, en 1495, près de cette ville.

RANAI, une des îles Sandwich, dans le Grand-Océan équinoxial, par 20° 50′ de lat. N. et 159° 20′ de long. O.; à l'O. de Maoui et au S. de Morotoï. Elle a 6 l. de long du N. O. au S. E., et 4 l. dans sa plus grande largeur. Il y a, sur la côte S. O., plusieurs baies qui offrent de bons mouillages. L'île est montueuse, surtout dans le S.: elle produit en abondance l'arbre à pain, le plantain, l'yam, la patate douce;

néanmoins elle n'est pas aussi bien cultivée que les autres îles de l'archipel. Environ 20,000 hab.

RANANGMYOU, ville de l'empire Birman, dans le Mranma, à 32 l. S. S. O. d'Ava.

RANAS, rochers de la mer des Antilles. *Voy.* GRENOUILLES (LES).

RANCAGUA, distr. du Chili, borné au N. par le Maypo, qui le sépare des distr. de Mapocho et de Melipilla, à l'E. par les Andes, qui le séparent du Buenos-Ayres, au S. par le Rapel, qui le sépare du distr. de Colchagua, et à l'O., par le Grand-Océan austral. Il a 40 l. de l'E. à l'O., sur 12 de large, est bien arrosé, et renferme 2 lacs assez considérables et très-poissonneux. Le sol est fertile et contient des mines d'or, du cristal de roche et des eaux minérales renommées. Environ 12,000 hab., la plupart dispersés dans des maisons rurales. Le chef-lieu est Ste.-Cruz de Triana.

RANCAGUA, ville du Chili. *Voy.* TRIANA (STE.-CRUZ DE).

RANCE, rivière de France, qui prend sa source dans la montagne du Menez, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. de Loudéac, cant., près et au S. de Collinée, coule d'abord au S. E., puis à l'E., en entrant dans l'arrond. de Dinan, qu'elle sépare, sur une très-petite portion du dép. d'Ille-et-Vilaine, vers St.-Jouan-de-l'Île, se dirige ensuite au N. E. jusqu'à Évran où elle tourne au N., arrose Dinan au-dessous de laquelle elle s'élargit beaucoup, pénètre enfin dans le dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. de St.-Malo, baigne St.-Servan, et, un peu au-dessous, à St.-Malo, se jette dans la Manche après un cours d'environ 21 l., dont 6 de navigation depuis Dinan, par le moyen des marées; cette navigation devient importante par sa communication avec le canal d'Ille-et-Rance qui lie les ports situés sur la Vilaine avec ceux de Dinan et de St.-Malo.

RANCÉ, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Briey, cant. et à 2 l. E. S. E. de Longuyon, comm. et près de Pierrepont; sur la Crune. Il a donné son nom au célèbre abbé Bouthilier de Rancé, réformateur de la Trappe.

RANCHAL, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 6 l. 2/3 N. O. de Villefranche, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de St.-Nizier-d'Azergues; sur une montagne, près de la source du Rhin. 3 foires. 1,083 hab.

RANCIÉ, montagne de France, dans les Pyrénées, dép. de l'Ariège, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Foix, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Vic-Dessos, dans la vallée de ce nom; près et à l'E. du village de Sem. Il y a une mine de fer, la plus importante des Pyrénées et qui fournit le meilleur minerai: elle alimente 44 forges à la catalane; on peut évaluer son exploitation annuelle à environ 273,600 quintaux.

RANCOGNE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 2/3 E. N. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 1/4 S. de La Rochefoucauld; près de la gauche de la Tardouère. Moulin à huile. Il y existe, dans les collines qui bordent la rivière, de profondes excavations naturelles auxquelles on a donné le nom de grottes de Rancogne; elles sont traversées par un ruisseau et offrent de curieuses stalactites. 440 hab.

RANÇON, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 1 l. 3/4 S. d'Yvetot, cant. et à 3/4 de l. N. E. de Caudebec; dans un vallon boisé, sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Seine. Eaux minérales ferrugineuses et salines pour toutes les maladies qui proviennent de relâchement ou d'atonie. 240 hab.

RANÇON, bourg de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Bellac, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Château-Ponsac; sur la gauche de la Gartempe, un peu au-dessous du confluent de la Couze. 12 foires. 2,056 hab.

RANDALSTOWN, ville d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. 1/2 N. O. d'Antrim, baronnie de Toome. Elle a un beau marché. 2 foires. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement irlandais.

RANDAN, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. N. E. de Riom, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton; sur une montagne boisée. 3 foires. 1,050 hab.

RANDAZZO, ville de Sicile, prov., distr. et à 10 l. N. de Catane, chef-lieu de canton; au pied N. de l'Etna, sur la rive droite de l'Alcantara. 4,487 hab.

RANDECK, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle

supérieur du Wiener-wald; sur le Petit-Erlaf, à 3 l. 1/2 E. N. E. de Waidhofen et à 12 l. 3/4 O. S. O. de St.-Pölten.

RANDECK, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 3 l. 1/2 O. de Radolfzell, et à 3 l. N. E. de Schaffhouse. Source sulfureuse. 550 hab.

RANDEN, château-fort de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 7 l. O. S. O. de Derpt; sur le bord oriental du lac Wirzerw. Bâti en 1288. Ce n'est plus qu'un bien seigneurial.

RANDENS, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Maurienne, mand. et à 1/2 l. N. E. d'Aiguebelle, et à 7 l. N. de St.-Jean-de-Maurienne; près de la droite de l'Arc. Usine à cuivre. 500 hab.

RANDERATH, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 6 l. N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Geilenkirchen; dans un lieu malsain; entre les 2 bras que forme la Wurm pour se joindre à la Roer, qui l'exposent aux inondations, et que l'on y passe sur des ponts en mauvais état. Il est ancien, mal pavé, entouré de murailles et défendu par un château beaucoup plus ancien que lui. Moulins à blé, à huile et à foulon; 3 brasseries, 1 tannerie et 2 tisseranderies. 1,600 hab.

RANDERS, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 8 l. N. N. O. d'Aarhuus, et à 15 l. S. d'Aalborg; chef-lieu de bailliage; sur la gauche du Guden-aae, qui s'y élargit beaucoup et commence à former son estuaire, nommé Randers-fiord. Lat. N. 56° 27′ 48″. Long. E. 7° 42′ 48″. On remarque encore les restes de ses remparts; elle a une place à marché, 36 rues, 1 école latine et 1 hôpital. Raffinerie de sucre, manufacture de drap, fabriques de noir de fumée et de ganterie estimée, distillerie d'eau-de-vie. Le commerce y est considérable, quoique les gros navires soient obligés de s'arrêter à 3 l. de là, près de Mellerup: on en exporte du blé, de l'eau-de-vie, de la viande salée, du suif, du beurre, de la toile, du drap, de la laine, des saumons, de la charcuterie et jusqu'à 12,000 tonn. de seigle et 17,000 t. de malt par an. La pêche du saumon, autrefois très-importante, est peu active. 4 foires. 4,600 hab. A peu de distance se trouve le château-fort de Drönningborg.

Le bailliage, situé dans la partie orient. du Jutland, a 36,000 hab.

RANDERSACKER ou RANDSACKER, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 S. E. de Wurtzbourg; sur la droite du Main. 1,100 hab. Grande récolte de vin et carrière de marbre aux environs.

RAND-ÖE, île sur la côte occid. de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger; par 59° 12′ de lat. N. et 3° 44′ de long. E.

RANDOLPH, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Nord. 11,331 hab. Le chef-lieu est Ashboro.

RANDOLPH, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Illinois. Le chef-lieu est Kaskaskia.

RANDOLPH, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état d'Indiana. Le chef-lieu est Jacksonboro.

RANDOLPH, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk; à 5 l. S. de Boston. 1,546 hab.

RANDOLPH, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Morris. 1,252 hab.

RANDOLPH, commune des États-Unis, état de Vermont, comté d'Orange; à 7 l. S. de Montpellier. Elle contient des mines de fer et 2 beaux villages, dont un, sur une branche du White-river, fait un assez bon commerce. 2,500 hab.

RANDOLPH, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Virginie. 2,900 hab. Le chef-lieu est Beverly.

RANDOM, petite île de la baie de la Trinité, près de la côte de Terre-Neuve. Lat. N. 48° 15′. Long. O. 56°.

RANDON, bourg de France. *Voy.* Chateauneuf-de-Randon.

RANDONNAY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Mortagne, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Tourouvre; dans un vallon, sur la droite de l'Avre, à sa sortie d'un étang, près de la forêt du Perche. Fourneau, forge et fenderie. 648 hab.

RANDOUILLET, fort de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond., cant., près et au S. S. E. de Briançon, dont il défend les approches; sur une haute montagne, à la droite de la Durance.

RANDOW, rivière des États-Prussiens, qui a sa source dans la prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, cercle d'Angermünde, forme ensuite une partie de la limite de la prov. de Poméranie, régence de Stettin, dans laquelle elle pénètre, donne son nom à un cercle, et afflue à la droite de l'Ücker, à 1 l. 1/2 S. d'Ückermünde, après un cours d'environ 25 l., généralement au N. Löckenitz est le principal endroit qu'elle baigne.

RANDOW, cercle des États-Prussiens, prov. de Poméranie, au centre de la régence de Stettin. Il a 55 l. c. et 30,280 hab. Stettin en est le chef-lieu.

RANDSACKER, bourg de Bavière. *Voy.* RANDERSACKER.

RANDSFIORDEN, lac de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian. Il a 14 l. du N. au S., et 1 l. de largeur, de l'E. à l'O. Ses eaux s'écoulent au S. dans le Beina-elv.

RANDU, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. de Surate; sur la droite du Tapty, en face de Surate.

RANEA, rivière de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale. Elle a sa source dans le Lulea-lappmark, coule au S. S. E., à peu près parallèlement au Lulea, qui est plus au S., et se jette dans le golfe de Botnie, à 6 l. N. de Lulea, après un cours de 50 l.

RANEA, pastorat de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, au N. de Lulea; vers la partie inférieure de la rivière de son nom. Il possède le port et le chantier de construction de Strœmsund, les forges de Melderstein et celle de Friderikafors.

RANEAH, ville de l'Hindoustan, dans l'Adjemyr, pays des Bhattis; à 60 l. O. N. O. de Dehly. Elle a un fort et 5,000 hab.

RANEHATH, village de l'Hindoustan. *Voy.* RANIHATH.

RANERA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Guadalaxara; dans une belle et fertile plaine, sur la gauche de la Tajuña. On a placé dans l'église les restes de St.-Maximin. 880 hab.

RÄNERZHOFEN, bourg de Bavière. *Voy.* RÄNNERTSHOFEN.

RÂNES, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. S. O. d'Argentan, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Écouché. Usines à fer à hauts-fourneaux. 4 foires. 2,300 hab.

RANEVATTE, rivière de l'île de Madagascar. *Voy.* FANCHÈRE.

RANG (TÊTE DE), un des sommets du Jura, en Suisse, cant. et à 2 l. N. O. de Neuchâtel, mairie de Boudevilliers.

RANGAAVALLE, distr. d'Islande, dans la partie mérid. du Sudland. Il renferme le mont Hékla et Skalholt, un des principaux endroits de l'île. 3,800 hab.

RANGAMATTY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. et à 20 l. E. N. E. de Rangpour; près de la rive droite du Sonecoss et à quelque distance de celle du Brahmapoutre. Elle a été la capitale du Bengale. Aujourd'hui elle est peu importante.

RANGAON, village dans la partie occid. de l'île Banca, une des îles de la Sonde; à 3 l. E. de Minto, sur le détroit de Banca. Il est habité par des Chinois et des Malais, qui approvisionnent Minto de végétaux. Il y a une mine considérable, exploitée par une trentaine de mineurs, qui livrèrent dans le dernier semestre de 1816, 215 péculs d'étain.

RANGENDINGEN, village paroissial de la principauté de Hohenzollern-Hechingen, sur la Starzel, à 1 l. 1/2 N. O. de Hechingen. Monastère de religieuses. 1,100 hab.

RANGOUN, ville de l'empire Birman, dans l'ancien royaume de Pégou, prov. de Talong, à 18 l. S. O. de Pégou et à 130 l. S. d'Ava; sur la rive gauche de l'Achaygiang ou Panlang, branche la plus orient. de l'Iraouaddy, qui, s'élargissant beaucoup à partir de cette ville, prend le nom de Rangoun et se jette, à 12 l. de là, dans le golfe de Martaban, par une embouchure de plus de 2 l. de large, embarrassée par une barre. Lat. N. 16° 50′. Long. E. 93° 50′. Elle a environ 1/3 de l. de long sur 300 à 350 toises de large, et est entourée de palissades en bois de tek de 9 à 10 pieds de hauteur et percées de 3 portes, dont 2 au N., d'où partent 2 routes pavées en briques et bien entretenues, qui vont se réunir devant la pagode de Chin-Dagoun, à 1 l. de là. Les rues, généralement très-étroites, mais propres, se coupent à angles droits, et les maisons, construites en bois de charpente ou en bambou, reposent sur

des poteaux ; on y remarque cependant la douane, bâtie en briques et couverte en tuiles. Il y a une église portugaise et une arménienne. L'eau de la rivière est trouble sans être malfaisante, excepté dans les mois chauds, pendant lesquels elle est saumâtre. Le climat, généralement sain, a beaucoup de rapport avec celui du Bengale, mais les grandes pluies, accompagnées souvent de vents froids, y sont plus considérables. Cette ville, la seule de l'empire où les Européens puissent s'établir, fait un commerce considérable et est depuis longtemps l'asyle de tous les fugitifs de l'Inde : on y trouve des Mogols, des Parsis, des Arméniens, des Malabars, des Anglais, des Portugais, des Chinois, etc. On en exporte surtout de la cire, de l'ivoire et du bois de charpente ; les importations consistent en marchandises européennes de toutes espèces, thé, sucre candi, porcelaine de la Chine, etc. Le Rangoun, dont les rives sont unies vers cette ville, y est très-commode pour la construction et la réparation des navires : aussi il y a un grand nombre de chantiers d'où sortent des bâtimens d'un tonnage considérable et d'un excellent travail. La police est très-bien faite dans Rangoun, et les rues, à une certaine heure de la nuit, sont traversées par des cordes qui interrompent la circulation et surveillées par un grand nombre de gardiens stationnés en divers endroits. On a porté à 30,000 hab. la population de cette ville, mais ce nombre paraît être exagéré ; on l'évalue généralement à 12,000 âmes. La pagode voisine de Chin-Dagoun, située sur une montagne et à laquelle on parvient par des degrés que décorent une quantité innombrable de statues de Gaudama, est célèbre dans la contrée.

Rangoun est très-ancien et portait autrefois le nom de Dagoun ; il souffrit beaucoup dans les guerres entre les Birmans et les Pégouans. Les Anglais s'en sont rendus maîtres en 1824, mais l'ont restitué.

RANGPOUR, *Rungpoor*, grande forteresse du roy. d'Assam, à 3 l. O. N. O. de Ghergong et à 4 l. E. de Djorhât ; dans une île formée par le Dikho. Elle a été fort habilement construite par des ouvriers du Bengale.

RANGPOUR, *Rungpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, chef-lieu de distr. ; sur la rive gauche du Gaggot, à 45 l. N. N. E. de Mourched-abad et à 80 l. N. N. E. de Calcutta. Elle est assez bien bâtie et fait un commerce considérable avec le Boutan, l'Assam et Calcutta.

Le distr. de Rangpour, aussi appelé Takot-Koundy, s'étend depuis la Tystah, à l'O., jusqu'au pays de Garraou, à l'E. Quoiqu'il produise une assez grande quantité de soie, riz, sucre, indigo, tabac et chanvre, on le considère néanmoins comme un des moins bien cultivés et des moins peuplés de cette province. On y remarque un grand nombre de goîtreux. Il fut colonisé par les Mahométans dans le XIIIe. siècle ; entre 1730 et 1740, il fut gouverné par Sayed-Ahmed, guerrier redoutable qui y entretint une armée considérable et fit la guerre aux radjahs de Dinadgepour et de Cous-Beyhar, qu'il finit par rendre tributaires.

RANHADOS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. N. O. de Pinhel. 232 maisons.

RANIENBOURG, ville de Russie, en Europe. *Voy.* ORANIENBOURG.

RANIHATH, village de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval proprement dit ; près et au N. de Sirynagor. Il y a un temple consacré à Radja-Isouara.

RANIS, ville des États-Prussiens. *Voy.* RAHNIZ.

RANKIN'S-INLET, baie de la partie N. O. de la mer d'Hudson, dans la Nouvelle-Bretagne, sur la côte de la Nouvelle-Galles sept. ; un peu au S. de l'entrée de Chesterfield.

RANKWEIL, bourg du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 1 l. N. E. de Feldkirch et à 3 l. 1/2 N. O. de Bludenz ; sur une montagne. 2 églises ; fabriques de boissellerie et de kirschwasser. 900 hab. Il avait autrefois le titre de bourg impérial.

RÄNNERTSHOFEN ou RÄNERZHOFEN, bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 4 l. S. E. de Monheim, et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Neubourg ; sur un petit affluent du Danube. 700 hab.

RANŒN, petite île du golfe de Botnie, sur la côte de Suède ; par 65° 42′ de lat. N. et 20° 36′ de long. E.

RANOU, prov. de Nigritie, dans le Haoussa.

RANOUA, village de la Turquie d'Asie,

en Syrie, pachalic d'Acre; près du lac de Tabariéh. On voit vers ce village le puits dont J.-C. changea l'eau en vin, et la maison de Bartholomée, dans laquelle se faisait la noce qui donna occasion à ce premier miracle du Sauveur, et près de là le champ où il cueillit trois épis.

RANOUFOUTSI, baie sur la côte S. de Madagascar, à 10 l. S. O. de Fort-Dauphin. Elle reçoit de temps à autre de petits caboteurs qui y prennent des tortues de terre.

RANOUMENA, rivière de Madagascar, pays des Buques. Elle se rend à la baie St.-Augustin, dans le canal de Mozambique. 30 l. de cours, au S. O.

RANOUMINTE, rivière de Madagascar, qui se jette dans le canal de Mozambique, un peu au N. de la baie Mouroundava. 30 l. de cours, à l'O.

RANS, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de Dôle, cant. et à 1/3 de l. S. S. O. de Dampierre-lès-Fraisans; près de la rive gauche du Doubs. Il y a des usines à fer à hauts-fourneaux. 659 hab.

RANSART, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 1/3 N. N. E. de Charleroy, cant. et à 3/4 de l. E. de Gosselies; sur une hauteur. 1,200 hab.

RANSBACH, village du duché de Nassau, baill. de Selters, à 2 l. N. O. de Montabaur et à 3 l. N. E. de Coblentz. Tuilerie et four à chaux. 1,030 hab.

RANSBARI, pointe sur la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 53′ 13″. Long. E. 131° 46′ 56″.

RANSBEEK, hameau de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. de Bruxelles, cant., comm. et à peu de distance de Vilvorde; près du hameau des Trois-Fontaines et du canal de Bruxelles. Les sires de Diest, de Wesemale, de Bierbeck et de Wemmel, tuteurs du jeune Godefroy, fils du duc Godefroy II, remportèrent dans les environs, en 1141, après 3 jours de combat, une grande victoire sur les Berthold, seigneurs de Grimberge, qui s'étaient révoltés contre le duc.

RANST, bourg de Belgique, prov. et à 2 l. 1/3 E. S. E. d'Anvers, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Santhoven. 5,000 hab.

RANSTADT, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. de Nidda; sur un affluent de la Nidda. Tuilerie, carrière de grès. 620 hab.

RANSTÄDT (ALT), village et château des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence, cercle et à 3 l. E. S. E. de Mersebourg, et à 3 l. 1/4 O. de Leipsick. 329 hab. Charles XII, roi de Suède, et Auguste, roi de Pologne, y conclurent un traité de paix, le 24 septembre 1706.

RANTAMPOUR, *Runtumpoor*, ou NEY, forteresse de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; sur une montagne, à 30 l. S. E. de Djeypour.

RANTIGNY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Clermont, cant. et à 1/2 l. O. de Liancourt; près de la droite de la Brèche, petit affluent de l'Oise. Fabrique de bas de coton d'une grande perfection. 392 hab.

RANTON, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 2 l. O. de Loudun, cant. et à la même distance S. S. O. des Trois-Moutiers; près de la droite de la Dive. 400 hab. Le territoire produit un vin blanc léger et spiritueux dont il se fait des envois dans le N. du royaume.

RANZAU, comté de Danemark, dans le S. O. du duché de Holstein. Il a 12 l. c. et 10,700 hab.

Le chef-lieu est le château de Ranzau, près et au S. de Barmstedt.

RAON-AUX-BOIS, village de France. *Voy.* RAVON-AUX-BOIS.

RAON-L'ÉTAPE, ville de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de St.-Diey, et à 9 l. N. E. d'Épinal; chef-lieu de canton; au bas d'un coteau, sur la Meurthe, qui y reçoit la Plaine et l'Étape. Elle est ancienne et médiocrement bâtie. Fabriques de calicots, de coutils, d'alènes et pointes, de salin et de potasse. Commerce de toutes sortes de bois tirés des Vosges. 2 foires. 3,230 hab.

Raon fut fortifié en 1279, par le duc Ferry III; on voit sur une hauteur voisine, les restes de son vieux château.

RAOUA, *Rawa*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, distr. de Khatang; à 33 l. E. de Catmandou, près de la rive gauche du Dhoudh-Kosi. On trouve une mine de cuivre à quelque distance, au S. E.

RAOUA, ville de l'île de Sumatra, dans le roy. et à environ 30 l. N. O. de Siak; sur le Rakau.

RAOUDAH, île d'Égypte. *Voy.* Roudah.

RAOUDKANI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. N. O. de Vilna, distr. et à 9 l. O. N. O. de Chavli.

RAOUIL-PINDY, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Ravil-Pindy.

RAOUL, petit groupe d'îles du Grand-Océan austral, dans le N. de l'archipel Kermadec. La pointe N. O. est par 29° 15' 45" de lat. S. et 179° 35' 40" de long. E.

RAOUL ou BASALTIQUE, cap sur la côte S. E. de la terre de Diemen, à l'entrée de la baie de la Tempête, du côté de l'E. Lat. S. 43° 13' 0". Long. E. 145° 33' 45".

RAPALLO ou RAPALO, bourg des États-Sardes, div. et à 5 l. E. S. E. de Gènes, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de Chiavari, chef-lieu de mandement; au fond du petit golfe de son nom, partie du golfe de Gènes. Lat. N. 44° 21' 0". Long. E. 6° 55' 45". Bon port. On y fabrique de la dentelle commune. 2,500 hab.

RAPCHANI, bourg de Grèce, en Livadie, à 17 l. N. E. de Tricala; au pied de l'Olympe. Environ 4,000 hab.

RAPEL ou CACHAPOAL, rivière du Chili. Elle descend des Andes, coule à l'O., entre les distr. de Rancagua et de Colchagua, et se jette dans le Grand-Océan austral, par 34° de lat. S., après un cours d'environ 50 l.

RAPHAEL (St.), village de France, dép. du Var, arrond. et à 6 l. S. E. de Draguignan, cant. et à 2/3 de l. E. S. E. de Fréjus; au fond du golfe de ce nom, où il a un petit port. 2 foires. 659 hab.

RAPHAEL, cap de l'île Haïti. *Voy.* Rafael.

RAPHAEL (St.), ville de l'île Haïti, dép. de l'Artibonite, à 9 l. S. du Cap-Haïtien; sur la rive droite de la Porte, affluent du Guayamuco.

RAPHOE, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lancastre. 3,216 hab.

RAPHOE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 9 l. N. E. de Donegal, et à 5 l. S. O. de Londonderry, baronnie de son nom; c'est le siége d'un évêque, suffragant de l'archevêque d'Armagh. La cathédrale y fut érigée dans le xie. siècle; le palais épiscopal date du règne de Charles Ier. Dans la rébellion de 1641, ce village soutint un siége long et vigoureux; on l'a depuis restauré et embelli. 4 foires.

RAPHTI, port de Grèce, en Livadie, sur la côte orient. de l'Attique, à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Athènes. Lat. N. 37° 52'. Long. E. 21° 42'. Sa longueur est de 3/4 de l., et sa moyenne largeur de 1/2 l.; sa profondeur varie de 1/2 brasse à 35 brasses. Il répond vraisemblablement à l'ancien port *Panormus*. Vers son extrémité N. O., on trouve des ruines considérables, qui sont probablement celles de l'ancienne *Prasiæ*; tout auprès est un puits toujours rempli d'une eau excellente, en face duquel s'avance un môle, aujourd'hui couvert par les flots. A l'entrée du port se présente une petite île dont le sommet atteint 298 pieds au-dessus du niveau de la mer, et sur lequel on distingue une statue antique à demi-brisée.

RAPHTI, bourg de Grèce, en Morée, à 6 l. O. de Tripolitza.

RAPID-ANN, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source au Blue-ridge, comté, près et au N. O. de Madison, coule généralement à l'E. S. E., et se jette dans le Rappahannock, à droite, un peu au-dessus de Falmouth, après un cours de 20 à 25 l.

RAPIDE, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Elle prend sa source vers 43° 50' de lat. N. et 108° de long. O., coule généralement à l'E., et se jette dans le Missouri, par la droite, vers 42° 30' de lat. N. et 102° de long. O., après un cours d'environ 130 l. Elle a 150 mètres de large à son confluent avec le Missouri et seulement 4 pieds de profondeur. Des bancs de sable, de nombreuses îles et la rapidité du courant rendent très-difficile la navigation de cette rivière.

RAPIDES, Indiens de la Nouvelle-Bretagne, entre les deux branches supérieures du Saskatchawan, dans le voisinage des Indiens Pieds-Noirs et des Indiens des Pierres, à l'E. des monts Rocheux. Ils ont pour armes des arcs, des flèches, des lances et des fusils qu'ils obtiennent, en échange de leurs fourrures, de la compagnie anglaise du Nord-Ouest, qui leur fournit, en outre, des couteaux, des haches, des hameçons, des verreries, des miroirs, des draps pour plusieurs parties de leurs vêtemens, et des boissons spiritueuses. Une grande partie de leurs vêtemens consiste

en différentes peaux qu'ils savent préparer; ils se couchent sur des peaux de buffle, dont ils construisent aussi leurs tentes. Comme ils sont souvent obligés de changer de place pour chercher une chasse plus abondante, ils ont en hiver de petits traîneaux attelés de plusieurs gros chiens; ils possèdent une autre espèce de chiens plus petits, dont ils se servent à la chasse. Ceux qui habitent les plaines ont des chevaux pour le transport de leurs effets, ainsi que pour la chasse aux buffles. Les femmes ont le soin du ménage, et font les vêtemens.

RAPIDES, paroisse des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Louisiane, au S. E. du comté de Natchitoches et au N. E. de la paroisse d'Avoyelles. Sous le rapport du climat et du sol, c'est une des meilleures de l'état. Le Red-river, qui l'arrose, est dans tous les temps navigable pour les bateaux à vapeur; le coton que l'on recueille sur ses rives est plus estimé que celui du Mississipi. 6,065 hab. Chef-lieu, Alexandria.

RAPINO ou RAPINI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 3 l. S. de Chieti, cant. et à 1/2 l. N. O. de Guardiagrele. 2 églises paroissiales, 1 couvent et 1 hôpital. 1,800 hab.

RAPOLLA, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr., cant. et à 1/2 l. S. O. de Melfi. Cathédrale très-belle, église paroissiale, couvent. 3,000 hab. Elle était, avant que Melfi fût fondée, le siége d'un évêché qui fut transféré dans cette ville, en 1528.

RAPONE, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 4 l. S. S. O. de Melfi, cant. et à 2 l. N. de Muro. 2,300 hab.

RAPOSO ou S.-BUENAVENTURA, prov. de Colombie, dép. du Cauca (Nouvelle-Grenade); entre celles de Pasto, au S., de Popayan, à l'E., et de Choco, au N., et le Grand-Océan, à l'O. Elle est très-boisée et inculte, mais riche en mines d'or. Le chef-lieu est S.-Buenaventura.

RAPOTENSTEIN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 2 l. 1/2 S. O. de Zwettel et à 9 l. O. N. O. de Krems; sur le Gross-Kamp, qui y reçoit le Klein-Kamp. Il y a un ancien château des comtes de Thun.

RAPPAHANNOCK, rivière des États-Unis, état de Virginie. Elle prend sa source dans le comté de Fauquier, au Blue-ridge, près et au N. O. de Warrengton, coule au S. E., et se jette dans la baie Chesapeake, entre la pointe Windmill, au N., et la pointe Flingray, au S., par 37° 36′ de lat. N. et 78° 36′ de long. O., après un cours d'environ 60 l. Des bâtimens de 130 à 140 tonneaux la remontent jusqu'à Fredericksburg, 36 l. au-dessus de son embouchure. Son affluent principal est le Rapid-Ann, à droite.

RAPPELSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 12 l. S. S. O. d'Erfurt, cercle et à 3/4 de l. O. S. O. de Schleusingen; sur la gauche de la Schleusse. Papeterie. 276 hab.

RAPPERSWEIL ou RAPPERSCHWYL, ville de Suisse, cant. et à 11 l. S. O. de St.-Gall, et à 5 l. 1/2 S. E. de Zürich, distr. d'Utznach, chef-lieu de cercle; sur le bord N. du lac de Zürich, qu'on y passe sur un pont de bois de 1,800 pieds de long. Filature de coton; papeterie; carrière de grès. Patrie du théologien D. de Brentano et de l'historien I. Fuchs. 1,200 hab.

RAPPES, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Reps.

RAPPOLTSWEILER, ville de France. *Voy.* Ribeauvillé.

RAPS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg, à 9 l. O. de Znaym et à 11 l. N. de Krems; au confluent de la Deutsch-Thaya et de la Böhmisch-Thaya, qui s'y réunissent pour former la Thaya. Château sur une hauteur, et papeterie. 75 maisons.

RAPSGATE, hundred d'Angleterre, dans la partie centrale du comté de Gloucester. 3,572 hab.

RAPTY, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le Neypâl, au territoire des 22 Radjahs, un peu au N. de Peytahn, et porte d'abord le nom de Djimrou. Elle entre dans l'Aoude, immédiatement après avoir reçu le Nagolpany, et parcourt la partie orient. de cette prov., pour se jeter, par deux branches, dans la Gogra, après un cours d'environ 50 l., d'abord au S., puis au S. E. Ses principaux affluens sont, outre le Nagolpany, qu'elle reçoit à droite, le Bouany-Rapty et le Dhoumeiny, à gauche.

RAPZAUK, seigneurie du territoire du Cochanpri, dans l'empire Birman. Elle est gouvernée par un Chaboua.

RAQQA, NICEPHORIUM, village de la Turquie d'Asie, pachalic et à 23 l. S. E. de Reha; chef-lieu de sandjak; sur la gauche de l'Euphrate, un peu au-dessus du confluent du Djullab. On y voit les ruines d'un palais du khalife Haroun-al-Rachid, qui y faisait sa résidence favorite.

RÂRAH, *Raurah*, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territ. des 22 Radjahs; à 5 l. N. E. de Djemlah, au pied de montagnes couvertes de neige.

RARITAN, rivière des États-Unis, état de New-Jersey. Elle prend sa source dans un petit lac du comté de Morris, près de Flanders, coule au S., puis à l'E., passe à New-Brunswick, et se jette dans l'Atlantique, par un large estuaire qui prend le nom de baie de Raritan, sous 40° 30′ de lat. N. et 76° 20′ de long. O. Le Raritan a un cours de 25 l.; il reçoit l'Allamatang, à gauche, et le Millstone, à droite, et est navigable jusqu'à New-Brunswick pour des sloops de 80 tonneaux.

RARON, village de Suisse, cant. du Valais, chef-lieu de dizain; à 8 l. E. de Sion, sur la droite du Rhône. Ruines d'un château-fort. 239 hab.; le dizain en a 3,873, et 10 paroisses.

RAROTONGA, ou, suivant d'autres, ROROTUNGA, île du Grand-Océan équinoxial, une des plus mérid. de l'archipel Harvey; par 21° 36′ de lat. S. et 162° 0′ de long. O. Elle a 7 l. de long de l'E. à l'O.: c'est une terre élevée qu'on aperçoit à une distance considérable; elle manque de bons mouillages. Cette île présente l'aspect d'un grand jardin bien cultivé: tout emplacement propre à la culture est planté en taro, bananes, potirons, patates et autres végétaux comestibles; les cocotiers et les arbres à pain sont rares. Il y a 6 à 7,000 hab., la plupart chrétiens. Autrefois, trois chefs se disputaient la possession de Rarotonga; mais le consentement général a fini par déférer le pouvoir à l'un d'eux, nommé Maké, qui a embrassé le christianisme: cette religion y a été introduite depuis 1824, par des prédicateurs O-taïtiens; l'établissement des missionnaires renferme plusieurs centaines de maisons, parmi lesquelles se trouve celle du roi. Quand les insulaires étaient idolâtres, ils adoraient 4 divinités principales, auxquelles ils n'offraient pas de victimes humaines; mais, en temps de guerre, ils mangeaient les cadavres de leurs ennemis vaincus. Les convertis au christianisme, avant d'acquérir la supériorité numérique, étaient continuellement inquiétés par les idolâtres, qui menaçaient de les exterminer, eux et leur religion: enfin on livra bataille; les idolâtres furent mis en déroute; mais, traités avec humanité par les vainqueurs et irrités contre leurs dieux, qui les avaient abandonnés, ils demandèrent à être reçus parmi les chrétiens.

RARY, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur la mer d'Oman, à 8 l. N. O. de Goa. Défendue par une forte citadelle.

RAS, signifie *cap* en arabe. Les articles qui ne se trouvent pas ici doivent être cherchés au nom qui suit ce mot.

RASA, pointe de la république de Monte-Video, sur l'estuaire de la Plata. Lat. S. 34° 54′ 30″. Long. O. 57° 24′ 0″.

RAS-ADDAR, cap de Barbarie. *Voy.* BON.

RASASNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. N. N. E. de Mohilev, distr. et à 6 l. S. E. de Babinovitchi; sur la gauche du Dniepr.

RASAY, une des îles Hébrides. *Voy.* RAASAY.

RASBO, hærad de Suède, préfecture d'Upsal.

RASCHNIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 5 l. N. N. E. de Kruchovatz; sur la Rachanske, petit affluent de la Morava.

RASCIE, sandjak de la Turquie d'Europe. *Voy.* NOVI-BAZAR.

RASCIENS, en allemand *Raitzen* ou *Rätzen*, peuple d'origine slave, dans le S. de la Hongrie proprement dite, dans la Croatie et l'Esclavonie. Il est venu de la Servie, qu'il paraît avoir quittée quand les Turcs l'ont envahie, et professe la religion grecque.

RAS D'AURIGNY, détroit qui sépare l'île d'Aurigny de l'extrémité N. O. du dép. français de la Manche. Il a 3 l. 1/4 de large, et est très-dangereux dans les gros temps.

RASEBORGS (ŒSTRA), distr. ou hæ-

rad de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. du gouv. de Tavastehus.

RASEBORGS (WÆSTRA), distr. ou hærad de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, dans le S. du gouv. de Tavastehus.

RAS-EL-AÏN, RESÆNA, petite ville de la Turquie d'Asie, pachalic et à 25 l. E. de Reha. Il a pris son nom de la source du Khabour, qui se trouve auprès de cette ville. On y voit les ruines d'un temple magnifique.

RAS-EL-ENF, cap d'Égypte. *Voy.* Noss.

RAS-EL-HAD, cap d'Arabie. *Voy.* HAD (RAS-EL).

RAS-EL-KHYMA, ville d'Arabie, dans le Lahsa; sur le golfe Persique, à environ 100 l. S. E. d'El-Katif; sur une péninsule sablonneuse dont l'isthme est défendu par une batterie, tandis que le bord de la mer l'est, sur à peu près 1/2 l. d'étendue, par d'autres petites batteries armées chacune d'un canon. Elle a un faubourg en huttes de bambous couvertes en feuilles de dattier, et est défendue par plusieurs châteaux, dont un sert de résidence au chef du pays et un autre à protéger les navires sur la côte. Ce lieu est un repaire de pirates, dont les déprédations devinrent si insupportables en 1809, que les Anglais furent forcés d'envoyer contre eux une flottille, qui, dans la même année, prit et détruisit cette place; elle fut cependant restaurée quelques années après, redevint formidable et éprouva bientôt le même sort.

RAS-EL-TYN ou RAXATIN, cap de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Barcah; sur la Méditerranée, à 13 l. E. S. E. de Derne. Lat. N. 32° 36′ 20″. Long. E. 20° 51′ 55″.

RASEN (NIEDER), village du Tyrol, cercle de Pusterthal, à 1 l. 1/4 E. S. E. de Prunecken; à quelque distance de la droite du Rienz. Siége d'une justice.

RASÈS, ancien petit pays de France, dans le Bas-Languedoc; Limoux en était le chef-lieu. Il avait le titre de comté et fut donné à Bernard II, comte de Toulouse, en 871, par Charles-le-Chauve; après avoir passé aux comtes de Carcassonne et à Simon de Montfort, le fils de ce dernier, Amaury, le céda à Louis VIII, en 1247, et il revint définitivement à la couronne en 1258, sous Louis IX. Il est aujourd'hui compris dans le S. du dép. de l'Aude et le N. O. de celui des Pyrénées-Orientales.

RASGRAD, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* RAZGRAD.

RASHEDAG, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. N. N. E. de Donegal, baronnie de Raphoe. 4 foires.

RAS-HIB, ville de la Nubie supérieure, pays de Muzaga, entre le Rahad et le Tacazzé, à 60 l. E. N. E. de Sennaar.

RASKARKIN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 7 l. N. N. O. d'Antrim, baronnie de Kilconway. 1 foire.

RASLOUK, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 32 l. O. N. O. de Gallipoli, et à 18 l. N. de Serès; sur la droite du Carasou; chef-lieu de juridiction.

RASMEND ou HERDJ, montagnes de Perse, vers les frontières de l'Irâc et du Kurdistan. Elles sont sur la limite occid. du grand plateau de la Perse.

RASOCOLMO, cap de Sicile, l'un de ses points les plus septentrionaux, prov., distr. et à 3 l. N. de Messine. Lat. N. 38° 17′ 56″. Long. E. 13° 11′ 42″.

RASOUTA, tribu de Bédouins, en Barbarie, dans le N. de la prov. algérienne de Titeri.

RASQUERA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. de Tarragone (Catalogne) et à 5 l. N. N. E. de Tortose; au pied d'une montagne, sur un terrain escarpé, près de la gauche de l'Èbre. On y fabrique du charbon de bois. 540 hab.

RASS (EL), ville d'Arabie, dans le Nedjed, prov. d'El-Qassym; à 80 l. N. O. de Derreyéh. Le pacha Toussoun fit, contre la foi d'un traité, entourer cette ville par son infanterie, qui prit possession des portes, et fit démolir une partie des murailles et des forts.

RASSDORF, village de la Hesse-Électorale, prov. de Fulde, cercle, baill. et à 2 l. 1/2 N. E. de Hünfeld. Connu par son ancienne collégiale. 1,200 hab.

RAS-SEÏD-IOUCEF, cap de Barbarie. *Voy.* RAZAT.

RASSEÏN, HALMYRIS, lac de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, dans le N. du sandjak de Silistri, entre Baba-dagh et la mer Noire, près et au S. O. des bouches du Danube. Il a 11 l. de long, du N. O. au S. E.,

sur 5 de large, reçoit, au N., le Dounavitz, petit bras du Danube, et communique avec la mer Noire par plusieurs passages, dont les principaux sont l'Ialova-Kutchuk et la Portitcha.

RASSELSTEIN, hameau des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 2 l. 3/4 N. O. de Coblentz, cercle et à 1/2 l. N. de Neuwied; près d'Heddesdorf. Forges importantes. 46 hab.

RASSETIN, cap de Barbarie. *Voy.* RAS-EL-TYN.

RASSINA, bourg de Toscane, prov. et à 13 l. E. de Florence, vic. et à 2 l. S. E. de Poppi; au confluent de la Rassina et de l'Arno. Ruines d'un fort. 2 foires.

RASSOÏ-BÉ, lac sur la côte E. de Madagascar, pays des Betanimesnes, un peu au N. de l'embouchure de l'Andevourante. Il a 2 à 3 l. du N. au S., et communique, au N., au lac Rassoï-Massaïé.

RASSOVA, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 13 l. E. N. E. de Silistri, et à 10 l. S. d'Hirchova; sur la droite du Danube.

RASSYPNAÏA, fort de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 25 l. O. d'Orenbourg; sur la droite de l'Oural.

RASTADT ou RASTATT, ville du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, chef-lieu d'un baill. urbain et d'un baill. territorial, à 5 l. 1/2 S. O. de Carlsruhe et à 10 l. N. E. de Strasbourg; à quelque distance du Rhin, sur la droite de la Murg, qu'on y passe sur trois ponts. Lat. N. 48° 50′ 5″. Long. E. 5° 48′ 20″. Siége d'une cour supérieure de justice. Elle est dominée par un beau château avec jardin, et entourée de murs percés de 4 portes, et a 3 faubourgs, des rues larges, 4 églises catholiques et 1 luthérienne, 2 chapelles, 1 école normale et 1 lycée qui y ont été transférés en 1808, 1 gymnase dans le couvent des Piaristes, 1 école de filles dans le monastère de la Congrégation de Notre-Dame, 2 écoles élémentaires et 1 d'industrie, des bains d'eaux minérales et 1 hôpital. L'industrie y est active et comprend des fabriques d'acier, de tabatières, de toiles, de bas et de café-chicorée, et des moulins à scie et à plâtre; on y confectionne aussi de bonnes voitures, des pompes et des armes à feu, des presses, des instrumens de musique, de physique et de mathématiques, et des articles plaqués en argent. Commerce assez important de bois, de bestiaux, de commission et d'expédition. 2 marchés par semaine. Rastadt est connue pour les conférences diplomatiques qui s'y sont tenues entre la France et l'Autriche: en 1714 y eurent lieu celles qui amenèrent la paix de Bade, et, en 1797 et 1798, d'autres, dont la rupture, au commencement de 1799, fut suivie de l'assassinat de deux des négociateurs français. 4,200 hab.; le baill. urbain en contient 11,200, et le baill. territorial, 10,350.

Les princes de Bade ont résidé dans cette ville jusqu'en 1771.

RASTAN ou RESTAN, bourg de la Turquie d'Asie, pachalic de Damas, sur le bord d'un précipice affreux, dont le pied est baigné par l'Oronte; à la droite de ce fleuve; à 6 l. S. de Hama. Les maisons sont construites en trapp noirâtre.

Cet endroit paraît avoir été plus considérable.

RASTEDE, paroisse du duché et à 2 l. 1/2 N. d'Oldenbourg, chef-lieu de bailliage. 3,400 hab.; le baill. en a 8,200.

RASTENBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* RASTENFELD.

RASTENBERG, ruines d'une ancienne ville en Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Teisendorf. On croit que c'est l'*Astobriga* des Romains.

RASTENBERG, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Buttstedt, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Weimar; sur la Lossa. Fabriques de bas.

RASTENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 19 l. 1/2 S. E. de Königsberg et à 3 l. 1/4 E. N. E. de Rössel; chef-lieu de cercle; sur la Guber. Elle est ancienne et a 4 églises, 1 gymnase luthérien et 2 hôpitaux. Fabriques de draps et de chapellerie, teintureries et usine à cuivre. Commerce de toiles. 3,230 hab.

Le cercle a 39 l. c. et 26,482 hab.

RASTENFELD ou RASTENBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; au pied d'un rocher que couronne un vieux château, près de la droite du Gross-Kamp, à 2 l. 3/4 E. S. E. de Swettel et à 6 l. 1/4 N. O. de Krems. On y

trouve des agates, des calcédoines et du silex pyromaque.

RASTICO (GRAND), havre de la côte sept. de l'île du Prince-Édouard, comté de la Reine, paroisse de Charlotte. Il reçoit au S. O. le Hunter.

RASTICO (PETIT), havre sur la côte sept. de l'île du Prince-Édouard, comté de la Reine, paroisse de Charlotte; à l'E. du Grand-Rastico.

RASTLA, rivière du Mexique, état de Cinaloa. Elle coule à l'O. S. O., et se jette dans le Grand-Océan, vers l'entrée du golfe de Californie, au N. O. de Mazatlan.

RASTRICK, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Morley; à 1 l. S. E. d'Halifax. 2,796 hab.

RASZINA, bourg de la Croatie civile, comitat et à 5 l. N. E. de Kreutz, marche et à 2 l. O. N. O. de Kopreinitz; près de la gauche du Grabutin. Il a un château et est bien peuplé. Mines de houille aux environs.

RASZKOW, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 22 l. S. E. de Posen, cercle et à 4 l. N. d'Adelnau; dans un pays boisé et marécageux. 1,270 hab.

RAT (ÎLE DU), dans les Aléoutiennes. *Voy* Kaiskï.

RAT, col des Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariège, arrond. de Foix, cant. de Vic-Dessos, et la vallée d'Andorre.

RATAH, ville de Nigritie, dans le Haoussa, prov. et à 6 l. S. S. O. de Kachena; sur la route de Sackatou à Kano. Entourée d'énormes blocs de granit, qui s'élèvent comme des tours et forment son unique défense au N.: quelques maisons y sont suspendues à la cime des rochers; au S., cette ville a un mur de 20 pieds, en mauvais état. La population est nombreuse.

RATAN, port de Suède, préfecture de la Botnie-Occidentale, pastorat de Bygdea; à 8 l. N. E. d'Umea, sur le golfe de Botnie. Il est bien abrité; à son entrée, est une île de même nom.

RATCHA, distr. de Russie, en Asie. *Voy.* Radcha.

RATCHOUTY, *Rachoutee*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat; sur une île de la Seyere, à 10 l. S. de Coddapah.

RÂTEAU (LE), village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Vaison; sur une montagne agréable, près de la droite de l'Ouvèze. On y voit quelques vestiges d'un ancien château habité jadis par les vice-légats. 2 foires. 760 hab.

RATES, bourg de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 3 l. S. S. O. de Barcellos, et à 5 l. N. d'Oporto; sur la droite de l'Atro, affluent de l'Ave. Il y remontait autrefois de petites embarcations. On assure que l'église a été bâtie du temps des Goths. 1 monastère de Bénédictins. C'est dans cet endroit qu'eut lieu, dit-on, le martyre de S.-Pedro de Rates, contemporain de l'apôtre St.-Jacques. 780 hab.

RATESVILLE, village des États-Unis, territoire d'Arkansas, chef-lieu du comté d'Independance; à 30 l. N. N. E. de Little-Rock.

RATHBRIDGE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Kildare, baronnie de Great-Connel; à 3 l. O. de Naas. 1 foire.

RATHCLARE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. S. S. O. de Cork, baronnie de Carbery. 4 foires.

RATHCONRATH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de West-Meath, baronnie de son nom; à 2 l. 1/2 O. de Mullingar. 1 foire.

RATHCORMICK, ville d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. 1/2 N. de Cork, baronnie de Barrymore; près de la Bride. Elle a un beau marché et une église avec un joli clocher. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement irlandais. 2 foires.

RATHDOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. du comté de Dublin.

RATHDOWN, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. du comté de Wicklow.

RATHDOWNY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de la Reine, baronnie d'Upper-Ossory; à 6 l. S. O. de Maryborough. 4 foires.

RATHDRUM, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. S. O. de Wicklow, baronnie de Ballinacor. 16 foires.

RATHEIM, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/4 E. N. E. d'Heinsberg; au pied d'une colline, près d'un petit affluent de droite

de la Roër. 2 brasseries, 1 tannerie et 2 tisseranderies. 1,610 hab. Il s'y livra, en 1794, un combat entre les Français et les Autrichiens.

RATHEN, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère de Deer; à 1 l. S. S. E. de Fraserburgh et à 4 l. N. N. O. de Peterhead. 1,926 hab.

RATHENAU ou RATHENOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 12 l. O. N. O. de Potsdam, et à 6 l. 1/4 N. O. de Brandebourg, cercle de West-Havelland; sur la droite du Havel, qu'on y passe sur un pont en pierre. Elle se divise en Vieille et Nouvelle et a une enceinte de murs percés de 6 portes, 1 hôpital et 1 gymnase. Manufactures de futaine, draps, toiles, gants, instrumens d'optique; tanneries, brasseries et fours à chaux; magasin royal de blé et de farine. 4,650 hab. Frédéric-Guillaume, surnommé le Grand-Électeur, défit les Suédois près de cette ville, en 1675; c'est en mémoire de cette victoire qu'on lui a érigé une statue colossale sur le lieu même de son triomphe.

RATHFARNAM, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1 l. S. de Dublin, baronnie de Newcastle. 1 foire.

RATHFRYLAND, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh; à 6 l. 1/2 O. S. O. de Downpatrick. 8 foires.

RATHKEAL, village d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 6 l. S. O. de Limerick, baronnie de Kenry. 7 foires.

RATHLIN, île du canal du Nord, près de la côte sept. de l'Irlande, prov. d'Ulster, comté d'Antrim, baronnie de Cary; par 55° 20' de lat. N. et 9° 1' de long. O. Elle a 2 l. de long du N. O. au S. E., sur 1/2 l. de large. Toute la côte est entrecoupée d'énormes rochers calcaires; au S. O., est la baie de Church, qui offre un havre sûr et d'un très-bon ancrage, mais la navigation dans le détroit qui sépare cette île de l'Irlande est très-dangereuse à cause des marées qui s'y croisent. L'île produit assez d'orge pour l'exportation. De nombreux troupeaux de moutons et de chevaux sont élevés dans les pâturages; mais on remarque que tous ces animaux sont, en général, de petite taille; les chevaux n'en sont pas moins forts et vigoureux. On tire parti, pour la fabrication du savon, de la grande quantité de varech que la mer jette sur les côtes. Il y a plusieurs villages, dont la population est d'environ 1,200 individus, qui ont une physionomie très-distincte du reste des Irlandais, et qui ont conservé la langue irlandaise dans toute sa pureté primitive; quoique ces insulaires vivent dans un état misérable et séparés du reste de l'Irlande, ils paraissent heureux et surtout très-attachés à leur pays.

RATHLINE, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le S. O. du comté de Longford.

RATHMELTON, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal, baronnie de Kilmacrenan; à 4 l. 1/2 O. de Londonderry, sur la petite baie de son nom. 3 foires.

RATHMICHAEL, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. S. E. de Dublin, baronnie de Rathdown. 1 foire.

RATHMINÈS, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 1/2 l. de Dublin. Durant la guerre civile, sous le règne de Charles Ier., les royalistes, sous les ordres du duc d'Ormond, y furent surpris par les troupes du Parlement et mises en pleine déroute.

RATHMOLIAN, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de Moyfenrath; à 1 l. 1/2 S. de Trim et à 9 l. N. E. de Dublin. 1 foire.

RATHMULLEN, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 13 l. N. N. E. de Donegal, baronnie de Kilmacrenan; sur le bord occid. du lough Swilly. 2 foires.

RATHO, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. O. S. O. d'Édinbourg. 1,444 hab.

RATHSALLAGH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 10 l. O. de Wicklow, baronnie de Talbotstown. 1 foire.

RATHVEN, paroisse d'Écosse, comté de Banff, presbytère de Fordyce; à 1 l. 1/2 O. de Cullen, sur la baie de Spey. 5,364 hab.

RATHVILLY, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Carlow, baronnie de Ravilly. 5 foires.

RATIBOR, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/2 S. S. E. d'Oppeln, et à 31 l. S. E. de Breslau; chef-lieu de cercle; sur la gauche de l'Oder, qui y devient navigable. Siége d'une cour de justice, dont le ressort s'étend à toute la

régence, à l'exception du cercle de Creutzbourg. Elle a des murs percés de 4 portes, 1 château, 3 faubourgs, 6 églises catholiques, 1 luthérienne, 2 hôpitaux et 1 maison de santé. Fabriques de draps, bas, toiles et faïence; tanneries et brasseries. Commerce d'épiceries, merrain, mercerie, chanvre et laine. 4,790 hab.

Elle a donné son nom à une principauté assez considérable. En 1574, elle fut presque détruite par un incendie, et en 1745 les Prussiens la prirent d'assaut.

Le cercle a 41 l. c. et 50,147 hab.

RATIBORSCHITZ, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. N. E. de Tabor, et à 2 l. 1/3 S. S. O. d'Iung-Wozitz; près d'un petit étang. 800 hab. Mines d'argent et de zinc aux environs.

RATISBONNE, *Regensburg*, ville de Bavière, chef-lieu du cercle de la Regen, à 18 l. 1/2 S. E. de Nüremberg, 23 l. N. N. E. de Münich et 25 l. O. N. O. de Passau; sur la droite du Danube, qui y forme une île assez grande; vis-à-vis de la ville de Stadt-am-Hof, qui est considérée comme un de ses faubourgs, à laquelle elle communique par un pont en pierre d'une longueur considérable et où le fleuve reçoit la Regen, à qui Ratisbonne doit son nom allemand. Lat. N. 49° 0′ 53″. Long. E. 9° 46′ 0″. Siége d'un évêché, du commissariat du cercle, d'une cour supérieure, d'une inspection des douanes, d'une juridiction urbaine et d'une direction de police. Entourée de vieux remparts peu susceptibles de défense, elle est partagée en 9 quartiers et a plusieurs faubourgs; les rues en sont étroites et tortueuses, et les maisons, bâties en pierre dans le goût ancien; on remarque néanmoins de beaux édifices, tels que la cathédrale, de style gothique, l'église St.-Emmeran, ornée de quantité de peintures estimées, le palais épiscopal, le ci-devant collége des Jésuites, l'arsenal, l'hôtel-de-ville, vaste, sombre et d'une architecture médiocre, où se tenait autrefois la diète, et les grands bâtimens de l'ancienne abbaye de St.-Emmeran. Outre la cathédrale, on y compte 27 autres églises et chapelles, dont 13 principales catholiques et 3 luthériennes, un hôpital, 2 hospices, un lazaret, un lycée catholique, un gymnase luthérien, un séminaire, une école de dessin, une société de botanique, une bibliothèque de ville considérable, une autre à St.-Emmeran, un musée d'instrumens de physique et de mathématiques et une galerie de tableaux. Elle a des brasseries et des distilleries d'eau-de-vie importantes, des tanneries, des usines à fer et 1 martinet à cuivre, 1 fabrique d'ouvrages en laiton et en acier, 1 d'aiguilles, 2 de tabac, 2 d'étoffes de coton, 1 de cire et plusieurs de maroquin, de colle-forte et de chandelles; la construction des bateaux et allèges y est active. Cette ville jouissait autrefois exclusivement de la navigation du Danube depuis Ulm jusqu'à Vienne; elle n'y prend plus maintenant qu'une part assez considérable en y faisant transporter des bois de charpente, des grains et du sel. Pop. en 1811 : 18,843 hab., et en 1818, 5,228 familles, la majeure partie catholiques.

Ratisbonne reçut d'abord le nom de *Castra Regina*, puis celui d'*Augusta-Tiberii;* elle prit, au commencement du VIe. siècle, celui de Reginenburg d'où dérive son nom actuel. Après avoir été long-temps la capitale de la Bavière, elle devint ville libre impériale, titre qu'elle perdit en 1806; la diète de l'empire s'y tenait depuis 1662. Elle fut long-temps le siége d'un archevêché avec un territoire considérable, mais qui fut remplacé par un simple évêché en 1817. Les Français et les Autrichiens s'y sont livré plusieurs combats, dans un desquels, le 23 avril 1809, Napoléon fut blessé au pied et força les derniers à se retirer en Bohême.

RATKÓ, en slave *Ratkowá*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 1/4 N. O. de Gömör, et à 12 l. 1/2 E. S. E. de Libethen; marche de son nom; sur le Túrócz. Bien bâti et très-peuplé. 1 église luthérienne. Tanneries et fabriques de chaussons de laine; commerce de cuirs. On cultive le tabac aux environs.

La marche occupe le centre du comitat.

RATKÓ-BISZTRA, en slave *Ratkowá-Bystrá*, village de Hongrie, comitat et à 6 l. 1/4 N. O. de Gömör, et à 1 l. 3/4 S. O. de Nagy-Röcze, marche de Ratkó; sur le Túrócz. Manufactures de drap.

RATKOWÁ, bourg de Hongrie. *Voy.* RATKÓ.

RATKOWÁ-BYSTRÁ, village de Hongrie. *Voy.* RATKÓ-BISZTRA.

RATMANSDORF ou RADOLZA, ville

d'Illyrie, gouv., cercle et à 10 l. N. O. de Laybach, et à 8 l. S. de Klagenfurt; au pied de montagnes, sur la gauche de la Save. Fabriques de draps grossiers et de mousseline. 200 maisons.

RATNA-POURA, ville de l'empire Birman. *Voy.* Ava.

RATNAPOURA, poste militaire de l'île de Ceylan, distr. de Korovitty, à 5 l. S. S. O. du pic d'Adam et à 14 l. E. S. E. de Colombo; situé sur une colline, à la droite du Kallou-ganga, et entouré de petites plaines fertiles, de coteaux bien boisés et de montagnes majestueuses. Ratnapoura jouit de plusieurs avantages par sa position : le pays qui l'environne est très-fertile; le climat est très-salubre, et la rivière est navigable jusque là pour de grands bateaux.

RATNATHINGA, ville de l'empire Birman. *Voy.* Moksobo.

RATNO, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 12 l. N. N.O. de Kowel, et à 34 l. E. N. E. de Lublin.

RATOATH, ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Meath, baronnie de son nom; à 3 l. 1/2 N. O. de Dublin. L'église est érigée sur les ruines d'une ancïenne abbaye, dont quelques fragmens restent encore. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au parlement irlandais. 3 foires.

RATONEAU, petite île de la Méditerranée, dans le golfe de Lion, sur la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 3/4 de l. O. S. O. de Marseille; au N. de l'île de Pomègue, par 43° 16′ 58″ de lat. N. et 2° 58′ 33″ de long. E. Elle a 2/3 de l. de longueur sur moins de 1/4 de l. de largeur, et est entrecoupée par de nombreuses échancrures. Elle sert à défendre la rade de Marseille, et ne renferme que des fortifications; on peut mouiller en plusieurs endroits aux environs.

RATONES (LOS), île sur la côte de la république de Monte-Video, à l'embouchure de la Plata. Lat. S. 34° 54′. Long. O. 58° 33′.

RATS (ÎLE AUX) ou RAT-ISLAND, petite île sur la côte occid. de Sumatra, à 3 l. O. du fort Marlborough, près de Bencoulen. Lat. S. 3° 50′ 29″. Long. E. 99° 51′ 17″. Elle n'a que 1,620 pieds de tour, mais elle est importante pour l'établissement du fort Marlborough, parce qu'elle forme avec quelques rochers de corail un bassin dans lequel 3 grands navires peuvent presque toujours être en sûreté. Il y a plusieurs années, la mer détruisit la moitié de cette île en une nuit : beaucoup de personnes périrent dans cette catastrophe. Cette île tire son nom des seuls quadrupèdes qu'on y trouve.

RATSCHA, en illyrien *Racsa*, en croate *Racha*, village de l'Esclavonie militaire, distr. régimentaire et à 12 l. 3/4 S. O. de Peterwardein, et à 5 l. 1/2 O. S. O. de Mitrovitz; sur la gauche de la Save, qui le sépare de la prov. turque de Bosnie. A 3/4 de l. S. E. est la forteresse de son nom, qui défend le passage de la rivière, vis-à-vis de l'embouchure du Drin.

RATSCHACH ou RADEZHL, bourg d'Illyrie, gouv. et à 11 l. 1/2 E. de Laybach, cercle et à 6 l. N. N. E. de Neustädtl; sur la droite de la Save, qui le sépare de la Styrie. Il y a un château en ruine. Grande récolte de vin aux environs.

RATSCHDORF, RATZERSDORF ou RAITZISDORF, en hongrois *Rècse*, en slave *Racissdorf* ou *Rajca*, bourg de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. N. N. E. de Presbourg; sur le penchant des Karpathes. On y récolte du bon vin.

RATSCHITZ, bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Brünn, et à 3 l. N. d'Austerlitz; au milieu de bois. Château. 538 hab.

RATTAN, île du golfe de Honduras, près du Guatemala; à 12 l. N. de la côte de l'état de Honduras.

RATTAY, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. S. de Kaurzim.

RATTELSDORF, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présid. et à 4 l. S. S. O. de Sesslach, et à 3 l. N. de Bamberg; sur la gauche de l'Itz, près de son embouchure dans le Main. Château; belle église. Commerce de blé et de bestiaux. 6 marchés. 700 hab.

RATTENBERG, ville du Tyrol, cercle de l'Innthal inférieur, à 5 l. 3/4 S. O. de Kuffstein et à 8 l. 2/3 E. N. E. d'Inspruck; sur la droite de l'Inn. 854 hab. Mines de cuivre et d'argent aux environs.

RATTERY ou RATTRAY, cap d'Écosse, comté d'Aberdeen, au S. E. de la baie de Strabeg. Lat. N. 57° 35′. Long. O. 4° 15′. Il présente une pointe avancée, basse et dangereuse.

RATTIBOR, ville des États-Prussiens. *Voy.* RATIBOR.

RATTINGEN, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence, cercle et à 2 l. N. E. de Düsseldorf. Filatures de coton, et, dans les environs, 1 tuilerie, 1 papeterie et 1 carrière de marbre. 3,272 hab.

RATTOLAW, ville de l'Hindoustan. *Voy.* RAH-TALLÔ.

RATZEBUHR, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 19 l. S. S. E. de Cöslin, cercle et à 5 l. S. S. E. de Neu-Stettin. Fabrique de drap. 1,029 hab.

RATZEBURG (LAC DE), dans le Danemark, duché de Lauenbourg, baill. de son nom. 2 l. 1/2 du N. au S., et 1/2 l. de l'E. à l'O. Il renferme dans sa partie mérid. une île sur laquelle est la ville de Ratzeburg. La Wakenitz, affluent de la Trave, sort de son extrémité septentrionale.

RATZEBURG, ville de Danemark, duché et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lauenbourg, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lübeck; chef-lieu de baill. et siége des assemblées provinciales du Lauenbourg; sur une petite île du lac de son nom, jointe au continent, à l'E., par un pont, et à l'O. par une chaussée. Entourée de murs. 3 écoles; maison de pauvres. Commerce de transit, favorisé par la navigation de la Wakenitz, qui, sortant du lac au N., se dirige vers Lübeck. 2,000 hab.

Cette ville a été le siége d'un évêché. Elle fut bombardée et réduite en cendres par les Danois en 1693. Une petite partie de cette ville appartient à la principauté mecklenbourgeoise de Ratzeburg.

Le baill. a 12,000 hab.

RATZEBURG, principauté du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, dont elle forme la partie occid.: elle est séparée du reste de l'état par le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, qui la borne au N. et à l'E.; elle a au S. le duché danois de Lauenbourg, et à l'O., le même duché et le territoire de la ville libre de Lübeck, vers lesquels sa limite est marquée par le lac de Ratzeburg, la Wackenitz et la Trave. Elle a 5 l. de longueur, du N. au S., 3 l. de largeur moyenne, et 18 l. c. Le sol est assez fertile. Cette principauté, qui formait autrefois un évêché, sécularisé à la paix de Westphalie, en 1648, compose le baill. de Schönberg, qui a pour chef-lieu la ville du même nom; une partie de la ville de Ratzeburg, en Danemark, lui appartient. 12,000 hab.

RÄTZEN, peuple de l'empire d'Autriche. *Voy.* RASCIENS.

RATZENDORF, DRÄSSENMARKT ou DRESSENMARKT, en hongrois *Dercsske*, bourg de Hongrie, comitat et à 5 l. 3/4 S. S. O. d'Œdenbourg, et à 3 l. 1/2 N. O. de Güns, marche de Raban-Kivül supérieur; sur un petit affluent de la Repcze.

RATZERSDORF, bourg de Hongrie. *Voy.* RATSCHDORF.

RATZKA, village d'Esclavonie. *Voy.* RATSCHA.

RATZWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Saverne, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Sarre-Union; sur une montagne. 2 foires. 400 hab.

RAUBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 5 l. 1/2 N. de Coblentz, cercle et à 4 l. 1/2 N. E. de Neuwied; sur la gauche de l'Holzbach. Mine de fer et forge. 350 hab.

RAUCHOWAN, bourg de Moravie. *Voy.* ROCHOWAN.

RAUCOULES, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 E. N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1/2 l. N. O. de Montfaucon; sur le plateau qui domine les gorges de la Dunière. 1,386 hab. On remarque aux environs une briqueterie, un filon de galène anciennement exploité et les vestiges d'une voie romaine.

RAUCOURT ou ROCOURT, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Sedan, et à 5 l. 2/3 S. E. de Mézières; chef-lieu de canton. On y fabrique une infinité d'objets de petite quincaillerie et de ferronnerie. 1,200 hab.

RAUDANAS, cap sur la côte N. E. de l'Islande, dans le Nordland; par 66° 45′ de lat. N. et 19° 50′ de long. O.

RAUDEN, village des États-Prussiens, régence et à 14 l. S. E. d'Oppeln, cercle et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Rybnik; dans un pays boisé, sur la Rudka. Usine à cuivre. 800 hab.

RAUDNITZ, ville de Bohême, cercle de Rakonitz, à 5 l. 1/3 N. N. E. de Schlan et à 3 l. 1/4 S. E. de Leitmeritz, sur la gauche de l'Elbe; chef-lieu d'un duché qui appartient aux princes de Lobkowitz. Elle est bien bâtie, et a un beau château et un couvent de Capucins. 2,000 hab.

RAUDTEN ou RAUDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 15 l. N. O. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/4 N. O. de Steinau; sur la Schwarzwasser. 1 hôpital et 1 fabrique de draps. 1,125 hab.

RAUENSTEIN, village du duché de Saxe-Meiningen, baill. et à 1 l. 1/4 N. E. de Schalkau. Manufacture de belle porcelaine. 400 hab.

RAUENTHAL, village du duché de Nassau, baill. et à 1 l. N. N. O. d'Eltville. Papeterie. Récolte de bon vin. Dans le voisinage, est l'ancien couvent de Tiefenthal. 680 hab.

RAUHE-ALB, montagnes de Würtemberg. *Voy.* Alb (Rauhe).

RAUJESHY, distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Râdjechy.

RAUKOKE, une des îles Kouriles. *Voy.* Raïkoke.

RAULHAC ou ROUILLAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. d'Aurillac, cant. et à 2 l. S. S. E. de Vic; dans une vallée étroite, près de la gauche du Goul, affluent de la Trueyre. 1 foire. 1,020 hab.

RAUMO, ville et port de Russie, en Europe, grand-duché de Finlande, gouv. et à 18 l. N. O. d'Abo, distr. de Nedre-Satakunda; sur le golfe de Botnie; par 61° 8′ 0″ de lat. N. et 19° 6′ 50″ de long. E. Elle est dans un pays de forêts, et son principal commerce consiste dans l'exportation du bois. 1,700 hab.

RAUNDS, paroisse d'Angleterre, comté et à 6 l. N. E. de Northampton, hundred de Higham-Ferrers. 1,300 hab.

RAUNEBURG, ville de Bohême. *Voy.* Rumburg.

RAURIS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 14 l. S. de Salzbourg, et à 9 l. O. S. O. de Rastadt; dans la vallée de son nom, sur le Rauris, petit affluent de droite de la Salza, qui descend du Rauriser-Goldberg, sur les frontières de l'Illyrie. 1,625 hab. On y exploite un peu d'or et d'argent.

RAUSCHBERG, hameau de Bavière. *Voy.* Rauschenberg.

RAUSCHE, village des États-Prussiens, régence et à 15 l. 1/2 O. N. O. de Liegnitz, cercle et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Görlitz; dans un pays boisé, sur la Tzschirne. Verrerie.

RAUSCHENBACH (GROSS), bourg de Hongrie. *Voy.* Röcze (Nagy).

RAUSCHENBACH (OBER) ou OBER-RUSSBACH, en hongrois *Felsö-Ruszbach*, en slave *Hornj-Rusbachy* ou *Drusbachy*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche de Magura, au pied des montagnes de ce nom; sur le Rauschenbach, à 4 l. 1/2 N. N. E. de Kaysmark et à 7 l. N. de Leutschau. Eaux minérales. 635 hab., catholiques.

RAUSCHENBACH (UNTER), en hongrois *Alsö-Ruszbach*, en slave *Dolnj-Rusbachy* ou *Drusbachy*, village de Hongrie, comitat de Zips, marche de Magura, à 3/4 de l. S. S. E. d'Ober-Rauschenbach; sur la gauche du Poprad, qui y reçoit le Rauschenbach. On y trouve des stalactites. 917 hab., dont 908 catholiques et 9 Juifs.

RAUSCHENBERG ou RAUSCHBERG, hameau de Bavière, cercle de l'Isar, présidial de Traunstein. On y exploite de la calamine, et l'on y a autrefois exploité du plomb. 5 maisons.

RAUSCHENBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 1 l. 3/4 N. de Kirchhain, et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Marbourg; chef-lieu de bailliage. 1 école luthérienne et 1 réformée, 1 hôpital; brasserie. 5 foires. 1,178 hab.; le baill. en a 5,907.

RAUSENBRUCK, en slave *Strachotinz*, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 1/4 S. E. de Znaym; à quelque distance de la droite de la Taya. 700 hab.

RAUSOL, minière de fer de la vallée d'Andorre, près du village de Canillo, à 2 l. 1/4 N. E. d'Andorre et à 10 l. S. de Foix.

RAUSSNITZ (NEU), bourg de Moravie, cercle et à 4 l. 3/4 E. de Brünn, et à 1 l. 1/4 N. d'Austerlitz; dans une vallée. Fabriques de lainages; commerce de houblon. 625 hab.

RAUTENBURG, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 17 l. N. O. de Gumbinnen, et à 3 l. S. O. de Kaukehmen, cercle de Niederung; sur la Gilge. 102 hab.

RAUTENKRANZ, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Voigtsberg, à 5 l. 1/2 E. de Plauen. Forges et fabrique de laiton.

RAUVILLE-LA-PLACE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Valognes, cant. et à 1/2 l. N. E. de St.-Sauveur-le-Vicomte; sur une colline, près de la gauche de la Douve. 2 foires. 1,010 hab.

RAUWERD, village de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Sneek, et à 2 l. 3/4 S. de Leeuwarden; chef-lieu de canton.

RAUZAN, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. 3/4 S. E. de Libourne, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Pujols. 18 foires. 459 hab.

RAVA, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Rahova.

RAVAN-HRAD, RAVATHAD ou **LANKA**, lac du Tibet, prov. de Ngari, entre les monts Himalaya, au S., et les monts Kaïlas, au N., près et à l'O. du lac Manassarovar, dont il reçoit les eaux. Il a environ 8 l. de long de l'E. S. E. à l'O. N. O., et 3 l. du N. au S. Le Setledje sort de son extrémité occidentale.

RAVANUSA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 9 l. E. S. E. de Girgenti; chef-lieu de cant.; près de la droite du Salso.

RAVEAU, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/4 E. de La Charité; dans un vallon marécageux. Joli château; 1 haut-fourneau et 4 forges alimentés par des mines de fer exploitées dans cette commune. 975 hab.

RAVEDA, anse formée par le golfe de Bourghas, sur la côte orient. de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Silistri, entre Missivri et Ahioli. Elle a 3 l. de largeur et 1 l. 1/2 de profondeur. Près de la côte se trouvent un village et un chantier de construction pour les navires. Elle peut recevoir quelques vaisseaux de ligne.

RAVEGNA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Locarno.

RAVEL, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/2 E. de Clermont-Ferrand, et à 2 l. N. E. de Billom, cant. de Vertaison. Manufacture de faïence, poterie rouge romaine, poterie de grès et creusets renommés. Patrie de Charles-Louis d'Estaing, célèbre marin. 1,020 hab.

RAVELLO, ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. O. de Salerne, cant. et à 1/4 de l. E. de Scala. Siége d'un évêché, suffragant du St.-Siége. La cathédrale, composée d'un dôme et de 3 nefs soutenues par 14 colonnes, est très-belle : on en admire la porte principale, en bronze; 7 autres églises, 1 couvent de religieuses, 1 de moines, et 3 maisons de charité. Patrie du jurisconsulte François Andrea, surnommé le Périclès et le Tullius du barreau napolitain. 1,700 hab. Fondée en 1086 et érigée en évêché l'année suivante.

RAVELSBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; au pied des montagnes de ce nom, sur un petit affluent de droite de la Bulka, à 1/2 l. S. E. de Meissau et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Tulln.

RAVENEL, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Clermont, cant. et à 1 l. E. de St.-Just-en-Chaussée. 1,120 hab.

RAVENGLASS, ville d'Angleterre, comté de Cumberland, ward d'Allerdale above Derwent, à 15 l. S. S. O. de Carlisle; aux embouchures de l'Ert et de l'Esk, qui y forment un havre dans la mer d'Irlande. Lat. N. 54° 20′ 0″. Long. O. 5° 56′ 2″. Elle est bien bâtie et a un port commode; la pêche des huîtres fait sa principale ressource; car le commerce y est peu considérable; quelques petits navires de Whitehaven et de Furness y apportent de la houille et s'y chargent d'huîtres. Il y a beaucoup d'oiseaux aquatiques dans les marécages environnans.

RAVENNA, ville des États-Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté de Portage; à 44 l. N. E. de Columbus. 1 manufacture d'étoffes de laine. 418 hab.

RAVENNE, *Ravenna*, légation du N. des États de l'Église, formée de la partie sept. de l'ancienne Romagne; bornée au N. par celle de Ferrare, au N. O. par celle de Bologne, au S. O. et au S. par la Toscane, au S. E. par la légation de Forli, et à l'E. par l'Adriatique. Elle a 17 l. du N. E. au S. O., 8 l. dans sa plus grande largeur, et 95 l. c. La partie mérid. est couverte par des ramifications des Apennins, qui s'y terminent; le N. présente une surface unie, et très-basse au N. E., où commencent les lagunes de Comacchio. Les principaux cours d'eau sont : le Pô di Primaro, qui s'y jette dans

la mer, au N. E.; ses affluens, le Santerno et le Senio; le Lamone et le Montone, tributaires directs de l'Adriatique. Le climat est nébuleux, pluvieux et malsain le long de la mer, mais assez agréable dans l'intérieur. Sol très-fertile, surtout en blé, maïs, légumes, chanvre, lin, anis, coriandre, safran, vin, huile, soie et fruits excellens. On tire du sel des marais de la côte. 145,000 hab. Ravenne, chef-lieu.

RAVENNE, *Ravenna*, RAVENNA, ville des États de l'Église, chef-lieu de légation, à 64 l. N. de Rome, 15 l. E. de Bologne et 26 l. S. de Venise; sur la gauche du Montone, qui reçoit à droite, près de là, le Ronco; à 1 l. 1/2 de l'Adriatique, sur laquelle elle a 2 petits ports pour les bateaux pêcheurs, l'un à l'E., le Vecchio, et l'autre au N., le Nuovo: un canal conduit à ce dernier; sur un terrain marécageux et malsain, mais fertile en vin et fruits. Siége d'un archevêché, d'un tribunal de 1re. instance et d'une direction de police. Place de guerre avec des remparts en terre de peu de défense. Les rues sont malpropres et sombres, quoiqu'assez droites et larges, et les maisons, vieilles et mal entretenues; la place du Dôme est ornée au centre d'une statue de la Vierge. La cathédrale, dont la nef est soutenue par 4 rangs de colonnes de marbre grec, est le plus bel édifice moderne; 21 églises; 12 couvens d'hommes, dont un a une bibliothèque publique; plusieurs hôpitaux, 1 maison d'orphelins, 5 couvens de femmes, 1 collége, 1 séminaire et plusieurs monumens antiques, entre autres les ruines du palais de Théodoric; la *Porta Aurea*, en marbre, bâtie par les Romains, et, hors de la ville, l'église de la Rotonde, tombeau qu'Amalasonte fit ériger à son père Théodoric. Quelques manufactures de soie peu considérables. Foire très-fréquentée, du 1er. au 10 mai. Ravenne possède le tombeau du Dante, qui y mourut en 1321, exilé par Charles, comte de Valois. Patrie du comte Ginani, littérateur. 16,000 hab.

Selon Strabon, Ravenne fut fondée par une colonie de Thessaliens; les Sabins l'occupèrent ensuite. Marcellus et Scipion la soumirent l'an 520 de Rome; elle devint ville municipale et fut embellie de monumens par plusieurs empereurs qui y fixèrent leur séjour. Cette ville avait alors un des plus beaux ports de l'Adriatique, dans lequel Auguste avait placé ses flottes, mais des attérissemens l'ont comblé. Honorius et Valentinien III y tinrent leur cour et y moururent. Odoacre, roi des Hérules, après avoir conquis une grande partie de l'Italie, vint y résider; mais il y fut pris et tué par Théodoric, roi des Ostrogoths, qui en fit le siége de son empire. Sous le règne de Vitigès, Bélisaire, général de Justinien, en chassa les Goths en 539; elle fut alors gouvernée par des lieutenans de l'empereur d'Orient. Le gouverneur Longin, sous l'empereur Justin II, préféra Ravenne à Rome pour sa résidence, et forma l'exarchat de Ravenne, appelé aussi décapole, et qui comprenait Ravenne, Classe, Césarée, Cervia, Césène, Imola, Forlimpopoli, Forli, Faenza, Bologne, Ferrare, Comacchio, Adria, Gabellum et leurs territoires; cet exarchat exista jusqu'en 773, époque à laquelle Pepin, père de Charlemagne, s'en empara et le donna au St.-Siége. Dans la suite et pendant quelque temps Ravenne jouit de sa liberté; elle fut après soumise aux Bolonais, et les Vénitiens s'en emparèrent en 1440; mais, après la bataille d'Agnadel, gagnée par Louis XII, en 1509, elle fut restituée au pape. En 1512, le jour de Pâques, les Français y remportèrent une victoire signalée sur les Espagnols; mais ils y perdirent Gaston de Foix, neveu de Louis XII: la ville fut prise et pillée.

L'archevêché de Ravenne est très-ancien: le titulaire portait le titre de primat d'Italie et rivalisait avec le pape; mais, en 679, il fut obligé de renoncer en plein concile à l'indépendance de son siége.

RAVENSBERG, ancien comté d'Allemagne, compris actuellement dans les États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Halle. Il tirait son nom d'un ancien château-fort, aujourd'hui en ruine, situé près de Borgholzhausen, à 1 l. 1/4 N. O. de Halle.

RAVENSBURG, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill.; sur la rive gauche du Schussen, à 8 l. E. N. E. de Constance et à 17 l. S. S. O. d'Ulm. Entourée de murs, avec 3 portes. Divisée en 5 quartiers. 3 faubourgs, 9 églises, 1 hôpital; institut royal. Fabriques de cotonnades, de bas de laine et de boissellerie; forge, verrerie, papeteries. Château, dont le pavillon est remarquable; 2 bains près

de la ville. 3,600 hab.; le baill. en a 20,000.

RAVENSBURG (NEU), village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 2 l. S. O. de Wangen, et à 3 l. N. de Lindau; près de la gauche de l'Argen; chef-lieu d'une seigneurie médiate, appartenante aux princes de Dietrichstein. Château. 135 hab.

RAVENSDALE, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté de Louth, baronnie et à 1 l. 1/2 N. E. de Dundalk; sur la rive gauche du Flurry. 4 foires.

RAVENSTEIN, bourg de Hollande. *Voy.* Ravestein.

RAVENSTONE-DALE, village et paroisse d'Angleterre, comté de Westmoreland, dans l'East-ward; à 5 l. N. E. de Kendal et à 1 l. 1/2 S. O. de Kirkby-Stephen. 2 belles églises, dont une pour les calvinistes. On y tricote beaucoup de bas, qu'on porte au marché de Kendal. 1,060 hab.

RAVESTEIN ou RAVENSTEIN, bourg de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. de Bois-le-Duc, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Grave; sur la gauche de la Meuse. Il y a un dép. de la société du Bien-Public, un vieux château-fort et une école latine. 1,200 hab.

RAVETNELLORE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, distr. mérid. d'Arcat; à 22 l. O. de Pondichéry, près de la rive droite du Kedolom.

RAVEY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Ravy.

RAVIÈRES, bourg de France, dép. de l'Yonne, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Tonnerre, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Ancy-le-Franc; sur le penchant et au bas d'une colline, près du canal de Dijon et de la droite de l'Armançon. 1 papeterie; commerce de blé et de vin. 6 foires. 1,120 hab.

RAVILLE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. E. de Metz, cant. et à 2 l. 1/4 E. de Pange; sur la gauche de la Nied-Allemande. 2 brasseries et 1 four à chaux. On y remarque les ruines d'un ancien château-fort. 450 hab.

RAVILLY, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, dans le N. E. du comté de Carlow.

RAVIL-PINDY ou RAOUIL-PINDY, *Rawil-Pindee*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, entre le Djelem et le Sind, à 30 l. E. S. E. de Peychaver et à 55 l. N. N. O. de Lahore.

RAVNAGORA, bourg de la Croatie civile, comitat et à 21 l. 1/2 S. O. d'Agram, et à 9 l. 1/2 E. de Fiume; sur une hauteur. Fabrique de potasse. 700 hab.

RAVNO, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Ramma.

RAVON-AUX-BOIS ou RAON-AUX-BOIS, village de France, dép. des Vosges, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Remiremont, et à 3 l. S. S. E. d'Épinal; sur un petit affluent de gauche de la Moselle. 1 fabrique de coton. 1,229 hab.

RAVY ou RAVEY, *Ravee*, Hyarotis ou Hydraotes, rivière de l'Hindoustan, dans le pays des Seykhs, prov. de Lahore. Elle a sa source sur le versant S. O. des monts Himalaya, parcourt le centre de la prov., en passant par la ville de Lahore, et afflue à la gauche du Tchenab, sur la frontière de l'Afghanistan, à 15 l. N. E. de Moultan, après un cours de 125 l. au S. O. Le Bassonter, qu'elle reçoit à droite, en est le principal affluent. Le Ravy est navigable seulement une partie de l'année; il a des eaux limpides et salubres.

RAVYL, défilé des Alpes Bernoises, entre les cantons suisses du Valais et de Berne, à 7,235 pieds au-dessus de la mer. Il donne passage au chemin de Sion à Zweysimmen.

RAWA, ville de Pologne, woïwodie de Masovie, chef-lieu d'obwodie; sur la droite de la Rawka, à 10 l. 1/2 N. d'Opoczno et à 16 l. 1/2 S. O. de Varsovie. C'était autrefois une forteresse; il y a un ancien château, 4 églises et 1 couvent d'Augustins; brasserie, fabrique d'eau-de-vie. 1,800 hab. Elle donnait autrefois son nom à une woïwodie.

RAWAK, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte sept. de l'île de Vaïgiou; par 0° 1' 14' de lat. S. et 128° 36' 25' de long. E. Cette île forme, avec la côte de Vaïgiou, un port qui a un bon fond de 10 à 15 brasses. On peut y acheter aux naturels des provisions, entre autres des poissons, des tortues et du sagou en gâteaux.

RAWAN-HRAD, lac du Tibet. *Voy.* Ravan-Hrad.

RAWAY, RAHWAY ou BRIDGE-TOWN, village des États-Unis, état de New-Jersey, comté d'Essex, à 6 l. S. O. de New-York; sur la petite rivière de son nom,

tributaire du Pasaic. 1 église presbytérienne et 1 temple de quakers. Commerce très-actif. 1,950 hab.

RAWCLIFF, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake d'Osgoldcross; à 6 l. 1/2 S. S. E. d'York et à 1 l. E. N. E. de Snaith, sur la droite de l'Aire. 1,500 hab.

RAWDEN, commune d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Skyrack; à 4 l. N. E. d'Halifax et à 1 l. S. d'Otley. 1,760 hab.

RAWEGE-TOTON, ruines considérables de la Moyenne-Égypte, à une journée au S. du Fayoum.

RAWICZ ou RAWITSCH, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 20 l. S. de Posen, cercle et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Kröben; sur les confins de la Silésie. Elle a des murs avec fossés, 4 portes, des rues bien pavées, des maisons assez régulières, 1 église luthérienne et 1 catholique, 1 synagogue, 1 couvent de Franciscains, 1 maison d'orphelins et 1 gymnase luthérien. Les principales fabriques sont celles d'étoffes de laine, qui ont des filatures à mécaniques; on y fabrique aussi de la toile et des chapeaux. Tanneries et mégisseries. 7,725 hab.

Elle fut fondée par des réfugiés de l'Allemagne, durant la guerre de Trente ans. En 1704, Charles XII, roi de Suède, y prit ses quartiers d'hiver; 3 ans après, les Russes la brûlèrent. En 1802, elle fut la proie d'un terrible incendie.

RAWKA, rivière de Pologne, woïwodie de Masovie. Elle a sa source dans l'obwodie de Rawa, à 6 l. O. de cette ville, où elle passe ensuite, coule alors au N., pénètre dans l'obwodie de Sochaczew, baigne Bolimow, et afflue à la droite de la Bzura, tributaire de la Vistule, à 3 l. S. S. O. de Sochaczew, après un cours d'environ 17 l.

RAWMARSH, paroisse d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth-and-Tickhill; à 1/2 l. N. de Rotheram et à 10 l. S. E. d'Halifax. 1,260 hab.

RAXATIN, cap de Barbarie. *Voy.* RAS-EL-TYN.

RAXENDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 3 l. 2/3 N. N. E. de Pechlarn et à 6 l. O. S. O. de Krems.

RAY, comté des États-Unis, dans le N. O. de l'état de Missouri. 1,841 hab., en 1828. Le chef-lieu est Bluffton.

RAY, cap à l'extrémité S. O. de l'île de Terre-Neuve, par 47° 37′ 0″ de lat. N. et 61° 33′ 24″ de long. O.

RAYÂN-EL-QASR, cant. de la Moyenne Égypte, près et au S. de la prov. de Fayoum. Il fut le théâtre d'une bataille entre les Arabes et des troupes de Mohammed-Aly, aux premiers temps de son règne; les tombes de ceux qui y périrent sont sur des ruines qui annoncent un lieu jadis habité.

RAYÂN-EL-SOGHAYR, canton de la Moyenne-Égypte, près et au S. de la prov. de Fayoum; sur la route de l'oasis de Syouah. 2 sources d'eau saumâtre et quelques herbages.

RAYAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* RADJAHPOUR.

RAYAS, mine d'argent du Mexique, état de Guanaxuato, dans le voisinage de la ville de ce nom, au S. E. de Valenciana. C'est, après celle de Mellado, la mine la plus ancienne sur la Veta-Madre; sa *hauteur au-dessus* du niveau de la mer à la *boca de la mina* et à l'ouverture de la galerie supérieure est de 1,116 toises. Cette mine fort riche était remplie d'eau; on est parvenu en partie à la dessécher, en septembre 1828, au moyen d'un canal d'égouttement, au-dessous de la mine, à une profondeur de 760 pieds, qu'on a mis en communication avec la source ou les sources qui inondaient les galeries de la mine.

RAYBÂG, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* RYEBÂG.

RAYE, cap de Terre-Neuve. *Voy.* RAY.

RAYGAM, distr. de la partie occid. de l'île de Ceylan, à l'O. de celui de Korovitty; il touche, vers l'O., au golfe de Manaar. Horona et Pantoura en sont les principaux endroits.

RAYGERN, en slave *Rayhrad* ou *Reghrad*, bourg de Moravie, cercle et à 2 l. 2/3 S. de Brünn, et à 4 l. 2/3 O. S. O. d'Austerlitz; près de la droite de la Schwarza. Ancienne et célèbre abbaye de Bénédictins, et synagogue. 1,637 hab., dont 902 Juifs.

RAYGHÂT, *Rayghaut*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, distr. de Djallinder; à 13 l. E. d'Amretseyr.

RAYGROD, ville de Pologne, woïwodie, obwodie et à 5 l. 1/4 S. O. d'Augustowo, et à 10 l. S. S. O. de Suwalki; près du lac de son nom. Commerce de blé, bestiaux et miel. 900 hab.

RAYLEIGH, village et paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred et à 1 l. S. O. de Rochford, et à 5 l. S. S. E. de Chelmsford; sur la baie de Hadley. 1,203 hab.

RAYMOND, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. N. E. de St.-Amand-Montrond, cant. et à 3 l. N. E. de Dun-le-Roi. 5 foires. 280 hab.

RAYMONDO, cap sur la côte sept. de Timor, une des îles de la Sonde. Lat. S. 9° 9' 30". Long. E. 122° 1' 45".

RAYNANGONG, village de l'empire Birman. *Voy.* Djeinangioum.

RAYNE ou **RAIN**, paroisse d'Écosse, comté d'Aberdeen, presbytère de Garioch; à 7 l. N. O. de New-Aberdeen. On y voit les restes du palais où résidait autrefois l'évêque d'Aberdeen. Foire considérable, le 2e. mardi d'août. 1,374 hab.

RAYNHAM, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol; à 11 l. S. de Boston, sur le Taunton. Il y a plusieurs usines à fer. 1,071 hab.

RAYPILLY, ville de l'Hindoustan anglais, presid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 10 l. E. S. E. de Gontour; près de la droite de la Krichna.

RAY-SUR-SAÔNE, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Gray, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Dampierre-sur-Saolon; au pied d'une colline boisée, sur la droite de la Saône. 5 foires. 700 hab.

RAYTAROWICE, bourg de Gallicie, cercle et à 6 l. S. E. de Przemysl, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Sambor; dans un pays boisé et marécageux, près de la gauche d'un petit affluent du Dniestr.

RAYUN, bourg de Perse, prov. et à 12 l. S. S. E. de Kerman. Il est entouré d'un grand nombre de jardins.

RAZ (LE), cap de France, sur l'Atlantique; il forme une des extrémités les plus occid. du dép. du Finistère et par conséquent de toute la partie continentale du royaume, dans l'arrond. de Quimper, cant. et à 4 l. O. de Pontcroix, vis-à-vis et à 2/3 de l. E. de l'île de Sein, dont il est séparé par un détroit peu profond et rempli de rochers. Il borne au S. O. la baie des Trépassés, et offre une très-belle vue: l'île de Sein, le prolongement des rochers qui la défendent et se perdent dans l'horizon à plus de 7 l. de distance, et la mer souvent agitée y forment un spectacle imposant.

RAZA, petite île de l'archipel du Cap-Vert, dans l'Atlantique; au S. E. de l'île Branca. Lat. N. 16° 38'. Long. O. 27°. Très-montagneuse. On trouve sur la côte O. un lieu propre au débarquement.

RAZA, une des îles Hébrides. *Voy.* Raasay.

RAZAC, village de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Périgueux, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Grignols; au pied d'une colline, près de la gauche de l'Isle. 1,000 hab.

RAZAT ou **RAS-SEÏD-IOUCEF**, cap de Barbarie, le plus sept. de l'état de Tripoli, dans le Barcah; sur la Méditerranée, à 10 l. O. N. O. de Curin. Lat. N. 32° 56' 45". Long. E. 19° 17' 0".

RAZDOROVSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 90 l. N. E. de Novo-Tcherkask; sur la gauche de la Medvieditza.

RAZDORSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, à 10 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask; sur la droite du Don. Il est adossé à une montagne. Il y a des vignobles renommés.

RAZÈS, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Bellac, cant. et à 2 l. S. S. O. de Bessines; dans une vallée, près de la gauche de la Couze. 12 foires. 1,059 hab.

RAZGRAD ou **HEZARGRAD**, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak et à 13 l. S. E. de Roustchouk, et à 11 l. N. O. de Choumla; chef-lieu de juridiction; sur l'Ak-Lom; dans une situation élevée, au-dessus d'un ravin qui forme sa principale défense. Elle est entourée d'un fossé sec revêtu de palissades, et est petite, mais assez bien peuplée.

On récolte aux environs des raisins gros, très-sucrés et presque sans pepins.

Elle a été presque entièrement brûlée dans les anciennes guerres, par les Russes, qui ont emmené prisonniers tous les habitans.

RAZINES, village de France, dép. d'In-

dre-et-Loire, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. E. de Chinon, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Richelieu; sur la Veude. 1 foire. 310 hab.

RAZLOUK, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Raslouk.

RÄZÜNS, REZÜNS ou RHÄZÜNS, village de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, chef-lieu de juridiction; à 2 l. 1/2 O. S. O. de Coire, sur la rive gauche du Rhin-Postérieur. Eaux minérales. 220 hab. Près du village, sur un rocher, est le château de Räzüns, ancienne baronnie autrichienne qui fut cédée à la France par le traité de Schönbrünn, et aux Grisons par le congrès de Vienne.

La juridiction a 3,489 hab.

RAZZÉ, Gaza, ville de la Turquie d'Asie, en Syrie, pachalic de Damas, chef-lieu de sandjak, à 20 l. O. S. O. de Jérusalem et à 15 l. S. S. O. de Jaffa; sur une hauteur qui domine une belle plaine fertile, à 1/4 de l. de la Méditerranée, sur laquelle elle se trouvait autrefois. Résidence d'un aga sous les ordres de l'aga de Jaffa; siége d'évêchés grecs et arméniens. Ceinte de murs; rues étroites, tortueuses et non pavées; maisons en général à un étage, dont plusieurs avec jardins. L'aga habite un palais en marbre, construit sous les khalifes, et dont les murs sont encore incrustés d'or et d'azur; il est vaste, ainsi que le jardin qui en dépend. Le Mekkemé ou tribunal est aussi un vaste édifice; on y voit plusieurs autres palais, déserts et à peu près ruinés. Il y a plus de 30 mosquées; la principale est une ancienne église grecque, ornée de 80 rangs de colonnes de marbre d'Afrique, couronnées de chapiteaux. Fabriques de cotonnades, de savon, etc. Commerce de transit actif entre la Syrie et l'Égypte, alimenté par de fréquentes caravanes du Caire. Climat chaud. Marchés bien approvisionnés en toutes sortes de comestibles. Environ 5,000 hab., qui sont un mélange de Turcs, de Grecs, d'Arméniens et d'Arabes.

Environs riches en blé, olives, figues, oranges, pommes, etc.

R'DEMSE, oasis et ville de Barbarie. *Voy.* Gadamès.

RÉ ou RHÉ, île de l'Atlantique, sur la côte occid. de France, dép. de la Charente-Inférieure, dans l'arrond. de La Rochelle, où elle forme 2 cantons, Ars et S^t.-Martin-de-Ré; à environ 2/3 de l. de la côte la plus voisine et à 2 l. O. de La Rochelle, entre le Pertuis-Breton, qui la sépare du dép. de la Vendée, au N., et le Pertuis-d'Antioche, vers l'île d'Oléron, au S. Elle a 7 l. de long, de l'O. N. O. à l'E. S. E., sur 1 l. 2/3 dans sa plus grande largeur, et une superficie d'environ 11 l. Les côtes, au S. et à l'O., sont hautes, escarpées et inabordables; au N., elles présentent une infinité de rades, d'anses et de ports très-sûrs, dont les meilleurs sont ceux de S^t.-Martin-de-Ré, de La Flotte et d'Ars: ce dernier, au N. O., très-découpé, pénètre si profondément dans l'intérieur qu'il ne laisse dans un endroit que fort peu d'espace entre son rivage et la côte opposée. Cette île, très-importante pour la défense de la frontière maritime de cette partie de la France, et qui couvre le port de La Rochelle, est défendue par plusieurs ouvrages fortifiés considérables, entre autres par la place de S^t.-Martin-de-Ré et par 4 forts situés sur le littoral du Pertuis-Breton; le petit golfe de la Fosse de Lois devient, pendant la haute mer, un canal qui sépare cette île en 2 parties. Le sol est en général peu élevé, mais inégal et montueux, le climat doux, la terre bien cultivée, mais dépourvue de sources, et l'on y est réduit à faire venir de l'eau du continent ou à boire l'eau saumâtre qu'on obtient en creusant à 3 ou 4 pieds en terre. Cette île produit peu de blé, mais beaucoup d'orge, d'avoine et de vins blancs et rouges, dont une grande partie est convertie en eau-de-vie et en vinaigre; on y cultive plusieurs espèces d'arbres fruitiers, principalement des figuiers et des amandiers. Elle manque de bois à brûler et de pâturages. Il y a des salines considérables, dont les produits forment, avec les vins, les eaux-de-vie et le vinaigre, les principaux articles d'exportation. Les vins rouges sont recherchés, parce qu'ils s'améliorent en mer, et ils sont exportés en Norvège, en Prusse, en Hollande et aux États-Unis; les vins blancs s'expédient à Bordeaux, à Rochefort et dans le Nord; les eaux-de-vie ont à peu près la même destination. Les sels sont recherchés pour Ostende, Brême, Bergen, etc. Les Anglais, les Hollandais, les Prussiens, les Suédois, etc., y apportent du bois, des planches, de la morue, du fer, etc. Une grande partie des habitans s'adonnent à la

pêche. L'île comprend 8 communes et 15,885 hab., la plupart excellens marins.

Il n'est pas fait mention de cette île avant le VIIIe. siècle, époque à laquelle elle fut ravagée par des pirates normands; après qu'elle eut été long-temps soumise aux Anglais, Charles VII la réunit à la couronne en 1457. Les Anglais, qui l'attaquèrent en 1627, en furent vigoureusement repoussés; un peu plus tard, les Rochellois s'en rendirent maîtres, mais Louis XIII la reprit. Louis XIV fit augmenter et fortifier St.-Martin, et y fit bâtir la citadelle selon le système de Vauban.

READFIELD, comm. des États-Unis, état de Maine, comté de Kennebeck; à 4 l. O. d'Augusta. 1,511 hab.

READING, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Berks, hundred de son nom, à 14 l. O. de Londres et à 9 l. S. S. E. d'Oxford; sur la rive droite de la Tamise, qui y reçoit le Kennet, et sur 2 petites hauteurs. Les principales rues sont spacieuses, convenablement pavées, bien éclairées de nuit, et les maisons, bien bâties en briques. Les principaux édifices sont les 3 églises paroissiales de Ste.-Marie, St.-Laurent et St.-Gilles, les temples des quakers, des anabaptistes, des indépendans et des méthodistes, la halle, très-beau bâtiment, la prison et la maison de correction. Il y a une grande école latine et diverses maisons de charité. Cette ville était autrefois renommée pour ses manufactures de lainages, actuellement très-déchues; elle a aujourd'hui une grande manufacture de gaze et de rubans et plusieurs fabriques de toiles à sacs et à voiles et d'épingles. Sa situation sur deux cours d'eau navigables, dont l'un la met en communication avec la métropole, lui procure un commerce considérable, qui consiste principalement dans l'exportation des productions du pays, telles que blé et farine, bois de construction, houblon, tan, laine et drèche. Cette ville envoie 2 membres au Parlement, depuis Édouard III. Patrie de G. Laud, archevêque de Cantorbéry. 12,870 hab. Le pays d'alentour est agréablement varié et embelli d'un grand nombre de belles maisons de campagne.

Reading est d'une très-haute antiquité; elle était habitée par des Saxons, bien long-temps avant l'invasion des Danois; il paraît qu'elle avait 2 châteaux-forts: l'un d'eux fut remplacé par la fameuse et superbe abbaye de Reading, fondée par Henri Ier. pour des Bénédictins et pour servir d'asyle aux voyageurs; il se tint dans cette abbaye 2 conciles, l'un sous le roi Jean et l'autre sous Édouard Ier. En 1263, Henri III assembla un parlement à Reading, et un autre y fut ajourné en 1453. Les troupes du Parlement occupèrent cette ville en 1642, mais l'évacuèrent à l'approche des troupes royales, qui la conservèrent jusqu'en 1643, époque où elle fut rendue aux forces du Parlement.

Le hundred de Reading contient 9,026 hab.

READING, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de Fairfield; à 16 l. S. O. d'Hartford. 1,678 hab.

READING, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Middlesex; à 4 l. N. de Boston. On y fabrique des quantités considérables de souliers. 2,800 hab.

READING, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Steuben; à 58 l. O. d'Albany, sur le bord occid. du lac Seneca. 3,010 hab.

READING, ville des États-Unis, état de Pensylvanie, chef-lieu du comté de Berks, à 16 l. E. d'Harrisburg; sur la gauche du Schuylkill, dans une situation agréable. Plusieurs belles maisons, vaste hôtel pour le gouvernement, 2 banques; lieux de culte pour les luthériens, les calvinistes, les catholiques et les quakers. Fabrication considérable de chapeaux; commerce florissant. 4,332 hab. Cette ville a été fondée principalement par des Allemands.

READING, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Windsor; à 20 l. S. de Montpellier. 1,603 hab.

READINGTON ou RIDDENTON, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Hunterdon. 1,964 hab.

REAL (RIO), rivière du Brésil. Elle prend sa source dans le N. de la prov. de Bahia, coule à l'E., sépare cette prov. de celle de Sergipe-del-Rey, et, un peu audessous de Rio-Real, se jette dans l'Atlantique, à 7 l. S. de Sergipe-del-Rey, après un cours d'environ 70 l.

REAL (PUNTA), pointe sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'entrée de la baie Hon-

da. Lat. N. 22° 58′ 34″. Long. O. 85° 31′ 54″.

RÉAL, canal de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Arles. Il est dérivé de l'étang de Ligagnan, suit parallèlement celui de Vegueyral, se dirige au N., passe à l'E. d'Arles, avec laquelle il communique, traverse le canal de Craponne, et finit à 1 l. S. E. de Tarascon où il se rend en ruisseau dans la décharge du canal de Boisgelin; son développement est d'environ 7 l.

REAL-CORONA ou MUITACU, bourgade de Colombie, dép. de Maturin (Caracas); à 60 l. S. de Cumana, sur la rive droite de l'Orénoque.

REAL DE LA XARA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. de Séville, et à 1 l. 1/2 S. E. de Ste.-Olalla. 300 hab.

REAL DEL MONTE, riche mine d'argent du Mexique, état et à 13 l. E. S. E. de Queretaro; près de Pachuca.

REAL DE LOS ALAMOS, ville du Mexique. *Voy.* ALAMOS (Los).

REAL DEL PARRAL, ville du Mexique. *Voy.* JOSE DEL PARRAL (S.).

REAL DE S.-VICENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. N. O. de Tolède, et à 5 l. N. E. de Talavera de la Reyna; dans une vallée. 1 couvent de Carmes. 1,027 hab. On prétend que dans les montagnes à l'E., il y a une mine d'argent.

REALEJO, ville du Guatemala, état de Nicaragua, chef-lieu de dép., à 15 l. N. O. de Leon et à 110 l. E. S. E. de Guatemala; près et à l'E. de l'embouchure de la rivière de son nom dans une baie du Grand-Océan. Elle est grande et bien fortifiée, et a 3 églises, 1 hôpital avec un très-beau jardin, et divers vastes bâtimens affectés au commerce. La rade est très-étendue; le port est défendu par les deux îles Carbon et Castañon, qui y déterminent deux entrées naturelles: celle qui se trouve entre les îles est dangereuse, l'autre forme un canal d'une profondeur suffisante; ce port est sûr et commode; le meilleur ancrage, appelé Jaguey, est à environ 1 l. de Realejo. Des navires peuvent remonter la rivière, qui est large et profonde; il y a de bons chantiers et de beaux bassins pour la construction et le radoub des navires. Les villages voisins fournissent en quantité des ouvriers et des vivres. Le climat y est humide et chaud de septembre à la fin d'octobre, ce qui en rend le séjour malsain et fiévreux; le reste de l'année, l'air y est assez salubre.

Cette ville a été fondée en 1534, par des compagnons d'Alvarado, qui en trouvèrent la situation avantageuse pour le commerce.

REALEJO DE ABAXO, bourg des Canaries, sur la côte N. O. de Ténériffe, au pied et au N. N. E. du Pic.

REALEJO DE ARRIBA, bourg des Canaries, sur la côte N. O. de Ténériffe, au pied et au N. N. E. du Pic.

RÉALLON, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/4 O. N. O. d'Embrun, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Savines; dans une vallée, au pied de la montagne d'Orco, près de la gauche de la Réa, affluent de la Durance. 1 foire. 900 hab.

REALMICI, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/4 N. E. de Girgenti, et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Caltanisetta.

RÉALMONT, ville de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. S. d'Alby, et à 4 l. 1/2 N. de Castres; chef-lieu de cant.; près de la droite de l'Adou. Elle est assez régulièrement bâtie, et a un temple protestant, une belle blanchisserie et des fabriques de toiles, tricots, serges et bonneterie en laine et en coton, dont il se fait un grand commerce. 8 foires. Patrie de Jean Coras, calviniste, conseiller au parlement de Toulouse, où il fut massacré à la St.-Barthélemy. 2,100 hab. Mine de houille de bonne qualité aux environs.

REALMUTO, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Girgenti, et à 1/2 l. S. E. de Realmici; à la gauche d'un affluent du Platani.

REALT ou HOHENRHÄTIEN, ancien château-fort de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, jurid. et à 1/4 de l. S. E. de Tusis; près de la rive droite du Rhin postérieur. Ses ruines sont les plus remarquables du canton.

RÉALVILLE, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Montauban, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Caussade; sur la droite de l'Aveyron. Fabrication de minots et commerce de grains et farine. 5 foires. 1,600 hab.

RÉAUMONT, montagne de France, dans la chaîne du Jura, dép. du Doubs, arrond. de Montbéliard, cant. et à 2 l. S. O. du Russey, comm. du Bélieu; à l'extré-

mité d'une vaste forêt, près du marais de son nom. Elle est très-escarpée et couronnée par les restes encore bien conservés d'un ancien château-fort de la maison de Châlons; on y remarque surtout un puits profond creusé dans le roc, l'épaisseur des murs d'enceinte et les vestiges des fossés.

RÉAUVILLE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Grignan; sur une hauteur boisée, près de la gauche de la Vance, petit affluent de la Berre. 1 foire. 700 hab. Ruines d'un château-fort et belles carrières de craie et de plâtre aux environs.

REAY, paroisse d'Écosse, comté et presbytère de Caithness, à 3 l. O. de Thurso; près de la côte sept. 2,758 hab.

REBAIS, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Coulommiers, et à 12 l. N. E. de Melun; chef-lieu de canton; sur le Resbac ou Rabourel, petit affluent de droite du Grand-Morin. 1 hôpital. Fabriques de guêtres, de moutarde et de tuiles et briques. Commerce de grains. 5 foires. 1,200 hab.

Cette ville, qui tire son nom du torrent qui la traverse, date du VIe. siècle; saint Ouen l'ayant obtenue de Dagobert, y fonda, en 634, une abbaye de Bénédictins dont il ne reste plus que quelques ruines. Autrefois fortifiée, elle souffrit beaucoup des guerres de la Ligue. Il y avait, avant la révolution, une école militaire qui fut supprimée en 1793.

REBAIX, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 6 l. 1/3 E. N. E. de Tournay, cant. et à 1 l. N. d'Ath; près de la gauche de la Dender. Tuileries et fabriques de poterie. 900 hab.

REBÂTÂT, pays de Nubie. *Voy.* ROBÂTÂT.

RÉBEC ou REBECCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. O. de Mantoue, distr. de Castiglione delle Stiviere, près au S. O. de Gurdizzolo. Connu par la bataille de 1524, où le général français Bonnivet fut vaincu et Bayard blessé mortellement.

REBÈQUE, bourg de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Nivelle, et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Enghien; sur la gauche de la Senne. 1,200 hab.

REBORDAINHOS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 11 l. O. N. O. de Miranda, et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bragance.

REBORDAÕS, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 1 l. S. de Bragance; au pied des montagnes de son nom. 109 maisons.

REBOURGUIL, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. de St.-Affrique, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Belmont; sur une montagne. 2 foires. 326 hab.

REBRECHIEN, village de France, dép. du Loiret, arrond. et à 3 l. N. E. d'Orléans, cant. et à 2 l. S. de Neuville-aux-Bois; près de la forêt d'Orléans. 1,000 hab.

REBSTEIN, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 E. de St.-Gall, et à 1 l. 3/4 S. de Rheineck, distr. de Rheinthal, cercle de Marbach. Broderies de mousselines. 1,400 hab.

RECAÏTO, ville d'Abyssinie, dans le Tigré, à 18 l. N. E. d'Axoum; près d'un défilé.

RECALE, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3/4 de l. S. O. de Caserte, cant. et à 1/2 l. N. N. E. de Marcianisi. 2 églises. 1,200 hab.

RECANATI, RECINETUM, ville des États de l'Église, délég. et à 3 l. N. E. de Macerata, et à 5 l. S. d'Ancône; sur une hauteur que baigne le Musone. Lat. N. 43° 24' 26". Long. E. 11° 13' 3". L'évêché qui y fut érigé en 1240 a été réuni à celui de Lorette dans le XVIe. siècle. On y remarque un monument en bronze à l'hôtel-de-ville et l'aqueduc qui fournit de l'eau à Lorette. Foire considérable, du 1er. au 15 janvier. 4,000 hab. Environs très-fertiles et bien cultivés.

RECARDAẼS, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca d'Aveiro. 600 hab.

RECAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Tolède; sur un terrain inégal et plein de fondrières, à quelque distance de la gauche de la Guadarrama. Climat tempéré et sain. 1 couvent. 613 hab.

RECCA ou REKA, rivière d'Illyrie, qui a sa source dans le gouv. de Laybach, au S. du cercle d'Adelsberg, coule d'abord au N. O., puis à l'O., dans une belle vallée où elle arrose le bourg de Vrem, entre dans le gouv. de Trieste, cercle d'Istrie, et, parvenue au pied du village de S.-Canziano, situé sur des rochers, à 6 l. 1/4 E. de

Trieste, se précipite avec un horrible fracas dans un abyme et s'y perd après un cours d'environ 11 l. 1/2.

RECCO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 3/4 S. E. de Gênes, et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Chiavari; chef-lieu de mandement; sur le golfe de Gènes. Commerce de toile, fil, huile et fruits. On y construit de petits navires. 2,000 hab.

RÉCEPTION, port de la côte N. de l'île principale du groupe de Tristan-d'Acunha, dans l'Atlantique; par 37° 7′ de lat. S. et 14° 3′ de long. O.

RECEY-SUR-OURCE, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Châtillon-sur-Seine, et à 12 l. N. N. O. de Dijon; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Ource. Tanneries; commerce de bois, chanvre, fil et toiles. 6 foires. 950 hab.

RECHAIN (GRAND), village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. E. de Liége, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Verviers. 1,110 hab. Excellente terre à foulon.

RECHAIN (PETIT), village de Belgique, prov., arrond. et à 4 l. 1/4 E. de Liége, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Limbourg. 1,600 hab. Excellente terre à foulon.

RECHAU, bourg de Bavière. *Voy.* Rehau.

RECHBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1/2 l. N. de Krems, sur la petite rivière de ce nom. Château. Papeterie et forges.

RECHBERG ou HOHENRECHBERG, château du roy. de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. S. de Gmünd; sur la Sauter; chef-lieu d'une principauté médiate, dans laquelle se trouve la ville de Weissenstein.

RECHENBERG ou RECKENBERG, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 1/2 S. de Frauenstein, et à 3 l. 1/3 O. d'Altenberg; au pied de l'Erzgebirge, sur la Mulde de Freyberg.

RECHERCHE (BAIE DE LA), sur la côte mérid. de la Terre de Diemen, par 43° 32′ 23″ de lat. S. et 144° 46′ 0″ de long. O. Elle présente deux ports, l'un au N., l'autre au S.

RECHERCHE (ARCHIPEL DE LA), archipel sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Nuyts. Il se compose de 3 groupes principaux, celui de l'O., celui du milieu et celui du S. E.: l'extrémité mérid. de ce dernier est par 33° 53′ 45″ de lat. S. et 121° 52′ 30″ de long. E. Cet archipel a environ 40 l. de l'E. à l'O.; il n'offre que de petites îles, des rochers, des bancs de sable, qui rendent dangereuse la navigation sur ces parages de la Nouvelle-Hollande.

RECHERCHE (ÎLE DE LA), dans le Grand-Océan équinoxial, archipel de Ste.-Cruz. Lat. S. 11° 40′ 3″. Long. E. 164° 25′ 0″. Elle fut nommée ainsi par d'Entrecasteaux en 1793. C'est l'île de Pitt du capit. Edwards, qui la découvrit en 1791, et c'est la plus grande du groupe de Vanikoro, où La Pérouse a fait naufrage.

RÉCHESY, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 S. E. de Béfort, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Delle; sur le penchant d'une montagne, à la droite du Cauval. 2 foires. 780 hab.

RECHEVEND, tribu kurde de la Perse, habitant au milieu des monts Elbours, vers les limites de l'Irâc et du Mazendéran. 10,000 individus.

RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU, *bourg* de France, dép. de la Meurthe, *arrond. et* à 4 l. S. O. de Sarrebourg, et à 11 l. E. de Nancy; chef-lieu de cant.; dans un pays boisé et marécageux. 2 foires. 900 hab.

RECHID, ville d'Égypte. *Voy.* Rosette.

RECHNITZ, en hongrois *Rohoncz*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 3 l. S. O. de Güns, et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Steinamanger. Château avec galerie de tableaux, 1 église catholique et 1 luthérienne. Commerce de vins. 2,200 hab., Hongrois, Allemands, Croates et Juifs.

RECHT, ville de Perse, chef-lieu de la prov. de Ghilan et d'un beglerbeglik; à 2 l. du golfe d'Inzéli, formé par la mer Caspienne. Elle est arrosée par deux petites rivières et entourée d'arbres et de marécages; l'air y est très-malsain. Environ 3,000 maisons, bâties irrégulièrement en briques. Il y a un bazar, composé de 4 rues irrégulières, bien fourni et bien tenu. On y compte plus de 2,000 métiers à fabriquer des étoffes de soie, dont la plus grande partie se consomme dans l'Irâc, et le reste s'exporte en Russie. C'est un des entrepôts de la Caspienne où les marchandises de la Perse sont échangées contre celles qui arrivent d'Astrakhan.

Il y a un grand nombre de mendians, et quelques-uns semblent affectés de la lèpre.

Cette ville paie à la couronne à peu près 300,000 fr. de contribution fixe.

RECIFE, ville du Brésil, chef-lieu de la prov. de Pernambouc et d'une comarca, à 440 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro; à l'embouchure du Capibaribe dans l'Atlantique. Lat. S. 8° 4' 7". Long. O. 37° 12' 59". Le nom de Pernambouc s'applique à l'ensemble des deux villes de Recife et d'Olinde; celle-ci est à 1 l. N. E. de la première. Cette ville est composée de 3 parties : Recife proprement dit, S.-Antonio et Boa-Vista; les deux premières sont situées sur 2 bancs de sable plats, et communiquent par un long pont partie en pierre et partie en bois, garni de boutiques, ce qui le rend étroit; Boa-Vista, située sur le continent au S. des deux autres, communique avec S.-Antonio au moyen d'un long pont de bois, également étroit.

Recife proprement dit occupe la partie mérid. d'un banc de sable qui part du pied de la colline où est située Olinde, et au-devant duquel sont des rochers qui la défendent de l'impétuosité des flots; toutefois dans les hautes marées, les eaux passent pardessus et viennent frapper les quais : cette partie n'a qu'une belle rue, celle das Cruzes; les autres, généralement pavées, ne sont ni droites, ni larges; la plupart des maisons y sont en briques, à 3, 4 et même 5 étages : on y remarque une place où est la douane, une grande église, et un café où se traitent des affaires de commerce; il y a, en outre, une autre église et le marché au coton.

La partie de S.-Antonio, aussi appelée la ville du Milieu, est le quartier principal de Recife et la résidence des autorités de la province; elle parait plus animée et plus agréable que le reste de la ville : les rues en sont assez généralement larges, non pavées et garnies de maisons très-hautes; les rez-de-chaussée servent de boutiques ou de magasins, et ont l'inconvénient de ne recevoir de jour que par la porte. Il y a plusieurs places : l'une d'elles est carrée et entourée de portiques; on y voit le palais du gouverneur, l'hôtel-de-ville, la trésorerie, la prison, le collége, des casernes en mauvais état, plusieurs belles églises, et les couvens des Franciscains, des Carmélites et de Penha, un très-beau palais épiscopal, 2 hôpitaux et un théâtre.

Boa-Vista est très-étendue, mais en général bâtie sans régularité : la principale rue, construite sur un terrain autrefois inondé dans les hautes marées, est large et belle, mais n'est pas plus pavée que les autres; le reste de cette division ne se compose que de petites maisons souvent très-éloignées les unes des autres. Au S. O. de Boa-Vista, le Capibaribe se jette dans le canal qui est entre cette partie et S.-Antonio. Le port supérieur de Recife, appelé Mosqueiro, est formé par la chaîne de rochers qui courent parallèlement à la ville; le port inférieur, nommé le Poço, qui reçoit des navires de 400 tonneaux, est très-dangereux, parce qu'il est trop ouvert; le port supérieur a 2 entrées, dont l'une est plus profonde que l'autre : les forts Buraço et Do Brum, en pierre, sont situés sur des sables opposés à ces entrées. La ville est, en outre, défendue par le petit fort de Bom-Jesus et par le grand fort de Cinco-Pontas, ainsi nommé parce qu'il a la forme d'un pentagone, et situé sur la pointe S. E. du banc de sable de S.-Antonio.

L'industrie est peu considérable; on fabrique cependant une grande quantité de bijoux en or et en argent. Le commerce a rendu Recife riche et florissante, et chaque jour il augmente d'activité et d'importance; c'est par son port que se font presque toutes les affaires de la province de Pernambouc. 25,000 hab., blancs, mulâtres, noirs libres et esclaves.

Le pays aux environs s'embellit chaque année de belles maisons de campagne et de jardins construits à grands frais; le sol y paraît favorable à toutes les productions, mais on n'y cultive guère que du coton et du sucre. Le climat y serait d'une chaleur insupportable, si des brises de mer ne venaient rafraîchir l'air de temps en temps; on y éprouve aussi des transitions rapides du froid au chaud, qui sont funestes surtout aux étrangers.

Cette ville fut prise en 1630 par les Hollandais, qui la conservèrent pendant 24 ans.

RECIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 7 l. 1/2 E. de Campagna, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Buccino; sur une montagne, à la droite du Platani. 1,520 hab.

RECKA, ville du Littoral hongrois. *Voy.* Fiume.

RECKEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Courtray, cant. et à 4 l. 1/2 O. d'Avelghem; sur une petite rivière, qui, près de là, afflue à la droite de la Lys. 1,100 hab.

RECKEM, REKKUM ou RECKHEIM, ville de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 1 l. 2/3 N. de Maestricht, cant. et à 3/4 de l. S. de Mechelen; à quelque distance de la gauche de la Meuse. Elle a un château et un dépôt de mendicité. On y fabrique de la dentelle; tanneries. 809 hab. C'était autrefois le chef-lieu d'un comté.

RECKENBERG, bourg du roy. de Saxe. *Voy.* Rechenberg.

RECKENDECK ou RECKENDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Retteg.

RECKENDORF, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3/4 de l. S. de Gleusdorf, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Bamberg; sur le Baunach. Château. 1,015 hab., dont 1/3 Juifs.

RECKENITZ, rivière d'Allemagne. *Voy.* Recknitz.

RECKHEIM, ville de Belgique. *Voy.* Reckem.

RECKLINGHAUSEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. S. O. de Munster, et à 9 l. E. de Wesel; chef-lieu de cercle et d'une principauté médiate qui appartient au comte d'Aremberg; sur la pente d'une montagne. 5,584 hab.

Le cercle a 29 l. c. et 39,170 hab.

RECKNITZ ou RECKENITZ, rivière qui a sa source dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, au N. E. de Güstrow, coule au N. E. jusque sur la frontière de la prov. prussienne de Poméranie; elle marque ensuite cette frontière en se dirigeant au N. O., et se jette dans la baie de Ribnitz, près et à l'E. de la ville de ce nom. Elle a pour principal affluent la Trebel, qu'elle reçoit à droite, sur la frontière des deux états. Lage, Tessin, Sülz, Markow et Damgarten sont les villes qu'elle baigne.

RECKUM, village du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché de Brême, baill. de Blumenthol; sur la droite du Weser, à 6 l. N. O. de Brême. La navigation y est active et l'on y fait beaucoup de bateaux. 470 hab.

RECOARO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. O. de Vicence, distr. et à 2 l. N. O. de Valdagno; près de la source de l'Agno. 3,172 hab. Aux environs, plâtre, pierres meulières et marbre rouge; source minérale très-renommée et efficace dans les maladies du foie, dont on envoie l'eau en Allemagne et dans toute l'Italie; on la prend aussi à Valdagno, car Recoaro n'offre aucun établissement.

RÉCOLOGNE, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 O. de Besançon, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Audeux. 4 foires. 640 hab. Aux environs, carrière de marbre rouge cerise veiné de blanc, susceptible d'un beau poli.

RECOVERY, fort des États-Unis, *état* d'Ohio, comté de Mercer; à 35 l. O. N. O. de Columbus.

RÉCRÉATION, île du Grand-Océan équinoxial, au N. des îles de la *Société*: par 16° 36′ de lat. S. et 152° 20′ de long. O. Elle a environ 12 l. de tour. Le sol est élevé et fertile: il produit des cannes à sucre, des noix de coco, des grenades, des figues d'Inde, et quantité de plantes anti-scorbutiques. Les indigènes sont bien faits, robustes, vifs et guerriers; ils se peignent le corps. Elle fut découverte par Roggeween, en 1722.

RÉCSE, bourg de Hongrie. *Voy.* Ratschdorf.

RECUENCO (EL), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 4 l. N. de Priego; au pied d'une montagne très-élevée, dans un pays peu fertile. 2 verreries. 700 hab.

RECULET, le plus haut sommet du Jura, en France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Gex, et à 4 l. O. N. O. de Genève. Il a 866 t. au-dessus de la mer, et est couvert de bois et de pâturages.

RECULVER, village et paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Bleangate; à 3 l. N. E. de Cantorbéry, sur l'estuaire de la Tamise. 266 hab. On croit que c'était le *Regalbium* des Romains; on dit que les rois de Kent y avaient un palais.

REDANG, île de la mer de Chine, près de la côte orient. de la presqu'île de Malac-

ca, roy. de Tringano ; par 5° 50′ de lat. N. et 100° 40′ de long. E.

REDANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. N. de Briey, cant. et à 2 l. 2/3 E. S. E. de Longwy. 550 hab. Terre à potier et carrière aux environs.

REDANGE, village du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Diekirch, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. d'Osperen; sur la gauche de l'Attert. 700 hab. On y exploite de la pierre à chaux.

RED-BANK, fort des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Gloucester; à 2 l. S. de Philadelphie, sur la rive gauche de la Delaware. En 1777, il fut pris d'assaut par les troupes anglaises.

REDBORNESTOKE, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Bedford. 11,675 hab.

REDBOURN, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. O. N. O. de Hertford, hundred de Cashio. Le village a environ 1/4 de l. de long. 1,784 hab.

REDBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Southampton, division de New-Forest. 4,314 hab.

RED-CASTLE, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Donegal, baronnie d'Inishowen; à 6 l. N. N. E. de Londonderry. 3 foires. Il y a dans le voisinage un grand banc d'huîtres.

RED-CEDAR ou CÈDRE-ROUGE, petit lac des États-Unis, dans le N. E. du territ. de Missouri; par 47° 40′ de lat. N. et 98° de long. O. Il donne naissance au plus sept. des deux cours d'eau qui forment le Mississipi.

REDCROSS, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Wicklow, baronnie d'Arklow. 3 foires.

RED-DEER-LAKE (lac du Daim-Rouge), lac de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux; à l'O. du lac Ouinipigous, auquel il envoie ses eaux par le Red-Deer-river. Le pays environnant est généralement bas et couvert d'arbres, surtout de pins, de hêtres, de peupliers et de saules.

RED-DEER-RIVER (rivière du Daim-Rouge), rivière de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Knistinaux. Elle coule à l'E., forme le lac de son nom, et en sort pour se jeter dans un enfoncement considérable de la partie occid. du lac Ouinipigous, après un cours d'environ 35 l. La compagnie anglaise du Nord-Ouest a établi une factorerie pour le commerce des pelleteries, vers la partie supérieure de son cours.

REDDENHALL, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred d'Earsham ; à 5 l. 1/2 S. de Norwich et à 1/2 l. E. d'Harleston. 1,640 hab.

REDDICH ou RED-DITCH, hameau d'Angleterre, comté et à 5 l. N. E. de Worcester, et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Bromesgrove, hundred de Pershore. Il y a une manufacture considérable d'aiguilles. Foire, le 1er. lundi d'août.

REDDIGOUDIAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 18 l. N. N. O. de Masulipatam.

REDE, distr. du Chili. *Voy.* Rere.

REDECILLA DEL CAMINO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. E. de Sto.-Domingo de la Calzada. 1 hôpital. On y fabrique du charbon. 440 hab.

REDECILLA DEL CAMPO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. 1/2 N. O. de Sto.-Domingo de la Calzada; sur un plateau élevé. 615 hab.

REDELGA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. S. O. de Léon (Valladolid), et à 3 l. 1/2 N. O. de Benavente; près de la droite de l'Eria, dans un vallon. 222 hab.

REDEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rehden.

RÉDENÉ, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Quimperlé, cant. et à 1 l. S. S. O. d'Arzanno. 2,600 hab.

REDENTIN, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, chef-lieu d'un baill. qui a 2,762 hab. ; sur la Baltique, en face de l'île Poel, à 1 l. 1/2 N. de Wismar et à 6 l. N. de Schwerin.

REDERSCHEID, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. N. N. O. de Coblentz, cercle et à 6 l. N. N. O. de Neuwied. 56 hab. Mine de cuivre exploitée.

REDEVIN, village du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, baill. et à 2 l. 1/2 S. de Hagenow, et à 6 l. 1/2 S. O. de Schwerin. Il y a un haras.

REDFORD, ville d'Angleterre. *Voy.* Retford.

RED-FORK, rivière des États-Unis. *Voy.* Red-Lake-river.

REDGORTON ou REGORTON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 1 l. N. N. O. de Perth; sur la rive droite du Tay. 1,589 hab.

REDGRAVE, paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred d'Hartismere; à 1/2 l. N. N. E. de Botesdale et à 8 l. N. d'Ipswich. L'église contient quelques monumens en marbre remarquables, entre autres le tombeau du juge sir John Holt. Le cardinal Wolsey fut curé de cette paroisse en 1506. Pop.: 713 hab.

RED-HEAD, cap d'Écosse, comté de Forfar, paroisse d'Inverkeilor; au S. de la baie de Lunan. Lat. N. 56° 37'. Long. E. 4° 51'. Il s'élève perpendiculairement à la hauteur de 250 pieds. Avant 1793, ce promontoire était le point au-delà duquel on ne pouvait transporter de houille vers le N., sans payer une très-forte taxe.

REDINHA, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 9 l. N. N. E. de Leiria, et à 5 l. S. de Coïmbre; dans une belle plaine, près de la droite de la Soure. Hospice d'orphelins, hôpital et plusieurs chapelles. 1,586 hab.

REDIPOLLOS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Léon; sur la gauche de la Puerma. 200 hab. Carrière de jaspe.

RED-ISLAND, petite île du golfe St.-Laurent, près de la côte occid. de Terre-Neuve; par 48° 35' de lat. N. et 61° 20' de long. O.

REDJANG, roy. de l'île de Sumatra, au S. E. du roy. d'Anak-Sungeï, dont il est séparé par l'Ureï, et au N. O. du pays de Pasummah. L'agriculture y a fait quelques progrès, et l'on en exporte une assez grande quantité de poivre. Les animaux sauvages les plus redoutables sont les tigres et les crocodiles. Les côtes sont très-poissonneuses.

Les habitans sont de petite taille, mais bien proportionnés; ils ont les mouvemens gracieux et des yeux noirs et brillans; dans certaines vallées, ils sont affligés de goîtres; leur teint est plus blanc que celui des autres Indiens. Les hommes n'ont point de barbe, et se rasent la tête; les femmes ont de très-longs cheveux, qu'elles nouent avec beaucoup d'art sur le sommet de la tête, autour de laquelle elles portent des guirlandes de fleurs blanches ou d'un jaune pâle. Le vêtement des Redjangs est semblable à celui des Malais; ils sont très-industrieux et font, avec beaucoup d'habileté, divers ouvrages en filigranes d'or et d'argent, des étoffes en soie et en coton, et brodent en or et et en argent; ils fabriquent aussi diverses sortes de poterie. Passionnés pour la musique, ils ont différens instrumens, qui, pour la plupart, sont empruntés des Chinois. Ils sont doux, pacifiques, sobres et très-hospitaliers; l'autorité des chefs se fait à peine sentir, et semble fondée sur le consentement général. On ne leur connaît aucune religion, cependant ils paraissent croire à la métempsycose; ils considèrent les tigres et les crocodiles comme animés de l'esprit de leurs ancêtres et n'en parlent qu'avec terreur et respect. On remarque dans ce pays le village considérable de Pandjong, sur les bords du Simpang-Ayer.

REDJEB, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli.

REDJOUM, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 10 l. O. N. O. de Kaukebân et à 14 l. O. de Sana; sur une hauteur. Entourée d'un mur. Marché tous les lundis.

RED-LAKE ou LAC ROUGE, lac des États-Unis, territoire du Nord-Ouest, au N. O. des sources du Mississipi et au S. O. du lac des Bois. Il a 10 l. de l'E. à l'O., sur 2 ou 3 l. de largeur moyenne, et s'écoule à l'O. par le Red-Lake-river. On trouve beaucoup de riz sauvage sur ses bords.

RED-LAKE-RIVER ou RED-FORK, rivière des États-Unis, territoire du Nord-Ouest. Elle sort de la partie occid. du Red-lake, coule à l'O. N. O., et afflue à la droite du Red-river, qu'elle égale par le volume de ses eaux. Elle a un cours d'environ 40 l. Son principal affluent est le Clear-water, à gauche.

REDLANE, hundred d'Angleterre, dans le N. du comté de Dorset, div. de Sturminster. 3,850 hab.

REDNITZ, rivière de Bavière, cercle de la Rezat. Elle a sa source dans la principauté et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Pappenheim, près du village de Dettenheim, coule au N., traverse d'abord le présidial de Weissenburg, baigne ensuite ceux de Hilpoltstein et de Pleinfeld, reçoit, dans ce dernier, la Rezat, à gauche, et le Roth, à droite, devient alors navigable, traverse le prési-

dial de Schwabach, où elle reçoit, aussi à gauche, la rivière de ce nom, et, à droite, la Schwarzach, entre enfin dans le présidial de Nüremberg, et, à Fürth, se joint à la Pegnitz, par la gauche, pour former la Regnitz, après un cours d'environ 13 l. On donne aussi quelquefois le nom de Basse-Rezat ou Rezat de Franconie, à sa partie supérieure jusqu'au confluent de la Rezat.

Charlemagne, pendant la guerre qu'il faisait aux Avares, conçut le projet de réunir cette rivière à l'Altmühl, et, par suite, le Rhin au Danube, au moyen d'un canal qu'il fit commencer en 793, mais dont les travaux furent bientôt suspendus à cause d'une invasion des Saxons; on en voit encore quelques vestiges vers Pappenheim.

REDON, ville de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 13 l. 1/2 S. O. de Rennes et à 14 l. N. O. de Nantes; sur la droite de la Vilaine, où elle a un port dans lequel, à l'aide de la marée, peuvent arriver des navires. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. Elle a un collége communal et une bourse de commerce; construction de navires en grand. Entrepôt de sel, et de toutes les marchandises que l'on conduit à Rennes par la Vilaine; grand commerce de bois de marine. Elle fournit beaucoup de feuillards à Cette, Marseille et Bordeaux. 12 foires. 3,540 hab. Les environs produisent du vin blanc estimé, et il y a une carrière d'ardoises.

Cette ville doit son origine à une célèbre abbaye de Bénédictins, qui y fut fondée en 818, par saint Gouvion.

L'arrond. se divise en 7 cantons: Bain, Fougeray, Guichen, Maure, Pipriac, Redon et Le Sel; il a 46 comm. et 75,890 hab.

REDONDA, petite île de l'archipel des Antilles, entre Nevis et Montserrat. Lat. N. 16° 55′ 30″. Long. O. 64° 46′ 0″. Elle est de forme ronde, inculte, inhabitée, et surmontée d'un pic très-élevé.

REDONDA, petite île de l'archipel des Antilles, près et au N. E. de la Grenade. Lat. N. 12° 17′. Long. O. 63° 53′.

REDONDA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. O. S. O. de Salamanque, et à 9 l. N. O. de Ciudad-Rodrigo; dans un pays bien cultivé. On y fabrique de la toile. 311 hab.

REDONDELA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Huelva (Séville), et à 3 l. E. S. E. d'Ayamonte; à 1/4 de l. de l'Atlantique, auquel il communique par l'estuaire de son nom, navigable seulement pour de petites embarcations. Fabriques d'excellente eau-de-vie. On y fait un grand commerce de joncs fins, qu'on ramasse aux environs et qu'on expédie à Séville et à Cadix pour les fabriques de chaises et de nattes; on en exporte aussi des fruits et surtout de bons vins. 500 hab.

REDONDELA-NUEVA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Vigo (Galice), et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Pontevedra; à l'embouchure de la Redondela dans la baie de Vigo, sur laquelle il a un bon port défendu par un fort et un beau môle en pierre de taille. 1 couvent de Franciscains. On en exporte de grandes quantités de vin et autres productions du pays; la pêche y est aussi très-active. 1,785 hab.

REDONDELA-VIEJA, bourg d'Espagne, prov. de Vigo (Galice), sur la baie de ce nom; à l'embouchure de la Redondela, qui le sépare de Redondela-Nueva et que l'on y passe sur un petit pont. Il n'a qu'une longue rue, 1 hôpital bien doté, et 1 couvent de religieuses dont l'église sert de paroisse. Marché le jeudi, très-fréquenté. 1,060 hab.

REDONDESCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. de Mantoue, distr. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Canneto. Fabriques de toile. 1,675 hab. Fondé en 1165, sous les ducs de Milan; on y voit les restes d'un vieux château.

REDONDO (NOVO), fort de la Guinée inférieure, dans le Benguela, à 30 l. N. N. E. de St.-Philippe de Benguela; sur la gauche de la Gunza, vers son embouchure dans l'Atlantique.

REDONDO, cap sur la côte orient. de la Patagonie. Lat. S. 50° 51′. Long. O. 71° 27′.

REDONDO (O), bourg de Portugal, prov. d'Alentejo, comarca et à 8 l. E. d'Evora, et à 6 l. S. d'Estremoz; dans une plaine, au pied des montagnes de Osa. 1 couvent de Récollets, 1 hôpital et 1 école latine. Grande manufacture de draps et d'autres étoffes de laine de belle qualité. 2,450 hab.

REDOTTA, montagne du roy. Lombard-Vénitien, sur la limite des prov. de Valte-

line et de Bergame, à 3 l. 1/2 S. E. de Sondrio. 3,040 m. au-dessus de la mer.

REDOUA, ville de Nigritie, dans le Bournou, sur la route de Kouka à Kano.

REDOUÂN, château de la Turquie d'Asie, pachalic et à 35 l. E. de Diarbekir; résidence d'un chef des Yezdis. Il s'élève sur un rocher qui domine un affluent du Tigre, et est entouré d'une centaine de huttes, habitées principalement par des Yezdis et des Arméniens.

REDOUT-KALÉ, ville et port de Russie, en Asie, dans la Mingrélie; sur la mer Noire, à l'embouchure du Khopi, à 4 l. S. S. E. d'Anakria et à une égale distance N. N. O. de Poti. Cette place peut devenir importante si la Russie consolide sa domination dans les régions caucasiennes, et si l'administration et les habitans apportent à l'assainissement de leur ville, par le dessèchement des marais et le défrichement des bois, les soins qu'exige son état actuel d'insalubrité. On observe que, depuis 1823, le commerce de Redout-Kalé a pris quelque extension : ses principales relations sont avec Constantinople, Trébizonde, Taganrog, Kertch et Odessa; le nombre des bâtimens qui y sont arrivés en 1824 s'est élevé à 130. Cette ville est fortifiée, compte plus d'une centaine de maisons et de 400 habitans, avec une garnison de 600 à 700 hommes.

RÉDOVA ou RHÉDOVA, en allemand *Neuhan*, village de Hongrie, comitat et à 8 l. 3/4 N. de Gömör, marche et à 5 l. 1/4 N. O. de Rosenau; sur le Sajó, à quelque distance de sa source. Mine de cuivre.

RED-POINT, cap sur la côte orient. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid., comté de Campden. Lat. S. 34° 30'. Long. E. 148° 41'.

REDRIFF, village d'Angleterre. *Voy.* ROTHERHITHE.

RED-RIVER ou RIVIÈRE ROUGE, rivière qui prend sa source dans le territoire du Nord-Ouest, aux États-Unis, au S. O. des sources du Mississipi, coule au N., et entre dans la Nouvelle-Bretagne, où elle débouche par 5 branches dans l'extrémité mérid. du lac Ouinipeg, après un cours d'environ 150 l. Elle reçoit à droite le Red-Lake-river et le Reed-river, et à gauche le Vulture, la Pembina et l'Assiniboine. La largeur de cette rivière est en général de 210 pieds; sa profondeur est peu considérable. Le fond et les bords, hauts de 8 à 22 pieds, sont vaseux; en hiver, l'eau monte à 15 pieds. Il n'y a pas de véritables rapides : le courant ordinaire est de 1/3 de L. à l'heure. Vers son embouchure, le pays devient un marais impénétrable. Il y a sur les bords de cette rivière deux postes : le fort Gerry, dont la position a été déterminée à 49° 53' 35" de lat. N. et 99° 30' 10" de long. O., et le fort Douglas, un peu plus bas. On a quelquefois donné à cette rivière le nom de Sanglante, à cause des guerres cruelles que les sauvages se font continuellement sur ses bords.

RED-RIVER, RIVIÈRE ROUGE ou NATCHITOCHES, rivière de l'Amérique sept. C'est elle (du moins on le suppose) qui, sous le nom de rio Rojo, *prend sa* source dans le Mexique, état du Nouveau-Mexique, au N. E. du village de Taos, par 36° 21' de lat. N. et 106° 53' de long. O., coule au S. E., et pénètre dans des contrées presque inconnues; le Red-river court ensuite dans une direction E. S. E., sur la limite mérid. du territoire d'Arkansas, aux États-Unis, qu'il sépare du Mexique, entre dans l'état de Louisiane, dont il traverse du N. O. au S. E. la partie occid., en passant par Natchitoches et Alexandria, et se jette, par deux bras principaux, dans le Mississipi, par la rive droite, entre les paroisses d'Avoyelles et de Concordia, sous 31° de lat. N. et 74° 14' de long. O. La longueur de son cours dépasse 400 l. Son affluent principal est le Black-river, à gauche; elle forme, dans la Louisiane, les lacs Bodeau et Bistineau. Son cours est tranquille et on le remonte avec facilité l'espace de près de 200 l., jusqu'à un obstacle considérable formé d'une immense quantité de bois et d'autres végétaux, et qui, disposé sur la rivière comme un radeau naturel, a reçu le nom de Raft (radeau). Depuis 1824, un bâtiment à vapeur remonte de La Nouvelle-Orléans à Alexandria; cette navigation a contribué à faire beaucoup diminuer les nombreux alligators que nourrissait cette rivière. Elle a sur sa rive gauche la prairie des Chevaux, ainsi nommée de la multitude de chevaux sauvages qui la fréquentent.

Les eaux du Red-river sont fortement imprégnées de sel; elles roulent une marne

rougeâtre qui a donné lieu au nom de la rivière.

RED-RIVER (LITTLE), rivière des États-Unis, territ. d'Arkansas. Elle prend sa source au milieu du comté de Crawford, coule au S. E., et se jette dans le White-river, par la droite, à 12 l. au-dessus du confluent de celui-ci avec le Mississipi, après un cours d'environ 50 l.

RED-RIVER, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans le S. de l'état de Kentucky, comté de Simpson, près et au S. de Franklin, coule à l'O. S. O., entre dans l'état de Tennessee, et se jette dans le Cumberland, par la rive droite, un peu au-dessous de Clarksville, après un cours de 20 l.

REDRUTH, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Penwith, à 17 l. S. O. de Launceston et à 4 l. E. de St.-Ives; à l'E. d'une hauteur, dans une situation froide. La rue principale est très-longue. L'église est un joli édifice nouveau; il y a des temples pour différens autres cultes, une grande école latine et plusieurs autres gratuites. Sa position au centre d'un pays riche en mines d'étain et de cuivre, l'a rendue très-florissante. Elle envoie deux membres au Parlement. 6,600 hab.

C'est une ville d'une haute antiquité qui se nommait anciennement Druid's-town (ville des Druides).

REDSTONE, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Fayette. Quantité de moulins à farine, 1 corderie et 1 papeterie; construction de grands bateaux sur la Monongahela. 1,200 hab.

REDUEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Madrid (Tolède), et à 1 l. 1/2 S. O. de Torrelaguna; dans un pays fertile. 280 hab.

REDVAG, hærad de Suède, dans le S. E. de la préfecture d'Elfsborg. Ulricehamn en est le lieu principal.

REDWITZ, ville de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. 3/4 S. E. de Wunsiedel, et à 9 l. E. de Bayreuth; sur le Kössein. Entourée de murs. 1 église catholique et 1 luthérienne; école bourgeoise supérieure. Fabriques de toiles et de cotonnades; usine à cuivre. 2,500 hab. Avant 1815, cette ville appartenait à l'Autriche et était comprise dans le cerc bémien d'Elnbogen, distr. d'Eger.

REE (LOUGH), lac d'Irlande, entre la prov. de Connaught, à l'O., et celle de Leinster, à l'E.: il baigne dans la première le comté de Roscommon, et dans la seconde ceux de Longford et de West-Meath. Ce lac est formé par le Shannon, qui y entre au N. et en sort au S.; l'Inny vient s'y jeter à l'E. Il a 6 l. de longueur, du N. au S., et 1 l. 1/2 de largeur, de l'E. à l'O. On y remarque beaucoup d'îles.

REED, rivière d'Angleterre, comté de Northumberland. Elle prend sa source dans le N. du ward de Tyndale, coule au S. E., puis au S. O., et se jette dans la Tyne, par la rive gauche, près de Bellingham, après un cours de 10 l.

REED-RIVER, rivière de la Nouvelle-Bretagne, au S. du lac Ouinipeg, à peu de distance de la frontière sept. des États-Unis. Elle coule à l'O., et afflue à la rive droite du Red-river, après une quarantaine de l. de cours.

REEDY, île des États-Unis, état de Delaware, comté de Newcastle; dans la Delaware, vis-à-vis de Port-Penn, à 16 l. au-dessous de Philadelphie. Elle a 1 l. de long sur très-peu de largeur. Il y a un chenal de chaque côté.

REENMARKT, bourg de Transylvanie. *Voy.* Regen.

REEPHAM, bourg d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred d'Eynesford, à 5 l. N. N. O. de Norwich; sur l'Eyne, affluent du Wensom. On y fait un grand commerce de drèche. 345 hab. En 1600, la plus grande partie de ce bourg fut brûlée.

REES, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 14 l. N. N. O. de Düsseldorf, et à 4 l. E. S. E. de Clèves; chef-lieu de cercle; sur la droite du Rhin. 1 église catholique, 1 luthérienne et 1 calviniste. 2,630 hab. En 1599, cette ville fut vainement assiégée par les seigneurs du cercle de Westphalie, révoltés contre les Espagnols, qui s'en étaient emparés l'année précédente; elle tomba au pouvoir des Hollandais en 1614, et des Français en 1678.

Le cercle a 19 l. c. et 35,631 hab.

REES, bourg des États Prussiens. *Voy.* Rehns.

REETZ, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Francfort, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. d'Arenswalde, et à 14 l. 1/2 E. S. E. de Stettin; sur une

hauteur, près de la gauche de l'Ihna. Fabriques de draps et de chapeaux. 1,530 hab.

REEUWYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Rotterdam, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Gouda. 1,200 hab.

REEVESBY, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders; par 34° 29′ de lat. S. et 133° 58′ de long. E.

REFAH, Raphia, bourgade de la Basse-Égypte, près de la Méditerranée, vers la frontière de Syrie; à 13 l. E. N. E. d'El-Arich et à 25 l. S. O. de Jérusalem. *Raphia* est connue par la bataille que s'y livrèrent, en 217 av. J.-C., Antiochus-le-Grand et Ptolémée Philopator.

REFFAUDALI, village de Sicile. *Voy.* Raffadale.

REFFUVEILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Mortain, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Juvigny. 1,100 hab.

REFSNÆS, cap de Danemark, à l'extrémité occid. de l'île de Seeland. Lat. N. 55° 44′ 44″. Long. E. 8° 33′ 10″.

REFSUND, lac de Suède. *Voy.* Ræfsund.

REGA, rivière des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin. Elle se forme, sur la limite orient., de l'Alte-Rega et de la Neue-Rega, qui ont leur cours dans la régence de Cöslin, et se réunissent, à 2 l. 1/2 S. O. de Schievelbein, la 1re. après un cours de 6 l., et la 2e. après un développement de 9 l.; la Rega coule d'abord au S., passe à Labes, où elle prend la direction O., tourne ensuite au N. jusqu'à Regenwalde, où elle va vers l'O., et se dirige enfin au N., en arrosant Plate, Greiffenberg et Treptow, pour se jeter dans la mer Baltique, à 2 l. N. N. E. de cette dernière ville. Son cours, très-sinueux, est d'environ 25 l.

REGALBUTO, petite ville de Sicile, prov. et à 9 l. O. N. O. de Catane, distr. et à 6 l. E. S. E. de Nicosie; près de la droite du Salso. 1 collége.

REGAN, ville de Perse, prov. et à 65 l. E. S. E. de Kerman, distr. de Nurmanchir, vers la frontière du Béloutchistan. C'est une jolie petite ville, entourée d'une muraille en terre, et défendue par un fort quadrangulaire dont les murs sont hauts, en bon état, et flanqués de bastions. Il n'y a qu'une porte où l'on entretient une garde, afin d'empêcher l'entrée des Béloutchys, qui font des incursions dans le Nurmanchir pour y piller; on fait rentrer tous les soirs dans l'intérieur les bestiaux pour les mettre en sûreté.

REGEL, en hongrois *Regöly*, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Tolna, marche et à 6 l. 1/2 N. E. de Dombovar; près d'un vaste marais, que traverse le Kapos, qui y reçoit le Koppány.

REGEN, rivière de Bavière, qui a sa source dans le cercle du Danube-Inférieur, aux monts Böhmerwald, sur la limite de la Bohême, présidial et à 5 l. N. E. de Regen, coule d'abord au S. O., jusqu'au bourg de son nom, se dirige alors au N. O., reçoit le Camp par la droite, va ensuite à l'O., entre dans le cercle auquel elle donne son nom, tourne enfin au S., et se jette dans un bras du Danube, par la gauche, à Stadt-am-Hof, vis-à-vis de Ratisbonne. Son cours, qui présente des sinuosités à l'infini, est d'environ 30 l. Elle ne reçoit aucune rivière importante. Regen, Viechtach, Cham, Roding et Regenstauf sont les principaux lieux qu'elle arrose.

REGEN, cercle de Bavière, entre 48° 37′ et 49° 44′ de lat. N., et entre 8° 57′ et 10° 30′ de long. E.; borné par la Bohême, au N. E., et par les cercles du Main-Supérieur, au N., de la Rezat, à l'O., du Danube-Supérieur, au S. O., de l'Isar, au S., et du Danube-Inférieur, à l'E. Il a 34 l. du S. O. au N. E., 16 l. de moyenne largeur et 552 l. c., et doit son nom à un des principaux cours d'eau qui l'arrosent. Des ramifications du Böhmer-wald couvrent la partie sept., où le sol est généralement maigre, sablonneux et rocailleux; il est très-fertile dans les vastes plaines qu'offre le S. Le Danube, coulant de l'O. S. O. à l'E. N. E., divise ce cercle en deux parties inégales, dont la plus considérable est au N.: il s'y grossit, à droite, de la Paar, de l'Ilm, de l'Abens, et, à gauche, de l'Altmühl, du Laber, de la Nab et de la Regen; tout le pays appartient au bassin de ce fleuve. Il y a beaucoup d'étangs poissonneux, et plusieurs sources minérales, telles que celles de Marching, Sippenau, Abbach, Göggingen, etc. L'agriculture ne donne de riches récoltes en froment que dans la partie mérid.; le N. produit du seigle, de l'avoine, des pommes

de terre, du lin, du chanvre, du houblon et un peu de tabac. Ce cercle ne cultive que très-peu de vigne; il y a beaucoup de forêts. On élève une assez grande quantité de bêtes à cornes et de porcs. Le gibier abonde; les écrevisses de l'Altmühl sont renommées. On exploite du fer et de la houille; mais on ne tire point parti des mines de cuivre, de plomb, d'étain, de soufre, qui existent dans ce pays. Il y a d'importantes carrières de pierres à bâtir, de pierres à chaux et de marbre; on trouve des pierres à fusil, de l'ocre, de la craie, etc.

L'industrie des parties montagneuses s'exerce particulièrement sur le fer; on y trouve un assez grand nombre de verreries et de fabriques de potasse, de poterie et de papier. La confection des toiles et de la boissellerie occupe les habitans de quelques présidiaux. La bière de ce cercle passe pour la meilleure de l'Allemagne; il y a beaucoup de distilleries d'eau-de-vie. Ce pays exporte des bestiaux, du fer, de la ferronnerie, du verre, de la toile, des cuirs, des draps, de la faïence, de la bière et de l'eau-de-vie; il importe du sel, de la laine, du houblon, du tabac, des fruits, du vin, des denrées coloniales et des objets de luxe. Ratisbonne, chef-lieu du cercle, en est la ville la plus commerçante.

Le cercle de la Regen a 423,754 hab., et se divise en 20 présidiaux : Abensberg, Amberg (sans la ville), Beilngries, Burglengenfeld, Hemmau, Ingolstadt (sans la ville), Kastel, Kellheim, Nabburg, Neumarkt, Neuburg vor dem Walde, Parsberg, Pfaffenberg, Regenstauf, Riedenburg, Roding, Stadt-am-Hof, Sulzbach, Tresswitz et Waldmünchen, et en 7 juridictions seigneuriales : Eckmühl, Eichstädt, Kipfenberg, Laberweiting et Zaizkofen, Wackerstein, Winklarn et Wörth.

REGEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, chef-lieu de présidial; à 4 l. 3/4 N. E. de Deggendorf et à 12 l. N. N. O. de Passau, sur la rivière de son nom. 2 églises. Commerce de bétail, et foires importantes pour cet article. 1,000 hab.; le présidial en a 12,580.

REGEN, RENNMARKT ou REENMARKT, en hongrois *Szász-Régen*, en valaque *Reginu*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat et à 16 l. 1/2 E. N. E. de Thorenbourg, et à 6 l. 1/4 N. N. E. de Neumarkt; marche de son nom; sur la droite du Maros. 1 église catholique et 1 luthérienne. Fabriques de lainages et tanneries. 4 foires par an.

La marche est dans le N. E. du comitat.

REGENDORF, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. S. S. O. de Regenstauf, et à 2 l. 1/2 N. de Ratisbonne; sur la droite de la Regen. Brasserie, briqueterie, scierie, moulin à malt, et fabrique d'armes blanches. 66 maisons.

REGENSBERG ou REGENSPERG, ville de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Zürich, chef-lieu de baill.; à l'extrémité E. du Lägerberg. Château. 280 hab.; le baill. en a 11,930, répartis en 16 paroisses.

REGENSBURG, ville de Bavière. *Voy.* RATISBONNE.

REGENSTAUF, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 3 l. 1/4 N. N. E. de Ratisbonne; sur la gauche de la Regen, qu'on y passe sur un pont. Hospice, brasserie, distilleries d'eau-de-vie, briqueterie, raffineries de potasse et de salpêtre, scieries et moulin à tan. 1,360 hab. On remarque près de là les ruines d'un fort sur une montagne.

Le présidial a 3,609 hab.

RÉGENT (CANAL DU), *Regent's-canal*, en Angleterre, comté de Middlesex. Il a sa prise d'eau dans la Tamise, sur la rive gauche, à l'extrémité E. de Londres, et finit au bassin de Paddington, à l'extrémité N. O. de Londres, vers le parc de son nom. Sa longueur est de 2 l. 3/4; il entoure de l'E. à l'O. le N. de Londres, a 12 écluses et 37 ponts, et commence une longue chaîne de canaux qui va jusqu'à Hull et Liverpool. Les navires employés à la navigation de la Tamise, ainsi qu'au cabotage, arrivent au bassin de Paddington, qui devient un centre de commerce pour le N. de la capitale.

REGENT'S-SWORD, promontoire de Chine. *Voy.* ÉPÉE DU RÉGENT.

REGENT-TOWN, village de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone; à 2 l. S. de Freetown; sur le Hog-Brook. 2,000 hab. Entouré de montagnes boisées.

REGENWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 14 l. 1/2 N. E. de Stettin, et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Labes; chef-lieu de cercle; sur la droite de la Rega. Fabriques de draps et de

chapeaux. 1,217 hab. Un incendie la détruisit presque entièrement en 1630.

Le cercle a 55 l. c. et 22,948 hab.

REGGELLO, village de Toscane, prov. et à 8 l. E. S. E. de Florence, vic. et à 3 l. N. N. O. de S.-Giovanni-in-Valdarno. 2 foires. 9,100 hab.

REGGIO (CANAL DE), en Italie. *Voy.* TASSONE.

REGGIO, *Rhegium Lepidi*, ville du duché et à 5 l. 1/4 O. de Modène, et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Parme; chef-lieu de distr. et de 2 cant.; dans un pays délicieux, sur le canal navigable de Tassone et près de la droite du Crostolo. Siége d'un évêché, érigé dès 450 et suffragant de Bologne; tribunal de 1re. instance. Défendue par une muraille très-épaisse et par une citadelle; rues régulières, dont plusieurs ornées de portiques et généralement bien bâties; plusieurs belles églises, entre autres la cathédrale, décorée de tableaux de grands-maîtres, et celles de St.-Prosper et des Augustins; on distingue aussi la maison-de-ville, le théâtre et la Porta Nuova. 1 lycée, 1 bibliothèque de 30,000 v., et 1 cabinet d'histoire naturelle, légué par Spallanzani. Une statue, qu'on dit représenter Brennus, est sur la Grande place. Fabriques de soieries, de toiles, et d'objets en corne, bois et ivoire. Commerce en bœufs, porcs, toiles et vin. Foire considérable, qui dure tout le mois de mai. Patrie de l'Arioste, du naturaliste Spallanzani et du jurisconsulte Pancirole. Napoléon a donné au maréchal Oudinot le titre de duc de Reggio. 18,000 hab.

Cette ville doit, dit-on, son origine à un Lépidus, dont l'histoire ne fait pas mention; elle fut colonie romaine. Les Goths la ruinèrent de fond en comble, et Charlemagne la fit reconstruire. Elle se gouverna, dans la suite, en république, et passa au pouvoir de la maison d'Este. Elle fut prise par les Français en 1702, par le prince Eugène 4 ans après, et par le roi de Sardaigne en 1742. Reggio a pris une part très-active dans la révolution qui, au mois de février 1831, força le duc de Modène de se retirer dans le roy. Lombard-Vénitien; les Autrichiens s'en emparèrent le mois suivant.

Le district de Reggio remplace la plus grande partie de l'anc. duché de son nom, qui avait formé, dans le roy. d'Italie, le dép. du Crostolo, dont cette ville était le chef-lieu, et se divise en 10 cant.: Brescello, Carpineti, Castelnovo-de-Monti, Correggio, Gualtieri, Minozzo, Montecchio, Reggio (*intrà* et *extrà muros*) et Scandiano.

REGGIO ou Sta.-AGATA DELLA GALLINE, RHEGIUM JULII, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., de distr. et de cant.; dans une plaine fertile, à l'extrémité des Apennins et de la péninsule italienne; sur la côte orient. du Phare de Messine, qui la sépare de la Sicile; à 2 l. 3/4 S. E. de Messine et à 72 l. S. S. E. de Naples. Lat. N. 38° 7′ 0″. Long. E. 13° 34′ 45″. Siége d'un archevêché, d'une grande cour criminelle et d'un tribunal civil; résidence d'un juge d'instruction. Place forte de 3e. classe, entourée de murailles, flanquées de tours, et environnée de grands faubourgs. Les rues sont larges et droites, et les maisons, en général bien bâties; le quai est beau, mais le port peu sûr. Outre la cathédrale, il y a une église collégiale, 10 églises paroissiales, 7 couvens, 1 collége royal, 1 hôpital et 1 hospice d'enfans-trouvés. Fabriques de soieries, toiles, bas et autres ouvrages de byssus, essences et diverses sortes d'eaux odorantes, et poterie commune; il y a des usines alimentées par les mines de Valanidi, Stroffa, Addai et Musciaddi. Commerce d'huile et de soie assez considérable, et pêche active. Foire, du 1er. au 15 septembre. Patrie d'Agathocle, tyran de Syracuse; des philosophes Hipparque, Hyppias, Lycus et Théagène; du législateur Androdame, des poëtes Cléomène et Ibycus, des statuaires Léarque et Cléarque, et, dans les temps modernes, du cardinal Tusco. 7,200 hab. Environs riches en vin, oranges, limons, chanvre, plantes aromatiques et mûriers.

Selon Strabon, cette ville fut fondée sous le nom de *Phœbia*, par des Chalcidiens et des Messéniens, et devint en peu de temps une des 4 plus puissantes républiques de la Calabre; elle tomba au pouvoir de Denis, tyran de Syracuse, mais Agathocle, son fils, lui rendit la liberté. Elle fut ensuite colonie romaine et municipale; Jules-César la restaura, et son nom fut alors changé en celui de *Rhegium Julii*. La célèbre Julie, après onze ans d'exil, y mourut l'an 14 de J.-C. Des Romains, elle passa aux Goths, sous Totila, puis aux Nor-

mands ; Robert Guiscard s'y fit élire 1er. duc de Sicile et de Calabre. Gonzalve de Cordoue la mit au pouvoir de Ferdinand II d'Aragon, roi de Naples. Elle fut réduite en cendres, en 1544, par Barberousse ; Mustapha-pacha, en 1558, lui fit éprouver le même sort. Elle se releva néanmoins de tant de malheurs, et était très-florissante lorsqu'elle fut presqu'entièrement détruite par le tremblement de terre de 1783.

Le distr. comprend 7 cant. : Ste.-Agata-Vecchia, Bova, Calanna, Melito, Reggio, Scilla et Villa-S.-Giovanni.

REGGIOLO, bourg de l'état de Parme, duché et à 2 l. 1/4 E. de Guastalla. 1 foire.

REGHEBIL, ville que des Arabes du XIIe. siècle ont indiquée comme une des principales places de l'Ouagara, et située sur un grand lac d'eau douce.

REGHRAD, ville de Moravie. *Voy.* RAYGERN.

REGINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. O. de Cosenza, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Montalto. 2 églises, 1 couvent de Minimes et 1 château-fort. 450 hab.

REGINO, canton de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Calvi. 4,704 hab. Speloncato en est le chef-lieu.

REGINU, bourg de Transylvanie. *Voy.* REGEN.

REGIS (St.), bourgade du Bas-Canada, distr. de Montréal, comté de Huntingdon; sur la droite du St.-Laurent, qui renferme, en face de cet endroit, l'île St.-Regis, et qui commence à s'y élargir considérablement pour former le lac St.-François ; vers la frontière de l'état de New-York, à 30 l. S. O. de Montréal. Elle se compose d'une cinquantaine de maisons, habitées par des Indiens.

REGIS (St.), tribu indienne des États-Unis, état de New-York. Elle compte 300 individus.

REGIS, bourg du roy. de Saxe, cercle et à 6 l. 1/4 S. S. E. de Leipsick, baill. et à 1 l. S. S. O. de Borna ; sur la gauche de la Pleisse.

REGMALARD, bourg de France. *Voy.* RÉMALARD.

REGNÉVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. O. S. O. de Coutances, cant. et à 3/4 de l. N. O. de Montmartin-sur-Mer; sur le penchant d'une colline, près de la Manche, qui y forme le havre de son nom, où débouche la Sienne. 1,840 hab. Carrière de marbre gris et noir, aux environs.

REGNITZ, rivière de Bavière, qui se forme dans le cercle de la Rezat, à Fürth, par la réunion de la Rednitz et de la Pegnitz, se dirige au N., entre dans le cercle du Main-Supérieur, se divise, un peu au-dessus de Bamberg, en deux branches qui traversent cette ville et se réunissent ensuite, et, coulant au N. O., se joint au Main, par la gauche, à 1 l. 1/4 de Bamberg, après un cours d'environ 14 l., entièrement navigable, pendant lequel elle ne reçoit aucun tributaire important, à l'exception de l'Aisch, affluent de gauche. Erlangen, Forchheim et Bamberg sont les principaux lieux qu'elle baigne.

RÉGNOWEZ, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Rocroy, et à 1 l. 3/4 N. de Maubert-Fontaine. 4 foires. 500 hab.

REGNY, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Roanne, cant. et à 1 l. N. de St.-Symphorien-de-Lay ; sur la droite du Rhin. Fabriques et blanchisseries de toiles de coton. 3 foires. 1,459 hab. Carrière de marbre noir veiné de blanc, aux environs ; on y a découvert du cristal de roche et quelques améthystes.

REGOA, village de Portugal. *Voy.* PESO DA REGOA.

REGO DO FOZ, fort de Portugal, prov. du Minho, comarca et à 1 l. O. N. O. de Vianna ; sur l'Atlantique, un peu au N. de l'embouchure de la Lima.

REGÖLY, bourg de Hongrie. *Voy.* REGEL.

RÉGUINY, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 5 l. 1/3 O. N. O. de Ploermel, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Rohan. 1,036 hab.

REGUISHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Colmar, cant. et à 1 l. N. d'Ensisheim ; sur la droite de l'Ill, près du canal de Neuf-brisach. 1,260 hab.

REGUMIEL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Burgos, et à 9 l. S. de Sto.-Domingo de la Calzada ; dans la sierra d'Urbion ; sur le Zumbel, affluent de

l'Arlanza. Climat froid et sol peu fertile. 55 hab.

REHA ou ORFA, pachalic de la Turquie d'Asie, au S. de celui de Diarbekir, à l'E. de ceux de Marach et d'Alep, au N. E. de celui de Damas et au N. O. de celui de Bagdad. L'Euphrate le limite à l'O. et au S., et le Khabour au S. E.; il a environ 80 l. du N. O. au S. E., et 50 l. du N. E. au S. O. Ce pays est divisé naturellement en deux parties : 1°. celle du N., qui est élevée, couverte de quelques ramifications du Taurus, entrecoupée de vallées fertiles et exposée à des étés fort chauds et à des hivers assez froids; 2°. celle du S., qui n'offre que peu de hauteurs, et qui, surtout vers l'Euphrate, se compose de cantons stériles où règne un mélange de sable, de sélénite et de sel marin; cependant il y a aussi quelques districts fertiles.

Les principaux cours d'eau sont, outre ceux déjà indiqués, le Djullab, le Belikh, son affluent, et l'Ibrahim-Khalil, qui se perd dans les terres.

Si la partie sept. était cultivée avec soin, et que la distribution des eaux y fût pratiquée avec intelligence, ce serait une des contrées les plus productives de la Turquie d'Asie; malheureusement la négligence des habitans est extrême. On récolte toutefois une assez grande quantité de blé, d'orge, de maïs, de dhourra, de légumes, de sésame et de coton, un peu de riz, et beaucoup d'oranges, de citrons, de cédrats, de grenades, de figues, d'amandes, d'abricots, de pêches, de prunes, de cerises et de poires; la vigne vient très-bien. Les oliviers et les mûriers pourraient devenir pour ce pays une richesse importante; il y a une grande variété de fleurs des couleurs les plus belles. Les pâturages abondent, et nourrissent de grands troupeaux de bêtes à cornes, de buffles, de moutons à queues grasses, de chevaux, d'ânes et de chameaux; les abeilles forment aussi un produit intéressant de ce pachalic. Les déserts de la partie mérid. sont fréquentés par des lions, des panthères, des chacals, des gazelles, des antilopes, etc.

Les exportations du pays consistent en blé, orge, légumes, miel, cire, fruits secs, coton ouvré et brut. Reha est la seule place de commerce importante. La population, évaluée à plus de 300,000 individus, se compose de Turcs, d'Arabes, de Kurdes, d'Arméniens et de Juifs. La langue généralement parlée dans les villes est le turc; dans les campagnes, c'est le kurde. Le pachalic a pour chef-lieu Reha, et se divise en 8 sandjaks : Reha, Raqqa, Beredjik, Djemassa, Deir-Rabba, Souroudj, Harran et Beni-Rebia; il correspond à une bonne partie de l'ancienne *Mesopotamie*.

REHA ou ORFA, EDESSA, CALIRRHOE, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu du pachalic et du sandjak de son nom, à 40 l. N. E. d'Alep; sur la pente de 2 collines et sur la petite rivière Ibrahim-Khalil, dont les eaux sont conduites dans un grand bassin carré, rempli d'une multitude de poissons consacrés à Abraham, et auxquels il est défendu de toucher. Elle est entourée de hautes murailles flanquées de tours et précédées, d'un côté, d'un fossé creusé dans le roc, et est défendue en outre par un château situé sur un rocher calcaire et environné, du côté de la campagne, d'un fossé sec très-profond, mais dominé sur le derrière par une montagne voisine. Les rues ont dans le milieu un canal de 2 ou 3 pieds de largeur et sont garnies de maisons assez solidement bâties en pierre, peu élevées et terminées en terrasses. Le palais du pacha est vaste et peu remarquable; il y a plusieurs bains et bazars voûtés assez beaux, et un assez grand nombre de mosquées à minarets plus ou moins élevés, parmi lesquelles on remarque celle consacrée à Abraham. Les Arméniens y ont une église, près de laquelle réside leur évêque, et un hospice hors de la ville. Les traiteurs et les cafés sont nombreux. On y fabrique des étoffes de laine et des toiles de coton; on imprime quantité de ces dernières par un procédé très-lent, mais qui les fait rechercher davantage. La fabrication de divers ouvrages d'orfévrerie et de bijouterie, ainsi que celle des maroquins, est aussi assez active. Il s'y fait un commerce considérable en grains et bestiaux; cette ville tire beaucoup d'avantages du passage des caravanes qui se rendent d'Alep en Perse. La population est évaluée à 30,000 hab., Turcs, Arabes, Kurdes, Arméniens et Juifs; ces derniers sont peu nombreux et pauvres.

Sur la montagne qui domine le fort, on voit des ruines consistant en 2 grandes et belles colonnes corinthiennes, que les ha-

bitans disent être les restes du palais de Nemrod, et en plusieurs chambres souterraines taillées dans le roc, qui paraissent être d'une haute antiquité.

Sous le nom d'*Edesse*, cette ville fut célèbre sous les successeurs d'Alexandre; elle devint ensuite la résidence des Courtenay, qui avaient fondé un royaume dans cette partie de l'Asie. Djenghiz-khan la saccagea dans le XIIIe. siècle, et Tamerlan, dans le XIVe.; elle tomba après au pouvoir des Turcs, qui l'ont toujours conservée depuis.

Quelques auteurs supposent que cette ville répond à l'*Ur* des Écritures.

REHAU ou RECHAU, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, chef-lieu de présidial, à 6 l. 1/2 N. O. d'Eger et à 11 l. N. E. de Bayreuth; sur le Grünebach, où l'on trouve des perles. Brasserie et fabrique de toiles. Commerce de bestiaux et de porcs. 1,040 hab.; le présidial en a 13,055.

REHBACH, rivière de Bavière. *Voy.* SPIRE.

REHBURG, ville du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de baill., à 8 l. O. N. O. de Hanovre; sur une petite rivière qui, à 1 l. E. de cette ville, se jette dans le lac Steinhuder. Commerce de houblon. 1,220 hab. Sources minérales dans le voisinage.

Le baill. a 2,545 hab.

REHDA, ville des États-Prussiens. *Voy.* RHEDA.

REHDEN, en polonais *Radzyn*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 8 l. 1/4 S. de Marienwerder, cercle et à 4 l. S. E. de Graudenz; sur un petit lac. 2 églises catholiques et 1 luthérienne. 800 hab.

REHER, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. et à 1/2 l. S. O. d'Aerzen, et à 3 l. 3/4 S. O. de Hameln; sur le Gries-bach. Il y a un important établissement pour le travail du laiton. 560 hab.

REHER, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 13 l. N. de Morad-abad, et à 12 l. S. E. de Nadjib-abad. Elle a été chef-lieu d'un distr. de son nom.

REHETOBEL, paroisse de Suisse, cant. d'Appenzell, dans les Rhodes extérieurs; à 1/2 l. N. E. de Trogen. 1,860 hab.

REHME, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 2 l. S.O. de Minden, cercle et à 3 l. 1/3 N. E. de Herford; sur la gauche du Weser, qui, un peu au-dessous, reçoit la Werre. Il possède les salines de Neusalzwerk. 915 hab.

REHMOTPOUR, *Rehmutpoor*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour; à quelque distance de la rive gauche de la Krichna, à 40 l. N. O. de Beydjapour.

REHNA, ville du grand-duché et du duché de Mecklenbourg-Schwerin, distr. de Wismar, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Rategast, à 5 l. 1/2 E. S. E. de Lübeck et à 6 l. O. N. O. de Schwerin. Elle a de nombreuses fabriques de boie, de toiles de Frise, de ras et autres étoffes de laine, 1 d'aiguilles, 2 de tabac, 15 distilleries d'eau-de-vie, 15 brasseries, 2 tanneries, 2 mégisseries, 1 teinturerie, 1 clouterie et 1 fonderie d'étain. 4 foires. 1,500 hab.; le baill. en contient 2,290.

REHOBOTH, hundred des États-Unis, état de Delaware, dans la partie orient. du comté de Sussex. 1,657 hab.

REHOBOTH, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Bristol; à 15 l. S. S. O. de Boston et à 1 l. N. E. de Providence, sur la rive gauche du Seekhonk. 2,740 hab.

REHSEN, baill. de la partie orient. du duché d'Anhalt-Dessau. On y remarque les villages de Rehsen et de Gohrau. 760 hab.

REÏ, nom moderne des ruines de *Ragæ*, *Rhagæ* ou *Rhagès*, en Perse, dans l'Irac-Adjémi, à 1 l. S. E. de Téhéran. Ce fut dans cet endroit que naquirent le khalife Haroun-al-Raschid et le médecin Al-Rhazès. Cette ville fut détruite pendant l'invasion des Tartares sous Djenghiz-khan.

REIBERSDORF, bourg du roy. de Saxe, cercle de Lusace, chef-lieu de la seigneurie médiate de Seidenberg; à 1 l. 1/3 E. de Zittau, sur une montagne. Beau château, avec parc.

REIBNITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 10 l. 1/2 S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. 1/2 O. de Hirschberg. Grande fabrication de voiles. 1,300 hab. On voit aux environs l'ancien château de Lansepelz.

REIBOLDSGRÜN ou RÖBELSGRÜN, village du roy. de Saxe, cercle de Voigt-

land, baill. de Plauen et Pausa; à 3 l. N. E. de Plauen et à 1 l. 1/2 N. de Falkenstein. Source minérale.

REICHELSHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 3 l. N. O. d'Erbach, et à 6 l. S. E. de Darmstadt; au pied d'une montagne au sommet de laquelle sont les ruines du château de Reichenberg. 1,096 hab.

REICHELSHEIM, bourg du duché de Nassau, chef-lieu d'un baill. enclavé dans la prov. de la Hesse-Supérieure (Hesse-Darmstadt); à 6 l. N. N. E. de Francfort. Fabriques de toile et d'eau-de-vie. 740 hab.; le baill. en renferme 1,180, la plupart protestans.

REICHENAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; dans une vallée, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Freystadt et à 4 l. N. N. E. de Lintz. Château et verrerie.

REICHENAU, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 1 l. 3/4 O. N. O. de Glocknitz et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Neustadt, sur la Schwarza. Forges et mine de fer.

REICHENAU, île du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Constance; dans la partie du lac de ce nom appelée lac Inférieur. Elle a environ 1 l. de long, du N. O. au S. E., sur 1/2 l. dans sa plus grande largeur, et présente la forme d'un triangle très-alongé dont la pointe regarde le S. E. Couverte de vergers et de vignobles, elle offre l'aspect le plus agréable, et a un château et 3 paroisses, Ober-Zell, Nieder-Zell et S^t.-Iohann. 1,400 hab.

Il y avait autrefois un célèbre monastère de Bénédictins, fondé en 724 par S^t. Firmin, et dont les abbés, qui devinrent très-puissans, étaient princes de l'Empire; il fut réuni, en 1536, à l'évêché de Constance. L'empereur Charles-le-Gros, mort en 888, fut inhumé dans l'église de cette abbaye.

REICHENAU (BÖHMISCH), bourg de Bohême, cercle et à 7 l. 3/4 S. de Budweis, et à 1 l. 3/4 E. de Rosenberg; sur le Malsch. 100 maisons.

REICHENAU ou RYCHNOW, village de Bohême, cercle de Bunzlau, à 2 l. 3/4 S. S. E. de Reichenberg et à 8 l. 1/4 N. E. d'Iung-Bunzlau. Fabrique de papier. 1,200 hab.

REICHENAU, RICHNOW ou SAUKENICZKY, ville de Bohême, cercle et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Königgrätz, et à 3 l. 1/2 N. O. de Senftenberg; sur un petit affluent de droite du Wilde-Adler. Il y a un château, qui renferme une belle galerie de tableaux et une bibliothèque, un couvent de Piaristes et un gymnase. Fabriques de toile et de drap, forge. 3,300 hab.

REICHENAU, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, vers la frontière de la Bohême; sur l'Ostritz, à 1 l. 1/2 S. S. E. de Hirschfeld et à 2 l. E. de Zittau. Fabriques de toile, de rubans de fil, etc.; teintureries et blanchisseries. 3,200 hab. En 1799, un incendie y détruisit 67 bâtimens.

REICHENAU, château de Suisse, cant. des Grisons, dans la ligue Grise, jurid. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Räzüns, et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Coire; sur la rive gauche du Rhin, à la réunion des Rhin antérieur et postérieur. Le bourgmestre Tscharner y a créé, à la fin du siècle dernier, un établissement d'instruction où professa, au commencement de son exil, Louis-Philippe d'Orléans, aujourd'hui roi des Français.

REICHENBACH, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 1/4 O. de Roding, et à 3 l. 1/2 S. de Neuburg vor dem Walde; au pied d'une montagne, sur la gauche de la Regen. 1,358 hab.

REICHENBACH, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1 l. 3/4 N. O. de Lindenfels, et à 5 l. S. S. E. de Darmstadt; sur la Lauter. 610 hab. On voit au pied du Felsberg, le petit désert de Felsenmeer, couvert d'innombrables rochers, et la colonne des Géans, qui paraît être un ouvrage des Romains.

REICHENBACH, village de la Hesse-Électorale, cercle, juridiction et à 1 l. N. de Schmalkalden; sur la Schmalkalde. Aciérie. 100 hab.

REICHENBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle de Sarrebrück. Mines de houille.

REICHENBACH, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 11 l. S. O. de Breslau, et à 7 l. 1/2 N. de Glatz;

chef-lieu de cercle ; sur la Peil. Elle est fortifiée et a 4 portes, 2 églises catholiques et 3 luthériennes. Manufactures de draps, ras, mousselines, cotonnades, canevas, futaines, chapeaux, bas et gants, et brasseries. Grand commerce de lainages et de cotonnades. 3,862 hab.

Cette ville éprouva de grands désastres dans la guerre de Trente ans : prise et pillée par les Saxons en 1632, par les Impériaux l'année suivante, et par les Suédois en 1642, elle fut en partie incendiée en 1643 par les Autrichiens, qui, le 16 août 1762, y furent défaits par les Prussiens. Il y fut conclu, en 1790, entre la Prusse et l'Autriche, une convention qui mit un terme à la guerre qui avait lieu entre cette dernière puissance et la Turquie. Elle a été, de 1815 à 1820, le chef-lieu d'une régence.

Le cercle a 19 l. c. et 39,172 hab.

REICHENBACH, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 21 l. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 O. de Görlitz. 2 églises et 1 hôpital; brasserie. 730 hab.

REICHENBACH, ville du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Plauen et Pausa; à 4 l. 1/2 N. N. E. de Plauen et à 10 l. S. O. de Chemnitz, sur un petit affluent de droite du Flossgraben. 2 églises et 1 maison d'orphelins. Manufactures de drap et autres lainages, cotonnades, bas, tabac, etc.; filatures de coton; teintureries, renommées surtout pour l'écarlate. 3,500 hab. On y trouve de la terre jaune et du fer oxidé.

REICHENBACH, village du duché de Saxe-Meiningen, territoire de Saalfeld, baill. et à 1 l. 1/3 N. E. de Gräfenthal. Carrière d'ardoises. 60 hab.

REICHENBACH, rivière de Suisse, cant. de Berne, baill. d'Ober-Hasli. Elle descend du Scheidegg, et, après 2 l. au N., se jette dans l'Aar, par la gauche, près de Meyringen. Elle forme une des plus belles cataractes des Alpes.

REICHENBACH, bourg de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1 l. 1/2 N. de Freudenstadt ; à l'entrée de la belle vallée de la Murg, près de la droite de la rivière de ce nom. 500 hab. En 1800, un incendie brûla aux environs une grande étendue de forêt.

REICHENBERG, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 1/3 de l. N. E. de Pfarrkirchen. Il y a un château royal. 30 maisons.

REICHENBERG ou LIBERK, ville de Bohême, la plus importante du roy. après Prague, cercle de Bunzlau; à 9 l. 1/2 N. d'Iung-Bunzlau et à 20 l. 1/2 N. N. E. de Prague, sur la Neisse. Elle a 3 églises, et doit surtout sa prospérité aux nombreuses manufactures de draps et autres étoffes de laine, de cotonnades et de toiles de lin qu'elle possède; il y a aussi des moulins à foulon et des teintureries. La valeur totale des draps qui y furent fabriquées en 1826, s'éleva à 3,927,415 florins. 14,000 hab. On trouve parfois dans les environs de belles pierres précieuses, entre autres des saphirs.

Le 21 avril 1757, les Prussiens, commandés par le duc de Brunswick, y remportèrent une victoire signalée sur les Autrichiens.

REICHENFELS, bourg d'Illyrie, gouv. et à 23 l. N. de Laybach, cercle et à 11 l. 3/4 N. E. de Klagenfurt; sur la droite du Lavant. Château. 375 hab.

REICHENFELS, bailliage de la principauté de Reuss-Schleitz, dans le N. E. de laquelle il se trouve. Le chef-lieu est la ville de Hohenleuben, près de laquelle est le château de Reichenfels.

REICHENHALL, ville de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial, à 3 l. 1/4 S. O. de Salzbourg et à 24 l. E. S. E. de Münich; au milieu de hautes montagnes, sur la droite du Saal, à 220 t. au-dessus de la mer. Lat. N. 47° 44′ 25″. Long. E. 10° 33′ 30″. Fabriques de toiles et de gants, clouterie, chaudronnerie et fer-blanc; moulin à scie. Elle est surtout importante pour les nombreuses sources salines qui l'environnent et fournissent une immense quantité de sel, que l'on transporte à Traunstein pour y subir les préparations nécessaires; on trouve aussi dans les environs du gypse et de la houille. 2,400 hab.; le présidial en a 7,000.

REICHENSACHSEN, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse; sur la droite de la Sontra, qu'on y passe sur un pont en pierre; à 1 l. 1/2 S. O. d'Eschwege. 1,360 hab.

REICHENSTEIN (OBER), ville de Bohême. *Voy.* Berg-Reichenstein.

REICHENSTEIN (UNTER), ville de Bohême, cercle de Prachin, à 3/4 de l. O. de Bergreichenstein et à 7 l. S. S. E. de Klattau; sur la droite de la Wotawa. 61 maisons.

REICHENSTEIN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 4 l. S. de Frankenstein; au pied d'une montagne. 1 église catholique et 1 luthérienne, 1 hôtel des monnaies et 1 hôpital. Fabriques d'eau-forte et d'acide nitreux, d'empois et d'amidon, et blanchisseries de toiles. 1,389 hab. On exploite aux environs une mine d'arsenic qui contient un peu d'or.

REICHENTHAL, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Gernspach; sur la pente d'une haute montagne, près de la droite de la Murg. Fabrique de potasse. 360 hab.

REICHENWEYER, bourg de France. *Voy.* Riquewir.

REICHERTSHOFEN, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 5 l. S. E. de Neubourg, et à 2 l. 1/2 S. d'Ingolstadt; sur la gauche du Paar. Château. Brasseries. 600 hab.

REICHESDORF, en hongrois *Riomfalva*, en valaque *Rietyesdorf* ou *Rekisdorf*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 3 l. 1/4 S. E. de Medwisch, et à 3 l. 2/3 S. S. O. d'Elisabethstadt; dans une vallée, sur un petit affluent de gauche du Grand-Kockel.

REICHMANNSDORF, village de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial de Burg-Eberach; à 4 l. 1/2 S. O. de Bamberg. Manufacture de porcelaine.

REICHMANSDORF, bourg du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip., baill. et à 3 l. S. S. O. de Saalfeld. Exploitation de fer. 560 hab.

REICHRAMING, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Traun, à 4 l. S. de Steyer et à 5 l. 2/3 O. S. O. de Waidhofen; sur la gauche de l'Ens, qui y reçoit le Reichramingbach, et qu'on y traverse sur un pont. Il y a 10 martinets. 1,300 hab.

REICHSHOFFEN, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 1/4 S. O. de Wissembourg, cant., près et au S. O. de Nieder-Bronn; dans un vallon boisé. Papeterie, et usine à fer à hauts-fourneaux. On y prépare environ 3,000 quintaux métriques de garance, dont la culture a lieu en grand aux environs; commerce de gypse moulu pour l'engrais des terres, que l'on extrait d'une carrière voisine. 3 foires par an. 2,800 hab.

REICHSTADT, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 8 l. N. N. O. d'Iung-Bunzlau et à 15 l. 1/2 N. N. E. de Prague. Elle a un beau château, une église décanale et un couvent de Capucins. Filatures, fabriques de linge damassé et d'autres toiles, et papeterie. Cette ville donne le titre de duc au fils de Napoléon. 1,200 hab.

REICHTHAL, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. E. de Breslau, cercle et à 2 l. 3/4 N. E. de Namslau. Distillerie d'eau-de-vie; grande fabrication de souliers. 1,030 hab.

REIDERLAND, territoire fertile du roy. de Hanovre, gouv. d'Aurich. Il a souffert beaucoup des inondations, en 1277 et 1717.

REIF, ville du Tyrol. *Voy.* Riva.

REIFFENBERG, village du duché de Nassau, baill. et à 3 l. 1/2 S. O. d'Usingen; chef-lieu de la seigneurie de Waldbott-Dassenheim. Château. Forges. 600 hab.

REIFFERSCHEID, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 1/2 S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. 1/2 S. de Gemünd; sur un petit affluent de l'Olef. Château sur une hauteur voisine. Forges importantes. 308 hab.

REIFFNITZ ou RIBENZA, bourg d'Illyrie, gouv. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de Laybach, cercle et à 6 l. 2/3 O. S. O. de Neustädtl; sur le Rieser. Château. On y fabrique une grande quantité de petits articles de boissellerie, surtout des tamis, que l'on exporte principalement en Autriche.

REIFTRÄGER, montagne de la partie occid. de la chaîne des Riesengebirge, dans la prov. prussienne de Silésie, régence de Liegnitz. 4,280 pieds de hauteur.

REIGATE, bourg d'Angleterre. *Voy.* Ryegate.

REIGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Barbezieux, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Baignes; sur le penchant d'une montagne, près de la gauche du Tref. 1,280 hab.

REIGNAC, bourg de France, dép. de

la Gironde, arrond. et à 3 l. 2/3 N. E. de Blaye, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de St.-Ciers-de-la-Lande ; sur une montagne. 1,400 hab.

REIGNAC, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. et à 3 l. N. N. O. de Loches, et à 5 l. 1/2 S. E. de Tours ; sur le penchant d'une colline, près de la droite de l'Indre. Papeterie. 608 hab.

REIGNIER, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Carouge, chef-lieu de mand. ; à 3 l. 1/4 E. de St.-Julien et à 2 l. 3/4 S. E. de Genève, près de la gauche de l'Arve. Maisons éparses et isolées. 1,250 hab. A peu de distance, 4 énormes blocs de granit appelés pierres des Fées, dont un est soutenu par les trois autres.

REIKIABLIK, village d'Islande, dans le Nordland, vers l'extrémité N. E. de l'île. Établissement pour la fabrication du soufre.

REIKIANES, cap sur la côte S. O. de l'Islande, à l'extrémité S. O. de la presqu'île de Guldbringe. Lat. N. 63° 55′ 0″. Long. O. 25° 7′ 45″.

REIKIANES ou FUGLEYAR (îles des oiseaux), petites iles de l'Atlantique, sur la côte S. O. de l'Islande, en face du cap Reikianes. Elles sont au nombre de 5 principales, qui forment, de l'E. à l'O., une chaîne de 5 l. de long.

REIKIAR-FIORD, havre sur la côte N. O. de l'Islande, dans le Westland, au fond de l'Arnar-fiord ; à 60 l. N. N. O. de Reikiavik. On y fait quelque commerce.

REIKIAVIIK ou REIKIAVIG, ville chef-lieu de l'Islande, sur la côte S. O. de l'île, dans le Sudland, par 64° 8′ de lat. N. et 24° 13′ de long. O. ; sur une petite baie formée par le Faxa-fiord ; dans une petite plaine, entre 2 collines basses. Siége d'un évêché et résidence du gouverneur et des principales autorités de l'île. 1 église, 1 petite chapelle et 1 prison ; société patriotique islandaise, section de la société littéraire de Copenhague, société biblique et observatoire. On y fabrique quelques grosses étoffes de laine. Le port, que l'on nomme Holmenshavn, est très-sûr, et cette ville est la place la plus commerçante de l'île. 500 hab.

REILHAC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Tulle, cant. et à 3 l. E. N. E. de Servières ; sur une montagne. 7 foires. 1,000 hab.

REILLANE, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. S. O. de Forcalquier, et à 11 l. 1/2 O. S. O. de Digne ; chef-lieu de canton. 2 foires. Patrie de D. Le Magna, antiquaire. 1,320 hab.

REILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. E. de Cuenca ; sur la pente d'une montagne, près de la droite du Guadazaon, affluent du Cabriel. Il est dominé par un château ruiné, et a un palais seigneurial. On y recueille le miel le plus blanc de l'Espagne. 456 hab. On attribue la fondation de cet endroit aux Romains.

REIMERSBERG, ville de France. *Voy.* Remiremont.

REIMS (MONTAGNE DE), chaîne de collines en France, dép. de la Marne, arrond. et à quelque distance S. de Reims. Resserrée entre la gauche de la Vêle et la droite de la Marne, elle a 4 l. 1/2 de l'E. à l'O., sur 3 l. du N. au S. ; elle est couverte de bois sur son sommet, mais des vignes superbes, qui produisent un vin exquis, en tapissent les pentes dans toutes les directions : ceux de Bouzy, Verzy, Verzenay et Rilly sont surtout renommés.

REIMS ou RHEIMS, Durocortorum, puis Remi, ville de France, dép. de la Marne, chef-lieu d'arrond. et de 3 cant., à 9 l. 1/4 N. O. de Châlons-sur-Marne, 11 l. S. E. de Laon, 17 l. S. O. de Mézières, 24 l. N. de Troyes et 39 l. 1/2 E. N. E. de Paris ; dans une plaine crayeuse peu agréable, mais limitée à quelque distance par de jolis coteaux couverts de vignes et de bois ; sur la droite de la Vêle, qui en baigne les murs au S. O. et la sépare du faubourg de ce nom, où elle se divise en plusieurs petits canaux. Lat. N. 49° 14′ 41″. Long. E. 1° 42′ 32″. Siége d'un archevêché, dont l'arrond. de Reims et le dép. des Ardennes forment le diocèse, et qui a pour suffragans les évêchés d'Amiens, Beauvais, Châlons-sur-Marne et Soissons ; cour d'assises, tribunaux de 1re. instance et de commerce, conseil de prud'hommes, chambre consultative des manufactures, arts et métiers, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière, entrepôt des tabacs et poudres, bibliothèque publique de 25,000 vol. et 1,000 manuscrits, école secondaire de médecine, collége royal,

écoles d'enseignement mutuel, jardin de botanique où l'on fait des cours gratuits, société de charité maternelle, caisse d'épargne et de prévoyance et mont-de-piété.

Reims, vue des collines qui l'environnent et dominée par sa haute et majestueuse cathédrale, présente un bel aspect : elle a une forme alongée du S. E. au N. O., et est entourée d'une levée en terre bordée de parapets, précédée d'un large fossé que l'on a comblé en divers endroits, et accompagnée, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, de plantations d'arbres; sa circonférence est de 1 l. 1/2. On entre dans cette ville par 6 portes : celles de Mars et de Cérès au N., de Dieu-Lumière au S. E., de Bacchus ou de Fléchambault au S., de Vêle ou de Paris, au S. O., et la porte Neuve à l'O.; celles de Cérès et de Vêle sont seules précédées de faubourgs qui portent les mêmes noms : la dernière se distingue par une magnifique grille en fer, en forme d'arc-de-triomphe, construite à l'occasion du sacre de Louis XVI; l'esplanade Coquebert, place ronde et plantée d'arbres, près de laquelle se trouve le marché aux Bestiaux, annonce bien la première. Reims se divise naturellement en 4 parties très-inégales, par deux lignes de rues qui se croisent sur la place Royale : les rues de Vêle, du Puits-Taira, des Tapissiers, Daphine et de la Porte-de-Cérès, s'étendent en ligne droite du S. O. au N. E., de la porte de Vêle à celle de Cérès, et la coupent en 2 portions, dont celle de droite comprend plus des 2/3 de la superficie de la ville; l'autre ligne, qui, de la porte de Mars, court presque directement vers celle de Dieu-Lumière, du N. O. au S. E., par les rues de la Porte-de-Mars, de la Grosse-Bouteille, de Tambour (Bertin), de la Perrière, St.-Étienne, de l'Université, du Barbâtre, des Créneaux et de Dieu-Lumière, se tient généralement à peu de distance du mur d'enceinte, et laisse, aussi à sa droite, plus des 3/4 de Reims; mais elle est longée parallèlement par une autre suite de rues, celles des Gueux, de Talleyrand, du Bourg-St.-Denis, Neuve et du Grand-Cerf, qui s'en éloignent plus ou moins et parcourent le centre de cette cité, dont elles forment 2 parts à peu près égales. Reims, qui autrefois renfermait tant d'établissemens religieux, possède encore 5 églises, Notre-Dame, St.-Remy, St.-Jacques, St.-Maurice et St.-André, dont la dernière est dans le faubourg de Cérès, un grand et 1 petit séminaire, et quelques couvens; il y a en outre un hôpital-général, un autre hôpital appelé St.-Marcoul, un hospice d'orphelins, un grand hospice nommé Hôtel-Dieu, qui occupe les bâtimens de l'ancienne abbaye de St.-Remy et où l'on distingue le grand escalier, le beau vaisseau de la bibliothèque, et la superbe boiserie enrichie de sculptures délicates et de colonnes corinthiennes très-bien exécutées qui en forme le buffet; deux établissemens de bains, et un théâtre assez vaste et commode, mais dont l'extérieur n'offre rien de remarquable.

Cette ville présente, surtout vers le S., d'immenses jardins et terrains entièrement vides; la partie habitée, dont la place Royale peut être considérée comme le point central, et dont le noyau forme un ovale assez bien déterminé par les remparts, au N., et les rues de la Tirelire, de Gueux, de Talleyrand, du Bourg-St.-Denis, de Contrai et des Murs, n'occupe guères que la moitié de la superficie totale. Les rues sont généralement bien percées, bien pavées, propres, larges et droites, à l'exception toutefois de celles de la partie N., où l'on ne trouve à peu près que des ruelles étroites et tortueuses; mais elles sont presque toutes irrégulières. On remarque particulièrement les rues de Vêle et du Barbâtre, pour leur longueur et leur largeur, considérable, mais très-inégale, et la vaste rue de la Couture, qui pourrait passer pour une place et est bordée de maisons dont le rez-de-chaussée offre une galerie couverte, sale et informe, formée de piliers en bois qui n'ont rien d'élégant, de même que ceux qui accompagnent une partie de la belle rue Large et celle de l'Étape-au-Vin. Les places publiques sont petites et irrégulières : il faut en excepter toutefois la place Royale, de forme carrée et décorée de beaux édifices d'ordre dorique, terminés à l'italienne, dont le plus important est l'ancien hôtel des Fermes, connu sous le nom de Douane, qui occupe tout le côté mérid., et est orné d'un fronton grec, dans le tympan duquel est sculptée une statue de Mercure, entou-

rée de ballots de laine et de grappes de raisin, principales sources du commerce de Reims; au centre de cette place est une belle statue pédestre en bronze de Louis xv, ouvrage de Cartellier, rétablie en 1818, sur l'emplacement de celle qui fut renversée en 1793 : elle repose sur un piédestal en marbre, et est accompagnée de 2 figures, assez médiocres, en bronze, la France et le Commerce, conservées de l'ancien monument que l'on devait à Pigalle. 7 rues aboutissent à la place Royale : la rue Royale, construite dans le même style que la place, sera superbe lorsqu'elle sera terminée et qu'elle se prolongera jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville, assez régulière, mais dont le peu de largeur ne permet guères de jouir de l'aspect du bel édifice auquel elle doit son nom ; on peut citer ensuite les places du Marché-au-Blé et du Marché-aux-Draps, que séparent seulement quelques masures qui doivent disparaître, et qui formeront ensemble un carré long assez vaste : la jolie fontaine Machault décore la dernière. Les maisons de Reims, bâties en craie ou en pans de bois revêtus d'ardoises, presque toutes à un seul étage, et dont plusieurs montrent encore les gothiques pignons qui en surmontaient jadis toutes les façades, n'ont aucune apparence et offrent un aspect très-triste qu'augmente singulièrement le peu d'activité qui règne dans les rues, où l'herbe croît abondamment en beaucoup d'endroits; mais cette ville possède de nombreuses fontaines qu'elle doit au chanoine Godinot, dont une d'elles, près de la cathédrale, conserve le nom, et renferme une foule d'objets qui se recommandent par leur antiquité et leur architecture. On doit mentionner au premier rang l'église Notre-Dame ou la cathédrale, monument gothique de 450 pieds de longueur sur 93 de largeur et 110 de hauteur, si vantée pour son célèbre portail qu'ornent 2 rosaces magnifiques, une quantité innombrable et assez confuse de statues, et une foule de bas-reliefs, de sculptures et d'ornemens d'un travail étonnant par leur délicatesse, et que surmontent 2 tours élevées de 250 pieds, qui feraient un meilleur effet, si les flèches qui doivent les couronner un jour remplaçaient les toitures de mauvais goût qui les terminent ; on remarque aussi les deux portails latéraux, qui présentent chacun une belle rose, les jolies aiguilles décorées de statues qui surmontent les arcs-boutans, et surtout le clocher à l'Ange, campanille d'une légèreté remarquable et couverte en plomb, qui s'élance du rond-point de la croisée à 55 pieds au-dessus du faîtage de l'église et supporte une boule sur laquelle s'élève une jolie statue d'ange de 7 p. de hauteur; on évalue à 4,000 ou 5,000, dont 500 à 600 au portail principal, le nombre des figures sculptées à l'extérieur de ce temple, dont l'intérieur n'est pas moins intéressant par sa vaste nef, les superbes vitraux peints qui accompagnent les croisées, le beau pavé du chœur, carrelé en losanges et en diverses qualités de marbre, que l'on y a transporté de l'ancienne église de St.-Nicaise ; les fonts baptismaux, en beau marbre gris-blanc, et dont la cuve, selon quelques auteurs, a servi au baptême de Clovis ; l'horloge à carillon, dite du Chœur ; l'orgue, un des plus beaux de France ; le baldaquin de la chapelle de la Vierge, un bas-relief de Nicolas Jacques, et un des meilleurs ouvrages du Poussin, le tableau du Lavement des pieds ; mais, ce qu'il y a de plus curieux, c'est le tombeau de F. V. Jovinus, qui, de simple citoyen rémois, devint consul romain en 366 : ce monument, en marbre blanc, et qui décorait autrefois l'église St.-Nicaise, offre sur une de ses faces un tableau sculpté bien conservé et représentant une scène de chasse. Cette métropole, commencée en 1211 par l'archevêque Albéric de Humbert, pour remplacer celle qui avait été incendiée l'année précédente, n'a été achevée que vers la fin du xve. siècle. Après cette église, on doit citer celle de St.-Remy, la plus ancienne de la ville, presqu'aussi vaste mais beaucoup moins élevée que la cathédrale, où l'on conservait la fameuse Ste.-Ampoule, qui contenait l'huile destinée au sacre des rois, et dont le portail, d'une architecture très-simple, est dominé par 2 flèches élevées; on remarque dans l'intérieur la belle colonnade qui entoure le chœur et surtout le nouveau tombeau de St.-Remy, qui en occupe le centre : c'est une rotonde composée de 8 colonnes de marbre campan, surmontées d'autant d'arcades qui supportent une espèce de dôme à jour, formé d'arêtes à plein cintre et que termine une couronne ;

six des entre-colonnemens sont garnis chacun de 2 statues représentant d'un côté les 6 pairs laïques du royaume, et de l'autre, les 6 pairs ecclésiastiques; l'arcade de devant est vide et donne entrée au monument; celle de derrière est occupée par le groupe du Baptême de Clovis, composé de ce monarque, de St.-Remy et de Thierry, son aumônier, et qui fut épargné par hasard, ainsi que les 12 pairs, lorsque l'on détruisit, en 1793, l'ancien tombeau, qui avait remplacé en 1531, celui érigé dans le XIIe. siècle à la place du tombeau primitif, fondé au IXe. siècle par l'archevêque Hincmar; le nouveau date de 1803. Un peu au N. E. de l'église de St.-Remy, se trouvait, avant la révolution, celle de St.-Nicaise, regardée comme la plus jolie des 3 basiliques que renfermait Reims, décorée d'un portail moins riche de sculptures, mais plus élégant de forme que celui de la cathédrale, et célèbre surtout pour son pilier tremblant, que le son des cloches faisait mouvoir; il n'en reste plus aucun vestige. Cette ville possède aussi un superbe hôtel-de-ville, commencé en 1627 et seulement fini en 1825, et dont la façade, décorée de colonnes corinthiennes, doriques et ioniques, se termine par 2 larges pavillons et en présente un autre, au centre, plus léger et plus élégant, que surmonte une jolie tour ornée d'une horloge, de 4 statues pédestres en pierre et d'une belle statue équestre de Louis XIII, par Cartellier, aussi en pierre et placée entre 2 colonnes torses: c'est dans cet édifice que se trouve la bibliothèque publique. Reims, si importante sous les Romains, conserve encore de faibles restes de ces temps reculés que rappellent les noms de plusieurs de ses rues et de ses portes: l'ancienne porte de Mars, fermée depuis 1545 et située près de la nouvelle, est surtout intéressante, quoique beaucoup dégradée; elle consiste en un triple portique de près de 100 p. de face, décoré de 8 colonnes striées, d'ordre corinthien, dont l'arcade du milieu a 18 p. de large et les 2 autres, 12: l'une des dernières est à moitié détruite; toutes les trois sont prodigieusement chargées de sculptures, malheureusement effacées en partie, et 3 colonnes seulement, sur les 8, sont assez bien conservées. On ignore l'origine de ce monument que l'on croit avoir été érigé à Auguste par Agrippa, ou, selon quelques auteurs, à ce dernier par les habitans, en reconnaissance des nombreuses routes qu'il avait fait ouvrir et dont leur ville était le point central; à peu de distance est un monticul isolé qui porte le nom d'Arènes, et que l'on suppose formé des décombres d'un amphithéâtre. On y a aussi découvert en 1738, un tombeau antique, décoré de peintures à fresque, que son ignorant propriétaire détruisit en 1802. On admire encore à Reims les magnifiques promenades qui se développent à l'O., dans un alignement de 1/4 de l., de la porte de Mars à celle de Vêle, formées de nombreuses et belles allées d'arbres et baignées par la rivière à une de leurs extrémités, et le château d'eau, situé près de la ville au S., qui fournit les eaux de la Vêle aux 17 fontaines réparties dans les divers quartiers.

Cette ville, la plus importante du dép. par son étendue, sa population et son commerce, est le centre d'une industrie très-active qui s'exerce surtout dans les manufactures de lainages, tels que draps, casimirs, silésie, ras de castor, molletons, flanelles, couvertures, camelots, mérinos, cachemires, napolitaines, circassiennes, etc.; de belles filatures de laine, hydrauliques, à vapeur et à manège; des blanchisseries de laine et de cire, des teintureries, des tanneries et des fabriques de bonneterie, tapis façon de Tournay, corderies, laines peignées, chandelles, huile épurée, savon noir, biscuits et pain d'épice renommés, étamines à bluteaux, cylindres, esquives pour filature, etc. Le commerce de ces divers articles, joint à celui des poires de rousselet et surtout des vins de Champagne blancs, mousseux et non mousseux, est considérable; favorisé déjà par les belles routes qui joignent Reims à la capitale, à Mézières, à St.-Quentin, à Châlons-sur-Marne et par suite au reste de la France, il deviendrait encore plus actif si la canalisation de la Vêle permettait d'exporter économiquement les produits de l'industrie de cette ville, qui se fournirait facilement de houille et des autres matières nécessaires. On y élève un troupeau de chèvres du Tibet. Il s'y tient 4 foires par an, dont 1 de 8 j. le mardi après Pâques, et les autres de

3 j., aux 7 janvier, 23 juillet et 30 septembre. Reims se glorifie d'avoir donné le jour à un grand nombre d'hommes célèbres, entre autres Colbert, G. Gobelin, qui a imposé son nom à la fameuse manufacture de tapis de Paris, Jean Godinot, qui employa une partie de son immense fortune en fondations utiles, Jovinus, le savant bénédictin Ruinart, l'avocat Linguet, les deux Tronçon-Ducoudray, le littérateur Ch. Batteux, l'antiquaire Nicolas Bergier, l'abbé de Lattaignant, l'historien Vély, l'abbé Pluche, Robert Nanteuil, graveur du règne de Louis XIV, etc. Le siége métropolitain de cette ville, dont le titulaire était autrefois premier duc et pair du royaume, légat-né du St.-Siége et primat de la Gaule-Belgique, et jouissait du privilège exclusif de sacrer les rois de France, date de l'introduction du christianisme dans les Gaules : St.-Sixte est regardé comme le premier qui l'occupa ; il a été suivi, jusqu'à nos jours, d'environ 100 prélats, dont plusieurs ont illustré leur siége, tels que St.-Nicaise, St.-Remy, le plus fameux de tous, qui convertit et baptisa Clovis et son armée, Hincmar, Foulques, Jean Turpin, Adalberon, qui fut ministre sous Lothaire Ier., Louis V et Hugues Capet, le cardinal de Lorraine et Maurice Le Tellier. 38,000 hab. Les environs produisent d'excellens vins, parmi lesquels on remarque particulièrement ceux de Bouzy, de Verzy, de Rilly, de Taissy, et ceux de Verzenay, connus généralement sous le nom de Sillery : on les conserve dans des caves curieuses à triple étage pratiquées dans la craie ; on y fabrique beaucoup de couperose artificielle qui se débite presque toute dans les teintureries du dép. de la Seine-Inférieure. Eaux minérales près de la porte de Fléchambault ; carrières qui renferment beaucoup de fossiles.

Les opinions sont très-partagées sur l'origine de cette ville, qui, du temps de César, était une des plus importantes de la Gaule-Belgique, s'appelait *Durocortorum*, et était la capitale des *Remi*, peuple puissant et fidèle allié des Romains, dont elle prit le nom plus tard. Les Romains y firent aboutir 8 routes superbes, dont on remarque encore quelques vestiges, et, lors de la création de la Belgique 2e., elle en devint la métropole. Elle tomba ensuite au pouvoir des Francs, et Reims, qui déjà avait adopté la religion chrétienne et était le siége d'un évêché, se glorifie d'être le lieu où Clovis fut baptisé par St.-Remy, en 496 ; elle fut, depuis Philippe-Auguste, qui y fut sacré en 1179, en présence de tous les pairs de France, le théâtre du sacre de tous les monarques français jusqu'à la révolution de 1830, qui abolit cette coûteuse cérémonie, à l'exception de Henri IV, que les évènemens firent sacrer à Chartres, de Napoléon, qui le fut à Paris, et de Louis XVIII, qui ne l'a pas été : le dernier sacre eut lieu le 29 mai 1825 pour Charles X. Il s'est tenu un grand nombre de conciles dans cette ville, à laquelle les rois de la 1re. race accordèrent de grands privilèges, et, lors du partage de la monarchie entre les fils de Louis-le-Débonnaire, elle échut à Charles-le-Chauve et fit partie du roy. de Neustrie. Elle eut d'abord le titre de comté, puis celui de duché, que Philippe-Auguste lui conféra en faveur de Guillaume de Champagne, son oncle, qui en était archevêque. En 1547, le cardinal de Lorraine y fonda une université, qui devint célèbre et subsista jusqu'à la révolution. Reims soutint un siége, en 1359, contre Édouard III, roi d'Angleterre ; prise le 12 mars 1814 par les Russes, que commandait St.-Priest, émigré, cette ville en fut délivrée le lendemain, mais momentanément, par Napoléon, qui leur tua 2,000 hommes et leur chef.

L'arrond. se divise en 10 cant. : Ay, Beine, Bourgogne, Châtillon, Fîmes, Reims (N., S. E. et S. O.), Verzy et Ville-en-Tardenois, qui renferment 181 comm. et 118,340 hab.

REINACH ou RYNACH, village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. de Kulm, chef-lieu de cercle ; à 4 l. S. S. E. d'Aarau. Grenier de réserve. Fabrication de cotonnades ; imprimerie d'indiennes. Il s'y tient des marchés assez fréquentés. La paroisse a 4,959 hab.

REINACHE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Château-Chinon, cant. de Montsauche. Il sort de l'étang de son nom, à l'E. N. E. de Château-Chinon, et se jette dans le Grivaux, par la droite, vis-à-vis de N.-D. de Fauboulin, après un cours de 1 l. 1/2, entièrement flottable à bûches perdues. Il reçoit, à droite, le ruisseau de Golots, aussi flottable.

REINBECK, baill. de Danemark, dans le S. du duché de Holstein, entre le baill. de Trittau, au N., et le territoire de Hambourg, au S. Il a 7 l. c. et 4,400 hab.; il comprend les paroisses de Sieck et de Steinbeck, avec le château de Reinbeck, où est établie une tuilerie.

REINBRECHTS, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 4 l. S. E. de Zwettel et à 5 l. O. N. O. de Krems, près de la gauche de la rivière de ce nom.

REINE (S^te^.), bourg de France. *Voy.* ALIZE.

REINE (COMTÉ DE LA), nom de plusieurs comtés d'Amérique. *Voy.* QUEEN'S-COUNTY.

REINE (COMTÉ DE LA), *Queen's-county*, comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 52° 46' et 53° 12' de lat. N., et entre 9° 18' et 10° 5' de long. O.: borné, à l'O. et au N., par le comté du Roi, dont il est en partie séparé par le Barrow; à l'E., par le comté de Kildare, dont cette même rivière le sépare presque entièrement; au S. E., par le comté de Carlow, avec lequel il a aussi le Barrow pour limite commune sur un assez grand espace; au S., par le comté de Kilkenny, et, au S. O., par celui de Tipperary. Il a 13 l. du N. E. au S. O., à peu près autant de largeur et 75 l. c. Ce comté présente en général une surface élevée, montueuse à l'O., ondulée à l'E., assez unie vers le milieu; la chaîne des Slieve-Bloom, qui court sur la limite occid. et pénètre dans l'intérieur, vers le N. O., offre des cimes hautes et escarpées: elle ne présente qu'un défilé étroit et difficile, appelé la Brèche de Claudine. La petite partie du comté située au N.O. de cette chaîne appartient au bassin de l'Atlantique, et envoie ses eaux au Shannon: tout le reste est tributaire du canal S^t^.-George et lui envoie ses eaux par le Barrow, qui prend sa source dans le N. et trace, comme on l'a dit, une grande partie de la limite orientale; la Nore, un de ses principaux affluens, prend aussi sa source dans ce comté, dont elle arrose la partie S. O. Le Grand-Canal se montre pendant quelque temps dans la partie orientale. Ce pays renferme toutes les variétés de sol; cependant une terre graveleuse, légère et favorable au blé y domine. Dans l'O., on trouve une terre rouge et forte, et très-souvent le terrain devient spongieux, humide et marécageux, quoique reposant sur un fond pierreux; dans la partie ondulée de l'E., les terres paraissent d'une grande fertilité: les plantations y sont riches. Charles Coote, dans la statistique de ce pays, en divise ainsi la surface: terres labourables, pâturages et prairies, 210,000 acres; bois anciens et plantations nouvelles, 1,300; eaux, 1,000; marais, montagnes et terrains arides et incultes, 21,000; routes, 2,000. Les principaux minéraux sont la houille et la pierre à chaux: la première abonde dans la partie S. E., mais les mines n'en sont pas exploitées avec beaucoup d'activité; la pierre à chaux est si commune qu'on en trouve des carrières dans presque tous les environs des villes. Il y a en outre du minerai de fer, du manganèse, du mica, du marbre, de la pierre de taille, de l'ocre, de la marne, une grande abondance de tourbe, qui fournit en général le chauffage du pays; de la terre à foulon et plusieurs variétés d'argile de bonne qualité. Ce comté envoie 4 membres au Parlement et a 129,391 hab. Il se divise en 8 baronnies: Billiadams, Cullinagh, Maryborough, Upper-Ossory, Portnehinch, Slewmargy, Stradbally et Tinchinch; le chef-lieu est Maryborough.

Le comté de la Reine a été ainsi nommé en l'honneur de la reine Marie, sous le règne de laquelle il fut formé.

REINEBERG, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Bünde. Riches tourbières aux environs.

REINE-CATHERINE, cap sur la côte orient. de la Terre de Feu. Lat. S. 52° 41'. Long. O. 70° 46'.

REINE-CHARLOTTE (DÉTROIT DE LA) ou QUEEN-CHARLOTTE'S-SOUND, détroit sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne. Il sépare du continent les îles Galiano et Valdes, situées près et au N. de l'extrémité N. O. de l'île de Quadra-et-Vancouver. Il a environ 6 l. dans sa moyenne largeur, et 15 l. de longueur.

REINE-CHARLOTTE (CAP DE LA) ou QUEEN-CHARLOTTE'S-FORELAND, cap à l'extrémité S. E. de la Nouvelle-Calédonie, île du Grand-Océan équi-

noxial. Lat. S. 22° 15′ 0″. Long. E. 164° 34′ 45″.

REINE-CHARLOTTE (CAP DE LA), sur la côte occid. de l'île Georgie, dans l'Atlantique méridional. Lat. S. 54° 32′ 0″. Long. O. 38° 51′ 45″.

REINE-CHARLOTTE (ÎLES DE LA) ou QUEEN-CHARLOTTE'S-ISLANDS, archipel du Grand-Océan boréal, près de la côte occid. de l'Amérique septentrionale; entre 51° 57′ et 54° 21′ de lat. N., et entre 133° 8′ et 135° 30′ de long. O. Il fait partie de la Nouvelle-Bretagne, et se trouve en face du Nouveau-Cornouailles et du Nouvel-Hanovre. On le prendrait au premier abord pour une seule île alongée du N. N. O. au S. S. E.; sa longueur est de 67 l., du cap St.-James, au S. S. E., à la pointe Nord, au N. N. O. Les rades de Rennel et Cartwright et la baie Englefiels se présentent sur les côtes occidentales; au N., on voit le port Estrada. Le terrain est bas sur les côtes; mais il s'élève par degrés jusqu'à des montagnes rudes et escarpées qu'on aperçoit dans l'intérieur. Ces îles sont couvertes d'arbres, et la végétation leur donne un aspect moins sombre et moins sauvage que celui du continent voisin; la seule culture qu'on y ait remarquée est celle d'une espèce de tabac. Les habitans sont beaux : il règne sur leur personne et dans tout ce qui leur appartient, un air d'aisance et de propreté qu'on ne voit pas ordinairement dans ces contrées; leurs villages sont remarquables par les figures colossales qui décorent l'extérieur des maisons des principaux d'entre eux, et dont la bouche béante sert de porte. Le capitaine Cook vit ces îles, qu'il crut faire partie du continent; en 1787, le capitaine Dixon les reconnut, le premier, pour des îles, et leur donna le nom qu'elles portent. Le capitaine Gray, Américain, les visita ensuite et les nomma îles de Washington; elles furent plus tard observées avec attention par Vancouver.

REINE-CHARLOTTE (ÎLE DE LA) ou QUEEN-CHARLOTTE'S-ISLAND, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel Dangereux; par 19° 18′ de lat. S. et 140° 40′ de long. O. Elle a 2 l. de long sur 1/3 de l. de large, et offre un sol uni, sablonneux, couvert d'arbres et de mauvaises herbes. Les habitans sont de moyenne taille et bien faits : ils laissent flotter leur longue chevelure sur leurs épaules; leurs femmes sont assez belles. Cette île fut découverte en 1767 par le capitaine Wallis.

REINE-CHARLOTTE (BAIE DE LA) ou QUEEN-CHARLOTTE'S-SOUND, baie de la Nouvelle-Zélande, sur la côte N. E. de l'île Tavaï-Poénammou. Lat. S. 41° 5′ 57″. Long. E. 172° 0′ 35″. La terre qui avoisine la baie consiste en de hautes collines et de profondes vallées bien garnies d'une grande variété de bons bois de construction; aucune portion n'en est cultivée. Le nombre des habitans des bords de cette baie ne paraît pas excéder 400, qui vivent de racines de fougères et de poissons, et qui, à la moindre apparence de dangers, se retirent dans des espèces de forts. Cook prit possession de cette baie et du pays environnant, au nom du roi George III, et y fit planter son pavillon.

REINERZ, en bohémien *Durnik*, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 20 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Glatz; sur une hauteur, à 280 t. au-dessus de la mer. Elle a un faubourg, 2 églises catholiques, 1 hôpital, plusieurs fabriques de draps et de toiles et 2 papeteries; grand commerce de bière. 1,310 hab. Près de la ville, sont des eaux minérales très-fréquentées, et, non loin de là, une vallée marécageuse nommée Seefelder, élevée de 333 t. au-dessus de la mer et entourée d'énormes rochers.

REINERZAU, village de Würtemberg. *Voy.* REINHARTSAU.

REINFELD, bourg de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill., à 3 l. O. S. O. de Lübeck et à 11 l. N. E. de Hambourg; dans un territoire marécageux, sur un petit affluent de la Trave. Maison de pauvres; fabrique d'ouvrages en cuivre et en laiton. Il y a eu un couvent de l'ordre de Cîteaux, où plusieurs princes de la maison de Holstein ont été inhumés. Patrie du poète Math. Claudius. 300 hab.; le baill. en a 4,800.

REINHARDSBRUNN, baill. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Gotha. Il renferme la ville de Friedrichroda, et le château de Reinhardsbrunn, chef-lieu du baill., situé à 3 l. 1/2 S. O. de Gotha, dans un joli vallon, et dans la chapelle duquel on trouve les tombeaux des landgraves de Thüringe. 4,390 hab.

REINHARDS-WALD, chaîne de montagnes de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, entre le Weser et le Diemel. Elle est peu étendue et se joint, vers le S., au Habichts-wald. On y trouve beaucoup de houille et de gibier.

REINHARTSAU ou REINERZAU, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. de Freudenstadt. Mine d'argent exploitée. 270 hab.

REINHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Göttingue; chef-lieu de bailliage. 548 hab.; le baill. en a 1,500.

REINHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, chef-lieu de baill., à 3 l. 1/2 S. E. de Darmstadt; dans une belle vallée, sur la gauche de la Gersprenz, qu'on y passe sur un pont de pierre. 1,219 hab.

REINO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Campobasso, cant. et à 2 l. S. de Colle; dans une vallée. 1 église et 3 chapelles. 840 hab.

REINOSA, bourg d'Espagne. *Voy.* REYNOSA.

REINSDORF (KLEIN), village de la principeauté de Reuss (branche aînée), seigneurie et bailliage de Greitz; sur l'Ester, près du Silberberg, où l'on exploitait autrefois de l'argent, du plomb et du cuivre. Il y a une mine de fer dans le voisinage.

REINSTEIG, route d'Allemagne. *Voy.* RENNSTEIG.

REIPOLZKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 5 l. N. N. O. de Kaiserslautern, cant. et à 1 l. 2/3 S. E. de Lauterecken. 500 hab.

REIRSON, île du Grand-Océan équinoxial, par 10° 6′ de lat. S. et 163° 15′ de long. O. Cette île est habitée; elle a été vue en juillet 1822 par le navire anglais le Good-Hope, qui la place par 10° 30′ de lat. S. et 163° 22′ de long. O.

REISBACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 3 l. S. O. de Landau, et à 7 l. 1/4 E. de Landshut; près de la droite du Vils. Il s'y est tenu un concile en 799. Pop.: 580 hab.

REISBERG, montagne de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 O. de Colmar, cant. de La Poutroye; dans les Vosges, au-dessus du val d'Orbey. On remarque sur son sommet un lac nommé lac Blanc, à cause de son fond de sable, et dont le circuit est de 1 l.; il est très-profond en plusieurs endroits et fournit de bons poissons, surtout des truites estimées. A 1/4 de l. de là est le lac Noir, qui tire son nom des forêts touffues qui l'entourent et a 3/4 de l. de tour; il abonde en brochets, truites, anguilles, etc.

REISEN, en polonais *Rydzyna*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 15 l. 1/2 S. S. O. de Posen, cercle et à 5 l. E. de Fraustadt; au milieu de marécages. Elle a un château où résident habituellement les princes de Sulkonsky, 2 églises catholiques, 1 collége de Piaristes, des fabriques de toiles, 1 distillerie d'eau-de-vie et 1 brasserie. 1,238 hab.

REIS-FIORD, baie de la côte sept. de la Norvège, dans le Nordland, baill. de Finmark; au N. E. du Lyngen-fiord et à l'O. du Qvænanger-fiord. Elle a 7 l. du N. au S., sur 3 l. de l'E. à l'O., et reçoit, au S., une rivière qui lui apporte les eaux du lac Reisen-jaur.

REISSMARKT ou REUSSMARKT, en hongrois *Szerdahely*, en valaque *Mnyerkur*, siége de la partie mérid. de la Transylvanie, au pays des Saxons: borné au N. et au N. E. par le comitat de Weissenbourg-Inférieur, qui le limite aussi au S. O.; à l'E. et au S., par le siége d'Hermanstadt, avec lequel il resserre une petite enclave du comitat déjà nommé, et au N. O. par le siége de Mühlenbach. Il a 5 l. 3/4 de l'O. S. O. à l'E. N. E., 2 l. 1/2 de moyenne largeur et environ 14 l. c. Le sol, généralement assez montagneux, est bien arrosé et fertile, et produit surtout du vin et du blé; on y élève beaucoup de bestiaux. Carrières de marbre. Le chef-lieu porte le même nom.

REISSMARKT ou REUSSMARKT, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége; à 4 l. 1/4 S. E. de Mühlenbach et à 6 l. 1/4 O. N. O. d'Hermanstadt, sur une petite rivière. 1 église catholique et 1 luthérienne. Récolte de bon vin. Les habitans sont presque tous Saxons.

REITTI ou REUTE, bourg du Tyrol, cercle de l'Innthal-Supérieur, à 1 l. 3/4 S. de Füssen et à 5 l. 3/4 N. d'Imst; sur la

droite du Lech. Fabriques d'étoffes de coton et papeterie. 820 hab.

REITTI OU REUTI, village du Tyrol, cercle de Vorarlberg, à 3 l. 2/3 S. S. E. de Bregenz et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Bludenz; sur la droite de l'Aach. Il y a des eaux minérales.

REIZIGO, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. des Rivières-de-Sena. Elle coule au S., et afflue à la gauche du Zambèze, à 1/2 l. au-dessous de Tête.

REJA, rivière de Russie, en Asie. *Voy.* Rij.

REJANG, roy. de l'île de Sumatra. *Voy.* Redjang.

REJANI, bourg de Grèce, en Livadie, à 18 l. E. N. E. de Tricala.

REJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. E. de Madrid, dans une plaine, à 1/4 de l. de la droite du Jarama. 126 hab.

REJITZA, REZITZY ou RETCHITZY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 50 l. N. O. de Vitebsk, et à 40 l. E. S. E. de Riga; chef-lieu de distr.; sur la petite rivière de son nom, tributaire du lac Loubau. Église de Grecs-Unis et école juive. 1,500 hab.

Cette ville a été réunie à la Russie en 1772; elle avait un château, dont on voit quelques restes.

REKA, rivière d'Illyrie. *Voy.* Recca.

REKA, ville du Littoral hongrois. *Voy.* Fiume.

REKARNE (ŒSTER), hærad de Suède, dans le N. de la préfecture de Nykœping.

REKARNE (WESTER), hærad de Suède, dans le N. de la préfecture de Nykœping.

REKHAM, pays de l'Indo-Chine. *Voy.* Aracan.

REKICZE ou REKITTE, village de Transylvanie. *Voy.* Rekitzdorf.

REKISDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Reichesdorf.

REKITZDORF, en hongrois *Rekicze* ou *Rekitte*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Mühlenbach, et à 4 l. 3/4 O. de Reissmarkt. On trouve de l'or de lavage et une mine de su...in.

RE...KUM, ville de Belgique. *Voy.* Reckem.

REKU..., village de Transylvanie. *Voy.* Rekitzdorf.

RELLEU, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. d'Alicante (Valence), et à 4 l. S. E. d'Alcoy; au pied d'une petite colline. Rues larges, droites et propres; hôpital; fabrique d'eau-de-vie. 2,365 hab. Près de là, est un château en ruine qui renfermait l'église paroissiale dans le xve. siècle; il y a, dans une montagne voisine, une mine de cuivre et de l'ocre rouge. Ce bourg se nommait anciennement Relloa.

RELLIEHAUSEN, village du roy. de Hanovre, gouv. de Hildesheim, princip. de Göttingue, baill. d'Erichsburg-Hunnesrück; sur l'Ilmer. Fabrique de fer-blanc et papeterie. 100 hab.

RELLINGEN, paroisse de Danemark, duché de Holstein, seigneurie et à 1/2 l. E. de Pinneberg, et à 3 l. 1/4 N. O. d'Altona. Fabrique de moules à sucre.

RELLO, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Soria, et à 4 l. S. de Berlanga; dans un pays montueux, près de la gauche de l'Escalote, affluent du Duero. 200 hab.

REMAGEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rheinmagen.

RÉMALARD ou REGMALARD, bourg de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Mortagne, et à 11 l. 1/4 E. d'Alençon; chef-lieu de cant.; sur un coteau, à la gauche de l'Huîne. On y voit encore les restes d'un vieux château-fort. Petit commerce en blé, cidre, chanvre et cuirs. 6 foires. 1,700 hab.

REMBANG, ville sur la côte sept. de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu de prov.; à 100 l. E. S. E. de Batavia et à 15 l. N. E. de Samarang, à l'embouchure d'une petite rivière dans la mer de Java. Elle est grande, assez bien bâtie et très-populeuse, et a un fort. La situation en est avantageuse pour le commerce.

La province a environ 180 l. c. Le sol y est en grande partie calcaire, et produit du riz en quantité, un peu de maïs et de café; le bois de tek y est très-abondant. Il y a dans le S. E. des sources salées, disposées sur un grand espace, et qui donnent par évaporation jusqu'à 200 tonnes de sel marin par an; au centre de la région de ces sources, est une masse ronde de terre noire mêlée d'eau, de 16 pieds de diamètre, et qui s'élève par degrés jusqu'à 30, crève ensuite avec un bruit sourd, et répand de

toutes parts une quantité de boue noirâtre imprégnée d'une très-forte odeur de soufre : ce phénomène volcanique se reproduit continuellement ; durant les saisons des pluies, les explosions sont plus violentes. En 1815, la population était de 158,530 hab., dont 3,891 Chinois et 103,230 appartenant à la classe des cultivateurs.

REMDA, ville du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, chef-lieu de juridiction patrimoniale ; à 6 l. S. S. O. de Weimar, dans un pays montagneux et très-sain. Fabriques de bas et de toile. 550 hab. ; la juridiction en a 1,150.

REMEDELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. S. S. E. de Brescia, distr. et à 3 l. S. de Montechiari. 2 foires.

REMEDIOS, groupe de 3 îles, sur la côte du Brésil, prov. de Ste.-Catherine. Le milieu de la plus mérid. est par 26° 29′ 28″ de lat. S. et par 51° 1′ 59″ de long. O.

REMEDIOS, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia ; sur un terrain montueux et âpre, mais riche en or. Lat. N. 7° 10′. Long. O. 77° 16′. Le climat y est malsain. 1,216 hab. Le cacao, le sucre, le coton et toutes les denrées des climats chauds sont cultivés avec succès aux environs, et l'on y élève un grand nombre de porcs, dont une partie est envoyée au marché de Mompox.

REMEDIOS (NUESTRA SEÑORA DE LOS), ville de Colombie. *Voy.* Rio-del-Hacha.

REMEDIOS (LOS), ville de l'île de Cuba. *Voy.* Juan de los Remedios (S.).

REMEDIOS, N.-S. DE LOS REMEDIOS ou PETEN, forteresse du Guatemala, état de ce nom, dép. de Verapaz et Peten, chef-lieu du distr. de Peten ; sur une île du lac de Peten, à 32 l. N. N. O. de Verapaz.

REMEDIOS (PUNTA DE LOS), cap du Guatemala, état de S.-Salvador, dép. de Zonzonate ; sur le Grand-Océan, au S. S. O. de Trinidad. Lat. N. 13° 30′. Long. O. 92° 20′.

REMELDORFF, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 6 l. E. de Thionville, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Bouzonville ; sur un petit affluent de gauche de la Nied. Forges avec feu d'affinerie, 2 marteaux, 1 aciérie, etc. ; elles confectionnent des fers en barres, de la taillanderie et de la grosse quincaillerie. 70 hab.

REMETE, bourg de Hongrie. *Voy.* Einsiedel.

REMETE, village de Transylvanie, pays des Szeklers, siége de Csik, marche de Gyergyó, à 3 l. 1/4 N. O. de Gyergyó-S.-Miklós ; sur le Kigyós-Pataka, qui, près de là, se joint à la gauche du Maros. Eaux minérales.

REMÈZE (St.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 8 l. 3/4 S. de Privas, cant. et à 2 l. 1/2 O. du Bourg-St.-Andéol. 3 foires. 650 hab.

REMICH, ville du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de la ville de ce nom, et à 4 l. 1/3 N. N. E. de Thionville ; sur la gauche de la Moselle, qui la sépare des États-Prussiens. 1,600 hab. Culture de la vigne et carrières de plâtre.

REMIGNY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1/2 l. O. de Chagny ; entre la droite de la Dheune et le canal du Centre. 1 foire. 1,336 hab.

REMIGOLY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. N. O. de Vilna, distr. et à 6 l. S. de Poneviej.

RÉMILLY, village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de Sedan, cant. et à la même distance N. N. E. de Raucourt ; sur la Demanne, près de la gauche de la Meuse. Établissemens hydrauliques de filature de laine, de foulerie et tonderie de draps. 756 hab.

REMIRE, groupe de 6 îles de l'Atlantique, sur la côte de la Guyane française, à 1 l. 1/2 de l'île de Cayenne. On les nomme le Père, la Mère, l'Enfant, le Malingre et les 2 Filles : ces deux dernières ne sont que 2 rochers stériles presque réunis ; le Père, la plus grande, a environ 1/2 quart de l. de long. Toutes ces îles jouissent d'un climat très-sain, et les navires peuvent en approcher sans le moindre danger ; mais le détroit qui les sépare du continent est parsemé d'écueils que la mer couvre et découvre dans son flux et reflux.

REMIRE, village de la Guyane française, dans l'île et à 2 l. S. E. de Cayenne La partie haute est habitée par des Fr[illegible]çais et des nègres, et la partie basse p[illegible] des nègres.

REMIREMONT, ville de Fr[illegible]e, dép. des Vosges, chef-lieu d'arrond. de cant. ;

dans une vallée des Vosges, sur la gauche de la Moselle, à 5 l. S. E. d'Épinal et à 6 l. N. E. de Luxeuil. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes; résidence d'un inspecteur forestier. Les rues principales sont arrosées par un ruisseau abondant qui va se perdre dans la Moselle, et les maisons, anciennes et médiocrement bâties; on y remarque le superbe bâtiment de l'ancienne abbaye et de jolies promenades. Elle a un collége communal, une bibliothèque de 4,000 vol., et un hôpital. Fabriques de tissus de coton, papeterie, tanneries et forge; on vante le kirschwasser, les pâtés de truites et les fromages de cette ville. Commerce de bois, fer, chanvre, bestiaux, et plantes médicinales tirées des montagnes voisines. 18 foires. Patrie du mathématicien P. Blaise et de l'encyclopédiste J.-H. Remy. 4,150 hab. Les environs ont des mines de divers métaux, du cristal de roche sur la montagne dite le Carré, des agates, des pyrites coloréeset des tourbières.

Romaric, favori disgracié de la célèbre Brunehaut, s'étant fait moine, fonda en 620, sur une hauteur voisine, une célèbre abbaye, qui fut détruite au commencement du xe. siècle, par les Huns, et réédifiée ensuite dans la plaine, où elle donna naissance à la ville de Remiremont, dans laquelle l'empereur Rodolphe épousa, en 1284, la princesse Élisabeth, fille d'Othon, duc de Bourgogne, et qui fut entourée de murs en 1300; l'abbaye fut reconstruite avec magnificence en 1752, par Anne Charlotte de Lorraine, alors abbesse de Remiremont: les chanoinesses du chapitre de cette abbaye faisaient preuve de noblesse de 4 degrés, et l'abbesse portait le titre de princesse de l'Empire.

L'arrond. se divise en 4 cant.: Plombières, Ramonchamp, Remiremont et Saussure-en-Vosges; il contient 37 comm. et 60,900 hab.

REMISSAU, bourg du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, chef-lieu d'une seigneurie qui appartient aux princes de Schönbourg; à 1 l. N. E. de Glaucha et à 4 l. 1/2 O. de Chemnitz, sur la gauche de la Mulde de Zwickau. Château. 600 hab.

REMLINGEN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Homburg, et à 4 l. 1/2 O. de Würtzbourg; dans une petite vallée. 2 châteaux. Elle appartient aux comtes de Castel. 814 hab.

REMO (S.), prov. des États-Sardes, au centre de la div. de Nice; bornée, à l'O., par celle de ce nom, à l'E., par celle d'Oneille, au N., par la div. de Coni, et au S., par la Méditerranée. 8 l., du N. N. E. au S. S. O., sur à peu près autant de l'O. à l'E. Les Alpes-Maritimes la couvrent en grande partie et s'abaissent en collines riantes et pittoresques vers la mer, à laquelle elles envoient de nombreux cours d'eau. Sol fertile en huile et en toutes sortes de fruits, entre autres des oranges et des citrons. 56,650 hab.

Cette prov., dont le chef-lieu porte le même nom, est administrée par un vice-intendant de 1re. classe et un sous-vice-intendant; elle se divise en 8 mand.: Bordighera, Ceriana, Dolceacqua, S.-Remo, S.-Stefano-al-Mare, Taggia, Triora et Vintimille, qui se subdivisent en 38 communes.

REMO (S.), village des États-Sardes, div. et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Nice, et à 5 l. S. O. d'Oneille; chef-lieu de prov. et de mand.; sur la Méditerranée. Siége d'un tribunal de commerce. Assez bien bâtie en amphithéâtre. Petit port pour quelques bâtimens pêcheurs et pour des tartanes, qui y chargent de l'huile, des fruits secs et des salaisons. Patrie du jurisconsulte Pupinien. Elle a été bombardée par les Anglais, en 1745. Pop.: 7,400 hab. Environs ornés de beaux jardins en terrasses, plantés d'orangers et de citronniers, et parsemés de jolies maisons de plaisance.

REMÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 62° 22' de lat. N. et 3° 18' de long. E.

RÉMOIS, ancien petit pays de France, en Champagne. Reims en était le chef-lieu. Il forme aujourd'hui la partie N. O. du dép. de la Marne.

RÉMOLLON, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 6 l. O. S. O. d'Embrun, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Chorges; au pied d'une montagne, près de la droite de la Durance. Fabrication de ciseaux à ressort pour la taille de la vigne et des arbres. 3 foires. 500 hab., parmi lesquels il y a des goitreux.

REMONNOT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. N. E. de Pontarlier, cant. de Morteau, comm. des Combes. Il est remarquable pour la belle grotte naturelle qui lui sert d'église, située dans le flanc d'un rocher escarpé qui borde le Doubs.

REMORAY (LAC DE), en France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Pontarlier, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Mouthe; près du petit village de son nom, entre de hautes montagnes, au milieu du Jura. Il est peu vaste, mais très-profond et très-poissonneux. Ses eaux s'écoulent, au N., dans le Doubs.

REMOULINS, bourg de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. d'Uzès, et à 4 l. 1/2 N. E. de Nîmes; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Gard, qu'on passe sur un pont suspendu en fil de fer, de 120 m. de long. C'est là que commence le fameux aqueduc du Gard, construit par les Romains pour conduire à Nîmes les eaux de la fontaine d'Aure, voisine d'Uzès: cet aqueduc fait tant de contours entre les montagnes qu'il a près de 9 l.; cette construction, quoique un peu détériorée, est encore admirable. 800 hab. A 1/2 l. O. N. O., se trouve le célèbre pont du Gard.

REMPLIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Stavenhagen. Il appartient aux princes de Schauenbourg-Lippe, et a un château, de beaux jardins, une bibliothèque et un observatoire.

REMS, rivière de Würtemberg, qui a sa source dans le cercle de l'Iaxt, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Aalen, près du bourg d'Essingen; coule généralement à l'O., traverse les baill. de Gmünd, Lorch et Schorndorf, où elle baigne les endroits de même nom, pénètre dans le cercle du Necker, passe à Waiblingen, et se joint à la droite du Necker, à 1 l. 1/4 S. de Louisbourg, après un cours d'environ 17 l.

REMSCHEID, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/2 E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. O. S. O. de Lennep. Plus de 40 usines à fer et martinets, et près de 100 fabricans et marchands de fer et articles de grosse quincaillerie sont répandus tant dans ce village qu'aux environs: on y fabrique surtout une quantité considérable de faux, scies, limes, outils pour différentes professions, serrures, clefs, etc.; il y a également des fabriques de toiles, toiles de coton et rubans: la plupart de ces articles, principalement les faux, sont exportés dans presque toutes les parties de l'Europe et en Amérique. 1,200 hab.

REMSTEDT, village et château du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. de Gotha, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale enclavée dans le baill. de Gotha; à 3/4 de l. N. N. O. de la ville de ce nom. 2 moulins à huile. C'est un lieu de divertissement pour les habitans de Gotha.

RÉMUNGOL, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 3 l. 1/4 S. de Pontivy, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Locminé. 5 foires. 1,060 hab.

RÉMUSAT, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Nions, et à 15 l. 1/2 S. E. de Valence; chef-lieu de cant.; dans une vallée, sur l'Aigues. 4 foires. 600 hab.

REMY (St.), village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 4 l. N. E. de Gannat, cant. et à 2 l. 1/3 E. N. E. d'Escurolles; près de la forêt de Marcenac et de la gauche de l'Allier. 1,150 hab.

REMY (St.), ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Arles, et à 3 l. 1/4 E. de Tarascon; chef-lieu de canton; dans une vallée marécageuse mais très-fertile. Ses anciens remparts ont été convertis en boulevards plantés d'arbres; les rues y sont étroites et irrégulièrement bâties, mais la place publique a été décorée par d'assez beaux bâtimens et par une fontaine: l'hôtel-de-ville, nouvellement construit sur un beau plan, en occupe un des côtés; l'église paroissiale, qui datait du xe. siècle, et qui s'est écroulée en 1818, a été reconstruite aussi sur un plus beau modèle. Il y a une maison de fous. Filatures de soie; commerce de vin et de grains. 2 foires. Patrie de Michel Nostradamus, médecin et astrologue du xvie. siècle; d'Expilly, auteur d'un Dictionnaire géographique de la France; du publiciste Durand de Maillane, député à l'Assemblée Constituante. 5,367 hab. Carrière de marbre aux environs. A 2/5 de l. N. de cette ville, deux beaux monumens romains fixent l'emplacement de l'ancienne *Glanum*, qui paraît avoir eu une certaine importance

sous les empereurs romains : l'un est un arc-de-triomphe érigé en l'honneur de Néron Claudius Drusus, frère puîné de Tibère, et l'autre un mausolée élevé à Sextus Lucius Marcus; ce dernier est un des édifices antiques les mieux conservés. En 501, Clovis étant entré en Provence, pour assiéger Avignon où s'était refugié Gondebaud, roi de Bourgogne, fit présent à saint Remy qui l'accompagnait, de *Glanum* et de son territoire; depuis cette époque, cette ville a porté le nom de cet archevêque de Reims.

REMY (S^t.), bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 1 l. N. E. de Thiers, et à 9 l. 1/4 E. N. E. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de canton. Fabrique de coutellerie. 5 foires. 3,508 hab.

REMY (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/4 N. de Vesoul, cant. et à 1 l. N. N. E. d'Amance. 6 foires. 460 hab.

REMY-AUX-BOIS (S^t.), village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Montreuil-sur-Mer, cant. et à 2/3 de l. S. de Campagne. Fabrique de bas de fil et autres pour la troupe. 290 hab.

REMY-DE-BLOT (S^t.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Riom, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Menat; près de la droite de la Sioule. 1,100 hab.

REMY-DE-LA-VANNE (S^t.), village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 E. de Coulommiers, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de La Ferté-Gaucher; sur un plateau, près de la gauche du Grand-Morin. Papeterie. 636 hab.

REMY-DU-PLAIN (S^t.), village de France, dép. de la Sarthe, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 O. de Mamers, et à 3 l. 1/4 S. E. d'Alençon; près de la gauche de la Bienne, petit affluent de la Sarthe. 1 papeterie. Commerce de bestiaux. 953 hab. Source ferrugineuse aux environs.

REMY-EN-BOUZEMONT (S^t.), village de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Vitry-le-Français, et à 9 l. 1/2 S. E. de Châlons-sur-Marne; chef-lieu de canton; dans un pays marécageux, sur l'Isson. 560 hab.

REMY-LA-VARENNE (S^t.), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. d'Angers, cant. et à 3 l. 2/3 E. S. E. des Ponts-de-Cé; sur la gauche de la Loire. 737 hab.

REMY-LÈS-CHEVREUSE (S^t.), village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Rambouillet, cant. et à 1/2 l. E. S. E. de Chevreuse; dans une jolie vallée, sur la droite de l'Yvette. Jolies maisons de campagne, dont les plus belles sont celles de Coubertin et de Chevincourt. Commerce de farine, de chanvre, de bois, de charbon, de légumes secs, et de foin, dont on récolte plus de 200,000 bottes. 1,100 hab.

REMY-SUR-AURE (S^t.), village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Dreux, cant. et à 3 l. 1/3 N. E. de Brezolles; sur la droite de l'Aure, qui le sépare du dép. de l'Eure. Filature et fabrique de tissus de coton; fonderie de métaux. 856 hab.

REMY-SUR-BRENNE (S^t.), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Semur, cant. et à 3/4 de l. O. de Montbard; sur la gauche de la Brenne, un peu au-dessus de son confluent avec l'Armançon. Fabrique de vinaigre. 680 hab.

RENA, cap à l'extrémité S. E. de l'île Skyro, dans l'Archipel. Lat. N. 38° 43′ 0″. Long. E. 22° 7′ 55″.

RENA, rivière de Russie, en Europe. *Voy.* IREN.

RENAC, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 N. E. de Redon, et à 11 l. S. S. O. de Rennes. On y fabrique des fromages façon de Gruyère. 3 foires. 1,100 hab.

RÉNAGE, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de S^t.-Marcellin, cant. et à 1/2 l. S. O. de Rives; sur une hauteur, près de la droite de la Fure. Fabrique d'étoffes de soie. 1,000 hab.

RENAISON, bourg de France, dép. de la Loire, arrond. et à 2 l. 2/3 O. de Roanne, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de S^t.-Haon-le-Châtel; près de la gauche de la rivière de son nom, qui va se joindre à la gauche de la Loire, un peu au-dessus de Roanne, après un cours d'environ 5 l. 1/2, d'abord au N., puis à l'O. 4 foires. 1,700 hab. Carrières de granit exploitées aux environs.

RENAIX, *Ronsse*, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à

2 l. 1/2 S. d'Audenarde, et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Gand; chef-lieu de canton. On y remarque un beau château; elle a 3 églises et 1 hôpital. Fabriques de chapeaux et de lainages, surtout de flanelles; commerce considérable de toiles. 9,900 hab. Un violent incendie y causa de grands ravages en 1716.

RENALES, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Guadalaxara (Soria), et à 7 l. S. E. de Siguenza; à quelque distance de la droite de la Tajuña. 333 hab.

RENAN (St.), ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Brest, et à 13 l. 3/4 N. N. O. de Quimper; chef-lieu de canton; dans un pays abondant en grains et fourrages. Les chevaux qu'on y élève sont renommés et l'objet d'un bon commerce. 6 foires. 960 hab. On exploite de la tourbe aux environs.

RENAN ou RENANS, village de Suisse, cant. et à 10 l. O. N. O. de Berne, baill. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Courtelary. Patrie des naturalistes A. et D. Gagnebin. La paroisse a 2,777 hab.

RENANCOURT-LÈS-AMIENS, village de France, dép. de la Somme, arrond., cant. S. O., comm. et à 1/2 l. O. S. O. d'Amiens; au pied d'une colline, près de la gauche de la Celle. Filature de coton.

RENANGHYOUNG, village de l'empire Birman. *Voy.* DJEINANGIOUM.

RENARDS (ÎLES DES), *Ostrova Lisii* : ce sont les plus orientales des îles Aléoutiennes, dans la Russie américaine, entre la mer de Bering et le Grand-Océan. Les principales sont Oumnak, Ounalachka, Akoutan, Akoun et Ounimak. Pour la description générale de ces îles, *Voy.* l'article ALÉOUTIENNES.

RENARDS, Indiens des États-Unis. *Voy.* FOXS.

RENARDS (RIVIÈRE DES), dans les États-Unis. *Voy.* FOX.

RENAUCOURT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. de Gray, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Dampierre-sur-Saolon; dans une vallée étroite, sur le Gourjeon, petit affluent de droite de la Saône. Haut-fourneau. 380 hab.

RENAZÉ, village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Agnan-sur-Roë. 1 foire. 669 hab.

RENCH, rivière du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig. Elle a sa source dans les montagnes de la Forêt-Noire, sur la limite du cercle würtembergeois de ce nom, baill. d'Oberkirch, à 1 l. 1/2 O. d'Oppenau, qu'elle arrose, après avoir traversé le Renchthal et coulé d'abord au S. O. et à l'O., puis au N. O., continue son cours dans cette dernière direction, baigne l'extrémité N. E. du baill. d'Offenbourg, rentre dans celui d'Oberkirch, où elle passe à la ville de ce nom et à Renchen, forme ensuite une petite partie de la limite entre ceux d'Unter-Achern et de Bischofsheim, coule bientôt tout à fait dans ce dernier, et afflue à la droite du Rhin, près du village d'Helmlingen, à 1 l. O. de Lichtenau. Environ 12 l. de cours.

RENCHEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2 l. N. O. d'Oberkirch, et à 3 l. 1/2 N. N. E. d'Offenbourg; sur la droite de la Rench. Fabrication de toile; commerce de chanvre. 2 foires. 2,000 hab. Elle donne son nom au Rencherloch, défilé qui conduit en Souabe, et que le général Montecuculli conserva en 1675, malgré tous les efforts de Turenne; Moreau y battit complètement les Autrichiens le 28 juin 1796, et entra en Souabe.

RENCHTHAL, vallée de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, au S. du baill. d'Oberkirch. Elle est étroite et profonde, et traversée par la Rench, qui y prend sa source sur la limite du Würtemberg. On y trouve les bains d'eaux minérales de Griesbach, Petersthal, Antogast, Freyersbach et Sulzbach.

RENDALEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; sur le Glommen, à 50 l. N. de Christiania. 1,685 hab.

RENDCOMB, village d'Angleterre, comté et à 5 l. E. S. E. de Gloucester, et à 1 l. 1/2 N. de Cirencester, hundred de Rapsgate. L'église est un bel édifice, construit sous le règne de Henri VIII. 190 hab.

RENDE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/4 N. O. de Cosenza, et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Paola; chef-lieu de cant.; au pied des Apennins. 7 églises, 2 couvens d'hommes et 1 maison de retraite. Terre à potier et pierre meulière. 4,100 hab.

RENDEZ-VOUS, petite île de la baie

de Honduras, sur la côte de Verapaz, dans le Guatemala. Lat. N. 16° 59'. Long. O. 91°.

RENDINARA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. S. d'Avezzano, cant. et à 2 l. S. S. E. de Civitella-Roveto; sur le mont Averni. 500 hab.

RENDLESHAM, village et paroisse d'Angleterre, comté de Suffolk, hundred de Loes; à 4 l. E. N. E. d'Ipswich. Ce fut la résidence de plusieurs des rois de l'Estanglie, et sous le règne d'Édouard 1er., c'était une ville à marché. 250 hab.

RENDSBOURG, *Rendsburg*, ville de Danemark, duché de Holstein, chef-lieu de baill., à 7 l. O. de Kiel et à 20 l. N. N. O. de Hambourg; sur l'Eyder, à l'origine du canal de Kiel. Lat. N. 54° 18' 40". Long. E. 7° 19' 38". C'est une place de guerre très-importante, qui sert de boulevard au Danemark du côté de l'Allemagne. Elle est divisée en 3 parties par deux bras de l'Eyder : la Vieille ville, au milieu, le Neuenwerke, au S., et le Schleusskule, au N. On y entre par 4 portes, sur l'une desquelles on lit cette inscription : *Eydora, romani imperii terminus.* Elle est régulière et généralement bien bâtie. 1 église, 2 écoles bourgeoises, 1 école de garnison, 1 établissement pour l'instruction et le travail des pauvres, 2 maisons de charité, 1 de correction et de travail, 1 arsenal, des magasins d'approvisionnement et des casernes. On y fabrique de la poterie fine et beaucoup de grès; fonderie de cloches et moulin à huile. Commerce actif en bois de construction, poterie, etc. 4 foires. Patrie du littérateur M. Gudius. 7,000 hab., y compris 2,500 hommes de garnison. Les Impériaux la prirent en 1627 et les Suédois en 1643.

Le baill. est peu fertile et a 21,700 hab.

RENEDO DE VALDAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. N. O. de Palencia (Toro), et à 5 l. N. de Carrion de los Condes; dans le centre de la vallée de Valdavia, dont les juntes générales ont lieu dans ce bourg. 240 hab. Il y avait sur une hauteur voisine un château des Goths dont on ne voit plus que les fossés.

RENÈVE-L'ÉGLISE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Mirebeau; sur la gauche de la Vingeanne. 3 foires. 1,026 hab.

RENFREW, anciennement STRATHGRYFE, un des plus petits comtés d'Écosse; borné au N. par la Clyde, qui le sépare du comté de Dumbarton, à l'E. par le comté de Lanark, au S. et à l'O. par celui d'Ayr, et au N. O. par le golfe de Clyde, qui le sépare du comté d'Argyle. Il a 10 l. de long du N. O. au S. E., 4 l. 1/2 dans sa plus grande largeur et environ 25 l. c. La surface est en grande partie montueuse, surtout au S. et à l'O. : les montagnes, quoiqu'assez élevées, ne présentent pas de pentes escarpées et raboteuses, mais des sinuosités douces et susceptibles de culture. Des plaines s'étendent au N. le long de la Clyde, qui ne coule que sur la limite, où elle reçoit le White-Cart, grossi de la Gryfe et du Black-Cart. Le sol de ce pays est aussi varié que la surface : celui de la partie montagneuse consiste en une terre franche, légère, reposant sur un fond de gravier et de petites pierres qui absorbe facilement le superflu de l'humidité; celui des pentes douces est tantôt un terrain léger sur un fond de gravier ou un mélange de pierres et d'argile, et tantôt dans les bas-fonds une terre grasse, riche et profonde, d'une couleur brune foncée et qui semble formée du dépôt des végétaux provenant des parties plus hautes et moins fertiles du comté. Dans quelques endroits, tels que les environs de la ville de Renfrew, le terrain est sablonneux; dans la partie montagneuse, beaucoup de terrains sont stériles et ne produisent que des bruyères, et beaucoup sont couverts d'une mousse épaisse. La plupart des bonnes terres labourables se trouvent dans les parties plates et dans les bas-fonds; l'on estime que la moitié seulement du terrain de ce pays est soumis au labourage. Il y a beaucoup de houille, de chaux et de pierre de taille. On s'y occupe surtout du tissage des toiles de chanvre et de lin et des toiles de coton, et le commerce en général n'y manque pas d'activité. 112,175 hab.

Ce comté est réparti entre 2 presbytères, Glasgow et Paisley; le chef-lieu est Renfrew.

RENFREW, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de son nom, presbytère de Paisley, à 2 l. O. de Glasgow; dans une belle

plaine, près du confluent du White-Cart et de la Clyde. Elle est médiocrement bâtie et n'a qu'une rue principale. Fabriques de savon et de chandelles et environ 200 métiers à fabriquer de la mousseline, principalement pour le compte des manufacturiers de Paisley. La principale branche de commerce est le fil; des navires de oo tonneaux peuvent arriver à cette ville avec la marée montante, au moyen du canal qui communique avec la Clyde. Renfrew se joint à Glasgow, Dumbarton et Rutherglen, pour envoyer un membre au Parlement. 2,650 hab.

Cette ville est très-ancienne et remarquable par une bataille qui se donna sous ses murs, en 1164, entre Somerled, noble d'Argyle, et Gilchrist, comte d'Angus, et dans laquelle le premier fut défait. Elle fut érigée en bourg royal par Robert II, qui y avait un palais dont il ne reste plus de traces.

RENGERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. S. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/2 S. de Glatz; sur la droite de la Neiss. 1,000 hab. Carrière de pierres à aiguiser.

RENGPOUR, ville du roy. d'Assam. *Voy.* Rangpour.

RENI, bourg de Russie, en Europe, prov. de Bessarabie, distr. et à 14 l. O. N. O. de Kichenau; au confluent du Prout et du Danube.

RENINGELST, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. S. O. d'Ypres, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Poperinghe. 1,800 hab.

RENINGHE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Ypres, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. d'Elverdinghe. 1,900 hab.

RENKUM, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 3 l. O. d'Arnhem, cant. et à 3/4 de l. E. de Wageningen; près de la droite du Rhin. 1,100 hab.

RENNEL, rade sur la côte occid. de l'archipel de la Reine-Charlotte, dans le Grand-Océan boréal, près de la côte occid. de l'Amérique septentrionale. Lat. N. 53° 30'. Long. O. 135°.

RENNEL, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans le S. de l'archipel Salomon. L'extrémité N. O. de l'île la plus orientale se trouve par 11° 13' de lat. S. et 157° 38' de long. E.

RENNENDORF, village de Suisse. *Voy.* Courrendlin.

RENNEROD ou RENNEROTH, village du grand-duché de Nassau, chef-lieu de baill., à 5 l. 1/2 N. O. de Weilbourg et à 14 l. 1/2 N. de Wiesbaden. 990 hab.; le baill. en renferme 11,503, la plupart protestans.

RENNES, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Limoux, cant. et à 1/2 l. S. S. E. de Couiza; sur un tertre. Eaux minérales thermales avec bains, déjà connues sous les Romains; au-dessus de ces eaux, il y a des mines de jayet. 320 hab.

RENNES, Condate, puis Redones, ville de France, chef-lieu du dép. d'Ille-et-Vilaine, d'arrond. et de 4 cant., à 23 l. N. de Nantes, 34 l. S. O. de Caen, 48 l. E. de Brest, et à 78 l. (distance légale) O. S. O. de Paris; dans une belle plaine, sur la Vilaine et sur l'Ille, qui se réunissent un peu au-dessous. Lat. N. 48° 6' 50". Long. O. 4° 1' 2". Siége d'un évêché, suffragant de Tours, et dont le dép. d'Ille-et-Vilaine forme le diocèse; cour royale, à laquelle ressortissent les dép. des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, du *Morbihan* et de la Loire-Inférieure, qui, à *l'exception* du dernier, dépendent aussi de la 13e. division militaire, dont cette ville est le chef-lieu; tribunaux de 1re. instance et de commerce, chambre consultative des manufactures, bourse de commerce, directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, sous-direction d'artillerie, entrepôt des tabacs et poudres; chef-lieu du 14e. arrond. forestier, sous-inspection forestière, et académie universitaire, qui comprend les dép. des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, de la *Loire-Inférieure* et du Morbihan.

Quoique sans fortifications, Rennes est considérée comme place de guerre de 4e. classe. La Vilaine la traverse de l'E. à l'O. et la divise en Haute et Basse, réunies ensemble par 3 ponts: la dernière, sur un terrain uni, à la gauche de la rivière, qui y cause souvent des inondations, est la moins étendue, et n'offre que des rues étroites et tortueuses, et des maisons basses et la plupart en bois, de même que les faubourgs, qui sont considérables; la Haute ville, dont

le sol n'est guères plus élevé, est comprise entre la droite de la Vilaine et la gauche de l'Ille, qui coule au N. O. et traverse les faubourgs St.-Martin et l'Évêque, où on la passe sur 2 ponts : excepté les rues qui avoisinent la Vilaine, cette partie, par les rues larges, bien pavées et tirées au cordeau, qui la coupent en tous sens, ses places vastes et régulières, et ses superbes édifices, présente un aspect majestueux, avantage qu'elle doit à un terrible incendie qui éclata, en 1720, dans ce quartier, autrefois aussi mal bâti que le reste de la ville, dura du 22 au 29 décembre, et détruisit plusieurs monumens intéressans, entre autres la fameuse tour de l'Horloge, dont on faisait remonter l'origine aux temps les plus reculés. On y remarque particulièrement la place du Palais, de forme carrée, autrefois ornée d'une statue équestre de Louis XIV, en bronze, par Coysevox, décorée du palais-de-justice, qui en tient le côté N., et attenante à la place d'Armes, plus vaste encore, mais moins magnifique, qui donne entrée à l'hôtel-de-ville : une statue équestre de Louis XV, en bronze, en occupait le centre avant la révolution. Rennes renferme de nombreux édifices publics : outre la cathédrale, vieille église de style gothique dédiée à St.-Pierre, d'une architecture lourde et de mauvais goût, dont on distingue cependant le portail principal, et qui doit bientôt être remplacée par une autre métropole que l'on construit, il faut citer : le palais-de-justice, beau monument d'ordre toscan ; l'hôtel-de-ville, dont une partie est occupée par les tribunaux de 1re. instance et de commerce et la bibliothèque publique, et qui présente une façade gracieuse surmontée d'un béfroi ; la tour de l'Horloge, qui s'élève vis-à-vis ; l'hôtel de la Préfecture, situé presque en face de la belle promenade Lamotte ; le palais épiscopal, la jolie église de St.-Sauveur, l'ancienne abbaye de St.-George et l'hôtel Blossac. Malgré la forte garnison qu'on y entretient, il règne peu d'activité et de circulation dans les rues de cette ville, qui ont un aspect triste que ne détruit pas la magnificence des maisons qui les bordent. Rennes a plusieurs églises, richement ornées, mais généralement peu remarquables, 4 hôpitaux, beaucoup d'établissemens pour l'instruction et l'art militaire, et la littérature y est en honneur : elle possède une faculté de droit, une école secondaire de médecine, un collége royal, un grand et un petit séminaire, des écoles d'enseignement mutuel, une école royale et une forge d'artillerie, un arsenal de construction, un polygone, une école royale d'équitation, une société des sciences et arts, une société et une école de peinture, sculpture et dessin ; un musée de tableaux, peu nombreux, mais bien choisis, et dont un est du roi René ; des cabinets de physique, d'histoire naturelle, d'antiques et de médailles ; un jardin botanique ; une bibliothèque publique de 30,000 vol., qui renferme surtout des ouvrages de droit et quelques manuscrits précieux ; une société de Charité maternelle, des casernes, plusieurs établissemens de bains ; une salle de spectacle, basse, petite et incommode ; de jolies promenades, entre autres celle du Mont-Thabor, située en terrasse sur une éminence, et celle du Mail, plantée de 4 rangs de tilleuls, de plus de 1/4 de l. de longueur, et à l'extrémité de laquelle se réunissent les deux rivières ; et une maison centrale de détention, où l'on a établi des ateliers de travail qui fournissent toiles, siamoises, ceintures, nattes, ouvrages en cheveux, chapeaux de paille, etc. Il s'y tient un cours des sciences naturelles appliquées aux arts mécaniques.

Rennes, qui, par sa position entre St.-Malo et Nantes, sur la route de Paris à Brest, sur une rivière navigable, et au centre de 12 grandes routes, pourrait faire un commerce avantageux d'entrepôt et de transit, n'a que peu d'industrie ; il y a cependant des fabriques d'amidon, bonneterie, chapeaux, dentelles et broderies, fils retors, gants, toiles de ménage et à voiles, flanelle commune, filets, colle-forte, chandelles économiques, cordages, faïence, porcelaine, liqueurs ; des filatures de lin et de coton, blanchisseries de cire renommée, tanneries, corroieries, etc. Les productions du pays, comme miel, cire, volaille estimée, beurre de la Prévalaye, de St.-Laurent et de Pracé, etc., forment néanmoins, avec les toiles, fils, lin, cuirs, articles de bonneterie et de teinturerie, chapeaux, que livrent les manufactures, un commerce assez important, que les canaux d'Ille-et-Rance et de Nantes à Brest ren-

dront sans doute encore plus actif. Foires, le 1er. de chaque mois. Patrie des historiens Jean de la Bletterie, Poullain de St.-Foix, D. Lobineau et Tournemine; de Chapelier, député à l'Assemblée Constituante; des jurisconsultes d'Argentré et P. Hévin; du maréchal de Retz, brûlé vif à Nantes en 1440; du célèbre maréchal et ingénieur Vauban, des littérateurs Guinguené et A. Amaury Duval, de La Chalotais, du comte Lanjuinais, etc.; Bertrand Duguesclin est né dans les environs, au château de la Motte-Broou. 30,000 hab. A peu de distance se trouvent la belle forêt de son nom et la ferme de la Prévalaye, si connue pour son excellent beurre.

Rennes, appelée jadis *Condate*, mot celte qui signifiait *confluent*, à cause de sa position près de la jonction de l'Ille et de la Vilaine, était, du temps des Romains, la capitale des *Redones*, peuple gaulois dont elle prit ensuite le nom, d'où est dérivé celui qu'elle porte actuellement. Les Saxons, qui s'en étaient emparés à la décadence de l'empire Romain, en furent dans la suite chassés par les Francs, sur lesquels Nominoé, prince des Bretons, la prit au IXe. siècle, sous le règne de Charles-le-Chauve, qui la lui céda: ses successeurs en firent leur capitale, et elle ne revint à la France que par le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII. Cette ville, très-bien fortifiée au moyen âge, a soutenu un grand nombre de siéges: le plus mémorable est celui que le duc de Lancastre fut forcé de lever en 1357, après 6 mois d'attaques. Son siége épiscopal, dont St.-Moderan passe pour avoir été le premier titulaire, date, dit-on, du IVe. siècle, et a été occupé par le fameux cardinal d'Ossat; la faculté de droit de l'université de Nantes y fut transférée en 1736. C'était, avant la révolution, la capitale de la Haute-Bretagne et de toute la province dont les états s'y tenaient, et le siége d'un parlement érigé par Henri II en 1555, qui se rendit célèbre par la résistance qu'il opposa toujours aux ordres iniques de la cour.

L'arrond. se divise en 10 cant.: St.-Aubin-d'Aubigné, Château-Giron, Hédé, Janzé, Liffré, Mordelles et Rennes (N. E., S. E., S. O. et N. O.); il renferme 79 comm. et 128,000 hab.

RENNINGEN, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 3/4 S. O. de Leonberg, et à 4 l. 1/4 O. de Stuttgart; près de la gauche de la Würm. 1,200 hab.

RENNIS-ÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger, dans le Bukke-fiord; par 59° 7′ de lat. N. et 3° 25′ de long. E. 1,200 hab.

RENNMARKT, bourg de Transylvanie. *Voy.* REGEN.

RENNO, bourg de France, dép. de la Corse, arrond. et à 7 l. 3/4 N. N. E. d'Ajaccio, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Vico. 770 hab.

RENNSTEIG, REINSTEIG ou RINNWEG, route remarquable qui court généralement sur la crête des montagnes du Thüringer-wald, depuis Eisenach jusqu'en Bavière. On n'y rencontre ni villes, ni villages. Elle passe par le grand-duché de Saxe-Weimar, l'enclave hessoise de Schmalkalden, l'enclave prussienne de Schleusingen, les duchés de Saxe-Meiningen et de Saxe-Cobourg-Gotha, et la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt.

RENNTRISCH, forge et fabrique de fil d'archal, dans les États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, cercle de Sarrebrück.

RENO, RHENUS, rivière d'Italie. Elle descend des Apennins, en Toscane, prov. de Florence, vic. et à 1 l. S. de S.-Marcello, traverse, dans les États de l'Église, les lég. de Bologne et de Ferrare, en passant à Porretta, près et à l'O. de Bologne et à Cente, et se jette, à 3 l. S. E. de Ferrare, dans le Pô di Primaro, par la rive gauche, après un cours de 30 l., au N. E. Le Reno n'a pas assez d'eau en été pour être navigable; en hiver, il porte des barques de la charge de 12,000 kilogrammes.

RENOSO, montagne de France, au centre du dép. de la Corse, dans le S. de l'arrond. de Corté, cant. de Sorba; par 42° 3′ 37″ de lat. N. et 6° 47′ 30″ de long. E. 1,157 toises au-dessus de la mer.

RENOWE, port sur la côte orient. de l'île de Terre-Neuve, à 8 l. N. du cap Race.

RENS, bourg des États-Prussiens. *Voy.* RHENS.

RENSSELAER, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de New-York; borné à l'O. par le fleuve Hudson, et à l'E. par les états de Massachusets et de Vermont. 40,153 hab. Le chef-lieu est Troy.

RENSSELAERVILLE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté et à 7 l. S. O. d'Albany. 3,435 hab.

RENTERIA, ville d'Espagne, prov. et à 2 l. S. E. de St.-Sébastien (Guipuscoa), et à 1/2 l. S. du Passage; dans la vallée d'Oyarzun, sur la gauche de la rivière de ce nom, un peu au-dessus de son embouchure dans la baie du Passage. Elle a 2 faubourgs et de vieilles murailles construites en 1320 et percées de 5 portes, et se compose de 7 rues, qui aboutissent à la place sur laquelle sont l'hôtel-de-ville et l'église paroissiale, tous deux assez bien bâtis; 2 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hospice et 1 usine à fer. Le port, autrefois très-important, est maintenant comblé. 1,640 hab.

RENTINA, bourg de Grèce, en Livadie, à 14 l. S. de Tricala.

RENTOWN ou RENTON, grand village d'Écosse, comté et à 1 l. N. de Dumbarton. Les rues en sont droites et bien bâties. La maison Dalqharn, dans le voisinage, est le lieu de naissance du littérateur Smollet, auquel on a élevé, près du village, un monument en forme de colonne d'ordre toscan.

RENTWEINSDORF, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Gleusdorf, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Bamberg; sur la rive droite du Baunach. Château. Fabrique de poterie. 320 hab.

RENTY, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. S. S. O. de St.-Omer, cant. et à 2/3 de l. S. O. de Fauquemberg; dans une vallée, près de la gauche de l'Aa. 896 hab.

Renty fut jadis une ville que Charles-Quint érigea en marquisat en 1533. Le 13 août 1554, il se livra aux environs une célèbre bataille dans laquelle les Français, commandés par Henri II, défirent les Espagnols.

RENUNCIO, bourg d'Espagne, prov. et à 1 l. 1/4 S. O. de Burgos; dans une petite vallée fertile. On y fait du fromage de chèvre. 91 hab.

RENWEZ, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Mézières, et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Rocroy; chef-lieu de canton. On y fabrique annuellement à l'aiguille 17,000 paires de bas, de chaussettes et de moufles en laine; on y confectionne aussi des brosses de bruyère. 4 foires. 1,500 hab.

RÉOLE (LA) ou LA RÉOLLE, ville de France, dép. de la Gironde, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur la droite de la Garonne, à 11 l. S. E. de Bordeaux et à 5 l. N. E. de Bazas. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, société d'agriculture et collége communal. Mal bâtie; on y remarque les beaux bâtimens de son ancienne abbaye, la Grande-École, édifice que l'on croit avoir été un temple païen, et les restes du vieux château des Quatre-Sœurs, bâti, dit-on, par les Sarrasins, et flanqué de 4 tours dont 2 sont encore debout. Fabriques de coutellerie et de vinaigre; tanneries. Commerce de vins, eau-de-vie, grains et bétail. 16 foires. Patrie des frères Faucher, qui, nés ensemble, suivirent constamment la même carrière, et furent fusillés ensemble à La Réole, dans la réaction de 1816, par arrêt de la cour prévôtale de Bordeaux. 3,600 hab. A peu de distance, sur le sommet d'un mamelon appelé Motte du Mirail, se trouve une fontaine dont la source éprouve le flux et le reflux, et près de là est une autre source qui forme des incrustations très-curieuses.

Elle tire son nom d'une ancienne abbaye de Bénédictins, fondée en 970, et si régulière qu'on l'appelait la Règle, d'où est venu, par corruption, le nom de La Réole. Le parlement de Bordeaux y a été transféré plusieurs fois; durant les guerres de religion, les Protestans en firent une place de guerre importante.

L'arrond. se divise en 6 cant.: St.-Macaire, Monségur, Pellegrue, La Réole, Sauveterre et Targon; il a 105 comm. et 54,377 hab.

REPARATA (Ste.), presqu'île de Sardaigne, div. du Cap-Sassari, prov. d'Ozieri; à 19 l. N. E. de Sassari, sur les Bouches de Bonifacio. Lat. N. 41° 14′ 7″. Long. E. 6° 48′ 21″. On y remarque, au N., le port Longo-Sardo, et à l'O. le golfe de Ste.-Reparata. Le granit y abonde.

REPCZE-SZEMERE, bourg de Hongrie. *Voy.* Szemere (Repcze).

REPENTIGNY, bourg du Bas-Canada, distr. et à 6 l. N. de Montréal, comté de Leinster; sur la gauche du St.-Laurent.

RÈPES (LES), eaux minérales de Fran-

ce, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant., comm. et à 1/2 l. N. de Vesoul. Elles sont peu fréquentées.

REPKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 9 l. N. N. O. de Tchernigov, distr. et à 9 l. O. S. O. de Gorodnia.

REPLONGE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 6 l. 1/2 O. N. O. de Bourg, cant. et à 3/4 de l. O. de Bagé-le-Châtel, et à la même distance E. N. E. de Mâcon. 1,200 hab.

REPLOT, île de Russie, en Europe, au grand-duché de Finlande, gouv. de Vasa, distr. de Korsholm-Sœdra; près et au N. E. de l'île Wallgrunll, dans le golfe de Botnie, par 63° 15′ de lat. N. et 18° 56′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long.

REPOS (ÎLE DU), dans le Grand-Océan équinoxial, sur la côte N. de l'île de Vaïgiou. Lat. S. 0° 2′ 27″. Long. E. 128° 22′ 10″.

REPPEN, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 4 l. 1/4 E. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 4 l. O. de Sternberg; sur un petit affluent de droite de l'Oder. Fabriques de draps et de chapeaux; tanneries. 2,233 hab.

REPS ou RAPPES, en hongrois *Kòhalom*, en valaque *Uluma*, siége de Transylvanie, dans le pays des Saxons; borné au N. O. par celui de Schäsbourg, au N. par une enclave du comitat de Weissenbourg-Supérieur, au N. E. par le siége d'Udvarhely, à l'E. par le comitat de Weissenbourg-Supérieur, au S. par celui de Fagaras, et à l'O. par des parties du siége de Grand-Schenk et du comitat de Weissenbourg-Supérieur. Il a 9 l., du N. E. au S. O., 4 l. de moyenne largeur, et 28 l. c., et consiste en plusieurs vallées bien arrosées par le Mühlenbach, le Kis-Homoród et le Nagy-Homoród, dont les eaux se rendent dans l'Aluta, qui établit une partie de la limite à l'E. et au S. Le sol, couvert de bois en beaucoup d'endroits, n'est pas généralement fertile; on y récolte cependant des céréales, mais pas de vin, et on y élève une assez grande quantité de bestiaux et d'abeilles. Le gibier abonde dans les forêts; les montagnes donnent plusieurs sources salines. Il renferme 1 bourg et 17 villages. Le chef-lieu porte le même nom.

REPS ou RAPPES, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, chef-lieu de siége, à 6 l. 2/3 S. S. O. d'Udvarhely et à 8 l. 1/4 S. E. de Schäsbourg; sur le Mühlenbach ou Kossbach, qui y reçoit la Schweisser, à gauche. Lat. N. 45° 59′ 15″. Long. E. 22° 54′ 0″. Il est bien bâti et dominé par un ancien château-fort qui couronne un rocher escarpé, et a 1 église catholique, 1 luthérienne et 1 grecque, une école luthérienne, un haras, une source saline et une mine de soufre. Marchés de lin, fil et chevaux. 2,200 hab., Saxons.

REPTON, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 2 l. 1/2 S. O. de Derby, hundred de Repton-and-Gressley; près de la gauche du Trent. Il a une belle église gothique, qui renferme plusieurs beaux monumens, et une école privilégiée. 2,104 hab. C'était anciennement la principale ville du roy. de Mercie, et les cendres de beaucoup de rois saxons y reposent. Il y a eu un prieuré.

REPTON-AND-GRESSLEY, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Derby. 16,973 hab.

REPUBLICAN-FORK, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Elle prend sa source vers 40° de lat. N. et 106° de long. O., coule généralement à l'E., et, vers 39° de lat. N. et 99° de long. O., se joint au Smoky-Hill-fork, par la rive gauche, pour former la Kansas, après un cours d'environ 160 l.

REPULSE, baie de la partie sept. de la mer d'Hudson, dans la Nouvelle-Bretagne, au N. O. de la Terre de Southampton; par 67° de lat. N. et 87° de long. O. Elle fut découverte en 1742.

REPULSE, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, par 20° 36′ de lat. S. et 146° 18′ de long. E.

REPULSE, île sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, devant la baie de son nom. Lat. S. 20° 37′ 5″. Long. E. 146° 30′ 15″.

REQUEIL, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de La Flèche, cant. et à 1 l. N. N. O. de Pont-Valain. 1,200 hab.

REQUEÑA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. E. de Palencia (Toro), et à 4 l. E. de Carrion de los Condes; dans une plaine, sur le canal de Castille, qui y est traversé par un pont. 167 hab.

REQUEÑA, Lobetum, ville d'Espagne,

prov. et à 15 l. O. de Valence (Cuenca), et à 6 l. N. N. O. de Cofrentes ; sur le plateau d'une hauteur qui domine une belle et riche plaine, près de la gauche du Magro, affluent du Xucar. Elle est médiocrement fortifiée, et a un vieux château-fort, des rues droites et bordées de maisons en général bien bâties, une jolie place carrée, plusieurs fontaines publiques, 3 églises paroissiales, 2 couvens d'hommes et 1 de religieuses, 1 collége, 1 société économique, et un grand nombre de métiers pour fabriquer des étoffes et des rubans de soie, dont on fait de grands envois à Madrid, Séville et Cadix. Foire, le 8 septembre. Patrie du réformateur A. de Heredia et de D. Diego Garcia de Trasmiera, évêque de Zamora, auteur de plusieurs ouvrages théologiques. 10,893 hab., industrieux. Les environs, bien cultivés, produisent en abondance des grains, du vin, des fruits, des légumes, du safran et de la soie.

Dans la guerre de la Succession, les Anglais prirent le château en 1706, mais les Français, alliés des Espagnols, commandés par le duc d'Orléans, le reprirent l'année suivante.

REQUIGNIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. d'Avênes, cant. et à 1 l. E. de Maubeuge ; sur la droite de la Sambre. Carrières de marbre Ste.-Anne. 129 hab.

REQUINS (ÎLE DES), dans le Grand-Océan équinoxial, au N. O. de l'île de Vaïgiou. Lat. N. 0° 1′ 44″. Long. E. 127° 47′ 46″.

RÉQUISTA, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 8 l. S. de Rhodez, et à 2 l. 1/2 E. de Valence ; chef-lieu de cant. ; sur une montagne. 12 foires par an. 3,000 hab.

RERE ou REDE, distr. du Chili, borné, au N., par celui de Chillan, à l'O., par celui de Puchacay, au S., par celui d'Isla de la Laxa, et, à l'E., par la Patagonie, dont il est séparé par les Andes. Il a 40 l. de l'E. à l'O., sur 14 l. de large, et est arrosé par le Chillan, au N., et le Tucapel, au S. Il est très-fertile et bien cultivé ; mais les habitans sont répandus dans les campagnes, en sorte qu'il n'y a presque pas de populations agglomérées.

RERIGHAT, bourg de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs ; au confluent du Gondok et de la Reri-Khola, et à 20 l. O. de Gorkha.

RERIZ, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 2 l. N. de Viseu ; dans une profonde vallée, arrosée par la Paiva. C'est, dit-on, le lieu le plus agréable de la province. 300 hab.

RERWICK, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. S. O. de Kirkcudbright ; sur le golfe de Solway. 1,378 hab.

RESASS (DJEBEL), montagnes de Barbarie, roy. et au S. E. de Tunis. Riches en plomb.

RESBRIDGE ou RISBRIDGE, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Suffolk. 14,719 hab.

RESCHEID, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. S. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Gemünd ; sur un plateau. 150 hab. Mines de plomb.

RESCHITZA (DEUTSCH et WALACHISCH), en hongrois *Német* et *Oláh Resicza*, villages de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Krassova, et à 9 l. 1/2 S. de Deutsch-Lugosch ; sur la Berzava. Mine de fer et forges.

RESCHWOOG, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Strasbourg, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de Bischwiller ; sur la rive gauche du Zorn. 1,400 hab.

RESELE, pastorat de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanie méridionale. Il comprend les paroisses de Resele, Iunsek et Liden.

RESICH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 31 l. N. O. de Novi-Bazar ; sur la rive droite du Lim.

RESICZA (NÉMET et OLÁH), villages de Hongrie. *Voy.* Reschitza (Deutsch et Walachisch).

RESINA, bourg du roy. de Naples, prov., distr. et à 2 l. 1/4 S. E. de la ville de ce nom, près et au S. E. de Portici ; sur le golfe de Naples, à la base occid. du Vésuve. 2 églises, 1 couvent d'Augustins, 1 belle fontaine, et nombreuses maisons de campagne charmantes. Bâti à 70 pieds audessus de l'emplacement de l'antique *Herculanum*, détruite par une éruption du Vésuve l'an 79 de J.-C., ce bourg possède un grand nombre de restes d'antiquités, en-

tre autres ceux assez bien conservés d'un théâtre, et des statues. 8,800 hab.

RESINAR ou ROSINAR, en allemand *Städterdorf*, en valaque *Resindriu*, village de Transylvanie, pays des Saxons, siége et à 3 l. S. O. d'Hermanstadt ; sur la droite du Sebes. Siége d'un évêché grec-valaque. Commerce de bois. 1,000 maisons.

RESITZA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Retchitza.

RESMONDO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Burgos, et à 3 l. O. de Villadiego ; sur la droite du Fresno, petit affluent de la Pisuerga. 140 hab.

RESNA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 5 l. E. S. E. d'Okhrida ; dans un vallon. Environ 300 maisons, habitées en grande partie par des Musulmans.

RESOLUTION ou HATTON'S-HEAD-LAND, île de la Nouvelle-Bretagne, à l'entrée orient. du détroit d'Hudson, au N. E. du Labrador et à l'E. S. E. des îles Savage ; par 61° 40' de lat. N. et 67° 20' de long. O. Elle a plus de 20 l. de circuit.

RESOLUTION, fort appartenant à la compagnie de la Baie-d'Hudson, dans la Nouvelle-Bretagne ; au S. du grand lac de l'Esclave et à l'E. du fort de ce nom.

RÉSOLUTION, une des îles de l'archipel Dangereux, dans le Grand-Océan équinoxial ; par 17° 23' de lat. S. et 144° 6' de long. O. Elle est basse et couverte de bois.

RÉSOLUTION, baie sur la côte occid. de Ste.-Christina, une des îles Marquises, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 9° 55' 30". Long. O. 141° 28' 40". Toute la côte sept. du continent offre une colline noire, dont le sommet est très-escarpé et auquel on arrive par plusieurs vallons ; les vallées sont bien boisées. Les environs de cette baie sont très-peuplés. Mendaña, qui la découvrit en 1595, lui donna d'abord son nom ; elle reçut celui de Résolution d'un vaisseau qui y jeta l'ancre en 1774, lors du second voyage du cap. Cook.

RÉSOLUTION, port sur la côte E. de l'île de Tanna, une des Nouvelles-Hébrides, dans le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 19° 32' 25". Long. E. 166° 59' 56". Ce n'est qu'une crique de 1/4 de l. de long sur à peu près moitié de large : du côté de l'E., il y a un banc de sable et quelques rochers qui la rendent encore plus étroite ; la profondeur de l'eau varie de 6 à 3 brasses, sur un fond de sable et de boue. On s'y procure facilement de l'eau et du bois.

Ce port fut découvert par Cook en 1774.

RESOUL-ABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 18 l. E. S. E. d'Etaouéh, et à 20 l. S. S. E. de Ferekh-abad.

RESSA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Kalouga, distr. de Mechtchovsk, au S. de Serpeïsk, coule au N., entre dans le gouv. de Smolensk, et se jette dans l'Ougra, par la rive droite, à 2 l. au-dessus d'Ioukhnov, après un cours de 20 l.

RESSANT ou RETSEH, ville de Barbarie, empire de Maroc, dans le N. O. du Tafilet. Résidence du bacha de cette province.

RESSATA ou RIESETA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orel, distr. de Karatchev, près d'Alekhina, coule au N., entre dans le gouv. de Kalouga, et se jette dans la Jizdra, à droite, près de Klinskaïa, après un cours de 20 l.

RESSEKIE, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rejitza.

RESSONS-SUR-MATS, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Compiègne, et à 11 l. E. N. E. de Beauvais ; chef-lieu de canton ; sur la droite du Mats, petit affluent de l'Oise. 4 foires. 1,000 hab.

RESSUDENS, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 3/4 de l. N. de Payerne. Il s'y livra une bataille, en 927, entre les Hongrois et les Bourguignons cis-juraniens.

RESTAK, ville de la Tartarie indépendante, dans le Badakhchan, à 35 l. N. O. de Feïz-abad.

RESTIGNÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 N. de Chinon, cant. et à 1 l. E. de Bourgueil. 2 foires. 1,755 hab.

RESTORATION, baie formée par le Grand-Océan sur la côte O. de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne ; ce n'est qu'un enfoncement du canal de Burke. Lat. N. 52°. Long. O. 130°. La largeur de cette baie, à l'entrée, est d'un peu plus de 1/3 de l. ; sa profondeur a moins de

...tte étendue. Elle a environ 60 pieds d'eau depuis l'entrée jusque près du rivage où l'on n'en trouve plus que de 5 à 10. Les habitans des environs paraissent en général hospitaliers, vifs, gais, portés à faire le commerce et honnêtes dans leurs relations.

Le capitaine Vancouver la nomma ainsi parce qu'il la découvrit le 29 mai 1792, anniversaire de la Restauration.

RESULTANA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. N. de Caltanisetta; sur la droite du Salso. 2,000 hab.

RESVÉH, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-Kilissia, sur la mer Noire. Lat. N. 41° 56′ 40″. Long. E. 25° 42′ 35″.

RETAMAL, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. N. N. E. de Llerena; dans un pays montagneux. Fabrication de toile. Il appartient au prieuré de S.-Marcos, de Léon. 340 hab.

RÉTAUX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/3 S. O. de Saintes, cant. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Gémozac. 4 foires. 1,150 hab. Carrières de pierres blanches d'un grain fin, aux environs.

RETCHITZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 58 l. S. E. de Minsk, et à 26 l. N. N. O. de Tchernigov; chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Dniepr.

RETCHITZY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rejitza.

RETCHNA, distr. de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore, entre le Ravy et le Tchenab. Bissoly et Vizir-abad en sont les principaux endroits.

RETEN, en allemand *Retersdorf*, en valaque *Ritu* ou *Retisdorf*, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg supérieur. Elle se compose de diverses petites parties séparées les unes des autres, et renferme un village de son nom, qui se trouve à 4 l. S. de Schäsbourg et à 6 l. 1/4 O. de Reps.

RETERRE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 1/4 N. E. d'Aubusson, cant. et à 1 l. 3/4 S. d'Évaux; au pied d'une colline. 1,196 hab. Aux environs, mine d'antimoine non exploitée.

RETERSDORF, marche et village de Transylvanie. *Voy.* Reten.

RETFORD, ville d'Angleterre, comté et à 10 l. N. N. E. de Nottingham, division de North-Clay, wapentake de Bassetlaw. Lat. N. 53° 23′ 58″. Long. O. 3° 14′ 3″. Elle se compose de 2 parties : Retford orient. et Retford occid., séparées par l'Idle, mais communiquant entre elles par un beau pont de pierre; elles sont cependant distinctes quant à l'administration, et chacune d'elles a une paroisse particulière. Retford orient., sur la rive droite, est beaucoup plus considérable que l'autre, et a une grande place carrée et entourée de beaux bâtimens réguliers, une jolie église gothique, 2 hôpitaux, et un hôtel-de-ville d'une architecture simple mais vaste et commode, dans lequel se tiennent les sessions et dont le rez-de-chaussée a été converti en prison. Retford occid. est très-petit; l'église est un vieil édifice, où il y a quelques anciens tombeaux; on y remarque le beau bâtiment de l'hôpital Dorrel. On fabrique à Retford des chapeaux, du papier, de la toile à voiles et des mèches de chandelles; le canal de Chesterfield qui l'avoisine en facilite le commerce. Cette ville envoie deux membres au Parlement. 2,465 hab.

RETHEL, ville de France, dép. des Ardennes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 1/2 S. O. de Mézières et à 8 l. N. E. de Reims; sur la pente assez rapide d'une montagne que dominent d'autres hauteurs d'où l'on jouit d'une belle vue, à la droite de l'Aisne, qu'on y passe sur un pont en bois. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques et direction des contributions indirectes. 4 faubourgs, ceux de Liesse, à l'O., St.-Nicolas, au N., des Capucins, à l'E., et des Minimes, au S., dans la plaine, sur la rive gauche de la rivière, qui y reçoit 2 forts ruisseaux très-utiles pour les manufactures, donnent entrée à cette ville, où l'on remarque encore les anciennes portes de Fer, de St.-Nicolas et du Grand-Pont. Les rues en sont assez larges et régulières, et les maisons, généralement de 2 étages, médiocrement bâties en bois; il y a 2 places publiques, dont une, celle de la Halle, est vaste et renferme une belle halle couverte; 1 quai, 4 églises, dont 2 paroissiales, et parmi lesquelles on peut citer celle de St.-Nicolas, surmontée d'un assez joli clocher; un collége communal, une société d'agriculture, un théâtre, 1 hô-

pital, 1 hospice pour les vieillards et les enfans-trouvés, et 2 prisons. On y distingue la belle promenade des Îles, plantée d'ormes, resserrée entre l'Aisne et le faubourg de Liesse, et très-agréable. Fabriques de tissus mérinos, cachemires, flanelle, napolitaines; filatures de laines peignées, forges, brasseries et tanneries. Le commerce y est très-actif et favorisé par le canal des Ardennes, qui aboutit au faubourg des Minimes et sur lequel la navigation a été ouverte en décembre 1830 jusqu'à cette ville. 6 foires. 6,150 hab. Environs fertiles; forêts et bons pâturages; carrières et mines de fer.

Cette ville, très-ancienne, s'est formée autour d'un château-fort qui existait du temps des Romains; elle était déjà, sous Clovis, le siége d'un comté, et avait des seigneurs particuliers au XIIIe. siècle. En 1581, Henri III l'érigea en duché, en faveur de Charles de Gonzague, duc de Nevers, dont les descendans la vendirent au cardinal de Mazarin, qui la fit ériger en duché-pairie en 1663 : ce qui lui a fait donner le nom de Rethel-Mazarin, qu'elle a porté jusqu'à la révolution. Les Espagnols s'en emparèrent en 1650; forcés de la rendre bientôt, ils la reprirent de nouveau en 1655; elle leur fut enlevée la même année par Turenne. C'était, avant la révolution, la capitale du Rethelois.

L'arrond. se divise en 6 cant. : Asfeld-la-Ville, Château-Porcien, Chaumont-Porcien, Juniville, Nouvion-en-Porcien et Rethel; il a 124 comm. et 64,130 hab.

RÉTHEL ou RETTEL, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Thionville, cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Sierck; sur la droite de la Moselle. Fabriques de cruchons de grès et de pipes de terre. 638 hab. Il y avait, avant la révolution, une abbaye de Chartreux que l'on croit avoir été fondée par Charlemagne; au commencement du XVe. siècle, les Messins la dévastèrent et élevèrent à Réthel un château-fort, qu'ils détruisirent sous Henri IV, pendant les guerres de la Ligue, après l'avoir pris sur les Lorrains.

RETHELOIS, ancien petit pays de France, en Champagne; Rethel en était le chef-lieu; il renfermait le Porcien, dont Château-Porcien était le lieu principal. Il forme maintenant le S. O. du dép. des Ardennes.

RETHEM, ville du roy. et à 11 l. N. O. de Hanovre, gouv. et à 19 l. S. O. de Lunebourg, chef-lieu du baill. de Rethem et Walsrode; sur la rive gauche de l'Aller. 940 hab.

RETHEM ET WALSRODE, baill. du roy. de Hanovre, gouv. de Lunebourg. 7,230 hab. Rethem en est le chef-lieu.

RETHWISCH, baill. de Danemark, dans le S. E. du duché de Holstein, entre la Trave, le baill. de Reinfeld et le duché de Lauenbourg. On y remarque la paroisse de Wesenberg.

RETHYMO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* RETIMO.

RÉTIERS, bourg de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Vitré, et à 7 l. S. E. de Rennes; *chef-lieu* de canton. 2,900 hab.

RETIMO, cap de la Turquie d'Europe, sur la côte N. de l'île de Candie, sandjak de La Canée; à 5 l. E. N. E. de la ville de son nom. Lat. N. 35° 25′ 52″. Long. E. 22° 20′ 55″.

RETIMO, RETHYMO ou RETTIMO, RHITYMNA, ville de la Turquie d'Europe, dans l'île de Candie, sandjak et à 10 l. E. S. E. de La Canée, et à 14 l. O. de Candie; sur la côte sept. de l'île. Lat. N. 35° 22′ 17″. Long. E. 22° 7′ 57″. Elle occupe un assez grand espace le long du rivage, et a quelques fortifications à peu près en ruine, ainsi qu'un fort situé sur un rocher élevé qui protège le port, aujourd'hui presqu'entièrement comblé par le sable. Les rues principales sont garnies de boutiques en bois; les autres ne consistent qu'en un prolongement de murs, qui de loin en loin sont percés de portes et de fenêtres grillées. Le lieu le plus fréquenté est la place du Marché, au milieu de la ville. Les Grecs y ont fondé un collége et il y a quelques savonneries. 4,000 hab., qui s'occupent plus de l'agriculture que du commerce.

Quelques parties des environs sont très-pittoresques, et plantées d'orangers, d'oliviers, de vignes, de figuiers, de mûriers, etc.; à l'O., sont des rochers nus et des collines arides.

Retimo fut ravagée par les Turcs, en 1572, pendant que Selim II faisait le siége de Famagouste; mais les Vénitiens n'en furent chassés que vers le milieu du XVIIe. siècle, par Ibrahim. Elle fut d'abord chef-

lieu d'un sandjak et gouvernée par un pacha particulier; mais depuis qu'elle a perdu son importance, elle n'a plus qu'un commandant qui dépend du gouverneur de La Canée.

RETIRO, village de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade); sur la Magdalena. Mine de sel. 60 hab. Il y a beaucoup d'or aux environs qu'on extrait des terres par le lavage.

RETISDORF, marche et village de Transylvanie. *Voy.* Retes.

RÉTONVAL, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Neufchâtel, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Blangy; près de la basse forêt d'Eu. Fabrique de verroterie blanche. 335 hab.

RETORBIDO, village des États-Sardes, div. et à 7 l. E. d'Alexandrie, prov., mand. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Voghera; près de la droite de la Staffora. Eaux thermales. 800 hab.

RETORTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. O. de Salamanque, et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Ciudad-Rodrigo; au pied d'une montagne, près d'un torrent sur lequel il y a un pont de pierre. 650 hab.

RETORTILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. O. de Soria, et à 4 l. S. S. O. de Berlanga. 600 hab.

RETOURNAC, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 2 l. N. O. d'Issengeaux, et à 4 l. 3/4 N. E. du Puy; près de la gauche de la Loire, qui y devient flottable. Construction de bateaux. On a le projet de faire remonter la navigation jusqu'à cet endroit. 4 foires. 3,380 hab. On remarque aux environs le château où naquit le comte de Vaux, maréchal de France, et les ruines de celui d'Artias.

RETOUZARI, nom que les Finnois donnaient avant 1721, à la petite île du golfe de Finlande qui dépend aujourd'hui de la Russie, et sur laquelle la ville de Cronstadt est bâtie.

RETREAT, pointe qui forme l'extrémité N. O. de l'île de l'Amirauté, dans la Russie américaine, au S. E. du canal de Lynn. Lat. N. 58° 23'. Long. O. 137° 9'.

RETSÉH, ville de Barbarie. *Voy.* Ressant.

RETTEG, en allemand *Retteneck* ou *Reckendorf*, en valaque *Retyág*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Zolnok-Intérieur, marche de son nom, à 4 l. 3/4 N. N. E. d'Armenierstadt et à 9 l. O. N. O. de Bisztritz; sur une petite rivière qui, près de là, va se joindre à la droite du Szamos. 1 église réformée et 1 grecque.

La marche occupe le centre du comitat.

RETTENBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/3 E. d'Ottobeuren, et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Mindelheim; sur la droite du Günz. 1,146 hab.

RETTENBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1/2 l. S. de Schrohenhausen, et à 3 l. N. E. d'Aichach. Distilleries d'eau-de-vie et briqueteries. 19 maisons.

RETTENECK, bourg et marche de Transylvanie. *Voy.* Retteg.

RETTERT, bourg du duché de Nassau, baill. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Nastätten, et à 2 l. 3/4 S. E. de Nassau. 350 hab.

RETTIMO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Retimo.

RETUERTA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Burgos, et à 2 l. E. de Covarrubias; dans une petite vallée, sur la droite de l'Arlanza. Il est bien bâti et bien percé. On y fabrique de la toile, de la poterie, des tuiles et des carreaux; commerce avantageux de porcs et de bêtes à cornes et à laine. 700 hab. On exploite une carrière de belles pierres blanches aux environs; à 1/2 l. de là, est une abbaye de Bénédictins.

RETUERTA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. O. de Ciudad-Rodrigo (Tolède); dans une vallée marécageuse et peu salubre, au pied des monts de Tolède. 240 hab., la plupart charbonniers.

RETUERTA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 E. de Guadalaxara, et à 2 l. S. de Brihuega; dans une vallée peu fertile. 37 hab.

RETUERTA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Valladolid, et à 3 l. E. N. E. de Tudela; sur la gauche du Duero. Il y a une abbaye de Prémontrés. 31 hab.

RÉTY, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. N. E. de Boulogne, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Marquise. Belle verrerie, établie depuis 1750. 1,305 hab. Mines de houille aux environs.

RETYÁG, bourg et marche de Transylvanie. *Voy.* Retteg.

RETYCZAT, montagne de la chaîne des Karpathes, dans la Transylvanie, vers la vallée pittoresque de Hatzey. 7,565 pieds de hauteur.

RETZ, villes de l'archiduché d'Autriche et de Bavière. *Voy.* Rötz.

RETZ, ancien petit pays de France, dans la Bretagne; Pornic, Paimbœuf et Machecoul en étaient les lieux principaux. Il fit originairement partie de l'Aquitaine, puis du Poitou, et enfin fut agrégé au diocèse de Nantes; après avoir eu ses seigneurs particuliers, il fut érigé, en 1581, en duché-pairie, en faveur de la maison de Gondy, qui le possédait déjà sous le titre de comté, et passa, en 1676, dans celle de Villeroy. Ce pays forme maintenant la partie S. O. du dép. de la Loire-Inférieure.

RETZAT, cercle et rivière de Bavière. *Voy.* Rezat.

RETZAU, village du duché d'Anhalt-Dessau, chef-lieu de baill., au S. de Dessau; vers la rive droite de la Mulde.

Le baill. a 700 hab.

RETZBACH ou REZBACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. S. S. E. de Carlstadt, et à 3 l. 2/3 N.O. de Würtzbourg; sur une hauteur, à la droite du Main, qui y reçoit la petite rivière de son nom. Il y a une église où l'on se rend en pèlerinage. Grande récolte de vin. 1,000 hab.

REUCHENETTE ou RUCHENETTE, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Berne, baill. et à 3 l. E. N. E. de Courtelary. Eaux minérales, autrefois très-fréquentées. Forge.

REUGNY, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Tours, cant. et à 2 l. N. N. E. de Vouvray; près de la droite de la Brenne. 2 foires. 1,158 hab.

REUIL, bourg de France. *Voy.* Rueil.

REUILLY, ville de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. N. et à 3 l. 1/2 N. d'Issoudun, et à 9 l. N. E. de Châteauroux; au pied de collines, près de la gauche du Théols. Commerce de laine et de vins blancs. 8 foires. 1,726 hab.

REULAND, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 14 l. S. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 6 l. S. S. E. de Malmedy; près de la droite de l'Our. 382 hab.

REULMÁRE ou NAGY-ARANYOS, rivière de Transylvanie. *Voy.* Aranyos.

REULMÁRE ou NAGY-ARANYOS, village de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat de Weissenbourg inférieur, marche de Zalathna; à 4 l. 1/2 N. N. O. d'Abrudbánya, sur la gauche de la rivière de son nom. Il se compose de 4 parties séparées, et a 8 églises et 1 source pétrifiante. On remarque une chute d'eau aux environs.

RÉUNION (ÎLE DE LA), dans l'océan Indien. *Voy.* Bourbon.

REUPZIG, baill. de la partie mérid. du duché d'Anhalt-Dessau. On y remarque les villages de Reupzig et de Friedrichsdorf. 230 hab.

REUS, ville d'Espagne, prov. et à 3 l. N. O. de Tarragone (Catalogne); dans une belle plaine, sur un plan légèrement incliné. Rues larges et bien percées, maisons bien bâties, édifices publics élégans, nombreuses fontaines, belle promenade publique. 3 couvens, dont 1 de religieuses; 1 hôpital, 1 hospice d'orphelins, de belles casernes et un joli théâtre. Manufactures de soieries, de toiles peintes et de toiles de coton en blanc, de chapeaux et de savon; teintureries, blanchisseries, tanneries et corroieries; un grand nombre de fabriques d'eau-de-vie, 1 verrerie, etc. C'est le centre du commerce et des fabriques des pays environnans; elle exporte les produits de ses fabriques et de son territoire par le port de Salou, un des meilleurs de la Méditerranée, auquel elle communique par un canal de 2 l. de long, et en reçoit de la tonnellerie, du riz, du thon, de la morue sèche, des sardines, de la farine, etc. Ses marchés du lundi sont fréquentés par plus de 10,000 personnes des environs. 24,600 hab., la plupart Catalans, actifs et industrieux. La plaine environnante, embellie de maisons de campagne, produit principalement de l'huile et du vin médiocre, des grains, qui ne suffisent pas à la consommation, et beaucoup de légumes.

Ce n'était qu'un village fondé, en 1151, par le clergé de Tarragone; sa situation et l'industrie des habitans l'ont fait mettre au rang des plus importantes villes de la Catalogne, depuis 1775.

REUSCH (ALT), bourg de Moravie,

cercle et à 5 l. S. d'Iglau, et à 2 l. 1/3 E. de Teltsch; sur une petite rivière, au pied de l'Ostrokaberg. 550 hab. On trouve des cristaux aux environs.

REUSCH (NEU), en slave *Nowarzisze*, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 3/4 S. d'Iglau, et à 2 l. 3/4 N. E. de Datschitz; près d'un petit lac. Il y a une abbaye de Prémontrés. 860 hab.

REUSE, rivière de Suisse, cant. de Neuchâtel. Elle a sa source dans le S. O. du cant., au mont Jura, dans le Val-Travers, qu'elle parcourt entièrement, et se jette dans le lac de Neuchâtel, à 1 l. 1/2 S. O. de la ville de ce nom, après un cours de 8 l., au N. E., puis à l'E. Les bords en sont escarpés et très-pittoresques.

REUSS, principauté de la partie centrale de l'Allemagne, dans le Voigtland; entre 50° 20′ et 51° de lat. N., et entre 9° 11′ et 10° 2′ de long. E. Elle se compose, sous le rapport naturel, de deux territoires, dont le plus méridional, qui forme la masse principale du pays, est borné à l'E. par le roy. de Saxe, au S. par la Bavière, à l'O. par le duché de Saxe-Meiningen, la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt et l'enclave prussienne de Ziegenrück, et au N. par le grand-duché de Saxe-Weimar; le territoire septentrional est situé entre la prov. prussienne de Saxe, au N., le duché de Saxe-Altenbourg, à l'E. et à l'O., et le grand-duché de Saxe-Weimar, au S. La partie méridionale a 16 l. de l'E. N. E. à l'O. N. O., et 7 l. dans sa plus grande largeur, du N. au S.; celle du N. a 6 l. de l'E. à l'O. et 4 l. du N. au S. Sous le rapport politique, la principauté est aussi partagée en deux divisions : l'une, constituant les possessions de la branche aînée des princes de Reuss, et l'autre, les possessions de la branche cadette.

La principauté de REUSS (BRANCHE AÎNÉE), appelée aussi principauté de REUSS-GREITZ, se compose de deux parties séparées par un intervalle de quelques lieues : l'une est la seigneurie de Greitz, traversée par l'Elster, dans la partie orientale du territoire qui forme la masse des pays de Reuss; l'autre est la seigneurie de Burg, à l'O. de la première, sur les deux rives de la Saale. Cette principauté a 19 l. c. La seigneurie de Greitz est parsemée de petites montagnes et couverte de forêts considérables, parmi lesquelles on remarque celles de Greitz et de Pöllwitz; l'Elster, qui en est la principale rivière, y reçoit la Göltsch; le climat y est doux. La seigneurie de Burg, arrosée par la Saale et le Wiesenthal, a un aspect et une température à peu près semblables. Le sol de la principauté de Reuss-Greitz fournit à peine assez de grains pour la consommation; il donne une assez grande quantité de pommes de terre, de légumes, de lin et de houblon. Les forêts sont peuplées de pins, de sapins, de bouleaux, de hêtres et de chênes; il n'y a pas assez de fruits. On élève beaucoup de bêtes à cornes et de moutons; le gibier et le poisson abondent. On exploite du fer près de Klein-Reinsdorf, et ce métal est commun dans la seigneurie de Burg; on a exploité autrefois de l'argent, du plomb et du cuivre.

L'industrie des villes consiste principalement en fabriques de lainages et de cotonnades, et en filatures de laine et de chanvre; on fait de la boissellerie dans les campagnes, et il y a quelques forges. Les exportations se composent d'étoffes de laine et de coton, de fer et de ferronnerie, de bois, de bestiaux et de beurre. Greitz et Zeulenroda sont les points les plus commerçans.

La branche aînée de la maison de Reuss envoie un membre à l'assemblée générale de la Confédération Germanique; elle se joint aux principautés de Reuss (branche cadette), de Hohenzollern, de Lichtenstein, de Waldeck et de Lippe, pour en envoyer un à l'assemblée ordinaire. La religion dominante est la luthérienne : un surintendant qui réside à Greitz est à la tête des affaires ecclésiastiques. Des états limitent l'autorité du prince; l'administration est dirigée par un collége de régence et de justice, par un consistoire, qui se forme des membres du collége indiqué et d'un surintendant avec un assesseur, et par un département des finances, de l'économie et des forêts. Tous les princes régnans de cette branche, aussi bien que ceux de la branche cadette, portent le nom de Henri. Le revenu public s'élève à 280,000 fr., et la dette publique, à 400,000 fr. Cet état fournit 223 hommes à la Confédération, et il a une population de 23,000 hab.; Greitz en est la capitale.

La principauté de REUSS (BRANCHE CADETTE) a 57 l. c.; elle se compose de 2 par-

ties politiques distinctes : la principauté de Reuss-Schleitz (17 l. c.), appartenante à la 1re. ligne de cette branche, et la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf (40 l. c.), à la 2e. ligne. Sous le rapport naturel, les possessions de la branche cadette de Reuss se partagent en 3 divisions : la plus septentrionale, comprenant le territoire de Gera, est traversée du S. au N. par l'Elster ; le sol est en grande partie sablonneux, assez fertile, et parsemé de montagnes peu élevées et de forêts ; la deuxième, peu considérable, renferme le territoire de Reichenfels et un canton couvert par la forêt de Pöllwitz, enclavés entre les villes de Greitz et de Zeulenroda, dans la partie orientale de la masse principale des pays de Reuss : la Weida et le Leuber en sont les cours d'eau remarquables. La partie la plus importante est la plus occidentale : elle est arrosée par la Saale et par le Wiesenthal, la Lemnitz et la Sormitz, ses affluens ; les montagnes du Saalwald, à l'E., et celles du Frankenwald, à l'O., la couvrent presque entièrement ; il y a beaucoup de forêts ; le climat y est un peu plus rude que dans le reste de la contrée.

Les parties les plus fertiles en grains sont les territoires de Gera, Schleitz et Saalbourg, où les récoltes suffisent à la consommation ; le territoire de Lobenstein est trop montagneux et trop boisé pour offrir le même avantage, mais il possède de beaux arbres, du fer et beaucoup de bêtes à cornes. Les bailliages de Gera et de Schleitz ont des moutons estimés. Le gibier et le poisson abondent généralement. On exploite du fer dans le territoire de Schleitz ; la principauté a beaucoup d'ardoises et de bonne terre à poterie.

Les manufactures et les filatures de coton ont été plus importantes qu'elles ne le sont maintenant ; on compte un assez grand nombre de fabriques de lainages : Gera est le centre de la fabrication de ces tissus. Il y a des tanneries à Gera, Lobenstein et Hirschberg, des manufactures de tabac à Gera et à Ebersdorf, une fabrique de porcelaine à Untermhaus, plusieurs forges, des fabriques de potasse, de vitriol, etc. Le principal objet d'exportation est le bois.

La branche cadette de la maison de Reuss envoie un membre à l'assemblée générale de la Confédération Germanique ; elle se joint aux principautés de Reuss-Greitz, de Hohenzollern, de Lichtenstein, de Waldeck et de Lippe, pour en envoyer un à l'assemblée ordinaire. La religion luthérienne est la dominante : les affaires ecclésiastiques dépendent d'un surintendant et d'un consistoire commun établis à Gera. Chaque ligne de la branche a ses états du pays séparés ; mais il y a à Gera, pour l'administration générale des possessions de toute la branche, une régence et un consistoire communs. Cette principauté, aussi bien que celle de Reuss-Greitz, ressortit à la cour d'appel d'Iena. Elle fournit 522 hommes à l'armée fédérale. Le revenu de l'état est de 1,000,000 de fr., et la dette publique de 1,400,000 fr. La population est de 53,800 hab. Gera est la capitale. Ce qu'on nomme la principauté de Reuss-Schleitz ne comprend que la seigneurie de Schleitz; la principauté de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf se partage en seigneuries de Lobenstein, d'Ebersdorf et de Gera.

Les ancêtres des princes de Reuss actuels étaient, dès le XIIe. siècle, préfets (*vögte*) de l'Empire, et le pays qu'ils administraient féodalement prit, à cause de leur titre, le nom de Vogtland ou Voigtland. L'un d'eux, Henri III le Riche, partagea ses domaines entre ses quatre fils, qui donnèrent naissance aux lignes de Weida, Plauen, Greitz et Gera : la troisième de ces lignes s'éteignit en 1226, la première en 1535, et la quatrième en 1550 ; celle de Plauen seule est restée : ce fut un des princes de cette dernière, Henri-le-Jeune, qui a fait donner à la famille le nom de Reuss, à cause du surnom de *Reusse*, *Ruse* ou *Ruzzo*, que lui valut l'origine de sa grand'mère maternelle, fille d'un duc *russe*. La maison de Reuss entra dans la Confédération du Rhin le 18 avril 1807, et s'en détacha en octobre 1813. La branche cadette était divisée en 3 lignes : la 2e. ligne s'éteignit en 1824, dans la personne de Henri LIV, et le prince de Reuss-Ebersdorf, de la 3e., a hérité des possessions, du rang et des droits de celui-ci.

REUSS, rivière de Suisse, qui a sa source au St.-Gothard, nœud des Alpes Lépontiennes et Bernoises, dans le S. du cant. d'Uri, va gagner le lac des Waldstettes, dont elle sort au N. O., sous les murs de Lucerne, où elle devient navigable, arrose l'E. du canton de ce nom, sépare en partie ceux

de Zug et de Zürich de celui d'Argovie, entre dans ce dernier, et afflue à l'Aar, par la droite, très-près et au-dessus du confluent de la Limmat. Sa direction générale est au N., et son cours de 30 l., y compris la longueur du lac des Waldstettes. Ses principaux affluens sont : à droite, la Lorze, qui lui apporte les eaux du lac de Zug, et à gauche, la Petite-Emme. Elle coule d'abord, avec beaucoup d'impétuosité et de bruit, dans une vallée sauvage et pittoresque ; la nouvelle route du St.-Gothard longe son cours supérieur. On y fait une pêche abondante de saumons. Des ponts qui la traversent, celui du Diable est renommé par son antiquité et la hardiesse de sa construction : on vient d'en bâtir, à côté, un autre qui le surpasse de 27 pieds en hauteur.

REUSSMARKT, siége et bourg de Transylvanie. *Voy.* Reissmarkt.

REUTI ou REUTE, village du Tyrol. *Voy.* Reitti.

REUTI, village de Suisse. *Voy.* Rüthy.

REUTIGEN, village de Suisse, cant. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Berne, baill. du Bas-Simmenthal ; à 2 l. S. de Thun. Commerce de bêtes à cornes et de chevaux. 969 hab.

REUTLINGEN, ville de Würtemberg, chef-lieu du cercle de la Forêt-Noire et d'un baill., à 7 l. 1/2 S. de Stuttgart et à 13 l. 1/2 O. d'Ulm ; sur la droite de l'Echaz, petit affluent du Necker. Lat. N. 48° 29′ 15″. Long. E. 6° 48′ 20″. Siége d'une chambre des finances, d'un haut-bailliage forestier et d'un décanat. Elle est entourée de murs flanqués de tours et de fossés, et a 6 portes, 3 faubourgs, 4 églises luthériennes, parmi lesquelles on remarque celle de Ste.-Marie, surmontée d'une belle tour de 325 pieds de haut, 1 lycée, 1 hôpital et 1 maison d'orphelins ; les maisons en sont assez bien bâties, mais dans le goût du moyen âge. Fabriques de futaines, dentelles, chapeaux, colle-forte, coutellerie, pompes à feu et divers objets en métaux ; papeterie et nombreuses tanneries. Patrie du célèbre imprimeur A. Gryphius. 8,300 hab. ; le baill. en renferme 22,540. Près et à l'E. s'élève le mont Achalm, où l'on trouve les ruines d'un château-fort et des sources thermales.

Reutlingen a été long-temps ville impériale.

REUX, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. O. de Pont-l'Évêque. Il y a des eaux thermales sulfureuses. 425 hab.

REVA, fleuve de l'Hindoustan. *Voy.* Nerbedah.

REVEDOLE, canal du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Venise. Il dérive de la Piave, un peu avant l'embouchure de celle-ci, se dirige à peu près de l'E. à l'O., et joint le Livenzo, un peu au-dessus de Caorle. Il porte des barques de la charge de 60,000 kilogrammes.

REVEL, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Barcelonnette, cant. et à 1 l. 1/3 E. S. E. du Lauzet ; au pied de hautes montagnes, dans une vallée étroite, près de la droite de l'Ubaye. 1,049 hab.

REVEL, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Villefranche, et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Toulouse ; chef-lieu de cant. ; sur une hauteur qui domine une plaine très-fertile et près du bassin de St.-Féréol, qui fournit de l'eau au canal du Midi. Filature et tissage de coton, teinturerie, poterie, tuilerie, tannerie et fabrique considérable de liqueurs. 3 foires. Patrie du savant théologien David Martin. 5,445 hab.

Cet endroit, appelé autrefois La Bastide-de-Lavaur, fut érigé en ville par Philippe-le-Bel, qui la fit entourer de murailles ; les Huguenots, qui s'en emparèrent dans le xvie. siècle, y élevèrent des fortifications que l'on rasa en 1629. La révocation de l'édit de Nantes lui porta un coup funeste.

RÉVEL, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/3 E. de Grenoble, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de Domène ; près de la droite de la petite rivière de ce nom. Taillanderie. 989 hab.

REVEL, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Vienne, cant. et à 3/4 de l. N. de Beaurepaire ; sur le Dolon. 1 tannerie. 5 foires. 1,018 hab.

REVEL ou REVAL, ville et port de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. d'Esthonie et de district, à 70 l. O. S. O. de St.-Pétersbourg ; sur le golfe de Finlande, dans une situation pittoresque. Lat. N. 59° 26′ 22″. Long. E. 22° 19′ 15″. C'est la ville de toute cette contrée qui a le mieux conservé le caractère du temps où elle a été fondée ; on en voit encore les anciennes murailles élevées, garnies de bastions so-

lides et précédées de fossés profonds, ainsi que l'ancien château-fort, situé sur un rocher. Les rues, à l'exception de quelques-unes, sont étroites et irrégulières; les maisons, la plupart en briques, sont bien bâties. Les églises et les anciens édifices ont conservé des inscriptions et des armoiries danoises; on y compte 6 églises russes et 7 luthériennes, 1 arsenal, 1 grand hôpital militaire, plusieurs maisons de charité, 1 école militaire et plusieurs autres ordinaires, 1 bibliothèque publique, et, au bord de la mer, près de la ville, un petit palais impérial, avec jardins publics, et auquel Pierre-le-Grand a donné le nom de Katherinenthal, en l'honneur de son épouse. On y fabrique des bas de laine, des épingles, de la faïence, du verre, de l'amidon, et il y a une fonderie de canons. Le port, reconstruit en 1820, est plus profond que celui de Cronstadt, et les eaux en sont plus salées; il est plus difficile d'y entrer. La rade, protégée par des îles, offre une sortie sûre avec tous les vents, avantage que n'a pas le port; mais la longue durée des glaces offre un grand inconvénient. En 1829, il est entré dans ce port 85 navires, dont 20 sur leur lest, et il en est sorti 110, dont 11 sur leur lest; la valeur des importations s'est élevée à 832,272 fr. et celle des exportations à 763,821 fr.; les droits de douane ont été de 401,550 fr. Les principaux articles d'importation consistent en fruits, sel, sucre, café, harengs et marchandises manufacturées, en grande partie anglaises; les exportations se composent de grains, lin, chanvre, blé, bois de construction, eau-de-vie, etc. Aucune rivière navigable n'y facilite les transports pour l'intérieur. 13,000 hab., Suédois, Finnois, Esthoniens et Russes.

Cette ville et son château paraissent avoir été fondés en 1218, par Valdemar II, roi de Danemark, qui y érigea en même temps un évêché; elle fut agrandie en 1310 et reçut des rois de Danemark plusieurs priviléges qu'elle a en partie conservés. Revel devint ensuite célèbre parmi les villes hanséatiques. En 1433, elle fut réduite en cendres par un violent incendie; les Russes l'assiégèrent inutilement en 1470 et en 1577. Conquise par les Suédois en 1561, cette ville recommença à fleurir; Pierre-le-Grand s'en rendit maître en 1710, par accommodement, et lui confirma tous ses anciens priviléges.

REVELLATA, cap de France. *Voy.* Revela.

REVELLO, ville des États-Sardes, div. et à 6 l. N. N. O. de Coni, prov. et à 1 l. 1/2 N. O. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur le penchant d'une colline, près de la gauche du Pô. Elle est assez bien bâtie et a un vieux château-fort. Patrie de l'historien C. Denina. 5,000 hab.

REVENGA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. O. de Burgos, et à 2 l. N. E. de Villahoz. 132 hab.

REVERE, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. E. S. E. de Mantoue, chef-lieu de distr. et siége de préture; sur la rive droite du Pô. Foire, du 25 au 30 juillet. 7,500 hab.; le district en a 15,995, répartis en 6 communes.

RÉVÉRIEN (St.), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. S. de Clamecy, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Brinon-les-Allemands; sur le penchant d'une colline, près de la gauche du Beuvron, dans un territoire fertile et abondant en bois de chauffage qu'on exploite pour Paris. 5 foires. 600 hab. Carrières de marbre aux environs.

REVEST-DES-BROUSSES, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 2 l. O. de Forcalquier, cant. et à la même distance S. E. de Banon; sur le penchant d'une montagne, près de la rive droite de la Laye, affluent de la Durance. 2 foires. 568 hab.

REVEST-DU-BION, village de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 5 l. N. O. de Forcalquier, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Banon; au milieu de montagnes. 1 foire. 680 hab.

REVIGLIANO, petite île du roy. et de la prov. de Naples, distr., cant. et à 1 l. N. N. O. de Castel-a-Mare; à l'embouchure du Sarno dans le golfe de Naples. Il y a une tour garnie de canons.

RÉVIGNY (CANAL DE), en France. Il commence sur la droite de l'Ornain, dans le dép. de la Meuse, arrond. de Bar-le-Duc, cant. de Revigny-aux-Vaches, un peu au-dessous de Neuville; court à l'O., pénètre dans le dép. de la Marne, arrond. de Vitry-le-Français, cant. de Heiltz-le-Maurupt, et se joint à la droite de la Chée, un peu au-

dessus du village d'Alliancelles. Son développement est d'environ 2 l. 1/2.

RÉVIGNY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Lons-le-Saunier, cant. et à 1/2 l. S. de Conliège; dans un vallon, sur un ruisseau qui fait mouvoir plusieurs forges et marteaux à fabriquer toute sorte d'ouvrages. 500 hab. Quelques grottes curieuses et une mine de cuivre aux environs.

RÉVIGNY-AUX-VACHES, bourg de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bar-le-Duc, et à 4 l. 3/4 N. de St.-Dizier; chef-lieu de cant.; entre la droite de l'Ornain et le canal de son nom. 1 hôpital. Commerce de toiles et de chanvre. 3 foires. 1,688 hab.

REVILLA, bourg du Mexique, état et à 85 l. N. du Nouveau-Santander; sur la droite du rio del Norte, un peu au-dessous du Sabinas.

REVILLA DE CAMPOS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 O. de Palencia, et à 2 l. 1/2 E. de Villarramiel; au pied d'une montagne, près de la droite du Salon, affluent du lac Nava. 200 hab.

REVILLA-GIGEDO, canal sur la côte occid. de l'Amérique septentrionale, dans la Nouvelle-Bretagne. Il s'étend du N. O. au S. E., et sépare les îles Gravina de celle de Revilla-Gigedo, au N., et du continent, à l'E. Il a 18 l. de longueur, et 2 l. dans sa largeur moyenne.

REVILLA-GIGEDO, île du Grand-Océan boréal, sur la côte O. de l'Amérique septentrionale; entre 55° 6′ et 55° 56′ de lat. N., et entre 133° et 133° 53′ de long. O. Elle fait partie de la Nouvelle-Bretagne, se trouve en face du Nouveau-Cornouailles, et est séparée du continent, à l'E., par l'étroit canal de Behm, et au N. par un passage encore plus resserré; au S. et au S. O., elle est entourée par le canal de son nom, au-delà duquel sont les îles Gravina. Sa longueur, du N. au S., est de 20 l., et sa largeur, de l'E. à l'O., de 10 l. Vancouver, qui la reconnut le premier, la nomma ainsi en l'honneur du comte du même nom, vice-roi de la Nouvelle-Espagne, qui lui avait rendu des services importans; ce navigateur, qui ne s'était pas assez défié des naturels, fut inopinément entouré par leurs canots, et obligé de faire feu sur eux pour ne pas succomber sous leurs coups.

REVILLA-GIGEDO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, à 85 l. S. de la Vieille-Californie, dans le Mexique, et à 100 l. O. de la côte de l'état de Xalisco; entre 18° et 20° de lat. N., et entre 112° et 114° de long. O. Il se compose de 3 îles: Socorro, la plus considérable; S.-Benedicto, au N. E. de celle-là, et Rocca-Partida, à l'O. Ces îles sont rocailleuses, sans eau et presque sans végétation; on y trouve beaucoup de tortues.

REVILLA-VALLEJERA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Burgos, et à 7 l. N. E. de Palencia; dans un pays fertile, entre l'Arlanzon et la Pisuerga, un peu au-dessus de leur confluent. 1 hôpital. Patrie de Bartholome de Torres, commentateur de St.-Thomas. 550 hab.

RÉVILLE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Bernay, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Broglie; dans une vallée, sur la Charentonne. Papeteries. 400 hab.

RÉVILLE, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Valognes, cant. et à 1 l. N. E. de Quettehou; à quelque distance de la Manche. 2,020 hab.

REVIN, ville de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 1 l. 3/4 E. de Rocroy, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Fumay; au milieu des Ardennes, sur la droite de la Meuse. 1,800 hab.

REVINSON, rivière de France, dép. de la Côte-d'Or. Elle prend sa source au hameau du Petit-Valé, arrond. de Dijon, cant. de St.-Seine, à l'E. de Chanceaux, et entre bientôt dans l'arrond. de Châtillon-sur-Seine, où elle se jette dans la Seine, par la droite, près et au-dessous du village de Quémigny, cant. et à 1 l. O. N. O. d'Aignay-le-Duc, après un cours, au N., de 4 l., dont 3 l. 1/4 de flottage à bûches perdues. Son principal affluent est l'Aignay, flottable, à droite.

RÉVONAS, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. S. E. de Bourg, cant. et à 1/3 de l. S. de Ceyseriat. 4 foires. 600 hab.

REWAREE, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Riouary.

REWUCA ou WELKA-REWÚKA, bourg de Hongrie. *Voy.* Röcze (Nagy).

REXTEN, île sur la côte occid. de la

Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus sept.; par 61° 34′ de lat. N. et 2° 33′ de long. E.

REY (RIO DEL), rivière de la Guinée supérieure, qui a son embouchure dans le golfe de Biafra, un peu à l'E. de celle du Vieux-Calabar. C'est peut-être une branche du Diali-ba. Les bords en sont plats, fertiles et peuplés.

REY (ISLA DEL), la plus grande des îles aux Perles, dans le golfe de Panama, en Colombie (Nouvelle-Grenade), dép. de l'Isthme; la pointe N. est par 8° 29′ 10″ de lat. N. et 81° 13′ 20″ de long. O. Elle a environ 7 l. de long, du N. au S., sur 4 de large, et possède un bon port.

REY, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 5 l. E. de Thomar, et à la même distance N. d'Abrantes; au pied d'une chaîne de montagnes, près de la gauche du Zezere. 1 hôpital et 1 hospice d'orphelins. 2,352 hab. Le gibier est abondant aux environs.

REYATH, distr. de Suisse, dans le N. E. du cant. de Schaffhouse. Chef-lieu, Tayngen.

REYDEMOUN, ville d'Égypte. *Voy.* RADAMOUN.

REYDEN, village de Suisse, cant. et à 7 l. N. O. de Lucerne, baill. et à 3 l. N. de Willisau, chef-lieu de cercle; sur la droite du Wigger. Entrepôt de sel français. Exploitation de pierres apyres. La paroisse a 1,995 hab.

REYES, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 30 l. S. S. E. de Ste.-Martha; le Guatapori la baigne au N. et le St.-Sébastien au S. Climat chaud et malsain. Belle église et couvent. Cette ville, fondée en 1550, est bien déchue. Territoire fertile, où l'on élève bon nombre de troupeaux; il y a des mines d'argent, de cuivre et de plomb. Les montagnes au N. et à l'E. sont habitées par des Indiens incivilisés.

REYES ou S.-SEBASTIAN DE LOS REYES, ville de Colombie, dép. de Venezuela (Caracas), prov. et à 16 l. S. S. O. de Caracas. 1 couvent de Franciscains. Bon commerce de cacao, réputé le meilleur du Caracas, de tabac, de salsepareille et de bestiaux.

Elle a été fondée en 1584, par S. Diaz.

REYES (PUNTA DE LOS), cap du Mexique, dans la Nouvelle-Californie, sur le Grand-Océan, à l'O. du port S.-Francisco; par 38° 1′ de lat. N. et 124° 55′ de long. O.

REYES (LOS), ville du Mexique. *Voy.* ACAPULCO.

REYNA, REGINA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 1 l. S. E. de Llerena; dans une plaine. Il appartient au prieuré de S.-Marcos de Léon. Fabrication d'étoffes de laine; on s'y occupe beaucoup de l'éducation de troupeaux à laine fine. 600 hab. Il est ancien, et l'on y trouve encore plusieurs antiquités romaines; Alphonse IX le prit sur les Maures en 1185.

REYNARDS, Indiens des États-Unis. *Voy.* FOXS.

REYNEL, bourg de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Chaumont, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. d'Andelot; dans une situation pittoresque. Tuilerie. 500 hab. A 2 l. N., on voit les vestiges d'une levée romaine.

REYNOLDSBURG, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté d'Humphries; à 35 l. O. N. O. de Murfreesborough, sur la rive droite du Tennessee.

REYNOSA (MONTAGNES DE), en Espagne, prov. de Santander et de Burgos (Toro et Burgos). Elles se détachent du versant mérid. de la grande chaîne des Cantabres, par 43° de lat. N., courent du N. O. au S. E. jusqu'aux environs de Burgos, et portent vulgairement le nom de cette dernière ville; leur point le plus élevé est vers Reynosa, où elles donnent naissance à l'Èbre, qui se dirige à l'E. pour se rendre dans la Méditerranée, et à la Pisuerga, qui, coulant au S., va s'unir au Duero, tributaire de l'Atlantique. Leurs sommets sont toujours couverts de neige; mais leurs pentes sont garnies de beaux arbres très-propres à la marine, particulièrement de chênes de la meilleure espèce.

REYNOSA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. S. O. de Santander (Toro), et à 10 l. E. N. E. de Cervera; dans une belle vallée, entre les montagnes de son nom; à peu de distance de la source de l'Èbre, qu'on y traverse sur un beau pont de pierre. Sa situation, une des plus élevées de l'Espagne, en rend le climat très-froid. La rue principale est large, bien alignée et bordée de très-

belles maisons ; elle est, ainsi que les autres, bien pavée et garnie de conduits souterrains qui portent les immondices à la rivière. La maison commune, sur la Grande place, est un bel édifice. 1 couvent de Franciscains, 1 hôpital et 1 école latine. Il est riche par le commerce actif qu'il fait principalement avec Santander et les villages des montagnes, et qui consiste en blé, farine, vin et eau-de-vie ; on en expédie aussi des fers dans la Castille et les provinces voisines. 2 foires et 1 marché par semaine, où viennent s'approvisionner les habitans des montagnes. 1,500 hab. Le territoire renferme du fer, de la houille et de la pierre calcaire ; il y a 2 forges.

REYNOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. S. O. de Briviesca ; dans un pays montagneux, à quelque distance de la rive gauche de l'Oca. 150 hab.

REYNOSO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. S. E. de Palencia, et à 4 l. S. S. O. de Torquemada ; au pied d'une montagne, à peu de distance de la gauche de la Pisuerga, qu'on y traverse sur un pont. 1 moulin à foulon. 240 hab.

REYSSOUSE, rivière de France, dép. de l'Ain, arrond. de Bourg. Elle sort des étangs qui couvrent l'O. du cant. de Pont-d'Ain, coule au N. N. E., en passant sous les murs de Bourg, de Montrevel et de St.-Julien-sur-Reyssouse, se dirige alors à l'O., baigne Pont-de-Vaux, et, 3/4 de l. au-dessous, afflue à la gauche de la Saône, après un cours d'environ 15 l. Les travaux commencés pour rendre cette rivière navigable, n'ont pas été achevés.

REYUHUES, nation indienne de la Patagonie, entre les Andes et le golfe de la Trinité, vers 49° de lat. S. et 75° de long. O.

REZAT ou RETZAT, rivière de Bavière, dans le centre du cercle auquel elle donne son nom. Elle a sa source près et à l'E. de celle de l'Altmühl, à 1 l. 1/2 S. O. d'Oberzenn, présidial de Leutershausen, coule au S. O., traverse le présidial et la ville d'Anspach, et les présidiaux de Heilsbronn et de Pleinfeld, et tourne au N. E. pour se joindre à la Rednitz, par la gauche, après un cours d'environ 13 l., à 1 l. 3/4 S. S. O. de Roth. On l'appelle aussi quelquefois Haute-Rezat ou Rezat de Souabe, pour la distinguer du cours supérieur de la Rednitz, auquel on donne souvent le nom de Basse-Rezat ou Rezat de Franconie. Elle ne se grossit d'aucun tributaire important ; Anspach, Lichtenau, Windsbach et Spalt sont les principaux endroits qu'elle baigne.

REZAT ou RETZAT, cercle de la partie occid. de la Bavière, ainsi nommé d'une de ses principales rivières ; entre 48° 41′ et 49° 45′ de lat. N. et entre 7° 45′ et 9° 18′ de long. E. Borné au N. par le cercle du Main-Supérieur, au N. O. par celui du Main-Inférieur, à l'E. par celui de la Regen, au S. par celui du Danube-Supérieur, et à l'O. par le roy. de Würtemberg. Il a 28 l. de longueur, du N. au S., 20 l. de largeur moyenne, de l'E. à l'O., et 385 l. c.

Ce cercle est parsemé de montagnes peu élevées, qui appartiennent à la chaîne Hercynienne ou à ses ramifications, parmi lesquelles on distingue le Steiger-wald, au N. ; les hauteurs les plus remarquables du pays sont le Hesselberg, le Hohe-Landsberg, le Höheberg, le Wilzburg, le Hirschkopf et le Moritzberg. En général, les collines de la Rezat sont fertiles, et de beaux bois les recouvrent ; aucun cercle de Bavière n'a d'ailleurs de plus belles plaines et un sol plus riche : les forêts les plus importantes sont le Lorenzforst et le Sebaldiforst. Cette contrée appartient à deux bassins principaux, celui du Danube, au S., et celui du Main, affluent du Rhin, au N. : le Danube ne fait que toucher la limite mérid. du cercle sur un espace de 3 l. ; l'Altmühl et la Wernitz, ses affluens, arrosent une grande partie du pays ; la Regnitz, formé par la Pegnitz et la Rednitz, qui se grossit de la Rezat, est la principale rivière de la partie sept., où l'on remarque aussi l'Aisch et la Tauber. Il y a beaucoup d'étangs poissonneux et quelques sources minérales. Le climat est doux et sain.

Le sol, très-bien cultivé, produit en abondance de l'épeautre, du froment, du sarrasin, du millet, des pommes de terre, du lin, du chanvre, du tabac, de la garance, du houblon, des légumes et des fruits de vergers. On ne récolte du vin que vers la Tauber ; d'excellens pâturages nourrissent des bêtes à cornes très-estimées et de bons chevaux ; les moutons sont de belle race, mais peu nombreux ; le menu gibier abonde. Le règne minéral est peu riche : il y a

quelques mines de fer, de la terre à poterie et des carrières de pierre.

Les manufactures et les fabriques sont très-importantes dans ce cercle, qui possède les villes industrieuses de Nüremberg, Fürth, Schwabach, Roth, Erlangen, Dinkelsbühl, etc. Les travaux de l'agriculture absorbant dans les campagnes presque tous les soins des habitans, on y trouve peu d'autre d'industrie ; il y a cependant quelques fabriques de lainages, de cotonnades, de toiles de lin, de cuirs, de boissellerie, de passementerie, de bas et de bonnets. Le commerce est fort actif, particulièrement à Nüremberg et à Fürth. Outre les objets de fabrication, on exporte du bétail engraissé, du blé, de la farine de froment et d'épeautre, du houblon, du tabac, de la laine, des fruits, des chevaux, des peaux, des pierres pour pavage, du bois, etc. Malheureusement le pays manque de canaux et de grandes rivières navigables : la Regnitz et l'Altmühl ne le sont que sur une étendue peu considérable; mais il y a de bonnes routes. La population, qui, en 1806, était de 446,600 hab, en compte aujourd'hui 538,943, dont les 4/5 sont luthériens; les catholiques sont ensuite les plus nombreux ; il y a une assez grande quantité de Juifs.

Ce cercle, dont le chef-lieu est Anspach, comprend 9 juridictions urbaines : Anspach, Dinkelsbühl, Erlangen, Fürth, Nördlingen, Nüremberg, Oettingen, Rothenburg et Schwabach ; et 29 présidiaux : Altdorf, Anspach, Markt-Bibert, Cadolzburg, Dinkelsbühl, Erlangen, Markt-Erlbach, Feuchtwangen, Greding, Gunzenhausen, Heidenheim, Heilsbronn, Herrieden, Hersbruck, Herzogen-Aurach, Hilpolstein, Lauf, Leutershausen, Monheim, Neustadt-an-der-Aisch, Nördlingen, Nüremberg, Pleinfeld, Rothenburg, Schwabach, Uffenheim, Wassertrüdingen, Weissenburg et Windsheim.

REZAY, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 5 l. 3/4 O. S. O. de St.-Amand-Montrond, cant. et à 2 l. O. N. O. du Châtelet ; dans un vallon, sur la Sinaize, petit affluent de gauche de l'Arnon. 1,726 hab.

REZBACH, bourg de Bavière. *Voy.* Retzbach.

RÉZBÁNYA, en valaque *Baicza*, village de Hongrie, comitat de Bihar, marche et à 6 l. S. E. de Belényes, et à 9 l. N. N. O. d'Altenburg; au milieu de montagnes. Mines de cuivre et de plomb, et fonderie de cuivre.

RÉZÉ, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 1/2 l. S. O. de Nantes, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Bouaye; près de la gauche de la Loire. 2 foires. 5,000 hab.

REZENDE, bourg du Brésil, prov. et à 32 l. O. N. O. de Rio-de-Janeiro, chef-lieu du distr. de Parahyba-Nova ; sur un terrain élevé, près de la rive droite du Parahyba, qui y est très-poissonneux. Lat. S. 22° 18' 0". Long. O. 46° 16' 30". Il est assez bien peuplé. On en exporte du sucre et du café.

Le premier nom de ce bourg était Campo-Alegre ; il reçut, dans la suite, celui du gouverneur de la province.

REZITZY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rejitza.

REZÜNS, village de Suisse. *Voy.* Räzüns.

REZZATO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Brescia. Bien bâti, avec un grand et beau palais et des casernes. Dans la montagne voisine, belles pierres de taille, qui forment sa principale richesse. 1,735 hab.

RHADÈS, Ades, village de Barbarie, roy. et près de Tunis ; sur une hauteur. Régulus y battit les Carthaginois.

RHADONPOUR, *Rhadunpoor*, ville de l'Hindoustan, à Guykavar, dans le Goudjérate, distr. de Djotouâr ; à 12 l. O. S. O. de Potton et à 7 l. de la rive orient. du grand marais de Rin, à quelque distance de la rive droite du Bannass. Elle est entourée d'un mur de briques et d'un fossé, et a une bonne citadelle. Commerce de grains. Environs fertiles.

RHAIN, ville de Bavière. *Voy.* Rain.

RHAYADER ou RHAYADERWY, ville de la partie S. du pays de Galles, comté de Radnor, hundred de son nom, à 8 l. O. de Presteigne et à 18 l. N. E. de Caermarthen ; sur la gauche de la Wye, qu'on y traverse sur un pont. Elle tire son nom, qui signifie cataractes de la Wye, de sa situation au-dessous de la chute que fait cette rivière, et n'a que 2 longues rues qui se coupent à angles droits. Maison-de-ville nouvellement bâtie, avec une halle au-dessous ; église d'architecture moderne, temple

presbytérien et école privilégiée. Manufacture de draps communs. Elle se joint à New-Radnor pour envoyer un membre au Parlement. 650 hab. Cette ville, autrefois assez importante, était défendue par un château-fort construit sur une pointe de terre qui s'avance dans le lit de la rivière, et dont il ne reste plus de traces.

Le hundred a 3,982 hab.

RHÄZÜNS, village de Suisse. *Voy.* Räzüns.

RHÉ, île de France. *Voy.* Ré.

RHEA, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee. 4,215 hab. Le chef-lieu est Washington.

RHEDA, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 14 l. S. O. de Minden, cercle et à 3/4 de l. N. O. de Wiedenbrück; sur la gauche de l'Ems. 2 églises et 1 château. Fabrique de toile et filatures de chanvre. 1,844 hab.

RHÉDOVA, village de Hongrie. *Voy.* Rédova.

RHEEDE, bourg de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 2 l. E. N. E. d'Arnhem, cant. et à 1 l. E. N. E. de Velp; près de la gauche de l'Yssel. 3,400 hab.

RHEENEN, ville de Hollande. *Voy.* Rhenen.

RHEHHAHÉBÉ, peuplade de Barbarie, dans le roy. de Tripoli.

RHEHHEIBAT, peuplade de Barbarie, dans le roy. de Tripoli.

RHEIDT ou RHEYD, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. S. S. E. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/4 O. de Siegburg; près de la droite du Rhin. On y fabrique une grande quantité de cotonnades, fil de coton, toiles de lin, linge de table damassé, et velours de soie en pièces et en rubans; il y a une teinturerie en grand pour toutes couleurs, une des plus importantes savonneries de la province, des fabriques de colle-forte, des vinaigreries, des moulins à huile et des tanneries. 960 hab.

RHEIMS, ville de France. *Voy.* Reims.

RHEIN, fleuve d'Europe. *Voy.* Rhin.

RHEIN, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. 1/2 S. S. O. de Gumbinnen, cercle et à 4 l. N. O. de Lötzen; à l'extrémité sept. du lac de son nom, très-alongé et très-étroit. 1 château. 1,349 hab.

RHEINA ou RHEINE, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 8 l. 1/4 N. N. O. de Münster, cercle et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Steinfurt; chef-lieu de la seigneurie de Rheina-Wolbeck; sur la gauche de l'Ems, qui y devient navigable. 1 château et 1 hôpital. Fabriques de toile; filatures de chanvre. Saline. 2,438 hab.

RHEINAU, bourg de Suisse, cant. de Zürich, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. d'Andelfingen, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Schaffhouse; à la gauche du Rhin, sur une presqu'île formée par ce fleuve. 800 hab. Près de là, sur une île du Rhin, est une riche abbaye de Bénédictins.

RHEINA-WOLBECK, seigneurie médiate d'Allemagne, donnée comme indemnité au duc de Looz et Corswaren, en 1802, et comprise depuis 1815 dans la prov. prussienne de Westphalie, régence de Münster, et dans le gouv. hanovrien d'Osnabrück. Elle est arrosée par l'Ems, et a 32 l. c. et 10,000 hab., dont un grand nombre émigrent en Hollande dans la belle saison. Elle formait autrefois un baill. dans l'évêché de Münster.

RHEINBACH ou RHINBACH, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 7 l. 1/2 S. de Cologne, et à 3 l. 1/2 S. O. de Bonn. 1,989 hab.

Le cercle a 13 l. c. et 24,118 hab.

RHEINBELLEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 S. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Simmern; entre le Wolkenbach et le Fischlerbach. Grande forge. 832 hab.

RHEINBERG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rhinberg.

RHEINBREITBACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. O. de Coblentz, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Linz; près de la droite du Rhin. Usines à cuivre, forge et fabrique de poix. 1,000 hab.

RHEINECK, ville de Bavière. *Voy.* Rieneck.

RHEINECK ou RHEINEGG, ville de Suisse, cant. de St.-Gall, distr. de Rheinthal, chef-lieu de cercle; sur la gauche du Rhin, à 1/2 l. S. du lac de Constance. Bien bâtie. Hôpital et maison d'orphelins. Fabrication de toiles et cotonnades. 1 foire. 900 hab., réformés.

RHEINFELDEN, ville de Suisse, cant.

d'Argovie, chef-lieu de district et de cercle, à 6 l. 1/4 N. O. d'Aarau et à 3 l. 1/2 E. de Bâle ; sur la gauche du Rhin, qu'on y passe sur un pont de bois. Foires importantes. Patrie du jésuite R. Eygs, auteur de poésies latines. 1,436 hab. A côté de la ville, fabrique de tabac, carrière de pierre et papeterie.

Les Français et les Impériaux s'y livrèrent aux environs, en 1638, deux combats, dans un desquels le duc de Rohan fut blessé mortellement ; les premiers s'en emparèrent en 1744 et en détruisirent les fortifications.

Le distr. comprend 3 cercles : Möhlin, Rheinfelden et Stein, subdivisés en 21 paroisses, et 8,585 hab.

RHEINFELS, forteresse des États-Prussiens. *Voy.* Rheinfels.

RHEINGAU, territoire de la partie mérid. du duché de Nassau. Il s'étend le long de la rive droite du Rhin, dans les baill. de Wiesbaden, Eltville et Rüdesheim, entre Biebrich et Rüdesheim, et a environ 5 l. de long. C'est un pays bien peuplé, riche en vins excellens, en bois et en fruits. Eltville en est considérée comme le chef-lieu.

RHEINHEIM, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt. *Voy.* Reinheim.

RHEINMAGEN ou REMAGEN, ville des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. N. O. de Coblentz, cercle et à 2 l. 1/4 E. N. E. d'Ahrweiler ; sur la gauche du Rhin. 1 église catholique et 1 réformée. 1,233 hab. Près de là, est l'Apollinarisberg, haute montagne conique sur laquelle était une abbaye.

RHEINSBERG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rhinsberg.

RHEINTHAL (vallée du Rhin), distr. de Suisse, dans l'E. du cant. de St.-Gall. Très-fertile ; filatures de coton et lin. 10,000 hab. Rheineck en est le principal endroit.

RHEINZABERN, bourg de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 3 l. S. E. de Landau, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Kandel ; sur l'Erlbach. 1,000 hab.

RHENEN ou RHEENEN, ville de Hollande, prov. et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Utrecht, arrond. et à 5 l. 2/3 S. S. E. d'Amersfoort, chef-lieu de cant. ; sur la pente d'une colline, à la droite du Rhin. Elle est assez jolie, et fait un commerce important en tabac et en sarrasin. 2,240 hab. Près et à l'E., est le mont Heimen, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue, et fameux par la défaite qu'y éprouvèrent les Gueldrois en 1198.

Cette ville, déjà connue au XIe. siècle, a servi de retraite, en 1620, à l'électeur palatin Frédéric V, élu roi de Bohême l'année précédente, après sa défaite à Prague. Les Français la prirent en 1672 et la gardèrent 2 ans.

RHENOCEROS, rivière et montagne du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Rhinocéros.

RHENOSTERFONTEYN, établissement du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. et à 13 l. N. O. de Graaf-Reynet. On y cultive beaucoup de fruits.

RHENS, autrefois REES, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. S. de Coblentz ; sur la gauche du Rhin. Il y avait, dans le moyen âge, un bâtiment où se rassemblaient les princes électeurs pour la nomination du souverain d'Allemagne. 1,325 hab.

RHÉTIQUES (ALPES), montagnes d'Europe. *Voy.* Alpes.

RHIEN, village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 3 l. 1/2 S. O. de St.-Claude, et à 8 l. 3/4 S. S. E. de Lons-le-Saunier ; au milieu de montagnes, près de la gauche de la Bienne. 2 foires. 100 hab.

RHIN, en allemand *Rhein*, en *hollandais Rhyn* ou *Ryn*, Rhenus, le quatrième fleuve de l'Europe pour l'étendue. Il se forme, au château de Reichenau, dans le canton suisse des Grisons, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Coire, par la réunion du Rhin antérieur (*Vorder-Rhein*) et du Rhin postérieur (*Hinter-Rhein*) : le premier de ces cours d'eau, appelé aussi Rhin inférieur (*Unter-Rhein*), a sa source vers l'extrémité occid. du canton des Grisons, dans une branche des Alpes Lépontiennes, entre les monts Badus et Crispalt, et coule à l'E. N. E. : il reçoit sur sa droite, dans sa partie supérieure, le Rhin du Milieu (*Mittel-Rhein*), descendu du Lukmanier, dans les Alpes Lépontiennes ; le Rhin postérieur, qu'on nomme encore Rhin supérieur (*Ober-Rhein*), prend naissance dans les mêmes Alpes, au glacier de Rheinwald, sur le mont Muschelhorn, partie de l'Adula, vers la limite S. du canton, se dirige d'abord au N. E., puis au N., et se grossit à droite

de l'Albula ; chacun de ces deux Rhin a une longueur de 25 à 30 l. Le fleuve que produit leur jonction fait bientôt la limite de l'empire d'Autriche et de la Suisse, et entre, un peu au-dessous de Rheineck et à l'E. de Rorschach, dans le S. du lac de Constance : il se trouve en cet endroit à 1,080 pieds au-dessus de la mer; il sort au N. O., près de Constance, de la partie principale du lac, pour entrer dans celle qu'on appelle le lac Inférieur, et il s'échappe, vers Stein, de l'extrémité occid. de celle-ci ; il sépare du canton de Thurgovie une enclave du canton de Schaffhouse, puis le grand-duché de Bade, revient en Suisse, en laissant à sa droite le canton de Schaffhouse, et ne tarde pas à se présenter de nouveau sur la frontière de la Suisse et du grand-duché de Bade ; il l'abandonne vers Bâle, traverse le N. O. du cant. de ce nom, et commence, près d'Huningue, la limite entre le grand-duché déjà cité et la France, où il baigne les dép. du Haut-Rhin et du Bas-Rhin : il forme cette limite l'espace de 46 l., et la quitte au confluent de la Lauter; il passe de là entre le cercle bavarois du Rhin et le territoire de Bade, parcourt ensuite le grand-duché de Hesse-Darmstadt, qu'il sépare bientôt du duché de Nassau, puis trace la frontière entre ce dernier et les États-Prussiens, où il entre enfin vers Coblentz, et où il arrose les prov. du Bas-Rhin et de Clèves-Berg. Il pénètre, un peu au-dessous d'Emmerich, dans la Hollande, où il baigne les prov. de Gueldre, d'Utrecht et de Hollande (partie mérid.), en se divisant en plusieurs bras, que nous allons examiner avec soin : à peine entré dans le roy., il envoie à sa gauche une branche très-considérable, le Whaal, qui va joindre la Meuse à Woudrichem ; quelques lieues plus bas, un peu au-dessus d'Arnheim, se forme sur la rive droite un bras qui occupe le lit d'un canal construit par Drusus : c'est le Nouvel-Yssel, qui, après s'être réuni au Vieux-Yssel, à Doesburg, prend le nom d'Yssel ou Over-Yssel, sous lequel il se rend dans le Zuider-zee. Parvenu à Wyk-by-Duurstede, à 9 l. O. d'Arnheim, le Rhin se partage en deux branches : l'une, continuation du courant principal, porte le nom de Leck, et va s'unir à la Meuse : elle donne naissance, sur sa droite, à l'Yssel-Inférieur ou Neder-Yssel, qui joint également la Meuse ; l'autre branche, qui fut jadis la plus considérable, mais qui aujourd'hui est réduite à un faible cours d'eau, s'appelle Rhin-Courbé (*Kromme-Rhyn*), et se dirige au N. O., sur Utrecht, où elle se bifurque : une partie va au N. O. sous le nom de Vecht, et débouche dans le Zuider-zee à Muiden ; l'autre court à l'O., avec la dénomination de Vieux-Rhin (*Oude-Rhyn*), et se jette dans la mer du Nord, à 2 l. O. N. O. de Leyde : elle se perdait, il y a quelques années, dans les dunes de Katwyk, formées en 860, mais on l'a canalisée de Leyde à la mer.

Le cours de ce grand fleuve, compté depuis la source du Rhin antérieur ou du Rhin postérieur jusqu'à l'embouchure du Vieux-Rhin, est de 300 l., dont 210 de navigation continue, depuis Bâle ; au-dessus de cette dernière ville, jusque vers Coire, il n'y a que certaines parties qui soient navigables ou flottables, à cause de la grande rapidité du courant, des rochers qui l'embarrassent en plusieurs endroits, et de deux cataractes, celle de Laufen ou de Schaffhouse, de 70 pieds d'élévation, et celle de Laufenbourg, beaucoup moins considérable. La direction générale du fleuve est au N. N. O. ; mais il a plusieurs directions particulières remarquables : il coule d'abord au N. jusqu'au lac de Constance, puis à l'O. jusqu'à Bâle, de là au N. N. E. jusqu'à Mayence, ensuite au N. N. O. jusqu'à Arnheim, et enfin à l'O.; on voit de nombreuses sinuosités entre la Lauter et Mayence, et entre Bonn et la Hollande.

Les principaux affluens de la droite du Rhin, sont : l'Ill, dans le Tyrol; la Wütach, la Wiesen, l'Elz, la Kinzig, la Murg et le Necker, dans le grand-duché de Bade ; le Main, sur la limite de la Hesse-Darmstadt et du duché de Nassau ; la Lahn, dans ce duché ; la Wied, la Sieg, la Wipper, la Ruhr, l'Emscher et la Lippe, dans les États-Prussiens. A gauche, il reçoit la Thur, l'Aar et la Birse, en Suisse ; l'Ill, la Zorn, la Moder et la Sur, en France ; la Lauter, sur la frontière de ce royaume et de la Bavière ; la Queich et le Speyerbach, dans cette dernière ; la Nahe, sur la limite de la Hesse-Darmstadt et des États-Prussiens ; la Moselle, l'Ahr et l'Erft, dans ceux-ci. Le bassin du Rhin est circonscrit au S. par les Alpes Lépontiennes et Bernoises et le mont

Jorat, à l'O. par le Jura, les Vosges méridionales, les monts de la Moselle et les Ardennes orientales, à l'E. par les Alpes des Grisons, l'Arlberg, la partie centrale de la Forêt-Noire, les Alpes de Souabe, le Fichtelberg, le Franken-wald, le Rhône-gebirge, le Vogels-gebirge, le Rothhaar, le Teutoburger-wald, et ensuite des hauteurs remarquables qui le séparent du bassin de l'Ems. Il a environ 180 l. de longueur, 100 l. dans sa plus grande largeur, entre les sources du Main et de la Moselle, et 10,000 l. c. Les canaux les plus importans qui le mettent en communication avec les bassins voisins, sont le canal du Rhône au Rhin (ci-devant de Monsieur), qui joint ce fleuve à la Saône, et par suite au Rhône, et le Grand canal du Nord, qui l'unit à la Meuse et à la Nèthe, affluent de l'Escaut; on en a projeté un qui doit le joindre au Danube. Dans la Hollande méridionale, plusieurs canaux partent du Vieux-Rhin, et aboutissent soit au lac de Harlem ou à l'Amstel, au N., soit à la Meuse, au S.

Les principales villes situées sur le Rhin ou très-près de ses rives sont Coire, Constance, Schaffhouse, Bâle, Strasbourg, Spire, Manheim, Worms, Mayence, Coblentz, Bonn, Cologne, Düsseldorf, Duisbourg, Wesel, Emmerich, Arnheim, Utrecht et Leyde.

Immédiatement après la jonction du Rhin postérieur et du Rhin antérieur, le fleuve a 230 pieds de largeur; il en a 340 à Schaffhouse, ensuite 600 généralement jusque vers la frontière de France, où ses nombreuses îles forcent la masse de ses eaux à s'étendre beaucoup. De Strasbourg à Spire, la largeur est de 1,000 à 1,100 pieds; vers Manheim, de 1,200; à Mayence, de 1,300, et un peu plus bas, dans quelques parties du Rheingau, de 1,800; entre le confluent de la Nahe et Coblentz, le Rhin est resserré entre deux chaînes de montagnes, et il n'a plus que de 1,100 à 1,200 pieds; à Cologne, il en a 1,300, et de là jusqu'à la frontière de la Hollande, 1,800. De Bâle jusqu'à Strasbourg, la profondeur des eaux moyennes est de 10 à 12 pieds; ensuite, jusqu'à Germersheim, elle atteint 18 pieds, puis, jusqu'à Mayence, 24 pieds; de là, la profondeur diminue, pour devenir bientôt plus considérable au-dessous de Caub. A l'époque de la fonte des neiges en Suisse, l'eau s'élève à 4 mètres au-dessus du niveau ordinaire; c'est en mai et en octobre qu'elle est le plus basse. La pente moyenne du fleuve est de 70 centimètres pour 5,000 mètres; il parcourt 90 mètres en 1 minute.

En Suisse, les bords du Rhin ont en général un aspect un peu sauvage, mais souvent pittoresque et imposant; en France et en Allemagne, jusqu'à Cologne, ils sont riches, bien peuplés et revêtus de beaux vignobles, surtout au-dessous de Mayence; plus bas, ils sont presque partout monotones. Les eaux sont ordinairement très-limpides. Sur plusieurs points, le lit est mal encaissé, et plus d'une fois le courant principal a changé de situation; des débordemens funestes ont souvent eu lieu. Une immense quantité d'îles de sable ou de gravier se trouvent entre Bâle et Spire, et nuisent beaucoup à la navigation. Un gros gravier, mêlé de cailloux, forme généralement le fond du fleuve; il y a des paillettes d'or, qui sont l'objet d'un lavage assez considérable. Les poissons abondent : nous citerons, entre autres, des brochets, des perches, des saumons, des carpes, des esturgeons et des murènes.

De Bâle à Strasbourg, le Rhin porte des bateaux de la charge de 2,000 à 2,500 quintaux; ceux qui naviguent de Mayence à Cologne en ont une de 4,000 quintaux; plus bas, il y en a du port de 9,000 quintaux.

RHIN (CONFÉDÉRATION DU). Cette confédération d'une grande partie des souverainetés de l'Allemagne fut formée en 1806, sous la protection de l'empereur des Français; elle s'augmenta successivement de plusieurs états, et comptait en 1813, époque de sa dissolution, les princes suivans : les rois de Bavière, de Würtemberg, de Saxe et de Westphalie; les grands-ducs de Bade, de Berg, de Hesse-Darmstadt, de Würtzbourg et de Francfort; les princes de Nassau-Usingen, de Nassau-Weilbourg, de Hohenzollern-Hechingen, de Hohenzollern-Sigmaringen, d'Isenbourg-Birstein, de Lichtenstein, de la Leyen, d'Anhalt-Bernbourg, d'Anhalt-Cöthen, d'Anhalt-Dessau, de Lippe-Detmold, de Lippe-Schauenbourg, de Reuss-Ebersdorf, de Reuss-Greitz, de Reuss-Schleitz, de Schwarzbourg-Rudolstadt, de Schwarzbourg-Sondershausen, de Waldeck et de Lübeck; et

les ducs de Saxe-Gotha, de Saxe-Weimar, de Saxe-Meiningen, de Saxe-Hildburghausen, de Saxe-Cobourg-Saalfeld, de Mecklenbourg-Schwerin et de Mecklenbourg-Strelitz.

RHIN (BAS), ancien cercle d'Allemagne, à la gauche du Rhin, entre le cercle Électoral et la France. Il forme aujourd'hui la plus grande partie du cercle bavarois du Rhin et une petite portion de la prov. prussienne du Bas-Rhin.

RHIN (HAUT), ancien cercle d'Allemagne, à la droite du Rhin, au S. E. du cercle de Westphalie, au S. de celui de Basse-Saxe, à l'O. de celui de Haute-Saxe, au N. O. de celui de Franconie et au N. E. du cercle Électoral. Il forme aujourd'hui une grande partie de la Hesse-Électorale, du grand-duché de Hesse-Darmstadt et du duché de Nassau, et une petite partie des prov. prussiennes de Westphalie et du Bas-Rhin.

RHIN, *Rhein*, cercle de Bavière, séparé du reste de la monarchie par un intervalle de 10 l., et compris entre 48° 57′ et 49° 48′ de lat. N., et entre 4° 47′ et 6° 13′ de long. E. Borné au N. E. par le grand-duché de Hesse-Darmstadt; à l'E., par le grand-duché de Bade, dont le Rhin le sépare; au S., par la France, avec laquelle la Lauter fait une partie de sa limite; au N. O. par la prov. prussienne du Bas-Rhin, et à l'O. par la même prov., la principauté cobourgeoise de Lichtenberg et la seigneurie hombourgeoise de Meisenheim. Il a 23 l. de longueur, de l'E. à l'O., 18 l. de largeur, du N. au S., et 390 l. c.

Ce pays est généralement montagneux: à l'E. seulement, des plaines s'étendent vers le Rhin; les Vosges parcourent ce cercle du S. au N.: le plus haut sommet qu'elles présentent est le mont Tonnerre, qui n'a cependant que 2,100 pieds au-dessus du niveau du Rhin. Les montagnes sont presque partout couvertes de forêts. Cette contrée est bien arrosée: les principales rivières qui la parcourent sont, à l'E. de la chaîne des Vosges, la Lauter, le Klingbach, la Queich, le Speyerbach, le Rehbach, affluens directs du Rhin, et, à l'O., la Blies, qui se jette dans la Sarre, et le Glan et l'Alsenzbach, qui se rendent dans la Nahe. Le sol est généralement fertile, et le climat, très-doux et très-salubre.

La culture est florissante: les principales récoltes consistent en seigle, épeautre, orge, avoine, chanvre, lin, garance, tabac, vin du Rhin, pommes de terre, bons fruits, surtout noix et châtaignes. Les bêtes à cornes sont en grand nombre et estimées; on engraisse beaucoup de porcs. Il y a des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de cobalt et de houille, de la terre à poterie et de la tourbe. L'industrie s'exerce, dans les villes, sur les tissus de laine et de coton; dans les campagnes, il y a des tisseranderies, des forges, des fabriques de potasse, des tuileries, des fabriques de poterie, des brûleries d'eau-de-vie et des moulins à scie, à garance, à huile et à papier. Ce cercle exporte des grains, du vin, de l'eau-de-vie, du bois de construction et à brûler, des planches, des fruits secs, de la graine de trèfle, du lin, des porcs, du fer et de la ferronnerie, du mercure, de l'huile de navette, du papier, du tabac et quelques étoffes de laine. La ville la plus commerçante est Frankenthal.

Le cercle du Rhin a pour chef-lieu Spire, et se divise en 4 districts: Spire, Deux-Ponts, Landau et Kaiserslautern. Il renferme 510,000 hab.; il en avait, en 1824, 487,204, dont 204,033 catholiques, 267,667 protestans, 3,235 mennonites et anabaptistes, et 12,269 Juifs.

Ce pays, formé de la plus grande partie du département français du Mont-Tonnerre, d'une petite portion du N. du dép. du Bas-Rhin et d'une autre du dép. de la Sarre, avait été assigné à l'Autriche par le congrès de Vienne; ce fut en 1816 qu'il passa à la Bavière.

RHIN, un des dép. de l'ancien grand-duché de Berg; il avait pour chef-lieu Düsseldorf, et se trouve aujourd'hui compris dans la prov. prussienne de Clèves Berg.

RHIN, prov. du grand-duché de Hesse-Darmstadt, dont elle forme la partie la plus occid.; entre 15° 32′ et 6° 7′ de long. E., et entre 49° 31′ et 50° 3′ de lat. N. Elle est séparée de la prov. de Starkenbourg, à l'E., et du duché de Nassau, au N., par le Rhin, qui lui donne son nom et au-delà duquel elle ne possède qu'un très-petit territoire dans cette dernière direction; la Nahe la borne vers l'O., du côté de la prov. prussienne du Bas-Rhin, et elle est limitée, au S. et au S. O., par le cercle ba-

varois du Rhin ; sa longueur est de 11 l. du N. au S., sa largeur de 8 l. de l'E. à l'O., et sa superficie, de 67 l. Quoique montagneuse, cette prov. n'offre cependant pas de hauts sommets, car le plus élevé, le Rochusberg ou Hesselsberg, près de Bingen, n'a guères plus de 133 toises; les hauteurs sont entrecoupées de vallées et de petites plaines généralement fertiles et bien arrosées. Le Rhin y reçoit le Main, la Nahe et le Selz ; le sol, léger et sablonneux sur les rives de ce fleuve, est néanmoins fécond et parfaitement cultivé. Les récoltes en épeautre, orge, seigle et légumes excèdent de beaucoup la consommation ordinaire ; on récolte aussi en abondance des pommes de terre, des fruits, du tabac, du colza, du lin de bonne qualité, un peu de chanvre et de garance, mais peu de houblon. La vigne est surtout cultivée dans les environs de Mayence et de Bingen où elle donne des vins renommés ; on en évalue la récolte, année commune, à 24,000 foudres. Les forêts sont peu considérables; dans les prairies, on cultive beaucoup le trèfle, dont la semence forme un assez bon article de commerce. Les pâturages nourrissent un grand nombre de bêtes à cornes et de porcs, quelques chevaux dont la belle race est à peu près éteinte, et peu de moutons; on y élève beaucoup de volaille et d'abeilles. Les cours d'eau, très-poissonneux, entretiennent une pêche active ; le règne minéral n'offre que de l'argile et de la pierre à bâtir. L'industrie s'y réduit à quelques fabriques de grosses étoffes de laine, de tuiles et de poterie; il y a une grande quantité de distilleries d'eau-de-vie de grains, des moulins à huile et des tanneries. Les grains, le vin, le tabac en feuilles, la semence de trèfle et l'huile de colza, sont les principaux articles d'exportation ; quoique l'importation comprenne un assez grand nombre d'articles, la balance du commerce est néanmoins en faveur de cette province. Elle tire aussi un grand avantage du commerce de transit et d'expédition. Mayence est la principale ville de commerce ; Bingen et Worms sont aussi des marchés assez considérables des productions du sol. 178,591 hab., dont 89,926 catholiques, le reste protestans; l'éducation y est en général négligée.

Cette prov., dont le chef-lieu est Mayence, se divise en 11 cantons : Alzey, Bingen, Ober-Ingelheim, Mayence, Nieder-Olm, Oppenheim, Osthofen, Pfeddersheim, Wöllstein, Worms et Wörrstadt.

RHIN ou RAHINS, rivière de France, qui prend sa source dans les Cévennes, près du village de Ranchal, dép. du Rhône, arrond. de Villefranche, cant. et à 2 l. N. O. de St.-Nizier-d'Azergues, sur la limite du dép. de la Loire, dans lequel elle pénètre par l'arrond. de Roanne, reçoit la Tramouze, à droite, passe à Regny, se grossit du Gaud, à gauche, et se jette dans la Loire, par la droite, à 1/2 l. au-dessous de Roanne, après un cours d'environ 11 l., au S., à l'O. et au N. N. O.

RHIN (BAS), dép. à l'extrémité N. E. de la France, formé de la Basse-Alsace et d'une petite partie de la Lorraine ; entre 48° 6′ et 49° 3′ de lat. N., et entre 4° 33′ et 5° 50′ de long. E. Borné au N. par le cercle bavarois du Rhin, dont il est en partie séparé par la Lauter ; à l'E. par le Rhin, qui le sépare du grand-duché de Bade, et par les départemens du Haut-Rhin au S., des Vosges au S. O., de la Meurthe à l'O. et de la Moselle au N. O. Sa longueur, du N. au S., est d'environ 25 l. et sa largeur moyenne de 10 l., mais une étroite langue de terre qui s'avance au N. O., entre les départemens de la Meurthe et de la Moselle, la porte en cet endroit à près de 17 l.; on évalue sa superficie à 240 l. La chaîne des Vosges, qui court parallèlement au Rhin, dont elle s'éloigne plus ou moins, couvre toute la partie occid. de ce dép., où elle présente quelques sommets assez élevés et où elle forme des vallées pittoresques, et donne naissance à une infinité de cours d'eau qui se rendent au Rhin, soit directement, soit par l'Ill, qui entre au S., grossi de toutes les eaux du département du Haut-Rhin, et arrose la superbe plaine resserrée entre les montagnes et le fleuve, dans lequel il vient se jeter près de Strasbourg ; l'Andlau, l'Ergers, la Bruche, la Zorn, la Moder, le Selzbach et la Lauter sont les plus importans. Plusieurs canaux, entr'autres celui du Rhône au Rhin, qui s'y termine, entrecoupent aussi ce pays. De vastes forêts, dont on porte la superficie à 156,607 hect., sont répandues surtout dans les parties montagneuses, et les nombreuses îles qui obstruent le cours du Rhin et en rendent la navigation si diffi-

cile, sont généralement boisées. Marécageux vers le Rhin, pierreux à l'O., le sol est naturellement fertile dans la plaine, où il est l'objet d'une culture extrêmement soignée : aussi on y récolte en abondance des grains, mais insuffisans pour la consommation, des plantes potagères, de la garance, du tabac, du bon vin, du sénevé, de la navette, du maïs, du safran, de la coriandre, du chanvre, et du cidre seulement dans l'arrond. de Wissembourg. La culture du tabac y a été introduite dès 1620, et celle de la garance sous Charles-Quint; mais ce n'est que vers 1770 que cette dernière a pris une grande extension. On cite le houblon d'Haguenau, la graine d'oignon de Strasbourg, et les vins de Molsheim, Mutzig, etc. On y élève une bonne race de chevaux, qu'améliore le dépôt royal d'étalons établi à Strasbourg, beaucoup de bêtes à cornes, de porcs et de volaille, surtout des oies, dont les foies servent à faire les pâtés de foies gras de Strasbourg, si estimés. Les moutons hollandais paraissent pouvoir s'y acclimater; on a essayé l'éducation des vers à soie. Les Vosges renferment du plomb, du cuivre, de l'argent, plusieurs sources minérales et salines, de la houille, du plâtre, de l'antimoine, du manganèse, etc.; le Rhin roule quelques paillettes d'or. Des fabriques de tabac, faïence, papier, grosse quincaillerie, scies, bijoux en acier, toiles métalliques, orfévrerie, instrumens de chirurgie et de physique renommés, maroquins, noir de fumée, toiles à voiles, siamoises, lainages, produits chimiques, savon, huiles de graines et de noix, eau de gentiane jaune, kirschwasser, eau-de-vie de marcs, etc,, des brasseries, des verreries, des tanneries, des chamoiseries, des blanchisseries, des forges, les superbes manufactures d'armes blanches et à feu de Mutzig et de Klingenthal, donnent lieu à un commerce actif, que les produits du sol augmentent encore, et auquel les canaux, le Rhin, et 34 grandes routes, tant royales que départementales, offrent des débouchés faciles dans l'intérieur de la France, en Suisse, en Allemagne et en Hollande; Strasbourg est le centre d'un commerce considérable de transit et d'entrepôt, et possède un hôtel des monnaies et une manufacture royale de tabacs. 535,467 hab., parmi lesquels l'instruction primaire est avancée, et qui parlent généralement un allemand corrompu; on ne se sert du français que dans les communes urbaines. Les luthériens et les calvinistes sont en majorité; il y a cependant un grand nombre de catholiques, des anabaptistes et des Juifs.

Ce dép. se divise en 4 arrond. : Saverne, Schelestadt, Strasbourg et Wissembourg, 33 cantons et 540 communes; Strasbourg en est le chef-lieu. Il envoie 6 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 5e. division militaire, du 7e. arrond. forestier, de l'évêché et de l'académie universitaire de Strasbourg, et est du ressort de la cour royale de Colmar.

Ce pays fit partie, sous l'empire Romain, de la prov. de la 1re. Germanie, dans la Gaule-Belgique; les *Triboci* en furent le principal peuple, et *Argentoractum* (Strasbourg) en était la ville la plus remarquable. Après avoir été ravagé par Attila et possédé par les Bourguignons, il passa aux rois de France de la 1re. race et forma la Basse-Alsace. Compris ensuite dans les domaines de Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire, il échut en partage à Lothaire II, en 869, et se trouva réuni au roy. de Lorraine; il ne tarda pas à devenir une portion de l'empire d'Allemagne, d'abord gouverné par des ducs, ensuite par des landgraves. En 1357, les évêques de Strasbourg devinrent possesseurs de la contrée, toujours sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne. En 1648, le traité de Westphalie la fit passer sous la domination de la France, à l'exception de la ville libre et impériale de Strasbourg, qui se soumit enfin à Louis XIV en 1681.

Ce dép. perdit, par le traité de Paris du 20 novembre 1815, une assez forte portion de son territoire au N., où se trouvait Landau, et qui fut cédée à la Bavière.

RHIN (HAUT), dép. du N. E. de la France, formé de la Haute-Alsace, qui comprenait le Sundgau, et de la république de Mulhouse; entre 47° 24′ et 48° 16′ de lat. N., et entre 4° 24′ et 5° 12′ de long. E. Borné à l'E. par le Rhin, qui y commence à baigner la France et le sépare du grand-duché de Bade; au S. E. et au S., par la Suisse, et par les dép. du Doubs, au S. O., de la Haute-Saône et des Vosges, à l'O., et du Bas-Rhin, au N. Il a 22 l. du N. au S., 14 l. dans sa plus grande largeur et 200 l. c.

Resserré entre la rive gauche du Rhin, la chaîne du Jura, dont l'extrémité sept. court sur la limite S. E., et celle des Vosges, qui couvre entièrement la partie occidentale, où elle projette d'assez hautes sommités, nommées *Ballons* dans le pays, à cause de leur forme, entre autres le Ballon d'Alsace (714 t.) et celui de Guebwiller (698 t.), ce dép. présente une surface très-variée, mais généralement unie au centre et à l'E., et est bien arrosé : le S. O., où coulent la Savoureuse, qui descend du Ballon d'Alsace, et le Cauval, qu'envoie le Jura, appartient au bassin du Rhône; tout le reste du pays dépend de celui du Rhin, qui en reçoit les eaux, mais hors de son territoire, par l'Ill, qui prend naissance au S. et traverse la plaine dans toute sa longueur, où elle se grossit principalement, à gauche, de la Doller, de la Thur, du Lauch, du Fechdt, que lui envoient les Vosges. Le canal du Rhône au Rhin y entre au S. O., le parcourt entièrement, et le quitte au N. après avoir alimenté un embranchement vers le S. E., et avoir reçu le canal de Neufbrisach, qui le réunit à l'Ill. De nombreux étangs, mais dont aucun n'est considérable, sont répandus dans la plus grande partie de l'arrond. de Béfort. On évalue à 159,869 hect. la superficie des forêts de ce dép., qui couvrent généralement les parties montagneuses; on remarque cependant dans la plaine, entre l'Ill et le Rhin, la vaste forêt de la Hart. Le sol est pierreux et peu fertile vers le Rhin, dont le cours, parsemé d'une grande quantité de petites îles boisées, est sujet à des débordemens subits, et vers les montagnes, où l'on trouve néanmoins les belles vallées de Giromagny, de Masvaux, de S^t.-Amarin, de Munster, etc.; mais, au centre, il est bon et offre partout une culture bien entendue. Des grains de toute espèce, des légumes, du chanvre, du lin, du tabac, de la garance, des vins rouges et blancs de bonne qualité, en sont les principaux produits; cependant les céréales ne suffisent pas à la consommation. Partout se présentent de superbes prairies artificielles, où l'on élève un assez grand nombre de bestiaux, et des vergers bien entretenus, qui donnent des fruits en abondance, surtout d'excellentes cerises et des merises, dont on fabrique du kirschwasser estimé. Les Vosges fournissent de très-belle pierre de taille, du plâtre, du marbre, du granit, du porphyre, du cristal de roche; on y trouve aussi quelques sources d'eaux minérales : celles de Soultzmatt possèdent un établissement de bains. L'industrie a surtout élevé ce dép. à un haut degré de prospérité et l'a rendu un des plus importans du royaume : des papeteries, des tanneries, des forges pour fer, cuivre et laiton, des fabriques d'acier, de faux, d'outils d'horlogerie, de peignes et de rots à tisser, etc., sont partout répandues; Colmar, S^te.-Marie-aux-Mines, Cernay, et surtout Mulhouse, se distinguent par leurs vastes ateliers où l'on travaille la laine et le coton; les manufactures d'indiennes et les teintureries de la dernière ville, jouissent principalement d'une réputation immense et méritée. On y fabrique aussi beaucoup de bierre et de kirschwasser, de l'eau-de-vie de marc et de l'eau de gentiane. Les produits industriels, joints à ceux du sol, alimentent un commerce extrêmement actif, que le voisinage de l'Allemagne et de la Suisse favorise beaucoup, ainsi que le canal du Rhône au Rhin, qui met ce dép. en communication directe et facile avec l'intérieur et le midi de la France, et les 7 grandes routes royales qui le parcourent dans tous les sens et l'unissent avec Paris, Lyon, Besançon, Strasbourg, Nancy, Bâle et Berne. 408,741 hab., la majeure partie catholiques; le reste suit les rits luthérien, calviniste, mennonite et anabaptiste, et la religion juive. L'instruction primaire est assez répandue; néanmoins un mauvais allemand est en usage dans la plus grande partie de ce pays, où l'on ne parle guères la langue nationale que dans les villes; on se sert du français seul dans presque tout l'arrond. de Béfort.

Ce dép., dont Colmar est le chef-lieu, comprend 3 arrond. : Altkirch, Béfort et Colmar, 29 cant. et 490 comm.; il envoie 5 membres à la Chambre des Députés, dépend de la 5e. div. militaire et du 7e. arrond. forestier, ressortit à la cour royale de Colmar, et fait partie du diocèse et de l'académie universitaire de Strasbourg. Il y a une église consistoriale réformée à Mulhouse et une inspection ecclésiastique de la confession d'Augsbourg à Colmar.

La plus grande partie de cette contrée fut originairement habitée par les *Raura-*

ques et les *Séquanais*, peuples de la Gaule Celtique, que les Romains eurent beaucoup de peine à soumettre entièrement; ces conquérans y fondèrent plusieurs colonies florissantes, mais exposées sans cesse aux incursions des peuples de la Germanie. A la chute de leur puissance, ce pays fut ravagé par Attila, puis par les Bourguignons, qui le réunirent à leur royaume, que les Francs détruisirent 120 ans après sa fondation : annexé alors à la France, il fit partie de la contrée qui prit, vers le commencement du VIe. siècle, le nom d'Alsace, et devint, plusieurs fois, le séjour des rois de la 1re. race; mais, en 840, lors du partage des états de Louis-le-Débonnaire entre ses fils, Lothaire, l'aîné, s'empara du comté de la Haute-Alsace et le réunit à la Franconie. A la fin du Xe. siècle, Othon III l'érigea en landgraviat, et il passa enfin à la maison d'Autriche par Rodolphe de Hapsbourg, lors de son élection à l'empire en 1273; tombé dans les domaines de la maison d'Œttingen, il revint ensuite à l'Autriche avec des modifications, qui en firent une espèce de république, gouvernée par ses propres magistrats, mais continuellement en butte aux attaques des seigneurs allemands. Au XVe. siècle, l'imprimerie parut dans cette contrée, où la réforme de Luther prit ensuite de fortes racines; dans le XVIIe., une guerre de religion et la guerre de Trente ans, pendant laquelle les Suédois, les Impériaux et les Français occupèrent la Haute-Alsace, désolèrent ce pays; la paix de Ryswyk le réunit enfin de nouveau à la France, et lui assura une prospérité qui n'a pas cessé de s'accroître. En 1790, il forma le dép. du Haut-Rhin, auquel on annexa, en 1798, sur la demande des habitans, la petite république de Mulhouse, alliée des Suisses; la principauté de Porentruy, qui, en 1793, avait été réunie à la république Française, sous le nom de dép. du Mont-Terrible, fut ensuite, ainsi que celle de Montbéliard, jointe au dép. du Haut-Rhin, où elle forma les arrond. de Delémont et de Porentruy, et dont elles ont été détachées en 1815, la 1re. pour être cédée au cant. suisse de Berne, et la 2e. pour faire partie du dép. du Doubs. Le 7 août 1829, on y a ressenti quelques secousses de tremblement de terre.

RHIN, RHEIN ou RHYN, rivière des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Elle sort, dans le N. du cercle de Ruppin, des lacs situés sur la limite du grand-duché de Mecklenbourg-Strélitz, coule au S., près de Rhinsberg et d'Alt-Ruppin, traverse plusieurs lacs, dont le plus important est celui de Ruppin, alimente le canal de ce nom, qui la réunit au cours supérieur du Havel, se dirige alors à l'O., arrose Fehrbellin et Rhinow, et, à 2 l. O. N. O. de cette dernière ville, se joint à la droite du Havel, sur la frontière de la prov. de Saxe, après un cours d'environ 25 l., en comprenant la longueur des nombreux lacs qu'elle parcourt.

RHIN (BAS), grand-duché qui comprend la partie occid. des États-Prussiens, c'est-à-dire les prov. du Bas-Rhin, de Clèves-Berg et de Westphalie.

RHIN (BAS), *Nieder-Rhein*, prov. des États-Prussiens, la plus méridionale de celles qui forment le grand-duché du Bas-Rhin; entre 49° 7′ et 51° 15′ de lat. N., et entre 3° 35′ et 6° 20′ de long. E. Bornée au N., par la prov. de Clèves-Berg; au N. E., par celle de Westphalie; à l'E., par le duché de Nassau, dont le Rhin la sépare; par le grand-duché de Hesse-Darmstadt et le cercle bavarois du Rhin, vers lesquels elle a pour limite la Nahe, et enfin par la seigneurie hombourgeoise de Meisenheim, la principauté oldenbourgeoise de Birkenfeld et la principauté cobourgeoise de Lichtenberg; au S., par la France, vers laquelle elle est limitée, sur un court espace, par la Sarre; à l'O., par la Belgique et par le grand-duché de Luxembourg, dont l'Our, la Soure et la Moselle la séparent. Elle possède l'enclave de Wetzlar, située entre les pays de Hesse et le duché de Nassau. Elle a 55 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E., 25 l. de largeur moyenne et 800 l. c.

Les montagnes du N. de la prov. appartiennent au système des Ardennes, et celles du S., au système des Vosges : on remarque, parmi les premières, l'importante chaîne de l'Eifel et le Hohe-Veen, et, parmi les secondes, les hauteurs du Hochwald, de l'Idar-wald et du Hundsrück. Le Rhin, après avoir limité en grande partie la prov. vers l'E., la traverse au N. E.; la Moselle, affluent de ce fleuve, parcourt le milieu du pays, du S. O. au N. E., en recevant à droite la Sarre et à gauche le Kill,

le Salm et le Lieser; les autres cours d'eau remarquables sont, outre la Nahe, la Soure et l'Our, déjà cités, la Nette, l'Ahr, l'Erft, affluens du Rhin, et la Roër, qui, arrosant le N. O., se rend dans la Meuse. Le seul lac digne d'attention est le Laachersee, situé au milieu des monts Eifel, et que l'on considère comme occupant le cratère d'un ancien volcan.

La surface montagneuse de cette province est coupée de vallées très-étendues, où le sol est en général peu fertile; elle offre néanmoins quelques territoires très-beaux et très-féconds: tels sont surtout ceux qui bordent le Rhin, la Moselle, la Sarre, et quelques-uns de leurs affluens; d'autres qui le sont moins, et d'autres enfin, tels que l'Eifel et une partie du Hundsrück, qui sont regardés comme les plus incultes. Les montagnes sont presque partout boisées et les terres cultivées avec le plus grand soin partout où elles sont susceptibles de l'être. On rencontre à chaque instant des sites très-pittoresques. Le sol est assez généralement léger: dans le N. il est sablonneux et humide, et dans les montagnes, pierreux; vers l'extrémité sept. de la province, particulièrement dans le Hohe-Veen, il y a des marais. Le climat est très-varié: froid et humide sur les montagnes, il est assez chaud dans les vallées et les plaines; on compte 86 jours pluvieux, et il tombe 19 pouces d'eau par an. Les parties les plus belles et les mieux cultivées sont les rives du Rhin, de la Nahe, de la Nette, de la Lahn, mais principalement la droite du Rhin; celles de la Moselle, de l'Ahr et de l'Erft ne leur sont guère inférieures. Quelques cantons du S., quoique assez fertiles, sont négligés par les habitans; il y a dans l'Eifel peu de terrains propres à la culture. On se sert généralement de bœufs pour le labourage. On récolte du seigle, de l'avoine, des pommes de terre, peu de froment et de sarrasin, et moins encore de maïs, mais beaucoup d'épeautre; les récoltes en grains suffisent à la consommation dans les années moyennes. Le houblon abonde dans une partie de la régence de Trèves; le Hundsrück fournit de beau lin. La culture de la vigne est plus importante dans cette prov. que dans toute autre des États-Prussiens; on en distingue les produits en vins du Rhin, de la Moselle et de l'Ahr: les meilleurs vins du Rhin se récoltent près de Bacharach et d'Ober-Wesel; ceux de la Moselle, près de Kastel, de Valdrach, de Trèves et de Berncastel. La race, autrefois excellente, des chevaux du territoire de Trèves est aujourd'hui totalement dégénérée; celle des bêtes à cornes est petite et maigre; les moutons donnent peu de laine; il y a un grand nombre de beaux porcs. On fait du beurre et des fromages excellens dans la régence d'Aix-la-Chapelle. La minéralogie fournit beaucoup de fer, plomb, calamine, houille, pierres meulières, belle terre à potier à Andernach; il y a des salines considérables à Théodorshalle, Münster-am-Stein et Bilchingen, et des eaux minérales dans plusieurs endroits, mais celles d'Aix-la-Chapelle sont les seules renommées. L'industrie manufacturière n'est remarquable que dans la régence d'Aix-la-Chapelle; il y a beaucoup de forges, de fabriques de quincaillerie et de draps, et des tanneries importantes. Commerce actif en draps d'Eupen, Montjoie, Imgenbrück, Aix-la-Chapelle, Burscheid; en quincaillerie de Sollberg, aiguilles à coudre d'Aix-la-Chapelle, cuirs de Malmédy; en papier pour tentures, meubles et balances de Neuwied. La navigation du Rhin et de la Moselle sont importantes pour ce pays. 634,840 hab.

Cette prov. se divise en 3 régences: Aix-la-Chapelle, Coblentz et Trèves; Aix-la-Chapelle en est le chef-lieu. Elle comprend la plus grande partie de l'ancien archevêché de Trèves, les territoires des abbayes de Prüm, de Cornely-Munster et de Malmédy; une partie de l'archevêché de Cologne, du duché de Luxembourg et de celui de Juliers; les principautés de Simmern et de Veldenz; le comté de Sarrebrück, la seigneurie d'Ostweiler, le comté de Sayn-Altenkirchen, les villes impériales d'Aix-la-Chapelle et de Wetzlar, quelques enclaves du duché de Lorraine, et les principautés médiates de Wied-Neuwied, Wied-Bunkel et Solms. Elle a fait partie, sous l'empire Français, des dép. de la Roër, de la Sarre et de Rhin-et-Moselle.

RHINAU, bourg de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Schelestadt, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Benfeld; près de la gauche du Rhin. 2 foires. 1,380 hab.

RHINBERG ou RHEINBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. N. N. O. de Düsseldorf, et 2 l. 3/4 S. de Wesel; chef-lieu de cercle; près de la droite de l'Eider, à 1/2 l. de la gauche du Rhin, qui y passait autrefois, et non loin de l'entrée du canal Eugénien dans ce fleuve. Elle est environnée de beaux jardins, et a 1 église catholique et 1 protestante; les rues principales sont bordées d'arbres. Fabriques de draps, toiles et passementerie; filature de coton, clouterie, brasserie et distilleries. 2,085 hab. Les alentours offrent de superbes pâturages, où l'on élève un grand nombre de bestiaux; près de là, sur une éminence, se trouve un petit bois rempli de cerfs et de chevreuils.

Cette ville, qui date du temps des Romains, fut autrefois très-bien fortifiée; assiégée vainement en 1586 par le duc de Parme, elle tomba au pouvoir des Espagnols, en février 1590, après une vigoureuse défense de la part des Hollandais; reprise en 1597 par le prince Maurice de Nassau, elle fut obligée de se rendre, le 15 octobre de l'année suivante, à l'amiral d'Aragon. Le prince Maurice s'en empara de nouveau en 1601; 5 ans après elle fut prise par Spinola. Louis XIV en personne s'en empara en 1672, et la rendit ensuite à l'électeur de Cologne; les Prussiens, qui l'investirent en 1702, furent forcés d'en lever le siége le 30 octobre, mais le 9 février de l'année suivante, les Impériaux la prirent et la démantelèrent avant de la restituer à l'électeur, en 1715. Le 16 octobre 1760, les Français remportèrent dans les environs une victoire signalée sur les Hanovriens, que commandait le prince héréditaire de Brunswick.

Le cercle a 25 l. c. et 38,015 hab.

RHIN-ET-MOSELLE, ancien dép. de l'empire Français, formé d'une partie de l'O. de l'Allemagne. Coblentz en était le chef-lieu. Il est aujourd'hui compris dans les prov. prussiennes du Bas-Rhin et de Clèves-Berg.

RHINFELDEN, ville de Suisse. *Voy.* RHEINFELDEN.

RHINFELS ou RHEINFELS, forteresse des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Coblentz, cercle et près de S^t.-Goar; sur une île du Rhin, vis-à-vis du fort de Catzenelnbogen. Les Français l'assiégèrent vainement en 1672; mais ils s'en rendirent maîtres en novembre 1794, et la démantelèrent : on l'a depuis réparée, et elle est, par sa position, une des places les plus importantes de l'Allemagne.

RHINGAU, territoire du duché de Nassau. *Voy.* RHEINGAU.

RHINOCÉROS, mont de la chaîne du Sneeuwberg, dans le N. E. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. et au N. N. E. de Graaf-Reynet.

RHINOCÉROS, rivière du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh. Elle a sa source dans le territ. montagneux de l'Ouder-Roggeveld, et, sur la limite de la Hottentotie, se joint au Riet, après un cours de 10 l., au N. E.

RHINOW, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 13 l. N. O. de Potsdam, et à 9 l. N. N. O. de Brandebourg; cercle de West-Havelland; près de la gauche du Rhin. 471 hab.

RHINSBERG ou RHEINSBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 16 l. 1/2 N. de Potsdam, et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Neu-Ruppin; cercle de Ruppin; sur un lac que traverse le Rhin. Elle a un château et un parc, où l'on voit le tombeau du prince Henri de Prusse. Fabrique de faïence. 1,493 hab.

RHINSBURG ou RYNSBURG, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 1 l. N. O. de Leyde, cant. et à la même distance S. de Noordwyk-binnen; près de la droite du Vieux-Rhin. 1,165 hab., qui appartiennent à une secte de Remontrans ou Arminiens nommés *Collégians*.

RHINTHAL, district de Suisse. *Voy.* RHEINTHAL.

RHIO, ville de l'archipel de la Sonde, sur la côte occid. de l'île de Bintang, au S. E. de l'île Sincapour. Les Hollandais y ont un établissement, et le prince de Rhio montre pour eux des dispositions favorables. Le commerce y est considérable.

RHÓ ou RÓ, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Milan, distr. et à 3 l. 1/2 S. de Saronno; dans un pays peu fertile. On y remarque la belle église *della Madona Miracolosa*. Fabrique de soie. 1,830 hab. Il est fort ancien.

RHODE, village de Belgique, prov. du

Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Bruxelles, cant. et à 1 l. 3/4 S. d'Uccle; sur un petit affluent de droite de la Senne, près de la forêt de Soigne. Papeteries; exploitation de bois. 1,050 hab.

RHODE, île des États-Unis, dans l'état de Rhode-Island, auquel elle donne son nom, comté de Newport; dans la baie de Narragansett, formée par l'Atlantique; par 41° 30' de lat. N. et 73° 40' de long. O. Elle a 5 l. de long, du N. au S., et 1 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. Le sol en est excellent, et le climat, doux et tellement agréable et sain, qu'un grand nombre de convalescens des pays méridionaux viennent s'y rétablir : les étrangers nomment cette île le Paradis de l'Amérique. On y élève beaucoup de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons. Il y a, dans le N. O., une riche mine de houille.

Les Indiens la nommaient *Aquidnick*. Durant la guerre de l'Indépendance, elle a beaucoup souffert, et la plupart de ses belles maisons de campagne, ainsi que ses jardins, ses vergers et ses bois, furent détruits.

RHODE-ISLAND, le plus petit des États-Unis, dans la région orientale, entre 41° 18' et 42° de lat. N., et entre 73° 22' et 74° 10' de long. O. Borné au N. par l'état de Massachusets, avec lequel il a pour limite commune le 42e. parallèle; à l'E. par le même état, dont la Providence et le Seekhonk le séparent en partie, au S. par l'Atlantique, et à l'O. par l'état de Connecticut. Il a 16 l. de long du N. au S., 12 l. dans sa plus grande largeur et 174 l. c. La côte est découpée par la baie profonde de Narragansett, où se trouvent plusieurs îles, dont la plus considérable est celle de Rhode, qui donne son nom à l'état; à l'entrée de cette baie, on remarque la pointe Judith et la pointe Seakonnel. L'île de Block, à 2 ou 3 l. de la côte, vers le S., dépend de cet état. La surface du Rhode-Island offre une plaine interrompue par quelques collines, qui se montrent principalement dans le N. O. Les rivières principales sont, dans le N., la Providence, qui se jette dans la baie de Narragansett, et ses affluens, le Pawtucket ou Seekhonk et le Pawtuxet; dans le S., le Wood, qui se jette dans l'Atlantique sous le nom de Pawcatuck. Les marais et les lacs sont communs : parmi ces derniers, on distingue le Herring-pond, le Punnongauset-pond et le Maswanshiout-pond, dans le N., et le Wardens-pond, le Watchoag-pond et le Fairfield-pond, dans le S. Le climat de cet état est en général doux et d'une salubrité renommée, particulièrement dans les îles, où les brises de mer modèrent les chaleurs de l'été et adoucissent le froid en hiver : le mois d'avril y est froid et pluvieux, mais d'une température régulière; les 3 mois suivans sont chauds; l'hiver commence en novembre et se prolonge jusqu'en mars : il tombe de la neige jusqu'au milieu de décembre. Le sol est léger et plus propre aux pâturages qu'à la culture; une grande partie des côtes de l'O. et du N. O. n'a qu'un sol maigre et peu fertile, mais les îles et le pays qui borde la baie de Narragansett, sont très-féconds, et offrent de gras pâturages, où l'on élève des bêtes à cornes, renommées pour leur beauté, et de grands troupeaux de moutons. Cet état récolte assez de seigle, d'orge, d'avoine, et, dans quelques endroits, de froment pour la consommation; il abonde en fruits et plantes potagères de la meilleure espèce. On y fait une assez grande quantité de cidre, qui forme un article d'exportation, ainsi que du beurre et du fromage excellens; les bestiaux des comtés de Hancock et de Washington pèsent jusqu'à 1,600 et 1,800 liv. On évalue à 40,000 le nombre de bêtes à laine; aux environs de la baie de Narragansett est une race de chevaux remarquables par leur agilité et leur vigueur. Les rivières et les côtes nourrissent une multitude de poissons d'espèces très-variées, entre autres des maquereaux, des plies, des aloses et des harengs; une espèce de poisson noir appelé tataag y est très-renommée. Il y a peu de bêtes fauves, parce que les bois sont rares. De riches mines de fer s'exploitent dans plusieurs endroits; celles voisines de la ville de Providence donnent 50 pour cent à la première fusion : il y en a aussi de cuivre, et des carrières de pierres à chaux très-importantes, surtout dans le comté de Providence. L'industrie manufacturière y est étendue, et produit principalement du fer, des tissus et des fils de coton, des lainages, du papier, de l'huile, des esprits et des chapeaux de paille : en 1827, on y comptait 90 moulins à coton, et l'on en construisait

de nouveaux; les manufactures de lainages sont aussi très-actives, surtout celles de Warwick et de Portsmouth. On évalue à plus de 50,000 le nombre des chapeaux de paille confectionnés tous les ans; on y fabrique aussi beaucoup de gros meubles. Les exportations les plus importantes consistent en chevaux, bêtes à cornes et à laine, porcs, poissons, volaille, beurre, fromage, orge, graines, esprits et articles manufacturés; on y importe beaucoup de productions des Indes-Occidentales, du bois de Campêche de la baie de Honduras, et divers articles des fabriques d'Europe et de l'Inde. En 1827, les exportations se sont élevés à 722,166 dollars, dont 541,675 de produits indigènes; il a été importé, dans la même année, pour 1,128,226 dollars de marchandises, dont 1,127,347 dollars par des bâtimens américains. Les principaux ports sont Newport, Providence, Wickford, Pawtuxet, Bristol et Warren. La popul., qui, en 1790, n'était que de 58,825 hab., était, en 1810, de 76,931, et en 1820 de 83,059; suivant un état récemment présenté au Congrès, elle s'élève à 90,000. On remarque dans cet état environ 420 Indiens qui appartiennent à la tribu de Narragansett. En 1820, il y avait 12,559 personnes occupées de l'agriculture, 6,090 dans les manufactures, et 1,162 dans le commerce; la milice était, en 1827, de 25,581 hommes. Les baptistes sont la secte la plus nombreuse de cet état; viennent ensuite les quakers, les congrégationalistes et les épiscopaliens; il y a aussi une assemblée de frères Moraves et une de Juifs. L'instruction publique compte une grande université à Providence ainsi qu'une école considérable de quakers, 8 colléges dans différentes villes, et environ 250 écoles de tous rangs dans tout l'état.

Le gouvernement se compose d'un sénat de 12 membres, y compris le gouverneur et le lieutenant-gouverneur, tous annuellement élus, et d'une chambre de représentans au nombre de 72, renouvelés 2 fois par an; les juges et autres officiers civils et militaires sont désignés tous les ans. L'assemblée législative se réunit deux fois par an à Newport, une fois à Providence, et une fois par an alternativement à East-Greenwich et à South-Kingston.

Cet état, dont Providence et Newport sont les chefs-lieux, envoie 2 représentans au Congrès; il se divise en 5 comtés : Bristol, Kent, Newport, Providence et Washington.

Roger Williams, célèbre puritain, poursuivi pour ses principes religieux, jeta en 1631, les fondemens de la colonie de Rhode-Island, qui ne reçut qu'en 1644, la forme d'un gouvernement particulier; des règlemens sages et la bonne intelligence où les colons se maintinrent avec les Indiens, en accrurent facilement la prospérité. La mère-patrie ayant voulu détruire, en 1685, une partie des libertés de cette colonie, une émeute éclata, et le peuple reconquit ses droits. Rhode-Island prit une part active dans la guerre de l'Indépendance; Newport fut pris par les Anglais en 1776, et repris en 1780 par les Américains aidés des Français. Ce fut, des 13 états de l'Union, le dernier qui accéda à la constitution fédérale; il ne fut admis dans la confédération qu'en 1790.

RHODEN, ville de la princip. de Waldeck, baill. de Diemel; sur une hauteur, à 5 l. 1/4 N. N. E. de Corbach et à 8 l. O. N. O. de Cassel. 800 hab.

RHODES, sandjak de la Turquie d'Asie; il comprend les îles de Rhodes, Karki, Piscopi, Nisari, Stan-Co, Calimnos, Lero, Scarpanto, Caso et Castellorizo.

RHODES, en grec *Rhodos*, île de la Turquie d'Asie, dans la Méditerranée, sur la limite S. E. de l'Archipel; près de la côte S. O. de l'Anatolie, dont elle n'est séparée que par un canal de 4 l. de largeur; entre 35° 53′ et 36° 28′ de lat. N., et entre 25° 20′ et 25° 52′ de long. E. C'est la principale île du sandjak de son nom : elle a 17 l. de longueur, du N. N. E. au S. S. O., 7 l. de largeur et 58 l. c. Elle est parcourue, dans le sens de sa plus grande dimension, par une chaîne de montagnes, d'où découlent un grand nombre de petits cours d'eau : le plus remarquable est la Fisca, à l'E. Les caps les plus saillans sont ceux des Moulins, au N., de St.-Jean, à l'E., et Tranquille au S. Le climat est délicieux : les chaleurs sont tempérées par le vent d'O., qui y règne habituellement; les mois de juillet et d'août seulement sont exposés aux vents chauds qui viennent de l'Asie-Mineure; l'hiver est très-doux et un peu humide; l'air est en général pur et sain. Les

côtes et l'intérieur offrent les sites les plus beaux et les plus agréables; de profondes vallées où le myrthe et la rose croissent spontanément, s'ouvrent jusque sur les bords de la mer. Le sol est très-riche; mais l'oppression des Turcs force le cultivateur à laisser la plus grande partie des terres incultes : en sorte que la récolte des grains est insuffisante à la consommation. Les vins forment la partie la plus importante des productions : on y récolte encore de ces vins parfumés si estimés des anciens, mais il s'en exporte peu; les fruits, tels qu'oranges, citrons, figues, amandes, y sont très-communs; les récoltes de l'huile et du coton sont peu considérables. Les arbres à mastic et à térébenthine ne sont pas rares; des montagnes sont couvertes de forêts de chênes, de pins et de sapins, dont les anciens Rhodiens se servaient pour la construction de leurs navires, et qu'on envoie aujourd'hui, en assez grande quantité, à l'arsenal de Constantinople. On élève des moutons, beaucoup de chèvres et des abeilles; les bois sont riches en gibier, et les côtes fournissent du poisson en abondance. On en exporte un peu de vin, du miel, de la cire, des oranges, des citrons, et des fruits secs, tels que raisins, figues et amandes. Savary évalue la population à 36,500 hab., Olivier, à environ 30,000, les 2/3 Turcs et le reste Grecs; Turner ne l'estime pas à plus de 20,000. Les Grecs occupent 42 villages; une centaine de Juifs résident à Rhodes, chef-lieu de l'île.

Rhodes rapporte à la Porte 157,500 fr. de revenu annuel, et le pacha qui la gouverne en tire par ses exactions au moins le 20e. en sus.

RHODES, en grec *Rhodos*, ville de la Turquie d'Asie, chef-lieu de l'île et du sandjak de son nom; sur la côte N. E. de l'île, entre les caps des Moulins et Camburno. Lat. N. 36° 27′ 35″. Long. E. 25° 51′ 45″. Bâtie en amphithéâtre sur un coteau dont la pente s'étend jusqu'au bord de la mer, elle est entourée des anciens remparts construits par les chevaliers de St.-Jean de Jérusalem, et qui sont encore très-formidables et flanqués de hautes tours. L'intérieur se ressent du séjour des Européens : les rues y sont assez larges, propres et garnies de trottoirs, et les maisons assez régulières et solidement bâties; un grand nombre de celles de la rue principale sont encore décorées des armes des chevaliers qui les occupaient. L'ancien palais du grand-maître de l'ordre, où réside actuellement le pacha, atteste, par ses restes de magnificence, la splendeur et le bon goût des chevaliers; mais une partie tombe en ruine. La vaste et belle église de St.-Jean et une autre église ont été converties en mosquées. Le grand hôpital où l'on recevait les chrétiens de toutes les parties du monde, a été transformé en un grenier d'abondance. Les quais, étroits et plantés de beaux arbres, forment une promenade très-agréable. Le port est superbe, commode et sûr, mais trop peu profond pour recevoir de gros navires : il est divisé en 2 parties par un môle sur lequel est une tour carrée, de 120 pieds de hauteur, qui sert de fanal; l'entrée en est resserrée par des rochers, surmontés de 2 forts, et qui, suivant les anciens historiens, servaient de base au fameux colosse en bronze, haut de 70 coudées et entre les jambes duquel passaient les plus gros navires. Près du port, est un chantier de construction, qui, bien que pour des vaisseaux de guerre, est peu propre à remplir sa destination. Tout le commerce de l'île se fait par ce port. La France et l'Autriche y entretiennent chacune un consul. Les vivres y sont à très-bon marché. Environ 6,000 Turcs et une centaine de Juifs qui vivent dans un quartier séparé; à l'O., dans le faubourg de Neochorio, bien aéré, bien bâti et très-agréable, résident 3,000 Grecs à peu près, auxquels il est défendu de se fixer dans la ville.

Les collines des environs sont couvertes de maisons de campagne, de jardins fruitiers, et partout jaillissent des sources qui fertilisent le sol.

Rhodes, très-célèbre parmi les anciennes villes de la Grèce, était puissante par sa marine et son commerce; Mausole, roi de Carie, s'en empara par ruse; mais après sa mort, les habitans se soulevèrent contre Artémise, qui les subjugua de nouveau. Après le règne d'Alexandre, cette ville étonna le monde par sa magnificence, déploya seule l'étendard de l'indépendance, et s'illustra par ses exploits guerriers. Démétrius Poliorcète voulut l'en faire repentir; mais il y perdit sa répu-

tation militaire, et, après un an de siége, fut obligé de s'enfuir : elle était alors beaucoup plus grande que la ville actuelle, bâtie régulièrement et ornée de temples, de portiques, de statues, de théâtres et de divers chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture, dont on ne retrouve aucune trace. Les sciences y furent cultivées avec succès, et, du temps de César et de Cicéron, ses écoles étaient fréquentées par tous ceux qui aspiraient à se distinguer dans les lettres. Rhodes fut un des derniers états de la Grèce qui se soumit aux Romains, et encore ces conquérans la laissèrent-ils jouir de la liberté jusqu'à Vespasien, qui la convertit en province romaine. A l'époque de la décadence de l'empire d'Orient, elle tomba successivement au pouvoir des Génois et des Sarrasins, et, en 1310, devint la retraite des chevaliers de St.-Jean de Jérusalem, qui s'illustrèrent par leur résistance aux empereurs othomans, à l'époque de leur plus grande puissance; tant de courage et de dévoûment les soutinrent avec éclat jusqu'à Soliman-le-Grand, qui ne réussit à s'emparer de la ville, en 1522, qu'après un des siéges les plus mémorables.

RHODES EXTÉRIEURS, *Ausserrhoden*, république de Suisse, qui occupe les parties N. et O. du cant. d'Appenzell, et se divise en 20 communes, dites devant et derrière la Sitter, d'après leur position à l'E. et à l'O. de ce cours d'eau. Chefs-lieux : Trogen et Hérisau. 42,830 hab., protestans. *Voy.* APPENZELL.

RHODES INTÉRIEURS, *Innerrhoden*, république de Suisse, composée de la partie S. E. du cant. d'Appenzell; ils sont au nombre de 7 : Gonten, Hirschberg et Oberegg, Lehn, Rinkenbach et Stehlenegg, Rüti, Schlatt et Schwendi. Appenzell, chef-lieu. 14,680 hab., catholiques. *Voy.* APPENZELL.

RHODEZ ou RODEZ, SEGODUNUM, CIVITAS RUTENORUM, ville de France, chef-lieu du dép. de l'Aveyron, d'arrond. et de cant.; sur une colline, à la droite de l'Aveyron, qui la baigne d'un côté, entre cette rivière et l'Eauterne; à 13 l. N. E. d'Alby, 14 l. 1/2 S. d'Aurillac et 151 l. (distance légale) S. de Paris. Lat. N. 44° 21′ 8″. Long. E. 0° 14′ 14″. Siége d'un évêché, suffragant d'Alby, et dont le dép. de l'Aveyron forme le diocèse, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; directions des domaines et des contributions directes et indirectes, conservation des hypothèques, chambre consultative des manufactures, société d'agriculture, pépinière départementale et haras. Elle est élevée de 150 mètres au-dessus de l'Aveyron et de 600 au-dessus du niveau de la mer; l'air y est pur, et la perspective, étendue et agréable. Elle est ancienne, et a des murs, devenus depuis long-temps les murs d'appui des jardins en terrasse qui ceignent la ville; une promenade plantée en forme de boulevards l'entoure à l'extérieur. Les rues sont étroites, tortueuses, sombres et malpropres; les maisons, mal bâties en bois et en saillie, commencent à être remplacées par d'autres de goût moderne. 4 places publiques, dont 2 assez régulières et 1 très-grande. On y remarque la cathédrale, de style gothique, avec ses voûtes hardies et son clocher de 250 pieds de hauteur; l'hôtel de la préfecture, nouvellement construit; l'hôtel-de-ville, le séminaire, et le collége royal, dont on admire l'église et la longue galerie qui conduit à la bibliothèque publique, de 15,000 vol., d'où l'on jouit d'un beau point de vue. Il y a 1 grand hôpital, 1 cabinet d'histoire naturelle et 1 de physique, 1 école de sourds-muets, 1 école de dessin linéaire, 1 bourse de commerce, 1 salle de spectacle, 3 bains publics et des fabriques de draps communs, cadis, serges et autres lainages, de chapeaux, bougies, chandelles et cartes à jouer; 1 filature de laine à la mécanique, des teintureries et des tanneries. Le commerce de ces produits manufacturés, ainsi que de toiles grises fabriquées dans le pays, de fromages dits du Cantal et de laines indigènes, est assez important. 4 foires, de 3 jours chacune : celle du 29 juin est considérable. Patrie de Hugues Brunet, troubadour du XVIIIe. siècle; de J. De Serres, savant théologien calviniste; du poète Joseph Seguy; de Delrieu, auteur dramatique; du peintre Ambroise Crozat; de l'abbé Marie, mathématicien, et de l'abbé Raynal. 7,750 hab. Aux environs, on élève des vers à soie et des mulets, dont on fait commerce avec l'Espagne.

L'origine de Rhodez est inconnue; elle prit le nom des *Ruteni*, dont elle était la capitale, et qui sans doute avaient pris le leur d'une idole de Ruth, qu'ils adoraient,

et dont on voit encore l'emplacement du temple; à la chute de l'empire Romain, elle a subi le sort du Rouergue. On ignore l'origine des comtes de Rhodez, qui ont gouverné le pays jusqu'au xve. siècle; Bourbon-Vendôme, le dernier de ces comtes, remit cette ville à Henri IV, qui la réunit à la couronne.

L'arrond. se divise en 11 cant. : Bozouls, Cassagne-Bégoulies, Conques, Marcillac, Naucelle, Pont-de-Salars, Réquista, Rhodez, Rignac, La Salvetat-Peyralès et Sauveterre; il a 183 comm. et 93,387 hab.

RHODOPE, chaîne de montagnes de la Turquie d'Europe. *Voy.* Despoto-dagh.

RHODOS, île, ville et sandjak de la Turquie d'Asie. *Voy.* Rhodes.

RHODOSTO, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Rodosdjig.

RHOE (MICKLE) ou MICKLE-ROOE, une des îles Shetland, dépendantes de l'Écosse, dans l'Atlantique, près et à l'O. de Mainland; par 60° 30′ de lat. N. et 4° 10′ de long. O. Elle a 8 ou 9 l. de circonférence, fait partie de la paroisse de Delling, et contient 14 familles, qui vivent sur quelques arpens de terre mis en culture depuis près d'un siècle; les autres parties de l'île sont couvertes de bruyères et offrent de bons pâturages, où l'on élève un grand nombre de moutons. Près de cette île, se trouve Little-Rhoe.

RHOMBAH, *Rhumbah*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 3 l. N. de Gangam; à l'extrémité S. du lac Tchilka.

RHONASZÉK ou RONASZÉK, en slave *Rosstyl*, village de Hongrie, comitat de Marmaros, marche et à 2 l. 1/4 S. E. de Szigeth, et à 9 l. 1/4 N. E. de Neustadt; sur une montagne boisée. Il a une église catholique, une de Grecs-unis, et de riches mines de sel, et est habité par des Valaques, des Rusniaques et des Allemands.

RHÔNE, Rhodanus, fleuve qui prend naissance en Suisse, vers l'extrémité orient. du canton du Valais, au glacier de son nom, formé entre la montagne de la Furca, à l'E., celle de Gallenstock, au N., et celle de Grimsel, à l'O., à 6 l. O. S. O. de la source du Rhin antérieur. Il parcourt le canton du Valais dans toute sa longueur, et entre, près et à l'E. de Boveret, dans la partie orient. du lac de Genève; il sort de l'extrémité S. O. de celui-ci, à Genève, parcourt le canton de ce nom, le sépare de la France sur un court espace, puis trace, sur une étendue de 15 l., la frontière de ce dernier pays et des États-Sardes; il pénètre en France vers St.-Genix, parcourt le S. E. du roy., et se jette dans le golfe de Lion, division de la Méditerranée, après avoir séparé le dép. de l'Ain de celui de l'Isère, traversé une petite partie de celui du Rhône, et formé ensuite la limite orientale de ce dernier et des dép. de la Loire, de l'Ardèche, du Gard, et la limite occid. de ceux de l'Isère, de la Drôme, de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. Il entre dans la mer par quatre embouchures; deux branches sont d'abord produites à Arles : l'une court au S. E., sous le nom de Grand-Rhône, et se partage elle-même, près de St.-*Trophin*, en deux bras, le Grand-Rhône proprement dit, au S. E., et le Vieux-Rhône, canal du Japon ou Bras-de-Fer, au S. O.; l'autre branche, appelée Petit-Rhône, va au S. O., et, parvenue à Silveréal, se divise aussi en deux parties, l'une dirigée au S. E. et conservant le nom de Petit-Rhône, l'autre, au S. O., avec la dénomination de Rhône-Mort. L'île de la Camargue, constituant ce qu'on peut appeler le Delta du Rhône, est renfermée entre le Grand-Rhône, le Vieux-Rhône, le Petit-Rhône et la mer. Le cours de ce fleuve est de 192 l., dont 126 l. dans la France ou sur sa frontière, et 120 de navigation; il a deux principales directions, dont chacune comprend à peu près la moitié de la longueur du Rhône : la première est à l'O. S. O., jusqu'à Lyon, et la seconde, au S.; il y a deux courbures remarquables : celle que produit, dans l'O. du Valais, un contre-fort mérid. des Alpes Bernoises, en forçant le fleuve de courir plus au S., et une autre analogue et plus considérable, causée par un rameau S. O. du Jura.

Les principaux affluens sont : à droite, la Valserine, l'Ain, la Saône, aussi étendue que la partie supérieure du fleuve jusqu'à Lyon, le Gier, le Doux, l'Érieux, l'Ardèche, la Cèze, le Gard ou Gardon, tous sur le territoire français; à gauche, la Dranse-Valaisane et l'Arve, en Suisse, le Fier et le Guiers, sur la frontière de la France et des États-Sardes, la Bourbe, la Gère, la Galaure, l'Isère, la Drôme, le Roubion, le Lez, l'Aigues, la Sorgue et la Duran-

ce, en France. Le bassin du Rhône est circonscrit à l'E. par les Alpes Lépontiennes, Pennines, Grecques, Cottiennes et Maritimes, au S. E. par le rameau le plus mérid. de ces dernières, à l'O. par les Cévennes et la Côte-d'Or, au N. par les monts Faucilles, les Vosges, le Jura, le Jorat et les Alpes Bernoises; il a 125 l. de longueur, du N. au S., de la source de la Saône à la mer, et 65 l. dans sa plus grande largeur, de la source du Rhône à celle de la Grône, affluent de la Saône. Quelques canaux font communiquer ce bassin avec ceux du voisinage : ainsi, le canal du Rhône au Rhin (ci-devant de Monsieur) s'étend de la Saône au Rhin, le canal du Centre joint la même rivière à la Loire; le canal de Bourgogne, qui n'est pas encore achevé, conduira de la Saône à l'Yonne et par suite à la Seine; le canal de Givors, qui longe le Gier, n'a pas pour but une grande jonction. Le canal d'Arles au port de Bouc, s'étendant à l'E. du Grand-Rhône, et presque parallèlement à son cours, remédie à la difficulté de la navigation de cette branche; le canal de Beaucaire, qui commence un peu plus haut, et qui est continué jusqu'à la mer par la Grande-Robine d'Aigues-Mortes, est à l'O. du Petit-Rhône, et a une destination analogue à celle du précédent: il se joint par le canal de Bourgidou, au Rhône-Mort, dont la partie supérieure a été canalisée sous le nom de canal de Silvereal. Le canal de Beaucaire communiquant, par l'embranchement de la Radelle, à celui des Étangs, qui est le prolongement de celui du Midi, le Rhône se trouve ainsi réuni à la Garonne.

Les villes les plus importantes que baigne ce fleuve sont : Genève, en Suisse; Lyon, Vienne, Tournon, Valence, Viviers, Le Pont-St.-Esprit, Avignon, Tarascon, Beaucaire et Arles, en France.

Le Rhône est extrêmement rapide, surtout dans sa partie supérieure : sa pente moyenne est d'un pied pour 487 pieds de distance; il forme un grand nombre d'îles, particulièrement entre le Guiers et la Saône, et entre l'Isère et la Durance; plusieurs sont détruites et d'autres produites journellement. La grande quantité de sable qu'il charrie encombre de plus en plus son lit vers son embouchure. Il y a quelques années seulement qu'il ne devenait flottable qu'à Arlod, vers le confluent de la Valserine; mais le flottage commence plus haut, depuis qu'on a coupé et remplacé par un canal le rocher remarquable, qui, vers Bellegarde, causait ce qu'on appelait la *perte du Rhône* : l'eau se précipitait avec fracas sous le rocher, et disparaissait sur un espace d'environ 60 mètres, excepté dans les hautes crues, où elle surmontait cette voûte naturelle. A 1 l. 1/2 au-dessous de ce point, à l'endroit qui a reçu le nom de Malpertuis, le fleuve entre tout à coup dans un goulet de 6 à 7 mètres de large, forme plusieurs petites cataractes et se perd ensuite presqu'entièrement dans des abîmes, en ne laissant paraître qu'un courant de 5 pieds de large. Bientôt après, il devient navigable au Parc, un peu au-dessus de Seyssel; ce qu'on appelle le *Saut du Rhône*, près de St.-Sorlin, à 5 l. au-dessus du confluent de l'Ain, n'est qu'un rapide qui n'interrompt pas la navigation, mais qui la rend fort dangereuse. La navigation du Rhône, en général, n'est favorable que dans le temps des moyennes eaux; aux époques des grosses eaux, qui ont lieu particulièrement par les pluies du vent d'O., ou par suite de fonte subite des neiges de la Suisse, elle devient, sinon impossible, du moins fort périlleuse : heureusement ces crues sont de courte durée; il est rare qu'elles se prolongent au-delà de 24 heures; elles arrivent principalement dans les grandes chaleurs de l'été. Les marchandises qui se transportent sur ce fleuve sont très-considérables et très-variées, surtout celles qui descendent; les foires de Beaucaire, en particulier, en attirent une grande quantité. Une partie des bateaux qui ont descendu sont vendus sur différens ports, à cause des frais considérables qu'il faudrait faire pour les remonter vers Lyon; d'ailleurs, un petit nombre suffit à la navigation ascendante, pour le transport des denrées coloniales, des sels de Peccaris, des vins, des soies, et autres productions des départemens méridionaux. Le plus remarquable des ponts construits sur le Rhône, est celui du Pont-St.-Esprit, qui a 20 arches et 420 toises de longueur. Le sol sur lequel roule ce fleuve est tantôt pierreux et caillouteux, tantôt sablonneux : on y trouve des paillettes d'or et des fragmens d'un beau marbre à fond vert, marqueté de taches d'un gris brun; le sable

qu'on en tire en divers endroits est excellent pour les constructions, et s'emploie avec succès dans les verreries de Lyon. On remarque qu'en traversant le lac de Genève, le Rhône y dépose la vase épaisse qui trouble ses eaux dans le Valais. Le poisson abonde : nous citerons la truite, le brochet, le barbeau, l'anguille, la lotte, l'alose, la carpe, la perche, la grande lamproie, qui remonte jusque vers Avignon, et l'esturgeon, qui est très-commun au printemps.

Dans presque toute la partie supérieure de son cours, avant qu'il touche les plaines du Dauphiné et du Lyonnais, le Rhône coule dans une vallée étroite, pressée par des montagnes rocailleuses, d'un aspect agreste, sauvage et majestueux; dans la partie moyenne, on voit sur les rives tantôt de rians coteaux riches en vignobles, tantôt des rochers nus et des collines monotones; vers la partie inférieure, se déploient les riches plaines de la Provence, mais il y a aussi des marécages dans le territoire qui avoisine la mer.

Le bassin du Rhône forme la 4e. direction forestière pour la recherche, le martelage et l'exploitation des bois propres aux constructions navales; Lyon est le chef-lieu de cette direction, sous laquelle sont les sous-directions d'Aix, de Dijon et de Besançon.

Pline prétend que le nom de *Rhodanus* a été donné à ce fleuve par les Rhodiens, qui fondèrent une ville sur ses bords : il paraît plus probable qu'il dérive de la racine ligurienne *Rod* ou *Roud*, qui s'applique à tout ce qui a un mouvement rapide et continu, une action corrosive. Le cours du Rhône a éprouvé des changemens considérables; il paraît que, dans les temps anciens, il était plus à l'O. : toutes les observations géologiques portent à croire que ce fleuve a coulé originairement dans le Languedoc, et qu'il ne s'est porté du côté d'Arles que peu de temps avant la fondation de cette ville par Jules César. Les atterissemens sont prodigieux, et empiètent sur la mer d'une manière très-remarquable : la tour S^{t}.-Louis, bâtie il y a environ un siècle à l'embouchure du Rhône, en est maintenant éloignée de plus de 1 l.; le They de Bigue ou de Roustan et le They de Béricle, îles qui forment aujourd'hui les trois bouches du Grand-Rhône, sont deux îles toutes nouvelles, dont l'une a plus de 1 l., et l'autre deux de circonférence. D'après ces faits, il paraît probable que l'île de la Camargue commençait à peine de se former lorsque les Phocéens abordèrent pour la 1re. fois à l'embouchure du Rhône, et qu'elle a dû son origine à la réunion de plusieurs theys ou îles qui, de même qu'aujourd'hui, obstruaient l'entrée du fleuve. Les auteurs anciens diffèrent sur le nombre des bouches : Strabon, Ptolémée et Polybe en comptent deux; Pline, trois; Timée, Diodore de Sicile et Avienus, cinq; et Apollonius, sept.

RHÔNE, dép. de l'E. de la France, formé de la partie orient. du Lyonnais, c'est-à-dire du Lyonnais propre et du Beaujolais; entre 45° 27′ et 46° 17′ de lat. N., et entre 1° 55′ et 2° 32′ de long. E. Borné par les dép. de Saône-et-Loire, au N., de l'Ain et de l'Isère à l'E., et de la Loire au S. et à l'O., il tire son nom de son principal cours d'eau, qui le baigne au S. E., et a 22 l. du S. S. E. au N. N. O., 9 l. 1/2 dans sa plus grande largeur et 147 l. c. Les Cévennes courent du S. au N., sur la limite occid., et envoient dans l'intérieur de nombreuses ramifications qui en couvrent la plus grande partie, et parmi lesquelles on remarque particulièrement les monts Pilat et Izeron, au S. O., et le mont d'Or, à l'E., près de Lyon : elles se soutiennent à peu près à la hauteur des Alpes du 3e. ordre, et séparent le bassin du Rhône de celui de la Loire; il en descend beaucoup de petites rivières et de torrens, tributaires de la Saône et du Rhône, qui se réunissent à l'E. et forment toute la frontière orient. de ce dép., excepté sur un court espace, vers Lyon : à la première afflue principalement l'Azergues, qui, avec la Brevenne, qui s'y joint à droite, arrose le centre; le Rhône reçoit l'Izeron, à l'E., et, au S. E., le Gier, qui vient du dép. de la Loire. Le S. O. et le N. O. sont baignés par de petits cours d'eau qui se rendent dans la Loire, et dont le Rhin est le plus important. Ce dép., le plus petit du royaume après celui de la Seine, en est néanmoins un des plus intéressans, soit pour les produits naturels, soit pour ceux que crée une industrie extrêmement active : la nature montagneuse et pierreuse du sol varie infiniment la tempé-

rature, partout très-saine et favorable à la végétation, et permet peu une culture étendue ; mais cette dernière est si bien ordonnée qu'on récolte avec abondance des grains, quoiqu'insuffisans pour la consommation, des légumes, du colza, de la garance, du sorgo, du safran, du lin, du chanvre, etc., les fruits du nord et du midi de la France, à l'exception de l'orange et de l'olive, et surtout d'excellens vins, que l'on exporte en partie et parmi lesquels on cite ceux de Côte-Rôtie, Romanèche, Condrieu et Ste.-Foy. Les montagnes sont généralement couronnées par de superbes bois, dont on évalue la superficie à 12,040 hectares : le mont Pilat offre principalement de beaux sapins, que l'on exploite par coupes régulières; à l'extrémité S. de ce dép., vers Givors et Ste.-Colombe, sont ces forêts de châtaigniers qui fournissent les marrons si estimés à Paris sous le nom de marrons de Lyon. La plaine étroite qui s'étend au N. E., sur la droite de la Saône, entre Anse et Belleville, produit du froment et de bons pâturages; ces derniers sont aussi assez abondans sur les montagnes, surtout au mont d'Or, où ils nourrissent une immense quantité de chèvres qui donnent d'excellent lait dont on fabrique les fromages renommés du mont d'Or. Les chevaux sont rares, et l'espèce en est médiocre, de même que celle des bêtes à cornes; les ânes au contraire y sont nombreux et d'une belle race. Les cours d'eau fournissent des poissons estimés, tels que des brochets, d'énormes anguilles, des barbeaux, des carpeaux etc. ; l'alose, la lamproie et l'esturgeon remontent le Rhône, dans lequel on a même pris une fois, près de Lyon, un caïman d'Afrique. La lote de la Saône, la perche et les truites des torrens, sont très-délicates. Plusieurs variétés de couleuvres non venimeuses s'y rencontrent souvent, mais la vipère est heureusement rare ; on y trouve la salamandre aquatique.

Le règne minéral est, dans ce dép., d'une étonnante variété et d'une grande richesse : la chaîne de montagnes qui, du mont Pilat, se prolonge vers le N., renferme les seules mines de cuivre de France dont l'exploitation soit très-avantageuse : situées à St.-Bel et à Chessy, elles furent ouvertes sous les Romains et devinrent dans la suite une des sources de la fortune du célèbre Jacques Cœur ; on y trouve le métal entre le granit et une roche calcaire traversée par des gangues de quartz. D'autres ramifications de montagnes, surtout celles qui forment la vallée du Gier, possèdent des houillères considérables. Du plomb argentifère, de la couperose, du cristal de roche, du porphyre, du granit, du beau marbre de diverses couleurs, du spath, du grès, du gypse, du talc, de l'asbeste, de la terre à potier et à foulon, des améthystes, du baryte pur, du manganèse et d'excellente pierre à bâtir se rencontrent en divers endroits ; on a autrefois exploité, mais avec perte, à St.-Martin-la-Plaine, une mine d'or faible : le Rhône, vers l'embouchure du Gier, roule une assez grande quantité de paillettes de ce métal, et des cailloux qui procurent une chaux meilleure que celle tirée de la pierre. La pierre meulière n'a encore été découverte que par fragmens. Le mont d'Or, qui renferme les carrières les plus estimées, présente des variétés remarquables : plusieurs des mamelons qu'il projette sont des roches primitives dont les refends sont perpendiculaires ou obliques ; d'autres sont composés de terre forte ; on trouve sur leur sommet et dans l'intérieur un prodigieux assemblage de fossiles, tels que bélemnites, pierres d'aigle, bucardites, gryphites, ammonites, nautiles, etc., qui forment entièrement les couches de quelques carrières. On ne cite guères que les eaux ferrugineuses de Charbonnières, près de Lyon.

L'industrie et le commerce si florissans de ce dép. embrassent presque tous les genres de fabrications, comme indiennes, toiles de coton et de fil, calicots, bonneterie en laine, soie et coton, produits chimiques, bijouterie, broderies, cardes, peignes d'acier et de corne, toiles métalliques, tuls, papiers, papiers peints, couleurs et vernis, verres à vitres et à bouteilles, faïence, tuiles, fil de fer et laiton, eaux minérales factices, cordes à boyaux, indigo, vinaigres, etc. ; mais celle des étoffes de soie y a principalement reçu une extension considérable et livre des produits recherchés dans toutes les parties du monde. Lyon a surtout acquis une réputation immense et méritée, tant pour ses soieries que pour sa chapellerie, sa corroierie et sa librairie;

Tarare est le centre d'une fabrication importante d'indiennes et de mousselines. La bierre et les liqueurs forment aussi une branche active de l'industrie de ce dép., dont les produits, joints à ceux du sol, donnent lieu à un commerce d'exportation très-étendu; Lyon sert en outre d'entrepôt entre le nord et le midi de la France, l'Italie, la Suisse et une partie de l'Allemagne, pour les marchandises de ces divers pays, le sel et les denrées coloniales, et cette ville est fréquentée par une grande quantité d'étrangers. 5 routes royales, plusieurs départementales, la navigation du Rhône et de la Saône, qui, avec les canaux du Centre, de Briare et du Rhône au Rhin, réunissent Lyon avec Paris, Bordeaux, Nantes, Orléans, Strasbourg, Besançon, Marseille, et le canal de Givors, ouvrent aux productions des débouchés immenses et faciles à l'intérieur et à l'extérieur. L'instruction primaire est assez répandue dans ce dép., où existent de nombreuses institutions littéraires et commerciales. Lyon possède un hôtel des monnaies et une manufacture royale des tabacs. 416,575 hab., industrieux et très-laborieux.

Ce dép., dont Lyon est le chef-lieu, se divise en 2 arrond.: Lyon et Villefranche, et comprend 25 cant. et 254 communes. Il envoie 5 membres à la Chambre des Députés, fait partie de la 19e. division militaire et du 13e. arrond. forestier, dépend du diocèse de Lyon et est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de cette ville, qui a aussi une église consistoriale réformée.

Ce pays, habité autrefois par les *Ségusiens*, compris dans la 1re. Lyonnaise par les Romains, qui firent de Lyon un de leurs postes les plus importans dans les Gaules, passa ensuite au roy. de Bourgogne; plus tard, le Lyonnais propre, qui constitue la partie mérid. de ce dép., eut ses comtes particuliers, fut ensuite soumis à la souveraineté des évêques de Lyon, et réuni à la couronne en 1307, sous Philippe-le-Bel; le Beaujolais, au N., après avoir eu ses sires, ne vint à la France que sous François 1er. En 1790, l'Assemblée Nationale forma du gouvernement-général du Lyonnais un dép. qui prit le nom de Rhône-et-Loire; mais la Convention Nationale le partagea en 2, le dép. du Rhône, à l'E., et celui de la Loire, à l'O., qui comprend l'ancien Forez. Cette contrée, qui ne vit que par l'industrie, a beaucoup souffert des guerres de religion de la fin du XVIe. siècle et pendant les troubles révolutionnaires, et la destruction de Lyon, en 1793, lui porta un coup funeste; Napoléon, qui la protégeait spécialement, lui rendit sa splendeur, que l'invasion des Alliés, en 1814, et la réaction de 1815 arrêtèrent un instant, mais que la paix a depuis encore augmentée.

RHÔNE-AU-RHIN (CANAL DU), en France. *Voy.* MONSIEUR (CANAL DE).

RHÖNE-GEBIRGE ou RHÖN-GEBIRGE, chaîne de montagnes d'Allemagne, dans le N. O. de la Bavière, le S. E. de la Hesse-Électorale et l'O. du duché de Saxe-Meiningen; entre la Werra et le Main, par conséquent entre les bassins du Weser et du Rhin. La partie principale de cette chaîne a environ 15 l. du N. N. E. au S. S. O., et donne naissance, sur son versant occid., à l'Ulster, à la Haun, à la Fulde, tributaires du Weser, et à la Sinn, affluent du Main, et, sur son versant orient., à la Saale franconienne, autre affluent du Main. Ces montagnes se joignent, à l'E., par une suite de hauteurs qui passent entre Hildburghausen et Cobourg, à la chaîne du Frankenwald, et à l'O., par deux petits rameaux, au Vogels-gebirge et au Spessart. La géologie de ces montagnes offre des collines calcaires et du calcaire, de l'argile, beaucoup de basalte et de lave, et environ 80 volcans éteints; on ne traverse pas sans dangers les marécages qui s'y rencontrent. Il y a peu de bois et de métaux. Le climat y est très-froid. Le point le plus élevé est le Kreutzberg, de 700 t. au-dessus de la mer.

RHOON, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Dordrecht, cant. et à 3 l. O. de Ridderkerk; dans l'île d'Ysselmonde. 1,025 hab.

RHOTAS, ville de l'Hindoustan. *Voy.* ROTASGOR.

RHUABON, village du pays de Galles. *Voy.* RUABON.

RHUDDLAN ou RHYDDLAN, village de la partie N. du pays de Galles, comté et à 6 l. O. N. O. de Flint, et à 2 l. E. N. E. d'Abergeley; hundred de son nom; sur la droite du Clwyd. Il avait un château d'une

grande importance, qui fut détruit par ordre du Parlement, mais dont il reste encore quelques tours et les fossés. Il se joint à d'autres endroits pour nommer un membre au Parlement. 1,467 hab.

C'était anciennement une des villes les plus considérables du N. de la principauté de Galles. Elle tomba au pouvoir des Royalistes en 1646, mais ils ne la conservèrent pas long-temps.

Le hundred a 8,389 hab.

RHÜDEN (GROSS), village du roy. de Hanovre. *Voy.* Rühden (Gross).

RHÜDEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rüthen.

RHUME, rivière d'Allemagne. *Voy.* Ruhme.

RHYNSBURG, village de Hollande. *Voy.* Rhinsburg.

RHYNS-OF-GALLOWAY, presqu'île d'Écosse, qui forme la partie occid. du comté de Wigton et qui est déterminée par les baies de Ryan, au N., et de Luce, au S. Elle a 9 l. du N. au S. et 2 l. dans sa plus grande largeur; l'isthme qui l'unit au reste du comté a 2 l. de large. Cette presqu'île est terminée au S. par le Mull-of-Galloway, point le plus mérid. de l'Écosse. Elle est nommée par les anciens géographes *Chersonesus Novantum*, à cause des *Novantes* qui l'habitaient.

RIA, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond., cant. et à 1/2 l. S. O. de Prades; sur la gauche du Tet. Fabriques d'acier naturel et martinets à fer. 730 hab. Il est le berceau de la tige des anciens comtes de Barcelone et d'Aragon, qui a donné des rois et des reines à la France et à tout le midi de l'Europe.

RIACE, village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 6 l. 1/2 N. E. de Gerace, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Stilo; au pied d'une colline, près de la mer Ionienne. 1,260 hab.

RIÂD (EL), ville d'Arabie. *Voy.* Ryâd (El).

RIAGUAS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Ségovie, et à 8 l. S. S. E. d'Aranda de Duero; dans une plaine, près de la droite du Chico. 300 hab. On y a trouvé, en 1777, un monument romain enfoui dans la terre, mais dont le mauvais état n'a pu faire reconnaître la véritable destination.

RIAILLÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. O. d'Ancenis, et à 9 l. N. E. de Nantes; chef-lieu de cant.; près de la droite de l'Erdre. Usines à fer importantes. 2 foires. 1,904 hab.

RIAJSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 22 l. S. S. E. de Riazan; chef-lieu de district. Elle est ancienne et a un faubourg, 4 églises, 1 maison de charité et 1 caserne d'invalides; il ne reste plus qu'une partie de ses remparts. 3 grands marchés par an. 3,000 hab., la plupart cultivateurs.

RIALA, paroisse de Suède, préfecture et à 10 l. N. N. E. de Stockholm, distr. maritime d'Aker. Elle possède la manufacture d'acier et d'armes de Wira.

RIALET (LE), village de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Castres, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Mazamet; sur le penchant d'une montagne. 2 foires. 356 hab.

RIA-LEXA, ville du Guatemala. *Voy.* Realejo.

RIALP, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. N. O. de La Seu d'Urgel; sur un terrain uni, entre la Noguera-Pallaresa et le Barasti. 500 hab., dont la plupart passent en France pendant l'hiver, pour y chercher leur existence.

RIANO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. N. E. de Léon, et à 2 l. O. de Pedrosa; dans une vallée, sur le Valdeburon, à quelque distance de la gauche de l'Esla. Commerce de bois et de toiles de lin avec la Castille, qui fournit du blé et du vin en échange. 680 hab. Il y a sur le territoire plusieurs châteaux-forts en ruine.

RIANS, village de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Bourges, cant. et à 1 l. S. E. des Aix-d'Angillon; près d'une forêt et de la source du Louatier, petit affluent de droite de l'Èvre. 1 foire. 1,029 hab.

RIANS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 8 l. N. O. de Brignolle, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Ginasservis. Fabriques de bonnets de laine. 4 foires. 3,200 hab. Tuileries et carrières aux environs.

RIANXO, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. S. S. O. de La Corogne (Galice), et à 8 l. S. S. O. de Santiago; sur la droite de l'Ulla, près de son embouchure dans la

baie d'Arosa. Pêche de sardines et autres poissons, qui sont expédiés à Santiago. 1,750 hab.

RIAO, île de l'archipel des Moluques, entre l'extrémité N. de Gilolo et l'île de Morty; par 2° 25' de lat. N. et 125° 45' de long. E. 6 l. du N. au S., sur 2 l. de large.

RIARDO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. N. N. O. de Capoue, cant. et à 3/4 de l. O. de Pietra-Mellara; sur une colline. 2 églises, un château-fort et une grotte curieuse, divisée en une grande quantité de chambres. 800 hab. Près de là, source minérale, dont l'eau bouillonne continuellement.

RIATOVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 55 l. O. N. O. de Vilna, distr. et à 20 l. O. N. O. de Rossiena.

RIAZA, rivière d'Espagne, prov. de Ségovie. Elle a sa source sur le versant sept. de la sierra de Guadarrama, à sa jonction avec la sierra de Ayllon, vers le défilé de Somosierra, coule au N., en passant par le bourg de son nom, puis au N. O., après avoir reçu le Grado, à droite, et se jette dans le Duero, par la gauche, à 1 l. E. de Roa. Cours d'environ 16 l.

RIAZA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Ségovie, et à 4 l. S. S. O. d'Ayllon; dans un pays montueux, au pied d'un rameau du Somosierra. Hôpital; beau lavoir de laines, moulins à foulon, et fabrique de drap gris, dont on fait commerce dans tout le royaume. Foire, le 21 septembre. 3,400 hab.

RIAZAN, gouv. de Russie, en Europe, entre 53° et 55° 40' de lat. N., et entre 35° 50' et 39° de long. E.; borné, au N., par le gouv. de Vladimir, à l'E. et au S. par celui de Tambov, à l'O. par celui de Toula, et au N. O. par celui de Moscou. 65 l. du N. au S., 44 l. dans sa plus grande largeur, et 1,700 l. c. Il est généralement plat, et partagé entre le bassin de la mer Caspienne et celui de la mer d'Azov : à ce dernier appartient la partie la plus petite et la plus mérid., arrosée par le Don et par quelques-uns de ses tributaires; le reste envoie ses eaux au Volga, par l'Oka, qui y coule de l'E. à l'O. et y reçoit l'Osetr, la Pronia, la Para et la Pra. Il y a dans le N., où se trouvent principalement les grandes forêts, des marais et quelques lacs, dont les plus importans sont le Vesn, le Velikoe et le Cheniske. Le sol, presque partout extrêmement fertile, produit beaucoup de blé, de l'orge, de l'avoine, du chanvre et du lin. On y élève une bonne race de chevaux, et beaucoup de bestiaux et d'abeilles; le gibier est partout abondant et les rivières sont très-poissonneuses. Le distr. de Pronsk renferme des mines de fer, qu'on exploite avec avantage. On y compte 70 manufactures peu considérables, où l'on fabrique de gros draps, des toiles communes, du verre, de l'eau-de-vie de grains, etc. Les principaux articles d'exportation sont des grains, du chanvre, du lin, du verre et un peu de fer; à l'exception du sel, les importations y sont faibles. Ce gouv. produit 4,500,000 roubles par an à la couronne. 1,308,600 hab., Russes et Tartares.

C'était anciennement un duché indépendant, qui fut réuni à la Russie sous le règne du czar Ivan-Vasilievitch.

Il se divise en 12 distr. : Dankov, Iégorievsk, Kasimov, Mikhaïlov, Oranienbourg, Pronsk, Riajsk, Riazan, Sapojok, Skopin, Spask et Zaraïsk. Riazan en est le chef-lieu.

RIAZAN, ville de Russie, en Europe, chef-lieu de gouv. et de distr., à 40 l. S. E. de Moscou; sur la rive droite d'un bras de l'Oka, auquel on a donné le nom de Troubej, et qui y reçoit la petite rivière Lybed. Résidence d'un archevêque grec. Elle se compose : 1°. d'une forteresse irrégulière, dont le rempart, en terre, presque entièrement ruiné, est protégé par un fossé sec du côté opposé à la rivière, et qui renferme 3 cathédrales, le palais épiscopal, ancien palais des princes de Riazan; le consistoire, 3 autres églises en pierre et 2 couvens; 2°. de la ville proprement dite, où l'on remarque un très-beau bâtiment pour les bureaux du gouvernement et les cours de justice, 14 églises, 2 couvens, 1 séminaire, avec une belle bibliothèque, 1 hôpital, 1 maison de charité, 1 manufacture de soieries et 1 de toiles. Le commerce y est peu considérable. 2 grands marchés par an. 6,700 hab.

La vieille Riazan, une des plus anciennes et des plus puissantes cités de la Russie, et capitale du duché indépendant de son nom, fut détruite par les Tartares en 1568: elle était à 11 l. E. S. E. de la Riazan moderne, qu'on croit avoir été fondée par le grand-duc Vsevolod-Iouriévitch, et

qui s'appelait originairement Périaslavl-Riazanskoï; son nom actuel lui a été donné par Catherine II. Avant que le duché fût soumis à la Russie, elle avait été quelque temps assez florissante sous ses ducs; mais enfin elle succomba sous les efforts des grands-ducs de Moscou.

RIAZAN (STARAÏA), village de Russie, en Europe, gouv. et à 11 l. E. S. E. de Riazan, distr. de Spask; sur la droite de l'Oka, vis-à-vis de Spask. Il est peu considérable, et occupe l'emplacement de l'antique Riazan, détruite en 1568, par les Tartares; on y remarque encore quelques restes d'ouvrages en terre, qui faisaient probablement partie de ses fortifications.

RIBA, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. N. O. de Tarragone, et à 2 l. S. de Montblanch; près du confluent du Burgent et du Francoli. Manufacture de toute sorte de papier et de carton, et moulin à huile. 825 hab. Il y a près de là des montagnes dont les défilés sont difficiles à franchir; une division française y fut surprise, en 1810, par les Espagnols, qui en retardèrent la marche pendant quelques jours.

RIBADAVIA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. d'Orense (Galice), et à 11 l. N. E. de Tuy; chef-lieu d'un comté; sur la droite de l'Avia, qui afflue à la droite du Miño, 1/4 de l. au-dessous. Il est ancien, et a une place très-grande; les rues en sont assez régulières, mais tristes et malpropres, les maisons de médiocre construction, les promenades agréables et les eaux très-bonnes. 4 paroisses; 1 couvent de Franciscains, auquel on communique par un beau pont de 4 arches; 1 autre de Dominicains, qui était autrefois un palais; 1 hôpital et un palais des comtes de Ribadavia. Fabriques d'eau-de-vie et commerce de draps, toiles, quincaillerie, etc.; le vin récolté aux environs est renommé et l'objet d'un bon commerce. Foires, le 10 de chaque mois. Patrie du théologien Thomas de Lemus. 2,115 hab., robustes, laborieux et enjoués.

RIBADEO, Rivadium, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. E. de Lugo (Galice), et à 6 l. O. de Navia; sur la gauche de l'estuaire que forme l'Eo un peu au-dessus de son embouchure dans le golfe de Gascogne. Il est bâti en amphithéâtre, sur la pente d'un rocher, et a le titre de comté. 1 église collégiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. Grande fabrication de rubans de fil et de toiles; fabriques d'ustensiles en fer et en cuivre, de clous et de faïence. Commerce maritime assez actif; son port ne peut recevoir que de petits navires; mais les frégates et autres gros vaisseaux trouvent un bon mouillage au S. du fort St.-Damien, qui commande l'entrée de la rivière. 2,790 hab.

RIBA DE SANTIUSTE (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. E. de Guadalaxara, et à 4 l. N. de Siguenza. 130 hab.

RIBA DE SELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. d'Oviedo (Asturies), et à 6 l. E. S. E. de Villaviciosa; sur la droite de l'estuaire que forme la Sella un peu au-dessus de son embouchure dans le golfe de Gascogne. Il a un port où l'on importe des comestibles et des marchandises étrangères, et par lequel on exporte toutes sortes de produits du roy., francs de droits de sortie, sous pavillon espagnol. A l'entrée de la rivière est une barre sur laquelle il y a ordinairement 8 pieds d'eau; mais dans les grandes crues, la hauteur de l'eau augmente beaucoup: cette barre franchie, les navires sont en sûreté dans l'estuaire, dont la profondeur est suffisante même pour de petites frégates.

RIBAFORADA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Saragosse (Navarre), et à 3 l. S. E. de Tudela; près du canal Impérial. 293 hab. Il fut fondé par les Templiers, en 1157, et fut ensuite donné à l'ordre de Malte.

RIBAFRECHA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Logroño (Burgos), et à 1 l. N. N. O. de Leza; sur la gauche de la rivière de ce nom. Patrie de l'érudit abbé Martinez Moles, et du général des Bénédictins Miguel Ruete. 1,365 hab.

RIBÁR, en slave *Rybáry*, village de Hongrie, comitat de Sohl, marche et à 1 l. N. N. O. d'Altsohl, et à 3 l. 1/3 S. de Neü-sohl; sur la gauche du Gran. Bains d'eaux minérales. On y cultive le houblon.

RIBARROJA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. O. de Tarragone (Catalogne), et à 10 l. N. de Tortose; sur la droite de l'Èbre; dans un pays inégal, mais assez fertile. Hôpital. 1,050 hab.

RIBARROJA, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. O. de Valence; sur la droite du

Guadalaviar, dans un pays fertile. 1,676 hab.

RIBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. O. de Campredon; entre le Freses et le Rigart, dans la vallée de son nom. 1 hôpital. Fabrication de gros lainages. 1,200 hab.

RIBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. 3/4 S. E. de Madrid; dans un endroit marécageux, près de la droite du Jarama. 1 couvent de moines de la Merci, dont le sanctuaire est renommé. 42 hab.

RIBAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Palencia, et à 6 l. S. S. E. de Carrion de los Condes; sur la pente d'une colline, à la gauche du Carrion, un peu au-dessus du confluent de la Cieza, près du canal de Castille. 250 hab.

RIBAS DE SIL, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. d'Orense (Galice); sur une haute montagne âpre, à la gauche du Sil, qui en baigne le pied. 1 couvent de Bénédictins, dont l'église sert de paroisse. 572 hab.

RIBATAJADA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Cuenca, et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Priego; au milieu de la sierra de Cuenca. 268 hab.

RIBATEJADA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. N. O. de Guadalaxara, et à 6 l. N. d'Alcala de Henares; sur un coteau. 267 hab. On y récolte du bon vin.

RIBATUA, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca de Villa-Real. 1,826 hab.

RIBAUD (GRAND et PETIT), 2 îles de la Méditerranée, sur la côte de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. S. E. de Toulon, cant. et à 2 l. 3/4 S. d'Hyères; près et au S. de la presqu'île de Giens. La plus grande n'a qu'environ 500 t. du N. au S., et 600 de l'E. à l'O.. Elles sont faiblement peuplées.

RIBAY (LE), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Mayenne, cant. et à 3/4 de l. S. E. du Horp; sur la pente d'une montagne. 1,020 hab.

RIBBIE, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timani; entre la Karamanka et le Kaites, au S. E. de Freetown.

RIBBLE, rivière d'Angleterre. Elle prend sa source dans le West-riding du comté d'York, wapentake de Staincliffe, près de Beggermans, coule vers le S., arrose Settle, entre dans le comté de Lancastre, à peu de distance de Clitheroe, se dirige ensuite au S. O., en passant près de Preston, et se jette dans la mer d'Irlande, par un large estuaire, entre la baie de Morecambe, au N., et l'embouchure de la Mersey, au S., après un cours d'environ 40 l. Elle reçoit le Hodder à droite, le Calder et le Douglas à gauche. Des bancs de sable rendent la navigation difficile dans l'estuaire.

RIBCHESTER, village d'Angleterre, comté et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Lancastre, hundred et à 1 l. 1/2 N. de Blackburn; sur la droite de la Ribble. 4,198 hab. On suppose que c'est le *Regodunum* des Romains.

RIBE ou RIPEN, diocèse le plus mérid. du Jutland, dans le Danemark; borné au N. par les diocèses d'Aalborg et de Viborg, vers lesquels il a pour limites la partie occid. du Liim-fiord et le Skive-aae, à l'E. par le diocèse d'Aarhuus et le Cattegat, à l'O. par la mer du Nord, et au S. par le duché de Sleswig, dans lequel il a deux enclaves, et près de la côte occid. duquel il possède la partie mérid. de l'île Romöe et la partie sept. de celle de Sylt : le Konge-aae le sépare en grande partie de ce duché. La masse principale du pays a 35 l. de longueur, du N. au S., et 29 l. de largeur, de l'E. à l'O.; la totalité du diocèse a 527 l. c.

La côte occid. est basse, sablonneuse, et dessine trois golfes remarquables, ceux de Nissum et de Ringkiöbing, et celui de Hierting, devant lequel est l'île Fanöe; le cap le plus saillant est le Blaavands-huk. Sur la côte orient., on voit les golfes de Horsens, de Veile et de Kolding. Traversé par la chaîne de faibles hauteurs qui forme l'arête dorsale du Jutland, ce diocèse est partagé en deux versans, dont le plus considérable, à l'O., parsemé de marécages, de bruyères, de gravier et de sable, offre peu d'avantages à la culture, et a pour rivières principales le Stor-aae, le Lönborg-aae, le Vard-aae, le Sneum-aae et le Konge-aae, et pour lac remarquable le Fil-söe, près de la mer; le versant orient. a un sol généralement marneux et glaiseux, et présente des forêts considérables : il est arrosé par le Skive-aae, le Guden-aae, l'Œlsted-aae, le Veile-aae et le Kolding-aae. La tem-

pérature est froide et humide, sans être malsaine.

En général, le sol de ce diocèse est peu fertile : la partie la plus productive et la mieux cultivée se trouve dans le baill. de Veile, à l'E.; les environs du golfe de Ringkiöbing offrent aussi une assez grande fécondité. On récolte une quantité suffisante de grains, particulièrement de sarrasin, et beaucoup de raves, de pommes de terre et de choux, du colza vers le Cattegat, du lin, du chanvre, et, dans le voisinage de Fredericia, le meilleur tabac de Danemark; il y a peu d'arbres fruitiers. Les bruyères nourrissent beaucoup de moutons, qui ne donnent qu'une laine grossière; les chevaux et les bêtes à cornes offrent une richesse médiocre. Les abeilles sont nombreuses. La pêche est abondante sur la côte; le gibier est très-rare. L'argile et la pierre à chaux sont les principaux produits minéraux.

L'industrie est presque nulle : on fabrique toutefois, dans le baill. de Ribe, des dentelles et beaucoup de poterie; il y a deux papeteries. Les exportations consistent en laine, gruau de sarrasin, seigle, orge, tabac, huile de colza, gros bétail, viande de porc, beurre, peaux, suif, poisson, etc. Les villes les plus commerçantes sont Kolding et Horsens, sur le Cattegat. Le chef-lieu est Ribe, dans un des territoires enclavés dans le Sleswig.

Ce diocèse se divise en 3 baill. : Ribe, Ringkiöbing et Veile, et renferme 112,000 hab., presque tous Danois et luthériens.

RIBE ou RIPEN, ville de Danemark, dans le Jutland, chef-lieu de diocèse et de baill., à 24 l. N. N. O. de Sleswig et à 56 l. O. S. O. de Copenhague; sur le Rips-aae, qui, à 2 l. au-dessous, débouche dans la mer du Nord, et n'est navigable que pour de petits bâtimens. Résidence d'un évêque. 33 rues bâties à l'ancien goût, 1 place de marché, 2 églises, dont une, la cathédrale, sur le Lilienberg, est grande et belle; 1 école latine, 2 écoles danoises, 1 hôpital et 1 infirmerie. Fabriques de poterie; commerce assez important en toiles, bestiaux et chevaux. 2,000 hab.

Ribe est une des plus anciennes villes du Danemark, et dès 860 elle avait des privilèges; elle fut pendant long-temps assez florissante; mais des incendies, des inondations, et plus encore, les obstacles que la navigation a éprouvés, par suite du limon qui a obstrué le lit du Rips-aae, l'ont beaucoup fait décheoir.

Le baill. de Ribe a 150 l. c., et 38,000 hab.

RIBÉ ou RIDANG, ville du Petit-Tibet, dans le Khanaver, au milieu des monts Himalaya, vers le Setledje. Vue du confluent du Tidang et du Setledje, elle offre un aspect charmant : des champs cultivés, des vignes très-étendues, des plantations d'abricotiers, et des maisons bien bâties en pierre, constrastent avec les montagnes gigantesques du voisinage.

RIBEAUVILLÉ, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. N. de Colmar, et à 6 l. 3/4 E. S. E. de St.-Diey; chef-lieu de cant.; auprès des Vosges, sur la Strengbach, près de laquelle on voit encore les ruines du château de Ribeaupierre. Filature de coton; fabriques de farine fine, de siamoises, de toiles de coton et de mouchoirs. 2 foires. 5,700 hab. On récolte du vin aux environs.

Ribeauvillé fut érigé en ville dans le XIIIe. siècle; en 1293, elle soutint un siége contre l'empereur Adolphe.

RIBECOURT, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Compiègne, et à 13 l. 3/4 E. N. E. de Beauvais; chef-lieu de cant.; à quelque distance de la droite de l'Oise. 12 foires. 540 hab.

RIBEIRA-GRANDE, ville de l'île St.-Michel, une des Açores, chef-lieu de distr.; sur une petite rivière. Elle est triste, et a des rues étroites et irrégulières, 1 couvent de moines et 1 de religieuses, et 700 maisons construites en lave; on y fabrique des toiles. 3,000 hab. Aux environs, source thermale.

RIBEIRA-GRANDE, ville des îles du Cap-Vert. *Voy.* IAGO (S.)

RIBEMONT, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 3 l. E. S. E. de St.-Quentin, et à 6 l. 1/4 N. N. O. de Laon; chef-lieu de cant.; sur une hauteur, près de la gauche de l'Oise. Fabrique considérable de linons, batistes, toiles claires pour le cirage et calicots. C'est la patrie de Condorcet, que quelques auteurs font naître à St.-Quentin. 13 foires. 2,600 hab. Terres vitrioliques aux environs.

RIBENZA, bourg d'Illyrie. *Voy.* REIFFNITZ.

RIBERA, ville de Sicile, prov. et à 9 l. N. O. de Girgenti, distr. et à 5 l. 1/2 S. O. de Bivona; en amphithéâtre, près de la gauche de la Calatabellota. 4,000 hab.

RIBÉRAC, ville de France, dép. de la Dordogne, chef-lieu d'arrond. et de cant.; près de la gauche de la Dronne, à 7 l. O. N. O. de Périgueux et à 20 l. N. E. de Bordeaux. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle s'est beaucoup agrandie et embellie depuis 30 ans, par son industrie et son commerce. Fabriques de flanelles, cadis, étamines, d'eaux-de-vie et esprits, de papier, de minoterie; tanneries, teintureries et forges. C'est l'entrepôt des grains, chanvres, fers et toiles du pays, dont le commerce est important, surtout avec Bordeaux. 4 foires. 3,630 hab.

L'arrond. se divise en 7 cant.: St.-Aulaye, Montagrier, Montpont, Mucidan, Neuvic, Ribérac et Verteillac. Il comprend 93 comm. et 67,292 hab.

RIBERA DE CARDOS, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 7 l. N. N. O. de La Seu d'Urgel; dans une vallée des Pyrénées, près de la droite de la Noguera de Cardos. 345 hab.

RIBERA DEL FRESNO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 8 l. S. de Merida; sur la droite de la Ribera ou Valdemedel, affluent du Matachel. 1 couvent de religieuses. Fabrication de gros lainages. Patrie du poète D. Juan Melendez Valdès. 3,174 hab.

RIBEYRET, village de France, dep. des Hautes-Alpes, arrond. et à 10 l. 1/4 O. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 2/3 E. N. E. de Rosans. Aux environs, marbre gris, noir et blanc, à ciment cristallin, très-dur, et susceptible d'un beau poli. 2 foires par an. 600 hab.

RIBICZE, marche de Transylvanie, pays des Hongrois, dans l'E. du comitat de Zarand. On y remarque un village de même nom, à 3/4 de l. E. d'Altenburg.

RIBIERS, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 9 l. S. S. O. de Gap, et à 1 l. 3/4 N. O. de Sisteron; chef-lieu de cant.; sur la droite du Buech. Fabriques de cadis et de taillanderie; filatures de soie. 5 foires. 1,376 hab.

RIBILLA DE BARAJAS, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. O. d'Avila, et à 1 l. S. de Fontiveros; sur la droite du Zapardiel. 1 hôpital. 142 hab.

RIBINSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rybinsk.

RIBNIK, villes de la Turquie d'Europe. *Voy.* Rimnik.

RIBNIK-GARAM-SZÖLLÖS, bourg de Hongrie. *Voy.* Garam-Szöllös (Ribnik).

RIBNITZ (BAIE DE) ou BINNEN-SEE, baie formée par la Baltique dans la prov. prussienne de Poméranie et dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, à l'O. de l'île de Rügen. Elle a au N. E. deux entrées étroites, l'une à l'E. et l'autre à l'O. de l'île de Zingst, et est séparée de la mer, au N. O., par la presqu'île du Darss, et à l'O., par une langue de terre. Cette baie a une forme très-irrégulière; sa longueur, du N. E. au S. O., est de 8 l., et sa largeur, qui, dans la partie N. E. et au S. O., atteint 1 l. 1/2, n'est que de 1/4 de l. vers le milieu. La ville de Ribnitz est à l'extrémité S. O.

RIBNITZ, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, chef-lieu de 2 baill.; à l'extrémité S. O. de la baie de son nom, un peu à l'O. de l'embouchure de la Recknitz, à 4 l. N. E. de Rostock et à 10 l. N. N. E. de Güstrow. Fabrique de boie et frise, distilleries d'eau-de-vie, brasseries, teinturerie, tannerie, mégisserie, tuilerie, fonderie d'étain et tisseranderies. 2 foires. 1,900 hab. Cette ville fut fondée en 1271, par Waldemar de Rostock.

Les baill. ont 6,183 hab.

RICARA ou RICARI, Indiens des États-Unis, territoire de Missouri. Ils ont des habitations sur le Missouri, situées devant une large barre de sable dont un parapet défend la partie supérieure, et ils gênaient beaucoup il y a peu de temps, la navigation de la rivière par leurs excursions; mais le gouv. des États-Unis a établi, pour les réprimer, un poste militaire près du village de Mandan, sous 47° 20' de lat. N. Ces Indiens sont très-redoutables et comptent environ 600 guerriers armés de fusils dont ils se servent avec adresse; en 1823, ils attaquèrent au-dessous de Council-Bluff, une expédition américaine chargée d'explorer les districts de l'O. de l'Amérique sept. et

ne furent repoussés qu'après un assez long combat.

RICAVETZ, lac de la Turquie d'Europe, en Albanie, dans le N. O. du sandjak de Scutari, à 13 l. N. N. E. de la ville de ce nom. Il a 2 l. 1/2 du N. au S. sur 1 l. de large. Ses eaux s'écoulent au S. par un petit tributaire de la Bojana.

RICCARTON, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 3 l. N. N. E. d'Ayr. Manufacture de tapis et fabriques de tissus de coton. 2,122 hab.

RICCIA (LA), Aricia, village des États de l'Église, comarca et à 5 l. 3/4 S. E. de Rome, et à 2 l. O. N. O. de Velletri; au sommet d'une montagne de basalte et de pouzzolane, entre les lacs de Castel-Gandolfo, au N. O., et de Nemi, au S. E. Jolie église avec dôme, construite par le Bernin, et beau palais.

RICCIA, ville du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. 1/4 S. E. de Campobasso, et à 9 l. O. de Lucera; chef-lieu de canton; sur une colline. 5 églises, dont 1 collégiale; 8 chapelles et 1 couvent de Capucins. Foire, très-fréquentée, le 20 septembre. 4,500 hab. Aux environs, source sulfureuse et petit lac assez poissonneux.

RICEBOROUGH, village des États-Unis, état de Georgie, chef-lieu du comté de Liberty; à 50 l. S. E. de Milledgeville. Environ 30 maisons.

RICE-LAKE, lac du Haut-Canada, distr. de Newcastle, près et au N. du lac Ontario, dans lequel ses eaux s'écoulent par le Trent. Il a 8 l. du N. N. E. au S. S. O. et 2 l. dans sa moyenne largeur. Un cours d'eau le fait communiquer vers le N. O. aux lacs Shallow, qui, par l'intermédiaire de la rivière Talbot, du lac Simcoe et de la rivière Severn, est joint au lac Huron.

RICEYS (LES), ville de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. S. de Bar-sur-Seine, et à 9 l. 1/2 S. S. E. de Troyes; chef-lieu de canton; formée par la réunion de 3 bourgs contigus, Ricey-Haut, Ricey-Haute-Rive et Ricey-Bas, et située dans une vallée étroite qu'arrose la Laignes et qu'entourent des collines couvertes de vignes. Fabrique d'eau-de-vie, tanneries, teintureries, exploitation de carrières de pierres lithographiques; on y fait des fromages estimés. Commerce de vins du territoire, recherchés pour le Nord et la Belgique, et de moutons. 5 foires. 6,000 hab.

L'origine des Riceys remonte au temps de César et à l'établissement des *Boii* dans ce pays.

RICHA, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Rah.

RICHAHR ou BENDER-RICHAHR, ville ruinée de Perse, dans le Farsistan, sur le côté mérid. de la presqu'île d'Aboucher, qui s'avance dans le golfe Persique; à 45 l. O. S. O. de Chiraz. Il y a un port

RICHARD-TÔL, établissement de Sénégambie, dans l'Ouâlo, à 20 l. N. E. de S^t.-Louis; vers le confluent du Marigot de Taweï et du Sénégal. Il y a le jardin de naturalisation de la colonie française.

RICHBOROUGH, village d'Angleterre, comté de Kent, lathe de St.-Augustine, hundred de Wingham, paroisse et à 1/2 l. N. O. de Sandwich, et à 4 l. E. de Cantorbéry; sur le Stour, à 1/2 l. de la mer du Nord. C'était, dit-on, anciennement *Rutupiæ*, place très-importante, la première et la principale station des Romains, et c'est dans son port qu'ils débarquaient. En 1010, les Danois la ruinèrent, ainsi que son château que Vespasien avait fait construire. On y a trouvé quantité de monnaies romaines, et on y voit encore quelques vestiges du château et d'un cirque.

RICHE, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte orient. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 8° 2′ 0″. Long. E. 145° 37′ 20″.

RICHEBOURG-L'AVOUÉ, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Béthune, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Cambrin. 1,950 hab.

RICHEBOURG-St.-VAAST, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. N. E. de Béthune, cant. et à 1 l. 3/4 N. de Cambrin. 1,230 hab.

RICHELIEU, SOREL ou CHAMBLY, rivière du Bas-Canada, distr. de Montréal. Elle sort de l'extrémité sept. du lac Champlain, sur la frontière des États-Unis, coule au N., et se jette dans le St.-Laurent, par la droite, à l'entrée de ce fleuve dans le lac St.-Pierre, après un cours de 30 l. Elle est généralement plus large dans la première moitié de son cours que dans sa partie inférieure; elle y est aussi beaucoup plus rapide. Parvenue vers le milieu de sa course, elle forme, en s'élargissant, le beau bassin de Chambly, devant le fort de ce nom.

Elle renferme un assez grand nombre d'îles, qui offrent d'agréables perspectives, mais qui nuisent à la navigation, ainsi que quelques bas-fonds; toutefois des bateaux assez forts et très-nombreux y naviguent, et une grande quantité de radeaux en descendent le cours. Les bords du Richelieu présentent un aspect riant et animé: on y voit beaucoup de villages florissans, des routes bien entretenues, de belles cultures; S^t.-John est le principal endroit qu'on y remarque.

Le nom de Chambly est plus particulièrement donné à cette rivière depuis le lac Champlain jusqu'au fort Chambly.

RICHELIEU, groupe d'îles du Bas-Canada, distr. de Montréal, dans le S. O. du lac S^t.-Pierre; formé par le S^t.-Laurent, devant l'embouchure du Richelieu. Ces îles sont au nombre d'environ une centaine; quelques-unes offrent de beaux pâturages. Au printemps, elles sont couvertes d'eau. Une quantité prodigieuse de canards, de sarcelles et d'autres oiseaux sauvages les fréquentent.

RICHELIEU, comté du Bas-Canada, dans le S. E. du district de Montréal, à la droite du S^t.-Laurent. Le lieu principal est Sorel.

RICHELIEU, ville de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Chinon, et à 11 l. 1/2 S. O. de Tours; chef-lieu de canton; sur l'Amable. Les rues, tirées au cordeau, aboutissent à une belle place, et les maisons sont uniformes et belles; le château magnifique qui y avait été fondé par le cardinal de Richelieu est en partie détruit. Fabriques de grosses étoffes de laine et d'eau-de-vie; commerce en vin blanc, eau-de-vie, huile de noix, fruits, etc. 6 foires. Patrie du cardinal de Richelieu et du poète dramatique F.-H. Armand. 2,710 hab.

Ce n'était anciennement qu'un village que le cardinal de Richelieu fit ériger en ville et en duché en 1637; ses courtisans vinrent y construire de beaux édifices pour lui plaire et les désertèrent après sa mort.

RICHELIEU ou SCHANK, cap sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Grant. Lat. S. 38° 35′ 15″. Long. O. 142° 40′ 30″.

RICHELSDORF, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle, baill. électoral et à 4 l. E. de Rothenburg. Usine à cuivre. 700 hab.

RICHEMONT, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 2 l. S. de Thionville; près de la gauche de la Moselle et de l'Orne. Bien bâti. Tuilerie et moulin à huile. 1 foire. 690 hab.

C'était autrefois une place forte; en 1483, Gérard de Rodemach, s'étant soulevé contre l'empereur Maximilien, se retira à Richemont, d'où il désolait toute la contrée; mais, assiégé le 28 mai de la même année, par les Messins et les Luxembourgeois, il fut obligé de rendre cette place le 7 juillet suivant. Les Templiers y eurent un établissement. Le maréchal de Belle-Île y campa en 1727 et 1732, et Chevert en 1755; c'est aussi là qu'en 1792 l'armée autrichienne se posta pour protéger le siége de Thionville et observer Metz.

RICHEMONT, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Neufchâtel, cant. et à 3 l. S. de Blangy; près de la basse forêt d'Eu. Patrie de Simon Morin, brûlé comme hérétique en 1663. Pop.: 1,100 hab.

RICHEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 1 l. N. E. d'Eppingen, et à 5 l. 1/3 O. N. O. d'Heilbronn; sur l'Elsenz. 2 foires. Grande récolte de chanvre.

RICHENBURG, bourg de Bohême, cercle et à 4 l. 1/2 S. E. de Chrudim, et à 3/4 de l. E. S. E. de Skutsch. Il y a un château et une source minérale. Manufactures de lainages, verrerie et forges.

RICHERENCHE, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Orange, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Valréas; sur la droite de la Coronne. Ceint d'un mur percé d'une seule porte. 1 foire. 600 hab.

RICHFIELD, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Otsego; à 24 l. O. N. O. d'Albany. 1,772 hab.

RICHILL ou RICH-HILL, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 1 l. E. N. E. d'Armagh, baronnie d'Oneilland; sur le Tall-water. 2 foires.

RICHLAND, distr. des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de la Caroline du Sud. 12,321 hab. Le chef-lieu est Columbia.

RICHLAND, comm. des États-Unis,

état de New-York, chef-lieu du comté d'Oswego, à 48 l. N. O. d'Albany; sur le Salmon, où elle a un port commode et des magasins. Le principal endroit habité est Pulaski. 2,728 hab.

RICHLAND, comté des États-Unis, dans le N. de l'état d'Ohio. 9,169 hab. Mansfield en est le chef-lieu.

RICHLAND, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Belmont. 2,738 hab.

RICHLAND, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,385 hab.

RICHMOND, village d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Kingston, à 3 l. O. S. O. de Londres; sur la droite de la Tamise qu'on y traverse sur un pont de 5 arches, ouvrage de Paine. Il s'élève insensiblement sur le penchant de la colline de son nom, au sommet de laquelle on jouit d'une vue magnifique: cette admirable situation l'a fait appeler le Frascati et le Montpellier de l'Angleterre. Jolies maisons de campagne, avec jardins agréables et bien ornés; église d'un style élégant, qui renferme le tombeau du poète J. Thompson; plusieurs établissemens de charité. Près de l'endroit appelé Richmond-Green, sont les jardins royaux qu'on appelait le vieux et le petit parc, dans lesquels est un observatoire, bâti en 1769, par Chambers, muni d'excellens instrumens et contenant une collection d'objets d'histoire naturelle bien conservés; ces jardins, d'abord dessinés par Bridgman, ont été changés avec beaucoup de goût par Browne: on y remarque une petite métairie qui renferme une ménagerie d'animaux et d'oiseaux tant indigènes qu'exotiques; ces jardins sont ouverts au public dans la belle saison. Près de là est un grand parc fermé par une muraille en briques de 3 l. de tour; il a été formé par Charles Ier. et renferme beaucoup de cerfs et d'autres bêtes fauves. La belle situation et les agrémens de Richmond y attirent un grand concours de monde. 5,994 hab.

Ce village, qui avait anciennement le nom de Shene, est célèbre depuis longtems comme résidence royale. Depuis Édouard Ier. il appartient à la couronne; Henri V en avait fait reconstruire le palais. Henri VII, à qui il doit son nom actuel, y donna un grand tournois et y mourut en 1509; la reine Marie y retint prisonnière sa sœur Élisabeth, qui en fit sa résidence favorite, après être parvenue au trône; le palais fut ensuite détruit, et depuis on n'y a plus construit que quelques bâtimens peu considérables où George III venait souvent résider dans les premières années de son règne.

RICHMOND, ville d'Angleterre, North-riding du comté et à 14 l. N. O. d'York, wapentake de West-Gilling; sur une colline d'où l'on jouit d'une très-belle vue, dont le pied est baigné de tous côtés, excepté au N., par la Swale, et dont le sommet est couronné par un immense château-fort en ruine. Elle est assez bien bâtie en pierre, mais la montée pour y parvenir est raide et difficile. 2 églises, dont une collégiale; le marché est un grand et beau bâtiment, et autour de la place sont de belles maisons avec boutiques bien ornées. On y fabrique beaucoup de bonneterie en laine pour les marins. C'est un des plus forts marchés du comté pour le blé; on y fait aussi un grand commerce de plomb provenant des mines qui sont à 5 l. O. de cette ville. Le défaut de navigation de la rivière et la rareté de la houille nuisent beaucoup aux progrés de son commerce. 4 foires. Elle envoie 2 membres au Parlement. 3,546 hab. Les environs offrent une infinité de vues très-pittoresques; la vallée de la Swale est, en plusieurs endroits, bordée de rochers perpendiculaires couverts en grande partie d'arbres et d'arbrisseaux.

Le château de Richmond fut bâti par Alan, premier comte de Richmond et gendre de Guillaume-le-Conquérant, auquel ce prince accorda les biens d'Edwin, comte de Mercie; ces possessions changèrent souvent de maîtres et furent annexées à la couronne par l'élévation au trône d'Henri VIII: ce prince en forma un duché en faveur de son fils naturel, Henri, qui mourut en 1535, sans héritiers. Ce duché appartient actuellement au duc de Richmond et de Lenox.

RICHMOND ou MADAME, île de l'Atlantique, très-près et au S. de l'île de Cap-Breton, au N. E. de la Nouvelle-Écosse, en face de l'entrée de la baie Chedabucto. Elle a 3 l. du N. E. au S. O. et 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur. Un bras de mer assez profond s'avance dans sa partie occidentale.

RICHMOND, établissement anglais de la Terre de Diemen, fondé à la fin de février 1824, sur la gauche du Coal-river, au N. E. d'Hobart-town.

RICHMOND, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de la Caroline du Nord. 7,537 hab. Le chef-lieu est Rockingham.

RICHMOND, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Georgie. 8,608 hab. Augusta en est le chef-lieu.

RICHMOND, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Madison; à 16 l. S. E. de Frankfort. 366 hab.

RICHMOND, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Berks; à 40 l. O. de Boston. 938 hab.

RICHMOND, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Cheshire; à 16 l. S. O. de Concord. 1,391 hab.

RICHMOND, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. Il comprend l'île Staten. 6,135 hab. Southfield, chef-lieu.

RICHMOND, autrefois HONEOYE, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ontario. 2,765 hab.

RICHMOND, comm. des États-Unis, état de Rhode-Island, comté de Washington; à 10 l. S. O. de Providence. 1,423 hab.

RICHMOND, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'etat de Virginie; baigné au S. O. par le Rappahannock. 5,706 hab.

RICHMOND, ville des États-Unis, chef-lieu de l'état de Virginie et du comté d'Henrico, à 36 l. S. S. O. de Washington; sur la gauche du James-river, à environ 50 l. de son embouchure, et immédiatement au dessous des chutes de ce fleuve, à l'endroit où la marée commence à se faire sentir, et en face de Manchester, avec laquelle elle communique par 2 ponts. Lat. N. 37° 30′ 0″. Long. O. 80° 4′ 15″. La situation en est belle et salubre. 800 maisons en briques, dont plusieurs très-belles, et 600 en bois. On y remarque le Capitole ou palais de l'État, bâti sur le modèle de la Maison-Carrée, à Nîmes; le nouveau palais-de-justice; la prison appelée Pénitencerie; l'église épiscopalienne, érigée sur les ruines du théâtre, et l'hôtel du gouverneur. Il y a 8 temples pour les épiscopaliens, les presbytériens, les baptistes, les méthodistes, les quakers et les Juifs; 1 aumônerie, 1 grand arsenal, 2 marchés, 1 école mutuelle, 1 musée, 1 bibliothèque publique de 3,000 vol.; 3 banques, dont une dépend de celle de l'Union; 2 maisons d'assurances, 1 filature de coton, 1 raffinerie de sucre, 1 verrerie, 1 usine à fer et 8 grands magasins de tabac. On y publie 5 journaux, dont 2 quotidiens. L'heureuse situation de cette ville sur un fleuve navigable qui porte des navires tirant 10 pieds d'eau jusqu'à Rockets, situé un peu au-dessous de cette ville, et dans un pays riche en céréales, tabac, chanvre, houille, etc., l'a rendue une des cités les plus florissantes et les plus commerçantes des États-Unis. Les chutes ont environ 2 l. d'étendue, et le fleuve descend ensuite à 80 pieds; un canal, qui en dérive, aboutit à la ville, dans un bassin d'environ 2 acres. Les exportations consistent en tabac, farine, houille, etc.; les navires appartenant au port en 1816, jaugeaient 9,943 tonneaux. Le commerce avec l'intérieur est aussi très-considérable. Le 26 décembre 1811, le feu prit au théâtre pendant une représentation, et 72 personnes y perdirent la vie: c'est en commémoration de ce funeste accident qu'on a érigé un monument en face de l'église qui remplace le théâtre. 12,046 hab.

RICHMOND, île des États-Unis. *Voy.* STATEN.

RICHMOND, village de la Nouvelle-Galles méridionale, dans la Nouvelle-Hollande, comté de Cumberland; à 12 l. N. O. de Sidney, sur la droite de l'Hawkesbury. 1,104 hab.

RICHMOND, baie du Labrador. *Voy.* HAZARD.

RICHNOW, ville de Bohême. *Voy.* REICHENAU.

RICHTENBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 3 l. 1/2 S. O. de Stralsund, cercle et à 2/3 de l. N. E. de Franzburg; sur le bord N. E. du petit lac de son nom. 1,121 hab.

RICHTENSCHWEIL, bourg de Suisse, cant. et à 5 l. S. E. de Zürich, baill. de Wädenschweil; sur le bord mérid. du lac de Zürich, où il a un port. Fabriques de soie, de coton et de coutellerie. 2,350 hab.

RICKLINGEN, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, chef-lieu de baill.; sur la droite de la Leine, à 3 l. 1/2 N. O. de Hanovre. Château, au-

trefois fortifié. 480 hab. On voit près de là un monument remarquable élevé en l'honneur du duc Albert de Saxe, tué au siége du château, en 1383.

Le baill. a 3,250 hab.

RICKMANSWORTH, ville d'Angleterre, comté et à 7 l. S. O. de Hertford, hundred de Cashio; près du confluent du Gade et du Coln, dans un site bas et marécageux. Fabriques de cotonnades, de lainages, de soieries et de papier; grande manufacture où l'on occupe beaucoup de femmes à préparer et à tresser des pailles. 2 foires par an. 3,940 hab.

RICLA, Nertobriga, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Calatayud (Aragon), et à 11 l. O. S. O. de Saragosse; au pied et sur la pente d'une petite colline, à la gauche du Xalon, qui y est bordé de jolies promenades bien ombragées. 1 hôpital; 2 fabriques de papier brouillard et 2 d'eau-de-vie. Patrie du célèbre écrivain arabe, Abdalla Ben Mohamet Ben Deri Altagibi. 2,392 hab. Les environs sont renommés pour leurs fruits, qui sont la plupart transportés à Madrid, et il y a du marbre noir tacheté de blanc.

RICOTE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Murcie, et à 1 l. S. S. E. de Zieza; dans la belle vallée de son nom, dont il est le chef-lieu; près de la droite de la Segura. Il appartient à la commanderie de Santiago, mais il est peu riche. 2 moulins à huile; on y fabrique divers petits objets en sparterie. 1,656 hab.

RICOVERNOVICH, rivière de la Turquie d'Europe, dans le Montenegro. Elle prend sa source dans les montagnes qui séparent ce pays de la Dalmatie, près de Khanevlu, coule généralement à l'E. jusque près de Cettigne, tourne au S. E., et se jette dans le lac de Scutari, par l'extrémité sept., après un cours de 20 l.

RIDANG, île de la mer de Chine. *Voy.* Redeng.

RIDANG, ville du Petit-Tibet. *Voy.* Rirk.

RIDAURA ou RIUDAURA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. O. de Girone (Catalogne), et à 3 l. O. d'Olot. Fabrication de toiles. 1,000 hab.

RIDDAGSHAUSEN, cercle du duché de Brunswick, distr. de Wolfenbüttel. 1,270 hab. Le siége de ce baill. est au domaine de Riddagshausen, près du village de Neuhof, à 1 l. E. N. E. de Brunswick.

RIDDERKERK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 1 l. 2/3 N. N. O. de Dordrecht, et à 2 l. 1/4 S. E. de Rotterdam; chef-lieu de cant.; dans l'île d'Ysselmonde. 2,850 hab.

RIDE, village d'Angleterre, comté de Southampton, sur la côte N. E. de l'île de Wight, à 2 l. E. N. E. de Newport; sur une hauteur, d'où l'on jouit d'une belle perspective, et vis-à-vis de Portsmouth. Les navires, lorsque les eaux sont basses, ne peuvent approcher qu'à 50 toises du quai. Jolies maisons de campagne aux environs.

RIDEAU, rivière du Haut-Canada. Elle prend sa source dans le distr. de Johnstown, parcourt l'O. de celui d'Ottawa, et afflue à la droite de la rivière de ce nom, à environ 45 l. de son entrée dans le S^t.-Laurent. Elle a un cours de 25 l., d'abord à l'E. N. E., ensuite au N.; les bords en sont fertiles et bien peuplés. Elle forme une chute d'environ 6 pieds, qui a l'aspect d'un rideau et à laquelle elle doit son nom.

RIDER, petite place maritime d'Arabie, dans l'Hadramaout; sur la mer d'Oman, à 25 l. O. du cap Fartach.

RIDGEFIELD, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Fairfield; à 18 l. S. O. d'Hartford. 2,300 hab.

RIDGWELL, village et paroisse d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de Hinckford; à 3 l. N. N. O. de Halstead et à 1 l. 1/2 S. O. de Clare. 550 hab. C'était autrefois un endroit considérable.

RIDING-ROCK ou LOS MIMBRES, groupe de rochers et d'îlots de l'archipel des Lucayes, dans la partie occid. du Grand banc de Bahama. Lat. N. 25° 9'. Long. O. 81° 29'.

RIEC, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/3 O. de Quimperlé, cant. et à 3/4 de l. E. S. E. de Pontaven; près d'un petit havre, formé par la rivière de Beton, et où des gabarres de 120 tonneaux peuvent aborder. 2,510 hab. Les environs produisent de l'orge, du seigle et du cidre excellent.

RIECHA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. N. de Vilna.

RIED, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, chef-lieu du cercle de l'Inn; à 8 l. 3/4 S. de Passau et à

10 l. 1/4 O. de Wels, sur l'Antissen. Il est bien bâti et a un château, 2 églises et une école importante. Fabriques de toiles et de lainages. 2,344 hab. Les Français y défirent les Autrichiens en octobre 1805.

RIED (ALTIS), village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 S. de Grönenbach, et à 2 l. 3/4 N. O. de Kempten; à quelque distance de la gauche de l'Iller. 1,750 hab.

RIED (GROSS), bourg de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 3/4 S. E. d'Herrieden, et à 2 l. 1/4 S. d'Anspach; sur la droite de l'Altmühl, qu'on y traverse sur un pont, qui le joint au petit village de Klein-Ried. 60 maisons.

RIEDAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de l'Inn; sur le Bram. Château. 540 hab.

RIEDEN, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 2/3 S. S. E. d'Amberg, et à 9 l. N. N. O. de Ratisbonne; sur la droite du Vils. 480 hab.

RIEDENBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial, à 5 l. 1/2 O. S. O. de Ratisbonne et à 6 l. 3/4 N. E. d'Ingolstadt; sur la droite de l'Altmühl, qui y reçoit le Schambach. 2 églises, 1 château et 1 hospice. Brasseries et forges. 800 hab.; le présidial en a 11,200.

RIEDER, village du duché d'Anhalt-Bernbourg, baill. et à 1 l. O. de Ballenstedt, et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Quedlinbourg. Importante carrière de grès. 1,060 hab.

RIEDERSDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; sur une hauteur, à 2 l. 3/4 N. de Grein et à 6 l. 3/4 S. E. de Freystadt.

RIEDESEL, principauté du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, dans la contrée montagneuse nommée Vogelsberg. Elle est en partie médiatisée, et en partie immédiatement soumise au grand-duc; l'indépendance de la principauté cessa en 1806. La maison de Riedesel se divise en 3 branches : celles de Ludwigseck, Eisenbach et Burg.

RIEDIA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Novgorod, distr. de Staraïa-Rous. Elle prend sa source vers l'extrémité S. du distr., près d'Iamna, coule au N., et se jette dans le Lovat, par la gauche, un peu au-dessus de l'embouchure de celui-ci dans le lac Ilmen, à 3 l. N. E. de Staraïa-Rous, après un cours de 30 l.

RIEDLHÜTTE, village de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial de Grafenau. Verrerie. 14 maisons.

RIEDLINGEN, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 3 l. N. de Lörrach. Carrière de marbre.

RIEDLINGEN, ville de Würtemberg, cercle du Danube, chef-lieu de baill., à 4 l. 2/3 E. N. E. de Sigmaringen et à 10 l. 1/2 S. O. d'Ulm; sur une hauteur, près de la gauche du Danube. 2 églises et 1 hôpital. Filatures; commerce de blé. 1,560 hab.; le baill. en a 22,400.

RIEDSELTZ, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Wissembourg; dans un vallon, sur le Seltzbach. 1,480 hab.

RIEGEL, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. d'Endingen; sur l'Elz. 3 foires. 1,600 hab.

RIEGELSTEIN, papeterie importante des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence de Minden, cercle de Büren; sur l'Alme.

RIEGERSBURG, bourg de Styrie, cercle et à 9 l. E. S. E. de Grätz, et à 3 l. 3/4 S. O. de Fürstenfeld; sur la pente d'une montagne. 2 châteaux. 375 hab.

RIEGHEIM, bourg de Würtemberg. *Voy.* Roigheim.

RIEGO DE LA VEGA, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. O. de Léon, et à 2 l. S. E. d'Astorga; sur la pente d'une montagne. Fabrication de toiles et d'étamines. 462 hab.

RIEGO DEL CAMINO, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Zamora, et à 6 l. N. de Benavente; entre 2 montagnes, près de la gauche de l'Esla. 280 hab.

RIEG-SEE, lac de Bavière, cercle de l'Isar, au centre du présidial de Weilheim. Il est d'une forme presque ronde et a environ 1/2 l. de diamètre.

RIEHEN, village de Suisse, cant. et à 1 l. N. E. de Bâle, distr. Inférieur. 1,066 hab.

RIEKA, distr. de la Turquie d'Europe, dans le S. du Montenegro. 8,000 hab., dont 2,000 armés.

RIELVES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. N. O. de Tolède, et à 6 l. S. S. O.

de Casarrubios; dans un vallon. 250 hab.

RIENECK ou RHEINECK, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Lohr, et à 9 l. 1/3 N. N. O. de Würtzbourg; dans un vallon, sur la droite du Sinn, qui y reçoit une petite rivière. 1,200 hab. Elle donne son nom à une principauté médiate, qui appartient aux princes de Colloredo et qui n'est qu'une faible partie de l'ancien comté d'empire de Rieneck.

RIERA Y QUADRA DE SANTAS CREUS, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. E. de Tarragone (Catalogne); dans une plaine, près de la droite de la Gaya. Fabrication de toiles et d'eau-de-vie. 1,440 hab.

RIESA, ville du roy. de Saxe, prov. de Misnie, baill. et à 4 l. 1/4 N. O. de Meissen, et à 2 l. 3/4 E. d'Oschatz; sur une petite rivière qui, près de là, afflue à la gauche de l'Elbe. 1,100 hab.

RIESENBERG, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wiener-wald, à 4 l. E. de Drasskirchen et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Vienne; au pied du Rocken-Boden, sur le Riesenbach, petit affluent de droite de la Fischa.

RIESENBURG, en polonais *Prabutha*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 4 l. E. de Marienwerder, cant. et à 2 l. 1/4 N. O. de Rosenberg; sur une hauteur, près de la rive orient. d'un petit lac. Elle est ceinte de murs, et a des rues étroites et sombres, et 2 églises luthériennes. Fabriques de draps et de chapeaux. Commerce de grains, de chevaux et de bestiaux. Un aqueduc y amène les eaux. 2,739 hab.

RIESEN-GEBIRGE (montagnes des Géans), chaîne de montagnes de la partie orient. de l'Allemagne, sur la frontière de la Bohême et de la prov. prussienne de Silésie, et entre les bassins de l'Elbe et de l'Oder, par conséquent entre ceux de la mer du Nord et de la Baltique; elle est la continuation N. O. des Sudètes, et se joint, vers l'O., aux montagnes de la Lusace. Elle a une longueur d'environ 20 l., de l'E. S. E. à l'O. N. O., depuis les sources de la Metau et de la Neisse orientale, jusqu'à celles de la Neisse occidentale et de l'Iser. La masse principale de la chaîne occupe généralement une largeur de 4 à 5 l.; le système des Riesen-gebirge s'étend sur le pays circonscrit par la Neisse orientale, l'Oder, la Neisse occidentale, l'Iser, l'Elbe et la Metau, c'est-à-dire sur un espace qui a environ 50 l. du N. au S., et autant de l'E. à l'O. Outre les deux Neisse, affluens de l'Oder, et l'Iser et la Metau, affluens de l'Elbe, les principaux cours d'eau qui descendent de ces montagnes sont, sur le versant sept., la Bober et la Queiss, qui se dirigent vers le premier de ces fleuves, et, sur le versant mérid., l'Elbe et l'Aupa, son affluent. La pente exposée au N. est plus rapide que l'autre; la composition géologique de ces montagnes offre surtout du granit schisteux. Les principaux sommets sont le Schneekuppe (4,950 p.), le Sturmhaube (4,540 p.), et le Tafelfichte (3,379 p.). Les vallées des Riesen-gebirge sont généralement fort pittoresques.

RIESI, bourg de Sicile, prov. et à 5 l. S. de Caltanisetta, distr. et à 7 l. N. O. de Terranova, chef-lieu de canton; au pied de la montagne de son nom. On y trouve du soufre.

RIESS, rivière de Würtemberg. *Voy.* Riss.

RIESSDORF, en hongrois *Ruszkinócz*, en slave *Rushynowce*, bourg privilégié de Hongrie, comitat de Zips, marche des Karpathes; à 1 l. 2/3 S. E. de Kaysmark et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Leutschau, sur un petit affluent de droite du Poprad.

RIET, rivière qui a sa source aux monts Nieuwveld, dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Tulbagh, et entre en Hottentotie, pour se joindre au Sack, qu'on croit affluer à l'Orange. 50 l. de cours, au N. O. Elle reçoit le Visch-rivier et le Rhinocéros, à gauche.

RIET, vallée du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr., près et au N. E. du Cap. Fertile en grains et en pâturages.

RIETBERG ou RITTBERG, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 13 l. 1/2 S. S. O. de Minden, cercle et à 1 l. 2/3 S. E. de Wiedenbrück; sur la gauche de l'Ems. Elle est ceinte de murs, percés de 2 portes, et a un château, un gymnase et une maison de pauvres. Fabriques de tabac et d'eau-de-vie. 1,390 hab.

Elle donne son nom à une principauté médiate qui appartient aux princes de Kaunitz.

RIETCHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Minsk, distr. et à 4 l. N. N. E. de Vileïka.

RIETHNORDHAUSEN, village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, baill. de Gross-Rudestedt; à 3 l. N. d'Erfurt et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Weimar. On y fabrique beaucoup de ras. 590 hab.

RIETI, délégation des États de l'Église, formée d'une partie de l'ancienne Sabine; bornée au N. par la déleg. de Spolète, à l'E. par le roy. de Naples, au S. et au S. O. par la comarca de Rome, et à l'O. par la délég. de Viterbe, dont le Tibre la sépare. Elle a 14 l. du N. au S., 11 l. dans sa plus grande largeur et 95 l. c. C'est un pays généralement montueux; il est couvert par une ramification occid. des Apennins, appartient entièrement au bassin du Tibre, après lequel le cours d'eau principal est le Velino, qui ne coule que dans le N. O., où il se grossit du Salto et du Turano. Le climat est sain, et le sol, médiocrement cultivé, produit néanmoins du blé, du vin, de l'huile d'olive, de la soie et du bois; nombreux troupeaux de bêtes à cornes. 69,000 hab. Rieti, chef-lieu.

RIETI, Reate, ville des États de l'Église, chef-lieu de délég., à 15 l. N. N. E. de Rome; sur le Velino, à 422 mètres au-dessus de la mer, dans un lieu peu sain. Lat. N. 42° 24′ 25″. Long. E. 10° 22′ 40″. Siége d'un évêché fondé dans le ve. siècle, qui relève immédiatement du pape, et d'un tribunal de 1re. instance dont le ressort s'étend sur la délégation. Ancienne et mal bâtie; outre la cathédrale, elle a plusieurs églises et couvens. Fabriques d'étoffes de laine. 2 foires. 9,270 hab. Aux environs, on cultive beaucoup le pastel; source minérale.

Cette ville a été très-endommagée par le tremblement de terre de 1785. En décembre 1799, 4,000 fantassins et 800 cavaliers napolitains y furent défaits par un seul bataillon de Français que commandait le général Lemoine, et qui leur prit 33 canons, 8 caissons et 1,200 hommes.

RIETYESDORF, bourg de Transylvanie. *Voy.* Reichesdorf.

RIEUMES, bourg de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Muret, et à 7 l. 1/2 S. O. de Toulouse; chef-lieu de canton; sur un plateau, près de la forêt de son nom. Fabriques de draps grossiers. 8 foires. 1,120 hab.

RIEUPEYROUX, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 E. S. E. de Villefranche, et à 6 l. O. de Rhodez; chef-lieu de canton; sur une montagne, près de la source du Saoul, affluent du Viaur. Fabrication de toiles. 9 foires. 1,800 hab. Mine de plomb.

RIEUTORT, rivière de France, qui a sa source au mont Liron, dép. du Gard, arrond. du Vigan, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Sumène, coule d'abord à l'O., puis au S., en formant de nombreux contours, passe à Sumène, où elle reçoit la Récodie, à gauche, entre dans le dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, cant. de Ganges, et un peu au-dessous de la ville de ce nom, afflue à la gauche de l'Hérault, après un cours d'environ 5 l.

RIEUTORT-DE-RANDON, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 3 l. N. de Mende, cant. et à 1 l. S. S. E. de S^t.-Amans; près de la gauche de la Coulognes. Fabriques de serges et de cadis. 1,369 hab.

RIEUX, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Muret, et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Toulouse; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Rèze, qui se jette, à 3/4 de l. de là, dans la Garonne, par la droite, un peu au-dessous de Carbonne. Elle n'a de remarquable que le clocher de son ancienne cathédrale, de style gothique et d'une hauteur extraordinaire. Fabriques de gros draps, faïence et briques. 4 foires. 1,760 hab. On admire aux environs une belle chute d'eau et une grotte qui étonne par son élévation et sa profondeur.

Ce n'était qu'un château entouré de quelques maisons, lorsque le pape Jean XXII érigea cet endroit en évêché vers 1318, et le qualifia de ville.

RIEUX, bourg de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 10 l. 1/2 E. de Vannes, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. d'Allaire; sur la droite de la Vilaine. Fabriques de poterie de terre. Il a un petit port où s'embarquent pour la France et l'étranger, les cidres de Ploubalay et des grains et denrées de toute espèce. 4 foires. 2,200 hab.

RIEUX, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. N. E. de Cambray,

ant. et à 3/4 de l. N. de Carnières. 1,400 ab.

RIEXINGEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 1/2 l. I. O. de Horb. 1 synagogue. 900 hab., lont 270 Juifs.

RIEXINGEN (OBER), ville de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. :. de Vaihingen, et à 4 l. 1/2 N. N. O. le Stuttgart; sur la gauche de l'Enz. 917 ab.

RIEZ, ville de France, dép. des Basses-Alpes, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Digne, et à 5 l. 1/2 E. de Manosque; chef-ieu de canton; dans une vallée, sur la gauche du Colostre. Mal percée, mal bâtie et d'un aspect triste. Fabriques de cordes, tanneries et mégisseries; commerce le vins estimés et d'excellens fruits. 6 foires. Patrie de Gaspard Abeille, auteur dramatique. 3,736 hab.

C'est l'ancienne *Alebece* ou *Albece*, capitale des *Reii*; les Romains l'embellirent de plusieurs beaux monumens dont il reste encore une rotonde composée de 8 colonnes corinthiennes et qui a été convertie en église, 4 autres colonnes de même style et une belle mosaïque. Un évêché y fut érigé dans le ve. siècle et saint Prosper en fut le premier évêque. Il s'y est tenu 2 conciles, en 439 et en 1285.

RIF, nom que quelques auteurs arabes ont donné à l'Égypte septentrionale.

RIF-DYKE, une des îles Orcades, au N. de l'Écosse, près et à l'E. de North-Ronaldshay. Lat. N. 59° 20'. Long. O. 3° 35'. Elle a environ 1/2 l. de long.

RIGA (GOLFE DE), dans la Russie, en Europe. *Voy.* LIVONIE (GOLFE DE).

RIGA, gouv. de Russie, en Europe. *Voy.* LIVONIE.

RIGA, en lettonien *Righo*, en esthonien *Riolin*, ville forte et port de Russie, en Europe, chef-lieu du gouv. de Livonie et de distr., à 115 l. S. O. de S^t^.-Pétersbourg et à 100 l. N. E. de Dantzick; sur la droite de la Dvina du Sud, à 3 l. de son embouchure dans le golfe de Livonie. Lat. N. 56° 57' 0". Long. E. 21° 45' 55". Résidence des principales autorités du gouv.; siége d'une cour d'appel et de plusieurs autres tribunaux, d'un consistoire supérieur et d'une surintendance luthérienne. Elle est sur un terrain bas, sablonneux et aride, et exposée aux inondations du fleuve; ses fortifications, sans être régulières, sont nombreuses et d'une grande défense, et le fort de Dünamünde, situé à l'embouchure de la Dvina, la protège parfaitement du côté de la mer. Les faubourgs situés sur la gauche du fleuve et qui avaient beaucoup souffert en 1812, se sont relevés avec magnificence : des rues larges, droites et garnies de belles maisons et de vastes magasins, y ont été percées ; de grandes places et des promenades y ont été établies, en sorte qu'ils offrent un aspect plus agréable que la ville même, qui a cependant aussi reçu divers embellissemens : plusieurs de ses rues, étroites et tortueuses, ont été élargies et alignées, de nouveaux monumens ont été érigés, et plusieurs des anciens, réparés. La plupart des maisons sont en pierre, et il y en a beaucoup de belles ; la plus grande propreté y règne, mais l'eau du fleuve est mauvaise. Les édifices les plus remarquables sont : l'hôtel-de-ville, bâtiment très-vaste et très-beau commencé en 1750 ; la bourse, le palais des États, l'arsenal, l'ancien château des grands-maîtres de l'ordre Teutonique, récemment réparé, dont une des tours a été convertie en observatoire, et au-devant duquel on a érigé en 1814, un monument en granit surmonté d'une victoire en bronze ; la nouvelle prison, décorée d'un péristyle et qui contient les cours de justice ; l'hôpital S^t^.-George ; l'hôpital de la Marine, fondé en 1815 ; le nouvel hospice construit sur l'emplacement de l'ancien jardin impérial, la cathédrale, la Cathérinée ; l'église de S^t^.-Pierre, avec sa belle tour du haut de laquelle on jouit d'une vue superbe jusque sur la rade ; le théâtre, la douane ; le Vieux jardin, dans lequel on remarque un orme planté par Pierre 1er., et où l'on a construit un nouveau château, résidence du gouverneur-général : ce jardin est devenu la plus belle promenade de la ville. La Dvina se traverse en été sur un pont de bateaux de 2,600 pieds de long, qui offre aussi une promenade très-agréable ; mais en hiver il est enlevé, et l'on passe le fleuve sur la glace. Cette ville renferme 6 églises grecques, 4 églises luthériennes et une chapelle catholique, 1 lycée, 1 collége, 1 école d'enseignement mutuel pour plus de 300 enfans, une grande école de demoiselles fondée en 1804, une

école vétérinaire, 1 société livonienne d'utilité publique et d'économie, 1 société libre d'économie rurale, 2 sociétés littéraires, 1 bibliothèque de 15,000 vol. avec quelques manuscrits rares, et 1 cabinet d'histoire naturelle. Il y a quelques fabriques peu importantes d'amidon, savon, cartes à jouer, fleurs artificielles, eau-de-vie estimée, et des raffineries de sucre; on y construit quelques navires côtiers, et on y fabrique des ancres. Les arsenaux sont vastes et bien pourvus de tout ce qui est nécessaire à la marine. Avant l'erection d'Odessa, Riga était considérée comme la seconde ville de Russie, sous le rapport du commerce; la navigation continuelle sur le fleuve, le grand mouvement qui existe sur les quais, dans les rues, ainsi que dans les boutiques et les magasins, annoncent la grande activité de son commerce. La largeur de la Dvina et la distance de cette ville à la mer rendent le port tout à la fois spacieux et sûr, mais il n'est pas assez profond pour recevoir des navires d'un fort tonnage; d'ailleurs, la rade que Riga possède dans le golfe se remplit souvent de sable et force les navires de se rendre dans la Boulder-Aa. Les principaux articles d'exportation sont une énorme quantité de grains, des bois de construction, du lin, du chanvre, des peaux, des suifs, du goudron et de la potasse; ces articles y sont apportés de loin: une partie vient du S. E. de la Pologne par le Dniepr, et par terre, depuis ce fleuve jusqu'à la Dvina. On y importe des vins, de la bière d'Angleterre, de l'huile, des épiceries, du sel, des denrées coloniales et des étoffes de laine, soie et coton. En 1828, il y est entré 1,162 bâtimens, et il en est sorti 1,180: les importations s'y sont élevées à 15,599,556 roubles, et les exportations à 38,826,857 r.; en 1829, il y est arrivé 1,403 navires, et il en est sorti 1,405: les importations étaient de 16,478,128 roubles, et les exportations de 47,888,423 r.; les droits de douane ont produit, cette même année, 7,967,203 roub. Une grande partie de ce commerce se fait par des négocians anglais et écossais qui y résident. La population, qui, en 1821, s'élevait à 41,508 hab., était en 1828 de 55,547, dont la majeure partie luthériens, 6 à 7,000 grecs-russes, environ 4,500 catholiques, à peu près 6,000 autres sectaires et 500 Juifs. Les environs produisent un lin renommé.

Cette ville fut fondée en 1200, par l'évêque Albert, qui, dans la suite, l'entoura de murs; on croit que son nom dérive de celui de la petite rivière *Rigue*, aujourd'hui canal de Rising, qui était jadis un bras de la Dvina et dont il reste à peine quelques traces. En 1255, elle fut le siége d'un archevêque qui y tenait sa cour; elle secoua le joug des évêques en 1515 et adopta la réformation en 1522. Riga se soumit en 1561, au roi de Pologne, qui lui laissa tous ses priviléges; Gustave-Adolphe, roi de Suède, la conquit en 1621, et Charles XI en fit la capitale du duché de Livonie, lui donna le premier rang après Stockholm, et accorda à tous les membres de la magistrature, ainsi qu'à leurs successeurs, des titres de noblesse pour tout le temps qu'ils resteraient en charge. Cette ville a beaucoup souffert de plusieurs incendies et de divers siéges, dont les plus mémorables furent entrepris par les Russes en 1656, les Saxons et les Polonais en 1700; les Russes s'en emparèrent le 11 juillet 1710 et l'ont conservée depuis; en 1768, la plus grande partie du faubourg de St.-Pétersbourg devint la proie des flammes; en 1812, les Français brûlèrent aussi la majeure partie de ses faubourgs. En 1814, elle souffrit beaucoup de la débâcle des glaces de la Dvina. Cette ville jouit toujours de priviléges considérables qui lui ont été confirmés en dernier lieu par Catherine II.

RIGI, montagne de Suisse, dans les cant. de Schwitz et de Lucerne; entre les lacs de Zug et de Lucerne. 926 t. au-dessus de la mer; on y jouit d'une très-belle vue. Dans la petite vallée de Rigi, sur le flanc orient., est une chapelle dédiée à la Vierge, et but d'un pélerinage pendant l'été.

RIGNAC, ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Rhodez, et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Villefranche; chef-lieu de cant.; au pied de montagnes, sur un petit affluent de l'Alson. Bonneterie de laine. 4 foires. 2,000 hab.

RIGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 3 l. 3/4 E. de S.-Severo, cant. et à 1 l. S. S. O. de S.-Marco in Lamis; sur une montagne, près de la gauche du Candelaro. Foire, du 15 au 25 août. 2,000 hab.

RIGNANO, village de Toscane, prov.

et à 5 l. E. S. E. de Florence, vic. et à 2 l. S. S. E. de Pontassieve; sur la gauche de l'Arno. 2 foires.

RIGNEY, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Besançon, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Marchaux; sur la gauche de l'Oignon, qui le sépare du dép. de la Haute-Saône. Usines à fer. 4 foires. 500 hab.

RIGNY, ruisseau de France. Il a sa source dans le dép. de l'Aube, arrond. de Troyes, cant. d'Aix-en-Othe, sur la limite du dép. de l'Yonne, dans lequel il entre bientôt, après avoir arrosé le bourg de son nom, pour se joindre à la gauche de la Vannes, un peu au-dessus de Villeneuve-l'Archevêque, après un cours de 2 l., entièrement flottable à bûches perdues, au moyen de neuf vannes.

RIGNY, bourg de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/3 N. N. E. de Chinon, cant. et à 2 l. 1/2 O. d'Azay-le-Rideau; à quelque distance de la gauche de l'Indre. Fabriques de grosses étoffes de laine. 656 hab.

RIGNY, village de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Nevers, cant. et à 3 l. 1/4 N. E. de Pougues; sur la gauche de la branche de la Nièvre appelée St.-Benin-des-Bois. Plusieurs usines, où il se fabrique 420 milliers de fer par an. 576 hab. Mine de fer aux environs.

RIGNY-LE-FÉRON, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 7 l. 3/4 O. S. O. de Troyes, cant. et à 1 l. 2/3 O. S. O. d'Aix-en-Othe; sur le ruisseau de son nom. Fabriques de bonneterie et d'étoffes de laine; commerce de vins. 3 foires par an. 1,000 hab.

RIGNY-SUR-ARROUX, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 O. N. O. de Charolles, cant. et à 2 l. S. de Gueugnon; sur la droite de l'Arroux. 1,066 hab.

RIGOLATO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 14 l. N. N. O. d'Udine, distr. de son nom; au pied des Alpes Noriques, sur un affluent de gauche du Tagliamento.

Le distr. renferme 8 comm., et a pour chef-lieu Comeglians.

RIGOLETS (LES), le principal passage par lequel les eaux du lac Pontchartrain se déchargent dans le lac Borgne, aux États-Unis, état de Louisiane. Il a 4 l. de long, 200 à 400 mètres de large, et 6 à 7 pieds d'eau; des îles le divisent en plusieurs canaux. La rivière des Perles envoie 2 bras dans les Rigolets.

RIGUEPEU, village de France, dép. du Gers, arrond. et à 4 l. 1/3 O. d'Auch, cant. et à 3 l. S. de Vic-Fezensac; près de la gauche de la Losse. Verrerie, où l'on fabrique du verre blanc, bleu et vert. 4 foires. 556 hab.

RIHHA, bourg de la Turquie d'Asie, pach. et à 10 l. O. S. O. d'Alep; sur le penchant d'une montagne, d'où l'on jouit d'une perspective agréable. L'olivier et la vigne sont cultivés en quantité sur son territoire. Elle a beaucoup souffert du tremblement de terre de juillet 1822.

RIHHANLIS, tribu turcomane de la Turquie d'Asie, dans le N. O. du pachalic d'Alep, au voisinage d'Antakiéh.

RIJ ou REJA, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Perm. Elle prend sa source au versant orient. des monts Ourals, près de Tavatou, au N. N. O. d'Iékatérinbourg, coule au N. E., et se joint à la Neiva, par la droite, à 10 l. N. O. d'Irbit, après un cours d'environ 50 l.

RIJANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 34 l. S. de Kiev, distr. et à 2 l. 1/2 O. de Zvenigorodka.

RIKHA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* RAH.

RIL, une des principales villes du Darfour, en Nigritie, à 30 l. S. S. E. de Cobbé. Elle sert, en été, de résidence royale.

RILCHINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 17 l. S. S. E. de Trèves, cercle et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Sarrebrück; sur la droite de la Sarre, qui le sépare de la France. Il y a une saline considérable, qui livre annuellement de 3,000 à 4,000 quintaux de très-beau sel. 130 hab.

RILLAC-LA-TOUR, village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 4 l. N. N. O. de St.-Yrieix, cant. et à 1 l. O. S. O. de Nexon; au pied de montagnes. 1 foire. 760 hab.

RILLAER, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Louvain, cant. et à 1 l. E. S. E. d'Aerschot; sur un petit affluent de gauche du Demer, près du bois des Princes. 1,160 hab.

RILLE, rivière de France, qui sort de l'étang de St.-Wandrille, près du village de ce nom, dans le dép. de l'Orne, arrond. d'Argentan, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. du Merlerault, coule au N. E., pénètre dans l'arrond. de Mortagne, passe à Laigle, entre dans le dép. de l'Eure, où elle se dirige d'abord au N., puis au N. O., et où elle baigne Rugles, Beaumont-le-Roger, Brionne, Montfort, Pont-Audemer, et se joint à la Seine, par la gauche, près de Conteville, après un cours d'environ 30 l., dont 3 de navigation, depuis Pont-Audemer. En 1518, les navires de 70 à 80 t. la remontaient jusqu'au Colombier, un peu au-dessous de Pont-Audemer, et en 1678, les habitans de cette ville furent autorisés à ouvrir un canal de Pont-Audemer au Colombier, et il fut construit dans ce dernier endroit un grand bassin pour y recevoir et radouber les vaisseaux; mais, en 1711, le débordement de la rivière emporta la tête du bassin et dégrada entièrement le canal: ce désastre n'ayant pas été réparé, les bâtimens n'arrivent plus qu'au Colombier et ne sont plus que de 40 à 50 t. La Charentonne, que la Rille reçoit à gauche, en est le seul affluent remarquable.

Cette rivière perd la plus grande partie de ses eaux dans un gouffre, à 2 l. 1/2 au-dessus de Beaumont; elles coulent sous la forêt de Beaumont et reparaissent dans un lieu nommé la Fontaine-Enragée, après un cours souterrain d'environ 1 l. 1/2.

RILLÉ, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 7 l. 1/4 O. N. O. de Tours, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Château-la-Vallière; sur la rive occid. du grand étang de son nom. 4 foires. 536 hab.

RILLIEUX, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Trévoux, cant. et à 2 l. 3/4 O. S. O. de Montluel. On y remarque le château de la Pape, d'où l'on découvre Lyon, et qui fut le quartier-général de l'armée républicaine lors du siége de cette ville en 1793. Pop.: 956 hab.

RILLY-LA-MONTAGNE, bourg de France, dép. de la Marne, arrond. et à 2 l. S. de Reims, cant. et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Verzy; près et au N. de la forêt de la Montagne de Reims. On y récolte de bons vins, dont on fait commerce. 740 hab.

RILLY-Ste.-SYRE ou Ste.-SYRE, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. d'Arcis-sur-Aube, cant. et à 2 l. S. S. E. de Méry-sur-Seine; sur la droite d'un bras de la Seine. Fabriques de bonneterie et filatures de coton. 429 hab.

RILO, montagne de la Turquie d'Europe, en Romélie, sur la limite des sandjaks de Sophia et de Gallipoli; à 17 l. S. E. de Sophia. Elle présente un des principaux sommets de la chaîne du Despoto-dagh.

RILSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rylsk.

RIMAC, rivière du Pérou, intendance de Lima. Elle descend du versant occid. des Andes, coule de l'E. à l'O., traverse la partie sept. de Lima, et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à 1/2 l. N. de Callao de Lima, après un cours d'environ 30 l. Un peu avant son embouchure, elle forme un petit lac.

RIMACHUMA, lac de Colombie, dép. de l'Asuay (Nouvelle-Grenade), prov. de Cuenca; vers 3° 50′ de lat. N. et 78° 10′ de long. O. Il a 8 l. du N. au S., sur 2 l. de large, reçoit au S. l'Apischi et au N. O. le Chillay, et s'écoule, à l'O., par une rivière de 5 l. de long, dans la Pastaza.

RIMAGNO, village de Toscane, prov. de Florence, vic. de Pietra-Santa. Carrière de beau marbre.

RIMAINS (LES), petite île de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de St.-Malo, cant., près et à l'E. de Cancale; dans la partie occid. de la rade de ce nom, à 800 mèt. de la pointe de la Chaîne. Elle renferme un fort, construit en 1799, qui contribue à la défense des mouillages qui avoisinent la rade de St.-Malo.

RIMA-SZÉCS, bourg de Hongrie. *Voy.* Szécs (Rima).

RIMA-SZOMBATH, bourg de Hongrie. *Voy.* Steffelsdorf (Gross).

RIMATARA, île du Grand-Océan équinoxial, par 22° 37′ de lat. S. et 154° 21′ de long. O. Elle a 130 hab., chrétiens, dont beaucoup plus de femmes que d'hommes.

RIMAUCOURT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Chaumont, cant. et à 1/2 l. E. N. E. d'Andelot; sur un petit affluent de droite du Rognon. Usines à fer et haut-fourneau. 500 hab.

RIMBA, prov. du Bengale, dans la Guinée inférieure.

RIMCHANY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. N. E. de Vilna, distr. et à 4 l. N. O. de Vidzy.

RIMELING ou RIMLING, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Sarreguemines, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Volmunster; au pied d'un coteau, sur le Bickenhalt. 1 foire. 880 hab.

RIMINI ou RIMINO, Ariminum, ville des États de l'Église, lég. et à 10 l. E. S. E. de Forli, et à 11 l. S. E. de Ravenne; dans une plaine, sur la droite de la Marecchia, près de son embouchure dans l'Adriatique, sur laquelle s'ouvre le canal de Rimini, de 1/2 l. de long, et dont l'entrée est actuellement ensablée. Lat. N. 44° 4′ 0″. Long. E. 10° 14′ 20″. Siége d'un évêché, suffragant de Ravenne. Elle est assez grande, mais peu vivante et triste, et a quelques belles rues, des maisons, en général, assez bien bâties, divers palais décorés de marbre, un bel hôtel-de-ville, un marché au poisson commode et bien tenu, un théâtre, et plusieurs places, dont la principale est ornée d'une statue du pape Paul v; dans celle du Marché est un piédestal d'où l'on prétend que César harangua son armée, après le passage du Rubicon. La cathédrale et plusieurs autres églises sont belles et ornées de beaux marbres qu'on dit provenir de l'ancien port; celle de St.-François, quoique du xve. siècle, est d'architecture moderne. A l'entrée, du côté de Pesaro, est un arc-de-triomphe d'Auguste, orné de colonnes corinthiennes et très-bien conservé. Le pont sur la Marecchia, de 200 p. de long et de 5 arches en marbre, réunit la solidité à l'élégance; commencé par Auguste, il fut achevé par Tibère. Rimini fournit de poisson les villes voisines; commerce de blé, soie et sel. Foires, les mercredis et samedis d'août, et de la moitié de septembre. 17,500 hab. Elle est très-ancienne, et a formé pendant quelque temps une république; son ancien port était renommé et construit en marbre. César s'en empara, l'an 49 avant J.-C., après avoir passé le Rubicon, et en 538, Bélisaire en fit lever le siége qu'avait entrepris Vitigès, roi des Ostrogoths. Le 25 mars 1831, les patriotes italiens, après s'y être défendus quelque temps, l'abandonnèrent aux Autrichiens.

RIMITO, île de Russie, en Europe, au grand-duché de Finlande, gouv. d'Abo, distr. de Masko; dans la mer Baltique, par 60° 25′ de lat. N. et 19° 30′ de long. E. Elle a environ 2 l. de long.

RIMNIK, rivière de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, distr. de son nom. Elle prend sa source à l'extrémité occid. de ce distr., coule au S. E. jusqu'à Rimnik, tourne au N. E., et se jette dans le Sereth, par la droite, 10 l. au-dessus du confluent de celui-ci avec le Danube, après un cours de 30 l.

RIMNIK ou RIBNIK, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie supérieure, chef-lieu de distr.; à 28 l. N. E. de Boukharest, sur la gauche de la rivière de son nom.

Les Autrichiens, sous les ordres du prince de Saxe-Cobourg, et les Russes, commandés par Souvarov, remportèrent près de là, en 1789, une victoire complète sur les Turcs, ce qui fit donner à Souvarov le titre de Rimnikskov.

RIMNIK ou RIBNIK, ville de la Turquie d'Europe, dans la Petite-Valachie, chef-lieu du distr. de Voultcha; à 23 l. N. N. E. de Craïova, sur la droite de l'Alouta. Résidence d'un évêque.

RIMOGNE, village de France, dép. des Ardennes, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 S. de Rocroy, et à 3 l. 1/2 N. O. de Mézières. Ardoisières, pour l'exploitation desquelles on se sert d'une machine à vapeur. 970 hab.

RIMONT, ville de France, dép. de l'Ariége, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. de St.-Girons, et à 6 l. O. de Foix; sur une montagne. 4 foires. 1,800 hab. Exploitation de carrières de plâtre, aux environs.

RIMPACH, bourg de Bavière. *Voy.* Rimpar.

RIMPAR ou RIMPACH, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial (rive droite du Main) et à 2 l. N. de Würtzbourg; sur une petite rivière qui se jette dans le Main à Würtzbourg. Château. 1,000 hab.

RIN, RINN ou RUNN, grand marais salé de la partie N. O. de l'Hindoustan, partagé entre les prov. de Kotch, de Sindhy, de Goudjérate et d'Adjemyr. L'île de Tchoukâr le divise en deux parties, dont la plus considérable est à l'O. et s'étend jusqu'à la branche la plus orient. du Sind,

offrant une longueur de 50 l., de l'E. à l'O., sur une largeur de 30 l. : l'O. de cette division forme le territoire de Potchom. La partie orient. a 25 l. de long sur 12 de large, et se confond au S. O. avec le golfe de Kotch. Le tout a environ 1,000 l. c.

On croit que l'emplacement de ce marais a dû être occupé par les eaux marines. Dans la saison des pluies, le Rin ressemble à une mer, où quelques territoires, tels que celui de Kaourah, à l'O., et celui de Norrah, à l'E., s'élèvent comme des îles; en été, on voit des fondrières, des sables et des pâturages. Le Ban ou Louny débouche dans le N. E. de ce marais, qu'il parcourt pour se rendre dans le Sind; le Banass, le Sorrasvotty et le Roupayn se jettent dans la partie orientale.

RINCONADA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. de Séville, et à 1 l. S. d'Alcala del Rio; sur la gauche du Guadalquivir, dans une presqu'île que forme ce fleuve. 713 hab.

RINCON DE SOTO, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. E. de Logroño (Soria), et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Calahorra; près de la droite de l'Èbre. 975 hab.

RINDE, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale. Elle prend sa source dans l'Agrah, à 15 l. N. E. de la ville de ce nom, parcourt le centre et le S. E. de la prov., et rentre dans l'Allah-abad, dont elle arrose le N., pour se jeter dans la Djemnah, par la gauche, à 4 l. O. S. O. de Fettehpour, après un cours de 60 l. au S. E. Korah est le principal endroit qu'elle baigne.

RINDGE ou RINGE, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Chester; à 14 l. S. S. O. de Concord. 1,298 hab.

RINGEBO, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Christians; à 40 l. N. de Christiania, sur la rive gauche du Lougen. 3,000 hab.

RINGELHEIM, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 6 l. 1/2 E. S. E. d'Hildesheim, baill. de Liebenburg; sur la droite de l'Innerste. On y remarque les bâtimens d'un ancien et célèbre couvent de Bénédictins. 620 hab.

RINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 9 l. 1/2 N. O. de Coblentz, cercle et à 3/4 de l. N. d'Ahrweiler. 181 hab. On y trouve de l'excellente terre de pipe.

RINGERIGE ET HALLINGDALEN, prévôté de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud, dont elle forme la partie N. E. 20,000 hab. On y remarque les paroisses d'Aal et de Næs.

RINGGIT ou RINGOET, montagne volcanique de l'île de Java, près de la côte sept., prov. et à 2 l. O. de Panaroukan. Le cratère s'est écroulé en 1586.

RINGHEIM, village du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 2/3 de l. O. S. O. d'Ettenheim, et à 1 l. 1/4 N. de Kenzingen; sur le penchant d'une colline, à la droite de l'Elz. Bien bâti. Grand commerce de blé, chanvre et huile. 1,100 hab.

RINGHUSCHEID, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 1/2 N. N. O. de Trèves, cercle et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Pruym; sur l'Otterbach. Forge. 116 hab.

RINGKIÖBING (GOLFE DE), en Danemark, formé par la mer du Nord, sur la côte occid. du Jutland, diocèse de Ribe. L'entrée, nommée Nyminde-Gap, est par 55° 50' de lat. N. et 5° 50' de long. E.; elle a environ 1/4 de l. de large. Le golfe s'étend, du S. au N., sur une longueur de 11 l., et il a 3 l. 1/2 dans sa plus grande largeur : la langue de terre qui le sépare de la mer, n'a presque nulle part plus de 1/2 l. de large. On trouve quelques petites îles vers l'entrée et dans la partie sept.; des rivières que ce golfe reçoit, la plus importante est le Lönborg. La ville de Ringkiöbing est située sur le bord oriental.

RINGKIÖBING, ville de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 22 l. N. N. O. de Ribe, chef-lieu de baill.; sur le bord orient. du golfe de son nom, où elle a un port sûr et profond, mais dont l'entrée est difficile à cause des bancs de sable qui l'obstruent. Elle a 12 rues bien bâties, 1 place de marché, 1 école danoise, 2 fabriques de tabac et 1 de laque, et 1 tannerie; pêche active et commerce avec la Norvège et la Hollande. 800 hab.

Le baill. de Ringkiöbing a 250 l. c. et 64,000 hab.

RINGMER, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Pevensey, hundred de son nom; à 1/2 l. N. E. de Lewes. 1,271 hab.; le hundred en a 2,264.

RINGNODE, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah, distr. de Mondessor; à 20 l. N. O. d'Oudjeïn.

RINGSAGER, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 25 l. N. de Christiania, sur la rive orientale du lac Miæsen. 6,860 hab.

RINGSIOEN, lac de Suède, préfecture de Malmœhus, au N. E. de Lund et à l'E. de Landskrona. Il a 3 l. du N. O. au S. E. sur 1 l. dans sa moyenne largeur, et s'écoule au N. O. par le Rœnne-a, qui se jette dans le Cattegat.

RINGSLOW, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans le N. E. du lathe de St.-Augustine. 20,591 hab.

RINGSTED, ville de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. de Soröe; à 13 l. O. S. O. de Copenhague. Lat. N. 55° 26′ 51″. Long. E. 9° 27′ 31″. Elle a 4 rues, une grande église, où sont les tombeaux de plusieurs rois danois, et une école danoise. 700 hab. Cette ville est d'une grande antiquité.

RINGVADSÖE, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte N. O. de la Norvège, diocèse de Nordland, baill. de Finmark; par 70° de lat. N. et 17° de long. E. Elle a 8 l. du N. au S., sur 6 l. de large. Elle est très-montueuse et peu peuplée.

RINGWOOD, ville d'Angleterre, comté de Southampton, partie dans le hundred de son nom et partie dans celui de New-Forest-North, à 9 l. O. S. O. de Winchester; sur la gauche de l'Avon, dont les fréquens débordemens inondent les prairies voisines. Elle a quelques maisons assez bien bâties, des brasseries considérables dont la bière est renommée, et des manufactures de drap et de bas. Commerce assez actif. 3,804 hab. Camden suppose qu'elle remplace le *Regnum* des Romains; ce fut une place très-importante sous les Saxons.

RINKÖPING, ville de Danemark. *Voy.* Ringkiöbing.

RINNS-OF-GALLOWAY, presqu'île d'Écosse. *Voy.* Rhyns-of-Galloway.

RINNSWEG, route d'Allemagne. *Voy.* Rennsteig.

RINN, marais de l'Hindoustan. *Voy.* Rin.

RINOCOTE, chaîne de montagnes de Colombie, dans la partie orientale du dép. de Maturin (Guyane). Elle court de l'E. à l'O., du Caroni au Macceroni, sur un espace d'environ 50 l., entre 5° et 6° de lat. N.

RINTELN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, chef-lieu du cercle de Schauenbourg et de juridiction; sur la gauche du Weser, qui y reçoit l'Exter et qu'on y passe sur un pont de bateaux; à 3 l. 1/2 S. E. de Minden et à 22 l. N. N. O. de Cassel. Lat. N. 52° 11′ 21″. Long. E. 6° 43′ 39″. Entourée de murs et de restes de remparts, avec 3 portes. Ancien château; 1 église luthérienne et 1 calviniste, 1 maison de charité, 1 école luthérienne, 1 calviniste et 1 gymnase. Tanneries. Commerce assez actif. 5 foires; 2 marchés par semaine. On y avait transféré, en 1621, l'université de Stadthagen; cet établissement fut supprimé en 1809. Pop.: 2,700 hab. Les Suédois s'en emparèrent en 1633.

La juridiction a 8,913 hab.

RINTSCHGAU ou VALLÉE DU HAUT-ADIGE, vallée du Tyrol, à l'extrémité mérid. du cercle de l'Innthal-Supérieur, au S. de Glurns. C'est à sa tête que se trouve l'Ortler, le point le plus élevé du Tyrol, au lieu connu sous le nom de Bout-du-Monde; d'abord assez large, elle se resserre vers cette montagne, où elle forme l'étroit vallon de Drofag, que traverse le torrent qui s'échappe des glaciers de l'Ortler, et où la nature est plus âpre, le sol moins fertile, la végétation moins riche et moins belle que dans le reste de la contrée, ce qu'il faut attribuer à la grande élévation du sol et au voisinage des immenses sommités qui entourent de toutes parts le Rintschgau. A chaque instant le voyageur est arrêté par des passages dangereux, soit au bord des abîmes, soit sur des ponts chancelans à travers lesquels on aperçoit des précipices extrêmement profonds. Plus près de l'Ortler, le vallon s'élargit considérablement et une vaste pelouse en occupe toute l'étendue; des deux côtés s'élèvent des rochers et des monts couverts en partie de bois de mélèzes, et en face s'élève l'Ortler, au pied duquel on remarque le petit village de Drey-Heiligen-Brunnen. Le Rintschgau est une des parties les plus pittoresques du Tyrol.

RINTSMAGEEST, village de Hollande, prov. de Frise, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. de Leeuwarden, cant. et à 2 l. 3/4 N. N. O.

de Bergum; près du Wyde-Merk. Patrie de l'historien Suffridus Petri. 700 hab.

RIO, village de Toscane, prov. de Pise, dans l'île d'Elbe; à 1 l. 1/2 E. de Porto-Ferrajo. 1,800 hab. Mines de fer, les plus importantes et les plus pures de l'île, et qui alimentent la plupart des usines de la Toscane et de quelques autres pays voisins; elles donnent annuellement 240,000 quintaux de minerai.

RIOBAMBA (NUEVO), ville de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de province. Elle a été fondée depuis la ruine de l'ancien Riobamba dans la vaste plaine de Tapia, au pied de l'Altar. Lat. S. 1° 41′ 46″. Long. O. 81° 20′ 30″. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 2,891 mètres.

La province est en général sous un climat froid, à cause de sa hauteur et de la proximité du Chimborazo; néanmoins il y a plusieurs cantons dans une exposition tempérée. Elle produit du blé de bonne qualité, du maïs, de l'orge, des légumes excellens, des fruits et du sucre dans quelques endroits; on y élève beaucoup de bêtes à laine. On y a découvert des mines d'argent qui, quoique riches, n'ont pas été exploitées; on y fabrique quantité de gros draps, de bas et d'autres articles en laine dont il se fait un commerce avantageux, ainsi que de laine brute. La population en est assez considérable et en grande partie composée d'Indiens soumis.

RIOCAVADO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Burgos; sur la pente d'une colline. Très-mal bâti. C'est un endroit froid et entouré de bois et de pacages. 162 hab.

RIO-DAS-MORTES, comarca du Brésil, dans le S. de la prov. de Minas-Geraes. Elle a environ 120 l. de l'E. à l'O., 100 l. de large et 3,240 l. c. On y voit dans le S. la serra Mantiqueira, et dans le N. la serra de Piauhy; la rivière principale est le rio Grande, qui se grossit du rio das Mortes et du rio Verde. Cette comarca a de grandes étendues de terrain où l'on cultive le manioc, le millet et des légumes; d'autres pour la culture de la canne à sucre, et plusieurs pour celle du coton; dans la partie sept., il y a quelques endroits où l'on récolte des quantités considérables de blé et de seigle. Partout on élève beaucoup de bestiaux, de moutons et de porcs. On y trouve des terrains aurifères dont l'exploitation occupe beaucoup de monde. Les exportations principales sont le sucre, le tabac et les bestiaux. 209,663 hab. S.-João-d'el-Rey en est le chef-lieu.

RIO-DAS-MORTES, ville du Brésil. *Voy.* João-d'el-Rey.

RIO-DAS-VELHAS, distr. du Brésil, dans le S. E. de la prov. de Goyaz, au S. de celui de Parannan et à l'E. de celui de Cayaponia. Il est couvert, dans le N., par la serra Esclavana et baigné, sur la limite mérid., par le Paranahyba, qui y reçoit le Corumba. Meiaponte en est le principal endroit.

RIO-DE-EVA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Teruel (Aragon); dans un pays montagneux et froid. 470 hab. On y exploite de riches mines de soufre, dont on alimente la manufacture royale de poudre de Villafeliche.

RIO-DE-JANEIRO (BAIE DE), au Brésil, sur la côte de la prov. de son nom; le cap Pao-d'Assucar, situé à l'entrée, du côté de l'O., et devant lequel cette baie n'a pas 1 l. de large, est par 22° 56′ 8″ de lat. S. et 45° 34′ 43″ de long. O. Elle commence à s'étendre devant la ville de Rio-de-Janeiro, située sur la côte occid., et atteint une largeur de 6 l.; sa profondeur est de 7 l., du N. au S. Elle renferme une foule de petites îles et une assez grande, l'ilha do Governador, reçoit un grand nombre de rivières peu considérables, parmi lesquelles on remarque le Macacu, l'Iguassu et le Mirity, et forme à Rio-de-Janeiro un des ports les plus beaux et les plus sûrs du monde. L'entrée en est défendue par le fort de Ste.-Cruz, construit sur le Pico, portion d'un rocher à l'E., et par les batteries de S.-João et S.-Theodosio, placées vis-à-vis, sur le rocher en pain de sucre situé vers le N.; la passe entre ces deux points n'a que 500 pieds de large et est commandée par un fort érigé sur l'île basse da Lagem, presque au centre du passage. Les forts de Villegagnon et das Cobras, bâtis sur de petites îles, sont les points de défense les plus importans de l'intérieur de la baie. Dans la nouvelle et la pleine lune, la mer s'élève à une hauteur de 14 à 15 pieds; le reflux dure moins long-temps que le flux. Tous les voyageurs s'accordent à

vanter les bords de cette baie, bornée par de hautes montagnes enrichies d'une végétation vigoureuse et de plusieurs habitations agréables, et qui se terminent çà et là en pointes et en dômes escarpés des formes les plus pittoresques; l'air y est doux, le ciel pur, et chaque brise de terre y apporte le parfum des citronniers, des orangers, etc., qui tapissent les penchans des hauteurs.

Cette baie a reçu le nom de *rio* (rivière), de ce qu'elle offre d'abord l'apparence de l'embouchure d'un fleuve, et celui de *Janeiro* (Janvier) parce que la découverte en fut faite au mois de Janvier.

RIO-DE-JANEIRO, prov. du Brésil, entre 21° 10′ et 23° 25′ de lat. S., et entre 23° 16′ et 47° 20′ de long. O.; bornée au N. par la prov. de Minas-Geraes, dont elle est séparée en grande partie par le Parahybuna et le Parahyba; au N. E., par la prov. d'Espirito-Santo, dont le Camapuan la sépare; à l'E. et au S., par l'Atlantique, et à l'O., par la prov. de St.-Paul. Elle a 120 l. de l'E. N. E. à l'O. S. O. et 30 l. de largeur moyenne. Les côtes présentent les caps S.-Thome et Frio, les baies de S.-Salvador et de Rio-de-Janeiro, et celle d'Angra-dos-Reys, à l'entrée de laquelle se trouve l'île Grande; elles sont en grande partie basses et couvertes de lagunes. La serra do Mar traverse dans toute sa longueur cette prov., où elle porte les noms de serra S.-Salvador et serra dos Orgaõs, et dont le point le plus élevé est, selon M. Eschwege, de 564 t.: au N. de cette chaine coule le Parahyba, qui se jette dans l'Atlantique et qui est la principale rivière de cette contrée; parmi les cours d'eau qui descendent du versant mérid., on peut citer le Maccahé, le S.-João, le Macacu et le Guandu. A l'exception du distr. de Goytacazes, qui offre des plaines basses, marécageuses, remplies d'une multitude de lacs dont le plus étendu est celui de Feïa, le reste de cette province a une surface montagneuse, mais coupée de belles et fertiles vallées. Le climat est sain et favorable à toutes les espèces de productions; mais celles qui font la richesse du pays sont le sucre, le café, le cacao, le coton, le riz, le poivre, le blé et le tabac. Les orangers y sont très-communs et donnent des fruits renommés; les autres fruits des climats chauds n'y sont pas rares, néanmoins plusieurs, tels que les cocotiers et les figuiers, n'y prospèrent que dans quelques endroits. La vigne y croît avec succès, mais l'ancien gouvernement ne permettait pas d'y faire du vin. Les forêts y sont étendues; il y en a de vierges, qui offrent des arbres d'une proportion gigantesque, appartenant à diverses familles: on y voit des bignonées à 5 feuilles à côté des *cæsalpinia*, des fougères arborescentes, des myrthes, des *eugenia*, des palmiers, des mimoses; des borraginées y deviennent des arbrisseaux, et plusieurs euphorbiacées, des arbres majestueux; des graminées s'y élancent à la hauteur des arbres des forêts d'Europe. Les lianes y sont remarquables et d'espèces très-variées: on y remarque surtout le cipo d'imbé qui ceint le tronc des plus gros arbres et dont l'écorce le fait ressembler à la peau d'un serpent; des acanthées naissent au pied des grands arbres. Ces forêts fournissent des bois de construction et d'ébénisterie, d'excellens bois de teinture, entre autres celui de Brésil, des gommeux et des résineux tels que le copal, le sang de dragon; d'autres qui donnent l'huile de copahu, le baume du Pérou, et une infinité de plantes médicinales, telles que la bardane, le jalap, l'ipécacuanha, etc. On y élève des troupeaux de toute espèce d'animaux domestiques, mais pas en aussi grand nombre que dans quelques autres provinces; les forêts servent de retraite à de nombreux animaux dangereux; on y trouve aussi des cerfs, des tapirs, des agoutis, plusieurs espèces de singes et des serpens venimeux. Il y a des milliers d'oiseaux dont le plumage diffère autant que les mœurs: parmi ceux-ci, on remarque le casmarynchos nudicollis, qui change de plumage à différens âges, et, de vert foncé, devient blanc comme un cygne. Les insectes y sont extrêmement nombreux et d'une variété infinie: on distingue surtout de beaux papillons; les plus incommodes sont les moustiques et les fourmis. Il y a des mines d'or et d'excellent fer, de beau granit, des aigues-marines, diverses argiles très-précieuses, du kaolin et du pétunsé; des lavages d'or sont établis sur les bords de quelques rivières. Malgré la richesse de ce pays, les habitans, trop adonnés à la recherche des métaux précieux et trop peu à l'agriculture, sont loin de l'aisance, surtout dans quelques districts. Les exportations les plus importantes sont le

sucre, le café, le coton, et les bois de construction, d'ébénisterie et de teinture. 589,650 hab.

Cette province, dont le chef-lieu porte le même nom, a été formée de l'ancienne capitainerie de S.-Thome, de la moitié de celle de St.-Vincent, et d'une portion de celle d'Espirito-Santo; elle se divise en 6 districts: Cabo-Frio, Cantagallo, Goytacazes, Ilha-Grande, Parabyba-Nova et Rio-de-Janeiro.

RIO-DE-JANEIRO ou St.-SÉBASTIEN, *S.-Sebastião*, ville capitale du Brésil, chef-lieu de province et de district, à 450 l. N. E. de Buenos-Ayres, 870 l. E. S. E. de Lima et 1,000 l. S. E. de Ste.-Fe de Bogota; sur le bord occid. de la baie de son nom. Lat. S. 22° 54′ 42″. Long. O. 45° 35′ 49″. Résidence de l'empereur et des premières autorités du gouvernement; siége d'un évêché, suffragant de Bahia et érigé en 1676. Elle occupe la partie N. E. d'une langue de terre, de la forme d'un quadrilatère irrégulier, qui tient au continent vers le S., et dont l'extrémité orient est déterminée par la pointe do Calabouco, et l'extrémité sept. par celle d'Armazen do Sal, en face de laquelle est la petite île das Cobras, fortifiée et où l'on renferme des criminels; la portion la plus ancienne et la plus considérable de la ville est bâtie entre ces deux points, le long de la baie, et a la forme d'un parallélogramme. Le terrain est presque partout uni, bas, et entouré de marécages qu'on tente de faire disparaître et qui répandent encore souvent une odeur insupportable; vers l'extrémité N., s'élèvent 5 collines, si rapprochées de la mer qu'à peine elles laissent un espace suffisant pour la voie publique, tandis qu'au S. et au S. E. la ville est dominée par les hauteurs du Corcovado. Cette ancienne partie de la ville est traversée par 8 rues parallèles, droites mais étroites, divisées en carrés par plusieurs transversales; une grande place située à l'O. et appelée le Camp de Ste.-Anne, la sépare de la ville nouvelle, construite en grande partie depuis l'émigration de 1808, et dont les rues sont plus larges mais dont les maisons diffèrent peu de celles de l'ancienne ville: cette nouvelle ville se lie, par le pont S.-Diego, jeté sur un petit bras d'eau salée, avec le quartier S. O. ou faubourg de Mata-Porcos, derrière lequel s'élève, sur une hauteur du Corcovado, l'église de N.-S. da Gloria, qui forme un point de vue magnifique et domine la partie mérid. de la ville. Au N. O., est le grand faubourg de Catumbi, qui conduit au palais impérial de S.-Christovão; des groupes de maisons occupent les bords des petits havres circulaires de Catete et de Botafogo; des bâtimens isolés sont épars dans les vallées pittoresques qui séparent les différentes branches du Corcovado; les hauteurs qui se prolongent au N. E. de la baie, sont en partie couvertes de vastes édifices, tels que l'ancien collége des Jésuites, le couvent des Bénédictins, le palais épiscopal, et le fort de Conceição, qui, de la mer, présente un aspect grandiose. Rio-de-Janeiro est en outre défendue au S. E. par les batteries de Monte, et la passe de Botafogo est protégée par les lignes de Praya-Vermelha.

En général, les rues sont pavées en granit, garnies de trottoirs et néanmoins malpropres, et faiblement éclairées de nuit par des lampes placées devant des images de la Vierge. Les maisons, presque toutes à 2 étages, étroites sur la façade mais profondes, sont bâties en granit et couvertes en tuiles; souvent les étages supérieurs sont en bois; les boutiques et les magasins occupent le rez-de-chaussée; celles qui n'ont qu'un étage sont petites et sales, et ont des portes et des fenêtres en treillis qui ouvrent en dehors, ce qui est très-incommode pour les passans. Les places publiques ne sont ni régulières ni belles, mais la plupart ont des fontaines, alimentées en grande partie par un aqueduc construit en 1740, qui est considéré comme le plus bel édifice de la ville; il amène les eaux du Corcovado, dont la source la plus considérable est celle de Caryoca, éloignée de 1 l. environ; la plus grande de ces fontaines orne la place du Palais-Impérial, près du port, dont elle approvisionne les navires. Ce palais, ancienne résidence des vice-rois, est d'une mince architecture; lors de l'arrivée de la cour de Portugal, on y a joint le couvent des Carmélites, mais le tout ne forme que de vastes bâtimens sans élégance; l'hôtel des monnaies, l'arsenal, la douane et la bourse, ouverte depuis 1820, sont d'assez beaux édifices. La plupart des églises et des couvens ne sont guère remarquables

pour leur architecture, et ne brillent intérieurement que par la profusion des dorures; les églises Da Candellaria et de S.-Francisco de Paula se distinguent cependant par leur bonne construction, quelques-unes par leur belle situation élevée : telle est entre autres la cathédrale, édifice simple et solide, que surmontent 2 petites tours. Le jardin public mérite aussi d'être cité, tant pour sa belle distribution, ses fontaines, ses statues et autres ornemens en marbre, granit et bronze, que pour la terrasse en granit qui règne tout le long, du côté de la mer, et d'où l'on jouit d'une très-belle vue : il est très-fréquenté.

Le port, qui comprend toute la baie, est un des plus beaux et des plus sûrs que l'on connaisse; vis-à-vis de la petite île das Cobras, est un port intérieur où viennent charger et décharger les navires; non loin de là sont des chantiers de construction qui ont fourni une partie de la flotte du Brésil et de la marine marchande.

Rio-de-Janeiro est divisé en 7 paroisses, et renferme 3 couvens d'hommes, 2 de religieuses, 1 hospice des aumôniers de la Terre-Sainte, 1 hôpital de la Miséricorde, 1 hôpital militaire; 1 hospice d'enfans-trouvés, fondé en 1738; 1 hospice d'orphelines, qui, en sortant, reçoivent une dot; le séminaire de S.-Joaquim, où l'on enseigne la langue latine et le plain-chant; le lycée de S.-Joze, où l'on apprend les langues grecque, latine, française et anglaise, ainsi que les hautes sciences; 1 école de droit, des écoles de médecine et de chirurgie, avec une chaire d'histoire naturelle et de botanique; 1 cabinet de minéralogie et 1 de zoologie, 1 école militaire établie en 1810, 1 de commerce et 1 de marine, 1 académie des beaux-arts, 1 conservatoire des arts et métiers, un musée, 1 jardin botanique, 1 laboratoire de chimie, 1 observatoire, et 1 bibliothèque publique de 70,000 vol., apportés de Portugal; on y imprime une gazette politique. Il y a un théâtre, de médiocre architecture, où l'on joue l'opéra. On y cultive la musique avec succès; la guitare est l'instrument favori de toutes les classes. L'industrie manufacturière y a fait encore peu de progrès, et ne consiste guère qu'en quelques fabriques de galons, bas de soie, indiennes et toiles à voiles; on y fait beaucoup de bijouterie en or et en argent, et depuis quelque temps les ouvriers de toutes les professions y sont assez nombreux : la taille des pierres précieuses en occupe un certain nombre. Cette capitale est le grand entrepôt du commerce du Brésil, surtout pour les richesses minérales; tous les ports répandus sur la côte, au N. jusqu'à Bahia, et au S. jusqu'à Monte-Video, y envoient leurs productions pour être exportées ou consommées. Le commerce intérieur entre cette ville et les provinces voisines, surtout celles de S[t].-Paul et de Minas-Geraes où les routes sont bonnes, est très-important : elle envoie dans les ports du Brésil toutes sortes de marchandises d'Europe; à Pernambouc et à Ceara, quantité de denrées végétales; dans les prov. mérid., un grand nombre d'esclaves; dans les ports de La Plata, des étoffes grossières de coton; sur les côtes occid. d'Afrique, des marchandises anglaises et portugaises, et en Europe, du sucre, du café, du coton, du tabac, des cuirs, du suif, des peaux de loutres, des crins et des cuirs de chevaux, des cornes de bœufs, de la mélasse, de l'huile et des côtes de baleine, de l'ipécacuanha, du riz, des noix de coco, de l'indigo, des bois de Fustel, de Campêche et de marine, divers ornemens en or, des diamans, des topazes, des améthystes et autres pierres précieuses. Elle tire d'Europe une quantité énorme de toutes sortes de marchandises : la France y importe de la bimbelotterie, des meubles, des soieries, des glaces, des tableaux, des gravures, beaucoup de livres, des chapeaux, de la porcelaine, de l'huile, etc.; l'Angleterre et ses colonies, des cotonnades, des draps, du plomb, du cuivre, de l'étain brut et travaillé, des ancres, des câbles, de la poudre à canon, du fromage, etc.; Gibraltar, beaucoup de marchandises des Indes-Orientales et des vins d'Espagne; la Hollande, de la bière, de la verrerie, des toiles, du papier, de l'esprit de genièvre, etc.; l'Allemagne, des pianos, des montres, du plomb, de l'étain, de l'antimoine, des fusils, des jouets, des ustensiles de cuivre et de fer; la Russie et la Suède, du fer, qu'on préfère à celui d'Angleterre, de l'acier, des ustensiles de cuivre, des toiles à voiles, des cordages et du goudron; l'Amérique du Nord, du blé, des salaisons, des bougies de blanc de ba-

leine, du biscuit, des planches, de la poix, de la potasse, et des meubles communs. Avant l'abolition de la traite, elle tirait beaucoup d'esclaves du Mozambique; elle n'en reçoit plus que de la poudre d'or, de l'ivoire, du poivre, de l'ébène, et une grande quantité de gomme; Macao lui fournit des mousselines fines, des cotonnades imprimées, des étoffes de soie, de la porcelaine, du thé et des cuirs de Chine, de la cannelle, du poivre et du camphre; Lisbonne lui fournissait beaucoup d'articles qu'elle tire directement aujourd'hui des pays qui les produisent : telles sont les marchandises des Indes-Orientales et de la Chine, et Rio-de-Janeiro pourrait bien devenir un jour un lieu d'entrepôt des marchandises de l'Inde destinées pour l'Europe : en 1821, la valeur des exportations s'est élevée à 56,950,000 fr., et celle des importations, à 32,350,000 fr.

La population de cette ville s'est considérablement accrue en un petit nombre d'années : avant l'arrivée de la cour de Portugal, elle n'était évaluée qu'à 50,000 hab.; en 1817, elle s'élevait déjà à 110,000; M. Caldcleugh, en 1821, la porte à 135,000, et M. Henderson, dont le voyage est plus récent, à 150,000, les 2/3 nègres, mulâtres ou gens de couleur; parmi les blancs, il y a beaucoup de Français, Anglais, Hollandais, Allemands et Italiens. Cette grande diversité de nations donne à cette cité la physionomie d'une grande ville européenne, où dominent cependant les mœurs et les habitudes portugaises : après le commerce, le plaisir et la joie occupent toutes les classes de la société; l'opéra, d'autres petits spectacles, la danse, les mascarades, les promenades aux environs et dans le jardin public, sont les divertissemens auxquels on se livre avec le plus de passion; la gaité et la politesse règnent, en général, dans tous les cercles, mais la conversation y est plus brillante qu'instructive. Quoique les marchés y soient bien approvisionnés, les comestibles y sont en général assez chers, principalement la volaille, le lait et le beurre; le bœuf n'y est pas de bonne qualité, le porc y est meilleur; les indigènes dédaignent le mouton. Le poisson est abondant : on y voit surtout des tortues, beaucoup de homards, d'huîtres et de moules; les légumes et les plantes potagères sont excellens et à bon compte, ainsi que les fruits, tels qu'oranges, bananes, melons, etc. On y met en vente des perroquets et quantité d'autres oiseaux magnifiques; il y a aussi un marché établi pour la vente des esclaves. Le climat de cette ville est chaud et humide; quoiqu'on le dise très-malsain, il ne l'est cependant pas autant qu'on pourrait le penser. L'insalubrité provient en grande partie des marécages voisins qu'on travaille à dessécher, et de la malpropreté des rues qu'on laisse à nettoyer à des milliers de vautours. Les maladies les plus fréquentes sont les diarrhées chroniques, l'hydropisie, les fièvres intermittentes, la syphilis et l'hydrocèle : on regarde cette dernière comme la seule endémique à Rio-de-Janeiro, et elle attaque principalement les nouveaux débarqués; la coutume d'enterrer les morts dans les églises contribue aussi à y vicier l'air. Les maladies que les esclaves apportent d'Afrique et celles qui règnent dans les prisons sont encore très-dangereuses pour cette ville. Les étrangers qui adoptent le régime brésilien, qui consiste à ne point s'exposer à l'ardeur du soleil, à éviter le serein, à s'abstenir de liqueurs spiritueuses, et à préférer pour alimens les végétaux, résistent aussi bien que les indigènes, à l'influence du climat et à cette insalubrité locale.

Les environs de cette capitale sont d'une beauté ravissante : ils sont parsemés de collines et couverts de maisons de campagne; au-delà sont de hautes montagnes, dont les flancs sont revêtus de bois vierges. La végétation ne se repose jamais dans cette région : les fleurs et les fruits s'y succèdent continuellement. Si l'on regarde du côté de la mer, la grandeur et la sublimité de la scène que présentent la baie et ses bords, sont au-dessus de toute description.

Le lieu où est bâtie cette ville portait, chez les Indiens de ces contrées, le nom de *Ganabara* : des protestans français, sous la conduite de Durand de Villegagnon, vinrent s'y établir vers 1555; ils en furent chassés l'année suivante par les Portugais, qui sentirent l'importance de la situation et y construisirent des forts : telle est l'origine de cette ville, qui prit d'abord le nom de S.-Sebastião, et devint en peu de temps très-florissante. Duguay-Trouin la prit le 21 septembre 1711, et la mit à contribution; depuis, ses défenses ont été tellement mul-

tipliées qu'elle est hors d'attaque. En 1763, son commerce devint si étendu, qu'elle fut choisie pour être la capitale du Brésil, titre qu'avait eu jusqu'alors S.-Salvador ou Bahia; mais sa splendeur s'est beaucoup augmentée depuis l'arrivée, en mars 1808, de la famille royale de Portugal, qui y demeura jusqu'en juillet 1821, et surtout depuis la formation, en 1822, de l'empire du Brésil, indépendant du Portugal.

Le distr. de Rio-de-Janeiro est séparé, au N., de celui de Cantagallo, par la serra dos Orgãos, et de celui de Cabo-Frio, à l'E., par la serra de Macacú; il a, au N. O. celui de Parahyba-Nova, et à l'O., celui d'Ilha-Grande. L'Atlantique le baigne au S. Sa longueur est de 36 l., du N. E. au S. O., et sa largeur, de 12 l.

RIO DE LA PLATA (PROVINCES-UNIES DU), état de l'Amérique méridionale. *Voy.* Buenos-Ayres.

RIO-DEL-HACHA ou NUESTRA SEÑORA DE LOS REMEDIOS, ville de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), chef-lieu de prov.; à 35 l. E. N. E. de Ste.-Martha et à 70 l. N. E. de Carthagène, à l'embouchure du rio del Hacha dans l'Atlantique. Lat. N. 11° 33′ 30″. Long. O. 75° 19′ 10″. Elle est bien déchue depuis que la pêcherie de perles qu'elle avait sur la côte a été abandonnée; elle a toujours pour défense un château en assez bon état. 100 maisons.

François Drake la prit et la saccagea en 1596.

La prov. de Rio-del-Hacha est très-fertile, mais peu cultivée, et renferme des mines d'or et des salines considérables.

RIO-FRESCO, ville de Sénégambie. *Voy.* Rufisque.

RIO-GRANDE DO NORTE, prov. dans le N. E. du Brésil, entre 4° 40′ et 6° 30′ de lat. S., et entre 37° 30′ et 41° de long. O.: bornée, au N. O., par celle de Ceara, dont elle est séparée par la serra de Jaguaribe; à l'O. et au S., par la prov. de Parahyba; à l'E. et au N., par l'Atlantique. Elle a 90 l. de l'E. à l'O., sur 45 l. dans sa plus grande largeur, et est montueuse dans les parties occid. et mérid.; les rivières principales sont l'Appody et le rio Grande do Norte, qui lui donne son nom. La côte présente le cap S.-Roque, et n'offre aucun port capable de recevoir des vaisseaux de guerre; la baie Formosa, sur la côte orient., est assez large et assez profonde, mais remplie de rochers et sans abri. Le climat est chaud et salubre : l'hiver dure d'avril en juin dans la partie orient.; dans la partie occid., il ne se fait guère sentir que par quelques pluies. Le sol, inégal, est en général assez propre à la culture : partout il produit du manioc, du millet, un peu de riz, des légumes et des plantes potagères en abondance, du tabac en quantité suffisante pour la consommation; la culture de la canne à sucre y diminue de jour en jour, et est remplacée par celle du coton, qui y réussit bien. Il y a des cocotiers dans plusieurs endroits, à peu de distance des bords de la mer, et dans l'intérieur plusieurs autres espèces de palmier; les arbres fruitiers sont assez communs. Les forêts servent de retraite à des bêtes fauves et à des oiseaux d'un beau plumage : elles sont disséminées, peu étendues, et peuplées de chênes, de cèdres, de quelques arbres résineux et de différens végétaux propres à la médecine; le ricin y est si commun, que presque tous les habitans ne se servent pas d'autre huile pour l'éclairage que celle que donne cette plante. On y élève des bestiaux, peu de chevaux, des moutons, des chèvres et des porcs en petit nombre. Il y a de l'or, de l'argent, du fer, de l'amiante, du granit, de la pierre calcaire, du cristal de roche, du sel et de l'argile. Le commerce y est peu important; le sel en est un des principaux articles. 38,736 hab. Le chef-lieu est Natal.

RIO-GRANDE DO SUL ou S.-PEDRO, prov. la plus mérid. du Brésil, entre 27° et 33° 53′ de lat. S., et entre 52° et 57° de long. O.: bornée, au N., par la prov. de St.-Paul, dont elle est séparée par le rio das Pilotas et l'Uruguay; au N. E. par la prov. de Ste.-Catherine, à l'E. et au S. E. par l'Atlantique, et à l'O. par la république de Monte-Video, dont le Taquary et la Cochilha-Grande la séparent en partie. Elle a 160 l. du N. au S., et 80 l. dans sa plus grande largeur. La serra do Mar y pénètre par le N. E., et s'y rattache à la Cochilha-Grande, qui court d'abord de l'E. à l'O., dans la partie sept., et se dirige ensuite vers le S., pour tracer une partie de la limite occid.; la petite portion située au N. de la Cochilha-Grande envoie ses eaux à la Plata, par l'Uruguay, qui y prend sa source et qui

y reçoit, sur la limite, le rio das Pilotas. Les rivières qui coulent au S. de cette chaîne se déchargent, quelques-unes dans l'Atlantique, la plupart dans les grands lacs Pathos et Mirim, qui s'étendent le long de cette mer : on remarque, parmi les premières, le Manbituba, et, parmi les autres, le Jacuy, grossi du Vaccary et du Tacoary, le Camapuan et le Taquary. Le lac Pathos reçoit les eaux du lac Mirim, par le S.-Gonsalo, et envoie les siennes à l'Atlantique par le rio Grande do Sul, qui donne son nom à la province ; outre ces deux lacs, il y en a une foule d'autres plus petits dans la partie orientale, qui est basse et plate. Le climat y est tempéré et l'air pur et salubre : l'hiver commence en mai et finit en octobre; les vents d'O. et de S. O., qui règnent pendant cette saison, sont froids et causent des gelées de juillet en septembre. Le plus grand jour de l'année a 14 heures 1/2. La majeure partie de cette province est basse et plate, et bien arrosée par une infinité de cours d'eau ; le sol est tellement productif en grains, que ce pays est considéré comme le grenier du Brésil : le blé, le seigle, l'orge, le millet et le riz s'y récoltent en abondance; les pastèques, les melons, et presque tous les légumes et plantes potagères du Portugal y prospèrent. On y cultive aussi un peu de coton et des cannes à sucre; le chanvre et le lin commencent à s'y répandre; presque tous les arbres à fruits de l'Europe mérid. y réussissent bien, mais aucun n'y est plus multiplié que le pêcher; la vigne y donne du vin de médiocre qualité, que l'on ne cherche pas à améliorer. Le bois y est plus remarquable par sa bonne qualité que par son abondance : on en trouve sur les bords des principales rivières, mais dans la partie mérid., il y a beaucoup d'endroits où il est très-rare, ce qui oblige les habitans à se servir de fumier pour leurs besoins ; dans le N., il y a d'assez belles forêts de pins. Aucune province du Brésil ne renferme autant et de si bons pâturages que celle-ci, et dans aucune autre on n'élève un aussi grand nombre de bêtes à cornes, chevaux, mulets et moutons, qui donnent de belle laine ; il y a peu de chèvres. Les animaux sauvages y sont aussi nombreux : on y trouve des jaguars, des capivards, des cerfs, des armadilles, des troupeaux d'autruches de couleur noirâtre, des perroquets de petite espèce, des oiseaux de proie et une multitude d'autres bons à manger. Les insectes y sont aussi très-nombreux et très-incommodes. Il y a des mines d'or, dont on a depuis peu essayé l'exploitation, de l'argent, du soufre, de la pierre calcaire et de la houille. La culture des terres, l'éducation des troupeaux, la préparation du bœuf salé et séché, la chasse et la pêche sont les seules occupations industrielles des habitans, qui, avec tant de troupeaux, n'ont jamais pensé à faire du beurre et du fromage. Les principaux articles de commerce sont du bœuf séché et salé, qui, quoique d'une consommation presque générale dans le pays, fait encore un des articles les plus considérables d'exportation ; les peaux ou cuirs verts, dont l'exportation se monte, dit-on, année commune, à 300,000 ; le suif, dont l'envoi se fait dans tous les ports du Brésil; les cornes des bestiaux et les queues de cheval. Ces seuls articles donnent une activité continuelle à plus de 100 navires. Le blé occasionne aussi de grandes expéditions dans tous les ports du N. de l'empire. Les importations d'Europe y consistent en vin, huile, olives, verrerie, et une grande variété de marchandises manufacturées en soie, laine et coton, en fer brut et travaillé, en fusils, munitions, quincaillerie et objets d'utilité et de fantaisie. Il s'y faisait anciennement, avec les Espagnols voisins, une contrebande très-active et très-lucrative en tabac et diverses marchandises, qui n'a plus lieu depuis la guerre de l'Indépendance. Le port où il se fait le commerce le plus important est celui de S.-Pedro, sur le rio Grande do Sul. Les habitans sont forts, robustes, très-adroits et très-agiles; ils ont une grande passion pour les chevaux, et passent pour de très-bons cavaliers : aussi ils ne feraient pas la plus petite course à pied; on les dit habiles chasseurs, soit au tir, soit à tendre des piéges aux animaux. Portalegre est le chef-lieu de cette province.

RIOJA ou TODOS-SANTOS DE LA NUEVA-RIOJA, ville du Buenos-Ayres, chef-lieu de prov., sur la route du Pérou, à 270 l. N. O. de Buenos-Ayres et à 90 l. O. S. O. de Tucuman; sur la droite de l'Angualasta, dans une vaste plaine, près et à l'E. des Andes. Environ 3,000 hab. Juan

Ramirez en jeta les fondemens en 1596.

La prov. produit en abondance du blé, des fruits, etc., suffisans pour la consommation; on y cultive la vigne, dont le vin, inférieur à celui de Mendoza, est en partie converti en eau-de-vie. On y élève des vigognes et autres bestiaux qui forment la principale richesse des habitans. Elle renferme la montagne Famatina, où l'on exploite depuis peu de temps, d'immenses mines d'or, d'argent et autres métaux qui n'ont pas encore été classifiés, mais où l'argent domine. On évalue la pop. à 20,000 hab.

RIOJA, pays d'Espagne, comprenant la plus grande partie de la prov. de Logroño (Burgos, Alava et Soria), et le N. E. de celle de Soria. Il tire son nom du rio Oja, qui en baigne une partie, et forme une vallée, dont la longueur est de près de 30 l., depuis Villafranca de Montes de Oca jusqu'à Agreda, et la plus grande largeur de 10 l.; on évalue la superficie à 270 l. c. La Rioja, généralement resserrée entre la droite de l'Èbre et les hautes montagnes qui s'étendent de la sierra de S.-Lorenzo au Moncayo et la limitent au S., se divise en Haute et Basse : la 1re. commence à Villafranca de Montes de Oca, et se termine à Logroño; la 2e. va de cette dernière ville à Agreda. Ce pays est arrosé par l'Èbre qui y coule de l'O. à l'E., et auquel il envoie le Tiron, l'Oja, la Najerilla, l'Iregua, la Leza, le Cidacos et l'Alhama. C'est une contrée agréable et riche en toutes sortes de productions : elle approvisionne principalement les provinces Basques, et produit beaucoup de grains, de fourrages et de vin, de très-bonne huile, mais en petite quantité, toute espèce de fruits, excepté les oranges et les limons, toutes les plantes potagères, un peu de soie, du lin et du chanvre. On y élève des troupeaux à laine fine; la pêche et la chasse donnent des produits abondans. L'ardoise et le sel de Glauber y sont communs; les montagnes environnantes sont riches en fer, houille, chaux et pierre de taille. L'agriculture y est très-soignée; on y fabrique de l'eau-de-vie, des draps fins et ordinaires, des toiles de lin et de chanvre et de la faïence; il y a des tanneries. Le commerce y est plus considérable que dans aucune autre partie de l'Espagne. La pop. excède 220,000 hab., qui sont robustes, actifs, aussi propres à l'industrie et au commerce qu'au service militaire; les femmes sont gracieuses et laborieuses.

Logroño et Sto.-Domingo de la Calzada en sont les lieux principaux.

RIO-JANEIRO, baie, prov. et ville du Brésil. *Voy.* Rio-de-Janeiro.

RIOLIN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Riga.

RIOLS, village de France, dép. de l'Hérault, arrond., cant. et à 1 l. N. E. de St.-Pons-de-Thomières; sur le Jean. 4 fabriques de draps destinés pour le Levant. 3 foires. 1,650 hab. Aux environs, beau filon de mine de plomb argentifère.

RIOM, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, chef-lieu d'arrondissement et de 2 cantons, à 2 l. 3/4 N. de Clermont-Ferrand et à 17 l. S. de Moulins; entre 2 ruisseaux, sur une hauteur d'où elle domine sur une riche plaine qui ne se termine qu'aux montagnes qui forment la limite du dép. de l'Allier. Siége d'une cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme; tribunaux de 1re. instance et de commerce; conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, sous-inspection forestière. La plus grande partie de cette ville a des rues larges, droites, pavées en basalte et scories volcaniques, et des maisons bien construites en pierre grise des carrières de Volvic : ces quartiers paraissent avoir été élevés dans les xive. et xve. siècles; l'autre portion, d'une date plus ancienne, ne renferme que des rues étroites et des maisons élevées et irrégulières et bâties d'une pierre d'une autre nature. On y remarque plusieurs belles fontaines, entre autres celle de Mozac, le palais-de-justice et la Ste.-Chapelle y attenante, le dôme du Marturel et la tour de l'Horloge; les boulevards qui entourent la ville offrent des points de vue charmans. Riom possède 1 collége communal avec cabinet de physique, 1 grand hôpital, 2 hospices, 1 dépôt de mendicité avec ateliers de travail, 1 salle de spectacle; des fabriques de foie d'antimoine, toiles, tissus de coton, chandelles, bougies, eau-de-vie, et des tanneries; ses pâtes d'abricots, de coings et de pommes sont très-recherchées. Le commerce en blé, chanvre, toiles com-

munes, huiles de noix et de chenevis, y est assez important. 4 foires. Patrie du poète Danchet, de Grégoire de Tours, d'Anne Dubourg; de Génébrard, archevêque d'Aix, fameux ligueur; des PP. Jacques et Antoine Sirmond, jésuites distingués par leur vaste érudition; de Pierre-Amable Soubrany, député à la Convention. 12,759 hab. Les environs produisent abondamment du blé, du vin, des fruits, etc.

L'ancien nom de cette ville était *Ricomagus;* elle prit ensuite celui de *Ricomum* et fut assiégée en 1209, par Guy de Dampierre, qui y éprouva une vive résistance de la part des habitans; les terres d'Auvergne, conquises par Philippe-Auguste, ayant été érigées en duché par le roi Jean, en faveur de son fils, le duc de Berry, Riom devint le chef-lieu de ce duché en 1360, et commença dès-lors à fleurir.

L'arrond. se divise en 13 cant. : Aigueperse, Combronde, Ennezat, S^t.-Gervais, Manzat, Menat, Montaigu-en-Combrailles, Pionsat, Pont-au-Mur, Pont-Gibaud, Randans et Riom (E. et O.); il contient 129 comm. et 144,175 hab.

RIO-MAYOR, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 4 l. O. de Santarem; au pied des monts Junto, sur la droite du Mayor, affluent du Tage. 3,680 hab. Aux environs, est une source salée, exploitée.

RIOMFALVA, bourg de Transylvanie. *Voy.* Reichesdorf.

RIOM-LES-MONTAGNES, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 2/3 E. N. E. de Mauriac, et à 9 l. 1/2 N. N. E. d'Aurillac; chef-lieu de canton; dans une vallée étroite, sur la gauche de la Véronne, petit affluent de la Rue. 6 foires. 2,200 hab.

RION, fleuve de Russie, en Asie. *Voy.* Rioni.

RIO-NEGRO, contrée du Brésil. *Voy.* Guyane Brésilienne.

RIO-NEGRO, établissement du Buenos-Ayres, prov. et à 180 l. S. S. O. de Buenos-Ayres; sur l'Atlantique, à l'embouchure du rio Negro. Suivant un rapport fait à la République, il y a quelques années, il se composait de 597 individus, Espagnols, Portugais, Anglais, Américains du Nord, Indiens et Puelches (ceux-ci au nombre de 215); il y avait une garnison de 66 hommes et un hameau de 20 personnes, situé au S. du rio Negro. La colonie possède un assez grand nombre de bêtes à cornes, chevaux, mules, bêtes à laine et porcs; on cherche à y introduire des brebis mérinos. Les semences en blé étaient, en 1822, de 450 fanègues.

RIO-NEGRO, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; à 16 l. S. E. de Sta.-Fe de Antioquia. Lat. N. 6° 13'. Long. O. 77° 50'. Elle est à 1,075 t. au-dessus de la mer. On en retire par an 2,000 arrobes de cire, vendues 12,000 piastres. 12,144 hab.

RIONEGRO-DEL-PUENTE, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Zamora, et à 2 l. E. de Mombuey; sur la droite de l'Oterino, affluent de la Tera. Il est célèbre par un sanctuaire dédié à N^a.-S^a. de los Farapos (N. D. des Haillons), qui est visité par une infinité de dévots du roy., ainsi que du Portugal : le fond principal du revenu de ce sanctuaire consiste dans les offrandes que l'on fait des vieilles garde-robes usées et même des haillons; ce sanctuaire est un très-bel édifice, et renferme une hôtellerie pour les gens de distinction. 100 hab.

RIONERO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 1 l. 2/3 S. de Melfi, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Potenza; chef-lieu de canton; sur 2 collines et dans une vallée. 3 églises, dont 1 collégiale, et 1 couvent de Capucins. On y fabrique des tabatières en bois. 10,000 hab.

RIONERO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/4 N. N. O. d'Isernia, et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Campobasso; chef-lieu de canton; sur une colline. 1 église et 1 chapelle. 1,320 hab. Il en est fait mention dans une charte du XIIe. siècle.

RIONI, RION ou PHASE, fleuve de Russie, en Asie. Il descend du versant mérid. du Caucase, où sa source se trouve à peu près à égale distance du mont Kazbek et de l'Elbrouz, parcourt l'Iméréthie et ensuite le S. de la Mingrélie, et se jette dans la mer Noire, sur la limite de ce dernier pays et de la Gourie, après un cours d'environ 50 l., d'abord au S. O., puis à l'O. Il reçoit à droite le Tskhenis-Kali et à gauche la Kvirila. Koutaïs, dans la partie supérieure de son cours, et Poti, vers son

embouchure, sont les principaux lieux qu'il baigne.

RIONS, ville de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. N. O. de Cadillac; sur la droite de la Garonne. On y remarque encore quelques restes de ses anciennes fortifications. 2 foires. 1,456 hab.

RIONS, village de France, dép. des Landes, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. de St.-Sever, cant. O. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Tartas; au milieu des landes, près de la gauche du Retjon, petit affluent de la Midouze. 3 foires. 1,326 hab.

RIOPAR, bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. S. O. de Chinchilla (Manche), et à 5 l. 1/2 S. S. E. d'Alcaraz; au milieu de la sierra de ce nom, entre des montagnes âpres, près de la droite du Mundo, affluent de la Segura. Importante fabrique de zinc et de laiton. 710 hab. Le territoire renferme des mines de fer, de calamine, d'émeri et de houille, et de très-beaux bois de marine réservés pour les chantiers du dép. maritime de Carthagène.

RIO-REAL, ville du Brésil, prov. et à 8 l. O. S. O. de Sergipe-d'el-Rey; sur la rive gauche du rio Real. Lat. S. 12° 13′ 18″. Long. O. 39° 42′ 30″.

RIORGES, village de France, dép. de la Loire, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. de Roanne; sur la gauche du Renaison. Filature hydraulique de coton. 300 hab.

RIOS DE SENA, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique. *Voy.* Rivières-de-Sena.

RIOSECO, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. O. S. O. de Soria, et à 4 l. E. N. E. d'Osma; sur un terrain élevé et fertile. Fabrication de draps grossiers. 600 hab.

RIOSECO DE MEDINA, ville d'Espagne. *Voy.* Medina de Rioseco.

RIOSO ou RIOSEQUILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Santander (Toro), et à 2 l. N. de Reynosa; entre de hautes montagnes boisées, sous un climat froid, près de la source de la rivière de son nom. Commerce de bois et de bestiaux. 145 hab.

RIOTINTO, hameau d'Espagne, prov. et à 16 l. N. E. de Huelva (Séville), et à 5 l. S. d'Aracena; dans une vallée de la sierra de Aroche. Les environs renferment des mines de cuivre qui, mêlé avec du fer, est difficile à purger : depuis 1827 l'exploitation en est suspendue; ces mines furent exploitées anciennement par les Romains.

RIOTORD, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 6 l. N. E. d'Issehgeaux, cant. et à 2 l. 1/4 N. E. de Montfaucon; sur la petite rivière de son nom, affluent de droite de la Dunière. 2,650 hab. On remarque aux environs l'ancienne abbaye de Clavas.

RIOU, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ouahouga.

RIOU, île du golfe de Lion, près de la côte de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Marseille, et à 2 l. E. S. E. de l'île Planier, au S. de celle de Jaros; par 43° 10′ 31″ de lat. N. et 3° 3′ 1″ de long. E. Elle s'étend de l'E. à l'O. l'espace d'environ 1/2 l., et a moins de 1/4 de l. du N. au S. Sa côte est escarpée vers le S. Il y a une tour.

RIOUAH ou RIOUARI, *Rewah* ou *Rewari*, ville de l'Hindoustan, dans l'Allahabad; sur le Byhor, à 23 l. S. O. d'Allahabad. Résidence d'un radjah, tributaire des Anglais. Elle a une bonne citadelle en pierre. Le pays environnant est bien cultivé.

RIOUARY, *Rewaree*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs, tributaires des Anglais, dans le Dehly; chef-lieu d'un petit état; à 17 l. S. O. de Dehly.

RIOUNNA, *Reunna*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 50 l. S. O. d'Allah-abad.

RIOUPEYROUX, hameau de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. 1/2 S. E. de Grenoble, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. du Bourg-d'Oysans, comm. de Livet; sur la Romanche. Haut-fourneau et fonte d'acier.

RIOUX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Gémozac. 6 foires. 1,200 hab.

RIOZ, bourg de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 5 l. 1/4 S. S. O. de Vesoul, et à 4 l. 3/4 N. de Besançon; chef-lieu de cant.; sur le Buthier, petit affluent de droite de l'Oignon. Fabriques de faïence. 12 foires. 800 hab.

RIPA BOTTONI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3 l. 1/3 S. S. O. de Larino, cant. et à 1 l. 2/3 S. S.

O. de Casacalenda ; au pied d'une haute colline. 3 églises. 2,500 hab.

RIPACANDIDA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 2 l. S. S. E. de Melfi, cant. et à 1 l. S. E. de Barile ; sur une montagne. 4 églises, dont 1 collégiale ; 1 couvent d'hommes et 1 de femmes. Patrie de S[t].-Donat et du jurisconsulte A. Malfesio. 3,000 hab.

RIPACH, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak et à 22 l. O. de Bagna-Louka ; sur l'Ounna.

RIPA DI CHIETI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/4 E. de Chieti ; sur une colline, à la droite de l'Alento. 4 églises et 1 couvent d'hommes. 2,700 hab.

RIPAILLE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Chablais, mand. et à 1/3 de l. N. N. E. de Thonon ; près de la côte mérid. du lac de Genève. Amédée VIII, duc de Savoie, qui devint pape sous le nom de Félix V, y bâtit un château, dans lequel il mena une vie licencieuse qui a donné lieu au proverbe si connu : *faire ripaille* ; les rois de Sardaigne y ont quelquefois résidé.

RIPALDA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Pampelune (Navarre), et à 6 l. N. N. E. de Sanguesa ; au pied d'une haute montagne, dans la vallée de Salazar, près de la droite de la rivière de ce nom. 8 hab.

RIPALDA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. O. de Larino, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Montefalcone ; sur une colline, à la droite du Trigno. 720 hab.

RIPALIMOSANI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 3/4 de l. N. de Campobasso, cant. et à la même distance S. de Montagano ; dans une vallée. 3 églises, 12 chapelles et 1 couvent de Mineurs réformés. 3,325 hab.

RIPATRANSONE, ville des États de l'Église, délég. et à 4 l. S. S. E. de Fermo, et à 5 l. N. E. d'Ascoli. Lat. N. 43° 0' 3". Long. E. 11° 25' 56". Siége d'un évêché suffragant de Fermo. 4 foires. 2,200 hab.

RIPATTONE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1[re]., distr. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Teramo, cant. et à 2 l. O. S. O. de Giulianuova ; dans un fond. 660 hab.

RIPAULT, poudrière royale de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond., cant. S., près et à l'O. de Tours, commune de S[t].-Genouph ; dans la grande île de Berthenay, que forme le Cher en se joignant à la gauche de la Loire.

RIPE, village des États de l'Église, délég. d'Urbin-et-Pesaro ; à 8 l. E. d'Urbin et à 2 l. O. S. O. de Sinigaglia. 1 foire.

RIPEN, diocèse et ville de Danemark. *Voy.* RIBE.

RIPHÉES, chaîne de montagnes de Russie, entre l'Europe et l'Asie. *Voy.* OURALS.

RIPI, bourg des États de l'Église, délég. et à 2 l. S. E. de Frosinone. 1,000 hab.

RIPLEY, bourg d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Claro, à 2 l. 1/2 S. S. O. de Ripon et à 7 l. O. N. O. d'York ; sur la gauche du Nid, qu'on y passe sur un pont. On y voit les restes d'un vieux château ; l'église renferme quantité de monumens anciens. Commerce de réglisse, qu'on cultive en grand, aux environs. 1,182 hab.

RIPLEY, comté des États-Unis, dans la partie S. E. de l'état d'Indiana. 1,822 hab. Versailles en est le chef-lieu.

RIPOLL, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. N. O. de Girone (Catalogne), et à 6 l. N. de Vich ; près de la droite du Ter, qui y est traversé par un pont de pierre. Il a un couvent, et une belle abbaye de Bénédictins, dans laquelle on remarque les tombeaux de plusieurs hommes célèbres. Fabrique d'armes à feu renommées ; clouterie, filatures et fabrication de bas de coton. 2,886 hab.

RIPON ou RIPPON, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, liberty de son nom, à 7 l. 1/2 O. N. O. d'York ; sur une hauteur, entre l'Ure et la Skell, non loin de leur confluent, et sur la première desquelles est un beau pont en pierre de 17 arches : on les traverse l'une et l'autre, dans l'espace de 1/3 de l. sur 5 autres ponts. Elle n'a qu'une seule rue régulière, les autres étant très-étroites et tortueuses, une belle place de marché carrée, entourée de maisons bien bâties, et ornée au centre d'un obélisque de 90 pieds de hauteur, un hôtel-de-ville récemment construit sur un beau plan, et une église collégiale, de style gothique mélangé de divers autres styles,

et surmontée de 3 tours de 110 pieds chacune : cette église, dédiée à St.-Pierre et à St.-Wilfrid, renferme plusieurs mausolées anciens et remarquables, et possède de grands priviléges, en vertu desquels l'archevêque d'York, ainsi que le chapitre, exercent chacun séparément un pouvoir judiciaire, et ont à cet effet 2 tribunaux et 2 prisons. On y trouve 4 petits hôpitaux, une école latine gratuite, fondée en 1558, un théâtre, ouvert depuis 1792, des fabriques d'éperons bien déchues, et quelques autres de lainages, également sans activité. C'est encore un grand marché de laine provenant de Leeds, Wakefields, Halifax, etc.; il passe, près de cette ville, un canal navigable qui la fait communiquer avec York, Hull, Londres, etc. Ripon est un des bourgs royaux les plus anciens d'Angleterre et envoie 2 membres au Parlement, depuis la 23e. année du règne d'Édouard Ier. 4,563 hab. La paroisse, dont une partie est dans le wapentake de Claro, en contient 13,096.

L'origine de cette ville est ancienne, mais inconnue; il en est fait mention, pour la première fois, lorsqu'Eata, abbé de Melrose, y fonda un monastère dont les bâtimens furent détruits sous le règne d'Alfred, et relevés avec plus de magnificence dans la suite, par Wilfrid, archevêque d'York; il fut de nouveau détruit par les Écossais, sous le règne d'Édouard II, mais l'église fut rebâtie et rendue collégiale par l'archevêque Melton. Le roi Jacques Ier. renouvela ses priviléges.

RIPPLESMERE, hundred d'Angleterre, dans la partie occid. du comté de Berks. 4,406 hab.

RIPPOLDSAU, hameau du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. de Wolfach. Source minérale; salines. 35 hab.

RIQUEWIR ou RIQUEVILLE, bourg de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Colmar, cant. et à 1 l. N. N. E. de Kaysersberg; sur le Sembach. 1,850 hab. Vins estimés.

Il fut environné de murailles en 1271 par les seigneurs de Horbourg.

RIQUIER (St.), ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à l. N. E. d'Abbeville, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. d'Ailly-le-Haut-Clocher; dans un vallon. 1 hôpital. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de Bénédictins. Commerce de blé et de chanvre. 1,300 hab.

St.-Riquier était déjà un bourg considérable, nommé *Centule*, avant le règne de Charlemagne, et sous Louis-le-Débonnaire on y comptait 2,600 maisons. St.-Riquier qui, en 640, y jeta les fondemens de l'abbaye, y naquit vers le commencement du VIIe. siècle.

RIQUIER-D'HÉRICOURT (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. d'Ourville; près de la gauche et de la source du Durdent. 1 foire. 259 hab.

RIQUIER-ÈS-PLAINS (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. 1/3 N. d'Yvetot, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de St.-Valery. 1,059 hab.

RIR-OUA ou RIR-OUI, cant. de Nigritie, dans le Haoussa, territ. de Zeg-Zeg, pays de Bôchir. Il possède une mine de plomb.

RIS, ville de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Thiers, cant. et à 1/2 l. N. de Châteldon; sur un petit affluent de droite de l'Allier. Récolte et commerce de bons vins. 5 foires par an. 1,200 hab.

RIS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Corbeil, et à 2 l. S. E. de Longjumeau; près de la gauche de la Seine. Beau château, dans lequel Henri IV s'arrêtait souvent lorsqu'il allait à Fontainebleau. Près de là, au hameau de Fromont, est un vaste et riche jardin botanique, avec une école d'agriculture. 580 hab.

RISANO, ville de Dalmatie, cercle et à 3 l. 1/2 N. de Cattaro, et à 17 l. 1/4 S. E. de Raguse; au fond d'une anse du golfe de Cattaro qui prend son nom. Siége d'un évêché. Elle est dominée par un rocher que couronne un château. 3,119 hab., Grecs, d'un caractère intrépide, mais sauvage.

RISBOROUGH-MONKS, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. S. E. de Buckingham, hundred et à 2 l. S. d'Aylesbury. Elle a été ainsi surnommée, parce qu'elle a été possédée par des moines de Cantorbéry. 934 hab.

RISBOROUGH-PRINCES, paroisse d'Angleterre, comté et à 7 l. S. S. E. de

Buckingham, hundred d'Aylesbury; contiguë à Risborough-Monks. On lui a donné, dit-on, le surnom de Princes, parce qu'on prétend qu'Édouard, surnommé le Prince Noir, y avait de grandes possessions et un palais. 1,958 hab.

RISBRIDGE, hundred d'Angleterre. *Voy.* Resbridge.

RISCLE, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 9 l. 1/2 O. N. O. de Mirande, et à 12 l. 1/4 O. d'Auch; chef-lieu de cant.; près de la gauche de l'Adour. 1 tannerie. 5 foires. 1,589 hab.

RISÉH, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Rizéh.

RISHTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Blackburn. 1,170 hab.

RISING, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 24 Radjahs, chef-lieu d'un petit distr.; à 9 l. O. S. O. de Gorkha. Elle possède le temple de Makondesvar, avec une statue de Chiva.

RISLEY, comm. d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Derby, hundred de Morleston-and-Litchurch, paroisse de Sawley. Foire, le 23 octobre.

RISOUX (LE), partie de la crête du Jura, en France, dép. du Jura, arrond. de St.-Claude, cant. de Morey. Elle est couverte, au N., de beaux bois de sapins; au pied du versant orient., est le lac des Rousses.

RISS ou RIESS, rivière de Würtemberg, cercle du Danube. Elle a sa source au village de Michlwiningen, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. de Waldsee, coule au N., traverse le baill. de Biberach, où elle arrose la ville de ce nom, et entre dans celui d'Ehingen, pour se joindre bientôt au Danube, par la droite, à 1/2 l. E. d'Ober-Dischingen, après un cours d'environ 10 l.

RISSAFA (EL), bourg ruiné de la Turquie d'Asie, pachalic de Bagdad; dans un vallon étroit que parcourt, dans les époques de pluie, un torrent affluent de l'Euphrate; dans le désert de Syrie. Les Arabes des bords de l'Euphrate y ont une teinturerie.

RISWICK, village de Hollande. *Voy.* Ryswyk.

RITA (Sta.), endroit du Brésil, prov. de Rio-de-Janeiro, dans le N. E. du distr. de Cantagallo. On y extrait une grande quantité d'or et d'argent par le lavage. Il y a aux environs beaucoup de pierre à chaux.

RITRÉ, Erythræ, village de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saghala, à 15 l. O. de Smyrne; au fond d'une baie de l'Archipel, à l'embouchure d'une petite rivière, qui est l'ancien *Alcos. Erythræ* avait un port de mer très-vaste, et était célèbre par un temple d'Hercule, qu'on regardait comme un des plus beaux monumens de l'Asie.

RITSCHAN, RZITSCHAN, RZICZAN ou RZICZANY, bourg de Bohême, cercle et à 5 l. 1/2 O. de Kaurzim, et à 4 l. S. E. de Prague. Il appartient aux princes de Lichtenstern, et a un château. 90 maisons.

RITSCHENWALDE, en polonais *Ryczywol*, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 10 l. N. de Posen, cercle et à 4 l. N. d'Obornik. Fabrique de draps et filatures de laine avec machines. 578 hab.

RITTBERG, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rietberg.

RITTERFELD, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald, à 4 l. 1/3 N. N. E. de St.-Pölten et à 1/3 de l. N. O. de Trasmauer; sur un bras du Trasen, près de la droite du Danube. Manufacture de drap fin et de casimirs.

RITTERSGRÜN (OBER), village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf. Fabriques d'ouvrages en fer-blanc et de dentelles; 2 forges.

RITTERSHOFFEN, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Wissembourg, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Soultz-sous-Forêts; sur une montagne. 1,260 hab.

RITU, marche et village de Transylvanie. *Voy.* Reten.

RITUERTO, rivière d'Espagne, prov. de Soria. Elle prend sa source dans la montagne de Verano, à 8 l. E. de Soria, coule d'abord au S., puis au S. O., en formant un grand nombre de contours, ce qui lui a fait donner son nom, et se joint au Duero, par la gauche, à 5 l. S. de Soria, après un cours d'environ 10 l. Elle ne reçoit que de petites rivières et a peu d'eau, et même, dans les temps de sécheresse, elle en manque souvent.

RITZEBÜTTEL, bourg du territ. de

Hambourg, chef-lieu de baill.; à 1/3 de l. S. de Cuxhaven et à 20 l. O. N.O. de Hambourg; près de la gauche de l'Elbe, vers l'embouchure de ce fleuve. Lat. N. 53° 52' 8". Long. E. 6° 20' 48". Il est agréable et bien bâti. Les voyageurs venant de Hambourg y séjournent jusqu'au moment où ils peuvent s'embarquer à Cuxhaven. 1,500 hab.

Le baill., situé entre les embouchures de l'Elbe et du Weser, au N. du gouv. hanovrien de Stade, qui le sépare du reste du territ. de Hambourg, a 4 l.c. et 3,900 hab.

RITZERAU, village du territoire et à 4 l. S. S. O. de Lübeck, chef-lieu d'un distr. enclavé dans le duché danois de Lauenbourg, et comprenant 3,150 hab.; le village en a 200.

RITZING, village de Hongrie, comitat, marche et à 2 l. 1/2 S. O. d'Œdenbourg, et à 5 l. 1/2 N. de Güns; au pied mérid. du Brennberg. On y trouve des couches de bois bitumineux et de houille.

RIU DE ARENAS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. S. de Girone (Catalogne), et à 6 l. E. de Vich; dans un pays plat et fertile. 564 hab.

RIU DE CAÑAS, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Tarragone (Catalogne); dans un pays plat et fertile. 1,068 hab.

RIU DE COLS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. O. de Tarragone (Catalogne); dans un pays plat et fertile. Fabrication d'eau-de-vie. 1,164 hab.

RIUDOMS, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. N. O. de Tarragone (Catalogne); dans un pays de vignobles. Il est bien bâti et a une belle place publique, d'agréables promenades et 1 couvent de Franciscains. Grande distillerie d'eau-de-vie, qu'on exporte en partie par le port de Salou, éloigné de 2 l. Foire, le 10 août. 3,057 hab.

RIUKAN - FOSSEN (Chute fumante), cataracte de Norvège, diocèse d'Aggershuus; formée par le Maan-elv, qui se jette non loin de là dans le lac Miœsen. Elle est composée de 3 chutes, dont les deux premières ont lieu sur des plans inclinés : la troisième est perpendiculaire et a 800 pieds de hauteur.

RIVA, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Valsesia, mand. et à 3 l. 1/4 O. N. O. de Scopa, et à 7 l. 1/3 N. N. O. de Biella; sur la rive droite de la Sesia. 1,200 hab.

RIVA, bourg de Suisse, cant. du Tésin, baill. et à 2 l. 1/2 S. de Lugano; sur la rive mérid. du lac de ce nom; chef-lieu d'un cercle qui a 2,425 hab.

RIVA ou REIF, ville du Tyrol, cercle et à 3 l. O. S. O. de Roveredo, et à 6 l. 2/3 S. O. de Trente; dans une charmante situation, à l'extrémité sept. du lac de Garda. Elle a un château, une belle église où l'on se rend en pélerinage, 1 couvent de frères Mineurs et 1 d'Hiéronymites. On y fabrique beaucoup de ferronnerie et environ 800,000 guimbardes ou trompes par an. C'est une place d'entrepôt entre l'Allemagne et l'Italie, surtout pour les grains; la pêche est très-active. Son port, le plus grand de ceux que forme le lac, est un des plus fréquentés et favorise beaucoup ses relations commerciales. 6 foires, de 3 jours chacune. 1,833 hab. Les environs sont délicieux, et donnent en abondance des olives, des oranges et des citrons; il y a une grande carrière de pierres meulières.

RIVA DI CHIERI, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/4 E. S.E. de Turin, et à 3/4 de l. E. de Chieri; chef-lieu de mandement; au pied d'une colline, sur un petit affluent de la Bonna. 2,300 hab.

RIVA DI MAZZANO, village des États-Sardes, div. et à 6 l. 2/3 E. d'Alexandrie, prov., mandᵗ. et à 1 l. 2/3 S. de Voghera; sur la gauche de la Staffora. 1,800 hab.

RIVALBA, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/2 N. E. de Turin, mand. et à 1 l. E. N. E. de Gassino; sur une colline, près de la droite d'un petit affluent du Pô. 1,070 hab.

RIVALTA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. O. N. O. de Mantoue, distr. de Marcaria; près de la droite du Mincio. 1,500 hab.

RIVALTA D'ACQUI, village des États-Sardes, div. et à 5 l. S. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/4 N. N. E. d'Acqui, chef-lieu de mandement; près de la droite de la Bormida. 1,450 hab.

RIVALTA DI TORINO, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. O. S. O. de Turin, mand. et à 1 l. S. de Rivoli; près de la gauche du Sangone. 1,550 hab.

RIVARA, village des États-Sardes, div.,

prov. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Turin, chef-lieu de mandement; sur la pente d'une montagne. 1,200 hab.

RIVAROLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. O. S. O. de Mantoue, distr. et à 1 l. O. S. O. de Bozzolo. Il est bien bâti, conserve ses anciennes murailles, très-solides, et a 4 portes et une jolie place ornée de portiques. Foire, le jour de la Pentecôte. 2,182 hab.

RIVAROLO, ville des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. N. de Turin, et à 3 l. 3/4 N. O. de Chivas; chef-lieu de mandement; sur la droite de l'Orca. Bien bâtie; beau couvent de Minoristes. 5,200 hab.

RIVAROLO-GENOVESE, village des États-Sardes, div., prov. et à 1 l. N. N. O. de Gènes, chef-lieu de mandement; dans une vallée, près de la gauche de la Polcevera.

RIVAROSSA, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. 3/4 N. de Turin, mand. et à 1 l. 1/4 N. O. de Volpiano; sur la droite du Malone. 1,400 hab.

RIVAZ, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. de La Vaux, cercle et à 1/4 de l. N. O. de St.-Saphorin. Récolte de vin renommé.

RIVE, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 2 l. 1/2 S. de Verceil, mand. et à 2/3 de l. S. O. de Stroppiana. 1,000 hab.

RIVE-DE-GIER, ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St.-Étienne, et à 7 l. S. S. O. de Lyon; chef-lieu de canton; sur le Gier, à la tête du canal de Givors, qui la fait communiquer au Rhône. On y remarque le beau bâtiment appelé maison du Canal et le magnifique bassin qui est en face, et à 3/4 de l. plus loin, le beau bassin de Crouzon qui alimente aussi le canal de Givors. Verreries pour toutes sortes de verres, moulins à soie, fabriques de tôles, martinets, laminoirs, fenderies, ateliers de machines à vapeur et à rotation, forge pour la grosse quincaillerie; 3 hauts-fourneaux; fonte de minerai de fer et conversion de la fonte en fer malléable. 14 compagnies exploitent aux environs de riches mines de houille, au moyen de 40 machines à vapeur; ces houilles alimentent le Midi, les verreries de Givors et surtout les fabriques de Lyon. 5 foires. 8,120 hab.

RIVEL, montagne de la partie N. du pays de Galles, comté de Caernarvon; sur la côte du canal St.-George. Lat. N. 52° 58' 33". Long. E. 6° 44' 24". Elle a 1,866 pieds de haut.

RIVELA ou REVELLATA, cap de France, sur la côte sept. du dép. de la Corse, arrond., cant. et au N. O. de Calvi; par 42° 35' de lat. N. et 6° 24' de long. E. Il est formé par une haute montagne aride et ferme à l'O. le golfe de Calvi.

RIVEL-DE-LAS-SEMALS, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 4 l. 3/4 S. O. de Limoux, cant. et à 1 l. S. de Chalabre; au fond du vallon de Chalabre, au confluent du Réveillon et du Lers. Assez bien bâti. Fabriques de draps, de cuves en sapin et de sonnettes en cuivre et en fer pour les bestiaux. 1 foire. 950 hab.

RIVELLO, ville du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr., cant. et à 1 l. 1/3 S. de Lagonegro, et à 4 l. E. de Policastro; sur une colline, à la gauche de la Trecchina. 2 églises et 1 couvent d'hommes. 5,140 hab. On a trouvé, aux environs, des médailles, des statues en bronze et des vestiges d'un cirque.

RIVERENERT, village de France, dép. de l'Ariége, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Girons; sur le Nert, affluent du Salat, au pied d'une montagne *qu'on dit* riche en mines de cuivre tenant or et argent. 1,420 hab.

RIVERHEAD, village d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Sutton, hundred de Codsheath; à 1/2 l. N. O. de Seven-Oaks et à 7 l. S. O. de Londres, près de la droite du Darent. 1,216 hab. Près de là est une belle maison de campagne nommée Montréal.

RIVER-HEAD, comm. des États-Unis, état et à 23 l. E. N. E. de New-York, chef-lieu du comté de Suffolk; sur la côte N. de Long-island. On en exporte beaucoup de bois pour New-York. 1,857 hab.

RIVERIE, ville de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Mornant. 4 foires. 430 hab.

RIVES, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 6 . N. E. de St.-Marcellin, et à 5 l. 3/4 N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton; dans un vallon pittoresque, près de la droite de la Fure, qui y reçoit le Réaumont, ruisseau remarquable qui, à

1/2 l. de là, sort de la terre en bouillonnant, et dont les eaux sont beaucoup plus fortes en été qu'en hiver. Grande fabrication d'acier naturel pour la coutellerie commune; forges et 2 belles papeteries; près de 10,000 métiers fabriquent, tant dans ce bourg que dans le canton, de la toile dite de Voiron et dont la vente a lieu dans la ville de ce nom, située à 1 l. 1/2 E. N. E. 3 foires. 2,000 hab. Eaux minérales aux environs.

RIVESALTES, bourg de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 2 l. N. de Perpignan, chef-lieu de canton; dans une plaine fertile et environnée de coteaux couverts de vignes, sur la droite du Gly. Il est en partie muré; la partie au-delà des murs est mieux bâtie que l'intérieur. Il est renommé pour les excellens vins muscats qu'on y récolte et dont on fait un commerce très-avantageux ainsi que d'eaux-de-vie. 3,060 hab.

RIVIERA, baill. et cercle de Suisse, cant. du Tésin; formés de la partie de la vallée comprise entre Bellinzone et l'entrée des vallées de Blegno et de Lévantine. 8 comm. et 3,012 hab. Osogna, chef-lieu.

RIVIÈRE (LA), bourg de France, dép. du Doubs, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Pontarlier; dans une île du Drujeon, petit affluent de gauche du Doubs. Tannerie. 2 foires. 650 hab. Aux environs, carrière de marbre jaune, susceptible d'un beau poli, carrière de plâtre et eaux minérales.

RIVIÈRE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. d'Arras, cant. et à 3/4 de l. S. E. de Beaumetz-les-Loges; près de la source du Crinchon. 1,235 hab.

RIVIÈRE-NOIRE, quartier sur la côte occid. de l'île de France, à l'E. des quartiers des Plaines-de-Willems et de la Savane. On y récolte beaucoup de coton.

RIVIÈRE-PILOTE (LA), bourg sur la côte mérid. de la Martinique, une des Petites-Antilles, arrond. et à 1 l. 3/4 O. du Marin, et à 3 l. E. S. E. de Fort-Royal; chef-lieu de paroisse; sur une petite rivière qui va se jeter dans l'anse Laurent. Il a une église et quelques cases. La paroisse est très-montagneuse; néanmoins les vallées produisent du sucre et du café en assez grande quantité. On y compte 13 sucreries qui fournissent 1,790 milliers de sucre brut par an. 2,792 hab., dont 2,357 esclaves; le reste blancs et mulâtres.

RIVIÈRES, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Angoulême, cant. et à 1/2 l. N. O. de La Rochefoucauld; près de la gauche de la Tardouère. Moulin à huile. 1,210 hab. On y récolte une espèce de pomme très-estimée à laquelle il donne son nom.

RIVIÈRES (LES HAUTES), village de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Mézières, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Monthermé; sur la droite du Semoy. 8 clouteries. 1,200 hab. Mine de fer aux environs.

RIVIÈRE-SALÉE, détroit de l'archipel des Antilles, qui sépare la Guadeloupe proprement dite de la Grande-Terre, et unit les golfes du Grand et du Petit Cul-de-sac. Il a 1 l. 1/2 de long, sur une largeur qui varie de 15 à 40 t., et n'est navigable que pour des bateaux, parce que les bas-fonds de ses entrées ne répondent pas à la profondeur de son canal.

RIVIÈRE-SALÉE (LA), bourg sur la côte S. O. de la Martinique, une des Petites-Antilles, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Fort-Royal, chef-lieu de paroisse; sur la rivière de son nom, qui se jette près de là dans le Cul-de-sac Royal. Il se divise en Grand et Petit: le Grand, dans un lieu malsain, renferme environ 40 maisons, qui ont presque toutes été endommagées par l'ouragan de 1817; le Petit, au N. du précédent, n'a que quelques maisons aussi endommagées et plusieurs magasins qui contiennent des denrées provenant des paroisses du Trou-au-Chat et du St.-Esprit.

Le sol de la paroisse est marécageux, inondé en beaucoup d'endroits, mais très-fertile et bien cultivé; il produit, surtout, environ 1,075 milliers de sucre brut par an.

RIVIÈRES-DE-SENA, *Rios de Sena*, gouv. de la capitainerie-générale de Mozambique, entre 15° et 20° de lat. S., et entre 26° et 35° de long. E.; borné par le pays des Maravis et le gouv. de Quilimane, au N., le canal de Mozambique, à l'E., le gouv. de Sofala et le Monomotapa, au S. Zumbo, dans une île du Zambèze, et un fort à Manica, dans le roy. de ce nom, en dépendent. Il a de 160 à 170 l. de l'E. à l'O., du canal de Mozambique jusqu'auprès de

Chicova ; 40 l. de largeur moyenne, et 6,000 l. c.

Les montagnes les plus remarquables sont les Lupata et les Murimbula ; le Zambèze l'arrose dans sa longueur, et y reçoit, à droite, la Manzora, et, à gauche, le Chire : ces cours d'eau et divers autres offrent une bonne navigation ; mais quelques-uns sèchent l'été, de même que plusieurs torrens formés par les pluies. Pour la navigation intérieure, on se sert fréquemment d'une espèce de bateau appelé *Couto*, fait d'un tronc d'arbres, et dont quelques-uns ont une charge de 32,000 pièces de tissus de coton. Les vents du S. rafraîchissent l'atmosphère. Il y a peu de maladies autres que des fièvres intermittentes, faibles pour la plupart ; la rougeole et la petite vérole y ont causé une grande mortalité en 1820 : la vaccine n'y avait point encore pénétré.

Les productions minérales sont le sel, dont les hab. de Quilimane font un commerce assez considérable ; le salpêtre, qui pourrait être un objet très-important d'exportation ; le fer, le cuivre, l'argent, des mines d'or autrefois abondantes, des pierres de diverses couleurs. Les roitelets Maravis et autres concèdent aux habitans le droit de faire des fouilles chez eux, moyennant des tissus de coton.

On y cultive le froment, le riz, le maïs, l'orge, le panis, le meixoeira et le mugo, deux espèces semblables au panis et que les nègres mangent en farine, le nachinim, le sénevé, le lin, et plusieurs plantes oléagineuses, telles que le ricin, l'arachide et le sésame. Les plantes potagères de l'Inde et de l'Europe y deviennent superbes; presque toutes s'y cultivent, ainsi que le jugo, semblable aux pois garoances. Le cafier et l'indigotier y sont indigènes, mais ils n'étaient point cultivés avant 1805. Les blancs méprisent la culture du coton, mais presque tous les colons en font leurs machilas : la variété jaune avec laquelle les Chinois fabriquent leur nankin y réussit. Cette culture a commencé au milieu du siècle dernier ; lorsque l'on apprit cette nouvelle à Goa, les autorités qui faisaient le monopole du commerce des Rivières-de-Sena, ordonnèrent de détruire toutes les plantations, ce qui heureusement ne put être exécuté. En 1806, la canne à sucre était cultivée par 16 familles de Tête qui en avaient retiré plus de 1,100 kilogr. On y fait du vin d'ananas, du vin de palmier appelé nipa, et une farine très-estimée appelée olanga, produite par différentes racines. On y trouve des oranges, des citrons, des figues, des grenades, des raisins, des ananas, des atas, des melons et des pastèques. Parmi les plantes médicinales, on distingue l'euphorbe, le jalap, la rhubarbe, le séné, la salsepareille, etc. Les plantes d'agrément de l'Europe, les roses, les œillets, les jasmins, les tubéreuses, les immortelles, réussissent très bien ; celles du pays sont très-nombreuses et très-belles. Les bois de construction y sont superbes ; on y trouve aussi une grande quantité et variété de matières minérales et végétales propres à la teinture. Les animaux sont le lion, le tigre royal, le tigre vito, l'ours, le tica, l'éléphant, le rhinocéros, le sanglier, le porc-épic, le buffle, la vache des bois, le cerf, le daim, la gazelle, la chèvre, le zèbre et le gnon. Quelquefois on voit dans le Zambèze des troupes de 30 à 40 hippopotames ; il est infesté de crocodiles. On y trouve aussi beaucoup d'oiseaux et des poissons peu savoureux. Il y a beaucoup d'abeilles dans les bois. L'industrie est presque nulle. On exporte des esclaves pour le Brésil, de l'ivoire, des dents et de l'huile d'hippopotame, des peaux de tigre, de la cire, de l'ambre gris, de l'or, du cuivre, du fer, du froment, de l'orge, du riz, du maïs, du mugo, du meixoeira, des haricots, des pois, des oignons, de l'ail, de l'huile d'arachide, de la penha, sorte de coton très-grossier ; les principaux objets d'importation consistent en tissus grossiers du N. de l'Asie, tissus fins, draps de laine, soieries, poterie, verre, fusils, poudre à canon, eau-de-vie, tafia, liqueurs, savon, sucre, beurre, huile, goudron, lavande, poisson salé, olives, thé, café, chocolat, épices, viandes de Portugal, fer en barres, faux corail, cauri, velorio, calaïm, etc. : les tissus grossiers, le calaïm, le velorio de différentes qualités, servent de monnaies.

Ce gouv. se divise en 2 districts : Sena et Tête. La pop. est composée de blancs, de mulâtres baptisés, d'esclaves et de naturels : ces derniers forment plusieurs peuplades dont on élève la plus grande de 10,000 à 15,000 individus. Une peuplade ne se compose pas toujours du même nombre de familles, car les Cafres, ne possédant pres-

que rien, changent de pays très-facilement. Chaque peuplade est gouvernée par un nègre appelé *Fumo* ou *Inhacodva*, qui, tous les deux ans, paie au seigneur, pour toute la peuplade, une rente arbitraire qui consiste en différens produits, tels que machilas, tissu grossier de coton fait dans le pays; de l'or, que les colons achètent; la moitié de la dent de l'éléphant trouvé mort, et plusieurs produits de l'agriculture. Les colons font aussi pour leurs seigneurs des services personnels. En 1820, il y avait dans ce gouv. et dans celui de Quilimane 10,360 esclaves présens, 10,867 déserteurs et 502 personnes baptisées de tout âge et de tout sexe; il y avait eu 6 mariages, 36 naissances et 34 décès.

Les troupes régulières de ce gouv. consistaient, en 1807, en 264 hommes partagés dans tous les établissemens; il y a en outre les régimens de milices de Sena, Tête, Zumbo et Manica, composés de Cafres esclaves et non esclaves, armés de flèches, zagaies, petites haches, et plusieurs de fusils.

Le chef-lieu du gouv. est Tête; Sena est ensuite l'endroit le plus remarquable.

RIVIÈRE-THIBOUVILLE (LA), hameau de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Bernay, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Beaumont-le-Roger; dans une jolie vallée, sur la Rille, qui s'y divise en une infinité de bras, et sur la route de Paris à Caen. On y remarque un beau château et de magnifiques pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux.

RIVIGNANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. S. O. d'Udine, distr. et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Latisana. 2 foires, de 3 jours.

RIVINGTON, village d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford; à 5 l. 1/2 N. O. de Manchester et à 1 l. S. E. de Chorley. 583 hab. On remarque aux environs une montagne qui s'élève à pic à une très-grande hauteur, et d'où la perspective est des plus étendues.

RIVISONDOLI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. 1/4 S. E. de Sulmona, cant. et à 2/3 de l. S. de Pesco-Costanzo; sur une colline. 6 églises. 1,300 hab.

RIVOAL (St.), village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. de Châteaulin, cant. et à 3 l. N. de Pleyben. 2 foires. 2,300 hab.

RIVOLI, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Vérone, distr. et à 1 l. S. de Caprino; près de la droite de l'Adige, dans un bassin de forme elliptique, fermé par le fleuve, à l'E., et par une chaîne de collines, qui, partant du mont S.-Marco, au N., revient vers l'Adige par le mont Pipolo, au S. 1 scierie. On y a trouvé des tombeaux et des médailles des empereurs. 535 hab. C'est sur le mont S.-Marco, considéré comme insurmontable, près d'une petite chapelle en ruine, qu'a commencé la bataille gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens, le 14 janvier 1797; le général Masséna, qui s'y distingua, en reçut dans la suite le titre de duc de Rivoli.

RIVOLI ou RIVOLO, tour du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 7 l. 1/4 E. de Foggia, cant. et à 3 l. 1/2 S. de Manfredonia; sur le golfe de ce nom, par 41° 29′ 20″ de lat. N. et 13° 36′ 10″ de long. E. On y a établi un télégraphe.

RIVOLI, ville des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. O. de Turin, et à 8 l. 1/2 E. de Suse; chef-lieu de mand.; sur le penchant d'une colline, à quelque distance de la droite de la Doire-Ripaire. Elle est bien bâtie, et dominée par un beau château royal, où naquit, en 1562, Charles-Emmanuel Ier., et dans lequel mourut, prisonnier d'état, en 1732, Victor-Amédée II, qui avait voulu reprendre la couronne dont il s'était démis en faveur de son fils; elle communique par une route en ligne droite, plantée de 4 rangs d'arbres, avec la capitale, sur laquelle on jouit d'un beau coup-d'œil. Fabriques de toiles et d'étoffes de laine et de soie. 5,070 hab.

RIVOLTA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Lodi-et-Crema, distr. et à 2 l. N. O. de Pandino, et à 5 l. 1/2 E. de Milan; près de la gauche de l'Adda. 1 foire. 2,646 hab.

RIVULI-DOMINAR, ville de Hongrie. *Voy.* Neustadt.

RIXHEIM, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 4 l. N. E. d'Altkirch, cant. et à 1/2 l. N. N. O. d'Habsheim. Grande manufacture de papiers peints. Eaux minérales. 2,910 hab. Bons vins.

RIXOUSE (LA), bourg de France, dép.

du Jura, arrond., cant. et à 2 l. N. de St.-Claude, et à 7 l. 1/2 S. E. de Lons-le-Saunier; au milieu du Jura, près de la droite de la Bienne. 6 foires. 625 hab.

RIXTEREN, île sur la côte occid. de la Norvége, diocèse et baill. de Bergenshuus; par 60° 2′ de lat. N. et 3° 4′ de long. E. Elle a 2 l. 1/2 de long, du N. au S., sur 1 l. 1/2 de large.

RIZÉH ou IRIZÉH, Rhizœum, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 9 l. E. de Trébizonde; sur la mer Noire, où elle a un port à l'embouchure d'une rivière de son nom, qui est l'ancien *Rhizius*. Lat. N. 41° 2′ 25″. Long. E. 38° 9′ 55″. Elle a, dit-on, de grandes manufactures de toiles et d'ustensiles de cuisine en cuivre; elle fait un commerce considérable avec la côte orient. de la mer Noire, d'où elle reçoit les productions du Caucase, ainsi qu'un grand nombre d'esclaves circassiennes et géorgiennes, et avec la Tauride et Constantinople. On en évalue, sans doute avec exagération, la pop. à 30,000 hab., parmi lesquels 3 à 4,000 Grecs et Arméniens.

RIZZICONE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. 3/4 N. E. de Palmi, cant. et à 2 l. 1/4 O. de Polistina. 740 hab.

RIZZUTO, cap du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 5 l. S. de Cotrone; sur la mer Ionienne, par 38° 56′ 0″ de lat. N. et 14° 39′ 45″ de long. E. Il détermine, au N., l'entrée du golfe de Squillace.

RJEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. O. S. O. de Tver, et à 48 l. O. N. O. de Moscou; chef-lieu de distr.; sur le Volga, qui y devient navigable et la divise en 2 parties, qui s'étendent sur des collines agréables. Celle de l'E. porte le nom de *Kniaz-Feodorovskaïa* ou partie du Prince-Fédor, et celle de l'O., *Kniaz-Dmitrievskaïa*, partie du Prince-Dmitri. 12 églises, 1 maison de charité, et magasins de sel et de blé. Commerce assez étendu de blé et de chanvre avec les ports de St.-Pétersbourg et de Riga. 2 grands marchés par an. 8,200 hab. Cette ville est très-ancienne, mais on n'en connaît pas l'origine; elle a été gouvernée par des princes de Smolensk, de Tver et de Moscou, et a quelquefois eu des souverains particuliers.

RJEVA-POUSTAÏA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Novorjev.

RJITCHEV, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 16 l. S. S. E. de Kiev; sur la droite du Dniepr.

RMA-TCHOU, nom tibétain du Hoang-ho, fleuve de l'empire Chinois.

RÒ, bourg du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Rhò.

ROA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. S. O. de Burgos, et à 5 l. O. d'Aranda de Duero; dans un pays montagneux, sur la droite du Duero, qu'on y passe sur un pont en pierre, un peu au-dessous du confluent de la Riaza. Il a d'anciennes murailles flanquées de tours, 3 églises paroissiales, dont une collégiale, et des maisons assez bien bâties; près des murs, sont les ruines d'un palais dans lequel est mort le cardinal Ximenes. 2 foires, dont 1 de 15 j., au premier dimanche après la Quasimodo. 2,252 hab.

ROACH, paroisse d'Angleterre, comté de Cornouailles, hundred de Powder; à 2 l. N. de St.-Austle et à 10 l. S. O. de Launceston. 1,425 hab.

ROAILLAN, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Bazas, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Langon; sur une colline. 3 foires. 586 hab.

ROAMAYNAS, Indiens sauvages de Colombie, dans le pays de Maynas (Nouvelle-Grenade). Ils habitent les forêts entre la Pastaza et le Tigre, sont peu nombreux, et vivent dispersés; on les dit d'un caractère très-inconstant.

ROANA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. de Vicence, distr. et à 1 l. O. d'Asiago. On y a trouvé une forêt fossile bien conservée.

ROANE, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Tennessee. 7,895 hab. Le chef-lieu est Kingston.

ROANNE, ville de France, dép. de la Loire, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. 1/2 N. de Montbrison et à 15 l. N. O. de Lyon; sur la gauche de la Loire, qu'on y traverse sur un pont en bois, un peu au-dessus du confluent du Rhin. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures. Elle est entièrement ouverte, assez bien bâtie et bien percée, et a un beau quai,

un grand hôpital, une jolie salle de spectacle, un beau collége communal avec cabinet de physique, une bibliothèque publique et des fabriques de draps, de mousselines, de calicots, d'indiennes, de colle-forte et de faïence; des filatures de laine, de coton et de lin; des teintureries et des tanneries. Le commerce y est très-important, cette ville étant un entrepôt pour les marchandises de Lyon, des dép. méridionaux et du Levant, destinées pour Paris, où elles arrivent par la Loire et le canal de Briare; des bateaux de Nantes et autres lieux sur la Loire remontent aussi jusqu'à cette ville et lui assurent, avec l'O. de la France, des communications que le canal latéral de la Loire, qui aboutit à Digoin, rendra plus actives encore. 10 foires. Patrie d'A.-J. Pernety, savant bénédictin. 8,925 hab. Les environs produisent une grande quantité de vin médiocre dont on approvisionne Paris; on y exploite des mines de plomb et de houille, et des carrières d'une belle pierre appelée marbre de Montbrison; on a projeté un chemin de fer de Roanne à Andrézieux, à 3 l. 1/4 N. O. de St.-Étienne.

Cette ville, quoiqu'ancienne, n'avait guère que l'aspect d'un village au commencement du XVIIIe. siècle; elle dépendait du Bas-Forez, dans le Lyonnais, et était le chef-lieu du Roannais, petit pays érigé en duché, en 1566, en faveur de Claude Gouffier, et qui passa ensuite aux ducs de la Feuillade. Elle doit sa prospérité à sa situation et à son industrieuse activité.

L'arrond. se divise en 10 cant.: Belmont, Charlieu, St.-Germain-la-Val, St. Haon-le-Châtel, St.-Just-en-Chevalet, Néronde, La Pacaudière, Perreux, Roanne et St.-Symphorien-de-Lay; il a 112 comm. et 114,685 hab.

ROANOKE, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de Virginie, comté de Montgomery, près de Christiansburg, coule à l'E. S. E., entre dans l'état de la Caroline du Nord, et se jette dans le golfe d'Albemarle par 36° de lat. N. et 79° de long. O., après un cours d'environ 100 l. Son affluent principal est le Dan, à droite. Elle est navigable pour des bâtimens d'un fort tonnage pendant 12 l., pour des barques de 30 à 40 tonneaux jusqu'aux chutes, à Rock-Landing, et pour de petits bateaux jusqu'à 60 l. au-dessus; depuis quelque temps on améliore cette navigation en construisant des canaux autour des chutes et en ouvrant une communication par eau, entre Norfolk, dans la Virginie, et l'intérieur de la Caroline du Nord. Le pays qu'arrose cette rivière est d'une très-grande fertilité.

ROANOKE, île des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Tyrrel; entre le golfe d'Albemarle et le golfe de Pamlico. Lat. N. 35° 50'. Long. O. 78°. Elle a 5 l. du N. au S. sur 2 l. de large, et renferme un village de son nom.

ROANOKE-INLET, détroit sur la côte des États-Unis, état de la Caroline du Nord; entre deux îles longues et étroites, à l'E. de l'île de son nom. Lat. N. 35° 50'. Long. O. 77° 55'. Il établit une communication entre le golfe d'Albemarle et l'Atlantique.

ROARING-WATER-BAY, baie formée par l'Atlantique sur la côte mérid. de l'Irlande, prov. de Munster, comté de Cork. Lat. N. 51° 30'. Long. O. 11° 50'. Elle a environ 3 l. de large à son entrée et se rétrécit en s'enfonçant dans les terres jusqu'à une distance de 3 l. Elle reçoit la rivière qui lui donne son nom, et contient plusieurs îles, dont la principale est Long-island, à l'entrée.

ROASIO ou ROVASIO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Verceil, mand. et à 1 l. 1/2 O. de Gattinara; sur une colline. 2,500 hab.

ROATAN, île de la baie de Honduras, vers la côte du Guatemala, à 8 l. de la côte N. de l'état de Honduras. Lat. N. 16° 20'. Long. O. 89°. Elle a environ 10 l. de l'E. à l'O. et 3 l. du N. au S. La côte est assez généralement couverte de récifs qui la rendent d'un accès difficile et ne laissent que de petits canaux à travers lesquels on peut passer: le principal port est un des meilleurs que l'on connaisse et peut contenir 500 bâtimens; dans la partie S., il y a aussi quelques havres, parmi lesquels le port Royal est regardé comme le meilleur. Par sa situation, cette île peut être considérée comme la clef de la baie de Honduras. La chaleur y est tempérée par un vent d'E. et l'air y est sain. On y a des eaux excellentes, beaucoup de végétaux utiles, surtout des cocotiers, des figuiers sauvages et de la vi-

gne ; dans la partie O. sont des pâturages où l'on élève grand nombre de mulets. Les forêts abondent en porcs sauvages, daims, perroquets, pigeons, et la côte fourmille de poissons de toute espèce ; on y trouve de très-bonnes tortues.

Cette île resta inhabitée jusqu'en 1742, que les Anglais, commandés par le major Crawford, vinrent s'y établir pour protéger la coupe du bois de Campêche et assurer leur commerce d'anil et de cochenille avec les Guatemaliens.

ROBASS, petite ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Agrah, état et à 7 l. S. de Bhertpour.

ROBAT, ville de Barbarie. *Voy.* Rabat.

ROBAT, village de Perse, prov. de Kerman, vers la frontière du Farsistan ; dans une belle plaine. On y distille beaucoup d'eau de rose, et l'on y récolte de l'excellent tabac.

ROBAT ou AÏOUÂN, bourg de Perse, prov. de Tabaristan, dans le Komis ; à 10 l. O. S. O. de Damghan.

ROBÂTÂT, pays de la Nubie supérieure, entre le Monassyr, à l'O., et le Barbar, au S. E. ; à la droite du Nil. Il est en grande partie envahi par les sables ; les doumes y sont néanmoins assez communs. Le lait fait la principale nourriture des habitans. On remarque des ruines à Karmel. Abou-Hammed en est un des principaux endroits.

ROBAT-CHEHERISTAN, ville de Perse. *Voy.* Cheheristan.

ROBÂT-EL-NAHARIÉH, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, entre Djebi et Beït-el-Fakih. Il s'y tient un marché. On voit près de là, sur une montagne, la sépulture d'un saint mahométan renfermée dans une belle mosquée ornée d'une coupole.

RÖBBEL, village du roy. de Hanovre, gouv. et à 5 l. 1/2 S. E. de Lünebourg, baill. de Medingen. Papeterie. 90 hab.

ROBBEN-EILAND, île du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance. *Voy.* Pingouins (île aux).

ROBBINS (CHENAL DE), détroit qui sépare la côte sept. de la Terre de Diemen, d'une île basse et sablonneuse située au S. E. des îles Hunter. Lat. S. 40° 43'. Long. E. 142° 52'.

ROBBIO, bourg des États-Sardes, div. de Novare, prov. de Lomellina, chef-lieu de mand. ; à 2 l. 1/3 N. O. de Mortara et à 4 l. S. de Novare. 3,644 hab.

ROBEC, rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. de Rouen. Elle a sa source à Fontaine-sous-Préaux, cant. de Darnetal, passe à la ville de ce nom, où elle atteint la droite de l'Aubette, avec laquelle elle communique par plusieurs petits courans et qu'elle longe jusqu'à Rouen, dont elle traverse la partie orient., et s'y joint à la Seine, par la droite, après un cours d'environ 2 l., d'abord au S., puis au S. O. Ses bords sont occupés presque sans interruption par des usines, et elle fait mouvoir 3 moulins à papier, 3 à indigo, 1 à tan, 4 à foulon, 18 filatures, 14 imprimeries de toiles peintes, 72 teintureries, etc. ; ses eaux servent à toutes sortes d'usages.

ROBECCO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 2 l. 1/2 N. de Crémone, chef-lieu de distr. ; sur la droite de l'Oglio. Il est assez bien bâti. 1,738 hab. ; le distr. en a 18,110, répartis en 35 communes.

ROBECQ, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. N. O. de Béthune, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Lillers ; près de la gauche de la Clémance, affluent de la Lys. 1,470 hab.

RÖBEL, ville du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, siége d'une juridiction urbaine ; à 4 l. 1/2 S. S. E. de Plau et à 11 l. S. E. de Güstrow, à l'extrémité d'un petit enfoncement de la partie occid. du lac de Müritz. Elle est entourée de murs, et a 3 portes, 2 églises, 1 maison de charité, 5 distilleries d'eau-de-vie, 1 fabrique de draps, 20 tisseranderies, 1 teinturerie, 3 mégisseries, 1 tuilerie, 1 clouterie et 2 fonderies d'étain. 4 foires. 1,900 hab. Cette ville fut fondée, en 1226, par Henri Borwin II.

RÖBELSGRÜN, village du roy. de Saxe. *Voy.* Reiboldsgrün.

ROBERT (St.), bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Brives, cant. et à 1/2 l. O. d'Ayen-Bas ; sur le plateau d'une montagne. 15 foires. 500 hab. Il y a aux environs une grande quantité de fer oxidé qui passe pour le meilleur du département.

ROBERT, petit groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans le N. O. de l'archipel Mendaña ; par 7° 53' de lat. N. et

142° 33′ de long. O. Il se compose de 2 îles principales, dont la plus grande n'offre quelques anses et baies que du côté du N. O.; partout ailleurs les côtes sont entourées de roches inabordables : on ne trouve, en général, d'arbres que dans la partie N. O. de cette île, qui paraît déserte et n'est fréquentée que par une multitude d'oiseaux aquatiques. Ce groupe fut découvert en 1792, par le lieutenant anglais Hergest.

ROBERT, bourg de la Martinique, une des Petites-Antilles, arrond. et à 2 l. 1/2 S. E. de La Trinité, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Fort-Royal; chef-lieu de paroisse; sur la côte occid., au fond du Cul-de-sac de son nom, dont les passes sont difficiles, mais où la mer est tranquille.

Le sol de la paroisse est marécageux et malsain, et néanmoins très-fertile; il produit, année commune, 3,300 milliers de sucre brut. 3,691 hab., dont 3,090 esclaves, 170 blancs et 431 hommes de couleur libres.

ROBERT-ESPAGNE, village de France, dép. de la Meuse, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Bar-le-Duc, et à 3 l. N. N. E. de St.-Dizier; au pied d'une colline, sur la droite de la Saulx. 1 filature de coton. 860 hab.

ROBERTO (S.), village du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Reggio, cant. et à 2 l. E. de Villa-S.-Giovanni; au milieu de montagnes. 1,050 hab.

ROBERTSFORS, importante forge de Suède, préfecture de la Botnie occid., pastorat de Bygdea; à 11 l. N. N. E. d'Umea.

ROBERTSON, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de Tennessee. 9,938 hab. Le chef-lieu est Springfield.

ROBERVAL ou NOËL-St.-REMY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Senlis, cant. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Pont-Ste.-Maxence. Patrie du mathématicien Gilles Personne, connu sous le nom de Roberval. 125 hab.

ROBESON, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de la Caroline du Nord. 8,204 hab. Lumberton en est le chef-lieu.

ROBESON, commune des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Berks. 2,065 hab.

ROBIAC, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. N. d'Alais, cant. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Ambroix; sur la droite de la Cèze. 1 foire. 739 hab. Mines de houille aux environs.

ROBILLANTE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. S. S. O. de Coni, mand. et à 3/4 de l. S. de Roccavione; sur la gauche de la Vermegnana. Manufacture de fer-blanc. 1,400 hab.

ROBINAL, bourgade du Guatemala. *Voy.* Rabinal.

ROBINE D'AIGUES-MORTES (GRANDE), canal de France, dép. du Gard, arrond. de Nîmes, cant. d'Aigues-Mortes. Il comprend 2 parties : la 1re. se dirige au N. N. O. depuis Aigues-Mortes, où elle s'abouche aux canaux de Beaucaire et de Bourgidou, jusqu'à celui de la Radelle, au hameau de Virventre, et a une étendue d'environ 2,000 mètres; l'autre partie, connue sous le nom de Grau-du-Roi, se dirige d'Aigues-Mortes à la Méditerranée, en traversant l'étang du Repausset et a une longueur d'environ 6,500 mètres. La navigation sur la 1re. partie est très-active, puisqu'elle lie la communication entre le canal des Étangs et celui de Beaucaire à Aigues-Mortes.

ROBINE DE NARBONNE (CANAL DE LA). *Voy.* Narbonne (Canal de).

ROBINE DE VIC, canal de France, dép. de l'Hérault, arrond. de Montpellier, cant. de Frontignan. C'est un large et profond fossé creusé pour conduire les eaux assez abondantes d'une source minérale située au pied de la montagne de la Gardiole, dans l'étang de Maguelonne, près du village de Vic, d'où il va communiquer au canal des Étangs, après un cours de 2,800 m. Les transports sur ce canal se bornent aux productions du pays.

ROBIN-HOODS, village d'Angleterre, North-riding du comté d'York, liberty de Whitby-Strand; sur la petite baie de son nom, formée par la mer du Nord. Il est grand, bien peuplé et habité principalement par des pêcheurs qui approvisionnent York et tout le pays d'alentour.

Au S. O., sont 2 collines appelées Robin-Hoods-butts.

ROBION, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Avignon, cant. et à 1 l. 1/3 E. de Cavaillon; au pied de la montagne de Leberon, près de la gauche du Calavon. 3 foires. 956 hab.

ROBISON, île de l'océan Glacial arctique, sur la côte orient. du Groenland; vers 68° 41' de lat. N. et 26° 50' de long. O.

ROBLADILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. S. O. de Valladolid; au pied d'une chaîne de montagnes. 84 hab.

ROBLEDILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. de Guadalaxara (Tolède); sur une hauteur peu fertile. 545 hab.

ROBLEDILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 21 l. S. O. de Salamanque, et à 6 l. S. S. E. de Ciudad-Rodrigo; au pied du versant sept. de la sierra de Gata. Il est riche en vin et huile, dont il se fait de grands envois à Salamanque et à Ciudad-Rodrigo. 538 hab.

ROBLEDILLO DE LA VERA, bourg d'Espagne, prov. et à 20 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 10 l. E. de Plasencia. Il y fait très-chaud à cause de son exposition au S., et il manque d'eau en été. Fabrication de gros lainages et de toiles. 215 hab.

ROBLEDO DE CHAVELA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. S. E. d'Avila (Ségovie), et à 11 l. O. de Madrid; dans un pays fertile. 1,166 hab.

RÖBLINGEN (OBER), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 N. O. de Mersebourg, et à 2 l. 1/2 S. E. d'Eisleben; cercle du Lac-de-Mansfeld; à l'extrémité orient. des montagnes du Harz, près du bord S. du lac de Mansfeld. 750 hab. Mines de bois fossile aux environs.

ROBOA, grand village d'Arabie, dans l'Yémen, à 4 l. E. de Zebid et à 8 l. S. E. de Beït-el-Fakih. Marché toutes les semaines.

ROBOA, grand village d'Arabie, dans l'Yémen, à 4 l. 1/2 O. de Taas. Il y a un marché toutes les semaines.

ROBOAN, île d'Arabie. *Voy.* Rubin.

ROBOISE ou ROLLEBOISE, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. O. N. O. de Mantes, cant. et à 2/3 de l. S. E. de Bonnières; à la gauche de la Seine, sur le penchant et au pied d'une montagne escarpée, d'où l'on jouit d'une vue magnifique et étendue sur la vallée qu'arrose le fleuve, et d'où l'on aperçoit les 2 belles tours de l'église de Mantes. Il est assez mal bâti; près de l'église, sur la pointe d'une hauteur, sont les restes des fondations d'une tour dont s'empara Duguesclin et qu'il fit sauter par une mine. C'est à Roboise que s'arrêtent les galiotes qui partent journellement de Poissy. 400 hab.

ROBOROUGH, hundred d'Angleterre, dans le S. O. du comté de Devon. 10,714 hab.

ROBREGORDO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. O. de Guadalaxara, et à 9 l. E. de Ségovie; au pied de la sierra de Guadarrama, près du défilé de Somosierra. 774 hab.

ROBRES DE CAMEROS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Logroño (Soria); dans un pays montueux. 437 hab. Mines de plomb et d'étain sur son territoire.

ROBUNG-DAKELL, fleuve de la Guinée supérieure. *Voy.* Rokelle.

ROCA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. de Badajoz (Estrémadure), et à 10 l. S. S. O. de Caceres; entre des montagnes qui l'entourent partout, excepté au S. Fabrication de grosses étoffes de laine. 636 hab.

ROCA (CAP DA), point le plus occid. du Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca de Torres-Vedras, à 2 l. O. N. O. de Cascaes; par 38° 46' 30" de lat. N. et 11° 50' 39" de long. O. Il est élevé, s'avance dans l'Atlantique en formant l'extrémité O. des monts de Cintra, et détermine, avec le cap d'Espichel, la vaste baie où débouche le Tage. On y a élevé un phare.

ROCAB, petit port d'Arabie, dans l'Hadramaout, sur la mer d'Oman; à 10 l. O. S. O. de Sabar.

ROCAFORTE, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 1 l. N. N. O. de Sanguesa; dans la vallée d'Aybar, sur une haute montagne, près de la droite de l'Aragon. 1 couvent de Franciscains. 138 hab. Il occupe l'emplacement de l'ancienne *Saucosa*, qui fut très-forte et importante; on y voit beaucoup de ruines, entre autres celles des murs qui l'entouraient et du château-fort qui la dominait à l'O.

ROCAMADOUR, ville de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Gourdon, cant. et à 2 l. O. N. O. de Gramat; dans une vallée étroite et pittoresque, sur la droite de l'Alzou. L'église principale, reste d'une célèbre abbaye, est adossée à un roc que couronnait un fort autrefois et est un lieu de pèlerinage très-

fréquenté, parce qu'elle contient, dit-on, les reliques de saint Amadour, qui est venu finir ses jours dans un hermitage qu'elle remplace : on remarque dans cette église, une épée qu'on prétend être la fameuse Durandal du paladin Roland ; il y a aussi une autre église taillée dans le roc. 3 foires. 1,069 hab.

ROCAS (LAS), groupe d'îles dans les Antilles. *Voy.* Roques (Los).

ROCAS, pointe sur la côte orient. de l'île Abaco, une des Lucayes; par 26° 17' 20' de lat. N. et 79° 26' 10' de long. O.

ROCAS, île de l'Atlantique, à environ 50 l. N. E. du cap S.-Roque, au Brésil, et à l'O. S. O. de l'île Fernando-Noronha. Lat. S. 3° 52' 40'. Long. O. 35° 49' 15'. Les côtes de cette île ne sont pas visibles, par le plus beau temps, à plus de 3 l.; elles sont couverts d'arbrisseaux.

ROCCA (LA), cap de l'île Haïti. *Voy.* Roche (La).

ROCCA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 4 l. 1/3 O. de Messine, cant. et à 1 l. O. de Ramena; à quelque distance de la droite de la Larina.

ROCCA-BERNARDA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. O. N. O. de Cotrone, cant. et à 1 l. S. O. de Ste.-Severina ; sur un mamelon escarpé des Apennins. 720 hab.

ROCCA-BIANCA, bourg de l'état de Parme, duché et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Parme, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Borgo-S.-Donino; près de la droite du Pô. 1,800 hab.

ROCCABILLIÈRE, *Roccabigliera*, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. 3/4 N. de Nice, mand. et à 1 l. 2/3 S. S. E. de S.-Martino di Lantosca; sur la gauche de la Vesubia. 1,100 hab.

ROCCABRUNA, village des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Coni, mand. et à 1/2 l. N. O. de Dronero; sur une montagne. 1,650 hab.

ROCCA-CANTERANO, bourg des États de l'Église, comarca et à 10 l. E. de Rome. 1,030 hab.

ROCCACASALE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Sulmona, cant. et à 1 l. 1/3 S. E. de Popoli; au pied de la montagne del Morrone. 1 église, 3 chapelles et un château-fort. 1,650 hab.

ROCCA-CINQUEMIGLIA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 7 l. S. E. de Sulmona, cant. et à 1 l. N. de Castel di Sangro; sur un rocher. 420 hab.

ROCCA-CONTRADA, bourg des États de l'Église, délég. et à 11 l. O. S. O. d'Ancône, et à 8 l. S. E. d'Urbin. Plusieurs églises et couvens. 2,400 hab.

ROCCA D'ANFO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. N. E. de Brescia, distr. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Vestone; sur le bord occid. du lac d'Idro. Il y a une caserne avec 200 hommes. 500 hab.

ROCCA D'ARAZZO, bourg des États-Sardes, div. et à 6 l. O. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 2/3 E. d'Asti, chef-lieu de mandement; sur une colline, près de la droite du Tanaro. 2,000 hab.

ROCCA D'ARCE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Sora, cant. et à 1/3 de l. E. d'Arce; sur une montagne. 3 églises. 1,630 hab.

ROCCA DE' BALDI, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 1 l. 1/4 N. O. de Mondovi, mand. et à 1 l. 1/3 E. de Morozzo; près de la rive droite du Pesio. 2,200 hab.

ROCCA DELL' ASPRO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 6 l. S. de Campagna, et à 2 l. E. de Capaccio; chef-lieu de canton; sur une colline. 2 églises, 1 couvent de Carmes et 1 de Conventuels. 3,200 hab.

ROCCA D'EVANDRO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 9 l. 1/2 S. E. de Sora, cant. et à 3 l. S. S. E. de S.-Germano; sur une montagne aride, à la gauche du Garigliano. 3 églises, 1 hôpital et un château-fort. 1,320 hab.

ROCCA DI CAGNO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/2 S. E. d'Aquila, cant. et à 2 l. S. O. de S.-Demetrio; sur une montagne. 620 hab.

ROCCA DI CERRO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 4 l. 1/2 O. N. O. d'Avezzano, cant. et à 3/4 de l. O. de Tagliacozzo; sur une montagne escarpée. 260 hab.

ROCCA DI CORIO, village des États-Sardes, div., prov. et à 7 l. 3/4 N. N. O. de

Turin, mand. et à 1 l. N. N. E. de Corio; sur une colline, près de la source du Malone. 2,150 hab.

ROCCA DI MEZZO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. S. E. d'Aquila, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de S.-Demetrio; dans une plaine. 1 église collégiale et 1 petit hôpital. 1 foire. 1,100 hab.

ROCCA DI NETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. 1/3 N. O. de Cotrone, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Strongoli; sur une colline, à la gauche du Neto. 600 hab.

ROCCA DI PAPA, Forum Popilii, bourg des États de l'Église, comarca et à 5 l. S. E. de Rome; à 724 mètres au-dessus de la mer. 1,050 hab.

ROCCAFERRATA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Tarente, cant. et à 3/4 de l. S. S. E. de S.-Giorgio; sur une haute colline. 700 hab.

ROCCAFIORITA, bourg de Sicile, prov. et à 8 l. 1/2 S. O. de Messine, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Castroreale.

ROCCAFORTE, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 3 l. S. O. de Mondovi, mand. et à 3/4 de l. S. S. O. de Villanuova di Mondovi; sur la gauche de l'Elero. 1,500 hab.

ROCCA-FRANCA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. 1/2 S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 N. d'Orzi-Novi. Moulin à huile. 1,250 hab.

ROCCAGLORIOSA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. 3/4 S. E. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. S. O. de Torre-Orsaja-Superiore; sur le mont Bulgaria. 1 couvent d'hommes. Foire du 13 au 16 janvier. Patrie du mathématicien N.-M. Saia, et du théologien Octavien de Caro. 1,400 hab.

ROCCA-GORJA, bourg des États de l'Église, délég. et à 5 l. S. E. de Frosinone. 1,050 hab.

ROCCA-GRIMALDA, village des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. E. S. E. d'Acqui, mand. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Carpenetto; près de la gauche de l'Orba. 1,800 hab.

ROCCA-GUGLIELMA, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Gaëte, et à 14 l. 1/2 N. O. de Caserte; chef-lieu de cant.; sur une colline. 6 églises, dont 1 collégiale, 1 couvent de Carmes, qui possède une église magnifique, et 1 hôpital. Foire, le 16 août. 1,680 hab.

ROCCA-IMPERIALE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 10 l. N. E. de Castrovillari, cant. et à 2 l. 3/4 E. d'Oriolo; sur une hauteur, près du golfe de Tarente. 1 église, 7 chapelles, 1 couvent de Mineurs Observans, et un ancien château-fort. 2,150 hab.

ROCCALUMERA ou ROCCALMUERA, bourg de Sicile, prov., distr. et à 6 l. S. O. de Messine, cant. et à 3/4 de l. O. d'Ali. On y trouve du schiste alumineux.

ROCCA-MANDOLFI, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 4 l. S. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. S. O. de Cantalupo. 1 foire. 3,400 hab.

ROCCA-MONFINA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 7 l. 1/2 E. N. E. de Gaëte, et à 8 l. 3/4 N. O. de Caserte; chef-lieu de canton. Il se compose de 8 petits groupes assis sur plusieurs collines presque inaccessibles, et a 7 églises, 1 couvent de Dominicains et 1 de Mineurs Observans. 3,320 hab.

ROCCA-MONTEPIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 2 l. 3/4 S. S. O. de Chieti, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Mantipello; en partie sur une colline, à la droite de l'Alento. 2 églises et 1 couvent d'hommes. 1,500 hab.

ROCCAMORICE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Chieti, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Caramanico; sur un grand rocher. 5 églises. 1,000 hab.

ROCCANOVA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 9 l. 1/2 E. N. E. de Lagonegro, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de S.-Arcangelo; sur une montagne. 1,780 hab.

ROCCA-PARTIDA, la plus occid. des îles Revilla-Gigedo, dans le Grand-Océan équinoxial, à l'O. du Mexique; par 19° 4' de lat. N. et 113° 26' de long. O.

ROCCA-PIEMONTE (LA), bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Salerne, cant. et à 2/3 de l. S. de S.-Giorgio; sur le Sarno. Il se compose de 3

parties peu éloignées l'une de l'autre, qui forment chacune une paroisse, et a un couvent d'hommes. 3,000 hab.

ROCCAPIPIROZZA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 7 l. O. N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Venafro; sur une colline. 720 hab.

ROCCA-PRIORA, Corbium, bourg des États de l'Église, comarca et à 5 l. 1/2 E. S. E. de Rome. 1,056 hab.

ROCCA-RAINOLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Nola, cant. et à 1/2 l. N. E. de Cicciano; au pied d'une montagne. 2 églises et 1 couvent de Conventuels. 1,620 hab.

ROCCARASA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. E. de Sulmona, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Pesco-Costanzo. 5 églises. Fabrique de draps et teinturerie. 1,200 hab.

ROCCA-ROMANA, montagne des États de l'Église, comarca et à 8 l. N. N. O. de Rome; près du bord sept. du lac de Bracciano. Lat. N. 42° 11'. Long. E. 9° 44'. Elle a 745 m. au-dessus de la mer.

ROCCA-ROMANA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Caserte, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Pietra-Mellara; sur une montagne. 5 églises. 1,000 hab.

ROCCA-S.-CASCIANO, bourg de Toscane, prov. et à 15 l. E. N. E. de Florence, et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Forli; chef-lieu de vicariat; sur la gauche du Montone.

ROCCA-S.-FELICE, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr., cant. et à 1 l. N. de S.-Angelo de' Lombardi; sur une montagne. 2,250 hab. Aux environs, est le lac d'Ansanto, petit mais profond, et dont les eaux exhalent une mauvaise odeur.

ROCCA-S.-GIOVANNI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Lanciano, cant. et à 1 l. 1/3 S. S. E. de S.-Vito; sur une colline agréable, près de l'Adriatique. 4 églises. 1,400 hab.

ROCCA-S.-STEFANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 3 l. O. d'Aquila, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Sassa; sur une colline. 400 hab.

ROCCASCALENA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Lanciano, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Casoli; dans une vallée. Foires de 2 jours, les 23 avril et 2 août. 1,600 hab.

ROCCASECCA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 4 l. 1/2 S. de Sora, cant. et à 2 l. S. E. d'Arce. Il se compose de 3 parties: Valle, la plus occid., avec 2 églises, 1 couvent de Franciscains, 1 séminaire diocésain, et un palais où réside ordinairement l'évêque d'Aquino; Castello, à 1/4 de l. E. de la précédente, qui a un fort et 4 églises, dont 1 collégiale; et Caprile, au S. E., où se trouvent 2 églises, et aux environs de laquelle on recueille des herbes médicinales dont on fabrique la poudre de Roccasecca. Patrie de S^t.-Thomas d'Aquin. 2,300 hab.

ROCCA-SICURA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 2 l. 3/4 N. N. E. d'Isernia, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Rionero; sur une haute montagne. 1 église et 7 chapelles. 1 550 hab.

ROCCA-SPINALVETO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. 1/2 S. O. d'Il-Vasto, cant. et à 2 l. 3/4 N. de Castiglione-Messermarino; sur une haute montagne. 1,320 hab.

ROCCASTERONE, village des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. N. O. de Nice, et à 3 l. S. E. de Puget-Théniers; chef-lieu de mand.; sur la gauche de l'Esteron, qui le sépare de la France.

ROCCA-STRADA, bourg de Toscane, prov. de Sienne, podesterie et à 6 l. N. N. E. de Grosseto. 150 maisons.

ROCCA-VALLOSCURA, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Sulmona, et à 5 l. E. de Gioja; sur le penchant d'une montagne, à l'entrée de la plaine de Cinquemiglia. 880 hab.

ROCCAVERANO, village des États-Sardes, div. et à 8 l. 3/4 S. S. O. d'Alexandrie, prov. et à 3 l. 1/4 S. O. d'Acqui, chef-lieu de mandement; sur une colline. 1,700 hab.

ROCCAVIONE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. 1/2 S. O. de Coni, et à 6 l. 3/4 S. de Saluces; chef-lieu de mandement; sur une colline, entre le Gesso et la Vermegnana. 2,400 hab.

ROCCAVIVARA, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. 2/3 O. de Larino, cant. et à 1 l. S. O. de Montefalcone; sur une montagne âpre, près de la droite du Trigno. 1 église, 6 chapelles et 1 hôpital. 900 hab.

ROCCAVIVI, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 6 l. S. S. E. d'Avezzano, cant. et à 3 l. S. E. de Civitella-Roveto; sur une montagne qui domine la belle vallée de Roveto, à la droite du Liri. 2 églises. 600 hab.

ROCCELLA, bourg de Sicile, prov. et à 13 l. S. O. de Messine, distr. et à 5 l. S. O. de Castroreale; au pied du mont Etna, vers le N. 2,550 hab.

ROCCELLA, bourg de Sicile, prov. de Palerme, distr. et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Cefalù; à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Pêche de sardines.

ROCCHETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 7 l. N. E. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Lacedogna; sur une colline. Il y a une assez belle église et 3 chapelles. 4,000 hab.

ROCCHETTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, distr. et à 8 l. 3/4 N. O. de Piedimonte, cant. et à 1 l. S. S. E. de Castellone; sur une colline agréable. 3 églises. 530 hab.

ROCCHETTA-LIGURE, village des États-Sardes, div. et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Gênes, prov. et à 4 l. 1/2 E. S. E. de Novi; chef-lieu de mandement; sur la gauche de la Barbera.

ROCCO (S.), village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. de Bergame, distr. et à 1 l. N. de Sarnico. 600 hab. Aux environs, sont une mine de houille et une source intermittente.

ROCCO (S.), village des États-Sardes, div. de Novare, prov. d'Ossola, mand. et à 2 l. 1/2 N. E. de Crodo, et à 3 l. 1/3 O. de Gevio; dans le val Tormazza, sur la droite de la Toce. Aux environs, carrière de granit veiné, par bandes horizontales de 10 à 60 pieds d'épaisseur sur 300 de longueur.

ROCELLA (LA), ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure Ire., distr. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Gerace, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Castel-Vetere; sur une hauteur, près de la mer Tyrrhénienne. 2 églises. Patrie du philosophe J.-A. Martellino. 3,400 hab.

ROCH (St.), cap du Brésil. *Voy.* ROQUE (S.).

ROCH (St.), village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. de Tours, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Neuillé-Pont-Pierre; dans un fond boisé et marécageux. 2 foires. 256 hab.

ROCH (St.), village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, mand. et à 1/2 l. N. E. de Sallanches, et à 2 l. 3/4 S. E. de Cluses. 1,556 hab.

ROCHA, lac de la république de Monte-Video, à 50 l. N. E. de Maldonado, très-près de l'Atlantique. Il a 4 l. de longueur et 2 l. 1/2 de largeur.

ROCHA-O-KO-KO, une des principales îles du groupe de Madji-Cosima, dans l'empire Chinois; à l'O. S. O. de l'île Patchusan.

ROCHDALE (CANAL DE), en Angleterre. Il commence dans le West-riding du comté d'York, à 1/2 l. S. d'Halifax, sur le Calder, à l'endroit où débouche la petite rivière qui vient d'Halifax, remonte le long du Calder, entre dans le comté de Lancastre, passe à Rochdale, et se réunit, dans Manchester, au canal du Duc-de-Bridgewater, par une galerie souterraine. Il a un développement de 11 l. 1/2. Commencé en 1794, il a été fini en 1804.

ROCHDALE, ville d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford, à 3 l. 1/2 N. N. E. de Manchester; sur la Roche, petit affluent de l'Irwell, qu'on y traverse sur un pont en pierre de 3 arches; au pied des montagnes de Blackstone-Edge. Les maisons sont partie en pierre et partie en briques; elle a plusieurs églises, dont une très-belle, construite récemment dans le style gothique; des temples pour divers autres cultes, un théâtre, 2 salles d'assemblée et 1 école latine. Il se fabrique, tant dans la ville que dans les villages de la paroisse, une énorme quantité de flanelle et de bayettes, dont on évalue la valeur à 72 millions de francs par an; les manufactures de cotonnades y ont aussi pris beaucoup d'accroissement. Le canal auquel elle donne son nom favorise son commerce et contribue beaucoup à sa prospérité.

La paroisse de Rochdale, dont une petite partie est comprise dans le West-riding du comté d'York, wapentake d'Ag-

brigg, abonde en ardoises, pierres et houille; le baron de Rochdale y possède un très-beau château. Elle renferme, y compris la ville, 61,011 hab.

ROCHE (CHÂTEAU DE LA), grotte remarquable de France, dép. du Doubs, arrond. de Montbéliard, cant. et comm. de St.-Hippolyte-sur-le-Doubs. C'est une caverne qui perce horizontalement un rocher à pic; à son entrée, les comtes de la Roche avaient construit un château-fort qui fut détruit dans les guerres du XVIe. siècle, et dont il reste encore des vestiges curieux.

ROCHE (LA), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Brioude, et à 3 l. E. de Blesle; autour d'un roc basaltique que couronnent les ruines d'un ancien château. 280 hab. Aux environs, beau rocher de basalte isolé.

ROCHE, ruisseau de France, dép. de la Nièvre, arrond. de Clamecy, dans le S. E. du cant. de Corbigny. Il sort de l'étang de Roche, à l'E. du village de Gacogne, au S. et près duquel il se jette dans l'Anguison, par la droite, après un cours de 3/4 de l., flottable à bûches perdues sur 490 mètres.

ROCHE (LA), hameau de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. O. de Mâcon, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Matour, comm. de Dompierre-les-Ormes. Il est renommé pour ses excellentes cerises.

ROCHE, rivière de France. *Voy.* COUSIN.

ROCHE (LA), cap sur la côte sept. de l'île Haïti. Lat. N. 19° 37′ 45″. Long. O. 72° 31′ 7″.

ROCHE (LA), ville du grand-duché de Luxembourg, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Marche-en-Famène, et à 12 l. S. de Liége; chef-lieu de cant.; au milieu des Ardennes, dans un bas-fond; sur la droite de l'Ourthe, qui l'entoure presque entièrement et y devient navigable, et au pied d'un rocher escarpé que couronne un château-fort à peu près ruiné. Usines à fer à hauts-fourneaux. 1,100 hab.

C'était autrefois une des plus fortes places de la contrée et le chef-lieu d'un comté qui fut donné en 993, à Henri, fils de Godefroy 1er., comte de Luxembourg, puis, par Philippe IV, à Octave de Ligne, prince de Barbançon; elle fut entourée de murs en 1331. Louis XIV s'en empara en 1680, et en fit réparer le château. Un violent incendie en consuma une grande partie en 1703.

ROCHE (LA), ville des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mand.; à 1 l. 1/2 O. S. O. de Bonneville et à 4 l. 3/4 S. E. de Genève, sur une montagne. Elle a un collége. 2,560 hab.

ROCHE, village de Suisse, cant. et à 9 l. 1/2 N. de Berne, baill. et à 1 l. N. E. de Moutiers; sur la droite de la Birse. Verrerie.

ROCHE, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/4 N. O. de L'Aigle, cercle et à 1 l. S. S. E. de Villeneuve. Il y a des salines qui furent dirigées par le célèbre naturaliste Haller, de 1758 à 1764. Carrière de marbre aux environs.

ROCHE-AUBERT, hameau de France, dép. de la Haute-Loire, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. E. du Puy, comm. de Coubon; près de la route du Puy au Monastier, sur le revers d'un plateau. On y remarque de vastes grottes très-curieuses, dont quelques-unes ont 2 étages, et qui, dans l'été, servent de retraite à des troupeaux de moutons.

ROCHE-BEAUCOURT (LA), ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Nontron, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Mareuil; sur la Nizonne. 12 foires. 350 hab. Mines de fer doux et forges aux environs.

ROCHE-BERNARD (LA), ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 8 l. 1/4 E. S. E. de Vannes, et à 4 l. 1/4 S. E. de Redon; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Vilaine, dont le passage y est dangereux, et qu'on y traverse sur un bac, à 3 l. 1/2 de son embouchure dans l'Atlantique. Fabrique de poterie; commerce de blé, miel et bois. 6 foires. 1,260 hab.

C'était une des 9 baronnies qui envoyaient des députés aux états de Bretagne; il fut érigé en duché-pairie en 1663.

ROCHE-BLANCHE (LA), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. N. O. de Vayre; au pied d'une montagne, près de la gauche du Lauson. 1,215 hab.

ROCHE-CANILLAC (LA), bourg de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 4 l. S. E. de Tulle, et à 2 l. 1/2 N. d'Argentat; chef-lieu de cant.; sur la droite de la Doustre. 5 foires. 620 hab.

ROCHE-CARDON, hameau de France,

dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. N. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Limonest; dans le délicieux vallon de son nom, près de la droite de la Saône. Un joli ruisseau occupe le fond de la vallée, où l'on remarque le bois et la fontaine du Roset, délices de J.-J. Rousseau, dont on voit encore la demeure parmi les nombreuses maisons de plaisance qui embellissent cet endroit; on y jouit d'une vue magnifique sur les rives de la Saône, l'île Barbe, la tour gothique de la Belle-Allemande, etc. Belle filature de soie.

ROCHE-CHALAIS (LA), ville de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Ribérac, cant. et à 2 l. 2/3 S. O. de St.-Aulaye; sur la gauche de la Dronne, qui la sépare du dép. de la Charente-Inférieure. 15 foires. 1,059 hab.

ROCHECHOUART, ville de France, dép. de la Haute-Vienne, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 1/2 O. de Limoges et à 21 l. S. S. E. de Poitiers; dans une vallée fertile, sur la droite de la Vaires, affluent de la Vienne, près et à l'O. de la forêt de son nom. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes. Elle est sur la pente d'un rocher qui semble suspendu dans quelques endroits et près de rouler dans le vallon: cette circonstance lui a fait donner son nom. Foires, le 26 de chaque mois. 1,559 hab.

Elle avait anciennement un château-fort que les Anglais ne purent prendre sous Charles V; on y remarquait aussi un célèbre prieuré dont la fondation remontait au règne de Louis-le-Débonnaire. Le château de Rochechouart fut acquis par Mme. de Pompadour, et ses héritiers l'ont possédé à titre de vicomté.

ROCHECORBON, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 1 l. E. N. E. de Tours, cant. et à 3/4 de l. O. de Vouvray; près de la droite de la Loire. 1 foire. 1,420 hab. Nombreuses grottes curieuses aux environs.

ROCHE-D'AGOUT (LA), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 9 l. 1/2 N. O. de Riom, cant. et à 2 l. S. S. O. de Pionsat. 1 foire. 290 hab. On trouve aux environs des cristaux qui ont beaucoup d'éclat.

ROCHE-DE-GLUN (LA), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Valence, cant. et à 1 l. 1/3 S. de Tain; sur la gauche du Rhône, vis-à-vis de Glun, un peu au-dessus du confluent de l'Isère. 3 foires. 1,100 hab.

ROCHE-DERRIEN (LA), bourg de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Lannion, et à 10 l. N. O. de St.-Brieuc; chef-lieu de cant.; sur la droite du Tréguier. 3 foires. 1,295 hab.

C'était une place de guerre qui soutint plusieurs siéges dans le XIVe. siècle. Il se donna sous ses murs, en 1347, une célèbre bataille où Charles-de-Blois, qui réclamait le duché de Bretagne, fut fait prisonnier.

ROCHE-EN-BRENY (LA), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Semur, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Saulieu. 5 foires. 1,700 hab.

ROCHE-EN-REGNIER, ville de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. du Puy, cant. et à 1 l. N. N. E. de Vorey; sur un pic volcanique, d'où la vue s'étend fort loin au S. 6 foires. 1,570 hab. On remarque aux environs la montagne de Miaune, élevée de 1,077 mètres.

ROCHE-FENDUE, passage taillé de main d'hommes, en Suisse, cant. et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Neuchâtel, et à 3/4 de l. O. S. O. du Locle, entre deux *hauts* rochers. Il n'a pas été acheré.

ROCHEFORT, ville de Belgique, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Namur, arrond. et à 5 l. 1/4 E. S. E. de Dinant, chef-lieu de cant.; dans les Ardennes, sur l'Homme, entre des rochers. Elle avait autrefois un château-fort. 1,130 hab. Mines de plomb et carrières de marbre aux environs.

Elle a appartenu à la France, de 1681 à 1698, que le traité de Ryswyk la rendit aux Espagnols.

ROCHEFORT, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, chef-lieu d'arrond. et de cant.; sur la droite de la Charente, à 2 l. de son embouchure dans l'Atlantique, à 6 l. 1/4 S. S. E. de La Rochelle et à 7 l. 1/2 N. O. de Saintes. Lat. N. 45° 56' 10". Long. O. 3° 17' 49". Chef-lieu du 4e. arrond. maritime, place de guerre de 4e. classe, tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, et direction des contributions indirectes; il y a un préfet maritime, un commandant de la ma-

rine, des directeurs d'artillerie et des constructions navales, un major et un payeur du port, 2 tribunaux maritimes; un commissaire-général, 4 commissaires ordinaires et 7 sous-commissaires de marine; un inspecteur, un inspecteur-adjoint et 2 sous-inspecteurs de marine, et un trésorier des invalides de la marine. Elle est sur un terrain marécageux, que des travaux continuels de desséchement ont rendu moins insalubre qu'autrefois; les remparts qui l'entourent sont plantés d'arbres. Les rues y sont droites, larges, bien alignées, arrosées par les eaux d'un vaste bassin au moyen d'une pompe à feu, et garnies de maisons uniformes, bien bâties, mais peu élevées afin que l'air circule librement: les principales aboutissent à la belle place d'Armes. On y remarque l'arsenal, un des plus beaux et des plus vastes du royaume, et qui renferme une belle salle d'armes, un grand chantier de construction, des bassins pour le radoub, et d'immenses magasins pour tout ce qui est nécessaire à la marine; la fonderie de canons, les casernes, l'hôpital de la marine et les bâtimens de la préfecture sont aussi dignes d'être cités. Cette ville possède 2 églises, 3 chapelles, un consistoire calviniste, un hôpital civil et un hospice d'enfans trouvés, une salle de spectacle, une bourse de commerce, un collége communal, une école de navigation et d'hydrographie, une école de médecine navale, des écoles de chirurgie et de mathématiques, des écoles d'enseignement mutuel pour le dessin, le chant et la musique; une société de littérature, sciences et arts; une société biblique protestante, une bibliothèque publique de 1,500 vol., une autre pour la marine de 10,000 vol., un cabinet d'histoire naturelle et un jardin botanique. Le port est un des 5 grands ports maritimes de France: il est formé par la Charente, qui, sans être très-large en cet endroit, est assez profonde pour recevoir des vaisseaux du plus haut rang, qui y sont toujours à flot, même à marée basse; il est commode, à l'abri de tous vents et de toute entreprise hostile, l'entrée de la rivière étant défendue par 5 forts, dont un est à l'île d'Aix, qui protège une belle rade, et un autre à 1/2 l. de Rochefort. Ce port a un bagne pour les condamnés aux galères: on y remarque un grand moulin à scier le bois, et un autre à draguer, qui sert en même temps à broyer des couleurs et à faire mouvoir les cylindres d'un laminoir. Dans la partie du port réservée au commerce, des navires de 600 tonneaux peuvent arriver, avec leur cargaison, jusqu'aux quais: on en exporte principalement des eaux-de-vie, du vin, des grains de toute espèce et du sel; on y fait le cabotage et des armemens pour la pêche de la morue. Il y a un entrepôt; néanmoins le commerce n'est pas très-actif. 3 foires, dont une de 3 jours, au 4 mars. Patrie du célèbre marin La Galissonnière. 14,000 hab.

Rochefort n'était, dans le XIe. siècle, qu'un château bâti sur un rocher, au milieu des marais, et environné d'une bourgade; il tomba au pouvoir des Anglais dans le XIIIe. siècle, et ne fut repris que par Charles VII. Louis XIV ayant reconnu ce lieu comme très-convenable pour créer un nouveau port sur l'Océan, en fit commencer les travaux en 1666, et dès le mois de novembre de la même année, une partie de la flotte de Beaufort y vint désarmer; depuis, d'immenses travaux l'ont rendu un des plus importans du royaume.

L'arrond. est divisé en 4 cantons: Aigrefeuille, Rochefort, Surgères et Tonnay-Charente; il a 47 comm. et 47,139 hab.

ROCHEFORT, village de France, dép. de la Drôme, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Montélimart; près de la droite de la Citelle, petit affluent de l'Abron. Fabrique d'instrumens aratoires. 320 hab.

ROCHEFORT, ville de France, dép. du Jura, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Dôle, et à 11 l. 1/4 N. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; sur la droite du Doubs et le canal du Rhône au Rhin. 4 foires. 680 hab.

ROCHEFORT, bourg de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/3 S. O. de Clermont-Ferrand; chef-lieu de cant.; sur une branche de la Sioule de Pont-Gibaud. 12 foires. 1,356 hab.

ROCHEFORT, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon, cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de S^t.-Symphorien-le-Châtel; au milieu de montagnes, près de la source du Garon, petit affluent du Rhône. On y a découvert du cristal de roche et quelques améthystes. 100 hab.

ROCHEFORT, ville de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 3 l. 1/4 E.

S. E. de Rambouillet, cant. N. et à 1 l. 1/2 N. N. O. de Dourdan; dans une vallée étroite, sur la gauche de la Rabette, affluent de la Remarde. On y voit les restes d'une ancienne forteresse bâtie sur une roche, d'où dérive son nom; du superbe château qui y existait, il ne subsiste plus qu'une simple habitation. Filature de coton. 700 hab.

Cette ville, très-ancienne, a eu longtemps des seigneurs assez puissans, dont un, Guy de Rochefort, résista même à Louis-le-Gros, avant que ce prince n'eût affranchi les communes.

ROCHEFORT, village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Neuchâtel; à quelque distance de la gauche de la Reuse, au débouché du val Travers. 2,610 hab.

ROCHEFORT-EN-TERRE, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 3/4 E. de Vannes, et à 6 l. S. de Ploermel; chef-lieu de canton. Fabriques de tiretaines et tanneries. 12 foires. 769 hab.

ROCHEFORT-SAMSON, bourg de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Valence, cant. et à 2 l. 1/3 S. E. de Bourg-de-Péage; sur un petit affluent de gauche de l'Isère. Papeterie et filature de soie. 1,100 hab.

ROCHEFORT-SUR-BREVON, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. S. E. de Châtillon-sur-Seine, cant. et à 1 l. 3/4 N. d'Aignay-le-Duc; sur la rive droite du Brevon. Fenderie et forges. 320 hab.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/3 S. O. d'Angers, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Chalonne; sur le penchant d'une colline, à la gauche du Louet, à peu de distance de la gauche de la Loire. 4 foires. 2,400 hab.

ROCHEFOUCAULT (LA), ville de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Angoulême, et à 8 l. 1/2 S. O. de Confolens; chef-lieu de cant.; sur la Tardouère, au pied d'une colline couronnée par l'ancien château de La Rochefoucault, où il y a d'immenses souterrains. On y remarque l'hospice fondé en 1685 par Gourville, qui, de simple valet de chambre d'un duc de La Rochefoucault, devint son ami et ensuite celui du Grand Condé. Fabriques de fil et de rubans de fil renommés, serges, droguets et grosse toile; tanneries considérables. Commerce assez important en fils, bestiaux, cuirs, bois merrain et futailles. 12 foires, très-fréquentées, dont 2 de 3 jours, au 10 juin et au 10 septembre. Patrie du théologien B. Daillon et de Gourville. 2,680 hab.

Le château, qu'on croit avoir été bâti sous François Ier., en 1530, reçut, en 1622, le titre de duché-pairie, et appartenait à la famille La Rochefoucault, dont François VI fut un des membres les plus distingués par son esprit : on ne peut oublier ses Maximes ainsi que ses Mémoires sur la Fronde.

ROCHEGUDE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Montélimart, cant. et à 4 l. S. E. de Pierrelatte. 1,040 hab.

ROCHE-GUYON (LA), bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. de Mantes, cant. et à 3 l. S. O. de Magny; dans une situation agréable, sur la droite de la Seine. Il est remarquable par un grand château, composé de bâtimens anciens et modernes, adossés contre un rocher à pic fort élevé, sur lequel est une tour à double enceinte de murailles, qui communique au château par un escalier souterrain creusé dans le roc; ce château a un potager de 8 arpens et une promenade charmante établie à grands frais sur la montagne. 2 foires. 1,000 hab. Près de là, on remarque l'hermitage de St.-Sauveur, dans une situation pittoresque.

Le château de La Roche-Guyon, autrefois très-fort, fut néanmoins pris en 1418, par les Anglais, sous le comte de Warwick, et repris, 31 ans après, par Guy VII, seigneur de La Roche-Guyon; c'était le chef-lieu d'un duché-pairie érigé en 1621, en faveur de F. de Silly, et ensuite de Roger Duplessis, seigneur de Liancourt, en 1643. Il a appartenu au fameux Louvois, qui, dit-on, y a signé la révocation de l'édit de Nantes.

ROCHE-JAUNE, rivière des États-Unis. *Voy.* YELLOW-STONE.

ROCHEJEAN, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Pontarlier, cant. et à 2 l. N. E. de Mouthe; dans une vallée du Jura, sur le Bief, petit affluent de gauche du Doubs. 1 haut-fourneau. 2 foires. 470 hab.

ROCHE-L'ABEILLE (LA), bourg de

France, dép. de la Haute-Vienne, arrond. et à 2 l. N. de St.-Yrieix, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. E. de Nexon. 1,468 hab. On exploite aux environs une belle et riche carrière de serpentine.

ROCHE-LA-MOLIÈRE, village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 1 l. 1/4 O. de St.-Étienne, cant. et à 1 l. N. du Chambon; sur une montagne. 1,369 hab. Mines de houille aux environs.

ROCHE-LE-BEAUPRÉ, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 1 l. 3/4 N. E. de Besançon, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Marchaux; sur la droite du Doubs. 350 hab.

ROCHELLE (CANAL DE LA), en France, dép. de la Charente-Inférieure. Il fut commencé en 1805, et avait sa prise d'eau dans la Sèvre-Niortaise, entre Arsay et Damprix, au-dessous de Niort, dans le dép. de la Vendée: il devait traverser les marais de St.-Hilaire, du Roi, de Tangon et de St.-Michel; mais le gouv., après avoir fait examiner ce projet, a décidé, en 1820, que la direction du canal serait changée: en conséquence, la navigation de la Sèvre doit être perfectionnée depuis Niort jusqu'à Marans; de ce point le canal sera ouvert jusqu'à La Rochelle. La longueur de cette nouvelle direction, y compris le cours de la Sèvre, est de 78,000 mètres. Il y aura deux sas éclusés, l'un de prise d'eau dans la Sèvre, et l'autre à son embouchure dans la retenue de chasse du port de La Rochelle.

Ce canal, très-utile au commerce, servira en même temps à dessécher une grande étendue de marais qui seront mis en culture.

ROCHELLE (LA), ville de France, chef-lieu du dép. de la Charente-Inférieure, d'arrond. et de 2 cant.; dans une plaine, au milieu de marais salans qui en rendent l'air malsain, sur l'Atlantique, à 27 l. S. S. E. de Nantes, 35 l. N. N. O. de Bordeaux et 109 l. (distance légale) O. S. O. de Paris. Lat. N. 46° 9′ 21″. Long. O. 3° 29′ 55″. Siége d'un évêché, suffragant de Bordeaux, et dont le dép. de la Charente-Inférieure forme le diocèse, et de tribunaux de 1re. instance et de commerce; conservation des hypothèques; directions des domaines, des douanes et des contributions directes et indirectes; entrepôts des douanes et des tabacs et poudres, chambre et bourse de commerce; chef-lieu de la 12e. division militaire, qui comprend les dép. de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres et de la Vendée; place de guerre de 3e. classe; résidence d'un directeur du génie, d'un directeur d'artillerie, et d'agens consulaires étrangers. Elle est au fond d'une anse de 3,000 mètres de profondeur, qui lui sert de rade et dont l'ouverture est défendue par 2 forts; le port est aussi protégé par un ouvrage à corne au S. E., au S. par une épaisse muraille flanquée de 3 grosses tours, celles de St.-Nicolas, de la Chaîne et de la Lanterne, dont la dernière est surmontée d'une haute flèche gothique et supporte un fanal, et au S. O. par un petit ouvrage avancé appelé le Pâté: en sorte que cette ville, regardée comme à l'abri d'une attaque par mer, est très-importante pour la défense de la côte entre les embouchures de la Loire et de la Gironde; mais ses fortifications, du côté de terre, quoiqu'établies par Vauban, sont loin de pouvoir offrir une grande résistance: elles se composent de 19 grands bastions et de 8 demi-lunes, ceints d'un fossé et d'un chemin couvert, et les remparts sont plantés d'arbres qui forment une promenade agréable. On entre à La Rochelle par 7 portes: celles Dauphine au N., Royale à l'E., St.-Nicolas au S. E., de la Jetée et des Dames au S., des Deux-Moulins au S. O., et Neuve à l'O. Vue de l'extrémité de la jetée, qui, de la tour St.-Nicolas, s'avance dans la mer et détermine l'avant-port, cette ville présente, par ses remparts, ses tours et les nombreux clochers qui la dominent, un aspect imposant que son intérieur ne dément pas: car elle est percée de rues larges, propres, généralement droites, et bordées de belles maisons dont la plus grande partie sont ornées de portiques très-commodes, mais trop peu élevés; on distingue surtout les rues Dauphine, des Puits-Doux, Chaudellerie, du Palais et de la Grosse-Horloge, qui se suivent, presqu'en ligne directe, de la porte Dauphine au port et établissent une avenue belle et spacieuse qui, avec le quai des Dames, traverse entièrement la ville du N. au S., en en laissant cependant les 3/4 à l'E., et est remarquable par les établissemens publics qui s'y trouvent ou en sont voisins, tels que le monastère de la Providence, le jardin botanique, l'ancien hôtel du Gouvernement, le Champ de Foire, le séminaire,

la cathédrale, le vaste hospice d'Auffredy, le palais de Justice, celui de l'Évêché, l'hôtel-de-ville, assez bel édifice gothique, la bourse, la poste, l'hôtel de la Garde-Départementale, le théâtre, la curieuse tour de la Grosse-Horloge, qui fait l'angle de la rue du même nom et du quai de Grande-Rive, etc.; les autres principaux monumens que renferme La Rochelle sont l'arsenal, l'hôpital-général ou de St.-Louis, l'hospice des Orphelins, les halles, l'hôtel des Monnaies, celui de la Préfecture, l'abattoir et les casernes, entre autres les deux beaux quartiers qui accompagnent la porte Dauphine. Des fontaines commodes sont répandues dans les diverses parties et y entretiennent une propreté salutaire. Cette ville possède aussi plusieurs places assez belles, mais toutes irrégulières : on remarque principalement celle de la Préfecture, ornée de plantations, et surtout la vaste place d'Armes, aussi plantée d'arbres, bordée à l'O. par les remparts d'où l'on jouit d'une vue superbe, décorée d'une fontaine, et qui donne entrée à la cathédrale; elle renferme de nombreuses impasses, dont la plus grande partie sont curieuses par les noms qu'elles portent, empruntés aux signes du zodiaque. On y compte 5 églises, la cathédrale, St.-Jean, Notre-Dame, St.-Sauveur et St.-Nicolas, plusieurs chapelles, 4 couvens de femmes, 1 temple protestant, 3 hospices, 1 hôtel des monnaies (lettre H), 1 maison de correction, 2 maisons d'arrêt, 1 prison militaire, 1 théâtre, 1 académie de belles-lettres, sciences et arts, 1 collége communal, 1 séminaire, 1 école de navigation et 1 de dessin, 1 arsenal de construction pour l'artillerie, 1 bibliothèque publique de 20,000 vol., 1 cabinet d'histoire naturelle, 1 jardin botanique, 1 école d'accouchement, 1 société d'agriculture, 1 de charité maternelle, 1 de bienfaisance, et 1 société biblique protestante. Il y a une raffinerie de sucre, 2 filatures de coton, et des fabriques de brai et goudron, gants, cordes à boyaux, etc. Le port est entièrement renfermé dans la ville au S. et se compose de 2 beaux bassins dont le plus vaste, appelé le Havre, est à sec de mer basse et tient à la rade par un étroit passage resserré entre les tours de St.-Nicolas et de la Chaîne qui en déterminent l'entrée : il est bordé de superbes quais, plantés d'arbres en partie, ainsi que ceux qui entourent le second bassin, celui du Carénage, auquel il communique, à l'E., par un sas éclusé qui permet d'y tenir toujours les navires à flot; à son extrémité N. O. est le canal de la Verdière, en partie souterrain, qui se rend dans les fossés de la place, et de son angle N. E. part le canal Maubec, qu'environnent les quais de même nom et de St.-Nicolas et que traversent les ponts Neuf, St.-Sauveur et Maubec, et qui sépare entièrement du reste de la ville le quartier St.-Nicolas ou du Carénage, dont il forme une île avec les fossés et le bassin du Havre: le cours des Dames, sur le bord occid. de ce dernier, et le quinconce du Carénage, au N. du bassin de ce nom, sont très-fréquentés et agréables par le spectacle animé que présente un port sûr, commode et qui, à marée haute, peut recevoir toute espèce de navires. On y construit d'excellens bâtimens et il s'y fait des armemens considérables pour les colonies et pour Terre-Neuve : les principales exportations consistent en eaux-de-vie, esprits, vins, sel, farine, toiles, fromages, beurre et huile; on y importe toutes sortes de denrées coloniales et d'épiceries. 2 foires de 5 jours, au 1er. janvier et au 1er. juillet. Patrie du poète L. Bourgeois, de J.-B. Nougaret, des célèbres physiciens Réaumur et J. *Théophile*, du médecin Nicolas Venette, du bibliographe Colomiez et de Billaud-Varennes. 17,500 hab.

La Rochelle n'était anciennement qu'une bourgade avec fort, que Guillaume, dernier duc d'Aquitaine et comte de Poitou, prit sur les seigneurs de Mauléon; elle devint ensuite capitale du petit pays d'Aunis, titre qu'elle conserva jusqu'à la Révolution. Éléonore de Guyenne l'apporta en dot à l'Angleterre, dont les rois accordèrent de grands priviléges aux habitans; Louis VIII s'en empara en 1224, mais le traité de Brétigny la rendit aux Anglais : en 1372, les habitans, pour se soustraire à leur joug, la remirent à Duguesclin. Vers 1557, elle devint le boulevard des forces calvinistes, se gouverna alors elle-même, et fut assiégée sans succès en 1574, par le duc d'Anjou, depuis Henri III; assiégés de nouveau en 1627 par Louis XIII, les habitans ne se rendirent qu'au bout de 13 mois, après avoir fait une défense héroïque et avoir souffert une

horrible famine : les fortifications furent alors rasées, mais Louis XIV, ayant reconnu l'importante situation de cette place, les fit reconstruire. Le siége épiscopal de Maillezay y fut transféré en 1665 ; en 1757, les Anglais y tentèrent inutilement une descente.

L'arrond. se divise en 7 cant. : Ars-en-Ré, Courson, La Jarrie, Marans, La Rochelle (E. et O.) et St.-Martin-de-Rè, qui contiennent 55 comm. et 77,160 hab.

ROCHELOIS (RÉCIF DU), récif du canal de la Gonave, entre l'ile de ce nom et la presqu'ile qui forme la partie S. O. de l'île Haïti. Lat. N. 18° 37′ 48″. Long. O. 75° 32′ 2″.

ROCHE-MALVALAISE, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Boussac, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Chatelus ; dans un pays montagneux. 1,150 hab.

ROCHEMAURE, bourg de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Privas, et à 1 l. N. O. de Montélimart ; chef-lieu de cant. ; près de la droite du Rhône. 4 foires. 1,100 hab.

ROCHEMELON (LA), montagne des États-Sardes, div. de Turin, entre les prov. de Suse et de Turin ; par 45° 11′ 56″ de lat. N. et 24° 44′ 21″ de long. E., à 2 l. N. de Suse et à 1 l. S. E. de la Roche-Michel. Elle se sépare des Alpes Grecques au glacier du Grand-Parey, et court à l'E. entre la vallée de la Chiara, tributaire de la Stura, et celle de la Doire-Ripaire. On y trouve de l'or, de l'argent, du cuivre et du fer. La Rochemelon, presque toujours entourée de nuages et couverte de neige, a 3,500 mètres au-dessus de la mer : une inscription, gravée sur une belle table de marbre blanc, exposée contre une petite chapelle près du point culminant, pour célébrer l'ascension qu'y fit, en 1659, Charles Emmanuel II, duc de Savoie, prouve que cette montagne a long-temps passé pour être la plus haute cime des Alpes. Une autre chapelle, sur le sommet, a été recouverte par les glaciers ; on prétend que c'était un ancien temple de Jupiter-Tonnant, qui avait été converti en une chapelle dédiée à la Vierge.

ROCHE-MICHEL (LA), un des sommets des Alpes Grecques, sur la limite des div. sardes de Turin et de Savoie ; entre le rocher de Ronche et la Rochemelon, à 1 l. N. O. de ce dernier pic et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Suse. Il a 3,493 mètres au-dessus de la mer, et est presque toujours entouré de nuages et couvert de neige. Il s'en détache un contre-fort, terminé au S. S. O. par la pointe de Lamet, et qui encaisse, avec le faîte des Alpes, le glacier de Lamet.

ROCHE-MILLAY (LA), bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Château-Chinon, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Luzy ; sur la gauche de l'Haleine, affluent de l'Aron. Il y a un château sur un rocher escarpé. Commerce de grains, bestiaux et bois de chauffage qu'on fait flotter à bûches perdues. 6 foires. 1,646 hab. Non loin de là, au N. N. E., est le mont Beuvray ou Beuvron, le point le plus élevé du dép., et dont la hauteur est de 441 t. au-dessus de la mer ; on y trouve des vestiges d'un camp.

La Roche-Millay était la seconde baronnie du Nivernais ; le maréchal de Villars en fut le possesseur.

ROCHEPAULE (LA), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 6 l. 1/2 O. de Tournon, cant. et à 2 l. N. N. E. de St.-Agrève ; sur une montagne. 5 foires. 1,650 hab.

ROCHE-POZAY (LA), ville de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 4 l. 3/4 E. S. E. de Châtellerault, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Plumartin ; sur la gauche de la Creuse, un peu au-dessous du confluent de la Gartempe. Eaux minérales avec bains. 12 foires. 359 hab.

ROCHES (ÎLE DES), une des Amirantes, de l'archipel des Seychelles, dans l'océan Indien ; par 5° 45′ de lat. S. et 51° 30′ de long. E.

ROCHES (LES), village de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 3 l. O. de Vendôme, cant. et à 2/3 de l. N. N. E. de Montoire ; sur la droite du Loir. 600 hab. On y exploite de la pierre tendre.

ROCHES-CARRÉES (LES), volcan éteint de la partie centrale de la Martinique, une des Petites-Antilles. Il s'élève à 1,400 pieds au-dessus de la mer.

ROCHE-SERVIÈRE (LA), village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 6 l. 1/2 N. de Bourbon-Vendée, et à 3 l. 1/2 O. de Montaigu ; chef-lieu de canton. 12 foires. 460 hab.

ROCHESTER, Durobrivis, Roffa, ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe d'Aylesford, hundreds de Shamwell et de Chatham et Gillingham, à 10 l. E. S. E. de Londres et à 3 l. N. de Maidstone; à la droite du Medway, dans une presqu'île que forme cette rivière. Lat. N. 51° 23' 0". Long. O. 1° 50' 2". Siége d'un évêché, érigé vers l'an 604. Elle est réunie à Chatham, vers l'E., par une suite non interrompue de bâtimens, et communique, à l'O., avec le village de Stroud au moyen d'un très-beau pont en pierre, de 11 arches, bâti sous Richard II. Ses ouvrages de défense se lient avec ceux de Chatham; elle était aussi autrefois défendue par une vaste citadelle, située au S. O., sur une hauteur au-dessus de la Medway: cette forteresse, dont on remarque encore les ruines curieuses, avait été construite par Guillaume-le-Conquérant, sur l'emplacement d'une autre qui existait du temps des Saxons. Rochester consiste principalement en une grande rue, large, bien pavée, et bien éclairée de nuit; les maisons y sont assez bien bâties. Les principaux édifices sont: la cathédrale, d'un style qui annonce les premiers siècles de l'architecture normande, et dont on admire l'entrée occid., la tour de Gundulph, de 156 p. de hauteur, et l'intérieur, qui renferme quelques monumens anciens; l'église de St.-Nicolas; celle de Ste.-Marguerite, remarquable par sa situation sur une hauteur au S. de la Grande rue; l'hôtel-de-ville, beau bâtiment en briques, orné de colonnes en pierre, d'ordre dorique, et qui a une très-vaste salle d'assemblée bien décorée et une prison au-dessous; la salle des Greffes, bâtiment élégant en pierre de Portland, et l'hospice de bienfaisance de Watts, dont on admire les dortoirs. Il y a un hôpital bien doté, une école latine fondée par Henri VIII, avec 4 bourses à l'Université, une belle école gratuite, des maisons de conférences et un théâtre. L'industrie ne comprend guère que la fabrication des objets de consommation pour les habitans; mais le commerce de transport est très-actif. Le port de Rochester possède 255 bâtimens, jaugeant 10,816 tonneaux. Cette ville a une juridiction particulière et distincte du comté, tient des assises 4 fois par an, et nomme ses magistrats: le maire, assisté de plusieurs bourgeois, a la direction de la grande pêcherie d'huîtres qui se fait dans la Medway, et tient une fois par an une cour d'amirauté. Elle envoie 2 membres au Parlement depuis le règne d'Édouard Ier. 9,309 hab.

Cette ville existait avant l'arrivée des Romains, qui en firent une de leurs stations; elle n'acquit quelque importance que sous Éthelbert, roi de Kent, qui y érigea l'évêché. Les incursions des Danois et les incendies qu'elle éprouva retardèrent beaucoup son accroissement; Henri III en répara les murailles et l'entoura d'un fossé profond: il y donna, en 1251, un tournoi auquel assistèrent une grande partie de la noblesse anglaise et beaucoup de chevaliers étrangers. Elle a souffert considérablement des guerres des maisons d'York et de Lancastre et de la peste, principalement en 1665. C'est la première ville où Charles II fut reçu publiquement, après la restauration.

ROCHESTER, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Plymouth; sur la baie de Buzzard, à 17 l. S. de Boston. Usines à fer. 3,034 hab.

ROCHESTER, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 10 l. E. N. E. de Concord, sur le Salmon-Fall. Vers le centre est le village de Norway-Plains, où il y a une cour de justice, des magasins et une filature de coton. 2,471 hab.

ROCHESTER ou ROCHESTERVILLE, village des États-Unis, état de New-York, chef-lieu du comté de Monrose, à 70 l. O. N. O. d'Albany; aux cascades de la Genesee, à 3 l. au-dessus de l'embouchure de cette rivière dans le lac Ontario. Commerce très-actif: on en exporte principalement de la farine, de la potasse, du lard, de l'eau-de-vie de grains, des ardoises, du beurre, etc. Il y paraît un journal une fois par semaine. 8,000 hab.

ROCHESTER, comm. des États-Unis, état de New-York, comté d'Ulster. 2,062 hab.

ROCHE-SUR-GRÂNE (LA), village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 8 l. O. S. O. de Die, cant. S. et à 2 l. S. O. de Crest; sur la Grâne, petit affluent de gauche de la Drôme. Filature de soie. 2 foires. 300 hab.

ROCHE-SUR-LE-BUIS (LA), village

de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Nions, cant. et à 2/3 de l. E. du Buis; sur le penchant d'une colline, près de la droite du Menan, petit affluent de l'Ouvèze. 2 foires. 720 hab.

ROCHE-SUR-ROGNON, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 7 l. S. E. de Vassy, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Donjeux; dans un vallon boisé, sur la gauche du Rognon. Haut-fourneau et 2 feux d'affinerie. 419 hab.

ROCHE-SUR-YON (LA), ville de France. *Voy.* BOURBON-VENDÉE.

ROCHETAILLÉE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 3 l. 2/3 O. de Langres, cant. et à 2 l. N. N. E. d'Auberive; près de la gauche de l'Aujon. 6 foires. 420 hab.

ROCHETTA DEL TANARO, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/2 E. d'Asti, mand. et à 1 l. S. E. de Rocca d'Arazzo; sur une hauteur escarpée, près de la droite du Tanaro. 2,500 hab.

ROCHETTA DEL VARO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 3 l. 1/4 N. de Nice, mand. et à 3/4 de l. S. O. de Levenzo; près de la gauche du Var. Commerce d'huile, soie et vin. 900 hab.

ROCHETTA DI CAIRO, village des États-Sardes, div. de Gênes, prov. et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Savone, mand. et à 1 l. N. E. de Cairo; près de la droite de la Bormida, au pied d'une montagne que couronne un château-fort. 700 hab.

ROCHETTE (LA), village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. S. et à 2/3 de l. S. de Melun; sur le penchant d'une colline, à la gauche de la Seine. Beau château, avec une superbe terrasse, que baigne le fleuve, une riche pépinière et un vaste parc contigu à la forêt de Fontainebleau. 220 hab.

ROCHETTE (LA), bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Savoie propre, chef-lieu de mandement, à 5 l. 3/4 S. E. de Chambéry et à la même distance N. O. de S^t.-Jean-de-Maurienne; sur la gauche du Gelon, affluent de l'Isère. Forges et tanneries. Commerce de blé, chanvre et mulets. 900 hab.

ROCHEUX (MONTS), en anglais *Rocky* ou *Stony mountains*, grande chaîne de montagnes de l'Amérique septentrionale, formant la partie la plus boréale de la longue arête qui divise le Nouveau-Continent en deux versans généraux, celui de l'Atlantique, à l'E., et celui du Grand-Océan, à l'O.; entre 42° et 66° de lat. N., et entre 111° et 170° de long. O.; dans l'O. des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne, et dans la Russie américaine. Elle se rattache aux Andes de l'Amérique méridionale par l'intermédiaire de la grande Cordillère centrale du Mexique, à laquelle elle s'unit vers la frontière de la république Mexicaine et des États-Unis; se dirige généralement au N. O., et se termine au cap Occidental ou du Prince-de-Galles, sur le détroit de Bering. On ne fait que supposer l'existence de la chaîne dans l'intérieur, encore inexploré, de la Russie américaine; la partie même qui est comprise dans la Nouvelle-Bretagne est fort peu connue. La longueur des monts Rocheux peut être d'environ 1,000 l. C'est dans les États-Unis et sur leur frontière que paraissent être les plus hauts sommets: le pic James, qui atteint 11,500 pieds au-dessus de la mer, est le principal; le pic du Roi n'a guère moins d'élévation. La hauteur moyenne de la chaîne est de 3,000 pieds.

Un grand nombre de rameaux dépendent du système des monts Rocheux; les plus élevés se dirigent à l'O.: le territoire de Columbia en est presque entièrement couvert. Le plus étendu se détache de la chaîne vers le 48e. parallèle, court à l'E., sépare le bassin du Missouri de celui du Saskatchawan, et se partage en deux ramifications: l'une s'étend entre le bassin de la mer d'Hudson et celui du S^t.-Laurent et des grands lacs auxquels il sert d'écoulement; l'autre se prolonge entre ce dernier bassin et celui du Mississipi, et va joindre les monts Alleghany.

Les cours d'eau les plus importans qui descendent du versant oriental de cette chaîne, sont le Missouri, deux de ses principaux affluens, l'Yellow-Stone et la Plate, et le Saskatchawan; ceux qui prennent naissance sur le versant occidental, sont la Columbia, ses deux plus remarquables affluens, le Lewis et le Clark, et le Tacoutché-Tessé ou Frazer. L'Unjigah ou rivière de la Paix coupe la chaîne, en coulant de l'O. à l'E., vers 57° de latitude.

Comme l'indique leur nom, ces montagnes sont généralement composées de ro-

chers : le granit, le gneiss, le quartz, en sont la base; à l'E., une couche épaisse de roche secondaire règne depuis le pied de la chaîne jusqu'à la hauteur de plusieurs centaines de pieds. Quelques débris volcaniques s'y rencontrent, sans qu'il y ait de traces de volcans; les sommets ont la plupart la forme de pics, et sont les uns nus, les autres couverts de neiges éternelles. Les flancs offrent des bouquets épars de pins, de chênes, de cèdres, de genêts d'une très-petite espèce, etc.; les vallées sont la plupart d'une grande fertilité. Parmi les animaux qu'on trouve dans les monts Rocheux, on distingue l'ours gris, le plus grand et le plus féroce de l'espèce, le bison, et un mouton à grandes cornes striées de forme spirale.

Les monts Rocheux font, dans les États-Unis, la limite entre les territoires de Columbia et de Missouri; on les appelle quelquefois monts Columbiens.

ROCHFORD, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred de son nom, à 5 l. S. E. de Chelmsford; sur le Broomhill, ruisseau qui va se décharger dans l'estuaire de la Tamise et sur lequel il y a 2 ponts. Elle est irrégulière et mal bâtie : l'église, construite en brique et surmontée d'un clocher très-élevé, se trouve hors de la ville, vers l'O., et auprès est Rochford-hall, château seigneurial d'une très-belle apparence; le marché est un bâtiment mesquin, en bois. 2 foires. 1,382 hab.; le hundred en contient 12,572.

ROCHHEIM, ville des États-Prussiens. *Voy.* COCHEM.

ROCHLITZ, village de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. 3/4 N. N. O. d'Hohenelbe et à 11 l. 3/4 N. de Neu-Bidschow; dans une vallée des Riesengebirge. Il se partage en Haut et Bas, et possède des fabriques de batiste et de linon et des blanchisseries de toile. 2,900 hab.

ROCHLITZ, ville du roy. de Saxe, cercle et à 9 l. 3/4 S. E. de Leipsick, et à 5 l. 2/3 N. N. O. de Chemnitz; chef-lieu de bailliage; sur la gauche de la Mulde de Zwickau. Elle est dominée par un rocher que couronne un château royal, et a 3 églises et 1 hôpital. Manufactures d'étoffes de lin et de coton, et filatures de coton. Patrie du théologien J. B. Karpzov. 2,100 hab.

Le baill. possède 2 enclaves dans celui de Chemnitz et un dans celui de Nossen, et en renferme quelques-uns d'autres bailliages; il a 31,500 hab.

Cette ville, assez ancienne, fut brûlée sous l'empereur Henri II; elle avait alors des comtes. Jean Frédéric, électeur de Saxe, l'enleva, en 1547, au duc Albert margrave de Brandebourg; mais le duc Maurice la lui reprit bientôt.

ROCHONGAON, *Roshungaon*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Aureng-abad, distr. de Djalnapour; à 9 l. E. d'Aureng-abad.

ROCHOW, hameau des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle et près d'Ückermünde. Fours à chaux. 25 hab.

ROCHOWAN ou RAUCHOWAN, bourg de Moravie, cercle et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Znaym, et à 3 l. 1/4 O. de Kromau; sur l'Iaromirzka. 800 hab.

ROCHSBURG, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, dans les possessions des comtes de Penig-Rochsburg; à 1/3 de l. S. de Lunzenau, sur la gauche de la Mulde de Zwickau. Il a un château qui est la résidence des comtes.

ROCHUSBERG ou HESSELSBERG, montagne du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. du Rhin, près de Bingen. Elle a 800 pieds au-dessus du Rhin.

ROCKBRIDGE, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Virginie. Il tire son nom d'un admirable pont naturel qui s'y trouve au S. O., sur la petite rivière Cedar-creek, et dont la longueur est de 90 pieds et la largeur de 60 : l'arche a 230 pieds de hauteur; les deux extrémités du pont sont garnies de beaux arbres; quoiqu'il y ait des parapets naturels, on ne peut se défendre d'un saisissement pénible, en le traversant, si l'on jette les yeux sur l'abyme qu'on a au-dessous de soi, mais quand on le regarde d'en bas, la vue en est ravissante; il offre un passage facile pour traverser une vallée qui ne peut l'être ailleurs qu'avec beaucoup de fatigues.

Le comté a 11,945 hab. Le chef-lieu est Lexington.

ROCKCASTLE, rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source dans le comté de Clay, au N. O. de Manchester, coule généralement au S. O., et se jette dans le Cumberland, par la droite, à 2 l.

au-dessous de Williamsburgh, après un cours de 20 l.

ROCKCASTLE, comté des États-Unis, dans la partie orient. de l'état de Kentucky. 2,250 hab. Le chef-lieu est Mount-Vernon.

ROCKCORRY, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Monaghan, baronnie de Dartree. 12 foires.

ROCKELLE, fleuve de Sénégambie. *Voy.* Rokelle.

ROCKENBERG, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 3/4 de l. E. S. E. de Butzbach, et à 3 l. 3/4 S. S. E. de Giessen. 912 hab. Il y a dans le voisinage la maison de correction de Marienschloss.

ROCKENHAUSEN, ville de Bavière, cercle du Rhin, distr. et à 4 l. 2/3 N. de Kayserslautern, et à 10 l. 1/4 S. S. O. de Mayence; chef-lieu de canton; sur la gauche de l'Alsenz. 1 église catholique et 1 réformée. 940 hab. Source minérale aux environs.

ROCKENSTEIN, village de Bavière. *Voy.* Roggenstein.

ROCKFORD, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Surry; à 40 l. O. N. O. de Raleigh.

ROCK-HILL, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Bucks. 1,567 hab.

ROCKINGHAM, bourg d'Angleterre, comté et à 7 l. N. N. E. de Northampton, hundred de Corby; sur la droite du Welland, au milieu de la forêt de Rockingham. Il doit son origine au château que Guillaume-le-Conquérant fit construire sur le sommet de la montagne dont il occupe le penchant : ce château est célèbre pour avoir été quelquefois la résidence des premiers rois d'Angleterre, et par le concile d'évêques et autres ecclésiastiques nobles qui s'y tint en 1094, pour décider sur la dispute qui s'était élevée entre Guillaume-le-Roux et Anselme, archevêque de Cantorbéry, au sujet du droit de présentation et d'hommage au St.-Siége; de toutes ses anciennes fortifications, il ne reste que la grande entrée, qui est garnie de tours et de bastions; durant les guerres civiles, la garnison tint pour Charles 1er. C'est encore le séjour d'un lord. 278 hab.

ROCKINGHAM, comté des États-Unis, dans le N. de l'état de la Caroline du Nord. Il y a une source minérale très-fréquentée. 11,474 hab. Le chef-lieu est Waintworth.

ROCKINGHAM, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Richmond; à 28 l. S. O. de Raleigh. Environ 25 maisons.

ROCKINGHAM, comté des États-Unis, dans le S. E. de l'état de New-Hampshire. On y trouve Portsmouth. 55,245 hab.

ROCKINGHAM, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windham; à 27 l. S. de Montpellier, sur la droite du Connecticut. Elle renferme 3 villages assez considérables. 2,155 hab.

ROCKINGHAM, comté des États-Unis, dans le N. E. de l'état de Virginie. 14,784 hab. Harrisonburg en est le chef-lieu.

ROCKINGHAM, baie sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande, dans la Nouvelle-Galles mérid.; par 18° 10' de lat. S. et 143° 45' de long. E. Elle a 7 l. de longueur et 4 l. de largeur. On en connaît peu les côtes mérid.; on croit qu'elle communique de ce côté avec la baie d'Halifax par un canal resserré entre le continent et l'île que couronne le mont Hinchinbrook.

ROCKLAND, comté des États-Unis, dans le S. de l'état de New-York. 8,837 hab. Le chef-lieu est Clarkstown.

ROCKLAND, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Berks. 1,131 hab.

ROCK-LANDING, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté d'Halifax, à 26 l. N. E. de Raleigh; sur la gauche du Roanoke, qui y forme des cataractes.

RÖCKNITZ, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Dargun. 1,770 hab.

ROCK-POINT, cap de la Russie américaine, sur la côte S. E. de la presqu'île d'Alaska; par 55° 10' de lat. N. et 163° 30' de long. O. Il est fort escarpé; son nom lui fut imposé par Cook en 1778.

ROCKPORT, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Spencer; à 52 l. S. S. O. d'Indianopolis, sur la droite de l'Ohio.

ROCK-TOURN ou GOYANA, bourgade et petit port de la Guinée supérieure, sur

la côte des Graines, près et au N. O. du cap des Palmes.

ROCKVILLE ou MONTGOMERY, village des États-Unis, état de Maryland, chef-lieu du comté de Montgomery; à 14 l. O. d'Annapolis.

ROCKY-HILL, village des États-Unis, état de Connecticut, comté d'Hartford, comm. de Wethersfield; sur le Connecticut. La construction de navires y est considérable.

ROCKY-ISLAND, petite île du groupe des Paracels, dans la mer de Chine; par 16° 50' de lat. N. et 110° de long. E.

ROCKY-MOUNT, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté de Franklin; à 45 l. O. S. O. de Richmond.

ROCKY-MOUNTAINS, montagnes de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Rocheux (monts).

ROCKY-RIVER, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans le territoire du Nord-Ouest, vers 42° 30' de lat. N. et 91° de long. O., coule au S. O., entre dans l'état d'Illinois, et se jette dans le Missisipi, par la droite, à un village des Sauks, sous 41° 25' de lat. N., après un cours d'environ 80 l.

ROCKY-RIVER, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Elle prend sa source dans le comté de Medina, près et au S. de Mecca, coule au N., et se jette dans le lac Érié, à Granger, après un cours rapide de 15 l. Les rives en sont élevées.

ROCOUX, village de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. N. N. O. de Liége, cant. et à 1 l. 2/3 S. de Glans. 400 hab. Le 11 octobre 1746, les Français, commandés par le maréchal de Saxe, y défirent complètement les Alliés.

ROCOYENNES, peuplade de la Guyane française. On avait trouvé chez elle un commencement de civilisation; mais elle a été presqu'entièrement détruite par les Oyampis.

ROCQ, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. N. E. d'Avesnes, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Maubeuge; près de la droite de la Sambre. Carrière de marbre. 89 hab.

ROCQUENCOURT, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. O. et à 3/4 de l. N. de Versailles, et à 1 l. 1/2 S. de St.-Germain-en-Laye; sur le penchant d'une colline, à l'extrémité S. E. de la forêt de Marly. Beau château. 200 hab. Le 1er. juillet 1815, les Français, sous les ordres du général Excelmans, y défirent complètement les Prussiens.

ROCQUIGNY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Rethel, cant. et à 1 l. N. de Chaumont-Porcien. 2 foires. 1,200 hab.

ROCROY, ville forte de France, dép. des Ardennes, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 5 l. 1/4 N. O. de Mézières et à 6 l. 1/2 S. de Philippeville; au milieu des Ardennes, dans une grande plaine, à 2 l. de la gauche de la Meuse. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, inspection forestière et bureau principal des douanes. C'est une place de guerre de 4e. classe; ses fortifications ne consistent qu'en une enceinte garnie de bastions et de demi-lunes. Elle a une société d'agriculture, un hôpital militaire, et une fabrique de ferblanterie et d'outils de charpente. 4 foires. 3,510 hab.

Rocroy n'était qu'un village que François 1er. fit fortifier en 1537, pour couvrir cette partie de la frontière du roy.; Henri II en fit achever les fortifications et l'érigea en ville. Les Espagnols l'assiégeaient, lorsque le duc d'Enghien, depuis le Grand-Condé, vint leur en faire lever le siége, après avoir remporté sur eux, le 19 mai 1643, la célèbre victoire qui porte le nom de cette ville.

L'arrond. se divise en 5 cant.: Fumay, Givet, Rocroy, Rumigny et Signy-le-Petit; il a 68 comm. et 42,150 hab.

RÖCZE (NAGY), en allemand *Gross-Rauschenbach*, en slave *Rewuca* ou *Welka-Rewúca*, bourg de Hongrie, comitat et à 6 l. 3/4 N. N. O. de Gömör, et à 12 l. 1/2 S. S. O. de Kaysmark; marche de Rosenau; au confluent de la Babaszka et du Murány, qui forment la Jolswa, affluent de droite du Sajó. Manufactures de draps et de toiles, fabriques de poteries et forges. On y trouve des topazes, des cristaux, etc.

RODA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 6 l. O. S. O. de Girone; sur la gauche du Ter, qu'on y passe sur un beau pont de pierre. 5 églises et 1 couvent de Servites; fabrication de bayettes fines et de flanelle; filature active de coton. 600 hab. Carrières de jaspe noir tacheté de blanc, aux environs.

RODA (LA), bourg d'Espagne, prov. et à 22 l. S. de Cuenca, et à 10 l. N. O. de Chinchilla; dans une belle plaine fertile. La plupart des rues sont larges, et beaucoup de maisons sont bien bâties. 2 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hôpital. Foire, le 8 septembre. 4,983 hab., riches et bons cultivateurs.

RODA, village d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Huesca (Aragon), et à 5 l. N. de Benavarre; sur le sommet d'une montagne, à la droite de l'Isabena, affluent de l'Essera. La paroisse est une collégiale qui renferme les dépouilles des évêques S.-Ramon et St.-Valère. Ce fut autrefois le siége d'un évêché qui a été transféré à Lerida en 1149. Pop.: 350 hab.

RODA, ville du duché de Saxe-Altenbourg, chef-lieu de baill., à 3 l. 1/2 E. S. E. d'Iena et à 12 l. O. S. O. d'Altenbourg; dans une contrée un peu sauvage, entre des montagnes boisées; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Saale. Château ducal; maison de charité. Fabriques de bas; commerce de bestiaux. 3 foires. 2,645 hab., y compris ceux du village de Gernewitz.

RODACH, rivière qui prend sa source dans le duché de Saxe-Meiningen, à 1 l. O. S. O. d'Hildburghausen, pénètre dans le duché de Saxe-Cobourg-Gotha, où elle arrose la ville de son nom, rentre ensuite dans le premier état, baigne Ummerstadt, et se rend enfin dans le roy. de Bavière, où elle sépare en partie le cercle du Main-Supérieur de celui du Main-Inférieur, passe à Sesslach, et, à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Ebern, se joint à l'Itz, par la droite, après un cours d'environ 7 l., au S. S. O.

RODACH, ville du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, princip. et à 4 l. O. N. O. de Cobourg, et à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Hildburghausen; chef-lieu de baill.; sur la rivière de son nom. Château de chasse, avec un haras. Brasseries. 6 foires. 1,400 hab. Carrières de gypse et de pierres à chaux, aux environs.

Le baill. a 6,460 hab.

ROD-AN-DER-WEIL, village du duché de Nassau, baill. et à 2 l. 1/2 O. d'Usingen. Forge et tuileries. 274 hab.

RODANG (POULO), île de l'archipel de la Sonde, près de la côte orient. de Sumatra, roy. de Siak; au S. de l'île Bintang et au N. de Lingga, par 0° 25′ de lat. N. et 102° 15′ de long. E. Elle a 4 ou 5 l. de long et est assez peuplée.

RODAÕ, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 7 l. S. E. de Castello-Branco, et à 4 l. O. de Rosmaninhal; près de l'embouchure de l'Aravil dans la droite du Tage. 300 hab.

RODAUN, village de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* MAUER.

RODBOROUGH, comm. d'Angleterre, comté et à 3 l. S. de Gloucester, hundred de Longtree. 2,038 hab.

RÖDBYE, ville de Danemark, dioc. de Laaland, baill. et à 3 l. S. O. de Marieböe, sur la côte mérid. de l'île de Laaland; au fond d'un golfe, devant lequel sont les 6 petites îles Hillekrog. Lat. N. 54° 41′ 30″. Long. E. 9° 4′ 23″. Petit hôpital. Il n'y a pas de port proprement dit: les bâtimens ancrent près de Thorneberg, de Dragsminne ou de Kremintze. 800 hab.

RODDA, petite ville d'Arabie, dans l'Yémen, chef-lieu de distr.; à 6 l. N. E. de Damâr et à 20 l. S. E. de Sana. Elle a un château-fort.

RODDA, île d'Égypte. *Voy.* ROUDAH.

RODDA-OSAB, forteresse d'Arabie, dans l'Yémen, distr. d'Osab-el-Ala; à 2 l. S. E. de Denn.

RODDE (LA), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 12 l. O. d'Issoire, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Tauves; sur une montagne. 12 foires. 1,600 hab.

RODDI, village des États-Sardes, div. de Coni, prov., mand. et à 3/4 de l. S. O. d'Alba, et à 2 l. 1/2 N. E. de Cherasco; près de la droite du Tanaro. 1,000 hab.

RODD'S-BAY, baie de la Nouvelle-Hollande, sur la côte de la Nouvelle-Galles méridionale. Lat. S. 23° 59′ 45″. Long. E. 149° 14′ 30″.

RÖDEFIORD, place de commerce sur la côte orient. de l'Islande, dans l'Ostland; à 100 l. E. de Reikiavik, sur le bord sept. du Reidar-fiord.

RODEGRAVEN, village de Hollande. *Voy.* BODEGRAVEN.

RODE-HALL, village d'Angleterre, comté et à 9 l. E. S. E. de Chester, et à 1/2 l. N. N. O. de Church-Lawton, hundred de Northwich. 1,143 hab.

RODEK ou ROUDOK, canton du Petit-Tibet, au S. de Leï, dont il dépend et où

il envoie de la laine à châle. Il y a beaucoup de sel.

RÖDELHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. S. O. de Vilbel, et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Francfort; sur la Nidda. Elle forme, avec son territoire, une enclave située entre le duché de Nassau, le territoire de Francfort et la Hesse-Électorale. Il y a un château, résidence des comtes de Solms-Rödelheim et accompagné de beaux jardins anglais. Brasseries, distilleries d'eau-de-vie et fabrique de tabac. 1,486 hab.

Les Français et les Autrichiens s'y livrèrent un combat, le 3 décembre 1792.

RODELLE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 3/4 N. N. E. de Rhodez, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Bozouls; dans une vallée, sur la gauche du Dourdou. 1,520 hab.

RÖDELSEE, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 4 l. 1/4 N. E. d'Ochsenfurt, et à 2 l. E. de Kitzingen; sur une petite rivière qui se jette dans le Main à Etwasbausen, faubourg de Kitzingen. Sur une montagne des environs est un château où est né, dit-on, Pépin-le-Bref.

RODEMACH, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Thionville, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Cattenom; sur un petit affluent de gauche de la Moselle. Ceint de murs. Tanneries; commerce de houblon. 3 foires. 1,100 hab.

Ce fut autrefois une ville qui a été, jusqu'en 1492, le domaine de seigneurs très-puissans qui se rendirent même redoutables aux ducs de Luxembourg, dans les XIIe. et XIIIe. siècles; les Messins l'incendièrent en juillet 1430 et la ruinèrent encore en 1483. En mai 1552, Henri II, roi de France, s'en empara, ainsi que le duc de Guise, en juin 1639; repris par les Impériaux, Rodemach se rendit encore aux Français en 1643; mais dans la nuit du 11 novembre de l'année suivante, les Impériaux s'en rendirent maitres; enfin, en 1678, le traité de Nimègue la réunit définitivement à la France. Les Prussiens s'en emparèrent au mois d'août 1792; le 25 juin 1815, 350 gardes nationaux soutinrent dans le château-fort presque ruiné qui la dominait, une vive attaque de 3,000 Prussiens, soutenus par de l'artillerie, et qui furent obligés de se retirer; ce vieux château a été détruit en 1821.

RODEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/4 S. de Trèves, cercle et à 1/2 l. N. de Sarre-louis; près de la droite de la Sarre. Tanneries. 1,240 hab.

RODEN, village de Transylvanie. *Voy.* RODNA.

RODENBERG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, chef-lieu de bailliage; sur le Kaspau, à 5 l. N. E. de Rinteln et à 27 l. N. N. O. de Cassel. 2 faubourgs. 816 hab. Saline importante et mine de houille aux environs.

RODENEGG, bourg du Tyrol. *Voy.* ROTHENECK.

RODENKIRCHEN, village et baill. du duché d'Oldenbourg. *Voy.* ROTHENKIRCHEN.

RODEREN, village de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 5 l. N. E. de Béfort, cant. et à 1 l. S. de Thann. 900 hab. Mines de houille aux environs.

RODEWALD, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. et à 4 l. N. de Neustadt-am-Rübenberge, et à 8 l. N. N. O. de Hanovre. *1 foire.* 1,440 hab.

RODEWISCH, village du roy. de Saxe. *Voy.* ROTHENWISCH.

RODEZ, ville de France. *Voy.* RHODEZ.

RODEZNO, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. de Logroño (Burgos), et à 3 l. N. N. E. de Ste.-Domingo de la Calzada; dans une plaine fertile en grains et vin. 260 hab.

RODHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 2 l. N. de Vilbel, et à 4 l. N. de Francfort-sur-le-Main. 1 église luthérienne et 1 réformée; 1 hôpital. Brasseries et distilleries d'eau-de-vie. 4 foires par an. 1,454 hab.

RODI, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 9 l. 1/4 N. E. de S.-Severo, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de Vico; au pied du mont Gargano, sur l'Adriatique. 1 église collégiale et 1 couvent de Capucins. Foire, du 1er. au 8 mai. 3,620 hab.

RODIGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. O. de Mantoue, distr. et à 3 l. N. N. E. de Marcaria. 1,412 hab.

RODILANA, bourg d'Espagne, prov. et

à 9 l. S. de Valladolid, et à 1 l. N. E. de Medina del Campo; dans une plaine sèche et froide. Fabrication de toiles de ménage. Patrie de F. Lorenzo de Frias, Augustin, l'un des continuateurs de l'Espagne Sacrée. 640 hab.

RODING, rivière d'Angleterre, comté d'Essex. Elle prend sa source à Little-Canfield, dans le hundred de Dunmow, coule au S., passe à Chipping-Ongar, tourne au S. O., reprend sa direction vers le S., passe à Barking, et, à 2/3 de l. au-dessous, se jette dans la Tamise, par la gauche, après un cours de 12 l.

RODING ou ROTING, bourg de Bavière, cercle de la Regen, chef-lieu de présidial; à 4 l. O. S. O. de Cham et à 8 l. 1/2 N. E. de Ratisbonne, sur la gauche de la Regen. 2 églises et 1 hospice. Brasseries. 850 hab. A 3/4 de l. N. E. est le château de Wetterfeld.

Le présidial a 15,000 hab.

RÖDINGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 7 l. 1/2 N. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. N. E. de Juliers. 2 églises, 2 chapelles et 2 écoles allemandes. Brasseries, brûleries d'eau-de-vie de grains et tisseranderies. 1,270 hab.

RODIO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/3 S. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. N. de Pisciotta; dans une vallée. Il se compose de plusieurs parties séparées, entre autres Ascea, Catona et Terradura. 1 église et 3 chapelles. 900 hab.

RODISFURT, village de Bohême, cercle, distr. et à 4 l. 1/4 E. N. E. d'Ellbogen, et à 9 l. O. de Saatz; sur la droite de l'Eger. Il y a des eaux minérales, dont on exporte une partie.

RÖDLIN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Strelitz, baill. de Feldberg. Verrerie.

RODNA ou RADNA, en allemand *Roden* ou *Rodnen*, en valaque *Rodnă*, village de Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 9 l. N. E. de Bisztritz; sur le Nagy-Szamos. Il est habité par des Valaques, des Allemands et des Hongrois. On trouve aux environs une mine d'or et une d'argent, peu riches aujourd'hui; une mine de plomb, et des eaux thermales assez fréquentées.

RODNEY, cap de la côte occid. de la Russie Américaine, sur la mer de Béring. Lat. N. 64° 30'. Long. O. 168° 25'.

RODOME, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Limoux, cant. et à 2 l. E. de Belcaire. 1 foire. 456 hab.

RODOMOUN, ville d'Égypte. *Voy.* RADAMOUN.

RODONI, cap de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak de Scutari; sur l'Adriatique, à l'extrémité d'une langue de terre qui s'avance au S. O. du golfe du Drin. Lat. N. 41° 34' 40". Long. E. 17° 8' 0".

RODOSDJIG ou RODOSTO, en turc *Tekir-Dagh*, BISANTHE, RHÆDESTUM, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 22 l. N. E. de Gallipoli, et à 27 l. O. de Constantinople; chef-lieu de juridiction; sur la mer de Marmara, où elle a une rade excellente. Elle est grande et ceinte d'un mur crénelé et flanqué de tours, a de belles rues bien bâties, de grands caravansérails, des bains publics, et des hans, dont un destiné à recevoir gratuitement des voyageurs pauvres. Commerce considérable de grains, vins, et autres denrées destinées à l'approvisionnement de Constantinople. Cette ville communique aussi par une belle route avec Andrinople, qui n'en est éloignée que de 26 l. 40,000 hab., dont 1/4 Grecs, 1/8 Arméniens et quelques Juifs. Les environs sont bien cultivés, principalement en vignes qui donnent un vin estimé.

Les Russes la prirent, le 23 août 1829.

RODOTOVI, hameau de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 1 l. 1/2 N. O. d'Ianina. Son nom signifie *lieu de roses*. Il est dans une position pittoresque, qui fait l'admiration des voyageurs.

RODRIGUE ou DIEGO-RUYS, île de l'océan Indien austral, dépendante du gouv. de l'île de France, à 125 l. S. E. de laquelle elle est située; par 19° 40' de lat. S. et 60° 51' de long. E. 7 l. de l'E. à l'O. et 1 l. 1/2 du N. au S. Elle est en grande partie montagneuse et rocailleuse: l'O., presque entièrement composé de sable et de corail, manque d'eau potable; le reste offre 9,000 acres de terre propre à la culture et bien arrosés, et des bois; les productions sont à peu près les mêmes que celles de l'île de France. On y trouve une quantité innombrable de tortues, dont plusieurs pèsent 100 liv., et dont la chair est saine et déli-

caté ; on en envoie beaucoup à l'île de France. La tortue de mer est aussi très-abondante : il y en a qui pèsent jusqu'à 500 livres ; les poissons de toute espèce y abondent. Des rats et des crabes de terre, en grand nombre, causent beaucoup de dégâts aux plantations, et de grosses mouches incommodent les habitans. On y éprouve, en janvier ou février, un très-violent ouragan qui la rendrait inhabitable s'il était de longue durée. Cette île ne renferme que 123 colons venus de l'île de France ; les Anglais y ont établi des batteries gardées par un petit détachement. Rodrigue fut prise à la France par les Anglais en 1810, et leur a été cédée en 1814.

RODRIGUEZ, île des États-Unis, territoire de Floride, dans le golfe du Mexique, parmi les Tortugas. Lat. N. 24° 57′. Long. O. 82° 54′.

ROÉ (LA), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Château-Gontier, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de St.-Agnan-sur-Roé ; près d'un étang. Il y avait une abbaye de Bénédictins. 7 foires. 540 hab.

RŒDBYE, ville de Danemark. *Voy.* RÖDBYE.

RŒDENÆS, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen ; à 12 l. S. E. de Christiania. 1,600 hab.

RŒDÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse et baill. de Nordland ; par 66° 37′ de lat. N. et 10° 50′ de long. E. Elle a 2 l. de long, du N. au S., sur 1 l. de large. Ses hauts rochers ont la forme d'une immense ruine gothique. 3,500 hab.

RŒDŒN, pastorat de Suède, préfecture et hærad d'Iœmtland, sur le bord. sept. du lac Storsiœn ; un peu au N. O. d'Œstersund. Il s'y tient un marché pour l'approvisionnement d'Œstersund. On y remarque la forteresse de Krondal, tombant en ruine. 700 hab.

RŒDSKIŒR, petite île de Russie, en Europe, dans le golfe de Finlande ; par 59° 56′ 5″ de lat. N. et 24° 27′ 25″ de long. E. Il y a un phare.

RŒFDE, paroisse de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal ; à 18 l. S. O. de Molde. 2,300 hab.

RŒGEN, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud ; un peu à l'E. de Strœmsöe. 1,360 hab.

ROEHAMPTON, agréable hameau d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton ; à 2 l. 1/2 O. S. O. de Londres. Il y a plusieurs belles maisons de campagne.

ROËNA ou RUENIA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes. Elle coule au S. S. O., et se jette, dit-on, dans le Zambèze. La route de l'Angola au Mozambique la traverse.

RŒNNE, ville de Danemark. *Voy.* RÖNNE.

RŒNNE-AN, rivière de Suède, préfecture de Christianstad. Elle sort de l'extrémité N. O. du lac Ringsiœn, dans la préfecture de Malmœhus, coule au N. O., et arrose la partie occid. de la préfecture de Christiansand, pour se jeter dans le Cattegat, près d'Engelholm, après 15 l. de cours.

RŒNNEBERG, hærad de Suède, préfecture de Malmœhus. Landskrona en est le principal endroit.

ROER, en allemand *Ruhr*, rivière qui prend sa source dans les États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Malmédy, dans les montagnes de Montjoie, arrose la ville de ce nom, Düren, Juliers, entre dans la prov. belge de Limbourg, et se joint à la droite de la Meuse, à Ruremonde, après un cours assez sinueux d'environ 30 l., d'abord au N. E., puis au N. N. O. Elle roule beaucoup de grosses pierres et de gravier qui en empêchent la navigation, et donne beaucoup de poissons, tels que truites, brochets, perches, etc., et surtout des anguilles et des écrevisses ; le saumon y remonte quelquefois. Cette rivière, peu encaissée, change souvent de lit et est sujette à de forts débordemens ; elle alimente de nombreux canaux de dérivation qui font mouvoir beaucoup d'usines, et ses eaux sont excellentes pour la teinture et le lavage des laines. Ses bords, stériles en quelques endroits, offrent généralement de beaux prés et des pâturages abondans.

La Roer a donné son nom à un dép. de l'empire Français, dont le chef-lieu était Aix-la-Chapelle, et qui est aujourd'hui compris dans les prov. prussiennes du Bas-Rhin et de Clèves-Berg.

RŒRAAS, ville de Norvège, diocèse et à 24 l. S. S. E. de Drontheim, baill. de Drontheim mérid. ; sur la rive gauche du Glommen-elv, qui y reçoit le Hitten-elv

dans une région élevée, presque toujours couverte de neige et de glace. 3,000 hab., qui vivent de l'exploitation des mines considérables de cuivre du voisinage : ces mines, découvertes en 1644, ont fourni, de 1646 à 1791, 713,589 quintaux de cuivre; en 1805, elles en ont donné 7,860.

ROERMOND, ville de Belgique. *Voy.* Ruremonde.

RŒSKILDE, ville et golfe de Danemark. *Voy.* Röskilde.

RŒUX, ville de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 2 l. 3/4 E. N. E. de Mons, et à 5 l. 2/3 O. N. O. de Charleroy; chef-lieu de canton; sur une hauteur. 2,500 hab. Il y a un hospice civil à peu de distance.

C'était autrefois le chef-lieu d'une seigneurie importante, que Charles-Quint érigea en comté en 1520, en faveur de la maison de Croï.

RŒUX, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. E. d'Arras, cant. et à 1 l. 1/2 S. O. de Vitry; sur la gauche de la Scarpe. Fabrique de sucre de betterave. 400 hab.

RŒVDE-FIORD, détroit sur la côte occid. de la Norvège; il sépare l'île de Gurskõe du continent. Lat. N. 62° 11'. Long. E. 3° 20'. Il a 4 l. de long de l'E. à l'O., sur 1 l. de large.

ROFOÉ, rivière de la Guinée inférieure, dans le Moropoua. Elle est traversée par la route de St.-Philippe de Benguela au pays des Cazembes.

ROFRANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/2 E. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Laurito; sur une haute colline. 4 églises. 2,050 hab.

ROGART, paroisse d'Écosse, comté de Sutherland, presbytère et à 3 l. N. N. O. de Dornoch. 1,986 hab.

ROGASEN ou ROGOZNO, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 8 l. 1/2 N. de Posen, cercle et à 3 l. 3/4 N. E. d'Obornik; sur un lac fort alongé, vers une des extrémités duquel se trouve une montagne assez élevée, et qui s'écoule au N. dans la Wetna, affluent de droite de la Warta. Cette ville se divise en Vieille et Nouvelle, et a 2 églises catholiques, 1 luthérienne et 1 synagogue. Fabriques de draps, toiles, machines à carder et à filer; tanneries. Foires importantes. 3,847 hab.

ROGATCHEV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. S. O. de Mohilev, chef-lieu de district; au confluent du Droutz et du Dniepr. Lat. N. 53° 4' 26". Long. E. 27° 42' 53". Elle a sur une hauteur un petit château entouré d'un rempart en terre et d'une palissade; 2 églises russes, 1 couvent catholique et 1 école juive. 1,456 hab.; le distr. en a 80,000.

ROGATCHEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, distr. et à 6 l. S. S. E. de Novigrad-Volynsk; sur la gauche du Sloutch.

ROGATITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Bosnie, sandjak de Trawnik; à 11 l. E. S. E. de Bosna-Seraï.

ROGÄTZ, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. N. N. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 1/2 N. E. de Wollmirstadt; sur la gauche de l'Elbe. Il y a une douane importante. 1,020 hab.

ROGEBAN, bourgade de Barbarie, dans le Tripoli propre, à 25 l. S. O. de Tripoli.

ROGERSVILLE, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Hawkins; à 66 l. E. N. E. de Murfreesborough, sur la droite du Holston. 1 cour de justice, 1 banque et 1 imprimerie. Salines considérables, à 3 l. S. O.

ROGGENBURG, château de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu de présidial; à 4 l. 3/4 S. E. d'Ulm et à 11 l. 1/4 O. d'Augsbourg, entre la droite du Biber et un de ses affluens. C'était autrefois une abbaye de Prémontrés. La paroisse de Roggenburg contient 1,800 hab., et le présidial 7,183.

ROGGENDORF, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 8 l. 3/4 E. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Gemund. 140 hab. Riches mines de plomb aux environs.

ROGGENSTEIN ou ROCKENSTEIN, village de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 2 l. 3/4 N. O. de Tresswitz, et à 8 l. 1/2 N. E. d'Amberg; sur la droite de la Luhe, affluent du Nab. Château. 2 fabriques de glaces et 1 tuilerie. 430 hab.

ROGGEVELD, territoire montagneux du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, dans les distr. de Tulbagh et de Stellenbosch. Il se compose de 3 parties : le Klein-Roggeveld, au S. E., entre les monts Nieuwveld et Witteberg; le Middel-Roggeveld, qui s'y

unit au Komsberg, haut de 865 toises; et l'Ouder-Roggeveld, au N. O. Les Klein et Middel Roggeveld sont en partie situés sur la ligne de partage des eaux de l'Atlantique et de l'océan Indien.

ROGGEWEEN (ARCHIPEL). On donne quelquefois ce nom à la réunion des îles Penhyn, Peregrino, Rearson, Humphrey et quelques autres voisines, dans le Grand-Océan équinoxial, au N. O. de l'archipel de la Société et à l'E. N. E. de celui des Navigateurs.

ROGGIANO, bourg du roy. de Naples. *Voy.* Ruggiano.

ROGGWEIL, village de Suisse, cant. de Berne, baill. et à 1 l. E. d'Aarwangen; sur la gauche de la Roth. 1,269 hab.

ROGLIANO ou CAP-CORSE, ville de France, dép. de la Corse, arrond. et à 6 l. 1/3 N. de Bastia, et à 28 l. N. N. E. d'Ajaccio; chef-lieu du canton de Capobianco. 1,340 hab.

ROGLIANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 3 l. 1/4 S. S. E. de Cosenza, et à 5 l. 2/3 N. de Nicastro; chef-lieu de canton; sur une élévation qui domine une vallée profonde, à la droite du Savuto. Elle se divise en 3 quartiers : Rogliano, Roti et Spani, et a 6 églises, dont 1 collégiale, 1 couvent de Capucins et 1 de Dominicains. Quelques belles maisons. Patrie de l'érudit G. Fosso et des jurisconsultes A. Boccherio, J. Ricciullo et T. Clauso. 3,350 hab.

RÖGLING, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 E. de Monheim, et à 4 l. O. S. O. d'Eichstädt. Les habitans ne s'occupent que de la fabrication des aiguilles. 90 maisons.

ROGNES, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Aix, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Lambesc; au pied et sur le penchant d'une colline dont le sommet est occupé par les restes d'un ancien château, d'où l'on jouit d'une belle vue. Il est assez bien bâti et a une ancienne église qui paraît avoir appartenu aux Templiers; 2 fontaines publiques, une jolie promenade et des fabriques d'eau-de-vie et de parfums. 4 foires. Patrie du littérateur A. Pagy, Franciscain. 2,000 hab.

ROGNON, rivière de France, dép. de la Haute-Marne. Elle sort d'un petit étang près et à l'O. d'Is, arrond. de Chaumont, sur la limite de celui de Langres, cant. de Nogent-le-Roi, coule au N. N. O., arrose Andelot, entre dans l'arrond. de Vassy, cant. de Donjeux, où, un peu au-dessous du village de ce nom, elle se joint à la droite de la Marne, après avoir baigné Doulaincourt. Cours d'environ 11 l. Elle alimente plusieurs usines et reçoit beaucoup de petits courans que lui envoient les collines boisées qui la resserrent.

ROGNOSI, monts de Toscane, prov. de Florence, vicariat d'Anghiari; entre le Tibre et la Sovara, à l'O. de Borgo-S.-Sepolcro. Ils recèlent une grande quantité de fer et de cuivre oxidés.

ROGONATGONDGE, *Rogonatgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 19 l. S. E. de Ramgor, et à 12 l. S. O. de Rogonatpour; dans le territoire de Patchette.

ROGONATPOUR, *Rogonatpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 27 l. E. de Ramgor, territoire de Patchette; sur une montagne.

ROGOTNA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 7 l. N. N. E. de Slonim.

ROGOWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 11 l. S. O. de Bromberg, cercle et à 5 l. 1/4 O. N. O. de Mogillno; sur un lac. 330 hab., dont la moitié sont Juifs.

ROGOZNO, ville des États-Prussiens. *Voy.* Rogasen.

ROGRUT ou RAUGUERUTE, ville de Barbarie, empire et au S. S. E. de Maroc.

ROGUÉ, 2 îles de Russie, en Europe, gouv. d'Esthonie, distr. de Revel; dans le golfe de Finlande, devant le port Baltiiskoï. Lat. N. 59° 17'. Long. E. 21° 18'. La plus grande, qui est la plus occid., a 2 l. du N. au S., sur 1 l. de large. Elles sont habitées par des Suédois et des Danois qui s'y occupent d'agriculture.

ROGUERVICK, ville et port de Russie, en Europe. *Voy.* Baltiskoï.

ROHA, ville et pâchalic de la Turquie d'Asie. *Voy.* Reha.

ROHAN, ville de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 6 l. 1/4 N. O. de Ploërmel, et à 10 l. 1/2 N. de Vannes; chef-lieu de canton; sur l'Oust. Fabriques de toiles de lin. 12 foires. 1,520 hab. Il a donné son

om à une terre qu'Henri IV érigea en duhé-pairie, en 1603, en faveur de Henri, icomte de Rohan, son cousin.

ROHANPOUR, *Rohanpoor*, ville de Hindoustan anglais, présid. et prov. du lengale; à 15 l. N. de Mourched-abad, rès et à l'E. S. E. des ruines de Gour.

ROHAN-ROHAN ou FONTENAY, ourg de France, dép. des Deux-Sèvres, rrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Niort, et à l. 3/4 N. E. de Mauzé; chef-lieu de canon; sur un plateau, entre la Guirande et la ourance. 12 foires. 1,850 hab. C'était le hef-lieu d'un duché érigé en 1714, en faeur d'Hercule-Mériadec de Rohan, prince e Soubise.

ROHATYN, ville de Gallicie, cercle et 5 l. O. S. O. de Brzezany, et à 13 l. S. E. e Lemberg; sur la gauche de la Lipa. hâteau, 1 église catholique et 1 grecquenie. 1,900 hab.

ROHILKEND, *Rohilcund*, ou KOTTAER, *Kuttaher*, territoire de l'Hindoustan nglais, présid. du Bengale, dans la partie rient. du Dehly, où il est réparti entre les istr. de Bareily et de Morad-abad; il s'énd entre le Gange et la Gogra. Il tire son om de la tribu afghane des Roh ou Rohils, qui vint s'y établir dans le XVIIe. siècle; s chefs de cette tribu ont gouverné le pays isque dans la dernière moitié du XVIIIe. ècle, que le nabab d'Aoude le leur enleva. n 1801, les Anglais en devinrent les maies.

ROHITSCH ou ROHTISCH, en slave *ojatek*, bourg de Styrie, cercle et à 8 l. . de Cilly, et à 11 l. 1/2 N. N. O. d'Agram; rès de la droite de la Sotla. Sources acidus très-fréquentées et verrerie. 440 hab.

ROHNAU, village des États-Prussiens, ov. de Silésie, régence et à 9 l. S. S. O. Liegnitz, cercle et à 1 l. 3/4 N. N. O. de ndshut; près de la gauche de la Bober. 6 hab. Mine d'alun aux environs.

ROHNSTOCK, village des États-Prussens, prov. de Silésie, régence et à 5 l. 3/4 S. E. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 N. de Bolkenhayn. On y remarque le châau des comtes de Hochberg, qui possède e belle bibliothèque et une collection objets d'art et d'histoire naturelle. 750 b.

ROHONCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* RECHNITZ.

ROHOR, *Rohur*, port de l'Hindoustan anglais, dans le Kotch; sur le golfe de ce nom. Il y a un petit fort. On y manque d'eau douce.

ROHR, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 1 l. 3/4 S. E. d'Abensberg, et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Ratisbonne; sur un petit affluent de gauche de la Grosse-Laber. 6 brasseries, 1 distillerie d'eau-de-vie et 1 briqueterie. 138 maisons. Les Français y battirent les Autrichiens les 19 et 20 avril 1809.

ROHR, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Schwabach; sur la rivière de ce nom, et à 4 l. S. O. de Nüremberg. Culture du tabac. 60 maisons. Près de là est la grande forge de Leutzdorf.

ROHRAU, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wieder-wald; à 5 l. 1/4 O. S. O. de Presbourg et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Vienne, sur la gauche de la Leitha. Patrie du célèbre compositeur Haydn. 430 hab.

ROHRBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de la Mühl; sur une hauteur, à 2 l. 3/4 N. E. de Putzleindorf et à 9 l. O. N. O. de Freystadt.

ROHRBACH, bourg de France. *Voy.* ROHRBACH.

ROHRDORF (OBER), village de Suisse, cant. d'Argovie, distr. et à 1 l. 1/4 S. de Baden, et à 1/2 l. E. de Mellingen; cheflieu du cercle de Rohrdorf. 2,353 hab. Près et au N., est Nieder-Rohrdof.

ROHRDORF, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 3/4 de l. N. O. de Nagold; près de la droite d'un petit affluent du Nagold. Manufacture de drap et de ratine.

RÖHRENBACH, bourg de Bavière, cercle du Danube-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/4 S. de Wolfstein, et à 4 l. 3/4 N. de Passau. Fabrique de toiles. 500 hab.

ROHRENFELS, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Neubourg, et à 3 l. 3/4 E. de Rain; près des vastes marais du Danube. Haras, brasserie et distillerie d'eau-de-vie. 52 maisons.

ROHRHEIM (GROSS), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 2 l. 1/4 N. O. de Hep-

penheim, et à 2 l. 3/4 N. E. de Worms. 1,329 hab.

RÖHRSDORF (BOBER), village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. 1/2 S. O. de Liegnitz, cercle et à 1 l. N. O. d'Hirschberg; près de la droite de la Bober. 1,453 hab.

ROHRSDORF (GROSS), village du roy. de Saxe, cercle de Misnie, baill. de Radeberg et Lausnitz; à 2 l. 1/3 N. N. O. de Stolpen et à 4 l. 3/4 N. E. de Dresde, sur la droite de la Röder. Manufactures de toiles et de rubans de fil. 2,000 hab.

ROHRY, ville de l'Hindoustan, dans le Sindhy, territoire de Mir-Sorhab; sur la gauche du Sind, en face de Bhoukor.

ROI (ÎLE DU), dans le Grand-Océan boréal. *Voy.* King's-island.

ROI (ÎLE DU), dans la mer de Bering. *Voy.* Okiben.

ROI (COMTÉ DU), dans la Nouvelle-Écosse. *Voy.* King's-county.

ROI (PIC DU), un des principaux sommets de la chaîne des monts Rocheux, sur la limite de la Nouvelle-Bretagne et des États-Unis, à l'E. du lac Flat-Bow. Il a plus de 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

ROI (COMTÉ DU), *King's-county*, comté d'Irlande, prov. de Leinster, entre 52° 50′ et 53° 25′ de lat. N., et entre 9° 18′ et 10° 20′ de long. O.; borné par les comtés de West-Meath, au N., d'East-Meath, au N. E., de Kildare, à l'E., de la Reine, au S., de Tipperary, au S. O., et à l'O., par celui de Galway, dont le Shannon le sépare. Il possède 3 petites enclaves dans le comte de Kildare, et a 18 l. du N. E. au S. O., 5 l. de largeur moyenne, et 90 l. c. C'est un pays plat et marécageux : la chaîne des Slieve-Bloom, qui le sépare en partie du comté de la Reine, n'y est continuée, dans sa partie centrale, que par un dos de pays presque insensible, qui sépare le bassin de l'Atlantique de celui du canal St.-George et de la mer d'Irlande; la partie occid., qui appartient au premier, est baignée par le Shannon, qui coule sur la limite, et y reçoit la Grande et la Petite Brosna; la partie orient. est arrosée par le Barrow, tributaire du canal St.-George, par son affluent le Little-Barrow, et par la Boyne, qui porte ses eaux à la mer d'Irlande. Ce comté est traversé de l'E. à l'O. par un bras du Grand-Canal, qui y débouche dans l Shannon; il y a quelques lacs, dont les plu considérables sont le Pallis et l'Annagh Quoique le sol soit, en général, assez bien arrosé, et composé de terres fortes et profondes, il n'est pas partout fertile : dans le N., il est argileux et demande beaucoup d'engrais pour être cultivé avec succès; au centre du pays, il y a une grande variété de terrains, qui paraissent plus propres aux pâturages qu'au labour, et dans lesquels on élève d'innombrables troupeaux. Dans les bas-fonds, les terres fortes végétales qui y dominent fournissent d'abondantes récoltes de blé; les bois sont très-rares, mais les tourbières y présentent un fond inépuisable de chauffage. La pierre à chaux s'y montre presque partout, et fournit à l'agriculture un excellent engrais; les autres productions minérales sont le manganèse, le fer en petite quantité, l'ocre, la pierre de liais et la terre à potier. Ce comté envoie 2 membres au Parlement, et a 132,319 hab. Il se divise en 11 baronnies : Ballibritt, Ballybay, Ballycowen, Clonlisk, Coolestown, Eglish, Garry-Castle, Gesbil, Kill-Coursey, Philipstown et Warrenstown. Philipstown en est le chef-lieu.

ROI (POINTE DU) ou POINTE D'ACHEM, promontoire à l'extrémité N. O. de Sumatra, une des îles de la Sonde; près et à l'O. S. O. d'Achem. Lat. N. 5° 35′. Long. E. 92° 55′.

ROI-GEORGE (ÎLES DU) ou KING-GEORGE'S-ISLANDS, 2 îles du Grand-Océan équinoxial, dans le N. de l'archipel de la Mer-Mauvaise; par 14° 30′ de lat. S. et 147° 20′ de long. O. L'aspect en est agréable et le sol en paraît fertile; les arbres y abondent, particulièrement les cocotiers; l'eau y est bonne, mais rare, et les indigènes creusent de petits puits pour s'en procurer. Les côtes sont couvertes de corail et nourrissent l'huître à perles de la plus grande espèce. Les naturels habitent des huttes basses et couvertes de branches de cocotier; cet arbre fournit à la plupart de leurs besoins : aussi en sont-ils toujours entourés. Ils montrent beaucoup d'adresse dans la construction de leurs canots, sur lesquels ils mettent une voile de natte très-bien travaillée : les plus grands de ces canots ont 32 pieds de long, mais ils sont très-étroits; souvent ils en joignent 2 ensemble

par des planches qu'ils attachent avec beaucoup de solidité. Ces îles furent découvertes, en 1765, par le commodore Byron et visitées, en 1773, par Cook.

ROI-GEORGE III (ARCHIPEL DU), dans le Grand-Océan boréal, sur la côte occid. de l'Amérique sept., dans le S. E. de la Russie américaine; entre 56° 9′ et 58° 18′ de lat. N., et entre 136° 41′ et 138° 38′ de long. O. Il est séparé de l'île de l'Amirauté, à l'E., par le détroit de Chatham, et du continent, au N., par celui de Cross. Il offre dans son ensemble l'apparence d'une seule île; car d'étroits canaux seulement en séparent les diverses parties. On y remarque l'île Sitka, sur laquelle est l'établissement russe de la Nouvelle-Arkhangel. Cet archipel a dans la partie septentrionale, environ 18 l. de largeur, mais se retrécit par degrés vers son extrémité méridionale : son nom lui a été imposé par le capitaine Vancouver, qui, le premier, examina les divers canaux qui en séparent les parties.

ROI-GEORGE III (PORT DU) ou KING-GEORGE-THE-THIRD'S-SOUND, sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, dans la terre de Nuyts. Lat. S. 35° 5′ 30″. Long. E. 115° 54′ 0″. Ce port communique avec 2 havres, celui de l'Huître (Oyster-harbour), au N., et celui de la Princesse-Royale, au N. O.; 2 promontoires, le mont Gardner et Bald-head, en forment l'entrée. Les rochers aux environs sont de granit, recouvert ordinairement d'une croûte calcaire : excepté aux approches de la mer, le sol est boisé, mais peu fertile. Le terrain plus uni qui avoisine le havre de la Princesse-Royale est peu profond et peu propre à la culture; dans les environs de celui de l'Huître, le pays est agréable et passablement fertile. Les arbres qui dominent dans toute cette contrée sont les eucalyptes. Les kangourous et les lézards y abondent; les côtes sont très-poissonneuses. Les naturels ne diffèrent de ceux de la côte orientale que sous le seul rapport de n'avoir pas la coutume de s'arracher une de leurs dents incisives, comme le font ces derniers; du reste, leur couleur, leurs traits, leur manière de vivre, leurs plaisirs, etc., sont les mêmes.

ROIGHEIM ou RIEGHEIM, bourg de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Neckarsulm, et à 5 l. N. N. O. d'Oehringen; sur la droite du Seckach, petit affluent de l'Iaxt. Eaux minérales. 700 hab.

ROISDORF, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 3/4 S. de Cologne, cercle et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Bonn. Eaux minérales. 437 hab.

ROISEL, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Péronne, et à 13 l. E. d'Amiens; chef-lieu de canton. Fabrique de calicots et basins. 1,200 hab.

ROISIDOR, pointe sur la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 54′ 5″. Long. E. 131° 43′ 50″.

ROISSY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 O. de Pontoise, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Gonnesse; sur le penchant d'une colline. Il ne reste plus de son beau château, qui avait appartenu au fameux Law, que quelques corps de bâtimens entourés de bosquets et d'un très-beau parc; jolies maisons de plaisance. Fabrique de sucre de betterave. 1,400 hab.

ROISSY, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. E. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 3° 11′ 0″. Long. E. 141° 39′ 30″.

ROITSCH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 6 l. 3/4 N. E. de Mersebourg, cercle et à 1 l. 1/2 S. O. de Bitterfeld; sur un petit affluent de la Löber. Fabriques de bas de laine. 1,300 hab.

ROIZÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. 1/2 S. O. du Mans, cant. et à 2/3 de l. E. de La Suze; sur la droite de la Sarthe. 1,068 hab.

ROJALES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. de Murcie (Valence), et à 9 l. S. O. d'Alicante; à 2 l. de la Méditerranée, sur la Segura, qu'on y traverse sur un bon pont en pierre. Fabrication de toiles; 5 moulins à huile. Grand commerce de fruits, de légumes et de chanvre. Marchés très-fréquentés. 2,500 hab.

Son nom est arabe; on y trouve quelques ruines de monumens mauresques.

ROJANKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. E. S. E. de Grodno, distr. et à 12 l. S. O. de Lida.

ROJATEK, bourg de Styrie. *Voy.* ROHITSCH.

ROJESTVENKA, bourg de Russie, en

Europe, gouv. et à 23 l. E. S. E. de Koursk, distr. et à 4 l. O. de Staroï-Oskol.

ROJESTVENKOÉ ou TSAREVOKOURGANSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Simbirsk, distr. et à 11 l. E. S. E. de Stavropol, et à 2 l. N. O. de Samara.

ROJESTVENO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. S. S. O. de St.-Pétersbourg, distr. et à 12 l. S. O. de Sofia.

ROJEV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 13 l. O. de Kiev, distr. et à 8 l. E. S. E. de Radomisl.

ROJO (RIO), rivière de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Red-river.

ROJO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 8 l. S. de Lanciano, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Villa-Ste.-Maria; sur une montagne. 2 églises. 800 hab.

ROJO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr., cant. et à 1 l. S. O. d'Aquila; en partie sur une colline. 6 églises. 1,050 hab.

ROKELLE ou ROBUNG-DAKELL, fleuve de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone. Il a sa source dans le pays de Soulimana, vers 9° 50′ de lat. N. et 12° 20′ de long. O.; arrose les pays des Kourankos, de Liban, de Timani, et, s'élargissant beaucoup, prend le nom de Sierra-Leone pour se jeter dans l'Atlantique, un peu au-dessous de Freetown, après un cours d'environ 100 l., au S. S. O. Le lit en est généralement embarrassé par des rochers; dans l'estuaire, sont plusieurs petites îles. Les principales villes situées sur ses rives ou dans le voisinage sont, outre Freetown, Rokon, Roketchik, Simera et Kamato.

ROKETCHIK, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timani; par 8° 30′ de lat. N. et 14° 31′ de long. O., sur la gauche de la Rokelle, à 27 l. E. de Freetown.

ROKETNITZ ou ROKETNICZE, bourg de Bohême, cercle et à 10 l. 1/4 E. de Königgrätz, et à 7 l. S. S. O. de Glatz; sur la Rokitenka, petit affluent de droite du Wilde-Adler. Château et papeterie. 64 maisons.

ROKEVILLE, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Parke; à 20 l. O. d'Indianopolis.

ROKITZAN ou ROKYCZANY, ville royale de Bohême, cercle et à 3 l. 1/2 E. de Pilsen, et à 15 l. S. O. de Prague; sur la Kladawa. Il y a une église collégiale, des manufactures de draps et des forges. Patrie de J. Rokitzana, célèbre hussite. 2,300 hab. On exploite du fer aux environs.

Zisca la prit et la brûla en 1421.

ROKON, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timani, par 8° 38′ de lat. N. et 14° 46′ de long. O.; sur la gauche de la Rokelle, à 22 l. E. de Freetown.

ROKOURO, rivière de l'intérieur de l'Afrique, pays de Moviza. Elle coule au S. S. O., et se jette, dit-on, dans le Zambèze. On la trouve sur la route de l'Angola au Mozambique.

ROKYCZANY, ville de Bohême. *Voy.* Rokitzan.

ROLAMPONT, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de Langres, cant. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Neuilly-l'Évêque; sur la gauche de la Marne. 4 foires. 1,000 hab. Pierres meulières aux environs.

ROLAND (BRÈCHE DE), défilé des Pyrénées. *Voy.* Brèche-de-Roland.

ROLAS, petite île inhabitée du golfe de Guinée, près et au S. de celle de St.-Thomas.

RÖLCHING, village des États-Prussiens. *Voy.* Rilchingen.

ROLDUC ou HERZOGENRATH, *ville* des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 2 l. 1/2 N. d'Aix-la-Chapelle, et à 6 l. E. de Maëstricht; près de la frontière des Pays-Bas, sur la Wurm. Autrefois fortifiée, elle n'a plus qu'un château-fort en ruine. 2 églises catholiques. 1,928 hab. Mine de charbon de pierre aux environs.

ROLLAN, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. O. de Salamanque, et à la même distance S. E. de Ledesma; entre des collines, près de la gauche de la Valmuza, affluent du Tormes. 760 hab.

ROLLAND, île de l'océan Indien austral, près et au N. de la terre de Kerguelen. Lat. S. 48° 37′. Long. E. 66° 23′. Elle a 3 l. de tour, et a été découverte en 1773 par Kerguelen et nommée d'après son vaisseau.

ROLLE, ville de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu de distr. et de cercle, à 6 l. O. S. O. de Lausanne et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Genève; sur le bord N. O. du lac de ce

nom, qui y offre sa plus grande largeur; dans une belle situation, au centre de vignobles renommés. Elle n'a qu'une seule rue, très-large et très-propre, un vieux et beau château, une jolie promenade et une source ferrugineuse. 1,200 hab., la plupart horlogers.

Le distr. contient 4,309 hab., répartis en 2 cercles, Gilly et Rolle; le cercle en a 2,329.

ROLLEBOISE, village de France. *Voy.* Roboise.

ROLLEGHEM, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 1 l. 2/3 S. de Courtray, cant. et à 3 l. O. S. O. d'Avelghem. 1,400 hab.

ROLLEVILLE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. E. du Havre, cant. et à 3/4 de l. N. de Montivilliers; près de la droite de la Lézarde. Eaux minérales ferrugineuses et salines, efficaces dans toutes les maladies qui proviennent de relâchement ou d'atonie. 619 hab.

ROLL-GHATI ou CHATOULL-GHATI, col des monts Himalaya, débouchant dans la vallée du Setledje, au S.; il se trouve au S. O. d'Ouangtou. Des pics s'élèvent de chaque côté à près de 3,000 pieds.

ROLLO ou MORNE ESPAGNOL, cap sur la côte occid. de la Dominique, une des Petites-Antilles. Lat. N. 15° 28′ 56″. Long. O. 63° 56′ 53″.

ROLLOT, village de France. *Voy.* Villette-lès-Rollot.

ROLLOUG, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud; sur le Louven, à 8 l. N. N. O. de Kongsberg. 4,000 hab.

ROLO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 S. S. E. de Mantoue, distr. et à 2 l. S. de Gonzaga. 1 foire.

ROLPAH, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territoire des 22 Radjahs; à 16 l. S. E. de Djemlah.

ROLVENDEN, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Scray, hundred de son nom; à 6 l. S. S. E. de Maidstone et à 3/4 de l. S. S. O. de Tenterden. 1,403 hab.

ROM ou ROMÖE, île du Danemark, dans la mer du Nord; entre les îles de Manöe et de Sylt, par 55° 8′ de lat. N. et 6° 10′ de long. E. La plus grande partie appartient au duché de Sleswig; l'extrémité mérid. dépend du diocèse de Ribe. 3 l. du N. au S. et 1 l. de largeur. Elle a 2 ports, où abordent de petits navires, et 1,500 hab., qui s'occupent avec activité de la pêche, de la navigation et de la fabrication de la dentelle.

En 1248, la mer engloutit une des paroisses sur la côte occidentale.

ROM, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Melle, cant. et à 3 l. E. S. E. de Chenay; sur la gauche de la Dive. Il y a un haras de baudets, principale branche de commerce du pays. 1,350 hab.

ROMA, rivière d'Abyssinie, dans le pays des Gallas non-civilisés. Elle afflue à la gauche du Bahr-el-Azrak, après environ 50 l. de cours, au N. O.

ROMA, pointe sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'entrée du port Manati. Lat. N. 21° 23′ 44″. Long. O. 79° 17′ 52″.

ROMA, ville et comarca des États de l'Église. *Voy.* Rome.

ROMA ou SOUP, ville de Nigritie, dans le Haoussa, sur la route de Kano à Sackatou; à 10 l. O. N. O. de la première de ces villes.

ROMA, ville de Nigritie, dans le Haoussa, prov. de Cachena; à 10 l. E. de Zirmi. Environs bien cultivés et bien arrosés.

ROMA, une des plus orientales des îles de la Sonde. L'extrémité S. est par 7° 39′ 0″ de lat. S. et 124° 57′ 30″ de long. E.

ROMA, domaine royal de Suède, au milieu de l'île Gottland, à 4 l. S. S. E. de Wisby. Il y avait autrefois un célèbre couvent de l'ordre de Citeaux.

ROMAGNANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 7 l. 1/2 E. de Campagna, cant. et à 2 l. E. de Buccino; sur un rocher élevé. 820 hab.

ROMAGNANO, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. 1/4 N. O. de Novare, et à 2 l. 3/4 S. E. de Crevacore; chef-lieu de mandement; sur la gauche d'un bras de la Sesia. Foire de 3 jours. 2,216 hab.

ROMAGNE, *Romagna*, anc. prov. du N. des États de l'Église qui a formé les légations de Ravenne et de Forli. Ravenne en était le chef-lieu.

ROMAGNÉ, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond., cant. S. et à 1 l. 1/4 O. de Fougères. 1,820 hab.

ROMAGNE, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 3 l. N. de Civray, cant. et à 2 l. E. S. E. de Couché. 1 foire. 1,500 hab.

ROMAGNESI, bourg des États-Sardes, div. de Gênes, prov., mand. et à 4 l. N. N. O. de Bobbio, et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Varzi; sur la gauche et près de la source du Tidone. 3,150 hab.

ROMAGNE - SOUS - MONTFAUCON, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 6 l. 1/2 S. S. O. de Montmédy, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Montfaucon; dans une vallée étroite; sur l'Andon, petit affluent de gauche de la Meuse. 2 foires. 700 hab. Le territoire abonde en minerai de fer et en sources ferrugineuses, dont une passe pour guérir de la fièvre.

ROMAGNIEU, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de La Tour-du-Pin, cant. et à 1 l. N. O. du Pont-de-Beauvoisin; près de la gauche du Guiers. 1,156 hab.

ROMAGNY, village de France, dép. de la Manche, arrond., cant. et à 1/2 l. S. O. de Mortain; au pied d'une colline. 1 foire. 1,726 hab.

ROMAIN (CAP), cap des États-Unis, sur la côte de l'état de la Caroline du Sud, distr. et à 13 l. N. E. de Charleston. Lat. N. 33° 2'. Long. O. 81° 26'.

ROMAIN (S^t.), village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. 1/4 S. E. de Barbezieux, cant. et à 1/2 l. O. N. O. d'Aubeterre. 1,200 hab.

ROMAIN (S^t.), village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. E. d'Ambert, cant. et à 1 l. S. S. O. de S^t.-Anthelme; près de la droite de l'Ance. 1,040 hab.

ROMAIN-DE-BENET (S^t.), village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. de Saujon; sur un petit affluent de droite de la Seudre. 2 foires. 1,300 hab.

ROMAIN-DE-COLBOSC (S^t.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. E. N. E. du Havre, et à 12 l. 1/4 O. de Rouen; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,300 hab.

ROMAIN-DE-COUZON (S^t.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 1 l. 3/4 N. de Lyon, cant. et à 1 l. S. S. O. de Neuville; près de la droite de la Saône. 500 hab. Carrières remplies de fossiles de plusieurs espèces, de spath blanc et jaune, etc.

ROMAIN-DE-LERP (S^t.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à [illegible] S. S. O. de Tournon, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de S^t.-Péray; sur une colline. [illegible] hab.

ROMAIN-DE-POPEY (S^t.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. de Tarare; dans les montagnes de ce nom. 1,204 hab.

ROMAIN-D'URPHÉ (S^t.), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 5 l. 3/4 S. O. de Roanne, cant. et à 3/4 de l. S. de S^t.-Just-en-Chevalet. 1,359 hab.

ROMAINE, rivière de France, dép. de la Haute-Saône. Elle descend des hauteurs boisées qui dominent Fondremand, arrond. de Vesoul, cant. et à 1 l. 1/2 N. O. de Rioz, passe à Granvelle et au Pont-de-Planche, où elle entre dans l'arrond. de Gray, cant. de Frêne-S^t.-Mamès, arrose ce *dernier* endroit, et afflue à la gauche de la Saône, à 3/4 de l. S. S. O. de Ray-sur-*Saône*, après un cours d'environ 5 l., à *l'O. N. O.* Elle fait mouvoir des usines *importantes*.

ROMAIN-EN-GAL (S^t.), village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 2/3 S. de Lyon, cant. et à 3/4 de l. O. N. O. de S^te.-Colombe; près de la droite du Rhône. 500 hab. C'est aux environs que se récoltent surtout les beaux marrons si renommés à Paris sous le nom de marrons de Lyon.

ROMAIN-EN-JAREST (S^t.), ville de France, dép. de la Loire, arrond. et à 4 l. N. E. de S^t.-Étienne, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Rive-de-Gier. 1,128 hab.

ROMAIN-LACHALM (S^t.), village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 5 l. N. E. d'Issengeaux, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de S^t.-Didier; près d'un petit affluent de la Sumène. Beau château. Fabriques de rubans; on en exporte des bois de construction pour les mines du dép. de la Loire. 1,320 hab.

ROMAIN-LE-DÉSERT (S^t.), village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Tournon, cant. et à 1 l. O. de S^t.-Agrève; sur un plateau. 1 foire. 400 hab.

ROMAINMOTIER, bourg de Suisse.

cant. de Vaud, distr. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Orbe, et à 5 l. 1/2 N. O. de Lausanne; chef-lieu de cercle; dans une situation pittoresque, au pied d'une haute montagne. Il y avait une abbaye, qui, à la réformation, devint le siége d'un bailliage. 260 hab.; le cercle en a 2,345.

ROMAIN-SUR-SAÔNE (St.), village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Mâcon, cant. et à 2/3 de l. S. de La Chapelle-de-Guinchay; sur la droite de la Saône. 4 foires. 220 hab.

ROMAINVILLE, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de St.-Denis, cant. et à 1/2 l. S. E. de Pantin, et à 1 l. N. E. des barrières de Paris. Il y a sur une hauteur un beau château, avec parc bien distribué à l'anglaise et dont la vue s'étend sur la plaine de St.-Denis; plusieurs jolies maisons de campagne et un bois très-fréquenté par les Parisiens dans la belle saison. 1,000 hab. Le 29 mars 1814, il fut le théâtre d'un combat sanglant entre les Français et les Alliés; les Russes y établirent leur quartier-général la veille de leur entrée dans Paris.

ROMAN (S.), cap de Colombie, dép. de la Sulia (Caracas), prov. de Coro; sur la côte N. O. de la péninsule de Paraguana. Lat. N. 12° 11′ 0″. Long. O. 72° 28′ 50″.

ROMAN (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. S. de Logroño (Soria), et à 7 l. O. de Calahorra; sur la gauche de la Leza. Plusieurs tisseranderies. 848 hab.

ROMAN (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. S. O. de Zamora, et à 1 l. 1/2 de la gauche du Duero. 170 hab.

ROMAN (St.), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 3 l. 1/4 E. du Vigan, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Sumène; dans une vallée élevée, près des sources de la Récodie, affluent du Rieutort, et de la Vidourle. 1,020 hab.

ROMAN ou RIO GRANDE, rivière du Guatemala, qui prend sa source dans la partie orient. de l'état de Honduras, et porte d'abord le nom de Guayapa; elle sépare en partie le pays des Mosquitos de l'état de Honduras, et se jette dans la mer des Antilles, par deux embouchures, après un cours d'environ 50 l., au N. N. E. Elle reçoit à gauche le Yanque.

ROMAN, ville de la Turquie d'Europe, en Moldavie, chef-lieu de distr.; à 13 l. O. S. O. d'Iassi, au confluent de la Moldava et du Sereth. Résidence d'un évêque grec. Il y a encore des débris de murailles romaines.

ROMANATZI, distr. de la Turquie d'Europe, dans le S. E. de la Petite-Valachie; borné au S. par le Danube et à l'E. par l'Aluta. Le chef-lieu est Karakal.

ROMANCHE, rivière de France, qui tire sa source des glaciers situés au S. O. de Villars-d'Arenne, vis-à-vis du col du Lautaret, arrond. de Briançon, dép. des Hautes-Alpes. Elle entre bientôt dans le dép. de l'Isère, arrond. de Grenoble, en coulant à l'O., tourne au N. O. jusqu'au confluent de l'Olle, par la droite, se dirige alors au S. O., puis au N., et ensuite à l'O. pour se joindre au Drac, par la droite, à 3/4 de l. N. O. de Vizille, après un cours d'environ 17 l., dont 3 l. de flottage à bûches perdues, depuis Chichiliane. Elle est rapide, et parsemée de rochers et d'îlots, surtout dans sa partie inférieure, où elle présente assez de largeur, ne reçoit que des torrens et parcourt toute la vallée d'Oysans. Elle fait mouvoir de nombreuses usines. Le Bourg-d'Oysans et Vizille sont les principaux endroits qu'elle baigne.

ROMANCOS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. E. de Guadalaxara (Tolède), et à 2 l. S. de Brihuega; sur une côte, entre 2 vallées, près de la gauche de la Tajuña. 1 hôpital. 870 hab.

ROMAND (PAYS D'EN-HAUT), distr. de Suisse. *Voy.* PAYS D'EN HAUT.

ROMAN DE LA CUBA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Palencia (Toro), et à 4 l. 1/2 O. de Carrion de los Condes; dans une vallée. 180 hab.

ROMAN DE LA HORNIJA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. O. de Valladolid (Toro), et à 2 l. 1/2 E. de Toro; dans un pays de vignobles, sur la gauche de l'Hornija. Il y a un prieuré où sont les tombeaux du roi Recesvinto et de sa femme, qui en sont les fondateurs. 690 hab.

ROMAN DE LOS CABALLEROS (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. de Léon, et à 1 l. N. O. de Llamas; près de la droite de l'Orvigo. 163 hab.

ROMAN DE LOS MONTES (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 16 l. O. de Tolède (Avila), et à 3 l. N. de Talavera de la Reyna; dans un pays coupé et sec. 450 hab.

ROMAN-DE-MALEGARDE (St.), village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. d'Orange, cant. et à 2 l. O. N. O. de Vaison ; près de la gauche de l'Aigues, au pied d'une montagne que couronnent une tour élevée et les ruines d'un château-fort. 500 hab.

ROMANÈCHE, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Mâcon, cant. et à 3/4 de l. S. O de La Chapelle-de-Guinchay. Il est renommé pour les bons vins du Moulin-à-Vent et des Thorins, qu'on récolte sur son territoire ; on y exploite une mine de manganèse très-riche. 4 foires. 2,280 hab.

ROMANEL, village de Suisse, cant. de Vaud, distr. et à 2 l. O. N. O. de Lausanne ; chef-lieu d'un cercle qui a 2,110 hab.

ROMANENGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. N. O. de Crémone, distr. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Soncino. 1,190 hab.

ROMANGE, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. 1/3 N. E. de Dôle, cant. et à 1 l. N. N. E. de Rochefort. Il y a des mines de fer exploitées. 138 hab.

ROMANGORDO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. E. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. N. N. E. de Truxillo ; à quelque distance de la gauche du Tage. 1 moulin à foulon.

ROMANIE, pays de la Turquie d'Europe. *Voy.* Romélie.

ROMANO (CAYO), île près de la côte sept. de l'île de Cuba, dans le Vieux canal de Bahama ; la pointe S. est par 21° 53′ 0″ de lat. N. et 80° 2′ 30″ de long. O. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 21 l., et sa moyenne largeur de 2 l. Elle forme, à proprement parler, deux îles distinctes séparées par un étroit canal, et à peu près aussi considérables l'une que l'autre.

ROMANO, cap des États-Unis. *Voy.* Larga (Punta).

ROMANO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. S. E. de Bergame, chef-lieu de distr. et siége d'une préture. Ceint d'une muraille ancienne, précédée d'un fossé, et défendu par un vieux château ; 3 portes, 1 hôpital, 1 moulin à scie et 1 à tan, et 1 tannerie. Commerce de blé. Foire de 3 jours. 3,000 hab.

Le distr. renferme 3 communes.

ROMANO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. S. S. O. d'Ivrée, mand. et à 3/4 de l. S. O. de Strambino ; à quelque distance de la droite de la Chiusella, qu'on traverse sur un pont qui fut, en 1800, le théâtre du premier combat et du premier triomphe de l'armée française que commandait Bonaparte : les Autrichiens y perdirent leur général, Salfi. 2,000 hab.

ROMANONES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. E. S. E. de Guadalaxara, et à 1/2 l. de la gauche de la Tajuña ; sur un petit affluent de cette rivière, dans une plaine fertile. 1 moulin à huile. 385 hab.

ROMANOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 8 l. N. O. d'Iaroslav, chef-lieu de distr. ; sur la gauche du Volga, dont la rive y est très-élevée, et vis-à-vis de Borisoglebsk. Elle est entourée d'un rempart et d'un fossé, et a 1 cathédrale, 6 autres églises, 1 fabrique de soieries, 1 de toile et quelques tanneries. 2 foires. 2,000 hab.

On élève dans le distr. une espèce particulière de brebis qui ne porte jamais moins de 2 agneaux à la fois ; on fait de la peau de ces animaux des fourrures très-estimées à cause de leur légèreté et de leur douceur.

ROMANOV, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 23 l. S. S. O. de *Minsk*, distr. et à 5 l. O. de Sloutzk.

ROMANOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. de Kiev, distr. et à 23 l. S. S. E. de Skvira.

ROMANOVO, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. N. E. de Mohilev, distr. et à 10 l. E. S. E. d'Orcha.

ROMANOVSKAÏA-STANITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er. distr. du Don ; à 34 l. E. N. E. de Novo-Tcherkask, sur la droite du Don.

En 1771, les Turcs le ruinèrent.

ROMANS, ville de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. N. E. de Valence, et à 12 l. 1/2 O. S. O. de Grenoble ; chef-lieu de cant. ; dans une belle plaine, sur la droite de l'Isère, qui y reçoit la Savasse et la sépare de Bourg-de-Péage avec lequel elle communique par un beau pont. Siége d'un tribunal de commerce. Ceinte d'une vieille muraille flanquée de tours et percée de 5 portes ; entourée d'un fossé. Elle est mal bâtie ; on y remarque l'église paroissiale, reste du célèbre monastère qu'y avait fondé St.-Bernard. Il y a de belles promenades qui dominent la vallée de l'Isère, un collége

communal, des fabriques d'huile de noix, d'ouvraison de soie, de draps, ratines, serges, tissus de bourre de soie et de filoselle, bonneterie en laine ; des tanneries, des mégisseries, des fours à chaux et à plâtre. C'est une des villes les plus intéressantes du dép. pour le commerce, qui consiste en laine, toiles, étoupes, peaux, soieries, huile de noix, liqueurs fabriquées dans le pays, truffes excellentes, vin, et autres productions de son fertile territoire. 3 foires. Patrie du général Lally, décapité à Paris pour avoir laissé prendre Pondichéry par les Anglais. 9,300 hab. C'est sur des coteaux voisins que se récoltent les excellens vins de l'Hermitage.

Cette ville doit son origine au monastère fondé en 837 par St.-Bernard et le nommé Romans ; François 1er. y posa, en 1580, la première pierre d'un calvaire modelé sur celui de Jérusalem. Cette ville fut jusqu'au XVIe. siècle le centre d'un commerce considérable de draperie qui s'étendait jusqu'en Asie, et a compté plus de 12,000 hab. ; elle doit la décadence de sa prospérité aux guerres religieuses et à la peste, qui y a exercé 3 fois ses ravages depuis 1442 jusqu'en 1631.

ROMANS-DE-MELLE (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond., cant. et à 3/4 de l. O. S. O. de Melle. 9 foires. 600 hab.

ROMANS-DES-CHAMPS (St.), village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 3 l. 2/3 S. S. E. de Niort, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Prahecq. On y récolte de bons vins rouges et blancs. 1,250 hab.

ROMANSHORN ou ROMISHORN, village de Suisse, cant. de Thurgovie, baill. et à 1 l. 1/4 N. N. O. d'Arbon, chef-lieu de cercle; sur le bord S. O. du lac de Constance. 76 maisons.

ROMANSWILLER, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. de Strasbourg, cant. et à 2/3 de l. O. de Wasselonne; sur le penchant d'une montagne. 1,100 hab.

ROMANTAINE, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Sierra-Leone, pays de Timani; près de la gauche de la Rokelle, à 23 l. E. de Freetown.

ROMANZOV, baie du Japon, sur la côte N. O. de l'île Yeso, entre les caps Soya et Guibert. Krusenstern y relâcha en 1805.

ROMANZOV, île du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise. Lat. S. 14° 57′ 20″. Long. O. 146° 48′ 45″. Elle a environ 2 l. 1/2 de tour. Les cocotiers et les baquois odorans y abondent. Elle a été découverte en 1816 par Kotzebue.

ROMANZOV, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans la partie de l'archipel Mulgrave qui porte le nom de Radack. Lat. N. 9° 28′. Long. E. 167° 56′. Il a été découvert en 1816 par Kotzebue.

ROMAÕ (S.), bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 10 l. O. S. O. de Guarda, et à 8 l. S. S. E. de Viseu ; au pied de la serra da Estrella, sur un petit affluent de gauche du Mondego.

ROMARIN, île sur la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Witt. Lat. S. 20° 28′ 15″. Long. E. 114° 9′ 30″.

ROMARONG, nom que les Timanis donnent à la presqu'île de Sierra-Leone, dans la Guinée supérieure.

ROMBAS, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 2 l. 1/2 E. de Briey, et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Metz; sur la droite de l'Orne. 1 huilerie et 1 tuilerie. 1,180 hab. Dans la guerre que René II, duc de Lorraine, fit aux Messins en 1490, ces derniers prirent d'assaut, le 7 mai, l'église de Rombas, que le duc avait entourée de fortifications, et détruisirent ce village.

ROMBERG, cap de Chine, le plus sept. de la Mandchourie, par 53° 30′ de lat. N. et 139° 25′ de long. E., au N. E. de l'embouchure de l'Amour ; en face du cap Golavatchev, qui se trouve dans l'île Sakhalien.

ROMBLON, île de l'archipel des Philippines, entre l'île de Tablas et celle de Sibuyan. Lat. N. 12° 25′. Long. E. 119° 56′. Elle a 4 l. du N. au S., sur 2 l. de largeur.

ROMBY, montagnes de la Guinée supérieure, dans le Biafra ; un peu à l'E. du rio del Rey.

ROME, *Roma*, comarca des États de l'Église, formée de la partie S. du Patrimoine de St.-Pierre, de la partie N. O. de la Campagne de Rome et d'une petite portion de la Sabine mérid. : bornée au N. par les délég. de Rieti et de Viterbe, au N. O. par celle de Civita-Vecchia, à l'O. et au S. par la mer Tyrrhénienne, au S. E. par la délég. de Frosinone, et à l'E. par le roy. de Naples ; le cap d'Anzo en forme l'extrémité mérid. Elle a 26 l. de l'E. à l'O., 22 l. dans

sa plus grande largeur et 260 l. c. La partie orient. est couverte par le Sub-Apennin romain et riche en sites gracieux et pittoresques ; l'O. et le S. n'offrent qu'une plaine monotone ; le N. a quelques rameaux du Sub-Apennin toscan. Cette prov. verse toutes ses eaux dans la mer Tyrrhénienne, par le Tibre, qui s'y grossit du Teverone et de la Galera ; parmi les autres tributaires immédiats de la mer, on nomme l'Arrone, le Palidoro, le Cupino, la Vaccina et le Turbino. On remarque le lac de Bracciano, au N., et celui d'Albano, au S. Les côtes sont, en quelques endroits, marécageuses, notamment près des bouches du Tibre. Le sol est en général volcanique, et il s'en élève de nombreuses exhalaisons sulfureuses. Le climat est humide et malsain. Cette comarca comprend la ville de Rome, avec sa banlieue, et les distr. de Tivoli et de Subiaco. 262,000 hab. Rome, chef-lieu.

ROME, *Roma*, Roma, ville métropole du culte catholique, capitale des États de l'Église, et chef-lieu de la comarca de son nom. Lat. N. (collége Romain) 41° 53′ 54″. Long. E. (*id.*) 10° 9′ 32″. Elle est dans le S. de l'état Ecclésiastique, sur les deux rives du Tibre, à 5 l. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Tyrrhénienne, à 40 l. N. O. de Naples et à 250 l. S. E. de Paris. C'est la résidence du Pape et le siége du Sacré Collége des cardinaux ; il y a un tribunal suprême de cassation, dit de la Signature, et deux tribunaux d'appel, nommés, l'un tribunal de la Chambre apostolique, et l'autre tribunal de la Rota.

Le Tibre, coulant du N. au S., partage Rome inégalement : la partie orientale ou située à la gauche du fleuve est la plus considérable. Le circuit de la ville, marqué par un mur, est d'un peu plus de 5 l. ; la longueur de cette enceinte est de 1 l. 1/3, du N. O. au S. E., et la plus grande largeur, de moins de 1 l., du N. E. au S. O. Les deux tiers de cet espace, à l'E. et au S., sont occupés par des vignobles, des champs de blé, des maisons de campagne et leurs jardins. Des sept collines à la gauche du Tibre sur lesquelles était bâtie l'ancienne Rome, le mont Capitolin est seul couvert de maisons ; les monts Quirinal, Viminal et Esquilin ne le sont qu'en partie, et les monts Palatin, Aventin et Célius sont déserts. La masse des habitations est aujourd'hui renfermée entre le Tibre, à l'O., le mont Quirinal, à l'E., le mont Palatin, au S., et le mont Pincio, au N. E. La partie à la droite du Tibre, appuyée sur deux collines, le Janicule (*Gianicolo*), au S., et le Vatican, au N., n'offre que deux principaux groupes de maisons, l'un au N. O., l'autre au S. E. ; il y a beaucoup de terres cultivées sur les parties supérieures des collines.

Les portions les mieux bâties de la ville sont l'extrémité N. de la division située à la gauche du fleuve, et le quartier de Borgo, dans le N. O. de la division de la rive droite. Il y a en général dans Rome beaucoup de maisons superbes, décorées du titre de palais ; mais les regards sont quelquefois désagréablement affectés du contraste qu'elles forment avec les amas de chétives demeures qui les environnent ; d'un autre côté, on est saisi d'admiration et d'une sorte de respect à la vue des nombreux monumens antiques et modernes si pittoresquement disséminés sur des collines et dans des vallées qui, suivant l'observation d'un artiste judicieux, semblent disposés pour donner lieu à l'architecture d'étaler ce qu'elle a de *plus beau*. Cette ancienne reine du monde a *un aspect* grave, triste et presque *funèbre ; elle ne* retentit pas *du mouvement et du bruit* d'une grande capitale.

Le Tibre, dont le cours est rapide et les eaux troubles, a dans Rome une largeur moyenne de 300 pieds ; il y forme deux courbures, dont la plus sept. est tournée à l'O. et la plus mérid. à l'E. ; il renferme l'île de S.-Bartolomeo, et on le passe sur 4 ponts : au N., le pont S^t.-Ange (S.-Angelo) ou Elio, d'une construction moderne et élégante, et surmonté de statues en marbre, en face du château S^t.-Ange ; au milieu, le pont Sisto ; au S., les ponts Quattro-Capi ou Fabrizio et Cestio ou S.-Bartolomeo, qui joignent l'île de ce nom au continent. On voit les restes de 3 ponts ruinés : le pont Vatican, au N., et les ponts Palatin ou Rotto (rompu) et Sublicio, au S. Il y a peu de quais proprement dits. Il se trouve sur la rive droite, vers le S., un assez long port qu'on nomme porto di Ripa Grande ; on remarque sur la rive gauche, dans le N., les ports della Legna et di Ripetta.

Les rues de Rome sont en général assez

larges, et dans les quartiers où il s'en trouve d'étroites et d'irrégulières, l'air n'est point vicié, à cause du peu de hauteur des habitations; beaucoup sont longues et droites, et souvent terminées par un obélisque, une fontaine ou une église. Les trois plus remarquables partent, en divergeant, de la place du Peuple ou piazza del Popolo, située à l'extrémité N. de la partie orientale de la ville: la strada di Ripetta va au S. O., la strada del Babuino, continuée par la piazza di Spagna et la via de Due Macelli, au S. E., et la strada del Corso, au S.: celle-ci est la principale promenade de Rome, et le théâtre des réjouissances du carnaval; elle a environ 1/4 de l. de longueur. Parmi les autres rues de la même partie, on distingue la via Maggiore, continuée par la via di S.-Lorenzo Pane e Perna; la strada de' Condetti, qui va de la strada del Corso à la piazza di Spagna; la via Giulia, qui longe la rive gauche du Tibre; enfin la longue rue qui court du N. O. au S. E., sous les noms de via Sistina, via Felice, via delle Quattro-Fontane, et qui est continuée, à travers les champs de vignes, jusqu'à l'extrémité S. E. de Rome. Dans la partie à la droite du Tibre, on remarque la via della Longara, parallèle au fleuve, avec le Borgo Pio et le Borgo Vittorio, qui vont de l'E. à l'O. dans le N. du quartier de Borgo. Les maisons de Rome sont partie en pierre, partie en briques, et fréquemment recouvertes en stuc; le marbre y est moins commun que dans les villes du N. de l'Italie.

Les places sont en grand nombre, mais généralement petites: la plupart sont ornées d'obélisques, de fontaines ou d'autres monumens. La plus belle est celle qui, dans le Borgo, déploie, en avant de l'église St.-Pierre, sa superbe enceinte ovale comprise entre une double colonnade élevée par le Bernin: elle a 738 pieds de long, sur 588 de large, et renferme, au milieu, un grand obélisque égyptien; deux élégantes fontaines ajoutent à son effet délicieux. La piazza del Popolo, dans le N. de la partie orientale, est à côté de la porte de son nom; la forme en est ovale, et un grand obélisque en occupe le milieu. La piazza Navona, dans le cœur de la ville, sur l'emplacement du cirque Agonal, est un parallélogramme alongé du N. au S., orné d'une quantité de maisons élégantes et de l'église Sta.-Agnese: au milieu, se trouve une fontaine, qui passe pour la plus belle de Rome. La piazza di Spagna, au S. E. de celle del Popolo, a pour ornemens une jolie fontaine, des hôtels habités par des étrangers de distinction et un magnifique escalier qui s'élève à l'E. et conduit à la piazza della Trinità de' Monti, d'où l'on jouit d'une belle vue sur presque toute la ville. La piazza di Monte-Cavallo, devant le palais pontifical, sur le mont Quirinal, est irrégulière, mais grande, et ornée de beaux édifices et d'un obélisque égyptien de granit, près duquel sont deux chevaux en marbre attribués à Phidias et à Praxitèle. La piazza Colonna, décorée de la colonne Antonine, donne sur la strada del Corso; le Foro Trajano, où sont les restes de la basilique Ulpienne et la colonne Trajane, est entre les monts Capitolin et Quirinal; le Foro Romano ou Campo Vaccino, entre les monts Capitolin et Palatin, autrefois décoré du Capitole et de la demeure des Empereurs, n'offre aujourd'hui que des portiques brisés, des fragmens de colonnes isolées et d'autres ruines éparses sur un sol irrégulier. Il faut encore citer la piazza Barberina, qui s'ouvre sur la via Felice et la via delle Quattro Fontane, et la piazza di Termini, devant les Thermes de Dioclétien. Il n'y a à Rome que peu de promenades ombragées: on trouve seulement au N., sur le mont Pincio, un superbe jardin public établi par le gouvernement français, et au S. quelques allées d'arbres vers le Foro Romano.

Des anciens monumens de Rome, le plus remarquable est sans contredit le Colysée (*Colosseo*), appelé aussi amphithéâtre Flavien ou de Vespasien, dans le S., entre les monts Palatin, Célius et Esquilin: c'est un immense édifice ovale, bâti en blocs de travertin, et encore tout entier à l'extérieur du côté du N., mais ruiné vers le S.; il pouvait contenir 107,000 spectateurs: le circuit extérieur en est de 1,641 pieds et la hauteur de 157 p.; l'arène où combattaient les gladiateurs a 285 p. de long sur 182 de large; les deux étages supérieurs sont formés de demi-colonnes et de pilastres corinthiens; l'ordre du rez-de-chaussée est dorique, et celui du premier étage, ionique; l'empereur Vespasien commença cet amphithéâtre à son retour de Judée; Titus le finit et en fit la dé-

dicace l'an 80 après J. C.; en 526, les barbares que conduisait Totila en ruinèrent diverses parties, afin de s'emparer des crampons de bronze qui liaient les pierres; ensuite, pendant dix siècles, les riches Romains y firent prendre des pierres pour bâtir leurs maisons. Dans le cœur de la ville, on admire le Panthéon d'Agrippa ou la Rotonde, qui forme aujourd'hui l'église de S^te^.-Maria ad Martyres: cet édifice, si remarquable par sa solidité et l'harmonie de ses proportions, a un magnifique péristyle et une coupole spacieuse qui reçoit la lumière par une grande ouverture située au milieu. Les Thermes de Dioclétien, les plus grands de Rome, sont près des limites orient. de la ville: ils formaient un carré de 1,069 p. de côté, et 3,200 personnes pouvaient s'y baigner à la fois; on trouve aujourd'hui dans ce carré les églises de S.-Bernardo a Termini et de S^te^.-Maria degli Angeli, deux grandes places, des jardins, etc. Les Thermes d'Antonin, au S. du mont Célius, étaient aussi très-vastes; ceux de Titus, de Domitien, de Trajan et d'Adrien, au N. E. du Colysée, ne sont probablement qu'autant de parties d'un vaste édifice. Des 9 arcs de triomphe antiques qui se voient encore, celui de Constantin, vers le Colysée, est seul resté dans son entier: il se distingue par ses colonnes, ses statues et ses bas-reliefs du plus beau marbre; les plus remarquables ensuite sont celui de Septime-Sévère, dont les bas-reliefs sont fort endommagés, et ceux de Claudius-Drusus et de Titus, les plus anciens de tous. Un monument beaucoup plus intéressant est la colonne Trajane, dédiée à Trajan par le sénat, en mémoire des victoires de cet empereur: elle est haute de 132 pieds, et composée de 34 blocs de marbre blanc, dont 23 pour la colonne proprement dite; le diamètre inférieur de celle-ci est de 11 p. 2 pouces, et près du chapiteau il a 10 p.; un bas-relief en spirale, qui représente des sujets pris dans les deux expéditions de Trajan contre les Daces, fait vingt-trois fois le tour du monument; on monte au sommet par un escalier tournant de 182 marches, taillé dans le marbre; en 1588, Sixte-Quint fit placer la statue de saint Pierre sur le piédestal où était autrefois une statue de Trajan en bronze doré. Sous l'administration française, on a fait enlever la terre qui cachait les colonnes de la magnifique basilique Ulpienne, placée au pied et au midi de la colonne Trajane. La colonne Antonine, érigée en l'honneur de Marc-Aurèle sur la piazza Colonna, est à peu près aussi élevée que celle-là, mais offre une exécution moins parfaite.

Il reste peu des cirques et des théâtres nombreux que possédait Rome antique: à peine reconnaît-on l'emplacement du *Circus Maximus*, vers le mont Aventin; on voit avec plaisir les vestiges du théâtre de Marcellus, qu'a remplacé en partie le palais Massimi. Parmi les temples, on peut citer celui de *Minerva Medica*, dont les ruines sont pittoresques; celui que Trajan fit élever en l'honneur de Nerva et dont il ne paraît aujourd'hui, au-dessus du sol, que trois magnifiques colonnes de marbre blanc; le temple de la Fortune Virile, qui date probablement du temps de la République; enfin le joli temple de Vesta, mis en évidence par l'administration de Napoléon. Il n'y a plus que trois ou quatre des aqueducs nombreux qui amenaient les eaux dans Rome; mais les fontaines abondent partout: nous avons déjà signalé l'élégance de celle de la piazza Navona; nous indiquerons encore, comme un modèle d'architecture corinthienne, la fontaine de Trevi, remarquable d'ailleurs par l'abondance de ses eaux. Les égoûts et les conduits souterrains pour les immondices, si intéressans dans l'ancienne cité, sont aujourd'hui presque entièrement obstrués par les pierres ou la terre; cependant la *Cloaca Maxima*, dans le S., est toujours digne d'attention.

Les décombres des vieux bâtimens se sont dans le cours des siècles accumulés à un tel point, que le niveau actuel du sol est considérablement élevé au-dessus de celui de l'ancienne Rome: ainsi, le pavé du Forum antique est à 30 pieds au-dessous du Foro Romano, et l'on a eu beaucoup de difficulté à reconnaître la roche Tarpéienne; le mont Palatin n'est, en quelque sorte, aujourd'hui qu'un amas de débris.

Si nous passons aux monumens modernes, nous voyons d'abord l'église S^t^.-Pierre qu'on peut proclamer le plus bel édifice de l'univers: cette basilique fut d'abord bâtie par Constantin sur l'emplacement des jardins de Néron; Nicolas V entreprit de la refaire, dans le XVe. siècle; mais ce fut

Jules II qui en posa la première pierre en 1506, et les papes qui vinrent ensuite l'achevèrent; les plus célèbres architectes des temps modernes, Bramante, Michel-Ange, Vignole, Maderno et le Bernin, ont déployé leur art dans cette vaste entreprise, dont on estime la dépense totale à 300,000,000 de fr. Cette église, qui s'annonce si majestueusement par la double colonnade du Bernin, frappe d'admiration, à l'extérieur, par son dôme, son haut frontispice, son vaste péristyle, dont le pavé est en marbre, et la voûte dorée; l'étonnement redouble quand la vue plonge dans les profondeurs de l'immense intérieur, ou s'arrête sur ses riches ornemens. St.-Pierre a la forme d'une croix latine; sa longueur, y compris le portique et l'épaisseur des murs, est de 660 pieds, et sa longueur dans œuvre, de 575 pieds; la largeur intérieure de la grande nef, sans les collatéraux et les chapelles, est de 82 p., et la largeur totale, de 428 p.; la hauteur du monument, depuis le pavé jusqu'au sommet de la croix, a 408 p., et celle de la voûte, sous clef, 144 p.: cette voûte est en stucs dorés; le pavé est de marbre; la coupole, la plus vaste qui existe, a son intérieur revêtu d'une riche mosaïque. Le baldaquin sous lequel se trouve le maître-autel, est un des plus grands ouvrages en bronze que l'on connaisse : il a 4 grandes colonnes torses d'ordre composite posées sur 4 piédestaux de marbre, et s'élève à 122 pieds; au-dessous de l'autel, est le tombeau de St.-Pierre; la chaire patriarcale de St.-Pierre a 70 p. de hauteur, et ressemble à un magnifique trône.

Nous avons déjà parlé de l'église Ste.-Maria ad Martyres, qui est l'ancien Panthéon, modèle complet d'architecture antique : on y voit les bustes du Dante, de Pétrarque, du Poussin, de Métastase, etc. Ste.-Marie-Majeure, qui tire son surnom de ce qu'elle est la plus grande des 26 églises consacrées dans Rome à la mère du Sauveur, est dans la partie orientale de la ville, sur le mont Esquilin : on l'appelle encore basilique Libérienne, à cause du pape St.-Libère, qui en fit jeter les fondemens, dans le IVe. siècle; elle a deux façades, et l'intérieur en est divisé, par 36 superbes colonnes de marbre blanc, en trois parties, dont celle du milieu est beaucoup plus élevée et plus éclairée que les autres; les ornemens dorés y sont prodigués, et le lambris surtout étale une magnificence extraordinaire. Vis-à-vis des façades de Ste.-Marie-Majeure, se trouvent, d'un côté, un obélisque, de l'autre une belle colonne corinthienne. La basilique de St.-Jean-de-Latran (*S.-Giovanni in Laterano*), vers la limite S. E. de Rome, a le titre de première église du monde, parce qu'elle est le siége du souverain pontife, comme évêque de Rome; c'est là qu'après son exaltation, le pape vient prendre le *possesso*. Cette église fut construite par Constantin, brûlée en 1308, et rebâtie ensuite avec magnificence; la façade est fort élevée, et couronnée par des statues gigantesques; l'intérieur, qui est très-vaste, est divisé en cinq nefs séparées par quatre files de pilastres; un peu au N. O. de St.-Jean-de-Latran, se trouve le plus grand obélisque de Rome, venu de Thèbes en Égypte et haut de 99 pieds sans la base et le piédestal. Les plus remarquables des autres églises sont : S.-Andrea della Valle, qui offre une belle façade et des fresques du Dominiquin; Sta.-Maria degli Angeli, formée par Michel-Ange d'une salle principale des Thermes de Dioclétien; l'Ara-Cœli, ancien temple de Jupiter, dont on admire l'immense escalier de marbre et les colonnes; St.-Paul hors des murs, sublime basilique, située un peu au S. de la ville et incendiée en 1823; S.-Clemente, reste le plus complet des églises des premiers siècles; S.-Stefano-Rotondo, qui remplace un temple élevé en l'honneur de l'empereur Claude, et qu'ornent 56 colonnes antiques; S.-Gregorio, dont la position est délicieuse et où l'on voit des fresques du Guide et du Dominiquin; la Chiesa del Gesù, chef-lieu des Jésuites, commencée par Vignole et où se trouve le tombeau de St.-Ignace; Sta.-Maria della Navicella, bâtie par Raphaël, avec vingt colonnes superbes, et dans une position charmante; Sta.-Maria del Popolo, où sont de beaux tombeaux du XIe. siècle; S.-Onofrio, sur le Janicule, qui possède le tombeau du Tasse, et d'où l'on jouit d'une vue magnifique; S. Pietro in Vincoli, où l'on admire le Moïse de Michel-Ange; S.-Pietro in Montorio, qui renferme le fameux tableau de la Transfiguration de Raphaël; Sta.-Prassede, bâtie en 162 et refaite en 280, avec 16 colonnes de granit; St.-Laurent hors des murs, à l'E. de la

ville, basilique fondée par Constantin, refaite vers 589, restaurée et agrandie depuis: l'intérieur en est fort curieux, et rempli de colonnes. Parmi les nombreux couvens de Rome, nous ne signalerons que celui des Chartreux, près de l'église de Sta.-Maria degli Angeli, remarquable par son grand portique carré formé par cent colonnes de travertin.

Rome possède au N. O., sur la droite du Tibre, un fort nommé château St.-Ange (castello S.-Angelo), où, au milieu de quelques bastions fort bas, s'élève une masse ronde de 576 pieds de tour, surmontée de bâtimens assez irréguliers et terminée par une statue d'ange en bronze; on l'appelle encore Mole Adriana, parce qu'il remplace le superbe mausolée que l'empereur Adrien se fit bâtir dans les jardins de Domitien.

Le pape a trois palais: ceux du Vatican et de Latran, et le palais Quirinal. Le premier, tenant à l'église St.-Pierre, n'offre, dans son extérieur, ni magnificence, ni symétrie, et se compose d'un assemblage de divers édifices: commencé vers le vie. siècle, il fut agrandi, réparé et modifié par un grand nombre de papes; l'étendue en est immense, et l'on y compte 10,000 chambres; on y admire des peintures de Raphaël et de Michel-Ange, de superbes mosaïques anciennes, un riche musée d'antiques, une bibliothèque d'environ 500,000 vol., dont 50,000 manuscrits, et, dans la cour du Belvédère, les célèbres statues d'Apollon, de Laocoon et d'Antinoüs. Un corridor de 480 mèt. de long communique du palais du Vatican au château St.-Ange. Le palais de Latran touche à l'église de St.-Jean-de-Latran, et se fait remarquer par son étendue et sa hauteur. Le palais Quirinal ou de Monte-Cavallo, résidence ordinaire des papes, surtout en été, est dans une situation très-belle et très-salubre: les bâtimens en sont nobles et d'une extrême simplicité; de vastes et agréables jardins en dépendent. Le Campidoglio Moderno est un bel édifice, bâti sur les ruines de l'ancien Capitole et où sont déposées quantité de pièces antiques.

Un grand nombre d'hôtels particuliers ont le titre de palais: la plupart sont moins remarquables par l'élégance de leur architecture extérieure que par leur grandeur et leurs ornemens intérieurs. Cependant leur élévation, leurs cours spacieuses, leurs portiques, leurs vastes appartemens, les colonnes, le marbre, les statues et les peintures qui les décorent leur donnent souvent l'aspect de résidences royales. On doit citer: le palais Doria, qui offre trois grandes façades et possède un superbe escalier et une belle galerie de peintures; les palais Ruspoli et Braschi, dont on admire aussi les escaliers; le palais Corsini, connu par ses ornemens et ses jardins; le palais Farnèse, édifice majestueux, formant un carré parfait, et orné de belles fresques d'Annibal Carrache; les palais Costaguti et Mattei, intéressans par leurs peintures des plus grands maîtres; le palais Borghèse, remarquable par ses portiques, ses colonnes, ses tableaux et ses antiques; le palais Spada, qui possède une célèbre statue de Pompée; les palais Barberini, Colonna, Stoppani, Giraud, etc. On donne le nom de *villa* à beaucoup de bâtimens qui, compris dans l'enceinte de Rome, mais environnés de jardins, ont l'apparence de maisons de campagne: deux des plus connues de ces maisons sont la villa Borghèse, accompagnée d'un grand jardin public, et la villa Medici, où est établie l'académie de France dans le N. de la ville.

Le plus grand des hôpitaux est celui de S.-Spirito, ouvert aux deux sexes; dans l'hospice S.-Michele, on enseigne les arts utiles aux enfans des familles pauvres; nous citerons encore les hôpitaux de Benfratelli, de la Consolation, de S.-Giovanni et des Incurables. Il y a en tout, à Rome, 30 hôpitaux, 346 églises, dont 81 paroissiales et 8 ayant le titre de basiliques; 80 couvens, 46 places, 20 portes, 5 colonnes monumentales, 10 obélisques, 13 fontaines principales et 22 mausolées.

Les principaux établissemens d'instruction sont l'université connue sous le nom de Sapienza, et l'université Grégorienne, établie au collége Romain; la Propagande forme de jeunes missionnaires de toutes les nations, et imprime des ouvrages religieux en plus de trente langues diverses. Il y a 16 autres colléges, 2 séminaires, un assez grand nombre d'écoles élémentaires gratuites et un institut des sourds-muets. Outre la bibliothèque du Vatican, il faut citer celle des Barberini, qui contient 60,000

vol., et les bibliothèques Alessandrina, Angelica et Casatanense. Un observatoire astronomique est établi au Vatican. A la tête des musées et des galeries publiques, on doit placer le musée Pio-Clémentin, celui du Capitole, le musée Kircheriano pour les antiquités, le musée Kircheriano pour l'histoire naturelle, le musée du Vatican, le musée minéralogique de la Sapienza, et la galerie S.-Luca, où l'on professe l'anatomie, l'histoire, la mythologie, la peinture, la sculpture, l'architecture et la perspective. Il y a trois académies religieuses : celles de Théologie, de l'Union des ecclésiastiques de St.-Paul, et de la Religion catholique; les académies scientifique, littéraires ou des beaux-arts sont celles des Arcades, des Nuovi-Lincei, Tiberina, d'Archéologie, de S.-Luca, de Mosaïque; on a établi récemment l'académie des Thesmophiles, qui a pour objet l'étude de la jurisprudence canonique et civile. Rome brille beaucoup moins par les sciences et la littérature que par les beaux-arts : elle a été le foyer d'une école de peinture très-fameuse, désignée sous le nom d'École Romaine, et qui a reconnu pour son chef Raphaël d'Urbin. C'est le rendez-vous des peintres, des sculpteurs et des architectes des diverses parties de l'Europe, qui vont étudier le beau répandu avec une si merveilleuse profusion dans la ville immortelle. L'académie de France est un établissement où le gouvernement français entretient les jeunes artistes qui ont obtenu des prix à Paris.

Il y a 7 théâtres, dont le plus important est celui d'Aliberti; les autres s'appellent Argentina, Capranica, della Valle, della Pace, Palla Corda et Tordinone.

Les manufactures et les fabriques sont très-peu nombreuses : on peut signaler quelques soieries, des étoffes de laine, particulièrement des *borgonzoni*, des chapeaux, des gants, de bons cuirs, de la crême de tartre, des écrans, des masques, des chapelets, des fleurs artificielles, de la pommade, du chocolat, de la poterie, de l'orfévrerie d'église. Rome est renommée pour ses cordes à boyaux, ses perles, et plusieurs couleurs, comme l'outremer, le jaune de Naples et la sépia. Il y a des ouvriers habiles pour les pinceaux, les éventails, les mosaïques, la taille des pierres précieuses, etc. On distille de l'eau de lavande, quelques autres essences et des liqueurs. Le commerce est presque sans importance : les exportations consistent surtout en alun, pouzzolane, huile d'olive, anis, vitriol, objets d'art et antiques. Il se tient une foire dans le Campo di Fiore, tous les lundis, et une autre sur la piazza Farnèse, tous les lundis et samedis de mai et de juin. Il y a une banque, celle de S.-Spirito, et un mont-de-piété.

La ville est divisée en 14 *rioni* ou quartiers : il y en a douze sur la rive gauche du Tibre, savoir, Monti, Trevi, Colonna, Campo-Marzo, Ponte, Parione, Regola, S.-Eustachio, Pigna, Campitelli, S.-Angelo, Ripa; les deux quartiers de la rive droite sont le Borgo et le Trastevere.

On a estimé la population de l'ancienne Rome à plusieurs millions d'habitans, quoiqu'il paraisse raisonnable de la réduire à 5 ou 6 cent mille. La ville actuelle a environ 150,000 hab.; il y en avait 153,000 en 1800, 120,505 en 1814, 136,269 en 1823, 138,730 en 1825; on en a compté, en 1826, 139,847, dont 75,085 individus du sexe masculin et 64,762 du sexe féminin; en 1830, la population s'élevait à 144,542, dont 107,060 catholiques : il y avait 35 évêques ou archevêques, 1,490 prêtres, 1,984 moines et 2,390 religieuses. Les Juifs, au nombre d'environ 10,000, sont relégués dans une partie sale, populeuse et misérable, nommée *Ghetto*, et située sur la rive gauche du Tibre.

Nous ne rapporterons pas ici le grand nombre d'hommes célèbres que Rome a produits dans l'antiquité. Les temps modernes ont été beaucoup moins féconds : nous ne trouvons guère que deux noms à citer, ceux du peintre Pippi, dit Jules Romain, et d'Ennius Quirinus Visconti. Parmi les personnages illustres qui sont morts dans cette ville, nous nommerons saint Pierre et le Tasse.

Le peuple de Rome a des passions ardentes; le peu de sévérité de la police et l'absence de presque toute justice criminelle font qu'il cède à ses premiers mouvemens, quels qu'ils soient; l'empoisonnement est fréquent et rarement puni. Les habitans du quartier de Trastevere sont surtout célèbres par leur dangereuse énergie. Le grand nombre d'étrangers de distinction qui viennent à Rome, y animent

la société. Les amusemens publics sont les théâtres, les concerts, les danses, les marionnettes, les improvisations, les promenades au Corso, les processions; le carnaval est ordinairement très-brillant. Il est d'usage, dans la bonne compagnie, d'aller passer, chaque année, à la campagne le mois de mai ou celui d'octobre. La température n'est pas salubre à Rome en été, surtout à l'O., où il règne une *malaria* très-dangereuse; le sirocco, vent du midi, y exerce sa funeste influence; la phthisie y offre un caractère contagieux.

On rapporte que Romulus et Rémus, petits-fils de Numitor, roi d'Albe, furent exposés sur la rive gauche du Tibre; ils furent élevés sur le mont Palatin, et ce fut là que Romulus fonda une ville, assemblage de cabanes grossières, auquel il donna une forme carrée. Tatius, roi des Sabins, étant venu s'établir dans les mêmes lieux avec une partie de son peuple, occupa le mont Tarpéien, appelé depuis Capitolin, qui fut alors renfermé dans la nouvelle ville. Numa Pompilius y ajouta une partie du mont Quirinal; Tullus Hostilius, le mont Célius, et Ancus Marcus, le mont Aventin. Servius Tullius construisit un mur en pierre de taille autour de Rome, où il comprit les monts Esquilin et Viminal et une partie du Quirinal: cette enceinte resta la même jusqu'à Sylla, qui l'agrandit un peu. Plusieurs empereurs firent ensuite des augmentations partielles; enfin Aurélien bâtit, en 271 après J.-C., le mur qui a porté son nom et dont il ne reste pas de vestiges. La partie la plus ancienne des murs actuels fut établie par Honorius en 402. Le pape Léon IV éleva, en 850, une muraille autour du Vatican, et cette partie de la ville reçut le nom de *città Leonina*.

L'histoire des événemens dont Rome a été le théâtre est si généralement connue et serait en même temps si longue, que nous ne pouvons en entreprendre ici un résumé. Nous nous contenterons d'une simple indication chronologique des faits les plus saillans et les plus liés à la géographie.

753 avant J.-C. Fondation de la ville.
509. Formation de la République.
388. Prise et destruction de Rome par les Gaulois.
29. Création de l'Empire.
64 après J.-C. Incendie de Néron.
307. Rome est assiégée inutilement par Galérius.
330. Elle est abandonnée par Constantin, qui établit à Byzance le siége de l'Empire.
364. Elle devient la capitale de l'empire d'Occident.
387. Elle est saccagée par Alaric, roi des Visigoths.
455. Elle l'est par Genseric, roi des Vandales.
472. Ricimer, roi des Goths, la prend et la pille.
476. Odoacre, roi des Hérules, s'en rend maître; Ravenne devient le siége du pouvoir impérial en Italie.
527. Siége de Vitigès, roi des Goths.
536. Entrée de Bélisaire, général de Justinien.
546 et 549. Rome est prise par Totila, roi des Ostrogoths.
553. Elle l'est par Narsès, général de Justinien.
568. Institution du duché de Rome, qui s'étendait entre Ostia, Orte et l'embouchure de la Marta.
578. Les Lombards dévastent le territoire.
593. La ville est assiégée par Agilulf, qui ravage les environs.
755. Astolphe, roi des Lombards, lève le siége à l'approche de Pépin, roi de France. Commencement du pouvoir temporel des Papes.
800. Charlemagne couronné empereur.
846. Sac du Vatican par les Sarrasins.
1081. Siége inutile de l'empereur Henri IV.
1084. Prise de Rome par cet empereur, qui assiége dans le château S^t.-Ange le pape Grégoire VII, délivré par Robert, duc de Pouille.
1036. Passage d'un corps d'armée conduit par Hugues de France et destiné à la première croisade.
1305. Clément V transfère le siége pontifical à Avignon.
1375. Grégoire XI le reporte à Rome.
1494. Entrée de Charles VIII, roi de France.
1527. Sac de Rome par les troupes du connétable de Bourbon, général de Charles-Quint.
1590 et 1591. Peste.

1703. Tremblement de terre, grand débordement du Tibre.
1798. Rome est occupée par les Français.
1799. Elle l'est par les Napolitains.
1809 et 1810. Elle est incorporée à l'empire Français, dont elle est déclarée la seconde ville ; elle devient le chef-lieu du dép. de son nom ; le pape Pie VII est conduit en France ; le fils aîné de Napoléon reçoit le titre de roi de Rome.
1814. Retour de Pie VII, à qui ses états sont restitués.
1831. Mouvemens insurrectionnels, promptement apaisés.

La campagne romaine est triste, aride et presque dépeuplée. On voit au S. de la ville, dans l'intérieur de l'église St.-Sébastien, l'entrée des Catacombes, vastes excavations qui viennent jusque sous une partie de Rome, et qui furent commencées par les anciens Romains pour l'extraction de la terre à briques : les premiers chrétiens les agrandirent pour s'y retirer et y pratiquer leur culte dans les temps de persécution ; plus tard on y a déposé les morts.

ROME, comm. des États-Unis, état de New-York, un des deux chefs-lieux du comté d'Oneida ; à 34 l. O. N. O. d'Albany, sur le Grand-Canal. Maison de justice, arsenal, quelques manufactures et commerce important. 3,569 hab.

ROME-DE-CERNON (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de St.-Affrique, et à 1 l. 1/2 S. E. de St.-Rome-de-Tarn ; sur le Cernon. 1 foire. 556 hab.

ROME-DE-TARN (St.), ville de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 1/3 N. de St.-Affrique, et à 9 l. 1/4 S. E. de Rhodez ; chef-lieu de canton ; près de la gauche du Tarn. 6 foires. 1,560 hab.

ROME-D'OLAN (St.), village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Florac, cant. et à 1 l. S. de St.-George-de-Lévezac ; sur le penchant d'une montagne, près de la rive droite du Tarn. 1 foire. 259 hab.

ROMELI-CAWAK, château de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza ; à 5 l. N. N. E. de Constantinople, sur le canal de ce nom. Il a été bâti par les Génois, et est maintenant en ruines.

ROMÉLIE ou ROMANIE, *Roum-ili.* Nous comprenons sous ce nom la partie de la Turquie d'Europe comprise entre le Balkan, au N., les monts Helléniques, à l'O., les monts Volutza et Olympe, au S. O., l'Archipel, au S., le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara et le canal de Constantinople, au S. E., la mer Noire à l'E., et bornée au N. par la Bulgarie et la Servie, à l'O. par l'Albanie et au S. O. par la Grèce ; mais les Turcs étendent la dénomination de Roum-ili à un espace beaucoup plus vaste, où, avec le pays que nous venons d'indiquer, sont renfermées la Servie, la Bulgarie et l'Albanie. Resserrée entre les limites que nous avons énoncées, cette prov. a 150 l. de l'E. à l'O., 50 l. de largeur moyenne et environ 6,000 l. c. Elle possède sur la mer Noire l'étendue de côte située entre le cap Éminéh et le canal de Constantinople, et où se trouve le golfe de Bourgas ; elle projette au S. deux presqu'îles principales, celle de Gallipoli ou d'Akttché-Ovassi et celle de l'ancienne Chalcidique, qui forme elle-même les trois petites péninsules du mont Athos, de Toron et de Cassandre. Le golfe de Saros s'enfonce à l'O. de la première de ces presqu'îles ; les golfes d'Orphano et de Salonique pressent la Chalcidique.

Toutes les montagnes de la province appartiennent au système du Balkan : le Stantches-dagh ou Petit-Balkan, à l'E., et le Despoto-dagh, au milieu, sont les principales chaînes qui la parcourent ; en général, le pays est montueux, mais il y a aussi quelques belles plaines et de larges et superbes vallées. Les cours d'eau les plus importans sont tributaires de l'Archipel : la Maritza coule dans la partie orientale du pays, le Vardar, dans la partie occidentale, et trois Cara-sou, au milieu. On remarque les lacs Betchik et Takinos dans le voisinage du golfe d'Orphano.

Le climat de la Romélie est presque partout doux et salubre. Le sol y est fertile : on y récolte particulièrement beaucoup de coton, de vin, d'huile et de tabac. Il y a d'excellens pâturages, qui nourrissent un grand nombre de moutons à laine fine. L'ancien mont Pangée, aujourd'hui Pounhar-daghi, près d'Orphano, a été célèbre pour ses mines d'or et d'argent, aujourd'hui inexploitées.

Cette prov. comprend les territoires de

Constantinople et d'Andrinople, les sandjaks de Viza, Gallipoli, Kirk-Kilissia, Tchirmen, Ghiustendil, Uskup, Salonique et Monastir, une partie de ceux de Sophia et de Silistri, et le beglik de Sérès. Les villes principales sont Constantinople, Andrinople et Salonique. On estime la population à près de 3 millions d'habitans.

La Romélie répond, dans sa partie orientale, à l'ancienne Thrace, et dans sa partie occidentale, à la Macédoine. Les Turcs désignèrent d'abord sous son nom (*Roumili*, pays des Romains) toutes les possessions des empereurs Grecs, successeurs des empereurs *Romains*.

ROMÉLIE (CHÂTEAU DE), fort de Grèce, en Livadie, à 1 l. 1/2 S. O. de Lépante; à l'entrée du golfe de ce nom, vis-à-vis du château de Morée. Il a été construit par Bajazet II, en 1482.

ROMELI-FENER ou FANARAKI, fort de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza, à 6 l. 1/2 N. N. E. de Constantinople; à l'entrée sept. du canal de ce nom, par 41° 14′ 10″ de lat. N. et 26° 46′ 45″ de long. E. Il est garni de batteries et sert de résidence à un pacha à 2 queues.

ROMELI-HISSARI, château de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Viza; à 3 l. N. E. de Constantinople, sur le canal de ce nom.

ROMEN, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le N. du gouv. de Poltava, près de Routchkin, coule à l'O., pénètre dans le gouv. de Tchernigov, se dirige au S., rentre dans le gouv. de Poltava, tourne au S. E., et se jette dans la Soula, par la droite, à Romen, après un cours de 30 l.

ROMEN ou ROMNY, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 33 l. N. N. O. de Poltava; chef-lieu de district; sur la droite de la Soula, qui y reçoit le Romen. Elle est petite; on en exporte beaucoup de tabac cultivé dans le district, qui produit aussi d'excellens fruits. 1 foire considérable par an.

ROMENAY, ville de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 1/2 N. E. de Mâcon, cant. et à 3 l. S. E. de Tournus; dans un pays marécageux. 7 foires. 360 hab.

ROMÉNIL, hameau de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et près de Neufchâtel. Verrerie à vitres et cristaux.

ROMERAL, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Tolède, et à 6 l. S. d'Ocaña; dans une plaine salubre mais peu fertile. Fabrication de draps grossiers et de plusieurs objets en sparterie. 1,690 hab.

RÖMERSHAG, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 3/4 de l. N. E. de Brückenau; sur la droite de Breite-Sinn. Château; fabriques de vases de terre. 270 hab.

RÖMERSTADT, en slave *Rymarow* ou *Rzimarzow*, ville de Moravie, cercle et à 7 l. 3/4 N. d'Olmütz, et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Freudenthal; sur un petit affluent de la Mohra. Forge. 2,100 hab.

ROMESCAMPS, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 8 l. 1/3 N. O. de Beauvais, cant. et à 2 l. N. N. E. de Formerie. On y fabrique de la serge. 1,320 hab.

ROMFORD, ville d'Angleterre, comté d'Essex, liberty de Havering; à 6 l. S. O. de Chelmsford et à 5 l. N. E. de Londres. Elle consiste presque uniquement en une longue rue, qui s'étend sur la grande route de Londres à Bury et à Colchester. On y remarque la maison du marché, l'hôtel-de-ville, l'église dédiée à la Vierge et à Édouard-le-Confesseur, une maison de charité, et une maison de travail pour les pauvres. Commerce de bestiaux, porcs et grains. 2,377 hab. Près et à l'O. de cette ville, sont des casernes considérables.

RÖMHILD, ville du duché de Saxe-Meiningen, chef-lieu de bailliage, à 6 l. S. S. E. de Meiningen et à 7 l. 1/2 O. N. O. de Cobourg. Elle est entourée de murs et a un beau faubourg; on y distingue le château de Glückburg. 2 églises, dont l'une est remarquable par son autel et les tombeaux de plusieurs comtes de Henneberg: 1 hôpital, 1 maison de pauvres et 1 école urbaine. Tanneries et mégisseries; fabriques de toile et de bas. 5 foires. 1,570 hab. Importante récolte de fruits aux environs; ruines du château de Hartenburg.

Le bailliage renferme 6,000 hab.

ROMIEU (LA), bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Condom, et à 8 l. 1/2 N. d'Auch. 4 foires. 1,224 hab.

ROMILLY-SUR-ANDELLE, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. des Andelys, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Grainville; dans la jolie vallée de l'An-

delle, sur la rivière de ce nom. Fabrique considérable de cuivre rouge laminé en feuilles de très-grande dimension, et tréfilerie en fer, acier et laiton : c'est un des plus beaux établissemens de ce genre. 1,300 hab.

ROMILLY-SUR-SEINE, bourg de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 3/4 E. de Nogent-sur-Seine, et à 8 l. 1/4 N. O. de Troyes; chef-lieu de canton; sur la gauche de la Seine. Assez bien bâti; on y voit un superbe château avec parc et beaux bosquets. Fabriques d'aiguilles, de bas de coton écru et de couleur; huileries et corderies; la Seine y met en activité une usine à fer et une scierie. Commerce de bois, fourrages, grains et bonneterie. 2,600 hab. Il y avait, près de cet endroit, l'ancienne abbaye de Sellières, où Voltaire fut inhumé en 1778; son tombeau subsista dans l'église jusqu'au 5 juillet 1791, époque à laquelle les restes de cet homme célèbre furent transportés au Panthéon à Paris. 2 foires. 2,600 hab.

ROMISHORN, village de Suisse. *Voy.* ROMANSHORN.

ROMMEDAL, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Hedemarken; à 22 l. N. N. E. de Christiania. 2,770 hab.

ROMMERSHAUSEN, village de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle, baill. et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Ziegenhayn, et à 1/2 l. N. N. O. de Treysa; sur la droite de la Schwalm. Mine de fer et forge.

ROMMERSKIRCHEN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. S. S. O. de Düsseldorf, cercle et à 3 l. 3/4 S. de Neuss; près de la gauche du Gill, affluent de l'Erft. 1,275 hab.

ROMNEY (NEW), ville d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Shepway, hundred d'Oxney, à 10 l. S. E. de Maidstone et à 7 l. S. O. de Douvres; près de la Manche, sur une hauteur, au milieu des fertiles marais de son nom. 962 hab.

Les marais de Romney ont environ 20,000 hectares de superficie : ils ont été conquis sur la mer, il y a plusieurs siècles, au moyen d'une levée parallèle au littoral, depuis New-Romney jusqu'à Hythe.

ROMNEY, village des États-Unis, état de Virginie, chef-lieu du comté d'Hampshire; à 50 l. N. N. O. de Richmond, sur le Potomac.

ROMNEY ou RUMNEY, rivière de la partie S. du pays de Galles. Elle prend sa source dans le S. du comté de Brecknock, près de Beaufort-Works, coule vers le S., en séparant le comté de Glamorgan de celui de Monmouth, en Angleterre, et se jette dans l'estuaire de la Saverne, par la droite, à Romney, après un cours de 12 l.

ROMNY, ville de Russie, en Europe. *Voy.* ROMEN.

ROMÖE, île de Danemark. *Voy.* RÖM.

ROMONT, ville de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 S. O. de Fribourg, chef-lieu de baill.; sur une hauteur isolée. Elle est jolie et commerçante. Foires fréquentées. 800 hab.

Elle a été fondée par Pierre de Savoie dans le XIIIe. siècle, et faisait alors partie du pays de Vaud; les Fribourgeois s'en emparèrent en 1536.

ROMOOS ou ROMOS, paroisse de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Lucerne, baill. et à 3/4 de l. O. N. O. d'Entlibuch. 1,356 hab.

ROMORANTIN, ville de France, dép. de Loir-et-Cher, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 8 l. 3/4 S. E. de Blois et à 14 l. S. S. O. d'Orléans; dans un pays stérile et marécageux, sur la Seudre, qui y reçoit, à droite, le Morantin, d'où cette ville tire son nom. Tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes, chambre consultative des manufactures, société d'agriculture, collége communal. Peu d'édifices remarquables; bains publics dans les beaux jardins de Monteyrémar. Renommée pour ses fabriques de draps et autres étoffes en laine du pays; filature de laine hydraulique, tanneries. 4 foires; celle du lundi après la St.-Martin dure 10 jours. Patrie de C. Pajon, célèbre théologien calviniste, et de la reine Claude, femme de François Ier.; ce monarque, qui y séjourna quelquefois dans sa jeunesse, lui accorda plusieurs priviléges qui furent annullés par Henri IV. 6,850 hab.

Romorantin est l'ancienne capitale de la Sologne; les Anglais s'en emparèrent en 1356, après plusieurs attaques infructueuses : c'est à ce siége que l'on se servit, dit-on, pour la première fois, d'artillerie pour le siége des places. Le célèbre chancelier

de l'Hôpital y fit rendre le fameux édit de Romorantin qui sauva la France de l'établissement de l'Inquisition.

L'arrond. se divise en 6 cant. : Menetou-sur-Cher, La Motte-Beuvron, Neung-sur-Beuvron, Romorantin, Salbris et Selles-sur-Cher ; il contient 52 comm. et 44,670 hab.

ROM-QALA, ZEUGMA, forteresse de la Turquie d'Asie, pach. de Marach, sandjak et à 12 l. E. d'Aïntab, et à 25 l. N. E. d'Alep ; sur la droite de l'Euphrate.

ROMROD, ville du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, chef-lieu de bailliage ; à 8 l. E. S. E. de Marbourg et à 10 l. E. N. E. de Giessen. 1,032 hab. Près de là est le château de chasse d'Iägerthal.

ROMSDAL, baill. de Norvège, dans la partie S. O. du diocèse de Drontheim ; borné au N. E. par le baill. de Drontheim méridional, à l'E. par le même baill. et le diocèse d'Aggershuus, au S. par le diocèse de Bergen, à l'O. par l'Atlantique. Il a 50 l. du N. E. au S. O. et 25 l. dans sa plus grande largeur.

ROMSDALEN, prévôté de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal. Molde en est le chef-lieu.

ROMSDALS-ELV, rivière de Norvège, qui prend sa source aux monts Dofrines, dans le N. O. du diocèse d'Aggershuus, baill. de Christian ; entre bientôt dans le diocèse de Drontheim, où elle parcourt le baill. de son nom, et se jette dans la partie mérid. du Romsdals-fiord, vers la paroisse de Romsdal, après un cours d'une vingtaine de l., au N. O.

ROMSDALS-FIORD, golfe formé par l'Atlantique, sur la côte occid. de la Norvège ; par 62° 40′ de lat. N. et 5° de long. E. Il a 7 ou 8 l. de long, de l'O. à l'E., sur 4 de large, et projette dans les terres plusieurs bras avancés. L'île d'Otteröe se trouve à son entrée : on remarque Molde sur la côte sept., et sur la côte mérid., l'embouchure du Romsdals-elv.

ROMSDALS-FIORD, golfe formé par l'Atlantique, sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal. Il a 17 l. de longueur, de l'E. à l'O., sur 4 l. dans sa moyenne largeur, du N. au S. et se partage en plusieurs bras profonds ; Molde est située au N. de son entrée, en avant de laquelle est l'île Otteröen.

ROMSDALS-HORN, montagne de Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal, prévôté de Romsdalen ; près de la rive droite du Romsdals-elv. Elle est fort escarpée, et son sommet rocailleux est visible de 25 et 30 l. en mer.

ROMSEY ou RUMSEY, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. N. N. O. de Southampton, hundred de King's-Sombourn ; au milieu de riantes prairies, sur le Test et sur le canal d'Andover. Elle comprend 2 paroisses, Infra et Extra, et n'a néanmoins qu'une seule église, surmontée d'une tour peu élevée : cet édifice, vaste et curieux, et dont les divers styles d'architecture indiquent les différentes époques pendant lesquels il a été construit, dépendait jadis d'une abbaye fondée par Édouard-l'Ancien, et dont il ne reste plus d'autres vestiges. Romsey possède aussi un hôtel-de-ville, mais petit et ancien ; une vaste maison d'assemblée pour les presbytériens, 1 hospice pour 6 veuves, 1 école de charité et 1 école libre : on y remarque, au centre, le grand édifice où se tient le marché. Fabriques de serges et de toile à sac ; commerce de bière et de grains. Patrie de G. Petty, célèbre médecin et économiste. 5,128 hab., dont 3,118 pour Extra-Romsey. Papeteries aux environs.

ROMSÖE, petite île de Danemark, dans le Grand-Belt, près de la côte N. E. de l'île de Fionie. La pointe S. E. est par 55° 30′ 51″ de lat. N. et 8° 28′ 40″ de long. E.

ROMZÉE, village de Belgique, prov., arrond. et à 1 l. 3/4 E. S. E. de Liège, cant. et à 1/2 l. S. O. de Fléron ; sur une hauteur. 1,040 hab.

RON, petite île de l'archipel des Moluques, près de l'extrémité S. de Gilolo. Lat. S. 0° 40′ 0″. Long. E. 125° 57′ 25″.

RONALDSHAY (NORTH), la plus sept. des îles Orcades, au N. de l'Écosse ; par 59° 21′ de lat. N. et 3° 40′ de long. O. Elle a moins de 1 l. de long, et 1/3 de l. de large. La surface en est basse et plate, et le sol, en général sablonneux. Les côtes sont rocailleuses et riches en plantes marines, dont on fait beaucoup de soude. On trouve de l'ardoise vers l'extrémité N. E. 400 hab.

RONALDSHAY (SOUTH), la plus mérid. des îles Orcades, au N. de l'Écosse ;

par 58° 44′ de lat. N. et 5° 21′ de long. O. Elle a 2 l. 1/4 de long et plus de 1 l. de large. La surface en est généralement unie, et le sol fertile; la côte, escarpée et très-élevée, offre cependant plusieurs havres excellens, dont les plus remarquables sont le Widewall-bay, à l'O., et le St.-Margaret's-hope, au N. 1,600 hab.

RONASZÉK, village de Hongrie. *Voy.* RHONASZÉK.

RONCADE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov., distr. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de Trévise. Foire de 3 jours.

RONCADELLO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 9 l. E. S. E. de Crémone, distr. et à 1 l. S. E. de Casal-Maggiore. Tannerie. 527 hab.

RONCAGLIA, village de l'état de Parme, duché de Plaisance, sur le Pô, entre Plaisance et Crémone. Il y a une plaine, fameuse dans l'histoire des XIe. et XIIe. siècles par le séjour qu'y faisaient les rois d'Allemagne avant leur couronnement.

RONCAL, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. de Pampelune (Navarre), et à 7 l. N. E. de Sanguesa; chef-lieu de la vallée de Roncal, au pied des monts Urzainqui; sur l'Ezca, qui le divise en 2 parties, communiquant entre elles par un pont de pierre. L'église est bien bâtie et son clocher, très-élevé; sur la place sont la maison commune, la salle d'assemblée de la junte qui renferme les archives, et 1 forge. Dans la partie E. du bourg, on remarque les vestiges d'un ancien monastère. 430 hab.

La vallée de Roncal est entourée de tous côtés de montagnes très-hautes et très-escarpées, sans autre issue que celle que l'Ezca s'ouvre au S. entre 2 monts élevés: elle confine au N. O. avec la France; sa longueur est d'environ 8 l., et sa largeur de 3. Plusieurs cours d'eau, dont l'Ezca, affluent de l'Aragon, est le principal, descendent des montagnes. C'est un pays bien boisé, couvert en grande partie de bons pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, surtout des moutons, mais où l'on récolte peu de grains et de fruits. Les montagnes sont remplies de gibier, et les eaux, d'anguilles et de truites délicates. Il y a une source minérale qu'on prend en bains et en boisson. La richesse de ce pays est la laine, dont il se fabrique, avec la plus grossière, des draps pour les habitans, et dont la fine est vendue en France. Il se fait aussi un bon commerce de bois avec Tortose, au moyen de l'Ezca, de l'Aragon et de l'Èbre. Les habitans sont robustes et actifs. Cette vallée contient 7 bourgs ou villages.

RONCEVAUX (COL DE), dans les Pyrénées, entre le dép. français des Basses-Pyrénées et la prov. espagnole de Pampelune (Navarre), au N. E. de Roncevaux et au S. de St.-Jean-Pied-de-Port, un peu à l'E. du col de Val-Carlos.

RONCEVAUX, *Roncesvalles*, village d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Pampelune (Navarre), et à 4 l. S. de St.-Jean-Pied-de-Port; au milieu des Pyrénées, dans la grande vallée de Val-Carlos. Il y a un couvent d'Augustins, avec une église collégiale qui est aussi paroissiale, et un hospice pour les voyageurs. 133 hab.

C'est un endroit célèbre par la prétendue bataille où Charlemagne fut défait en 778, et qui coûta, dit-on, la vie à Roland et aux 12 pairs de France; plusieurs écrivains assurent que cette bataille, tant célébrée par les romanciers espagnols, n'a jamais eu lieu, et prouvent que Charlemagne n'est jamais allé en Espagne.

RONCEY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. 1/3 S. E. de Coutances, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Cerisy-la-Salle. 1,165 hab.

RONCHAMPS, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 2 l. 1/4 E. de Lure, cant. et à 3/4 de l. O. de Champagney; sur le Rahain. Mines de houille exploitées. 4 foires. 1,520 hab.

RONCHE, un des sommets des Alpes qui dominent le plateau du mont Cenis, dans les États-Sardes, entre les div. de Savoie et de Turin, à 1 l. N. E. de l'hospice. Il s'élève à plus de 1,792 t., et est presque toujours entouré de nuages et couvert de neige. A 1/3 de l. S., s'élève, également sur la ligne de faîte, la Fraise ou Crête de Ronche, au bas de laquelle gît le glacier de Lamet, d'où sort le torrent de la Ronche, affluent de la Cenise.

RONCHEVILLE, village de France, dép. du Calvados, arrond., cant. et à 3/4 de l. N. O. de Pont-l'Évêque; sur la gauche de la Toucques. 1 foire. 150 hab.

RONCHIN, village de France, dép. du Nord, arrond., cant. S. E. et à 1 l. S. E. de Lille. 950 hab. Carrières de pierres à chaux.

RONCIGLIONE, ville des États de l'Église, délég. et à 4 l. S. S. E. de Viterbe, et à 11 l. N. N. O. de Rome; sur la gauche du Ricano, qui y meut des forges, 1 tréfilerie et 1 papeterie, et se jette, près de là, dans le lac de Vico. Elle est médiocrement bâtie, et a une place, qu'orne une fontaine assez élégante. 3,360 hab. A 1 l. N., est le palais Caprorola, chef-d'œuvre de Vignole.

RONCO ou BIDENTE, Bedesis, rivière qui a sa source à Carniolo, en Toscane, prov. de Florence, vicariat de Rocca-S.-Casciano, entre bientôt dans les États de l'Église, où elle traverse l'O. de la légation de Forli et celle de Ravenne, et se jette dans l'Adriatique, après un cours de 20 l., au N. N. E.

RONCO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. S. E. de Vérone, distr. et à 2 l. E. S. E. de Zevio; sur la droite de l'Adige. 2 foires. Le 25 brumaire an v, les Français y ayant jeté un pont, un corps de leurs troupes put se rendre au-delà de l'Alpone, ce qui détermina le passage du pont d'Arcole par l'armée française.

RONCO, village des États-Sardes, div., prov. et à 4 l. 3/4 N. de Gênes, et à la même distance S. S. E. de Novi; chef-lieu de mand.; sur le penchant d'une montagne, dans les Apennins, près de la gauche de la Scrivia.

RONCO-BIELLESE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Biella, mand. et à 3/4 de l. N. de Bioglio; sur une colline, près de la droite de la Stroma. 1,125 hab.

RONCOFERRARO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. E. S. E. de Mantoue. Nombreuses tuileries, dont les produits sont envoyés à Mantoue et dans la prov. de Vérone. 550 hab.

RONCOFREDDO, village des États de l'Église, légation et à 7 l. S. E. de Forli. 3 foires.

RONCO IN CANAVESE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 5 l. 3/4 O. d'Ivrée, mand. et à 1 l. 1/3 N. O. de Pont; sur une colline, près de la gauche de la Soana. 1,600 hab.

RONCQ, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. N. de Lille, cant. N. et à 1 l. N. N. O. de Tourcoing. 2,900 hab. Les Autrichiens y furent battus par les Français en novembre 1794.

RONDA (SIERRA DE), chaîne de montagnes d'Espagne, entre les prov. de Cadix et de Malaga (Séville et Grenade), qu'elle sépare en partie. Elle se rattache, au N. E. à la sierra de Antequera, court au S. O. en envoyant quelques rameaux à droite et à gauche, et va ensuite au S., sous différens noms, se terminer au détroit de Gibraltar vers Tarifa. Elle présente un développement d'environ 30 l., donne naissance à quelques cours d'eau, dont aucun, à l'exception du Guadiaro, n'est remarquable, et n'offre que des rochers et des escarpemens hauts et rudes.

RONDA, ville d'Espagne, prov. et à 15 l. O. de Malaga (Grenade), et à 20 l. S. E. de Séville; dans une vallée de la sierra de son nom. La situation en est des plus pittoresques et des plus saines; entourée par le Guadiaro et liée à ses faubourgs par des ponts, elle est bâtie sur un rocher très-élevé, de formation secondaire et dont les pans forment des précipices affreux du côté de la rivière: ce rocher est partagé par un ravin profond, qui règne sur trois côtés de la ville, et de son sommet la rivière se précipite avec fracas; 2 ponts très-hardis sont jetés sur ce ravin: l'un a une arche de 120 pieds de hauteur, qui repose sur les 2 côtés du roc; l'autre, aussi d'une arche, est élevé au moins de 200 pieds au-dessus de la rivière et remarquable par sa belle et solide construction: c'est l'ouvrage d'un architecte de Malaga, qui l'acheva en 1771; au-delà de ce pont, la rivière tourne à droite et côtoie la promenade publique, du haut de laquelle on admire un précipice de 500 pieds. La situation ne permet d'accès à la ville que par un côté, qui est défendu par un grand et fort château qu'on croit être l'ouvrage des Maures; du côté du N. O., est une autre montagne, sur laquelle est le faubourg del Mercadillo; 4 autres faubourgs sont répandus dans différentes positions, mais il n'y a que la ville et le Mercadillo qui soient sur des terrains plats; cette variété de situation rend de loin la vue de Ronda singulièrement gracieuse. Il y a 3 églises paroissiales, 6 couvens d'hommes dont un renferme 1 hôpital, 3 de femmes, 2 hospices, 2 casernes, et une promenade appelée *Alameda*, qui est une des plus belles de l'Europe: les sentiers y sont pavés de marbre, les parterres ornés d'arbres toujours verts, et des treilles y offrent le plus

delicieux ombrage. Près du couvent des Dominicains, on descend jusqu'au niveau de la rivière par un escalier de 365 degrés, ouvrage des Arabes; c'est par là que la ville est en partie approvisionnée d'eau. Fabriques de flanelle, de serges et autres étoffes communes en laine; tanneries importantes. Les armuriers y fabriquent toutes sortes d'armes à feu d'une excellente trempe. Commerce peu actif avec Cadix et Séville, où l'on envoie des cuirs, des huiles, etc. Patrie du peintre Alonzo Vasquez, de Fernando Valenzuela, auteur dramatique, de l'historien et mathématicien Diego Perez de Mesa, du poète et célèbre musicien Vicente Espinel, qui ajouta une 5e. corde à la guitare et inventa celle à 7 rangs; des capitaines Cristobal de Mondrago, Francisco Luzon, Gaspard Ruiz de Alarcon, et des marquis de las Amarillas, dont un mourut vice-roi du Mexique et l'autre se distingua dans la guerre contre les Français, au commencement de la révolution française. 18,678 hab.

Les environs sont fertiles en grains, huile, vin de médiocre qualité; les pâturages sont couverts de bestiaux. On y trouve de l'aimant, du lapis, des marbres blancs, du jaspe de plusieurs couleurs; à 1 l. S. E. de la ville, est la plus haute montagne de la sierra de Ronda: on l'appelle Crête de Coq: l'une de ses sommités est toujours couverte de neige et a des mines de plusieurs métaux; l'autre, quoique plus élevée, ne conserve pas la neige, et renferme des mines abondantes de fer; les eaux qui découlent de l'une sont vitrioliques, celles qui viennent de l'autre sont sulfureuses et alcalines, et on les prend en bains. On y a exploité des mines d'étain et de molybdène. L'amiante est la production minérale la plus commune dans ces montagnes. A 1/2 l. de la ville, on a aussi exploité des mines de plombagine et d'argent, ainsi que de fer, mais toutes ont été abandonnées.

Quelques auteurs prétendent que c'est l'ancienne *Munda*, d'autres, l'*Arunda* des Romains, qui fut ville municipale; d'autres enfin, qu'elle doit son origine aux Maures et que son nom vient de l'arabe. Ce qu'il y a de certain c'est qu'on y a trouvé et qu'on y remarque plusieurs antiquités romaines. Ferdinand, roi de Castille et d'Aragon, la prit sur les Maures en 1485. A 2 l. N. O., on voit les ruines de l'ancienne *Acinipum*, qu'on nomme aujourd'hui Ronda la Vieja: on en a retiré des statues et des monnaies et inscriptions romaines, et l'on y voit les restes d'un théâtre.

RONDE, petite île de l'archipel des Antilles. *Voy.* Redonda.

RONDE, une des plus petites îles Vierges, dans l'archipel des Antilles; par 18° 13' 0" de lat. N. et 66° 38' 30" de long. O.

RONDE, île sur la côte orient. de l'île Célèbes, dans la baie de Tomini. Lat. S. 0° 28'. Long. E. 121° 16'.

RONDE, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Nuyts. Lat. S. 34° 5'. Long. E. 121° 29'.

RONDE, petite île de l'océan Indien, à 3 l. N. N. E. de l'île de France. Elle a la forme d'un cône élevé d'environ 30 t. au-dessus de la mer, et est aride et presque inabordable.

RONDE, petite île de l'océan Indien austral, près et au S. de la terre de Kerguelen; au S. E. du cap Bourbon.

RONDE-HAYE (LA), village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 2 l. N. de Coutances, cant. et à 1/2 l. O. S. O. de St.-Sauveur-Lendelin. 1,000 hab.

RONDIZZONE, bourg des États-Sardes, div., prov. et à 6 l. 3/4 N. E. de Turin, mand. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Chivas; près de la droite de la Doire-Baltée, qu'on y traverse sur un pont volant. 2,000 hab.

RONDO (POULO), petite île de l'océan Indien, près de l'extrémité sept. de Sumatra. Lat. N. 6° 4' 30". Long. E. 92° 53' 45".

RONG, pays de Nigritie. *Voy.* Dar-Rungo.

RONGAPOUR, *Rungapoor*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-abad, distr. et à 8 l. N. d'Ouarangol, et à 37 l. N. E. d'Hayder-abad.

RONGARA, *Rungara*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur le versant O. des Ghattes occidentales, à 18 l. N. de Goa.

RONGÈRES, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de La Palisse, cant. et à 1 l. S. E. de Varennes; sur le penchant d'une montagne. 1 foire. 625 hab.

RONGOMPAIT, *Rungumpait*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans l'Hayder-

abad, distr. de Maidok; à 18 l. N. N. O. d'Hayder-abad.

RONGY, village de Belgique, prov. d Hainaut, arrond. et à 2 l. 1/2 S. de Tournay, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. d'Antoing; sur la frontière de la France. Fabrique considérable de toiles. 1,025 hab.

RONIN, une des îles Hébrides. *Voy.* Rum.

RONKONKAMA, lac des États-Unis, état de New-York, comté de Suffolk; dans la partie centrale de Long-island, entre Brookhaven et Islip. Il n'a guère plus de 1 l. de tour, et est très-profond, poissonneux et sujet à un flux et reflux réguliers, dont chacun dure 7 ans.

RONNALA, *Runnala*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit; à 4 l. S. E. de Nândourbar.

RÖNNE, ville de Danemark, diocèse de Seeland, sur la côte occid. de l'île de Bornholm, dont elle est le chef-lieu; à 17 l. E. S. E. de Copenhague. Lat. N. 55° 7′ 5″. Long. E. 12° 30′ 11″. Elle a un port fortifié mais peu profond, 69 rues irrégulièrement bâties, 1 hôpital, et des fabriques de draps, de tabac, de poterie et de pendules dont on tire les cadrans et les mouvemens de Genève. Le commerce, la navigation et la pêche y sont très-actifs. 2,400 hab.

RÖNNEBECK, village du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, duché et à 4 l. N. O. de Brême, baill. de Blumenthal; sur la droite du Weser. Fabrique de moules pour le sucre. 735 hab.

RONNEBERG, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. de Springe; au S. O. de Hanovre. 650 hab. Théodoric y défit les Thüringiens en 528.

RONNEBURG, ville du duché de Saxe-Altenbourg, chef-lieu de bailliage; sur un ruisseau, à 1 l. 1/2 E. S. E. de Gera et à 5 l. 1/2 S. O. d'Altenbourg. Elle est entourée de murs, et a un château ducal sur une hauteur, 2 églises et 1 maison de pauvres. Fabriques de lainages, de poterie et de porcelaine; tanneries. Grand commerce de laine. 4 foires très-fréquentées. 4,200 hab. Près de la ville, sont des sources minérales, dans une agréable situation; on trouve aussi, dans le voisinage de Ronneburg, de l'argile schisteuse graphique.

RONNENBOURG, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 6 l. E. de Venden; sur la Ronna, petit affluent de l'Aa.

C'était anciennement un château-fort bâti en 1262, où résidaient habituellement les évêques de Riga, et autour duquel plusieurs bourgeois allemands s'étaient établis avec droit de citadins; ce n'est plus aujourd'hui qu'un bien seigneurial.

RONNO, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 5 l. 3/4 O. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tarare; au milieu des Cévennes, sur un petit affluent de gauche du Rhin. 1,369 hab.

RONNOUDE, *Runnoode*, ville de l'Hindoustan, à Sindhyah, dans le Malvah, distr. de Tchandeyry; à 26 l. N. de Serondge.

RONNOW ou RONOW, bourg de Bohême, cercle et à 2 l. 1/2 S. E. de Czaslau, et à 4 l. O. S. O. de Chrudim; près de la droite de la Dobrawa. Château. 900 hab.

RÖNSAL, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 11 l. 1/4 S. O. d'Arensberg, cercle et à 5 l. 1/4 S. S. O. d'Altena. Forges. 187 hab.

RONSBERG, bourg de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. S. E. d'Ottobeuern, et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Kempten; sur la gauche du Günz. Château en ruines. 400 hab.

RONSBERG, bourg de Bohême, cercle et à 8 l. 1/4 O. N. O. de Klattau, et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Bischofteinitz; au pied du Böhmer-wald, sur un petit affluent de gauche de la Radbuza. Château. Fabriques de rubans de fil et d'étoffes de laine, papeterie et forges; on y fait aussi de la dentelle. 1,652 hab.

RONSDORF, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 6 l. 1/2 E. de Düsseldorf, cercle et à 1 l. 1/2 N. O. de Lennep. Fabrique de coutellerie; manufactures d'étoffes de coton et de soie, de rubans et de toile. 4,105 hab.

Ce n'était encore qu'un hameau en 1730. lorsque quelques disputes religieuses parmi les manufacturiers d'Elberfeld en forcèrent une partie à s'y retirer.

RONSECCO, village des États-Sardes, div. de Novare, prov. et à 4 l. O. S. O. de Verceil, mand. et à 2 l. O. S. O. de Dezana. 2,000 hab.

RONSENAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S.

E. d'Angoulême, cant. et à 2/3 de l. O. S. O. de La Valette; près de la gauche de la Grande-Fontaine, affluent de la Lizonne. 1,200 hab.

RONSOY, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Péronne, cant. et à 1 l. 1/3 N. E. de Roisel. 1,025 hab.

RONSSE, ville de Belgique. *Voy.* Renaix.

RONTALON, village de France, dép. du Rhône, arrond. et à 4 l. 1/4 S. O. de Lyon, cant. et à 1 l. 1/4 N. N. O. de Mormant. 2 foires. 600 hab.

ROO. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Rou.

ROODE-ZAND, cant. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Stellenbosch; à 25 l. N. E. du Cap. Fertile en grains.

ROOE (MICKLE), une des îles Shetland. *Voy.* Rhoe (Mickle).

ROOG, îles de Russie. *Voy.* Rogué.

ROOK, île du Grand-Océan équinoxial, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne. La pointe S. E. est par 5° 50' de lat. S. et 145° 36' de long. E.

ROOSE, hundred de la partie S. du pays de Galles, comté de Pembroke. 11,831 hab.

ROOSEBEKE (OOST), bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Courtray, et à 6 l. 3/4 S. S. E. de Bruges; chef-lieu de cant.; près de la droite du Mandelbeke. 3,800 hab.

ROOSEBEKE, village de Belgique. *Voy.* Rosbecq.

ROOSENBURG, île de Hollande. *Voy.* Rozenburg.

ROOT ou ROTH, paroisse de Suisse, cant., baill. et à 2 l. N. E. de Lucerne. 1,318 hab.

ROOZENDAEL ou ROZENDAL, bourg de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Bréda, et à 7 l. 1/2 N. d'Anvers; chef-lieu de canton. Il a un château et fait un commerce de blé très-important. 4,575 hab.

ROP (MALOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 15 l. N. E. de Riga; sur la droite du Brassel.

ROPCZYCE, ville de Gallicie, cercle et à 10 l. E. de Tarnow, et à 16 l. S. de Sandomir; dans une belle plaine, sur un petit affluent de droite de la Wisloka. Elle est peu importante.

ROPNAGOR, *Rupnagur*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 3 l. N. de la ville de ce nom.

ROPPOLO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 4 l. S. de Biella, mand. et à 1 l. N. O. de Cavaglia; sur une colline, près du lac de Viverone. 1,400 hab.

ROPSK (NOVOÏ), bourg de Russie, en Europe, gouv. de Tchernigov, distr. de Novo-Zibkov; à 10 l. E. S. E. de Novo-Miasto et à 16 l. N. E. de Gorodnia.

ROQUE (S.) ou St.-ROCH, cap à l'extrémité N. E. du Brésil, prov. de Rio-Grande do Norte. Lat. S. 5° 28' 17". Long. O. 37° 37' 25".

ROQUE (S.), bourgade du Buenos-Ayres, prov. et à 30 l. S. de Corrientes; près de l'extrémité S. O. de la laguna de Ybera.

ROQUE (S.), ville d'Espagne, prov. et à 20 l. S. E. de Cadix (Séville), et à 2 l. N. N. O. de Gibraltar; au fond de la baie de ce nom, sur une montagne qui lui procure un air sain et de bonnes eaux. Résidence d'un commandant du camp fortifié de S.-Roque. 2 couvens, 2 hospices, 1 hôpital et 2 casernes. 6,700 hab.

La ligne espagnole de fortifications qui traverse tout l'isthme de Gibraltar, en est à environ 1 l.: cette ligne, qui s'étend de l'E. à l'O., de la baie à la Méditerranée, est bien fortifiée et défendue à son extrémité orientale par les forts de Sta.-Barbara et d'Atana, et à son extrémité occidentale par ceux de S.-Felipe et de Puntamala; des gardes avancées empêchent toute communication avec Gibraltar.

Cette ville s'est formée en 1704, par suite de la prise de Gibraltar, mais la ligne n'a été construite qu'en 1779, après les vaines tentatives que firent les Espagnols pour reprendre cette place.

ROQUE (LA), pointe de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Pont-Audemer, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. de Quillebœuf; sur la gauche de l'estuaire de la Seine, à l'embouchure de la Rille. Elle se termine brusquement et présente des pics isolés que la dureté de leurs assises a préservés de la chute dans les éboulemens annuels. A une époque reculée, il y avait sur le sommet un hermitage connu sous le

nom de grotte de S[t].-Béranger, et dont il ne reste aucun vestige.

ROQUE (LA), village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. N. N. E. d'Uzès, cant. et à 3 l. E. N. E. de Lussan; dans une situation belle et d'un accès difficile, à la droite de la Cèze. 300 hab. Autrefois fortifié, il donna asyle aux catholiques contre les protestans, et le duc de Rohan, chef de ces derniers, ne put s'en emparer.

ROQUEBROU (LA), bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. 2/3 O. d'Aurillac, et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Mauriac; chef-lieu de cant.; sur la Cère. Fabrique de poterie de terre et tanneries. 8 foires. 1,320 hab.

ROQUEBRUN, village de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 5 l. E. de S[t].-Pons-de-Thomières, cant. et à 2 l. 1/2 S. E. d'Olargues; sur la gauche de l'Orb. 1,400 hab. Carrières de marbre couleur agate, aux environs.

ROQUEBRUNE, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. S. E. de Draguignan, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Fréjus; près de la droite de l'Argens. 1 foire. 1,650 hab. Près de là est un immense rocher de 2,000 pieds de hauteur, qui fournit 2 sortes de porphyre et renferme quelques filets de plomb propre au dessin et une veine d'étain.

ROQUE-BRUSSANNE (LA), bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. S. O. de Brignolle, et à 10 l. 1/4 S. O. de Draguignan; chef-lieu de cant.; sur l'Issolle. Fabrique de draps communs. 2 foires. 1,500 hab.

ROQUECÉZIÈRE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de S[t].-Affrique, cant. et à 2 l. S. de S[t].-Sernin; sur une montagne. 4 foires. 856 hab.

ROQUECOR, ville de France, dép. de Tarn-et-Garonne, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Moissac, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Montaigu; près de la droite de la Seune. 9 foires. 1,500 hab.

ROQUECOURBE, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Castres, et à 7 l. 1/4 S. S. E. d'Alby; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Agout. Il y a un temple protestant. Grande fabrication de bonneterie de laine. 4 foires. 1,500 hab. Environs très-fertiles.

ROQUE-D'ALBERÈS (LA), village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 1/2 E. N. E. de Céret, cant. et à 1 l. 3/4 O. S. O. d'Argelès. Fabrique de fourches en bois et manches de fouets. 800 hab.

ROQUE-D'ANTHÉRON (LA), village de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 5 l. 1/4 N. N. O. d'Aix, cant. et à 1 l. 3/4 N. N. E. de Lambesc; sur un plateau, au pied d'une montagne qui domine le canal de Craponne et la Durance. Il est bien bâti et a un des plus beaux châteaux du département et 1 église protestante. 1,200 hab.

ROQUE DE RIO-MIERA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. de Santander (Burgos); sur une haute montagne très-froide, près de la rive gauche de la Miera. 1,300 hab.

ROQUE-DES-ARCS (LA), bourg de France, dép. du Lot, arrond., cant. N. et à 1 l. N. N. E. de Cahors; au pied d'une montagne, sur la droite du Lot. 1,430 hab.

ROQUE-D'ESCLAPON (LA), village de France, dép. du Var, arrond. et à 5 l. 1/3 N. N. E. de Draguignan, cant. et à 2 l. E. N. E. de Comps; dans une vallée, près de la droite de la Bruyère, petit affluent de l'Artubie. 1 foire. 359 hab.

ROQUE-D'OLMÈS (LA), ville de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 6 l. S. E. de Pamiers, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Mirepoix; sur la droite de la Lectoure. Fabrique de bonneterie de laine. 3 foires. 758 hab.

ROQUEFEUIL, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. S. O. de Limoux, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Belcaire; dans la plaine de Sault. Rues larges et bien bâties. 956 hab.

ROQUEFIXADE, village de France, dép. de l'Ariège, arrond. et à 2 l. 3/4 E. S. E. de Foix, cant. et à 1 l. 3/4 O. de Lavelanet; sur une montagne. 2 foires. 720 hab. Carrières de plâtre aux environs.

ROQUEFORT, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 7 l. 1/2 S. de Limoux, et à 12 l. S. S. O. de Carcassonne; chef-lieu de cant.; sur la Guette, au milieu de forêts. Forge et exploitation des bois. 1 foire. 600 hab.

ROQUEFORT, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond., cant. et à 2 l. E. de S[t].-Affrique; dans un vallon étroit, sur un

petit affluent de gauche du Cernon. C'est le centre de la fabrication des excellens fromages de son nom, renommés depuis le xvie. siècle, tant en France qu'à l'étranger. 3 foires. 320 hab.

ROQUEFORT, village de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 1 l. 1/3 S. O. d'Agen, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de La Plume; sur un petit affluent de gauche de la Garonne. 2 foires. 326 hab.

ROQUEFORT, village de France, dép. du Var, arrond. et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Grasse, cant. et à 1 l. S. E. du Bar; sur un petit affluent de droite du Loup, dans un étroit vallon. 1 foire. 630 hab.

ROQUEFORT-DE-MARSAN, ville de France, dép. des Landes, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Mont-de-Marsan, et à 5 l. 1/4 N. O. de Cazaubon; chef-lieu de cant.; dans un vallon resserré entre des rochers de tuf très-escarpés; sur la Douze, qui y reçoit l'Estampon, à droite. Manufacture de poterie façon anglaise et fours à chaux; commerce de bestiaux, chanvre, miel, cire et belle laine. 3 foires. 1,459 hab.

ROQUELAURE, bourg de France, dép. du Gers, arrond., cant. N. et à 1 l. 3/4 N. d'Auch, et à 3 l. 2/3 S. S. O. de Fleurance; près de la droite du Toulouch, petit affluent du Gers. 3 foires. 850 hab.

ROQUEMAURE, ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 6 l. 1/2 E. N. E. d'Uzès, et à 9 l. 1/2 N. E. de Nimes; chef-lieu de cant.; sur un roc escarpé, près de la droite du Rhône. Elle a un vieux château en ruine. Fabriques d'huile d'olive et d'eau-de-vie, filature de soie blanche; tonnellerie en grand. Commerce d'excellens vins de la côte du Rhône, d'huile, laine, etc. 1 foire. 2,450 hab.

Cette ville est assez ancienne; le pape Clément v y mourut en 1314.

ROQUEPIZ, petite île de l'océan Indien, par 6° 14′ de lat. S. et 57° 44′ de long. E. Elle abonde en plantes et en fleurs odoriférantes.

ROQUES (LOS) ou LAS ROCAS, petit groupe d'îles désertes dans les Antilles sous le Vent, près de la côte N. de la Colombie, dép. de Venezuela (Caracas). Lat. N. (pour l'îlot N. E.) 11° 58′ 40″. Long. O. 69° 2′ 35″. La plus septentrionale et la plus grande se fait remarquer par une haute montagne de pierre blanche située à son extrémité O.; le centre est bas et couvert d'herbe, et l'extrémité E., très-boisée, mais inondée dans les hautes marées; il y a, à l'extrémité S., une source d'eau fraîche d'un goût alumineux. Les autres îles sont petites, basses et très-boisées sur les côtes; les bois qui y croissent sont des mangliers de 3 espèces, noire, rouge et blanche. On peut naviguer assez facilement à travers ces îles de l'O. au S., parce que les vents y soufflent constamment de l'E. et du N.

ROQUES (LOS), bas-fond de l'archipel des Lucayes, au N. de l'île de Cuba, dont il est séparé par le Vieux canal de Bahama; le rocher le plus occid. est par 23° 51′ 30″ de lat. N. et 82° 42′ 0″ de long. O. Ce bas-fond a 25 l. de l'E. à l'O., sur 12 l. de largeur.

ROQUESENS, col des Pyrénées, entre ceux de Foccat et de Pertus, sur la limite du dép. français des Pyrénées-Orientales et de la prov. espagnole de Girone (Catalogne); au S. E. de Bellegarde.

ROQUETAILLADE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Limoux, cant. de Couiza; près du Corneulo. Patrie de Bernard de Montfaucon. 450 hab.

ROQUETAS, village d'Espagne, prov. et à 5 l. S. O. d'Almeria (Grenade); sur la Méditerranée. Il a des casernes et un petit port de cabotage; il manque d'eau douce. 2,190 hab. A 3/4 de l. au S. sont des salines importantes.

ROQUE-TIMBAUT (LA), bourg de France, dép. de Lot-et-Garonne, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Agen, et à 3 l. 1/3 S. de Villeneuve-d'Agen; chef-lieu de canton. 4 foires. 1,230 hab.

ROQUETOIRE, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. de S^t.-Omer, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Aire; sur une colline. 1,329 hab.

ROQUEVAIRE, bourg de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Marseille, et à 5 l. S. E. d'Aix; chef-lieu de cant.; sur la gauche de l'Huveaune, qu'on y passe sur un pont étroit. Assez bien bâti; la rue principale, quoique large, est sans alignement. Plusieurs places et fontaines. Fabrique de savon, filatures de soie, papeteries et moulins à huile; commerce considérable de figues superfines, raisins secs excellens, câpres, huile, vin cuit et vin muscat re-

nommés, provenant du territoire. 2 foires. 2,950 hab. Mine de houille et carrières de plâtre, aux environs.

ROQUEVIEILLE (LA), village de France, dép. du Cantal, arrond., cant. N. et à 2 l. 1/3 N. N. E. d'Aurillac; dans une vallée, près de la droite de la Dautre, affluent de la Cère. 1,156 hab.

ROQUILLOS (LOS), petit groupe d'îles de l'archipel des Lucayes; dans la partie occid. du Grand banc de Bahama. Lat. N. 24° 35'. Long. O. 81° 12'.

RÖRAAS, ville de Norvège. *Voy.* RŒRAAS.

RORBACH, village du grand-duché de Bade, cercle du Necker, baill. et à 3/4 de l. S. de Heidelberg; sur le Forstbach, petit affluent de droite du Leim. On y remarque le château de Bierhalden, une des résidences de la famille grand-ducale. 2 églises. 1,200 hab.

RORBACH, bourg de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/4 S. E. de Sarreguemines, et à 17 l. 1/2 E. de Metz; chef-lieu de canton. Moulin à huile et four à plâtre. 2 foires. 1,200 hab.

RORBAS, village de Suisse, cant. et à 3 l. 1/2 N. de Zürich, baill. et à 1 l. 1/4 N. O. d'Embrech; sur la gauche du Töss. Excellent vin. Carrière de tuf; grottes curieuses de Lochmühle et de Haldermühle.

Le 30 mai 1799, les Français y défirent les Russes et s'emparèrent de leurs positions.

ROROTUNGA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* RAROTONGA.

RORSCHACH, bourg de Suisse, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de St.-Gall, chef-lieu de distr.; sur le bord mérid. du lac de Constance, qui y forme un bon port. Manufactures et blanchisseries de toiles; commerce en blé, vins, bestiaux, poissons et sel. 2,600 hab.

ROS ou ROSSA, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kiev. Elle prend sa source à l'O., entre Lipovetz et Makhnovk, coule généralement à l'E., passe à Bogouslav, et se jette dans le Dniepr, à droite, par plusieurs bras, un peu au-dessus de Tcherkasi, après un cours de 60 l. Elle est navigable au printemps, quand les eaux sont hautes.

ROSA ou ROSE, le plus haut sommet des Alpes après le Mont-Blanc, dans les Alpes Pennines, entre le canton suisse de Valais et les prov. sardes d'Aoste et d'Ossola; par 45° 56' 1" de lat. N. et 5° 31' 42" de long. E., à l'E. du mont Cervin. La cime se divise en une grande quantité de dents qui partent toutes du même point comme les feuilles d'une rose; la partie la plus élevée a été fixée récemment à 4,736 mètres au-dessus de la mer : 74 mètres de moins que le Mont-Blanc. Du mont Rosa partent différentes vallées; celles du N., dans le Valais, sont habitées depuis un temps immémorial, par une peuplade dont on ignore l'origine, qui parle un patois allemand et est entourée de populations qui se servent de patois français et italiens : leurs maisons sont construites à la manière des Suisses, mais leurs chalets sont bâtis à l'italienne, en pierre. Les vallées à l'O. du mont Rosa sont entièrement désertes.

ROSA (Sta.), bourg du Chili, chef-lieu de distr., à 30 l. N. N. E. de Santiago.

Le distr. de Sta.-Rosa, borné par ceux d'Aconcagua au N., de Quillota à l'O., de Mapocha au S., et à l'O. par le Buenos-Ayres, dont il est séparé par les Andes, a 26 l. de l'E. à l'O. sur 14 l. de largeur.

ROSA (Sta.), ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia; à 14 l. E. de Sta.-Fe de Antioquia. Lat. N. 6° 36'. Long. O. 77° 50'. Elle est à 1,324 toises au-dessus de la mer et a un climat froid. Fabriques de chapeaux de laine et d'étoffes de coton. 3,123 hab., dont beaucoup de goitreux.

ROSA (Sta.), île des États-Unis, territoire de Floride, comté d'Esconubia; près et au S. O. de la baie de son nom. Lat. N. 30° 20'. Long. O. 88° 50'. Elle a environ 10 l. de l'E. à l'O., sur 1 l. de largeur.

ROSA (Sta.), île du Grand-Océan boréal, sur la côte de la Nouvelle-Californie, au Mexique; par 33° 58' de lat. N. et 122° de long. O.

ROSA (Sta.), île du Grand-Océan équinoxial, à l'O. du Mexique; par 18° 35' de lat. N., à l'O. du groupe de Revilla-Gigedo. La position n'en est pas bien connue.

ROSA (Sta.), paroisse de l'île Haïti, dép. de l'Est, à 6 l. O. N. O. de Sto.-Domingo; sur la droite du Jainas. Elle avait autrefois environ 2,000 hab., la plupart gens de couleur.

ROSA (Sta.), bourg du Mexique, état de

Cohahuila, à 30 l. N. O. de Montelovez. Il est connu par sa salubrité et ses excellens fruits. 4,000 hab. Il y a dans le voisinage une riche mine d'argent.

ROSA (PUERTO DE Sta.), un des sommets de la Cordillère d'Anahua, au Mexique, dans les environs de Guanaxuato. Il a 1,444 t. au-dessus du niveau de la mer.

ROSA (Sta.), bourgade du Paraguay, à 40 l. S. S. E. de L'Assomption; près du bord sept. de la laguna de Ybera.

ROSACCIO, bourg d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle de Gorice; près d'Aquilée. Commerce de bon vin.

ROSA DE COSIQUIRIACHI (Sta.), village du Mexique. *Voy.* COSIQUIRIACHI (Sta.-ROSA DE).

ROSA DE OAS (Sta.), bourgade de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade), prov. d'Imbambura; à 50 l. E. S. E. de Quito, près de la gauche du Napo. Le territoire produit du maïs, des patates et des palmiers, et il y a quelques lavages d'or. Les naturels sont grands chasseurs, et tellement adroits, qu'ils tuent même le poisson avec leurs flèches.

ROSALA ou SZENT-ROSALIA, montagne de l'empire d'Autriche. *Voy.* ROSALIENBERG.

ROSALGATE, cap d'Arabie. *Voy.* HAD (RAS-EL).

ROSALIA (Sta.), bourg de Sicile, prov. et à 8 l. N. de Girgenti, distr. et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Bivona. Aux environs, est l'hermitage de Cuisquina, bâti à l'endroit où l'on prétend qu'est née Ste.-Rosalie.

ROSALIA (Sta.), bourg de Sicile, prov. de Syracuse, distr. et à 5 l. S. S. O. de Noto; près de la Méditerranée. Marais salans.

ROSALIA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 18 l. N. E. de Scutari, distr. d'Ipeick.

ROSALIENBERG, en hongrois *Szent-Rosalia*, en croate *Rosala*, montagne qui forme une petite partie de la limite entre le comitat hongrois d'Œdenbourg et le cercle autrichien du Wienerwald inférieur. Elle est surmontée d'une chapelle dédiée à Ste.-Rosalie, qui se trouve par 47° 41′ 48″ de lat. N. et 13° 58′ 18″ de long. E., et a environ 3 l. de longueur du N. N. O. au S. S. E.

ROSANS, bourg de France. *Voy.* ROZANS.

ROSARETTE, écueil du Grand-Océan austral; par 30° 25′ de lat. S. et 173° 25′ de long. E.

ROSARIO, petite île de la mer des Antilles, sur la côte de la Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Carthagène. La pointe N. est par 10° 11′ 40″ de lat. N. et 78° 4′ 5″ de long. O.

ROSARIO, ville du Buenos-Ayres, à 70 l. N. O. de la ville de ce nom; sur la droite du Parana.

ROSARIO (EL), mine d'argent du Mexique, état de Cinaloa; sur la rivière de son nom, qui coule au S. O. et se jette dans le Grand-Océan. Autrefois très-importante, elle est aujourd'hui remplie d'eau.

ROSARIO DE CUCUTA, S.-JOSE DE CUCUTA ou simplement CUCUTA, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 12 l. N. de Pamplona, et à 90 l. N. N. E. de Sta.-Fe de Bogota; sur la droite du rio del Oro, dans une vallée fertile et bien ombragée. Le climat y est très-chaud, mais sain; les rues sont pavées et arrosées par des eaux vives, et les maisons, assez bien bâties dans le style mauresque, petites et très-propres. L'église est ornée d'une copie de la Vierge au Poisson de Raphaël, faite par un peintre mexicain. Commerce actif de cacao, récolté en grande partie sur son territoire. A 1 l. N. O. il y a des eaux thermales.

Rosario de Cucuta, dont la vallée qui lui a donné son nom a été découverte en 1534, par Juan de S.-Martin, est devenu célèbre par la session du premier congrès de la Colombie, qui y commença le 6 mai 1821, et dans laquelle on posa les bases de la constitution de cette république.

ROSARNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 4 l. 1/2 N. E. de Palmi, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Laureana; sur une éminence, au milieu de marais, près de la gauche de la Mesima. Patrie des littérateurs D. et E. Alemagna et de D. et J. Musitano. 1,760 hab. Détruit par le tremblement de terre de 1783, ce bourg a été rebâti par Ferdinand IV.

ROSAS, ville d'Espagne. *Voy.* ROSES.

ROSATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. N. O. de Pavie, et à 4 l. S. O. de Milan; chef-lieu de distr.; dans un pays très-fertile en grains. 1,725 hab.

Il avait un château-fort qui fut pris par Barberousse, en 1144; en 1200, ce bourg souffrit encore beaucoup de la part des Pavésiens.

Le distr. a 11,802 hab., répartis en 23 communes.

ROSAY, ville de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 3/4 S. O. de Coulommiers, et à 6 l. N. E. de Melun; chef-lieu de cant.; sur l'Yères, dans une vallée agréable et fertile. Elle est ceinte de murs flanqués de tourelles; les remparts sont plantés de beaux arbres. L'intérieur de l'église est remarquable par la délicatesse de son architecture. 1 hôpital; 1 fabrique d'huile de graines et 1 de vinaigre. 3 foires. 1,500 hab. On remarque aux environs le beau château de La Grange, qui appartient au général Lafayette.

ROSAZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. S. E. d'Udine, et à 3 l. S. de Cividale. 1 foire.

ROSBECQ, *Roosebeke*, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/4 N. E. d'Ypres, cant. et à 2 l. S. O. de Hooglède. 1,500 hab. Le 14 novembre 1382, les Français, commandés par Charles VI, remportèrent dans la plaine voisine, sur les Flamands révoltés, une victoire signalée qui leur ouvrit les portes de Courtray.

ROSBERKON, paroisse d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Kilkenny, baronnie d'Igrin; sur la droite du Barrow, qui la sépare de New-Ross. 4 foires.

RÖSCHITZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; à la base orient. du Manhartsberg, sur la Bulka, à 1 l. 1/3 S. S. O. de Schratenthal et à 10 l. 3/4 N. O. de Korneubourg. 1,400 hab.

ROSCIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. et à 3 l. 3/4 S. E. de Civita di Penne, cant. et à 2 l. S. de Pianella; sur une colline agréable, à la gauche de la Pescara. 1,160 hab.

ROSCIGNO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 8 l. S. E. de Campagna, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de S.-Angelo a Fasanella; sur une colline. Assez belle église. 1,025 hab.

ROSCOFF, bourg de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 2/3 N. N. O. de Morlaix, cant. et à 1 l. N. de St.-Pol-de-Léon; sur une étroite langue de terre qui s'avance dans la Manche, vis-à-vis et à 1/4 de l. de l'île de Bas, dont il est séparé par une rade où relâchent les convois. Le port est petit, mais commode. Entrepôt spécial de rhum, genièvre et thé venant d'Angleterre; commerce de salaisons, vins et eaux-de-vie. 2,560 hab. Territoire riche et bien cultivé.

Marie Stuart, reine d'Écosse, y débarqua en 1558, lorsqu'elle vint épouser le Dauphin, qui régna dans la suite sous le nom de François II.

ROSCOMMON, comté d'Irlande, prov. de Connaught, entre 53° 14′ et 54° 6′ de lat. N., et entre 10° 6′ et 11° 4′ de long. O.; borné au N. par le comté de Leitrim; séparé, à l'E., du même comté et de ceux de Longford et de West-Meath, et, au S. E., du comté du Roi, par le Shannon et les lacs que forme ce fleuve; limité, au S. E., par le comté de Galway, dont *le Suck* le sépare en grande partie; à l'O., par le comté de Mayo, et, au N. O., par celui de Sligo. Il a 22 l. du N. au S., 14 l. dans sa plus grande largeur et 110 l. c., et présente une plaine interrompue seulement par quelques collines: il y a pourtant quelques montagnes à l'extrémité sept.; on remarque aussi, sur la limite du comté de Sligo, celles de Curlew, qui, se joignant aux premières, déterminent l'inclinaison vers le N. O. d'une très-petite partie du comté. Cette partie est baignée par le Lough-Arrow, qui décharge ses eaux dans l'Atlantique par la rivière de son nom; le reste du comté envoie ses eaux à la même mer, mais par l'intermédiaire du Shannon, qui trace la limite orient. du N. au S.: ce fleuve y reçoit la Boyle, l'Owen-Ure, le Cronagh et *le Suck*, et y forme plusieurs lacs, dont les plus considérables sont le Lough-Allen et le Lough-Ree. Parmi les lacs répandus à la surface du comté, on peut citer le Lough-Key, dans le N.; il y en a une foule d'autres, plus petits, ainsi que de nombreux marécages. Le sol, formé de bonnes terres végétales, bien arrosé par une infinité de cours d'eau, et sous un climat assez doux, est fertile: la plupart des terres étaient autrefois en pâturages renommés, mais depuis l'accroissement de la population par l'effet de l'introduction des manufactures,

une grande partie a été convertie en terres de labour. La pierre calcaire et la marne y abondent. Les principales manufactures sont celles de lainages et de toiles. En 1813, la population était de 158,110 hab.; en 1821, elle était déjà de 207,777 hab.

Ce comté se divise en 6 baronnies : Athlone, Ballimoe, Ballintobar, Boyle, Moycarne et Roscommon. Le chef-lieu est Roscommon, mais la ville la plus florissante est Boyle.

ROSCOMMON, ville d'Irlande, prov. de Connaught, chef-lieu de comté, baronnie de son nom; à 16 l. N. E. de Galway et à 28 l. O. N. O. de Dublin. Elle est d'une haute antiquité et misérablement bâtie, et a un château, construit en 1268. Avant l'union, elle envoyait 2 membres au Parlement irlandais. 2 foires.

ROSCOVO ou ROSCOVITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak d'Avlone, à 4 l. O. N. O. de Berat; sur la Roscovitza, petit affluent du Beratino.

ROSCREA, paroisse d'Irlande, prov. de Munster, comté de Tipperary, baronnie d'Ikerin; à 14 l. N. de Clonmell. 5 foires.

ROSDORF, bourg du duché de Saxe-Meiningen, baill. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Wasungen. Foires. 750 hab.

ROSE, sommet des Alpes. *Voy.* Rosa.

ROSE ou MIDDLETON, île du Grand-Océan boréal, à 25 l. de la côte mérid. de la Russie américaine, au S. S. E. de la rade du Prince-Guillaume. Lat. N. 59° 32′ 0″. Long. O. 148° 42′ 15″.

ROSE (Ste.), bourg de la Guadeloupe, une des Petites-Antilles; sur la côte N. E. de la Guadeloupe proprement dite, à 7 l. N. N. E. de La Basse-Terre; chef-lieu du quartier de son nom, qu'on appelle aussi quartier du Vieux-Fort; sur l'anse de Ste.-Rose, qui fait partie du Grand-Cul-de-Sac et dans laquelle débouche la rivière Salée. Il est assez bien bâti et bien peuplé. L'air y est malsain.

Le quartier renferme des montagnes très-hautes, escarpées et en partie boisées. Le sol, léger et sablonneux, est cultivé avec soin et très-productif en café et en sucre; on y récolte un peu de coton. Sur 5,380 carrés qui composent sa surface, il n'y en a cependant que 1,351 de cultivés; 452 sont en friches, 2,324 en bois et 1,253 en savanes. 3,251 hab., dont 276 blancs, 155 hommes de couleur libres, et 2,820 esclaves.

Ce fut dans la partie N. O. de ce quartier et dans l'anse du Vieux-Fort que L'Olive et Duplessis débarquèrent en 1635, pour former les premiers établissemens de culture.

ROSE (Ste.), bourg de l'île Haïti. *Voy.* Grande-Rivière.

ROSE, île de l'archipel des Lucayes, près et à l'E. de la Nouvelle-Providence. Lat. N. 25° 6′. Long. O. 79° 29′. Elle a environ 3 l. de long sur une très-petite largeur, et renferme 2 étangs salés. Au S. de cette île est la rade spacieuse que les Anglais nomment New-Anchorage.

ROSE (LE), bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 2 l. 3/4 N. de Cosenza, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Paola; chef-lieu de cant.; sur une colline, près de la droite du Crati. 3 paroisses, réunies dans une seule église, et 1 couvent de Mineurs réformés. 1,650 hab.

ROSE, une des plus orientales des îles des Navigateurs, dans le Grand-Océan équinoxial; par 14° 32′ 47″ de lat. S. et 170° 17′ 17″ de long. E.

ROSEAU, ville chef-lieu de l'île de la Dominique, une des Petites-Antilles; sur la côte occid., dans la partie S. de l'île. Lat. N. 15° 18′ 23″. Long. O. 63° 52′ 30″. Elle est sur une pointe de terre, entre les baies de Woodbridge, au N., et de Charlotteville, au S., à l'embouchure de 3 rivières, et bâtie régulièrement; les maisons, en bois, sont peintes en dehors. Le port est bon, et le marché bien approvisionné. 5,000 hab. Elle était beaucoup plus peuplée sous les Français; ceux-ci la brûlèrent en 1781.

ROSEGYN ou ROSSINGEYN, une des îles Banda, dans l'archipel des Moluques, près et au S. S. E. de l'île Banda. Elle a environ 1 l. de long et produit de la muscade et quelques yams; on y élève aussi des bestiaux. Les Hollandais y envoyaient des malfaiteurs pour cultiver la terre, lorsqu'ils la possédaient.

ROSEHEARTY, village et port d'Écosse, comté et à 14 l. N. d'Aberdeen, et à 1 l. 1/2 O. de Fraserburgh, presbytère de Deer; dans le N. de la paroisse de Pitsligo, sur le golfe de Murray. 200 hab.

ROSELDORF, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg, au pied des

montagnes de ce nom ; sur la Bulka, à 1 l. 3/4 S. de Schratenthal et à 2 l. 1/3 N. E. de Meissau.

ROSELL, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 7 l. N. O. de Peñiscola; dans un pays montagneux et peu fertile. 1,346 hab. Les montagnes offrent d'excellens pâturages et de beaux marbres.

ROSELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 8 l. 1/2 S. de Lanciano, cant. et à 1 l. 1/3 S. de Villa-Ste.-Maria ; au pied d'un rocher. 2 églises, 5 chapelles et 1 couvent de femmes. 800 hab.

ROSEMARKET, village de la partie S. du pays de Galles, comté de Pembroke, à 1 l. 1/2 de Haverford-West. Il a été un endroit considérable : des Flamands vinrent, dans le moyen âge, y établir des manufactures de lainages; on y voit les ruines du château de Rose, bâti par ces étrangers. 412 hab.

ROSEMARKIE, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère de Chanonry ; à 1/4 de l. N. E. de Fortrose, sur le golfe de Murray. 1,571 hab. La côte aux environs est hérissée de rochers, entre lesquels sont des précipices effrayans.

ROSEMARY, île de l'archipel de Dampier, sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, près de la terre de Witt. Lat. S. 20° 27′ 30″. Long. E. 114° 10′ 45″. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. et un peu moins de l'E. à l'O., et renferme trois montagnes remarquables qui lui ont fait donner aussi le nom de Three-Hummocks (les 3 mamelons).

ROSENAU, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1 l. 3/4 O. N. O. de Zwettel et à 3 l. 1/4 S. E. de Weitra, sur la gauche du Zwettel. Il y a un château et une manufacture de rubans de fil.

ROSENAU, en hongrois *Rozsnobánya*, en slave *Roznawa*, ville libre royale de Hongrie, comitat et à 6 l. N. E. de Gömör, et à 14 l. 1/2 S. O. de Szeben, marche de son nom; sur la gauche du Sajó, qui y reçoit une petite rivière. Lat. N. 48° 39′ 2″. Long. E. 18° 12′ 28″. Siége d'un évêché, suffragant d'Erlau. 1 église catholique et 1 luthérienne, séminaire épiscopal, couvent de Franciscains, gymnases catholique et luthérien, lycée. Manufacture de draps, papeterie, belle blanchisserie de toile et bains d'eaux minérales. Commerce de miel, cire, grains, vins, fruits, hydromel, etc. 4,940 hab., Allemands, Hongrois et Slaves, catholiques et luthériens. On exploite aux environs de riches mines de fer, de cuivre, de mercure, de cinabre et d'antimoine.

La marche occupe la partie sept. du comitat.

ROSENAU, domaine ducal du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. de Neustadt-an-der-Heyde ; à 1 l. 1/4 N. E. de Cobourg. Il comprend un château gothique et un beau parc.

ROSENAU, en hongrois *Rosnyó*, en valaque *Rusd* ou *Ruse*, bourg de Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 2 l. 1/2 S. O. de Cronstadt; près de la droite du Weidenbach, affluent de l'Aluta. Château-fort; église luthérienne et église grecque. 4,011 hab., Valaques et Bohémiens.

ROSENBERG, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Main-et-Tauber, baill. et à 1 l. N. E. d'Osterbürken; sur le Kernau. 800 hab.

ROSENBERG, forteresse de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1/3 de l. N. E. de Kronach ; sur une montagne.

ROSENBERG ou ROZMBERK, ville de Bohême, cercle et à 8 l. S. de Budweis, et à 3 l. 2/3 N. N. O. de Freystadt ; sur la gauche de la Moldau, qui l'entoure presqu'entièrement. 2 châteaux et 1 papeterie. 1,200 hab.

ROSENBERG, en slave *Rozen* ou *Rozmberk*, bourg de Hongrie, comitat de Lyptau, marche Occidentale, à 5 l. 1/4 O. de St.-Miklós et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Neüsohl; sur la gauche du Vág, qui y reçoit la Revucza. Collége de Piaristes et gymnase. Papeterie et fabriques de poterie estimée. Commerce de fer et de cuivre. 2,180 hab., dont 1,992 catholiques et 80 luthériens. Carrières de marbre et eaux minérales aux environs.

ROSENBERG, en polonais *Susz*, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Occidentale, régence et à 5 l. 3/4 E. de Marienwerder, chef-lieu de cercle; sur un étang, entre diverses hauteurs. 1,103 hab.

Le cercle a 49 l. c. et 27,272 hab.

ROSENBERG ou OLESNO, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 9 l. E. N. E. d'Oppeln, et à 22 l. E. S.

E. de Breslau; chef-lieu de cercle; dans un pays boisé et marécageux. Tanneries; fabriques de toile, de drap et de chapeaux. Commerce de gros bétail. 1,679 hab.

Le cercle a 46 l. c. et 21,875 hab.

ROSENBERGER-TEICH, lac de Bohême, dans la partie orient. du cercle de Budweis, près et au N. E. de Wittingau. Il a environ 1 l. 1/2 de long sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, se rétrécit beaucoup vers le S. où un pont le traverse, et s'écoule au N., dans le Goldenbach, par la droite.

ROSENBURG, village de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle supérieur du Manhartsberg; à 1 l. S. O. de Horn et à 5 l. 1/3 N. de Krems, sur la droite du Gross-Kamp. Château remarquable, appartenant aux comtes Hoyos. Fabriques de toiles et de cotonnades; papeterie.

ROSENBURG (GROSS), village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 5 l. 1/2 S. S. E. de Magdebourg, cercle et à 1 l. 3/4 E. de Kalbe; près de la droite de la Saale. 1,000 hab.

ROSENDAL, baronnie de Norvège, diocèse de Bergen, baill. de Bergenshuus méridional; près de la rive orient. du Hardanger-fiord, à 12 l. S. S. E. de Bergen. On y remarque la mine de cuivre de Christiansgave, qui n'est plus exploitée et où se trouvent mélangés du beau marbre et de la serpentine.

ROSENECK, château du Tyrol, à l'extrémité orient. du cercle de l'Innthal-Inférieur; sur le Pletzerbach, près du lac Pitter. Haut-fourneau; moulin à poudre.

ROSENESS, cap à l'extrémité mérid. de Pomona, la plus grande des îles Orcades, au N. de l'Écosse. Lat. N. 58° 50'. Long. O. 5° 2'.

ROSENFELD, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. 1/4 S. E. de Sulz, et à 2 l. 2/3 E. d'Oberndorf; sur la Strenz. 1,100 hab. Elle fut entourée de murailles en 1274.

ROSENHEIM, bourg de Bavière, cercle de l'Isar, chef-lieu de présidial; à 12 l. S. E. de Munich et à 15 l. 1/4 O. de Salzbourg, près du confluent de l'Inn et du Mangfall. Château; fabrique de laiton, usine à cuivre, brasserie, et saline importante à laquelle le bois est en partie fourni par la forêt de Tegernsee. Commerce de vin, blé, sel, chaux, pierres meulières, etc. 2,240 hab. Il donne son nom à un marais qui s'étend le long de l'Inn.

Le présidial a 19,410 hab.

ROSENTHAL, bourg de Bohême, cercle et à 6 l. 3/4 S. de Budweis, et à 1 l. 1/4 N. de Rosenberg. Source minérale. 900 hab.

ROSENTHAL ou ROZMITAL, bourg de Bohême, cercle de Prachin, à 8 l. 1/2 N. N. O. de Pisek et à 15 l. S. O. de Prague; sur la Lomnitz. Château. Verrerie et forges. 1,100 hab. Mine d'or aux environs.

ROSENTHAL, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Haute-Hesse, cercle et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Frankenberg, et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Marbourg; chef-lieu de bailliage. 1,082 hab.; le baill. en a 5,932.

ROSES, *Rosas*, RHODA, ville et port d'Espagne, prov. et à 11 l. N. E. de Girone (Catalogne), et à 5 l. E. de Figuières; sur la Méditerranée, dans la partie N. du golfe de son nom. Résidence d'un gouverneur. La ville est peu importante, mais le port, quoique petit, est bon, et le commerce y est assez actif. 2,315 hab.

Elle fut colonie des Rhodiens, dont elle tire son nom. Elle était autrefois bien fortifiée: les Français s'en emparèrent en 1645, en 1795 et en 1808; ils en détruisirent à cette dernière époque les fortifications, à l'exception d'un fort qui fut aussi rendu presqu'inutile pour la défense.

ROSETO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 9 l. N. E. de Castrovillari, cant. et à 3/4 de l. N. d'Amendolara; sur une colline, près du golfe de Tarente. 600 hab. Au S. E., sur le bord de la mer, est un château-fort.

ROSETO, bourg du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 5 l. 3/4 S. O. de Lucera, cant. et à 2 l. O. S. O. de Biccari; sur une colline. 1 hôpital. On y a trouvé beaucoup d'antiquités. 3,320 hab.

ROSETTE, *Rachid* ou *Rechid*, prov. de la Basse-Égypte, en grande partie comprise dans l'O. du Delta; bornée au N. et au N. O. par la Méditerranée, à l'E. et au S. E. par la prov. de Garbîéh, au S. O. et à l'O. par celle de Baheïréh. 21 l. du N. E. au S. O., 15 l. dans sa plus grande largeur, du N. O. au S. E., et 120 l. c. La principale branche occid. du Nil, qui s'y jette dans la mer à l'extrémité d'une pointe très-

alongée, la traverse dans sa largeur; le lac Burlos s'étend dans l'E. et celui d'Edkoû dans l'O.; au N. de ce dernier, se déploie la rade d'Aboûqîr. Rosette, chef-lieu.

ROSETTE, *Rachid* ou *Rechid*, ville de la Basse-Égypte, chef-lieu de prov., à 12 l. 1/2 E. N. E. d'Alexandrie et à 13 l. N. N. O. du Caire; dans une plaine un peu élevée, sur la gauche de la principale branche occid. du Nil, à laquelle elle donne son nom et qui se jette à 2 l. 1/2 de là dans la Méditerranée. Lat. N. 31° 24′ 34″. Long. E. 28° 8′ 35″. Elle a environ 1/3 de l. du N. au S. et une largeur d'à peu près 400 pas; les maisons sont en briques rouges, mais les principales, ainsi que les mosquées et les minarets, sont recouvertes de plâtre et blanchies: elles ont de 4 à 5 étages, et chacun d'eux avançant un peu sur l'étage inférieur, il s'ensuit qu'elles sont très-rapprochées à leur sommet, ce qui procure de la fraîcheur, mais donne à la ville un aspect sombre, les rues étant étroites et tortueuses; néanmoins, elle est propre et agréable et ressemble plus en général à une ville du midi de l'Europe qu'à une ville d'Orient. Les plus beaux quartiers sont vers le quai, qui est très-étendu et bien bâti. 1 église cophte; manufactures de toiles de coton, de fil de coton qu'on teint en rouge, de toiles de lin, de soieries pour vêtement, d'huile de lin et d'huile de sésame. Grand entrepôt du commerce entre Le Caire et Alexandrie; on en exporte surtout beaucoup de riz provenant du Delta. La navigation entre cette ville et Alexandrie n'est pas sans danger, principalement à l'entrée du fleuve, obstruée par un banc de sable mouvant qu'un pilote est continuellement occupé à sonder, pour désigner aux navires la passe navigable. 13,440 hab., en grande partie Cophtes; les autres sont des Turcs, des Grecs et environ 200 familles juives très-pauvres. Dans les jardins des environs, les citronniers, les orangers, les cédrats, les bananiers, les abricotiers, les pêchers, les grenadiers, etc., croissent confondus; le palmier s'y élève au-dessus de tous et y forme un aspect des plus pittoresques. Au N. et à l'E. sont des dattiers et des rizières; on y cultive aussi l'abelasis, le lin, le sésame, la collocasie et diverses plantes potagères. Près de Rosette, au milieu d'une assez grande courbure du Nil, on a tiré du sable plus de 20 colonnes en marbre, qui ont été transportées au Caire.

Rosette a été bâtie en 870, par un des khalifes, près de l'emplacement de l'anc. *Bolbitine*, ce qui avait fait donner à l'embouchure de la principale branche occid. du Nil, le nom de *Bouche Bolbitique*. Encore peu importante au XIIIe. siècle, elle a commencé à fleurir lorsque le canal d'Alexandrie est devenu impraticable. Les Français s'en emparèrent en juillet 1798, mais ils furent obligés ensuite de la rendre aux Turcs et aux Anglais réunis; ces derniers, en 1807, tentèrent inutilement de la prendre.

ROSEWAY, port de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Shelburne.

ROSHEIM, ville de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 6 l. N. de Schélestadt, et à 5 l. S. O. de Strasbourg; chef-lieu de cant.; sur la Mogel. Tissage de coton, blanchisserie de toiles, bonneterie en laine et coton. 2 foires. 3,790 hab.

Elle a été bâtie dans le XIIe. siècle et fut presqu'entièrement réduite en cendres en 1385; elle a été ville libre et impériale.

ROSIA, village de Toscane, prov. de Sienne, capitanat et à 2 l. 1/2 S. O. de Sienne. Carrières de marbres noir et blanc veiné; terre de couleur.

ROSIÈRES, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Nivelle, cant. et à 1 l. O. N. O. de Wavre; sur la gauche de la Lasne, petit affluent de la Dyle. Commerce important de houblon et de colza. 320 hab.

ROSIÈRES, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 3 l. N. N. E. du Puy, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Vorey; dans un vallon, sur un ruisseau. 2,823 hab. Aux environs, filons de plomb sulfuré, chaux fluatée, etc.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, ville de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 3 l. 1/2 S. E. de Nancy, cant. et à 1 l. S. S. E. de S^t^.-Nicolas; à la gauche de la Meurthe, sur plusieurs bras de cette rivière, près du confluent de la Velouze. L'hôtel-de-ville et l'hôpital sont les édifices les plus remarquables. Il y a un des plus beaux haras du royaume, fondé en 1703, supprimé en 1789 et rétabli 4 ans après; moulins à foulon, fabriques de ganterie et tanneries. 2 foires. 2,400 hab.

La source d'où cette ville tire son surnom était située dans une grande île de la Meurthe ; mais la difficulté de l'exploiter et son peu de salure l'ont fait abandonner en 1760.

ROSIÈRES-EN-SANTERRE, bourg de France, dép. de la Somme, arrond. et à 4 l. 3/4 N. N. E. de Montdidier, et à 7 l. E. S. E. d'Amiens ; chef-lieu de canton. Filature de laine et fabrique de tricot. 3 foires. 2,250 hab.

ROSIERS, cap du Bas-Canada, sur la côte orient. du distr. de Gaspé, à 5 l. N. N. O. du cap de ce nom. Lat. N. 48° 56′. Long. O. 66°.

ROSIERS (LES), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond., cant. N. O. et à 3 l. 1/2 N. O. de Saumur, et à 6 l. 1/2 S. E. d'Angers ; sur la droite de la Loire. Commerce de vins. 4 foires. 3,800 hab.

ROSIGNANO, bourg des États-Sardes, div. et à 6 l. N. O. d'Alexandrie, prov. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Casal, chef-lieu de mand. ; sur le penchant d'une colline. 2,000 hab.

ROSINA, village de Toscane, prov. de Florence, vic. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Pietra-Santa ; au confluent de la Stazzema et de la Terrinca. Haut-fourneau, martinet et fabrique d'armes.

ROSINAR, village de Transylvanie. *Voy.* Resinar.

ROSITZE, village d'Illyrie, gouv. de Trieste, cercle d'Istrie ; vers Duino. Il y a une grotte très-remarquable.

RÖSKILDE (GOLFE DE), en Danemark, sur la côte sept. de l'île de Seeland. Il n'est qu'une subdivision de l'Ise-fiord, avec lequel il communique, au N. O., par un passage de 1/4 de l. de large ; il a 8 l. de long du N. au S. et une largeur qui varie entre 1/4 de l. et 2 l. On remarque Frederikssund sur le bord orient. et Röskilde à l'extrémité méridionale.

RÖSKILDE ou ROTHSCHILD, ville de Danemark, dans le diocèse et l'île de Seeland, baill. et à 8 l. O. S. O. de Copenhague ; au fond du golfe de son nom. Lat. N. 55° 33′ 45″. Long. E. 9° 45′ 9″. Château royal ; très-belle église, renfermant les tombeaux de plusieurs rois et de divers personnages célèbres ; 1 couvent de demoiselles nobles, 1 hôpital et 1 école supérieure. Fabriques d'eau-de-vie. Il s'y fait quelque commerce. 2,000 hab.

Cette ville fut, durant une partie du moyen âge, la résidence des rois de Danemark et le siége d'un évêché : il y avait alors un grand nombre de belles églises et de monastères ; depuis que les rois ont transféré leur résidence à Copenhague, Röskilde a beaucoup déchu ; l'évêché et les monastères ont disparu depuis la réformation. Une paix y fut signée entre la Suède et le Danemark, en 1658.

ROSLA, baill. du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena. 10,104 hab. Nieder-Rosla en est le chef-lieu, et Apolda, le principal endroit.

ROSLA (NIEDER), village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, chef-lieu du baill. de Rosla ; sur la gauche de l'Ilm, à 3 l. 1/4 N. E. de Weimar. Château grand-ducal. 360 hab.

ROSLAU, ville du duché d'Anhalt-Cöthen, chef-lieu de baill., à 1 l. N. de Dessau et à 6 l. N. E. de Cöthen ; sur l'Elbe, qui y reçoit la Roslau. Château. 750 hab. ; le baill. en a 2,760.

ROSLAVL ou ROSLOVL, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. S. E. de Smolensk, chef-lieu de distr. ; traversée par les petites rivières Stonovoï et Glazomoïka, qui y font tourner plusieurs moulins. 5 églises et plusieurs magasins. 3,150 hab.

Cette ville, dont on ignore l'origine, a presque toujours suivi le sort de Smolensk ; de 1616 à 1634, elle fut prise deux fois par les souverains russes qui la rendirent chaque fois à la Pologne. Elle n'a été réunie à la Russie qu'en 1654.

ROSLIN, village d'Écosse, comté et à 2 l. S. d'Édinbourg ; sur le North-Esk. Il est remarquable par son église bâtie en 1446, et dont l'architecture saxo-gothique est fort belle, et par un château très-vaste situé sur un rocher presque entièrement entouré d'eau, et maintenant dans un état de ruine ; on y voit aussi plusieurs monumens funèbres, entr'autres un de George, comte de Caithness, et un autre sculpté en pierre que l'on croit avoir été élevé en l'honneur d'Alexandre, comte de Sutherland, petit-fils de Robert Bruce. Ce village, érigé en *bourg* en 1456 par Jacques II, fut, ainsi que le château, dévasté par l'armée anglaise ; c'est près de là que les Anglais furent défaits, en 1302, trois fois dans un jour, par les Écossais.

ROSMALEN, village de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond., cant. et à 1 l. E. N. E. de Bois-le-Duc. 1,100 hab.

ROSMANINHAL, ville forte de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. S. E. de Castello-Branco, et à 4 l. O. d'Alcantara; près de la limite de la prov. espagnole de Caceres (Estrémadure); sur une colline, à quelque distance de la droite du Tage. 1 hospice. 782 hab.

ROSNAY, village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 6 l. 2/3 N. N. O. de Bar-sur-Aube, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Brienne-le-Château; sur la droite de la Voire. Patrie du lieutenant-général P.-C. Barbier du Metz. 600 hab. Le 2 février 1814, les Français y culbutèrent les alliés.

ROSNAY, bourg de France, dép. de l'Indre, arrond., cant. et à 3 l. N. E. du Blanc, et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Châteauroux; dans un pays couvert d'étangs et de bruyères. 1 foire. 820 hab.

ROSNAY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 3/4 N. O. d'Argentan, cant. et à 2 l. 1/3 N. E. de Putanges; sur le penchant d'une colline. Foire de 2 jours, au 11 novembre, très-importante, pour bestiaux. 325 hab.

ROSNIATOV, bourg de Gallicie. *Voy.* Rozniatow.

ROSNOHAN, village de France, dép. du Finistère, arrond. et à 2 l. 1/3 N. O. de Châteaulin, cant. et à 3/4 de l. S. S. O. du Faou; près de la rive droite de l'Aulne. 1,320 hab.

ROSNY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 O. de Mantes, et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Paris; près de la forêt de son nom; sur la gauche de la Seine. On y remarque un très-beau château, avec un vaste parc, que baigne le fleuve, et des jardins dessinés à l'anglaise et embellis de ruisseaux, de cascatelles, de kiosques, etc.; les appartemens sont ornés avec une grande magnificence, et le parc renferme des animaux rares. C'est dans ce château que naquit, en 1559, Sully, principal ministre de Henri IV, et ce roi s'y retira après la bataille d'Ivry; il appartient à présent à la duchesse de Berry, princesse des Deux-Siciles, qui a fait ériger, dans le village, un bel hospice et une chapelle, qui renferme le cœur de son époux. 550 hab. Sully, qui voulut y essayer l'éducation des vers à soie, y fit planter des mûriers par Olivier de Serre.

ROSNYÓ, bourg de Transylvanie. *Voy.* Rosenau.

ROSOCHA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kiev, distr. et à 1 l. 1/2 E. de Lipovetz.

ROSOCZ ou ROSSOSZ, ville de Pologne, woïwodie et à 15 l. S. E. de Siedlec, obwodie et à 4 l. 1/2 S. de Biala; au milieu de marais d'où sort la Zielawa, petit affluent de droite de la Zna.

ROSORA, village des États de l'Église, délég. et à 9 l. O. S. O. d'Ancône. Foire de 3 jours.

ROSOY, ville de France. *Voy.* Rozay.

ROSOY-SUR-SERRE, ville de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 9 l. N. E. de Laon, et à 4 l. 3/4 S. E. de Vervins; chef-lieu de cant.; dans une vallée, sur la gauche de la Serre. Fabriques de vannerie fine et de toiles. 5 foires. 1,464 hab.

ROSPOPINSKAÏA-STANITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. d'Oust-Medvieditza; à 4 l. S. E. d'Oust-Medvieditzkaïa, sur la droite du Don. Les habitans sont bons cultivateurs et riches en bestiaux.

ROSPORDEN, ville de France, dép. du Finistère, arrond. et à 4 l. 1/3 E. S. E. de Quimper, et à 2 l. 1/2 N. E. de Concarneau; chef-lieu de cant.; sur un petit lac. 12 foires. 865 hab.

ROSS, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 S. S. E. d'Hereford, hundred de Greytree; à la gauche de la Wye, sur une hauteur où l'on jouit d'une belle vue et d'un air sain. Les rues sont escarpées et étroites; l'église est un beau bâtiment, dans une situation agréable. Les évêques d'Hereford y avaient autrefois un palais dont l'emplacement a retenu le nom de Cour des Évêques. Elle a 2 écoles gratuites, un hospice, et quelques fabriques de quincaillerie bien déchues; on vante le cidre de cette ville. Le commerce y est languissant. L'homme de Ross dont Pope a chanté la philanthropie et la bienfaisance, est Jean Kyrle, qui y mourut en 1724, à l'âge de 84 ans. 2,957 hab.

ROSS, comté d'Écosse, entre 57° 12′ et 58° 7′ de lat. N. et entre 6° 7′ et 8° 12′ de long. O.: borné au N. par le comté de Sutherland, dont il est en partie séparé par

la baie de Tain et le golfe de Dornoch; à l'E., par le golfe de Murray et le comté de Cromarty; au S., par le comté d'Inverness, et à l'O., par le Minch, détroit qui le sépare de l'île de Lewis. Il a 30 l. du N. E. au S. O., 20 l. dans sa plus grande largeur et 270 l. c., sans y comprendre la partie N. de Lewis, qui en dépend et a une superficie de 90 l. La côte orient., baignée par la mer du Nord, ne présente de remarquable que les deux golfes déjà mentionnés, que sépare le Tarbet-Ness, et le golfe de Cromarty; la côte occid., baignée par l'Atlantique, dont le Minch est un bras, est beaucoup plus étendue : elle est découpée par une foule d'enfoncemens, tels que le loch Broom, le loch Ewe, le loch Toridon et le loch Carron, et offre les caps More, Handerick, Udrigal et Rea. A l'exception d'une petite partie, à l'E., le comté de Ross est couvert de montagnes escarpées et raboteuses, entrecoupées de vallées profondes, et offre en général l'aspect le plus sauvage; la plus haute montagne est le Ben-Wyvis, qui, élevé à 668 toises, est couvert de neige une grande partie de l'année. Il y a une multitude de lacs, dont les principaux sont le loch Marce, le loch Vrine, le loch Fainish, le loch Luichart, le loch Asynt et le loch Monar. Parmi les rivières qui, pour la plupart, servent d'écoulement à ces lacs, on remarque le Mashak, l'Ewe, le Carron et le Leng, tributaires de l'Atlantique; l'Oikel, le Carran, l'Alness et le Conan, tributaires de la mer du Nord.

Ce pays ne possède que très-peu de terrains labourables; la plus belle partie est à quelque distance de la côte orient. : les terres y sont fertiles, bien cultivées et ornées de belles maisons de campagne; mais au-delà commence la partie montagneuse, qui ne présente que des vallées plus ou moins grandes, et couvertes tantôt de beaux pâturages, tantôt de bois touffus, entremêlés de morceaux de terrains cultivés. La principale richesse de ce pays consiste dans l'éducation des bestiaux; on y élève aussi un grand nombre de chevaux, de moutons et de chèvres. Le gibier est très-abondant; la mer, les rivières et les lacs y sont extrêmement poissonneux. Le saumon est commun dans les rivières; la pêche, sur les lacs de la côte, est très-avantageuse, surtout dans la saison du hareng, qui s'y rend régulièrement en quantité considérable. Le fer y est commun, ainsi que la pierre de taille et la pierre calcaire, souvent de la nature du marbre et de la marne. On y a découvert, depuis peu, une riche veine de plomb et argent; on a aussi des indices qui donnent l'espoir d'y trouver de la houille. Ce comté envoie un membre au Parlement. 68,828 hab., dont la plupart parlent la langue *gaëlique*, et portent le vêtement écossais montagnard. Le pays de Ross donne le titre de comte à la famille de Gore; il est réparti en 5 presbytères : Chanonry, Dingwall, Lewis, Locharron et Tain; Tain en est le chef-lieu.

ROSS, comté des États-Unis, dans le S. de l'état d'Ohio. 20,620 hab. Le chef-lieu est Chillicothe.

ROSS, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté d'Alleghany. 1,997 hab.

ROSS, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans le N. O. du comté de Galway.

ROSS (NEW), ville d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 6 l. 1/2 O. de Wexford, baronnie de Bantry, dans une situation agréable; sur la gauche du Barrow, qui y amène des navires de 400 tonneaux. Commerce assez important; on en exporte surtout beaucoup de beurre et de viande salée. 7 foires. Elle envoie un membre au Parlement.

C'était autrefois une place forte, qui résista faiblement à Cromwell; ses remparts furent détruits en 1798, après que l'armée royale eût remporté une victoire signalée sur les insurgés, qui opposèrent la plus vigoureuse résistance.

ROSS (OLD), paroisse d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. O. de Wexford, et à 1 l. 1/2 E. de New-Ross, baronnie de Bantry. En 1798, l'église fut brûlée pendant l'insurrection.

ROSS, ville et port d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 10 l. 1/2 S. O. de Cork, baronnie de Carberry; au fond de la petite baie de son nom, formée par l'Atlantique. Lat. N. 51° 34′ 30″. Long. O. 11° 19′ 15″. C'était autrefois le siége d'un évêché qui a été réuni à celui de Cork en 1586. L'ancienne cathédrale est d'une architecture gothique médiocre; on y remarque les ruines d'une abbaye. Le port était jadis très-fréquenté; mais s'étant encombré peu à

peu de sable, il a été presque entièrement abandonné, et la ville a beaucoup déchu. 2 foires.

ROSS, établissement russe du Mexique. *Voy*. Bodega.

ROSSA, rivière de Russie, en Europe. *Voy*. Ros.

ROSSA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 12 l. S. E. de Grodno, distr. et à 3 l. N. N. O. de Volkovisk.

ROSSACH, bourg du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, baill. et à 2 l. 1/2 S. de Cobourg; sur la gauche de l'Itz. 3 foires. 340 hab.

ROSSÂLGOR, *Russaulgur*, forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; vers un défilé des Ghattes occidentales, à 35 l. S. S. E. de Bombay.

ROSSANA, village des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 2 l. 1/2 S. de Saluces, mand. et à 3/4 de l. S. O. de Castigliole di Saluzzo; près de la droite de la Vraita. 1,400 hab.

ROSSANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. N. E. de Vicence, et à 2 l. S. E. de Bassano. 2,176 hab.

ROSSANO, ville du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant., à 10 l. 1/2 N. E. de Cosenza et à 7 l. 2/3 E. N. E. de Busignano; au pied des Apennins, sur une haute colline pierreuse, entourée de précipices profonds, à 1 l. du golfe de Tarente. Siége d'un archevêché et résidence d'un juge d'instruction. Elle est bien bâtie, d'un aspect agréable, entourée de murailles, et défendue par un château-fort; on y remarque la cathédrale, bel édifice revêtu de marbre bien travaillé; 14 autres églises, 7 couvens d'hommes et 2 de religieuses, 1 séminaire diocésain et 1 hôpital. Patrie de St.-Nil, du philosophe Paramato, du jurisconsulte Amarellis, du poète A. Greco, et de l'anti-pape Jean XVII. 7,500 hab.

Cette ville, très-ancienne, fut, dit-on, fondée par les *Enotrii* et restaurée par les Romains, qui y envoyèrent une colonie. Totila, roi des Goths, la prit d'assaut et la ravagea.

Le distr. comprend 7 cant.: Campana, Cariati, Corigliano, Cropalati, S.-Demetrio, Longobucco et Rossano.

ROSSATZ, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle supérieur du Wiener-wald; à 1 l. 1/2 O. de Krems et à 5 l. 1/3 N. N. O. de St.-Pölten, sur la droite du Danube.

ROSSBACH, village de Bohême, cercle et à 9 l. 1/2 O. N. O. d'Ellbogen, distr. et à 6 l. 1/2 N. N. O. d'Eger. Manufacture de coton et de mousseline.

ROSSBACH (NIEDER), village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 3 l. 1/2 S. de Butzbach, et à 4 l. 1/2 N. de Francfort; sur le Rossbach. Il y a des eaux minérales. 435 hab.

ROSSBACH (OBER), bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à 3 l. S. de Butzbach, et à 5 l. N. de Francfort-sur-le-Main; au pied du Taunus, sur le Rossbach. Fabriques de toile, de bas et de dentelle. 1,095 hab.

ROSSBACH, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. S. S. O. de Mersebourg, cercle et à 5 l. S. E. de Querfurt. 500 hab. Il est célèbre par la victoire que Frédéric II remporta dans les environs, le 5 novembre 1757, sur les Impériaux et les Français.

ROSSBERG, montagne de Suisse, cant. de Schaffhouse, distr. du Bas-Klettgau. Minerai de fer.

ROSSBERG ou RUFFI, montagne de Suisse, sur la limite des cant. de Schwitz et de Zug, entre les lacs de Zug et d'Egeri. En 1806, à la suite de pluies considérables, une partie du Rossberg s'écroula, vers le S., dans la vallée de Goldau, et atteignit même le petit lac de Lauerz, qu'elle fit déborder; plus de cent personnes perdirent la vie dans ce désastre.

ROSSBODEN, sommet des Alpes Lépontiennes, dans le Valais, en Suisse. Il a 1,457 toises au-dessus de la mer; ses glaciers dominent tous ceux du Simplon. On y trouve de beaux cristaux de roche. Le village de Simplon est à sa base orientale.

ROSSCLOGHER, baronnie d'Irlande, prov. de Connaught, dans le N. du comté de Leitrim.

ROSSDORF, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 1 l. 1/2 N. O. de Reinheim, et à 2 l. E. S. E. de Darmstadt. Fabriques de toile et de poterie. 1,327 hab.

ROSSEL, une des îles les plus orientales de l'archipel de la Louisiade, dans le Grand-Océan équinoxial. La pointe E. est par 11° 20′ 30″ de lat. S. et 152° 5′ 45″ de long. E.

ROSSEL, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 18 l. S. S. E. de Königsberg, et à 4 l. 3/4 N. N. O. de Sensburg. Elle a 3 faubourgs, 1 château, dont une partie sert de maison de correction et de santé pour les aliénés, 1 gymnase catholique et 1 couvent de femmes. Fabriques de drap et de toile; commerce de fil. 2,219 hab.

Le cercle a 39 l. c. et 27,496 hab.

ROSSELANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond., cant. et à 3 l. S. S. O. de Thionville, et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Metz; sur la gauche de l'Orne. 2 laminoirs à tôle. 400 hab.

ROSSELLE, rivière qui prend sa source en France, dans les marais qui avoisinent Longeville-lès-St.-Avold, dép. de la Moselle, arrond. de Metz, cant. de Faulquemont, entre bientôt dans l'arrond. de Sarreguemines, où elle arrose St.-Avold, et pénètre ensuite dans les États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves, pour se joindre à la gauche de la Sarre, près de Verden, à 2 l. 1/4 S. E. de Sarrelouis. Cours d'environ 6 l. 1/2, à l'E., au N. E. et au N. N. O. Elle alimente les forges de Hombourg et plusieurs autres usines.

ROSSENA, bourg de l'état de Parme, duché et à 6 l. S. S. E. de Parme.

ROSSEWITZ, baill. du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow. 541 hab. Le siége du baill. est au domaine du même nom.

ROSSHAUPTEN, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 2 l. N. de Füssen, et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Kempten; à quelque distance de la gauche du Lech. 1,000 hab.

ROSSI, montagne de Sicile, prov., distr. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Catane, très-près et au N. O. de Nicolosi. C'est une des hauteurs nombreuses qui s'élèvent sur les flancs de l'Etna. On voit, vers cette montagne, la grotte des Colombes, d'où sortit, lors de l'éruption de 1669, une immense quantité de sable.

ROSSIENA ou **ROSSIENY**, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. O. N. O. de Vilna, chef-lieu de distr.; près de la droite de la Doubisa. Lat. N. 55° 23′ 0″. Long. E. 20° 44′ 18″. Résidence des évêques catholiques de Samogitie. 2 églises et 1 collége de Piaristes.

Cette ville, actuellement bien déchue, était, sous le gouvernement polonais, la capitale de la Samogitie et le siége d'une diétine; les insurgés lithuaniens s'en emparèrent en avril 1831, après avoir défait un corps de troupes russes.

ROSSIGNOL, lac de la Nouvelle-Écosse, dans le N. O. du comté de la Reine, entre Liverpool et Annapolis. Il a 3 l. de longueur, du N. au S., sur 2 l. 1/2 de largeur. La rivière de Liverpool en sort au S. E., pour aller se jeter dans l'Atlantique à la ville du même nom.

ROSSIGNOL, en anglais *Nightingale*, la plus mérid. des îles Tristan-d'Acunha, dans l'Atlantique méridional. 2 à 3 l. de tour. Lat. S. 32° 29′. Long. O. 13° 28′. On dit qu'on peut y jeter l'ancre au N. E. Au S., sont des îlots rocailleux.

ROSSILLON, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Belley, cant. et à 1 l. S. O. de Virieu-le-Grand; sur la gauche du Furan, petit affluent du Rhône. 2 foires. 400 hab.

RÖSSING, village du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. et baill. de Kalenberg, chef-lieu d'une juridiction patrimoniale; à 5 l. S. S. E. de Hanovre. 1,015 hab.

ROSSINGEYN, île de l'archipel des Moluques. *Voy.* Rosegyn.

ROSSITZ, bourg de Moravie, cercle et à 3 l. 1/2 O. de Brünn, et à 2 l. N. d'Eybenschitz; sur un petit lac. Château et manufacture de drap fin. 546 hab. Riches houillères aux environs.

ROSSKEEN, paroisse d'Écosse, comté de Ross, presbytère et à 3 l. S. O. de Tain; sur le golfe de Cromarty. 2,581 hab.

ROSSKOPF, montagne de la Forêt-Noire, dans le grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill., près et à l'E. de Fribourg. 3,633 pieds au-dessus de la mer.

ROSSLA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 13 l. 1/2 O. N. O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. O. de Sangerhausen; chef-lieu d'un comté médiat; au pied d'une montagne, sur la gauche de la Helme. 1,169 hab.

ROSSLEBEN, bourg des États-Prus-

siens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. 3/4 O. de Mersebourg, cercle et à 3 l. 1/2 S. O. de Querfurt; sur la gauche de l'Unstrut. Distillerie d'eau-de-vie et fabrique de vermichelle. Il y a une célèbre école, qui était autrefois un couvent. 1,296 hab.

ROSSMORE, île d'Irlande, prov. de Munster, comté de Kerry, baronnie de Dunkerron; dans l'estuaire de la Kenmare, par 51° 48′ de lat. N. et 12° de long. O. Elle a environ 1 l. de long.

ROSSO ou TURGHIO, cap de France, le point le plus occid. du dép. de la Corse, dans la Méditerranée, arrond. et à 8 l. 1/2 N. N. O. d'Ajaccio, cant. de Sevinfuori; par 42° 14′ 11″ de lat. N. et 6° 11′ 47″ de long. E. Il y a une tour de même nom un peu à l'E.

ROSSOCHI, colonie allemande de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. S. S. O. de Saratov, distr. et à 18 l. N. de Kamychin; sur le petit ruisseau de son nom, qui se jette dans l'Ilavlia. 150 hab., catholiques. Environs agréables, très-fertiles et riches en bois.

ROSSORE (S.), maison rurale de Toscane, prov., vicariat et près de Pise; dans un vaste marais (*macchia*) entre les embouchures de l'Arno et du Serchio. Riches troupeaux de chevaux, de chameaux, de bêtes bovines et de mérinos.

ROSSOSZ, ville de Pologne. *Voy.* Rosocz.

ROSSOW, paroisse du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, duché de Mecklenbourg-Güstrow, baill. de Wredenhagen; à 2 l. 1/2 S. S. E. de Wittstock et à 19 l. S. S. E. de Güstrow, dans une enclave située dans la prov. prussienne de Brandebourg. Verrerie. 700 hab.

ROSSTRAPPE, vallée des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence de Magdebourg, dans le S. O. du cercle de Quedlinburg; au milieu des montagnes du Harz, près du village de Thaale. C'est une des parties les plus pittoresques de la contrée: on y remarque une belle cascade, formée par la Bode. La montagne du même nom, un des principaux sommets du Harz et dont la hauteur est de 243 toises au-dessus de la mer, court à l'E., dans la régence de Mersebourg, en s'abaissant progressivement vers la Saale, et renferme de nombreuses mines.

ROSSTYL, village de Hongrie. *Voy.* Rhonaszék.

ROS-SUR-COUESNON, village de France, dép. d'Ille-et-Vilaine, arrond. et à 7 l. 1/4 E. S. E. de St.-Malo, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Pleine-Fougères; au pied d'une colline, à quelque distance de la gauche du Couesnon. 2 foires. 1,240 hab.

ROSSVILLE, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Butler, à 32 l. S. O. de Columbus; sur la droite du Grand-Miami, vis-à-vis d'Hamilton. 1,321 hab.

ROSSWANG, village de Würtemberg. *Voy.* Rothwang.

ROSSWEIN, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Nossen; sur la droite de la Mulde de Freyberg. Manufacture de drap et autres lainages; brasseries. 2 marchés par semaine. Exploitation d'argent; terre à foulon. 2,700 hab.

ROSTAK, ville d'Arabie, dans l'Oman, à 8 l. de la mer de ce nom et à 35 l. O. de Mascate; près du Djebel-Akdar, la plus haute montagne du pays d'Oman. Ses environs sont remarquables par leur fertilité en fruits, et surtout en raisin.

ROSTAK, petite ville de Perse, dans le Farsistan, à 70 l. S. E. de Chiraz; au milieu d'une vallée bien arrosée et bien cultivée. Elle est entourée d'un mur en terre, et ne renferme que 100 maisons mal bâties et un château beaucoup plus grand que tout le reste de la ville, mais qui n'est point habité et paraît même n'avoir pas été achevé.

ROSTARZEWO ou ROTHENBURG, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 12 l. 1/2 S. O. de Posen, cercle et à 5 l. 1/2 E. de Bomst. Fabrique de draps. 603 hab.

ROSTELLAN ou ROSTILLAN, paroisse d'Irlande, prov. de Munster, comté et à 5 l. E. S. E. de Cork, baronnie d'Imokilly; sur la côte orientale du havre de Cork. 2 foires.

ROSTEMDAR, distr. de Perse, dans la partie occid. du Mazenderan. Il y a environ 100 villages.

ROSTERSCHÜTZ, ville de Pologne. *Voy.* Wladislawowo.

ROSTINO, cant. de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Corté. 3,680 hab. Le chef-lieu est Gavignano.

ROSTOCK, ville du grand-duché de

Mecklenbourg-Schwerin, formant une juridiction particulière; sur la gauche de la Warnow, à environ 2 l. de son embouchure dans la Baltique; à 7 l. N. de Güstrow, à 15 l. N. E. de Schwerin et à 21 l. E. N. E. de Lübeck. Lat. N. 54° 0′ 1″. Long. E. 9° 51′ 53″. Siége d'une cour de justice supérieure et d'une surintendance luthérienne. C'est la plus grande ville de l'état, et elle a été souvent la résidence des grands-ducs: elle a de vieilles fortifications et un faubourg, et se divise en villes Ancienne, Nouvelle et du Milieu; le tout est bâti dans le goût gothique. Il y a un palais ducal, 7 églises, 1 couvent luthérien, 2 hôpitaux, 1 maison de charité, 1 de travail, appelée Ste.-Catherine; une salle de spectacle, une université, fondée en 1419, avec 34 professeurs, et fréquentée par 200 étudians; une école normale, une société biblique, un musée, un jardin botanique et une bibliothèque publique. On y compte 14 fabriques de draps, 4 de savon, 4 de tabac, 2 de café-chicorée, 1 de boutons de métal, 1 d'amidon, 56 distilleries d'eau-de-vie, 66 brasseries, 3 blanchisseries, 5 teintureries, 49 tanneries, 2 raffineries de sucre, 1 fabrique d'ancres, 5 fonderies de cuivre, dont 1 pour cloches, et 2 fonderies d'étain. Le commerce y est considérable, et se fait principalement avec la Hollande, l'Angleterre et les ports de la Baltique: les principaux objets d'exportation sont le blé, la laine et les bestiaux; les importations consistent en denrées coloniales, tabac et sel en grande quantité. Les navires tirant 8 pieds d'eau peuvent remonter jusqu'à la ville; les autres déchargent à Warnemünde, port situé à l'embouchure de la Warnow, et dont l'entrée est défendue par un fort. En 1824, il y est entré 486 navires, et il en est sorti 517. Il se tient à Rostock 2 foires par an. Patrie du prince Blücher de Wahlstadt. 15,300 hab.

Cette ville est ancienne et a fait partie de la ligue hanséatique; dans les guerres du XVIIIe. siècle, elle fut souvent occupée par les nations belligérantes, mais n'a jamais soutenu de siége.

ROSTO-JÆRF, lac de Suède, préfecture de la Botnie-Septentrionale, dans le N. du Lappmark de Tornea; par 68° 50′ de lat. N. et 38° 10′ de long. E. Il est placé sur la limite du versant de l'océan Glacial arctique et de la mer Baltique: il envoie ses eaux au premier par le Berdo-elf, et à la seconde par le Lainio-elf.

ROSTOV, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. S. O. d'Iaroslav, chef-lieu de distr.; dans un lieu bas et marécageux, sur la rive N. O. du lac Néro, aussi appelé lac de Rostov. Elle est grande, entourée d'un rempart en terre et d'un fossé, et a un faubourg. C'est le siége d'un archevêché grec, un des plus anciens de la Russie, ayant été érigé par St.-Vladimir; la cathédrale, aussi très-ancienne et richement ornée, contient les sépultures de plusieurs évêques. Il y a 24 autres églises et 3 couvens, dont 1 de religieuses: celui d'Abraham a été fondée en 990 par Vladimir-le-Grand; celui de St.-Jacques attire tous les jours une foule de dévots qui viennent de très-loin. Le palais archiépiscopal, d'une très-grande étendue, renferme un séminaire, 5 églises, et de vastes appartemens où logent les souverains lorsqu'ils viennent dans cette ville. Fabriques de toiles, de vitriol, de blanc de céruse et de vermillon; commerce actif avec Moscou, St.-Pétersbourg, Astrakhan, etc. Foire considérable, au commencement du printemps, et qui dure 15 jours. 5,000 hab., dont beaucoup sont réputés bons jardiniers et vont en Pologne exercer leur industrie. L'origine de cette ville est inconnue: long-temps avant le règne de Rurik, à Novgorod, elle était la capitale d'un petit état que possédaient les Méris ou Tchouds. Tantôt appartenant à la couronne de Russie, elle a eu des princes qui en dépendaient, et tantôt séparée, elle a eu des souverains particuliers; les Tartares la prirent en 1237, la ruinèrent et en massacrèrent les chefs; cependant elle fut encore indépendante jusqu'en 1328, qu'elle fut réunie à la Russie par le grand-duc Ivan-Danilovitch, surnommé Kalita.

Le distr. est bien peuplé, mais un grand nombre des habitans vont travailler dans les pays voisins et reviennent chez eux dans la belle saison.

ROSTOV, S.-DMITRIIA ou S.-DIMITRIIA, ville et forteresse de Russie, en Europe, gouv. et à 80 l. E. S. E. d'Iékatérinoslav, et à 10 l. S. O. de Novo-Tcherkask; chef-lieu d'un distr. enclavé dans le gouv. des Cosaques du Don; sur la droite du Don, qui y reçoit le Temernik. Elle a été bâtie et for-

tifiée en 1761, et elle est défendue par la forteresse de Dmitriia-Rostovskaïa, située sur une hauteur voisine, et dans laquelle réside le commandant de la ville. Il y a une douane et un chantier; les pêcheries y donnent un revenu considérable, et le commerce y est très-important. C'est dans le port qu'on décharge les barques plates qui naviguent jusque là sur le Don, pour embarquer les marchandises sur de petits navires appelés lodki, qui peuvent supporter la navigation de la mer Noire. Foire considérable. Environ 9,000 hab., la plupart Cosaques et Grecs.

ROSTRENEN, ville de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Guingamp, et à 11 l. 3/4 S. O. de St.-Brieuc; chef-lieu de canton. Commerce considérable de bestiaux. 26 foires. 1,500 hab.

ROSTREVOR, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie d'Upper-Iveagh; à 10 l. S. O. de Down, sur la côte orient. de la baie de Carlingford. 6 foires.

ROSULNA, village de Gallicie, cercle et à 5 l. S. O. de Stanislawow, et à 2 l. N. N. O. de Solotwina; dans une vallée des Karpathes, sur un petit affluent de gauche de la Bystrica.

ROSULT ou ROSUTH, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 3 l. 1/2 N. O. de Valenciennes, cant. (rive gauche) et à 1 l. 1/4 O. N. O. de St.-Amand. Fabrique d'amidon, filature de lin, moulin à huile, brasseries et four à chaux. 1,400 hab.

ROSUREUX, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 7 l. 3/4 S. S. O. de Montbéliard, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. O. du Russey; sur la droite de la Dessoubre. Tanneries. 2 foires. 280 hab.

ROSZNICA ou ROZNICA, bourg de Pologne, woïwodie et à 13 l. 3/4 N. de Cracovie, obwodie et à 12 l. S. O. de Kielce.

ROSZPRA ou ROZPRZA, ville de Pologne, woïwodie et à 27 l. 1/2 S. E. de Kalisch, obwodie et à 2 l. 1/2 S. de Petrikau; dans un territoire sablonneux, près de la gauche de la Lazanza ou Luctonzna, petit affluent de la Pilica. 500 hab.

ROSZWALD, bourg de Moravie, cercle et à 7 l. N. O. de Troppau, et à 2 l. 3/4 N. d'Iagerndorf; sur un plateau. 530 hab.

ROTA, bourg d'Espagne, prov. et à 2 l. N. de Cadix (Séville), et à 3 l. S. de S.-Lucar la Mayor; sur la côte N. de la baie de Cadix. Il a un couvent, un château et un port de cabotage. C'est un lieu très-renommé pour l'excellent vin qu'on récolte sur les collines voisines, et dont on fait de grandes exportations. Pêche très-active. Patrie de l'historien D. Ramon Ruiz de Velarde. Ce bourg a beaucoup souffert de la fièvre jaune en 1800 et en 1819. Pop.: 7,997 hab.

ROTA ou ZARPANE, île du Grand-Océan équinoxial, une des plus considérables de l'archipel des Mariannes; au N. N. E. de Guam. La pointe N. est par 14° 11′ 15″ de lat. N. et 143° 6′ 30″ de long. E. 5 ou 6 l. du N. E. au S. O.

ROTA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de Cosenza, cant. et à 3/4 de l. S. de Cerzeto; au pied d'une montagne. 2 églises. 800 hab., Albanais, du rit grec.

ROTAH ou RATTAH, défilé de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans les montagnes de la partie orient. du Bahar, distr. et à 9 l. S. O. de Boglipour. *On y voyait autrefois un fort qui commandait la route.*

ROTAS, forteresse de l'Hindoustan, aux Seykhs, dans le Lahore; à 38 l. N. N. O. de la ville de ce nom.

ROTASGOR ou ROTAS, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. de Chahabad; sur le plateau d'une montagne, près de la rive gauche de la Sone, à 40 l. S. O. de Patna. Elle a une température malsaine, et on l'a presque abandonnée; les fortifications tombent en ruine. Il y a de beaux réservoirs. Cette place a passé long-temps pour imprenable; mais en 1542, elle tomba au pouvoir de l'afghan Chin-chah; un des généraux de l'empereur Akbar la *reprit en* 1578, et les Anglais s'en emparèrent en 1764.

Le territoire est fertile et bien boisé.

ROTAU (OBER), village de Bohême, cercle et à 3 l. 3/4 N. O. d'Ellbogen, et à 1 l. 1/3 E. de Graslitz; sur un petit affluent de gauche du Zwodabach. Forges et mines de fer. A 1/2 l. S. O. est Unter-Rotau, qui renferme aussi des usines à fer.

ROTCHENSALM, ville et port de Russie, en Europe. *Voy.* ROTSCHENSALM.

ROTELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 2 l. 1/3 S. E. de

Larino, cant. et à 3/4 de l. N. de Ste.-Croce di Magliana ; sur une colline agréable. 1,800 hab.

ROTENBURG, ville de la Hesse-Électorale. *Voy.* Rothenburg.

RÖTGEN, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Aix-la-Chapelle, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Montjoie; sur la Vesdre. Manufactures de casimirs. 1,393 hab.

ROTH, ville de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 3 l. 1/2 N. N. E. de Pleinfeld, et à 5 l. 1/4 S. de Nuremberg; près du confluent de la petite rivière de son nom et de la Rednitz. Entourée de murs, avec 3 portes. 2 églises et un château. Usine à cuivre, fabrique de fils de fer et d'acier, 3 forges, manufacture de glaces; fabriques d'aiguilles, de galons et de tabac. Patrie du philologue J. M. Gessner. 2,200 hab.

ROTH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond., cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Wissembourg. 900 hab.

ROTH, paroisse de Suisse. *Voy.* Root.

ROTH, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 5 l. N. de Leutkirch, et à 4 l. 1/2 S. E. de Biberach ; sur la rivière de son nom, qui, après un cours de 13 l., au N., se jette dans le Danube, par la droite, à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Ulm. Il y a un château, qui a été une abbaye impériale. 400 hab. Ce village donne son nom à une seigneurie médiate qui appartient aux comtes de Wartenberg.

RÖTHA, ville du roy. de Saxe, cercle, baill. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Leipsick, et à 5 l. N. d'Altenbourg; près de la droite de la Pleisse. Château. 600 hab.

ROTHAINE, ruisseau de France, dép. des Vosges, arrond. de St.-Diey, cant. de Schirmeck ; au milieu des Vosges. Il prend sa source au-dessus de Natzviller, et se jette dans la Bruche, à droite, au-dessous et près de Rothau, après un cours de 2 l., dont 1 de flottage à bûches perdues.

ROTHAU, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. 3/4 N. E. de St.-Diey, cant. et à 1/2 l. S. de Schirmeck; dans une vallée, au milieu des Vosges, sur la Bruche. Forges et haut-fourneau; filature de coton et tissage. 730 hab.

RÖTHBACH, village de Bavière. *Voy.* Röthenbach.

ROTHBACH, rivière de France, dép. du Bas-Rhin. Elle prend sa source au milieu des Vosges, sur la limite du dép. de la Moselle, dans l'arrond. de Saverne, cant. de La Petite-Pierre, au N. O. de Lichtemberg, passe à Ripperswiller, coule ensuite entre les arrond. de Saverne et de Wissembourg, en arrosant le village de son nom, et se jette dans la Moder, par la gauche, à Pfaffenhoffen, après un cours de 4 l. 1/2, dont 3 l. 1/2 de flottage à bûches perdues.

ROTHBACH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 7 l. 1/4 S. O. de Wissembourg, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Niederbronn; sur la rivière de son nom. Forges. 690 hab.

ROTHBERG, bourg de France. *Voy.* Rougemont.

ROTHBURY, village et paroisse d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Coquetdale; à 3 l. 1/2 S. O. d'Alwick et à 9 l. N. N. O. de Newcastle, sur la gauche du Coquet. 2,609 hab. Près de là, sont les restes d'une station romaine, qu'on appelle Old-Rothbury.

ROTHE-BERG, montagne du groupe du Harz, dans le Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen; près et au N. de Gieboldsau, entre la Ruhme et l'Oder hanovrien.

ROTHE-BERG, montagne sur la limite du duché de Saxe-Meiningen et de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, à 1 l. 1/2 E. de Saalfeld. Elle appartient à une ramification orient. du Franken-wald.

ROTHEHÜTTE, village du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, baill. et à 1 l. S. O. d'Elbingerode; vers le confluent du Spielbach et de la Kalte-Bode. Usines à fer très-importantes. 210 hab.

ROTHENACKER, village de Würtemberg, cercle du Danube, baill. et à 1 l. 1/2 S. O. d'Ehingen, et à 4 l. N. N. O. de Biberach; près de la gauche du Danube, qu'on y passe sur un pont. 1,100 hab.

ROTHENBACH, village du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, baill. et à 1 l. O. de Löffingen; sur le ruisseau de son nom. Les habitans, au nombre de 460, fabriquent beaucoup d'horloges en bois et de violons, qu'ils colportent.

RÖTHENBACH ou RÖTTENBACH, village de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 2 l. 1/4 E. N. E. de Schwabach,

et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Nuremberg; sur la droite de la Schwarzach. Château. Usine à cuivre, fabrique d'acier, forge et papeterie.

ROTHENBERG, forteresse de Bavière, cercle de la Rezat, présidial et à 1 l. 1/2 N. E. de Lauf, et à 4 l. 1/2 N. E. de Nuremberg; sur une montagne dont le pied est baigné par le Schneitbach, petit affluent de droite de la Pegnitz. Il y a une garnison; on y renferme des prisonniers d'état. Les Français s'en emparèrent le 11 août 1796.

ROTHENBERG, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. et à 4 l. S. S. O. d'Erbach, et à 12 l. S. E. de Darmstadt; dans un territoire stérile.

ROTHENBERG, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 1 l. 1/4 S. E. de Cannstadt, et à 1 l. 3/4 E. de Stuttgart; sur une montagne. 450 hab. Il a donné son nom, en 1810, à un dép. qui contenait 112,000 hab., et qui est aujourd'hui compris dans le cercle du Necker. Près et au S. S. O. de ce village, sont les ruines du château de Würtemberg.

ROTHENBUCH, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 4 l. 3/4 E. d'Aschaffenbourg et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Würtzbourg; dans une profonde vallée, au milieu du Spessart, sur le Hafelohr, petit affluent de droite du Main. Château de chasse, et scierie. 750 hab.; le présidial en a 9,800.

ROTHENBURG ou ROTENBURG, ville du roy. de Hanovre, gouv. de Stade, princip. de Verden, chef-lieu de baill.; sur la gauche de la Wümme, qui y reçoit la Kodau. 750 hab.; le baill. en a 16,600.

ROTHENBURG ou ROTENBURG, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, chef-lieu de cercle et de 2 baill., l'un électoral, l'autre princier; à 8 l. S. S. E. de Cassel. La Fulde la divise en Vieille et Nouvelle, unies par un pont; la Vieille ville a des murs et 3 portes. 4 églises et 1 hôpital; fabriques de toile et tanneries. 2,915 hab.

Le cercle de Rothenburg comprend 3 baill., ceux de Rothenburg et celui de Sontra, et 29,077 hab.

Le baill. électoral de Rothenburg contient 9,049 hab., et l'autre en a 15,362.

ROTHENBURG, village des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 8 l. N. N. O. de Mersebourg, et à 1 l. 3/4 N. N. O. de Wottin, cercle de la Saale; près de la droite de la rivière de ce nom. Usine à cuivre importante, où l'on emploie le minerai des environs; raffinerie de nitre. 1,011 hab. Près de là, carrières de pierre de taille.

ROTHENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 18 l. 3/4 O. de Liegnitz, et à 4 l. 1/2 N. de Gorlitz; chef-lieu de cercle; sur la gauche de la Neisse. Fabriques de toile. 765 hab.

Le cercle a 63 l. c. et 32,469 hab.

ROTHENBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 23 l. 1/2 N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 3/4 N. O. de Grüneberg; près de la gauche de l'Oder. Fabrique de drap et récolte de vin. 579 hab.

ROTHENBURG, ville des États-Prussiens. *Voy.* ROSTARZEWO.

ROTHENBURG, bourg de Suisse, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Lucerne, baill. de Hochdorf, chef-lieu de cercle; sur le Rothbach, qui a un beau pont de pierre. On dit qu'il a été plus important. 1,205 hab.

ROTHENBURG ou ROTTENBURG, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de bailliage, à 4 l. 1/2 O. de Reutlingen et à 2 l. 1/3 S. O. de Tübingen; sur le Necker, qui la divise en deux parties, dont celle de la rive droite s'appelle Ehingen et formait autrefois une ville distincte. Siége d'un vicariat-général catholique pour tout le royaume. Elle renferme une belle maison de ville, 6 églises et 1 séminaire catholiques, et une place de marché spacieuse; les rues en sont larges. Brasseries, tanneries, fabriques de dentelle, papeterie. 5,150 hab.; le baill. en a 24,560.

ROTHENBURG AN DER TAUBER, ville de Bavière, cercle de la Rezat, chef-lieu de présidial, à 6 l. 3/4 O. N. O. d'Anspach et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Würtzbourg; sur une montagne, à la droite du Tauber. Elle est entourée de hautes murailles, flanquées de 33 tours et percées de 6 portes, et est bâtie très-irrégulièrement; on y remarque cependant la vaste place du Marché, l'hôtel-de-ville et une belle fontaine. 8 églises et 2 chapelles, école bourgeoise supérieure, hôpital; dépôts de blé et de pain. Commerce de bestiaux et de blé. 5,65[illegible] hab.; le présidial en a 18,230.

ROTHENECK ou RODENEGG, bourg du Tyrol, cercle de Pusterthal, à 2 l. 1/3 N. E. de Brixen et à 4 l. 1/2 O. de Pruneckken; sur une montagne. Il a un château et est le siége d'une justice.

ROTHENFELDE, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 4 l. 1/2 S. E. d'Osnabrück, baill. d'Iburg; près de Dissen. Saline importante, découverte en 1724.

ROTHENFELS, bourg du grand-duché de Bade, cercle de Murg-et-Pfinz, baill. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Rastadt, et à 2 l. N. E. de Bade; près de la droite de la Murg. 900 hab.

ROTHENFELS, château de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial d'Immenstadt. C'était autrefois la résidence des comtes de Königsegg-Rothenfels.

ROTHENFELS, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, à 6 l. 1/4 O. N. O. de Würtzbourg et à 8 l. E. S. E. d'Aschaffenbourg; sur la droite du Main. Chef-lieu d'une seigneurie médiate appartenante aux princes de Löwenstein-Wertheim-Rosenberg. Château. Récolte de vin; commerce de bois et de pierre. 1,370 hab.; la seigneurie en a 7,960.

ROTHENHAUS, ROTTENHAUS ou CZERWENY-HRADEK, village de Bohême, cercle et à 5 l. N. N. O. de Saatz, et à 1/2 l. N. de Görkau; sur une hauteur. Château et seigneurie. Manufacture d'étoffes de coton, de mousseline et de toile; on y fait beaucoup de tabletterie. 22 maisons.

ROTHENKIRCHEN, bourg de Bavière, cercle du Main-Supérieur, présidial et à 1 l. O. S. O. de Teuschnitz, et à 3 l. 1/2 N. de Kronach; sur le Hasslach. Filatures; grand commerce de bois, lin, avoine, fil, etc. 44 maisons.

ROTHENKIRCHEN, hameau du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, chef-lieu d'un baill. de 4,210 hab.; près des ruines de l'ancien château-fort de Grubenhagen, à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Eimbeck.

ROTHENKIRCHEN ou RODENKIRCHEN, village du duché d'Oldenbourg, cercle et à 1 l. 1/2 N. d'Ovelgönne, baill. de son nom; près de la gauche du Weser. 2,100 hab.; le baill. en renferme 7,200, et a pour chef-lieu Ovelgönne.

ROTHENMANN, ville de Styrie. *Voy.* ROTTENMANN.

ROTHENTHURM, bourg de Hongrie. *Voy.* VÖRÖSVAR.

ROTHENUFFELN, village des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence, cercle et à 2 l. O. de Minden; sur un petit affluent de droite du Pastau. Eaux minérales, dont on ne fait aucun usage. 516 hab.

ROTHENWISCH, village du roy. de Saxe, cercle de Voigtland, baill. de Plauen et Pausa; à 3/4 de l. N. E. d'Auerbach et à 4 l. 1/4 E. N. E. de Plauen, sur un petit affluent de droite du Flossgraben. Il se compose de 3 parties voisines les unes des autres: Nieder-Auerbach, Ober-Gölzsch et Unter-Gölzsch. Fabrique de laiton et de fil d'archal; 2 papeteries. 2,000 hab.

ROTHER, rivière d'Angleterre, comté de Sussex. Elle prend sa source à Rotherfield, dans le rape de Pevensey, coule vers l'E., trace une partie de la limite entre le comté de Sussex et celui de Kent, passe à Rye, et, presque immédiatement au-dessous, se jette dans la Manche, après un cours de 12 l.

ROTHERBRIDGE, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans le N. O. du rape d'Arundel. 8,641 hab.

ROTHER[illegible]

comté de Sussex, rape de Pevensey; [illegible] dred de son nom; à 8 l. O. N. O. de Winchelsea et à 16 l. E. N. E. de Chichester. 2,782 hab.; le hundred en a 4,509.

ROTHERHAM, ville d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Strafforth-and-Tickhill, à 10 l. S. E. d'Halifax et à 14 l. S. S. O. d'York; dans une vallée, sur la droite du Don qu'on y passe sur un beau pont et qui y reçoit la Rother. Les rues sont étroites et irrégulières, et les maisons, la plupart en pierre, ont un aspect sombre. L'église paroissiale est un bel édifice gothique; il y a des temples et un collége indépendant pour les non-conformistes. Cette ville est renommée pour ses grands établissemens où l'on travaille le fer et l'acier: on y fabrique toute espèce d'objets en fer et fonte de fer, même des canons du plus gros calibre; les ponts en fer de Sunderland, d'Yarm et de Staines y ont été coulés; ces établissemens y furent fondés en 1746 par Samuel Walker et compagnie. Il y a en outre 1 fabrique de blanc de plomb, 1 autre pour l'étamage du fer-blanc et 1 brasserie considérable. Le

Don, qui y est navigable, favorise beaucoup le commerce de cette ville. Marchés importans de grains, les lundis, et 2 foires par an, de 15 jours chacune, qui sont, avec celles de Wakefield, les plus fréquentées du comté, surtout pour les bestiaux. La population de la ville et de la paroisse est de 9,633 hab. Les environs renferment des mines de fer et de houille; on y remarque sur une hauteur la belle habitation de la famille Walker, et auprès la superbe résidence du comte Fitzwilliam.

ROTHERHITHE ou REDRIFF, village et paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Brixton, à 1/2 l. S. E. de Londres; sur la droite de la Tamise, qui y reçoit le Grand-Surrey-canal. Il est remarquable par les nombreux établissemens de marine qu'il contient : on y compte 11 bassins pour le radoub ou la construction des navires et plusieurs darses capables de contenir 200 bâtimens; le fleuve y est bordé de quais et de grands magasins. L'église paroissiale, d'un style élégant, a 2 ailes soutenues par des colonnes doriques; on y remarque le tombeau de Ly-Bou, prince des îles Pelew, qui vint ... Wilson, et y mourut de la petite vérole, en 1784. Pop. de la paroisse : 12,525 hab.

C'est devant ce village qu'on creuse le *Tunnel*, passage sous la Tamise.

ROTHER-THURM, en hongrois *Vörösto-rony* ou *Verestorony*, défilé des Karpathes, dans la Transylvanie, pays des Saxons, distr. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Cronstadt, près de la frontière de la Valachie; resserré entre de hautes montagnes à travers lesquelles l'Aluta s'ouvre un passage. Sur une petite hauteur qui le domine, se trouve un château-fort, où est établi un lazaret.

ROTHES, paroisse d'Écosse, comté et à 2 l. S. d'Elgin, presbytère d'Aberlour; sur la gauche du Spey. 1,642 hab.

ROTHESAY ou ROTHSAY, ville d'Écosse, chef-lieu du comté de Bute, presbytère de Dunoon, à 7 l. O. S. O. de Glasgow; sur la côte N. E. de l'île de Bute, au fond d'une grande baie qui offre un ancrage sûr. Lat. N. 55° 50′ 30″. Long. E. 7° 22′ 15″. Elle est bien bâtie et a plusieurs belles rues nouvelles; les manufactures de coton y ont pris beaucoup d'activité. Le môle est commode, et le port très-fréquenté, principalement par les pêcheurs de harengs; 101 navires de 4,601 t. lui appartiennent. Cette ville se joint à Ayr, Irvine, Inverary et Campbelltown pour envoyer un membre au Parlement. 4,107 hab.

Rothesay était autrefois très-considérable. Robert III, qui y faisait sa résidence, l'éleva au rang de bourg royal en 1400; dans la suite il perdit beaucoup de sa prospérité et n'en a récupéré une partie que depuis que l'industrie y a été encouragée par le comte de Bute.

ROTHHAAR-GEBIRGE, chaîne de montagnes des États-Prussiens, dans le S. de la prov. de Westphalie, entre les bassins du Rhin et du Weser. Elle fait la continuation sept. du Westerwald, et s'étend, du S. O. au N. E., l'espace d'environ 15 l. La Lenne et la Ruhr prennent naissance sur son versant N. O., et la Lahn et l'Eder, sur son versant S. E.

ROTHIEMAY, paroisse d'Écosse, comté et à 5 l. S. O. de Banff, presbytère de Strathbogie; sur le Deveron. Patrie de l'astronome Jacques Ferguson. 1,154 hab.

ROTHIÈRE (LA), village de France, dép. de l'Aube, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Bar-sur-Aube, cant. et à 3 l. O. S. O de Soulaine; à quelque distance de la droite de l'Aube. 200 hab. C'est près de là que, le 31 janvier 1814, se tint Napoléon pendant la bataille de Brienne, et que se livra le combat le plus meurtrier.

ROTH-JANOWITZ, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. S. O. de Czaslau, et à 5 l. 3/4 S. E. de Chrudim.

ROTH-RZECZICZ, ville de Bohême, cercle et à 8 l. 3/4 E. N. E. de Tabor, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Pilgram; sur un petit affluent de gauche de la Seliwka. Château. Papeterie. 1,160 hab.

ROTHSAY, ville d'Écosse. *Voy.* ROTHESAY.

ROTHSCHILD, ville de Danemark. *Voy.* RÖSKILDE.

ROTHSCHLOSS ou TEICH, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/4 S. S. O. de Breslau, cercle et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Nimptsch. Brasserie. 173 hab. Carrière de bonnes pierres et culture de garance aux environs.

ROTHWANG ou ROSSWANG, village de Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2/3 de l. O. de Vaihingen; sur la gau-

che de l'Enz. 740 hab. Récolte d'excellent vin.

ROTHWASSER, village de Moravie, cercle et à 13 l. 1/2 N. O. d'Olmütz, et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Zwittau; sur la Frisawa. Fabriques de fil retors. 2,162 hab.

ROTHWEIL, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Vieux-Brisach, et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Fribourg; à quelque distance de la droite du Rhin. Il se compose de 2 parties, Haut et Bas; on y remarque l'église de St.-Pantaléon, objet d'un pélerinage. Carrière de pierre. 1,200 hab.

ROTHWELL ou ROWELL, village et paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. de Northampton, hundred de son nom; sur le penchant d'une colline rocailleuse. 1,845 hab.; le hundred en contient 7,640.

ROTHWELL, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 1 l. 1/2 N. de Wakefield et à 1 l. 1/4 S. E. de Leeds. 6,253 hab.

ROTH-WESSELY, bourg de Bohême, cercle de Bidschow, à 2 l. 1/4 N. N. O. de Neu-Bidschow et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Gitschin; sur la gauche de la Czidlina. Château. 111 maisons.

ROTING, bourg de Bavière. *Voy.* Roding.

RÖTINGEN, ville de Bavière. *Voy.* Röttingen.

ROTINO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 4 l. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1/2 l. S. E. de Torchiara; sur une colline. 1,000 hab.

ROTLÂM-NAGOR, *Rutlaum-nagur*, ville de l'Hindoustan, à Holkar, dans le Malvah; à 18 l. O. N. O. d'Oudjeïn.

ROTNAGUIRY, *Rutnaguiry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 50 l. S. S. E. de Bombay, dans le Beydjapour, distr. de Concan; sur un promontoire qui s'avance dans la mer d'Oman, au N. O. de l'embouchure de la Rampoura. On récolte, aux environs, du chanvre et du café renommés.

ROTOK, *Rotuk*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. de Horriana; à 15 l. O. N. O. de Dehly. Il y a un fort.

ROTONDA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. S. E. de Lagonegro, et à 5 l. 1/4 N. O. de Castrovillari; chef-lieu de cant.; au pied d'une montagne. Hôpital. Foire, du 15 au 18 août. 2,800 hab.

ROTONDELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 5 l. E. de Lagonegro, et à 5 l. 3/4 S. de Pisticcio; chef-lieu de cant.; sur une haute colline, à la gauche du Rocero. 1 couvent d'hommes. 2,240 hab.

ROTONDI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. N. O. d'Avellino, cant. et à 1/2 l. N. O. de Cervinara; sur une montagne. Il se compose de 9 petits groupes. 1,280 hab.

ROTONDO, montagne de France, au centre du dép. de la Corse, sur la limite des arrond. d'Ajaccio et de Corté, à 2 l. 3/4 S. O. de cette dernière ville; par 42° 12′ 59″ de lat. N. et 6° 42′ 54″ de long. E. Elle s'élève à 1,417 toises au-dessus de la mer, se rattache au S. au monte d'Oro, et au N. O., à la Bocca di Vergio, et envoie un embranchement au N. E., vers Corté. On y trouve de beaux granits de diverses couleurs.

ROTOUMA, île du Grand Océan équinoxial, au N. O. de l'archipel Fidji; par 12° 30′ de lat. S. et 174° 40′ de long. E. Elle a environ 7 l. de tour, et est montagneuse et ceinte de rochers de corail; les côtes en sont très-découpées, surtout vers son extrémité sept., où une plage s'enfonce un peu dans les terres et forme une petite baie; l'extrémité mérid. se termine en pointe peu élevée, au bout de laquelle se trouve un morne conique qui semble former un îlot séparé, mais dont une terre basse fait la jonction. Des bas-fonds avoisinent partout la côte, et les pointes avancées sont couvertes de cocotiers. Cette île est en général très-fertile et partout cultivée avec le plus grand soin; la riche verdure dont elle est ornée la rend de loin très-agréable. Les montagnes paraissent avoir une origine volcanique, car leurs flancs sont assez brusquement coupés, quoiqu'en général leur cime ne soit pas décharnée. Outre les cocotiers qu'on y trouve en abondance, Rotouma produit une grande variété de fruits et de racines qui suffisent, et au-delà, à la consommation des habitans: la pomme de Cythère, le mapé *inocarpus edulis*, le taro, les cocos, les cannes à sucre, les fruits à pain, etc., servent de nourriture ordinaire, et le lait de coco est la boisson universelle-

ment usitée. La volaille y est peu multipliée, ainsi que les porcs; les côtes fourmillent de poissons, qui forment encore un des principaux alimens.

Les insulaires, grands, bien faits, d'une physionomie douce, prévenante et pleine d'enjouement, ont les traits réguliers, la peau douce, lisse, de couleur de cuivre claire, les yeux noirs et pleins de feu, le nez un peu épaté, la bouche grande et ornée de dents très-blanches, et une longue chevelure qu'ils relèvent sur le derrière de la tête en grosse touffe et qu'ils ont l'habitude de dénouer devant leur chef pour marquer leur respect; ils coupent leur barbe avec une coquille et ne laissent qu'une moustache très-courte. Ils portent, dans de larges trous qu'ils se font aux oreilles, des bouquets de fleurs, vont nus et se couvrent seulement le milieu du corps d'une natte très-fine; les colliers de boules d'ivoire sont les ornemens les plus précieux et les plus estimés parmi eux; le tatouage est général et diversement exécuté. L'habitude d'être fréquemment dans l'eau les rend très-propres; leurs femmes sont jolies et bien faites, mais la polygamie n'est permise qu'aux chefs. Ces peuples vivent réunis dans des villages bâtis sur le bord de la mer et disposés en rond autour du cimetière. Chaque famille a sa cabane plus ou moins grande, et celle du chef du district est la plus vaste: le bas est entouré de nattes, et le toit, en pointe, est couvert de feuilles de cocotiers; des nattes, des oreillers en bois et de petites tables en forment l'ameublement. Ils font trois repas par jour, mangent avec propreté et cuisent leurs vivres. Ils sont d'un caractère doux, simple, bienveillant; le vol est leur seul défaut capital. Leur langage diffère peu de celui des autres peuples de l'Océanie; leur chant est trainant et monotone, leur danse peu animée. Ils croient à un génie suprême qui leur donne la mort, après laquelle ils pensent que tout est dissous; cependant ils enterrent leurs morts avec beaucoup de soin, et leurs chefs sont portés dans un endroit séparé quand ils meurent en fonctions. Ces peuples montrent beaucoup d'adresse dans la fabrication de leurs nattes, qui sont d'un travail très-délicat; ils fabriquent aussi, avec des écorces d'arbres, des étoffes analogues à celles des îles Sandwich et de la Société, et les teignent en rouge marron très-solide; les pagnes des femmes sont d'un tissu blanc très-fin. Leurs pirogues, assez grossièrement travaillées, sont à balancier et manœuvrées avec des pagayes; leurs filets de pêche sont très-grands et beaucoup mieux faits. Ces insulaires ne sont pas guerriers: leur isolement les force rarement à la guerre, et ils n'ont pour armes que des casse-tête et des lances de 12 à 15 pieds de long.

La population de cette île est évaluée diversement par les navigateurs: le cap. Wilson la porte à environ 7,000 individus; M. Lesson, officier de la Coquille, ne l'estime qu'à 4,000; Williams John, un des déserteurs du Rochester, qui y a séjourné quelque temps, en fait monter le nombre à 18,000, ce qui paraît exagéré. Cette île est divisée en 24 distr., gouvernés par autant de chefs, qui ont un chef suprême appelé *chaou*, dont la durée des fonctions est de 20 lunes, et qui est remplacé ensuite par le plus ancien des autres chefs: ce chef possède toutes les terres, force les habitans à travailler et dispose à son gré des jeunes filles pour les marier; il unit aussi une espèce de sacerdoce à ses fonctions politiques, comme de présider aux naissances, aux mariages et aux enterremens; du reste, son pouvoir est tout patriarcal, car il ne peut rien entreprendre sans consulter les chefs des districts qui portent le titre de *hinhangatcha*.

On croit que Quiros est le premier navigateur qui eut connaissance de Rotouma, et qu'il y mouilla en 1601, car on ne connaît pas d'autre île aux environs à laquelle on puisse appliquer la description qu'il donne de sa découverte. Le cap. Edwards, commandant la *Pandore*, la visita ensuite en 1791 et la nomma île Grenville; le cap. Wilson, qui venait de transporter des missionnaires à O-taïti, en eut connaissance en 1797 et en reçut quelques provisions. Depuis cette époque, des baleiniers anglais et américains y vont prendre des rafraîchissemens; en février 1824, huit hommes du navire baleinier le *Rochester* désertèrent et s'y fixèrent. La corvette française la *Coquille* y aborda le 1er. mai 1824.

ROTSCHENSALM, ville et port de Russie, en Europe, dans le grand-duché de Finlande, gouv. de Viborg, distr. de Kymmene, à 4 l. O. S. O. de Fredrikshamm;

sur une des petites îles de son nom, à l'embouchure du Kymmene dans le golfe de Finlande. Lat. N. 60° 27′ 57″. Long. E. 24° 42′ 41″. Elle est petite et a une cour d'amirauté, des magasins de marine, des darses, 1 hôpital, etc. Le port, formé par plusieurs îles, est capable de contenir toute la flotte des galères russes, dans ces mers, et 40 vaisseaux de ligne; il est bien défendu par plusieurs ouvrages importans dont ces îles sont hérissées et par 2 forts considérables érigés sur des rochers depuis 1791. Les Suédois remportèrent près de là une victoire navale sur les Russes, durant la guerre de 1790.

ROTSELAER, village de Belgique, prov. du Brabant-Méridional, arrond. et à 2 l. N. de Louvain, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. d'Haeght; près de la droite de la Dyle. 1,600 hab.

ROTT, rivière de Bavière, qui prend sa source dans le cercle de l'Isar, près et à l'E. du village de Ranatsberg, présidial et à 3 l. 3/4 N. O. de Mühldorf, entre ensuite dans le cercle du Danube-Inférieur, où elle traverse successivement les présidiaux d'Eggenfelden, de Pfarrkirchen et de Griesbach, en arrosant les chefs-lieux des deux premiers, et afflue à la gauche de l'Inn, vis-à-vis de Scharding, à 3 l. 1/2 S. S. O. de Passau, après un cours d'environ 18 l., généralement à l'E. N. E.

ROTT, village de Bavière, cercle de l'Isar, présidial et à 2 l. 1/4 S. S. O. de Wasserburg, et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Münich; près de la gauche de l'Inn. Château; ancien couvent. On y récolte de bons fruits. Quelques géographes supposent que c'est l'emplacement de l'ancienne colonie romaine d'*Auristium*.

ROTTA, une des îles de la Sonde. *Voy.* Rotti.

ROTTE, rivière de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. de Rotterdam. Elle se forme dans le cant. de Hillegondsberg, près du village de Moerkapelle, de divers courans qui sortent de plusieurs marais, coule d'abord au S., puis au S. S. O., entre dans le canton de Rotterdam, et, après avoir traversé une partie de la ville de ce nom, s'y joint à la Meuse, par la droite. Son cours n'est que d'environ 4 l.

RÖTTENBACH, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, présidial et à 1 l. 1/2 E. d'Ottobeuren, et à 3 l. 1/4 S. S. O. de Mindelheim; sur la droite du Günz. Château. 1,200 hab.

RÖTTENBACH, village de Bavière. *Voy.* Röthenbach.

ROTTENBURG, bourg de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 1/4 S. O. de Pfaffenberg, et à 7 l. S. de Ratisbonne; entre 2 collines, à quelque distance de la droite de la Grande-Laber. 3 églises, 1 château et 1 hospice. 3 brasseries, 3 distilleries d'eau-de-vie, 1 briqueterie et 1 raffinerie de salpêtre. 310 hab.

ROTTENBURG, ville de Würtemberg. *Voy.* Rothenburg.

ROTTENGHERRY, *Ruttengherry*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Maïssour, soubah de Tchatracal; à 20 l. S. E. de Tchittledroug.

ROTTENHAUS, village de Bohême. *Voy.* Rothenhaus.

ROTTENMANN ou ROTHENMANN, ville de Styrie, cercle et à 10 l. N. O. d'Iudenbourg, et à 16 l. 1/2 O. N. O. de Brück; dans une vallée, près de la gauche de la Balten, petit affluent de droite de l'Ens, qui y forme un lac peu important, et au N. du Rottenmanner-Taur qui s'élève à 920 t. au-dessus de la mer. Elle a un faubourg et 2 forges; on y fabrique beaucoup d'objets de taillanderie, surtout des faux estimées. 746 hab. Mines de plomb et de cuivre et carrières de marbre aux environs.

ROTTERDAM ou ANELATIVOU, île près et au N. O. de Ceylan, vers le détroit de Palk; au N. O. de l'île Middelbourg et à l'O. de celle de Leyden. Elle a environ 2 l. de long, du N. N. E. au S. S. O. Des bancs de sable l'environnent.

ROTTERDAM, fort hollandais, sur la côte occid. de l'île Célèbes, près et au N. de Macassar. Lat. S. 5° 9′. Long. E. 117° 14′.

ROTTERDAM, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Anamoaka.

ROTTERDAM, ville de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, chef-lieu d'arrond. et de 4 cant., à 4 l. S. S. E. de La Haye et à 12 l. 1/2 S. S. O. d'Amsterdam; sur la droite de la Meuse, qui y a près de 1/2 l. de largeur, et y reçoit la Rotte, à 7 l. de son embouchure. Lat. N. 51° 55′ 19″. Long. E. 2° 8′ 59″. Siége de tribunaux de

1re. instance et de commerce, et de l'administration maritime de la Meuse; chef-lieu du 9e. distr. de la milice nationale; résidence d'un lieutenant-colonel commandant de place de 3e. classe, d'un directeur de la police, d'un directeur des convois et licences, et d'agens consulaires étrangers. Elle est de forme triangulaire, ceinte d'un fossé que coupent 6 portes, traversée du N. N. E. au S. S. O. par la Rotte, à laquelle elle doit son nom, entrecoupée de 7 beaux canaux, bordés de quais et de jolies plantations, qui établissent plusieurs îles et que l'on traverse sur de nombreux ponts-levis, et présente le long de la Meuse, sur une étendue de plus de 1/2 l., une magnifique suite de superbes bâtimens et d'allées d'arbres qui forment une promenade agréable appelée les *Boomtjes*, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur le cours du fleuve. Les rues de cette ville sont généralement longues et droites, mais étroites; les maisons, bien bâties en briques et dans l'ancien goût hollandais, s'élèvent de 4 à 6 étages et sont plus commodes qu'élégantes: leur sommet s'avance en saillie, souvent de plusieurs pieds, sur leur base; dans plusieurs quartiers, le rez-de-chaussée est inhabité et ne sert que de passage pour entrer dans les magasins qui occupent le fond de la maison. Rotterdam renferme 15 églises, dont une épiscopalienne et une presbytérienne écossaise, et 3 hospices, pour les pauvres, les vieillards et les orphelins: on y distingue l'église cathédrale, bâtie en 1450, et dans laquelle se trouvent les tombeaux des célèbres amiraux De Wit et Van-Braakel; l'hôtel-de-ville, de style ancien; la bourse, qui est magnifique; l'église anglicane, le palais du Grand-Conseil, la banque, les hôtels des compagnies des Indes-Orientales et des Indes-Occidentales, le théâtre, les arsenaux et la porte de Delft. Une statue d'Érasme, en brônze, posée sur un piédestal de marbre qu'entoure une balustrade en fer, décore le grand pont de Meuse, qui en a reçu le nom de place d'Érasme. Cette ville possède de nombreux établissemens pour la littérature et le commerce, tels qu'une société batave de philosophie expérimentale, fondée en 1769, des départemens de la société hollandaise des lettres et des beaux-arts, de la société du Bien public et de la société nationale économique, un collége, une école latine, une bibliothèque publique, un cabinet d'antiquités et un d'histoire naturelle, un théâtre, une chambre de commerce et de fabriques, une chambre pour le commerce du Levant et la navigation de la Méditerranée, et un bureau pour les colonies. Rotterdam, la seconde ville du royaume pour le commerce et la population, a un des ports les plus sûrs et les plus commodes de l'Europe: outre les canaux qui la traversent en tous sens et permettent aux navires de pénétrer dans l'intérieur pour décharger les marchandises à la porte même des magasins des négocians, il y a au S. E. plusieurs bassins pour le radoub des bâtimens. La Meuse, par laquelle on y parvient de la mer en une seule marée, y a fait naître un commerce très-considérable, qu'augmentent encore le canal qui joint cette ville à Delft et à La Haye, et les divers bras du Rhin et de la Meuse qui la font communiquer avec la Belgique, la France et l'intérieur de l'Allemagne. Le beurre de Hollande, les grains, la garance, le genièvre, le chanvre, le tabac, les bois de construction, les denrées coloniales, etc., forment des articles importans d'exportation; la France y expédie des vins et des eaux-de-vie, et l'Angleterre, des étoffes de coton et de laine, de la quincaillerie, etc. On y importa, en 1823, 8,609 balles de coton, 8,400 l'année suivante, et seulement 3,808 en 1825. Il s'y fait un commerce actif d'expédition, de commission et de change. L'industrie, peu florissante, ne comprend que quelques fabriques d'épingles et d'aiguilles, indiennes, couleurs, bouchons de liége, tabac, savon, produits chimiques, etc., des raffineries de sucre et de sel, des verreries, des brasseries et des distilleries de grains. Foires très-fréquentées. Patrie d'Érasme, qui y naquit le 28 octobre 1467, et dont on montre encore la maison; du peintre Van der Werf, et du marin Corneille Tromp, fils du célèbre amiral de ce nom. Elle a 5 membres à élire aux états de la province. 63,093 hab. Les environs offrent de nombreuses et jolies maisons de plaisance.

On ignore l'origine de Rotterdam, qui reçut le titre de ville en 1270; 27 ans après elle fut prise par les Flamands, et en 1418 par Walrave, seigneur de Brederode, chef de la faction des Hameçons. Les Français

s'en emparèrent le 22 janvier 1794; son commerce souffrit beaucoup pendant les guerres de la Révolution. Dans l'ouragan de février 1825, les eaux de la Meuse s'y élevèrent à une hauteur qui dépassa celle qu'elles avaient atteinte en 1775, et y causèrent de grands dommages.

L'arrond. se divise en 12 cantons : Delft (2 just.), Gouda, Haastrecht, Hillegondsberg, Naaldwyk, Rotterdam (4 just.), Schiedam et Vlaardingen.

ROTTI ou ROTTA, une des îles de la Sonde, près de l'extrémité S. O. de Timor; la pointe S. O. est par 11° 2′ de lat. S. et 120° 27′ de long. E. Cette île a environ 16 l. du N. E. au S. O., sur 6 l. de largeur, est entourée de plusieurs petits îlots, et est si bien fortifiée par la nature qu'on aurait de la peine à s'en rendre maître. Elle offre une succession de montagnes peu élevées et d'étroits vallons; les cours d'eau sont peu considérables, et l'eau y manque quelquefois. Le sol, quoique pierreux, est assez productif : on y cultive du riz, du maïs, du millet, des patates, du bachang et un peu de coton; les palmiers, le bois d'ébène et une autre espèce de bois semblable à l'acajou y abondent. Elle nourrit beaucoup de buffles, de chevaux, de gibier et d'abeilles. Des navires de tous les pays viennent y faire un commerce d'échange, le numéraire y étant inconnu : l'on y échange du sucre de palmier pour du coton, des buffles et des chevaux pour des fusils et des munitions, du miel, de la cire, de l'ébène et d'autres bois pour de petits articles de fabriques européennes, indiennes ou chinoises. Les Hollandais y ont un comptoir.

Les insulaires ont une taille au-dessous de la moyenne et de longs cheveux plats qui les distinguent des indigènes des îles voisines, dont la chevelure est frisée : on les dit bien faits, courageux et féroces; les femmes y sont renommées pour leur beauté.

Cette île est divisée en 18 districts et gouvernée par autant de radjahs, qui peuvent mettre ensemble 10,000 hommes sur pied.

ROTTINGDEAN, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape de Lewes, hundred d'Younsmere; à 11 l. E. de Chichester, sur la Manche. Sa belle situation la fait fréquenter pour les bains de mer. 772 hab.

RÖTTINGEN ou RÖTINGEN, ville de Bavière, cercle du Main-Inférieur, chef-lieu de présidial, à 6 l. S. de Würtzbourg et à 12 l. N. O. d'Anspach; sur la droite du Tauber, qui y reçoit une petite rivière. 1,170 hab. Culture de la vigne.

Le présidial a 9,880 hab.

RÖTTLERKIRCH, village du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, baill. et à 1 l. N. de Lörrach, et à 2 l. N. E. d'Huningue; sur une montagne. C'est une partie de l'ancien bourg de Röteln. On voit à peu de distance au S. les ruines du château-fort de Röttlerschloss.

ROTTNEST, île de l'océan Indien, près de la côte occid. de la Nouvelle-Hollande, à 5 l. O. de l'embouchure du Swan-river; par 31° 58′ 47″ de lat. S. et 113° 9′ 4″ de long. E. Des brisans l'environnent au S. : son nom, qui signifie Nid de rats, lui fut donné par Vlaming, navigateur hollandais, qui la découvrit en 1696, et y trouva une grande quantité de petits animaux qu'il prit pour des rats des bois.

ROTTO, village des États-Sardes, div. et à 5 l. S. S. O. de Novare, prov., mand. et à 1 l. 3/4 S. E. de Verceil; à quelque distance de la droite de la Sesia. Des auteurs regardent la plaine voisine comme les *Campi Raudii*, où Marius battit les Cimbres, et que d'autres placent à Raldone, près de Vérone.

ROTTO-FREDDO, bourg de l'état de Parme, duché et à 2 l. O. de Plaisance. Les Autrichiens y vainquirent, en 1746, les Français et les Espagnols réunis.

ROTTONGOR, *Ruttungur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. et à 13 l. O. de Singamneir; sur le versant orient. des Ghattes occidentales.

ROTTONPOUR, *Ruttunpoor*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans l'Oryçah, chef-lieu du distr. de Tchotysgor; sur une montagne, près de la rive gauche du Caroun, une des rivières qui forment le Méhé; à 80 l. E. N. E. de Nagpour. Il y a environ 1,000 maisons. Cet endroit a été plus considérable.

ROTTONPOUR, *Ruttunpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Goudjérate, distr. et à 5 l. E. de Barotch.

ROTTUM, île de la mer du Nord, sur la côte sept. de la Hollande, à 2 l. 3/4 de la prov. de Groningue, dont elle dépend; par

53° 33′ de lat. N. et 4° 11′ de long. E. Elle a 3/4 de l. du S. O. au N. E., sur 1/4 de l. de large, et renferme un petit village de 240 hab., tous pêcheurs.

ROTTUM, rivière de Würtemberg, cercle du Danube. Elle commence près du village de Mühlhausen, dans le baill. et à 1 l. 1/2 N. E. de Waldsee, coule au N., en arrosant les baill. de Biberach, de Wiblingen et d'Ehingen, baigne Ochsenhausen et Laubheim, et afflue à la droite du Danube, à 2 l. 3/4 S. S. O. d'Ulm, un peu au-dessus de l'embouchure de la Roth. Cours d'environ 11 l.

ROTTWEIL, ville de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, chef-lieu de bailliage, à 5 l. S. de Sulz et à 7 l. 2/3 S. O. de Hechingen; sur une hauteur, à la gauche du Necker. Elle est ceinte de murs et a 5 portes, 1 faubourg, 10 églises catholiques, 1 hôpital, 1 gymnase catholique, 1 lycée et plusieurs écoles élémentaires. Papeterie, moulin à scie et blanchisserie. Marchés importans. Commerce considérable avec la Suisse, à la confédération de laquelle elle était autrefois annexée avec le titre de ville libre impériale. 3,200 hab. Dans le voisinage de la ville, sont les bains minéraux d'Iungbrunnen, au N. E., et le château et l'ancienne abbaye impériale de Rottenmünster, au S.

Le baill. a 18,250 hab.

Les Français s'emparèrent de cette ville en 1640, après un siége pendant lequel le maréchal de Guébriant fut blessé mortellement.

ROTUNDA, île de l'archipel des Antilles. *Voy.* Redonda.

ROTURAS, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. E. S. E. de Caceres (Estrémadure), et à 8 l. E. S. E. de Truxillo; entre des montagnes. 400 hab. Aux environs, plusieurs mines de fer dont on ne tire pas parti.

RÖTZ ou RETZ, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Manhartsberg; sur le Rötzach, à 2 l. 3/4 S. S. O. de Znaym et à 15 l. N. N. O. de Vienne. Elle est divisée en Vieille et Nouvelle, et a un château et un couvent de Dominicains. Commerce de vin. 2,260 hab.

RÖTZ ou RETZ, ville de Bavière, cercle de la Regen, présidial et à 3 l. 2/3 O. de Waldmünchen, et à 11 l. 1/2 N. E. de Ratisbonne; sur la droite de la Schwarzach; 2 églises, château royal et hospice. Fabriques de toiles et de draps, manufacture de tabac, scierie, raffinerie de salpêtre, brasseries, tanneries et briqueterie. 1,160 hab.

ROTZLOCH ou ROZLOCH, hameau de Suisse, cant. d'Unterwald, distr. de Nidwald, à 1/2 l. N. O. de Stanz; sur le bord orient. du lac d'Alpnach, branche S. O. du lac des Waldstettes; au pied du Rotzberg, où l'on voit les ruines d'un château détruit en 1308. Papeterie et source sulfureuse.

ROTZO ou ROZZO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. N. N. O. de Vicence, distr. et à 2 l. O. d'Asiago. 610 hab. Carrières de marbres de diverses couleurs.

ROU (POULO), île de la mer de Chine, sur la côte orient. de la presqu'île de Malacca, au roy. de Patani. Lat. N. 6° 56′. Long. E. 99° 35′.

ROUAD, Aradus, petite île de la Turquie d'Asie, dans la Méditerranée, sur la côte de Syrie, pach. de Tripoli; près et au S. O. de Tortosa. Il y a un petit fort avec 15 ou 20 pièces de canon.

Cette île contenait autrefois une ville très-peuplée, fondée par une colonie de Sidoniens.

ROUAHOUGA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ouahouga.

ROUANE, ville de France. *Voy.* Roanne.

ROUANGA ou AROUANGA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Maravis, entre l'Angola et le Mozambique. Elle se jette, dit-on, dans le Zambèze, près de Zumbo, après un cours rapide et assez étendu, au S.

ROUANS, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 4 l. S. E. de Paimbœuf, cant. et à 1 l. 3/4 O. du *Pellerin*; près de la gauche de l'Achenau. 1 foire. 2,000 hab.

ROUAPOA, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ouapoa.

ROUAPOURA, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Cazembes. Elle est aussi large, dit-on, que le Zambèze. On la rencontre en allant de St.-Philippe de Benguela au Mozambique.

ROUAS, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, territoire de Tehâma; près du golfe Arabique, à 4 l. N. de Moka.

ROUBAIX (CANAL DE), en France,

dép. du Nord, arrond. de Lille. Il se compose de 3 embranchemens : le 1er. commence dans le cant. de Lannoy, à Tressin, sur la Marcq, qu'il longe jusqu'à son embouchure dans le canal de la Deule; la pente en est rachetée par 3 écluses; le second commence à Tourcoing, et se dirige sur Roubaix, d'où, par une galerie souterraine, il va joindre le 1er. embranchement; le 3e. commence à Lannoy, et se dirige vers le village de Lers d'où il va joindre le 2e. embranchement près de la métairie de Wan.

ROUBAIX, ville de France, dép. du Nord, arrond. et à 2 l. 1/4 N. E. de Lille, et à 4 l. N. O. de Tournay; chef-lieu de canton; sur le canal de son nom et sur un petit affluent de gauche de l'Escaut. Chambre consultative des manufactures et conseil de prud'hommes. Maisons grandes, propres et bien bâties. Elle a 1 hôpital et des manufactures considérables pour la filature et le tissage du coton et de quelques articles en laine, des fabriques de bleu d'azur et de tournesol, de mécaniques et de rots, peignes en acier poli et soudé pour tissage, des teintureries à grand teint et des tanneries, dont les produits attirent à chaque saison un grand nombre de marchands français et étrangers. Elle expédie aussi dans les colonies et l'Amérique méridionale. 25 foires. 14,000 hab.

ROUBION, rivière de France, dép. de la Drôme. Elle a sa source dans la montagne d'Angèle, près du village de Bouvières, arrond. et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Die, cant. de Bourdeaux, coule d'abord au N. O., puis tourne brusquement à l'O. S. O., pénètre dans l'arrond. de Montélimart, arrose la ville de ce nom, et, à 3/4 de l. au-dessous, se joint au Rhône, par la gauche, vis-à-vis du Teil, après un cours très-sinueux d'environ 14 l.

ROUBLEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 21 l. O. S. O. de Kharkov, distr. et à 13 l. S. O. de Bogodoukhov; sur la droite du Merlo.

ROUBTCHÉVY, tribu de Samoïèdes de Russie, en Europe, gouv. d'Arkhangel, distr. de Khassova; à l'O. de la Petchora, le long de la côte de l'océan Glacial arctique.

ROUBTSÉVA, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov, distr. et à 4 l. E. d'Izioum; sur la gauche de l'Oskol.

ROUCHESTER ou RUTCHESTER, VINDOBALA, comm. d'Angleterre, comté de Northumberland, ward de Tindale; à 3 l. N. d'Hexham et à 8 l. O. N. O. de Newcastle. Il y avait un fort dont on voit encore les ruines; on remarque près de là les restes du mur de Sévère et ceux du mur d'Adrien au S. du premier. 31 hab.

ROUCY, bourg de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 6 l. S. E. de Laon, cant. et à 3 l. 2/3 O. S. O. de Neufchâtel-sur-Aisne; sur le penchant d'une colline. 1 foire. 750 hab.

Ce lieu, autrefois plus important, fut donné, au commencement du VIIIe. siècle, à l'église de Reims, par l'évêque St.-Rigobert, et en 851 Charles-le-Chauve y tint une assemblée nationale; Renaud, fils de Herbert, comte de Vermandois, y fit bâtir, en 940, une forteresse, qui fut inutilement assiégée, 8 ans après, par Hugues-le-Grand, duc de France.

ROUD, distr. de l'Afghanistan, dans le Khoraçan, prov. de Hérat. On y récolte une grande quantité de fruits, qui sont portés aux marchés de Hérat.

ROUDAH, île du Nil, près de la rive droite, sur la limite de la Basse et de la Moyenne Égypte, prov. de Gizéh; en face du Caire. Depuis plus de 6 siècles, elle paraît n'avoir pas changé d'étendue : du temps que Le Vieux-Caire ou Fostât florissait, cette île était couverte de jardins et de maisons de campagne, et communiquait par des ponts de bateaux avec cette ville et avec Gizéh; depuis que Le Caire est devenue la capitale, ces maisons et ces ponts ont disparu. On y remarque une belle allée de sycomores, et au S., dans une espèce de cour profonde qui communique avec le fleuve, le fameux Mékias ou Nilomètre, colonne en assez mauvais état, établie pour mesurer journellement la hauteur qu'atteignent les eaux du Nil à l'époque de l'inondation.

ROUDBAL, rivière de Perse. *Voy.* SITA-REGHIAN.

ROUDBAR, ville de l'Afghanistan, dans le Seïstan; près de la droite de l'Helmend, à 25 l. S. S. E. de Djelal-abad. Les environs sont très-bien cultivés.

ROUDBAR, ville de Perse, prov. de Ghilan, chef-lieu de distr., à 13 l. S. O. de Recht; sur la gauche du Kizil-Ouzen, vers le défilé à travers lequel passe ce fleuve en franchissant la chaîne de l'Elbours.

Le distr. de Roudbar ou Dilem occupe la partie S. E. de la province.

ROUDBAR, distr. de Russie, en Asie, prov. et khanat de Chirvan. Le sol, arrosé par l'Aksou, est fertile en riz, blé et soie. Les habitans sont des Arméniens et des Juifs. Le chef-lieu, qui porte le même nom, est un endroit peu important.

ROUDCHIRD, ville de Perse, dans le Kurdistan, distr. de Nehavend; à 1 l. de Kerdj.

ROUDERPOUR, *Roodurpoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly, distr. et à 15 l. N. de Bareily; sur la gauche de la Goula.

ROUD-I-CHOR, rivière de Perse. *Voy.* Kor.

ROUDIN, sandjak de la Turquie d'Asie, pach. de Chehrezour.

ROUDNIA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 28 l. N. N. E. de Mohilev, distr. et à 8 l. E. N. E. de Babinovitchi; sur la droite de la Bérézina.

ROUDNIK, bourg de la Turquie d'Europe, en Servie, sandjak et à 21 l. S. S. O. de Semendria; près et à l'O. de la montagne de son nom.

ROUDNIKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 6 l. S. de Vilna, distr. et à 6 l. S. E. de Nowo-Troki; sur la droite de la Mérétchanka.

ROUDOK, canton du Petit-Tibet. *Voy.* Rodek.

ROUDOMIN, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 2 l. 1/2 S. de Vilna.

ROUDOUALLEC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 12 l. 1/2 O. N. O. de Pontivy, cant. et à 2 l. O. de Gourin. 9 foires. 1,000 hab.

ROUDRAPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Rouderpour.

ROUDRAPRAG ou ROUDRAPRAYAGA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Gorval; à 6 l. E. N. E. de Sirynagor, au confluent de l'Alakananda et du Mendakny. C'est un lieu d'ablution, considéré comme sacré : aussi est-il fréquenté par une multitude de pélerins.

ROUDROUVAD, distr. de Perse, dans l'Irâc-Adjémi, beglerbeglik d'Hamadan. Il est riche en fruits et en chevaux.

ROUD-SIOUD, rivière de Perse, qui prend sa source dans la prov. de Kerman, aux environs d'Hormos, coule à l'O., entre dans le Laristan et va se jeter dans l'Ab-Si ou la Rivière Salée, 12 l. au-dessus de l'embouchure de celle-ci dans le golfe Persique, vis-à-vis de l'île de Keichme. Son cours est d'environ 65 l.

ROUELLE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 4 l. 1/3 S. O. de Langres, cant. et à 1/2 l. N. E. d'Auberive; au milieu de bois. Verrerie, verre blanc, etc.; on y faisait autrefois des glaces. 210 hab.

ROUEN, Rothomagus, ville de France, chef-lieu du dép. de la Seine-Inférieure, d'arrond. et de 6 cant., à 26 l. E. N. E. de Caen et à 31 l. N. O. de Paris; sur la droite de la Seine, qui y forme une légère courbure. Lat. N. 49° 26′ 27″. Long. O. 1° 14′ 16″. Siége d'un archevêché, dont le dép. de la Seine-Inférieure forme le diocèse, et qui a pour suffragans les évêchés de Bayeux, Coutances, Évreux et Seez; consistoire protestant; cour royale, à laquelle ressortissent les dép. de l'Eure et de la Seine-Inférieure; tribunaux de 1re. instance et de commerce, conservation des hypothèques: directions de l'enregistrement, du timbre et des domaines, des douanes, des contributions directes et indirectes; hôtel des monnaies (lettre B), banque, chambre et bourse de commerce, conseil de prud'hommes, entrepôt des tabacs et poudres; commissariat, trésorerie et sous-direction forestière de la marine; résidence d'agens consulaires étrangers; chef-lieu du 3e. arrond. forestier et de la 14e. division militaire, qui comprend les départemens de l'Eure, de la Seine-Inférieure, du Calvados, de la Manche et de l'Orne, sur les deux premiers desquels s'étend le ressort de l'académie universitaire dont cette ville est le siége.

Rouen, l'une des plus grandes et des plus riches cités maritimes du royaume, où elle occupe le 5e. rang pour la population, est assise dans la plus belle situation, sur la pente douce d'une colline qui regarde le S., au bas d'une vallée assez étroite qui se lie avec celles de Darnetal, à l'E., et de Déville, à l'O., et forme un ovale un peu irrégulier déterminé autrefois par des remparts qui ont fait place à de magnifiques boulevards plantés d'ormes, qui la ceignent de tous côtés, excepté vers le fleuve où règne un quai qui deviendra superbe. Les fau-

bourgs Bouvreuil et Beauvaisine, au N., S^{t}.-Hilaire, au N. E., Martinville, à l'E., d'Eauplet, au S. E., S^{t}.-Sever, le plus important, au S., sur la gauche de la Seine, et Cauchoise à l'O., donnent accès dans cette ville, qui, vue des collines environnantes, présente l'aspect le plus pittoresque ; la montagne S^{te}.-Catherine, au S. E., offre surtout le tableau le plus curieux : de là l'œil se porte sur Rouen, resserrée entre des hauteurs boisées et le large lit du fleuve, dominée par de nombreuses tours d'un bel effet, et dont les maisons, sombres et noires, tranchent agréablement avec la verdure qui couvre les alentours, et surtout la vaste plaine qui s'étend sur la gauche de la Seine et où l'on remarque le faubourg S^{t}.-Sever, qui, par sa grandeur, paraît être une seconde ville. L'intérieur de cette ville est loin de répondre à cette magnificence : des rues longues et assez droites, mais très-étroites, sales, obscures et bordées de maisons mal bâties en bois, plaquées souvent en ardoises, et dont la hauteur permet à peine à l'air de circuler, la coupent en tous sens ; il faut cependant excepter la partie occidentale, où l'on trouve de belles rues, entre autres celles de Crosne, de Buffon et de Lecat, qu'ornent des maisons en pierre. Le carrefour de la Crosse, où aboutissent les rues Beauvaisine, de l'Hôpital, des Carmes et Ganterie, peut être considéré comme le point central de Rouen : la ligne qui le traverse de l'E. à l'O., de la place S^{t}.-Hilaire à la place Cauchoise, en suivant les rues S^{t}.-Hilaire, S^{t}.-Vivien, des Faux, de l'Hôpital, Ganterie, des Bons-Enfans et partie de la rue Cauchoise, forme la plus grande longueur de cette cité, qui est de 3/4 de l.; sa largeur, du N. au S., déterminée par une ligne qui, de l'entrée du faubourg Beauvaisine, va joindre le quai, par les rues Beauvaisine, des Carmes et Grand-Pont, a 1/2 l., et sa circonférence a plus de 2 l. Dans la partie orientale, qui comprend les quartiers les plus malpropres, les moins aérés, et néanmoins les plus populeux, coulent le Robec et l'Aubette, qui vont se joindre à la Seine et sont de la plus grande importance pour les usines que la qualité de leurs eaux a fait établir sur leurs bords : on y remarque la longue rue Martinville, fort bruyante, et la rue Eau-de-Robec, que borde d'un côté le Robec dont elle semble former un quai et à laquelle les nombreux ponceaux qui traversent cette petite rivière devant chaque habitation, donnent une physionomie curieuse et toute particulière ; un autre fort ruisseau, la Renelle, très-utile pour des tanneries et des mégisseries, part de la source de Gaalor, au faubourg Bouvreuil, coule à couvert et se jette dans le fleuve près de la Bourse. Au centre de la ville, on distingue surtout la Grande-Rue, qui est très-fréquentée et porte quelquefois le nom de la Grosse-Horloge, à cause d'une tour gothique qui s'y trouve vers le milieu et qui renferme l'horloge principale de la ville et la cloche du beffroi. Les places publiques de Rouen sont aussi irrégulières que les rues, à l'exception du Champ-de-Mars, vaste quinconce, à l'extrémité S. E., et de celle du Boulingrin, dans le faubourg Beauvaisine, où se tient le marché aux chevaux et aux bestiaux : nous citerons cependant la place S^{t}.-Ouen ou de l'Hôtel-de-Ville, grande et en partie plantée d'arbres; celle de la Cathédrale, animée continuellement par un grand concours de monde; celle du Marché-Neuf, ornée d'une jolie fontaine en forme d'obélisque; celle du Vieux-Marché, où se font les exécutions criminelles; la place S^{t}.-Sever, avec des plantations, sur l'emplacement de l'ancien fort de la Barbacane, et la petite place de la Pucelle, décorée d'une fontaine que surmonte une assez mauvaise statue de Jeanne d'Arc, par Paul Slodts, érigée à l'endroit même où cette héroïne fut brûlée vive par les Anglais, le 30 mai 1431.

Cette ville possède de beaux modèles de style gothique : au premier rang se place l'église cathédrale de Notre-Dame, reconstruite sous Richard Ier., duc de Normandie, et précédée d'une place dont le peu d'étendue écrase le portail imposant, de 170 p. de face, du gothique le plus léger et le plus élégant, et surmonté de 2 tours, d'architecture différente et hautes de 230 p.: celle de gauche, appelée tour S^{t}.-Romain et terminée par un toit couvert en ardoises, date, dit-on, de 623, lors de l'agrandissement, par S^{t}.-Romain, de la 1re. cathédrale qu'avait fondée S^{t}.-Mellon en 260 ; la tour de Beurre, à droite, bâtie par le cardinal d'Amboise, supporte une jolie galerie en forme de couronne : c'est là que se

trouvait, avant la révolution, la fameuse cloche dite George d'Amboise, fondue en 1501 et cassée en 1786, lorsque Louis XVI passa à Rouen. On distingue aussi les portails latéraux, surtout celui du S., sur la place de la Calendre; du milieu de la croisée, s'élançait, à 396 p. du sol, une flèche magnifique, admirable par son élégance et sa légèreté : unique en France par sa forme, elle donnait à la ville un aspect particulier et elle s'apercevait de 7 à 8 l.; la foudre la détruisit le 15 septembre 1822; on s'occupe de la reconstruire. L'intérieur, dont la longueur est de 408 p., présente d'abord une vaste nef de 83 p. de largeur et 84 de hauteur, accompagnée de bas-côtés que garnissent des chapelles et qui, se prolongeant autour du chœur, conduisent à la chapelle de la Vierge, ornée d'un superbe tableau de Philippe de Champagne, du tombeau en marbre blanc des cardinaux d'Amboise, monument du XVe. siècle très-curieux, et de celui du grand-sénéchal L. de Brezé, gouverneur de Rouen et mari de la fameuse Diane de Poitiers, dont le cénotaphe, en marbre noir, supporte une figure du défunt que l'on attribue à Jean Goujon; divers autres tombeaux, entre autres ceux de Richard Cœur-de-Lion et du duc de Bedford, décorent aussi cette métropole, qui possédait autrefois une bibliothèque à laquelle on parvenait par un joli escalier gothique, qui existe encore; derrière est le palais archiépiscopal, qui n'a de remarquable qu'une superbe galerie, dite des États, où l'on voit 4 beaux tableaux de Robert. Après la cathédrale, on doit citer l'église de l'ancienne abbaye de St.-Ouen, commencée en 1319 : on en admire les vitraux peints, la nef, dont la voûte est ornée de culs-de-lampe, le portail mérid., qui offre ce qu'il y a de plus gracieux dans le style gothique, et les deux magnifiques roses qui terminent la croisée, du centre de laquelle part une belle tour de 240 p. d'élévation, dont le sommet, taillé à jour, forme une couronne; on y voit le tombeau de Berneval, qui en dressa le plan; la longueur de l'édifice est de 416 p., la largeur de 78 p. et sa hauteur de 100 p. Attenant au N. se trouvent les bâtimens de l'ancienne abbaye, qui servent maintenant d'hôtel-de-ville et où l'on admire un escalier très-hardi : c'est là que sont réunis la bibliothèque publique, d'environ 30,000 vol. et 1,100 manuscrits, et le Musée, qui renferme des statues et près de 300 tableaux, dont plusieurs des plus grands maîtres; un joli jardin, ouvert au public, y est contigu. On remarque ensuite l'église St.-Maclou, pour son architecture légère et ses portes couvertes de bas-reliefs, exécutés, dit-on, par Jean Goujon; celle de St.-Godard, pour la largeur et la hardiesse de ses voûtes; celles de St.-Gervais et de Ste.-Madeleine, dans le faubourg Cauchoise, la 1re. pour sa chapelle souterraine, de construction romaine; la 2e., de style moderne, pour ses belles colonnes corinthiennes et sa jolie coupole; celle de St.-Romain, qui renferme le tombeau de cet évêque; celle de St.-Paul, que l'on croit avoir été construite sur les ruines d'un temple d'Adonis et qui est précédée d'une terrasse d'où l'on jouit d'une vue très agréable, et l'église St.-Sever, fort mal bâtie, et dont la fondation remonte à l'an 990. Le palais-de-justice, achevé en 1499, pour le parlement de Normandie, est vaste et d'un gothique extrêmement délicat et très-hardi dans son exécution : on y distingue particulièrement les croisées du comble, la tour du Cabinet Doré, qui offre à l'extérieur de jolis ornemens, et la salle des Procureurs, de 170 p. de long sur 50 de large, et dont la voûte à plein cintre, en charpente, représente parfaitement la carcasse d'un vaisseau renversé. La caserne Martinville, sur la place du Champ-de-Mars, a une façade imposante; on doit aussi citer celle de St.-Sever, qui forme le côté occid. de la place de ce nom et s'étend le long de la Seine; l'Hôtel-Dieu, vaste et bien aéré, au faubourg Cauchoise, et surtout les halles, qui passent pour être les plus belles de France après celles de la capitale : elles entourent sur 3 côtés la place de la Haute-Vieille-Tour, qui tire son nom d'une grosse tour de l'ancien palais des ducs de Normandie dont elle occupe l'emplacement, sont commodément distribuées et à proximité du port, et se divisent en plusieurs parties : la halle de la mercerie ou rouennerie, de 272 p. de long sur 50 de large, dont le rez-de-chaussée sert de magasin pour les marchandises arrivant de la mer, et celles de la draperie, des lainages, cotons, fils et lins, qui ont 200 p. de long; ces diverses halles, ouvertes tous les vendredis, présentent, par l'af-

fluence des personnes qui s'y rendent de tous les départemens voisins, un spectacle des plus singuliers; près de là est la halle au blé, superbe galerie de 300 p. de longueur. La place de la Haute-Vieille-Tour communique avec celle de la Basse-Vieille-Tour par un passage voûté, à l'entrée N. duquel on remarque un monument de très-bon goût, formé de 4 étages d'ordre corinthien, qui se terminent par une lanterne. Plusieurs maisons particulières doivent également fixer l'attention par leur style gothique : tels sont l'ancien bureau des Finances, l'ancien bâtiment de la cour des Comptes, l'hôtel du Bourg-Theroude, qui offre de charmans bas-reliefs, et les restes du Vieux-Château, construit par Philippe-Auguste, et dans une tour duquel fut enfermée la Pucelle d'Orléans. 35 fontaines, la plupart d'un assez mauvais goût, et alimentées par de belles sources, sont répandues dans les divers quartiers de Rouen : celle de Lisieux, qui représente le Parnasse et dont on ignore l'origine, celle de la Croix-de-Pierre, surmontée d'un obélisque, et celle de la Crosse, sont néanmoins très-curieuses; il y a aussi des sources minérales près de l'église St.-Paul et dans la rue Martinville : ces dernières, dites de la Marêquerie, sont assez fréquentées. Il nous reste à parler du quai qui, sous différentes dénominations, règne le long du port sur une étendue de plus de 1/2 l., remarquable autant par les belles avenues qui le terminent, celles du Cours-Dauphin, à l'E., et du Mont-Riboudet, à l'O., que par la vue animée qu'il présente, et par les établissemens publics qui s'y trouvent ou en sont voisins, tels que l'hôtel de la Préfecture, qui occupe les bâtimens de l'ancienne intendance de la généralité de Rouen, l'hôtel de la Monnaie, la Douane ou Romaine, la Bourse, appelée vulgairement les Consuls, dont la grande salle du rez-de-chaussée est vaste et soutenue par une voûte très-hardie, et dont le tribunal de commerce occupe une des salles du 1er. étage, le théâtre des Arts, les halles, le jardin botanique, etc. : une façade imposante d'édifices construits sur un plan uniforme, doit bientôt l'accompagner entièrement et formera un aspect majestueux, rehaussé encore par le large lit de la Seine, couvert de nombreux navires. Cette ville renferme 2 théâtres, celui des Arts, qui contient 1,650 spectateurs, et le théâtre Français, qui a 1,200 places : ils sont, par leur apparence, peu dignes d'une cité aussi importante et aussi éclairée; le premier, cependant, dont l'intérieur est bien distribué, offre un péristyle demi-circulaire, composé de colonnes ioniques, et perdu dans un carrefour étroit, au bas de la rue Grand-Pont.

La Seine, dont la profondeur à Rouen est de 11 mètres, y forme plusieurs îles, entre autres l'île Lacroix ou de la Moucque; elle y coule de l'E. à l'O., et y est traversée par 2 ponts, un de bateaux et un de pierre, qui joignent cette ville au faubourg St.-Sever : le 1er., considéré comme un ouvrage très-curieux, a été inventé par un religieux augustin et construit en 1626, un peu au-dessus de l'emplacement d'un pont en pierre de 10 arches, fondé vers le milieu du XIIe. siècle par la reine Mathilde, rompu en 1296 par un débordement du fleuve, rétabli plusieurs années après, emporté de nouveau en 1564, et dont on voit encore les ruines, dans les basses eaux, vis-à-vis de la rue Grand-Pont, qui en tirait son nom; il a 270 pas de longueur, présente une chaussée pavée bordée de trottoirs en bois et supportée par 19 grands bateaux, sert au passage des voitures les plus chargées, suit le mouvement de la marée, s'ouvre avec facilité et promptitude pour laisser passer les navires et les autres embarcations, et se démonte sans peine dans le temps des glaces; on doit le transporter au bas de la ville, vis-à-vis du boulevard Cauchoise, où il déterminera l'étendue du port maritime avec le beau pont en pierre que l'on a récemment construit à la pointe occid. de l'île Lacroix, en face de la rue Malpalu, un peu plus haut que l'emplacement actuel du pont de bateaux : il est coupé en 2 parties distinctes, de 3 arches chacune, dont celles du milieu ont 31 mètres d'ouverture et les arches latérales 26 m.; ces parties sont réunies par une place circulaire décorée d'une colonne : deux rues, larges et belles, alignées avec elles, doivent se diriger de là, l'une par la ville, jusqu'à la place St.-Ouen, en éclaircissant un quartier sale et infect, l'autre par le faubourg St.-Sever, jusqu'au carrefour que forment les rues St.-Sever et de Sotteville. La longueur, entre les axes des demi-piles des culées, est de 89 m. 40 cent., et la largeur intérieure de 11 m. 40 cent.,

dont 9 pour la chaussée et le reste pour les trottoirs; ce magnifique monument, qui, par sa situation, agrandit le port maritime de 150 m., est orné de jolies colonnes à ses extrémités, et il est de la plus grande utilité pour Rouen, où le passage de la Seine ne sera plus interrompu en aucun temps de l'année.

Cette ville possède 14 églises, dont 6 paroissiales, 1 église consistoriale, 1 synagogue, 1 grand et 1 petit séminaire, une faculté de théologie, une école secondaire de médecine, un collége royal, avec cabinets d'histoire naturelle et de physique, 2 bibliothèques publiques, 40 écoles d'enseignement primaire, des écoles de dessin et peinture et de navigation, un beau jardin botanique, dont on admire les serres chaudes, une académie royale des sciences, belles-lettres et arts, une société centrale d'agriculture, une société libre d'émulation et 1 pour concourir aux progrès du commerce et de l'industrie, une commission d'antiquités, des sociétés de commerce, d'agriculture, de médecine, de pharmacie et de charité maternelle, une société biblique protestante, un bureau central de bienfaisance, une caisse d'épargnes, 3 casernes, 1 hôtel-Dieu, 1 hôpital-général, dit Bureau des Pauvres, 1 hospice d'aliénés et 1 d'enfans trouvés, 1 maison d'arrêt, 1 de justice et 1 de correction réunies dans l'établissement dit de Bicêtre, des bains publics bien tenus, etc.; l'hôtel des monnaies de cette ville date de 864, sous Charles-le-Chauve. On comptait à Rouen en 1823, 33 barrières, 7 boulevards, 3 cours et avenues, 3 halles, 8 marchés, 31 impasses, 5 passages, 21 places, 2 ports, 3 quais et 470 rues. Bien que mal bâtie, cette ville offre un séjour agréable, et la circulation active qui règne dans les rues, sur le port et sur le fleuve, lui donne un air de gaîté qui contraste avec les vieux édifices sombres qu'elle renferme: ses magnifiques promenades sont très-fréquentées, surtout le Grand Cours, qui s'étend à la gauche de la Seine sur une longueur de plus de 1/2 l., à partir de l'extrémité mérid. du pont de pierre, et qui est formé de 4 rangées d'ormes superbes. Le spectacle, qui a lieu tous les jours au théâtre des Arts, les nombreuses boutiques des rues qui l'avoisinent, où l'on distingue principalement les brillans magasins et les cafés des rues Grand-Pont et des Carmes, donnent à cette partie de la ville, surtout le soir, un aspect très-animé.

L'industrie manufacturière est portée à un haut degré dans cette ville, qui tient le premier rang dans le roy. pour la fabrication des étoffes de coton, et que l'on a souvent comparée à Manchester et à Glasgow; ses nankins, dont on porte la quantité annuelle à 600,000 pièces de 4 aunes chacune, et dont une grande partie est exportée à l'étranger, sont particulièrement estimés. On y trouve de nombreuses filatures de coton à manége, à vapeur et à bras, des filatures de lin, des blanchisseries de toiles, des fabriques de bonneterie et rubannerie en laine, mousselines, dentelles, toiles de toute espèce connues sous la dénomination de *rouenneries*, basins, guinées, siamoises, coutils, indiennes, toiles cirées, madras, casimirs en laine et coton, velours de soie et de coton, étoffes de soie et coton, confitures renommées, surtout la gelée et le sucre de pommes; tabletterie, chapellerie, poterie, cardes, colle-forte, couleurs, huiles de graines et de pied de bœuf, cordes à boyaux, peignes de toutes matières, plomb de chasse, produits chimiques, fil de laiton et cuivre laminé pour la marine, brai, etc.; des teintureries importantes, dont on compte 49 seulement sur la rivière de Robec, des tanneries et des mégisseries, des raffineries de sucre, des brasseries, des corderies, des fonderies de cuivre et de fer, 1 moulin à scie, 1 nitrière, des ateliers pour le cylindrage et le roussissage des toiles, etc. Des professions particulières ont adopté divers quartiers de cette ville, dont le centre est surtout consacré au commerce de détail; le haut commerce occupe les parties qui avoisinent le port vers l'O.; les *cloaques* infects que l'on appelle à Rouen les *bas-quartiers* et qui en forment la partie orient., sont, ainsi que les faubourgs S^t^.-Hilaire et Martinville, remplis d'usines qu'y attirent le Robec et l'Aubette; le faubourg S^t^.-Sever présente de tous côtés des filatures, des fabriques de poterie et de faïence renommées, produits chimiques, toiles, etc., et de nombreux établissemens de roulage; au N., dans les environs des églises S^t^.-Ouen et S^t^.-Patrice, et dans le nouveau quartier du faubourg Cauchoise, vivent, loin du bruit et de l'agitation, la noblesse et la magistrature.

Quoique par les sinuosités de la Seine, Rouen se trouve à 28 l. de la mer, le flux et le reflux s'y font sentir fortement et amènent des navires de 250 à 300 tonneaux dans son port, qui est très-commode et séparé par le pont de pierre en 2 parties, dont une, à l'E., est destinée aux grands bateaux qui remontent le fleuve, et dont l'autre, à l'O., sert aux bâtimens de mer. La facilité avec laquelle cette ville communique à la capitale et aux principales villes du royaume, soit par la navigation, soit par les belles routes qui y aboutissent, et sa proximité de Paris, l'ont rendue florissante et y ont fait naître un commerce d'entrepôt, d'expédition et de transit très-étendu, qui comprend une infinité d'articles, tels que vins, eaux-de-vie, denrées coloniales, grains, cidre, fruits, produits industriels, etc., et se fait surtout avec l'Amérique, le Levant, l'Espagne, le Portugal et le N. de l'Europe. L'aperçu suivant, pour 1824, donnera une idée de l'importance du commerce et de la navigation de ce port : il y entra, dans cette année, 3,552 navires jaugeant 208,904 ton., ainsi répartis : 3,469 bâtimens français, dont 118 pour le commerce extérieur, portant 10,906 ton. et montés par 798 hommes, et 3,351 pour le cabotage du royaume, du port de 191,418 ton. et de 17,196 hom. d'équipage, et 83 navires étrangers, jaugeant 6,580 ton. ; la même année vit sortir 3,497 bâtimens, du port de 204,863 ton., dont 59 navires français faisant le commerce à l'étranger, avec 5,310 ton. et 381 hom., 3,384 pour le cabotage portant 195,517 ton. et 17,312 hom., et 54 bâtimens étrangers jaugeant 4,036 ton. En 1821, 188 navires français, du port de 15,300 ton., y avaient importé pour une valeur de 15,000,000 de fr., et il y était aussi entré 170 navires étrangers, du port de 14,700 tonneaux, avec une valeur de 10,000,000 de fr., et on en avait exporté pour 4,800,000 fr. par 71 vaisseaux français portant 7,300 ton., et pour 3,900,000 fr. par 82 bâtimens étrangers jaugeant 5,900 ton. Le commerce avec l'intérieur est alimenté par les produits du sol et des manufactures ; les canards de Rouen sont estimés. Il s'y tient 6 foires annuelles considérables : celles des 20 février, 20 juin et 23 octobre durent 15 jours. De nombreuses compagnies d'assurances maritimes et contre l'incendie y sont fixées, ainsi que des banquiers et des courtiers ; il y a un entrepôt réel pour les denrées coloniales et autres marchandises venant de l'étranger, et de beaux chantiers de construction sur la rive droite de la Seine, le long de l'avenue du Mont-Riboudet.

Cette ville est partagée en 6 cantons, subdivisés en 12 sections : d'après le recensement officiel du 1er. janvier 1827, la population s'y élevait alors à 90,000 hab. ; on l'évalue maintenant, en y comprenant les étrangers et la garnison, à plus de 100,000 âmes. On y comptait, au 1er. janvier 1821, 12,109 maisons habitées, environ 1,000 maisons ou pavillons non occupés habituellement, 16,986 feux ou ménages, et 86,736 hab., dont 78,818 sur la droite de la Seine et 7,918 sur la gauche de ce fleuve. Le mouvement de la population, pour la même année, donne 3,319 naissances, dont 1,710 masculines et 760 enfans naturels, 3,110 décès, dont 1,574 femelles, et 772 mariages, dont 641 entre garçons et filles, 19 entre garçons et veuves, 79 entre veufs et filles et 33 entre veufs et veuves ; sur les naissances, 293 ont eu lieu dans les hospices, savoir : 79 légitimes, dont 46 mâles, et 214 naturelles, dont 113 féminines. Les décès se partagent ainsi : 2,167 à domicile, dont 1,127 femmes, 907 dans les hôpitaux civils, dont 472 hommes, 12 dans les hôpitaux militaires, 17 dans les prisons, dont 9 femmes, et 7 déposés à la Morgue, dont 4 hommes.

Le taux moyen de la consommation de Rouen, calculé sur les années 1818, 1819 et 1820, présente les quantités suivantes : 22,000 hectol. de vins, sur lesquels 1,200 en bouteilles, 8,000 hectol. d'eau-de-vie et liqueurs, dont 460 en bouteilles, 109,000 hect. de cidre et poiré, y compris les pommes et poires à piler et les pommes sèches, 16,000 hect. de bierre, sur lesquels 7,800 de petite bierre, et 2,400 hect. de vinaigre ; 6,000 bœufs, 3,000 vaches, 10,000 veaux, 24,000 moutons, 5,000 porcs, 2,000 cochons de lait, 20,000 kilogr. de viande vendue à la main, 127,000 kil. de morue salée, 2,700 barils de maquereaux et harengs salés, 400,000 fr. (prix de vente) de marée, 612,000 fr. (*id.*) de poissons frais et coquillages, 130,000 fr. (*id.*) d'huîtres (environ 4,000,000), 1,160,000 fr. (*id.*) de beurre

(produit de la vente de 578,000 kil.), 97,000 kil. de tabacs, 60,000 stères de bois à brûler, 91,000 stèr. de cotrets, fagots, etc.; 2,930,000 hectol. de charbon de bois et 127,000 de charbon de terre, 439,000 kil. d'huile à brûler, 1,577,000 bottes de 6 kil. de foin, luzerne, etc., 507,000 bottes de 7 kil. de paille et 63,000 hect. d'avoine, 13,000 stères de plâtre crû, 2,960,000 pièces d'ardoises, 8,167,000 pièces de briques, tuiles et carreaux, 18,000 hect. de chaux, 1,300 stères de moellons, 1,600 mètres cubes de pierre de taille, 6,000 mèt. cubes de bois de charpente et de marine, 451,000 mètres courans de bois de menuiserie, et 347,000 mèt. courans de bois étrangers. La consommation approximative du pain s'élève à 50,000 kil. par jour et 18,000,000 par an, et celle des pommes de terre à 50,000 h. par an; elles sont, proportion gardée, plus fortes que celles de Paris, ce qu'on doit attribuer au grand nombre d'ouvriers qui habitent Rouen et qui mangent beaucoup de pain à cause de la cherté des autres alimens. 796 lanternes, comprenant 1,732 becs, éclairent les rues de cette ville et consomment de 25,000 à 30,000 kil. d'huile.

Les Rouennais, livrés de bonne heure aux opérations commerciales, qui ne leur permettent pas de cultiver assez long-temps par l'éducation leurs heureuses dispositions naturelles, ont, dit M. de Jouy, plus de solidité dans le raisonnement que de brillant dans l'imagination, plus de force que de grâce et de délicatesse dans l'esprit. Assez enclins à la raillerie, leurs plaisanteries sont plutôt acerbes que piquantes; la gravité de leur caractère, leur vie active, et peut-être aussi le voisinage de la capitale, les ont délivrés des ridicules et des préjugés que l'on trouve si fréquemment et si fortement enracinés dans les provinces un peu éloignées de Paris: ils sont surtout très-attachés aux institutions constitutionnelles, auxquelles ils ont donné plusieurs preuves de fidélité, notamment à la fin de juillet 1830, lorsque, les premiers, ils envoyèrent une colonne de volontaires à Paris, dès qu'ils eurent appris les événemens qui s'y passaient. La nature de leurs occupations ne les a pas néanmoins rendus étrangers à la littérature et aux beaux-arts, et le théâtre y est très-fréquenté par une jeunesse éclairée et avide d'instruction, qui allie souvent au bon goût une grande sévér[ité]. Rouen se glorifie d'avoir donné le jo[ur à] une foule de personnages qui ont illust[ré la] France: outre le grand Corneille, qui s[uf]firait à sa célébrité, cette ville a vu na[ître] son frère, Thomas Corneille, Fonten[elle,] Pradon, les poètes Benserade et Rich[er,] les savans jésuites Brumoy et Sanado[n,] jurisconsulte Basnage, l'orientaliste B[o]chart, l'architecte Blondel, à qui Paris d[oit] les portes S[t].-Denis et S[t].-Martin; les pe[in]tres Jouvenet et Restout; Cuvelier de [la] Salle, qui découvrit la Louisiane, le na[vi]gateur Paul Lucas, mademoiselle Cham[p]mêlé, artiste dramatique, mesdames [du] Boccage et Leprince de Beaumont, etc. On conserve religieusement la mais[on où] naquit Pierre Corneille, rue de la Pie, pr[ès] de la place du Vieux-Marché, et celle où Fontenelle vit le jour, rue des Bons-En[fans].

Le siége épiscopal de cette ville remon[te] aux premiers siècles du christianisme; S[t]. Mellon, qui, en 260, vint y prêcher l'év[an]gile, en fut, dit-on, le premier titulai[re]; on cite, parmi les hommes qui l'ont occ[u]pé, S[t].-Romain, S[t].-Ouen, Francon, q[ui] baptisa le célèbre Raoul ou Rollon, pr[e]mier duc de Normandie, Charles de Bo[ur]bon, que la Ligue élit roi sous le nom [de] Charles x, les 2 cardinaux d'Ambois[e,] François de Joyeuse, François de Harlay, le cardinal Cambacérès.

Le climat de Rouen n'est pas malsai[n;] des pluies fréquentes y lavent les rues, [et] les changemens opérés depuis 50 ans d[ans] l'intérieur, l'ont sensiblement amélio[ré;] cependant la partie orient., privée d'ai[r,] percée de ruelles malpropres, est hab[itée] par une population entassée dans des g[alle]tas et dont la constitution grêle et la fi[gure] pâle démontrent le peu de santé.

Les environs de Rouen sont renom[més] pour leur beauté: les jolies collines bo[isées] qui l'entourent, la vaste plaine de S[t].-Se[ver,] couverte de riantes prairies, les belles [al]lées de Déville et de Darnetal, de [nom]breuses maisons de plaisance, des man[ufac]tures, offrent de tous côtés un tablea[u des] plus variés et des plus agréables; le [natu]raliste visitera avec soin la côte S[te].-Ca[the]rine, très-escarpée et haute de 126 mè[tres,] où l'on remarque les restes d'un fort dé[truit] par Henri iv et qui renferme une gr

quantité de fossiles, dont plusieurs espèces curieuses ne se trouvent que là.

Jules César, dans ses Commentaires, ne fait aucune mention de cette ville, qui, de son temps, n'était sans doute qu'une chétive bourgade de la Gaule Belgique, dans le pays des *Veliocasses*, dont elle devint ensuite la capitale; elle dut cependant être assez importante sous les empereurs, qui en firent la métropole de la 2e. Lyonnaise: elle portait alors le nom de *Rothomagus*, qu'elle garda jusqu'à la conquête des Normands, qui le changèrent en celui de Rouen. Au IIIe. siècle, elle ne comprenait qu'une seule rue, qui s'étendait depuis la rue actuelle des Savetiers, derrière la cathédrale, jusqu'au beffroi de la Grosse-Horloge, et la Seine venait battre la place de la Calendre; en 840, elle n'occupait encore qu'un espace oblong très-peu vaste. Rollon l'agrandit vers le S., après avoir reculé le lit du fleuve; aux XIIe. et XIIIe. siècles, sous Philippe-Auguste, Louis VIII et St.-Louis, elle s'accrut vers le N., et, dans le milieu du XIVe. siècle, vers l'O.: depuis cette dernière époque jusqu'au milieu du dernier siècle, elle ne prit pas d'accroissement sensible; mais alors, par la destruction des fortes murailles flanquées de tours et des larges et profonds fossés qui l'entouraient, et des 21 portes, dont 16 du côté de la Seine, par lesquelles on y parvenait, Rouen se trouva liée à ses faubourgs, qui se sont couverts de belles maisons et de jolis jardins. Cette cité, si importante déjà, et qui, avant la révolution, était la capitale de la province de Normandie, et en particulier de la Haute-Normandie et du Vexin Normand, attire encore l'attention par les événemens politiques dont elle a été le théâtre: les premiers siècles de la monarchie offrent peu de faits remarquables; cependant, en 562, Clotaire Ier. étant mort, ses 4 enfans se partagèrent ses états, et le roy. de Soissons, dont Rouen faisait partie, échut à Chilpéric, qui, après avoir répudié Audouère, y épousa, en 570, Galsuinde, fille aînée d'Anathagilde, roi des Visigoths, et sœur de la célèbre Brunehaut; 6 ans après, cette dernière, étant tombée au pouvoir de Frédégonde, y fut enfermée et délivrée ensuite par Mérovée, fils de Chilpéric, qui l'épousa dans l'église cathédrale. Après la mort de Chilpéric, en 584, Frédégonde vint résider à Rouen, où elle fit bientôt assassiner l'évêque Prétextat, que les habitans avaient rappelé de l'exil qu'il avait encouru pour avoir marié Mérovée et Brunehaut; l'indignation que les crimes de cette femme soulevèrent contre elle la força enfin de quitter cette ville, qui, plus tard, eut beaucoup à souffrir des irruptions des Normands, dont la Ire. eut lieu en 841, sous Charles-le-Chauve: détruite alors de fond en comble, elle commençait seulement à se relever lorsqu'en 910, elle fut obligée de se rendre au fameux Raoul ou Rollon, auquel, 2 ans après, elle fut cédée avec toute la Neustrie, par Charles-le-Simple, dont il épousa la fille, et qui en fit la capitale de son nouvel état; sous Guillaume-Longue-Épée, son fils, elle supporta une attaque de la part de plusieurs vassaux révoltés. Louis d'Outremer s'en empara pendant la minorité de Richard Ier., mais battu quelques mois après, il y fut conduit prisonnier; remis ensuite en liberté, il la revint attaquer en 949 avec Othon, empereur d'Allemagne, et le comte de Flandre, et, après plus de 6 mois d'efforts, fut obligé de se retirer. Rouen se ressentit peu des évènemens qui agitèrent ensuite la Normandie, et Guillaume-le-Conquérant y mourut en 1087; 7 ans après, elle fut prise momentanément par des révoltés, et, en 1174, assiégée vainement par Louis-le-Jeune, roi de France. C'est dans une des tours du palais de cette ville qu'en 1203, Jean-sans-Terre assassina le jeune Arthur, son neveu, qui avait de justes prétentions sur le duché: crime qui amena la guerre qu'entreprit Philippe-Auguste, auquel Rouen ouvrit enfin ses portes le 1er. juin 1204, après une résistance opiniâtre; la prise de cette ville décida de la soumission de toute la Normandie, qui, après avoir été gouvernée par 12 ducs, revint alors à la couronne de France, dont elle était séparée depuis 292 ans. En 1294, il y éclata une grave sédition, et c'est dans cette ville que le roi Jean arrêta par trahison Charles-le-Mauvais, roi de Navarre; en 1382 et 1416, les habitans se révoltèrent contre Charles VI, qui leur pardonna. Profitant des dissensions qui déchiraient alors la France, Henri V, roi d'Angleterre, vint, le 14 juillet 1417, mettre le siége devant cette ville, dont il s'empara le 18 janvier suivant, par la trahison du gou-

verneur, Guy le Bouteiller, après une défense héroïque, pendant laquelle se distingua surtout le célèbre Alain Blanchard, capitaine des bourgeois, dont le supplice, honteux pour les vainqueurs, suivit de près la reddition de la place. Les Anglais y firent périr Jeanne d'Arc, le 30 mai 1431, et conservèrent Rouen jusqu'en 1449, que Charles VII, aidé des habitans, la reprit; ce prince y convoqua, le 15 novembre, une assemblée des notables du royaume. Louis XI s'y rendit pour reprendre la Normandie, que le traité de St.-Maur-les-Fossés, en 1465, avait donnée à Charles, son frère, en échange du Berry, et il y commit des cruautés. Charles VIII y tint, en 1485, un lit de justice dans lequel il confirma les priviléges de la province; Louis XII, en 1508, Jacques V, roi d'Écosse, en 1536, François Ier., 4 ans après, Henri II et Catherine de Médicis, en 1550, visitèrent aussi cette ville, que les guerres de religion ne tardèrent pas à ensanglanter. En 1560, il éclata, entre les protestans et les catholiques, des troubles que le maréchal de la Vieilleville apaisa bientôt; mais dans la nuit du 15 au 16 avril 1562, les calvinistes parvinrent à s'en emparer presque sans résistance, y commirent de grands désordres et soutinrent bientôt avec succès un siége contre le duc d'Aumale. Cette place était trop importante et trop voisine de Paris pour que la cour ne tentât pas de la reprendre : aussi Charles IX envoya contre elle une armée, commandée par Antoine de Bourbon, roi de Navarre, qui y fut blessé mortellement; le roi et sa mère se rendirent au quartier-général, et enfin, après plusieurs attaques infructueuses, le duc de Guise la prit le 26 octobre de la même année : pendant 8 jours elle fut livrée au pillage.

C'est à Rouen qu'en 1563 Charles IX fut déclaré majeur, avant l'âge prescrit, par le parlement de Normandie. De nouveaux troubles s'y élevèrent en 1571, et un peu plus tard la St.-Barthélemy vint souiller cette ville, où, par l'humanité du gouverneur, François de Montmorency, elle fit moins de victimes que dans beaucoup d'autres endroits. Henri III, forcé après la journée des Barricades, en 1588, d'abandonner la capitale, vint se réfugier à Rouen et y signa le fameux pacte d'union que lui dictait le duc de Guise; à sa mort, les habitans refusèrent de reconnaître Henri IV, qui, le 1[illegible] novembre 1591, y mit le siége, mais l'approche du duc de Parme le força de le lever, le 20 avril suivant, et les Rouennais ne le reçurent comme roi qu'après sa conversion en 1593. Cette ville, depuis cette époque, a enfin joui de la paix qui y fit fleurir le commerce et l'industrie, et la destruction de ses immenses remparts, qui la rendaient une des plus fortes places de l'Europe, l'a désormais mise à l'abri des maux que souffrent les lieux fortifiés. Son histoire n'offre plus guère à citer que les assemblées des notables qu'y convoquèrent Henri IV, en 1596, et Louis XIII, en 1617; la visite de ce dernier prince en 1620; la sédition dite des Vas-nus-pieds, qui y éclata au mois d'août 1639, à cause de l'augmentation des impôts, promptement réprimée, et à la suite de laquelle le parlement de Normandie fut interdit pendant une année; le rétablissement, en 1641, de la mairie de Rouen, qui avait été supprimée en 1382, après la première sédition arrivée sous Charles VI; le séjour de Louis XIV et de sa cour, en 1650, pendant les troubles de la Fronde; la protection qu'accorda Colbert aux manufactures de cette ville, qui plus tard ressentit les fâcheux effets de la révocation de l'Édit de Nantes; le passage de Louis XV lorsqu'il alla au Havre, en 1749, et sous le règne duquel Rouen vit commencer son embellissement et l'amélioration de son état sanitaire, par les soins de Thiroux de Crosne, intendant de la province; les visites de Joseph II, empereur d'Allemagne, en 1777, et de Paul Ier., alors héritier présomptif du trône de Russie, en 1782; et le passage de Louis XVI, en 1786, à son retour de Cherbourg. Dès le 12 juillet 1789, la disette y fut la cause d'une émeute, qui se renouvela au mois d'août suivant, et que la force seule put réprimer. Rouen devint en 1790 le chef-lieu du dép. de la Seine-Inférieure, et dans la même année de brillantes fêtes y eurent lieu pour la Fédération des gardes nationales. La révolution fit heureusement peu de victimes dans cette ville, où il éclata cependant plusieurs émeutes en 1792, 1793 et 1795; depuis la dernière, qui présenta des symptômes très-graves, Rouen a joui de la plus grande tranquillité et a été visitée par plusieurs princes; nous ne mentionnerons que le voyage qu'y fit

Napoléon en 1810, à cause de l'importance qu'il eut pour cette cité, puisque c'est alors que la construction du pont de pierre fut ordonnée. Il eut été fastidieux d'énumérer les pestes, les inondations, les incendies et toutes les séditions, qui, à diverses époques, ont désolé Rouen.

L'arrond. se divise en 15 cantons : Boos, Buchy, Clères, Darnetal, Duclair, Elbeuf, Grand-Couronne, Maromme, Pavilly et Rouen (6 just.), qui comprennent 161 communes et 230,289 hab.

ROUENVELLY, petite ville de l'île de Ceylan, distr. de Belligalé, à 8 l. E. N. E. de Colombo; avantageusement située sur une pointe de terre, au confluent du Kalény-ganga et du Gouragouya-oya. Naguère presque déserte, elle est aujourd'hui florissante. Il y a un fort, et l'on y a établi un bazar dans lequel 300 familles se sont établies. On trouve aux environs une grande quantité de petites pierres précieuses.

ROUERGUE, ancien pays de France, dans la partie orient. de la Guyenne. Il se divisait en Haute-Marche, au S. E., Basse-Marche, au N. O., et Comté, au milieu: Rhodez en était la capitale; on en a formé le dép. de l'Aveyron. Le Rouergue a tiré son nom des *Rutènes*, ses anciens habitans : il fut compris, sous Valentinien Ier., dans la Ire. Aquitaine, et tomba au pouvoir des Visigoths dans le Ve. siècle, de Clovis dans le VIe., et des Goths après la mort de ce monarque; dans le VIIe. siècle, il dépendait du roy. de Neustrie, et passa dans le siècle suivant au duc Eudes, dont le petit-fils Gaïfre, en fut dépouillé par Pepin-le-Bref. Ce pays eut ensuite des comtes héréditaires indépendans, et l'un d'eux, Hugues, le céda en 1167, à Alphonse, roi d'Aragon; mais en 1258, S^{t}.-Louis le réunit définitivement à la couronne.

ROUESSÉ-VASSÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 7 l. 1/2 N. O. du Mans, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Sillé-le-Guillaume ; sur la gauche de la Vègre. 1,600 hab.

ROUEYDAH (EL), village d'Arabie, à peu près au centre du Nedjed; à 55 l. O. S. O. de Derreyéh. 550 hab., dont 150 en état de porter les armes.

ROUEZ-EN-CHAMPAGNÉ, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 6 l. N. O. du Mans, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Sillé-le-Guillaume; près de la gauche de la Vègre. 1,500 hab. Carrières d'ardoises et mine de fer.

ROUFABÉ, pointe sur la côte sept. de la Nouvelle-Guinée. Lat. S. 0° 44′ 30″. Long. E. 131° 41′ 10″.

ROUFFACH, ville de France, dép. du Haut-Rhin, arrond. et à 3 l. S. de Colmar, et à 5 l. 1/4 N. de Mulhouse; chef-lieu de canton; dans une plaine fertile, au pied des Vosges; sur l'Ombach, qui, un peu au-dessous, se joint à la gauche de la Lauch. Résidence d'un sous-inspecteur forestier. Ceinte de murs. Filature et tissage de coton. 5 foires. 4,220 hab. Au-dessus de cette ville, est le château d'Isenbourg, où séjournèrent plusieurs rois de France de la Ire. race. Rouffach fut érigée en ville au XIIIe. siècle; en 1105, les habitans, fatigués du joug de l'empereur Henri V, le chassèrent de leur cité, mais il la reprit bientôt après et la pilla. Cette place a beaucoup souffert des guerres entre les princes de Lorraine et les Impériaux, notamment en 1635 que ces derniers s'en emparèrent après une grande bataille; Turenne la leur prit en 1675.

ROUFFIAC, village de France, dép. du Cantal, arrond. et à 5 l. 3/4 O. N. O. d'Aurillac, cant. et à 1 l. 2/3 N. O. de La Roquebrou. 1,220 hab.

ROUFFIAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. O. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Blanzac; sur une colline. 6 foires. 220 hab.

ROUFFIGNAC, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. 3/4 S. de Jonzac, cant. et à 1 l. 1/3 N. N. O. de Montendre. 1,056 hab.

ROUFFIGNAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 5 l. 3/4 N. O. de Sarlat, cant. et à 3 l. 1/4 O. de Montignac; sur une colline. 13 foires. 2,250 hab.

ROUFIA ou ROUPHIA, ALPHÉE, rivière de Grèce, en Morée. Elle se forme, près de Péri, à 3 l. S. E. de Lala, par la réunion du Carbonaro et du Laudone, coule à l'O., et se jette dans le golfe d'Arcadia, que forme la mer Ionienne, à 1 l. S. de Pyrgos, après un cours de 12 l., et d'environ 28 l., si l'on y comprend celui du Laudone. Le Roufia est très-poissonneux et a des rives pittoresques; c'est sur ses bords que se célébraient les jeux Olympiques.

ROUGE (MER). *Voy.* Arabique (Golfe).

ROUGE (RIVIÈRE), dans l'Amérique septentrionale. *Voy.* Red-river.

ROUGE (LAC), dans les États-Unis. *Voy.* Red-lake.

ROUGÉ, bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Châteaubriant, et à 14 l. 2/3 N. de Nantes; chef-lieu de canton. 1 foire. 2,100 hab. Mines de fer aux environs.

ROUGE ou ROXO, cap de Sénégambie, le plus remarquable entre la Gambie et le rio Grande; à 60 l. S. S. E. du cap Vert. Lat. N. 12° 20′ 31″. Long. O. 19° 5′ 46″.

ROUGE, cap de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak de Saroukhan; entre le golfe de Smyrne et celui de Tchanderli, à 12 l. N. O. de Smyrne.

ROUGE (FLEUVE), dans la Turquie d'Asie. *Voy.* Kizil-Ermak.

ROUGE-EAU, rivière de France, dép. de la Meurthe, arrond. de Sarrebourg, cant. de Lorquin. Elle se forme de 2 courans qui descendent de la côte de Hassesprunsch, partie de la chaîne des Vosges, au N. et près de la source de la Sarre, dans les bois de St.-Quirin, et se joint à la Sarre, par la droite, à 1/3 de l. N. E. de Lorquin, après un cours d'environ 5 l., en grande partie flottable.

ROUGEMONT, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 3 l. N. de Baume-les-Dames, et à 8 l. 1/2 N. E. de Besançon; chef-lieu de canton; sur un petit affluent de gauche de l'Oignon. 2 foires. 1,260 hab. Mines de fer, exploitées.

ROUGEMONT, hameau de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Vendôme, cant. et à 1 l. N. N. O. de Morée, comm. de St.-Jean-Froidmentel. 1 verrerie, où l'on fabrique aussi de la verroterie.

ROUGEMONT, village de Suisse, cant. de Vaud, chef-lieu du distr. du Pays-d'En-Haut et du cercle de son nom; à 10 l. E. de Lausanne, sur la droite de la Sarine. Il y a eu un couvent de l'ordre de Cîteaux, où les moines avaient établi, en 1481, une des premières imprimeries de la Suisse.

Le cercle a 1,946 hab.

ROUGEMONTIER, village de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 1/4 E. de Pont-Audemer, cant. et à 1/2 l. S. S. O. de Routot. 1 foire. 968 hab.

ROUGEMONTOT, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Besançon, cant. et à 2 l. 3/4 N. E. de Marchaux; sur un petit affluent de gauche de l'Oignon. 330 hab. On remarque aux environs, au pied d'une colline boisée, une grotte curieuse, du fond de laquelle jaillit une source qui forme une belle cascade. mine de fer exploitée.

ROUGIERS, bourg de France, dép. du Var, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Brignoles, cant. et à 1 l. 1/2 S. de St.-Maximin. 2 foires. 860 hab.

ROUGNAC, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 4 l. 2/3 S. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 3/4 N. de La Valette; au pied d'une montagne, près de la droite de la Manaure, petit affluent de la Lizonne. Fabrique considérable de clous. 1,080 hab.

ROUGNAT, village de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 6 l. 1/4 E. N. E. d'Aubusson, cant. et à 3/4 de l. N. d'Auzance; dans un pays marécageux. 1,8[illegible] hab.

ROUGODEV, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Narva.

ROUGON, *Rugun*, distr. de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territ. des 22 Radjahs; au N. O. de Rolpah.

ROUHI, bourg de Perse, prov. de Khoraçan, à 40 l. O. de Hérat.

ROUIB, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ruib.

ROUIBINSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rybinsk.

ROUILHIÈRES ou LONDONDERRY, cap sur la côte N. O. de la Nouvelle-Hollande, à l'extrémité sept. de la terre de Witt. Lat. S. 13° 48′. Long. E. 124° 45′.

ROUILLAC, bourg de France, dép. de la Charente, arrond. et à 5 l. N. O. d'Angoulême, et à 5 l. 1/4 E. N. E. de Cognac; chef-lieu de canton; près de la source de la Nouère. Commerce en grains, vins, eau-de-vie et bestiaux. Foires, le 27 de chaque mois, où il se fait de grandes ventes d'eau-de-vie. 1,190 hab.

ROUILLÉ, village de France, dép. de la Vienne, arrond. et à 6 l. 1/2 S. O. de Poitiers, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Lusignan. 2,150 hab.

ROUILSK, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rylsk.

ROUINGORRA, *Ruingurra*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; à 45 l. S. O. d'Allah-abad.

ROUJAN, bourg de France, dép. de l'Hérault, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Béziers, et à 10 l. 1/2 O. S. O. de Montpellier; chef-lieu de canton; près de la droite de la Peine, affluent de l'Hérault. Commerce d'eau-de-vie et d'amandes. 1,440 hab. Mines de houille, près desquelles se trouve une fontaine d'huile de pétrole, au pied d'une montagne volcanique.

ROUJANA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. S. E. de Grodno, distr. et à 9 l. S. O. de Slonim.

ROUJEN, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 26 l. S. O. de Kiev, distr. et à 8 l. O. de Skvira.

ROUKONI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. S. E. de Vilna.

ROULANS-L'ÉGLISE, bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Baume-les-Dames, et à 4 l. N. E. de Besançon; chef-lieu de canton; sur une montagne, près de la droite du Doubs. 4 foires. 600 hab.

ROULÉE, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 3 l. N. de Mamers, cant. et à 1 l. E. N. E. de La Frênaye; sur la gauche de la Sarthe. Commerce de bœufs et de chevaux. 1,048 hab.

ROULERS, *Rousselaere*, ville de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Courtray, et à 5 l. 3/4 S. S. O. de Bruges; chef-lieu de canton; sur le Mandelbeke, affluent de gauche de la Lys. Il y a un collége. Fabriques et blanchisseries de toiles de lin, fabriques de chapeaux, de savon et d'huile, tanneries et raffineries de sel; commerce de bon beurre. 8,847 hab. Environs riches en beau lin et en pâturages.

ROULLET, bourg de France, dép. de la Charente, arrond., 1er. cant. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Angoulême, et à 4 l. 1/2 N. E. de Barbezieux. Commerce de bestiaux. 12 foires. 1,190 hab. Papeteries et carrières de pierres de taille et meulière, aux environs.

ROUMAHIÉH, ville et lac de la Turquie d'Asie. *Voy.* ROUMYAH.

ROUMARE, village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 2 l. 1/2 N. O. de Rouen, cant. et à 1 l. 1/4 N. O. de Maromme. 1,136 hab.

ROUMAZIÈRES, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 3 l. 3/4 S. S. O. de Confolens, cant. et à 2 l. 1/3 O. de Chabanais; sur une colline, près de la gauche de la Charente. 3 foires. 420 hab. Mine de fer.

ROUMCHICHKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. O. N. O. de Vilna, distr. et à 5 l. E. S. E. de Kowno; sur la droite du Niémen.

ROUMEGOUX, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Saintes, cant. et à 1 l. 1/4 N. de St.-Porchaire; sur une colline, près de la gauche de la Charente. 2 foires. 600 hab.

ROUMÉLIE, prov. de la Turquie d'Europe. *Voy.* ROMÉLIE.

ROUMIÉ, ville et lac de Perse. *Voy.* ORMIAH.

ROUM-ILI, prov. de la Turquie d'Europe. *Voy.* ROMÉLIE.

ROUMLATH, tribu de Bédouins, dans l'E. de la Basse-Égypte. Elle peut mettre 3,530 hommes sous les armes, dont 30 cavaliers.

ROUMOIS, ancien petit pays de France, en Normandie. Quillebœuf en était le lieu principal; il est aujourd'hui compris dans les dép. de la Seine-Inférieure et de l'Eure.

ROUMYAH ou ROUMAHIÉH (LAC DE), dans la Turquie d'Asie, pach. et à 34 l. S. de Bagdad; à quelque distance de la droite de l'Euphrate, près et au S. de Mechehed-Aly. Il fut creusé pour recevoir les eaux débordées de l'Euphrate, et est à peu près à sec aujourd'hui; quelques ravins et quelques filets d'eau le font à peine reconnaître. Vers son extrémité N. O. est le bourg de Rakamah, dont il prend quelquefois le nom.

ROUMYAH ou ROUMAHIÉH, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 42 l. S. de Bagdad, chef-lieu de sandjak; au S. du lac de son nom, à quelque distance de la droite de l'Euphrate; sur un canal dérivé de ce fleuve, mais où il n'y a de l'eau actuellement que lorsque le fleuve est très-haut. Elle est ceinte de hautes murailles en briques séchées, en mauvais état, et renferme 400 maisons aussi en briques, 1 mosquée assez belle et 1 établissement de bains. L'agri-

culture, et surtout le produit des dattiers, y rend les habitans assez à l'aise.

ROUNAY, *Roonay*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Bahar, distr. et à 20 l. S. S. O. de Boglipour.

ROUND-ISLAND, île de la baie de Bristol, sur la côte occid. de la Russie américaine; par 58° 37′ de lat. N. et 162° 14′ de long. O. Elle fut ainsi appelée par le capitaine Cook, à cause de sa forme ronde.

ROUNDWAY, village d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Potterne-and-Cannings; à 1/2 l. N. E. de Devizes. Il est remarquable par la bataille qui s'y donna entre les troupes du Parlement et celles de Charles Ier.

ROUNO, île de Russie, en Europe, à peu près au milieu du golfe de Riga; par 57° 48′ de lat. N. et 20° 54′ de long. E. Elle a environ 1 l. 1/2 de long sur 1/2 l. de large, et a un fanal à l'extrémité N. Les habitans sont d'origine suédoise et parlent leur langue naturelle.

ROUÖE, île sur la côte mérid. de la Norvège, à l'entrée du golfe de Christiania; par 59° 13′ de lat. N. et 8° 26′ de long. E. Elle a 1 l. 1/2 du N. au S. sur 1/2 l. de large.

ROUPAT, île de l'archipel de la Sonde, sur la côte N. E. de l'île de Sumatra, état de Siak; par 2° de lat. N. et 99° de long. E. Elle a environ 20 l. du N. au S. sur 10 l. de large.

ROUPEYN, *Roopeyn*, rivière de l'Hindoustan, dans l'état de Guykavar, en Goudjérate. Elle prend sa source vers la limite de l'Adjemyr, coule au S. S. O., puis à l'O. S. O., et se jette dans la partie orient. du grand marais de Rin, sur le territoire de Djotouâr, au S. E. des embouchures du Bannass et du Sorrasvotty. Son cours est d'environ 35 l. Ses principaux affluens sont la Seykouria et le Sondravotty, à droite. Meysân est le principal endroit situé près de ses rives.

ROUPHIA, rivière de Grèce. *Voy.* Roufia.

ROUPNARAN, *Roopnaran*, rivière de l'Hindoustan, qui prend sa source dans le S. E. du Bahar, aux environs de Rogonatpour, entre bientôt dans le Bengale, où elle coule d'abord à l'E. S. E., puis au S. E., et afflue à la droite de l'Hougly, à 12 l. S. S. O. de Calcutta et un peu au-dessous du confluent de la Dommouda, à laquelle elle est unie par plusieurs canaux naturels. Elle reçoit le Cassai, à droite.

ROUPOUR, *Roopoor*, ville de l'Hindoustan, aux Seykhs tributaires des Anglais, dans le Dehly; sur la gauche du Setledje, à 8 l. N. N. E. de Sirhind.

ROUPY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de St-Quentin, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Vermand. Belle filature de coton; fabriques de percales, de calicots et autres étoffes de fantaisie, et fabrique de sucre de betterave. 486 hab.

ROURE, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 6 l. N. O. de Pignerol, mand. et à 1 l. E. de Fénestrelle; près de la gauche du Clusone. 1,450 hab.

ROUROU, *Rooroo*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Agrah, distr. et à 10 l. E. d'Étaouèh.

ROUROUTOU, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Ohetéroa.

ROUS (STARAÏA), ville de Russie, en Europe. *Voy.* Roussa (Staraïa).

ROUSAY ou ROWSA, une des îles Orcades, en Écosse, au N. de celle de Pomona; par 59° 5′ de lat. N. et 5° 15′ de long. O. Elle a 2 à 3 l. de long sur une assez bonne largeur, offre plusieurs ports sûrs, et est traversée par une chaîne de montagnes couvertes de bruyères; mais le long de la côte et entre les montagnes sont divers terrains qui fourniraient de bonnes récoltes, s'ils étaient bien cultivés. Il y a plusieurs petits lacs et quelques faibles cours d'eau; les montagnes abondent en gibier. C'est en général une des plus agréables des Orcades. La pêche y est très-active. 834 hab.

ROUSBRUGES, *Rousbrugge*, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. S. de Furnes, cant. et à 1/3 de l. N. de Haeringhe; sur l'Yser, qui y devient navigable. Commerce de houblon.

ROUSKOÏNAN, ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Kechan.

ROUSSA (STARAÏA) ou STARAÏA-ROUS, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 14 l. S. de Novgorod, chef-lieu de distr.; sur la droite de la Polista, qui y reçoit le Poroussie et la Pererytitza, et y est navigable. Elle a un rempart en terre, 17 églises, 1 couvent de moines, des magasins d'eau-de-vie, de farine et de sel, 6 tanneries, des

moulins à scie, et des sources dont on extrait plus de 150,000 pouds de sel par an. Commerce de lin, huile et graine de lin, bois de chêne et chaux. 3 grands marchés. 6,000 hab.

Cette ville est ancienne et fut la capitale des Rousses jusqu'à la conquête des Slaves; les annales russes n'en font ensuite plus mention qu'en l'an 1200, époque à laquelle les Novgorodiens la fortifièrent; 34 ans après, les Lithuaniens la surprirent, mais ils en furent bientôt chassés par les habitans.

ROUSSE (L'ÎLE), ville de France. *Voy.* Île-Rousse (L').

ROUSSELAERE, ville de Belgique. *Voy.* Roulers.

ROUSSES (LES), village de France, dép. du Jura, arrond. et à 4 l. 1/4 N. E. de St.-Claude, cant. et à 1 l. S. E. de Morey; au milieu du Jura, près et au S. O. du petit lac de son nom, qui donne naissance à l'Orbe. 3 foires. 2,300 hab. On y exploite des tourbières.

ROUSSILLON, ancienne prov. du S. de la France, bornée au S. par les Pyrénées, à l'O. par le comté de Foix, au N. par le Languedoc et à l'E. par la Méditerranée; Perpignan en était la capitale. On en a formé à peu près le dép. des Pyrénées-Orientales.

Cette prov. a pris son nom de l'ancienne ville de *Ruscino*, comprise, sous les Romains, dans la 1re. Narbonnaise; elle passa successivement sous la domination des Alains, des Suèves, des Vandales, des Visigoths, et des Maures, que Pépin-le-Bref en chassa en 759. Dès le règne de Charles-le-Chauve, les comtes de Roussillon, simples gouverneurs amovibles, travaillèrent à se rendre propriétaires du pays; ils y réussirent sous Charles-le-Simple. Guinard ou Gérard II, le dernier d'entr'eux, le laissa par testament, en 1178, à Alphonse, roi d'Aragon, qui le transmit à ses successeurs; Jean II, un d'eux, le céda, en 1462, avec le comté de Cerdagne, à Louis XI, roi de France. Charles VIII le rendit, en 1493, à Ferdinand d'Aragon; en 1640, Louis XIII s'en empara, et, en 1659, le traité des Pyrénées le réunit définitivement à la France.

ROUSSILLON, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 4 l. S. de Vienne, et à 17 l. O. N. O. de Grenoble; chef-lieu de canton. Il y a un vieux château dans lequel Charles IX rendit, en 1564, l'édit qui fit commencer au 1er. janvier l'année, qui, jusqu'à cette époque, avait commencé à Pâques. 5 foires. 1,620 hab.

ROUSSILLON, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. 1/2 O. N. O. d'Autun, cant. et à 2 l. 1/2 S. O. de Lucenay; dans un pays boisé et marécageux. Papeterie. 1,056 hab.

ROUSSILLON, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 2 l. O. N. O. d'Apt, cant. et à 1 l. 3/4 E. de Gordes; sur le penchant d'une montagne. 4 foires. 1,200 hab.

ROUSSINES, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de Confolens, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Montembœuf; près de la droite de la Tardouère. Mines de fer et forges; fabrique de clous. Patrie du jurisconsulte J. Faure, qui devint chancelier. 950 hab.

ROUSTAK, ville de la Tartarie indépendante. *Voy.* Restak.

ROUSTAN, distr. de Russie, en Europe, dans le Daghestan, khanat de Kouba; vers des montagnes neigeuses. Il est habité par des Tartares, des Arméniens et des Juifs. Makhalé en est le principal endroit.

ROUSTCHOUK ou NIKOPOL, sandjak de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, entre 42° 24′ et 44° 4′ de lat. N., et entre 21° 40′ et 24° 35′ de long. E. Borné au N. par la Petite-Valachie, la Valachie-Supérieure et la Valachie-Inférieure, dont le Danube le sépare presqu'entièrement; à l'E., par le sandjak de Silistri; au S. E., par celui de Tchirmen; au S. et au S. O., par celui de Sophia, et à l'O., par celui de Widdïn, dont il est séparé par l'Isker. Il a 50 l. de l'E. à l'O. et 30 l. de large. La chaine du Balkan court sur la limite mérid. de ce sandjak et le couvre de ramifications qui s'abaissent graduellement jusqu'au Danube; des plaines, quelquefois marécageuses, s'étendent le long de ce fleuve. L'Islamdji, tributaire de l'Archipel par la Maritza, prend sa source dans la partie S. E. de ce pays; les autres rivières, découlant du versant sept. du Balkan, appartiennent au bassin de la mer Noire: les principales sont le Vid, l'Osma, la Jauha et le Lom, qui se déchargent dans le Danube, et le Camtchik, tributaire immédiat de la mer.

Ce sandjak comprend 13 distr. ou juridictions. Nikopol en est le chef-lieu.

ROUSTCHOUK, ville de la Turquie d'Europe, en Bulgarie, sandjak de son nom, chef-lieu de juridiction, à 20 l. E. de Nikopol et à 15 l. S. de Boukharest; sur la droite du Danube, qui y reçoit le Lom. Elle est dans une plaine élevée de 30 à 40 pieds au-dessus du fleuve, a une enceinte en terre précédée d'un fossé, et s'appuie à ses extrémités sur le Danube, que bordent des rochers escarpés, dont quelques-uns sont visibles seulement dans les basses eaux; une partie du littoral forme un rentrant où l'on place les barques employées à la navigation, et terminé au N. E. par un cap que couronne un vieux château attribué aux Génois; sur la gauche, au S. O., est un chantier de construction. Toutes les rues, quoique bordées d'une espèce de trottoir formé de grosses pierres mal jointes, sont très-sales; les maisons, construites en bois, sont basses et presque toutes entre cour et jardin. Il n'y a que le palais du gouverneur qui ait quelqu'apparence extérieure; cependant plusieurs des mosquées, surmontées de minarets blancs d'une forme élégante, donnent de loin à cette ville un aspect assez agréable. Elle a des bains, 2 hans et des bazars garnis d'une grande quantité de petites boutiques fournies d'étoffes du pays, drogues, couleurs, pipes, tabacs, fruits, etc. On y fabrique des étoffes de laine, de soie et coton, des toiles, du tabac, etc.; c'est un entrepôt considérable pour diverses marchandises d'Allemagne et surtout de Vienne, où on les embarque sur le Danube. 3,000 maisons, habitées partie par des Turcs et partie par des Grecs, des Arméniens et des Juifs.

Les Russes, après avoir échoué contre cette place en 1811, et y avoir perdu 10,000 à 12,000 hommes, la prirent quelques mois plus tard, faute de vivres et de munitions, et en brûlèrent une grande partie en l'abandonnant; les portes leur en furent ouvertes dans la guerre de 1828.

ROUTCHI ou RUCHVEDE, ville de la Turquie d'Europe, dans la Valachie-Supérieure, chef-lieu du distr. de Teliorman; sur la droite de la Vede.

ROUTKA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. de Viatka, distr. d'Iaransk, au N. de Lioumpanoura, coule vers le S., entre dans le gouv. de Kazan, et se jette dans le Volga, par la gauche, à 2 l. au-dessous de Kozmodemiansk, après un cours de 26 l.

ROUTNEY, île du Grand-Océan équinoxial, près et au N. de l'île de Vaïgiou. Lat. N. 0° 25′ 25″. Long. E. 128° 48′ 7″.

ROUTOT, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 3 l. 1/2 E. de Pont-Audemer, et à 11 l. N. O. d'Évreux; chef-lieu de canton. 2 foires. 1,250 hab.

ROUVENAC, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Limoux, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. O. de Quillan. 1 foire. 320 hab.

ROUVOUI, rivière de l'intérieur de l'Afrique, dans le pays des Mumbos. Elle coule au S. S. O., et afflue à la gauche de Zambèze, à 20 l. au-dessus de Tête.

ROUVRAY, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 4 l. 1/4 O. S. O. de Semur, cant. et à 3 l. 2/3 O. de Precy-sous-Thil. Fabriques de draps, serges et linge de table, et commerce de bois. 8 foires. 1,480 hab. Le territoire est rempli de granit à grain fin, qui imite le granit antique.

ROUVRAY-S^{t}.-DENIS, village de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 8 l. 2/3 S. E. de Chartres, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Janville. 2 foires. 659 hab.

ROUVRE, en allemand *Ruwer*, rivière des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence de Trèves. Elle a sa source dans le cercle de Trèves (territoire), à 2 l. 3/4 N. E. de Nieder-Zerf, coule d'abord au S. O., puis au N., après avoir arrosé l'extrémité N. E. du cercle de Sarrebourg, rentre dans le cercle de Trèves (territoire), et, à 1 l. N. E. de la ville de ce nom, près du village de Rouvre, afflue à la droite de la *Moselle*, après un cours très-sinueux d'environ 10 l., dont 3 de flottage à bûches perdues.

ROUVRES, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 2 l. 3/4 S. E. de Dijon, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Genlis; entre la droite de l'Ouche et le canal de Dijon. 1 foire. 440 hab.

ROUVRES-LES-BOIS, village de France, dép. de l'Indre, arrond. et à 6 l. 1/3 N. de Châteauroux, cant. et à 2 l. 1/4 N. N. E. de Levroux. 1 foire. 886 hab.

ROUVRES-SUR-AUBE, village de France, dép. de la Haute-Marne, arrond. et à

. 3/4 O. de Langres, cant. et à 2 l. N. O. Auberive; sur la gauche de l'Aube. Haut-fourneau et affinerie. 6 foires. 516 hab.

ROUVROY-SUR-MEUSE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Commercy, cant. et à 1 l. N. N. O. de St.-Mihiel; à la droite de la Meuse, sur un bras de ce fleuve. Fabriques de draps croisés. 639 hab.

ROUX (CAP), en France, dép. du Var, arrond. de Draguignan, cant. et à 4 l. E. N. de Fréjus; au S. du golfe de La Napoule, vis-à-vis des îles Lerins. Sa structure minéralogique, presque identique avec celle du cap Rosso, dans le dép. de la Corse, prouverait assez, selon l'opinion déjà émise par plusieurs géologues, que la Corse a fait autrefois partie du continent européen.

ROUXIÈRE (LA), bourg de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 1. 3/4 N. E. d'Ancenis, cant. et à 1 l. 1/2 . de Varades. 1,226 hab.

ROUY, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 6 l. 1/4 E. de Nevers, cant. et à 2 l. S. de St.-Sauge; sur un mamelon, d'où il domine sur les 2 branches de la Quenne qui l'enveloppent. On y remarque un vaste château. Commerce de charbon, fourrages et bestiaux. 4 foires. 400 hab.

ROUZA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 20 l. O. de Moscou, chef-lieu de distr.; sur la rivière de son nom, affluent de la Moskva, et traversée par les ruisseaux Gorodenka et Saratchka. Elle se compose d'une forteresse, de la ville proprement dite et de faubourgs : la forteresse est située sur une hauteur, entourée de 3 côtés par la rivière et les ruisseaux qui lui servent de fossés, et du 4e. par un ravin très-profond; la ville proprement dite a des remparts en terre très-hauts. Rouza renferme 1 cathédrale, 3 églises paroissiales, 1 école, des magasins publics et plusieurs brasseries. 2 grands marchés par an. 2,500 hab.

On ignore l'origine de cette ville : en 1328, le grand-duc Ivan Danilovitch la donna comme apanage à son fils Ivan Ivanovitch, qui la réunit au grand-duché de Moscou, lorsqu'il monta lui-même sur le trône. Sous les faux Dmitri, elle refusa de se soumettre aux Polonais, qui en brûlèrent les faubourgs. En 1619, elle essuya un grand incendie.

ROUZÈDE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. E. N. E. d'Angoulême, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Montbron; au milieu de vastes prairies bien arrosées. On y élève une grande quantité de bestiaux. 725 hab.

ROUZIERS, village de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à 3 l. N. de Tours, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Neuillé-Pont-Pierre. Fabriques d'étamines. 1 foire. 756 hab.

ROVANA, cercle de Suisse, cant. du Tésin, distr. du Val-Maggia. 2,583 hab. Bignasco en est le principal endroit.

ROVASIO, bourg des États-Sardes. *Voy.* Roasio.

ROVATO, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. O. N. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. de Chiari. 3 pressoirs, 32 métiers de tisserands, 1 forge, 2 tuileries; moulinage de soie. Commerce assez considérable en bois de construction. 2 foires assez fréquentées. 2,400 hab. Son château, dont il ne reste que des ruines, a soutenu plusieurs siéges, notamment un de 28 mois, en 1429.

ROVEEN, village de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Zwolle, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Hasselt; au milieu de marécages. 2,600 hab.

ROVENKI, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 46 l. S. de Voronej, distr. et à 14 l. S. E. de Valyki.

ROVERBELLA, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. O. de Mantoue, chef-lieu de district. 2,800 hab.

ROVERCHIARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. S. E. de Vérone, distr. et à 2 l. N. N. O. de Legnago; sur la droite de l'Adige. 1 foire.

ROVERE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure IIe., distr. et à 5 l. 1/3 S. E. d'Aquila, cant. et à 3 l. S. S. O. de S.-Demetrio; dans un pays montagneux et sauvage. 400 hab.

ROVEREDO ou CONFINS WELCHES DE ROVEREDO, *Rovereith*, cercle à l'extrémité mérid. du Tyrol, entre celui de Trente, au N., et le roy. Lombard-Vénitien, de tous les autres côtés. Il a 12 l. 1/2 du S. E. au N. O., 6 l. de moyenne largeur et 95 l. c. Généralement couvert de hautes montagnes d'où descendent de nombreux torrens, le sol est très-fertile dans les

vallées, et l'on y récolte beaucoup de soie, de tabac et de vin ; l'Adige arrose la partie orientale. Quelques lacs se remarquent entre les hauteurs, mais aucun n'est important, excepté le lac de Garda dont l'extrémité N. baigne ce cercle. Le règne minéral ne fournit guères que de la pierre meulière, de la terre verte et du flintenstein ou silex pyromaque. 93,928 hab., la plupart Italiens. Le chef-lieu porte le même nom.

ROVEREDO, *Rovereith*, ville du Tyrol, chef-lieu de cercle, à 4 l. 1/2 S. S. O. de Trente et à 10 l. 1/2 N. de Vérone ; dans une vallée, sur la gauche de l'Adige, qui y reçoit le Petit-Ceno. Lat. N. 45° 55′ 36″. Long. E. 8° 40′ 20″. Siége d'un tribunal de 2e. instance. Elle est assez bien bâtie et dominée par un château-fort, et a 1 faubourg, 2 églises, une académie dite *degli Agiati*, une bibliothèque publique, un gymnase, 3 convens d'hommes et une maison religieuse de dames anglaises. Le commerce de soieries, très-considérable autrefois, y a beaucoup déchu et est en partie remplacé par des manufactures de tabac et des tanneries dont on exporte les produits. 4 foires. 7,205 hab. Bonne soie, tabac et marbre aux environs.

Jadis dépendante de la république de Venise, cette ville passa en 1609 sous la protection des empereurs d'Allemagne, qui lui accordèrent divers priviléges et la rendirent florissante. Les Français qui s'en étaient emparés en septembre 1796 et en avaient été expulsés deux mois après, la reprirent ensuite et l'incorporèrent au dép. italien du Haut-Adige.

ROVERSANO, village des États de l'Église, légation et à 4 l. S. E. de Forli, et à 1 l. 1/4 S. de Césène ; près de la droite du Savio. 2 foires.

ROVIGNO ou TREVIGNO, ville d'Illyrie, gouv. et à 19 l. S. de Trieste, et à 10 l. 1/2 S. O. de Pisino ; cercle d'Istrie ; sur un rocher, dans une presqu'île formée par l'Adriatique. Lat. N. 45° 4′ 56″. Long. E. 11° 17′ 42″. Siége d'un tribunal civil, criminel et de commerce. Elle n'a que 1/3 de l. de circonférence, et renferme 10 églises, parmi lesquelles on remarque surtout l'ancienne cathédrale, édifice vaste et d'un beau style gothique, surmonté d'un clocher très-élevé, construit sur le modèle de celui de St.-Marc à Venise, et 2 hôpitaux. Manufacture de câbles, chantiers de construction ; pêche importante de sardines et de thons que l'on sale et qu'on exporte à Venise, etc. Le commerce est beaucoup favorisé par 2 ports, dont un est très-bon et très-sûr. 10,000 hab. Les environs donnent de l'huile d'olive et du vin, et ont de belles carrières de marbre.

ROVIGO, prov. du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Polésine.

ROVIGO, ville du roy. Lombard-Vénitien, chef-lieu de la prov. de Polésine, qui en prend aussi le nom, et d'un district, à 14 l. S. O. de Venise et à 46 l. E. S. E. de Milan ; dans un pays fertile, sur l'Adigetto, branche de l'Adige, qu'on y passe sur 4 ponts en pierre. Lat. N. 45° 3′ 57″. Long. E. 9° 27′ 58″. Ses murailles, flanquées de grosses tours, et son château, sont maintenant en partie détruits et les fossés convertis en jardins ; elle conserve néanmoins 6 portes, est assez bien bâtie et a une grande place, sur laquelle est le palais peu remarquable du podestat, 12 églises, 5 convens, dont 2 de femmes, 1 séminaire, 1 hôpital, 2 hospices d'orphelins, 1 mont-de-piété et 1 académie des sciences et des arts ; une commission hydraulique y est établie pour toute la Polésine. Commerce en grains, cuirs, bestiaux, bois à brûler, poissons, lin, chanvre et toiles ; on y entrepose les marchandises qui arrivent au port de la Boara, sur l'Adige, ou directement dans cette ville. 1 foire, du 20 au 28 octobre. Patrie des littérateurs J. Frachetta, Louis Richiero, Bonifaci, Ant. Riccoboni et Silvestri. 6,650 hab. Territoire humide, en partie sablonneux et en partie argileux.

C'était anciennement une bourgade appelée Buon-Vico ou Rodige, environnée de marais, et où l'on ne pouvait arriver par la terre ferme, que du côté du N. ; vers 920, l'histoire commence à en faire mention. Napoléon a donné le titre de duc de Rovigo au général Savary.

Le distr. a 13 communes.

ROVILLE, village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 5 l. 3/4 S. S. E. de Nancy, cant. et à 1 l. 3/4 E. d'Haroué ; dans le vallon de la Moselle, près de la gauche de cette rivière. On y a fondé, vers la fin de 1822, une vaste et belle ferme-modèle avec une école d'agriculture, une distillerie considérable de pommes de terre

et une fabrique d'instrumens aratoires; il s'y tient annuellement 2 fêtes rurales qui attirent un grand concours de monde. Ce village donne son nom à un excellent journal d'agriculture. 280 hab.

ROVINETZKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, distr. de Mious; à 22 l. N. O. de Novo-Tcherkask.

ROVNO, ville de Russie, en Europe, gouv. de Volhynie, chef-lieu de district, à 42 l. O. N. O. de Jitomir; sur la gauche d'un ruisseau qui se jette dans le Gorin. 3,300 hab.

ROW, paroisse d'Écosse, comté, presbytère et à 2 l. N. O. de Dumbarton; sur le Loch-Gaip, formé par le golfe de Clyde. Elle renferme le village commerçant d'Helenburg. 1,760 hab.

ROWAN, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de la Caroline du Nord. On y a trouvé, en labourant, 2 murs souterrains en pierre de fer, supposée, par erreur, être du basalte. Le chef-lieu est Salisbury.

ROWBARROW, hundred d'Angleterre, dans le S. E. du comté de Dorset. 2,943 hab.

ROWDE ou ROWD, paroisse d'Angleterre, comté de Wilts, hundred de Potterne-and-Cannings; à 3/4 de l. O. N. O. de Devizes. 960 hab.

ROWELL, village d'Angleterre. *Voy.* ROTHWELL.

ROWENSKO, bourg de Bohême, cercle de Bunzlau, à 2 l. 3/4 N. N. O. de Gitschin et à 6 l. N. E. d'Iung-Bunzlau; sur une petite rivière qui descend du Kozakow et afflue à la gauche de l'Iser près de Turnau. Manufacture de bas et de dentelles. 200 maisons. On remarque aux environs le château de Gross-Skall, au N. O., dans une situation très-pittoresque, les ruines de celui de Waldstein, et, au N. N. E., le mont Kozakow, riche en pierres précieuses.

ROWLEY, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; à 8 l. N. de Boston. On y fait beaucoup de souliers. 1,825 hab.

ROWLEY-KING'S ou REGIS, comm. d'Angleterre, comté et à 8 l. S. de Stafford, et à 3/4 de l. S. E. de Dudley, hundred de Seisdon. 6,062 hab.

ROWSA, une des îles Orcades. *Voy.* ROUSAY.

ROXAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 2 l. O. N. O. de Briviesca; au pied d'une montagne sur laquelle il y a un château. 1 couvent de Dominicains. 430 hab. Près de là, au S. E., sur le sommet d'une montagne, est le célèbre sanctuaire de Ste.-Casilda, voisin de 2 petits lacs auxquels il donne son nom.

Ce fut autrefois une ville très-peuplée, qui a beaucoup souffert d'une terrible peste; on y voit plusieurs édifices en ruine.

ROXBOROUGH, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Person; à 16 l. N. N. O. de Raleigh.

ROXBURGH, quelquefois TEVIOT-DALE, comté d'Écosse, entre 55° 7′ et 55° 42′ de lat. N., et entre 4° 30′ et 5° 28′ de long. O.: borné au N., par le comté de Berwick; à l'E. et au S. E., par le comté anglais de Northumberland, dont les monts Cheviot le séparent en partie, et par ceux de Dumfries, au S. O., de Selkirk, à l'O., et d'Édinbourg, au N. O. Il a 15 l. du N. au S., 10 l. dans sa plus grande largeur, et 90 l. c. La surface offre une agréable variété de montagnes et de plaines: la partie N. est généralement unie, mais les parties mérid. et occid. sont couvertes par les Cheviot et leurs ramifications, qui y présentent les monts Wisp et Tidhope, de 1,800 pieds de hauteur, le Millen-Wood-fell et le Winhead, de 2,000 pieds, le Windburgh, le Maiden-pap, le Great-Moor, dont les hauteurs sont inconnues, le Carter-fell, de 1,600 p., et le Chill-hill, de plus de 2,000. La partie du comté située au N. des monts Cheviot appartient au bassin de la mer du Nord, à laquelle elle envoie ses eaux par le Tweed, qui coule dans la partie septentrionale, où elle reçoit le Teviot; la partie, beaucoup plus petite, située au S. des Cheviot dépend du bassin de la mer d'Irlande: elle est arrosée par le Liddel. Les vallées sont traversées par une infinité de petits courans, et dans quelques endroits il y a des marais dont le plus grand est le Deadwater. Le pays plat est en général fertile, quoiqu'il soit composé d'une assez grande variété de terres qui toutes ne sont pas de la même valeur; les montagnes sont le plus souvent couvertes d'une pelouse verte jusqu'à leurs sommets qui offrent des perspectives étendues et agréablement variées. Les

vallées, tantôt larges et tantôt étroites, sont ou cultivées, ou couvertes de bons pâturages, ou plantées de bois qui s'étendent souvent sur une partie des montagnes; il y a aussi beaucoup de terres à bruyères, mais disséminées par portions dans les parties montagneuses et aux environs ; voici, d'ailleurs, comment on classe les 448,000 acres de terre que renferme ce comté : terres labourables et cultivées, 174,500 acres; jardins d'utilité ou d'agrément, 2,700 ; bois naturels, 800; bois plantés, 5,000 ; pâturages, bruyères, routes, emplacemens de maisons, canaux, marais et rivières, 265,000. L'agriculture y a fait des progrès, et peu à peu on a rendu à la culture beaucoup de terrains que la mousse et les bruyères occupaient. On peut dire qu'en général les terres labourées produisent un excédant de récoltes en grains. La chaux abonde dans la partie occid., et l'on en trouve dans quelques parties de l'E. ; la pierre de taille et la marne sont communes dans tous les districts montagneux. Il y a des sources pétrifiantes dans les paroisses de Minto et de Roxburgh, et une source sulfureuse dans les marais de Dead-water. La principale fabrication dans ce comté est celle des étoffes de laine dont le centre est à Hawick : Jedburgh a aussi des manufactures de cette espèce; à Kelso, il y en a de fil, cuirs, chandelles et autres articles. Les produits bruts de ce comté s'exportent par Berwick. 40,892 hab. Ce pays renferme plusieurs monumens druïdiques et romains; la voie romaine appelée aujourd'hui Chaussée montueuse est encore reconnaissable depuis Hounand jusqu'au Tweed. On y voit plusieurs forts des anciens Bretons, mais l'ouvrage le plus étonnant de ces derniers, est le Catrail ou fossé de Pictswork, construit sans doute comme ligne de défense contre les invasions des Saxons, à l'E. Plusieurs forts et châteaux en ruine attestent les ravages des guerres dont il a été le théâtre.

Ce comté est un de ceux qui ont le plus perdu à l'union législative de l'Écosse avec l'Angleterre, qui eut lieu sous la reine Anne ; car avant cette époque, il faisait un commerce de contrebande très-avantageux : voilà pourquoi les habitans s'opposèrent de tous leurs efforts à ce grand acte de politique.

Ce comté est réparti entre 5 presbytères : Jedburgh, Kelso, Langholm, Lauder et Selkirk. Jedburgh en est le chef-lieu.

ROXBURGH, ville d'Écosse, comté de son nom, presbytère et à 1 l. S. O. de Kelso, et à 2 l. 1/2 N. N. E. de Jedburgh ; sur la gauche du Teviot. Elle est partagée par un petit ruisseau en Haute et Basse, et a été autrefois assez étendue ; elle ne contient plus que 200 hab., mais la paroisse en a 926.

Cette ville était autrefois, pour l'importance, la 4e. de l'Écosse, et avait un château fortifié par David Ier., qui fut pris et repris à diverses époques : c'est dans ce château que Baliol remit sa couronne à Édouard III, en 1355; les Anglais l'occupaient en 1547, et Somerset-le-Protecteur y tint garnison sous le règne d'Édouard VI. Par le traité de 1550, le roi d'Angleterre s'obligea à raser la ville et le château ; depuis cette époque, Roxburgh n'a plus que l'aspect d'un village et le château n'offre même plus de vestiges.

ROXBURGH, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* RAROTONGA.

ROXBURGH, comté de la Nouvelle-Galles mérid., dans la Nouvelle-Hollande; entre 32° et 33° 33′ de lat. S., et entre 146° 30′ et 148° 4′ de long. E. Sa limite sept. est tout entière déterminée par le 32e. parallèle qui le sépare du comté de Cambridge ; à l'E., il est borné par les comtés de Durham et de Northumberland, au S. par celui de West-Moreland, dont la rivière Fish le sépare en partie, et à l'O. par celui de Londonderry, dont il est séparé par le Macquarie. Il a 39 l. du N. au S., et 32 l. de l'E. à l'O. Le sol en est généralement montagneux, et entrecoupé de belles vallées fertiles en pâturages.

ROXBURY, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté de *Litchfield* ; à 12 l. S. O. d'Hartford. 1,124 hab.

ROXBURY, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Delaware ; à 16 l. S. O. d'Albany. 3,488 hab.

ROXBURY, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Norfolk ; près et au S. S. E. de Boston. Elle contient beaucoup de jolies maisons, et le sol, très-bien cultivé, produit en abondance diverses espèces de légumes et de fruits dont on approvisionne le marché de Boston. 4,135 hab.

ROXBURY, commune des États-Unis,

état de New-Jersey, comté de Morris. 1,792 hab.

ROXEN, lac de Suède, au milieu de la préfecture de Linkœping, près et au N. de la ville de ce nom; à 7 l. E. du lac Wetter et à 11 l. de la Baltique. Il a 6 l. de longueur, sur 2 l. 1/2 dans sa plus grande largeur, et fait partie de la grande ligne de navigation que le canal de Gœta établit entre la Baltique et le Cattegat; un canal de 22,146 mètres le fait communiquer à l'O. avec le lac Boren, et un autre de 7,118 mètres l'unit vers l'E. au lac d'Asplangen. Il est très-poissonneux.

ROXO (RIO), rivière de l'Amérique septentrionale. *Voy.* Red-river.

ROXO, cap de Sénégambie. *Voy.* Rouge.

ROYA, rivière des États-Sardes, div. de Nice. Elle a sa source dans les Alpes-Maritimes, sur la limite de la div. et de la prov. de Coni, au N. E. du col de Tende, traverse la prov. de Nice, qu'elle sépare ensuite, sur une petite partie, de celle de S.-Remo, dans laquelle elle entre bientôt pour se jeter dans la Méditerranée à Vintimille, après un cours de 13 l., au S.

ROYALE ou MINONG, île des États-Unis, territoire du Nord-Ouest; dans le N. O. du lac Supérieur, dont elle est la plus grande. Elle a environ 25 l. de l'E. à l'O., sur 6 l. de largeur.

ROYALE (ÎLE), dans le golfe St.-Laurent. *Voy.* Cap-Breton.

ROYAL-SOUND, baie sur la côte E. de la terre de Kerguelen, dans l'océan Indien austral.

ROYALSTON, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 20 l. O. N. O. de Boston. 1,424 hab.

ROYALTON, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté de Windsor; à 12 l. S. de Montpellier. 1,816 hab.

ROYAN, ville de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 5 l. S. de Marennes, et à 13 l. 1/2 S. de La Rochelle; chef-lieu de canton; sur la droite et à l'embouchure de la Gironde, dont l'entrée est défendue par un fort construit en 1812 sur l'emplacement d'une ancienne batterie, en face du fort de la pointe de Grave, sur la rive opposée. Résidence d'un sous-commissaire de marine et d'agens consulaires étrangers. Bains de mer très-fréquentés. Le port est petit, mais commode. Pêche active et commerce d'excellentes sardines. Il en part, une fois par semaine, un bateau à vapeur pour Bordeaux. 6 foires. 2,526 hab. On trouve près de la côte des cailloux transparens aussi beaux que les cristaux d'Alençon.

Cette ville était autrefois fortifiée; les Protestans qui s'en étaient rendus maîtres, y soutinrent un siége mémorable, en 1622, contre les forces de Louis XIII; après sa reddition, les remparts furent détruits ainsi qu'une grande partie des maisons.

ROYANS ou ROYANEZ, ancien petit pays de France, dans le Dauphiné, avec titre de marquisat; sur la rive gauche de l'Isère. Pont-en-Royans en était le chef-lieu; il est aujourd'hui compris dans les dép. de l'Isère et de la Drôme.

ROYAT, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond., cant. N. et à 1/2 l. O. S. O. de Clermont-Ferrand, comm. et à 1/3 de l. S. O. de Chamaillère. C'est un lieu de divertissement pour les habitans de Clermont-Ferrand. Papeteries. Il est renommé par des grottes curieuses: du fond de l'une d'elles jaillit une source par sept jets, dont plusieurs sont aussi gros que le bras.

ROYAUMONT, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 5 l. N. E. de Pontoise, cant. et à 1 l. O. N. O. de Luzarches, comm. d'Ânières-sur-Oise; dans un pays charmant. Il y avait une célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1227 par saint Louis, qui la visitait souvent: on a établi dans les vastes bâtimens de cette abbaye 1 filature considérable et 1 fabrique de divers tissus de coton; la maison du directeur est très-belle, et le parc qui l'entoure, délicieux. 400 hab.

ROY-BAREILY, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, distr. et à 17 l. S. S. E. de Laknau. Elle a été renommée pour la fabrication des arcs et des flèches, et des meubles peints.

ROYBON, bourg de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 3 l. N. N. O. de St.-Marcellin, et à 8 l. 1/2 O. de Grenoble; chef-lieu de canton; dans un pays boisé, sur la Galaure. Fabriques de ratines, et usines à fer et à acier. 11 foires. 2,300 hab.

ROYE, ville de France, dép. de la Somme, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Montdidier, et à 9 l. 1/2 S. E. d'Amiens; chef-

lieu de canton ; sur la pente d'une colline assez raide, à la droite de l'Avre. Rues étroites et maisons mal bâties ; il y a une grande place, sur laquelle on remarque l'hôtel-de-ville, édifice gothique. 1 hôpital. Filature de laine à la mécanique et fabrique de flanelle, tulles en laine et en coton, gros tricot, bas d'estaim, etc. ; commerce considérable de grains et de farines pour l'approvisionnement de Paris. 1 foire. Patrie de Jean de Popaincourt, premier président au parlement de Paris. 3,460 hab. Près de là, à St.-Mard, est une source ferrugineuse.

Cette ville, autrefois fortifiée, a soutenu 11 siéges, dont le dernier eut lieu en 1653, et éprouvé la peste en 1636, 1668 et 1669. Elle fut brûlée sous Charles v par les ducs de la Marche et de Bretagne, en 1373, et sous Louis xi en 1475.

ROYE-LA-CÔTE, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond., cant. et à 3/4 de l. S. E. de Lure ; près de la droite du Rahain. Verrerie et tourbières. 650 hab.

ROYÈRE, bourg de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. S. E. de Bourganeuf, et à 8 l. 1/2 S. de Guéret ; chef-lieu de canton ; sur une montagne. 6 foires. 1,600 hab.

ROYMATLA, une des branches par lesquelles le Gange arrive au golfe du Bengale, dans l'Hindoustan, prov. du Bengale. Elle entre dans la mer à 15 l. E. de l'embouchure de l'Hougly.

ROYMONGOL, *Roymungul*, une des branches par lesquelles le Gange arrive au golfe du Bengale, dans l'Hindoustan, prov. du Bengale. Elle réunit une partie des eaux du bras nommé Issamot et celles du Royanâl-syr, coule au S. S. E., et entre dans la mer à 25 l. E. de l'embouchure de l'Hougly. Sa longueur est d'environ 20 l.

ROYSTON, ville d'Angleterre, comté et à 6 l. N. d'Hertford, hundred d'Odsey ; sur la limite du comté de Cambridge ; dans des plaines crayeuses, au pied d'une montagne. Elle est mal bâtie ; on remarque audessous de la place du Marché une église souterraine creusée dans la craie et dans laquelle on descend par une ouverture circulaire qui avait été close par une meule et qu'on ne releva qu'en 1742 ; on attribue l'origine de cette église aux Saxons. Grands marchés de grains. 5 foires. 1,474 hab.

Cette ville tire son nom d'une croix qui y fut érigée au commencement du xiie. siècle par une dame Roise ; dans la suite on y bâtit un monastère d'Augustins, autour duquel la ville s'éleva peu à peu. La plupart des maisons y furent détruites par un incendie, sous Henri iv ; mais la grande renommée de ses marchés de grains la fit rétablir promptement ; le monastère fut détruit sous Henri viii.

ROYSTON, paroisse d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake de Staincross ; à 1 l. 1/2 N. N. E. de Barnsley et à 2 l. S. de Wakefield, sur le canal de Barnsley. Elle a une grande église bien bâtie, dont le toit est singulièrement sculpté, et une excellente école latine. 3,126 hab.

ROYTON, comm. d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Salford ; à 2 l. N. E. de Manchester. 4,933 hab.

ROYUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. S. O. de Burgos, et à 9 l. N. O. d'Aranda de Duero ; dans une vallée fertile et bien arrosée ; sur le Riofrancos, affluent de gauche de l'Arlanza. Fabrication de toiles et de lainages ; 2 moulins à foulon. 462 hab.

ROZALEN, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Madrid (Tolède), à 4 l. S. O. de Huete et à 1 l. 1/2 N. de l'ancienne ville d'Ucles. 140 hab. Près de là, furent livrées par les Maures les fameuses batailles dans lesquelles on dit que furent tués les 7 enfans de Lara.

ROZALIN, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 6 l. N. O. de Poneviej.

ROZAN, ville de Pologne, woïwodie de Plock, obwodie et à 6 l. 1/2 N. E. de Pultusk, et à 17 l. N. N. E. de Varsovie ; sur la droite de la Narew. Château. 600 hab.

ROZANS ou ROSANS, bourg de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 11 l. 3/4 O. S. O. de Gap, et à 9 l. 3/4 O. N. O. de Sisteron ; chef-lieu de canton. Fabrique de gros draps. 6 foires. 700 hab.

ROZAS, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. S. de Santander (Burgos), et à 6 l. O. de Villarcayo ; dans une gorge, au milieu de montagnes, sur la gauche de l'Engaña. Il y a un palais des ducs de Frias. 176 hab. Mines de houille aux environs.

ROZAS DEL PUERTO REAL (LAS), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. O. de

Tolède, et à 2 l. N. N. O. d'Escalona; sur un terrain élevé et froid. 440 hab.

ROZBERG, montagne de Suisse. *Voy.* Rotzberg.

ROZDIALOWITZ, ville de Bohême, cercle de Bunzlau, à 4 l. 1/2 S. E. d'Iung-Bunzlau et à 5 l. O. N. O. de Neu-Bidschow; sur un petit affluent de l'Elbe. Château avec parc et faisanderie. 800 hab.

ROZDOL, bourg de Gallicie, cercle et à 13 l. O. de Brzezany, et à 10 l. S. de Lemberg; près de la gauche du Dniestr. Église de grecs-unis; couvens de Carmélites et de sœurs de la Miséricorde; hôpital.

ROZEILLE, rivière de France, dép. de la Creuse, arrond. d'Aubusson. Elle se forme dans le cant. de Croc, de divers petits courans qui sortent des étangs voisins du village de St.-Aignant, coule au N. N. O., en passant à Pont-Charraux, et se jette dans la Creuse, par la droite, entre Aubusson et Felletin, à 2/3 de l. de la première, après un cours de 6 l., dont 3 de flottage à bûches perdues depuis Pont-Charraux.

ROZEN, bourg de Hongrie. *Voy.* Rosenberg.

ROZENBURG, île de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. de Rotterdam, cant. de Vlaardingen; formée par la Meuse, vis-à-vis de Brielle, dont un détroit de 1/4 de l. la sépare. Elle a 2 l. 1/3 du S. E. au N. O., sur 3/4 de l. dans sa plus grande largeur, et renferme le hameau de Blankenburg et environ 500 hab.

ROZENDAL, bourg de Hollande. *Voy.* Roozendael.

ROZÉRIEULLES, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Metz, cant. et à 2 l. N. E. de Gorze; entre 2 côtes. 1 huilerie. 500 hab. Vins estimés aux environs.

En octobre 1552, pendant le siége de Metz par Charles-Quint, le maréchal de la Vieilleville y surprit et défit complètement un corps de troupes allemandes.

ROZIÈRES-AUX-SALINES, ville de France. *Voy.* Rosières-aux-Salines.

ROZITTEN, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Rejitza.

ROZMBERK, ville de Bohême et bourg de Hongrie. *Voy.* Rosenberg.

ROZMITAL, bourg de Bohême. *Voy.* Rosenthal.

ROZNAU ou ROZNOW, bourg de Moravie, cercle de Prerau, à 2 l. 2/3 E. de Walachisch-Meseritsch et à 7 l. 1/4 E. S. E. de Weisskirchen; près de la gauche de la Betschwa. Château. 2,275 hab. Ancienne mine d'argent aux environs.

ROZNAWA, ville de Hongrie. *Voy.* Rosenau.

ROZNIATOW, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. 1/2 S. E. de Stry, et à 9 l. O. de Stanislawow; sur une plaine fertile, mais marécageuse, près de la gauche de la Duba. 1 église catholique et 1 de grecs-unis.

ROZNICA, bourg de Pologne. *Voy.* Rosznica.

ROZOY, ville de France. *Voy.* Rosay.

ROZOY-SUR-SERRE, ville de France. *Voy.* Rosoy-sur-Serre.

ROZPRZA, ville de Pologne. *Voy.* Roszpra.

ROZSNOBÁNYA, ville de Hongrie. *Voy.* Rosenau.

ROSWADOW, bourg de Gallicie, cercle et à 15 l. N. de Rzeszow, et à 4 l. 1/2 S. E. de Sandomir; sur la gauche du San, qui le sépare de la Pologne.

RUABON ou RHUABON, village et paroisse de la partie N. du pays de Galles, comté et à 7 l. 1/2 S. E. de Denbigh, et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Wrexham, hundred de Bromfield; sur une colline, près du canal d'Ellesmere, dans une belle situation. On y remarque l'église, et la belle maison de campagne de la famille Wynne, où il se rassemble en septembre une société d'agriculture. 1,352 hab.; la paroisse en contient 7,262.

RUANELLY, ville de l'île de Ceylan. *Voy.* Rouenvelly.

RUANES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Caceres (Estrémadure), et à 7 l. 1/2 O. S. O. de Truxillo. Tisseranderie de toiles et de grosses étoffes de laine. 223 hab. Il y a des inscriptions et autres antiquités romaines.

RUATAN, île du Guatemala. *Voy.* Roatan.

RUAU (LE), détroit qui sépare l'île de Jersey des rochers de Dirouilles et d'Ecrehou, dans la Manche, à peu de distance des côtes de France. Il a environ 1 l. 1/4 de large.

RUAUX, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. S. O. de Remire-

mont, cant. et à 2/3 de l. O. de Plombières. Forges. 1,068 hab.

RÜBELAND, village du duché de Brunswick, distr., cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Blankenbourg, et à 3/4 de l. S. S. E. d'Elbingerode; sur la Bode, au milieu des montagnes du Harz. Carrières de marbre, dont dépend un établissement pour la scierie et le polissage. Usine à fer, avec un haut-fourneau et un feu d'affinerie; fabrique de fer-blanc, papeterie. On remarque près de cet endroit les grottes et stalactites de Baumannshöhle et de Bielshöhle.

RÜBENACH, village des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence, cercle et à 1 l. O. N. O. de Coblentz. Il a éprouvé, en janvier 1831, une violente secousse de tremblement de terre. 756 hab.

RUBENS, île sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 32° 7′ 20″. Long. E. 130° 36′ 36″.

RUBIALES, village d'Espagne, prov. et à 4 l. S. O. de Teruel (Aragon), et à 3 l. 1/2 S. E. d'Albarracin; sur une colline entourée de montagnes boisées. 189 hab., en partie employés dans une mine de mercure située à 1/2 l. au N. O.

RUBIANA, bourg des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 6 l. E. de Suse, mand. et à 1/2 l. N. d'Almese. 2,800 hab.

RUBICON, rivière d'Italie, célèbre dans l'Histoire Romaine; quelques auteurs croient la retrouver dans le Pisatello, d'autres dans le Fiumesino, d'autres dans le Luso, trois rivières des États de l'Église, légation de Forli. On a donné le nom de Rubicon à un département du roy. d'Italie, qui avait pour chef-lieu Césène, et dont on a formé la légation de Forli.

RUBI DE BRACAMONTE, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. S. de Valladolid, et à 2 l. S. de Medina del Campo. 509 hab.

RUBIELOS, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Teruel (Aragon), et à 15 l. N. O. de Castellon de la Plana; entre des montagnes, sur la rivière de son nom. 1 collégiale, 2 couvens, dont 1 de religieuses, et 1 hospice. Fabriques de grosses étoffes de laine et de faïence; teintureries. 2,427 hab.

RUBIELOS BAXOS, bourg d'Espagne, prov. de Cuenca, à 6 l. de S.-Clemente. On y récolte de bon vin qu'on porte à Madrid, et beaucoup de safran. 864 hab.

RUBIERA, bourg du duché de Modène, distr. et à 2 l. 1/2 O. S. O. de Modène; près de la gauche de la Secchia, qui y a un beau pont. Bien bâti. Château-fort. 2 foires de 2 jours chacune. Patrie du littérateur A. Urceus. 1,950 hab.

RUBIESZOW ou HRUBIESZOW, ville de Pologne, woïwodie et à 23 l. 1/2 S. E. de Lublin, et à 10 l. 1/4 E. N. E. de Zamosz; chef-lieu d'obwodie; dans une île de l'Hulzwa, petit affluent de gauche du Bug. 3 églises et 1 couvent. Commerce actif en vins de Hongrie. Foires fréquentées. 1,700 hab., dont un grand nombre de Juifs.

RUBINAL, bourgade du Guatemala. *Voy.* Rabinal.

RUBIN-ROBCAN ou ÎLE AUX PILOTES, petite île du détroit de Bab-el-Mandeb, très-près du cap de ce nom, en Arabie. A la marée basse on peut passer à gué le détroit qui la sépare du continent; on y prend des pilotes pour guider les vaisseaux à travers le détroit et dans le golfe Arabique.

RUBIO, rivière du Buenos-Ayres. Elle se jette dans le Parana, par la rive droite, vers 28° 30′ de lat. S. et 61° 30′ de long. O., après un cours d'environ 30 l.

RUBLACEDO DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. N. E. de Burgos, et à 2 l. O. de Briviesca. 155 hab.

RUBLACEDO DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 N. E. de Burgos, et à 1 l. S. de Rublacedo de Abaxo. 69 hab.

RUBROUCK, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. N. O. d'Hazebrouck, cant. et à 2 l. 1/4 O. N. O. de Cassel; près de la source de l'Yser. 1,300 hab.

RUCANDIO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. N. E. de Burgos, et à 3 l. O. S. O. de Frias. 94 hab.

RUCANDIO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de Santander (Burgos), entre la droite de la Miera et la gauche du Riaño. 158 hab.

RUCH, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. de La Réole, et à 5 l. 2/3 de Bordeaux; cant. de Sauveterre; à quelque distance de la gauche de la Dordogne. 900 hab. On y a découvert, en 1746, un grand nombre de tombeaux antiques, qui renfermaient des agraffes, des boucles d'oreilles, des poignards, etc., beaucoup

aédailles romaines et un pavé en mo-
ue.

UCHE, pointe sur la côte sept. de la ivelle-Guinée. Lat. S. 0° 43′ 30″. Long. 31° 12′ 20″. Près de là s'élève une mone de même nom, par 0° 46′ 5″ de lat. t 131° 13′ 35″ de long. E.

UCHENETTE, village de Suisse. *Voy.* Chenette.

UCHVEDE, ville de la Turquie d'Eu-. *Voy.* Routchi.

ÜCKERS, village de la Hesse-Électo-, prov., cercle et à 3 l. 1/2 S. de Fulbaill. et à 2 l. 1/2 S. de Neuhof. Mine ouille brune. 745 hab.

ÜCKERSDORF, village des États-ssiens, prov. de Silésie, régence et à . N. O. de Liegnitz, cercle et à 2 l. 1/2 le Sprottau; sur un petit affluent de te de la Bober. 1,043 hab.

ÜCKINGEN, village de la Hesse-Élecle, prov. et à 1 l. E. N. E. de Hanau, cle de Gelnhausen, juridiction de Lanselbold; sur la droite de la Kinzig. Imtant moulin à tabac. 580 hab. Carrière ierre aux environs. Il s'y livra un com- opiniâtre entre les Français et les Baois, le 30 octobre 1813, lorsque les prers effectuaient leur retraite de Leipsick.

UCU-PICHINCHA, volcan de Colom-. *Voy.* Pichincha.

UDA, village de Pologne, woïwodie Sandomir, obwodie et à 8 l. 1/4 S. S. d'Opoczno, et à 5 l. 3/4 S. O. de Kons-; sur la Czarna, qui y forme un étang. a 2 hauts-fourneaux et 2 fourneaux à raîchir. 14 maisons.

RUDA, village des États-Prussiens, prov. Silésie, régence d'Oppeln, cercle de ithen. 432 hab. Mine de houille.

UDA, village de Transylvanie, pays Hongrois, comitat de Zarand, marche 3/4 de l. S. E. de Brád, et à 5 l. 1/4 S. d'Abrudbánya; sur une montagne. Aux irons, on trouve de l'or et une mine rgent natif.

UDAU, village des États-Prussiens, v. de la Prusse-Orientale, régence et à N. de Königsberg, cercle et à 7 l. 1/4 E. de Fischhausen; dans une île que me le Beck. 200 hab. Il est célèbre à se de la bataille qui se livra aux envis, en 1370, entre les chevaliers Teutoues et les Lithuaniens.

RUDDERVORDE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 2 l. 1/4 S. de Bruges, cant. et à 1 l. 3/4 N. E. de Thourout; près de la droite d'une petite rivière qui se rend dans le canal de Bruges à Gand. 2,450 hab.

RUDDINGTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 1 l. 1/2 S. de Nottingham, wapentake de Rushcliffe. 1,138 hab.

RUDELLE, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 4 l. N. O. de Figeac, cant. et à 3/4 de l. O. de La Capelle-Marival; dans un fond. 1 foire. 526 hab.

RUDELSTADT, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 8 l. 1/2 S. de Liegnitz, cercle et à 2 l. S. O. de Bolkenhayn; sur une montagne, à la droite de la Bober. 1 église catholique et 1 luthérienne. Usine à cuivre, moulin à scie et 2 blanchisseries. Commerce de fil et de toile. 906 hab. Mines de cuivre et d'argent assez importantes aux environs; on y trouve aussi un peu d'arsenic.

RU-DE-MATH, rivière de France, qui sort des étangs de la forêt de Voivre, dép. de la Meuse, arrond. de Commercy, cant. de St.-Mihiel, baigne Bouconville, pénètre dans le dép. de la Meurthe, arrond. de Toul, cant. de Thiaucourt, où elle arrose Essey et Thiaucourt, coule un instant dans le dép. de la Moselle, et rentre bientôt dans celui de la Meurthe pour se joindre à la gauche de la Moselle, à 1 l. 1/4 S. E. de Gorze, après un cours N. E. d'environ 9 l., dont 5 de flottage, depuis Essey, un peu au-dessus du confluent de la Madine, son principal affluent.

RÜDEN (GROSS), village du roy. de Hanovre. *Voy.* Rühden (Gross).

RÜDEN ou RUHDEN, île de la Baltique, sur la côte des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stettin, cercle de Swienemünde; au N.O. de l'île Usedom, près de l'embouchure de la Peene. Elle n'a qu'environ 2/3 de l. du S. au N. et très-peu de largeur, et est presque entièrement entourée d'écueils et de bancs de sable, et défendue par un fort. On y trouve du fer magnétique sablonneux. Le principal endroit est le village de Katen.

RUDEN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ruthen.

RUDEN, hameau de Suisse. *Voy.* Gondo.

RÜDENHAUSEN, bourg de Bavière,

cercle du Main-Inférieur, seigneurie et à 1/2 l. N. O. de Castell, et à 6 l. 3/4 E. de Würtzbourg; sur la Petite-Schurbach, affluent de gauche de la Schwarzach. Il y a un château, qui est la résidence d'une ligne des comtes de Castell. Importante récolte de prunes. 809 hab.

RUDERSBERG, bourg de Würtemberg, cercle de l'Iaxt, baill. et à 3 l. 2/3 N. O. de Lorch, et à 5 l. 3/4 E. de Louisbourg; sur une colline, à la droite du Wislauf, petit affluent du Rems. Marchés importans pour lin. 1,100 hab.

RUDERSDORF, en hongrois *Rádafalva*, village de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 3 l. 1/2 O. de Güssing, et à 3/4 de l. E. de Fürstenfeld; sur un bras de la Lafnitz. On y trouve de l'outremer.

RÜDERSDORF, village des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 11 l. 1/2 E. N. E. de Potsdam, et à 6 l. E. de Berlin; cercle de Nieder-Barnim; dans un pays boisé. 450 hab. Il y a aux environs une superbe carrière de pierre calcaire, appartenante au gouvernement qui en tire un profit considérable, et près de laquelle on a établi de vastes fours à chaux.

RÜDERSWYL, paroisse de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 E. de Berne, baill. de Signau; près de la gauche de la Grande-Emme. 1,370 hab.

RÜDESHEIM, bourg du duché de Nassau, chef-lieu de bailliage; sur la droite du Rhin, à 5 l. 1/4 S. O. de Wiesbaden et à 5 l. O. S. O. de Mayence. On y remarque les châteaux de Niederwald et d'Ehrenfels, ainsi que l'ancien fort de Brömserischenburg. 2 églises. 2,112 hab. On récolte, aux environs, le meilleur vin du Rhin.

Le baill. renferme 10,430 hab., presque tous catholiques.

RUDESTEDT (GROSS), village du grand-duché de Saxe-Weimar, cercle de Weimar-Iena, chef-lieu de bailliage; à 3 l. N. E. d'Erfurt et à 4 l. 1/4 N. O. de Weimar.

Le baill. a 9,180 hab.

RUDHAM (EAST), paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk, hundred de Gallow; à 10 l. O. N. O. de Norwich et à 2 l. O. de Fakenham. 2 foires. 807 hab.

RUDHAN, bourg de Perse, prov. et à 35 l. O. N. O. de Kerman.

RUDIANO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Chiari. Grand et bien bâti. 3 moulins à huile. 10 métiers de tisserands. 1,300 hab.

RUDIG, PRAUTEK ou WRUTEK, ville de Bohême, cercle et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Saatz, et à 10 l. 1/2 N. de Pilsen; sur un petit affluent de gauche du Goldbach. 2 églises. 800 hab.

RUDKI, bourg de Gallicie, cercle et à 5 l. 1/2 N. E. de Sambor, et à 9 l. 3/4 S. O. de Lemberg; sur un petit affluent de gauche du Dniestr.

RUDKIŒBING, ville de Danemark, diocèse de Fionie, baill. et à 3 l. 1/2 S. E. de Svendborg; sur la côte occid. de l'île de Langeland. Elle est, du côté de terre, entourée de murs et de fossés. Les habitans se livrent à une navigation active. Grand commerce de blé. Le port n'est bon que pour les petits bâtimens. 1,400 hab.

RUDNIK, bourg de Gallicie, cercle et à 10 l. 3/4 N. N. E. de Rzeszow, et à 9 l. 1/2 S. E. de Sandomir; sur la gauche du San, qui le sépare de la Pologne.

RUDNIK, bourg de la Turquie d'Europe. *Voy.* Roudnik.

RUDOBÁNYA, village de Hongrie, comitat de Borsod, marche et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Szendrö, et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Miskolcz; dans un pays boisé. Mines de cuivre.

RUDOLFINGEN, village de Suisse, cant. de Zürich, baill. et à 3/4 de l. d'Andelfingen. Combat entre les Français et les Austro-Russes, en 1799.

RUDOLPHSTADT ou RUDOLFOWERNIESTO, bourg de Bohême, cercle et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Budweis, et à 3 l. 3/4 O. S. O. de Wittingau; sur une montagne. 127 maisons. On y exploite de l'or et de l'argent.

RUDOLPHSWERTH, ville d'Illyrie. *Voy.* Neustädtl.

RUDOLSTADT, ville capitale de la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt, chef-lieu de seigneurie et de bailliage; sur la gauche de la Saale, qu'on y passe sur un pont de pierre; à 7 l. S. de Weimar. Lat. N. 50° 43′ 51″. Long. E. 9° 0′ 30″. Elle est entourée de murs percés de 4 portes et est bien bâtie. Le prince y a 2 châteaux, l'un dans la ville et l'autre au-dehors sur une hauteur. 2 églises, 1 séminaire, 1 gymnase,

naison d'orphelins et 1 de charité; fabri-es de flanelle et autres étoffes de laine, bière et de liqueurs. Commerce de li-:s. 5 foires. 4,100 hab. Environs agréa-s.

a seigneurie de Rudolstadt comprend les illiages de Rudolstadt, Ehrenstein, Ilm, nitz, Leutenberg, Paulinzella et Schwarz-urg, et la prévôté de Seebergen.

RUD-SIUD, rivière de Perse. *Voy.* Roud-oud.

RUDSTON, paroisse d'Angleterre, dans ast-riding du comté d'York, wapentake Dickering; à 2 l. O. de Bridlington et à l. E. N. E. d'York. Il y a, dans le cime-re, un pilier remarquable qu'on croit oir été placé par les anciens Bretons.

RUDSZUK, sandjak et ville de la Tur-ie d'Europe. *Voy.* Roustchouk.

RUE, rivière de France, dép. du Cantal. le a sa source dans les montagnes du ntal, au col de Cabre, arrond. de Mau-c, cant. et à 3 l. E. de Salers, entre dans rrond. de Murat où elle coule au N. jus-'à Condat, tourne alors à l'O., revient ns l'arrond. de Mauriac, où elle sépare cant. de Champ-de-Bort de ceux de om-les-Montagnes et de Saignes, coule peu dans ce dernier, qu'elle quitte bien-t pour pénétrer dans le dép. de la Cor-e, arrond. d'Ussel, et à 3/4 de l. S. de rt, se joint à la Dordogne, par la gau-e, après un cours d'environ 13 l.

RUE, ville de France, dép. de la Somme, rond. et à 5 l. N. O. d'Abbeville, et à l. N. O. d'Amiens; chef-lieu de cant.; à elque distance de la Manche. Commerce poisson, laine, moutons, chevaux et stiaux. 1 foire. 1,200 hab.

RUE, ville de Suisse, cant. et à 7 l. S. de Fribourg, chef-lieu de baill.; près la droite de la Broye. 400 hab.

RUECAS, rivière d'Espagne, prov. de dajoz (Estrémadure). Elle est formée de usieurs courans qui descendent à l'O. de montagne de las Villuercas, qui fait par-de la sierra de Guadalupe, et va se join-e à la Guadiana, par la droite, près et à . de Rena, après un cours tortueux d'en-on 15 l., du N. E. au S. O. Elle assèche été, et est guéable en hiver 3 jours après grandes pluies.

RUEDA DEL ALMIRANTE, bourg Espagne, prov. et à 5 l. E. de Léon (Valladolid); dans un pays fertile, près de la droite de l'Esla. 1 couvent. 2,897 hab.

RUEDA DE MEDINA, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. S. S. O. de Valladolid, et à 4 l. N. N. O. de Medina del Campo; dans une vallée. Bien bâti. Plusieurs églises, 1 couvent et 1 hôpital. Commerce de vin estimé. Ce bourg manque de communications par eau et par terre; presque tous les transports sont faits à dos de mulets. 3,100 hab.

RUEDA DE XALON, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. O. de Saragosse (Aragon), et à 11 l. N. E. de Calatayud; sur la droite du Xalon. 774 hab.

RUEGLIO, village des États-Sardes, div. de Turin, prov. et à 2 l. 3/4 O. d'Ivrée, mand. et à 3/4 de l. S. O. de Vistrorio; près de la droite de la Chiusella. 1,800 hab.

RUEL ou RUEIL, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Versailles, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Marly, et à 2 l. 1/2 O. de Paris; près de la gauche de la Seine, au pied occid. du mont Valérien. Il est remarquable par un très-beau château avec parc, que le cardinal de Richelieu fit bâtir, et dans lequel il fit condamner le maréchal de Marillac; pendant les troubles de la Fronde, la cour s'y retira, en 1648, et y séjourna plus d'un an. On distingue aussi à Ruel l'église paroissiale, qui est fort belle, et dans laquelle se trouvent le tombeau, en marbre blanc, de l'impératrice Joséphine, et celui de son oncle, Tascher de la Pagerie; de superbes casernes, que Louis XV fit construire, plusieurs belles maisons de plaisance et d'abondantes sources. Il contribue à approvisionner Paris de légumes; entrepôt de vins et eaux-de-vie. 3,180 hab. Les châteaux de la Malmaison, de Buzanval et du Bois-Préau en dépendent.

Quelques auteurs prétendent que Ruel est l'ancienne *Rotalgensis*, ville citée par Grégoire de Tours, et qu'il a possédé la première maison de campagne des rois de France de la première race. Au VIIIe. siècle, Charles-le-Chauve donna cet endroit à l'abbaye de St.-Denis, qui le posséda jusqu'en 1635, que le cardinal de Richelieu le lui acheta.

RUELLE, village de France, dép. de la Charente, arrond., 2e. cant. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Angoulême; sur la Touvre. Belle fon-

derie royale de canons de fer pour la marine. 1,085 hab.

RUENGAS, peuple que des indications vagues placent dans l'intérieur de l'Afrique, vers le N. du lac Maravi, à l'O. du Zanguebar.

RUENIA, rivière de l'intérieur de l'Afrique. *Voy.* BOÏNA.

RUE-St.-PIERRE (LA), village de France, dép. de l'Oise, arrond., cant. et à 2 l. O. N. O. de Clermont, et à 3 l. 1/2 E. de Beauvais; près de la forêt de La Neuville-en-Hez. Fabriques de toiles demi-hollande. 600 hab.

RUESTA, bourg d'Espagne, prov. et à 24 l. N. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. E. de Sanguesa; dans un pays fertile, près de la gauche de l'Aragon. Château. 617 hab.

RUFFACH, ville de France. *Voy.* ROUFFACH.

RUFFANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. E. S. E. de Gallipoli, et à 9 l. 1/2 S. de Lecce; chef-lieu de cant.; sur une colline. 1 couvent de Capucins et 1 école de belles-lettres. 1,690 hab.

RUFFEC, ville de France, dép. de la Charente, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 N. d'Angoulême et à 14 l. S. de Poitiers; bâtie en amphithéâtre, dans un vallon, sur le Lien, à 1/2 l. de la droite de la Charente et sur la route de Paris à Bordeaux, au S. de la forêt de son nom. Tribunal de 1re. instance et conservation des hypothèques. Bien percée et bien bâtie; hospice. On y remarque encore l'ancien château, situé sur une terrasse, dans une île du Lien; mais les tours et les fortifications qui le flanquaient en ont été détruites. Fabriques d'étoffes grossières en laine; commerce de grains, bestiaux, marrons, fromages de son nom fabriqués dans le pays, et pâtés de foies d'oie aux truffes. 12 foires: celle du 28 octobre dure 3 jours et est très-fréquentée. 2,660 hab. Forges, très-beau moulin à blé, et carrières de pierres lithographiques aux environs.

Cette ville, très-ancienne, était le chef-lieu d'une des plus belles terres de l'Angoumois, et eut successivement les titres de baronnie, de vicomté et enfin de marquisat en 1588; il s'y est tenu des conciles en 1258, 1304 et 1327.

L'arrond. se divise en 4 cantons: Aigre, Manles, Ruffec et Villefagnan, et contient 82 communes et 56,844 hab.

RUFFEY, village de France, dép. du Jura, arrond. et à 2 l. N. O. de Lons-le-Saunier, cant. et à 3/4 de l. E. de Bletterans; près de la droite de la Seille. 4 foires. Patrie du général Lecourbe. 1,500 hab.

RUFFI, montagne de Suisse. *Voy.* ROSSBERG.

RUFFIAC, village de France, dép. du Morbihan, arrond. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Ploermel, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Malétroit. 1,630 hab.

RUFFIEUX, bourg des États-Sardes, div. de Savoie propre, chef-lieu de mand.; à 6 l. 1/3 N. de Chambéry et à 2 l. 1/4 O. de Rumilly, à la gauche du Rhône. On y a trouvé des antiquités. 1,100 hab.

RUFFIGNÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond., cant. et à 2 l. N. O. de Châteaubriant; sur un plateau. 890 hab. Carrières nouvellement découvertes.

RUFFINE (Ste.), village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 1 l. 1/3 O. S. O. de Metz, cant. et à 2 l. N. E. de Gorze; sur une hauteur, près de la gauche de la Moselle. 250 hab. Vins estimés aux environs.

C'est dans cet endroit que vint camper, en 1484, René II, duc de Lorraine, lorsqu'il entreprit le siége de Metz.

RUFFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Leyland; à 6 l. N. N. E. de Liverpool. 1,073 hab.

RUFIA, rivière de Grèce. *Voy.* ROUFIA.

RUFISQUE, TENTAGUEYE ou RIO FRESCO, ville et port de Sénégambie, roy. de Cayor, à l'E. S. E. du cap Vert, au N. E. de l'île de Gorée et à 38 l. S. S. O. de St.-Louis. 300 maisons. Commerce considérable avec les Européens, en peaux, gomme, ivoire, plumes d'autruche, coton, indigo, etc.

RUFO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de La Sala, cant. et à 2 l. S. de La Polla; sur une haute colline. Riche chapelle. 2,320 hab.

RUGBY, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. E. S. E. de Warwick, hundred de Knightlow, division de Rugby; près de la gauche de l'Upper-Avon, dans une situation élevée, pittoresque et saine. Les rues sont propres, mais irrégulières et mal pavées,

et les maisons, en général bâties en bois. L'établissement qui contribue le plus à la prospérité de cette ville, est un collége fondé dans la 9e. année du règne d'Élisabeth, et qui reçoit 330 élèves, dont 14 sont envoyés tous les ans aux universités; il y a une autre école bien bâtie depuis 1808, et 1 autre de charité. Rugby fait quelque commerce au moyen du canal d'Oxford, qui passe près et au N. 2,300 hab. On voit, au N. E., sur une hauteur, des ruines d'un château qu'on croit avoir été construit sous le règne du roi Étienne.

RUGELEY, ville d'Angleterre, comté et à 3 l. 1/2 E. S. E. de Stafford, hundred d'East-Cuttlestone; près de la droite du Trent, sur la route de Londres à Lancastre et Holyhead, et près du canal du Grand-Trunk. Elle est bien bâtie, et a plusieurs manufactures, particulièrement de chapeaux; le commerce y est très-actif. 2 foires, dont une renommée pour les chevaux de carrosse. 2,677 hab.

RÜGEN, île de la Baltique, sur la côte des États-Prussiens, prov. de Poméranie, dans la régence de Stralsund, où elle forme, avec quelques petites îles voisines, telles que celles d'Hiddensee et d'Ummanz, qui la bordent à l'O., le cercle de Bergen; séparée du continent par un détroit qui n'a pas 1/2 l. de large vis-à-vis de Stralsund et qui a beaucoup moins en d'autres endroits. La pointe Arcona, située à l'extrémité sept. de cette île, est sous 54° 38′ 46″ de lat. N. et 11° 5′ 13″ de long. E. Les côtes, excessivement découpées par des échancrures nombreuses et profondes, dont les plus remarquables sont les golfes Tromper-wick, au N., Prorer-wick, à l'E., et Rüger-Bodden, au S., sont partout beaucoup plus escarpées que celles du continent voisin; elles lui donnent une forme très-irrégulière et la divisent en 4 portions principales qui ne tiennent l'une à l'autre que par des isthmes fort étroits: au centre et au S. est l'île proprement dite, à laquelle une petite chaîne de rochers escarpés rattache, au N. E., la presqu'île de Jasmund, qui, par une faible langue de terre sablonneuse, se joint elle-même à celle de Wittow, au N. O.; au S. E. se trouve la presqu'île de Mönkguth; ces diverses parties forment un espace d'environ 12 l. de longueur, 10 de largeur et 46 l. c. On y distingue plusieurs hauteurs considérables: la péninsule de Jasmund se termine par un promontoire élevé qui consiste en rochers de craie formés d'un immense dépôt de coquillages et de coraux; le promontoire Arcona, le point le plus sept. de l'Allemagne, est beaucoup moins élevé que le précédent et termine la presqu'île de Wittow. Cette île présente un aspect très-agréable, une foule de sites pittoresques, de beaux jardins et un grand nombre d'antiquités; le sol, généralement très-fertile et bien cultivé, produit en abondance toutes sortes de grains et de légumes, et offre de superbes pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, dont on exporte une partie, ainsi que du blé; la presqu'île de Wittow surtout se fait remarquer par une fertilité extraordinaire. Aucun bon port ne se trouve dans cette île, et les bas-fonds sablonneux qui l'environnent en rendent l'abord assez dangereux. La pêche y est très-active, et celle du hareng donne principalement des profits considérables. Environ 28,000 hab., qui parlent un allemand mêlé de mots danois et suédois. Bergen en est le lieu le plus important.

Lorsque Charlemagne approcha des bords de la Baltique, Rügen était habitée par une tribu des Slaves ou Wendes répandus dans la Poméranie et le Mecklenbourg; au xe. siècle, des moines de Corvey, en Westphalie, s'y rendirent pour prêcher le christianisme, mais, après leur départ, les habitans retournèrent à leur ancien culte. En 1168, Waldemar 1er., roi de Danemark, s'empara de cette île, qui, dans le xive. siècle, passa au pouvoir des ducs de Poméranie; en 1648, par le traité de Westphalie, la Suède en obtint la possession. Rügen, prise par les Français le 7 septembre 1807, fut ensuite rendue à la Suède par le traité de l'année suivante, avec la Poméranie suédoise, dont elle a depuis suivi le sort.

RÜGENWALDE, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 6 l. N. N. E. de Cöslin, cercle et à 4 l. O. N. O. de Schlawe; sur la droite de la Wipper, près de son embouchure dans la Baltique. Elle est assez bien bâtie et a 3 portes, 2 petits faubourgs, 3 églises, 1 château, 2 hôpitaux et un établissement de bains de mer. Fabrique de toile à voiles et distilleries d'eau-de-vie. Le port est petit et ne peut recevoir que des barques; le commer-

ce y est peu actif. 3,800 hab. La plus grande partie de cette ville fut brûlée en 1722.

RÜGER-BODDEN, golfe de la Baltique, sur la côte des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence de Stralsund ; entre la côte mérid. de l'île de Rügen et le continent. Il a 2 l. 3/4 de largeur à son entrée vers l'E., entre l'extrémité S. de la presqu'île de Mönkguth, dans l'île de Rügen, et la pointe la plus sept. de l'île Usedom, sur 5 l. de profondeur, offre les petites îles Vilm et Koso, et communique à l'O. à la Baltique par le détroit de Stralsund. Les côtes en sont très-découpées au N. et à l'O.; la Peene, une des branches de l'Oder, vient y déboucher au S. E.

RUGGIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Citérieure, distr. et à 8 l. 1/3 N. N. O. de Cosenza, cant. et à 1 l. 2/3 N. de S.-Marco ; près de la droite de l'Esaro, affluent du Coscile. 2 églises, 1 couvent de Dominicains et 1 de Capucins. Patrie du philosophe T. Basile et du jurisconsulte V. Gravina. 1,790 hab.

RÜGGISBERG, paroisse de Suisse, cant. et à 3 l. S. de Berne, baill. de Seftigen. 2,138 hab.

RUGLEN, ville d'Écosse. *Voy.* RUTHERGLEN.

RUGLES, bourg de France, dép. de l'Eure, arrond. et à 8 l. 3/4 S. O. d'Évreux, et à 2 l. N. E. de L'Aigle ; chef-lieu de canton ; dans une vallée, sur la Rille. Fabrique d'épingles, de clous d'épingles, d'aiguilles à tricoter, d'anneaux à rideaux, d'agraffes, fils de fer et de laiton et de quincaillerie pour la sellerie : c'est une des plus considérables de France, et les produits en rivalisent avantageusement avec ceux de l'étranger. Fabriques de rubans, de bonneterie, de papier, de toile de coton et de vitriol ; usines à fer, où l'on fabrique des câbles et des chaînes pour les vaisseaux ; tréfilerie. 3 foires. 1,890 hab.

RUGUILLA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. N. E. de Guadalaxara, et à 2 l. S. S. E. de Cifuentes. 468 hab.

RÜHDEN (GROSS), village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 6 l. S. S. E. d'Hildesheim, baill. de Bilderlach ; sur la rive gauche de la Nette. Saline importante. 950 hab.

RUHDEN, île des États-Prussiens. *Voy.* RUDEN.

RUHLA ou RUHL, bourg qui appartient partie au grand-duché de Saxe-Weimar, cercle et baill. d'Eisenach, partie au duché de Saxe-Cobourg-Gotha, où il se trouve partagé entre le baill. de Tenneberg et la juridiction patrimoniale de Thal ; dans une vallée étroite, entourée de 7 montagnes ; à 2 l. S. S. E. d'Eisenach. C'est le ruisseau de Ruhl qui marque la séparation des deux divisions politiques de ce bourg. Dans la partie weimarienne, il y a un institut normal forestier, 1 forge, 1 source minérale, des fabriques d'ouvrages en laiton, de pipes, de limes, de gants et de bas de laine ; on se livre en partie à la même industrie dans la partie cobourgeoise, où l'on fait aussi beaucoup de quincaillerie et de boissellerie, des instrumens de musique, etc. En général, cet endroit est remarquable par l'activité de son industrie et de son commerce. On y exploitait autrefois des mines de cuivre et de fer. 1,060 hab. pour ce qui dépend de Weimar ; 1,470 pour ce qui appartient à Cobourg.

RUHLAND, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 24 l. S. S. O. de Francfort-sur-l'Oder, cercle et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Spremberg ; sur l'Elster-Noir, où l'on pêche beaucoup d'anguilles. 977 hab.

RUHME, rivière qui prend sa source aux montagnes du Harz, dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, à 5 l. O. de Nordhausen. Elle parcourt, dans le gouv. hanovrien d'Hildesheim, la partie orient. de la princip. de Grubenhagen et le N. E. de celle de Göttingue, et se joint à la Leine, par la droite, un peu au N. O. de Nordheim, la principale ville qu'elle baigne. Elle a 10 l. de cours, au N. O.

RÜHN, village du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. et à 8 l. N. E. de Schwerin, chef-lieu de bailliage ; près de la gauche du Warnow. Il y avait autrefois un couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux. 370 hab.; le baill. en a 2,277.

RUHNENBERG, montagne du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, princip. de Schwerin ; près de Marnitz, au S. de Parchim. 577 pieds au-dessus de la mer. C'est le point le plus haut du grand-duché.

RUHR, rivière des États-Prussiens et de Belgique. *Voy.* ROER.

RUHR, rivière des États-Prussiens, qui

prend sa source dans la prov. de Westphalie, régence d'Arensberg, cercle de Brilon, dans la chaîne du Rothhaar-gebirge, sur le versant sept. de la montagne dont Winterberg occupe le sommet. Elle coule d'abord au N., puis à l'O., en arrosant les cercles de Meschede, Arensberg, Soest, Hamm, Iserlohn, Dortmund, Hagen et Bochum, entre dans la prov. de Clèves-Berg, régence de Düsseldorf, tourne au N. O., baigne les cercles d'Essen, Elberfeld, Düsseldorf et Dinslacken, et se joint à la droite du Rhin, à Ruhrort, après un cours très-sinueux d'environ 45 l. La Möne, à droite, et la Lenne, à gauche, sont les principaux affluens de cette rivière, qui arrose, entr'autres lieux, Meschede, Arensberg, Neheim, Westhofen, Herdeke, Blankenstein et Mülheim.

RUHRORT, ville des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 5 l. 1/2 N. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 3/4 S. de Dinslacken; sur la droite du Rhin, à l'embouchure de la Ruhr. Manufacture de cotonnades; construction de gros bateaux. Grand commerce d'expédition. 1,286 hab.

RUIB ou ROUIB, petite île du Grand-Océan équinoxial, près et au N. E. de l'île de Vaïgiou. Lat. N. 0° 4′ 35″. Long. E. 127° 45′ 0″. Elle se compose d'une haute montagne et est entourée de plusieurs îlots séparés par des canaux très-profonds.

RUICHARD ou RUCHARD, landes de France, dép. d'Indre-et-Loire, arrond. et à l'E. de Chinon. Elles s'étendent, au S. de la forêt de Chinon, dans les cant. de Chinon, de L'Île-Bouchard et d'Azay-le-Rideau, et occupent environ 15,000 arpens; c'est la partie la plus disgrâciée du département.

RUIDERA, manufacture royale de poudre à canon, en Espagne, prov. et à 20 l. E. de Ciudad-Real (Manche), et à 5 l. N. O. d'Alcaraz; dans une vallée étroite et peu salubre, entourée de montagnes et de petits lacs dont les eaux servent à mettre les moulins en activité: c'est près d'un de ces lacs que se trouve la fameuse caverne de Montesinos, illustrée par Michel Cervantes, et dont sort le Guadiana. Cette poudrière est alimentée par la fabrique de salpêtre d'Alcazar de S.-Juan; il s'est formé autour plusieurs habitations dans lesquelles résident 110 hab.

RUILLÉ-SUR-LOIR, village de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de St.-Calais, cant. et à 1 l. N. E. de La Chartre; sur la droite du Loir. 1,256 hab.

RUINERWOLD, village de Hollande, prov. de Drenthe, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. d'Assen, cant. et à 1 l. 1/2 N. E. de Meppel; à quelque distance de la gauche de l'Havelter-aa. 1,120 hab

RUINES, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 2 l. 1/2 E. S. E. de St.-Flour, et à 14 l. E. d'Aurillac; chef-lieu de canton; près de la droite de la Morle, affluent de la Trueyre. 4 foires. 650 hab.

RUISLIP, paroisse d'Angleterre, comté de Middlesex, hundred d'Elthorne; à 5 l. O. N. O. de Londres et à 1 l. N. N. E. d'Uxbridge. 1,343 hab.

RUITEN-AA, rivière de Hollande. *Voy.* Aa.

RUIVÃES, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 24 l. O. de Bragance, et à 8 l. O. S. O. de Chaves; à peu de distance de la serra de Gerez. 168 maisons.

RUIVO, le pic le plus élevé de l'île Madère, dans l'Atlantique. 314 t. au-dessus de la mer.

RUJA, bourg de Grèce. *Voy.* Rupina.

RÜKERS, village de la Hesse-Électorale. *Voy.* Rückers.

RULDUNG, chaîne de montagnes du Tibet. *Voy.* Kaïlas.

RULLE, village du roy. de Hanovre, gouv., princip., baill. et à 1 l. 1/2 N. d'Osnabrück; sur la petite rivière de son nom, affluent de la Haase. Il y a une raffinerie de sucre établie dans un ancien couvent. 640 hab.

RULLY, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 2 l. 3/4 E. de Vire, cant. et à 1 l. S. O. de Vassy. 1,060 hab.

RULLY, village de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 3 l. N. O. de Châlons-sur-Saône, cant. et à 1 l. S. S. O. de Chagny. 2 foires. 1,266 hab.

RUM, lac de la partie sept. de la Nouvelle-Bretagne, dans le pays des Grands Esquimaux; à l'E. du Copper-Mine-river. Il s'écoule au N., par la rivière Hood, dans le golfe du Couronnement de George IV, partie de la mer Polaire.

RUM ou RONIN, une des îles Hébrides, sur la côte occid. de l'Écosse, au comté d'Inverness; près et au S. de l'île de Skye.

Lat. N. 57°. Long. O. 8° 40′. Elle a 3 l. de long, du N. O. au S. E., et 2 l. de large. La côte est assez généralement formée de rochers élevés; le Loch Skresort, sur la côte orientale, offre un bon ancrage, mais le port est exposé au vent du S. E. Cette île est couverte de montagnes d'une hauteur considérable; le terrain est en pente vers l'E., tandis qu'au S. O. il forme des précipices d'une grande élévation. Les sommets des montagnes sont absolument arides; les pentes sont presque entièrement couvertes de bruyères et de pâturages. La culture y est peu importante; on y élève un grand nombre de moutons très-petits, mais dont la chair est excellente et la laine très-fine. Le bois y est rare; on prétend cependant qu'il y avait primitivement une grande forêt. Elle renferme de la pierre de taille et des agates blanches. Environ 600 hab.

RUM, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche et à 4 l. 1/2 S. E. de Steinamanger, et à 8 l. 1/4 S. S. E. de Güns; sur la gauche du Raab. Château-fort.

RUMA, bourg de l'Esclavonie civile, comitat de Syrmie, marche et à 2 l. 1/2 S. S. O. d'Ireg, et à 12 l. N. O. de Belgrade; sur un petit affluent de gauche de la Save. 1 église catholique et 1 grecque. 6,171 hab., Rasciens, Allemands et Hongrois.

RUMAUCOURT, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Arras, cant. et à 1 l. N. N. O. de Marquion. 1,150 hab.

RUMBÈKE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. N. O. de Courtray, cant. et à 1/2 l. S. E. de Roulers. 5,560 hab.

RUMBURG ou RAUNEBURG, ville de Bohême, cercle et à 13 l. N. N. E. de Leitmeritz, et à 4 l. 1/2 N. O. de Zittau; chef-lieu d'une seigneurie qui appartient aux princes de Lichtenstein. Château. Manufactures de bas, linge damassé, toiles de lin, étoffes de coton, chapeaux, etc.; blanchisseries; on y fait beaucoup d'objets de tabletterie en os, en corne et en métal. 2,700 hab.

RUME, village de Belgique, prov. de Hainaut, arrond. et à 1 l. 3/4 S. O. de Tournay, cant. et à 2 l. 1/4 O. d'Antoing; au pied d'une colline. 2,000 hab.

RUMÉGIES, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 1/4 N. O. de Valenciennes, cant. (rive gauche) et à 1 l. 2/3 N. O. de S^{t}.-Amand. Fabrique de bêches, faux, etc. 1,780 hab.

RUMFORD, ville d'Angleterre. *Voy.* ROMFORD.

RUMFORD, ville des États-Unis. *Voy.* CONCORD.

RUMIGNY, bourg de France, dép. des Ardennes, arrond. et à 5 l. S. O. de Rocroy, et à 7 l. 1/2 O. de Mézières; chef-lieu de cant.; sur la droite de l'Aube. 4 foires. Patrie du célèbre astronome N.-L. de La Caille. 800 hab.

RUMILLY, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 1 l. 1/4 S. de Cambray, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Marcoing; sur une hauteur, près de la droite de l'Escaut. 1,029 hab.

RUMILLY, ville des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Genevois, chef-lieu de mand., à 3 l. O. S. O. d'Annecy et à 6 l. 3/4 N. de Chambéry; entre le Chéran et la Nephte, qui se réunissent un peu au-dessous. On y remarque le beau pont en pierre qui traverse le Chéran. Tanneries; commerce actif de grains. 3,046 hab.

On prétend qu'elle doit son origine à une colonie romaine appelée *Romilia*; les ducs de Savoie y construisirent un château et des fortifications que Louis XIII fit détruire en 1630.

RUMINGHEM, village de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. N. N. O. de S^{t}.-Omer, cant. et à 2 l. 1/2 E. d'Ardres; au pied d'une haute colline, à quelque distance du canal de Calais à S^{t}.-Omer. 1,030 hab.

RUMJANZOV, îles du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* ROMANZOV.

RUM-KEY, une des îles Lucayes, située à environ 8 l. à l'E. de l'extrémité sept. de l'île Longue. Lat. N. 23° 33′. Long. E. 77° 22′. Elle est habitée et cultivée.

RÜMLANG, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/2 N. de Zürich, baill. de Regensberg. Fabrique de bas. 780 hab.

RUMMARŒN, île de la Baltique, sur la côte orient. de la Suède, préfecture de Stockholm; par 59° 16′ de lat. N. et 16° 21′ de long. E., à 9 l. E. S. E. de Stockholm.

RUMMEL ou OUAD-EL-KEBIR, AMPSAGA, rivière de Barbarie, état d'Alger, prov. de Constantine. Elle passe à Constan-

tine, et se jette dans la Méditerranée, à 18 l. E. de Bougie, après un cours de 30 l. au N.

RUMMELSBURG, ville des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 12 l. S. E. de Cöslin, et à 3 l. N. N. E. de Baldenburg; chef-lieu de cercle; sur la Stiednitz. Fabrique de drap. 1,784 hab.

Le cercle a 56 l. c. et 12,998 hab.

RUMPENHEIM, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle, juridict. et à 1 l. O. de Hanau; sur la rive gauche du Main. Il est remarquable par une belle maison de plaisance du landgrave Frédéric de Hesse. 330 hab.

RUMPST, village de Belgique, prov. et à 4 l. S. d'Anvers, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Conticq; sur la droite de la Nèthe, qui s'y réunit à la Dyle pour former le Rupel. Briqueteries et tuileries. 1,920 hab.

RUMSEY, ville d'Angleterre. *Voy.* Romsey.

RUN. Les noms de l'Hindoustan qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, sont renvoyés à Ron.

RUN, marais de l'Hindoustan. *Voy.* Rin.

RUNAN, village de France, dép. des Côtes-du-Nord, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. O. de Guingamp, cant. et à 1 l. O. de Pontrieu. 7 foires. 500 hab.

RUNCORN ou RUNKHORN, ville d'Angleterre, comté et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Chester, et à 4 l. E. S. E. de Liverpool, hundred de Bucklow; sur la gauche de la Mersey, et à l'endroit où se croisent plusieurs canaux. Elle est jolie, bien bâtie et florissante par la navigation des canaux et de la Mersey. 7,738 hab.

RÜNDERODT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. E. N. E. de Cologne, cercle et à 3 l. S. S. E. de Wipperfürth; près de la droite de l'Agger. École de commerce. Mine de fer et haut-fourneau.

RÜNGHEN, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 10 l. S. O. de Dorpat; près du bord orient. du lac Wirzero. Patrie de Catherine 1re., femme de Pierre-le-Grand.

RUNGIS, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 1 l. 1/4 S. E. de Sceaux, cant. et à la même distance S. de Villejuif, et à 2 l. S. des barrières de Paris; dans la plaine de Long-Boyau. Il est remarquable par ses sources d'eaux dites d'Arcueil, parce que c'est dans ce dernier endroit que commence l'aqueduc souterrain qui les conduit à Paris. 200 hab.

RUNGPOUR, ville du roy. d'Assam. *Voy.* Rangpour.

RUNGPOUR, ville et distr. de l'Hindoustan. *Voy.* Rangpour.

RUNKEL, ville du duché de Nassau, chef-lieu de bailliage, à 2 l. S. O. de Weilbourg et à 9 l. 1/2 N. de Wiesbaden; sur la gauche de la Lahn, qu'on y passe sur un pont de pierre. 2 églises, château, fabriques de toile. 800 hab. Cette ville donne son nom à une principauté médiate qui appartient aux princes de Wied-Runkel.

Le baill. a 10,160 hab., la plupart protestans.

RUNKHORN, ville d'Angleterre. *Voy.* Runcorn.

RUNN, marais de l'Hindoustan. *Voy.* Rin.

RUNNY-MEAD, village d'Angleterre, comté de Surrey, à 7 l. O. S. O. de Londres et à 1 l. 1/2 S. E. de Windsor; sur la rive droite de la Tamise. Ce lieu est célèbre par la conférence qui y fut tenue le 15 juin 1215, entre le roi Jean et les barons d'Angleterre, lorsque le premier fut obligé de signer la Grande Charte et celle des Forêts.

RUNO, île de Russie, en Europe. *Voy.* Rouno.

RUNSTEN, hærad de Suède, préfecture de Calmar. On y remarque la paroisse de Bredsatra.

RUOTI, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 3/4 N. O. de Potenza, cant. et à 1/2 l. S. O. d'Avigliano; sur une colline aride. 2,500 hab.

RUPANDE, pays de l'intérieur de l'Afrique, par 19° de lat. S. et 20° de long. E.

RUPAU, bourg de Bohême, cercle et à 3 l. 2/3 N. de Klattau, et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Pilsen.

RUPEL, rivière de Belgique, prov. d'Anvers. Elle se forme près du village de Rumpst, à 1 l. 1/2 N. N. E. de Malines, par la réunion de la Dyle et de la Nèthe, coule au N. O. entre les arrond. d'Anvers et de Malines, passe à Boom, vis-à-vis duquel débouche le canal de Bruxelles, et va se joindre à l'Escaut, par la droite, presqu'en face de Rupelmonde, à 3 l. S. S. O. d'Anvers, après un cours, généralement

très-large, d'environ 2 l. 1/2. Les bâtimens de mer en peuvent parcourir toute la longueur à la voile.

RUPELMONDE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. 1/2 N. E. de Dendermonde, cant. et à 1 l. 1/4 E. de Thamise; sur la gauche de l'Escaut, vis-à-vis du confluent du Rupel. Divers auteurs y font naître le géographe Gérard Mercator, que d'autres prétendent avoir reçu le jour à Ruremonde. 2,020 hab.

RUPERT, baie de la Dominique. *Voy.* Prince-Rupert.

RUPERT, commune des États-Unis, état de Vermont, comté de Bennington; à 26 l. S. S. O. de Montpellier. 1,332 hab.

RUPERT, rivière du Labrador, qui sort de l'extrémité occid. du lac Mistissinny, coule à l'O. N. O., et se jette dans la baie de James, extrémité S. de la mer d'Hudson, après un cours d'environ 100 l.

RUPINA ou CASTEL-RAMPANO, bourg de Grèce, en Morée, à 12 l. S. S. E. de Mistra; sur le golfe de Kolokythia, au fond du port de Poulithra.

RUPIT (S.-JUAN DE FABREGAS Y), bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. N. N. E. de Barcelone (Catalogne), et à 3 l. N. E. de Vich. Filatures de coton et fabriques de bas. 900 hab.

RUPPERSDORF (HOHEN), bourg de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Hohenruppersdorf.

RUPPERSDORF, village du roy. de Saxe, cercle de Lusace, près et à l'O. S. O. de Hernnhuth et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Zittau; dans un vallon, sur un petit affluent de gauche de la Neisse. Il se partage en Haut et Bas et renferme 1,300 hab.

RUPPERTSBURG, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, comté de Solms-Laubach, à 1 l. S. de Laubach et à 6 l. S. E. de Giessen; sur une colline, près du Horlof. A côté, est la forge importante de Friedrichshütte.

RUPPICHTERODT, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 8 l. 1/2 E. S. E. de Cologne, et à 4 l. 3/4 E. N. E. de Siegburg, cercle de Siegburg-Uckerath; sur un petit affluent de droite de la Sieg. Moulin à poudre. 192 hab.

RUPPIN ou RHIN, lac des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam, au centre du cercle auquel il donne son nom. Il s'étend du S. au N. d'environ 3 l., est très-étroit, et forme à peu près un arc, dont la poignée est tournée à l'O. Le Rhin y entre par l'extrémité sept. et en sort au S. Alt-Ruppin et Neu-Ruppin sont les principaux lieux qu'il baigne.

RUPPIN (CANAL DE), dans les États Prussiens, prov. de Brandebourg, régence de Potsdam. Il commence dans le N. du cercle d'Ost-Havelland, sur la limite de celui de Ruppin, à la gauche du Rhin, se dirige d'abord à l'E., entre au N. O. dans un petit lac, dont il sort au S. E., continue ensuite à l'E., puis au S., et de nouveau à l'E. pour se joindre à la droite du Havel, un peu au-dessus d'Oranienburg, après un développement d'environ 4 l. 1/2.

RUPPIN, cercle des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, dans le N. de la régence de Potsdam. Il a 91 l. c. et 50,111 hab. Neu-Ruppin en est le chef-lieu.

RUPPIN (ALT), ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 13 l. N. de Potsdam, et à 1 l. N. E. de Neu-Ruppin; cercle de Ruppin; à l'extrémité sept. du lac de ce nom. Elle a un vieux château dans lequel demeuraient les anciens comtes de la Marche. La pêche y est active. 1,167 hab.

RUPPIN (NEU), ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 12 l. 3/4 N. de Potsdam, et à 5 l. 1/2 E. de Kyritz; chef-lieu du cercle de Ruppin; sur la rive occid. du lac de ce nom. Elle est bien percée et bâtie régulièrement, et a 1 grande église, 1 maison du conseil, 1 haute école, 1 hôpital, 1 maison de travail, des casernes, et un vaste emplacement couvert pour exercer les troupes. Fabriques de lainages et de gants; tanneries. Le canal de Ruppin favorise beaucoup son commerce. 6,092 hab.

RUPRECHT (St.), bourg de Styrie, cercle et à 4 l. 1/2 E. N. E. de Grätz, et à 10 l. 1/4 S. E. de Bruck; sur la gauche de la Raab. 860 hab.

RUPT, village de France, dép. de la Haute-Saône, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Vesoul, cant. et à 3/4 de l. S. O. de Scey-sur-Saône; dans un joli vallon, près de la droite de la Saône. 600 hab. On remarque aux environs, plusieurs sources qui

transsudent de blocs schisteux et qui forment une jolie cascade.

RUPT (GRAND), village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 5 l. S. O. d'Épinal, cant. et à 2 l. N. O. de Bains; dans un pays boisé et marécageux. 4 foires. 329 hab.

RUREMONDE, *Roermond*, ville de Belgique, prov. de Limbourg, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 10 l. N. N. E. de Maestricht et à 8 l. 3/4 N. N. O. de Juliers; sur la droite de la Meuse, qui y reçoit la Roer. Siége d'un tribunal de 1re. instance et résidence d'un commandant de place de 3e. classe. Entourée d'un rempart avec fossé, elle est assez bien bâtie et a une grande place publique, un collége et des manufactures de draps et d'autres lainages. Le commerce et la navigation y sont assez actifs. C'est, selon la plupart des auteurs, la patrie du géographe Gérard Mercator, que d'autres font naître à Rupelmonde. 4,040 hab.

Ruremonde n'était qu'un village que Othon III, dit le Boiteux, comte de Gueldre, fit entourer de murailles en 1290; le prince d'Orange la prit d'assaut sur les Espagnols en 1572, et la leur rendit peu de temps après. Les Hollandais s'en emparèrent en 1632, et 3 ans après les Espagnols la reprirent. La plus grande partie en fut détruite en 1665 par un incendie. Les Alliés en chassèrent les Espagnols en 1702, et les Hollandais la gardèrent jusqu'en 1716, qu'ils la remirent aux Impériaux: elle devint alors capitale de la Gueldre autrichienne; Joseph II la fit démanteler. Les Français s'en rendirent maîtres en 1792, la perdirent en 1793, mais la reprirent l'année suivante; réunie alors à la France, elle fut le chef-lieu d'un arrond. du dép. de la Meuse-Inférieure, jusqu'en 1814. Il y avait autrefois une riche abbaye fondée en 1370; le pape Pie IV y érigea, en 1561, un évêché qui fut réuni à celui de Liége, en 1801.

L'arrond. se divise en 6 cant.: Achel, Brée, Horat, Ruremonde, Venloo et Weert.

RURICK (ÎLES DU), chaîne d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise. La pointe N. est par 15° 10' de lat. S. et 148° 54' de long. E., et la pointe S. par 15° 30' de lat. S. et 149° 6' de long. E. Elles ont été découvertes en 1816 par Kotzebue.

RUS, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. E. de Jaen, et à 1 l. N. de Baeza; dans une petite et fertile vallée, au pied de 2 collines. Plusieurs maisons bien bâties et 1 prison. Moulins à huile; fabriques d'eau-de-vie, de savon et de toiles; fours à chaux et à plâtre, et fabrication de charbon de bois; commerce de tous ces produits, ainsi que de vin et huile. 1,900 hab.

Fondé par les Maures, il possède encore des ruines d'un de leurs châteaux. On prétend que le nom de *Rus* vient de celui d'un endroit situé à 1/4 de l. au S., et qui se nommait *Ruradum* ou *Rurada* et était le chef-lieu de la république des *Ruradenses*, sous le règne de Septime-Sévère: une partie de l'emplacement de cet ancien chef-lieu est maintenant occupé par un célèbre sanctuaire de N.-D. du Rosel et de S.-Cristo de la Yedra, près duquel se trouve une inscription romaine sur le piédestal d'une statue érigée à cet empereur, après ses victoires sur les Parthes.

RUSA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* ROUZA.

RUSÀ ou RUSE, bourg de Transylvanie. *Voy.* ROSENAU.

RUSAFA, village d'Espagne, prov., près et au S. de Valence; dans une campagne fertile et agréable, près du Guadalaviar. Il y a beaucoup de maisons de plaisance et un couvent de religieuses. 7,458 hab., la plupart agriculteurs.

RUSBACHY (HORNJ et DOLNJ), villages de Hongrie. *Voy.* RAUSCHENBACH (OBER et UNTER).

RUSCADE (LA), village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 6 l. E. de Blaye, cant. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de St.-Savin; près de la gauche du Meudon, petit affluent de la Saye. 7 foires. 1,746 hab.

RÜSCHEGG, paroisse de Suisse, cant. et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Berne, baill. et à 1 l. 1/2 S. E. de Schwarzenburg. 2,200 hab.

RUSCHINOWITZ, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 13 l. 1/4 E. d'Oppeln, cercle et à 1 l. 1/2 E. S. E. de Lublinitz. Haut-fourneau. 252 hab.

RÜSCHLIKON, village de Suisse, cant. et à 1 l. 1/4 S. de Zürich, baill. et à 2 l. 1/3 N. O. de Wädenschweil; sur le bord S. O.

du lac de Zürich. Fabrique de faïence. 750 hab.

RUSH, comté des États-Unis, dans la partie orientale de l'état d'Indiana. Le chef-lieu est Rushville.

RUSH, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Monroë; sur la Genesee, en face de Caledonia. 1,700 hab.

RUSH (THE), banc de sable près de la côte orientale de l'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford; par 52° 30' de lat. N. et 8° 32' de long. E. Il a environ 1 l. 1/2 de long, du N. au S., et 1/4 de l. de large.

RUSH, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 5 l. N. N. E. de Dublin, baronnie de Nether-Cross; sur la mer d'Irlande. Foires, le 1er. mai et le 29 septembre, pour chevaux.

RUSHAVA, bourg de Hongrie. *Voy.* Orsova (Ó).

RUSHCLIFFE, wapentake d'Angleterre, dans le S. du comté de Nottingham. 5,069 hab. pour la division Nord, et 4,962 pour la division Sud.

RUSH-CREEK ou RUSHVILLE, commune des États-Unis, état d'Ohio, comté de Fairfield; à 12 l. E. S. E. de Columbus. 1,304 hab.

RUSHMONDEN, hundred d'Angleterre, comté de Sussex, dans la partie occid. du rape de Pevensey. 3,415 hab.

RUSHMORE, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Dorset. 245 hab.

RUSHVILLE, village des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Rush; à 13 l. E. S. E. d'Indianopolis.

RUSKOWÁ-POLANA, village de Hongrie. *Voy.* Rusz-Polyána.

RUSKYNOWCE, bourg de Hongrie. *Voy.* Riessdorf.

RUSS, bourg des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence de Gumbinnen, cercle et à 1 l. 2/3 S. O. de Heideckrug, et à 9 l. N. O. de Tilsit; sur une branche du Niémen appelée Russ, près de l'embouchure de ce fleuve dans le Curische-haff. Commerce de bois. Grande pêche de saumon. 1,707 hab.

RUSSAMO, peuplade des Danakil, dans l'E. de l'Abyssinie; indépendante, et sans cesse en guerre avec les tribus voisines.

RUSSANGE, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 5 l. 1/2 N. de Briey, cant. et à 3 l. 1/4 E. S. E. de Longwy comm. et à 1/2 l. S. E. de Redange. 1 platinerie. 270 hab. Argile pour verrerie, aux environs.

RUSSBACH ou GROSSRUSSBACH, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessous de l'Ens, cercle inférieur du Wienerwald; à 4 l. N. N. E. de Korneubourg et à 7 l. 1/4 N. de Vienne, sur la petite rivière de son nom. 1,850 hab.

RUSSBACH (OBER et UNTER), villages de Hongrie. *Voy.* Rauschenbach (Ober et Unter).

RÜSSE, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. et à 5 l. N. de Locarno, chef-lieu du cercle d'Onzernone; près de la rive gauche de la Maggia.

RUSSEL (GRAND), détroit qui sépare l'île d'Herm de celle de Sercq, dans la Manche; par 49° 28' de lat. N. et 4° 48' de long. O. Il a environ 1 l. 1/2 de large. On donne le nom de Petit-Russel au canal qui sépare l'île d'Herm de celle de Guernesey, et qui a une largeur de 1/2 l.

RUSSELL, comté des États-Unis, dans le S. O. de l'état de Virginie. 5,536 hab. Le chef-lieu est Franklin.

RÜSSELSHEIM, bourg du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de Starkenbourg, baill. de Dornberg; sur la gauche du Main, à 5 l. O. N. O. de Darmstadt. 1,238 hab.

RUSSELVILLE, ville des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Logan; à 50 l. S. O. de Frankfort, dans un pays fertile. 1 maison de justice, 1 banque et 2 imprimeries. 1,712 hab. On cultive de la vigne aux environs.

RUSSELVILLE, village des États-Unis, territoire d'Alabama, chef-lieu du comté de Franklin; à 56 l. N. N. O. de Cahawba.

RUSSEY (LE), bourg de France, dép. du Doubs, arrond. et à 8 l. 1/2 S. de Montbéliard, et à 12 l. E. de Besançon; chef-lieu de canton; au pied d'une montagne. Tanneries. 6 foires. 900 hab. Marais et tourbières considérables aux environs.

RUSSI, bourg des États de l'Église, lég. et à 3 l. S. O. de Ravenne.

RUSSIA, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Herkimer; à 27 l. N. O. d'Albany. 1,685 hab.

RUSSIE, le plus vaste empire de la Terre: il se déploie dans le N. de l'hémi-

sphère boréal, entre 38° 20′ et 78° 25′ de lat. N., et entre 17° de long. E. et 132° de long. O., ce qui fait une longitude totale de 211°. Il s'étend dans l'orient de l'Europe, le N. et l'O. de l'Asie et le N. O. de l'Amérique septentrionale. L'océan Glacial arctique le limite au N.; à l'O., ses bornes sont marquées d'abord par la Tana, les monts Dofrines et le Torneo, du côté de la monarchie suédoise; puis par la Baltique et les États-Prussiens; par le Niémen, la Bobra, la Narew et le Bug, vers l'état de Pologne; par la prov. autrichienne de Gallicie, dont la Podhorce le sépare en partie; par le Prout et le Danube, vers la Turquie d'Europe. Au S., sont la mer Noire, la Turquie d'Asie, la Perse, avec laquelle le mont Ararat et l'Aras servent de limite; la mer Caspienne, la Tartarie indépendante, vers laquelle le fleuve Oural, l'Ouï, le Tobol, l'Abouga, le lac Denghiz-koul et le Gorkiia-Atzou marquent la frontière sur une assez grande étendue; l'empire Chinois, dont la limite coupe le lac Balkhach et suit le Petit-Altaï, les monts Sayansk, l'Argoun et les monts Stanovoï; enfin, le Grand-Océan boréal. A l'E., la Russie touche à la Nouvelle-Bretagne, c'est-à-dire aux possessions anglaises de l'Amérique septentrionale. Si nous considérons à part les divisions européenne, asiatique et américaine de l'empire, nous voyons la Russie d'Europe séparée de celle d'Asie, à l'E., par les monts Ourals, et au S. E., par le Caucase. Deux portions distinctes constituent la Russie d'Asie : l'une est la Sibérie, qui occupe le N. de cette partie du monde; l'autre, à l'O., qui est comme annexée à la Russie d'Europe, se compose des prov. appuyées sur le versant mérid. du Caucase et renfermées entre la mer Caspienne et la mer Noire. La Russie américaine, à l'E. de la Sibérie, en est séparée par le détroit et la mer de Bering.

La plus grande longueur de cette immense monarchie est d'environ 3,000 l., et se trouve vers le 55°. parallèle; la plus grande largeur, soit en Europe (y compris tous les pays Caucasiens), sous le 44°. méridien, soit en Asie, sous le 75°. ou le 100°., est de 700 l. La superficie totale peut s'élever à 1,017,000 l.c., dont 261,000 pour l'Europe, 684,000 pour l'Asie et 72,400 pour l'Amérique. C'est à peu près le 7°. de la surface des parties terrestres du globe et le 27°. de celle de toute la Terre.

L'océan Glacial arctique offre des rivages fort irréguliers dans la Russie : en Europe, il produit la mer Blanche et le golfe de Tchesk, que sépare la presqu'île Chémokhonskiva ou Kanin; on y remarque aussi l'estuaire de la Petchora, au N. E. duquel s'ouvrent le détroit de Vaïgatch, entre l'île de ce nom et le continent, et le détroit de Kara, entre la même île et la Nouvelle-Zemble; la mer de Kara est au S. E. de cette dernière, et baigne à la fois l'Europe et l'Asie; l'océan Glacial forme dans la Sibérie le golfe de l'Obi et celui du Iéniseï, au N. E. duquel se projette au loin le cap Sévéro-Vostotchnoï, le plus sept. de l'Ancien-Monde; au S. E. de ce point, se présente la baie de la Khatanga, et, en s'avançant à l'E., on voit les grandes embouchures de la Léna et de la Kolyma, parsemées d'îles, et les baies Borkhaïa et Tchaounskaïa; plus loin, on trouve dans la Russie américaine le golfe de Kotzebue; il faut du reste observer que, dans cette dernière contrée, et même en plusieurs endroits de la Sibérie, la côte de l'océan Glacial n'est qu'imparfaitement connue, à cause des glaces qui obstruent les eaux durant presque toute l'année.

La Baltique fait pénétrer entre la Russie et la Suède le golfe de Botnie, dont le rivage est fort échancré; deux autres de ses enfoncemens, les golfes de Finlande et de Livonie, ne baignent que les côtes russes. Au S., on voit s'avancer dans la mer Noire la péninsule de Crimée, qui ne tient au continent que par l'isthme étroit de Pérékop; à l'E. de cette presqu'île, sont le détroit d'Iénikalé et le grand golfe nommé mer d'Azov; au N. O., les golfes de Pérékop et d'Odessa, et l'estuaire ou liman du Dniepr. La mer Caspienne présente d'innombrables îles dans le voisinage des bouches du Volga. La Russie d'Asie projette dans le Grand-Océan la longue presqu'île de Kamtchatka, qui sépare deux importantes divisions de cet océan, c'est-à-dire la mer d'Okhotsk, à l'O., avec ses baies Penjinskaïa et d'Ijighinsk, et le Bassin du Nord ou la mer de Bering, à l'E. : cette dernière, qui communique au N. avec l'océan Glacial par le détroit de son nom, resserré entre le cap Oriental et le cap Oc-

cidental ou du Prince-de-Galles, forme, en Asie, le golfe d'Anadyr et la baie Olioutorskaïa, et en Amérique, les baies Chactoole et Kamichatzkaïa ou de Bristol; la presqu'île d'Alaska, qui tient à cette dernière partie du monde, et la chaîne des îles Aléoutiennes, la bordent au S. Dans le reste de la Russie américaine, le Grand-Océan offre une quantité de baies, de détroits, de bras de mer profonds, qui se couvrent de glace en hiver : nous ne citerons que la baie Kenaïtzkaïa ou Cook's-inlet et la baie Tchougatzkaïa ou rade du Prince-Guillaume, à l'O. et à l'E. d'une assez grande presqu'île habitée par les Tchougatchis.

Les deux îles dont on croit qu'est formée la Nouvelle-Zemble, sont la principale terre que la Russie possède dans l'océan Glacial; Vaïgatch et Kalgouev sont ensuite les îles les plus remarquables qu'on y trouve sur la côte européenne; l'archipel de la Nouvelle-Sibérie ou de Liakhov dépend de la Russie asiatique. Dans la Baltique, les archipels d'Aland et d'Abo se présentent entre les golfes de Botnie et de Finlande; les îles de Dago et d'Œsel sont à l'entrée du golfe de Livonie. Aucune île intéressante ne se rencontre dans les mers Noire et Caspienne. La chaîne des Kouriles, dont celles du N. E. appartiennent à la Russie, sépare la mer d'Okhotsk du Grand-Océan proprement dit; les îles St.-Laurent, St.-Mathieu, St.-Paul, St.-George et Nuniivak sont dans la mer de Bering; l'île de ce nom et celle de Mednoï forment, avec la plus grande partie des Aléoutiennes, la limite mérid. de la même mer; plus à l'E., sont quelques autres Aléoutiennes, dont la plus considérable est celle de Kadiak; en approchant de la Nouvelle-Bretagne, on voit les archipels du Roi-George III et du Prince-de-Galles et l'île de l'Amirauté.

L'aspect général de la Russie offre plutôt une surface plate que montueuse. Il n'y a que quatre chaînes montagneuses très-importantes : le Caucase, au S. E., dirigé de l'O. N. O. à l'E. S. E., entre les mers Noire et Caspienne, et s'élevant à 16,000 pieds; les monts Ourals, qui s'étendent du N. au S., vers le centre de l'empire, et qui n'atteignent que 6,000 pieds; les monts Stanovoï ou Iablonnoï, qui, moins élevés encore, se prolongent du S. O. au N. E. dans la partie orientale de la Sibérie; enfin une chaîne, qui, dans la Russie américaine, longe la côte du Grand-Océan et projette à une hauteur considérable les pics du St.-Élie et du Fair-Weather. Les autres élévations auxquelles on applique la dénomination de montagnes, ne sont presque toutes en réalité que des collines : tels sont les Valdaï, dans l'O., sur les limites des bassins des mers Baltique, Noire et Caspienne; les monts Olonetz et Dofrines, dans le N. O., entre les bassins de l'océan Glacial et de la Baltique; les monts du Volga, qui, dans le S. E. de la Russie d'Europe, accompagnent la rive droite du fleuve dont elles ont pris le nom. Les montagnes volcaniques de la presqu'île du Kamtchatka sont remarquables par une plus grande élévation et surtout par leurs volcans.

Les eaux de cet empire sont distribuées entre cinq grands bassins : ceux de l'océan Glacial, de la Baltique, de la mer Noire, de la Caspienne et du Grand-Océan. Le premier est le plus étendu : il comprend, en Europe, trois fleuves principaux, la Dvina du Nord, le Mezen et la Petchora, et en Asie, l'Obi, grossi de l'Irtych, le Iéniseï, auquel les trois Toungouska se joignent, l'Olének, la Léna, qui a l'Aldan pour affluent, l'Indighirka et la Kolyma. Le Torneo, la Néva, qui sort du lac Ladoga, la Dvina du Sud ou Duna et le Niémen, sont les tributaires les plus remarquables de la Baltique. Dans le bassin de la mer Noire, sont, en Europe, le Dniestr, le Dniepr, le Boug, le Don, qui tombe dans la mer d'Azov, le Kouban, et en Asie, le Rioni ou Phase. La partie européenne de la Russie envoie à la Caspienne le Volga, qui est le plus grand fleuve de l'Europe et qui se grossit de la Kama et de l'Oka; elle lui fournit encore l'Oural et le Térek; la partie asiatique offre, dans la dépendance de cette mer, le Kour, qui reçoit l'Aras. Le bassin du Grand-Océan est fort peu étendu et présente seulement, en Asie, l'Anadyr, tributaire de la mer de Bering, et en Amérique, la rivière de Cuivre ou du Contrôleur.

Le plus grand lac de Russie est le Baïkal, vers le S. de la Sibérie, dans le bassin du Iéniseï; le Ladoga, l'Onéga, l'Ilmen et le Peïpous, qui s'écoulent dans le golfe de Finlande; le Bélo, qui appartient à la partie supérieure du bassin du Volga; l'Enara

et l'Imandra, voisins de l'océan Glacial, et le Bolcheï, qui envoie ses eaux à la mer d'Azov, sont les lacs les plus remarquables de la partie européenne ; on peut encore signaler ici les innombrables lacs dont la Finlande est parsemée, et dont le Pæjjane et le Saïma sont les plus considérables. En général, les territoires très-bas qui environnent la mer Blanche et la Baltique, et ceux qui se trouvent vers les limites des bassins de cette dernière, de la mer Noire et de la Caspienne, renferment une multitude extraordinaire de lacs, et çà et là de grands marais, comme celui de Pinsk ou du Pripet, traversé par un affluent du Dniepr. Le Tchany et le Soumy, dans le S. O. de la Sibérie, avoisinent l'Irtych; le Piasino, dans le N., communique à l'océan Glacial par la Piasina. On remarque le lac Chélékhovo dans l'O. de la Russie américaine.

Un triple système de navigation est établi entre la Baltique et la Caspienne, au moyen des canaux de Marie, de Tikhvin et de Vychneï-Volotchok, qui font communiquer le Volga aux lacs Onéga, Ladoga et Ilmen : à ces trois systèmes, se rattachent plusieurs autres canaux, tels que ceux de Ladoga, de Novgorod ou de Siévers, de Svir et de Sias. Le canal de Koubensk ou du Duc Alexandre de Würtemberg est destiné à réunir les bassins des mers Blanche, Caspienne et Baltique; le canal du Nord ou Sévéro-Iékatérinski met en communication les deux premiers de ces bassins. Les eaux tributaires, d'un côté, du golfe de Finlande, et de l'autre, du golfe de Livonie, sont unies par les canaux de Fellin, de Verro et de Vélikia-Louki. La jonction des bassins de la Baltique et de la mer Noire est formée par les canaux de la Bérésina ou de Lépel, d'Oginski et Royal; Pierre 1er. a fait commencer ceux de la Kamychinka et d'Ivanov, pour réunir la mer Caspienne à la mer Noire, par le moyen du Don et du Volga.

Le nom de Russie réveille l'idée d'une température très-froide : en effet, si on considère la hauteur de la latitude dans la plus grande partie de cette contrée, on doit s'attendre à y trouver un climat rigoureux. Le froid y est même plus grand, à latitude égale, que dans la plupart des autres pays de l'Europe, et il augmente généralement d'intensité à mesure qu'on avance vers l'E.: le pays qui avoisine la mer Baltique jouit d'une température modérée en comparaison des immenses plaines qui s'étendent entre le Volga et les monts Ourals et des déserts de la Sibérie; dans presque toutes les parties de cette dernière le froid est assez violent en hiver pour faire geler le mercure. A Taganrog, port de la mer d'Azov, plus mérid. que Paris et situé à plus de 12° au S. de St.-Pétersbourg, le thermomètre descend aussi bas que dans cette dernière ville, c'est-à-dire habituellement à 15 et 20° R., et quelquefois à 26 et 30°. Le froid qui règne dans les contrées les plus boréales de la Russie, n'est guère supportable que pour les habitans, qui y sont accoutumés, et dont les races petites et grêles, connues sous le nom de Lapons et de Samoyèdes, errent sur les rivages de l'océan Glacial : là des nuits de quelques semaines et même de quelques mois succèdent à des jours aussi longs; un rapide été suffit à peine au développement d'une chétive végétation. A l'autre extrémité de l'empire, la Bessarabie, la Crimée et les régions caucasiennes jouissent d'un climat délicieux; mais l'air y est moins salubre que dans les autres parties: on y est exposé à des épidémies assez fréquentes. Le choléra-morbus, qui a parcouru presque toute la Russie en 1830, ne doit pas être considéré comme une maladie plus particulière à ce pays qu'à tout autre; avant d'y entrer, il avait exercé de plus affreux ravages dans une grande partie de l'Asie méridionale, et maintenant ce fléau menace d'envahir l'occident de l'Europe. Dans le S. E. de la Sibérie, il règne des asthmes connus sous le nom d'*iasva*. Le scorbut et les hémorroïdes sont des maladies endémiques en Russie.

Si l'on excepte la plus grande partie de la région située au-delà du 60e degré de lat. et les parties montueuses, la Russie est un pays fertile, qui pourrait nourrir beaucoup plus d'habitans qu'il n'en a : sur cette portion, susceptible d'une culture avantageuse, la moitié est livrée au labourage et fournit encore au-delà de ce qui est nécessaire à la consommation. Mais si l'agriculture embrasse une assez grande étendue de territoire pour subvenir de reste aux besoins des habitans, elle est loin d'être dans un état florissant sous le rapport des procédés

et des engrais : dans les meilleures années et dans les districts les plus fertiles, le rapport de la récolte aux semences n'est, terme moyen, que celui de 3 à 1, tandis que dans d'autres contrées de l'Europe, situées sous la même latitude, ce rapport est celui de 10 et même de 20 à 1. Parmi les principaux obstacles au perfectionnement de l'agriculture, on doit mettre la servitude des paysans et l'insouciance qui résulte de leur état. Le sol n'entre presque pour rien dans l'estimation des biens-fonds; on les évalue d'après le nombre d'hommes qui y vivent attachés à la glèbe. Suivant M. Schnitzler, en donnant à la Russie européenne, 402,100,552 dessiatines de surface, on trouve que ce nombre en comprend 156 millions de forêts, 178 millions de terres incultes ou occupées par les eaux, les habitations et les routes, 61,500,000 de terres labourables et un peu plus de 6 millions de prairies et pâturages; on voit que ces derniers sont très-rares : c'est en Livonie et en Courlande qu'ils le sont le moins. C'est le blé qui est la première richesse végétale de la Russie : il abonde surtout en Europe, dans les gouvernemens du centre; dans les plus septentrionaux, la rigueur du climat, dans ceux de St.-Pétersbourg et de Moscou, la grandeur de la population, dans celui de Perm, le nombre considérable des bras employés aux mines, empêchent que la récolte du blé ne soit suffisante; la Sibérie en fournit assez pour ses habitans : somme toute, l'empire produit, année commune, 181 millions de tchetvertes de blé et en consomme 80 millions; mais en outre, 10 millions sont employés à la fabrication de l'eau-de-vie, 60 millions aux semailles; il en reste donc environ 30 millions à exporter. Les récoltes principales sont celles de seigle et d'avoine; viennent ensuite, en bien moins grande quantité, le froment, l'orge, le millet, le sarrasin, le maïs. La *ledianka*, ou le froment de glace, est une espèce de blé qu'on cultive dans les régions septentrionales et qui ne craint pas le froid. Le chanvre est cultivé avec soin dans plusieurs gouvernemens : on en exporte une certaine quantité; la Sibérie donne une plante analogue. Le lin est aussi un des produits du règne végétal; celui des bords de la Kama est fort estimé. On trouve des cotonniers dans le gouv. d'Astrakhan, dans les prov. caucasiennes et surtout en Géorgie, mais ils sont en général très-petits; il y a de la garance dans ces mêmes contrées. La rhubarbe de Sibérie est recherchée; le thé tchaghir du gouv. de Tomsk est comparable à celui de la Chine. Le houblon est commun en Russie; on le cultive particulièrement dans le S., ainsi que le tabac. Plusieurs plantes des steppes servent à faire de la potasse. Le chou est le légume le plus répandu; on en cultive peu d'autres, si ce n'est aux environs de St.-Pétersbourg et de Moscou. Les fruits ne sont pas très-rares, mais en général d'une qualité médiocre, si l'on en excepte quelques espèces de pommes et de cerises; on fait avec celles-ci beaucoup de cidre et même de vin. Les noisettes sont abondantes, et l'on en fait une consommation prodigieuse. L'arbouse, le melon, le melon d'eau, la calebasse, se trouvent dans le S., surtout au-delà du Caucase; c'est dans cette dernière partie qu'il y a des vignes capables de donner un bon vin : celui de Géorgie est excellent et serait encore meilleur si les habitans s'entendaient à le faire. Les raisins d'Astrakhan sont d'une qualité supérieure comme fruits à manger. On s'occupe avec succès en Crimée de la culture de la vigne, qui a pris depuis quelques années un accroissement considérable; en général, dans les régions du S., le gouvernement donne une attention particulière à cette branche encore nouvelle de l'économie rurale. A Nikita, sur la côte mérid. de la Crimée, il y a un jardin impérial de naturalisation, créé pour encourager et propager, dans cette péninsule, la culture des arbres fruitiers : on y remarque surtout le chêne-liége, le figuier d'Inde et l'arbre à cochenille. Les forêts sont principalement composées de pins, de sapins et de bouleaux; les chênes, les érables, les hêtres, les charmes, les peupliers, les tilleuls, sont communs au S. du 52e. degré de lat. Les gouvernemens de Novgorod, de Tver et de Perm sont couverts de forêts immenses; dans quelques parties du S., on manque entièrement de bois et on brûle de l'herbe et de la fiente.

En raison des divers climats qu'embrasse son étendue, la Russie a un règne animal aussi varié que son règne végétal. Les chevaux se trouvent partout, sauf dans la zone

glaciale : ils sont généralement peu remarquables par leur beauté, mais forts et agiles; on en trouve quelques races très-belles dans les pays qui avoisinent la Caspienne. Le nombre des chevaux, en y comprenant les mulets, est évalué, pour la Russie européenne seulement, à 12 millions. Les ânes sont répandus surtout dans le S. et aux environs de l'Oural. Le chameau sert assez souvent de monture à l'habitant des steppes. Dans les glaces du N., ces divers animaux sont remplacés par le renne, qui sert non-seulement de bête de somme et de trait, mais encore de nourriture. Le chien, commun du reste à toutes les parties de la Russie, remplace le renne dans plusieurs endroits de la Sibérie, où on l'emploie à toutes sortes d'usages et où on se nourrit de sa chair. L'espèce bovine est généralement petite et maigre, si ce n'est dans le S. O.; les bœufs et les veaux de la partie mérid. du gouv. d'Arkhangel sont très-recherchés pour la nourriture. On évalue à 19 millions le nombre des bœufs de la Russie européenne. Les moutons ne donnent qu'une laine de mauvaise qualité, si ce n'est en Tauride et en Circassie; on cherche à en améliorer la race par l'introduction des mérinos. Parmi les autres animaux domestiques, on remarque les cochons et les chèvres, dont les premiers sont communs dans le N. et les seconds chez les nomades des steppes. Les principales bêtes sauvages sont le cerf, le daim, l'élan, l'ours, le loup, le lynx, le lièvre; on trouve sur les côtes sept. des ours blancs, ainsi que des phoques et des lions marins; il y a des tigres dans les parties les plus méridionales. Outre le gros gibier, la chasse, plaisir favori de la noblesse, a encore pour objet divers volatiles, tels que les perdrix, les coqs de bruyère, les bécasses, les bécassines, les outardes, les oies et les canards sauvages. Mais des animaux plus importans pour la Russie, dont ils alimentent le commerce de fourrures, sont les martres, les zibelines et les castors de la Sibérie, les loutres, les renards, les écureuils, les hermines, les belettes, les fouines, les blaireaux, les goulus et les chats sauvages; on trouve le musc en Sibérie. Les eiders des plages sept., et particulièrement ceux de la Nouvelle-Zemble, donnent un duvet très-recherché; plusieurs autres oiseaux fournissent un plumage estimé dans le commerce. La pêche est une source immense de richesses pour la Russie : carpes, brochets, truites, esturgeons, sterlets, bélougues, lamproies, saumons, maquereaux, harengs, sardines, morues, huîtres, moules, cachalots, baleines, abondent dans les rivières, dans les lacs ou sur les côtes. Avec les œufs de l'esturgeon, du sterlet et de la bélougue, on fait le caviar, nourriture très-commune en Russie; on tire aussi de l'esturgeon une quantité considérable de colle de poisson. L'éducation des abeilles est généralement très-soignée; celle des vers à soie, très-ancienne dans le Caucase, gagne du terrain dans le S. de la Russie. Le *coccus Polonorum* est un vermisseau commun dans le gouv. de Kharkov et qui fournit une belle couleur cramoisie. Les sauterelles désolent souvent les régions méridionales.

La Russie est un des pays les plus riches en minéraux; les monts Ourals surtout, les monts Altaï et les monts Stanovoï recèlent des métaux précieux. C'est dans les monts Ourals, notamment sur le versant occid., qu'on trouve le platine; ces mêmes montagnes possèdent aussi les plus riches mines d'or de la Russie, dans les distr. d'Iékatérinbourg et de Verkhotourié. Il y a en outre des lavages d'or établis sur plusieurs points. Il y a aussi quelques mines d'argent dans les monts Ourals; mais elles sont moins importantes que celles qui sont exploitées dans les monts Altaï et dans les monts Stanovoï, en Sibérie. Le cuivre se trouve en abondance dans le gouv. d'Olonetz, dans les monts Altaï et Ourals; on trouve des trace d'étain dans ces derniers, du plomb dans le Caucase, et, en Sibérie, à Kolyvan et à Nertchinsk. La quantité de fer exploitée en Russie excède les besoins de ce pays : on compte environ 170 mines de ce métal; les plus importantes sont dans l'Oural. On trouve en Sibérie du mercure, de l'antimoine, du zinc et du cobalt. En 1828, les mines de platine ont produit 1,530 kilogrammes de métal; celles d'or, 5,177, et celles d'argent 17,794. On exploite annuellement environ 18,000 quintaux de plomb, 74,000 quintaux de cuivre et 2,123,000 quintaux de fer. Le sel n'est pas la partie la moins riche du règne minéral : l'Ilek, tributaire de l'Oural, en donne une quantité

considérable; les sources de Solikamsk, dans le gouv. de Perm, fournissent un sel très-blanc; il y a dans le S. plusieurs lacs salés: celui d'Ielton est le principal. L'exploitation générale du sel monte annuellement à environ 7,500,000 quintaux. Il y a principalement en Finlande et dans le gouv. d'Olonetz, des carrières d'un fort beau granit; on y trouve aussi des marbres de toutes les couleurs et d'une très-belle qualité, qui le cèdent pourtant à ceux de l'Oural. On trouve partout en quantité du spath calcaire, de l'ardoise et du plâtre; le soufre, la tourbe et la houille sont plus rares. La Sibérie donne de la serpentine, de la terre à porcelaine et de l'amiante; la Tauride, de la terre sigillaire, à faïence et à foulon; le Caucase, du pétrole et de la naphte. Les monts Ourals ont du jaspe, de l'albâtre, des cristaux de roche, du verre de Russie, qui se fend en lames assez étendues pour servir de vitres, du succin, que l'on trouve aussi sur les bords de la Baltique, du lapis-lazuli, des rubis, des topazes, des aigues-marines, des améthystes, des bérils, des grenades, des malachites, des chrysolithes, des saphirs, des émeraudes, des opales, des calcédoines, des onyx, des agates, des cornalines, de l'asbeste et du porphyre; on y a découvert des diamans, en 1829, dans le gouv. de Perm, près de l'usine de Bisertsk. Il y a plusieurs sources minérales: celles du Térek, tributaire de la Caspienne, du lac Baïkal et de Bargouzin, dans le gouv. d'Irkoutsk, sont les plus importantes. On trouve en Sibérie une grande quantité de pétrifications; on y recueille aussi de l'ivoire fossile, qui forme un objet de commerce.

L'industrie russe est très-variée, mais elle ne suffit pas aux besoins de ses habitans, et, sauf quelques exceptions, ses produits sont loin d'égaler en qualité ceux de plusieurs autres pays d'Europe. En général, le fabricant russe cherche plutôt à faire beaucoup qu'à faire bien, et il a l'art de donner à ses ouvrages plus d'apparence que de valeur réelle et de solidité; il se distingue par sa sagacité et son aptitude à l'imitation, mais le génie inventif et la persévérance lui manquent: aussi, depuis la naissance de l'industrie, voit-on les artisans étrangers affluer en Russie. On y excelle, depuis un temps immémorial, dans la fabrication du cuir rouge et noir, si connu sous le nom de cuir de Russie: Iaroslav, Kostroma et Pskov fournissent les qualités les plus estimées. L'industrie de ce pays ne craint pas non plus la concurrence étrangère pour la confection des toiles, des cordes, du savon et des armes; parmi les manufactures d'armes, il faut citer celle de Toula, qui occupe 6,000 ouvriers et qui fournit annuellement 17,000 fusils, 6,500 paires de pistolets et 16,000 armes blanches. La Russie a quelques arsenaux, tels que ceux de Toula et de Kiev, qui contiennent chacun jusqu'à 100,000 fusils, indépendamment des autres espèces d'armes. En général, on travaille bien les métaux, particulièrement le fer: les faux de Russie sont très-estimées. La verrerie, la papeterie, le raffinage du sucre, sont des branches importantes d'industrie. Les manufactures d'étoffes de coton, de soieries et de draps prennent tous les jours une nouveau développement: les soieries doivent surtout l'accroissement de leur importance à l'introduction des métiers à la Jacquart. Les fabriques de draps fournissent maintenant au-delà du nécessaire, et leurs produits se perfectionnent, grâces aux soins que donne le gouvernement à l'amélioration des laines; Moscou et Riga méritent une mention particulière pour leurs draps. Les distilleries d'eau-de-vie de grain sont très-nombreuses, et il se fait dans le pays une consommation énorme de cette liqueur. Enfin, si nous mentionnons encore la belle manufacture de glaces et celle de tapisseries de St.-Pétersbourg, la préparation du caviar et de la colle de poisson, nous aurons indiqué les principales sources de la richesse industrielle en Russie. D'après des rapports publiés en 1828, il y a dans ce pays 2,000 fabriques employant des matières animales; 1,700 employant des matières végétales et 800 employant des matières minérales. Le gouvernement s'attribue le monopole du sel, de l'eau-de-vie et des cartes à jouer; les autres branches de l'industrie sont libres. Un système sévère de prohibition garantit les manufactures nationales d'une trop grande concurrence étrangère. Le gouvernement a pris, en 1828, dans l'intention de favoriser l'industrie, différentes mesures dont les principales sont: la création d'un conseil des manufactures,

avec une section à Moscou, des comités dans les gouvernemens et des correspondans; l'exposition des produits des fabriques russes; la confirmation d'un institut technologique pratique à établir à St.-Pétersbourg. L'industrie n'était pas absolument nulle dans cette contrée pendant le moyen âge : elle florissait avec quelque éclat dans plusieurs villes, telles que Novgorod, Moscou, Kiev. Elle parut ensuite rétrograder jusqu'au règne du tzar Alexis Mikhaïlovitch, qui, en 1628, résolut de la relever en appelant dans le pays des artistes et des fabricans étrangers; mais, vers la fin du même siècle, Pierre Ier. lui donna une impulsion bien plus vigoureuse et lui fit prendre un rang en Europe : un nouvel appel fut fait aux talens étrangers, et de grands priviléges furent accordés aux industriels. Pierre laissa en mourant 21 grandes manufactures, sans compter 14 grandes fabriques de toiles assez grossières; ses successeurs ne suivirent pas la route qu'il avait tracée, et, à tort ou à raison, supprimèrent les priviléges : l'industrie s'accrut beaucoup en étendue, mais elle n'a pas atteint la hauteur de perfectionnement où elle serait peut-être parvenue en suivant la direction imprimée par le génie de Pierre-le-Grand.

Le commerce intérieur est favorisé par de grandes rivières et par un système bien entendu de canalisation; il est d'autant plus actif que la Russie est un pays plus vaste et abonde par conséquent en climats et en productions plus variés. Pour avoir une idée de la nature de ce commerce, il suffit d'avoir parcouru l'exposé des richesses des différentes parties de l'empire. St.-Pétersbourg et Moscou sont deux centres de consommation vers lesquels se dirigent les produits des points les plus éloignés, et qui, à leur tour, répandent leurs richesses industrielles sur toute la surface de cet immense pays. St.-Pétersbourg est le centre principal du mouvement commercial qui s'opère par la navigation, et Moscou, de celui qui se fait par les voies de terre; du reste, pour faciliter le commerce entre les différentes provinces, des foires ou marchés considérables se tiennent en plusieurs endroits : la foire de Nijnii-Novgorod, qui se tenait autrefois à Makariev, est une des plus célèbres de l'Europe. Le but spécial de favoriser le commerce des laines et de faciliter les connaissances requises pour l'éducation des moutons, a fait établir dans neuf chefs-lieux de gouvernemens des foires aux laines, dont la plupart durent de deux à trois semaines et dont les principales sont celles d'Orel, de Kiev, de Voronej, de Kharkov et de Poltava. Pour faire connaître l'importance de la navigation intérieure, nous dirons que la valeur des marchandises transportées, en 1824, sur les différentes voies d'eau de l'empire, s'élevait à la somme de 215 millions de roubles : cette navigation consistait en 22,581 bâtimens chargés, 10,249 radeaux de bois de construction, et 1,913,320 pièces de bois de mâture et de gros bois; en 1828, on comptait 28,363 bâtimens chargés, 14,623 radeaux de bois de construction, et 3,506,851 pièces de bois de mâture et de gros bois.

La Russie fait un commerce considérable à l'extérieur; mais, de même que les branches principales de l'industrie, le haut commerce se trouve surtout entre des mains étrangères. Les nationaux sont très-aptes aux petites affaires mercantiles, qui font leur occupation favorite, mais ils s'entendent peu aux grandes spéculations; cependant le goût devrait en être développé en eux par la situation géographique de leur pays : placée entre la civilisation européenne et la civilisation orientale, la Russie pourrait devenir l'entrepôt des objets que chacune d'elles emprunte à l'autre; elle pourrait presque en devenir l'atelier, puisqu'elle-même participe à la fois aux deux civilisations. Elle est loin d'avoir tiré tout le parti possible de sa position : si, d'un côté, elle fait d'assez bonnes affaires avec l'Europe, d'un autre, ses relations commerciales avec la Chine et la Perse sont tout à son désavantage. Le commerce avec la Chine se fait par Kiakhta, ville frontière : les Russes y apportent des draps, des fourrures, des cuirs et des maroquins, et prennent, en retour, du nankin, des étoffes de soie, du thé, du musc, de la rhubarbe, etc.; la valeur de toutes les marchandises qu'on y échange ne s'élève guère qu'à 6 millions de roubles en papier, et dans cette valeur les exportations de la Russie ne figurent que pour un tiers. Le commerce avec les Persans se fait par la Géorgie et par la mer Caspienne, au moyen du port d'Astrakhan; il a pour objet principal la soie brute qu'on

tire de Perse. Orenbourg est l'entrepôt du commerce qu'on fait avec la Boukharie, dont on tire des peaux frisées, des étoffes de soie et de coton, et des pierres précieuses. La Russie achète à la Turquie environ pour 3 millions de roubles de vins, d'huiles et de fruits, et ne lui envoie guère que pour 400,000 roubles de cuir, de fer et de caviar. Le commerce de la Russie avec les nations européennes est beaucoup plus important et plus avantageux pour elle que celui qu'elle fait avec l'Asie : il a lieu par terre avec les pays limitrophes, la Suède, la Prusse et l'Autriche, mais bien plus encore par mer avec d'autres peuples. Les Anglais à eux seuls prennent plus de part que tous les autres à ce commerce maritime : en 1825, on importa en Russie, des îles Britanniques, pour 2,238,140 livres sterling, et ces mêmes îles reçurent de la Russie pour 2,606,531 l.; viennent ensuite les Danois, les Hollandais, les Français, les Portugais, les Hambourgeois, les Espagnols, les Lübeckois, les Autrichiens, les Suédois, les Italiens, les Brémois et les Oldenbourgeois. La Russie entretient aussi un commerce assez actif avec les Américains. En 1827, l'exportation a été de 234,770,423 roubles en papier, et l'importation de 172,306,676 ; le tableau suivant, pour la même année, fera connaître la nature et l'importance des objets du commerce.

EXPORTATIONS.		IMPORTATIONS.	
PRINCIPAUX ARTICLES.	VALEUR EN ROUBLES-PAPIER.	PRINCIPAUX ARTICLES.	VALEUR EN ROUBLES-PAPIER.
Blé et farine........	37,462,878	Vin de Champagne..	2,412,522
Lin................	25,722,842	Autres vins.........	10,865,676
Chanvre...........	26,270,322	Café...............	6,342,449
Fer et cuivre........	7,869,084	Thé................	6,719,166
Bois de construction..	8,654,537	Cotonnades.........	15,126,902
Suif................	38,808,559	Soieries............	8,428,633
Cordages, etc.......	11,838,427	Étoffes de laine.....	9,783,085
Toiles..............	11,721,159	Toiles peintes.......	16,006,284
Cuirs bruts.........	3,011,151		
Cuirs ouvrés........	5,667,907		

La Russie a trente ports sur les différentes mers qui la baignent, mais le seul port de St.-Pétersbourg fait les deux tiers du commerce : les plus importans sont ensuite Riga, situé sur la Baltique comme St.-Pétersbourg; Odessa, sur la mer Noire, dont il fait presque seul le commerce, et Arkhangel, sur la mer Blanche; Astrakhan, près de l'embouchure du Volga, est l'entrepôt du commerce de la Caspienne. La Russie asiatique n'a guère que les ports de Pétropavlovsk et d'Okhotsk, dont l'importance est peu considérable. Les îles Kadiak et Sitka sont les seuls points commerçans de la Russie américaine. En 1827, il est entré dans tous les ports 5,314 bâtimens, dont 723 russes; il en est sorti 5,309, dont 779 russes. Sur les frontières de terre, le commerce se fait par 41 douanes. La contrebande est assez active, malgré les dispositions sévères du système prohibitif en vigueur depuis 1825. Tous les négocians sont divisés en trois classes, selon le capital qu'ils mettent dans le commerce : la première classe se compose de ceux qui déclarent un capital de 10 à 50 mille roubles; les étrangers s'y trouvent en majorité; les négocians de cette classe peuvent faire toute espèce de commerce et jouissent de plusieurs privilèges. Le capital entier du commerce déclaré au gouvernement est de 319,660,000 roubles-papier. A la tête du commerce, se trouve le collége du Commerce, à St.-Pétersbourg; plusieurs banques lui prêtent leur appui : la première établie dans l'empire date de 1770. Les villes de St.-Pétersbourg et de Moscou ont chacune une banque des billets d'assignation; il y a d'autres établissemens

de ce genre, tels que la banque des hypothèques, le comptoir d'escompte, la chambre d'assurance maritime et la banque du commerce. Le cours du change se note sur Amsterdam. Le gouvernement a ouvert plusieurs écoles spéciales de commerce pour les jeunes gens qui se destinent à cette carrière.

L'unité monétaire réelle, officiellement reconnue, est le rouble en argent, qui correspond à 4 fr. 01 cent., et qui se divise en 100 kopèkes. Il y a des pièces d'un demi-rouble et d'un quart de rouble, ou, en d'autres termes, de 50 et de 25 kopèkes; les pièces de 20 kopèkes, de 10 kopèkes (ou grivnes), et de 5 kopèkes, avaient été frappées d'après un système décimal auquel on a renoncé. On ne frappe pas de kopèke simple : on se sert, pour menue monnaie, d'une pièce de cuivre, la grocha ou double-kopèke de cuivre, dont il faut deux pour faire la kopèke d'argent. Le rouble en or, qui n'est que fictif, correspond à 4 fr. 02 cent. Les monnaies d'or réelles sont : l'impériale, qui vaut 10 roubles en argent, et la demi-impériale. Depuis 1828, on frappe une monnaie de platine, sous le nom de ducat russe; elle vaut trois roubles en argent. D'après un oukase impérial, toutes les monnaies étrangères sont mises hors de circulation, et les comptes ne peuvent plus se faire, d'une manière légale, qu'en roubles et en kopèkes; toutefois les ducats de Hollande ou tchervontsi ont toujours cours, et, dans la Livonie et la Courlande, les écus d'Albert sont encore en circulation. Toutes les espèces d'or, de platine et d'argent sont frappées à la cour des monnaies de St.-Pétersbourg; les monnaies de cuivre se frappent indistinctement à Moscou, Kéfa, Iékatérinbourg et Sousounsk. L'exportation des espèces monnayées russes est défendue sous des peines sévères. Tous les comptes officiels, tous les paiemens du gouvernement, se font en papier-monnaie (billets d'assignation). Le rouble en papier forme aujourd'hui la véritable unité monétaire : il équivalait dans le principe à un rouble en argent; mais il a successivement baissé jusqu'à la valeur d'environ 1/4 de rouble, taux auquel il se soutient depuis long-temps. Les grandes émissions qu'on a faites de ce papier-monnaie a fait généralement baisser la valeur du rouble en argent d'environ 1/16. Il y a des assignats bleus de 5 roubles; il y en a de rouges de 10 roubles, et de blancs de 25, 50 et 100 roubles.

La plus grande mesure de longueur est la verste; il en faut 104 3/10 pour faire un degré, et par conséquent un peu plus de 4 pour faire 1 lieue commune de France. La verste se divise en 500 sagènes; la sagène, qui équivaut à 2 mètres, 1336, se divise en 3 archines, l'archine en 16 verchoks. On se sert aussi de pieds, pouces et lignes à peu près équivalens à ceux de Paris. La mesure de superficie est la dessiatine, qui comprend 2,400 sagènes carrées, et qui équivaut à 1 hectare 093. La mesure de capacité le plus en usage pour les liquides est le vedro, qui correspond à 12 litres 3, et qui comprend 10 stofs ou chopines de Livonie; le vedro se divise en 8 krouchkas. La mesure ordinaire de capacité pour les grains est la tchetverte, qui vaut 206 litres 8; cependant, dans les prov. qui avoisinent la Baltique, on se sert plus communément du lof, qui est environ le tiers d'une tchetverte : celle-ci se divise en 2 osmines, l'osmine en 2 tchetvériks, le tchetvérik en 8 garnetz, le garnetz en 2 pojaks. On se sert encore du last, qui équivaut à 12 tchetvertes. Le poids le plus considérable est le berkovetz, de 162 kilogrammes 8 : il se divise en 10 pouds; le pouds comprend 30 livres russes : la livre se subdivise en 32 loths ou 96 zolotniks. 3 livres de Russie forment 1 oke de Tauride. Pour le foin on a un poids particulier, la perma, qui pèse 24 berkovetz, et la grista, qui vaut 1/2 poud.

L'empire de Russie est divisé en 51 gouvernemens, qui portent presque tous le nom de leur chef-lieu, et qui sont divisés en 411 districts; il comprend de plus un grand-duché, divisé en 7 gouvernemens, qui ont leur administration particulière, et 10 provinces, 2 distr. et un pays, que leur peu d'importance a empêché d'admettre au rang des gouvernemens. La Russie américaine forme une division à part, dont la souveraineté est confiée à une compagnie de négocians.

DIVISIONS.	SUPERFICIE EN LIEUES C.	POPULATION.	NOMBRE DES FABRIQUES ET MANUFACT.	PROD. MOYEN DE LA RÉCOLTE EN TCHETVERTES.
EUROPE.				
Gouv. d'Arkhangel	34,250	263,100	30	230,000
—— Astrakhan	8,610	222,700	110	11,000
—— Cosaques du Don	10,028	369,800	»	»
—— Courlande	916	383,003	4	1,250,000
—— Esthonie	900	238,937	6	800,000
—— Grodno	1,860	868,100	8	3,400,000
—— Iaroslav	1,686	1,038,100	85	2,800,000
—— Iékatérinoslav	3,950	826,100	1	2,350,000
—— Kalouga	1,250	1,175,100	49	2,250,000
—— Kazan	2,900	1,028,150	150	5,200,000
—— Kharkov ou Ukraine	1,640	914,400	7	4,135,000
—— Kherson	2,500	459,400	12	1,430,000
—— Kiev	1,950	1,472,100	65	5,500,000
—— Kostroma	5,000	1,455,500	50	2,625,000
—— Koursk	1,950	1,649,000	150	8,200,000
—— Livonie	2,600	644,701	39	1,270,000
—— Minsk	4,700	1,160,100	12	3,800,000
—— Mohilev	2,400	945,400	25	4,800,000
—— Moscou	1,300	1,337,900	540	2,900,000
—— Nijnii-Novgorod	2,640	1,379,900	300	4,900,000
—— Novgorod	6,400	915,500	»	2,150,000
—— Olonetz	9,700	359,800	24	360,000
—— Orel	1,100	1,299,500	145	8,100,000
—— Orenbourg (partie en Asie)	23,000	1,043,500	1	4,350,000
—— Penza	2,140	1,035,000	60	9,100,000
—— Perm (partie en Asie)	16,400	1,269,900	100	2,500,000
—— St.-Pétersbourg	2,330	844,900	170	1,030,000
—— Podolie	2,600	1,462,100	39	5,600,000
—— Poltava	2,360	1,877,500	10	7,000,000
—— Pskov	2,700	638,876	75	3,000,000
—— Riazan	1,700	1,308,600	70	5,525,000
—— Saratov	11,700	1,333,500	235	6,400,000
—— Simbirsk	3,900	1,119,400	90	6,200,000
—— Smolensk	2,800	1,325,700	50	4,500,000
—— Tambov	3,400	1,422,100	37	9,080,000
—— Tauride	4,550	346,200	3	450,000
—— Tchernigov	2,750	1,410,000	65	2,750,000
—— Toula	1,390	1,039,800	55	6,700,000
—— Tver	3,050	1,260,700	32	4,050,000
—— Viatka	6,110	1,293,800	29	4,070,000
—— Vilna	3,300	1,357,400	70	4,300,000
—— Vitebsk	2,200	934,900	3	3,150,000
—— Vladimir	2,400	1,334,500	340	3,300,000
—— Volhynie	3,610	1,496,300	95	5,000,000
—— Vologda	23,350	802,200	10	1,400,000
—— Voronej	5,900	1,445,900	55	6,500,000
Prov. de Bessarabie	2,475	800,000	»	»
—— Bialistok	438	224,600	»	»
—— Caucase	6,200	146,500	55	»
—— Daghestan	1,200	184,000	»	»

DIVISIONS.	SUPERFICIE EN LIEUES C.	POPULATION.	NOMBRE DES FABRIQUES ET MANUFACT.	PROD. MOYEN DE LA RÉCOLTE EN TCHETVERTES.
Suite de l'EUROPE.				
Grand-duché de Finlande. Abo	1,594			
Kuopio	2,600			
Kymmenegard	933			
Tavastehus	732	1,378,500	20	700,000
Uleaborg	5,840			
Vasa	2,216			
Viborg	2,000			
ASIE.				
Gouv. de Géorgie	2,310	390,000	•	•
—— Iéniséïsk	170,000	135,000	•	•
—— Irkoutsk	60,000	400,500	50	670,000
—— Tobolsk	46,700	572,471 *	53 *	2,600,000
—— Tomsk	20,000	340,000	40 **	2,070,000
Prov. d'Arménie	1,000	410,000	•	•
—— Chirvan	1,220	133,000	•	•
—— Iakoutsk	189,000	147,015	•	•
—— Iméréthie	640	270,000	•	•
—— Mingrélie avec l'Abasie	1,150			
—— Omsk	22,600	•	•	•
Distr. de Kamtchatka	14,000	4,506	•	•
—— Okhotsk et pays de Tchoukotsk	148,000	6,698	•	•
AMÉRIQUE	72,000	50,000	•	•
Totaux	1,016,718	53,531,857		

* En y comprenant la prov. d'Omsk. ** Y compris le gouv. d'Iéniséïsk.

En 1689, l'empire de Russie avait 753,000 l. c. et 16 millions d'hab.; en 1725, 760,000 l. c. et 20 millions d'hab.; en 1763, 888,000 l. c. et 25 millions d'hab.; aujourd'hui il a environ 54 millions d'hab. sur une surface de 1,017,000 l. c., et, si l'on y comprenait l'état de Pologne, dont l'empereur de Russie s'efforce en ce moment de conserver la possession, on trouverait 1,023,000 l. c. et 57 millions d'hab. On voit que la population augmente dans une proportion beaucoup plus grande que l'étendue; cependant la Russie est encore loin d'avoir un nombre d'habitans en rapport avec sa grandeur et ses ressources: elle ne compte, terme moyen, que 57 individus par l. c., tandis que d'autres pays en comptent plus de 1,000. Cependant il faut dire que la population n'est pas également clair-semée sur toute la surface de l'empire: on a pu voir, d'après le tableau ci-dessus, que les parties asiatiques sont en général de véritables déserts; c'est vers le centre de la partie européenne que la population est le plus compacte et qu'elle augmente avec le plus de rapidité. Pour donner une idée de l'accroissement général pendant les dernières années, nous empruntons aux registres du Saint-Synode quelques nombres de naissances et de décès, en faisant observer que ces registres n'ont rapport qu'aux individus de la religion gréco-russe: en

1823, il est né 1,633,601 enfans, et il est mort 970,258 individus; en 1825, 1,704,615 naissances et 1,071,206 décès; en 1827, 1,844,779 naissances et 1,216,708 décès. En général, le nombre des hommes est à celui des femmes comme 11 : 10. En 1827, le nombre des individus morts par accident a été de 14,825, en 1828, de 16,700; en 1827, le nombre des individus assassinés a été de 1,226, celui des suicides, de 1,176; en 1828, il y a eu 1,230 individus assassinés et 1,245 suicides. La population est répartie dans une ville de plus de 400,000 hab. (St.-Pétersbourg), une ville de plus de 200,000 (Moscou), 5 villes de plus de 30,000, 11 villes de plus de 20,000, 1,822 villes moins considérables, 1,210 slobodes ou bourgs, 227,400 villages, et une multitude de hameaux et maisons éparses.

La population de l'empire russe est composée d'élémens très-hétérogènes : la grande majorité appartient à la race slave, qui compte à elle seule 44 millions d'individus; cette race comprend des Russes, des Polonais, des Bulgares et des Serviens. Les premiers, au nombre d'environ 42 millions, formaient autrefois une foule de tribus de différens noms; on les distingue encore aujourd'hui en Grands-Russes, qui habitent la partie centrale de la Russie européenne et sont les plus nombreux, et Petits-Russes, au nombre desquels on met les Russniaques, répandus dans les prov. occidentales, et la majeure partie des Cosaques. Les Polonais sont à peu près au nombre de 2 millions, et se trouvent surtout dans les gouvernemens de Volhynie, de Podolie, de Grodno, et la prov. de Bialistok. On ne compte guère que 30,000 Bulgares et Serviens, dans le gouv. de Kherson. La race letto-lithuanienne, composée d'environ 1,500,000 individus, est répandue dans les gouvernemens de l'ouest. La race finnoise, autrefois très-nombreuse, ne compte pas aujourd'hui 3 millions d'individus : elle domine dans la région boréale; les peuplades dont elle se compose sont les Finlandais ou Souomes, les Esthoniens, les Lives, les Krivines, les Lapons, les Syrianes, les Permiens, les Vogouls, les Tchouvaches, les Tchérémisses, les Morduans, les Mechtchériaks, les Teptères et les Ostiaks de l'Obi. La race samoyède, qui habite surtout les côtes de l'océan Glacial, en Asie, paraît se confondre avec la précédente. Quelques tribus des races mongole et mandchoue, telles que les Khalkha et les Toungouses, se trouvent en Sibérie. La race turque compte dans l'empire environ 2 millions d'individus; parmi les peuplades qui en dépendent, on remarque les Tartares de Kazan et d'Astrakhan, les Nogaïs, les Kirghiz, les Bachkirs, les Boukhares, les Iakoutes. La race caucasienne comprend des Géorgiens, des Arméniens et plusieurs petits peuples : environ 2 millions d'ames. La race valaque, en Bessarabie, ne compte guère plus de 100,000 individus. A l'extrémité orientale de la Sibérie, on trouve des Kamtchadales, des Kouriles, des Tchoukotchis. On remarque dans la Russie américaine les Kitègues, les Kovicagis, les Kenaïts, les Tchougatchis. Il y a environ 380,000 Allemands, disséminés sur toute la surface de l'empire : ils composent la bourgeoisie et la noblesse des gouvernemens d'Esthonie, de Livonie et de Courlande, et en partie du gouv. de St.-Pétersbourg; ils ont formé un grand nombre de colonies sur les deux rives du Volga. On trouve beaucoup de Suédois en Finlande et dans l'Esthonie. Parmi les autres étrangers fixés en Russie, on peut compter 21,000 Grecs, 15,000 Tadjiks, 6,200 Arabes, 6,000 Français et Anglais, 1,200 Danois, 10,000 Hindous et Bohémiens.

Quand on a une idée de la variété des races et de la multitude des peuples englobés dans cet empire, on peut apprendre sans étonnement que quarante langues différentes y sont en usage, et qu'une foule de dialectes particuliers se rattachent à ces langues. Sans entrer dans la nomenclature de tous ces idiomes, nous nous contenterons de dire que les individus de race slave, en Russie, parlent surtout deux langues, le russe et le polonais, dérivés d'une source commune, l'ancien slavon; cette langue-mère, augmentée ou modifiée par le christianisme, qui y a introduit une multitude de mots grecs, par la domination des Tartares, qui la chargea de termes turcs et mongols, s'est transformée peu à peu en russe. L'idiome primitif resta pourtant comme celui des sciences et de la liturgie jusqu'au temps de Pierre Ier., où le russe prévalut dans les livres, comme il avait déjà prévalu dans l'usage ordinaire : à cette

époque, un pas immense dans la civilisation occasionna l'introduction d'un grand nombre de nouveaux mots, empruntés aux autres nations européennes; enfin, entre les mains de quelques littérateurs habiles, la langue se fixa. L'alphabet, composé d'abord de 43 lettres, a été réduit à 37: parmi ces lettres, plusieurs sont empruntées au grec, d'autres au latin; quelques-unes sont très-difficiles à prononcer pour les étrangers. Les formes grammaticales ne sont pas très-arrêtées; les conjugaisons surtout sont fort irrégulières. Du reste, la langue russe est riche, sonore, flexible; elle a de la naïveté et de l'élégance. La variété des terminaisons est très-remarquable. Il y a peu de patois en Russie: le langage des campagnes ne diffère presque pas de celui des villes. Il existe pourtant trois principaux dialectes, ceux de St.-Pétersbourg, de Moscou et d'Arkhangel. Le petit-russien, usité dans le S. O., diffère, sous quelques rapports, du russe proprement dit ou grand-russien.

Parmi les religions qui se partagent l'ancien continent, il y en a peu qui n'aient des sectateurs en Russie. La religion dominante est le christianisme modifié par le schisme grec: elle est nommée par ses prosélytes, religion orthodoxe et même religion catholique; les points les plus apparens de sa dissidence avec l'église romaine sont de ne point reconnaître la suprématie spirituelle du pape et d'interdire le célibat aux prêtres, interdiction si rigoureuse que celui qui perd sa femme ne doit plus continuer ses fonctions. Les gréco-russes observent quatre carêmes, dont le plus long et le plus rigoureux est celui de Pâques, qui dure six semaines; ils font de nombreux pélerinages, surtout à Kiev ou à d'autres villes qui possèdent des reliques et des images miraculeuses. Les images des saints dans les églises ne peuvent être que linéaires: les statues et les bas-reliefs sont absolument exclus. Les chants ne sont accompagnés d'aucune musique instrumentale; le service divin se fait en langue slave. Ce culte est célébré dans 28,112 églises, parmi lesquelles on remarque beaucoup de cathédrales: les plus renommées pour leur sainteté sont celles de Ste.-Sophie à Kiev et à Novgorod, de l'Assomption, de la Visitation et de l'archange Michel à Moscou, de la Vierge à Vladimir et de St.-Alexandre-Nevski à St.-Pétersbourg; toutes ces églises sont desservies par 68,000 prêtres séculiers. Il y a 550 couvens, dont 70 de femmes. Les moines, qui suivent généralement la règle de St.-Basile, sont au nombre d'environ 7,300; on compte 1,300 religieuses: elles ont pour occupation principale le soin des malades, des pauvres et des orphelins. Fille de l'église grecque, l'église russe lui est restée pendant longtemps subordonnée: son métropolitain était nommé par le patriarche de Constantinople; mais quand elle vit cette ville tombée au pouvoir des Turcs, elle jugea à propos de s'émanciper et nomma elle-même son chef. Les choses restèrent sur ce pied jusqu'en 1702: à cette époque, les évêques étant rassemblés pour procéder à une nouvelle élection, Pierre 1er. leur déclara qu'il était lui-même le patriarche de l'église russe; le clergé ne résista pas, et depuis lors l'autocrate temporel a aussi été l'autocrate spirituel: il délègue son autorité à une assemblée dite St.-Synode, qui réside à St.-Pétersbourg et dirige toutes les affaires religieuses. Le clergé est séculier ou régulier et forme une hiérarchie graduée, au premier rang de laquelle sont placés les métropolitains; viennent ensuite les archevêques, puis les évêques. Ces distinctions sont purement honorifiques: l'empereur confère le titre de métropolitain ou d'archevêque à tous les prélats qu'il lui plaît de distinguer. Les éparchies ou diocèses sont aujourd'hui au nombre de 38. Le clergé séculier, placé sous l'inspection des évêques, se compose d'archiprêtres, de prêtres et de diacres. Le clergé régulier ou clergé noir, comprend les archimandrites, les igoumènes ou prieurs, les abbesses, les moines, les religieuses et les anachorètes: c'est au sein de ce clergé que sont pris les évêques; les prêtres qui, ayant perdu leur femme, veulent pourtant rester ecclésiastiques, peuvent y entrer. L'église gréco-russe a été déchirée par plusieurs hérésies, dont tous les sectaires sont désignés par le nom général de raskolniks: ces différentes hérésies sont au nombre d'environ 70; elles sont répandues surtout dans la Petite-Russie et parmi les Cosaques. Les catholiques romains sont très-nombreux dans les provinces polonaises: ils ont six archevêques et évêques, dont l'un reçoit de l'empereur le

titre de métropolitain et réside à S^{t}.-Pétersbourg, où il préside le consistoire catholique romain. Les grecs-unis, en grande quantité dans les gouvernemens de Vilna et de Kiev, sont ainsi nommés parce qu'ils ont renoncé au schisme pour se réunir à l'église romaine; ils ont trois évêques et un métropolitain. Il y a aussi des Arméniens-unis, mais en petit nombre; les autres Arméniens, constituant un schisme particulier, sont en majorité dans les provinces asiatiques du Caucase; ils ont un métropolitain, un archevêque et deux évêques. Les différentes sectes protestantes ont des adhérens en Russie, surtout en Courlande, en Livonie, en Esthonie, en Finlande et sur les rives du Volga; ceux de la confession d'Augsbourg ont trois évêques et plusieurs surintendans. Il y a des mahométans répandus dans une grande partie de l'empire: on en trouve surtout dans les gouvernemens de Kazan, d'Astrakhan et de Tauride; ils ont des muftis à Oufa et à Bakhtchéséraï. Les Juifs, très-nombreux dans les provinces polonaises, sont exclus de l'ancienne Russie, qui forme aujourd'hui la partie centrale de la Russie européenne. Il y a des sectateurs du Grand-Lama dans le S. de la Sibérie; le fétichisme est très-répandu dans cette contrée: on en retrouve même des traces en Europe, parmi les Lapons. En résumé, les habitans de l'empire de Russie sont à peu près répartis de la manière suivante entre les diverses croyances: religion gréco-russe, 40,351,000 sectateurs, dont environ 570,000 raskolniks; catholiques et grecs-unis, 5,990,000; arméniens, 100,000; luthériens, 2,400,000; calvinistes, 82,800; herrnhutts, 9,200; mennonites, 6,000; mahométans, 3,100,000; Juifs, 500,000; sectateurs du Grand-Lama, 300,000; fétichistes, 600,000. On a vanté la tolérance religieuse du gouvernement russe; toutefois cette tolérance a ses limites: le même Pierre Ier. qui, en 1702, proclama la liberté des cultes, interdit aux Juifs l'entrée de la Vieille-Russie, et son oukase est encore aujourd'hui exécuté en toute rigueur; il est défendu aux raskolniks de construire de nouvelles églises; il n'est permis à personne d'abjurer la foi gréco-russe pour embrasser une autre croyance; lorsque les parens appartiennent à la religion gréco-russe, ou seulement l'un des deux, il leur est enjoint d'élever leurs enfans dans cette religion.

La population est partagée en quatre classes: la noblesse, le clergé, le tiers-état ou les hommes libres, et les paysans ou serfs. Il y a environ 150,000 familles nobles, ce qui peut donner 750,000 individus: sur ce nombre, il y en a 41,000 qui résident à S^{t}.-Pétersbourg et 15,000 à Moscou. Les nobles fourmillent dans les provinces polonaises: en Podolie notamment, on en compte presque un sur dix hommes; mais la plupart vivent dans la misère, les propriétés étant concentrées entre les mains de quelques familles puissantes. Dans ces mêmes provinces, ainsi que dans les provinces allemandes, les nobles seuls peuvent posséder des biens-fonds à titre héréditaire; il n'en est pas de même dans le reste de la Russie. Les différens titres de noblesse sont ceux de kniaz, de boïar, d'okolnitch, de comte, etc.: le titre de kniaz est celui que nous traduisons par *prince*; il est assez commun: le seul gouvernement de Toula compte plus de 100 familles qui en sont revêtues. Tous les membres d'une famille héritent du même titre. Les priviléges de la noblesse sont l'exemption de l'impôt personnel et du service militaire, et l'immunité des peines corporelles; dans les affaires contentieuses, elle est soumise à des juges tirés de son sein. Le clergé des divers cultes compte environ 230,000 individus, dont plus de 190,000 appartiennent à l'église gréco-russe; l'église catholique est celle qui compte ensuite le personnel le plus nombreux: elle a plus de 30,000 ministres. Les protestans n'ont pas plus de 1,000 pasteurs; les musulmans en ont plus de 9,000. Le haut-clergé vit dans une grande aisance; les prêtres ordinaires reçoivent un traitement modique; les moines sont nourris aux frais de l'état. Le clergé possède, en outre, des terres assez considérables, attachées soit aux couvens, soit aux presbytères, mais dont aucun paysan ne dépend; partout il est affranchi des peines corporelles et apte à acquérir des immeubles de toute espèce; il est exempt d'impôt. Le tiers-état, composé des hommes libres qui ne sont membres ni de la noblesse ni du clergé, se subdivise en deux classes, celle des habitans des villes (mechtchanin ou bourgeois) et celle des habitan

des bourgs et des campagnes (raznotchintzi, c'est-à-dire gens de différentes conditions). Les habitans des villes jouissent de quelques priviléges généraux : ils peuvent, sans autorisation préalable, former un établissement d'industrie et disposer de leurs biens; ils ne peuvent être privés de leur fortune et de leur honneur que par des sentences judiciaires; ils ont des tribunaux particuliers, où leurs pairs prononcent; ils peuvent acquérir des immeubles et sont exemptés de toute corvée imposée par la couronne. Dans cette population des villes, on place au premier rang les citoyens notables, et l'on comprend sous ce nom les individus qui ont rempli à plusieurs reprises des fonctions municipales, les savans munis de diplômes, les artistes membres de l'académie des Beaux-Arts ou reconnus par elle, les rentiers accusant un capital de 50,000 francs et au-delà, les banquiers pouvant en accuser un de plus de 100,000, les négocians en gros qui n'ont point de magasin, et les armateurs de vaisseau; les individus de cette catégorie peuvent, à la troisième génération, obtenir la noblesse. Viennent ensuite les marchands, répartis eux-mêmes en 3 catégories ou guildes, suivant le capital qu'ils possèdent : ceux des deux premières ont l'immunité des peines corporelles; pour tous, quand ils sont mis en jugement, des assesseurs de leur classe sont adjoints aux juges ordinaires des villes. Les marchands étrangers ou d'une autre ville (innostrannii ou inogorodnii gost) sont distingués des précédens et jouissent de priviléges particuliers : ainsi ils ont le droit de se faire représenter dans les conseils de villes, dans les lieux où ils forment 500 familles; les procès qui les concernent doivent être plaidés dans leur langue. Les tzékhovyié ou artisans des tribus forment la masse de la bourgeoisie; on en compte plus de 700,000. Les raznotchintzi, qui forment la seconde partie du tiers-état, ne sont pas soumis à l'impôt en numéraire, mais ils sont en partie passibles du recrutement; ceux qui habitent les faubourgs et les bourgs se nomment poçadski : ils tiennent la plupart des ateliers, des auberges, des boutiques, des bains; parmi ceux qui habitent les campagnes, les uns, nommés odnovortz, sont propriétaires d'une ferme et peuvent entrer dans une classe supérieure; d'autres, simplement paysans libres, n'ont aucune propriété : ces derniers sont nombreux dans les provinces baignées par la Baltique, où les serfs ont été émancipés. Les iamtchiks sont les habitans des villages dont la population mâle a pour principale occupation le transport des personnes et des marchandises : ils forment une corporation particulière, et jouissent de certains priviléges, tels que l'exemption de l'impôt personnel et le droit d'être admis par députation devant l'empereur, dans les occasions solennelles; les colons, très-nombreux dans le S. de la Russie européenne et la plupart d'origine allemande, se distinguent des autres raznotchintzi par leur bonne économie rurale et par l'aisance qui en résulte. Parmi les gens de condition libre, on peut encore compter les peuplades entières soumises à la Russie, les Cosaques, les Kalmouks, les Bachkirs, etc. : ces peuplades ne sont pas soumises à la capitation; elles fournissent seulement un contingent en troupes et quelquefois un impôt en nature. Les Juifs sont fortement imposés, et soumis, depuis 1826, au recrutement. Enfin, les paysans attachés à la glèbe, ou serfs, sont la propriété de la couronne ou des nobles; leur nombre est d'environ 35 millions, dont environ 20 millions pour les particuliers. Ils vivent, ignorans et grossiers, dans de pauvres villages, et sont surtout employés aux travaux de la terre; les lois les protègent jusqu'à un certain point contre les caprices et la cruauté de leurs maîtres. Le gouvernement fixe comme il lui plaît le nombre de recrues qu'il veut choisir parmi eux; il prélève sur ceux de la couronne la taxe qui lui convient, et exige de ceux des particuliers une somme en bloc, dont chaque seigneur est obligé de payer sa part en raison du nombre de ses serfs, sauf à se faire rembourser par ceux-ci; c'est le seigneur qui répartit comme bon lui semble l'impôt entre les paysans. Malgré la longue durée du service militaire, les serfs quittent sans peine la glèbe pour y entrer; ils sont par cela même émancipés. Ils sont quelquefois affranchis par leurs maîtres, soit entre-vifs, soit par testament; l'empereur Alexandre avait donné à la philanthropie des seigneurs un élan qui n'a pas tardé à se ralentir.

Par ce qui précède, on peut voir que la

civilisation n'est pas encore très-avancée en Russie ; d'abord elle est fort inégalement répartie en raison de la différence des positions géographiques ; les peuples de la Sibérie sont encore, en grande partie du moins, à demi-sauvages, tandis que les populations de l'Ouest participent aux lumières européennes. Mais la Russie occidentale elle-même n'a pris place que tard parmi les nations civilisées ; elle a peu créé, trouvant plus facile d'emprunter aux autres le fruit de leur travail : il est résulté de là que les hautes classes se sont éclairées à très-peu de frais et en fort peu de temps, tandis que les classes inférieures sont restées plongées dans de profondes ténèbres ; il en est encore résulté que la civilisation russe a pris un caractère superficiel, frivole et d'imitation. « La noblesse et les classes industrielles, dit M. Schnitzler, parlent les principales langues de l'Europe (surtout le français) ; elles connaissent les inventions et découvertes que l'on fait sur tous les points du globe ; elles ne restent point étrangères aux perfectionnemens qu'on y apporte à l'économie domestique et rurale, aux procédés techniques, au domaine de la pensée ; elles suivent les débats politiques de toutes les nations ; elles adoptent ce qu'en tous lieux on ajoute aux commodités de la vie : aussi nulle variation dans l'habillement des Parisiens ne leur échappe, et elles sont sûres d'éventer tous les secrets de la gastronomie dont elles peuvent se promettre des jouissances nouvelles. Les membres de ces mêmes classes apportent dans la vie commune une aptitude, un tact, une justesse de vues admirables ; ils mettent de l'urbanité et des manières élégantes dans leurs relations sociales ; ils ont de la grâce et de la dignité dans leur maintien, de la facilité, de la souplesse même, dans leur caractère. Ce qu'on peut leur reprocher, c'est de rester ordinairement à la surface des choses, d'effleurer les objets dont ils s'occupent, de ne connaître de la science que son péristyle ou ses parties usuelles, d'en négliger celles qui forment le caractère, qui ennoblissent l'âme, qui relève notre espèce à ses propres yeux ; c'est de sacrifier le fond à la forme, la solidité à l'éclat, le beau à l'utile, l'utile même à l'agréable. Le noyau de la science, ils le dédaignent ; ils aimeraient bien les résultats, mais ils reculent devant les sacrifices. »

Les détails suivans sur le caractère russe sont empruntés au même auteur. « Le Russe est bon, prévenant, sensible et éminemment hospitalier ; sa politesse lui donne un certain air de bon ton qui parle en sa faveur ; il est gai, actif, pétulant même, et sa physionomie annonce de l'intelligence. Il est courageux jusqu'à la témérité et endurant au plus haut degré ; s'il a peu de persévérance dans ses travaux, il est, au besoin, d'une constance à toute épreuve. De même qu'il connaît à peine la crainte, il se laisse aussi rarement embarrasser ; il a la repartie vive, le jugement juste, et son esprit fécond ne le laisse jamais sans ressources ; mille expédiens sont toujours à sa commande, et sa dextérité est admirable. Soumis aux lois de son pays, lors même qu'elles pèsent sur lui, il est fidèle à son prince et aime sa patrie, dont il est fier et que son ignorance lui fait envisager comme infiniment supérieure à toutes les autres contrées. Religieux et exact dans la pratique des devoirs prescrits par l'Église, il donne aussi de fréquentes aumônes aux pauvres et honore les morts d'un culte scrupuleux. Il aborde sans crainte son seigneur, il ose lui parler avec franchise ; il ne manque pas d'une certaine faconde ; son langage métaphorique et insinuant tient souvent de la poésie. Au fond du cœur se cachent des passions ardentes qui, terribles si elles éclatent, l'emportent facilement sur le fond de bonté qu'on trouve incontestablement chez le Russe : sa politesse et ses manières distinguées font place alors à une brutalité qui s'exhale dans les discours les plus crus et les plus abjects ; ses jurons l'emportent en grossièreté sur ceux des autres peuples ; fécond en invectives dégoûtantes, il les vomit avec d'autant moins de réserve qu'il en vient rarement à des voies de fait. Toutefois sa fierté apparente s'humilie à la moindre lueur d'un gain possible : il baise les pans de l'habit ou les bras de celui qu'il supplie ; il touche la terre du bout de la main en signe de soumission, et descend même jusqu'à se prosterner aux pieds de celui qui a quelque autorité sur lui. L'amour du gain le domine ; son avidité est excessive, au point que, pour la satisfaire, rien ne lui coûte. » Mme. de Stael

a dit que le vol est presque aussi fréquent en Russie que l'hospitalité : « ils vous donnent comme ils vous prennent, selon que « la ruse ou la générosité parle à leur imagi- « nation. » Et ici ils deviennent d'autant plus dangereux qu'ils sont inépuisables en artifices, et qu'ils cachent leur astuce sous une apparence d'honnêteté et de bonhomie à laquelle on se laisse prendre facilement. En un mot, le caractère russe est ce qu'il doit être chez un peuple énergique et bien doué de la nature, mais sur lequel les lumières n'ont point encore exercé leur empire, et auquel une morale éclairée n'a point encore donné le sentiment de sa dignité. On entrevoit ce que ce peuple peut devenir un jour; il possède toutes les qualités qui font les grands peuples, à l'exception peut-être de la profondeur du sentiment, à laquelle un esprit trop exclusivement pratique et trop spéculateur semble devoir l'empêcher d'arriver. ».

Les sciences sont redevables à la Russie de travaux importans; mais c'est plutôt au gouvernement, qui les a favorisées, qu'à la nation elle-même. Parmi les noms qui se sont illustrés en Russie au service des sciences, les noms indigènes ne sont pas les plus nombreux; les mathématiques y ont été traitées avec éclat par Euler, Bernouilly, Schubert, Fuss, Struve; les sciences physiques y ont dû d'importantes découvertes à Pallas, Scherer, aux deux Fischer, à Parrot, Ledebour, Trinius; la géographie de l'Asie a reçu de grandes lumières des voyages de Pallas, des deux Gmelin, de Georgi, de Guldenstädt, de MM. Hyacinthe, Timkovski, de Meyendorf, Mouraviev et Klaproth; la géographie maritime cite les noms de Golovnin, Bellingshausen, Krusenstern, Kotzebue, de Wrangel. L'étude des langues et de l'histoire est une des plus florissantes : les noms de Fræhn et d'Adelung sont européens; ceux de Muller, Chtcherbatov, Schlætzer, Lehrberg, Karamzin, Krug, Evers et Kæhler sont généralement connus. La littérature russe occupe un rang honorable en Europe; déjà chez les anciens Slaves les lettres avaient jeté un certain éclat qui eut pour aurore l'introduction du christianisme : on ne connaît guère d'autres monumens de cette première littérature que quelques poésies chevaleresques, dont la plupart des auteurs sont inconnus, et les Annales du moine Nestor. L'invasion des Tartares vint arrêter les progrès de la lumière, et la Russie retomba dans une barbarie profonde, dont elle n'a guère commencé à sortir que sous les Romanov. La littérature renaissante s'essaya par de faibles ouvrages dramatiques, et, vers la fin du XVIIe. siècle et le commencement du XVIIIe., par de pâles imitations des auteurs étrangers et surtout français. Dans le courant du XVIIIe., Lomonossov constitua, par ses préceptes et par son exemple, une littérature nationale; Soumarokov éleva l'art dramatique à une grande hauteur : à dater de cette époque, une foule d'écrivains se sont illustrés dans tous les genres, depuis l'épopée jusqu'à l'idylle et à la fable, et l'éclat de la littérature n'est nullement ralenti de nos jours. Parmi les noms que la Russie prononce avec orgueil, nous pouvons citer, après Lomonossov et Soumarokov, ceux de Pétrov, Kostrov, Derjavin, Osérov, Krioukovski, Chakhovskoï, Dmitriev, Karamzin, Joukovski, Batiouchkov, Gnéditch, Kozlov, Pouchkin, Chichkov et Gretsch. Il se publie 73 journaux ou recueils périodiques, rédigés dans douze langues différentes et consacrés à la politique, aux sciences et aux lettres. La première presse de Russie fut établie à Kiev, en 1551 : aujourd'hui il y a 61 imprimeries, dont 21 dépendent des différentes administrations; il y a 32 librairies et 9 fonderies de caractères. Avant 1800, on n'avait pas imprimé plus de 1,000 ouvrages russes; en 1807, on en comptait déjà 4,000; en 1821, 13,249, dont un tiers étaient des traductions du français ou de quelque autre langue. Les écrits qui paraissent dans l'empire et ceux qui viennent du dehors sont soumis à une censure, dont la sévérité varie suivant les circonstances ou les idées du souverain. Enfin, la culture des beaux-arts n'est pas négligée en Russie : les noms de Kakaurinov, Starov, Voronikhin, Mikhaïlov et Sakharov se recommandent en architecture; ceux de Choubin, Chtchédrin et Martos, en sculpture; parmi les peintres, on doit nommer Lossenko, Sokolov, Chtchédrin, Alexéïev et Ignatius; parmi les graveurs, Outkin.

La Russie a des bibliothèques et des musées où sont renfermées de grandes richesses pour les sciences, la littérature et les

arts. La bibliothèque impériale de S^t.-Pétersbourg, qui est la plus importante, contient 300,000 volumes imprimés et 12,000 manuscrits; le musée Romantzov, dans la même ville, renferme un grand nombre d'antiquités nationales et des curiosités de toute espèce. On remarque encore à S^t.-Pétersbourg un très-beau jardin botanique et le cabinet d'histoire naturelle de l'académie des Sciences. Moscou a aussi un cabinet d'histoire naturelle très-précieux, un musée anatomique qui est un des plus riches du monde, et un dépôt considérable d'antiquités nationales. L'Amirauté de S^t.-Pétersbourg, et surtout le Corps des mines, possèdent de riches collections de modèles, machines, etc. La galerie impériale de tableaux de l'Hermitage, à S^t.-Pétersbourg, contient 1,800 tableaux de toutes les écoles; on remarque aussi les collections de l'académie des Beaux-Arts et de quelques châteaux impériaux; il y a des galeries particulières très-remarquables. L'académie des Beaux-Arts renferme un musée de sculpture et d'architecture; il y a aussi au palais de l'Hermitage quelques belles statues et des antiques; mais ce que la Russie a de plus précieux en ce genre, se conserve au palais impérial de Tauride.

Il y a en Russie 26 sociétés savantes, parmi lesquelles on distingue l'académie impériale des Sciences, à S^t.-Pétersbourg, l'académie impériale Russe, dans la même ville, l'académie impériale de Vilna; la société impériale de Minéralogie, à S^t.-Pétersbourg, la société impériale des Naturalistes, à Moscou; on remarque en outre l'académie des Beaux-Arts de S^t.-Pétersbourg et celle de Moscou. D'autres sociétés, d'un but pratique, influent plus directement sur les progrès de la civilisation: on remarque parmi elles la société impériale Philanthropique, 3 sociétés d'Économie rurale, la société Biblique, qui a fait imprimer la Bible en 29 des langues en usage dans l'empire.

Sous le rapport de l'éducation publique, la Russie est divisée en 7 arrondissemens universitaires, dont chacun comprend un plus ou moins grand nombre de gouvernemens. C'est le ministre de l'instruction publique qui dirige l'ensemble; un curateur est à la tête de chaque arrondissement, dont le chef-lieu renferme une université: ces arrondissemens sont ceux de S^t.-Pétersbourg, Moscou, Dorpat, Kharkov, Kazan, Vilna et Helsingfors. Les gouvernemens de Vitebsk et de Mohilev ne font partie d'aucune circonscription; ils sont sous la curatelle d'un fonctionnaire particulier. Les gouvernemens de Tobolsk, Tomsk, Iéniséïsk et Irkoutsk ont été distraits de l'arrond. de Kazan, dont ils faisaient partie; l'instruction publique y est désormais placée sous la direction des gouverneurs civils. Les universités les plus célèbres sont celles de Dorpat et de Vilna; cette dernière est la plus ancienne de toutes. En 1824, le total des élèves, dans ces universités, était de 3,090; celui des professeurs, de 296. A côté de ces établissemens on peut mettre un assez grand nombre de hautes écoles, qui, pour la plupart, ne dépendent pas du ministère de l'instruction publique; elles sont consacrées à des branches spéciales d'études, comme la littérature, la théologie, la jurisprudence, la médecine, qui, du reste, à l'exception de la théologie, rentrent dans l'enseignement des universités. L'Institut central pédagogique de S^t.-Pétersbourg est destiné à former les jeunes gens qui se vouent à l'enseignement. Les langues orientales, le commerce, la technologie, ont des écoles spéciales; il y a plusieurs écoles militaires. Au second degré, dans la hiérarchie universitaire, on trouve des gymnases: il y en a un dans chaque chef-lieu de gouvernement; quelques chefs-lieux de district en ont aussi. Sur le même rang se placent plusieurs établissemens spéciaux et quelques maisons d'éducation pour les filles, parmi lesquelles il faut citer l'*institut* du couvent Smolnoï et la Grande *École* de Riga; il y a de plus environ 250 *pensionnats* particuliers, qui tous sont *soumis au* contrôle universitaire. Au troisième degré sont les écoles primaires, qui doivent être établies dans tous les chefs-lieux de district: leur nombre est loin d'être au complet; dans cette catégorie on peut ranger plusieurs établissemens, parmi lesquels se trouvent la maison des orphelins militaires et la maison des enfans-trouvés et d'éducation de S^t.-Pétersbourg. Les écoles centrales d'apanages et les écoles de villages d'apanages ont été décrétées en 1828, et sont destinées, les premières, à former des

maitres d'école pour les campagnes, les autres, à éclairer autant que possible la classe des paysans et à former des individus capables de servir comme écrivains dans l'administration des campagnes. Enfin, il y a des écoles élémentaires ou paroissiales, mais elles sont très-clair-semées, si ce n'est parmi la population allemande, surtout celle des bords du Volga. Le nombre total des écoles entretenues, soit aux frais de l'état, soit à ceux de particuliers, et placées sous la direction de l'instruction publique, était, en 1824, de 1,411; ces écoles avaient 69,269 élèves des deux sexes et 4,608 professeurs. Outre ces écoles et les établissemens spéciaux dont il a été question, le clergé russe entretenait, en 1824, 344 écoles où 45,851 jeunes gens des classes inférieures recevaient l'éducation. On peut regarder comme établissement destiné à l'instruction aussi bien qu'à la religion et à la politique, le couvent que le gouvernement russe entretient à Pe-king, en vertu d'un traité du 14 juin 1728; ce couvent est occupé par une mission qui doit être renouvelée tous les dix ans et qui est composée de 10 membres, dont 4 laïcs: ceux-ci sont envoyés pour étudier les langues mandchoue et chinoise, et acquérir des notions exactes sur la Chine.

Le gouvernement de l'empire de Russie est monarchique absolu: l'empereur prend la qualification de samodergetz, c'est-à-dire autocrate; aucune constitution ne tempère son pouvoir: l'acte d'élection de 1613, qui porta sur le trône la dynastie de Romanov, consacre formellement le pouvoir absolu. Toutefois, en 1811, Alexandre 1er. proclama hautement le principe que la loi est au-dessus du souverain. D'après un réglement de succession dû à Paul 1er., la couronne est héréditaire de mâle en mâle, par ordre de primogéniture et jusqu'à parfaite extinction de la branche masculine, à défaut de laquelle seulement les femmes sont appelées à la succession. Un oukase de Catherine 1re. dispose que pour succéder au trône il faut professer la religion grecque-orthodoxe, et que nul ne peut y être admis qui porterait déjà une couronne. L'empereur se fait sacrer par le métropolitain de Moscou; ses frères et ses descendans portent le titre de grands-princes; le premier de ses descendans reçoit le titre particulier de nasslaidnik ou héritier. Les souverains ont successivement porté les titres de vélikii-kniaz ou grand-prince, de vélikii-gossoudar ou grand-seigneur, et de tzar, mot sur l'étymologie duquel on n'est pas d'accord et qui rappelle celui de César: quoiqu'il en soit, Vasili-Ivanovitch le traduisit, en 1516, par le mot latin *imperator;* Pierre 1er. accepta le titre d'empereur, que tout son peuple lui décerna en 1721, et le conserva malgré les réclamations des puissances. Aujourd'hui l'empereur s'intitule de la manière suivante: N., par la grâce de Dieu empereur et autocrate de toutes les Russies, de Moscou, Kiev, Vladimir et Novgorod, tzar de Kazan, tzar d'Astrakhan, tzar de Pologne, tzar de Sibérie, tzar de la Chersonèse-Taurique; seigneur de Pskov et grand-prince de Smolensk, de Lithuanie, de Volhynie, de Podolie et de Finlande; prince d'Esthonie, de Livonie, de Courlande et de Sémigalle, de Samogitie, de Bialistok, de Carélie, de Tver, d'Iougrie, de Perm, de Viatka, de Bulgarie et de plusieurs autres pays; seigneur et grand-prince du territoire de Nijnii-Novgorod, de Tchernigov, de Riazan, de Polotzk, de Rostov, d'Iaroslav, de Bélozersk, d'Oudorie, d'Obdorie, de Kondinie, de Vitebsk, de Mstislavl, et dominateur de toute la région hyperboréenne; seigneur du pays d'Ivérie, de K'arthli, de Géorgie, de Kabardinie et d'Arménie; seigneur héréditaire et suzerain des princes circassiens, de ceux du Daghestan et d'autres encore; héritier de la Norvège, duc de Sleswig-Holstein, de Stormarn, de Dithmarschen et d'Oldenbourg. Les armes de la monarchie russe présentent principalement une aigle à deux têtes, portant sur sa poitrine un écusson rouge où est représenté saint George terrassant un dragon. Indépendamment de l'ordre de Malte ou de St.-Jean de Jérusalem, il y a en Russie cinq ordres de chevalerie, dont les plus anciens ne remontent qu'à Pierre 1er.; ces cinq ordres sont: celui de St.-André le Protoclète, qui est plus particulièrement affecté à la maison impériale et que les grands-princes reçoivent au moment de leur baptême; celui de St.-Alexandre-Nevsky; celui de Ste.-Anne; celui de St.-George, le seul qui soit purement militaire, et celui de St.-Vladimir. Il y a aussi un ordre

pour les femmes, que Pierre 1er. fonda en l'honneur de la sienne ; c'est l'impératrice qui en est la grande-maitresse et qui le confère à volonté. L'empereur Nicolas a en outre fondé la croix d'honneur de Marie, destinée surtout à récompenser les femmes qui se distinguent dans des établissemens de bienfaisance ou d'éducation. La cour est très-brillante, mais elle est exempte de raideur et d'une étiquette rigoureuse ; les premières charges de cette cour sont celles des deux grands-chambellans, du grand-échanson, du grand-veneur, du grand-écuyer, du grand-maréchal de la cour et du grand-maitre des cérémonies, des aides-de-camp-généraux et des aides-de-camp de l'empereur : en 1820, tout le personnel de la cour montait à 3,858 individus.

Point central de toute autorité, l'empereur en délègue ce qu'il lui plait aux corps délibérans et aux individus qui forment la hiérarchie administrative. Au plus haut degré sont placés trois colléges, qui sont : 1°. le conseil de l'Empire, composé d'un président et d'un nombre illimité de membres ; toutes les affaires importantes, à l'exception de celles qui touchent la politique extérieure, sont du ressort de ce collége : il se divise en quatre départemens, dont chacun a son président, et qui sont ceux de la législation, de la guerre, des affaires civiles et religieuses, de l'administration et des finances. 2°. Le sénat-dirigeant, composé d'une centaine de membres, sans limites précises : il est divisé en 8 départemens, dont les 5 premiers siégent à St.-Pétersbourg et les 3 autres à Moscou ; il n'a d'autre président que l'empereur, qui, dans chaque département, se fait représenter par un haut-procureur. Ce sénat fait des oukases qui ont force de loi comme ceux de l'empereur ; celui-ci peut néanmoins en arrêter l'effet. Il est le gardien des lois, veille à leur exécution, demande compte de leur gestion à tous les hauts fonctionnaires de l'état ; il surveille l'emploi des deniers publics et la rentrée des revenus, avise aux moyens de satisfaire à tous les besoins du pays ; les lois et les édits rendus par l'empereur sont promulgués par lui ; il nomme au plus grand nombre d'emplois ; il prononce dans les matières contentieuses, et il est la cour souveraine à laquelle ressortissent tous les tribunaux de l'empire. 3°. Le St.-Synode, autorité suprême de l'église gréco-russe. Le pouvoir exécutif est exercé, sous les yeux de l'empereur, par 7 ministres secrétaires-d'état, dont la réunion forme un quatrième collége, subordonné aux trois grands corps dont nous venons de parler : ces sept ministres sont ceux de la guerre, de la marine, des affaires étrangères, de la justice, de l'interieur, des finances et de l'instruction publique. On a vu plus haut quelle est la division de la Russie : tous les gouvernemens ou provinces, dont on a donné le tableau, sont répartis entre 14 gouvernemens-généraux ; ceux-ci sont administrés par des militaires ayant au moins le rang de lieutenans-généraux, et qui commandent en même temps la division de troupes stationnée dans cette circonscription. Le gouverneur-général sanctionne les jugemens portés par les hautes cours et les fait mettre à exécution ; tous les fonctionnaires civils lui sont subordonnés. Un simple gouvernement est administré par un gouverneur, qui y représente le gouverneur-général ; le gouverneur est assisté d'un vice-gouverneur, qui le remplace en cas d'absence ou de maladie. Chaque gouvernement a de plus : un conseil de régence, qui assiste le gouverneur ; un conseil de finances, chargé de l'administration des biens et de la perception des revenus de la couronne ; un collége de provision générale, qui a l'inspection et la direction de tous les établissemens sanitaires et de bienfaisance, de ceux qui sont consacrés à l'instruction des pauvres et à l'extinction de la mendicité, des maisons de travail et des prisons ; un collége de médecine, qui veille à la salubrité et à la santé publique, nomme les médecins cantonnaux, etc. ; il y a en outre un *comité de la noblesse*, présidé par un *maréchal* et qui veille aux intérêts de son ordre. Les districts sont administrés par des chefs et différens fonctionnaires. Les villes sont régies par un système particulier : elles ont chacune deux conseils, présidés l'un et l'autre par le chef de la bourgeoisie, magistrat non salarié, élu pour trois ans par ses concitoyens ; ces conseils ont pour objet d'administrer les revenus communaux, de veiller à la paix et à la sécurité de la ville, à l'entretien et à la construction des bâtimens publics, au maintien du bon ordre dans l'exercice de

commerce et de l'industrie : ils se composent des représentans de toutes les classes de bourgeois, élus par elles. Chaque ville a, suivant son plus ou moins d'importance, un commandant ou un bailli, qui y représente l'autorité exécutive. La police, placée dans les attributions du ministre de l'intérieur, s'exerce, au nom des gouverneurs, par des délégués particuliers ; elle est organisée sur un pied assez respectable : elle exerce un contrôle sévère sur les colporteurs, les mendians, les voitures, les cabarets, les marchés et d'autres lieux publics. Ses dispositions contre l'incendie sont remarquables ; mais l'éclairage public et le pavage sont encore très-imparfaits. Des sentinelles de police, dans les grandes villes, veillent jour et nuit à l'ordre, à la salubrité publique et à la qualité des marchandises exposées en vente.

Le pouvoir judiciaire est en grande partie amalgamé avec l'administration proprement dite. En tête, nous avons vu le sénat-dirigeant ; viennent ensuite les hautes cours de justice, dont une est établie dans chaque gouvernement : elles prononcent en dernier ressort dans toutes les affaires civiles relatives à une valeur au-dessous de 500 roubles, et dans les affaires criminelles ; des huit assesseurs qui entrent dans la composition de ces cours, quatre sont nobles et quatre bourgeois. Il y a aussi dans chaque gouvernement une cour d'équité, qui prononce dans les causes concernant les mineurs, les interdits, qui tâche de concilier les parties, etc. ; elle a deux assesseurs nobles, deux bourgeois et deux paysans. La cour inférieure ou des statuts, dans chaque distr., dont le chef la préside, est chargée de l'administration locale, des matières de police concernant les campagnes, de l'information des procès criminels, du jugement des affaires correctionnelles et de l'exécution des sentences ; la cour du district, plus haute d'un degré, forme une cour d'appel pour celle des statuts, et connaît des affaires civiles et criminelles : chacune de ces cours a quatre assesseurs, dont deux nobles et deux paysans. Les villes ont une magistrature municipale, composée de deux bourgmestres et d'au moins quatre conseillers, tous salariés par les villes mêmes et élus par elles : cette magistrature est renouvelée tous les trois ans, dans les petites villes, par le concours de tous les bourgeois, et dans les grandes, par ceux qui paient au moins 50 roubles d'impôt à la couronne. Chaque ville a aussi une cour orale, dont les membres sont élus tous les ans par les marchands et les artisans, et qui accommode les affaires concernant les dettes ou autres d'une importance médiocre. De nombreux avocats sont attachés à chaque tribunal. On reproche généralement aux juges russes une négligence coupable dans l'accomplissement de leurs devoirs. Les affaires des individus détenus pour crimes doivent être jugées les premières. En 1827, on comptait 2,850,000 causes de toute espèce pendantes devant les divers tribunaux de l'empire.

La législation russe est un chaos de lois anciennes et nouvelles : on en trouve le noyau dans la Pravda Rousskaïa ou Pravda Slavian, c'est-à-dire le Droit russe ou slave, donné aux Novgorodiens en 1017, par Iaroslav Vladimirovitch ; ce premier essai de droit écrit fut le texte que modifièrent, augmentèrent successivement, les différens législateurs russes. En 1649, Alexis Mikhaïlovitch promulgua un code qui, sous le nom de Sobornoïé-Oulojénié-Zakonn, devint la loi suprême de l'État : ce code, très-remarquable pour l'époque et le pays, renferme une foule de dispositions bizarres et cruelles ; il était presque déjà tombé en désuétude sous Pierre Ier. Ce prince institua une commission des lois, dont l'existence, souvent interrompue, a pourtant persisté jusqu'à nos jours ; mais elle n'a pu encore enrichir la Russie d'une législation régulière. Les oukases actuellement en vigueur et les décisions judiciaires qui forment la jurisprudence, ont été réunis récemment en une collection. Dans les provinces allemandes, les tribunaux prononcent encore suivant une législation étrangère et d'anciennes coutumes. La barbarie des peines est bien diminuée : la torture a été abolie par Catherine II ; la peine de mort n'existe que pour le cas de lèse-majesté ; cependant les parricides ou autres grands criminels, condamnés à cinquante ou cent coups de fouet, expirent souvent sous la main de l'exécuteur. Les peines les plus graves sont ensuite les travaux forcés et la déportation dans les mines de la Sibérie ; on les fait précéder du knout, supplice sanglant et cruel,

Les finances de la Russie sont couvertes d'un voile qu'il n'est pas facile de soulever: nous allons toutefois indiquer les principales sources du revenu public et leur produit approximatif. La capitation perçue sur tous les paysans-serfs et sur quelques classes d'hommes libres, donne environ 60 millions de francs; l'obrok ou redevance annuelle payée par les paysans de la couronne, produit une somme de plus de 70 millions; le montant total de la taxe sur le capital des marchands s'élève à 5,600,000; on peut évaluer les droits de douane à 49,597,000; monopole de l'eau-de-vie, 90,000,000; monopole du sel, 8,000,000; mines de la couronne et redevances payées au gouvernement par les particuliers propriétaires de mines, 10,000,000; bénéfice de la fabrication des monnaies, 8,000,000; timbre et enregistrement, 5,000,000; impôts divers, 6,000,000. Total du revenu public, 312,197,000 francs. Les résultats partiels que nous venons d'indiquer, non plus que le résultat général, ne sont pas fondés sur des données certaines. Des statisticiens portent le montant du revenu à 400 et même 450 millions, chiffre qui ne paraît nullement exagéré. Les dépenses sont encore moins connues que les recettes; elles paraissent devoir les balancer complètement. D'après un rapport du ministre des finances, toute la dette active portant intérêt, s'élevait, au 1er. janvier 1824, à 847,341,010 fr.; une commission, créée en 1817, travaille à l'amortissement successif de cette dette, ainsi qu'au rachat du papier-monnaie, dont la valeur s'élève à environ 600 millions.

L'armée russe était, en 1804, de 520,000 hommes; en 1810, de 639,415; en 1815, de 632,155, et en 1821, de 989,117: ce dernier chiffre était pour le grand complet de l'armée, et l'effectif restait probablement bien au-dessous. De 1821 à 1827, les cadres de l'armée russe ont été considérablement diminués; voilà ce qu'ils présentaient à cette dernière époque: 1°. pour la garde impériale, 19,200 hommes d'infanterie, répartis en 8 régimens; 2,000 hommes formant 1 bataillon de sapeurs, 1 bataillon d'instruction de sapeurs et l'artillerie à pied; 6,400 hommes de cavalerie, répartis en 8 régimens; 800 pionniers et artilleurs à cheval; 800 Cosaques et Tartares; total, 29,200 hommes. 2°. Pour l'infanterie de ligne ou de campagne, 381,800 hommes, répartis en 127 régimens, et 36 bataillons de troupes des garnisons de l'intérieur. 3°. Pour la cavalerie de ligne, 16,000 cuirassiers, répartis en 16 régimens; 52,000 dragons, hussards, houlans et chasseurs, en 52 régimens; 19,000 Cosaques réguliers, en 38 régimens; 18,000 Cosaques du Don, en 18 régimens; 10,000 Cosaques de la mer Noire, en 10 régimens; 10,000 Cosaques de l'Oural, en 10 régimens; 3,000 Cosaques du Volga, en 3 régimens; 40,000 Cosaques de Sibérie, Kalmouks, Tartares, Bachkirs, Caucasiens; total, 168,000 hommes, dont 100,000 de cavalerie irrégulière. 4°. Pour l'artillerie de ligne, 12,000 hommes d'artillerie de siége, répartis en 60 compagnies; 12,000 hommes d'artillerie de campagne, en 60 compagnies; 4,400 hommes d'artillerie à cheval, en 22 commandes; 11,500 hommes d'artillerie des garnisons de l'intérieur, en 12 compagnies et 62 commandes; 2,400 pionniers, en 12 compagnies; 2,000 pontonniers, en 10 compagnies; total, 44,300 hommes. 5°. Pour les troupes hors lignes, 27,000 hommes. Le total général était de 649,300 hommes, auxquels il faut ajouter 20,000 officiers de tous grades. L'armée fut portée à ce grand complet en 1828, et en outre augmentée de 200,000 hommes, pour soutenir la guerre contre la Turquie: elle avait donc alors un effectif d'environ 870,000 hommes. L'empereur est le chef suprême de l'armée; les feld-maréchaux, qui sont en petit nombre, sont placés sous ses ordres immédiats; viennent ensuite les généraux commandans de corps d'armée et qui sont désignés par le nom de général de l'infanterie ou général de la cavalerie, les généraux de division ou lieutenans-généraux, et enfin les généraux-*majors* ou généraux de brigade. L'armée *se* recrute, à des époques indéterminées, parmi les artisans et les paysans âgés de moins de 40 ans, mariés ou non mariés; la durée du service est de 20 ans dans la garde et de 22 ans dans la ligne. Les Lapons, les Samoyèdes, les Kamtchadales, les Iakoutes, les Mandchoux et plusieurs autres tribus sont exempts du recrutement; les Cosaques n'y sont pas soumis, mais, à la réquisition de l'empereur, ils mettent en campagne un certain nombre de troupes, déterminé d'après les

traités. Il y a de nombreuses forteresses; les plus importantes sont celles de Cronstadt, Narva, Riga, Dinabourg, Svéaborg et Smolensk. On compte 24 forts ou krépost le long de la mer Baltique, 20 du côté de la Pologne et de la Turquie, 10 sur le Volga, 15 en Sibérie, et à peu près autant le long du Kouban et du Térek. L'empereur Alexandre, voulant organiser une énorme puissance militaire et en même temps diminuer les charges qu'une armée fait peser sur l'état en temps de paix, créa le système des colonies militaires: ce système avait pour objet d'élever dans de certaines contrées des populations entières de soldats: différens essais ont été faits; on a cantonné dans des villages des grenadiers qui doivent partager les travaux des cultivateurs, et ceux-ci sont soumis avec leurs hôtes au régime militaire. Tous les enfans qui naissent dans ces colonies reçoivent l'éducation de soldats. En 1824, ces colonies contenaient déjà 400,000 hommes, et l'on espérait voir ce nombre s'élever à 3 millions: arrivé à ce résultat, l'état pourrait se passer de recrutement; il n'aurait plus de solde à payer en temps de paix, et, en cas de guerre, il pourrait mobiliser la moitié de ses soldats. On ne paraît plus attacher autant d'importance que dans le principe à la réalisation de ce système.

La marine russe a été créée par Pierre Ier., et les successeurs de ce prince ont eu de la peine à la soutenir au degré de splendeur où il l'avait placée. La flotte se compose aujourd'hui, suivant les données les plus vraisemblables, de 32 vaisseaux de ligne, 25 frégates, 20 corvettes et bricks, 6 cutters, 7 brigantins, 54 schooners, 20 galères, 25 batteries flottantes et 121 chaloupes canonnières; tous ces bâtimens portent environ 6,000 bouches à feu, et sont montés par 33,000 hommes, dont 3,000 artilleurs et 9,000 soldats de la marine. La flotte est divisée en 3 escadres, dont l'une est dans la Baltique, une autre dans la mer Noire, et la troisième dans l'Archipel et dans la Méditerranée; il y a en outre une flottille sur la mer Caspienne, et une autre sur la mer d'Okhotsk. Le recrutement de la marine se fait en même temps que celui de l'armée de terre; le temps du service est le même. Deux amirautés, celle de St.-Pétersbourg et celle de Nikolaïev, dirigent toutes les opérations de la marine. Les principaux chantiers sont à St.-Pétersbourg, Cronstadt, Kherson, Arkhangel et Voronej; celui de Cronstadt est le seul où il y ait des bassins de construction. Les principaux ports militaires sont Cronstadt, Revel et Baltiiskoï, sur la Baltique; Sevastopol, Odessa et Nikolaïev, sur la mer Noire.

Les anciens connaissaient fort peu les pays qui forment aujourd'hui l'empire de Russie; ils en désignaient vaguement l'ensemble sous le nom de Scythie. Toutefois les Grecs eurent, à un temps fort reculé, des relations avec les Cimmériens, peuple situé sur les côtes sept. de la mer Noire, et ils fondèrent dans ces parages des colonies florissantes. Les Sauromates ou Sarmates, dont le nom était déjà connu d'Hérodote, furent souvent confondus avec les Scythes par les auteurs anciens; cependant ils formaient un peuple très-distinct, habitant la partie S. O. de la Russie actuelle et même une partie de la Pologne; ils étaient divisés en plusieurs peuplades: les Alains, les Bastarnes, les Iazyges, les Roxolans et les Vénèdes. Quant à la nation scythe, répandue dans le N. de l'Europe et de l'Asie, c'est de son sein que paraît être sortie la grande peuplade des Huns, qui, sous la conduite d'Attila, fondit sur l'empire Romain; on croit reconnaître le nom de ces Huns ou Hunnes dans celui des Finnois ou Funnes. Au IVe. siècle de l'ère chrétienne, on voit le nom des Slaves paraître et prendre la place de celui de Sarmates; on n'est pas d'accord sur son étymologie: les uns le regardent comme synonyme d'esclaves; d'autres le font dériver d'un mot indigène, *slava*, gloire, ou *slovo*, parole: d'après ceux qui donnent cette dernière explication, il paraîtrait que les peuples en question s'appelaient eux mêmes les parlans, et qualifiaient de muets tous ceux dont ils n'entendaient pas la langue. On ne s'accorde pas davantage sur l'origine du nom de Russie: suivant les uns, il dérive de Rouss, fils de Japhet; suivant d'autres, d'un Ross, prince polonais, de date beaucoup plus récente; mais le plus grand nombre d'auteurs croient trouver l'origine du nom et de la nation russes dans la tribu sarmate des Roxolans. Il serait peut-être difficile de concilier cette dernière opinion avec la chronique de Nestor: celle-ci atta-

che le nom de Russes à une horde des Varègues, pirates scandinaves qui infestèrent pendant long-temps les bords de la Baltique ; quoi qu'il en soit, il paraît certain que, vers le milieu du VIIIe. siècle, ces Varègues poussèrent leurs expéditions jusque dans les républiques slaves de Novgorod et de Kiev, et que c'est à dater de cette époque que le nom de Russie fut appliqué à ces contrées. En 862, Novgorod se soumet à Rurik, chef des Varègues ; pendant que l'aventurier scandinave fondait un trône sur lequel devaient monter cinquante princes de sa dynastie, deux de ses compagnons s'emparaient de Kiev ; mais Oleg, successeur de Rurik, leur enlève cette proie ; il transporte à Kiev le siége de ses états : de là il marche sur Constantinople, impose un tribut à l'empereur Léon VI, et revient avec ses troupes chargées de butin ; en 912, il conclut un traité de commerce avec Constantinople. Après lui, Igor, fils de Rurik, porte le ravage dans plusieurs provinces de l'empire d'Orient, et finit par conclure, en 945, un traité avec l'empereur ; il périt dans une guerre contre les Drevliens. Olga, sa veuve, prend les rênes du gouvernement pendant la minorité de son fils Sviatoslav Ier. : elle embrasse le christianisme ; mais son fils n'imite pas son exemple : il agrandit son empire, vers le S., aux dépens des Bulgares, et le partage entre ses trois fils, Iarolpok, Oleg et Vladimir. Iarolpok chasse les deux autres ; mais Vladimir revient bientôt à la tête d'une bande de Varègues, se défait de son frère et prend sa place (980) : il fait la conquête de la Crimée, demande aux empereurs grecs Basile et Constantin leur sœur Anne en mariage, et l'obtient après avoir embrassé la religion grecque ; la plus grande partie de son peuple suit son exemple, et les idoles de Péroun aux moustaches d'or et des autres dieux slaves sont brisées. Vladimir Ier. a reçu de l'église grecque le titre de saint ; ses exploits et la protection qu'il donna au commerce et aux arts lui ont mérité le surnom de Grand. Sviatopolk Ier., neveu de Vladimir, disputa quelque temps le trône aux fils de ce prince ; mais il finit par être expulsé. Vladimir avait partagé ses états entre ses nombreux enfans ; l'un d'eux survécut aux autres : ce fut Iaroslav Ier., qui porta la grande-principauté de Russie à un haut degré de puissance et de prospérité ; mais le partage qu'il fit entre ses douze fils fut une source de désordres : deux d'entre eux, Isiaslav Ier. et Vsévolod Ier., montèrent successivement sur le trône de Kiev. Sviatopolk II eut à étouffer des discordes intestines et à repousser les Turcs. Vladimir II, surnommé Monomaque, porta ses armes avec succès au N., à l'O. et au S. ; l'empereur Alexis Comnène se hâta de rechercher son amitié : il lui envoya les insignes impériaux de Constantin Monomaque, dont Vladimir était petit-fils par sa mère ; ces insignes se voient encore à Moscou. Mstislav Ier., Iarolpok II et Vsévolod II passent rapidement ; Isiaslav II, précipité du trône par des princes révoltés, y est replacé avec le secours des Hongrois et des Polonais. Iourii Dolgorouki jette les fondemens de Moscou ; Isiaslav III, Rostislav, Mstislav II, se succèdent sur un trône ébranlé par des soulèvemens continuels : cette époque d'anarchie est signalée comme un interrègne. André Bogolioubskii, prince de Vladimir, et l'un des compétiteurs du trône de Kiev, ne pouvant parvenir à s'en emparer, se console en prenant le titre de grand-prince de la Russie-Blanche (1157) ; Kiev, qui était la capitale de la Russie-Rouge, finit par reconnaître son autorité. Mikhaïl I, Vsévolod III, Constantin-le-Sage, Iourii II, continuent à élever la grande-principauté de Vladimir aux dépens des autres principautés ; mais le dernier voit les Tartares envahir la Russie : il abandonne Vladimir, qui est saccagée avec plusieurs autres villes. Batou-khan, à la tête des barbares, le poursuit et l'atteint dans le pays de Tver : la bataille fut livrée le 4 mars 1238 ; Iourii fut massacré avec presque toute son armée. Son frère Iaroslav II monta sur le trône de Vladimir avec l'agrément de Batou-khan : celui-ci, poursuivant ses ravages, se dirigea sur Novgorod, dont les forêts et les marécages l'empêchèrent pourtant d'approcher ; mais Kiev fut prise, et de là le barbare continua sa marche vers l'occident. Novgorod, qui venait d'échapper à la horde asiatique, eut à se défendre contre les Suédois, les Lithuaniens et les chevaliers Porte-Glaives ; mais Alexandre, qui y régnait, triompha de ses ennemis dans plusieurs batailles. Iaroslav II mourut, dit-on, empoisonné par Batou-khan ; Sviatoslav II et Mikhaïl II ne firent

que paraître. Le trône fut ensuite disputé par deux frères, qui prirent le Grand-Khan pour arbitre : celui-ci adjugea Vladimir à André II et Novgorod à Alexandre ; mais André eut l'imprudence d'indisposer le conquérant, et Alexandre Ier. fut mis à sa place. Ce prince, célèbre sous le nom de St. Alexandre-Nevsky, remporta de nouvelles victoires sur les Suédois et différens autres peuples qui l'inquiétaient du côté du N. ; mais il ne put soustraire son pays à l'humiliation de l'impôt établi par les Tartares et dont le clergé seul était exempt. Iaroslav III fait la guerre aux Livoniens ; Vasili Ier., aux Lithuaniens, gouvernés dès-lors par des grands-princes très-puissans, qui avaient agrandi leurs domaines aux dépens de la Russie. Dmitri ou Démétrius Ier. est chassé du trône par son frère André III, aidé des Tartares, qui dévastent de nouveau la Russie et détruisent Moscou ; mais cette ville ne tarde pas à se relever, et Daniel Ier. lui attache le titre de grande-principauté. Mikhaïl III fut massacré chez les Tartares ; Iourii III réunit la principauté de Novgorod au grand-duché de Vladimir et Moscou, dont Moscou devint alors la commune capitale (1320), chassa les Suédois de la Carélie, mais perdit le grand-duché de Kiev, qui, avec plusieurs villes du S., tomba au pouvoir du grand-prince de Lithuanie. Dmitri II et Alexandre II furent successivement mis à mort par ordre du grand-khan Ouzbek : Ivan Danilovitch (1328) songea à se concilier les bonnes grâces de ce maître ; mais en même temps il parvint à consolider son autorité à l'intérieur et à rétablir en grande partie l'unité monarchique détruite depuis le système des partages introduit par Vladimir-le-Grand. Siméon-le-Superbe continua l'œuvre de son père ; la mort d'Ivan II (1359) fut suivie d'un interrègne d'une année. Dmitri III fut déposé par le khan Mourad et remplacé par Dmitri IV : ce dernier prince voulut secouer le joug des Tartares : il remporta d'abord une victoire sur les bords du Don ; mais bientôt après le khan Toktamouch entra en Russie à la tête d'une armée innombrable, ravagea tout sur son passage, prit et brûla Moscou, et força Dmitri à lui demander grâce. Vasili II vit ses états désolés par la peste, la famine, les tremblemens de terre, la guerre intestine et la guerre étrangère : d'un côté, le grand-prince de Lithuanie conquit la principauté de Smolensk ; de l'autre, les Tartares, conduits par Tamerlan ou ses généraux, entrèrent de nouveau en Russie et portèrent la dévastation jusqu'à Moscou. Vasili III, l'Aveugle, est détrôné par son oncle Iourii Dmitriévitch ; mais le peuple de Moscou lui rend l'autorité. Ivan III, surnommé le Superbe, monte sur le trône en 1462 ; son règne est une grande époque pour la Russie. Ce prince délivre son pays du joug des Tartares, incorpore définitivement Novgorod à ses états, ainsi que les domaines des princes apanagés, achève la conquête de la Permie, soumet à un tribut le royaume tartare de Kazan et repousse victorieusement les entreprises des Lithuaniens, des chevaliers de la Livonie et du roi de Pologne. Ayant épousé la nièce du dernier empereur d'Orient, il s'en considéra comme l'héritier et adopta les armes de l'empire ; il s'entoura d'une cour brillante, abaissa l'orgueil des boïars, organisa l'administration de la justice, corrigea la législation, favorisa les arts, reçut des ambassadeurs de la plupart des puissances de l'Europe. Vasili IV (1505) poursuit en partie les succès de son père : il réduit sous sa puissance la république de Pskov, les principautés de Smolensk et de Riazan ; mais il est moins heureux dans ses guerres contre Kazan, et il voit la Russie dévastée encore une fois par les Tartares. Il est le premier tzar auquel le titre d'*imperator* ait été accordé. Pendant la minorité de son fils Ivan IV, sa veuve, Hélène, se charge de la régence ; mais elle meurt bientôt, laissant son fils, très-jeune encore, entouré de boïars ambitieux et insolens. Ivan IV saisit à 17 ans les rênes de l'état, soumet les khanats de Kazan et d'Astrakhan, et les Tartares Nogaïs, fait avec succès la guerre à Gustave Vasa, roi de Suède, et aux chevaliers Livoniens, conclut le premier traité de commerce avec les Anglais et donne une nouvelle législation à la Russie ; mais un règne si actif est souillé par d'affreuses cruautés, qui méritent à Ivan le surnom de Terrible ; il s'entoure d'une garde nouvelle, devenue si célèbre sous le nom de Strélitz. Les Tartares de Crimée entrent en Russie, et Moscou est encore une fois dévastée ; cependant Iermak, à la tête d'une poignée de Cosaques, venait de conquérir la Sibérie : il en

fait hommage à Ivan. Dans la personne de Féodor Ier. s'éteint la dynastie de Rurik, en 1598; Boris Godounov, beau-frère de Féodor, avait régné sous ce faible prince et s'était ménagé tous les moyens de monter sur le trône après lui: il s'était délivré des boïars qui lui donnaient de l'ombrage, avait fait périr Dmitri, frère de Féodor, et finalement empoisonné ce dernier; il se fit cependant prier pour accepter la couronne. L'usurpateur, une fois affermi, ne régna pas sans énergie et sans sagesse; mais il vit ses états ravagés par la peste et la famine; pour comble de malheur, un moine, nommé Grichka Otrépiev, qui avait beaucoup de ressemblance avec le jeune Dmitri, dont l'assassinat était resté peu connu, voulut profiter de cette circonstance pour monter sur le trône: soutenu par le woïwode de Sandomir, il remporte quelques avantages sur les troupes du tzar. Boris meurt, et son fils Féodor II lutte peu de temps contre le faux Dmitri, en faveur duquel le peuple s'était hautement prononcé. Le moine est couronné tzar (1605), et la famille de Boris est sacrifiée; mais les excès du faux Dmitri et surtout le mépris qu'il montre pour la religion gréco-russe, ne tardent pas à indisposer le peuple contre lui. Vasili Chisky, prince de la race de Rurik, se met à la tête d'une conspiration, s'empare de l'imposteur et le livre aux fureurs de la populace; Vasili ne se tient qu'avec peine sur un trône ébranlé par les factions. Un certain Élie Vasiliev se donne pour un fils de Féodor Ier. et s'avance à la tête d'une armée de Cosaques jusqu'à Toula, où il est battu et pris. Un Bolotnikov se donne pour le tzar Dmitri, que le peuple croit à tort avoir massacré; soutenu par la Pologne, il est cependant pris et tué. Un troisième faux Dmitri soulève la population de Moscou; Vasili s'en débarrasse encore. Les Polonais viennent mettre le siége devant Moscou; le malheureux Vasili est abandonné par son peuple et livré aux ennemis. Vladislas Vasa, fils de Sigismond III, roi de Pologne, est imposé comme tzar aux Russes (1610).

Des conspirations ne tardent pas à éclater contre la domination étrangère; plusieurs provinces se soulèvent: Moscou est assiégée par les patriotes, réduite par la famine, et bientôt les Polonais sont chassés. Les libérateurs de la Russie convoquent une assemblée de nobles et de bourgeois des villes; cette assemblée confère la couronne à Mikhaïl Romanov, de la race de Rurik. Ce nouveau tzar, chef de la dynastie de Romanov, monte sur le trône en 1613, sous le nom de Mikhaïl IV: il fait la guerre à Gustave-Adolphe, mais vaincu à Pskov, il est obligé de céder l'Ingrie et la Carélie pour recouvrer Novgorod, qui était tombée au pouvoir des Suédois; il achète la paix au roi de Pologne par la perte de Smolensk et de Tchernigov. Mikhaïl s'applique ensuite à fermer les plaies de l'état et a faire jouir son peuple d'un repos depuis si long-temps inconnu. Ce règne pacifique est légèrement troublé par une conspiration ourdie en faveur d'un soi-disant fils du premier faux Dmitri. Alexis Mikhaïlovitch (1645) reprend sur les Polonais la Russie-Blanche et la Petite-Russie, fait reconnaître sa suzeraineté aux Cosaques de l'Ukraine, et commence à tirer sa nation de la barbarie où l'avaient replongée des siècles de désordre; Féodor III succède à son père, en 1676, fait une guerre avantageuse aux Turcs, et laisse, en 1682, le trône à ses frères Ivan V et Pierre Ier., qui règnent conjointement. Le premier, âgé de seize ans, était presque idiot; le second n'avait que dix ans, et sa mère, Nathalie, seconde femme d'Alexis, est chargée de la régence. La princesse Sophie, sœur germaine d'Ivan, blessée des mépris dont son frère paraissait l'objet, soulève la garde des Strélitz et s'empare de la régence, qu'elle exerce avec vigueur; mais Pierre, parvenu à l'âge de 15 ans, secoue le joug de sa sœur: celle-ci est mise dans un couvent, et enfin, Ivan étant mort, Pierre reste seul maître de l'empire, en 1696. Pierre Ier., surnommé le Grand, est le créateur de la *civilisation* russe; les événemens les plus saillans de son règne sont: la prise d'Azov sur les Turcs, l'anéantissement de la milice séditieuse des Strélitz, la guerre avec Charles XII, roi de Suède, auquel il enlève Schlusselbourg, Neuschantz, Dorpat et Narva, et sur lequel il gagne la bataille de Poltava; la fondation de St.-Pétersbourg; la soumission de la Livonie, de l'Esthonie, de l'Ingrie, de la Carélie; la création d'une marine. La paix de Nystad avec la Suède, lui garantit la possession de St.-Pétersbourg, dont il fait le siége de l'empire. Le sénat et le haut

clergé proclament Pierre Ier. père de la Patrie, et le supplient d'accepter pour lui et ses descendans le titre d'Empereur de toutes les Russies ; quelques puissances d'Europe hésitèrent à lui reconnaître ce titre. Pierre mourut en 1725 ; il désigna, pour lui succéder, Catherine Ire., qui du rang de paysanne s'était élevée à celui d'impératrice. Dirigée par les conseils du prince Menzikov, cette princesse termina dignement plusieurs entreprises de son époux. Elle laissa, en mourant, la couronne à Pierre II, petit-fils de Pierre-le-Grand (1727) : ce jeune prince, seul rejeton mâle de la famille des Romanov, mourut en 1730. Anne Ivanovna, fille d'Ivan V et veuve de Frédéric-Guillaume, duc de Courlande, soutint la guerre contre la France, pour empêcher Stanislas Leczinski d'être nommé roi de Pologne. La paix de Vienne, en 1735, ayant mis fin à cette guerre, Anne envoya ses armées contre les Turcs et leur reprit Azov et Otchakov ; elle triompha aussi des Persans, mais rendit à Nadir-chah plusieurs provinces conquises. C'est sous son règne que la première ambassade chinoise vint à la cour de Russie. Anne désigna pour son successeur Ivan, fils d'Antoine-Ulric, duc de Brunswick, et arrière-petit-fils, par sa mère, d'Ivan V (1740) : ce prince était âgé d'un an ; la régence fut confiée au duc de Courlande, puis à la mère d'Ivan, Anne Karlovna, qui allait être proclamée impératrice, quand une révolution donna le sceptre à Élisabeth, seconde fille de Pierre-le-Grand (1741). Cette impératrice continua la guerre contre les Suédois jusqu'à la paix d'Abo, en 1743 ; par cette paix, elle plaça Adolphe-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp, sur le trône de Suède. Dans la guerre de la succession d'Autriche, elle prit parti pour Marie-Thérèse ; elle la soutint encore dans la guerre de Sept ans, où les armées russes remportèrent de grandes victoires. Elle donna la couronne en mourant à Pierre III, petit-fils de Pierre-le-Grand par sa mère, et fils de Charles-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp (1761). Ce prince, après six mois de règne, fut renversé par son épouse Catherine, et mourut dans les fers. Catherine II, assise sur le trône à la place de son malheureux époux, joint à ses états la Crimée, Azov, une partie des bords du Kouban, toutes les contrées situées entre le Dniepr, le Boug, le Dniestr et la mer Noire, participe aux deux premiers partages de la Pologne, fixe de nombreuses colonies dans le S. de la Russie, encourage les sciences, les arts, le commerce, trace de sa propre main un projet de législation, et se proposait de renverser la domination des Othomans en Europe, quand la mort vint la forcer à céder le trône à Paul Ier., son fils et celui de Pierre III, en 1796. Paul Ier. envoie Souvarov et Korsakov contre les troupes républicaines françaises, qui sont battues sur la Trebia et à Novi ; mais bientôt il se retranche dans la neutralité, par défiance pour l'empereur d'Allemagne et l'Angleterre ; il va plus loin, il met un embargo sur tous les bâtimens anglais qui se trouvent dans les ports russes, et éloigne Louis XVIII de ses états, pour complaire à Bonaparte ; mais sa flotte est battue à Copenhague, avec celles de ses alliés, par l'amiral anglais Nelson. Paul Ier. meurt assassiné, le 12 mars 1801. Alexandre Ier., son fils après avoir consacré les premières années de son règne aux soins de son empire, forme, en 1805, un traité d'alliance offensive et défensive avec la Suède et l'Angleterre contre la France ; les guerres qui en résultent désolent le N. de l'Europe, et ne se terminent qu'en 1807, à la paix de Tilsit, qui donne à la Russie la prov. de Bialistok, en échange de la seigneurie d'Iever, réunie au roy. de Westphalie. Déjà la Géorgie avait été réunie à l'empire en 1802. En 1809, Alexandre fait la conquête de la Finlande. Il tourne ensuite ses armes contre la Turquie et la Perse : le traité de Boukharest, avec la première, lui assure la possession de tout le pays compris entre le Dniestr, le Pruth et le Danube ; le traité de Tiflis, avec la seconde, ajoute à l'empire russe le Chirvan. Alexandre avait adhéré au système continental ; y renoncer, c'était déclarer la guerre à Napoléon : la Russie voit sur son sein la grande armée française ; elle ne lui oppose que les flammes de Moscou et ses frimas, et elle triomphe. Dès-lors Alexandre paraît à la tête des opérations qui finissent par renverser Napoléon et remettre les Bourbons sur le trône de France. En 1815, le congrès de Vienne annexe le roy. de Pologne à la Russie ; Alexandre donne à ce royaume une constitution, que plus tard il lui retire. Ce prince meurt à Taganrog, à la fin de 1825, au moment où

une conspiration contre son gouvernement allait éclater. Son frère, Constantin Césaré-vitch, qui devait lui succéder, selon l'ordre naturel, refuse la couronne, et celle-ci passe à Nicolas, troisième fils de Paul Ier. Le règne de ce nouveau souverain est déjà fameux par des évènemens remarquables : la guerre contre la Perse a fini par la conquête de la prov. d'Érivan ; la victoire de Navarin a été remportee par la flotte russe combinée avec les flottes française et anglaise ; la guerre entreprise contre la Turquie a mis ce dernier état à deux doigts de sa perte, et s'est terminée, en 1829, par la paix d'Andrinople, qui a valu à la Russie une partie du pachalic d'Akhal-tsikhé, le reste de la Gourie et les forteresses d'Anapa et de Poti ; enfin, le roy. de Pologne s'est insurgé en novembre 1830, la Lithuanie, la Podolie, la Volhynie et quelques autres anciennes prov. polonaises suivent cet exemple, et on ne peut prévoir l'issue de la guerre qui est résultee de cette révolte.

RUSSIE (GRANDE), partie de la Russie européenne, comprenant les gouv. de Moscou, Smolensk, Pskov, Tver, Novgorod, Olonetz, Arkhangel, Volodga, Iaroslav, Kostroma, Vladimir, Nijnii-Novgorod, Tambov, Riazan, Toula, Kalouga, Orel, Koursk et Voronej.

RUSSIE (NOUVELLE) ou RUSSIE MÉRIDIONALE, partie de la Russie européenne qui comprend les gouv. de Kherson, d'Iékatérinoslav, de Tauride et des Cosaques du Don, et la prov. de Bessarabie.

RUSSIE (PETITE), pays de Russie, érigé, en 1797, par l'empereur Paul, en un gouv. dont la capitale était Tchernigov. Alexandre l'a répartie entre les gouv. de Tchernigov, Poltava, Kharkov et Kiev.

RUSSIE BLANCHE, pays de Russie, dans l'ancienne Lithuanie ; il comprend les gouv. de Mohilev et de Vitebsk.

RUSSIE NOIRE, pays de Russie, dans l'ancienne Lithuanie; il est réparti entre les gouv. de Minsk et de Grodno.

RUSSIE ROUGE, ancien pays qui, après avoir formé long-temps un duché indépendant, passa à la Pologne en 1396. Aujourd'hui la plus grande partie est dans le N. E. de l'état autrichien de Gallicie ; le reste se trouve dans la woïwodie polonaise de Lublin. La Russie Rouge fut dans le principe beaucoup plus considérable qu'elle ne l'a été dans la suite : Kiev en était la capitale dans le XIIe. siècle.

RUSSIE TARTARE. On comprend quelquefois sous ce nom la partie orientale de la Russie européenne, c'est-à-dire les gouv. de Perm, Orenbourg, Viatka, Kazan, Simbirsk, Penza, Saratov et Astrakhan.

RUSSIKON, paroisse de Suisse, cant. et à 4 l. E. de Zürich, baill. et à 1 l. 1/2 S. S. E. de Kyburg. 1,680 hab.

RUSSNIAQUES, une des tribus slaves qui habitent dans la Hongrie et la Transylvanie. On prétend que ce sont les descendans de paysans qui s'enfuirent de la Russie Rouge pour éviter l'oppression des seigneurs.

RUSSWEIL ou RUSSWYL, village de Suisse, cant. et à 3 l. O. N. O. de Lucerne, baill. de Sursee, chef-lieu de cercle. Bains d'eaux minérales. La paroisse a 2,608 hab.

RUST, bourg du grand-duché de Bade, cercle de la Kinzig, baill. et à 1 l. 3/4 O. N. O. d'Ettenheim, et à 6 l. 1/4 S. S. O. d'Offenbourg ; près de la droite du Rhin. 3 foires. Grande culture de chanvre et de tabac. 1,360 hab.

RUSTCHUK, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* ROUSTCHOUK.

RUSTH, en hongrois *Ruszth*, en croate *Ruszta*, ville libre royale de Hongrie, comitat, marche et à 3 l. N. N. E. d'Œdenbourg, et à 2 l. 3/4 E. S. E. d'Eisenstadt ; sur la rive occid. du lac de Neusiedel, qui y cause souvent des inondations. Lat. N. 47° 47′ 30″. Long. E. 14° 19′ 50″. Elle est jolie et bien bâtie, et a 3 églises catholiques et 1 luthérienne. Commerce actif de vins très-estimés, récoltés aux environs. 1,103 hab. Elle a été érigée en ville libre royale en 1681.

RUSTOK, ville d'Arabie. *Voy.* ROSTAK.

RUSTREL, village de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 2 l. N. E. d'Apt. 2 foires. 739 hab.

RUSWARP, commune d'Angleterre, North-riding du comté d'York, wapentake de Withby-Strand ; à 1/2 l. S. O. de Withby et à 10 l. 1/2 N. N. E. d'York, sur la rive gauche de l'Esk. 1,918 hab.

RUSZBACH (FELSÖ et ALSÖ), village de Hongrie. *Voy.* RAUSCHENBACH (OBER et UNTER).

RUSZKINÓCZ, bourg de Hongrie. *Voy.* Riessdorf.

RUSZ-POLYÀNA, en slave *Ruskowá-Polana*, en valaque *Pojana-Ruszuluj*, village de Hongrie, comitat de Marmaros, marche Supérieure; sur une hauteur, à la gauche de la Ruszkova, affluent de droite du Viso. Forges; mine d'argent exploitée.

RUSZTA ou RUSZTH, ville de Hongrie. *Voy.* Rusth.

RUSZUCK, sandjak et ville de la Turquie d'Europe. *Voy.* Roustchouk.

RUSZULUJ (POJANA), village de Hongrie. *Voy.* Rusz-Polyàna.

RUT. Les noms qui commencent ainsi suivant l'orthographe anglaise, doivent être cherchés à Rot.

RUTE, Arialdunum, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. S. E. de Cordoue, et à 4 l. N. O. de Loja; au milieu de la sierra de Algarinejo, dans une belle et fertile vallée, près de la droite du Rianzul, affluent du Genil. Plusieurs églises, 1 couvent, 1 hôpital et 6 fontaines publiques. On ne s'y occupe que de l'agriculture. 8,094 hab.

RUTHE, village du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 3 l. 1/2 S. S. E. d'Hildesheim, chef-lieu de baill.; au confluent de la Leine et de l'Innerste. 100 hab.; le baill. en a 5,800.

RÜTHEN ou RUDEN, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 6 l. E. N. E. d'Arensberg, cercle et à 4 l. 3/4 S. de Lippstadt; sur un rocher, près de la droite de la Möne. Tanneries importantes. 1,739 hab.

RUTHERFORD, comté des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de la Caroline du Nord. 15,351 hab. Il a pour chef-lieu Rutherfordton.

RUTHERFORD, comté des États-Unis, dans la partie centrale de l'état de Tennessee. 19,552 hab. Le chef-lieu est Murfreesborough.

RUTHERFORDTON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Rutherford; à 64 l. O. S. O. de Raleigh.

RUTHERGLEN ou RUGLEN, ville d'Écosse, comté de Lanark, presbytère et à 1/2 l. S. E. de Glasgow; dans une situation élevée, près de la gauche de la Clyde où des navires remontaient autrefois à l'aide de la marée qui n'arrive plus aujourd'hui jusque là. Elle ne consiste qu'en une rue très-longue et très-large; une église nouvellement construite a remplacé l'ancien bâtiment gothique abattu en 1794. Il s'y tient des foires renommées pour les chevaux de trait. Cette ville se joint à Glasgow, Renfrew et Dumbarton pour envoyer un membre au Parlement. 4,091 hab.

C'est une des plus anciennes cités de l'Écosse, et elle a été beaucoup plus étendue et défendue par une forteresse célèbre par les siéges qu'elle soutint sous le règne de Robert Bruce; cette forteresse fut rasée par les troupes du Régent, après la bataille de Langleside. L'érection de Rutherglen en bourg royal date de 1126; les habitans jouissaient de plusieurs priviléges, qui leur furent enlevés peu à peu par l'influence de Glasgow.

RUTHIN, ville de la partie N. du pays de Galles, comté et à 2 l. S. S. E. de Denbigh, hundred de son nom; sur le sommet et le penchant d'une colline, au centre d'une belle vallée, près de la Clwyd, qui est peu considérable en cet endroit. Elle n'a qu'une rue très-longue; on y remarque une église d'une antiquité reculée, dont on admire le travail du plafond, un hôtel-de-ville spacieux, une prison commode, et un collége. Cette ville s'unit à Denbigh pour envoyer un membre au Parlement. 1,300 hab. Elle tire son nom d'un ancien château qui a joué un rôle assez important durant les guerres civiles, et qui fut enfin pris par les troupes du Parlement et démoli.

Le hundred a 10,652 hab.

RUTHWELL, village et paroisse d'Écosse, comté et à 3 l. 1/2 S. E. de Dumfries, presbytère et à 2 l. 1/2 O. d'Annan; sur le golfe de Solway. Le village a une belle place qu'il doit au comte de Mansfeld, propriétaire d'une grande partie de cette paroisse. 1,285 hab.

RÜTHY ou REUTI, village de Suisse, cant. et à 4 l. S. E. de St.-Gall, distr. de Rheinthal; chef-lieu de cercle. Fabrique de mousseline. 860 hab.

RÜTI ET ENNETLINTH, distr. de Suisse, dans le S. du cant. de Glaris. Il tire son nom de deux villages qui en sont les principaux endroits et qui se trouvent sur la Linth.

RUTIGLIANO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à

4 l. 1/4 S. E. de Bari, et à 2 l. 1/2 N. O. de Conversano; chef-lieu de canton. Ceint de murs et de fossés. 1 église collégiale, 1 monastère de femmes, 1 couvent de Dominicains, 1 de Conventuels, 1 de Mineurs-Observans et 1 de Capucins; 1 hospice d'orphelins. 4,320 hab.

RUTLAND, une des îles Andaman, dans le golfe du Bengale, près et au S. de la Grande-Andaman.

RUTLAND, le plus petit des comtés d'Angleterre, entre 52° 31′ et 52° 46′ de lat. N. et entre 2° 40′ et 3° 5′ de long. O.; borné au N. E. et à l'E. par le comté de Lincoln, au S. E. par celui de Northampton, dont il est séparé par le Welland, au S. O. par celui de Leicester, dont il est séparé par l'Eye, à l'O. et au N. par le même comté. Il a 7 l. de long de l'E. N. E. à l'O. S. O., 6 l. de large et 26 l. c. Sa surface présente une agréable variété de collines, de vallées et de petites plaines, bien arrosées. Les eaux sont tributaires de la mer du Nord : la rivière principale est le Welland, qui ne coule que sur la limite S. E. et qui y reçoit l'Eye et le Chater; le Guash, autre affluent du Welland, traverse le comté de l'O. à l'E. Ces rivières sont très-poissonneuses; le canal d'Oakham, qui traverse une partie de ce comté, lui est d'un grand avantage. L'aspect de ce pays est très-beau et le climat doux, sain et agréable; le sol est varié, mais en général fertile : une terre rougeâtre sur un fond d'argile blanc y domine; néanmoins il y a beaucoup de terres légères, mélangées de pierres blanches, de terre noire et de gravier; on cite comme l'endroit le plus fertile et le plus beau, la vallée de Catmose, dont le sol consiste en bonne terre végétale où la terre rouge prédomine. La culture y est bien adaptée à chaque nature de terrains, dont plusieurs sont clos, et les principales productions sont le blé, l'orge et les navets. Il y a des parties bien boisées. Il n'y a pas d'autres productions minérales que des pierres à bâtir et à chaux, et des sources ferrugineuses dont on fait peu de cas. Ce comté étant purement agricole ne possède aucune manufacture importante. Les chemins y sont assez bien entretenus. La population y prend peu d'accroissement et ne compte que 18,487 hab.

Ce comté faisait partie du territoire des *Coritani*, lorsque les Romains en firent la conquête; ceux-ci le comprirent dans la prov. de *Flavia Cæsariensis*. Durant l'Heptarchie saxonne, il appartint au royaume de Mercie; lorsque les royaumes saxons furent réunis en un seul, il fut dépendant directement de la couronne, et partagé par Guillaume-le-Conquérant entre ses plus proches parens et ses amis.

Ce comté se divise en 5 hundreds : Alstoe, East-hundred, Martinsley, Oakhamsoke et Wrandike; Oakham en est le chef-lieu.

RUTLAND, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Worcester; à 16 l. O. de Boston. 1,262 hab.

RUTLAND, commune des États-Unis, état de New-York, comté de Jefferson. 1,946 hab.

RUTLAND, commune des États-Unis, état de Vermont, chef-lieu du comté de Rutland; à 17 l. S. S. O. de Montpellier, sur l'Otter-creek. Le village est agréablement situé sur une hauteur. 1 cour de justice. On y publie un journal par semaine. Il s'y fait quelque commerce. Il y a de la terre de pipe dans le territoire. 2,369 hab.; le comté en contient 29,975.

RUTLAND, petite île de l'Atlantique, sur la côte occid. de l'Irlande, comté de Donegal, baronnie de Boylagh-and-Banogh. Lat. N. 54° 58′. Long. O. 10° 40′. Il y a un village.

RUTLEDGE, village des États-Unis, état de Tennessee, chef-lieu du comté de Granger; à 54 l. E. N. E. de Murfreesborough.

RÜTLI, prairie de Suisse. *Voy.* Grütli.

RÜTZEN, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. N. N. O. de Breslau, cercle et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Guhrau; près de la droite du Bartsch. Fabrique de drap. 564 hab. Il a été le siége de l'évêché de Breslau; c'était autrefois une ville, sous le nom de Ryczyn.

RUURLO, village de Hollande, prov. de Gueldre, arrond. et à 4 l. S. E. de Zutphen, cant. et à 2 l. S. E. de Vorden; près et au N. O. des marais de son nom, et à peu de distance de la droite du Vordenschebeck, affluent de l'Yssel. 1,900 hab.

RUVIGADO, ville de Colombie (Nouvelle-Grenade), dép. de Cundinamarca, prov. d'Antioquia. Lat. N. 6° 10′. Long.

O. 78° 2'. Elle est élevée de 809 toises au-dessus du niveau de la mer. 9,556 hab.

RUVO, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Melfi, cant. et à 3 l. E. N. E. de Pescopagano; sur le plateau du mont S.-Angelo in Vultu. Couvent de Conventuels. 2,320 hab.

RUVO, ville du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Bari, distr. et à 6 l. S. E. de Barletta, et à 8 l. O. de Bari; chef-lieu de canton. Siége d'un évêché uni à celui de Bitonto et suffragant de Bari. Entourée de murailles. 2 églises, dont 1 cathédrale, de style médiocre, 1 monastère de Bénédictins, 1 couvent de Dominicains et 2 de Mineurs-Observans, 1 séminaire épiscopal et 1 hospice d'orphelins. 6,400 hab.

Cette ville, très-ancienne, fut municipale du temps des Romains; elle fut détruite par les Goths.

RUWER, rivière des États-Prussiens. *Voy.* Rouvre.

RUXLEY, hundred d'Angleterre, comté de Kent, dans la partie occid. du lathe de Sutton-at-Hone. 10,330 hab.

RUY, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 2 l. 1/2 O. N. O. de La Tour-du-Pin, cant. et à 2/3 de l. E. de Bourgoin; près de la droite de l'Enfer, petit affluent de la Bourbre. Tuileries et briqueteries. 1 foire. 1,000 hab.

RUYEN, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 2 l. 3/4 S. O. d'Audenarde, cant. et à 1 l. 3/4 O. N. O. de Renaix; près de la droite de l'Escaut. 1,950 hab.

RUYSBROECK, village de Belgique, prov. d'Anvers, arrond. et à 2 l. 2/3 N. O. de Malines, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Puers; sur une hauteur, à la gauche du Rupel. Genièvrerie. 1,025 hab.

RUYSSELÈDE, bourg de Belgique, prov. de la Flandre-Occidentale, arrond. et à 4 l. 1/4 S. S. E. de Bruges, et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Thielt; chef-lieu de canton. Fabriques de toiles et de siamoises; brasseries importantes. 5,400 hab.

RÜZ (VAL DE), en Suisse, dans le N. E. du cant. de Neuchâtel; arrosé par le Seyon, et très-fertile. Il a 24 villages.

RUZOMBEROK, bourg de Hongrie. *Voy.* Rosenberg.

RY, village de France, dép. de l'Orne, arrond. et à 2 l. 1/4 N. O. d'Argentan, cant. et à 2 l. E. N. E. de Putanges; sur l'Oury, petit affluent de droite de l'Orne. Patrie de l'historien F. E. de Mézeray. 326 hab.

RY, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 4 l. E. de Rouen, cant. et à 3 l. 1/4 E. de Darnetal. 2 foires. 325 hab.

RYACOTTAH, ville et forteresse de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Salem et Barahmahl; sur une montagne, à 6 l. N. O. de Caverypattam. Elle fut prise par les Anglais en 1791. Le pays est fertile aux environs de la ville.

RYÂD (EL), ville d'Arabie, prov. d'El-A'âred, près et au N. de Manfouhah et à 7 l. S. E. de Derreyéh.

RYAGODDY, *Ryaguddy*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 40 l. S. O. de Gangam.

RYALTCHERRY, *Ryalcherry*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 25 l. O. N. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. sept. d'Arcat.

RYAN (LOCH), baie formée par le canal du Nord sur la côte occid. de l'Écosse, comté de Wigton. Lat. N. 55° 5'. Long. O. 7° 15'. Elle s'étend du N. au S. sur 3 l. de long et 1/2 l. de large, et forme, par son rapprochement avec la baie de Luce, la péninsule appelée *Rhynso-f-Galloway*. Elle offre un excellent ancrage. On trouve au fond, le port de Stranrawer.

RYBARY, village de Hongrie. *Voy.* Ribár.

RYBINSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 18 l. O. N. O. d'Iaroslav, chef-lieu de district; sur la rive droite du Volga. 3 églises, 1 maison de charité, plusieurs sortes de manufactures, et de vastes magasins de grains, dont il se fait un commerce considérable par le Volga. 2 grandes foires par an. 2,200 hab.

Avant 1772, Rybinsk n'était qu'un bourg, que le commerce a fait élever au rang de ville.

RYBNA, village des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. 1/2 E. S. E. d'Oppeln, cercle et à 3 l. 3/4 N. N. O. de Beuthen; au milieu de bois. Fonderie royale de plomb. 200 hab.

RYBNA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Ostrogojsk.

RYBNAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 16 l. S. E. de Kazan, distr. et à 8 l. E. de Laïchev; sur la rive droite de la Kama.

RYBNIK, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 17 l. S. S. E. d'Oppeln, et à 4 l. 3/4 E. de Ratibor; chef-lieu de cercle; au milieu de bois et d'étangs. Maison d'invalides. Belle usine à fer. 1,636 hab.

Le cercle a 40 l. c. et 31,740 hab.

RYBNJK, bourg de Hongrie. *Voy.* Garam-Szöllös (Ribnik).

RYBOTYCZE, bourg de Gallicie, cercle et à 8 l. E. N. E. de Sanok, et à 3 l. 1/2 S. O. de Przesmysl; près de la gauche du Wiar, petit affluent de droite du San.

RYCHNOW, village de Bohême. *Voy.* Reichenau.

RYCHOOR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Raichore.

RYCHWAL, ville de Pologne, woïwodie et à 8 l. N. de Kalisch, obwodie et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Konin. 245 hab.

RYCKEVORSEL, village de Belgique, prov. d'Anvers, arrond. et à 3 l. O. de Turnhout, cant. et à 1 l. 1/4 S. d'Hooghstraten; au milieu de bruyères. Corroieries et distillerie de genièvre. 1,036 hab.

RYCZYWOL, ville de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 8 l. 3/4 N. N. E. de Radom, et à 15 l. S. S. E. de Varsovie; sur la droite de la Radomka, près de son embouchure dans la Vistule. 540 hab., la plupart Juifs.

RYCZYWOL, ville des États-Prussiens. *Voy.* Ristchenwalde.

RYDAL, village d'Angleterre, comté de Westmoreland, ward de Kendal; à 1/2 l. N. O. d'Ambleside. Il est connu par un joli lac, qui a environ 1/3 de l. de long et dont la surface est couverte d'un grand nombre de petites îles; ce lac communique, à l'O., par un canal étroit, au lac de Grassmere, et au S., par la rivière Rothay, au lac de Windermere. 300 hab.

RYDDARSHYTTA, usine à cuivre en Suède, préfecture de Westeras, bergslag de Norberg.

RYDROOG, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Raidroog.

RYDZYNA, ville des États-Prussiens. *Voy.* Reisen.

RYE, ville d'Angleterre, comté de Sussex, rape d'Hastings, hundred de Gostrow, à 3 l. N. E. de Winchelsea et à 23 l. E. de Chichester; sur une hauteur, à la droite du Rother, qui se jette près de là dans la Manche. Lat. N. 50° 57′ 1″. Long. O. 1° 36′ 15″. Les maisons sont bien bâties en briques. L'église paroissiale est une des plus grandes du royaume; il y a des temples pour les quakers, les baptistes et autres dissidens, et 1 chapelle catholique pour une colonie de Français qui s'y réfugia à l'époque des guerres civiles; au centre de la Grande rue est le bâtiment du marché, dont l'étage supérieur sert d'hôtel-de-ville. L'embouchure du Rother forme une baie spacieuse; l'ancien port, au S. de la ville, étant obstrué de sable, on en a formé un autre vers le N., où des navires de 200 tonneaux peuvent être reçus. Il s'y fait un commerce considérable en houblon, laine, bois de charpente, et en différens articles en fer et fonte provenant des usines de Beckley et de Breed. 102 bâtimens de 4,311 tonneaux appartiennent à ce port. La pêche y est très-active, particulièrement celle du hareng et du maquereau. Cette ville envoie 2 membres au Parlement. 3,600 hab.

Rye est très-ancienne et fut un des *Cinq Ports*, dès l'origine de cette création; elle fut, sous Édouard III, entourée de murailles flanquées de tours : l'une de ces tours existe encore et sert de prison. Elle était importante à l'époque où les Anglais se rendirent maîtres d'une partie de la France, et fournit à la flotte royale 9 bâtimens armés. Elle a été prise et brûlée par les Français, mais elle se releva promptement de ce malheur.

RYE, village de Danemark, dans le Jutland, diocèse, baill. et à 8 l. O. S. O. d'Aarhuus. Il passe pour être le reste d'une ville importante.

RYE, rivière d'Écosse. Elle prend sa source dans le S. du comté de Renfrew, près de Lochwinnoch, coule au S., entre dans le comté d'Ayr, et va se jeter dans le golfe de Clyde, en même temps que l'Irvine, à Irvine, après un cours de 7 ou 8 l. Elle abonde en truites et en saumons.

RYE, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham, à 3 l. S. de Portsmouth et à 15 l. E. S. E. de Concord; avec un havre, sur l'Atlantique. 1,127 hab.

RYE, commune des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester; à 10 l. N. E. de New-York, sur le golfe de Long-Island. 1,342 hab.

RYEBÂG, *Ryebaug*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans le Beydjapour; chef-lieu de district; à 20 l. O. S. O. de Beydjapour. Elle a été plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. Il y a dans le voisinage un grand nombre de tombeaux mahométans.

RYEDALE ou RYDAL, wapentake d'Angleterre, dans le North-riding du comté d'York. 19,524 hab.

RYEGATE ou REIGATE, bourg d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de son nom, à 6 l. E. de Guildford et à 7 l. S. S. O. de Londres; dans une vallée agréable, au pied de la chaine de collines calcaires qui traverse le pays de l'O. à l'E.; sur un roc d'un très-beau sable blanc, dans lequel on a creusé des puits qui fournissent en abondance une eau excellente. Il a 2 longues rues, une ancienne église avec tour crénelée et contenant divers monumens précieux, un beau bâtiment moderne appelé le *Prieuré*, parce qu'il a été construit sur l'emplacement d'un ancien couvent, et une prison appelée le Fort. Ryegate faisait autrefois un grand commerce de farine d'avoine, mais il est aujourd'hui presqu'entièrement tombé. Il envoie 2 membres au Parlement depuis le règne d'Édouard Ier. Ce bourg donne le titre de baron au comte de Peterborough. 2,960 hab. Les environs abondent en terre propre à dégraisser et en plantes médicinales.

Il y avait au N. un château, principale résidence des anciens comtes de Warren et de Surrey, et dans lequel les barons insurgés ont tenu leurs assemblées; il ne reste plus de cet édifice que les fossés et des souterrains d'une grande étendue.

Le hundred contient 10,000 hab.

RYEGOR, *Ryegur*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Djouneyr; à 12 l. S. O. de Pounah.

RYEGOR, *Ryegur*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit; près de la rive gauche du Tapty, à 7 l. O. N. O. de Nândourbar.

RYEPOUR, *Ryepoor*, ville de l'Hindoustan, au radjah de Nagpour, dans le Gandouana, distr. de Tchotysgor; à 30 l. S. S. O. de Rottonpour. Elle a environ 3,000 maisons.

RYES, village de France, dép. du Calvados, arrond. et à 1 l. 1/2 N. E. de Bayeux, et à 5 l. 1/2 N. O. de Caen; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Gronde. 1,912 hab.

RYFTHAL ou RYFFTHAL, pays de Suisse. *Voy.* Vaux (La).

RYFYLKE, prévôté de Norvège, diocèse de Christiansand, baill. de Stavanger. 24,000 hab. Stavanger en est le lieu principal.

RYGGE, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, baill. de Smaalehnen; près et au S. de Moss. 1,380 hab.

RYKI, ville de Pologne, woïwodie et à 14 l. 3/4 S. O. de Siedlec, obwodie et à 10 l. 1/4 O. S. O. de Lukow. 120 maisons.

RYKONTY, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 4 l. O. de Vilna, distr. et à 2 l. N. N. E. de Nowo-Troki.

RYLSK, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 24 l. O. de Koursk, chef-lieu de distr.; sur la rive droite du Seïm, qui y reçoit le Rylo; dans un pays fertile et agréable. Elle a 14 églises. C'est une des plus riches du gouvernement. 2 grands marchés par an. 5,675 hab. Elle est ancienne et a eu des princes particuliers jusqu'à la fin du XIIIe. siècle.

RYMANOW, ville de Gallicie, cercle et à 5 l. 1/2 O. N. O. de Sanok, et à 7 l. 1/2 S. E. de Jaslo; dans une vallée, sur la Monwa, petit affluent de gauche du Wislok.

RYMAWSKÀ-SOBOTA, bourg de Hongrie. *Voy.* Steffelsdorf (Gross).

RYMENAM, village de Belgique, prov. d'Anvers, arrond. et à 1 l. 2/3 E. S. E. de Malines, cant. et à 2 l. 1/2 S. S. E. de Duffel; près de la droite de la Dyle. Fabriques de vinaigre de bière. 1,200 hab.

RYMPS, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond. et à 1 l. 2/3 S. O. de Maestricht, cant. et à 2 l. 1/2 E. N. E. de Tongres; sur une hauteur. 1,200 hab.

RYN, fleuve d'Europe. *Voy.* Rhin.

RYN-ABAD, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, distr. de Djessore; sur le Boireb, branche du Gange sur laquelle a lieu une active navigation; à 30 l. S. S. O. de Dacca.

RYNACH, village de Suisse. *Voy.* Reinach.

RYNARZEWO, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 3 l. 1/4 O. S. O. de Bromberg, cercle et à 2 l. N. E. de Schubin; au milieu de marais, sur la Netze. Fabrique de drap. 693 hab.

RYNPESKI, désert de Russie, en Europe, dans le S. du gouv. de Saratov, entre le Maloï-Ouzen et le lac salé d'Elton. Les Kalmouks le nomment Naryn, y trouvaient autrefois leurs meilleurs pâturages de printemps et passaient l'hiver dans la partie méridionale. Ce désert est couvert par une chaîne de collines qui vient des montagnes appelées Obtcheï-Siert : ces montagnes deviennent de plus en plus sablonneuses à mesure qu'elles approchent du midi; elles s'étendent ensemble et sans interruption, presque jusque dans le centre de la contrée. Le désert de Rynpeski est formé généralement de masses de sable garnies de verdure. On voit dans la partie la plus méridionale une continuité de champs sablonneux et de superbes pâturages qui vont en serpentant entre les montagnes de sable mouvant; on y rencontre en même temps des fonds garnis de joncs, de bosquets et de buissons. Ce désert est d'ailleurs entouré de tous côtés de fonds salins et de mares de même nature.

RYNSBURG, village de Hollande. *Voy.* Rhinsburg.

RYP (LE), village de Hollande, prov. de la Hollande-Septentrionale, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Alkmaer, et à 4 l. 1/2 N. d'Amsterdam; chef-lieu de cant.; près du canal du Nord. Il y a un dép. de la Société du Bien Public. On y arme pour la pêche de la baleine et du hareng. 1,600 hab.

RYPEN, diocèse et ville de Danemark. *Voy.* Ribe.

RYPIN, ville de Pologne, woïwodie et et à 14 l. 1/2 N. N. O. de Plock, obwodie et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Lipno; sur la droite de l'Odlek, petit affluent du Drewenz. 504 hab.

RYSBERGEN, village de Hollande, prov. du Brabant-Septentrional, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. de Bréda, et à 8 l. 3/4 O. S. O. de Bois-le-Duc; sur la Merk. 1,200 hab.

RYSSEN, ville de Hollande, prov. d'Over-Yssel, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. d'Almelo, cant. et à 2 l. N. N. O. de Goor; sur une montagne, près de la gauche de la Regge, affluent du Vecht. 2,000 hab.

RYSVAND, lac de Norvège, dans la partie mérid. du diocèse et du baill. de Nordland; au pied occid. des monts Dofrines, un peu au N. du Vefsen-elv. Il a 4 l. du N. au S. et 2 l. de l'E. à l'O. Une rivière qui sort de sa partie sept., se rend dans le Ranen-fiord, baie de l'Atlantique.

RYSWYK, village de Hollande, prov. de la Hollande-Méridionale, arrond. et à 3/4 de l. S. E. de La Haye, cant. et à 1/2 l. S. O. de Voorburg; près du canal de La Haye à Delft. Patrie dA. van der Kabel, peintre et graveur. 1,670 hab.

Un peu au S. O. est le château de Nieuwburg, où fut signé, le 20 septembre 1697, le fameux traité de Ryswyk, entre la France, d'une part, et l'Empereur, l'Espagne, l'Angleterre et la Hollande, de l'autre, et en mémoire duquel on y a érigé un bel obélisque.

RYTCHA, un des bras les plus orientaux par lesquels le Volga se rend à la mer Caspienne, en Russie, gouv. d'Astrakhan. Il se sépare du bras principal à 6 l. N. d'Astrakhan, coule au S. E., et se jette dans la mer, à Nikolskoï. Il a 14 l. de long.

RYTON, paroisse d'Angleterre, comté et à 5 l. N. N. O. de Durham, et à 2 l. O. de Newcastle, ward de Chester; sur la droite de la Tyne, 5,763 hab.

RZDZOW, village de Pologne. *Voy.* Rzuczow.

RZECZICA, ville de Russie, en Europe. *Voy.* Retchitz.

RZECZICZ, ville de Bohême. *Voy.* Roth-Rzeczicz.

RZEMICZOW, village de Bohême, cercle et à 3 l. 1/4 N. E. de Tabor, et à 3/4 de l. S. O. d'Iung-Wozitz. Exploitation d'argent.

RZESZÔW, cercle du N. de la Gallicie, entre ceux de Przemysl, à l'E., de Sanok et de Jaslo, au S., et de Tarnow, à l'O., et borné, au N., par la Vistule et le San, qui le séparent du roy. de Pologne. Il a 28 l. dans sa plus grande longueur, du N. N. O. au S. S. E., 10 l. de moyenne largeur, et 225 l. c. Le sol, généralement couvert d'épaisses forêts au N., est plat et assez fertile, quoique marécageux en beaucoup d'endroits, et produit du blé et du lin estimé; la Laka, qui en arrose le N., va s'y joindre à la Vistule, et le San y reçoit le Wislok, qui en baigne la partie méridionale. Il y a

des fabriques de toile et des tanneries; on y fabrique aussi beaucoup de boissellerie. 231,355 hab. Le chef-lieu a le même nom.

RZESZOW, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 16 l. E. de Tarnow et à 33 l. O. N. O. de Lemberg; dans une plaine assez fertile, sur la gauche du Wislok. Lat. N. 50° 0′ 55″. Long. E. 19° 12′ 0″. Elle est bien bâtie et a un gymnase et une école de cercle. Fabriques d'orfèvrerie, de draps et de toiles; commerce actif de grains et de pelleteries. 4,600 hab.

RZEZUCHOW, une des collines les plus élevées de la Pologne, woïwodie de Kalisch; près de la Warta.

RZGOW, ville de Pologne, woïwodie et à 22 l. 3/4 E. de Kalisch, obwodie et à 7 l. N. N. O. de Petrikau; sur la gauche du Ner. 900 hab.

RZICZAN ou RZICZANY, bourg de Bohême. *Voy.* Ritschan.

RZIMARZOW, ville de Moravie. *Voy.* Römerstadt.

RZITSCHAN, bourg de Bohême. *Voy.* Ritschan.

RZUCZOW ou RZDZOW, village de Pologne, woïwodie de Sandomir, obwodie et à 6 l. 3/4 O. N. O. de Radom, et à 2 l. 1/2 O. de Przylyk. 1 haut-fourneau et 2 fourneaux à rafraîchir. 12 maisons.

S.

SA, gros village de Nigritie, dans le Bambara, sur le Diali-ba, entre Djenny et Timbouctou; entouré d'un mur et ombragé de tamariniers. Il a sur le fleuve un port très-commerçant.

SAABOR AM HAMMER, bourg des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 19 l. 1/2 N. N. O. de Liegnitz, cercle et à 3 l. 1/4 E. de Grüneberg; près de la gauche de l'Oder. 284 hab.

SAAD, bourgade de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie; à 15 l. N. E. de Samarkand.

SAADÉH, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 50 l. N. N. O. de Sana. Elle est ancienne et ceinte d'une muraille, et a un grand château-fort. On trouve dans une mosquée ornée d'une coupole le tombeau de l'iman El-Hadi, qui est regardé comme un grand saint. Il y a des mines de fer sur le territoire.

SAADET-BENDER, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Covelong.

SAADIÉ ou SAADIYÉH, tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le pachalic d'Acre.

SAADO, rivière de Portugal. *Voy.* Sadaõ.

SAÀG, bourg de Hongrie. *Voy.* Ság.

SAAL, bourg de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2 l. 1/2 O. N. O. de Königshofen, et à 7 l. 1/2 N. de Schweinfurt; près de la gauche de la Saale franconienne, vis-à-vis du confluent de la Milz. 1,070 hab.

SAALA ou SAALE DU SALZBOURG, rivière qui prend sa source dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg, sur la limite du cercle tyrolien de l'Innthal-Inférieur, coule d'abord à l'E., puis au N., pénètre dans le Tyrol, dont elle baigne l'extrémité N. E., tourne ensuite au N. E., entre en Bavière, où elle arrose le présidial de Reichenhall, sépare en partie ceux de Deisendorf et de Laufen du cercle autrichien de Salzbourg, et, à 1 l. 1/4 N. N. O. de la ville de ce nom, se joint à la gauche de la Salza, après un cours d'environ 24 l.

SAALBURG, ville de la princip. de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, seigneurie et à 10 l. S. O. de Gera, et à 8 l. 1/2 O. S. O. de Greitz; chef-lieu de baill.; sur une montagne, près de la droite de la Saale Saxonne, qu'on passe sur un pont. Siége d'une direction de police. Foires assez importantes. Commerce de bois et de bestiaux. 1,200 hab. Cette ville fut brûlée par les Suédois en 1640.

SAALE (CERCLE DE LA), dans les États-Prussiens, prov. de Saxe, dans la partie occid. de la régence de Mersebourg. Il a 25 l. c. et 28,616 hab. Wettin en est le chef-lieu.

SAALE DU SALZBOURG, rivière d'Allemagne. *Voy.* Saala.

SAALE FRANCONIENNE, *Fränkische Saale*, rivière de Bavière, cercle du Main-Inférieur. Elle sort de la fontaine de son nom, au pied d'un rameau du Henneberg, présidial et à 1 l. 1/2 E. de Königshofen,

coule d'abord à l'O. N. O., en traversant les présidiaux de Königshofen et de Neustadt, puis au S. S. O., baigne ceux de Münnerstadt, Kissingen, Euerndorf, Hammelburg, Wolfmünster et Gemünden, et se joint à la droite du Main, près et au-dessous de Gemünden, après un cours d'environ 25 l. Ses principaux affluens sont la Milz, la Schontra et le Sinn, qu'elle reçoit par la droite.

SAALES, village de France, dép. des Vosges, arrond. et à 3 l. N. E. de St.-Diey, et à 12 l. E. N. E. d'Épinal; chef-lieu de canton; au milieu des Vosges, près de la source de la Bruche. 5 foires. 759 hab.

SAALE SAXONNE ou THÜRINGIENNE, *Sachsische* ou *Thüringische Saale*, rivière qui prend sa source sur le versant sept. du Fichtelberg, en Bavière, cercle du Main-Supérieur; elle entre bientôt dans la princip. de Reuss, arrose ensuite la princip. de Schwarzbourg-Rudolstadt, le duché de Saxe-Meiningen, le grand-duché de Saxe-Weimar, la régence prussienne de Merseboug, dans la prov. de Saxe, le duché d'Anhalt-Bernbourg et la régence prussienne de Magdebourg, et afflue à la gauche de l'Elbe, près du petit village de Saalhorn, à 2 l. 1/2 O. S. O. de Zerbst et à 8 l. S. E. de Magdebourg. Son cours, généralement au N., est d'environ 80 l. Ses principaux affluens sont: à droite, l'Elster-Blanc, la Fühne, et, à gauche, l'Ilm, l'Unstrut, la Wipper et la Bode. Hof, Hirschberg, Saalburg, Saalfeld, Rudolstadt, Kahla, Iena, Dornburg, Camburg, Naumbourg, Weissenfels, Merseboug, Halle, Wettin et Bernbourg sont les principaux endroits situés sur ses bords.

Cette rivière est large et profonde; elle devient navigable à Halle pour des bateaux de la charge de 1,500 quintaux.

La Saale avait donné son nom à un dép. du roy. de Westphalie, dont le chef-lieu était Halberstadt.

SAALFELD, ville du duché de Saxe-Meiningen, chef-lieu de principauté et de baill.; sur la gauche de la Saale Saxonne, dans une situation agréable; à 2 l. S. S. E. de Rudolstadt et à 17 l. E. de Meiningen. Lat. N. 50° 39' 18". Long. E. 9° 2' 30". Siége d'un tribunal et d'une surintendance. Entourée de murs percés de 4 portes. Beau château, où était autrefois l'abbaye de St.-Pierre; hôtel-de-ville gothique, 4 églises, 1 hôtel des monnaies, 1 bureau des mines, 1 école latine et 1 maison de pauvres. C'est une ville pleine d'industrie : il y a des fabriques de draps, toile, tabac, chicorée, potasse et vinaigre; des tanneries, et 1 forge importante dans une île de la Saale; grand commerce de bestiaux. 7 foires annuelles; 2 marchés par semaine. 3,700 hab. Exploitation de mines de fer aux environs, dans le Rothberg.

Ce fut près de cette ville que le prince Louis-Ferdinand de Prusse fut battu par les Français et tué au mois d'octobre 1806.

La famille des princes de Saalfeld s'éteignit en 1749; la principauté dépendit ensuite du duché de Saxe-Cobourg; enfin, elle échut aux ducs de Saxe-Meiningen par le partage qui eut lieu le 5 août 1826, entre les divers princes de la maison de Saxe. Cette principauté comprend les baill. de Saalfeld et de Gräfenthal; la superficie est d'environ 22 l. et la pop. de 21,400 hab.

SAALFELD (ALT), village du duché de Saxe-Meiningen, princip. et baill. de Saalfeld; séparé de la ville de ce nom par la Saale Saxonne. Moulins à scie, à foulon, à huile et à tan. 220 hab.

SAALFELDEN, bourg de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle et à 9 l. 3/4 S. S. O. de Salzbourg, et à 4 l. 1/2 S. S. E. de Lofer; dans la vallée de Mitter-Pinzgau, sur la droite de l'Urselauerbach, qui, un peu au-dessous, se joint à la Saala. 915 hab.

SAALFELDER-SCHARTE, montagne des Alpes Noriques, dans l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, cercle de Salzbourg. Elle a 7,190 p. au-dessus de la mer.

SAALFELDT ou ZALWALD, ville des États-Prussiens, prov. de la Prusse-Orientale, régence et à 24 l. S. S. O. de Königsberg, cercle et à 4 l. 3/4 O. S. O. de Mohrungen; sur la rive N. E. du lac Ewing, qui communique, par un canal, aux lacs Flach et Geserich. Tanneries. 1,569 hab.

SAALMÜNSTER, ville de la Hesse-Électorale. *Voy.* SALMÜNSTER.

SAALWALD, chaîne de montagnes peu élevées, qui se détache de l'Erz-gebirge, sur les frontières de la Bavière et du roy. de Saxe, court au N. O., en séparant la Saale Saxonne, à l'O., de l'Elster, à l'E., et s'avance jusque dans la princip. de Reuss. Elle

a une longueur d'une dixaine de l., et possède beaucoup de bois.

SAAMSLAG, village de Hollande, prov. de Zélande, arrond. et à 5 l. S. de Goes, cant. et à 1 l. 1/3 N. d'Axel; dans une île de l'Escaut-Occidental. 1,520 hab.

SAANE, rivière de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe. Elle a sa source près du village de Varvannes, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Totes, se dirige au N., passe à Anglesqueville, arrose les cant. de Bacqueville et d'Offranville, et se jette dans la Manche, à 2 l. 1/4 O. de Dieppe, après un cours d'environ 6 l. 1/2, pendant lequel elle alimente 1 moulin à indigo, 1 filature, 2 curanderies, 4 teintureries et 5 blanchisseries. Elle reçoit la Vienne, à droite.

SAANE, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Dieppe, cant. et à 1 l. 1/4 S. O. de Bacqueville; sur la Saane. 100 hab.

SAANE, rivière de Suisse. *Voy.* SARINE.

SAANEN, bourg de Suisse. *Voy.* GESSENAY.

SAAR, rivière de France et des États-Prussiens. *Voy.* SARRE.

SAAR, en bohémien *Zdiar*, ville de Moravie, cercle et à 6 l. N. E. d'Iglau, et à 4 l. 1/4 N. N. O. de Gross-Meseritsch; sur la gauche de la Sazawa. 2,100 hab. On voit à côté les bâtimens d'une ancienne abbaye de Cisterciens.

SAARBURG, ville des États-Prussiens. *Voy.* SARREBOURG.

SAARBRÜCK, ville des États-Prussiens. *Voy.* SARREBRÜCK.

SAÅRD, bourg de Transylvanie. *Voy.* SÅRD.

SAARGEMÜND, ville de France. *Voy.* SARREGUEMINES.

SAARLOUIS, ville des États-Prussiens. *Voy.* SARRELOUIS.

SAARMIN, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* SERMIN.

SAARMUND, ville des États-Prussiens, prov. de Brandebourg, régence et à 2 l. S. S. E. de Potsdam, et à 6 l. S. O. de Berlin; cercle de Zauch-Belzig; près de la gauche de la Nüthe. 334 hab.

SAARN, village des États-Prussiens, prov. de Clèves-Berg, régence et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Düsseldorf, cercle et à 2 l. 1/4 S. O. d'Essen; sur la gauche de la Ruhr. Fabrique de poterie, briqueterie et manufacture royale d'armes à feu : ce dernier établissement, fondé par un Parisien, occupait au 1er. janvier 1824, 697 individus en ouvriers, femmes et enfans, tous Français. Il y avait autrefois une abbaye de Bénédictines. 1,332 hab.

SAARWELLIGEN, bourg des États-Prussiens, prov. du Bas-Rhin, régence et à 10 l. 1/4 S. S. E. de Trèves, cercle et à 1 l. N. E. de Sarrelouis; sur un ruisseau qui se jette dans la Sarre, par la droite. 1,225 hab.

SAAS, village de Suisse, cant. du Valais, dizain de Visp, à 10 l. E. S. E. de Sion; dans la grande vallée de son nom, qui est bordée au S. E. par la chaîne principale des Alpes Lépontiennes, et qui s'ouvre au N. O. sur la vallée de Visp.

SAATZ, cercle du N. O. de la Bohême, entre ceux de Leitmeritz au N. E., de Rakonitz à l'E., de Pilsen au S., et d'Ellbogen à l'O., et le roy. de Saxe au N. O. Il a 17 l. du N. au S., 9 l. de moyenne largeur et 116 l. c. L'Erzgebirge, qui le sépare de la Saxe, y envoie de nombreux rameaux dont toute la partie sept. est couverte et qui présentent de vastes forêts abondantes en gibier, et des mines de fer et d'alun; le reste de ce pays, généralement plat et bien arrosé par l'Eger et le Goldbach, qui en traversent le centre, produit une grande quantité de blé, de houblon et de lin. La tourbe et la houille existent en divers endroits. Il y a quelques manufactures; les fabriques de cotonnades sont les seules importantes. 119,743 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SAATZ, en bohémien *Zatecz*, ville de Bohême, chef-lieu de cercle, à 10 l. 1/4 S. O. de Leitmeritz et à 15 l. O. N. O. de Prague; sur la droite de l'Eger. Elle est entourée de murs et renferme une église décanale, un couvent de Capucins, un gymnase de Prémontrés et un bel hôtel-de-ville. Commerce actif de vins avec la Saxe; culture du houblon. 3,800 hab. Elle a été fondée dans le VIIIe. siècle.

SÄÄXMÄKI (NEDRE), distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, dans la partie O. du gouv. de Tavastehus.

SÄÄXMÄKI (ŒFRE), district de Russie, en Europe, dans la Finlande, à l'extrémité N. E. du gouv. de Tavastehus.

SAAZIG ou SAATZIG, cercle des États-

Prussiens, prov. de Poméranie, dans le S. E. de la régence de Stettin. Il tire son nom d'un petit village qu'il renferme et a 63 l. c. et 34,015 hab. Stargard en est le chef-lieu.

SABA, île de l'archipel des Petites-Antilles, au N. O. de S^t.-Eustache et au S. S. E. de S^t.-Martin; le milieu est par 17° 39' 30" de lat. N. et 65° 41' 4" de long. O. Elle a environ 4 l. de tour, est élevée sur ses bords qui n'offrent point de port, mais une petite baie sur un fond sablonneux et abordable seulement pour des barques. La mer est peu profonde le long de la côte, et offre en général des rochers dans le voisinage de Saba; cependant le canal que forme cette île avec S^t.-Eustache n'a pas de bas-fonds et ne présente aucun danger. La montagne la plus haute est au centre de l'île; le pied de cette montagne ainsi que quelques vallées sont fertiles et principalement cultivées en indigo et coton : cette dernière production est employée par les colons à faire des bas qu'ils vont vendre dans les îles voisines. La mer est très-poissonneuse aux environs: on y pêche surtout une grande quantité de bonites très-recherchées dans les îles. Cette île appartient aux Hollandais et dépend du gouverneur de S^t.-Eustache. On y compte environ 1,600 hab. Elle fut prise par les Anglais en 1781 et en 1801.

SABA (S.), la bourgade la plus sept. de l'état de Cohahuila, au Mexique; près de la rivière de son nom, affluent du rio Colorado de Texas. Il s'élève au N. de cette bourgade, entre la rivière dont on vient de parler et le rio Florido, des montagnes qui portent aussi le nom de S.-Saba.

SABABURG, bailliage de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Hofgeismar. Il tire son nom d'un château de l'électeur, situé sur un rocher au milieu du Reinhardswald. Vekerhagen en est le chef-lieu. 6,666 hab.

SABADELL, bourg d'Espagne, prov. et à 4 l. N. de Barcelone (Catalogne), et à 7 l. S. E. de Manresa; près de la droite du Ripollet. 2 couvens et 1 hôpital. Fabriques de draps, tissus de coton et papier. 4,672 hab.

SABAGAR, groupe de petites îles dans le golfe Arabique, par 15° de lat. N. et 39° 40' de long. E.

SABAIZA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. 1/2 S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 3 l. 1/2 S. S. O. de Sanguesa; dans la vallée d'Aybar, sur un terrain montueux. 64 hab.

SABAKA, ville du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki, chef-lieu de district; à environ 50 l. O. S. O. de Méaco.

SABALAG, ville de Perse. *Voy.* SAOUJ-BOULAC.

SABALET, rivière d'Abyssinie. Elle prend sa source dans le Tigré, prov. d'Ouodjerat, entre bientôt dans le pays des Gallas non-civilisés, et se joint à la gauche de l'Ancona, affluent de l'Anazo. Son cours est d'environ 30 l., généralement à l'E.

SABALETAS, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Lat. N. 5° 56'. Long. O. 77° 54'. Pop. : 499 hab.

SABANA-LARGA, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Lat. N. 6° 50'. Long. O. 78° 18'. Pop.: 1,201 hab.

SABANDJA, SOPHON, bourg de la Turquie d'Asie, saudjak de Codjah-eili, à 5 l. E. S. E. d'Isnik-mid; sur le bord mérid. du lac de son nom, vers une forêt.

Le lac de Sabandja a 3 l. de long de l'E. à l'O., et 1 l. 1/2 de large, du N. au S.; il est parsemé d'îles. De sa rive sept. s'échappe une rivière, nommée Sabandja-souï, qui afflue à la gauche du Sakaria, et à l'E. de laquelle s'étend une plaine marécageuse; une montagne qui s'élève un peu au N. du lac et à l'O. de la rivière, s'appelait anciennement *Sophon*.

SABANDO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. S. E. de Vitoria (Alava), et à 1 l. N. d'Arenaza; sur la petite rivière de son nom, affluent de gauche de l'Ega. 108 hab.

SABANILLA, pointe sur la côte sept. de l'île de Cuba, à l'entrée du port de Matanzas, du côté de l'O. Lat. N. 23° 4' 30". Long. O. 83° 56' 47".

SABARA ou PARACATU, comarca du Brésil, dans la partie occid. de la prov. de Minas-Geraes; limitée à l'E. par la serra da Mantiqueira et au S. par la serra Negra. Elle a 3,888 l. c., et est arrosée du S. au N. par le S.-Francisco, qui y prend sa source et y reçoit l'Abaité et le Paracatu. Les principales productions consistent en millet, riz, manioc, légumes, fruits, cannes à sucre, coton et tabac; on y élève

de grands troupeaux de bestiaux et le gibier y est abondant. Il y a des mines de plusieurs métaux, de l'antimoine presque partout et des pierres précieuses; mais on n'en tire aucun avantage. 28,300 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SABARA ou VILLA-REAL DO SABARA, ville du Brésil, prov. de Minas-Geraes, chef-lieu de comarca, à 12 l. N. O. de Villa-Rica; sur la droite du rio Das Velhas, qui y reçoit la Sabara, dans un terrain bas entouré de montagnes. Lat. S. 19° 47′ 15″. Long. O. 45° 58′ 15″. Elle est grande et a 4 portes aux 4 points cardinaux; près de chacune des portes E. et S. il y a un pont de pierre sur la Sabara. 1 église paroissiale, plusieurs chapelles, 2 couvens, 1 école latine et 1 hôtel des monnaies où l'on fabrique environ 40,000 cruzades d'or par an. Le commerce y est florissant et les vivres y sont à bon marché. Environ 8,000 hab.

SABARAT, bourg de France, dép. de l'Ariége, arrond. et à 4 l. O. de Pamiers, cant. et à 2/3 de l. N. E. du Mas-d'Azil; sur la gauche de la Larize. Fabriques de peignes de corne et de buis renommés. 5 foires. 720 hab.

SABA-ROSIMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Bitchou.

SABAT, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à 8 l. E. de Tzamin et à 30 l. N. E. de Samarkand.

SABBATO, rivière qui prend sa source dans le roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, au mont Terminio, près et au S. de Volturara, coule généralement vers le N., entre dans la délégation romaine de Bénévent, et se jette dans le Calore, par la rive gauche, à Bénévent, après un cours de 10 l.

SABBEA, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, à 3 l. N. E. d'Abou-Arych.

SABBER, montagne d'Arabie, dans le S. de l'Yémen, près et au S. de Taas.

SABBIO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. E. de Brescia, distr. et à 1/2 l. S. E. de Preseglie; au confluent de la Brenda et du Chiese, dans la vallée de Sabbia, entourée de montagnes riches en pâturages. 2 églises, dont celle de la Madona est assez remarquable; 2 forges, 2 clouteries, 3 pressoirs à huile et 5 tuileries. Grand commerce du fer ouvré de toute la vallée. 650 hab.

SABBIONETTA, ville et place forte du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 6 l. 1/2 S. O. de Mantoue, et à 1 l. 1/4 E. N. E. de Casal-Maggiore; chef-lieu de district. 1 petit château-fort et 4 églises; l'ancien palais ducal sert de casernes. 1 fabrique de vinaigre et 2 d'eau-de-vie. 6,000 hab.

Elle était insignifiante avant 1554, qu'on commença à la fortifier. Elle a été la capitale d'une petite principauté du même nom, donnée par Napoléon, en 1806 à sa sœur Pauline qui la conserva jusqu'en 1814.

SABEDYNA ou LES ROCHERS BLANCS, deux petites îles de l'océan Indien, au N. de Socotora. De loin elles ressemblent à des vaisseaux qui voguent à pleines voiles.

SÂBERMOTTY ou SÂBERMATEY, *Saubermutty*, rivière de l'Hindoustan, dans le Goudjérate. Elle sort de la partie occid. du lac Dhabor, coule d'abord à l'O., puis au S. S. O., en passant par Peitapour et Ahmed-abad, et se jette dans le golfe de Cambaye, par une large embouchure, un peu à l'O. de l'embouchure de la Mhye, après un cours d'environ 80 l. Les principaux affluens sont le Hâtmotty, le Kâry et le Vâtrok, tous à gauche. La première partie du cours de cette rivière est sur le territoire de Guykavar; la dernière est dans les possessions anglaises.

SABI ou XAVIER, ville de la Guinée supérieure, dans l'empire de Dahomey, roy. de Juda; sur l'Eufrates, à quelques lieues de la côte du golfe de Guinée. Elle était la résidence des rois de Juda, avant la conquête de ce pays par les souverains de Dahomey, en 1727. Les environs sont d'une extrême fertilité.

SABI, cap du Sahara, dans le pays des Monselmines, sur l'Atlantique; entre les caps Juby et Noun, par 28° 15′ de lat. N. et 14° 20′ de long. O.

SABIA, rivière de la capitainerie-générale de Mozambique, gouv. d'Inhambane. Elle coule à l'E., et se jette dans le canal de Mozambique, en face des îles Bazaruto et à 45 l. N. de l'embouchure de l'Inhambane. On ne peut indiquer la longueur de son cours, parce qu'on n'en connaît pas la partie supérieure. Quelquefois le nom de cette rivière a été donné au pays qu'elle arrose.

SABIEZISKI, ville de Pologne, woïwo-

die d'Augustowo, obwodie et à 10 l. 1/4 N. N. E. de Marianpol, et à 23 l. 1/2 N. N. E. de Suwalki; sur la gauche du Niémen, qui la sépare de la Russie.

SABINAS, rivière du Mexique. Elle prend sa source dans l'état de Cohahuila, parcourt le N. de celui du Nouveau-Léon, et pénètre dans celui du Nouveau-Santander, pour se jeter dans le rio del Norte, par la rive droite, un peu au-dessus de Revilla, après un cours d'environ 50 l. à l'E.

SABINAS, village du Mexique, état du Nouveau-Léon, près et au N. du Sabinas, à 30 l. N. de Monte-Rey. Habité par 50 familles de blancs et de métis. Il y a aux environs des mines d'argent, dont on ne tire presque plus rien.

SABINE, *Sabina*, ancienne prov. des États de l'Église, entre l'Ombrie au N., le Patrimoine de St.-Pierre à l'O., la Campagne de Rome au S. et le roy. de Naples à l'E. La Nera lui servait en partie de limite sept.; le Tibre en traçait la limite occid. et le Teverone la limite méridionale. Elle correspondait à une portion du pays des anciens Sabins, et a été remplacée par une petite partie de la délégation de Spolète et de la comarca de Rome, et par la délégation de Rieti. Le chef-lieu était Rieti. La Sabine donne encore son nom à un évêché.

SABINE (Ste.), village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de Beaune, cant. et à 2 l. S. E. de Pouilly; près du canal de Bourgogne. 4 foires. 223 hab.

SABINE, fleuve qui prend sa source dans le N. E. du territoire de Texas, au Mexique, forme la limite entre ce territoire et l'état de Louisiane (États-Unis), et se jette dans le golfe du Mexique, par 29° 30′ de lat. N. et 94° 35′ de long. O., après un cours fort sinueux d'environ 100 l. La Sabine n'a que 4 pieds de profondeur à la barre de son embouchure, dans les marées ordinaires. A 4 l. de la mer, elle s'élargit et forme un lac qui porte son nom, et qui a 10 l. de longueur sur 4 de largeur. Ce fleuve est navigable l'espace d'environ 60 l. Son principal affluent est le Natchez, qui vient dans le lac, du côté du N. O. Des terres fertiles bordent en général la Sabine,

SABINO, lac du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Iseo.

SABIO, village du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Sabbio.

SABIONCELLO, presqu'île de Dalmatie, formant l'extrémité sept. du cercle de Raguse; sous 42° 45′ de lat. N. et 15° de long. E. Elle s'avance dans l'Adriatique entre le canal de Narenta, au N., qui la sépare du cercle de Macarsca et de l'île Lesina, et ceux de Curzola, à l'O., et de Meleda, au S., qui la séparent des îles de même nom, ne tient au continent, par son extrémité S. E., que par un isthme d'environ 1/3 de l., a 16 l. du S. E. au N. O., du mont Vratnik au cap Cumano, sur 1 l. 1/4 de moyenne largeur, et est très-montagneuse; les côtes, généralement escarpées, surtout au S., sont très-irrégulières et offrent un grand nombre d'enfoncemens plus ou moins considérables. Stagno en est le principal endroit. 3,000 hab.

SABIONETTA, ville du roy. Lombard-Vénitien. *Voy.* Sabbionetta.

SABIOTE, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Jaen, et à 3 l. E. N. E. de Baeza; sur un plateau assez étendu et élevé, entre le Guadalimar, au N., et le Guadalquivir, au S. Il a des restes de murailles, un vieux château, 1 couvent de religieuses et 7 moulins à huile. 2,889 hab.

SABINOW, ville de Hongrie. *Voy.* Zeben.

SABKH (EL) ou GEBOUL, lac de la Turquie d'Asie, dans la Syrie, pachalic d'Alep. C'est un lac sans écoulement, dont les eaux salées fournissent tout le sel nécessaire à la consommation de la province. Sa longueur, du N. O. au S. E., est de 4 l. 1/2, et sa plus grande largeur, du N. E. au S. O., de 2 l. Il reçoit, au N., une rivière assez grande, nommée Aïn-el-Zéheb.

On voit près du bord mérid. les ruines d'une ville antique.

SABLANCEAUX, fort de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. O. de La Rochelle, cant. et à la même distance S. E. de St.-Martin-de-Ré; sur un rocher, à l'extrémité orient. de l'île de Ré, sur le détroit qui la sépare du continent. Il est régulièrement construit et sert à défendre le Pertuis d'Antioche.

SABLATH, ville de Bohême, cercle de Prachin, à 8 l. 1/2 O. de Budweis et à 10 l. S. S. O. de Pisek; sur la droite du Blanitz. Elle appartient aux princes de Schwarzen-

berg. On y remarque la verrerie de Halmbach. 136 maisons.

SABLE (CAYE DE), petite île de la mer des Antilles, au S. de la Jamaïque. Lat. N. 15° 52' 20". Long. O. 80° 58' 0".

SABLE, île de l'Atlantique, à 130 l. S. E. du cap Canso, extrémité N. E. de la Nouvelle-Écosse; la pointe E. est par 44° 5' 0" de lat. N. et 62° 23' 15" de long. O. Elle a une longueur de 6 à 7 l. de l'E. à l'O., mais est fort étroite du N. au S.; sa forme figure à peu près un arc, dont la convexité est tournée au S. Elle a des montagnes de sable assez élevées; au milieu de l'île se trouve un lac. On eut le dessein d'y établir une colonie française en 1598.

L'île de Sable donne son nom à un vaste banc de sable qui l'environne et qui se prolonge fort loin au S. O. de cette terre.

SABLE, rivière du Bas-Canada. Elle prend sa source vers la limite du Labrador, coule au S., et se jette dans le lac St.-Jean, à côté du Pickouagamis, après un cours d'environ 50 l.

SABLE, rivière de la Nouvelle-Écosse. Elle se jette dans l'Atlantique, sur la côte S. E. de cette péninsule, par une large embouchure qui ne peut recevoir que de très-petits bâtimens pêcheurs, parce qu'une barre en obstrue l'entrée.

SABLE, île de l'Atlantique, vers l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Écosse, comté de Shelburne. Elle a 3 l. du N. N. E. au S. S. O., sur 1 l. de largeur moyenne, se termine au S. par le cap de son nom, et forme, au N. N. E., avec la côte du continent, le havre de Barrington.

SABLE, cap qui fait la pointe mérid. de l'île de son nom, vers l'extrémité S. O. de la Nouvelle-Écosse, comté de Shelburne. Lat. N. 43° 26' 0". Long. O. 67° 52' 15". Il est entouré de rochers, d'écueils et de bancs de sable.

SABLE, TANCHA ou AGI, cap des États-Unis, à l'extrémité mérid. de la Floride. Lat. N. 24° 50'. Long. O. 83° 39'.

SABLE, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le comté d'Essex, près et au S. O. de Pleasant-Valley, coule au N. E., en traçant la limite des comtés d'Essex et de Clinton, et se jette dans le lac Champlain, par la rive occid., à 5 l. S. de Plattsburg, après un cours d'environ 20 l. Les chutes d'Adgate sur cette rivière ont environ 1/3 de l. de long, et le lit de la rivière est, dans cet espace, resserré entre des rochers de 100 pieds de hauteur perpendiculaire qui ont l'aspect de murs réguliers; un pont de 196 pieds de hauteur au-dessus de l'eau fait communiquer de l'une à l'autre rive sur ce point.

SABLÉ, ville de France, dép. de la Sarthe, arrond. et à 5 l. 1/2 N. O. de La Flèche, et à 9 l. 3/4 O. S. O. du Mans; chef-lieu de cant.; sur la Sarthe, qui y forme une île et y reçoit l'Erve à droite, et dont on y traverse le bras principal sur un pont en marbre noir, d'où l'on jouit d'une très-belle perspective sur la campagne et sur un beau château qui occupe le plateau d'un rocher très-élevé et à pic, au-dessus de la rivière. Grande fabrication de gants qui se vendent à Paris, et commerce de grains, fruits, et marbres noirs, gris et de couleurs variées, exploités aux environs. 4 foires. Patrie d'Urbain Grandier. 5,000 hab. Territoire fertile en grains de toute espèce.

Cette ville, assez ancienne, fut prise par les Normands en 869, et Néomène, roi des Bretons, y mourut dans la suite; elle était regardée comme une des plus fortes places du Maine, surtout à cause de son château. Geoffroy-le-Bel, comte d'Anjou, n'osa l'assiéger avec toutes ses forces. Elle se rendit à Henri IV en 1589; depuis long-temps ses fortifications ont été détruites.

SABLE (CAYE DE), petite île dans la partie S. E. de l'archipel des Lucayes. Lat. N. 21° 18' 45". Long. O. 74° 25' 40".

SABLES-D'OLONNE (LES), ville et port de France, dép. de la Vendée, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 7 l. 3/4 S. O. de Bourbon-Vendée et à 13 l. 1/2 N. O. de La Rochelle; sur l'Atlantique, qui y forme un havre profond et étroit, ouvert au S. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, direction des contributions indirectes et inspection des douanes; résidence d'un sous-commissaire et d'un trésorier de marine. Elle est bâtie en amphithéâtre sur un sol presque aride et sablonneux, et s'étend de l'E. à l'O. sur une presqu'île qui ne tient au continent que du côté de l'E.; le faubourg de la Chaume, assis sur un rocher dont le plan est assez uni, est séparé de la ville par le bassin du port. Une partie des Sables-d'Olonne est ceinte d'une

faible muraille, et le reste est entouré de marais salans; le fort des Moulins la protège au S., celui de S^t.-Nicolas domine l'entrée du havre, et la côte est défendue par des batteries. Cette ville n'a que quelques rues, presque parallèles entre elles et à la direction de la côte; elles sont très-longues, bien pavées, propres et garnies de maisons irrégulières, mais assez bien bâties. Le port est petit et ne peut recevoir que des navires de 150 à 200 tonneaux, mais l'entrée en est facile. Il y a 2 églises, un couvent de femmes, une école gratuite de navigation, 2 hospices, 1 maison d'arrêt, des chantiers de construction de navires pour Bordeaux, La Rochelle, Nantes, et des corderies. La pêche y est active, principalement celle de la sardine; on en exporte des grains, du sel et du vin. 2 foires. 4,783 hab.

On attribue l'origine de cette ville à des pêcheurs espagnols; elle fut fortifiée dans le XIe. siècle. Philippe de Commines, qui en était le seigneur, ainsi que du reste du comté d'Olonne, fit accorder par Louis IX quelques priviléges à son port. Les réformés la prirent en 1570, et les flottes combinées de la Hollande et de l'Angleterre ruinèrent en partie ses fortifications en 1696. Les Vendéens l'attaquèrent 2 fois, sans succès, en 1793.

L'arrond. se divise en 11 cant.: Beauvoir, Challans, S^t.-Gilles-sur-Vie, l'Île-Dieu, S^t.-Jean-de-Mont, La Motte-Achard, Les Moutiers-les-Maufaits, Noirmoutier, Palluau, Les Sables-d'Olonne et Talmont, et a 94,033 hab.

SABLESTAN, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Afghanistan Propre.

SABLET, village de France, dép. de Vaucluse, arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Orange, cant. et à 2 l. N. N. O. de Baumes; sur une colline sablonneuse, près de la gauche de l'Onvèze. Bien bâti. 2 foires. 1,000 hab.

SABLEYDAN, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 7 l. S. S. O. de Prome. Elle est l'entrepôt d'une grande quantité de bois de tek, qu'on exploite dans les montagnes situées à l'O., sur les frontières de l'Aracan.

SABLIÈRES, village de France, dép. de l'Ardèche, arrond. et à 4 l. O. de Largentière, cant. et à 1 l. 2/3 S. S. O. de Valgorge; près de la gauche de la Drobie. 1,076 hab.

SABLON, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Libourne, cant. et à 1/3 de l. S. O. de Guitres; près de la rive gauche de l'Isle. 2 foires. 950 hab.

SABLON, village de France, dép. de l'Isère, arrond. et à 5 l. 1/2 S. S. O. de Vienne, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Roussillon; sur la gauche du Rhône. 1 foire. 600 hab.

SABLON (LE), village de France, dép. de la Moselle, arrond., 3e. cant. et à 1/2 l. S. de Metz; près de la gauche de la Seille. 320 hab. C'est sur son territoire que se trouvaient autrefois la plupart des monumens qui illustraient Metz sous les Romains, un vaste amphithéâtre, une naumachie, des thermes, etc., dont les immenses débris furent en grande partie employés à construire la citadelle de cette ville et les nouvelles fortifications au commencement du XVIIe. siècle.

SABLONNEUSE (BAIE), baie de la Nouvelle-Zélande, sur la côte sept. de l'île Eaheino-Mauwe, entre le cap Nord et la pointe Knuckle. Lat. S. 35°. Long. E. 171°.

SABLONNIÈRES, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Coulommiers, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Rebais; sur la droite du Petit-Morin, près d'un étang. Commerce de bois. 725 hab.

SABLONVILLE, village de France, dép. de la Seine, arrond. et à 2 l. S. O. de S^t.-Denis, cant., comm. et à l'E. S. E. de Neuilly, et à 1/4 de l. O. des barrières de Paris; presque en face de la principale entrée du bois de Boulogne. Il est nouvellement construit sur l'emplacement qu'occupait le parc des Sablons, et a de jolies maisons de plaisance, un marché couvert, une place publique où l'on doit construire une fontaine, et une salle de spectacle et de danse. C'est un lieu de divertissement où se rendent, dans la belle saison, les habitans de Paris, Neuilly, etc.

SABOE, ville sur la côte occid. de l'île de Gilolo, dans les Moluques; par 1° 6' de lat. N.

SABOJA, île de Colombie, dép. de l'Isthme, dans le golfe de Panama; l'extre-

mité N. est par 8° 38′ 15″ de lat. N. et 81° 21′ 40″ de long. O.

SABOLCS, comitat de Hongrie. *Voy.* Szabolcs.

SABON, île de l'archipel de la Sonde, à l'entrée S. E. du détroit de Malacca ; à 6 l. de la côte orient. de Sumatra et à 13 l. S. S. O. de Sincapour. Elle s'alonge du N. N. O. au S. S. E., et a environ 9 l. de circuit. Plusieurs îlots se trouvent près de sa côte orientale.

SABONRYKA, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Sobonryka.

SABOR ou SABORES, rivière qui se forme en Espagne, dans le N. O. de la prov. de Zamora (Valladolid), au S. de La Puebla de Sanabria, de différens courans qui descendent de la sierra Gamoneda et de celle de Tejera, baigne l'extrémité S. E. de la prov. d'Orense, où elle reçoit le Honor par la gauche, pénètre ensuite dans la prov. portugaise de Tras-os-Montes, se grossit de la Ferbenza, à droite, et du Manzanas, à gauche, passe près de Torre de Moncorvo, en face de laquelle elle reçoit la petite rivière de Villariza, à droite, et à 1 l. 1/2 de là, se joint à la droite du Duero, après un cours d'environ 26 l., au S. S. O. Ses bords sont très-hauts et très-escarpés au commencement de son cours, mais ensuite il arrose une campagne très-fertile ; on prétend qu'il charrie des parcelles d'or.

SABOU, rivière de Barbarie. *Voy.* Sebou.

SABOU, île de l'archipel de la Sonde. *Voy.* Savu.

SABOUDE, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte occid. de la Nouvelle-Guinée. La pointe N. est par 2° 38′ de lat. S. et 128° 0′ de long. E.

SABOUL, grand banc de sable de l'océan Indien, au S. de l'île Timor et au S. E. de celle de Rotti. Les Macassars viennent y prendre des trépans. Un peu au S., est le petit banc de Saboul.

SABOUNDJI-DAGH, Sipylus, montagne de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sur la limite des sandjaks de Saghala et de Saroukhan, à quelque distance de la rive gauche du Sarabat, près de Manika et au N. E. de Smyrne.

SABOUSIRA ou MALABA, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou ; dans un territoire rocailleux, à 12 l. S. de Keminoum.

SABRAO, une des îles de la Sonde, à l'E. de Flores, dont elle est séparée par le détroit de ce nom. Lat. S. 8° 20′. Long. E. 121°. Elle a environ 10 l. de long, de l'E. à l'O., sur 5 l. de large. Les habitans sont des Malais, dont un assez grand nombre ont été convertis au christianisme par les missionnaires portugais. L'île est gouvernée par un radjah indépendant, et a pour capitale Adinara.

SABRES, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 7 l. 1/2 N. N. O. de Mont-de-Marsan, et à 4 l. S. de Pissos ; chef-lieu de canton ; au milieu des landes, sur la Leyre de Pissos. 4 foires, dont 1 de 2 jours, au 1er. septembre. 2,100 hab.

SABRINA, une des îles Açores, près de l'île St.-Michel. Elle fut produite par une éruption volcanique en 1810 ; elle avait la forme d'un fer à cheval et s'élevait jusqu'à 400 pieds au-dessus de la mer. Les Anglais, qui lui avaient donné le nom de Sabrina, s'y établirent quelque temps. Aujourd'hui cette île est détruite.

SABRO, lac de Russie, en Europe, gouv. de Tver, distr. et à 4 l. O. d'Ostachkov. Il a 1 l. 1/2 de long de l'E. à l'O., sur 1/2 l. de large. Ses eaux s'écoulent vers l'O., par un ruisseau, dans le lac Sterj. Les habitans des environs coupent sur ses bords, en hiver, beaucoup de bois dont ils font commerce.

SABUGAL, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 14 l. N. E. de Castello-Branco, et à 6 l. 1/2 S. E. de Guarda ; dans une plaine, près de la droite de la Coa. 2 paroisses, 1 école latine, 1 hospice, 1 hôpital et 1 château-fort avec une très-haute tour. 760 hab.

SABULISTAN, pays de l'Afghanistan. *Voy.* Afghanistan Propre.

SABY, *Sabeo*, rivière de l'Hindoustan. Elle prend sa source dans l'Adjemyr, à environ 15 l. N. de Djeypour, se rend bientôt sur la limite des prov. d'Agrah et de Dehly, entre ensuite dans cette dernière, et se jette dans le lac de Dabhour, par deux bras, à l'O. S. O. de Dehly. Elle a un cours de 50 l., généralement au N. E.

SABY, paroisse de Suède, préfecture de Westeras, hærad de Snafringe. On y remarque le château de Strœmsholm, sur une île du Kolbach-an, avec un beau haras royal.

SABYNINA, bourg de Russie, en Eu-

rope, gouv. de Koursk, distr. et à 6 l. N. N. E. de Belgorod.

SABZÂR, pays de l'Afghanistan propre, dans le N. de la prov. de Ferrah. Il offre une vaste plaine que fréquentent les Zoures, peuplade des Eimaks.

SAC, rivière des États-Unis, territoire du Missouri. Elle coule à l'E., et afflue à la droite du Mississipi, près de grandes chutes que forme ce fleuve et vers 44° 47′ de lat. N.; son cours est d'environ 25 l.

SACALA, district d'Abyssinie, roy. d'Ambara, dans le Damot; fameux pour son excellent miel.

SACALAVAS, peuple de l'île de Madagascar. *Voy.* Séclaves.

SACANDAGA, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans un petit lac du comté d'Hamilton, coule au S. jusqu'à Fish-house, tourne au N. E., et se jette dans l'Hudson, par la rive droite, à Hadley, à 16 l. N. d'Albany, après un cours d'environ 30 l.

SACAOJAL, ville de Colombie, dép. de Cundinamarca (Nouvelle-Grenade), prov. d'Antioquia. Lat. N. 6° 43′. Long. E. 78° 23′. 1,228 hab.

SACAPULAS ou S.-DOMINGO-SACAPULAS, bourg de l'état de Guatemala, dép. de Totonicapan et Gueguetenango, chef-lieu de district; sur une rivière de son nom, au bord de laquelle on recueille du sel; à 30 l. N. de Guatemala. 1,750 hab.; le district en a 6,375.

SACARIA, fleuve de la Turquie d'Asie. *Voy.* Sakaria.

SACATECOLUCA, bourg du Guatemala, état et à 10 l. S. E. de S.-Salvador, distr. de S.-Vicente; sur le Grand-Océan, vers le volcan de son nom. Il renferme environ 200 blancs, 3,100 ladiños ou Indiens convertis et 1,500 Indiens non convertis.

Au pied du volcan de Sacatecoluca, on voit jaillir plusieurs sources chaudes.

SACATEPEC ou ZACATEPEQUEZ, nom que porte dans sa partie supérieure le rio Grande, rivière du Guatemala.

SACATEPEC ou SACATEPEQUEZ, distr. de l'état de Guatemala, dép. de Sacatepec et Chimaltenango. Antigua-Guatemala en est le chef-lieu. Il y a 19,617 hab.

SACATEPEC, SACATEPEQUEZ ou S.-JUAN-SACATEPEQUEZ, bourg de l'état de Guatemala, dép. de Sacatepec et Chimaltenango, chef-lieu du distr. de S.-Juan; dans une contrée agréable, fertile et salubre. 8,590 hab.; le distr. de S.-Juan en a 16,236.

SACATEPEC ET CHIMALTENANGO ou SACATEPEQUEZ ET CHIMALTENANGO, dép. de l'état de Guatemala, au S. et au S. E. des dép. de Solola et Suchitepec et de Quezaltenango et Soconosco, au N. E. de celui de Guatemala et Escuintla, et à l'O. de celui de Chiquimula et Zacapa. Ce dép. est généralement montagneux: on y remarque les fameux volcans d'Agua et de Fuego, et des sources thermales. Des températures très-variées y donnent lieu à une grande diversité de productions; on récolte en abondance des grains et des fruits. Il y a du bois de chauffage pour l'approvisionnement des villes de Guatemala.

Ce dép. a pour chef-lieu Antigua-Guatemala, et se divise en 7 distr.: Sacatepec, S.-Lucar, Chimaltenango, Texas, S.-Juan, Xilotepec et Patzum. Il a 94,600 hab.

SACATOBA, hameau d'Espagne, prov. et à 9 l. O. de Valence, dans le territoire de Buñol. Il y a des eaux minérales froides.

SACAVEM (GOLFE DE), en Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et au N. E. de Lisbonne; formé par le Tage. Il a 2 l. de profondeur du S. E. au N. O., sur une largeur de 1/2 l., reçoit un grand nombre de petites rivières, dont les plus importantes sont le Friellas, le Loures et le Trancaõ, et à son entrée peut recevoir des vaisseaux de haut-bord. Ses rives, quoiqu'élevées, sont assez agréables et plantées de vignes et d'arbres fruitiers; il y a des salines qui ne sont plus si productives qu'autrefois, parce que les grandes crues les ont détériorées en grande partie.

SACAVEM, village de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 1 l. 1/2 N. E. de Lisbonne, près de la droite du Tage; sur le golfe de son nom, qu'on y passe sur un bac, qui remplace un ancien pont en pierre emporté par les eaux. Cet endroit est remarquable par la grande quantité de magasins de vins qui s'y trouvent. Il s'y tient une foire franche de 3 jours, au mois d'août.

SACCANIE, nom sous lequel on a quelquefois désigné dans les temps modernes, l'ancienne Laconie, partie de la Grèce.

SACCARA, village d'Égypte. *Voy.* Saqqârah.

SACCIONE, tour du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. et à 7 l. 1/2 N. O. de S.-Severo, cant. et à 3 l. N. de Serra-Capriola. Lat. N. 41° 55′ 30″. Long. E. 12° 49′ 54″.

SACCO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. N. E. d'Il-Vallo, cant. et à 2 l. N. E. de Laurino; au pied d'un rocher. On remarque dans le chœur de l'église une belle mosaïque. 2,000 hab. Environs fertiles et riches en plantes médicinales.

SACCO, village du Tyrol, cercle, près et à l'O. de Roveredo, dont il est séparé par l'Adige; sur la droite de ce fleuve. Il y a une taillanderie.

SACCOUM ou SACCOMO, rivière de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, empire d'Achanti. Elle coule au S. E., et se jette dans le golfe de Guinée, sur la limite des roy. d'Aquapim et de Fanti, après une quinzaine de l. de cours.

SACEDA TRASSIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 3 l. O. N. O. de Huete; entre des collines qui font partie de la sierra de Altomira, et sur un terrain pierreux. Commerce de bois, chanvre et toiles. 350 hab. Aux environs, mines d'or et d'argent non exploitées, carrières de jaspe, et plantes médicinales.

SACEDON, Thermida, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. E. S. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 6 l. N. de Huete; sur une hauteur, à quelque distance de la gauche du Tage. Eaux minérales très-fréquentées et que l'on prend en bains; château royal, avec de beaux jardins et des casernes. 2,690 hab. Environs fertiles en huile et en bon vin.

SACEDONCILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. N. N. E. de Cuenca; sur une montagne. 150 hab.

SACEDONCILLO, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. de Guadalaxara, et à 8 l. E. de Buitrago. 106 hab.

SACEDON DE CANALES, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. O. S. O. de Madrid, et à 4 l. N. de Casarrubios; dans une plaine fertile. 254 hab.

SACERUELA, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. O. S. O. de Ciudad-Real (Manche), et à 4 l. 1/2 S. S. O. de Puebla de D. Rodrigo; dans un pays montueux et boisé. 514 hab.

SACEY, village de France, dép. de la Manche, arrond. et à 4 l. 2/3 S. S. O. d'Avranches, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Pontorson. 1 foire. 1,540 hab.

SACHSA, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 16 l. 1/2 N. N. O. d'Erfurt, cercle et à 4 l. 1/4 N. O. de Nordhausen; au pied du Harz. Fabriques de bas et de chapeaux. 1,202 hab. Fourneau à plâtre et carrière de marbre dans le voisinage.

SACHSEN, roy. et duchés de la Confédération Germanique, et prov. des États-Prussiens. *Voy.* Saxe.

SACHSENBERG, ville de la princip. de Waldeck, baill. d'Eisenberg, à 3 l. 3/4 S. S. O. de Corbach. Foires assez fréquentées. 1,100 hab.

SACHSENBURG, bourg d'Illyrie, gouv. de Laybach, cercle et à 10 l. 1/2 N. O. de Villach, et à 3 l. 3/4 S. O. de Gmünd; dans une vallée étroite, sur la droite de la Drave. Il est défendu par 3 châteaux et renferme un grand nombre de forges. On y exploite de l'antimoine et du fer.

SACHSENBURG, village de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Sachsenburg et Frankenberg; à 3 l. N. N. E. de Chemnitz et à 5 l. 1/4 O. de Freyberg, sur un petit affluent de droite de la Schopa. Il y a un château royal, près d'une montagne argilo-schisteuse.

SACHSENFELD, village du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. de Schwarzenberg et Crottendorf. Forges; fabrique de vitriol.

SACHSENFELD, bourg de Styrie, cercle et à 1 l. 1/2 O. N. O. de Cilly; sur la gauche du Sän. 415 hab.

SACHSENHAGEN, ville de la Hesse-Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle de Schauenbourg, baill. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Rodenberg, et à 6 l. N. E. de Rinteln; sur l'Aue. 674 hab.

SACHSENHAUSEN, ville de la princip. de Waldeck, baill. d'Eder, à 1 l. N. O. de Waldeck et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Corbach. 800 hab.

SACHSENHAUSEN, faubourg de Francfort-sur-le-Main, en Allemagne.

SACHSENHEIM (GROSS), ville de

Würtemberg, cercle du Necker, baill. et à 2 l. N. E. de Vaihingen, et à 5 l. N. N. O. de Stuttgart; sur la droite de la Metter, qui la sépare du village de Klein-Sachsenheim. Il y a un château. 1,185 hab.

SACHSLEN, village de Suisse, cant. d'Unterwald, distr. d'Obwald, sur la rive orient. du lac de Sarnen; à 1/2 l. S. E. du bourg de ce nom et à 3 l. S. O. de Stanz. Il y a une belle église, où sont déposés les restes de Niklaus von Flüe.

SACILE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 13 l. O. S. O. d'Udine, et à égale distance N. N. E. de Venise; chef-lieu de distr.; sur la Livenza. Elle est fermée de murs. On voit les ruines d'un vieux château, sur la rive gauche de la rivière. 3,600 hab. Les environs sont très-agréables et produisent un vin renommé.

SACK, rivière qui paraît prendre sa source aux monts Nieuwveld, dans le N. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, et qui se joint, dit-on, à l'Orange, par la rive gauche, après un cours assez étendu au N. O. Le Riet, qu'elle reçoit à gauche, en est un des principaux affluens.

SACKATOU, ville de Nigritie, dans le Haoussa, à 50 l. O. de Cachena et à environ 200 l. E. S. E. de Timbouctou; au confluent d'une petite rivière avec la Kouarrama. Lat. N. 13° 6′. Long. E. 3° 52′. Résidence d'un sultan des Félatah. Elle fut entourée de murailles en 1818, par le sultan Bello; ces murs ont de 20 à 30 pieds et 12 portes qu'on ferme régulièrement au coucher du soleil. C'est une des villes les plus peuplées de l'intérieur de l'Afrique: les maisons y sont assez bien bâties et forment des rues régulières, dont les principales viennent aboutir à une vaste place carrée qui s'étend devant le palais du sultan; les maisons des principaux habitans sont entourées de hautes murailles renfermant de nombreuses cabanes et des maisons en terrasse, dans le genre mauresque. Il y a 3 mosquées, et au centre de la ville un grand marché bien approvisionné en toutes sortes de denrées, à bon compte. On exporte surtout, de cette ville, du musc et des tobés bleus fabriqués par les esclaves de Nyffé. On y importe de l'Achanti, des noix de Goura; de Nyffé, une espèce de calicot, des lainages, de la poterie et quelques épiceries; de Tripoli et de Gadamès, de la soie écrue, de l'essence de rose, des épiceries et de la verroterie; les Touariks y apportent beaucoup de millet, qu'ils échangent contre du sel. Les habitans, qui presque tous sont Félatah, ont de nombreux esclaves, qui la plupart occupent des maisons particulières et travaillent à différens métiers, au profit de leurs maîtres: ils sont, en général, maçons, tisserands, cordonniers ou forgerons; ceux qui sont employés à l'agriculture habitent des villages hors des murs. Ces esclaves sont, en général, assez bien traités, car de tous ceux qu'on a la coutume d'affranchir aux fêtes du ramadan, très-peu retournent dans leur pays; ils continuent de rester auprès de leurs maîtres, auxquels ils offrent toujours une partie de leur gain. Il y a au N. de la ville une plaine et quelques marécages qui causent sans doute les fièvres qui règnent fréquemment dans la ville.

Le nom de Sackatou signifie halte: en effet, cette ville fut bâtie par les Félatah, après leur conquête de Goubir et de Zamfra, vers 1805. Le voyageur anglais Clapperton y fut très-bien reçu par le sultan Bello, en 1823, mais il éprouva un accueil différent en 1826; le 13 avril 1827, il y mourut de la fièvre et fut enterré au village de Jungari, à 2 l. au S. E.

SACKEN, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, dans l'archipel de la Mer-Mauvaise; par 16° 20′ de lat. S. et 146° 35′ de long. O., au N. E. du groupe de Tchitchagov. Il fut découvert par Bellingshausen, en 1819.

SACKENHAUSEN, château de Russie, en Europe, gouv. de Courlande, distr. et à 12 l. S. S. O. de Pilten, et à 36 l. O. de Mittau; près des côtes de la Baltique. Il est remarquable par son ancienneté.

SACKET'S-HARBOUR, village et port des États-Unis, état de New-York, comté de Jefferson, à 50 l. N. O. d'Albany; à l'extrémité orientale du lac Ontario, qui y reçoit le Black-river. C'est un des meilleurs ports du lac: il peut recevoir en sûreté les plus gros vaisseaux; il est bien défendu par le fort Tompkins et par plusieurs autres ouvrages fortifiés. Il y a des chantiers de construction, de grands magasins et de vastes casernes pour plus de 3,000 hommes; le village ne se compose guère que de 70 à 80 maisons, mais le commerce y est déjà très-

important : on y publie un journal. Les Anglais qui l'attaquèrent en 1813, y furent défaits le 27 mai de la même année.

SÄCKINGEN, ville du grand-duché de Bade, cercle de Treisam-et-Wiesen, chef-lieu de baill., à 6 l. E. de Bâle et à 11 l. 1/4 S. S. E. de Fribourg; près de la droite du Rhin, qui la sépare de la Suisse et qu'on y passe sur un pont. Elle est entourée de murs et a 2 églises. Navigation assez active. 4 foires. 950 hab.; le baill. en renferme 16,180.

SACKUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Sakkor.

SACLAS, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. S. S. O. d'Étampes, cant. et à 1 l. N. N. E. de Méréville; sur la Juine. Filature de laine; commerce considérable de farines. 800 hab.

SACLAVES, peuple de l'île de Madagascar. *Voy.* Séclaves.

SACO, rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans l'état de New-Hampshire, comté de Grafton, dans les White-mountains, coule à l'E., entre dans l'état de Maine, tourne au S. E., passe par la ville de son nom et se jette dans l'Atlantique, par 43° 28' de lat. N. et 72° 46' de long. O., après un cours d'environ 50 l. Ses affluens principaux sont le Swift, le Great-Ossipee et le Little-Ossipee, à droite. Elle est navigable à 2 l. de son embouchure, mais la barre qui s'y trouve n'en permet l'entrée qu'à des bâtimens au-dessous de 100 tonneaux; au-dessus de la barre, entre le col de Fletcher et la terre, il y a un étang où les bâtimens de toute grandeur peuvent s'arrêter dans toutes les saisons et y prendre chargement; au-dessus de cet étang et près de la ville de Saco, la rivière forme des cascades dont la chute est de 42 pieds et qui offrent un point de vue magnifique.

SACO, ville des États-Unis, état de Maine, comté d'York, à 5 l. S. O. de Portland; sur la rive gauche de la rivière de son nom, à 2 l. de l'Atlantique, vis-à-vis de Biddeford, avec laquelle elle communique par 3 ponts, et près des cascades du Saco. Il y a un temple de congrégationalistes, une école et une banque. Elle est bien située pour des établissemens manufacturiers et pour le commerce, qui y est déjà assez considérable. 2,532 hab.

SACOUMBÉ, pays de Cafrerie, dans le N. O. du Monomotapa; sur la rive droite du Zambèze, qui y forme des cataractes.

SACRAMENTO (COLONIA DEL), ville de la république et à 40 l. O. N. O. de Monte-Video, sur la rive gauche de la Plata; vis-à-vis de Buenos-Ayres, à l'extrémité d'une petite péninsule. Lat. S. 34° 25'. Long. O. 60° 11'. Elle n'est importante que pour son port, assez bien abrité d'un côté par l'île St.-Gabriel et protégé par la forteresse qui s'y trouve, mais ouvert de tous les autres côtés; l'entrée en est remplie d'écueils. Elle fut bâtie par les Portugais en 1678, et devint bientôt un sujet continuel de guerre entre eux et les Espagnols; elle fut enfin cédée, en 1778, aux Espagnols, qui en restèrent en possession jusqu'à la guerre de l'indépendance. Tant qu'elle fut entre les mains des Portugais, elle fleurit beaucoup par le commerce de contrebande qu'elle faisait avec Buenos-Ayres; depuis, elle est beaucoup déchue.

SACRAPATAM, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana, à 30 l. N. O. de Seringapatam; sur le Vadavitty, un peu à l'E. d'un lac d'où sort cette rivière.

SACRATIF ou CARCHUNA, cap d'Espagne, prov. et à 15 l. S. S. E. de Grenade, et à 3 l. S. E. de Motril; sur la Méditerranée, par 36° 41' 0" de lat. N. et 5° 47' 15" de long. O.

SACRIFICIOS, petite île du golfe du Mexique, sur la côte du pays de ce nom, à 1 l. 1/4 S. E. de La Vera-Cruz et à 1/3 de l. du continent. Lat. N. 19° 10' 15". Long. O. 99° 5'. Elle est entourée de récifs.

SACS, tribu indienne des États-Unis, dans l'état d'Illinois et le territoire de Missouri. Elle habite particulièrement les bords du Mississipi, entre le point où ce fleuve reçoit le Rock-river et celui où il reçoit la Moingona.

SACUMBA, pays de Cafrerie. *Voy.* Sacoumbé.

SÂCY, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Meaux, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de La Ferté-sous-Jouarre; dans une vallée, près de la gauche de la Marne. 1,240 hab.

SACY-LE-GRAND, bourg de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/4 E. S. E. de Clermont, cant. et à 1 l. 1/3 E. N. E. de

Liancourt; au pied d'une montagne appelée Mont de César, où l'on voit encore les traces d'un camp entouré de fossés. 1 foire. Patrie de Rétif de la Bretonne. 650 hab. Source minérale et tourbe aux environs.

SACZKA ou SADSKA, ville de Bohême, cercle de Bidschow, à 3 l. 1/2 N. de Kaurzim et à 8 l. 1/4 S. O. de Neu-Bidschow; sur le Schwarzbach. Il y a une église décanale et 1 hôpital. 218 maisons.

SADA, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. E. de La Corogne, et à 1 l. 1/2 N. O. de Betanzos; près de la baie de ce nom, sur laquelle il a un port qui peut recevoir des navires de 900 t. et est défendu par 2 forts à peu près en ruine. La pêche et la salaison des sardines et autres poissons y sont très-actives. 1,894 hab.

SADA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. S. E. de Pampelune (Navarre), et à 2 l. S. S. O. de Sanguesa; dans la vallée d'Aybar, près de la droite de l'Aragon. 490 hab.

SADA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Aki.

SAD-ABAD, AÇAD-ABAD ou SOUFFI, ville de Perse, dans le Kurdistan, à 10 l. O. d'Hamadan. Très-peuplée.

SADALI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 5 l. N. E. d'Isili, et à 15 l. N. N. E. de Cagliari; chef-lieu de district.

SADAM, peuplade de Barbarie, roy. de Tripoli.

SADAÕ ou SAADO, rivière de Portugal, qui prend sa source dans la prov. d'Alentejo, comarca et à 6 l. S. d'Ourique, sur la limite de celle d'Algarve, au versant sept. de la serra de Monchique; coule au N., entre dans la prov. d'Estrémadure, où on lui donne quelquefois le nom de Caldaõ, traverse la comarca de Setuval, et, après s'être dirigée d'abord au N. O., puis à l'O., elle se jette dans la baie de Setuval, formée par l'Atlantique, près et au S. S. E. de la ville de ce nom. Son cours est d'environ 40 l., dont 15 l. de navigation depuis Porto del Rey. Elle reçoit un assez grand nombre de cours d'eau, entre autres le Doroxo, la Charrama, l'Odega et la Marateca, à droite, et le rio de S.-Romaõ, le Campilhas et le Davino, à gauche.

SADAVA, bourg d'Espagne, prov. et à 17 l. N. N. O. de Saragosse (Aragon), et à 4 l. S. de Sos; dans une plaine fertile, près de la droite du Riguel, affluent de l'Arva. 1 couvent. Commerce de grains avec la prov. de Pampelune. 1,620 hab. Aux environs, terre à foulon supérieure à celle d'Angleterre; on y remarque des tombeaux de la famille ancienne des Atilius.

SADAWA-WISZNIA, ville de Gallicie, cercle et à 9 l. E. de Przemysl, et à la même distance O. S. O. de Lemberg; sur la Wisznia. Il y a un château.

SADBURGE ou SADBERGE, village d'Angleterre, comté et à 10 l. S. de Durham, ward de Stockton. Il avait anciennement le titre de comté. 315 hab.

SADDLE, île de la mer de Chine, à l'O. de Bornéo. Lat. N. 1° 16'. Long. E. 104° 51'.

SADDLE, île de la mer de Chine, dans le groupe d'Anamba. Lat. N. 2° 28'. Long. E. 103° 24'.

SADDLE, petite île de Chine, sur la côte sept. de la prov. de Chan-toung, dans le golfe de Tchi-li; au S. O. des îles Mi-a-tao.

SADDLE ou SADDLEBACK, montagne des États-Unis, dans la partie occid. de l'état de Massachusets, comté de Berks, dans les comm. d'Adams et de Williamstown; par 42° 36' de lat. N. et 75° 20' de long. O. Elle présente plusieurs cimes, dont la plus élevée atteint environ 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est le plus haut point de l'état.

SADDLEBACK, montagne d'Angleterre, comté de Cumberland, à l'extrémité occid. du ward de Leath. Lat. N. 54° 38' 30". Long. E. 5° 22' 32". Elle a 2,787 pieds au-dessus du niveau de la mer.

SADDLE-BACK, petite île du détroit d'Hudson, dans le groupe des Middle-Savages; par 62° 10' de lat. N. et 70° 25' de long. O.

SADDLE-HEAD, cap d'Irlande, prov. de Connaught, comté de Mayo, à l'extrémité N. O. de l'île d'Achil. Lat. N. 54°. Long. O. 12° 20'.

SADDLE-PEAK, montagne sur la côte N. E. de la Grande-Andaman, dans le golfe du Bengale, 2,400 p. au-dessus de la mer.

SADDLE-RIVER, commune des États-Unis, état de New-Jersey, comté de Bergen, à 6 l. N. O. de New-York; sur la petite rivière de son nom, affluent du Pasaic. 2,291 hab.

SADDLEWORTH, village et chapellenie d'Angleterre, West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg, à 5 l. S. S. O. d'Halifax; dans une plaine de son nom, de 3 l. de long sur 2 de large. Ce village est le centre d'une grande fabrication de draps fins et de tissus de coton; le canal d'Huddersfield, qui passe auprès, en facilite le commerce. La chapellenie contient 13,902 hab.

SADDUKEEN, île de l'océan Indien, sur la côte d'Adel, près et au N. O. de Zeïlah.

SADÉH, ville d'Arabie. *Voy.* SAADÉH.

SÂDEL, bourgade de Sénégambie, dans le Foutatoro, sur la gauche du Sénégal, à 80 l. E. de St.-Louis.

SADFÉH, bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 7 l. S. E. de Siout, sur la gauche du Nil. 1 église cophte.

SADIA, petit pays sur la côte occidentale de Madagascar, dans le S. O. de la contrée des Séclaves. Le Satinga et le Barcellas l'arrosent.

SADIRAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. O. N. O. de Créon; dans un vallon, sur la Pimpine, petit affluent de droite de la Garonne. Fabriques de formes à sucre en terre. 1,077 hab.

SADO, île du Japon, dans la mer de ce nom, à 8 l. de la côte N. O. de l'île de Nifon. Elle forme une prov. particulière, a environ 30 l. de circuit, et est très-montagneuse. Sur la côte mérid. s'ouvre une assez grande baie; au N. O., elle projette le cap Souizau. Il y a beaucoup de bois, de pâturages, et les grains y sont assez abondans pour la consommation des nombreux habitans; ceux-ci s'occupent aussi beaucoup de la pêche, très-productive sur la côte. Cette île était autrefois célèbre par les mines d'or qu'on y exploitait. Elle se divise en 3 distr. : Oumo, Sota et Kamo.

La côte de Nifon forme, au S. de cette île, une vaste baie, qu'on nomme quelquefois baie de Sado.

SADO, rivière de Portugal. *Voy.* SADAÕ.

SADOGURA, bourg de Gallicie. *Voy.* SATAGURA.

SADRAS ou SADRASS, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 15 l. S. de Madras, et à 16 l. N. E. de Pondichéry, dans le Karnatic; sur le golfe du Bengale, un peu au N. de l'embouchure du Pal-aur. C'était d'abord un village, que les Hollandais achetèrent vers le milieu du xve. siècle, qu'ils fortifièrent ensuite d'un rempart en briques de 15 pieds de hauteur, et dont la population s'accrut beaucoup en peu de temps. Les Français s'en étaient emparés pendant leur siége de Madras en 1759; elle fut ensuite rendue aux Hollandais; en 1795 elle tomba au pouvoir des Anglais, qui la restituèrent en 1814; mais ils l'acquirent en 1824, ainsi que toutes les possessions des Pays-Bas dans l'Hindoustan. Cette ville est aujourd'hui bien déchue.

Il y a sur des collines voisines 7 temples hindous très-révérés.

SADRAZA, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, distr. de Mirzapour; à 6 l. E. de Benarès.

SADROC, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. N. de Brives, cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Donzenac. 1,059 hab.

SADUMRAH, ville d'Arabie, dans l'Yémen, à 25 l. N. O. de Saadéh.

SADURNI (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. N. E. de Tarragone (Catalogne), et à 8 l. O. N. O. de Barcelone; près de la droite de la Noya. Il n'a qu'une rue large, avec une porte à chaque extrémité, et au milieu une grande place ornée d'une fontaine. On y élève des vers à soie. 3 fabriques d'eau-de-vie. Foire de 3 jours, au 14 septembre. 1,300 hab.

SADSKA, ville de Bohême. *Voy.* SACZKA.

SAEBYE, ville et port de mer de Danemark, dans le Jutland, diocèse et à 10 l. N. E. d'Aalborg, et à 3 l. S. de Frederikshavn, baill. d'Hiörring; sur la côte du Cattegat, par 57° 20′ 2″ de lat. N. et 8° 12′ 15″ de long. E. 2 églises danoises, 2 hôpitaux. Fabriques d'eau-de-vie; grande manufacture de drap. 1 foire. Le port est en partie encombré par les sables. Cette ville s'appelait autrefois Mariestad.

SÆFSEN, village et paroisse de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de Wester-Dalarne; à 18 l. S. O. de Falun. On y trouve les forges d'Annefors, de Gravendal, de Strœmsdal et de Fredriksberg, qui livrent annuellement 13,000 quintaux de fer en barres.

SÆFVAR-AN, rivière de Suède, préfecture de la Botnie-Occid., dans l'Umea-

lappmark. Après un cours d'environ 40 l. vers le S. E., elle se jette dans le golfe de Botnie, à 4 l. E. d'Umea.

SÆFVEDAL, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture de Gœteborg-et-Bohus.

SAELICES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. O. de Cuenca (Tolède), et à 7 l. 1/2 S. de Huete; près de la droite de la Gigucla. Mal bâti. 2,038 hab.

SAELICES, village d'Espagne, prov. et à 10 l. N. E. de Guadalaxara, et à 6 l. S. de Siguenza; dans une étroite vallée. On y exploite une source qui produit 12,000 fanègues de sel par an. 390 hab.

SAENS (St.), bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond. et à 3 l. S. O. de Neufchâtel, et à 6 l. 1/2 N. N. E. de Rouen; chef-lieu de canton; sur la droite de l'Arques. Sous-inspection forestière. Fabriques de toiles, colle-forte, veau ciré, cuirs de cheval, etc.; tanneries, corroieries et verrerie. 12 foires. 2,300 hab.

St.-Saens était anciennement une seigneurie, et il y avait un prieuré de Bénédictins fondé en 670.

SÆTER, ville de Suède, préfecture de Stora-Kopparberg, hærad de son nom, à 7 l. S. S. E. de Falun; sur le lac Linstern et sur une rivière qui unit ce lac au Dal. Elle est agréablement située et possède des moulins à scie et des fabriques de ferronnerie. Foires. 430 hab. Dans le voisinage, est l'importante mine de fer de Rispberg.

SÆTER, paroisse de Suède, préfecture de Westeras, hærad d'Ofwer-Tiurbo. Il y a des bains d'eaux minérales.

SAFAD, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Safet.

SAFAL, île de Sénégambie, dans la colonie française du Sénégal; elle est dans le fleuve de ce nom, à quelque distance au-dessous de l'île St.-Louis. Sa longueur, du N. au S., est de 3,500 mètres, sa largeur moyenne de 310. Le sol y est plat et sablonneux. On y a commencé une plantation de cotonniers.

SAFET, Bethulie, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 13 l. E. d'Acre, et à 3 l. N. O. de Tabarié. Il occupe le haut d'une montagne au pied de laquelle s'étendent de toutes parts des bosquets de myrtes.

Cet endroit a été célèbre par le siége qu'en fit Holopherne et par le courage de Judith, par la naissance de Tobie, et, plus tard, par une école juive pour l'instruction des rabbins. Il a appartenu aux Templiers, et fut pris, par capitulation, en 1266, par le sultan Bibars, qui fit passer toute la garnison au fil de l'épée. C'était une ville assez importante, lorsqu'en 1759 un tremblement de terre en ravagea une grande partie. Le 12 mai 1799, les Français y défirent un corps nombreux d'Arabes.

SAFFELAERE, village de Belgique, prov. de la Flandre-Orientale, arrond. et à 3 l. N. E. de Gand, cant. et à 1 l. N. N. E. de Loochristy. 2,230 hab.

SAFFI ou AZAFFI, ville de Barbarie, empire, prov. et à 35 l. O. N. O. de Maroc; sur l'Atlantique, au S. S. E. du cap Cantin; entre deux collines, sous un climat brûlant, et dans un lieu sujet aux inondations. Elle a un château-fort; la rade au-devant du port est vaste et très-sûre, excepté en hiver, où les vents de S. et de S. O. en chassent les bâtimens. Par sa situation vers les plus riches provinces de l'empire, elle fut long-temps le centre du commerce européen dans ces parages; mais depuis l'érection de Mogador, où l'empereur a confiné les comptoirs des négocians, il s'y fait peu de chose. M. Jackson en évalue la population à 12,000 hab.; les Maures y sont grossiers, insociables et fanatiques.

On pense qu'elle est très-ancienne et une de celles que les Carthaginois bâtirent. Les Portugais s'en rendirent maîtres en 1508 et n'en furent chassés qu'en 1641.

SAFFINAFF, groupe d'îlots et de rochers de la mer de la Sonde, au S. O. de Célèbes. Lat. S. 5° 24′. Long. E. 116° 15′.

SAFFOUN, montagne de la Turquie d'Asie, dans le N. du pach. d'Alep, à l'O. d'Aïntab.

SAFFRÉ, village de France, dép. de la Loire-Inférieure, arrond. et à 6 l. 1/4 S. O. de Châteaubriant, cant. et à 1 l. 3/4 S. S. E. de Nozay; sur l'Isac. 2,250 hab. Mines de houille aux environs.

SAFFREGAM, distr. de la partie mérid. de l'île de Ceylan, au S. du pic d'Adam; entre le distr. d'Aouvah, à l'E., et celui de Pasdoum, à l'O. La Maplegoumganga y prend sa source. On y remarque Balangodé et Denevaki.

SAFFRON-WALDEN, ville d'Angleterre, comté d'Essex, hundred d'Uttlesford, à 8 l. N. N. O. de Chelmsford et à 13 l. N. N. E. de Londres; sur une hauteur, dans une situation pittoresque. Elle est irrégulièrement bâtie et non pavée; l'église, très-beau morceau d'architecture des règnes de Henri VII et de Henri VIII, occupe le sommet de la hauteur et commande une belle vue. Il y a des temples d'indépendans, de baptistes et de quakers, quelques maisons de charité, des manufactures de toiles ordinaires et à carreaux, de futaine, de sacs, de fils fins et de tamis. Grand commerce de drèche. 4,154 hab.

Elle tire son nom de la grande quantité de safran qu'on cultivait autrefois aux environs. On remarque, sur la hauteur, les restes d'une ancienne forteresse construite par les Normands, et au bas, un ouvrage curieux taillé dans la craie, appelé le Labyrinthe, qui paraît avoir été un lieu d'exercice pour les soldats. Cette ville avait en 1139 un prieuré de Bénédictins, qui fut converti en abbaye en 1190.

SAFI, ville de Barbarie. *Voy.* Saffi.

SAFIÉ, rivière d'Arabie. *Voy.* Szafyé.

SAFOURI, Diocæsarea, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 7 l. E. S. E. d'Acre; au milieu de montagnes. On y remarque plusieurs ruines, principalement d'églises et d'aqueducs.

SAFRA, ville d'Arabie, dans l'Hedjaz, à 25 l. O. S. O. de Médine.

SAFRANI, deux îlots de l'Archipel, au S. E. de l'île Stampalia. Le sommet du plus gros est par 36° 25′ 11″ de lat. N. et 24° 18′ 4″ de long. E.

SÂFYS, peuplade de l'Afghanistan propre, prov. de Caboul, au N. E. de la ville de ce nom.

SAG (EL), île d'Égypte. *Voy.* Éléphantine.

SÂG, SÂGH ou SAÂG, en allemand *Schaag*, bourg de Hongrie, comitat d'Eisenbourg, marche de Kemenyes-Allya, à 8 l. 1/2 E. de Steinamanger et à 10 l. 1/2 E. S. E. de Güns; au pied de la montagne de son nom, près de la gauche du Marczal. 1,345 hab.

SAGADAHOC, nom que l'on donnait autrefois à la plus grande partie de l'état de Maine, aux États-Unis, située à l'E. du Kennebeck.

SAGAÏTZY, petit peuple tartare qui habite dans la Russie asiatique, vers le S. O. du gouv. d'Iéniseïsk, distr. de Minousinsk, entre les monts Kouznetzk et l'Abakan. Les Sagaïtzy sont nomades et suivent la plupart le chamanisme. Plusieurs ont commencé à s'adonner à l'agriculture; néanmoins il n'y a pas lieu d'espérer qu'ils se déterminent à mener une vie tranquille. Assez riches en bétail, ils se transportent en été avec leurs troupeaux dans les montagnes, et reviennent en hiver dans les superbes steppes qui avoisinent l'Abakan, et où l'on ne voit presque point de neige. Ce peuple ne compte que 150 hommes payant un tribut, qui monte à 3 roubles par flèche, c'est-à-dire par homme armé. Les Sagaïtzy ont la barbe très-forte, le corps très-velu, et sont grands et nerveux. Les plus riches possèdent de 80 à 100 chevaux, autant de vaches et quelques centaines de moutons; les pauvres ont tout au plus 10 à 20 pièces de gros bétail. Ils ne cultivent que les grains dont ils ont besoin pour leur consommation; ils se nourrissent, en outre, de toutes sortes de racines et de plantes, et ils ont, comme les Toungouses, l'adresse de les tirer des trous des rats des champs.

SAGAN, ville des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 16 l. 3/4 N. O. de Liegnitz, et à 3 l. 3/4 O. N. O. de Sprottau; chef-lieu d'un cercle qui a le titre de principauté; sur la droite de la Bober. Elle est ceinte d'une double muraille et de fossés, et renferme un grand château, avec un beau parc, 5 églises catholiques et 1 luthérienne, 1 gymnase et 1 école normale catholiques, 1 école bourgeoise luthérienne et 3 hôpitaux. Fabriques de draps, toiles, rubans de fil, bas, dentelles, glaces et cire à cacheter; imprimeries de cotonnades et de toiles de fil, blanchisseries de toiles et de fil, papeterie et usine à cuivre. Grands marchés de blé et de bestiaux. 4,511 hab. Les Russes y battirent le roi de Prusse en 1759.

Le cercle a 46 l. c. et 33,939 hab.

SAGANAK, ville de la Tartarie Indépendante, khanat de Khôkhan; vers la rive droite du Sihoun, à 35 l. N. O. de Turkestan. Elle fut prise et dévastée par Djinghizkhan.

SAGANAUM, village et rivière des États-Unis. *Voy.* Saginaw.

SAGANYR, *Saganeer*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 5 l. S. de Djeypour. Elle est entourée de murs et fait un commerce animé.

SAGARA, montagne de Grèce. *Voy.* ZAGORA.

SAGARAWIT, ville de la côte mérid. de l'île de Java, dans les possessions indigènes, chef-lieu du pays de Soudaya; sur une baie de son nom, formée par l'océan Indien, et qui offre un bon port; à 30 l. S. E. de Souracarta.

SAGARD, bourg des États-Prussiens, prov. de Poméranie, régence et à 8 l. N. E. de Stralsund, cercle et à 3 l. N. E. de Bergen; dans l'île de Rügen, au centre de la presqu'île de Jasmund. Source minérale fréquentée. 720 hab.

SAGARÓ, village d'Espagne, prov. et à 5 l. N. N. E. de Girone (Catalogne), et à 4 l. 1/2 O. de Figuières; dans un pays montueux et âpre. 163 hab. Très-bel albâtre, aux environs.

SAGEVILLE, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 2 l. 1/3 S. S. E. de Clermont, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. O. de Liancourt, commune de Laigneville; près de la Brêche. Atelier où se prépare la pâte des crayons Conté, qui est ensuite envoyée à Paris pour être incrustée dans une enveloppe de bois.

SAGEWIEN, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte N. O. de la Nouvelle-Guinée; la pointe N. O. est par 0° 56′ 45″ de lat. S. et 128° 13′ 0″ de long. E.

SAGGARD, village d'Irlande, prov. de Leinster, comté et à 3 l. 1/2 S. O. de Dublin, baronnie de Newcastle. 3 foires.

SAGGINALE, village de Toscane, prov. et à 6 l. 1/4 N. E. de Florence, vicariat et à 2 l. S. E. de Scarperia; sur la droite de la Sieve, qu'on y passe sur un pont. Hôpital; fabriques de poterie et de briques.

SÁGH (SPOLY), en slave *Isdg* ou *Ssahy*, bourg de Hongrie, chef-lieu du comitat de Honth, marche de son nom, à 8 l. S. S. E. de Pukantz et à 13 l. S. S. O. d'Altsohl; sur la droite de l'Ipoly, qui, un peu au-dessous, reçoit la Krupina. 785 hab.

SAGHALA ou SIGHLA, sandjak de la Turquie d'Asie, dans la partie occid. de l'Anatolie; borné au N. E. par le sandjak de Saroukhan, au S. E. par celui d'Aïdin, à l'O., au N. O. et au S. O. par l'Archipel. Il a environ 28 l. du N. au S., sur 25 l. de l'E. à l'O., et projette à l'O. une grande presqu'île, entre le golfe de Smyrne, au N., et celui de Scala-Nova, au S.; un peu au N. du premier, s'avance le golfe de Tchanderli, et le second produit la baie de Sighadjik. En général, la côte est fort découpée. Plusieurs îles dépendent du sandjak; on remarque principalement celles de Sousam-Adassi, Nicazia, Agathonisi, Patino et Fournis.

Ce pays est généralement montagneux: les principales élévations sont le Saboundjidagh, au N., le Kizildjéh-Moussa-dagh, à l'E., le Tartali, au milieu, l'Aléman, au S., et le Cara-Bouroun-dagh, à l'O. Le Sarabat, au N., et le Kutchuk-Meïnder, au S., sont les principaux cours d'eau. Le sol est très-fertile; il y a surtout des fruits excellens, du vin, du blé, de l'huile, du coton et de la soie. Malheureusement ce pays est exposé aux pestes et aux tremblemens de terre. Smyrne en est le chef-lieu.

SAGHALIEN, contrée d'Asie. *Voy.* SAKHALIAN.

SAGHALIEN-OULA, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* AMOUR.

SAGHALIEN-OULA, prov. de Chine. *Voy.* HE-LOUNG-KIANG.

SAG-HARBOUR, village des États-Unis, état et à 32 l. E. de New-York, comté de Suffolk, vers l'extrémité orient. de Long-island; sur la baie de Gardner, où il a un bon port. Il possède des navires qui sont employés à la pêche de la baleine et de la morue. En 1777, les Américains y détruisirent beaucoup de petits bâtimens et d'approvisionnemens militaires aux Anglais. Environ 80 maisons.

SAGHIZ, rivière de la Tartarie indépendante, dans le pays des Kirghiz. Elle coule à l'O., puis au S. S. O., et se jette dans la mer Caspienne, par deux embouchures, au N. O. de celle de l'Emba, après un cours de 70 l. L'eau en est saline, et elle sort d'une contrée à naphte.

SAGINAW, rivière des États-Unis, territoire de Michigan. Elle prend sa source dans le comté de Shiawassee, près de Byron, coule généralement vers le N., passe à Saginaw, et, 4 l. au-dessous de ce village, se jette dans la baie de son nom, qui a environ 20 l. de profondeur sur 8 de largeur à son entrée, et qui se trouve dans

la partie S. O. du lac Huron. La rivière a 30 l. de cours.

SAGINAW, village des États-Unis, territoire de Michigan, chef-lieu du comté de son nom; à 36 l. N. N. O. de Détroit, sur la gauche de la rivière de son nom.

SAGINIGA, un des lacs nombreux qui s'écoulent dans le lac de la Pluie, et qui sont situés entre celui-ci et le lac Supérieur, sur la frontière des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne. Il a 4 ou 5 l. de longueur de l'E. à l'O., sur 1 l. de largeur, et se trouve à 12 l. S. E. du lac de la Pluie.

SAGITTARIA. Quiros donna ce nom à une île qu'il découvrit, en 1606, dans le Grand-Océan, et que l'on croit être O-taïti.

SÁGMÚHL, village de Hongrie. *Voy.* Pila.

SAGNE (LA), village de Suisse, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Neuchâtel. Patrie de Daniel Joseph Richard, qui a fondé dans le canton de Neuchâtel, l'industrie de l'horlogerie. Popul. de la commune : 1,580 hab.

SAGNE (GRANDE), montagne et glaciers de France, sur la limite des dép. de l'Isère et des Hautes-Alpes. On y trouve au dessus de la Vallouise, du granit feld-spathique, avec amphibole noir et mica jaune, au col de Seix, du porphyre vert, compacte et d'un poli vif, très-beau.

SAGOARENIA, lac et bourg du Brésil. *Voy.* Sequarêma.

SAGOLAIR, *Sagulair*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans le Balaghat. Elle descend du versant orient. des monts Nolla-Molla, coule au S. S. E., au fond de la vallée renfermée entre ces montagnes et celles d'Elgonda, et afflue à la gauche du Pennar, à 3 l. E. de Sidout, après 30 l. de cours.

SAGONE (GOLFE DE), en France, sur la côte occid. du dép. de la Corse, arrond. d'Ajaccio; par 42° 5′ de lat. N. et 6° 20′ de long. E. Il a 1 l. de largeur à son entrée sur 3/4 de l. de profondeur, et reçoit la rivière de son nom.

SAGONET, ville d'Abysinie, dans le Tigré, prov. de Samen.

SAGONNE, village de France, dép. du Cher, arrond et à 6 l. N. E. de St.-Amand-Montrond, cant. et à 2 l. O. N. O. de Sancoins; sur la gauche du Sagonin, petit affluent de l'Auron. 608 hab.

SAGOR, île de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à l'E. de l'embouchure de l'Hougly; à 23 l. S. S. O. de Calcutta. Elle est séparée de la terre ferme par un canal qui, dans les basses eaux, est à sec à l'extrémité sept. de l'île. Elle a 4 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 l. de largeur, et paraît avoir été formée par le sable et le limon charriés par le fleuve; on n'y trouve aucune source. Cette île a été de temps immémorial un célèbre lieu de pèlerinage hindou, à cause de sa situation vers l'Hougly, bras le plus révéré du Gange: il n'y a d'autre bâtiment qu'un temple hindou, près duquel est un grand réservoir alimenté par les pluies. Cette île est inhabitée, mais les Brahmines, ainsi que les pélerins, se rendent au temple à une époque de l'année. Depuis long-temps on a formé le projet de la mettre en culture.

SÂGOR, *Saugur*, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Allah-abad, distr. de Bendelkend; entre le Bôs et le Dessân, à 80 l. S. O. d'Allahabad.

SAGORI, canton de la Turquie d'Europe. *Voy.* Zagori.

SAGOUNY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Voronej, distr. et à 7 l. O. N. O. de Pavlosk.

SAGRA (SIERRA LA), chaîne de montagnes d'Espagne, qui s'étend de l'E. à l'O., entre les prov. de Grenade, Murcie et Chinchilla (Murcie), sur une longueur d'environ 10 l. Elle est peu élevée.

SAGRA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. E. S. E. de S.-Felipe (Valence), et à 3 l. 1/2 O. S. O. de Denia. 440 hab.

SAGRAB, ville de Croatie. *Voy.* Agram.

SAGRES, bourg de Portugal, prov. d'Algarve, comarca et à 7 l. O. S. O. de Lagos, près et l'E. S. E. du cap St.-Vincent; dans une petite presqu'île que forme l'Atlantique. Il est fortifié et a un couvent et un bon port d'où partirent, au XIIIe. siècle, les navigateurs qui firent tant de découvertes sur les côtes d'Afrique. 300 hab. Il a été fondé en 1416 par le célèbre infant D. Henrique, qui y résida presque continuellement et qui y établit une école de navigation fameuse.

SAGRO, canton de France, dép. de la Corse, dans le N. de l'arrond. de Bastia. 2,300 hab. Brando en est le chef-lieu

SAGUENAY, rivière du Bas-Canada, formée par la Grande-Décharge et le Kinogami-land, qui sortent de la partie orientale du lac St.-Jean; elle coule à l'E., et se jette dans l'estuaire du St.-Laurent, à 45 l. N. E. de Québec, après un cours d'environ 50 l. Elle reçoit, à gauche, le Petit-Missiquinipi et le Papinachois. C'est une très-belle rivière dont la largeur est en général d'environ 1 l., mais seulement de 1/3 de l. à son embouchure, où sa profondeur est extraordinaire, puisqu'elle dépasse 500 brasses; à 5/4 de l. au-dessus, elle est encore de 130 à 140 brasses; la marée y remonte jusqu'à 25 l. Le Saguenay a un cours tortueux, mais extrêmement rapide, et des bords très-escarpés, dont la hauteur varie de 500 à 1,000 pieds; dans quelques endroits il forme des chutes de 50 à 60 pieds. A l'embouchure de cette rivière, vis-à-vis de la pointe aux Alouettes, est le port Tadousac, très-bien abrité par les terres élevées qui l'entourent et dont l'ancrage peut contenir un grand nombre de gros navires en toute sûreté. Il y a aussi dans quelques endroits des bords, des stations où l'on peut se livrer au commerce de pelleterie avec les Indiens; la pêche de la baleine, du veau marin, du marsouin et du saumon se fait avantageusement vers l'embouchure et dans le cours de la rivière.

SAGY, bourg de France, dép. de Saône-et-Loire, arrond. et à 1 l. 3/4 S. E. de Louhans, cant. et à 2 l. 1/4 S. O. de Beaurepaire, sur la droite de la Vaillère. 4 foires. 2,100 hab.

SAGY, village de France, dép. de Seine-et-Oise, arrond. et à 2 l. 1/2 O. de Pontoise, cant. et à 2 l. 1/3 S. de Marines; dans le joli vallon de son nom, près de la gauche du Guiry, qui se jette dans la Seine à Meulan. 650 hab. Belles carrières de pierre de taille.

SAHAGUN, ville d'Espagne, prov. et à 9 l. 1/2 S. E. de Léon, et à 8 l. O. N. O. de Carrion de los Condes; entre la Cea et le Valderaduey. Elle conserve des restes de ses antiques murailles et de son château. 1 couvent de Franciscains et 1 de Bénédictines, 1 abbaye de Bénédictins dont la magnifique église renferme, entre autres mausolées, celui d'Alphonse VI avec ses 5 épouses; 12 moulins à huile, tanneries, fabrication de rubans de laine et de lin de toutes couleurs. Foire, le 28 septembre. Patrie de S.-Juan de Sahagun, religieux augustin, qui, à l'instar de St.-Augustin, écrivit ses confessions; l'abbaye a produit un cardinal, plusieurs évêques et beaucoup d'écrivains, entre autres le Maître Ponce, connu par l'instruction qu'il donna aux sourds-muets. 2,248 hab.

SAHALYL, village de Barbarie, roy. de Tunis, à 2 l. S. de Suse. On suppose que c'est l'ancienne *Ruspina*.

SAHAND, montagne de Perse, dans l'Aderbaïdjan, à l'E. du lac d'Ormiah et au N. de Maragha.

SAHANÉ, bourg de Perse, dans le Kurdistan, à 10 l. E. de Kermancha; sur la route de cette ville à Hamadan, dans une vallée bien cultivée. Il contient 170 maisons et 1,000 hab., et est arrosé par un joli ruisseau. Des vergers et des jardins l'entourent.

SAHAR ou CHAHAR, ville et port important d'Arabie, dans l'Hadramaout; sur la mer d'Oman, à 70 l. S. E. de Sana et à 100 l. E. N. E. de Moka. Le principal commerce de Sahar consiste en encens. Les habitans sont remarquables par le bon accueil qu'ils font aux étrangers.

SAHAR, montagne de Perse, dans le Khoraçan, au S. E. de Mechehed.

SAHARA, ZAHARA ou SSAHHRA, (grand désert), vaste contrée qui s'étend dans le N. de l'Afrique et qui forme le plus grand désert du globe; elle se trouve entre 16° et 30° de lat. N. et entre 27° de long. E. et 19° 22' de long. O.; elle est bornée au N. par la Barbarie, à l'E. par l'Égypte et la Nubie, au S. par la Nigritie et la Sénégambie, et à l'O. par l'Atlantique : nous y comprenons le désert de Libye, qui en occupe la partie orientale. Il faut remarquer que les limites du Sahara ne sont pas en général bien précises : elles ne le sont que là où un sol fertile succède subitement à l'aridité du désert; mais ailleurs, les souverains des régions environnantes sentent peu le besoin de fixer des bornes à leurs états au milieu des sables stériles. On peut donner à ce désert environ 1,100 l. de longueur, de l'E. à l'O.; sa plus grande largeur, vers le 5e. méridien oriental, est de près de 400 l., et sa moindre largeur, sous le 11e. méridien oriental, de 180 l.; sa superficie peut être estimée à 230,000 l. c. : la France serait contenue huit fois dans cet espace.

La plus grande partie du Sahara offre une surface plane, couverte de sables nus et mouvans : çà et là se trouvent quelques collines rocailleuses, quelques monticules sablonneux, tantôt isolés, tantôt formant des rangées d'ondulations; ailleurs, quelques acacias gommiers, des forêts d'arbustes épineux, un peu d'herbe, une source, interrompent l'uniformité du désert; enfin, plusieurs oasis surprennent agréablement le voyageur par une riante et abondante verdure.

La côte du Sahara présente presque partout un aspect sauvage et désolé. On y remarque la baie du Lévrier, à l'O. de laquelle s'avance le cap Blanc, et un peu plus au S. la baie d'Arguin, qui est bordée à l'O. par un vaste banc de sable et de rochers, fameux par un grand nombre de naufrages; on distingue, beaucoup plus au N., le cap Juby, et le cap Bojador, jadis si redouté des navigateurs et doublé pour la première fois par le Portugais Gilles Anès, en 1433; au S., le port de Portendik, où les Français ont eu un établissement.

Il s'élève, le long de la côte, des montagnes qui généralement ne forment que des pics isolés; les seules chaînes que l'on y connaisse sont les montagnes Blanches, qui se terminent au cap Blanc; les monts Cintra, un peu plus au N.; le Djebel-Khal ou les montagnes Noires, au N. E. du cap Bojador, et les montagnes des Monselmines, qui sont un rameau de l'Atlas. Dans le S. du désert, entre les territoires de Haïr et d'Agadès, se trouvent les monts de Megram; à l'E., on voit les monts Tibesty, Dirke, Modago, et les collines rocailleuses et escarpées qui bordent la route du Fezzan au Bournou; vers la partie centrale, une suite de hauteurs s'étend du Fezzan à l'oasis de Touat. Toutes ces chaînes sont fort peu élevées; il n'est possible d'indiquer entre elles aucune liaison : elles paraissent jetées çà et là. Aucune classification systématique ne peut également s'appliquer à l'hydrographie de cette contrée : on ne rencontre dans l'intérieur que des cours d'eau peu étendus, qui, après avoir parcouru les oasis, se perdent dans les sables; il n'arrive à l'Atlantique qu'un petit nombre de rivières, peu considérables : nous citerons le rio de Ouro, la rivière de St.-Cyprien et celle de St.-Jean.

Les rayons ardens d'un soleil des tropiques font de ce désert une véritable fournaise, et, réfléchis par les plaines sablonneuses, par les cailloux blancs et aigus, ils produisent un éclat éblouissant qui fatigue horriblement la vue. Des vents brûlans parcourent fréquemment ces solitudes, et y soulèvent des masses de sable qui tourbillonnent dans les airs ou roulent comme les flots d'une mer. Pendant la plus grande partie de l'année, l'air sec et échauffé conserve l'aspect d'une vapeur rougeâtre : on croirait apercevoir vers l'horizon les feux de plusieurs volcans; le phénomène du mirage peut être fréquemment observé. Il tombe de juillet en octobre une pluie assez abondante, qui ne répand pas ses bienfaits sur tous les cantons du Sahara.

L'arbre le plus précieux des oasis du désert est le palmier-dattier; ailleurs, une rare et chétive végétation offre l'acacia qui donne la gomme arabique; des buissons épineux, des orties, des ronces, le henné (*lawsonia inermis*), dont les feuilles procurent une couleur pâle en usage pour la parure des Mauresses; une sorte de chardon (*hedysarum alhagi*), que les chameaux mangent avec avidité. Les lions, les panthères, des serpens d'une dimension souvent énorme, ajoutent à l'horreur de ces solitudes. La gazelle, le h'garlouah (espèce de bœuf sauvage), errent dans diverses parties; des singes se trouvent dans les districts les moins stériles. L'autruche vit en troupes nombreuses et se nourrit de lézards, de limaçons et de quelques herbes grossières. Il y a des chèvres et des moutons dans les oasis; les chevaux y sont fort rares. L'animal le plus utile est le chameau, si admirable par la patience avec laquelle il supporte la fatigue, la soif et la faim, et qu'on a appelé le vaisseau du désert. De vastes couches de sel gemme se montrent dans le S. O.; des sources et de petits lacs salés se trouvent dans beaucoup d'endroits.

Les caravanes ou *akkabah* qui traversent le désert, se rendent de la Barbarie à la Nigritie : les plus importantes sont celles qui vont de Maroc à Timbouctou et de Mourzouk au Bournou; le plus grand malheur qu'elles aient à craindre, c'est que la chaleur desséchante produite par le vent *samoum* n'absorbe l'eau renfermée dans les outres et celle des précieuses sources

répandues çà et là : en 1805, une caravane composée de 2,000 personnes et de 1,800 chameaux, n'ayant point trouvé d'eau aux places ordinaires de repos, périt tout entière.

L'oasis de Touat, située vers le milieu du Sahara, est la plus remarquable de celles que renferme ce désert : elle a pour capitale la ville d'Agably; les autres oasis principales sont : à l'O., Goualata, au S., Mabrouk, et Asben, avec la ville d'Agadès; à l'E., Borgou, Ouadjunga, et Bilma, qui donne son nom à la partie du désert à laquelle elle touche. Le Fezzan lui-même, qu'on place ordinairement dans la Barbarie, semble n'être qu'une oasis du Sahara. On estime à 1,000,000 la population éparse sur cette vaste contrée : elle se compose de tribus d'origine maure, berbère et arabe. Ces hommes, d'un teint cuivré et d'une constitution robuste, sont la plupart féroces, guerriers, perfides, attaquent et pillent les caravanes, ou font subir d'horribles traitemens aux malheureux blancs que des naufrages jettent sur la côte; du reste, ils sont très-hospitaliers pour leurs semblables. Plusieurs peuplades sont fort industrieuses et mettent en œuvre, avec beaucoup d'habileté, les métaux, ainsi que les peaux et le poil de la chèvre et du chameau; ils vivent sous des tentes, excepté dans les oasis les plus fertiles. Les principales tribus sont : à l'O., dans le voisinage de la côte, les Monselmines, les Mongearts, les Ouadlims, les Labdessebas, les Trarzas ou Trasarts, les Braknas; dans les parties centrales, les Touats, les Touariks, les Brabichas; à l'E., les Tibbous. Suivant l'observation du major Laing, ce désert est divisé entre les tribus qui le parcourent, comme le serait un territoire cultivé; les limites sont fixées avec une sorte de précision, observées avec scrupule, et la moindre violation de ces limites serait une cause d'altercation et de guerre.

On croit assez généralement que le Sahara n'est que le bassin desséché d'une mer qu'une grande convulsion de la nature aurait fait disparaître; la quantité extraordinaire de sel dont son sol est parsemé, paraîtrait appuyer cette hypothèse. Les Garamantes et les Gétules habitèrent jadis dans cette région, qui faisait partie de la Libye intérieure, et qui, peu connue des anciens géographes, l'est encore bien faiblement des modernes. Les caravanes, qui parcourent toujours des routes déterminées, peuvent seules faire connaître les parties de l'intérieur, et il n'y a guère que des naufragés qui aient jusqu'ici donné des renseignemens sur le pays voisin de la mer. Parmi les voyageurs récens qui ont ajouté des notions intéressantes à celles qu'on avait sur le Sahara, il faut citer les Anglais Oudney, Denham et Clapperton, qui sont allés du Fezzan au Bournou, le major Laing, de la même nation, assassiné dans le désert à son retour de Timbouctou, et deux Français, M. Cochelet, qui, après un naufrage, a visité le pays des Monselmines, et M. Caillié, qui s'est rendu de Timbouctou au Maroc. Les recherches de M. Walckenaer sur l'intérieur de l'Afrique septentrionale ont aussi répandu beaucoup de jour sur la géographie de cette contrée.

SAHARA DU SUD. On donne quelquefois ce nom à un désert de l'Afrique méridionale, situé au N. de la Hottentotie, à l'O. des Betjouanas et au S. E. de la Cimbebasie.

SAHAREMPOUR, ville de l'Hindoustan. *Voy.* SEHAREMPOUR.

SAHARTI, distr. d'Abyssinie, *roy.* de Tigré, prov. d'Enderta.

SAHATANE, rivière de Madagascar. Elle coule à l'E. et se jette dans l'océan Indien, sur la côte orient. de l'île, à environ 10 l. N. de Foulpointe, après un cours d'une vingtaine de lieues.

SAH-BAY-MIOUN, ville de l'empire Birman, dans le Pégou; sur la gauche de l'Iraouaddy, à 38 l. N. O. de Rangoun.

SAHEL. On désigne quelquefois sous ce nom le SAHARA.

SAHEL, forêt de gommiers de la partie S. O. du Sahara, dans le pays des Trarzas, vers la limite de la Sénégambie; au N. O. du lac Cayor et à 65 l. N. E. de St.-Louis.

SÂHERMOTTY, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* SÂBERMOTTY.

SAHIB, petite île de la Turquie d'Asie, sur la côte occid. de l'Anatolie, à l'entrée du golfe de Smyrne, du côté du S. Lat. N. 38° 40′. Long. E. 24° 8′.

SAHIOUN, montagne de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le S. O. du pach. d'Alep, à l'E. de Ladikiéh. On y voit les ruines d'une forteresse du temps des Grecs.

SAHLAYDAN, ville de l'empire Birman. *Voy.* SABLEYDAN.

SAHORIKA ou **SOUHA-RIEKA**, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 26 l. E. N. E. de Scutari, distr. et à 5 l. N. de Prisrend; sur un petit affluent du Drin-Blanc.

SAHORRE, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Prades, cant. et à 1 l. 3/4 E. S. E. d'Olette; sur un petit affluent de droite du Tet. On a construit 5 usines les unes au-dessus des autres sur une chute d'eau de 2 mètres, où l'on fabrique de l'acier comparable aux meilleurs de l'Allemagne, ainsi que de grosses et moyennes limes. 380 hab.

SAHOUALLY, ville de l'empire Birman, dans le Mranma; sur la droite de l'Iraouaddy, à 20 l. N. N. O. de Prome.

SAHOUL, banc de sable de l'océan Indien. *Voy.* SABOUL.

SAHRA, pays d'Afrique. *Voy.* SAHARA.

SAHUNE, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 2 l. 3/4 N. E. de Nions, cant. et à 1 l. 1/2 O. de Remusat; sur le penchant d'une montagne escarpée, à la gauche de l'Aigues. On y recueille une grande quantité de prunes renommées, dont on fait un bon commerce. 2 foires. 579 hab.

SAÏ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Koudsouke.

SAÏ, grande ville de Nigritie, roy. de Bambara, sur la gauche du Diali-ba; à 16 l. O. S. O. de Sego. Elle a des murailles entourées de profondes tranchées, défendues par des tours carrées et fortifiées avec une espèce de régularité.

SAÏANSK, montagnes d'Asie. *Voy.* SAYANS.

SAÏBGONDGE, *Saibgunge*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. de Bengale, distr. de Cous-Beyhar; à 16 l. N. O. de Rangpour, sur un cours d'eau dérivé de la Tystah.

SAIBUSCH, ville de Gallicie. *Voy.* ZYWIEC.

SAÏD, nom arabe de la Haute-Égypte, qui correspond à l'ancienne *Thébaïde*. Girgéh en est le chef-lieu.

SAIDA ou **SAYDA**, ville du roy. de Saxe, cercle de l'Erzgebirge, baill. et à 4 l. 3/4 S. S. E. de Freyberg, et à 7 l. N. de Kommothau; entre la Mulde de Freyberg et la Flöhe. 900 hab.

SAÏD-ABAD, ville de Perse. *Voy.* KALAÏ-SIFID.

SAÏD-ABAD, village de Perse. *Voy.* SEÏD-ABAD.

SAÏDE ou **SEÏDE**, SIDON, ville maritime de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. et à 16 l. N. N. E. d'Acre. Lat. N. 33° 34' 5". Long. E. 32° 2' 25". Dans une plaine d'environ 1 l. d'étendue, et au-delà de laquelle s'élèvent des montagnes escarpées et incultes. Elle est assise sur le côté sept. d'une hauteur et s'étend le long de la Méditerranée. L'air y est bon, et les jardins et les vergers qui l'entourent lui donnent de loin un aspect agréable. Elle a du côté de terre une haute muraille; elle est défendue et dominée au midi par une haute tour incapable de résistance, et dont on attribue la construction à St.-Louis. Cette ville a des rues étroites, sales, et en général mal bâties. La plupart des maisons ont des jardins; dans plusieurs quartiers on remarque beaucoup de ruines modernes. L'ancien et magnifique port, formé par de grands môles, est entièrement détruit: on croit que Fakhr-ed-dïn, émir des Druzes, en acheva la destruction, pour empêcher le Grand-Seigneur d'y envoyer des forces maritimes destinées à le soumettre; le port actuel est petit et presque encombré de sable. Près de là est un vieux château en ruine, entouré d'eau, et qui ne communique à la ville que par un pont très-étroit; on croit que ce château fut bâti par Fakhr-ed-dïn. Quoique Saïde soit actuellement bien déchue, elle fait encore un commerce assez important, étant considérée comme le port de Damas. Les Français, la seule nation européenne qui y soit établie, y ont un consul et plusieurs maisons de commerce. Les exportations consistent surtout en grains, soie, coton écru et filé. Environ 8,000 hab. On cultive principalement le mûrier aux environs.

Saïde occupe l'emplacement de l'ancienne *Sidon*, une des plus célèbres cités phéniciennes, mais qui fut cependant éclipsée par Tyr; on parle souvent de ces deux villes dans l'Écriture-Sainte, surtout comme faisant le commerce le plus important de l'Ancien-Monde. Sidon est aussi mémorable pour avoir donné le jour à Zé-

non, fameux philosophe épicurien. Dans le moyen âge, elle tomba au pouvoir des Français, qui la firent en quelque sorte sortir de ses ruines; mais depuis leur retraite elle a continuellement déchu. La ville actuelle est sujette à des tremblemens de terre funestes et à d'affreuses pestes: on se rappelle que c'est un bâtiment venant de cette ville qui apporta, en 1720, la funeste peste qui désola Marseille. Le tremblement de terre qu'elle éprouva en 1785 fit périr beaucoup de monde, et fut suivi d'une peste qui rendit la ville presque déserte; on y ressentit aussi des secousses du tremblement de terre qui détruisit Ladikiéh en 1796.

SAÏDÉH, pays d'Arabie, dans le N. du Nedjed, au N. O. du territoire d'El-Qassym et au N. E. de Médine.

SAÏDS (BÉNI), tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, dans le N. du pach. d'Alep, vers l'Euphrate.

SAIFSALO, île de Russie, en Europe, dans le golfe de Finlande, sur la côte mérid. de la Finlande, gouv. de Kymmenegard; par 60° 18′ de lat. N. et 23° 37′ de long. E.

SAÏGAÏNG, ville de l'empire Birman. *Voy.* ZIKKAÏN.

SAIGNELEGIER, *St.-Leondegari*, village de Suisse, cant. de Berne, chef-lieu du baill. de Saignelegier, qui s'appelle encore Freiberg, Freibergen, Franche-Montagne ou Montagne des Bois; à 5 l. S. de Porentruy et à 10 l. N. O. de Berne. Grands marchés de bestiaux. 500 hab.; le baill. en a 7,148.

SAIGNES, bourg de France, dép. du Cantal, arrond. et à 4 l. N. E. de Mauriac, et à 10 l. N. d'Aurillac; chef-lieu de canton. 6 foires. 600 hab.

SAIGNON, ville de France, dép. de Vaucluse, arrond., cant. et à 2/3 de l. S. E. d'Apt; sur une montagne. 2 foires. 950 hab.

SAIGON, appelé par les indigènes *Thaïgone*, ville de l'empire d'An-nam, dans la Cochinchine, chef-lieu de la prov. de Dong-naï. Lat. N. 10° 50′ 0″. Long. E. 104° 22′ 45″. Elle occupe une langue de terre formée par deux bras du Dong-naï, à 21 l. de l'embouchure de ce fleuve dans la mer de Chine; son étendue est de 2 l. le long de la rivière. Les rues en sont régulières, coupées à angles droits et plantées d'arbres de chaque côté, mais non pavées et remplies de porcs et de chiens qui leur donnent une odeur fétide; les maisons, assez généralement construites en bois et couvertes de chaume de riz ou de feuilles de palmiers, sont basses et ressemblent à des cabanes; quelques-unes sont cependant en briques, mais aussi basses, et ont des treillages ouverts pour y admettre le frais. Au centre de la ville, près de la rivière, et sur une hauteur de 60 pieds au-dessus de l'eau, est la citadelle, entourée d'un fossé profond qui communique à la rivière par un canal: sa position et ses ouvrages la rendent très-forte; elle renferme le palais du roi, des casernes et d'autres édifices; M. White, qui fut présenté au gouverneur en 1819, y vit 250 pièces de canon, dont beaucoup ont été fondues en Europe; 12 l'avaient été en France, sous Louis XIV. Dans le N. E. de la ville, et près d'une baie profonde, est l'arsenal de la marine, très-bel établissement qui pourrait soutenir la comparaison avec plusieurs de ceux d'Europe; on y remarque plus de 150 galères d'une belle construction, une fonderie où l'on fabrique des canons, des mortiers en fer et en bronze, des boulets, des bombes, et une espèce d'instrument de guerre terrible appelé lance à feu, par le moyen duquel 3 ou 4 balles enflammées sont lancées successivement à la distance de 450 à 600 pieds. Les An-namitains ont à Saigon un grand nombre de temples; les Chinois y ont deux pagodes, et les chrétiens, une église desservie par deux prêtres italiens qui y ont fait plusieurs prosélytes. Le port de Saigon, situé un peu plus bas que la ville, est sûr et très-fréquenté; la rivière y est si large et si profonde, que des bâtimens de toute grandeur peuvent mouiller très-près du rivage. Avant 1800, les Portugais de Macao y faisaient presque exclusivement le commerce; maintenant les Chinois et plusieurs nations européennes y prennent part. Les principaux objets d'exportation sont: des productions de la prov., telles que noix de bétel de trois sortes, du riz dont le souverain a seul le monopole et des magasins très-étendus le long de la rivière, du sucre, du poivre, de la cannelle, du cardamome, de la soie, du coton, du bois de construction, de la poix, du goudron, de l'huile, des cornes de rhinocéros et de cerf, de l'i-

bâtimens d'une célèbre abbaye de femmes, fondée en 1043, par Geoffroy, comte d'Anjou et de Saintes, et par Agnès, sa femme, et dans laquelle se retira Éléonore de Guyenne, après la dissolution de son mariage avec Louis-le-Jeune; l'hôtel de la sous-préfecture (ancien palais épiscopal), et l'hôpital, qui remplace l'ancien séminaire. Elle a une église consistoriale réformée, une société d'agriculture, une pépinière départementale, un collége communal avec cabinet de physique, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque publ. de 24,000 vol., et une salle de spectacle. Fabriques d'étamines, bonneterie et faïence; teintureries en laine, tanneries et tonnelleries. Cette ville est au centre du pays qui fournit les meilleures eaux-de-vie, dites de Cognac, qui forment, avec les grains, les laines et le vin, les articles les plus importans de son commerce. 12 foires, dont une de 3 j., au 29 avril. Patrie du fameux protestant Bernard Palissy, d'abord potier de terre, et ensuite grand physicien. 10,300 hab. Carrières de belles pierres aux environs; on y récolte beaucoup de vin.

Cette ville d'une haute antiquité, fut jadis le chef-lieu du pays des *Santones* et une des principales villes de l'Aquitaine; les Romains l'embellirent de plusieurs monumens dont on voit encore des restes, entre autres ceux d'un arc-de-triomphe en énormes pierres de taille, sans mortier ni ciment, formé de 2 arcades, et qui se trouve engagé par sa base dans une des piles du pont; d'un amphithéâtre, presqu'aussi grand, mais beaucoup moins bien conservé que celui de Nîmes, d'un aqueduc, d'un cirque et de plusieurs autres moins importans, découverts en 1815 et 1816. Les Visigoths l'occupèrent pendant quelque temps, et les Normands la ravagèrent en 850. Elle fut érigée en évêché dans le xe. siècle et fut la capitale de la Haute-Saintonge; il s'y est tenu plusieurs conciles. Saintes a beaucoup souffert durant les guerres de religion; lors de la formation du dép., le 6 février 1790, elle en devint le chef-lieu, titre qu'elle conserva jusqu'en 1810.

SAINTFIELD, village d'Irlande, prov. d'Ulster, comté de Down, baronnie de Castlereagh; à 4 l. N. N. O. de Downpatrick et à 3 l. E. S. E. de Lisburn. 10 foires.

SAINTINES, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 4 l. N. E. de Senlis, cant. et à 2 l. 1/2 N. O. de Crêpy; sur le penchant d'une colline, à la gauche de l'Autonne. Il y a un château très-ancien et entouré d'eau, qui soutint un siége contre les Anglais, sous Charles VII, et dont dépend un beau parc. Commerce de chanvre; on y fabrique une grande quantité d'huile de faîne, très-douce et de bon goût, que l'on consomme à Paris en guise d'huile d'olive. Foire de 2 j., au 24 juin. 400 hab.

SAINTONGE, ancienne prov. de l'O. de la France, bornée à l'O. par l'Atlantique, au N. par l'Aunis et le Poitou, au S. par la Guyenne, et à l'E. par l'Angoumois, avec lequel elle formait un gouvernement-général militaire; Saintes en était la capitale. Elle a formé, avec l'Aunis, le dép. de la Charente-Inférieure; une petite partie, au N., se trouve dans le dép. des Deux-Sèvres, et une autre, au S. E., dans le dép. de la Charente. C'est un pays fertile en blé, en vin, en fruits et en pâturages; il y a, le long de la mer, des marais salans qui fournissent un excellent sel.

Les *Santones*, anciens habitans de la Saintonge, étaient d'abord compris dans la Gaule Celtique; plus tard, ils firent partie de la 2e. Aquitaine. Ce pays fut occupé par les Francs après la victoire de Clovis sur Alaric, roi des Visigoths. Il était renfermé dans le duché de Guyenne et appartenait à Éléonore, lorsque, répudiée par Louis VII, cette princesse épousa Henri II, roi d'Angleterre; la Saintonge resta dès-lors soumise aux Anglais, jusqu'à Charles V, qui la leur enleva.

SAINTS, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. de Coulommiers, et à 2 l. 1/2 N. E. de Rosay; sur la droite de l'Aubetin, affluent de gauche du Grand-Morin. 950 hab. Exploitation importante de grès.

SAINTS (BAIE DES), baie sur la côte mérid. de la Nouvelle-Hollande, terre de Flinders. Lat. S. 32° 10′ 50″. Long. E. 131° 33′ 58″.

SAÏOTES, peuplade de l'empire Chinois. *Voy.* SAYANTZY.

SAIPOUR, *Saipoor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, dans l'Oryçah, distr. de Chandail; à 32 l. S. S. O. de Benarès.

SAÏRAM, ville du Turkestan chinois, sous la même juridiction que les villes d'Ouchi, Aksou et Baï; dans une vallée qui, bien que d'une température assez froide, produit du blé, des melons et des raisins, et autour de laquelle s'élèvent des montagnes riches en cuivre, en salpêtre et en émeri.

SAIRE (St.), village de France, dép. de la Seine-Inférieure, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Neufchâtel, et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Forges; sur la Béthune. Patrie de l'historien Henri de Boulainvilliers, comte de St.-Saire. 804 hab. On exploite aux environs des carrières de grès.

SAÏSAN, lac de Mongolie. *Voy.* DZAÏSSANG.

SAISSAC, ville de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. N. O. de Carcassonne, et à 4 l. E. N. E. de Castelnaudary; chef-lieu de cant.; sur la Bernassonne et sur le penchant de la montagne Noire, d'où l'on jouit d'une belle vue et d'un air sain. Fabriques de draps communs. 3 foires. 1,754 hab.

Cette ville avait, dès le xe. siècle, un château-fort que prit Simon de Montfort.

SAISSY-LES-BOIS, bourg de France, dép. de la Nièvre, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Cône, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Donzy; dans un terrain pierreux, sur le ruisseau de même nom, qui fait mouvoir plusieurs forges. 687 hab.

SAÏTAMA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Mousasi.

SAIVRE, village de France, dép. des Deux-Sèvres, arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de Niort, 1er. cant. et à 3/4 de l. N. O. de St.-Maixent; près de la droite de la Ligueure, petit affluent de la Sèvre-Niortaise. 1,400 hab.

SAIX (LE), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 5 l. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 1/2 S. de Veyne; dans une vallée, près de la Malaize. 2 foires. 359 hab.

SAIX, village de France, dép. du Tarn, arrond., cant. et à 1 l. S. O. de Castres; près de la gauche de l'Agout. Il y avait une très-belle et ancienne chartreuse. 2 foires. 1,067 hab.

SAIZERAIS (LES), village de France, dép. de la Meurthe, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Toul, cant. et à 2 l. E. S. E. de Domèvre. On y a découvert récemment, en fouillant la terre, des boucliers, des cuirasses, des instrumens de guerre et des tombes en pierre très-bien sculptées. 706 hab.

SAIZON, rivière de France, dép. des Basses-Pyrénées. Elle a sa source dans les Pyrénées, aux ports de Ste.-Engrace et de Larrau, arrond. de Mauléon, cant. de Tardets, coule au N. et porte d'abord le nom de Saizon ou Gaizon jusqu'à Mauléon, où elle prend celui de Gave de Mauléon, entre ensuite dans l'arrond. d'Orthez, et se dirige au N. O. pour se joindre à la gauche du Gave d'Oléron, un peu au-dessous de Sauveterre, après un cours d'environ 15 l., dont 1/2 l. de flottage, depuis Hauteville.

SAJA, rivière d'Espagne, prov. de Santander (Burgos). Elle descend du versant sept. des montagnes de Reynosa, partie des Cantabres, court d'abord au N., puis à l'E., et tournant de nouveau au N., après s'être grossie de la Besaya, à droite, se réunit au Pas pour former la baie de Suances, qui débouche dans le golfe de Gascogne, à 4 l. O. de Santander. Cours d'environ 16 l.

SAJAZARRA, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. N. O. de Logroño (Burgos), et à 4 l. 1/2 N. de Sto.-Domingo de la Calzada; dans un pays marécageux. 385 hab.

SAJEZIERSAN, vallée d'Illyrie, gouv. de Laybach, dans le N. O. du cercle de ce nom, au milieu des Alpes Carniques. Sauvage et déserte, elle offre 6 petits lacs dont les eaux paraissent se perdre dans la terre, mais qui, sans doute, forment la Saviza, affluent de la Save, que l'on voit jaillir d'une muraille de rochers qui ferme la vallée.

SAJ-KÁLL, bourg de Hongrie, comitat et à 8 l. 1/4 S. S. E. d'Œdenbourg, et à 4 l. 1/2 E. de Güns, marche de Raban-Kivül inférieur; près d'un petit affluent de gauche de la Repcze. 312 hab.

SAJÓ, rivière de Hongrie, qui descend du mont Tresznik, à peu de distance de la source du Gran, dans le N. du comitat de Gömör, qu'elle traverse ensuite entièrement, en coulant d'abord à l'E., puis au S., et en baignant Rosenau et Gömör, se dirige ensuite à l'E., pénètre dans le comitat de Borsod, tourne au S. E., passe à St.-Péter et à Onod, et, au-dessous de ce

dernier endroit, sur la limite du comitat de Zemplin, se joint à la droite de l'Hernáth, après un cours d'environ 32 l. Ses principaux affluens sont la Jolsva, le Túrócz, la Rima, à droite, la Bodva et le Bársonyos, à gauche.

SAJÓ (ALSÓ), en allemand *Nieder-Salz*, en slave *Nizni-Staná*, village de Hongrie, comitat et à 7 l. N. N. E. de Gömör, marche et à 2 l. 1/2 N. O. de Rosenau; près de la droite du Sajó. On tire beaucoup de vif-argent et de vermillon des mines voisines.

SAJÓ-GÖMÖR, bourg de Hongrie. *Voy.* Gömör.

SAJÓ-S^t.-PETER, bourg de Hongrie. *Voy.* Peter (S^t.)

SAJTOS-KÁLL, bourg de Hongrie. *Voy.* Saj-Káll.

SAK, lac salé de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée, distr. et à 4 l. E. S. E. d'Eupatorie; près du rivage de la mer Noire. Il a environ 1 l. de long sur 1/2 l. de large, et est très-renommé pour les vertus médicinales de ses boues, que les malades viennent prendre aux mois de juin et de juillet.

SAKAGITA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsisen.

SAKAÏ, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Yetsisen.

SAKAÏ, une des 5 villes impériales du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isoumi; à 14 l. S. O. de Méaco, sur la côte orient. de la baie d'Osaka. Il y a de grandes usines à fer, où tout le cuivre de la prov. de Kinokuni est fondu et mis en œuvre.

SAKARAH, port du golfe Arabique, dans la Haute-Égypte, à 30 l. S. S. E. de Cosseïr. C'est un enfoncement de la baie de Cléar.

SAKARIA, Sangarius, fleuve de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie. Il prend sa source dans le sandjak d'Angora, parcourt celui de Sultan-Euni, puis sépare ceux de Boli et de Codjah-eïli, et se jette dans la mer Noire, par 41° 9′ 24″ de lat. N. et 28° 18′ 50″ de long. E. Son cours, d'environ 100 l., est fort sinueux; il a deux directions principales, d'abord à l'O., ensuite au N. Les affluens les plus remarquables sont: à droite, le Nalikhan-sou, le Bolaïdé, le Tarakli, et, à gauche, l'Yerma, le Poursak, le Bozavik-sou, le Sabandja-sou, qui sert d'écoulement au lac de Sabandja.

Le Sakaria est fort rapide. Sughuend et Gheïvah sont les principaux endroits situés sur ses bords. Dans l'antiquité, on y voyait *Amorium*, *Pessinonte* et *Tottaium*.

SAKARPOUR, ville de l'Afghanistan. *Voy.* Chikarpour.

SAKATA, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Oumi.

SAKATOU, ville de Nigritie. *Voy.* Sackatou.

SAKERTÂL, ville de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans le Dehly; à 7 l. O. de Nadjib-abad et à 17 l. N. N. E. de Merot.

SAKEZ-ADASSI, île de la Turquie d'Asie. *Voy.* Chio.

SAK-HADENDOA, village de Nubie; résidence du chef de la tribu de Hadendoa. Il s'y tient chaque semaine un marché très-important.

SAKHALIAN, SAGHALIEN, TCHOKA, TARRAKAÏ ou KARAFTA, grande terre dont le N. appartient à l'empire Chinois et le S. à celui du Japon; elle s'alonge du N. au S., sur la côte orient. de l'Asie, entre 45° 55′ et 54° 25′ de lat. N., et entre 139° 18′ et 142° 30′ de long. E. Elle est baignée au N. et à l'E. par la mer d'Okhotsk, à la partie mérid. de laquelle on donne quelquefois le nom de mer de Tarrakaï; le détroit de La Pérouse la sépare, au S., de l'île Yeso; à l'O., elle est, suivant quelques opinions, jointe au continent par un isthme fort bas et fort étroit, situé par 52° 8′ de lat. N.; selon d'autres, cette jonction n'existe pas, en sorte que Sakhalian formerait une île, séparée de la terre-ferme par la longue Manche de Tartarie ou plutôt de Tarrakaï, par une baie où vient se jeter l'Amour ou Sakhalian-oula, et par deux détroits faisant communiquer cette baie à la Manche dont on vient de parler, au S., et à la mer d'Okhotsk, au N.

La terre de Sakhalian a 212 l. de longueur, 40 l. dans sa plus grande largeur, sous le 49e. parallèle, et 15 l. dans sa largeur moyenne.

La côte en est irrégulière: elle projette à l'E. une assez longue presqu'île qui se termine par le cap Patience, et à l'O. de laquelle s'enfonce la baie du même nom; l'extrémité mérid. de la contrée se partage en deux autres presqu'îles, qui renferment

la baie d'Aniva, et dont la plus orient. forme le cap de ce nom, et la plus occid., le cap Crillon. Les autres caps remarquables sont le cap Elizabeth, à l'extrémité sept., et les caps Marie et Golavatchev au N. O. Nous signalerons encore les baies d'Estaing et de Langle, sur la côte occid., et celle du Nord, au S. O. du cap Elizabeth.

Les navigateurs ont vu beaucoup de montagnes dans cette terre : nous citerons les pics Lamanon, Mongez, La Martinière, sur la côte occid., et le mont Tiara, vers celle de l'E. Dans la partie moyenne du pays, la côte occid. est coupée de vallées et de collines boisées derrière lesquelles s'élèvent des montagnes couvertes de neige. Au S. de 51°, le pays devient plus uni et n'offre que des collines sablonneuses; la végétation y est vigoureuse : des forêts de pins, de chênes, de saules et de bouleaux s'y font remarquer partout. Les côtes voisines fourmillent d'une grande variété de poissons; les rivières abondent en truites et saumons de la meilleure qualité. Les habitans sont la plupart des Aïnos, qui, suivant le rapport de La Pérouse, ont une constitution saine et vigoureuse, et sont susceptibles d'amitié et très-unis entre eux; ceux qui habitent le N. sont appelés, dans la langue kourile, *Smeren-Kour*. Les Aïnos sont très-actifs et s'occupent avec vigueur de la chasse et de la pêche; ils ont des bateaux faits d'écorce de saule et semblables à ceux que l'on fabrique dans l'île Yeso. La côte N. O., vis-à-vis de l'embouchure de l'Amour, est occupée par une colonie de Mandchoux. Les Japonais avaient formé une colonie à la baie d'Aniva, mais elle a été détruite par les Russes, auxquels on suppose l'intention d'en établir une pour eux-mêmes. La Pérouse fut le premier qui examina avec soin le grand bras de mer qui s'avance entre cette terre et le continent; les vents contraires le forcèrent de sortir de la Manche de Tartarie, avant de l'avoir visitée dans toute son étendue.

SAKHALIAN-OULA, fleuve de l'empire Chinois. *Voy.* Amour.

SAKHALIAN-OULA, prov. de Chine. *Voy.* He-loung-kiang.

SAKHALIAN-OULA ou SAGHALIEN-OULA, ville de Chine, dans la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang, à 80 l. N. E. de Tsitsikar; sur la rive droite de l'Amour, dans une plaine. Lat. N. 50° 0' 55". Long. E. 125° 6' 30". Elle est riche et bien peuplée; il s'y fait un grand commerce de peaux de martres que les chasseurs mandchoux trouvent en abondance dans les vastes déserts couverts de bois dont cette ville est environnée.

SAKHARA, village d'Égypte. *Voy.* Saqqârah.

SAKHNOVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 30 l. S. E. de Kiev, distr. et à 9 l. E. de Bogouslavl.

SAKHTASER, bourg de Perse, dans le Mazenderan; près de la mer Caspienne, à 25 l. S. E. de Recht. Il y a, aux environs, une source d'eau chaude sulfureuse.

SAKI, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Chio.

SAKI-ADASSI, île de l'Archipel. *Voy.* Chio.

SAKKANOSTA, village du Japon, dans l'île de Nifon, prov. d'Isé. Il y a 100 maisons et 2 temples fort remarquables.

SAKKARAH, village d'Égypte. *Voy.* Saqqârah.

SAKKATOU, ville de Nigritie. *Voy.* Sackatou.

SAKKOR, *Sachur*, ville de l'Hindoustan, au Nizam, dans le Beydjapour, chef-lieu de district; à 24 l. E. S. E. de Beydjapour. Elle a un fort sur une montagne.

Le distr. de Sakkor, renfermé entre la Bimah et la Krichna, est très-fertile; les mahométans l'appellent Nosserit-abad.

SAKKOU, distr. du Japon, dans l'île Kiou-siou, prov. de Bouzen.

SAKMARA, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg. Elle prend sa source près d'Ioulgoutlina, à l'embranchement des monts Ourals et des monts Obchtcheï-siert, vers 53° 30' de lat. N. et 55° 30' de long. E., coule vers le S. jusqu'à une distance de 3 l. de l'Oural, et se dirige ensuite vers l'O. N. O., à peu près parallèlement à ce fleuve, dans lequel elle finit par se jeter à droite à 3 ou 4 l. au-dessous d'Orenbourg, après un cours d'environ 160 l. Ses affluens principaux sont l'Ik et le Salmich, à droite.

SAKMARSKOI-GORODOK, bourg de Russie, en Europe. *Voy.* Gorodok-Sakmarsk.

SAKOMOTTO, ville du Japon, dans

l'île de Nifon, prov. d'Oumi; un peu au S. E. du lac Biwano-oumi.

SAKOU, distr. du Japon, dans l'île de Nifon, prov. de Sinano.

SAKR, tribu arabe de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. d'Acre. Elle erre depuis les environs de la montagne Nabolos, dans le pays des Druzes, jusqu'au distr. de Djenyn, dans la plaine d'Ibn-Amer. On porte à 500 cavaliers les forces qu'elle tient habituellement en campagne : ces Arabes sont intrépides et ont soutenu avec avantage des guerres contre divers pachas; ils commettent de nombreux brigandages dans les pays qu'ils parcourent.

SAKRAS, ville de l'Hindoustan, dans l'Agrah, état et à 2 l. N. N. E. de Firouzpour, et à 21 l. S. S. O. de Dehly.

SÂKRY, *Saukry*, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych propre; au confluent du Cân et du Pânzar, à 10 l. S. de Nândourbar.

SAL, île de l'archipel du Cap-Vert. *Voy.* Sel.

SÂL, *Saul*, grande forêt de l'Hindoustan anglais, dans le Gorval, distr. de Kemaon. Elle fournit le meilleur bois de construction de l'Hindoustan.

SAL (CAYO DE), île de l'archipel des Lucayes, dans la partie S. E. du Grand banc de Bahama. Lat. N. 22° 15'. Long. O. 78° 5'. Elle a 3 l. de long, du N. au S., sur 2 de large.

SAL (CAYO DE), petite île de l'archipel des Lucayes, à 20 l. N. de Cuba. Lat. N. 23° 42'. Long. O. 82° 40'. Au S. O. de cette île, on trouve un bon ancrage. Le Cayo de Sal donne quelquefois son nom au banc de los Roques, sur lequel il est situé.

SAL, rivière du Pérou, intendance de Guancabelica. Elle prend sa source près de Castrovireina, coule généralement vers le N., et se joint au Jauja, par la rive gauche, près de Huanta, pour former le Mantaro, affluent de l'Apurimac. Elle a un cours d'environ 50 l.

SAL, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Astrakhan, vers 46° 30' de lat. N. et 41° 30' de long. E., coule au N. O., entre dans le gouv. des Cosaques du Don, se dirige à l'O., et se jette dans le Don, par la rive gauche, à environ 7 l. E. de Novo-Tcherkask, après un cours d'environ 100 l. Parmi ses affluens, on remarque le Bolchoï-Gachoun.

SALA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. N. E. de Padoue, et à 1 l. 1/4 O. N. O. de Mirano. Il y a un château magnifique.

SALA (LA), ville du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, chef-lieu de distr. et de cant.; à 18 l. E. S. E. de Salerne et à 8 l. S. S. O. de Potenza, sur une colline rocheuse. Elle est assez bien bâtie : on y distingue le palais de l'évêque de Capaccio. 5 églises paroissiales et 1 couvent de Capucins. 5,600 hab. Elle remplace l'ancienne *Marcellana*, détruite par Totila.

Le distr. est divisé en 6 cantons : Bonati, Caggiano, Diano, La Polla, La Sala et Sanza.

SALA, ville que les géographes arabes du moyen-âge placent dans la partie occid. de la Nigritie, et décrivent comme opulente et commerçante. On n'en connaît pas aujourd'hui l'emplacement.

SALA, ville de Suède, préfecture et à 7 l. N. de Westeras, hærad d'Ofwer-Tiurbo. Grande place de marché, rues larges et régulières, petit hôpital; commerce de mercerie. 2,100 hab. Il y a dans les environs une mine d'argent, qu'on exploite depuis 1188; ses produits sont moins considérables qu'autrefois, et couvrent à peine les frais d'exploitation : ils s'élevaient annuellement à 20,000 marcs d'argent sous la reine Christine.

SALA, village de Suisse, cant. du Tésin, distr. de Lugano, dans le val Colla; chef-lieu d'un cercle qui contient 2,852 hab.

SALAD, comitat de Hongrie. *Voy.* Szalad.

SALA DI GIOI, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 1 l. 1/2 O. N. O. d'Il-Vallo, cant. et à 1 l. S. O. de Gioi; sur une haute colline. 1,350 hab. On lui donne aussi le nom de Satella.

SALA DI PARTINICO, bourg de Sicile. *Voy.* Partinico.

SALADO, rivière du Buenos-Ayres. Elle prend sa source près de Calchaqui, à environ 60 l. O. de Salta, coule généralement au S. S. E., et se jette dans le Parana, par la rive droite, à Ste.-Fe, après un cours d'environ 300 l. A quelque distance de sa source, elle reçoit le nom de Pasage, parce qu'on est obligé de la passer pour suivre la

grande route de Buenos-Ayres à Salta, mais alors elle est très-rapide et la navigation y est dangereuse ; vers 26° de lat. S., elle change ce nom en celui de Valbuena en traversant le territoire du fort et du village de ce nom, et reçoit ensuite celui de Salado, parce que ses eaux sont alors un peu saumâtres, qualité qu'elles perdent à mesure qu'elles se mêlent avec celles des autres rivières qui y affluent. A partir de sa source, ses eaux sont teintes d'une couleur rougeâtre qu'on attribue au sol de la vallée de Calchaqui qu'elle traverse; mais quand elle reçoit le nom de Valbuena, cette couleur a presque entièrement disparu.

SALADO ou SALADILLO, rivière du Buenos-Ayres, prov. de ce nom. Elle paraît avoir sa source dans un lac marécageux, vers la limite N. O. de la province ; elle coule généralement vers l'E. S. E., et se jette dans la baie de Samborombou, formée par l'estuaire de la Plata, sous 35° 50′ de lat. S. et 59° 46′ de long. O., après un cours d'environ 150 l. Les eaux sont ordinairement très-basses, et, même vers son embouchure, elle ne pourrait porter le plus petit bateau chargé ; mais elle déborde au commencement d'octobre et reste dans cet état pendant 2 ou 3 mois. Ses bords sont très-boisés.

SALADO, rivière d'Espagne, prov. de Pampelune (Navarre). Elle est formée par 2 cours d'eau assez importans, dont l'un a sa source près d'Estella, et l'autre à peu de distance de Vidaurreta, et se joint à l'Arga, par la droite, un peu au S. de Mendigorria, après un cours de 1 l., à l'E. S. E.

SALADO, rivière du Mexique. *Voy.* Puerco.

SALADO, rivière du Haut-Pérou, dép. de Potosi. Elle prend sa source près de Calama, coule au S. O., et se jette dans le Grand-Océan équinoxial, à Cobija, après un cours de 20 l.

SALADO DE ARJONA, rivière d'Espagne, prov. de Jaen. Elle a sa source près et au N. N. O. de Valdepeñas, coule d'abord du S. au N. en passant près de Martos, de Torrejimeno et d'Arjona, puis à l'O. N. O., et se joint au Guadalquivir, par la gauche, près de Marmolejo, après un cours d'environ 15 l.

SALADO DE PORCUNA, rivière d'Espagne, prov. de Jaen. Elle prend sa source près de Valdepeñas, à peu de distance de celle du Salado de Arjona, coule du S. E. au N. O., passe près de Porcuna, et afflue à la gauche du Guadalquivir, un peu au-dessus d'Aldea del Rio, sur la limite de la prov. de Cordoue. Cours d'environ 13 l.

SALAGA, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* Sallagha.

SALAGNAC ou LE GRAND-BOURG DE SALAGNAC, bourg de France, dép. de la Creuse, arrond. et à 4 l. O. de Guéret, et à 5 l. 1/4 N. N. O. de Bourganeuf; chef-lieu de cant.; près de la gauche de la Gartempe. Fabriques de toiles. 2,600 hab.

SALAGORA, village et port de la Turquie d'Europe, sandjak d'Ianina, à 5 l. S. O. d'Arta; sur le bord sept. du golfe de ce nom, à l'O. S. O. de l'embouchure de l'Arta.

SALAGRAM, ville de l'Hindoustan, état de Maïssour, soubah de Patana; sur le Cavery, à 10 l. O. N. O. de Seringapatam.

SALAGRAMI, rivière de l'Hindoustan. *Voy.* Gondok.

SALAH (AÏN), source dans le Sahara; suivant le major Laing, elle se trouve par 27° 11′ 30″ de lat. N. et 0° 29′ 0″ de long. O.

SALAH, tribu maure du Sahara, à 10 journées de chemin à l'E. N. E. de Timbouctou.

SALAHIÉH, village de la Turquie d'Asie. *Voy.* Salakhié.

SALAHYÉH, ville d'Égypte. *Voy.* Salhiéh.

SALAK, volcan dans la partie occidentale de Java, à 14 l. S. de Batavia. Il a 2,186 toises de hauteur; il a fait sa dernière éruption en 1761. Les environs abondent en sources chaudes. Au pied de ce volcan, du côté du N. et sur les bords, d'un torrent qui en découle, est située Buiten-Zorg.

SALAKA, Berenice Panchrysos, bourgade de Nubie, vers le golfe Arabique; à 35 l. N. de Suakem. Il y a dans le voisinage une montagne et un cap du même nom.

SALAKHIÉ, village de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; près et au N. O. de la ville de ce nom. C'est un lieu de plaisance pour les habitans de Damas. Il s'y tient deux grands marchés publics ; une infinité de maisons et de jardins l'environnent.

On y voit le tombeau de Moheddin, saint musulman.

SALAMA, bourg de l'état de Guatemala, dép. de Verapaz et Peten; chef-lieu de district. 4,148 hab.

Le distr. de Salama est dans le S. du dép., et renferme 7,928 hab.

SALAMANCA, île de Colombie, dans la mer des Antilles, sur la côte du dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. de Ste.-Martha; près et à l'E. de l'embouchure de la Magdalena. Elle a environ 10 l. de long de l'E. à l'O., mais elle est très-étroite et sablonneuse.

SALAMANCA, village de Colombie, dép. de la Magdalena (Nouvelle-Grenade), prov. et à 40 l. S. E. de Ste.-Martha. C'est le reste d'une ville de même nom; le climat y est très-malsain. Dans les environs il y a une mine de cuivre de belle qualité.

SALAMANCA, prov. et ville d'Espagne. *Voy.* SALAMANQUE.

SALAMANCA, ville du Mexique, état et à 8 l. S. de Guanaxuato; sur la rive droite du rio Grande, dans la plaine qui s'étend depuis Queretaro jusqu'à Villa de Leon. Lat. O. 20° 40' 0". Long. N. 103° 15' 0". Sa hauteur, au-dessus du niveau de la mer, est de 901 toises.

SALAMANCA DE BACALAR, ville du Mexique, dans le S. E. du Yucatan; près et au N. O. du lac de Bacalar, à 40 l. S. de Merida. Elle est petite, mais bien bâtie, a 120 maisons, et un petit fort avec une nombreuse garnison. Son territoire est extrêmement bas et toujours inondé; le climat est malsain et sujet au fléau insupportable des moustiques.

SALAMANQUE, *Salamanca*, prov. d'Espagne, dans le S. du roy. de Léon, entre celles de Zamora et de Toro au N., de Valladolid au N. E., d'Avila à l'E., de Tolède au S. E., et d'Estrémadure au S., et le Portugal à l'O., dont le Duero la sépare en partie. Elle a 39 l. du S. O. au N. E., 17 l. de moyenne largeur, et 260 l. c. Sur la limite S. O., court la sierra de Gata, et au S. E., celle de Gredos, qui s'y réunit à la sierra de Avila et donne naissance au Tormes, le principal cours d'eau de cette prov., qu'il traverse entièrement; l'Yeltes et l'Agueda sont ensuite les rivières les plus importantes. Le sol, généralement plat, est aride et découvert, et le climat, sec et chaud; on y récolte du vin, des fruits, des grains, de l'huile, de la garance, et les montagnes offrent de belles forêts de châtaigniers et de chênes, et de bons pâturages où l'on élève une grande quantité de bestiaux et de porcs: elles renferment des mines d'or, de cuivre, de fer et de plomb, du cristal de roche, de l'alun et du salpêtre. Ce pays possède aussi quelques sources minérales. Les habitans sont graves, sobres, courageux et affables, et sont très-attachés à leurs costumes et à leurs habitudes.

Cette prov. a formé, d'après la division établie par les Cortès en 1822, la plus grande partie de celle de son nom, le S. O. de celle d'Avila, et de faibles portions des prov. de Caceres et de Valladolid.

SALAMANQUE, *Salamanca*, prov. d'Espagne, formée par les Cortès, en 1822, de la plus grande partie de la prov. du même nom, et de faibles portions de celles d'Avila, d'Estrémadure et de Toro; bornée par les prov. de Zamora, au N., de Valladolid, au N. E., d'Avila, à l'E., et de Caceres, au S., et par le Portugal à l'O. Elle a 37 l. du S. O. au N. E., sur 18 l. de moyenne largeur. 226,832 hab. Salamanque, chef-lieu.

SALAMANQUE, *Salamanca*, SALMANTICA, ville d'Espagne, chef-lieu de prov., à 10 l. S. de Zamora, 30 l. O. de Ségovie et 40 l. N. O. de Madrid; dans une situation pittoresque et agréable, sur plusieurs petites collines, à la droite du Tormes, qu'y traverse un pont en pierre de 27 arches, moitié de construction romaine et moitié espagnole, sous Philippe IV. Lat. N. 41° 5' 0". Long. O. 7° 30' 0". Siége d'un évêché et d'une université; résidence d'un gouverneur civil et militaire. Elle est ceinte de murs, percés de 13 portes, et n'offre guères que des rues escarpées, étroites et tortueuses, et un grand nombre de maisons très-anciennes. Il y a plusieurs places publiques et des fontaines: la place Mayor, au centre, forme un vaste carré, autour duquel règne un portique de 90 arcades, et dont l'hôtel-de-ville occupe un des côtés; les maisons, toutes d'égale hauteur, ont trois étages avec balcons. Les édifices publics sont nombreux: on distingue surtout la cathédrale, de style semi-gothique, ouvrage de J. G. de Montañon qui l'acheva dans le

xvie. siècle, pour la légèreté des voûtes, des tours et des chapiteaux, la majestueuse proportion des nefs, et le bon goût de tous ses ornemens d'architecture, de sculpture et de peinture ; à côté se trouvent l'ancienne cathédrale, très-estimée des connaisseurs, et l'ancien cloître, berceau des études de Salamanque. On remarque aussi le couvent des Dominicains et celui des Bernardins, les grands colléges appelés *las escuelas mayores de S.-Bartholome*, les colléges de l'Archevêché, de Cuenca et de Guadalupe, le palais de Monterey; l'ancienne maison des Jésuites, occupé par le séminaire des Irlandais, dont la grandeur et la magnificence surprennent ; le couvent des Augustines, rempli de marbre précieux et de peintures admirables de l'Espagnolet, et dont l'église de style grec-romain, est une des plus belles de l'Espagne ; l'église de S.-Marcos ; le couvent des Carmes, *extrà-muros*, ouvrage d'Herrera, qui rivalise, en petit, avec celui de L'Escurial. On compte à Salamanque, indépendamment de la cathédrale, 25 églises paroissiales, dont 4 des ordres militaires, 21 couvens de religieux et 16 de religieuses, 2 maisons de retraite volontaire et 1 de retraite forcée, un hôpital-général nouvellement construit sur les ruines de l'ancien, et plusieurs hospices, dont un pour les orphelins. La célèbre université de cette ville, que l'on considère comme la première de l'Espagne pour son ancienneté, sa richesse, le grand nombre de ses chaires, ainsi que pour la quantité de savans qu'elle a produits, fut d'abord fondée à Palencia, et transférée dans le xiiie. siècle à Salamanque : du xive. au xviie. siècle, le nombre des étudians, tant indigènes qu'étrangers, s'y éleva quelquefois jusqu'à 12,000 ; il est maintenant réduit à environ 2,000. Il y avait en outre 25 colléges particuliers qui lui étaient agrégés et 4 grands colléges pour les jeunes gens de famille noble : une partie de ces établissemens est abandonnée aujourd'hui ; les bâtimens de plusieurs ont été détruits par suite de la guerre, et quelques-uns de ceux qui restent sont en très-mauvais état. Un des corps des vastes et beaux bâtimens de l'université renferme la bibliothèque, riche surtout en manuscrits grecs, et dont on admire l'élégante architecture. L'industrie manufacturière de cette ville consiste en 3 fabriques de chapeaux, 2 de draps ordinaires, 1 de colle-forte, plusieurs de faïence et de poterie, et en un assez grand nombre de tanneries ; on a établi dans le grand hôpital, plusieurs métiers à tisser des toiles et des étoffes de laine. Du reste, le commerce ne se compose que d'objets de consommation que la présence des étudians rend assez actif ; les boutiques sont nombreuses, ainsi que les cafés et les restaurans, les marchés bien approvisionnés et les vivres excellens et à bon compte. Foire franche, le 8 septembre. Patrie du poète J. de la Encina, le premier de l'Espagne qui écrivit dans le genre pastoral ; des théologiens A. Fonseca et D. de Anaya, du jurisconsulte F. Ramos del Manzano, des médecins Bustamente et Zamora, du peintre F. Gallegos, du graveur Thomas Prieto et du statuaire Manuel Alvarez, auteur des belles statues qui ornent une des fontaines du Prado, à Madrid. 13,930 hab., non compris les étudians, les professeurs, les moines et les religieuses. Autour de la ville, sont de jolies promenades ; les bords du Tormes ont été célébrés par plusieurs poètes et surtout par Melendez, pour leur aspect riant et leur fertilité.

Les auteurs anciens parlent de cette ville sous le nom de *Salmantica ;* il paraît néanmoins qu'elle fut peu importante sous les Romains, car il ne reste d'autres traces de monumens de ces conquérans, qu'une voie qui conduisait à Merida, et dont plusieurs parties sont encore bien conservées. A 2 l. au S., dans la vallée de Valmuza, on a découvert de très-beaux restes d'une maison de campagne et de bains antiques ornés de mosaïques. Le 22 juillet 1812, les bords du Tormes furent le théâtre d'une sanglante bataille entre les Anglo-Espagnols, sous les ordres de Wellington, et les Français, commandés par le duc de Raguse ; la supériorité numérique des premiers et les mauvaises dispositions du général français rendirent cette journée extrêmement malheureuse pour les Français.

SALAMBRIA, rivière de Grèce. *Voy.* Salembria.

SALAMÉ, petite île sur la côte du pays d'Oman, en Arabie, à l'entrée du golfe Persique, vis-à-vis du cap Mocendon.

SALAMINE, île de l'Archipel. *Voy.* Colouri.

SALAMIS ou Ste.-CATHERINE, petite île de la Méditerranée, près de l'île de Chypre; devant le port de Famagouste et vers les ruines de l'ancienne *Salamis*.

SALAMONE ou SALOMON, cap à l'extrémité orient. de l'île de Candie. Lat. N. 35° 9' 15". Long. E. 23° 59' 10".

SALAMPRIA, rivière de Grèce. *Voy.* SALEMBRIA.

SALANCHES, ville des États-Sardes. *Voy.* SALLANCHES.

SALANDRA, bourg du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. et à 7 l. S. O. de Matera, cant. et à 3 l. O. N. O. de Ferrandina; vers la source de la Salandrella. 1 église, 5 chapelles et 1 couvent de Franciscains. On y fabrique beaucoup de toile avec le coton que produit le territoire. 1,400 hab.

SALANDRELLA, rivière du roy. de Naples, prov. de Basilicate, distr. de Matera. Elle prend sa source près du bourg de Salandra, coule au S. E., et se jette dans le golfe de Tarente, près de la tour de son nom, entre l'embouchure du Basento et celle du Sinno, après un cours de 15 l.

SALANG, distr. du roy. de Palembang, dans l'île de Sumatra. Il est baigné par la mer. Les natifs, nommés Orangs-Kaubous, vivent dans les bois comme des animaux sauvages; cette race, qui a un langage à part, est peu connue.

SALANGA, île du Grand-Océan équinoxial, sur la côte de la Colombie, dép. du Guayaquil (Nouvelle-Grenade). Lat. S. 1° 38'. Long. O. 83° 16'.

SALANGA, île de l'archipel Mergui. *Voy.* DJONKSEYLON.

SALANGOR, état et ville de la presqu'île de Malacca. *Voy.* SALENGORE.

SALANQUI, bourg du Mexique, dans le S. O. du Yucatan; sur une baie qui communique avec la lagune de Terminos, à 7 l. S. S. O. de Campêche.

SALANTY, bourg de Russie, en Europ, gouv. de Vilna, distr. et à 9 l. O. N. O de Telch, et à 11 l. N. N. E. de Memel.

SALAR, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. O. S. O. de Grenade, et à 1 l. 1/2 S. E. de Loja; dans une fertile campagne. 2,030 hab.

SALARA, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. de Polésine, distr. et à 2 l. E. S. E de Massa, et à 6 l. 1/2 O. S. O. de Rovigo; à 1/2 l. de la rive gauche du Pô. 1,317 hab.

SALARDU Y PUJO, bourg d'Espagne, prov. et à 28 l. N. de Lerida (Catalogne), et à 3 l. N. O. de La Seu d'Urgel; dans la vallée d'Aran, près des sources de la Garonne, à la droite de cette rivière. C'est le lieu le plus ancien de la vallée, et il était autrefois fortifié. 450 hab.

SALARES, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. E. N. E. de Malaga (Grenade), et à 3 l. 1/2 S. E. d'Alhama; dans un beau pays. 6 moulins à huile. Commerce de bestiaux. 1,195 hab.

SALARS, bourg de France. *Voy.* PONT-DE-SALARS.

SALAS, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 1 l. 1/4 N. de Talarn; dans une plaine, près de la droite de la Noguera-Pallaresa. Foire de 8 j., au commencement du carême : il s'y rend beaucoup de marchands des provinces voisines et de France, et il s'y fait un grand commerce de mulets et de moutons. 1,133 hab.

SALAS, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. 1/2 O. N. O. d'Oviédo (Asturies), et à 3 l. S. E. de Muñas. Patrie de F. Valdes, fondateur de l'université d'Oviédo. 425 hab. Le territoire renferme des mines d'argent, et on y élève une très-belle race de chevaux.

SALAS DE BUREBA, bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. N. N. E. de Burgos, et à 3 l. N. N. O. de Briviesca; sur un coteau, près de la gauche de l'Omino. Il y a une célèbre abbaye. On dit que Gonzalo Bustos, père des 7 enfans de Lara, y construisit un grand palais pour leur demeure. 463 hab.

SALAS DE LA RIBERA, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Villafranca (Léon), et à 10 l. O. d'Astorga; dans la vallée du Sil. 208 hab.

SALAS DE LOS INFANTES, bourg d'Espagne, prov. et à 10 l. S. E. de Burgos, et à 6 l. O. de Regumiel; sur un coteau, à la droite de l'Arlanza. 2 églises paroissiales et 1 couvent de Franciscains. On y fabrique quelques grosses étoffes de laine et de la toile. 600 hab.

SALASSES (LES), montagne volcanique et escarpée de la partie centrale de l'île Bourbon. Le plus haut de ses mornes

a environ 1,800 t. Ce volcan a fait une éruption remarquable en 1821.

SALAT, rivière de France, qui descend du col de Salau, dans les Pyrénées, dép. de l'Ariège, arrond. de St.-Girons, arrose les cant. d'Oust, de St.-Girons et de St.-Lizier, entre dans le dép. de la Haute-Garonne, arrond. de St.-Gaudens, baigne le cant. de Salies, et se joint à la Garonne, par la droite, un peu au-dessous de St.-Martory, après un cours, généralement au N. N. O., d'environ 20 l., dont 1 l. 1/2 de flottage et 7 de navigation, descendante seulement, depuis Taurignan; cette navigation, qui ne peut avoir lieu que pendant 7 mois, est difficile. On y fait descendre les bateaux construits à Taurignan, Bonrepaux et La Cave pour être vendus à Toulouse, et que l'on charge ordinairement des fers tirés des forges d'Erce, d'Arlos et de Massat, ainsi que de planches de sapins, merrain, plâtre, chaux, pommes, bestiaux, etc. Le Lizard, qu'elle reçoit à gauche, en est le principal affluent, et Seix, Oust, St.-Girons, St.-Lizier et Salies sont les endroits les plus importans qu'elle baigne.

SALATAN, cap de l'île Bornéo. *Voy.* SATALAN.

SALATY, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Vilna, distr. et à 12 l. N. de Poneviej, et à 14 l. S. E. de Mitau; sur la rive gauche de la Micha.

SALAU, col des Pyrénées. *Voy.* SALO.

SALAU, village de France, dép. de l'Ariége, arrond. de St.-Girons, cant. et à 3 l. 2/3 S. S. O. d'Oust, comm. de Conflens. Mine de plomb et carrières de marbre aux environs.

SALAVRE, village de France, dép. de l'Ain, arrond. et à 4 l. 1/2 N. N. E. de Bourg, cant. et à 1/2 l. S. de Coligny. 4 foires. 856 hab.

SALAWAY, cap à l'extrémité N. E. de l'île de Gilolo, une des Moluques; par 1° 24' de lat. N. et 126° 31' de long. E.

SALAYER, île de la mer de la Sonde, près de l'extrémité mérid. de l'île Célèbes, dont elle est séparée par le détroit de son nom, large d'environ 4 l.; la pointe N. est par 5° 46' 45" de lat. N. et 118° 8' 0" de long. E. Cette île a 15 l. de long, du N. au S., sur 5 de large; plusieurs petits îlots environnans en dépendent. Elle est montagneuse et boisée. On y cultive beaucoup de millet, principale nourriture des insulaires, et quantité de coton dont on fabrique des toiles grossières. Environ 60,000 hab., qu'on dit lâches et pervers, mais assez industrieux. Les riches se servent de chevaux pour voyager dans les parties plates, et se font porter sur des siéges de bambou pour gravir les montagnes.

Les Macassars cédèrent autrefois cette île au roi de Ternate, auquel les Hollandais l'ont enlevée.

SALA Y GOMEZ, île du Grand-Océan austral, au N. E. de l'île de Pâques; par 26° 36' 15" de lat. S. et 107° 54' 43" de long. O. Elle a environ 2 l. de longueur, du N. N. O. au S. S. E.; elle paraît être d'origine volcanique, et n'offre que des masses de rochers grisâtres, entièrement dépourvus de verdure. Beaucoup d'oiseaux aquatiques la fréquentent. Cette île fut découverte par les Espagnols, en 1793.

SALAYHDAN, ville de l'empire Birman. *Voy.* SABLEYDAN.

SALAZAR DE AMAYA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Burgos, et à 1 l. S. O. d'Amaya. 300 hab.

SALAZAR DE LAS PALMAS, ville de Colombie, dép. de Boyaca (Nouvelle-Grenade), prov. et à 22 l. N. de Pamplona; sur la rive gauche de la Sulia. Environ 400 hab., adonnés au commerce de farine de bonne qualité, production de son territoire. Elle tire son surnom du grand nombre de palmiers qui couvrent ses environs.

SALAZZA, bourg des États-Sardes, div. et à 7 l. N. de Turin, prov. et à 4 l. S. O. d'Ivrée, mand. de Cuorgnè; sur la rive gauche de l'Orca. 1,200 hab.

SALBRIS, bourg de France, dép. de Loir-et-Cher, arrond. et à 5 l. 1/2 E. N. E. de Romorantin, et à 12 l. 2/3 E. S. E. de Blois; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Saudre, qu'on y traverse sur un beau pont. 4 foires. 1,390 hab.

SALBYE, ville de l'Hindoustan, à Sinehyah, dans l'Agrah, distr. et à 9 l. S. S. E. de Goualior; sur une montagne.

SALCEDA (S.-JORGE DE), bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. 1/2 S. E. de Vigo (Galice), et à 2 l. N. N. E. de Tuy. 20 hab.

SALCEDA (Sta.-MARIA DE), bourg d'Espagne, prov. de Vigo (Galice); près de S.-Jorge de Salceda. 500 hab.

SALCEDO, village d'Espagne, prov. et à 7 l. S. O. de Vitoria (Alava), et à 1 l. 1/2 N. de Miranda de Ebro. 300 hab. On voit près de là les restes d'une voie romaine qui allait d'Astorga à Bordeaux, selon l'itinéraire d'Antonin; on a découvert aux environs un édifice pavé en mosaïque d'une très-belle exécution, et, à côté, des bains romains où l'on a trouvé des médailles de Trajan et de Constantin.

SALCES, village de France, dép. des Pyrénées-Orientales, arrond. et à 3 l. 1/2 N. de Perpignan, cant. et à 1 l. 2/3 N. N. E. de Rivesaltes; près de l'étang de Leucate. Commerce de vins estimés. 550 hab. C'était anciennement une ville; il a pris son nom d'une source salée et amère qui descend d'une montagne voisine et se jette dans l'étang.

Près et au N., est le fort de son nom, remarquable par l'épaisseur de ses murs et ses grosses tours, et qui servait dans l'origine à défendre l'entrée du Roussillon: il fut construit en 1258, et soutint des siéges en 1455, 1496 et 1503; Charles-Quint le restaura et l'agrandit; les Français le prirent en 1639, et les Espagnols, en 1640; il se rendit à Louis XIII, en 1642. Carrières de plâtre aux environs.

SALCETTE, île de l'Hindoustan. *Voy.* SALSETTE.

SALCITO, bourg du roy. de Naples, prov. de Sannio, distr. et à 5 l. N. N. O. de Campobasso, cant. et à 1 l. 1/4 O. S. O. de Trivento; près de la rive droite du Trigno, sur le penchant d'une montagne. 3 églises, 8 chapelles et 1 hôpital. 2,700 hab.

Sous les Normands, elle se nommait *Salicitum.*

SALDAÑA, SALDANIA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Palencia, et à 6 l. N. de Carrion de los Condes; au pied d'une montagne appelée Peña de S.-Roman; sur la gauche du Carrion, qu'on y passe sur un pont en pierre de 23 arches. 3 églises paroissiales, 1 couvent, 1 hôpital et 1 hospice. On y fabrique de l'huile de lin, des étamines et quelques autres étoffes de gros lainages, et de la poterie; 2 tanneries et 1 teinturerie. C'est le chef-lieu d'un comté qui appartient aux ducs de l'Infantado. 1,100 hab.

SALDANHA, baie de l'Atlantique, sur la côte occid. du gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. du Cap; au S. de la baie Ste.-Hélène, dont elle est séparée par une petite péninsule, et à 20 l. N. N. O. de la ville du Cap. Elle offre un port vaste, sûr et commode; malheureusement les environs manquent d'eau douce. Cette baie a environ 15 l. de longueur, du N. O. au S. E., et 6 l. dans sa plus grande largeur.

SALDÉ, rivière de Sénégambie, dans le Foutatoro. Elle coule d'abord au S. S. O., puis au N., et afflue à la rive gauche du Sénégal, vers les îles de Bilbas et à Morfil.

SALDENHOFEN, bourg de Styrie, cercle et à 9 l. 1/2 N. N. O. de Cilly, et à 6 l. E. de Bleyburg; au pied du Bacher-gebirge, sur la droite de la Drave. 200 hab. Mine de fer.

SALDER ou SALDERN, village du duché de Brunswick, distr. et à 3 l. O. S. O. de Wolfenbüttel, chef-lieu de cercle; sur la Fuse. Château. 600 hab.; le cercle en a 12,360.

SALDINSK (NIJNII et VERKHNII), 2 bourgs de Russie, en Europe, gouv. et à 74 l. E. N. E. de Perm, distr. et à 6 l. S. S. E. de Verkhotourié; sur la Salda, affluent de la Toura. Il y a 2 hauts-fourneaux et 30 fourneaux à rafraîchir.

SALE, commune d'Angleterre, comté et à 11 l. N. E. de Chester, et à 1 l. 1/2 S. de Manchester; hundred de Bucklow; sur la rive gauche de la Mersey. 1,050 hab.

SALÉ ou VIEUX-SALÉ, ville de Barbarie, empire de Maroc, prov. et à 37 l. O. de Fez; sur l'Atlantique, à l'embouchure et sur la rive droite du Buregreb, en face de Rabat ou Nouveau-Salé. Elle est entourée de murailles et a une batterie qui commande la rade et un fort qui défend l'entrée de la rivière; c'était autrefois un repaire de pirates qui causaient de grands dommages au commerce européen, mais qui maintenant se bornent aux plus petits états de Barbarie. Les navires ne sont en sûreté sur cette côte que depuis le commencement d'avril jusqu'à la fin de septembre, car ensuite les vents du S. S. O. y deviennent trop violens; la rivière se comble de sable de jour en jour et ne peut même plus recevoir des navires de 150 tonneaux.

Les Espagnols prirent cette ville en 1261, mais elle fut peu de temps après reprise par les Fezans.

SALÉ (NOUVEAU), ville de Barbarie. *Voy.* Rabat.

SALE, bourg de Dalmatie, cercle et à 4 l. S. de Zara; sur la côte orient. de l'île Grossa, dont il est le chef-lieu.

SALE, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 N. O. de Brescia, distr. et à 1 l. 1/2 N. E. d'Iseo; sur le bord orient. du lac de ce nom. Manufactures de couvertures de laine dont il fait un grand commerce, ainsi que de quelques produits du territoire et de poissons. 1,400 hab.

SALECHAN, village de France, dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 9 l. 1/2 E. S. E. de Bagnères, cant. et à 1 l. 1/4 E. S. E. de Monléon; près de la gauche de la Garonne. 489 hab. Mine de cuivre.

SALECK, château de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1/2 l. S. S. O. de Hammelburg; sur une montagne isolée, à quelque distance de la gauche de la Saale Franconienne. On récolte aux environs un vin fort renommé.

SALECTO, ville et port de Barbarie, roy. de Tunis; sur la Méditerranée, à 5 l. S. d'Africa. On y voit les restes d'un château qui paraît être l'ancienne *Turris Annibalis*.

SALE DI TORTONA, bourg des États-Sardes, div. et à 3 l. 1/2 N. E. d'Alexandrie, prov. et à 2 l. 1/4 N. N. O. de Tortona; chef-lieu de mand.; entre la Scrivia et le Tanaro. 3 églises paroissiales et 3 couvens. 4,216 hab.

SALÉE (RIVIÈRE), détroit des Petites-Antilles. *Voy.* Rivière-Salée.

SALÉE (RIVIÈRE), nom de deux rivières de Perse. *Voy.* Kor et Khourroud.

SALEEOLAKIT, petite île de l'archipel Soulou, à l'O. de l'île Basilan. Lat. N. 6° 34′. Long. E. 119° 4′.

SALEHIÉH, ville d'Égypte. *Voy.* Sâlhiéh.

SALEHURST, paroisse d'Angleterre, comté de Sussex, rape et à 3 l. 1/2 N. N. O. d'Hastings, hundred de Henburst. 2,121 hab.

SALEICH, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 5 l. E. S. E. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Salies. 1,180 hab.

SALEM ou SALMANSWEILER, château du grand-duché de Bade, cercle de Lac-et-Danube, chef-lieu d'un baill. qui renferme 4,350 hab.; sur l'Aach, à 2 l. E. d'Uberlingen et à 3 l. 1/3 N. N. E. de Constance. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de l'ordre de Citeaux.

SALEM, établissement de nouveaux colons dans le gouv. du Cap-de-Bonne-Espérance, distr. de Zuureveld; à 12 l. N. N. O. de Bathurst, sur la rivière du Grand-Poisson.

SALEM, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, comté de Stokes; à 34 l. E. N. E. de Raleigh, sur un petit affluent du Yadkin. Il se compose d'une longue rue bien bâtie en briques, pavée et plantée d'arbres de chaque côté; les frères Moraves, qui l'ont fondé, y ont un temple et une très-grande école pour les jeunes demoiselles, ainsi que des fabriques de bas, gants, poterie, sellerie, etc. La banque du Cap-Fear, à Wilmington, y a une agence.

SALEM, commune des États-Unis, état de Connecticut, comté et à 5 l. N. O. de New-London, et à 10 l. S. E. d'Hartford. 1,053 hab.

SALEM, commune des États-Unis, état d'Indiana, chef-lieu du comté de Washington, à 30 l. S. d'Indianopolis et à 11 l. N. O. de Jeffersonville; à la source de la rivière Bleue, entre des montagnes calcaires. Prison. 440 hab. Il y a plusieurs grottes aux environs; quelques-unes sont d'une grande étendue et offrent du salpêtre, du sel d'Epsom et des stalactites curieuses.

SALEM, village des États-Unis, état de Kentucky, chef-lieu du comté de Livingston, à 70 l. O. S. O. de Frankfort; entre le Cumberland et l'Ohio, près de leur confluent. 828 hab.

SALEM, ville et port de mer des États-Unis, état de Massachusets, chef-lieu du comté d'Essex; à 5 l. N. N. E. de Boston, sur la baie de Massachusets. Lat. N. 42° 33′. Long. O. 73° 12′. Elle est principalement bâtie sur une langue de terre resserrée entre deux bras de mer appelés rivières du Nord et du Sud : sur la première, est un pont de 1,500 pieds de longueur, qui lie Salem à Beverly; la seconde forme le port, dont l'ancrage est bon, mais qui ne peut recevoir que des navires tirant 12 à 14 pieds d'eau. La situation de Salem est basse, mais saine; les rues en sont peu régulières, mais en général les maisons y sont bien bâties, la plupart en bois et le reste en bri-

ques : plusieurs sont grandes et belles, et toutes sont commodes et ont l'apparence d'une extrême propreté ; les bâtimens publics sont beaux, spacieux, et presque tous en briques ou en pierre. Il y a 11 lieux de culte, dont 6 pour les congrégationalistes, 2 pour les baptistes, 1 pour les épiscopaliens, 1 pour les quakers et 1 pour les universalistes; 1 maison de charité, 1 marché bien bâti, 1 maison d'orphelins, 1 douane, 3 banques, 4 maisons d'assurances, 1 grande école latine et plusieurs écoles particulières et bien dotées ; 1 musée appartenant à la société des Indes-Orientales, très-beau et très-riche en objets d'histoire naturelle, et 1 athénée avec une bibliothèque de plus de 5,000 volumes. Dans le N. de la ville, il y a une belle promenade publique, et, sur une péninsule voisine, sont les forts de Pickering et de Lee ; il existe un fanal sur l'île de Baker. Salem possède des chantiers de construction de navires ; elle doit une grande partie de sa prospérité au commerce des Indes orientales, qu'elle a fait avec activité pendant plusieurs années ; mais elle n'y emploie plus maintenant que 53 navires, du port de 14,272 tonneaux, tandis qu'elle en emploie près du double dans ses autres relations commerciales ; cependant la société maritime des Indes-Orientales, formée en 1801, encourage toujours ce commerce. 13,000 hab.

Salem fut fondée en 1626 ; elle est, après Plymouth, la ville la plus ancienne de l'état.

SALEM (NEW), comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté de Franklin ; à 22 l. O. de Boston. Il y a une grande école. 2,167 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Rockingham ; à 12 l. S. S. E. de Concord. 1,311 hab.

SALEM, ville des États-Unis, état de New-Jersey, chef-lieu du comté de son nom, à 11 l. S. O. de Philadelphie ; sur la petite rivière Salem, qui va se jeter dans la Delaware. Les maisons sont la plupart en briques. 1 école et 4 lieux de culte public, pour les épiscopaliens, les baptistes, les quakers et les méthodistes. 1,300 hab. ; le comté en a 14,022.

SALEM, comm. des États-Unis, état de New-York, un des deux chefs-lieux du comté de Washington ; à 15 l. N. N. E. d'Albany. Le village, situé dans une plaine étendue, a 1 école et 2 églises. On y publie 2 gazettes par semaine. 2,995 hab.

SALEM (NORTH), comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. Il y a une école. 1,165 hab.

SALEM (SOUTH), comm. des États-Unis, état de New-York, comté de West-Chester. 1,423 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, à l'extremité N. E. de l'état d'Ohio, comté d'Ashtabula, à 6 l. N. E. de Jefferson ; sur une petite rivière, qui se jette, près de là, dans le lac Érié. Il y a des usines à fer. 980 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Champaign. 1,064 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Columbiana ; à 45 l. N. E. de Columbus et à 4 l. N. N. O. de New-Lisbon. 1,378 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Jefferson. 1,482 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Warren. 1,114 hab.

SALEM, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Westmoreland ; à 6 l. E. de Pittsburg. 1,965 hab.

SALEM (WEST), comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Mercer. 1,040 hab.

SALEM ou TCHELAM, ville de l'Hindoustan anglais, présidence et à 63 l. S. O. de Madras, et à 42 l. O. S. O. de Pondichéry ; chef-lieu de la prov. de Salem et Barahmahl ; sur le Tiramaninotou, affluent du Câvery, dans une plaine vaste et fertile, environnée de montagnes, dont quelques-unes sont très-hautes. Résidence d'un collecteur d'impôts, d'un juge et d'un agent commercial de la compagnie. Il y a une grande forteresse, qui, quoique construite en terre il y a plus de 200 ans, est cependant encore en bon état, et dont la terre a acquis la dureté de la pierre ; elle a une garnison de Cypayes. La ville est bien bâtie, très-propre, et a des fabriques de toiles de coton. Le pays environnant est très-fertile, et fournit du salpêtre en abondance, mais il y existe une multitude de singes de l'espèce appelée bonnet-chinois, qui tourmentent beaucoup les habitans par les vols de grains, de fruits et de légumes, qu'ils font même dans les bazars, et dont la superstition des habitans empêche la

destruction. Dans les montagnes voisines, il y a du fer qui donne un excellent acier.

Les Anglais prirent cette ville en 1768, mais la rendirent bientôt après; en 1792, à la paix de Seringapatam, elle leur a été de nouveau soumise, ainsi que le reste de la province.

SALEM, bourg de Perse, prov. et à 30 l. N. E. de Kerman.

SALEMBRIA ou SALAMPRIA, Pénée, rivière de Grèce, en Livadie, dans l'ancienne Thessalie. Elle prend sa source au mont Digos, près de Malacassis, coule au S. E. jusque vers Tricala, de là vers l'E. jusqu'à Zargo, se dirige ensuite au N. E., passe par Larisse, et se jette dans le golfe de Salonique, à Kariti, entre le mont Olympe et le mont Kissovo (*Ossa*), à 2 l. S. de Platamona, après un cours de 40 l. Ses affluens principaux sont le Phanari et le Sataldgé à droite, et le Saranta-Poros à gauche. Elle devient navigable vers le milieu de son cours. On donne le nom de Tempé à une belle vallée qu'elle traverse, et qui a 5,000 pas de long sur environ un arpent et demi de large; cette rivière, célèbre dans l'antiquité, est remarquable par la transparence de ses eaux qui permettent à l'œil d'apercevoir jusqu'aux pierres qui en couvrent le fond; ses bords, ornés d'un beau gazon et fréquentés par une multitude d'oiseaux qui y font entendre leur chant mélodieux, la rendent encore digne d'être chantée par un autre Virgile.

SALEM ET BARAHMAHL, prov. de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, entre 11° et 13° 20' de lat. N., et entre 75° 15' et 76° 35' de long. E.; bornée au N. O. par l'état de Maïssour, au N. N. E. par le Balaghat, à l'E. et au S. E. par le Karnatic, au S. O. et à l'O. par le Caïmbétour, dont le Câvery la sépare. Elle a 60 l. de longueur du N. au S., et 20 l. de largeur moyenne. de l'E. à l'O. Les Ghattes orientales parcourent du S. O. au N. E. la partie sept. de cette prov.; ils envoient dans le reste des rameaux multipliés, parmi lesquels on distingue les monts Tchyl-Naik. Après le Câvery, les principaux cours d'eau qui arrosent la contrée sont le Pal-aur, le Panaur. le Vel-aur, tous tributaires du golfe du Bengale.

La principale production est le riz, dont il se fait deux récoltes annuelles, l'une en avril, l'autre en septembre; on cultive aussi une assez grande quantité de millet et d'autres grains, et beaucoup de coton. Il y a surabondance de bois, et les bestiaux sont fort nombreux. Quoique le gouvernement britannique considère ce pays comme lui étant soumis immédiatement, il s'y trouve encore un certain nombre de petits chefs ou polygars qui paient seulement tribut.

La prov. se divise en 2 distr. : Salem et Barahmahl. Salem en est le chef-lieu.

SALEMI, ville de Sicile, prov. et à 13 l. S. E. de Trapani, distr. et à 6 l. N. E. de Mazzara, chef-lieu de canton. Elle est fortifiée et contient beaucoup d'églises et de couvens; du reste, elle est pauvre et sans industrie. 8,000 hab. On croit qu'elle remplace l'ancienne *Halycia*.

SALEMIA, ville d'Arabie. *Voy.* Soulemyeh (El).

SALEMIA, bourg de la Turquie d'Asie. *Voy.* Salmia.

SALENCHE, ville des États-Sardes. *Voy.* Sallanches.

SALENCY, village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 5 l. 1/2 N. E. de Compiègne, cant. et à 1 l. E. de Noyon. Patrie de St.-Godard, archevêque de Rouen vers la fin du ve. siècle, et de son frère, St.-Médard, évêque de Noyon, qui y fonda, dit-on, la fête de la Rosière, pendant laquelle on donnait un prix à la fille la plus vertueuse. 690 hab.

SALENGORE ou mieux SALANGOR, état de la partie occid. de la presqu'île de Malacca, borné au N. par celui de Pérak, à l'E. par celui de Pahang, dont la chaîne montagneuse de l'intérieur de la presqu'île le sépare, au S. par le territoire de Malacca et à l'O. par le détroit de ce nom. Il a une étendue de 40 l. le long de la côte. C'est le moins important des états malais, sous le rapport des productions et de la population. On a découvert récemment de riches mines d'étain qui lui donnent un certain degré d'intérêt, et sont situées à Leukeut et Kolang, non loin du cap Ratchado et près de la frontière du pays anglais; des Chinois les exploitent et le produit est un des principaux articles d'exportation de cet état, d'où l'on tire aussi de la poudre d'or, des dents d'éléphans, du sang de dragon, du camphre, un peu de poi-

vre et d'autres épices, en échange desquels on donne de l'opium, des marchandises ployantes, de la poudre à canon, de la coutellerie, du cuivre, du fer, de l'acier, et un peu de lainages. Le radjah a le monopole de la plus grande partie du commerce et protège les navires qui abordent sur ses côtes; mais comme les Malais de ce pays méritent leur très-mauvaise réputation, on a toujours à craindre quelque surprise de ces brigands, ce qui y ralentit l'activité du commerce. Des piastres fictives y composent la monnaie : 8 tompongs d'étain pesant chacun 8 cattys = 1 piastre; 30 piastres y font 1 bahar, qui égale 146 kilog., 948; on emploie aussi le bahar de Malacca, de 300 cattys = 183 kilog., 685. Depuis plus de 1775, le gouv. de Salengore est entre les mains d'une colonie de Boughis de Célèbes, mais la masse du peuple se compose de Malais.

SALENGORE ou SALANGOR, ville de la presqu'île de Malacca, capitale du roy. de son nom; sur la Salengore, un peu avant son embouchure dans le détroit de Malacca; à 35 l. N. O. de la ville de ce nom.

SALENTINAME, île du Guatemala. *Voy.* SOLENTINAME.

SALÉON, village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 8 l. S. O. de Gap, cant. et à 1 l. 3/4 E. N. E. d'Orpierre; sur la rive droite du Buech. 1 foire. 258 hab.

SALER-BODDEN, partie moyenne de la baie de Ribnitz ou de Binnensee, que la Baltique forme dans les États-Prussiens et le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin.

SALERNE (GOLFE DE), *Golfo di Salerno*, PÆSTANUS SINUS, golfe formé par la mer Tyrrhénienne sur la côte occid. du roy. de Naples; entre 40° 14′ et 40° 44′ de lat. N., et entre 12° 0′ et 12° 40′ de long. E. Il s'ouvre entre la pointe Campanella, au N. O., qui le sépare du golfe de Naples, et la pointe Licosa, au S. E., à 13 l. de la première. Il a 8 l. de profondeur. Parmi les rivières qui lui apportent le tribut de leurs eaux, on remarque le Sele et le Tusciano. Sur la côte sept. se trouvent Salerne et Amalfi.

SALERNE, *Salerno*, SALERNUM, ville du roy. de Naples, chef-lieu de la prov. de la Principauté-Citérieure, de distr. et de cant., à 10 l. S. E. de Naples; à l'extrémité sept. du golfe de son nom, par 40° 44′ de lat. N. et 12° 26′ de long. E.; dans une plaine entourée de collines cultivées. Siége d'un archevêché érigé par le pape Jean XV, d'une grande cour criminelle pour la prov. et d'un tribunal civil. Quoiqu'avantageusement située, cette ville n'a pas un aspect gracieux et l'air n'y est pas très-sain : les rues, pavées en lave, sont étroites et irrégulières, et les maisons, médiocrement bâties, sont très-hautes; il y en a cependant quelques-unes de jolies, particulièrement sur la plage. On y remarque aussi une belle place publique ornée de fontaines, quelques palais gothiques, entre autres celui de l'intendance, le nouveau théâtre et le Dôme ou la cathédrale : celle-ci, érigée par Robert Guiscard, est d'architecture gothique et ornée, à sa façade, de 28 colonnes corinthiennes en granit, et, dans l'intérieur, de belles sculptures de Bottiglieri, de peintures de Solimena, de S.-Felice et de Sabbatini, et d'anciennes mosaïques d'une très-belle exécution; parmi les tombeaux qu'elle contient, on distingue celui de l'apôtre St.-Mathieu, celui du pape Grégoire VII, et ceux de plusieurs princes lombards et normands. Indépendamment de la cathédrale, il y a une collégiale, 17 églises paroissiales, plusieurs couvens des deux sexes, 2 hôpitaux, dont 1 d'enfans trouvés, 1 dépôt de mendicité, 3 monts-de-piété, 1 séminaire et un lycée royal. L'université de Salerne, une des plus anciennes et qui fut l'une des plus célèbres de l'Europe jusque dans le IXe. siècle, principalement pour son école de médecine, existe encore, mais ne jouit plus que d'une faible réputation. Le port, garanti des vents et des vagues par un môle, est bon; il est défendu par un château-fort qui donne à la ville le rang de place forte de 4e. classe : il était très-fréquenté avant que Naples s'emparât du commerce de toute cette partie du royaume; aujourd'hui ce n'est presque plus qu'un port de pêche. 2 foires, l'une du 6 au 13 mai, et l'autre du 12 au 30 septembre; cette dernière est une des plus renommées de l'Italie. Patrie de plusieurs personnages célèbres dans les sciences et les arts, entre autres des deux poëtes Alfani, des philosophes et médecins P. Musandino, M. et R. Plateario, Jean de Procida, du peintre Andrea Sabbatini, etc. 10,670 hab.

On attribue la fondation de cette ville aux Grecs. Sous les Romains, elle devint une des plus importantes de l'empire ; les Goths la possédèrent ensuite jusque vers la fin du VIe. siècle, qu'elle passa au pouvoir des Lombards : ceux-ci en firent la résidence des ducs de Bénévent. A la mort du 18e. duc, les habitans, opprimés par son successeur, le chassèrent et élurent, en 840, pour leur prince, le frère du défunt : telle fut l'origine de la principauté de Salerne, qui fut gouvernée par 22 princes lombards, dont le dernier, Gisulphe, fut expulsé par le Normand Robert Guiscard ; celui-ci réunit cette principauté au duché de la Pouille en 1075, mais, dans la suite, il échut à la couronne de Naples, et les premiers-nés des rois de ce pays prirent le titre de princes de Salerne, jusqu'à Robert, sous le règne duquel ils reçurent celui de ducs de Calabre. Cette ville souffrit beaucoup et fut presqu'entièrement détruite, en 1196, par les troupes de l'empereur Henri VI.

Le distr. de Salerne se divise en 17 cantons : Amalfi, Angri, Baronisi, Cava, S.-Cipriano, S.-Giorgio, Majori, Monte-Corvino, Montero, Nocera, Pagani, Pasitano, Salerne, Sarno, Scala, S.-Severino et Vietri.

SALERNES, ville de France, dép. du Var, arrond. et à 4 l. 1/4 O. de Draguignan, et à 5 l. N. N. E. de Brignolle ; chef-lieu de canton ; au confluent du Braque et de la Bresque. Commerce de vin, d'huile, de soie et de figues renommées. 4 foires, de 3 j. 2,600 hab.

SALERS, ville de France, dép. du Cantal, arrond. et à 3 l. 1/3 S. E. de Mauriac, et à 5 l. 1/4 N. d'Aurillac ; chef-lieu de cant. ; sur une montagne, à la droite du Marone. Fabriques de toiles ; commerce de bestiaux, chevaux et fromages. 5 foires par an. 1,400 hab.

SALETTO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 7 l. 1/2 S. O. de Padoue, distr. et à 1 l. 1/4 S. E. de Montagnana. 2,041 hab.

SALEUX, village de France, dép. de la Somme, arrond. et à 1 l. 1/4 S. S. O. d'Amiens, cant. et à 1 l. 3/4 N. O. de Sains ; sur la gauche de la Celle. Filature de coton. 800 hab.

SALEY, roy. de Nigritie. *Voy.* BEAGOU.

SALEYER, île de la mer de la Sonde. *Voy.* SALAYER.

SALFORD, commune d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de son nom ; contiguë à Manchester, du côté du S. O. Il y a une grande fonderie de fer. 25,772 hab., la plupart employés dans les manufactures et le commerce de Manchester.

Le hundred contient 325,592 hab.

SALGADO, rivière du Brésil, prov. de Minas-Geraes, comarca de Sabara. Elle descend du versant oriental de la serra de S.-Domingos, coule à l'E., et, après un cours de 25 l., se jette dans le S.-Francisco, par la rive gauche, au village de son nom.

SALGADO, village du Brésil. *Voy.* AMPARO DO SALGADO (NOTRE-DAME D').

SALGHIR, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Tauride, dans la Crimée. Elle prend sa source dans le distr. de Simféropol, à environ 5 l. S. E. de la ville de ce nom, où elle passe, se dirige ensuite au N. E., et se jette dans le golfe de *Sivach*, par 45° 30′ de lat. N. et 32° 30′ de long. E., après un cours de 40 l. Ses affluens principaux sont la Bouroultcha et le Karasou, à droite. Elle est guéable en plusieurs endroits, excepté après de fortes pluies ou après la fonte des neiges : alors elle roule ses eaux bourbeuses avec beaucoup de rapidité, sans cependant sortir de son large lit, qui, dans les temps ordinaires, est en partie à sec. Elle est peu poissonneuse ; on y pêche de bonnes écrevisses et, près de sa source, des truites.

SÂLHIÉH, ville fortifiée de la Basse-Égypte, prov. de Charqiéh, à 23 l. N. E. du Caire ; à quelque distance et à l'E. de la branche Pélusiaque, au milieu d'une forêt de palmiers. C'est la clef de l'Égypte du côté de la Syrie. Il y a une grande mosquée. Les maisons n'ont qu'une chétive apparence. 6,000 hab., presque tous Arabes.

Sâlhiéh a été bâtie par Saladin. Le 11 août 1798, les Français, sous les ordres de Bonaparte, y défirent complètement les Mamelouks et les Arabes, commandés par Ibrahim-bey, et s'emparèrent de cette place ; le 3 mars 1800, elle tomba au pouvoir du général Kléber, qui y prit le camp du grand-visir.

SALI, ville de Sénégambie. *Voy.* PORTUDAL.

SALIAN, bourg et port de Russie, en Asie, prov. et khanat de Chirvan, chef-lieu d'un distr. de son nom; dans la partie orientale du delta du Kour, sur le principal bras de ce fleuve, très-près de son embouchure dans la Caspienne. Il est célèbre par la pêche et le commerce de l'esturgeon.

SALIANAH, ville de l'Hindoustan, dans le Neypâl, territ. des 22 Radjahs, chef-lieu d'un distr.; à 28 l. N. O. de Beraytch, près de la frontière du pays d'Aoude.

SALIBABO, groupe d'îles du Grand-Océan équinoxial, entre les Philippines et les Moluques; par 4° de lat. N. et 124° 30' de long. E. Il se compose de 3 îles, Tanalabu au N., Salibabo au milieu, et Kabruang au S.: Salibabo, qui est la plus considérable, a 6 l. de long, du N. O. au S. E., sur 2 de large, est bien cultivée, et produit, en abondance, du riz et des patates; les chèvres et les porcs y sont communs. Elle contient 12 villages, dont on estime la population réunie à 3,000 hab., qui ont la couleur des Malais et les cheveux longs: ces insulaires sont souvent en guerre avec ceux de Kabruang; les chefs, appelés Kolanos, exercent sur eux un pouvoir absolu, et les vendent comme esclaves pour les moindres fautes. Les navires de commerce qui passent près de ces îles, trouvent à y échanger des toiles de coton communes, des mouchoirs rouges et de la grosse coutellerie, contre des provisions de bouche.

SALICE, village de France, dép. de la Corse, arrond. et à 5 l. 3/4 N. N. E. d'Ajaccio, et à 2 l. 1/2 S. E. de Vico; chef-lieu du canton de Cruzzini; au pied du mont Cervello, près de la droite du Cruzzini. 260 hab.

SALICE, village du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 6 l. 1/2 S. de Brindisi, et à 4 l. 1/2 O. de Lecce; chef-lieu de cant.; dans une plaine peu salubre. 1 église et 1 couvent. 1,800 hab.

SALICETTO, bourg des États-Sardes, div. de Coni, prov. et à 6 l. E. N. E. de Mondovi, mand. et à 2 l. 1/2 S. de Monesiglio; sur la rive droite de la Bormida. 3,000 hab.

SALIENT (COL DE), dans les Pyrénées, entre le département français des Hautes-Pyrénées et la prov. espagnole de Huesca (Aragon); à 2 l. N. E. du village de Salient et à 3 l. S. O. de Cauterets, vers les sources du gave d'Azun et du Gallego.

SALIES, ville de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 4 l. 1/2 E. de St.-Gaudens, et à 15 l. 1/4 S. S. O. de Toulouse; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Salat. Fabriques d'étoffes de laine et de faïence, et source salée; commerce considérable de sel blanc. 6 foires, dont une de 2 j., au 1er. lundi d'août. 1,200 hab.

SALIES, ville de France, dép. des Basses-Pyrénées, arrond. et à 2 l. 3/4 O. d'Orthez, et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Pau; chef-lieu de cant.; sur la rivière de son nom, petit affluent de droite du gave d'Oléron. Elle a 2 sources salées, dont le produit est très-important. Grand commerce de sel blanc et de jambons très-estimés, que l'on vend sous le nom de jambons de Bayonne. 7,660 hab.

SALIGNAC, bourg de France, dép. de la Dordogne, arrond. et à 3 l. N. E. de Sarlat, et à 12 l. E. S. E. de Périgueux; chef-lieu de cant.; sur une montagne. Commerce de truffes. 13 foires. 1,650 hab. Il a donné son nom à l'illustre famille de Fénelon, depuis le XIIe. siècle.

SALIGNAC, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 5 l. 1/2 N. N. E. de Bordeaux, cant. et à 1 l. 1/4 E. N. E. de St.-André-de-Cubzac; sur le penchant d'une colline, à la gauche de la Virvée, petit affluent de droite de la Dordogne. 1,028 hab.

SALIGNY, village de France, dép. de l'Allier, arrond. et à 7 l. 2/3 E. S. E. de Moulins, cant. et à 1 l. 3/4 S. E. de Dompierre; au milieu de bois et d'étangs, sur la gauche du Roudon, petit affluent de la Loire. 5 foires. 1,320 hab.

SALINA, commune des États-Unis, état de New-York, comté d'Onondaga; à 42 l. O. N. O. d'Albany. Elle contient le lac Onondaga, et les principales salines de l'état, qui fournissent 554,776 boisseaux de sel par an et qui en pourraient produire jusqu'à 2 millions de boisseaux. 1,814 individus sont fixés dans 4 villages compris dans cette commune: celui de Salina est le plus considérable.

SALINA ou SALINI, DIDYMA, une des îles Lipari, dans la mer Tyrrhénienne, près de la côte sept. de la Sicile; au N. O. de la

Grande-Lipari, dont elle est séparée par un détroit de 1 l. de large. La pointe N. O. est par 38° 35′ 30″ de lat. N. et 12° 28′ 20″ de long. E. 2 l. de longueur de l'E. à l'O., sur 1 l. 1/2 de moyenne largeur. Elle renferme deux montagnes principales, le mont Vergine, au N., et le mont Salvatore, au S., et est volcanique et très-fertile en huile, fruits et vin très-estimé. Elle tire son nom d'une lagune sur la côte S. E., où il y a de grandes salines. 4,000 hab., qui résident dans quelques hameaux.

SALINAS, cap d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), dans l'île Majorque, dont il détermine le point le plus mérid.; par 39° 15′ 45″ de lat. N. et 0° 45′ 0″ de long. O.

SALINAS (LAS), canton d'Espagne, prov. de Palma (Baléares), dans l'île d'Ivice, dont il forme la partie S. O.; entre ceux de Pormañi, au N. O., et del Llano de Villa ou d'Ivice, au N., et partout ailleurs la Méditerranée, qui y offre des côtes très-découpées et plusieurs caps, entre autres la pointe de Las Portas, à l'extrémité d'une langue de terre longue et étroite. Il tire son nom des vastes salines qu'il renferme et n'a que 2 l. de long. On y trouve une belle plaine bien arrosée, vers l'E. 900 hab.

SALINAS, bourg d'Espagne, prov. et à 12 l. 1/2 S. O. de S^t.-Sébastien (Guipuscoa), et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Vitoria; sur une montagne entourée de sommets beaucoup plus hauts. C'est un des endroits les plus élevés de la province; l'air y est froid et humide en hiver. Il a des restes de murailles et une fontaine d'excellente eau au milieu de la place; du reste, il est triste et mal bâti, et n'est important que par les sources salées qui sont à 1/4 de l. de là, d'où il tire son nom, et qui produisent environ 9,000 fanègues de sel par an. 816 hab. On exploite quelques carrières aux environs, qui abondent en bois.

SALINAS (GOLFE DE LAS) ou DE NICOYA, formé par le Grand-Océan sur la côte du Guatemala, état de Costarica, à l'E. de la presqu'île de Nicoya et au S. du lac Nicaragua, dont il est séparé par un espace d'environ 23 l. Il a 20 l. du N. au S., et 18 l. dans sa plus grande largeur, à son entrée; sa moindre largeur, qui est de 7 à 8 l., se trouve à peu près entre S.-Domingo et Landecho. Il y a beaucoup de petites îles dans la partie sept. de ce golfe. On recueille une grande quantité de sel sur les côtes. Le coquillage à pourpre se rencontre dans ces parages.

SALINAS DE AÑANA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. O. S. O. de Vitoria (Alava), et à 3 l. N. de Miranda de Ebro; entre des montagnes. 2 églises, 1 couvent de religieuses, 1 hôpital et 1 école latine. Il tire son nom d'abondantes sources qui surgissent tout auprès et forment le ruisseau Añana; elles produisent 60,000 fanègues de sel par an et pourraient en fournir davantage. 1,008 hab.

SALINAS DE RIO PISUERGA, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. de Palencia, et à 3 l. E. de Cervera; sur un plateau, près de la gauche de la Pisuerga, qu'on y passe sur un pont de pierre. Château en ruine et belle église. La fabrication du lin et de la toile et la pêche y sont actives. 357 hab.

SALINAS DE ROSIO, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. 1/2 N. N. E. de Burgos, et à 3 l. E. N. E. de Villarcayo; au pied d'une colline. Source salée peu considérable. 230 hab.

SALINE, paroisse d'Écosse, comté de Fife, presbytère et à 2 l. N. O. de Dunfermline. 1,123 hab.

SALINE, rivière des États-Unis, *territ.* d'Arkansas. Elle prend sa source dans le S. du comté de Crawford, coule au S. S. E., et se jette dans la Washitta, par la rive gauche, à 24 l. S. de Little-Rock, après un cours d'environ 30 l.

SALINE, rivière des États-Unis, état d'Illinois. Elle prend sa source dans le N. E. du comté de Franklin, coule au S. E., et se jette dans l'Ohio, par la rive droite, à 8 ou 10 l. au-dessous du Wabash, après un cours d'environ 25 l., dont 12 de navigation. L'Union possède, à 7 l. de son embouchure, des salines qui produisent environ 300,000 boisseaux de sel par an.

SALINE, rivière des États-Unis, état de Louisiane, comté de Natchitoches. Elle prend sa source dans le N. de ce dernier, coule vers le S., et se jette dans le Black-Lake-bayou, par la rive gauche, à 3 l. E. de Natchitoches, après un cours de 25 l. Il y a des salines sur cette rivière, dans la partie inférieure de son cours.

SALINE, rivière des États-Unis, territ. de Missouri. Après un cours d'environ 100 l.

ers l'E., elle se jette dans le Kansas, par rive droite, vers 39° de lat. N. et 99° 30' e long. O. Le capitaine Pike, qui explora, n 1806, le cours de cette rivière, lui dona ce nom à cause de la qualité saumâtre es eaux.

SALINE, rivière des États-Unis, territ. e Missouri. Après un cours d'environ 60 l. ers l'E. N. E., elle se jette dans la rivière late, à droite, vers 41° de lat. N. et 98° o' de long. O.

SALINE, comté des États-Unis, dans a partie O. de l'état de Missouri. 1,642 ab. Le chef-lieu est Jefferson.

SALINE (LA GRANDE), lac dans le . de la Martinique, une des Petites-Antilles, arrond. et à 2 l. S. du Marin. Il a 3/4 e l. de long, du N. au S., et à peu près utant de large.

SALINE (PETITE), la plus grande des les Turques, dans l'archipel des Lucayes; ar 21° 36' de lat. N. et 73° 23' de long. O. Elle a 1 l. dans sa plus grande longueur; le quart en est occupé par une saline. Elle n'a l'eau douce que celle des pluies. On y aborde difficilement.

SALINELLA, village de Sicile, prov. de Catane, au pied du mont Etna. Il y a une source saline et plusieurs autres sulfureuses.

SALINELLES, village de France, dép. du Gard, arrond. et à 5 l. 1/4 O. de Nîmes, cant. et à 3/4 de l. N. N. O. de Sommières; sur la droite de la Vidourle. On y exploite de la terre à foulon. 400 hab.

SALINELLO, rivière du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. de Teramo. Elle prend sa source près de Macchia del Conte, passe à Civitella, et se jette dans la mer Adriatique, à 1 l. N. de Giulianuova, après un cours de 10 l., généralement vers l'E.

SALINES (PRESQU'ÎLE DES), presqu'île qui forme l'extrémité S. E. de St.-Christophe, une des Petites-Antilles. Elle est jointe au reste de l'île par un isthme d'environ 1/8 de l. de large, et a près de 2 l. de long sur 1 l. de large. Il y a un grand étang salé, qui lui a valu le nom qu'elle porte.

SALINES (POINTE DES), cap à l'extrémité mérid. de la Martinique, une des Petites-Antilles. Lat. N. 14° 23' 30". Long. O. 63° 15' 20". Au N. O. de ce cap, s'étend une anse du même nom, et au S., se trouve un groupe de quelques petites îles.

SALINES DE L'EST (CANAL DES), en France. Il commence dans le dép. de la Meurthe, arrond. de Château-Salins, à Dieuze, suit la direction N. E., et entre dans le dép. de la Moselle, où il se termine à Sarralbe, sur la Sarre, après un développement de 36,440 mètres (9 l.). Son point de partage est à Kutting, et son bief ou bassin de partage a 2,385 mètres de long; le versant du côté de Dieuze a une longueur de 10,455 mètres, avec une pente de 22 mètres 20 cent., rachetée par 8 sas éclusés; l'autre versant, du côté de la Sarre, a une longueur de 23,600 mètres, avec une pente de 23 mètres 25 cent., rachetée également par 8 écluses. On a le projet de rendre la Sarre navigable à la suite du canal, jusqu'à Sarrebrück, où cette rivière commence à porter bateau: la longueur de son développement, de Sarralbe à Sarrebrück, est d'environ 44,000 mètres, dont la pente doit être rachetée par 14 écluses; les travaux de ce canal s'exécutaient rapidement lorsque les événemens de 1814 les firent suspendre: il était destiné principalement pour le débouché des salines dites de l'Est, situées aux environs de Dieuze.

Il existe dans ce moment un projet pour le prolongement du canal depuis Dieuze jusqu'à Metz, en suivant la vallée de la Seille.

SALINES, village des États-Unis, état de Missouri, comté et à 1 l. 1/2 S. E. de Ste.-Geneviève; sur la rive droite du Missouri. Il y a des salines.

SALINILLAS, bourg d'Espagne, prov. et à 7 l. N. E. de Burgos, et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Briviesca; dans une belle situation, sur une hauteur d'où la vue s'étend jusqu'à La Guardia. Source salée assez abondante, mais non exploitée. 130 hab.

SALINILLAS DE BURADON, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. O. de Logroño (Alava), et à 7 l. S. S. O de Vitoria; près de la gauche de l'Èbre. 1 hôpital. On extrait des sources de son territoire environ 3,000 fanègues de sel par an. Fours à plâtre. 500 hab. Mines de fer, carrières de plâtre blanc et noir, de marbre blanc veiné de rouge et de pierres à bâtir.

SALINO, rivière du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Ultérieure 1re., distr. de

Civita di Penne. Elle prend sa source près de Bacucco, coule généralement à l'E., et se jette dans la mer Adriatique, à 1 l. 3/4 N. O. de Pescara, après un cours de 12 l.

SALINS, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Tarantaise, mand. et à 1/2 l. S. de Moutiers; sur la rive droite du Thoron. Il y a une source salée, qui alimente les belles salines de Moutiers. 181 hab.

SALINS, ville de France, dép. du Jura, arrond. et à 3 l. 3/4 N. E. de Poligny, à 7 l. 1/2 S. S. O. de Besançon et à 8 l. 1/3 N. E. de Lons-le-Saunier; chef-lieu de cant.; dans un vallon étroit, au milieu du Jura, sur la droite de la Furieuse, petit affluent de gauche de la Loue, qu'on y passe sur 4 ponts en bois. Résidence d'un commissaire et d'un directeur des salines. Elle est entourée de murs et défendue par le fort St.-André, à l'O., à la gauche de la rivière, et par le fort Belin, à l'E., qui couronnent chacun une montagne élevée; 2 faubourgs, celui des Carmes, au N., et celui de St.-Maurice, au S., donnent accès dans cette ville, qui, depuis l'incendie qui en détruisit les 7/8 en 1825, a été reconstruite sur un beau plan : la rue principale, parfaitement régulière, la traverse entièrement, a 14 mètres de largeur et est bordée de trottoirs; les places publiques sont ornées de fontaines simples, mais de bon goût, et les maisons bien bâties. Il y a un collége communal, une bibliothèque publique de 4,250 vol., un théâtre, un hospice et une prison. Cette ville possède de nombreuses forges, 1 haut-fourneau, 1 martinet, des tanneries, 1 fabrique de sculptures et 1 de sulfate de chaux, etc., et fait un commerce actif en vins rouges excellens, récoltés aux environs, eaux-de-vie de marc, miel, cire, plâtre, bois de sapin et de chêne, planches pour constructions et la marine, etc., que l'on embarque au port de Chamblay, sur la Loue; mais elle est plus particulièrement connue par les belles sources salées auxquelles elle doit son nom, et qui, exploitées pour le compte du gouvernement, peuvent fournir 40,000 quintaux de sel par an : on y remarque les bâtimens qui servent à leur exploitation, et dont le principal, situé au centre de la ville, est entouré de hautes murailles flanquées de tours qui lui donnent l'apparence d'une forteresse, et de vastes souterrains construits au xe. siècle. Patrie de l'abbé d'Olivet, critique distingué, et de l'officier du génie Darcon. 5,219 hab. en 1826; elle en comptait 8,200 avant l'incendie. Aux environs se trouvent de l'albâtre, du gypse et du marbre bleu à veines blanches, à grain fin et de très-belle qualité.

Les Séquanais et les Romains ont connu les salines de cet endroit, qui avait déjà le titre de ville au ive. siècle, et qui fut ceinte de murs, en 1411, par Jean, duc de Bourgogne; les Français l'assiégèrent inutilement en 1477, 1595 et 1636, mais en 1668, le duc de Luxembourg parvint à en chasser les Espagnols auxquels elle s'était soumise. Restituée à l'Espagne par le traité d'Aix-la-Chapelle, elle tomba de nouveau, en 1674, au pouvoir des Français, et le traité de Nimègue, en 1678, leur en confirma la possession. Les États-Généraux, sous Louis xi, en 1484, et sous Louis xii, en 1506, et des synodes diocésains, en 1527, furent convoqués à Salins. Le 27 juillet 1825, un *terrible* incendie détruisit entièrement la *ville* proprement dite, qui comprenait la partie la plus belle et la plus riche, et n'épargna que les deux faubourgs, la moitié du bâtiment des salines, l'hôtel-de-ville, l'hôpital, le collége, la caserne de la garde départementale, et les bâtimens de l'ancienne abbaye de St.-Anatole, situés au-dessus et à gauche de la ville : en vain les habitans des lieux voisins accoururent-ils promptement au secours de cette malheureuse cité, on ne put rien sauver des ruines : la perte pour les maisons et le mobilier est estimée à 7,042,925 fr.; la France se couvrit ensuite de souscriptions qui ont accéléré son rétablissement.

SALIS, une des îles du Cap-Vert. *Voy.* SEL.

SALIS, rivière de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. de Riga. Elle prend sa source dans un petit lac, à 6 l. O. de Volmar, coule vers le N., traverse le lac Burtnek, tourne à l'O., et se jette dans le golfe de Livonie, près du village de son nom, à 16 l. S. de Pernau, après un cours de 40 l. On remarque sur les bords de cette rivière plusieurs grottes curieuses, et entre autres celles de Gutmanns et de Teufelshöhle, très-célèbres dans les anciennes traditions du pays.

SALISBURG, village de Russie, en Europe, gouv. de Livonie, distr. et à 26 l. N. N. E. de Riga, et à 10 l. N. N. O. de Volmar; sur la rive droite de la Salis. Il y avait anciennement un château. On voit non loin de là un ancien fort situé sur une hauteur.

SALISBURY ou NEW-SARUM, ville d'Angleterre, chef-lieu du comté de Wilts, hundred d'Unterditch, à 30 l. O. S. O. de Londres et à 16 l. S. E. de Bristol; dans une grande vallée, sur l'Avon, qui y reçoit le Wily et la Bourne, et à l'origine du canal de Salisbury-et-Southampton. Lat. N. 51° 3′ 56″. Long. 4° 7′ 24″. Siége d'un évêché. L'air en est sain et la situation agréable. Elle se compose de deux parties : le Close et la Cité; le Close, propriété ecclésiastique, renferme la cathédrale, le palais épiscopal et d'autres bâtimens assez beaux dépendans de l'évêché et du chapitre, et est séparé de la Cité par un mur. La Cité a des rues bien alignées, dont les principales sont arrosées par des canaux tirés de l'Avon et qui contribuent beaucoup à leur propreté; ces canaux, traversés par nombre de petits ponts, ont fait comparer cette ville à Venise, avec laquelle, même sous ce rapport, elle n'a cependant qu'une très-petite analogie. Les maisons, la plupart en briques, sont peu remarquables : elles ont des jardins sur le derrière; au centre de la ville est la place du Marché, formant un très-grand carré. Les principaux édifices sont : la cathédrale, un des plus beaux monumens de l'architecture du XIIIe. siècle, et dont la flèche du clocher a 400 pieds de hauteur au-dessus de la terre; les 3 autres églises paroissiales; le palais épiscopal; le collége des Matrones, occupé par des veuves de prêtres; la nouvelle maison du conseil, qui contient le palais-de-justice; le grand hôpital ou infirmerie, et la nouvelle prison du comté. Il y a plusieurs autres hôpitaux, maisons de bienfaisance et d'instruction publique gratuite, et une école latine très-florissante, où fut élevé le poète Addison; des salles d'assemblées et de concert, et un théâtre. Cette ville est renommée pour ses manufactures de coutellerie; ses anciennes et florissantes fabriques de lainages ont presqu'entièrement disparu. Le commerce y est favorisé par la navigation de l'Avon et par le canal de Salisbury-et-Southampton. Plusieurs foires très-fréquentées. Cette ville envoie 2 membres au Parlement, depuis Édouard Ier. 8,763 hab.

La plaine de Salisbury, au S. O. de cette ville, est extrêmement étendue et très-fertile en grains; elle est remarquable par le fameux stonehenge, ancien monument druïdique, et par des vestiges de camps romains et bretons.

Ce ne fut que vers le XIIIe. siècle que Salisbury commença à s'élever, à cause de l'évêché d'Old-Sarum qui y fut transféré. Sous le règne d'Édouard Ier. il s'y tint un parlement, et un autre s'y réunit en 1328, sous la reine Isabelle. Dans la première année du règne de Richard III, Henri Stafford, duc de Buckingham, qui, par son influence, avait fait monter ce prince sur le trône, y fut exécuté. Sous Charles Ier., cette ville fut souvent mise à contribution par les partis belligérans.

SALISBURY, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, chef-lieu du comté de Rowan; à 38 l. O. de Raleigh, dans un pays fertile. Il y a une banque, 1 école et 1 église. 600 hab. On a découvert aux environs une muraille en pierre revêtue de plâtre des 2 côtés, de 12 à 14 pieds de hauteur, 22 pouces d'épaisseur et d'environ 300 pieds de longueur : on ignore par qui et dans quelle intention cette muraille, ainsi qu'une autre découverte à 2 l. de celle-ci, ont été élevées.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état de Connecticut, comté de Litchfield; à 14 l. O. N. O. d'Hartford, sur la rive gauche de l'Housatonick. Elle a 5 mines de bon fer, et des usines où l'on fabrique des ancres, des clous à vis et des faux. 2,697 hab.

SALISBURY, village des États-Unis, état de Maryland, comté de Somerset, à 5 l. N. N. E. de Princess-Ann et à 30 l. S. E. de Baltimore; sur le Wicomico, rivière navigable. 2 lieux de culte, pour les épiscopaliens et les méthodistes. Commerce de gros meubles. Environ 100 maisons.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; à 12 l. N. N. E. de Boston, sur la gauche et à l'embouchure du Merrimack. On y fait de grandes affaires en constructions navales; la pêche y forme aussi un objet important de commerce. 2,006 hab.

SALISBURY, comm. des États-Unis,

état de New-Hampshire, comté de Merrimack; à 5 l. N. O. de Concord, sur la rive droite du Merrimack. 2,016 hab.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état de New-York, comté de Herkimer; sur la rive droite du St.-Laurent. 1,438 hab.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état d'Ohio, comté de Meigs; à 2 l. S. O. de Chester, sur la rive droite de l'Ohio. Elle était, avant Chester, le chef-lieu du comté. 481 hab.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état de Pensylvanie, comté de Lehigh; sur le Lehigh. 1,165 hab.

SALISBURY, comm. des États-Unis, état de Vermont, comté d'Addison; à 12 l. S. O. de Montpellier. Dans la partie E. se trouve le lac Dunmore, sur le bord occid. duquel est le village de Salisbury avec une verrerie. 721 hab.

SALISBURY, île dans la partie occid. du détroit d'Hudson, entre le Labrador et la terre de Cumberland; au N. E. de l'île de Nottingham. Elle a environ 7 l. de long, de l'E. à l'O., et est fort étroite du N. au S.

SALISBURY-ET-SOUTHAMPTON, canal d'Angleterre. Il se compose de deux parties distinctes: la première commence dans le comté de Wilts, à Salisbury, sur l'Avon, se dirige à l'E., entre dans le comté de Southampton, et se joint au canal d'Andover, près de Timsbury, après un développement de 4 l. 1/2; la seconde partie, située dans ce même comté, commence à Redbrige, où elle forme la continuation du canal d'Andover, se dirige à l'E. S. E., et se termine à Southampton, dans le havre de cette ville, après un développement de 1 l. 1/2.

SALITZA, bourg de la Turquie d'Europe, en Albanie, sandjak et à 13 l. S. de Delvino.

SALIVA, tribu d'Indiens de Colombie, dans la partie orient. de la prov. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade); près de la rive gauche de l'Orénoque, entre le Guaviare et la Vichada.

SALIVÂCOM, *Salivaucum*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. et à 16 l. S. O. de Madras, dans le Karnatic, distr. de Djaghire.

SALIVES, bourg de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 8 l. N. de Dijon, cant. et à 2 l. 1/4 O. S. O. de Grancey-le-Château. 5 foires. 600 hab.

SALKELD (LITTLE), hameau d'Angleterre, comté de Cumberland, ward de Leath; à 6 l. S. E. de Carlisle, près de la rive droite de l'Eden. Sur le sommet d'une colline voisine, il y a un cercle de 77 pierres, de chacune 10 pieds de hauteur, et, à l'entrée, une toute seule de 15 pieds de hauteur; on attribue cet ouvrage aux Druides, et on le nomme Long-Meg et sa fille.

SALKIN ou SZALKA, bourg de Hongrie, comitat de Honth, marche et à 10 l. 1/4 S. de Bâth; près de la droite de l'Ipoly. On y élève beaucoup de chevaux.

SALKITOU (orageux), très-haute montagne de la Mongolie, dans le pays des Khalkha, à environ 9 l. au S. d'Ourga. La rhubarbe croît dans les fonds qui l'environnent; les marmottes y sont nombreuses: les Mongols en mangent la *chair*, et le poil leur sert à garnir les manches de leurs robes et leurs bonnets d'hiver.

SALLA, rivière de l'empire d'Autriche. *Voy.* Sotla.

SALLA, village de Styrie, cercle et à 8 l. O. de Grätz, et à 5 l. 1/2 E. S. E. d'Judenbourg; dans une vallée étroite, au pied du mont Grossing, près de la source d'un petit affluent de droite du Kainach. Il y a des mines de fer et une forge.

SALLAGHA, ville de la Guinée supérieure, à la côte d'Or, capitale du roy. d'Inta; à 70 l. N. E. de Coumassie. Elle fait un commerce considérable.

SALLANCHES, ville des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mandement, à 5 l. S. E. de Bonneville et à 4 l. O. N. O. du Mont-*Blanc*; sur une hauteur et sur la petite *rivière* de son nom, qui va se jeter dans l'Arve, par la rive gauche. Siége d'un évêché. Elle a un petit collége et une manufacture de toile de coton. 4 foires: celles des 3 août et 29 octobre sont les plus considérables. 1,520 hab.

Cette ville fut en grande partie détruite par des incendies en 1519 et 1768.

SALLAND, pays de Hollande, qui forme le S. O. de la prov. d'Over-Yssel, où il est compris dans les arrond. de Zwolle et de Deventer. Il n'offre guères qu'un sol

boisé, sablonneux et marécageux. Zwolle, Deventer et Kampen en sont les principaux endroits.

SALLARTAINE, village de France, dép. de la Vendée, arrond. et à 9 l. 1/2 N. N. O. des Sables-d'Olonne, cant. et à 1 l. 1/4 O. de Challans. 1 foire. 2,110 hab.

SALLAWATTY, île du Grand-Océan équinoxial. *Voy.* SALWATTY.

SALLÉ, ville de Barbarie. *Voy.* SALÉ.

SALLE (LA), ville de France, dép. du Gard, arrond. et à 4 l. 3/4 E. N. E. du Vigan, et à 10 l. 1/2 N. O. de Nîmes; chef-lieu de canton; dans un beau vallon, au milieu des Cévennes, sur la gauche de la Salindrèse, petit affluent du Gardon d'Anduze. Elle ne consiste guères qu'en une seule rue, de plus de 1/4 de l. de longueur et ornée de 3 fontaines, et a une petite place plantée de platanes. Fabriques de lainages, de cotonnades et de chapeaux; manufactures de bas de soie et tanneries. 4 foires. 2,100 hab. Carrières de plâtre aux environs.

Elle est peu ancienne; les Camisards, qui s'en emparèrent en 1703, furent bientôt forcés de l'abandonner.

SALLE (LA), bourg de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et à 9 l. 3/4 O. S. O. de Saumur, cant. et à 1 l. 2/3 O. N. O. de Vihiers; sur une hauteur. 1,100 hab.

SALLE (LA), village de France, dép. des Hautes-Alpes, arrond. et à 1 l. 3/4 N. O. de Briançon, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. du Monestier; près de la gauche de la Guisane. Filature de coton, fabriques de draps et de bonneterie en laine, papeterie commune. 1,296 hab.

SALLE, bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr. et à 6 l. S. O. de Chieti, cant. et à 1 l. N. O. de Caramanico; en partie sur un terrain plat et salubre. 4 églises. On y élève beaucoup de vers à soie. 1,100 hab.

SALLÈDE, village de France, dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 5 l. 1/3 S. E. de Clermont-Ferrand, cant. et à 1 l. 1/2 E. de Vic-le-Comte; au pied d'une montagne. 1,096 hab.

SALLENCHE, ville des États-Sardes. *Voy.* SALLANCHES.

SALLENOVE, village des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Génevois, mand. et à 4 l. N.O. d'Annecy; près du confluent des rivières Usses et Petite-Usses. On voit près de là un vieux château et les vestiges d'une des 7 tours que César fit construire sur les Usses et dont il est parlé dans ses Commentaires. 270 hab.

SALLENT, bourg d'Espagne, prov. et à 18 l. N. de Huesca (Aragon), et à 7 l. 1/2 N. N. E. de Jaca; chef-lieu de la vallée de Tena; au milieu des Pyrénées, près et au S. E. du pic du Midi, au confluent du Gallego et de l'Agalampeda. Tous les chemins pour y arriver sont très-escarpés. Patrie de l'historien V. Blasco de Lanuza. 660 hab. On trouve aux environs, de l'ardoise et des mines de plomb, et on y élève des chevaux, des mulets et des bêtes à cornes.

SALLES, bourg de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 3 l. 1/4 O. de Castelnaudary, et à 10 l. 1/2 O. de Carcassonne; chef-lieu de canton; sur la gauche du Lers-Mort. 2 foires. 1,059 hab.

SALLES, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 2 l. S. de Cognac, cant. et à la même distance O. de Ségonzac; sur un plateau, à quelque distance de la droite du Né. Il est très-riche en vin, qui donne les meilleures eaux-de-vie de Cognac. 750 hab. On cultive le safran avec succès aux environs.

SALLES, village de France, dép. de la Charente-Inférieure, arrond. et à 2 l. S. E. de La Rochelle, cant. et à 3/4 de l. S. O. de La Jarrie; au pied d'une colline. 4 foires.

SALLES, village de France, dép. de la Drôme, arrond. et à 4 l. 1/4 S. E. de Montélimart, cant. et à 1 l. N. N. E. de Grignan; au pied d'une montagne boisée, près de la droite de la Berre. 2 foires. 500 hab.

SALLES, village de France, dép. de la Haute-Garonne, arrond. et à 7 l. 1/4 S. S. O. de St.-Gaudens, cant. et à 1 l. N. N. E. de Bagnères-de-Luchon; sur la droite de la Pique, dans la vallée de Luchon. Fabrique de faïence blanche. 300 hab.

SALLES, village de France, dép. de la Gironde, arrond. et à 9 l. 1/4 S. O. de Bordeaux, cant. et à 2 l. N. O. de Belin; au milieu des landes, sur la droite de la Leyre, près d'un bois de sapins. Forges et fonderies. 2 foires. 280 hab.

SALLES (LES), village de France, dép. de la Loire, arrond. et à 7 l. 3/4 N. O. de Montbrison, cant. et à 1 l. N. N. E. de Noi-

retable. 900 hab. Mines de plomb, aux environs.

SALLES (LES), hameau de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 2 l. 3/4 S. du Puy, cant. et à 1 l. S. S. E. de Solignac-sur-Loire, comm., près et à l'E. du Brignon; sur la gauche de la Loire. Eaux minérales très-fréquentées.

SALLES, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Alby, cant. et à 1 l. O. de Monestiès; sur la gauche du Cérou, affluent de gauche de l'Aveyron. 2 foires. 400 hab.

SALLES-COURBATIÈS, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/4 S. S. O. d'Asprières; sur la Diège, petit affluent de gauche du Lot. 459 hab. Mines de houille exploitées aux environs.

SALLES-CURAN, bourg de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 5 l. 2/3 O. N. O. de Milhau, et à 5 l. 1/2 S. E. de Rhodez; chef-lieu de cant.; au pied de montagnes. 6 foires. 1,200 hab.

SALLES-DE-LA-VALETTE, village de France, dép. de la Charente, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Barbezieux, cant. et à 2 l. E. S. E. de Montmoreau; à quelque distance de la droite de la Lizonne. Foires, le 1er. de chaque mois. 1,230 hab.

SALLES-LA-SOURCE, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. 1/2 N. N. O. de Rhodez, cant. et à 1 l. 1/4 S. E. de Marcillac; dans un vallon pittoresque. Il a un beau château, et tire son surnom d'une source abondante qui, sortant avec impétuosité d'une roche calcaire, forme une cascade très-belle: les eaux de cette source ont la vertu pétrifiante; derrière la cascade, est une charmante grotte remplie de stalactites curieuses. 2,150 hab.

SALLES-LAVAUGUYON (LES), village de France, dép. de la Haute-Vienne, arrond., cant. et à 3 l. S. O. de Rochechouart; au pied d'une montagne, près de la droite de la Tardouère. Forges avec feu d'affinerie. 12 foires. 758 hab.

SALLETTES, village de France, dép. de la Haute-Loire, arrond. et à 4 l. 3/4 S. S. E. du Puy, cant. et à 1 l. 3/4 S. de Monastier; sur la droite de la Loire. 2,020 hab.

SALLIER, ville forte de l'Hindoustan anglais, présid. de Bombay, dans l'Aureng-abad, distr. de Baglana; dans les monts Sydary, près de la droite du Moussom, à 12 l. N. O. de Tchandour.

SALLÓ (NAGY), bourg de Hongrie. *Voy.* SARLÓ (NAGY).

SALLOUM, port de Barbarie, dans le Barcah; sur la Méditerranée. Lat. N. 31° 33′ 40″. Long. E. 22° 52′ 0″.

SALM, ancienne principauté qui appartenait à une illustre famille d'Allemagne. Dès le XIe. siècle, cette famille se partagea en deux branches, dont l'aînée eut le Salm supérieur, sur la limite orientale de la Lorraine, et la plus jeune, le Salm inférieur, dans le Luxembourg; il se forma dans la première la ligne de Salm-Neubourg, qui s'éteignit en 1784, et celles de Salm-Salm et de Salm-Kirbourg, qui existent encore, et qui, ayant perdu leurs anciennes possessions à l'O. du Rhin, reçurent en indemnité, au commencement de ce siècle, les territoires d'Ahaus, de Bocholt et d'Anholt.

La branche cadette s'est partagée, dans le XVIIe. siècle, en 2 lignes, celles de Salm-Reiferscheid et de Salm-Reiferscheid-Dyk: la première produisit, dans le siècle suivant, les lignes de Reiferscheid-Bedbourg, Reiferscheid-Hainspach et Reiferscheid proprement dit. Les possessions *médiatisées* données à ces diverses lignes en indemnité des territoires qu'elles ont perdus à l'O. du Rhin, se trouvent dans la Bohême, la Moravie, le Würtemberg, le grand-duché de Bade et les États-Prussiens.

SALM (VIEUX) ou VIEIL-SALM, bourg de Belgique, prov., arrond. et à 10 l. 1/2 S. E. de Liége, cant. et à 2 l. 3/4 S. de Stavelot; sur la Salm, petit affluent de gauche de l'Amblève. 2,500 hab. Carrières de pierres à remouleur et à repasser les rasoirs, ardoisière et talc pour crayon.

SALM, baie du Japon, sur la côte mérid. de la terre de Sakhalian. C'est l'extrémité sept. de la baie d'Aniva.

SALM ou KLUSSERATHERBACH, rivière des États-Prussiens, régence de Trèves. Elle a sa source au petit village de son nom, dans le cercle et à 2 l. 1/2 S. O. de Daun, coule au S. S. E., en formant une foule de sinuosités, traverse le cercle de Wittlich, et entre enfin dans celui de Trèves, pour se joindre à la Moselle, par

la gauche, près de Klusserath, après un cours d'environ 10 l., dont 2 l. de flottage, depuis au-dessous de Salmenror; cette flottaison ne peut avoir lieu que pendant les hautes eaux.

SALM, rivière de Styrie. *Voy*. SULM.

SALMAISE ou SAUMAISE, village de France, dép. de la Côte-d'Or, arrond. et à 5 l. 1/4 E. de Semur, cant. et à 2 l. 1/4 S. E. de Flavigny; près de la droite de la Loze, sur une hauteur. 5 foires. 480 hab.

Il doit son origine à un château-fort que les anciens barons de Mont-St.-Jean y firent ériger; on y voit encore des vestiges de murailles. Il a donné son nom à Claude de Saumaise, fameux critique du XVIIe. siècle.

SALMANSWEILER, château du grand-duché de Bade. *Voy*. SALEM.

SALMBACH, village de France, dép. du Bas-Rhin, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Wissembourg, cant. et à 1 l. 2/3 O. de Lauterbourg; au pied d'une montagne. 1,527 hab.

SALMÉ, montagne d'Arabie, dans le N. du Nedjed, entre les pays d'El-Djebel et d'El-Qassym.

SALMEN ou SWALMEN, village de Belgique, prov. de Limbourg, arrond., cant. et à 1 l. 1/4 N. N. E. de Ruremonde; sur la rivière de son nom, affluent de droite de la Meuse. 1,175 hab.

SALMERON, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. E. S. E. de Guadalaxara, et à 3 l. N. O. de Priego; sur un coteau, dans un pays assez fertile en grains et en huile. 1 couvent. 5 moulins à huile. 1,640 hab.

SALMERONCILLOS DE ABAXO, bourg d'Espagne, prov. et à 14 l. 1/2 E. N. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 8 l. N. E. de Huete. 890 hab.

SALMERONCILLOS DE ARRIBA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Guadalaxara (Cuenca), et à 1/2 l. S. E. de Salmeroncillos de Abajo, auquel il est annexé.

SALMIA, SALAMIAS, bourg de la Turquie d'Asie, en Syrie, pach. de Damas; à 13 l. N. E. de Hems. Il a été chef-lieu d'un sandjak.

SALMICH, rivière de Russie, en Europe, gouv. d'Orenbourg. Elle descend du versant mérid. des monts Obchtcheï-siert, près d'Ialtchikaieva, coule au S. S. E., reçoit l'Iouchatirka, à gauche, et se jette dans la Sakmara, par la rive droite, à 9 l. N. E. d'Orenbourg et à 3 l. E. de Gorodok-Sakmarsk, après un cours de 30 l.

SALMIECH, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 1/4 S. de Rhodez, cant. et à 3/4 de l. E. N. E. de Cassagnes-Bégoulies; sur la droite du Seor, au pied d'une haute montagne. 5 foires.

SALMIRSCHITZ, ville des États-Prussiens. *Voy*. SULMIRSCHUTZ.

SALM-LE-CHÂTEAU, village de Belgique, prov., arrond. et à 10 l. 3/4 S. E. de Liége, cant. et à 3 l. 1/4 S. de Stavelot; sur la Salm. Carrières de pierres à rasoirs.

SALMON, rivière de l'Amérique septentrionale. Elle prend sa source aux États-Unis, état de New-York, comté de Franklin, à 8 l. S. E. de Malone, où elle passe, entre dans le Bas-Canada, et s'unit presque aussitôt au St.-Laurent, par la rive droite, à l'endroit où ce fleuve commence à former le lac St.-Pierre; son cours est d'environ 15 l., au N. N. O.

SALMON, rivière des États-Unis, état de New-York. Elle prend sa source dans le comté de Lewis, à environ 6 l. S. O. de Martinsburg, coule à l'O., passe à Richland, et se jette dans le lac Ontario, à 1 l. 1/2 N. de Mexico, après un cours d'environ 15 l. A 4 l. du lac, cette rivière forme une cataracte de 110 pieds de hauteur.

SALMON, village de France, dép. de la Lozère, arrond. et à 2 l. 1/2 S. O. de Marvejols, cant. et à 1 l. 1/4 N. de La Canourgue; sur la gauche du Lot. 1,100 hab.

SALMON-FALL, village des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 12 l. E. N. E. de Concord, sur la Piscataqua. 1,600 hab. Il y a un grand nombre de moulins en briques.

SALMORAL, bourg d'Espagne, prov. et à 11 l. S. E. de Salamanque, et à 2 l. 1/2 N. N. O. d'Alaraz; sur la droite du Zamplon, dans un pays montagneux et peu fertile. 684 hab.

SALMSHÖHE, montagne des Alpes Noriques, sur la limite du cercle autrichien de Salzbourg, de l'Illyrie et du Tyrol; près du Gross-Glockner, par 47° 2' 35" de lat. N. et 10° 18' 30" de long. E. Elle a 8,358 pieds au-dessus de la mer.

SALMÜNSTER ou SAALMÜNSTER, ville de la Hesse-Électorale, prov. de Ha-

nau, chef-lieu de cercle et de baill.; au confluent de la Salza et de la Kinzig. Entourée de murs. Couvent de Franciscains. Fabriques de lainages. 4 foires. 1,318 hab.

Le cercle de Salmünster comprend les baill. de Birstein, Salmünster et Wachtersbach, et 15,522 hab.; le baill. de Salmünster en a 6,047.

SALNITZA, petite rivière de Russie, en Europe, gouv. de Kharkov; affluent du Donetz. Elle est remarquable par la victoire éclatante que les princes russes réunis remportèrent près de ses bords, en 1111, sur les Polovtzis.

SALO ou SALAU, col des Pyrénées, entre le dép. français de l'Ariége et la prov. espagnole de Lerida (Catalogne), entre Conflens et Izabare, au S. de St.-Girons.

SALÓ, ville du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 5 l. E. N. E. de Brescia, chef-lieu de distr.; sur le bord occid. du lac de Garda, au fond du golfe de Saló. Lat. N. 45° 36′ 4″. Long. E. 8° 11′ 31″. Elle est dans un pays couvert d'oliviers, d'orangers, de citronniers, de mûriers et de vignes, au pied du mont S.-Bartolomeo, et est assez bien bâtie, en partie sur pilotis. L'hôtel-de-ville, l'église du Dôme, qui remplace un temple antique, et l'hôpital, sont des édifices remarquables. 9 églises, 2 couvens de religieuses, 1 maison d'orphelines, 4 casernes, et une société d'agriculture établie dans le xve. siècle. Grand commerce de fruits et de fils de lin; le lin est tiré du Crémonais, filé dans le Trentin et très-bien blanchi dans cette ville: le fil est envoyé dans toute l'Italie. Le golfe de Saló a 1/4 de l. de largeur, est très-profond, et permet même aux plus grosses barques de s'approcher de terre. Marché considérable de bestiaux, le dernier jour de chaque mois. Patrie de l'historien J. Bonfadio et du médecin B. Paterne. 4,650 hab.

On pense, d'après les ruines et les inscriptions qu'on y a découvertes, qu'elle était habitée du temps des Romains, et même auparavant, par les Cénomans et les Euganéens; on y voit des vestiges d'anciennes murailles et d'un vieux château. Elle fut prise en 1796 par les Français, qui en furent chassés 2 mois après par les Autrichiens; mais les premiers la reprirent au bout de quelques jours: c'est à cette époque que le général français Guyeux s'illustra par une très-belle défense dans la jolie maison Martinengho, située à 1,200 mètres de la porte de Salò.

Le distr. a 26 communes et 22,436 hab.; il possède 90 filatures de soie et 18 fabriques de fil de lin.

SALO, distr. de Russie, en Europe, dans la Finlande, à l'extrémité S. O. du gouv. d'Uleaborg.

SALOBREÑA, SALAMBINA, bourg d'Espagne, prov. et à 13 l. S. de Grenade, et à 3 l. E. d'Almuñecar; près de l'embouchure du Motril dans la Méditerranée, sur un rocher. Il y a un ancien château maure où les rois de Grenade avaient, dit-on, leur trésor. La température y est très-chaude. La pêche, surtout celle des anchois, est productive. 1,540 hab. On y récolte du coton, et on y cultivait autrefois du sucre.

SALODECCIO, bourg des États de l'Église, légation et à 14 l. S. E. de Forli, et à 4 l. 1/2 O. S. O. de Pesaro.

SALOMBO, groupe d'îles de la mer de la Sonde. *Voy.* SOLOMBO.

SALOMON, cap de l'île de Candie. *Voy.* SALAMONE.

SALOMON, quelquefois ÎLES DES ARSACIDES ou DE LA NOUVELLE-GÉORGIE, archipel du Grand-Océan équinoxial, à l'E. de la Nouvelle-Guinée; entre 4° et 12° de lat. S., et entre 152° et 161° de long. E. Il a 250 l. de long, du N. O. au S. E., sur une largeur moyenne de 30 à 40 l. Les îles principales dont se compose cet archipel sont, en allant du N. O. au S. E., Bouka, Bougainville, Choiseul, Ste.-Isabelle, Géorgie, Carteret, île des Arsacides, Guadalcanar, S.-Christoval et Rennel. Les côtes de ces îles sont très-hautes et très-escarpées, et l'intérieur est entrecoupé de montagnes boisées et de belles vallées fertiles, dont quelques-unes paraissent cultivées. Plusieurs des montagnes sont volcaniques; il y croît une grande variété de végétaux de ces climats, particulièrement le cocotier, l'arbre à pain, des arbres gommeux et le cannellier. Les forêts renferment des sangliers, des serpens à sonnettes, des fourmis d'une grosseur extraordinaire; les oiseaux d'espèces très-variées y abondent. Les habitans élèvent des cochons, des chiens, etc.: ils sont au nombre d'environ 100,000,

et paraissent être de 2 races; les uns, noirs, ont les cheveux laineux, mais ils n'ont pas le nez si aplati ni les lèvres si épaisses que les Nègres; les autres, de couleur cuivrée, ont des cheveux longs qu'ils coupent en rond autour de la tête. Ces insulaires se tatouent le corps, et portent des ornemens aux oreilles et au cartilage du nez; ils vont nus, à l'exception d'une ceinture. Leurs armes sont l'arc, la massue et une espèce de bouclier en osier; ils montrent beaucoup d'habileté dans la construction de leurs canots qui ont 56 pieds de long sur 3 pieds 1/2 de large. Ils sont continuellement en guerre avec leurs voisins; leurs chefs exercent sur eux un pouvoir despotique.

Ces îles furent découvertes en 1567, par Mendaña, qui en dépeint les habitans comme des anthropophages. Surville, qui les visita en 1767, leur donna le nom d'Arsacides (qu'il croyait être l'étymologie du mot *assassin*), parce que ces insulaires lui tuèrent perfidement quelques personnes de son équipage. Shortland, en 1788, appela ce groupe Nouvelle-Géorgie.

SALOMON, 11 îlots de l'océan Indien, dépendans du gouv. anglais de l'île de France. Lat. S. 5° 23'. Long. E. 72° 35'. Ils sont souvent appelés les *Onze îles*. Les cocotiers y viennent bien. Il n'y a qu'une dixaine d'habitans.

SALOMON'S-FORK, rivière des États-Unis, territoire de Missouri. Après un cours d'environ 150 l. généralement vers l'E., elle se jette dans le Republican-fork, par la rive droite, vers 39° 30' de lat. N. et 100° de long. O.

SALON ou SAOLON, rivière de France, qui prend sa source dans le dép. de la Haute-Marne, arrond. et à 5 l. S. E. de Langres, cant. et près de Fayl-Billot, au village de Saule, coule d'abord au S. S. O., puis au S. E., entre dans le dép. de la Haute-Saône, arrond. de Gray, arrose Champlitte et Dampierre, et se joint à la droite de la Saône, à 2/3 de l. S. S. E. de ce dernier endroit, après un cours d'environ 9 l., très-sinueux. Elle nourrit d'énormes carpes.

SALON, SALO, SALONUM ou SALONA, ville de France, dép. des Bouches-du-Rhône, arrond. et à 6 l. 3/4 O. N. O. d'Aix, et à 10 l. N. O. de Marseille; chef-lieu de cant.; sur le canal de Craponne, dans une plaine, entre la colline du Puech, au S., et un embranchement de celles d'Aurons, au N. Elle garde l'entrée de la vallée de Pélissane du côté de l'E., domine la plaine de la Crau, à l'O., et est divisée en Vieille et Nouvelle : la 1re. partie, au centre, à peu près ronde, avait des remparts dont il ne reste que quelques ruines et une tour avec créneaux; les rues en sont irrégulières et les maisons anciennes; l'église, bâtie dans le XIIIe. siècle par les Templiers, renferme le tombeau d'un novice de cet ordre. La ville Neuve est séparée de la Vieille par un boulevard planté de beaux arbres, bordé de jolies maisons et arrosé par plusieurs fontaines; elle a des rues régulières et assez bien bâties, et 1 église contenant plusieurs monumens curieux. Salon a 52 rues, 14 places, 1 halle et 8 fontaines alimentées par le même aqueduc; le château, situé à l'extrémité de la ville, sur un rocher qui domine la Crau, est assez bien conservé, et sert de maison de correction. Moulins à huile, filatures de soie et fabriques de chapeaux, savon et chandelles. Commerce d'amandes, huile d'olive, laine et bestiaux. 5 foires, dont 1 de 3 jours, au 11 novembre. Patrie du bailli de Suffren, célèbre marin; d'Adam de Craponne, ingénieur; du physicien Lamanon, compagnon de La Pérouse; des généalogistes d'Hozier, et de l'historien César Nostradamus, fils de Michel Nostradamus, fameux astrologue, né à St.-Remy, mais dont le tombeau était dans l'église des Cordeliers de Salon, et a été détruit, ainsi que l'église. 5,950 hab.

Cette ville occupe l'emplacement d'une autre qui existait du temps des Romains; on y a trouvé une inscription romaine, qui apprend qu'il y avait un temple érigé en l'honneur de Tibère. La ville actuelle ne date guère que du temps des premiers comtes de Provence; l'archevêque d'Arles en a été le seigneur, et il y avait un château.

SALON, village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 7 l. 1/4 N. N. O. de Tulle, cant. et à 2 l. N. d'Uzerche; au pied de montagnes, dans un pays marécageux. Usines à fer. 2 foires. 1,990 hab. Le territoire renferme un très-bel antimoine.

SALONA, ville ruinée de Dalmatie, cercle et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Spalatro; au fond du golfe de son nom. Autrefois importante, elle fut prise et détruite sous Auguste et rebâtie par Tibère, qui y en-

voya une colonie romaine et en fit la capitale de l'Illyrie, titre qu'elle conserva longtemps; elle a donné le jour à Dioclétien, et cet empereur s'y retira après avoir abdiqué. On y a trouvé en 1828 des antiquités remarquables.

SALONDY, *Salundy*, rivière de l'Hindoustan anglais, présid. du Bengale, dans l'Oryçah. Elle prend sa source dans le N. de cette prov., coule au S. S. E., et se joint au Bytorny, par la gauche, après un cours de 50 l.

SALONE (BAIE DE), Golfe de Crissa, baie formée par le golfe de Lépante, sur la côte de la Livadie, en Grèce; par 38° 20′ de lat. N. et 20° 5′ de long. E. Elle a 3 l. de profondeur sur 2 de largeur à son entrée, et reçoit la Skitza, petite rivière qui passe par la ville de Salone et baigne à son embouchure les ruines de *Cyrrha*.

SALONE, Amphissa, ville de Grèce, en Livadie, à 12 l. E. N. E. de Lépante et à 18 l. N. N. O. de Corinthe; sur la Skitza, dans une belle et fertile vallée, au pied et au S. O. du Liakoura (*Parnasso*). Elle est bâtie en amphithéâtre et a une citadelle, des églises bien bâties, des bains spacieux et commodes, des manufactures de maroquin jaune, et de tabac et de coton récoltés sur son territoire. Avant la guerre de l'indépendance, elle était riche et faisait un grand commerce avec Zeitoun à l'E. et la Morée à l'O.; on y comptait alors 8,000 hab.

SALONIQUE (GOLFE DE), Golfe Thermaïque, formé par l'Archipel sur les côtes de la Turquie d'Europe et de la Grèce: il baigne dans la première le sandjak de Salonique et dans la seconde la Livadie. A son entrée, entre le cap Paillouri, à l'extrémité de la presqu'île de Cassandre, et le cap St.-George, à l'extrémité de la presqu'île de Zagora, il a 20 l. de large; sa profondeur est de 30 l. Parmi les rivières qu'il reçoit, on remarque le Gallico, le Vardar, le Caraïsmak, l'Indjé-Carasou et la Salembria. Sur la côte occid. s'élèvent les monts Olympe, Kissovo et Zagora. Au fond du golfe est située la ville qui lui donne son nom. Près de la côte N. il y a des salines considérables.

SALONIQUE, *Saloniki*, sandjak de la Turquie d'Europe, en Romélie, entre 39° 55′ et 41° 14′ de lat. N., et entre 19° 34′ et 22° 4′ de long. E.; borné au N. par le sandjak de Ghiustendil et le beglik de Serès, à l'E. par le sandjak de Gallipoli et l'Archipel, au S. par cette même mer et par la Livadie, et à l'O. par le sandjak de Monastir. Il a 26 l. de long, du N. O. au S. E., et 12 l. de moyenne largeur. Les côtes sont très-découpées: elles présentent les golfes de Salonique et d'Orphano, entre lesquels se trouve resserrée l'ancienne péninsule de Chalcidique; cette dernière projette elle-même trois presqu'îles fort remarquables, celle de Monte-Santo, celle que termine le cap Drepano et qui est séparée de la première par le golfe de Monte-Santo, et la presqu'île de Cassandre, séparée de la précédente par le golfe de son nom. La surface de ce sandjak est très-montueuse: elle est couverte par des ramifications du Balkan, qui présentent sur la limite sept. les monts Caradjova et Velitz, dans le S. le mont Cortiach, le mont Salomon et le mont Athos sur la presqu'île de Monte-Santo, dont on lui donne aussi le nom. Les rivières principales sont l'Indjé-Carasou, le Caraïsmak, le Vardar et le Gallico, qui se jettent dans le golfe de Salonique, et le Carasou (*Strymon*) qui débouche dans le golfe d'Orphano. Il y a trois lacs principaux, ceux d'Iénidjé, à l'O., de Langaza, au milieu, et de Betchik, à l'E., et plusieurs sources minérales.

Le sol est généralement sablonneux, et il a perdu un peu de la fertilité qu'il avait jadis, lorsque des forêts plus abondantes le couvraient; la Chalcidique est une des portions les plus fécondes de la Turquie. On récolte principalement du blé, du maïs, de l'orge et du riz; mais l'agriculture se trouve dans un déplorable état, et les produits ne sont que le tiers de ce qu'ils pourraient être. Le tabac est une des principales richesses du pays: le meilleur est celui d'Iénidjé, de Cara-dagh et d'Iolbachi. Ce sandjak a, en outre, du vin, de bons fruits, du lin, du chanvre, un peu de coton, des pavots dont on tire l'opium, et de la noix de galle. Il nourrit beaucoup de moutons, et une assez grande quantité de bœufs, de buffles et de chèvres; les abeilles donnent un produit important, surtout dans la Chalcidique. Les vers à soie abondent aussi. On trouve un peu de plomb et d'argent auprès de Sidero-Kapsa, et l'on

ıloite de beaux marbres. Les principaux ets de fabrication sont les cotonnades, lainages, les soieries, le tabac et les rs.

Ce sandjak, qui correspond à une partie l'ancienne Macédoine, est un des plus ıplés de la Turquie d'Europe : il renferme viron 250,000 hab., Turcs, Grecs, Yeouıks, Albanais, etc. Salonique en est le ef-lieu.

SALONIQUE, *Saloniki* ou *Seloniki*, ıerma, Thessalonica, ville de la Turquie Europe, en Romélie, chef-lieu du sanık et de la juridiction de son nom; à 5 l. O. de Constantinople et à 70 l. N. N. d'Athènes, au fond du golfe de son m. Lat. N. 40° 58′ 47″. Long. E. 20° 58′ Résidence d'un pacha à 3 queues d'un archevêque grec. Elle est bâtie en ıphithéâtre, sur le penchant et au pied ıne chaîne de montagnes qui la domine 'E. : ses dômes et ses minarets élevés, ses ıisons entourées de jardins plantés d'ares, parmi lesquels dominent les cyprès, remparts, ses tours et son château, lui nnent, de la mer, un aspect très-impont. Son enceinte, qui peut avoir 4,000 t. circonférence, est en briques, flanquée tours et percée de 5 portes : 3 de ces ırs, plus considérables que les autres, et uées sur le bord de la mer, ont le nom de teresses ; le château des Sept-Tours, qui cupe le haut de la montagne, au N. E. la ville, est mal armé, et commandé ır des hauteurs voisines. Salonique, quoiıe considérée comme une des plus belles lles de la Turquie, n'en est pas moins trèsrégulière : les rues y sont étroites, toreuses et non pavées, et les maisons, mal ıties; il y règne cependant une certaine opreté, mais l'air y est malsain. L'eau ɔtable est amenée, par des canaux, d'une ontagne située au N. O., à une demi-jourée de la ville; les petits lacs qui sont au ımmet de cette montagne, et qui gèlent ı hiver, approvisionnent cette ville de lace en été. On y compte 10 grandes ıosquées et quelques petites, dont les 7 rincipales furent toutes d'anciennes égli:s; plusieurs églises grecques, près de 30 ynagogues, 9 bains publics, beaucoup de ans et 1 beau bezestan; l'école, dans le uartier juif, où se trouve une belle bibliohèque, occupe un édifice remarquable. Salonique offre beaucoup d'antiquités : les plus intéressantes sont les Propylées de l'ancien Hippodrome, la Rotonde, sur le modèle du Panthéon à Rome, et les arcs-de-triomphe d'Auguste et de Constantin. A l'exception de quelques fabriques de couvertures et de tapis de laine, elle n'a pas de manufactures proprement dites, mais elle est le centre d'un grand commerce et considérée comme la ville la plus importante de la Turquie d'Europe, après Constantinople. Elle reçoit de presque toutes les parties de l'empire des productions brutes, qu'elle répand ensuite dans toute l'Europe. Ses principales exportations sont : le coton, qui est expédié surtout à Marseille et à Trieste; la laine, le blé, et le tabac, qui est en grande partie envoyé à Constantinople. Le commerce est presque entièrement entre les mains des Grecs et des Juifs, ainsi qu'entre celles de négocians français, anglais, allemands, italiens et hollandais, qui tous y ont des consuls et des comptoirs; les Français et les Allemands y font le commerce le plus important. Cette ville n'a pas de port proprement dit, mais une rade excellente. Environ 70,000 hab., dont 25,000 Turcs, 20,000 Juifs, 15,000 Grecs, 4,000 mamins (Juifs renégats), et le reste Européens ou Francs.

Il y a aux environs quelques mines d'argent peu riches, et des bains d'eau thermale qui sont très-fréquentés en été.

Cette ville fut connue sous le nom de *Therma*, jusqu'au règne de Cassandre, qui l'agrandit et lui donna le nom de sa femme, Thessalonique, sœur d'Alexandre. Après avoir été prise par Guillaume, roi de Sicile, elle revint au pouvoir d'Andronic Paléologue, empereur grec, qui la céda aux Vénitiens en 1313, mais ceux-ci en furent bientôt chassés par les Turcs, sous Amurat II.

SALOOUA, montagne d'Abyssinie, roy. de Tigré, au S. O. d'Antalo.

SALOP ou SHROPSHIRE, comté d'Angleterre, entre 52° 21′ et 53° 3′ de lat. N., et entre 4° 37′ et 5° 45′ de long. O. : borné au N., par le comté de Chester et le pays de Galles, à l'O. par ce même pays, au S. par les comtés d'Hereford et de Worcester, et à l'E. par celui de Stafford; il possède une petite enclave, à l'E., entre les comtés de Stafford et de Worcester. Il a 17 l. de

long, du N. au S., 13 l. de large et 182 l. c. Ce comté présente une surface unie à l'E., ondulée au centre, montueuse à l'O.; une chaîne de hauteurs, qui en traverse le N., le divise en deux versans, celui de la mer d'Irlande, au N., où l'on ne remarque que la Dee, qui se montre sur la limite, et celui du canal de Bristol, au S.: ce dernier est arrosé par la Saverne, qui y reçoit le Perry, le Tern, le Worf et le Mar-brook, et par la Corve, le Clun et l'Onny, tributaires indirects de ce fleuve. Il y a plusieurs petits lacs : on distingue dans le N. ceux d'Ellesmere, avec ses embranchemens de Llanymynach et de Whitchurch; dans le centre, celui de Shrewsbury; à l'E., celui de Shropshire, et au S., celui de Kington. L'air est partout salubre; dans la partie orient., où le pays est plat et chaud, la moisson se fait bien plus tôt que dans le centre et l'O. du comté. Le sol est extrêmement varié : on y trouve toutes les espèces de terrains, excepté le crayeux et le caillouteux; ils sont en général bons, très-bien cultivés, et produisent des grains en quantité, et un peu de houblon, de lin et de chanvre. Malgré la quantité de bois que l'on consomme, il y a encore quelques belles forêts de chênes, et un grand nombre de beaux arbres dans les haies et les enclos; dans le S. O., les bouleaux sont communs; il y a en outre quelques taillis très-importans pour les usines à fer, et qui fournissent aussi du charbon. On élève dans les prairies du pays plat, des troupeaux de bêtes à cornes, dont la plus grande partie du laitage est convertie en fromages, que l'on vend sous le nom de Chester; les parties montagneuses de ce comté nourrissent principalement de nombreux troupeaux de moutons, dont la laine, de belle qualité, est employée dans les manufactures de la principauté de Galles. Mais ce qui forme la richesse principale de ce pays, ce sont ses minéraux : une houille d'une excellente qualité s'y trouve dans différens endroits; dans quelques mines, les couches en alternent avec du minerai de fer et sont souvent entourées de pierres à chaux; dans d'autres, il en sort des sources de pétrole assez abondantes, et qu'on utilise; à Pitchford, éloigné de 1 l. 1/3 S. E. de Shrewsbury, il y a un rocher d'où découle aussi du pétrole, connu sous le nom d'huile anglaise de Betton. Il y a en outre du plomb, un peu de cuivre, de la calamine, du ... et de belle pierre à bâtir; le minerai de ... ne se trouve guère qu'accompagné de ... houille et de la pierre à chaux; l'argile à potier et la terre à porcelaine existent ... plusieurs points. L'industrie la plus importante de ce comté est celle qui a pour objet le fer : on y comptait, en 1827, ... fourneaux, qui produisaient 78,000 tonnes de fer par an; presque tout ce produit est vendu à l'état de fonte moulée. Il y a aussi de nombreuses fabriques de poterie, ... grande manufacture de pipes et 2 de porcelaine, quelques-unes de cotonnades et de toiles, et plusieurs teintureries pour étoffes de laine. Les grains, le fer, la houille, et une grande quantité de flanelles et autres gros lainages, fabriqués tant dans ce comté que dans les comtés voisins, forment les principaux articles d'exportation. Le commerce y est favorisé par la navigation de la Saverne et de plusieurs canaux. 206,1.. hab.

Ce comté se divise en 12 hundreds : Oswestry, Pimhill, North-Bradford, Ford, South-Bradford, Chirbury, Condover, Brimstrey, Purslow, Munslow, Overs et Sttoddesdon; il comprend en outre la liberty de Shrewsbury et la franchise de Wenlock, et envoie 12 membres au Parlement. Shrewsbury en est le chef-lieu.

A l'époque de l'invasion des Romains, ce pays était occupé par les *Ordovices* et les *Cornavii* : il fit partie, sous ces conquérans, de la province *Flavia Cæsariensis*, et, tant qu'ils restèrent dans la Bretagne, il paraît avoir joui d'une heureuse paix; mais il devint, après leur départ, le théâtre de la guerre entre les Bretons et les Saxons, et fut ensuite, pendant quelques siècles, compris dans le roy. de Powisland, dont Pengwerne, à présent Shrewsbury, était la capitale. Sous le règne d'Offa, il tomba au pouvoir des Saxons; après la conquête des Normands, presque tout ce comté fut donné à Roger de Montgomery. Les seigneurs des frontières du pays de Galles y exercèrent, dans la suite, une autorité presque absolue, jusqu'à la réunion de cette principauté à l'Angleterre. Après la mort d'Édouard 1er., et durant les guerres entre les maisons d'York et de Lancastre, ce comté fut le théâtre de plusieurs batail-

, dont la principale fut celle de Shrewsy. On y trouve encore quelques antités romaines et normandes.

SALOR ou SOLOR, rivière d'Espagne, v. de Caceres (Estrémadure). Elle desd des montagnes qui, au S., séparent prov. de celle de Badajoz, coule au N. , et, après un cours sinueux d'environ l., se joint à la gauche du Tage, un peu dessus de Rosmaninhal. En été elle assèe presqu'entièrement, mais en hiver sount elle n'est même pas guéable.

SALORINO, village d'Espagne, prov. à 11 l. O. de Caceres (Estrémadure), et l. N. E. de Valencia de Alcantara; au ed d'une colline, à 1 l. de la gauche du lor. Fabriques d'étoffes de laine et tanries. Il appartient à l'ordre d'Alcantara. 525 hab. Il y a auprès des restes d'édifis anciens.

SALORNAY, village de France, dép. Saône-et-Loire, arrond. et à 6 l. 3/4 N. de Mâcon, cant. et à 2 l. 1/3 N. N. O. Cluny; sur la droite de la Guye. 8 foires. 59 hab.

SALOU, village et port d'Espagne, prov. t à 3 l. O. S. O. de Tarragone (Catalogne), t à 13 l. N. E. de Tortose; sur la Méditernée, à l'O. du cap de son nom, qui se rouve par 41° 4′ 30″ de lat. N. et 1° 9′ 47″ e long. O. On y fait le cabotage et un assez on commerce d'exportation et d'importaion. Il n'a guères que des magasins pour ntreposer les marchandises, et quelques abitans qui sont compris dans la paroisse le Villaseca.

SALOULOUKTOUSSIKH, une des îles Choumagin, près de la côte de la Russie méricaine; à l'E. de la presqu'île d'Aaska.

SALOUM, roy. de la partie centrale de la Sénégambie, à la droite de la Gambie; à l'O. du roy. d'Oulli. Il est fertile et populeux: une de ses productions les plus remarquables est l'arbre à encens, qui y devient énorme. Ouarnéo en est le principal endroit.

SALOUMAH, village sur la côte S. O. de l'île de Sumatra, roy. de Redjang; à environ 10 l. S. de Bencoulen. Lat. S. 4° 12′. On exporte annuellement de cet endroit 200 à 250 tonnes de poivre.

SALOUN, *Saloon*, ville de l'Hindoustan, au nabab d'Aoude, dans l'Allah-abad, distr. et à 6 l. N. de Manekpour, et à 24 l. S. E. de Laknau.

SALOUR, *Saloor*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars sept., distr. et à 15 l. N. N. O. de Vizagapatam.

SALPA, ville de l'Hindoustan, au radjah de Setarah, dans le Beydjapour, distr. de Mortiz-abad; à 15 l. S. S. E. de Pounah.

SALPI, lac du roy. de Naples, prov. de Capitanate, distr. de Foggia, partie dans le cant. de Manfredonia, partie dans celui de Casale della Trinita; séparé de la mer Adriatique par une langue de terre très-étroite. Il a 4 l. de l'E. à l'O., sur 3/4 de l. de large. A l'extrémité E. on remarque des salines royales. On trouve sur le bord occid. de ce lac les ruines d'une ville de même nom.

SALSA, rivière du Brésil, prov. de Bahia. Elle sort du Belmonte, par la gauche, près et à l'E. du lac d'Antimucuy, coule au N. E., et se jette dans le Patype, par la rive droite, à environ 20 l. au-dessus de l'embouchure de cette rivière, après un cours de 25 l.

SALSA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Ultérieure, distr. et à 5 l. O. de S.-Angelo de' Lombardi, cant. et à 1 l. 1/4 N. de Volturara; au pied d'une montagne. 3 églises. 1,260 hab.

SALSADELLA, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. N. N. E. de Castellon de la Plana (Valence), et à 4 l. 1/2 O. de Peñiscola; sur une colline pierreuse. Il est mal percé et mal bâti. 900 hab. On y récolte du vin et de la soie.

SALSETE ou SALSET, prov. de l'Hindoustan portugais, comprise dans le territoire de Goa, dont elle est la partie mérid., et limitée au N. par la prov. de Bardez, à l'E. et au S. par la prov. anglaise de Kanara, et à l'O. par la mer d'Oman. Elle tire son nom d'une rivière de 8 l. de cours, qui se jette dans la mer près et au N. du cap Ramas. Le lieu le plus important de cette prov. est la forteresse de Marmagor, située sur une pointe fort avancée dans la mer.

SALSETTE, île de la mer d'Oman, sur la côte occid. de l'Hindoustan, dans la présid. anglaise de Bombay, prov. d'Anreng-abad. Elle est près et au N. de l'île de Bombay, à laquelle elle est jointe par une chaussée depuis 1805, et n'est séparée du

continent, au N. et au N. E., que par un détroit très-resserré. Cette île a 8 l. de long sur 6 de large, et serait très-fertile si elle était bien cultivée, mais les Anglais n'en tirent que du bois, du charbon de bois pour l'approvisionnement de Bombay, et du sel provenant des grandes salines qu'ils y ont établies. Elle renferme beaucoup d'antiquités mythologiques hindoues, des ruines de temples, etc., qui indiquent combien elle fut autrefois importante; les cavernes de Kennery, qui contiennent deux statues colossales de Bouddha, en sont les objets les plus remarquables. Environ 50,000 hab., dont 10,000 catholiques, d'origine portugaise. Tanna est la ville principale.

Les Portugais, qui s'étaient emparés de cette île dans le XVIe. siècle, en furent chassés, en 1750, par les Mahrattes, sur lesquels les Anglais la prirent le 28 décembre 1774.

SALSIGNE, village de France, dép. de l'Aude, arrond. et à 5 l. N. de Carcassonne, cant. et à 1 l. S. du Mas-Cabardès; sur le Camazon, petit affluent de droite de l'Orbiel. 1 foire. 460 hab. Mine de fer, anciennement exploitée, aux environs.

SALSKAÏA, bourg de Russie, en Europe, gouv. des Cosaques du Don, 1er. distr. du Don; à 21 l. E. de Novo-Tcherkask, sur la rive droite du Sal.

SALSO, HIMERA MERIDIONALE, rivière de Sicile. Elle prend sa source dans les montagnes de Madonia, prov. de Palerme, distr. de Cefalù, près de Petralia, coule au S., à travers la prov. de Girgenti, et se jette dans la mer Méditerranée, à Alicata, après un cours de 25 l. Le pays qu'elle parcourt abonde en mines de sel et de soufre.

SALSO-MAGGIORE, bourg du duché de Parme, à 1 l. 2/3 S. O. de Borgo-S.-Donino; sur la gauche de la Ghiaja, qui y reçoit un torrent. Saline importante et source de pétrole. Foires.

SALSTAD, bourg de Suède, préfecture de Stockholm; sur le golfe de Botnie. Il y a un château royal de plaisance.

SALT, rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source vers le centre de l'état, dans le S. du comté de Mercer, coule au N., puis à l'O., et se jette dans l'Ohio, par la rive gauche, à 7 l. S. O. de Louisville, après un cours d'environ 40 l. Elle est navigable sur la plus grande partie de son cours.

SALT, baronnie d'Irlande, prov. de Leinster, à l'extrémité N. E. du comté de Kildare.

SALTA, ville du Buenos-Ayres, chef-lieu de la prov. de son nom, à 300 l. N. N. O. de Buenos-Ayres; sur un terrain incliné, à l'extrémité de la belle vallée de Lerma, qui a 5 l. de circuit et est arrosée par une rivière qu'on y passe sur un beau pont. Rues propres et uniformes, et maisons bien bâties en briques; plusieurs églises et couvens; collége, anciennement aux Jésuites. 7,000 hab.

La surface de la province est très-variée: plusieurs rameaux des Andes s'y prolongent et y forment de belles et fertiles vallées, arrosées par un grand nombre de courans. Les productions consistent en plusieurs espèces de céréales, vins, belles forêts, peuplées de bois de construction, de charpente et d'ébénisterie, immenses et bons pâturages, où l'on élève de nombreux troupeaux de bestiaux et surtout de mulets, de chevaux et de vigognes. Les montagnes renferment de l'or, de l'argent, du cuivre, du fer, de l'étain, du vif-argent, du soufre, de l'alun. Le principal commerce d'exportation est en mulets, qu'on envoie dans le Haut-Pérou, au nombre de 70 à 80,000; en grains, cuirs, eau-de-vie, laine ordinaire et de vigogne. Environ 20,000 hab., dont on vante l'aménité, l'intelligence et le dévouement à la cause de l'indépendance.

Cette province a beaucoup souffert de la guerre de l'Indépendance; c'est à la grande valeur de ses habitans et aux avantages naturels de son territoire qu'elle doit sa liberté. Elle envoie 5 membres au congrès de Buenos-Ayres.

SALTASH, ville d'Angleterre, comté de Cornouailles, East-hundred, à 6 l. 1/2 S. S. E. de Launceston et à 1 l. 1/2 N. O. de Plymouth; près de la rive droite du Tamer, qu'on y passe sur un bac. Elle s'élève en amphithéâtre sur une haute colline, a des rues étroites et escarpées, et des maisons en pierre, tirée du rocher qui forme le fond de la colline; l'église et la maison-de-ville occupent le sommet de la hauteur. Les méthodistes et les baptistes y ont des temples. Pêche active. Commerce considérable de

drèche, de bière et de diverses provisions pour les arsenaux de la marine de Plymouth. Depuis Édouard 1er., elle envoie 2 membres au Parlement. 1,548 hab.

SALT-COATS, village et petit port d'Écosse, comté et à 4 l. N. d'Ayr, et à 7 l. 1/2 S. O. de Glasgow; partie dans la paroisse d'Ardrossan et partie dans celle de Stevenston; sur le golfe de Clyde. Il est bien bâti et très-fréquenté pour les bains de mer. Il y a des salines et des fabriques renommées pour la préparation de la magnésie et du sel d'Epsom. Le port, formé par la projection d'une chaîne de rochers, a été depuis quelques années amélioré et peut recevoir de 20 à 30 navires à la fois; on en exporte du sel et de la houille provenant du comté. Il y a un petit chantier de construction. 3,450 hab.

SALT-CREEK, rivière des États-Unis, état d'Ohio. Après un cours d'environ 10 l. vers le S. O., elle se jette dans le Scioto, par la rive gauche, près de New-Richmond, à 6 l. au-dessous de Chillicothe. Il y a près de cette rivière des salines, où la fabrication est considérable.

SALT-CREEK, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Pickaway. 1,304 hab.

SALT-CREEK, village des États-Unis, état d'Ohio, comté de Wayne. 1,000 hab.

SALTEES, deux petites îles du canal de St.-George, près de la côte de l'Irlande, prov. de Leinster, comté de Wexford. Lat. N. 52° 6'. Long. O. 8° 56'. Elles sont à environ 1 l. de la côte et sont unies à elles par une chaîne de rochers nommée Patrick's-bridge (pont de Patrick), sur laquelle on passait autrefois à marée basse.

SALTELLE (CAPO ALLÉ), cap de France, sur la côte occid. du dép. de la Corse, arrond. d'Ajaccio; par 42° 7' 60" de lat. N. et 6° 24' 54" de long. E.

SALTENS, prévôté de Norvège, diocèse et baill. de Nordland. Bodöe en est le principal endroit. 2,136 hab.

SALTENS-ELF, rivière de Norvège, diocèse et baill. de Nordland. Elle prend sa source sur la limite de la Suède, près et au S. du lac Balvand, coule au N. O., et se jette dans l'océan Glacial arctique, par une large embouchure, qui porte le nom de Saltens-fiord, sous 67° 12' de lat. N. et 11° 30' de long. E., après un cours de 40 l. Il y a à l'entrée du Saltens-fiord un courant très-violent, qui forme de nombreux tourbillons, où les navires s'engloutissent souvent.

SALTERAS, Pesula, bourg d'Espagne, prov. et à 3 l. O. de Séville. Il y a quelques antiquités romaines. 620 hab.

SALTFLEETBY, ville d'Angleterre, comté et à 11 l. E. N. E. de Lincoln, div. de Lindsey, hundred de Louth-Eske; sur la mer du Nord, à l'embouchure d'une petite rivière. Elle faisait autrefois un commerce considérable, qui a déchu depuis que le port, négligé, n'a plus reçu que de très-petits navires. Il y a des bains peu fréquentés. Elle se compose de 3 paroisses, All-Saints, St.-Peters et St.-Clements, dont la population réunie est de 529 hab. Elle avait anciennement le nom de Stepney, et fut alors en partie détruite par un ouragan.

SALTHOLM, île de Danemark, dans le Sund, diocèse de Seeland, baill. et à 2 l. E. S. E. de Copenhague; la pointe S. est par 55° 36' 54" de lat. N. et 10° 27' 30" de long. E. Cette île a 2 l. de long, du N. au S., sur 3/4 de l. de large. Le passage Drogden, qui la sépare, à l'O., de l'île d'Amager, est le seul par lequel les vaisseaux de ligne puissent entrer dans la Baltique. Elle a de fort bons pâturages; on y trouve du marbre, de la pierre à bâtir, et une carrière de pierre à chaux assez considérable pour fournir aux besoins de Copenhague.

SALTILLO, ville du Mexique, état et à 100 l. S. E. de Chihuahua, et à 65 l. N. E. de Durango; sur un plateau fort élevé et très-aride. 6,000 hab.

SALT-ISLAND, petite île du groupe des Vierges, dans les Petites-Antilles; près et à l'O. de Cooper's-island. Elle appartient aux Anglais.

SALT-KETCHER, rivière des États-Unis. *Voy.* Cambahec.

SALT-KEY, petite île du groupe des Turques, dans l'archipel des Lucayes; par 21° 20' de lat. N. et 73° 20' de long. O. Il y a des salines. Elle appartient aux Anglais.

SALT-LAKE, lac des États-Unis. *Voy.* Onondaga.

SALTLIDAK, une des îles Aléoutiennes, très-près et au S. S. E. de Kadiak, dans la Russie américaine. Elle est inhabitée.

SALTON, paroisse d'Écosse, cant. et à 1 l. 1/2 S. S. O. d'Haddington. Elle comprend deux villages, East-Salton et West-Salton,

1 fabrique d'empois, 1 papeterie et 1 moulin à gruau. 800 hab.

SALT-RIVER, rivière des États-Unis, état de Missouri. Elle prend sa source à environ 12 l. O. de New-London, où elle passe, et se jette dans le Mississipi, par la rive droite, à Louisiana, après un cours de 25 l. Il y a des salines sur ses rives.

SALTWOOD, paroisse d'Angleterre, comté de Kent, lathe de Shepway, hundred de Hayne; à 1/4 de l. N. de Hythe et à 4 l. O. S. O. de Douvres. 570 hab.

SALTYKOVA-DEVITZA, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 8 l. E. S. E. de Tchernigov; sur la rive gauche de la Desna.

SALTZBOURG, cercle et ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* SALZBOURG.

SALUAEN, fleuve de l'empire Birman. *Voy.* THALEAYN.

SALUCES, *Saluzzo*, prov. des États-Sardes, div. de Coni; bornée au N. par les prov. de Pignerol et de Turin, au N. E. par celle d'Alba, à l'E. par celle de Mondovi, au S. par celle de Coni, et à l'O. par le dép. français des Hautes-Alpes. Elle a 19 l. de long, de l'E. N. E. à l'O. S. O., 6 l. dans sa plus grande largeur et 90 l. c. Elle est couverte, dans sa partie occid., par les Alpes Maritimes, qui la séparent de la France et qui y présentent le mont Viso; elle est arrosée par le Pô, qui y prend sa source, et par les tributaires de ce fleuve, la Maira et la Vraita. La fertilité du sol, en beaucoup d'endroits, est favorisée d'un climat doux; le blé, le chanvre, les fruits, le vin et la soie en sont les principales productions. Il y a une grande quantité de bêtes à cornes et de chèvres. On y trouve du marbre et de belles ardoises.

Elle a pour chef-lieu la ville de son nom, est administrée par un intendant particulier de 1re. classe, et comprend 52 communes, réparties dans 14 mandemens: Barge, Caváller-Maggiore, Costigliole di Saluzzo, Moretta, Paesana, Raconigi, Revello, Saluces, Sampeyre, Sanfront, Savigliano, Venasca, Verzuolo et Villanova-Solaro. 127,666 hab.

Cette prov., qui remplace l'ancien marquisat de son nom, faisait, sous l'empire Français, partie du dép. de la Stura.

SALUCES, *Saluzzo*, ville des États-Sardes, div. et à 5 l. N. N. O. de Coni, chef-lieu de prov. et de mandement; entre le Pô et la Vraita, sur le penchant et au pied d'un coteau assez élevé. Siége d'un évêché. La ville Haute a des rues escarpées, mais propres, et l'on y jouit d'une belle vue sur une grande partie du Piémont; quoique assez bien bâtie, elle est moins peuplée que la ville Basse, qui s'étend entre la colline et la plaine. Saluces a une belle cathédrale, 1 hôpital, 5 couvens d'hommes et 4 de femmes. Filatures de soie, tanneries, fabriques de chapeaux, forges; grand commerce en vin, blé, fourrages et bestiaux. Patrie du savant typographe Bodoni et des historiens F. A. et L. della Chiesa. 10,150 hab.

Elle remplace l'ancienne *Augusta Vagiennorum*. Elle fut le chef-lieu du marquisat de Saluces, qui avait été réuni à la couronne de France, comme fief du Dauphiné, par François 1er., mais que Henri IV échangea, en 1601, avec le duc de Savoie, contre la Bresse, le Bugey et les pays de Gex et de Valmorey. Sous l'empire Français, cette ville fut chef-lieu de sous-préfecture dans le dép. de la Stura.

SALUDA, rivière des États-Unis, état de la Caroline du Sud. Elle prend sa source vers l'extrémité N. O. de l'état, sur la limite des comtés de Pendleton et de Greenville, coule généralement au S. E., et se joint au Broad-river, par la rive droite, près de Columbia, pour former le Congaree, après un cours d'environ 50 l.

SALUDES DE CASTROPONCE, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. N. O. de Valladolid (Léon), et à 8 l. N. E. de Benavente; sur une hauteur sèche et aride. Il avait autrefois un mur en terre et un château dont il reste peu de traces. 360 hab.

SALUEN, fleuve de l'empire Birman. *Voy.* THALEAYN.

SALUGIA, bourg des États-Sardes, div. d'Alexandrie, prov. et à 8 l. O. de Verceil, mand. de Cigliano. 2,400 hab.

SALUM, roy. de Sénégambie. *Voy.* SALOUM.

SALURN, bourg du Tyrol, cercle et à 6 l. S. S. O. de Botzen, et à 3 l. 1/4 N. N. E. de Trente; sur la gauche de l'Adige. 1,100 hab.

SALUS, bourg de Perse, dans la partie occid. du Mazenderan. Il a été une ville

considérable; plusieurs rois de Perse y ont été enterrés.

SALUT (ÎLES DU), îles de l'océan Atlantique, sur la côte de la Guyane Française, entre Sinnamari et Cayenne; celle de l'O. est par 5° 28' de lat. N. et 54° 55' de long. O.

SALUTAIRE (BAYOU), rivière des États-Unis, état de Louisiane. Elle prend sa source dans le N. du comté de Natchitoches, coule à l'E., entre dans la paroisse de Washitta, et se jette dans la Washitta, par la rive droite, à 4 l. N. de Monroe, après un cours d'environ 30 l.

SALUZZO, prov. et ville des États-Sardes. *Voy.* SALUCES.

SALUZZOLA, bourg des États-Sardes, div. et à 12 l. N. E. de Turin, prov. et à 4 l. S. S. E. de Biella, chef-lieu de mand.; sur la rive droite de l'Elvo et sur le penchant d'une colline. 2,000 hab. Une montagne des environs contient des veines d'or et d'argent.

SALVADOR (S.) ou BAHIA, ville et port de mer du Brésil, chef-lieu de la prov. et de la comarca de Bahia; siége d'un archevêché qui a pour suffragans les évêchés du Cap-Vert, S.-Thomé, Angola, Pernambouc, Rio-de-Janeiro, S[t].-Paul et Marianna; sur une langue de terre qui s'avance à l'E. de la baie de Tous les Saints, à 280 l. N. N. E. de Rio-de-Janeiro. Lat. S. 12° 59' 22". Long. O. 40° 52' 54". La situation de cette ville, qui, des bords de la mer, s'élève en amphithéâtre sur la pente d'une colline dont le plateau est à environ 200 pieds au-dessus du niveau de la mer, les édifices et les maisons entremêlés de cocotiers et de bananiers, les nombreux forts qui la défendent sur tous les points, et le port, qui est un des plus beaux du monde, surprennent agréablement le voyageur qui en approche par mer; mais l'intérieur répond bien faiblement à un si brillant aspect. S.-Salvador a environ 1 l. de long, du N. au S., y compris le faubourg de Victoria, à l'extrémité S., et celui de Bomfim, à celle du N. Elle se divise en ville Haute et Basse; cette dernière, nommée *cidade Baixa* ou *Praya*, consiste en une longue rue parallèle à la côte, coupée par plusieurs ruelles transversales: il n'y a que de vieilles maisons mal bâties, malpropres et avec des fenêtres garnies de papier; d'immenses magasins et quelques édifices publics, dont les plus importans sont la Bourse, qui est belle, l'église de Nossa Senhora da Conceiçaõ, la douane, l'arsenal et les chantiers de construction; du reste, la malpropreté y est à son comble, et lorsque les immondices qu'on jette continuellement dans les rues en obstruent le passage, on y met le feu, ce qui empoisonne l'air, au point de suffoquer. Des rues très-rapides, pavées en briques, conduisent de ce quartier à la ville Haute (*cidade Alta*), moins malpropre, mieux bâtie, mieux aérée, et d'où l'on jouit d'une vue agréable sur le port et sur la côte: les rues y sont néanmoins la plupart étroites et tortueuses, et les maisons, quoique d'un aspect plus agréable, s'y distinguent rarement sous le rapport de l'architecture et de l'élégance de l'ameublement; les principaux édifices sont: la ci-devant église des Jésuites, convertie récemment en cathédrale, toute revêtue de marbre jaune européen et resplendissante d'ornemens d'or, d'argent et de bronze; le palais épiscopal, dont la situation est admirable; le palais du gouvernement, remarquable seulement pour son étendue; le théâtre, nouvellement construit; l'hôtel-de-ville, la monnaie, l'hospice civil et la maison des orphelins. Il y a plusieurs places et fontaines publiques: la place Royale, où est situé le palais du gouvernement, est la seule digne d'être citée; il s'y trouve aussi le palais-de-justice et la prison, vaste et solide bâtiment. Le nombre des églises et des couvens est de 52: il y a 6 églises paroissiales dans la ville Haute et 2 dans la ville Basse; toutes sont bien ornées intérieurement. Parmi les couvens, on peut citer celui des Franciscains, dont les bâtimens sont très-étendus et dont le cimetière est digne de figurer parmi les beaux monumens de ce genre; celui des Carmélites, qui se distingue surtout par son église moderne, et celui des Bénédictins, qui est inférieur aux précédens. Il y a 1 séminaire, 1 collége, 1 bibliothèque, 1 verrerie et beaucoup d'artisans de toutes sortes de professions qui, par la coutume qu'ils ont de travailler dans la rue, gênent beaucoup la circulation. Parmi les forts qui défendent le port, les plus importans sont: le fort do Mar, sous la protection duquel les vaisseaux viennent mouiller, les petits forts S.-Anto-

nio do Barro, Ste.-Marie et S.-Diego; il y a plusieurs batteries, dont celle de St.-Philippe est la plus considérable; le fort S.-Pedro est le plus grand de tous ceux qui défendent la ville : en général, toutes ces défenses sont peu formidables, parce qu'elles sont mal pourvues d'artillerie et que les garnisons en sont trop faibles. Cette ville fait un commerce très-considérable : elle reçoit annuellement, des ports de l'Europe, de l'Amérique sept., de l'Afrique et de l'Inde, des marchandises de tous genres et des productions territoriales pour la somme de 24,000,000 de fr., et elle exporte pour une valeur de plus de 30,000,000 de fr.; on compte 2,000 bâtimens, portugais, américains, français, anglais, allemands, etc., qui entrent chaque année dans le port. Les principaux articles d'exportation consistent en or, quelques pierres précieuses, sucre, tabac en feuilles et en poudre, bois de Brésil, cuirs, baume de copahu, ipécacuanha, autres drogues, etc., et ceux d'importation, en linge, draps, soieries, toute sorte de tissus de coton, bas de fil, grains, riz, farine, biscuit, vins, ustensiles, huile, beurre, fromage, et des esclaves. Environ 115,000 hab., y compris ceux des faubourgs, parmi lesquels environ 40,000 blancs, 30,000 mulâtres et le reste nègres.

S.-Salvador fut fondée par Thomas de Souza, sous Jean III, en 1549; elle fut la capitale du Brésil jusqu'en 1773, que ce titre passa à Rio-de-Janeiro. Au mois d'avril 1831, une révolution qui a éclaté dans cette ville a eu pour résultat le changement du gouverneur, qui était Portugais, ainsi que le massacre et l'expulsion de tous les individus de cette nation.

SALVADOR (S.), ville et rivière du gouv. de Buenos-Ayres. *Voy.* JUJUY.

SALVADOR (S.), bourgade de Colombie, dép. de l'Équateur (Nouvelle-Grenade); à 45 l. E. S. E. de Quito, sur la rive droite du Payamino. Le climat y est chaud, humide et malsain, et le territoire, peu fertile.

SALVADOR (S.), ville de l'île de Cuba. *Voy.* BAYAMO.

SALVADOR (S.) ou CUSCATLAN, état du Guatemala, borné au N. O. par l'état de Guatemala, au N. E. et à l'E. par celui de Honduras, au S. par le Grand-Océan, sur lequel il occupe la côte comprise entre le golfe de Fonseca et la baie au fond de laquelle débouche la Zonzonate. Il a environ 50 l. de longueur, de l'O. N. O. à l'E. S. E., et 25 l. de largeur. La Grande Cordillère centrale du Guatemala court sur la limite sept. de l'état, et envoie dans l'intérieur plusieurs rameaux, auxquels appartiennent un certain nombre de volcans; on remarque parmi ces derniers ceux de S.-Salvador, de Sacatecoluca, de Bostlan, de Tecapa et de S.-Miguel. Les principaux cours d'eau, tous tributaires du Grand-Océan, sont le S.-Miguel, à l'E., la Lempta, au milieu, et la Zonzonate, à l'O.; les lacs Guixar, Texacuangos et Gilopango sont les plus intéressans. Le climat y est très-chaud et le sol très-fertile en toutes sortes de productions de la zone torride, mais on n'y cultive presqu'exclusivement que de l'indigo, qui passe pour le plus beau du monde, et dont le commerce forme la richesse de cet *état*; du reste, il y croît des bois de toutes espèces, qui fournissent des gommes, des résines, un certain baume très-estimé, etc.; on y trouve des mines d'argent, de plomb et de fer, de l'ocre et du bol d'Arménie. Les rivières et les lacs y sont très-poissonneux.

Cet état comprend les départemens de S.-Miguel, S.-Salvador, S.-Vicente et Zonzonate. La pop. était, en 1678, de 137,270 hab.; on la supposait, en 1823, de 211,000. Les Indiens en sont presque tous civilisés et parlent l'espagnol.

Le pays de Cuscatlan, dont le nom signifie en idiome indien, *pays de richesses*, fut conquis, en 1525, par Pedro Alvarado, qui fut obligé de le soumettre de nouveau, l'année suivante, à son retour de Honduras, et lui donna le nom de S.-Salvador, que la capitale reçut ensuite.

SALVADOR (S.) ou CUSCATLAN, ville du Guatemala, chef-lieu de l'état et du dép. de son nom; sur une rivière tributaire du Grand-Océan, à 50 l. E. S. E. de Guatemala; dans une belle vallée entourée de montagnes boisées, dont l'une, au N. E., est un volcan qui a reçu le nom de la ville, et qui, à différentes époques, a causé de grands dommages par ses éruptions. Les rues sont droites et les maisons bien bâties et commodes. Église paroissiale, plusieurs chapelles et 3 couvens. Marché bien appro-

visionné. C'est l'entrepôt de l'indigo du dép., dans lequel la culture est extrêmement étendue. 39,000 hab.; le dép. en a environ 70,000.

Cette ville fut fondée, en 1516, dans un lieu appelé Bermuda, mais transférée, 12 ans après, à l'endroit qu'elle occupe actuellement, pour qu'on fût plus à portée de s'assurer de la soumission des Indiens; elle s'accrut promptement et Charles-Quint lui accorda le titre de cité en 1545.

SALVADOR (S.), BANZA-CONGO ou PANZA-CONGO, ville de la Guinée inférieure, capitale du Congo; sur le plateau d'une montagne rocailleuse et fort élevée, à environ 16 l. de la rive gauche du Zaïre. Le palais du roi est dans un vaste enclos qui renferme aussi des habitations séparées pour ses femmes et ses serviteurs; les maisons des naturels sont irrégulièrement dispersées, construites en roseaux et en paille, et garnies de nattes à l'intérieur. Les Portugais y occupent un quartier séparé et bâti en pierre, où ils ont 2 églises, l'une aux missionnaires, qui y ont conservé leur établissement, et l'autre bâtie par des Jésuites, avant la suppression de leur ordre.

SALVADOR (S.), nommée par les Anglais *Cat-island* et par les naturels *Guanahani*, île de l'archipel des Lucayes, au N. E. du Grand banc de Bahama. La pointe S. O. est par 24° de lat. N. et 77° 51′ de long. O. Cette île a 16 l. de long, du N. N. O. au S. S. E., sur 2 l. de moyenne largeur. Des récifs la bordent généralement à l'E. En 1797, on n'y comptait que 557 hab.

Cette île est la première que Christophe Colomb découvrit dans le Nouveau-Monde: il y aborda dans la nuit du 11 au 12 octobre 1492, à l'endroit qu'on appelle aujourd'hui le port Howe, et où l'on a élevé une maison nommée Columbia. Les Espagnols détruisirent tous les indigènes de cette île, qui resta long-temps dépeuplée; des Anglo-Américains vinrent l'habiter en 1783.

SALVADOR (S.), bourg des États-Sardes, div., prov. et à 2 l. N. O. d'Alexandrie, chef-lieu de mand.; sur une colline. 3 couvens d'hommes et 4 églises. 5,200 hab. Bonne récolte de soie.

SALVADOR DE CANTAMUDA (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 26 l. N. de Palencia, et à 3 l. N. de Cervera; dans une plaine, au pied des monts Cantabres, près de la droite de la Pisuerga. La paroisse est une très-ancienne collégiale. On y façonne le bois dont on se sert pour les outils de labourage. Il fut incendié dans la guerre de l'indépendance en 1810. Pop.: 220 hab.

SALVADOR DE TOLO (S.), bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 3 l. S. E. de Talarn; dans un pays montagneux mais assez fertile, près de la gauche du Gavet, affluent de la Noguera-Pallaresa. 624 hab.

SALVADOR DOS CAMPOS (S.), ville du Brésil, prov. et à 55 l. N. E. de Rio-de-Janeiro, chef-lieu du distr. de Goytacazes; dans une situation très-agréable, sur la rive droite du Parahyba, à 5 l. de son embouchure. Lat. S. 21° 41′ 30″. Long. O. 43° 27′ 0″. Rues tirées au cordeau, pavées en grande partie; maisons assez bien bâties: quelques-unes jolies et à plusieurs étages. 7 églises, 3 couvens, 1 hôpital, 1 école latine. Commerce de sucre, rhum, café et coton, productions du territoire. 1 marché par semaine. 5,000 hab.

SALVADORE (S.), bourg des États-Sardes, div. et prov. de Nice; sur le Var. Commerce de blé, de beurre et de châtaignes. 400 hab.

SALVADOR PEQUENO (S.), île de l'archipel des Lucayes, près et à l'O. de l'île S.-Salvador. Lat. N. 24° 32′. Long. O. 78° 32′. Elle a 5 l. de long, de l'E. à l'O., sur 2 l. de large.

SALVADOU (St.), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 2 l. S. E. de Villefranche, cant. et à 2 l. 1/3 O. S. O. de Rieupeyroux; au pied d'une haute montagne. 4 foires. 969 hab.

SALVADOUR (St.), village de France, dép. de la Corrèze, arrond. et à 3 l. 1/4 N. de Tulle, cant. et à 1 l. 1/4 N. E. de Seilhac; au pied de montagnes. 1,400 hab.

SALVAGE, île dans le N. O. de l'archipel des Malouines, près de la côte orient. de la Patagonie. La pointe O. est par 51° 1′ de lat. S. et 63° 26′ de long. O.

SALVAGES, petites îles de l'Atlantique, à 80 l. N. O. du cap Juby, sur la côte du Sahara, en Afrique; au N. des îles Canaries. Elles se composent de deux groupes distincts, séparés l'un de l'autre par un espace de 3 ou 4 l. Au N. E., est la Grande-Salvage, entourée de divers îlots et ro-

chers : elle a environ 2 l. de circonférence, et renferme deux montagnes ; le groupe du S. O. comprend les Petites-Salvages, dont la plus considérable, nommée le Grand-Piton, est environnée de nombreux écueils. En général, il est dangereux d'approcher de ces îles, excepté à l'E. de la Grande-Salvage ; celle-ci produit de l'orseille, dont on a recueilli en une année jusqu'à 40 tonneaux. Il y a beaucoup de cormorans et autres oiseaux de mer aux Salvages, ce qui engage quelques-uns des habitans des Canaries à s'y rendre en été, afin d'en faire la chasse pour les vendre ensuite à Ténériffe. Quoique les Salvages soient plus près des Canaries que de l'île Madère, cependant les Portugais en réclament la propriété.

SALVAGNAC, bourg de France, dép. du Tarn, arrond. et à 3 l. 3/4 O. de Gaillac, et à 8 l. O. d'Alby ; chef-lieu de canton ; dans une belle situation, sur une hauteur, à la droite du Tescou. Forges d'enclumes ; grand commerce de bestiaux. 6 foires. 1,300 hab. C'était un château très-fort dans le XVIe. siècle.

SALVAGNAC-LÈS-CAJARC, village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 4 l. 3/4 N. O. de Villefranche, cant. et à 3 l. 1/2 O. N. O. de Villeneuve ; sur la gauche du Lot, qui le sépare de Cajarc. 1 foire. 258 hab.

SALVALEON, INTERAMNI, bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et à 7 l. N. N. E. de Xerez de los Caballeros ; au pied de monts escarpés, près de la droite du Valverde. Château en ruines sur un rocher ; fabrication de toiles, lainages et couvertures ; teintureries. 2,973 hab.

SALVALEON DE IGUEY, bourg de l'île Haïti. *Voy.* HIGUEY.

SALVANGE, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 5 l. S. O. de Verdun, cant. et à 1 l. 1/4 S. S. E. de Clermont-en-Argonne, comm. de Froidos ; sur un étang, près de la forêt d'Argonne et de la gauche de l'Aire. Faïencerie.

SALVATERRA DE MAGOS, bourg de Portugal, prov. d'Estrémadure, comarca et à 6 l. 3/4 S. S. O. de Santarem, et à 11 l. 1/4 N. E. de Lisbonne ; dans une grande plaine, près de la gauche du Tage, avec lequel il communique par un canal assez large pour donner passage aux plus grosses barques. Il y a un vieux château royal en mauvais état, où les rois venaient passer quelques mois de l'année, et dans lequel le marquis de Loulé fut assassiné le 29 février 1824. Ce bourg est bien bâti et bien percé ; il y a 1 hospice et 1 hôpital. Commerce de denrées du pays par le Tage et pêche active dans ce fleuve. 2,140 hab.

Le roi Denis fonda Salvaterra en 1295, et le roi D. Manuel l'érigea en bourg en 1517.

SALVATERRA DO EXTREMO, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 11 l. E. de Castellobranco, et à 6 l. N. E. de Rosmaninhal ; sur la droite de l'Eljas, qui le sépare de l'Espagne. Elle est assez avantageusement située et bien défendue par un château-fort. 400 hab. Les environs sont fertiles et renferment des eaux minérales fréquentées dans la belle saison.

SALVATIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 25 l. N. de Saragosse (Aragon), et à 10 l. N. O. de Jaca ; dans la vallée de Verdun, sur un affluent de droite de l'Aragon. 900 hab.

SALVATIERRA (S.-LORENZO DE), bourg d'Espagne, prov. et à 8 l. S. E. de Vigo (Galice), et à 2 l. 1/2 E. de Tuy ; chef-lieu de la vallée de son nom ; sur la droite du Minho, qui le sépare du Portugal. Résidence d'un gouverneur militaire. C'est une place d'armes, où il y a une petite garnison et une douane ; le château qui la défend est peu important. 1,156 hab.

La vallée de Salvatierra est assez étendue, et fertile en toutes sortes de denrées, surtout en bon vin, dont elle exporte une assez grande quantité par les ports de la Galice, mais l'absence de bonnes routes nuit beaucoup à la prospérité de son commerce.

SALVATIERRA, bourg d'Espagne, prov. et à 6 l. E. de Vitoria (Alava) ; près de la Zadorra, sur une hauteur qui domine la vallée de son nom. Il a d'anciennes murailles avec tours et autres fortifications en pierre ; sur l'une des portes on lit une inscription latine en l'honneur de Charles-Quint. Les rues sont larges et bien pavées et les maisons, solidement bâties en pierre. 2 églises, 8 chapelles et 1 couvent de femmes. Tanneries et corroieries. 1,560 hab. Dans les montagnes voisines, il y a de la pierre blanche propre à la sculpture, des marbres de diverses couleurs et du cuivre.

LVATIERRA, ville du Mexique, état echoacan, à 30 l. N. O. de Mexico. familles, dont 900 indiennes. Les jarde Salvatierra fournissent beaucoup uits, surtout des melons très-renom-

LVATIERRA DE FRANCIA ou MO-VERDES, bourg d'Espagne, prov. 14 l. 1/2 S. S. O. de Salamanque, et à 2. N. E. de Ciudad-Rodrigo; sur la e du Moras-Verdes. 500 hab.

ALVATIERRA DE LOS BARROS, , bourg d'Espagne, prov. et à 9 l. S. S. E. de Badajoz (Estrémadure), et . N. E. de Xerez de los Caballeros. 1 ent, 1 hôpital, 1 fabrique de poterie, usieurs métiers à tisser de la laine. On écouvert quelques antiquités romaines. 8 hab. Près et à l'E., est un vieux châoù il se trouve de l'eau en abondance ont s'approvisionnent les environs.

ALVATIERRA DE SANTIAGO, bourg pagne, prov. et à 6 l. S. S. E. de Cas (Estrémadure), et à 9 l. N. de Merida dans une belle plaine bien arrosée. Fabques de toiles, gros lainages et poterie. a quelques restes de monumens rons. 1,270 hab.

ALVATIERRA DE TORMES, bourg spagne, prov. et à 8 l. 1/2 S. S. E. de manque, et à 5 l. S. d'Alba de Tormes; la gauche du Tormes. Château en ruine. rication de toiles et de diverses étoffes laine. 268 hab.

ALVE, bourg du roy. de Naples, prov. a Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. 1/2 S. de Gallipoli, cant. et à 1 l. S. S. E. de siecce; sur une colline. 1 belle église et ouvent de Capucins. 1,350 hab.

ALVETAT-D'ANGLES (LA), ville de nce, dép. de l'Hérault, arrond. et à N. N. O. de St.-Pons-de-Thomières, et 1 l. O. de Montpellier; chef-lieu de can-; entre de hautes montagnes, près de la ite de l'Agout. Fabriques de molletons; nmerce de laine, bestiaux et beurre réé le meilleur du pays. 5 foires, dont 3 2 jours. 3,026 hab.

SALVETAT-DE-BLANQUEFORT A), village de France, dép. de Lot-et-ronne, arrond. et à 6 l. N. E. de Villeuve-d'Agen, cant. et à 2 l. 1/2 N. N. O. Fumel, commune et à 3/4 de l. O. de nquefort; sur un plateau boisé. Patrie du philosophe cartésien Pierre-Sylvain Régis.

SALVETAT-PEYRALÈS (LA), village de France, dép. de l'Aveyron, arrond. et à 7 l. 1/2 S. O. de Rhodez, et à 4 l. 1/2 S. E. de Villefranche; chef-lieu de cant.; près de la gauche du Vernhau. 6 foires. 556 hab.

SALVIAC, village de France, dép. du Lot, arrond. et à 2 l. 1/4 S. O. de Gourdon, et à 6 l. 1/2 N. N. O. de Cahors; chef-lieu de canton. Tanneries; commerce de bon vin récolté aux environs. 10 foires. 2,010 hab.

SALVITELLE ou SALVETELLA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Principauté-Citérieure, distr. et à 5 l. 1/2 N. N. O. de La Sala, cant. et à 1 l. N. O. de Caggiano; sur une colline. 1,000 hab.

On voit aux environs des ruines et des inscriptions qui font penser que ce bourg remplace quelque ancienne ville.

SALVO (S.), bourg du roy. de Naples, prov. de l'Abruzze-Citérieure, distr., cant. et à 1 l. 1/2 S. d'Il-Vasto; sur une colline, à 1/2 l. de l'Adriatique. 1,066 hab.

SALVORE, promontoire d'Illyrie, gouv. et à 7 l. 1/4 S. O. de Trieste, et à 1 l. 1/2 S. O. de Pirano, dont il est séparé par le port delle Rose. Lat. N. 45° 27′ 40″. Long. E. 11° 8′ 0″. Il présente 3 pointes, sur l'une desquelles, celle delle Mosche, est un beau fanal, et tire son nom d'un village voisin. La flotte de l'empereur Frédéric Barberousse y fut défaite par les Vénitiens, en 1182.

SALWATTY ou SALLAWATTY, île du Grand-Océan équinoxial, près de l'extrémité N. O. de la Nouvelle-Guinée, dont elle est séparée par le détroit de Revenge; la pointe occid. est par 0° 58′ de lat. S. et 128° 14′ de long. E. Elle est de forme ovale et a environ 30 l. de circonférence. Elle est gouvernée par un radjah, tributaire des Hollandais. La population est considérable, et se compose de Malais et de Papous, qui sont très-sauvages.

SALYM, rivière de Russie, en Asie, gouv. de Tobolsk, distr. de Berézov. Elle afflue à la gauche de l'Obi, après un cours de 50 l. au N.

SALZ, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 1/2 l. S. O. de Neustadt-an-der-Saale; près de la gauche de la Saale Franconienne, qu'on y

passe sur un pont. Source minérale. 100 maisons.

SALZ (NIEDER), village de Hongrie. *Voy.* SAJÓ (ALSÓ.)

SALZA ou SALZACH, rivière qui prend sa source à l'extrémité occid. du cercle autrichien de Salzbourg, dans les hautes montagnes qui le séparent du Tyrol, le traverse dans toute sa longueur en coulant d'abord au S., puis à l'E., et enfin au N. N. O., et en arrosant les vallées d'Ober-Pinzgau, d'Unter-Pinzgau et de Pongau, forme ensuite une partie de la limite entre la Bavière et l'archiduché d'Autriche, et se dirige au N. E. pour se joindre à l'Inn, par la droite, à 2 l. 1/4 S. O. de Braunau, après un cours d'environ 45 l., dont 34 l. de navigation depuis Hallein. Elle reçoit un grand nombre de torrens; la Saala, dont dont elle se grossit à gauche, en est le seul affluent remarquable. St.-Johann, Hallein, Salzbourg, Laufen, Tittmoning et Burghausen sont les principaux lieux qu'elle arrose. A 1 l. 1/2 S. de Hallein, on exploite, près de la gauche de cette rivière, une mine de sel que l'on prétend avoir été connue des Romains.

SALZBOURG ou SALZACH, *Salzburg*, cercle qui forme l'extrémité S. O. de l'archiduché d'Autriche, dans le pays au-dessus de l'Ens; borné au N. par les cercles de l'Inn et de Hausruck, à l'E. par celui de la Traun et la Styrie, au S. par l'Illyrie, à l'O. par le Tyrol, et au N. O. par la Bavière. Il tire ses noms de son chef-lieu et de la principale rivière qui l'arrose, et a 33 l. dans sa plus grande longueur, de l'E. à l'O., 10 l. de moyenne largeur et 368 l. c. Les Alpes Noriques, qui courent sur la limite mérid., le couvrent de leurs ramifications, y présentent plusieurs sommets élevés sur lesquels la neige se conserve éternellement, et forment une infinité de vallées, arrosées par une foule de torrens et peu fertiles, mais où les sites sauvages et pittoresques abondent: on remarque surtout la longue vallée qui traverse entièrement ce cercle, d'abord de l'O. à l'E., puis du S. au N., sous les noms d'Ober-Pinzgau, Unter-Pinzgau et Pongau, et que baigne la Salza; la vallée de Mitter-Pinzgau, où se trouve le lac de Zell, le plus important de cette contrée, et qu'arrose la Saala; et au S. E., celle de Lungau, où la Muhr prend sa source. L'Ens descend aussi des montagnes de la partie orientale. Le climat y est généralement très-rude pendant la plus grande partie de l'année; cependant, pendant l'été, on éprouve dans les vallées une chaleur excessive qui dure peu de temps, mais fait paraître tout à coup une végétation active: on y récolte un peu de blé, d'avoine et d'orge. De beaux pâturages tapissent particulièrement le penchant des hauteurs moyennes, et nourrissent des bestiaux et d'excellens chevaux qui offrent une grande ressource aux habitans. La principale richesse de ce cercle consiste dans les productions minérales: le fer, le plomb, le marbre, abondent surtout dans les montagnes de la partie mérid., où l'on trouve aussi quelquefois de l'or et encore plus rarement de l'argent; au N. sont les mines de sel de Hallein, qui en livrent une quantité considérable. L'industrie se borne à la fonte des métaux et à la fabrication de toiles; la vallée de Gastein, au S., qu'arrose le torrent du même nom, qui afflue à la droite de la Salza, possède un établissement de bains d'eaux thermales. 152,000 hab., dont une grande partie émigrent tous les ans pour exercer la profession de colporteurs.

Le cercle de Salzbourg se divise en territoire hors des montagnes (*land ausserhalb des Gebirgs*), et territoire des montagnes (*land innerhalb des Gebirgs*) : ce dernier est formé des grandes vallées de Pinzgau, de Pongau et de Lungau. Le chef-lieu porte le même nom.

SALZBOURG, *Salzburg*, ville de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, chef-lieu du cercle de son nom, à 23 l. E. S. E. de Munich et à 58 l. O. S. O. de Vienne; dans une vallée pittoresque des Alpes Noriques, à la tête d'un défilé étroit, sur la Salza, qui la divise en 2 parties, réunies par un pont. Lat. N. 47° 48′ 10″. Long. E. 10° 41′ 10″. Siége d'un archevêché, qui a pour suffragans les évêchés de Brixen, Gurk, Lavant, Leoben et Seggau. Elle occupe un terrain inégal, et est ceinte de murs et de fossés, percés de 8 portes, et que précèdent les 3 faubourgs de Müllen, Nonnthal et Stein. On y compte, outre la cathédrale, 6 églises paroissiales et 10 succursales, 3 hôpitaux, 1 hospice d'orphelins, 3 maisons de pauvres et 2 pour les mala-

des, un lycée qui possède une bibliothèque de 20,000 vol., un cabinet de physique et de mathématiques, et une collection zoologique; une école médico-chirurgicale, un gymnase, une école normale, un séminaire et une haute école; on y remarque aussi les colléges Rupertin et Marien, l'abbaye de St.-Pierre, dont la bibliothèque contient 36,000 vol., un musée et un théâtre. Les rues en sont étroites et mal pavées, mais les maisons, généralement bâties dans le goût italien, sont bien construites : la cathédrale, surmontée de 2 tours, se recommande plus par sa solidité que par l'élégance de son architecture; on doit ensuite citer le palais archiépiscopal, le château-fort de Hohensalzbourg, qui couronne un rocher élevé, près de la ville, le musée et le théâtre. L'université de Salzbourg, dont la fondation remontait à 1623, fut supprimée en 1809. Des fabriques de tabacs, cotonnades, empois, poudre à tirer, cire d'Espagne, cartes à jouer, faïence, limes et cuirs, 1 tréfilerie, 2 forges, des moulins à scie et à tan, composent l'industrie manufacturière de cette ville, qui sert aussi d'entrepôt pour les faux de la Styrie. 2 foires. 13,000 hab.

Salzbourg occupe, dit-on, l'emplacement du *Juvavia* des Romains, qu'Attila détruisit en 448, et fut bâti par les ducs de Bavière, à la recommandation de St.-Rupert; Charlemagne, empereur d'Occident, choisit cet endroit, en 803, pour être le lieu du rendez-vous entre ses ambassadeurs et ceux de Nicéphore, empereur de Constantinople, qui y traitèrent des bornes des deux empires. Presque entièrement réduite en cendres, en 1195, cette ville fut rétablie promptement, et bientôt après entourée de murailles par l'archevêque Pâris de Lodron; elle fut, jusqu'au commencement de ce siècle, la capitale d'un état souverain compris dans le cercle de Bavière, et appartenant à l'archevêque, qui avait le titre de prince de l'Empire et de primat de la Germanie : cet état, sécularisé en 1802, fut alors érigé en électorat, et donné au grand-duc de Toscane, mais en 1808 il passa à la Bavière; les traités de 1814 le mirent entre les mains de l'Autriche, à l'exception du territ. de Berchtesgaden, qui resta aux Bavarois. Les Français s'emparèrent de cette ville en décembre 1800; en mai 1818, un incendie y consuma une centaine de maisons.

SALZBRONN, hameau de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 3 l. 1/3 S. de Sarreguemines, cant., comm. et à 1/3 de l. E. de Sarralbe; près de la droite de la Sarre. Il y a une source salée, dont l'exploitation, dans la plus grande activité au commencement du XIIIe. siècle, a été depuis presque abandonnée.

SALZBRUNN (NEU, NIEDER et OBER), 3 villages des États-Prussiens, prov. de Silésie, régence et à 14 l. S. O. de Breslau, cercle et à 1 l. N. N. O. de Waldenburg. Ils possèdent chacun une source minérale, et ont ensemble 1,583 hab., dont 970 pour Ober-Salzbrunn, 397 pour le 2e. et 216 pour le 1er.

SALZBURG, cercle et ville de l'archiduché d'Autriche. *Voy.* Salzbourg.

SALZBURG, en hongrois *Sóvár* ou *Soóvár*, en slave *Sland*, village de Hongrie, comitat de Saros, marche de la Tarcza inférieure, à 3/4 de l. S. E. d'Eperies; sur le Szekcsó, petit affluent de gauche de la Tarcza. 2 églises catholiques. On y exploite d'abondantes salines. 4,000 hab.

SALZBURG, en hongrois *Viz-Akna*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, cercle inférieur du comitat de Weissenbourg-Inférieur, marche et à 4 l. 1/2 S. E. de Pokafalva, et à 2 l. 1/2 N. O. d'Hermanstadt; dans une vallée. Fabrique de poterie. On exploite plusieurs sources salines et des mines aux environs.

SALZDAHLUM, village du duché de Brunswick, distr., cercle et à 1 l. 1/4 N. E. de Wolfenbüttel. Saline importante. Il y avait autrefois un très-beau château.

SALZDELFURTH, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 2 l. 1/2 S. S. E. d'Hildesheim, baill. de Winzenburg; sur la Lamme. 1 église catholique et 1 luthérienne. Saline. 1,000 hab.

SALZDERHELDEN, bourg du roy. de Hanovre, gouv. d'Hildesheim, princip. de Grubenhagen, chef-lieu de bailliage; sur la gauche de la Leine, à 1 l. 1/2 E. S. E. d'Eimbeck. Salines. Fabriques de lainages et de toiles. 1,000 hab.; le baill. en a 2,867.

SALZDORF, village de Transylvanie. *Voy.* Dées-Akna.

SALZE (GROSS), ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 3 l. 1/2

S. S. E. de Magdebourg, cercle et à 2 l. 3/4 N. N. O. de Kalbe; à quelque distance de la gauche de l'Elbe. Il y a une maison de correction et une source saline. 1,725 hab.

SALZGITTER, bourg du roy. de Hanovre, gouv., princip. et à 7 l. 1/2 E. S. E. d'Hildesheim, baill. de Liebenburg; sur le Warmbach. Lat. N. 52° 2' 52". Long. E. 7° 55' 57". Entourée de murs, avec 2 portes. Saline de Salzliebenhall, qui appartient en commun aux maisons de Hanovre et de Brunswick. Fabrique de produits chimiques. 1,560 hab.

SALZGRUB ou KLOSMARKT, en hongrois *Kolos* ou *Kolosakna*, en valaque *Kosohna*, bourg de Transylvanie, pays des Hongrois, comitat et à 4 l. 1/4 E. de Klausenbourg, et à 5 l. N. de Thorenbourg; marche de son nom; entre des montagnes. Siége d'une administration royale des salines. Il y a 1 église catholique, 1 réformée, 1 unitaire, 1 grecque et 1 de grecs-unis. Mines de sel et de houille.

La marche est dans le centre du comitat.

SALZHAFF, baie de la Baltique, dans le grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin, seigneurie de Wismar; au N. E. de l'île Poel. Elle a 2 l. 1/2 du N. E. au S. O. et 1/2 l. de largeur moyenne. Elle est séparée de la pleine mer, au N. O., par une langue de terre généralement étroite. Son entrée est au S. O.

SALZHAUSEN, village du grand-duché de Hesse-Darmstadt, prov. de la Hesse-Supérieure, baill. et à l'O. de Nidda. Saline importante. Mine de houille. 100 hab.

SALZ-HEMMENDORF, bourg du roy. et du gouv. de Hanovre, princip. de Kalenberg, baill. de Lauenstein; sur la Saale, à 7 l. 1/2 S.S. O. de Hanovre.

SALZKAMMERGUT, distr. de l'archiduché d'Autriche, pays au-dessus de l'Ens, dans le S. O. du cercle de la Traun; entre le lac de ce nom, au N., le cercle de Salzbourg à l'O., et la Styrie au S. Il a environ 40 l. c., est couvert de hautes montagnes que traverse la Traun et offre une infinité de sites pittoresques; le sol présente peu de ressources, mais on y exploite, pour le compte du gouvernement, les belles forêts et les salines qu'il possède. 14,000 hab., dont 10,000 luthériens; le reste catholiques. Ischl en est le principal endroit.

SALZKOTTEN ou HALOPOLIS, ville des États-Prussiens, prov. de Westphalie, régence et à 15 l. 1/2 S. S. O. de Minden, cercle et à 2 l. 3/4 N. N. E. de Büren; sur le Heyder. Elle est ceinte de murs percés de 3 portes, et a une maison de pauvres, une importante distillerie d'eau-de-vie et une belle saline. 1,334 hab.

SALZSCHLIRF, village de la Hesse-Électorale, prov., cercle et à 4 l. N. O. de Fulde, baill. de Grossen-Lüder; sur la droite de l'Altfeld, dans une vallée agréable et fertile. Riche saline. 930 hab. On trouve du tripoli aux environs.

SALZTETTEN, village de Würtemberg, cercle de la Forêt-Noire, baill. et à 2 l. N. O. de Horb, et à 3 l. 3/4 E. N. E. de Freudenstadt; près de la source du Nagold. On y trouve les bains de Heiligenbronn. 950 hab.

SALZUFLEN ou UFFELN, ville de la princip. de Lippe-Detmold, baill. de Schötmar; sur la Salze, près de son confluent avec la Were; à 4 l. 1/2 N. O. de Detmold. Entourée de murs, avec 4 portes. 1 maison de pauvres. Saline. Foires. 1,300 hab.

SALZUNGEN, ville du duché de Saxe-Meiningen, dans l'Unterland, chef-lieu de baill.; sur une hauteur, près de la rive gauche de la Werra, à 4 l. 1/4 S. S. O. d'Eisenach et à 7 l. N. N. O. de Meiningen. Entourée de murs, avec 4 portes et 4 faubourgs; ancien château-fort de Schnepfenburg, sur un rocher de grès; 3 églises, 2 hôpitaux, 1 maison de pauvres. Tanneries et mégisseries; fabriques de draps et de toiles. Saline importante. 5 foires. 2,600 hab.; le baill. en a 6,000.

SALZWEDEL ou SOLTWEDEL, ville des États-Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 18 l. N. N. O. de Magdebourg, et à 13 l. 1/2 S. E. de Lünebourg; chef-lieu de cercle; sur le Jetzel, qui la divise en Vieille et Nouvelle. Elle est entourée de murs et a 6 églises, 1 gymnase, 1 maison de pauvres et 2 hôpitaux. Fabriques d'aiguilles à coudre, gants, toiles, étoffes de coton et de laine et pipes; tanneries importantes. Commerce actif de blé, bestiaux et houblon. 5,745 hab. Sources minérales non exploitées aux environs.

Cette ville entra dans la ligue hanséatique au XIIIe. siècle; dans les XVIe., XVIIe. et

xviiie. siècles, elle a éprouvé de terribles incendies.

Le cercle a 58 l. c. et 28,098 hab.

SAMA, port sur la côte sept. de l'île de Cuba, par 21° 5′ 50″ de lat. N. et 78° 22′ 27″ de long. O.

SAMA, rivière de la Guinée supérieure. *Voy.* Maladgia.

SAMA, bourgade du Pérou, intendance et à 50 l. S. E. d'Arequipa, prov. et à 20 l. N. d'Arica ; à quelque distance du Grand-Océan équinoxial, dont la côte offre une petite baie du même nom, avec un cap, par 17° 57′ 15″ de lat. S. et 73° 26′ 45″ de long. O.

SAMA, rivière de Sénégambie, dans le Fouta-Dialon. Elle descend des montagnes situées au N. O. de Tembo, passe au N. de cette ville, et afflue à la gauche du Sénégal, après un cours d'une dixaine de l., à l'E. S. E.

SAMACHIALI, ville de la Guinée supérieure, à la côte de Gabon, capitale du roy. de Kagli; à 40 l. E. N. E. de l'embouchure de la rivière Gabon.

SAMADANG, ville de l'île de Java, chef-lieu de la province ou régence de son nom, une de celles de Preandge; à 50 l. S. E. de Batavia, dans un pays delicieux, riche, bien cultivé, diversifié par des plaines, des montagnes, des collines, et très-pittoresque. Les habitans y ont le teint et les traits plus beaux que dans les autres parties de l'île; les femmes y sont bien faites et gracieuses.

SAMADEN, village de Suisse, cant. des Grisons, ligue de la Maison-de-Dieu, jurid. de la Haute-Engadine; sur la gauche de l'Inn, à 9 l. S. E. de Coire. 490 hab. Patrie de Jacob Biveron, traducteur du Nouveau-Testament en langue romane.

SAMADET, bourg de France, dép. des Landes, arrond. et à 3 l. 1/2 S. S. E. de St.-Sever, cant. et à 2 l. O. de Geaune; près de la gauche du Gabas. 1,250 hab. Tourbières aux environs.

SAMAHE ou SAMAK, une des principales îles Bahreïn, dans le golfe Persique; près de la côte d'Arabie. Elle est dans la partie orient. du groupe.

SAMAIPATA, bourg du Haut-Pérou, dép. de Cochabamba, à 20 l. S. S. O. de Sta.-Cruz de la Sierra. Environ 600 hab. On voit près de là, sur une haute montagne, les ruines d'un grand édifice qu'on dit être un palais des Incas.

SAMAK, île du golfe Persique. *Voy.* Samahe.

SAMAKOU, rivière de Sénégambie. Elle arrose le pays de Dentilia, et afflue à la gauche du Falémé, après un cours d'environ 35 l., au N.

SAMAKOV, ville de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak et à 11 l. S. S. E. de Sophia; près de la source de l'Isker, qu'on y traverse sur un pont de bois. Elle a un mur crénelé et flanqué de tours, bâti en pierres et en briques, et est remplie d'usines pour la fonte du fer tiré des montagnes voisines; on y fabrique divers gros objets, principalement des ancres de vaisseaux qu'on envoie à Constantinople. Environ 7,000 hab.

Les montagnes de Samakov abondent en mines de fer de bonne qualité.

SAMALA, rivière du Guatemala, dans l'état de ce nom. Après avoir arrosé les territoires de Quezaltenango et de Soconusco, elle se jette dans le Grand-Océan.

SAMALANGA, port sur la côte N. de l'île de Sumatra, roy. et à 30 l. E. S. E. d'Achem. Il est le centre d'un commerce considérable.

SAMALIS, peuple de la côte d'Adel. *Voy.* Somaulis.

SAMALLOÛT, bourg de la Moyenne-Égypte, prov. et à 25 l. S. S. O. de Benysouyf; sur la gauche du Nil.

SAMAMINGHOUS, ville de Sénégambie, roy. de Ludamar, à 18 l. E. de Benowm.

SAMANA, île sur la côte N. E. de l'île Haïti, dont elle n'est séparée que par un canal très-étroit. Elle se termine à l'E. par le cap de son nom, et projette au N. E. le cap Cabron; sa côte mérid. forme avec la côte d'Haïti la baie de Samana. Cette île a 12 l. de long de l'E. à l'O., et 3 ou 4 l. dans sa plus grande largeur. L'endroit principal est la ville de même nom, sur la côte méridionale.

SAMANA, cap à l'extrémité orient. de l'île de son nom, sur la côte N. E. de l'île Haïti. Lat. N. 19° 16′ 26″. Long. O. 71° 33′ 48″.

SAMANA, baie sur la côte N. E. de l'île Haïti, bornée au N. par l'île de son nom. Elle a 8 l. de large à son entrée, entre le

cap Rafael, au S. E., et le cap Samana, au N. O., et 15 l. de profondeur, reçoit la Youna à son extrémité occidentale, et offre un abri sûr aux plus grandes flottes. L'entrée en est diffi cile; du côté S. de cette entrée, il se trouve un récif qui s'avance vers la pointe N. de la terre, et entre cet écueil et cette pointe il y a un rocher qui ne laisse entre lui et la terre qu'un passage d'environ 800 brasses de largeur: en plaçant des batteries sur ce rocher et sur la pointe N. de la terre, ce passage serait complètement fermé, même aux plus petits navires, et en élevant une batterie sur l'autre côté du rocher, on empêcherait tout vaisseau de pénétrer entre lui et le récif. Les Anglais s'emparèrent de cette baie en novembre 1808.

SAMANA, ville de la république d'Haïti, dép. de l'Est, chef-lieu d'arrond.; sur la côte mérid. de l'île de son nom, à 23 l. N. E. de Ste.-Domingo.

L'arrond. a 2,209 hab.

SAMANA, île de l'archipel des Lucayes. *Voy.* Atwood's-key.

SAMANAP ou SAMMANAP, ville de l'île de Madura. *Voy.* Sumanap.

SAMANCO, port du Pérou, intendance de Tarma; sur le Grand-Océan équinoxial. Lat. S. 9° 12′ 58″. Long. O. 80° 57′ 30″.

SAMANGI ou RIVIÈRE DE SOLO, rivière de l'île de Java. Elle prend sa source près de Moedal, à peu de distance de la côte mérid., coule vers le N. jusqu'à Souracarta, tourne à l'E. N. E., et va se jeter dans la partie sept. du détroit de Madura, vis-à-vis du fort Lodewyk, après un cours d'environ 70 l. Son affluent principal est le Madion, à droite. Dans la saison des pluies, elle est navigable jusqu'à Souracarta.

SAMANIA, ville de Perse, dans le Khouzistan; sur le Karoun, à 10 l. S. d'Abouaz. 300 hab.

SAMANIEGO, bourg d'Espagne, prov. et à 5 l. N. O. de Logroño (Alava), et à 2 l. 1/2 O. de La Guardia; au pied de montagnes, sur un petit affluent de gauche de l'Èbre. L'église est bien bâtie; il y a auprès 2 grosses tours, qui sont des espèces de vieux châteaux-forts. 750 hab. Les environs sont fertiles et abondent en gibier.

SAMANLI, montagne de la Turquie d'Asie. *Voy.* Arganton.

SAMANNOÛD, Sebennytus, ville de la Basse-Égypte, prov. de Garbîéh, dans le Delta; sur la rive gauche de la principale branche orient. du Nil, à 4 l. S. O. de Mansoûrah et à 23 l. N. du Caire.

SAMAR ou IBABAO, île dans la partie orientale et moyenne du groupe des Philippines, entre 11° et 12° 36′ de lat. N. et entre 121° 55′ et 123° 25′ de long. E. Elle a 55 l. du N. O. au S. E., sur 20 l. dans sa plus grande largeur, et est séparée de l'île de Luçon, vers le N. O., par le détroit de S.-Bernardino, et de l'île de Leyte, vers le S. O., par le canal de S.-Juanico. La petite île de Giguan se trouve à l'extrémité S. E. de Samar, le cap del Espiritu-Santo forme l'extrémité N. E., et sur la côte N. on remarque le port de Palapa, devant lequel se présente l'île Batag; l'extrémité N. O. est déterminée par la pointe de Baliquatro, près de laquelle sont situées les îles de même nom; l'île Parasan et l'île Buat protégent une baie profonde sur la côte occidentale. Parmi les montagnes de cette île, on peut nommer le Curac et le Palapa, dans la région septentrionale. Les rivières principales sont le Sinimaghan et le Buco, qui débouchent dans la mer par la côte sept., le Pagbabaguan et le Dongon par la côte orientale, le Lahuan et le Salog par la côte méridionale. Le sol de cette île est extrêmement fertile et d'une culture facile: on y cultive du blé, beaucoup de riz, qui est en partie consommé par les Espagnols de l'île ou expédié à Manille, la canne à sucre, le poivre, des plantes potagères, des oranges, des citrons, et plusieurs autres espèces de fruits peu connus en Europe, particulièrement des figues de 13 à 14 espèces, d'une grande variété de saveur, et des pamplemousses d'une grosseur prodigieuse; on y donne beaucoup de soins au cocotier. Le bois de fer, une espèce de bois de teinture, le cotonnier, une espèce de bananier dont les fibres servent à faire de la toile et des cordages, et le bambou, abondent dans presque toute l'île. Les bois sont peuplés d'oiseaux de plumages et d'espèces très-variés; les perroquets et les tourterelles y sont très-communs: on y remarque l'oiseau-mouche. Les singes, dont une espèce est très-grande, n'y sont pas rares; il en est de même des chevreuils et des buffles sauvages. Les abeilles y sont fort nombreuses et fournissent beaucoup de miel et de cire.

On tire de la poudre d'or en assez grande quantité de l'intérieur de l'île. Samar compte 57,922 hab., dont le plus grand nombre sont des Indiens soumis : ils sont assez bien faits, ont le nez épaté, mais les narines moins dilatées que celles des nègres; leur chevelure, particulièrement celle des femmes, est d'une longueur remarquable : elles l'entretiennent avec grand soin, et se servent à cet effet de l'huile de coco, qui leur conserve une belle couleur noire. Les deux sexes sont affables, vifs et gais; par suite de leur conversion au christianisme, ils reconnaissent l'autorité espagnole, et plus particulièrement celle des prêtres qui les dirigent. On leur fait cultiver les terres, dont ils tirent peu d'avantages, car leur nourriture ne consiste guère qu'en patates, yams et fruits. Leur logement et leurs vêtemens sont peu dispendieux : ils construisent leurs habitations avec des bambous joints ensemble au moyen de lianes et de cordages qu'ils fabriquent avec des fibres de bananier, de cabonegro et autres arbres; ils savent aussi fabriquer avec des fibres d'un autre végétal une espèce de toile dont ils se revêtent, et font en outre de belles nattes, qu'ils teignent de couleurs très-vives. Les prêtres des paroisses exercent sur ces malheureux les pouvoirs civil, religieux et militaire; ils leur font élever ou réparer les forts, construire les canots de guerre et tout ce qui contribue à l'utilité et à la défense de l'île. Les principaux endroits sont Buruhan, sur la côte orientale, et Catbologan, sur la côte occidentale.

SAMARA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le S. du gouv. de Kharkov, près de Britvin, coule à l'E., entre dans le gouv. d'Iékatérinoslav, passe à Novomoskovsk, et se jette dans le Dniepr, par la rive gauche, un peu au-dessous d'Iékatérinoslav, après un cours d'environ 60 l. Son affluent principal est la Kobilna, à gauche. Dans la partie supérieure de cette rivière, ses bords sont boisés, au lieu que dans les steppes ils sont nus, et le terroir même qui l'entoure n'est pas très-fertile. Son eau est mauvaise; elle est néanmoins très-poissonneuse. Les Cosaques la nomment *Sviataia Réka*, ou la rivière sainte, sans doute à cause du beau climat dans lequel elle coule.

SAMARA, rivière de Russie, en Europe. Elle prend sa source dans le gouv. d'Orenbourg, à environ 10 l. O. de la ville de ce nom, coule à l'O. N. O., passe à Bouzoulouk, entre dans le gouv. de Simbirsk, et se jette dans le Volga, par la rive gauche, à Samara, après un cours d'environ 110 l. Ses affluens principaux sont le Tok et le Kinel, à droite, et le Bouzoulouk, à gauche. Avant d'entrer dans le gouv. de Simbirsk elle parcourt des landes sèches, puis au milieu de son cours elle arrose un bon terroir; ses bords sont couverts de belles forêts remplies de bêtes fauves. On y a construit plusieurs forts qui forment la ligne militaire appelée Samarskaïa Linia.

SAMARA, ville de Russie, en Europe, gouv. et à 36 l. S. E. de Simbirsk, chef-lieu de district; sur le sommet et le penchant d'une hauteur, au confluent de la rivière de son nom et du Volga, sur la rive gauche de ce fleuve. Fondée en 1591, elle ne fut d'abord défendue que par un fort en bois, qui fut ensuite remplacé en 1704 par une fortification régulière en terre, située entre le fleuve et la rivière. Maisons chétives en bois, 5 églises et quelques magasins; tanneries, dont une pour cuirs de Russie, et fabrique de savon. Grand commerce de bétail élevé dans les environs, de poissons frais et salés et de caviar; les négocians se rendent en automne et au printems, en caravanes, sur les bords de l'Oural pour y vendre leurs marchandises aux négocians des contrées sept. et occidentales. Cette ville est aussi, en hiver, le rendez-vous des Tartares de Kazimov, qui y apportent les peaux d'agneaux achetées aux Kirghiz et aux Kalmouks, et qu'ils font apprêter et coudre en pelisses avant de les envoyer à Moscou ou ailleurs. 2,600 hab.

SAMARA ou SAMARRA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 27 l. N. N. O. de Bagdad; sur la gauche du Tigre, presque en face du confluent de ce fleuve et du Petit-Tigre; dans un pays aride et triste. Elle a été la résidence favorite de plusieurs khalifes abbassides, et a occupé une bien plus vaste étendue de terrain que celle qu'elle occupe aujourd'hui. On y remarque le beau tombeau de l'iman Mohammed-el-Mahdy, et une tour conique d'une grande hauteur et de proportions admirables. 2,000 hab.

SAMARANG, ville sur la côte sept. de l'île de Java, dans les possessions hollandaises, chef-lieu de prov., à 90 l. E. S. E. de Batavia; au fond d'une baie, à l'embouchure de la petite rivière de son nom. Lat. S. 6° 53'. Long. E. 108° 14'. Résidence d'un gouverneur dont les pouvoirs sont très-étendus. Elle est entourée d'un rempart en pierre bastionne, avec fossé rempli d'eau; un marais inaccessible, situé entre la côte et les fortifications, rend l'approche de cette ville très-difficile du côté de la mer. La rivière, qui coule entre le côté occid. de la ville et le faubourg chinois, est navigable pour de petits navires jusqu'à la ville, mais la barre à son embouchure, est dangereuse dans un moment de grand vent. Les navires tirant plus de 6 brasses d'eau, ne peuvent ancrer qu'à 2 l. de la côte; les autres trouvent un ancrage plus près. Samarang a une assez belle apparence et quantité de jolies maisons et d'édifices publics élégans et commodes, tant en dedans qu'au dehors des murs, entre autres une grande et belle église, 1 maison-de-ville nouvellement construite et d'un beau style, 1 hôpital vaste et commode, etc.; elle possède une espèce d'école militaire où l'on enseigne les mathématiques, 1 théâtre, et, près et au S. O. de la ville, 1 observatoire construit en bambous, d'où l'on aperçoit toute la côte et le pays voisin. En 1815, on y comptait environ 22,000 hab., dont les naturels forment la masse, mais les Chinois y sont en assez grand nombre. Le climat y est moins insalubre qu'à Batavia: aussi les Européens y jouissent d'une meilleure santé et la société y est plus agréable; la fertilité extraordinaire des environs y rend les substances abondantes et à bas prix. Il y a beaucoup de jolies maisons de campagne et de petits villages aux environs, où l'on remarque aussi plusieurs tombeaux de princes javanais, entourés de petits murs de pierres.

La province de Samarang est une des plus considérables des possessions hollandaises dans cette île; on lui donne 150 l. c. Elle est traversée, du S. au N., par les rivières de Samarang et de Caliwaga, toutes deux navigables pour de petits bateaux. Le sol en est presque entièrement formé de terrain d'alluvion, excepté dans la partie mérid., où l'on trouve des sources minérales. Elle est subdivisée en 17 distr. et renfermait, en 1815, 327,610 hab., tous Javanais, à la réserve de 1,700 étrangers.

SAMARATE, bourg du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 8 l. O. N. O. de Milan, distr. et à 3/4 de l. S. de Gallarate. 1,840 hab.

SAMARKAND ou SAMARCANDE, ville de la Tartarie indépendante, dans la Boukharie, à 70 l. E. de Boukhara; sur le Sogd ou Zer-Afchan. Lat. N. 39° 30'. Long. E. 66° 30'. La première enceinte a environ 12 l. de tour: le mur qui la forme a des galeries et des tours pour défense et n'est percé que de 12 portes en fer; l'espace qui la sépare de la seconde renferme des jardins, des parcs, des champs, et les faubourgs. L'enceinte de la ville intérieure est en terre, percée de 4 portes; elle contient surtout le temple principal et la citadelle où est le palais du souverain. Samarkand est assez bien bâtie: plusieurs de ses maisons sont en pierre, mais la plupart sont en pisé; les fontaines, en assez grand nombre, y sont alimentées par les eaux de la rivière conduites dans de petits tuyaux de plomb soutenus par de hautes colonnes en pierre. On y compte 250 mosquées, avec 40 medresséhs où des professeurs ecclésiastiques font des cours de législation musulmane et de langue arabe: ces mosquées, construites en marbre blanc, sont plus belles que celles de Boukhara; on y remarque le tombeau de Timour, très-beau monument en jaspe, surmonté d'une immense coupole, et plusieurs autres de personnages illustres, entre autres ceux de Khodjeh-Abdoullah-Ahrar, et d'Aboul-Mansour-Matouridi, auteur du Bedaya. Il y a plusieurs bazars et 3 grands caravansérails pour les marchands qui arrivent de l'intérieur de la Boukharie. Le climat y est agréable, l'eau bonne, et les marchés y sont bien approvisionnés, surtout de fruits de toute espèce. 50,000 hab. et une garnison de 3,000 cavaliers.

Aux environs, s'étend d'un côté une plaine fertile et verdoyante jusqu'à Boukhara, de l'autre, le pays devient montagneux à 2/3 de l. de la ville. On y trouve une grande diversité de tribus, comme des mahométans Chinois, des Kiptchak chinois et des Kara-Kalpaks, tous réunis sous le nom d'Ouzbeks.

Samarkand, prise en 1220 par Djenghiz-khan, sur le sultan Méhémet, devint, sous Timour ou Tamerlan, la capitale d'un des plus vastes empires du monde, et ce grand conquérant, qui y avait fixé sa résidence, la rendit le centre de la plus haute civilisation, en y introduisant les sciences et les arts de toute l'Asie : elle florissait aussi par l'immense commerce qu'elle faisait avec la Russie, la Turquie, la Chine et l'Inde; depuis sa réunion à la Boukharie, par le khan Abdoullah, dans la dernière moitié du XVIe. siècle, son état florissant, qui déjà avait bien déchu, a disparu peu à peu avec son indépendance, et l'on y cherche même en vain à présent la trace de ses anciens palais dont les historiens arabes nous ont laissé des peintures si merveilleuses. Lors de la conquête elle fut encore la capitale de la Boukharie, mais ce titre même lui a été enlevé pour être donné à Boukhara; cependant le khan la visite tous les ans : à son avénement au trône il s'y rend aussi pour la cérémonie du kouk-tach, qui consiste à le faire asseoir sur une pierre d'un marbre bleuâtre, recouverte d'un feutre blanc, au moyen duquel il est soulevé 3 fois par les représentans des 5 classes de la société.

SAMAROVA, bourg de Russie, en Asie, gouv., distr. et à 65 l. N. N. E. de Tobolsk; entre l'Obi et l'Irtych, près de leur confluent. 110 maisons.

SAMASSI, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. et à 7 l. N. N. O. de Cagliari, distr. de Sanluri; sur la rive gauche du Mannu, dans une plaine fertile mais malsaine. 1 couvent d'hommes. 1,634 hab.

SAMATAN, ville de France, dép. du Gers, arrond. et à 1/2 l. N. E. de Lombès, et à 7 l. 1/4 E. S. E. d'Auch; chef-lieu de cant.; sur la gauche de la Save. Tanneries et briqueteries. 12 foires. 1,800 hab. On trouve des turquoises aux environs.

SAMAVA, ville de la Turquie d'Asie, pach. et à 54 l. S. S. E. de Bagdad; sur la droite de l'Euphrate. Les maisons sont toutes en terre glaise séchée au soleil. Elle a été plus importante qu'elle ne l'est aujourd'hui. On n'y compte qu'une centaine d'Arabes.

Le désert qui s'étend près de cette ville, à l'O., est plein de tigres, de lions et de chacals; on y trouve beaucoup de sel.

SAMBA, petite île des États-Unis, dans le golfe du Mexique, près de l'extrémité mérid. de la Floride. Lat. N. 24° 35'. Long. O. 84° 13'.

SAMBA, ville de la Guinée supérieure. *Voy.* SEMBA.

SAMBALLAS, cap de Colombie. *Voy.* BLAS (S.).

SAMBALLAS ou, plus correctement, S.-BLAS, chaîne de petites îles et de rochers sur la côte sept. de la prov. de Panama, dans le dép. de l'Isthme, en Colombie; depuis le cap S.-Blas jusque vers le cap Tiburon, sur la côte occid. du golfe de Darien. On trouve dans quelques endroits de cet archipel des havres commodes et sûrs. Plusieurs îles sont couvertes d'une belle végétation, et ont de bonnes sources.

SAMBANKALLA, montagne de Sénégambie, dans le S. du pays de Dentilia; entre le Samakou et la Gambie.

SAMBAR, cap à l'extrémité S. O. de l'île Bornéo. Lat. S. 2° 52'. Long. E. 107° 38'.

SAMBAS, rivière de l'île Bornéo, dans l'état de son nom. Après un cours d'environ 50 l. de l'E. à l'O., elle se jette dans la mer de Chine, par 1° 12' 30" de lat. N. et 106° 54' 45" de long. E. La ville de Sambas est située sur cette rivière.

SAMBAS, état dans la partie occid. de l'île Bornéo, entre celui de Pontiana, au S., et celui de Bornéo, au N.; baigné, à l'O., par la mer de Chine et arrosé par la rivière de son nom. Il a pour capitale Sambas, et est gouverné par un sultan, sous la protection ou domination des Hollandais.

SAMBAS, ville de l'île Bornéo, chef-lieu de l'état de son nom, à environ 150 l. S. O. de Bornéo; sur le Sambas, à 15 ou 20 l. de son embouchure. Elle est dans un territoire bas et marécageux, et les maisons, construites en bois, sont assises sur des piliers un peu élevés au-dessus du sol. C'est un bon marché pour l'opium, car la consommation annuelle qu'il s'en fait s'y élève à plus de 500 caisses; mais il est peu sûr d'y aborder, parce que les habitans y font presque tous le métier de pirates, et qu'ils errent continuellement sur la côte : un navire portugais richement chargé y fut pris en 1812, et emmené dans cette ville; les Anglais profitèrent de cette occasion pour armer contre le sultan, mais ils ne purent réussir à en

tirer vengeance que dans leur seconde attaque, en 1813.

SAMBATELLO, bourg du roy. de Naples, prov. de la Calabre-Ultérieure 1re., distr. et à 2 l. N. N. E. de Reggio, cant. et à 1/2 l. S. O. de Calanna; sur une colline baignée par la mer Ionienne. On y élève des vers à soie. Il a beaucoup souffert du tremblement de terre de 1783. Pop. : 400 hab.

SAMBATIKILA, ville de Sénégambie, au S. E. de l'Ouassoulo; chef-lieu d'un petit pays habité par des Mandingues musulmans, et résidence d'un souverain indépendant. Entourée d'un double mur en terre, de 10 à 11 pieds d'élévation, elle renferme de grands espaces vides non cultivés, et n'est pas très-peuplée; les rues en sont tortueuses, étroites et pleines de boue dans la saison des pluies. Il y a une mosquée. Le commerce y est peu considérable, parce que les habitans travaillent peu et ne cultivent leurs terres que pour leur consommation présumée, ce qui les expose souvent à de grandes disettes.

Le pays environnant est très-fertile, et couvert de cès et de nédès; on y élève des chevaux de petite race, et quelques troupeaux peu nombreux de chèvres et de moutons, et on y fabrique un peu de toile avec du coton acheté des Bambaras. Il s'y fait commerce d'esclaves. Les habitans vont à quelques journées dans le S. acheter des noix de colats qu'ils vont échanger à Djenny contre du sel; mais ce voyage est long, pénible et peu lucratif.

Le titre d'Almamy ou de souverain est héréditaire à Sambatikila par ordre de primogéniture: quand il survient quelques discussions entre les sujets, le chef assemble chez lui ou dans la mosquée un conseil de vieillards pour rendre la justice.

SAMBAYA, rivière de l'île de Java. *Voy.* SAMANGI.

SAMBÉK, bourg de Hongrie. *Voy.* ZSAMBÉK.

SAMBELONG, île du golfe du Bengale. *Voy.* NICOBAR (GRANDE).

SAMBELONG, groupe de petites îles du détroit de Malacca, près de la côte occid. de la presqu'île de ce nom; à l'O. de l'embouchure du Pérak, par 4° 5′ de lat. N.

SAMBELONG SEPTENTRIONALE, île du golfe du Bengale. *Voy.* NICOBAR (PETITE).

SAMBER, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr, état et à 15 l. O. de Djeypour; près et au S. O. d'un lac salé qui a 7 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. de largeur moyenne, et d'où l'on tire une immense quantité de sel fort estimé dans l'Hindoustan.

SAMBOANGA ou SAMBOANGAN, ville sur la côte S. O. de Mindanao, une des Philippines; chef-lieu des possessions espagnoles dans cette île; dans une plaine assez étendue, sur les bords d'un petit ruisseau qui coule dans la mer de Mindoro. Lat. N. 6° 55′. Long. E. 119° 40′. Elle est défendue du côté de la mer par un fort en maçonnerie dont les murailles sont très-hautes, et aux environs par plusieurs postes fortifiés pour surveiller les naturels qui sont dans un état continuel de guerre avec les Espagnols; du reste, elle est peu considérable et ne consiste qu'en quelques maisons et une église. Il y a, près du fort, un marais qui le rend d'un difficile accès. Elle n'a pas de port proprement dit, mais une bonne rade entourée par plusieurs petites îles; les marées, au printemps, sont assez fortes au large, et le passage entre Mindanao et l'île de Basilan, qui appartient au sultan de Soulou, étant étroit, les Espagnols empêchent les Chinois de se rendre par cette voie à Mindanao. Environ 1,000 hab., y compris la garnison, qui se compose d'environ 50 hommes d'origine espagnole et 100 naturels des Philippines; les autres sont des bannis, cette ville étant une espèce de préside pour les criminels des Philippines.

Le pays adjacent est très-fertile et nourrit aussi une infinité de bestiaux. Les pirates fourmillent sur les côtes voisines et viennent même jusque dans la rade y prendre des navires chargés; ils font aussi fréquemment des descentes près du fort, où ils enlèvent les habitans qu'ils rencontrent et les réduisent à l'esclavage. En 1755, cette ville et le fort furent pris par les Soulous.

SAMBOES, petite île des États-Unis, dans le golfe du Mexique, près de l'extrémité mérid. de la Floride. Lat. N. 24° 25′. Long. O. 84° 7′.

SAMBOR, cercle du centre de la Gallicie, borné par ceux de Sanok à l'O., de Przemysl au N., de Lemberg au N. E., de Brzezany à l'E., et de Stry au S. E., et au

S. par la Hongrie. Il a 26 l. du N. N. E. au S. S. O., 10 l. de moyenne largeur et 280 l. c. La chaîne des Karpathes qui court sur la limite mérid., envoie dans l'intérieur plusieurs rameaux, généralement couverts de bois et qui donnent naissance à d'importans cours d'eau, tels que le Stry, le San et le Dniestr. Le sol, rocailleux dans les montagnes, où l'on trouve des mines de fer et des salines, est très-fertile dans les vastes plaines qui forment la partie sept. de ce cercle, quoique de grands marais s'étendent sur les rives du Dniestr et de la Wereszyca, son affluent : on y récolte en abondance des grains, des fruits, du lin et du chanvre. Il y a beaucoup de fabriques de toile et de boissellerie, et des tanneries. 242,000 hab. Le chef-lieu porte le même nom.

SAMBOR, ville de Gallicie, chef-lieu de cercle, à 9 l. S. E. de Przemysl et à 15 l. S. O. de Lemberg; dans une vaste plaine, sur la gauche du Dniestr, qui reçoit, un peu au-dessous, le Strwiaz. Elle est assez bien bâtie et a 1 église décanale et 1 de grecs-unis, 1 hôpital, un tribunal criminel, l'intendance des salines de Drohobicz, un gymnase et une école principale de cercle. On y tisse des damas et il y a des blanchisseries. 6,570 hab.

SAMBOR (ALT) ou STARE-MIASTO, ville de Gallicie, cercle et à 4 l. S. O. de Sambor; sur la gauche du Dniestr. Elle a une église catholique et une de grecs-unis. 2,050 hab.

SAMBOROUGH, havre de la Nouvelle-Écosse. *Voy.* Sambro.

SAMBOS ou ZAMBOS. On donne ce nom dans l'Amérique ci-devant espagnole, particulièrement dans le Mexique et le Guatemala, à la partie de la population qui provient d'un mélange des sangs nègre et indien.

SAMBOULA, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, un peu au-dessus du confluent du Kokoro et du Sénégal, entre ces deux cours d'eau.

SAMBRE, Sabis, rivière qui prend sa source en France, dans la forêt de La Haye-Cartigny, près et à l'O. de Fontenelle, dép. de l'Aisne, arrond. de Vervins, cant. de La Capelle; sa véritable source, désignée aujourd'hui sous le nom d'Ancienne-Sambre, était autrefois au S. et près du même village, dans la forêt de Nouvion : on dirigea, en 1684, au moyen d'une digue, cette rivière dans celle de Noirieu, qui va se joindre à l'Oise. L'autre courant, qui est maintenant celui de la Sambre, et qui coule en sens contraire de celui dont il vient d'être parlé, entre bientôt dans le dép. du Nord, où il baigne l'extrémité E. de l'arrond. de Cambray et où il traverse entièrement celui d'Avesnes, y arrose Landrecy, Pont-sur-Sambre et Maubeuge, et se rend ensuite en Belgique, parcourt d'abord l'E. de la prov. de Hainaut, traverse l'arrond. de Charleroy, passe à Marchiennes-au-Pont et à Charleroy, et pénètre enfin dans la prov. et l'arrond. de Namur, où elle afflue à la Meuse, par la gauche, à Namur, après un cours, au N. et au N. E., d'environ 39 l., dont 17 l. sur le territoire français : sur cette étendue il y a 10 l. de navigation depuis Landrecy jusqu'à la frontière ; le surplus, qui a 22 l. de cours jusqu'à Namur, est entièrement navigable. Cette navigation est généralement facile, à cause du peu de pente de la rivière qui est très-sinueuse et par le moyen de quelques écluses; les transports consistent principalement en charbon de terre, bois, grès, fers, etc. Ses affluens, en France, sont : la Petite et la Grande Helpe, à droite, et, en Belgique, la Haute et l'Heure, à droite, et, à gauche, le Piéton et l'Orneau.

SAMBRE (CANAL DE LA), en France, dép. de l'Aisne. Il s'embranche sur le canal de St.-Quentin, près de Lesdin, remonte la Somme, par la droite, jusqu'auprès de sa source et du village de Fonsomme, se dirige ensuite sur Croix-Fonsomme, en laissant le village à gauche, ainsi que celui d'Étaves, et arrive aux carrières de Bouzincamp ; de là il entre dans l'arrond. de Vervins, passe par le village d'Aisonville, et atteint, entre Vadoncourt et Verly, la rivière de Noirieu, qu'il longe jusqu'auprès de Boué, où il prend l'ancien lit de la Sambre, qui conduit dans la rive gauche de la Sambre, au hameau de Robizeux.

Une ordonnance royale du 27 juillet 1821 a prescrit l'ouverture de ce canal, dont le développement est de 61,354 mèt. (15 l.). Le bief de partage doit être établi dans les marais d'Olzy, et aura 26,888 mèt. de long : il sera alimenté par les eaux de la Sambre, et par celles de la Grande et de la

Petite Helpe. Le versant du côté de Landrecy se trouvera entièrement sur la Sambre même, dont la navigation actuelle sera perfectionnée ; l'autre versant, du côté de St.-Quentin, de 34,466 mèt. de long, aura à peu près 22 sas éclusés pour racheter sa pente. Il y aura un souterrain de 6,172 mèt. de long, qui traversera le monticule séparant la vallée de l'Oise de celle de la Somme ; les travaux pour ce percement ont été commencés vers la fin de 1821.

SAMBRE-ET-MEUSE, dép. de l'empire Français, qui a formé la plus grande partie de la prov. belge de Namur et le N. O. du grand-duché de Luxembourg. Namur en était le chef-lieu.

SAMBRO, havre sur la côte S. E. de la Nouvelle-Écosse, comté d'Halifax ; près et au S. du havre de ce nom. Il reçoit au N. une petite rivière. A environ 1 l. S. E. du havre, se trouve un îlot qu'on nomme le cap Sambro, et qui est surmonté d'un phare.

SAMBUCA, bourg de Sicile, prov. et à 15 l. N. O. de Girgenti, distr. et à 5 l. N. de Sciacca. Récolte de vin, d'huile et d'amandes. On y trouve des agates.

SAMDONG, montagne volcanique de Java, dans le S. de la prov. de Kadou ; vers le centre de l'île, au S. S. O. de Prapag.

SAMEADA, pays d'Europe. *Voy.* Laponie.

SAMÉANDA, nom lapon de la Laponie. *Voy.* Laponie.

SAMELOUS, tribu d'Arabes, dans l'Égypte. *Voy.* Sammalous.

SAMEN, prov. d'Abyssinie, dans le S. O. du Tigré. Elle est couverte par une chaîne de hautes montagnes à laquelle elle donne son nom, et qui se dirige du S. au N., en accompagnant la rive gauche du Tacazzé. Sagonet est un des principaux endroits de la province.

SAMÉON, village de France, dép. du Nord, arrond. et à 4 l. 3/4 N. E. de Douay, cant. et à 1 l. 1/2 E. N. E. d'Orchies. 1,690 hab. Mines de houille aux environs.

SAMER, bourg de France, dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. S. E. de Boulogne-sur-Mer, et à 18 l. 1/2 N. O. d'Arras ; chef-lieu de cant. ; dans une situation agréable, sur une colline élevée. Il a une grande place assez belle, quoique très-irrégulière, où viennent aboutir 4 rues bien bâties. 3 foires. 1,990 hab. Il tire son nom de St.-Wulmer, fils de Walbert, comte de Boulogne, qui y fonda une abbaye en 668.

SAMFORD, hundred d'Angleterre, dans le S. du comté de Suffolk. 10,626 hab.

SAMGAM, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, prov. de Karnatic, distr. de Nellore et Ongole ; sur la gauche du Pennar, à 6 l. O. N. O. de Nellore.

SAMGORODOK, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 35 l. S. O. de Kiev, distr. et à 5 l. S. S. E. de Makhnovka.

SAMHAR, distr. montagneux du N. de l'Abyssinie, au N. de Dixan. Habité par les Hazortas.

SAMHOÛD, bourg de la Haute-Égypte, prov. et à 6 l. S. E. de Girgéh ; sur le canal de Bahgouràh, dérivé de la rive gauche du Nil.

SAMI, ville de Nigritie, dans le Bambara, à 8 l. O. de Ségo ; sur la gauche du Diali-ba.

SAMICOUTA, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaaga ; sur la gauche du Sénégal, à 10 l. E. de Galam.

SAMIE, ville de Sénégambie, roy. de Kadjaaga, à 17 l. E. de Galam ; sur la gauche du Sénégal, dans une belle situation.

SAMIE, ville de Sénégambie, roy. de Ludamar, à 17 l. E. de Samaminghous.

SAMINA, vallée de la principauté de Liechtenstein, seigneurie de Vadutz ; vers la rive droite du Rhin. Les habitans, épars dans des métairies, élèvent beaucoup de bestiaux.

SAMLAND, ancien pays de Prusse, compris entre la Baltique, le Frische-haff, le Curische-haff et la Pregel ; il avait pour chef-lieu Königsberg. Il fait aujourd'hui partie de la prov. de la Prusse-Orientale.

SAMLESBURY, village et chapellenie d'Angleterre, comté de Lancastre, hundred de Blackburn ; à 1 l. E. de Preston, près de la rive gauche de la Ribble. 1,980 hab., presque tous occupés dans des manufactures.

SAMMALOUS ou SAMELOUS, tribu d'Arabes, dans la partie occid. de la Basse-Égypte. Elle compte environ 150 cavaliers et 600 fantassins.

SAMMANNOÛD, ville d'Égypte. *Voy.* Samannoud.

SAMMARTINO-GUSNAGO, village du roy. Lombard-Vénitien, prov. et à 4 l. 1/2 O. N. O. de Mantoue, distr. et à 2 l. S. E. de Castel-Goffredo. 2,400 hab.

SAMNAH, ville ruinée de la Basse-Égypte. *Voy.* Sân.

SAMNOU, ville de Barbarie, roy. de Tripoli, dans le Fezzan, à 12 l. N. E. de Sebha et à 38 l. N. N. E. de Mourzouk; entourée de collines de basalte. Elle a 3 minarets et beaucoup de jardins et de palmiers, et est célèbre par le nombre et la sainteté de ses marabouts.

SAMO, bourgade de Colombie, prov. et à 10 l. N. E. de S.-Juan de los Llanos (Nouvelle-Grenade); sur la rive gauche de l'Amadeo.

SAMOCZYN, ville des États-Prussiens. *Voy.* Samotschau.

SAMOENS, bourg des États-Sardes, div. de Savoie, prov. de Faucigny, chef-lieu de mand.; à 5 l. E. de Bonneville, dans la vallée de son nom. Fabrication de toiles de coton et de lin, dont on fait commerce avec les villes voisines. 6 foires: celles des 4 avril et 30 septembre sont importantes pour les bestiaux et les mulets qui s'y vendent pour le Piémont. Patrie du cardinal Gerdil. 3,735 hab. Près de là et au N., on voit, sur un rocher calcaire, les ruines du château Tournolite, dont l'origine remonte au moyen-âge.

La vallée de Samoens a environ 4 l. de long de l'E. à l'O.; vers l'E., elle se divise en 2 branches qui portent les noms de vallées de la Combe et des Fonds: ces 2 vallées paraissent riches en filons de fer, qui jusqu'à ce jour ont été négligés.

SAMOGITIE, ancien pays d'Europe, borné au N. par la Courlande et la Baltique, à l'O. par cette dernière et la Prusse, au S. et à l'E. par la Lithuanie proprement dite. Il a formé une prov. de l'ancien royaume de Pologne, et était annexé à la Lithuanie; il se trouve aujourd'hui fondu en grande partie dans le gouv. russe de Vilna. Il donne encore son nom à un évêché catholique, dont le siége est à Rossiena, et qui y fut érigé dans le xve. siècle. Les Russes et les Polonais appelaient ce pays Imond. Les chevaliers Porte-Glaive l'ont possédé de 1404 à 1411. C'est un pays en grande partie couvert de bois et habité par les Tchoudes. Rossiena en était la capitale. Ce pays est le premier qui, de toutes les provinces polonaises réunies à la Russie, leva l'étendard de l'insurrection en 1831.

SAMOÏÈDES, peuple de Russie. *Voy.* Samoyèdes.

SAMOIS, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. 1/2 N. N. E. de Fontainebleau; sur le penchant d'une colline, à la gauche de la Seine. Jolies maisons de plaisance. 1,000 hab. Pierres de taille et à chaux.

SAMOKHVALOVITCHI, bourg de Russie, en Europe, gouv., distr. et à 3 l. S. de Minsk; sur la rive droite du Ptitch.

SAMOLCOTTA, *Samulcotta*, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars, distr. et à 8 l. E. N. E. de Radjahmondry; sur une petite rivière qui, à 3 l. de là, se jette dans le golfe du Bengale. Il croît un poivre sauvage sur les collines du voisinage.

SAMO-POULO (Petit-Samos), île de l'Archipel, à environ 1/4 de l. S. de l'île de Samos, vis-à-vis de Spatharei et du cap Colonni. Elle n'a pas 1/2 l. de tour; on y est, du côté de Samos, en sûreté contre tous les vents. Cette île produit une fleur singulière, nommée *musculia*, à cause de son odeur de muscade; on l'appelle aussi *cori*.

SAMOREAU, village de France, dép. de Seine-et-Marne, arrond., cant. et à 1 l. E. N. E. de Fontainebleau; sur le penchant d'une colline, à la droite de la Seine. On y remarque un joli château. 230 hab. Carrières importantes de grès à paver.

SAMOS, île de l'Archipel. *Voy.* Sousam-Adassi.

SAMOS, rivière de Transylvanie. *Voy.* Szamos.

SAMOSATE, ville de la Turquie d'Asie. *Voy.* Semisat.

SAMOSTZÉ, bourg de Russie, en Europe, gouv. de Grodno, distr. et à 1/4 de l. E. de Slonim; sur la droite de la Chtchara.

SAMOTOEVKA, bourg de Russie, en Europe, gouv. et à 25 l. N. O. de Kharkov, distr. et à 14 l. N. N. E. d'Akhtirka.

SAMOTRAKI, île de l'Archipel. *Voy.* Semendrek.

SAMOTRAKI, île de l'archipel des îles Ioniennes, au N. O. de Corfou; par 39° 46′ de lat. N. et 17° 7′ de long. E. Elle a 1 l. de long du N. O. au S. E.

SAMOTSCHAU, SAMOCZYN ou SZU-

MAZIN, ville des États-Prussiens, prov. de Posen, régence et à 13 l. O. S. O. de Bromberg, cercle et à 3 l. E. N. E. de Chodziesen; au milieu des marais de la Netze, où l'on a établi la digue nommée Netzdamm, de plus de 1/2 l. de long. Fabrique de draps et briqueteries. 1,221 hab.

SAMOUR, bourg de Russie, en Europe, dans le Daghestan Méridional. Elle descend du Caucase, coule à l'E. N. E., et se jette dans la Caspienne, par un grand nombre d'embouchures, au S. de Derbent. Son cours est d'environ 40 l.

SAMOUSSY, village de France, dép. de l'Aisne, arrond. et à 2 l. E. N. E. de Laon, cant. et à 2 l. 1/2 O. de Sissonne; près d'une forêt. 100 hab. Les rois de Soissons y avaient un palais dans lequel mourut Carloman, en 771, et dont on voit encore quelques vestiges; son successeur, Charles, y tint une diète pour délibérer sur les moyens de chasser les Normands.

SAMOYÈDES ou SÉMOYADES, peuple de Russie, partie en Europe, dans le N. E. du gouv. d'Arkhangel, c'est-à-dire dans le distr. de Mézen, partie en Asie, dans le N. des gouv. de Tobolsk et d'Iéniseïsk, c'est-à-dire dans les distr. de Bérézov et d'Iéniseïsk. Les Samoyèdes se donnent eux-mêmes le nom de *Khasova;* les Russes, qui les ont confondus avec les Lapons, ont vraisemblablement dérivé le nom de Samoyèdes de *Sameanda*, qui signifie Laponie en langue laponne. Ils se partagent en 3 principales tribus, qui ont des dialectes différens: ce sont les Vanoïtes, les Tysia-Igoleï et les Khiroutches; les premiers habitent vers les cours inférieurs du Mézen, de la Petchora et de l'Obi; les seconds, l'intérieur du gouv. d'Arkhangel, et les derniers, entre le golfe de l'Obi et l'embouchure de la Khatanga.

Ces peuples ignorent leur origine: ils paraissent venus de régions beaucoup plus rapprochées du midi. Le vaste pays que fréquentent les Samoyèdes est couvert de neige et de glaces pendant 8 mois de l'année: ils n'ont aucune demeure fixe, et s'arrêtent dans tous les endroits propres à la nourriture de leurs rennes, qui forment leur seule richesse; comme tous les nomades, ils vivent sous des tentes, qu'ils peuvent facilement transporter d'un lieu à un autre avec leurs ustensiles de ménage. Ils ont le visage plat, rond et large, le [illegible] brun jaune, les lèvres grosses et [illegible] sées, le nez large et ouvert, les yeux [illegible] et noirs, peu de barbe et les cheveux [illegible] et rudes; la plupart sont au-dessous [illegible] taille médiocre, mais assez bien [illegible] tionnés. Malgré la vie dure et pénible qu'ils mènent et l'influence d'un climat rude, [illegible] prolongent leur existence jusqu'à [illegible] ans, rarement au-delà; les maladies plus communes parmi eux, sont les fièvres chaude et froide, et la petite vérole, [illegible] tous les 7 à 8 ans, y est très-meurtrière pour les enfans et même pour les adultes; ils ne sont pas sujets au scorbut, qui [illegible] souvent très-répandu parmi les autres nomades, ce qu'ils attribuent à leur usage de boire du sang de renne. Leur nourriture consiste en chair de renne, qu'ils mangent crue ou cuite, en poisson, qu'ils [illegible] également cru et cuit, et qu'ils font [illegible] et salent pour provisions; ils se nourrissent aussi de divers animaux qu'ils tuent à la chasse, de baies et de champignons qu'ils recueillent dans les bois; dans les échanges qu'ils font avec les Russes, ils se procurent de la farine de seigle dont ils font des [illegible] lettes minces sans levain, qu'ils mangent après qu'elles ont été séchées au feu. Ils ne boivent ordinairement que de l'eau, mais ils sont passionnés pour l'eau-de-vie, et quand ils en trouvent l'occasion, ils font tous les sacrifices pour s'en procurer: aussi l'ivrognerie est-elle souvent la cause de leur ruine; ils recherchent le tabac avec une égale ardeur. Leur habillement consiste en peaux de rennes préparées à la fumée: les femmes en font des robes ouvertes par devant, mais fermées avec une ceinture de peau; quelques-unes sont garnies par le bas de bandes de belles fourrures; par dessus, elles portent, comme les hommes, des calottes de peaux de renne. Les hommes se rasent la tête entièrement ou en partie; quelques-uns cependant gardent leurs cheveux, mais tous se la couvrent d'un bonnet de peau; plusieurs portent des moustaches. Les femmes vont la tête et le visage [illegible] verts, excepté en hiver: elles forment de leurs cheveux deux tresses qu'elles laissent pendre par derrière et qu'elles défont rarement, et portent des pendans d'oreilles en grains de corail. En général, on s'aperçoit moins de leur malpropreté que [illegible]

celle des Ostiaks, à cause de leur vie errante, même en hiver; ils campent ordinairement dans des lieux découverts qu'ils appellent *toundra*. Après les tentes et le petit mobilier, les rennes sont leur principale richesse : un Samoyède riche en possède de 1,000 à 2,000; celui qui n'en a que 500 à 700 est seulement aisé; quand il n'en possède que 30 et au-dessous, il est pauvre et souvent réduit à se louer aux riches comme valet : le meilleur renne vaut 10 roubles au plus. Ces animaux suffisent à presque tous les besoins des Samoyèdes, soit pour leurs tentes, leur habillement et les ustensiles qu'on peut faire avec les cornes, soit en se nourrissant de ceux qui vivent à l'état sauvage et qu'ils chassent avec beaucoup d'activité. Ils font d'abondantes pêches dans les lacs et les rivières, ainsi que dans les golfes; ils se servent, pour leurs filets, de l'écorce du saule et des jets de cet arbre. En automne, ils s'occupent beaucoup de la chasse au renard blanc; ils font aussi celle de tous les animaux à fourrure et de l'ours blanc; ce dernier est cependant, de tous les animaux, celui qu'ils vénèrent le plus : ils ont institué en son honneur des cérémonies bizarres. Leur religion est une idolâtrie qui vient de l'Asie : ils reconnaissent un dieu, appelé Noum, qui régit le ciel et la terre, et qui a sous lui un grand nombre de divinités inférieures ou d'esprits qu'ils nomment Tadeptzies; Noum n'est représenté par aucune image, mais les Tadeptzies le sont par de petites idoles en bois à figure humaine, qu'ils placent dans les bois et dans les tentes : ils leur offrent des sacrifices, presque toujours en immolant un renne; ils sont dirigés dans ce culte par des chamans ou sorciers, qu'ils nomment Tadileaï; ils croient à une vie future, sans s'inquiéter de ce qu'elle sera. Quoique la polygamie soit permise chez eux, les riches seuls ont plusieurs femmes; les mariages se font par un aïvouta ou entremetteur, qui va régler, avec le père de la fille, le nombre de rennes que devra lui payer le prétendu, en cas qu'il consente au mariage. L'amour et la haine sont peu violens chez ces peuples; l'adultère même n'y a pas des suites très-dangereuses : l'offensé se contente d'un don assez médiocre que lui fait son rival, et la femme en est quitte pour quelques coups, accompagnés d'exhortations. Les Samoyèdes enterrent leurs morts dans les bois, sur des collines, après les avoir revêtus de leurs plus beaux habits; ils placent autour d'eux tous leurs ustensiles de ménage, ainsi que leur arc et leurs flèches, tuent les rennes qui ont traîné les corps aux lieux de sépulture et les laissent sur leur tombe avec leur harnais. Quelquefois ils font venir un de leurs sorciers ou magiciens pour apaiser l'esprit d'un défunt, et l'empêcher d'inquiéter ceux qu'il a laissés sur la terre; ces magiciens mettent un habit particulier, garni de différens colifichets de fer, et ont un tambour de basque : on a remarqué que ces hommes, et même beaucoup d'autres Samoyèdes, ont quelque chose d'effrayant dans la figure; ceci provient, dit-on, de la tension et de la sensibilité extraordinaires de leurs fibres, et de l'empire qu'exercent sur leur imagination la superstition et les préjugés : cela est porté à un tel point chez quelques-uns, que le moindre chatouillement ou le plus petit coup imprévu, les fait tomber dans une espèce de rage terrible, dont on ne peut éviter les effets qu'en les désarmant. Leurs divertissemens sont la lutte, la course et surtout la danse. Les Samoyèdes n'ont pas de caractères pour écrire leur langue, qui d'ailleurs est très-pauvre et dont les sons sont nasillards ou gutturaux. Leur commerce ne consiste qu'en échange de rennes, de fourrures et de poissons secs ou salés, pour divers ustensiles de ménage, de la farine de seigle et surtout de l'eau-de-vie et du tabac. On évalue le nombre des Samoyèdes à 936 familles, qui, au dernier recensement, formaient 1,349 hommes et 1,417 femmes. L'iassak ou tribut annuel que chaque individu en état de se servir d'un arc doit payer au gouvernement russe, est de 3 peaux d'isatis (pestsi) : des anciens, pris dans leur sein, en font le recouvrement et les apportent en décembre ou janvier à Mézen; c'est la seule contribution qui leur soit imposée.

SAMOZÉRO, lac de Russie, en Europe, dans l'O. du gouv. d'Olonetz; par 62° de lat. N. et 30° 40' de long. E. Il a 7 l. de long, du N. O. au S. E., sur 3 l. de large, et envoie ses eaux au lac Onéga.

SAMPAKA, ville de Sénégambie, roy. de Ludamar, à 5 l. E. de Samamingbous.

Il s'y fait de la poudre à canon, bien inférieure à celle d'Europe.

SAMPANMANGO, cap à l'extrémité sept. de l'île Bornéo. Lat. N. 7° 0'. Long. E. 114° 30'.

SAMPANS, village de France, dép. du Jura, arrond., cant. et à 1 l. N. N. O. de Dôle. 600 hab. On y trouve du marbre rouge cerise, jaspé de taches blanches, à grains fins, susceptible du plus beau poli.

SAMPATE ou SAMPIT, rivière de l'île Bornéo. Elle se jette dans la mer de Java, par la côte mérid. de l'île, à environ 50 l. O. de Bandermassin. On n'en connaît guère que l'embouchure, où se trouve une ville du même nom, avec un port.

SAMPER DE CALANDA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. S. E. de Saragosse (Aragon), et à 5 l. N. O. d'Alcañiz; entre 2 collines, sur la droite du Martin. 1 couvent, 1 hôpital, 1 fabrique de savon, 3 moulins à huile et 1 à foulon. 2,372 hab.

SAMPEYRE, bourg des États-Sardes, div. et à 7 l. O. N. O. de Coni, prov. et à 5 l. O. S. O. de Saluces, chef-lieu de mand.; sur la rive gauche de la Vraita. 5,000 hab.

SAMPFORD-COURTNAY, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred de Black-Torrington; à 7 l. O. N. O d'Exeter et à 1 l. 1/2 N. N. E. d'Oakhampton. 1,017 hab.

SAMPIERO, cant. de France, dép. de la Corse, au centre de l'arrond. d'Ajaccio. 4,198 hab. Le chef-lieu est Bastelica.

SAMPIGNY, village de France, dép. de la Meuse, arrond. et à 2 l. N. N. O. de Commercy, cant. et à 3 l. 1/4 S. E. de Pierrefitte; près de la gauche de la Meuse. Forges et dépôt de construction du train des équipages militaires du génie. 500 hab.

Il y avait un château-fort qui fut assiégé plusieurs fois, sans succès, par les Messins. Le duc de Lorraine érigea cet endroit en comté, en 1730, en faveur du fameux Pâris de Montmartel, financier renommé pour sa probité.

SAMPIONE, montagne des Alpes. *Voy.* SIMPLON.

SAMPOE, petite île de l'archipel de la Sonde, près de la côte S. de l'île de Java. Lat. S. 8° 23'. Long. E. 110° 6'.

SAMPONAM, montagne de l'île de Sumatra, dans le territoire des Battas. Elle produit beaucoup de benjoin, ainsi que du camphre de première qualité.

SAMPSON, village des États-Unis, état de la Caroline du Nord, à 40 l. S. S. E. de Raleigh; chef-lieu du comté de son nom, qui a 8,908 hab.

SAMPSON (St.), havre sur la côte orient. de l'île de Guernesey, dans la Manche. Il se divise en havre extérieur et havre intérieur, et est en grande partie obstrué par des rochers.

SAMRONGOR, ville ruinée de l'Hindoustan. *Voy.* SEMRONGOR.

SAMSÖE, île de Danemark, dans le Cattégat, entre l'île de Seeland et le Jutland; diocèse de Seeland, baill. de Holbek. La pointe Issehoved, à l'extrémité sept., est par 56° 0' 18" de lat. N. et 8° 15' 7" de long. E. Cette île a 6 l. de long du N. au S., 1 l. 3/4 dans sa plus grande largeur, et 6 l. c. Elle a une surface ondulée et est fertile, mais manque presque de bois. 6 paroisses et 2,400 hab. L'endroit principal est *Nordbye*.

SAMSON, village de Belgique, prov., arrond. et à 2 l. E. de Namur, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. d'Andenne; sur la droite de la Meuse, au pied d'un rocher élevé, que couronnait un ancien château très-fort. Forges et fenderies. Carrières de pierres blanchâtres propres au carrelage.

SAMSON (St.), village de France, dép. de Maine-et-Loire, arrond. et cant. N. E. d'Angers, comm. de St.-Sylvain. Carrières d'ardoises en exploitation.

SAMSON (St.), village de France, dép. de la Mayenne, arrond. et à 8 l. 1/4 N. E. de Mayenne, cant. et à 3/4 de l. N. N. E. de Prez-en-Pail; sur une colline. 1,256 hab.

SAMSON (St.), village de France, dép. de l'Oise, arrond. et à 6 l. 3/4 N. O. de Beauvais, cant. et à 1 l. 1/3 S. de Formerie; dans un vallon, sur la gauche du Thérain. Fabriques de pots à sucre et de creusets. 400 hab.

SAMSON, MYCALE, mont de la Turquie d'Asie, dans l'Anatolie, sandjak d'Aïdin. Il forme un vaste promontoire, qui s'avance en face de l'île de Samos, entre les golfes de Scala-Nova et de Balat, et se termine par le cap Ste.-Marie.

SÁMSOND, marche de Transylvanie, pays des Szeklers, à l'extrémité occid. du siége de Maros.

SAMSOUN (GOLFE DE), GOLFE D'A-

misus, formé par la mer Noire, dans la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik. Ce golfe, que plusieurs géographes ont enfoncé profondément dans les terres, est en réalité peu étendu : il a environ 6 l. dans sa plus grande dimension, à son entrée, et n'a guère que 3 l. du N. au S.

SAMSOUN, Amisus, ville de la Turquie d'Asie, pach. de Sivas, sandjak de Djanik; sur la côte occid. du golfe de son nom, à 15 l. N. N. E. d'Amasie et à 28 l. S. E. de Sinope. Lat. N. 41° 20′ 31″. Long. E. 34° 1′ 32″. Elle est dans une position charmante, au milieu de jardins et de bosquets d'oliviers, et est ceinte d'une vieille muraille en ruines, qu'on croit avoir été bâtie par les Turcs ; ses maisons, en bois, couvertes en plâtre et crépies à blanc, offrent de loin un aspect agréable. Elle a 5 mosquées et un vaste khan pour la commodité des négocians, qui entretiennent un commerce assez actif avec Constantinople et les ports de la mer Noire. Les navires qui appartiennent à ce port sont montés par des Grecs. Environ 2,000 hab., presque tous Turcs ; les villages voisins sont habités par des Grecs.

Cette ville remplace l'ancienne *Amisus*, fondée par des colons de Milet et d'Athènes ; Mithridate, roi de Pont, l'embellit de très-beaux monumens, et fit élever, à quelque distance de là, un palais magnifique, qu'il nomma Eupatoria. Lucullus la prit après un long siège. Pompée la rebâtit, et en fit sa résidence favorite; elle fut prise par les Turcs, sous Mahomet II.

SAM-TCHEOU-TOUNG, île sur la côte mérid. de la Chine, prov. de Kouang-toung, à 20 l. S. O. de Macao. Lat. N. 21° 40′. Long. E. 110° 25′. Elle a 6 l. de long et 2 l. dans sa plus grande largeur.

SAMTER, en polonais *Szamotuly*, ville des États-Prussiens, régence et à 7 l. 1/4 N. O. de Posen, et à 3 l. 3/4 O. S. O. d'Obornik; chef-lieu de cercle ; sur la gauche d'un petit affluent de la Warta. Fabriques de toiles et de draps. 1,500 hab., dont environ 700 Juifs.

Le cercle a 55 l. c. et 28,965 hab.

SAMTI, rivière d'Abyssinie, roy. de Harrar. Elle coule du N. au S. : on n'en connait pas la partie inférieure.

SAMUGHEO, village de Sardaigne, div. du Cap-Cagliari, prov. de Busachi, distr. de Mana ; à 7 l. E. d'Oristano. Carrière de marbre blanc mêlé.

SAMULCOTTA, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Samolcotta.

SAN, mot espagnol et italien qui signifie *saint*. Les noms commençant par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

SÂN ou SAMNAH, ville ruinée de la Basse-Égypte, prov. de Charqîéh ; près et à l'E. du canal de Moûîs, à 5 l. S. de Menzaléh et à 26 l. N. E. du Caire. C'est l'ancienne *Tanis;* parmi les ruines, qui sont considérables, on remarque particulièrement de nombreux obélisques.

SAN, rivière qui prend sa source sur le versant sept. des Karpathes, en Gallicie, à l'extrémité S. O. du cercle de Sambor, sur la limite du comitat hongrois d'Unghvar, coule au N. N. E., en baignant Sanok et Dynow, où elle tourne à l'E., jusqu'au dessous de Przemysl, qu'elle arrose, reprend alors sa première direction, passe à Iaroslaw, se grossit du Wislok à gauche, et atteint ensuite le roy. de Pologne, où elle sépare la woïwodie de Lublin du cercle gallicien de Rzeszow jusqu'à son confluent avec la Vistule, dans laquelle elle se jette par la droite, après un cours très-sinueux d'environ 90 l., à 1 l. 1/2 N. E. de Sandomir.

SÄN, rivière de Styrie, cercle de Cilly. Elle descend du versant N. E. du mont Saltel, dans les Alpes Carniques, sur la limite du cercle illyrien de Klagenfurt, coule à l'E. S. E., jusqu'à Cilly, où elle tourne au S., et afflue à la gauche de la Save, un peu au-dessus de Ratschach, après un cours d'environ 18 l. Laufen, Rietz, Fraszlau, Cilly et Tüffer sont les principaux lieux que baigne cette rivière, qui, à l'exception du Paack, qu'elle reçoit à gauche, ne se grossit d'aucun tributaire important.

SANA ou SANAA, ville d'Arabie, capitale de l'Yémen et résidence de l'iman, à 55 l. N. N. E. de Moka et à 180 l. S. E. de La Mecque ; sur une éminence en partie aride, vers le mont Nikkom, sur lequel on voit les décombres d'un vieux château qui, suivant les Arabes, a été bâti par Sem. A l'O. de la ville coule un ruisseau, près duquel est Bostân-el-Metvokkel, jardin spacieux ou plutôt faubourg que l'iman Metvokkel a fait établir et qui a été embelli

d'un superbe palais; du côté du mont Nikkom, se trouve le château, situé sur la colline de Chomdân. Le tout est entouré d'un parapet en terre, revêtu de briques séchées, et auquel on a joint une quantité de petites tours placées à environ 100 pas l'une de l'autre. La ville est en outre séparée, par des murailles flanquées de tours, du château, d'un côté, et du faubourg de Bostân-el-Metvokkel, de l'autre; on peut faire le tour de l'enceinte de la ville et du château, non compris le faubourg, en une heure. On compte à Sana 4 grandes portes et 3 petites; cette ville paraît assez bien peuplée, mais il s'en faut de beaucoup que l'espace contenu dans l'enceinte soit entièrement bâti: des jardins en occupent une bonne partie. Les maisons ordinaires ne sont pour la plupart que de briques non cuites, et les ouvertures des fenêtres ne sont fermées que par des volets qui restent ouverts quand il fait beau; mais il y a plusieurs magnifiques palais, construits partie en briques cuites, partie en pierres de taille. Le nombre des mosquées est assez considérable; il n'y a que la principale, nommée Djamea, située à peu près au milieu de la ville, qui ait deux minarets.

Le château de Sana renferme deux beaux palais habités ordinairement par des membres de la famille de l'iman, un bâtiment où l'on bat monnaie, et différentes prisons: à l'endroit le plus élevé du château, il y a une batterie en assez mauvais état; l'on voit aussi sur chacune des trois principales portes de la ville, une batterie de deux canons que l'on ne tire que dans les grandes solennités.

Sana a 12 grands bains publics, ainsi que de grands caravansérails pour les marchands et les voyageurs, des places pour les marchés de toutes les espèces de comestibles, et une où l'on vend de la friperie. Tous ceux qui trafiquent sur les marchandises des Indes, de la Perse et de la Turquie, ceux qui font un commerce d'épiceries, de drogues, de fruits secs ou nouveaux, etc., ainsi que tous les artisans ou gens exerçant un métier quelconque, ont pendant la journée leurs places marquées, avec de petites boutiques portatives. Il y a des conduits d'eau qui viennent du mont Nikkom et sont distribués dans la ville aussi bien que dans le château, en sorte que la bonne eau n'y manque jamais pendant toute l'année: un ruisseau venant du Tanaïm traverse Sana, mais il est à sec pendant l'été. Les vivres ne sont ni rares ni chers dans cette ville: les fruits et surtout les raisins s'y trouvent en abondance; il y a plus de vingt différentes espèces de ces derniers, en sorte qu'on en mange facilement presque toute l'année; on en fait sécher une grande quantité, dont on fait le commerce; les Juifs récoltent un peu de vin, mais ils seraient sévèrement punis s'ils en vendaient aux Arabes.

A l'E. de Sana, est le village ou faubourg nommé Bir-el-Assab, avec une grande mosquée ornée d'un minaret: les maisons y sont en grande partie dispersées dans les jardins; c'est là que sont les maisons de campagne des principaux seigneurs arabes. Les Juifs ont un quartier particulier situé hors et au S. de la ville, et près de Bir-el-Assab. Ils sont au nombre de 2,000; la plus grande partie exercent des métiers en ville, et retournent le soir à leur quartier. Il y a parmi eux des négocians riches qui habitent de très-belles maisons, et en général ce quartier est très-bien bâti, mais leurs maisons ne peuvent excéder 14 coudées d'élévation. On compte aussi, dans Sana, 125 Banians ou Hindous.

SANA, une des îles Hébrides. Voy. Sanda.

SANA ou MIRAFLORES, ville du Pérou, intendance et à 30 l. N. O. de Truxillo, chef-lieu de prov.; sur la petite rivière de son nom, qui va se jeter dans le Grand-Océan équinoxial. Elle est à l'extrémité d'une belle et fertile vallée, et doit son nom de Miraflores aux belles fleurs que produisaient les environs. Avant la révolution, elle était très-fréquentée pour ses bains; elle est aujourd'hui en grande décadence. L'aventurier anglais Davis la saccagea en 1685, et en 1728, une inondation la ruina presqu'entièrement.

La province est unie, bien arrosée, et en général très-fertile; la chaleur y est quelquefois insupportable. On y récolte beaucoup de blé, de maïs et de riz, une grande variété de fruits, du vin, du tabac, du sucre, du coton, de la barille en abondance; on y engraisse un nombre considérable de chèvres, dont le suif et les peaux sont les articles d'un grand commerce; on y fabri-

que beaucoup de potasse, du linge en coton et des tapis de joncs.

SANÂBOÛ, bourg de la Moyenne-Égypte, prov. et à 15 l. S. de Miniéh, et à 12 l. N. O. de Siout; à quelque distance de la rive gauche du Nil. Il y a 5 églises cophtes.

SANACHYGOTTA, *Sanashygotta*, ville fortifiée de l'Hindoustan anglais, présid. et prov. du Bengale, à 25 l. N. N. O. de Dinadgepour; près de la gauche de la Mahanada. Elle est très-fréquentée par les pèlerins hindous qui se rendent aux monts Himalaya.

SANAGHA. On donne quelquefois ce nom à une partie de l'O. du Sahara.

SANAHUJA, bourg d'Espagne, prov. et à 15 l. E. N. E. de Lerida (Catalogne), et à 5 l. N. N. E. de Cervera; au pied des montagnes de ce nom, sur l'une desquelles est un ancien château en ruine. 1 couvent. Filature de coton, et transport de marchandises. 1,495 hab.

SANARICA, bourg du roy. de Naples, prov. de la Terre-d'Otrante, distr. et à 8 l. E. de Gallipoli, cant. et à 1 l. 1/2 S. E. de Maglie; dans une plaine fertile. 560 hab.

SANARSKAÏA, forteresse de Russie, en Asie, gouv. d'Orenbourg, distr. et à 14 l. O. N. O. de Troïzk; près du ruisseau Sanarka, qui va bientôt se joindre à l'Ouï. Elle est sur une hauteur, et entourée de fortifications en bois, suffisantes pour s'opposer aux incursions des Kirghiz et protéger les ouvriers qui travaillent dans les mines des environs. On y compte 50 maisons, habitées en grande partie par les Cosaques chargés de la défense de la place.

SANBAR, cap de l'île Bornéo. *Voy.* SAMBAR.

SANBORNTON, commune des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 5 l. N. de Concord, sur la rive gauche du Merrimack. Elle contient 3 églises. 3,329 hab.

SANBOROMBON, baie du Buenos-Ayres, formée par l'estuaire de la Plata, sur sa côte mérid.; entre la pointe de Piedras, au N. O., et le cap S.-Antonio, au S. E. Elle a environ 20 l. de large à son entrée, sur 10 l. de profondeur, et reçoit le Salado et la petite rivière de son nom, dont l'embouchure se trouve par 35° 47′ de lat. S. et 59° 45′ de long. O.

SANBUTJONG, petit groupe d'îles de la mer de Chine, au N. de l'île Bornéo; par 11° 32′ de lat. N. et 111° 9′ de long. E.

SANCAHA, petite ville d'Abyssinie, à 20 l. N. O. de Gondar, près de la Nubie; dans une plaine. Elle est habitée par des Changallas.

SANCAN, bourg d'Arabie, dans l'Yémen, non loin du golfe Arabique; à 15 l. N. O. d'Abou-Arych.

SANCERGUES, bourg de France, dép. du Cher, arrond. et à 4 l. 1/2 S. de Sancerre, et à 9 l. E. de Bourges; chef-lieu de cant.; sur un petit affluent de la gauche de la Loire. 5 foires. 600 hab.

SANCERIZ, bourg de Portugal, prov. de Tras-os-Montes, comarca et à 11 l. 1/4 O. N. O. de Miranda, et à 4 l. 3/4 S. S. O. de Bragance.

SANCERRE, ville de France, dép. du Cher, chef-lieu d'arrond. et de cant., à 9 l. 1/2 N. E. de Bourges et à 2 l. 1/2 S. S. O. de Cône; dans une situation pittoresque, sur une montagne conique isolée où l'air est pur et la vue agréable, et dans un pays riche en vins estimés; à 1/2 l. de la gauche de la Loire. Tribunal de 1re. instance, conservation des hypothèques, entrepôt des tabacs et poudres et sous-inspection forestière. Elle est ancienne et irrégulièrement bâtie, et a 1 église réformée, une société d'agriculture, une société biblique de femmes, un collége communal et un cours de dessin linéaire. Commerce de vins, dont les plus estimés sont les rouges de Chêne-Marchand et de Fricambeau, et les blancs de Chavignol; de grains, chanvre, noix, bestiaux et laine; les expéditions par eau se font par le port de St.-Thibaut, sur la Loire. 6 foires, dont 1 de 3 jours, très-importante, le jeudi de la Passion. Patrie de l'historien La Thomassière et de Louis de Sancerre, compagnon d'armes de Duguesclin. 3,109 hab. A 3/4 de l. est une carrière de marbre jaune veiné, d'un grain très-fin. Les pentes de la montagne de Sancerre sont couvertes de vignes.

Quelques auteurs prétendent que cette ville doit sa fondation à César; mais aucun reste de monumens ne vient à l'appui de cette opinion : il est plus probable qu'elle fut fondée par Charlemagne et peuplée d'une colonie de Saxons. Elle avait un château-fort que Charles IX fit détruire en 1575,

après avoir pris la ville sur les Calvinistes qui s'y défendirent jusqu'à l'extrémité et souffrirent une épouvantable famine.

L'arrond. se divise en 8 cant. : Argent, Aubigny, La Chapelle-d'Angillon, Henrichemont, Léré, Sancergues, Sancerre et Vailly ; il contient 75 communes et 67,228 hab.

SANCEY-LE-GRAND, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Baume-les-Dames, cant. et à 3 l. S. S. E. de Clerval. 5 foires. 915 hab.

SANCEY-LE-LONG, village de France, dép. du Doubs, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Baume-les-Dames, cant. et à 2 l. 3/4 S. S. E. de Clerval. Tanneries. 380 hab.

SANCHEVILLE, bourg de France, dép. d'Eure-et-Loir, arrond. et à 5 l. 1/4 N. E. de Châteaudun, cant. et à 3 l. E. de Bonneval. 2 foires. 800 hab.

SANCHIQUER, mine d'argent du Mexique, dans la partie orient. de l'état de Mechoacan, à 18 l. S. de Valladolid.

SAN-CHOUI, distr. de Chine, prov. de Kouang-toung. La ville est à 12 l. O. de Canton, sur un bras du Pe-kiang, près de son confluent avec le Ta-kiang ; elle est ceinte de murailles : on y voit une tour de neuf étages.

La campagne offre des champs remplis de chanvre, d'autres couverts de mûriers ; le terrain est sablonneux et rougeâtre ; les pierres sont d'une nature argileuse. On y trouve, pour élever les eaux, une machine très-ingénieuse et fort simple.

SAN-CIAN ou SAN-TCHHOUAN, île de Chine. *Voy.* Chang-tchuen.

SANCOINS, ville de France, dép. du Cher, arrond. et à 7 l. 3/4 E. N. E. de St.-Amand-Montrond, et à 11 l. S. E. de Bourges ; chef-lieu de cant. ; sur la droite de l'Aubois, petit affluent de la Loire. Commerce de grains, bestiaux et bois. 6 foires. 1,856 hab.

SANCOT, ville de l'Hindoustan. *Voy.* Sankoth.

SANCOTY, cap des États-Unis, état de Massachusets, à l'extrémité orientale de l'île de Nantucket. Lat. N. 41° 16'. Long. O. 72° 18'.

SANCT, mot allemand qui signifie *saint*. Les noms commençant par cet adjectif doivent être cherchés au mot qui le suit.

SANCUL, distr. de la capitainerie-générale et du gouv. de Mozambique, arrond. de Terra-Firma.

SANCY (PIC DE), un des sommets du mont Dor, en France. *Voy.* Dor (Mont).

SANCY, village de France, dép. de la Moselle, arrond. et à 2 l. 2/3 N. de Briey, cant. et à 3/4 de l. S. E. d'Audun-le-Roman ; au pied d'une hauteur que couronnait autrefois un château-fort. Moulins à huile. Patrie de l'architecte Emmanuel Néré. 523 hab.

Le château de Sancy servit de prison, en 1415, aux évêques d'Évreux et de Carcassonne, qui, en revenant du concile de Constance, avaient été arrêtés par plusieurs seigneurs ; mais ils furent bientôt délivrés par les Messins joints au duc de Lorraine et au comte de Bar, qui firent démolir le château : on le reconstruisit dans la suite, et au mois de juin 1639, le sergent Paranay, qui y commandait 30 hommes, le rendit par capitulation, au général Picolomini, après avoir fait battre en brèche, et en sortit avec les honneurs de la guerre.

SAND, village de Bavière, cercle du Main-Inférieur, présidial et à 2/3 de l. S. de Zeil, et à 1 l. 1/4 O. d'Eltmann ; au pied de collines, sur la gauche du Main. On y fabrique une grande quantité de corbeilles, de paniers, etc., travaillés avec goût, et que l'on exporte jusqu'en Russie. 1,500 hab.

SANDA ou SANA, une des îles Hébrides, sur la côte occid. de l'Écosse, comté d'Argyle, presbytère de Cantyre, paroisse de Southend ; près et à l'O. de Mull of Cantyre. Elle a 1/2 l. de long sur 1/4 de l. de large : on y voit les ruines d'une chapelle dédiée à St.-Columba. Cette île est fameuse pour avoir été le rendez-vous des flottes danoises durant le cours de leurs expéditions sur cette côte de l'Écosse.

SANDA, une des îles Orcades. *Voy.* Sanday.

SAND-AA ou AXAR-AA, rivière d'Islande. Elle prend sa source dans le Klofaiœkull, coule généralement au N., et se jette dans l'Atlantique, par deux embouchures, à 20 l. N. E. de Holar, après un cours de 50 l.

SANDAKAN, baie sur la côte N. E. de l'île Bornéo, par 5° 40' de lat. N. et 116° de long. E. Elle a 1 l. de large à l'entrée et 6 dans l'intérieur ; sa profondeur est de 5 l. Elle renferme plusieurs îles.

SANDAL (GREAT), paroisse d'Angleterre, dans le West-riding du comté d'York, wapentake d'Agbrigg; à 1/2 l. S. de Wakefield et à 5 l. E. S. E. d'Halifax. Très-belle église et restes du château des comtes de Warren. 2,692 hab.

SANDAL (ÎLE DU), dans le Grand-Océan équinoxial. *Voy.* Paou.

SANDAL-LIMANI, cap de la Turquie d'Europe, en Romélie, sandjak de Kirk-kilissia; près et au S. d'Aïnada. Lat. N. 41° 45′ 30″. Long. E. 25° 40′ 45″.

SANDAN, pays de Chine, dans la partie orientale de la Mandchourie, prov. de He-loung-kiang, vers la partie inférieure du cours de l'Amour. A l'embouchure de ce fleuve, la manière de vivre des Sandans se rapproche beaucoup de celle des Aïnos de la terre de Sakhalian, tandis que plus haut leurs mœurs et leurs usages ressemblent davantage à ceux des Mandchoux proprement dits; le dialecte sandan se rapproche beaucoup du mandchou. Les Sandans se servent dans leurs voyages sur l'Amour et à travers les lacs du pays, de toits portatifs nommés *karia*, faits d'écorce d'aune; ils les dressent sur leurs bateaux et sur le terrain pour passer la nuit. Ils font un commerce très-actif sur les bords du fleuve, tant avec les Mandchoux qu'avec les tribus des Orotsko, des Smeren-kour, des Sirounaïno, des Kimoun-aïno, des Kordetske, des Kiaky, des Kara, etc. Leurs armes, leurs arcs, faits de cornes de bœufs, leurs flèches et leurs lances sont semblables à celles des Coréens. Ils s'habillent à peu près comme les Aïnos de Sakhalian, et laissent tomber leurs cheveux autour de la tête; quelques-uns, mais en petit nombre, les tressent comme les Mandchoux. Outre les produits de la pêche et de la chasse, les habitans du Sangan mangent beaucoup de laitage et de bœuf; ils se livrent peu à l'agriculture, mais échangent les peaux des bêtes qu'ils ont prises, contre du riz et du millet que les Mandchoux apportent par l'Amour. Ils sont peu civilisés, et n'ont pas d'écriture; ils savent fabriquer une espèce de poterie qui ressemble à la porcelaine.

Plusieurs familles sont réunies sous un chef nommé *Hasata* ou *Kuzinata;* autrefois ces chefs étaient nommés par le peuple : aujourd'hui ils le sont par les Mandchoux.

L'intérieur du Sandan n'est pas très-peuplé; mais les habitations nombreuses répandues sur les bords de l'Amour annoncent le bien-être du peuple. Le chef-lieu est Kitsibouk ou Kidzi, sur l'Amour. Ce pays correspond à celui des Khedjen et des Fiakha de divers auteurs.

SANDANO, cap sur la côte orient. de l'île de Java, dans l'archipel de la Sonde. Lat. S. 7° 39′. Long. E. 112° 16′.

SANDAOUEY, ville de l'Indo-Chine britannique, prov. et à 58 l. S. S. E. d'Aracan; sur la petite rivière de son nom, qui se jette près de là dans le golfe du Bengale. Il y a un fort.

SANDAPOURA, ville de l'empire d'Annam, dans le Laos; sur la gauche du Maykang, à 130 l. N. N. O. de Camboge.

SANDARLI, ville et golfe de la Turquie d'Asie. *Voy.* Tchandarli.

SANDAU, ville de Bohême, cercle et à 6 l. 1/2 N. E. de Leitmeritz, et à 7 l. 1/2 S. O. de Zittau; au pied du Hofberg, près de la droite du Polzen. Fabrique de ruban. 800 hab. Mines de cobalt, grenats et topazes, aux environs.

SANDAU, ville des États-Prussiens. *Voy.* Sandow.

SANDAY, une des îles Orcades, au N. de l'Écosse, dans le N. E. du groupe; par 59° 10′ de lat. N. et 4° 50′ de long. O. Elle a 5 l. de long, du N. E. au S. O., sur 1 l. 1/2 de large, et est généralement basse et plate. Les côtes sont découpées par des baies qui se prolongent assez dans l'intérieur; la côte orient. est particulièrement dangereuse pour les marins, et les hautes marées du printemps y causent de funestes inondations: en 1806, on a élevé un fanal aux environs, pour prévenir les accidens. Le sol de cette île est léger et sablonneux; néanmoins les parties bien cultivées produisent de bonnes récoltes. On y fabrique une grande quantité de potasse, qui, avec les grains, forme le principal article d'exportation. Kettleloft, au S., et Otterswick, au N., sont deux ports sûrs. 1,860 hab.

SANDBACH ou SANDBEACH, ville d'Angleterre, comté et à 8 l. E. de Chester, hundred de Northwich; sur une hauteur, près de la petite rivière Wheelock et du canal de Grand-Trunk. Grand et ancien temple de méthodistes. Ses manufactures de

laine et ses brasseries sont bien déchues. 6,369 hab., pour la paroisse.

SANDBERG ou PLASKI, ville des États-Prussiens, prov., régence et à 13 l. S. S. E. de Posen, cercle et à 3 l. N. N. E. de Kröben. 431 hab., dont environ 150 Juifs.

SANDBO, hærad de Suède, dans le S. de la préfecture d'Œrebro. Askersund en est le principal endroit.

SANDCHOU, ville du Turkestan chinois, par 36° 58′ de lat. N. et 76° 20′ de long. E., à l'O. S. O. de Khotan. Habitée par environ 1,000 familles.

SANDEC, cercle de l'O. de la Gallicie, borné par ceux de Wadowice, à l'O., de Bochnia, au N., de Tarnow, au N. E., et d'Iaslo, à l'E., et par la Hongrie, au S. Il a 24 l. du N. E. au S. O., 9 l. de moyenne largeur et 164 l. c. Couvert au S. par des ramifications des Karpathes qui pénètrent dans l'intérieur en s'abaissant graduellement, le sol est en partie rocailleux et sablonneux, et n'offre de fertilité que dans quelques rares endroits; mais il est généralement bien boisé et a aussi d'abondans pâturages où l'on élève un assez grand nombre de bestiaux. Le Dunajec, qui prend sa source à l'extrémité S. O. de ce cercle, le traverse entièrement et y reçoit, par la droite, le Poprad, que lui envoie la Hongrie; la Biala, qui arrose la partie orient., en est ensuite le cours d'eau le plus important. On y exploite des mines de fer; il y a beaucoup de fabriques de toiles et des verreries. 190,000 hab. Nowy-Sandec en est le chef-lieu.

SANDEC (NOWY), en allemand *Neu-Sandec*, ville de Gallicie, chef-lieu du cercle de Sandec, à 11 l. S. S. O. de Tarnow et à 16 l. S. E. de Cracovie; sur la droite du Dunajec, un peu au-dessous du confluent du Poprad. Elle a un château, une église décanale et une école principale de cercle. 3,700 hab.

SANDEC (STARY), en allemand *Alt-Sandec*, ville de Gallicie, cercle de Sandec, à 2 l. S. O. de Nowy-Sandec; entre le Poprad et le Dunajec, près de leur confluent. Siége d'un vicariat-général qui dépend de l'évêché de Tarnow. Elle renferme un couvent de religieuses. 2,772 hab.

SANDEFIORD, paroisse de Norvège, diocèse d'Aggershuus, comté d'Iarlsberg; à 2 l. 1/2 N. d'Holmestrand et à 10 l. S. S. O. de Christiania. Il y a un bon port. 400 hab.

SANDEL-HOUT, une des îles de la Sonde. *Voy.* SUMBA.

SANDEL-WOOD-BAY ou BAIE DU BOIS DE SANDAL, sur la côte S. O. de l'île Paou, dans l'archipel Viti. Cette baie tire son nom du grand commerce de bois de sandal qu'y font les Européens et les Américains.

SANDERAY, île de l'archipel des Hebrides, sur la côte occid. de l'Écosse, comté d'Inverness, presbytère d'Uist; près et au S. de Vatersay. Lat. N. 56° 53′. Long. O. 9° 50′. Elle a 3/4 de l. de long sur 1/2 l. de large. Environ 40 hab.

SANDERSHAUSEN, village de la Hesse Électorale, prov. de la Basse-Hesse, cercle et à 1/2 l. E. N. E. de Cassel. Remarquable par la trève qui y fut conclue en 1758, entre les Français et les Alliés. 400 hab.

SANDERSLEBEN, ville du duché d'Anhalt-Dessau, chef-lieu de bailliage; sur la droite de la Wipper, à 4 l. 1/2 S. O. de Bernbourg et à 12 l. O. S. O. de Dessau. Château, hôpital, brasserie. Foires importantes. 1,600 hab.; le baill. en a 4,750.

SANDERSON'S-TOWER, cap de la Nouvelle-Bretagne, sur la côte orient. de la terre de Cumberland, vers le détroit de Davis; par 64° 55′ de lat. N. et 66° 10′ de long. O.

SANDERSTEAD, paroisse d'Angleterre, comté de Surrey, hundred de Wallington; à 1 l. S. S. E. de Croydon et à 4 l. 1/2 S. de Londres. On y jouit d'une très-belle perspective. Elle renferme le village de Purley, qu'habitait le fameux Bradshaw, qui présida dans le procès de Charles Ier.; Jean Horne Tooke y écrivit l'ouvrage intitulé les *Diversions de Purley*. 189 hab.

SANDERSVILLE, village des États-Unis, état de Géorgie, chef-lieu du comté de Washington; à 8 l. E. S. E. de Milledgeville et à 22 l. S. O. d'Augusta.

SANDERVEIL, ville de l'Hindoustan anglais, dans le Khandeych proprement dit; à 13 l. E. S. E. de Surate.

SANDFORD, paroisse d'Angleterre, comté de Devon, hundred et à 1/2 l. N. N. O. de Crediton, et à 3 l. N. O. d'Exeter. 1,906 hab.

SANDFORT, verrerie du roy. de Hanovre, gouv. et princip. d'Osnabrück, baill. d'Iburg.

ANDGATE, hameau d'Angleterre, é de Kent, lathe de Shepway, hunet à 1/2 l. O. de Folkstone, et à 3 l. O. de Douvres; non loin de la mer, une colline escarpée. Il est renommé les bains de mer, et a un château sous le règne de Henri VIII. Pendant rnière guerre, on avait établi de fortes ries sur les hauteurs voisines.

NDGATE, commune des États-Unis, de Vermont, comté de Bennington; l. S. S. O. de Montpellier. 1,185 hab.

ANDGI-AWAR, village chinois de l'île umatra, dans l'état et près de la ville 'alembang; sur une petite rivière de nom. Il est composé de 6 à 700 familles, upart d'artisans ou marchands. Près de t une colonie de 300 Arabes, parmi uels il y a des marchands très-riches.

ANDHAMM, île de la mer Baltique, a côte orient. de la Suède, préfecture tockholm; à l'entrée de la baie qui s'oulevant cette ville. Elle a un port et un et des bureaux de douane: les vaisseaux se rendent à Stockholm et ceux qui en nent y sont visités.

AND-HAMMAR, récif de Suède, à l'exité de la préfecture de Christianstad; 5° 25' de lat. N. et 11° 45' de long. E. causé beaucoup de naufrages.

AND HURST, paroisse d'Angleterre, té de Kent, lathe de Scray, hundred ellbrittenden; à 6 l. 1/2 S. de Maid et à 2 l. 1/2 S. O. de Tenterden. 2 hab.

ANDIA, bourg du Pérou, intendance 55 l. S. E. de Cuzco; sur la rive gauche Amanto.

ANDILLON, village de France, dép. oiret, arrond. et à 2 l. 1/4 S. E. d'Ors, cant. et à 1 l. 1/2 O. S. O. de Jar; à quelque distance de la gauche de oire. 1,410 hab.

ANDING ou SANDIANG, 2 petites le l'océan Indien, près de la côte S. O. umatra, au S. E. des îles Nassau. Lat. 30'. Long. E. 98° 50'. Elles sont toutes inhabitées, et leur seule production arquable est le muscadier et quelques bois de construction.

ANDISFIELD, commune des États-, état de Massachusets, comté de Berks; l. O. S. O. de Boston. 1,646 hab.

ANDIZELL, village de Bavière, cercle du Danube-Supérieur, chef-lieu d'une juridiction seigneuriale comprise dans le présidial de Schrobenhausen; à 1 l. 1/3 N. O. de la ville de ce nom et à 7 l. 1/2 N. N. E. d'Augsbourg. Brasserie et briqueterie. 70 maisons.

SANDJICOTTA, ville de Sénégambie, roy. de Fouladou, à 17 l. E. S. E. de Medina.

SANDJORE ou SATCHORE, *Sanjore* ou *Sachore*, ville de l'Hindoustan, aux Radjepouts, dans l'Adjemyr; à 23 l. N. N. O. de Potton et à 10 l. E. N. E. du grand marais de Rin.

SAND-KEY ou CAYO DE ARENAS, une des îles Turques, dans l'archipel des Lucayes. Lat. N. 21° 11' 0". Long. O. 73° 28' 42".

SANDLING, montagne des Alpes Noriques, à l'extrémité N. O. de la Styrie, sur la limite du cercle d'Iudenbourg et du cercle autrichien de la Traun; à 2 l. 1/2 E. d'Ischl et à 10 l. 3/4 O. N. O. de Rottenmann. Elle renferme des mines de soude muriatée, exploitées depuis plus de dix siècles, et qui donnent chaque année un produit immense.

SANDO, verrerie importante de Suède, préfecture de Wester-Norrland, dans l'Angermanie, pastorat de Torsaker.

SANDÖE, île de l'archipel Færöe, dans l'Atlantique; au S. de celle de Stromöe et au N. de Suderöe. Lat. N. 61° 47' 15". Long. O. 9° 8' 15". Elle a 5 l. 1/2 de long sur moins de 4 l. de large, et renferme 3 églises, dont la principale est celle de Sand, au milieu.

SANDÖE, île sur la côte N. O. de la Norvège, près et au N. E. de Hindöen; par 68° 56' 15" de lat. N. et 14° 29' 45" de long. E. Elle a 2 l. de long sur 1 l. de large.

SANDÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 62° 50' de lat. N. et 4° 15' de long. E. Elle a environ 1 l. de long.

SANDÖE, île sur la côte occid. de la Norvège, diocèse de Drontheim, baill. de Romsdal; par 62° 15' de lat. N. et 3° 15' de long. E. Elle a environ 2 l. de long sur 1 l. de large.

SANDŒ (GOTTSKA), île de la mer Baltique. *Voy.* GOTTSKA-SANDŒ.

SANDOLE, ville de l'Hindoustan anglais, présid. de Madras, dans les Serkars septentrionaux, distr. et à 6 l. S. S. E. de Gontour.

SANDOMIL, bourg de Portugal, prov. de Beira, comarca et à 9 l. 1/2 S. de Viseu, et à 3 l. 1/4 E. d'Arganil; près de la droite de l'Alva. 212 maisons.

SANDOMIR ou SANDOMIRZ, woïwodie du S. de la Pologne, bornée par celles de Cracovie et de Kalisch à l'O., de Masovie au N., de Siedlec au N. E., et de Lublin, à l'E., et au S. par la Gallicie. Elle a 37 l. du N. au S., 33 l. dans sa plus grande largeur, de l'E. à l'O., et 784 l. c., et offre un sol plat et généralement sablonneux, que se partagent de vastes forêts, des marais, et un grand nombre d'étangs, surtout à l'O.; la partie mérid. néanmoins est d'une grande fertilité, et le reste du pays pourrait aussi donner de bonnes récoltes en beaucoup d'endroits, si la culture y était bien entendue. La Vistule, qui détermine entièrement la limite au S., à l'E. et au N. E., en reçoit toutes les eaux, soit directement, soit par la Pilica, qui coule sur les frontières de l'O. et du N. et y reçoit la Czarne et la Drzewicka; les principales rivières dont s'y grossit la Vistule, sont la Czarna, la Wrona, l'Opatowka et la Kamienna, qui arrosent le S., l'Ilza, qui baigne le centre, et la Radomka, au centre et au N. E. Le règne minéral est riche et varié dans cette contrée : on y travaille particulièrement le fer, le plomb, le cuivre et le zinc. 378,098 hab.

Cette woïwodie se divise en 4 obwodies : Opatow, Opoczno, Radom et Sandomir. Radom en est le chef-lieu.

SANDOMIR ou SANDOMIRZ, ville de Pologne, woïwodie de son nom, chef-lieu d'obwodie, à 20 l. S. S. E. de Radom et à 19 l. 1/2 S. O. de Lublin; sur la gauche de la Vistule, qui la sépare de la Gallicie, à 2 l. 1/4 au-dessus du confluent du San. Lat. N. 50° 41′ 50″. Long. E. 19° 21′ 13″. Siége d'un évêché, suffragant de Varsovie. Elle est entourée d'un mur et d'un fossé, et assez misérablement bâtie en bois, et possède un gymnase. Les rois de Pologne y ont autrefois résidé. 2,700 hab.

SANDONEN, île de Russie, en Europe, sur la côte occid. de la Finlande, prov. d'Uleaborg; dans le golfe de Botnie, par 65° 3′ de lat. N. et 22° 40′ de long. E.

SÁNDORF, en allemand *Schandorf*, en slave *Ssándorf*, bourg de Hongrie, comitat et à 13 l. 1/2 N. O. de Neutra, marche et à 7 l. 1/2 S. S. E. de Skalitz; au pied de Karpathes.

SANDOUK, passage des monts Elbour en Perse, sur la limite du Mazenderan du Taberistan. Il conduit de ce dern pays à Aster-abad.

SANDOUX (St.), village de France dép. du Puy-de-Dôme, arrond. et à 3 l. S. de Clermont-Ferrand, cant. et à 3/4 l. S. de St.-Amand-Tallende; au pied de montagne de son nom, remarquable par forme ronde et composée d'une masse prismes basaltiques si régulièrement rang qu'on les dirait un effet de l'art. 1,438 hab

SANDOVAL DE LA REYNA, bou d'Espagne, prov. et à 8 l. N. O. de Burgo et à 2 l. N. O. de Villadiego; près de droite de l'Odra, qu'on y traverse sur pont. 1 couvent de l'ordre de Citeaux et hôpital. 375 hab.

SANDOW ou SANDAU, ville des États Prussiens, prov. de Saxe, régence et à 1 N. N. E. de Magdebourg, et à 9 l. N. Genthin; cercle d'Ierichow 11; près de droite de l'Elbe. 1,438 hab.

SANDOWA-WISZNIA, ville de Gallicie. *Voy.* SADAWA-WISZNIA.

SANDOWEY, ville de l'Indo-Chine britannique. *Voy.* SANDAOUEY.

SANDOWN, village d'Angleterre, comt de Southampton, sur la côte S. E. de l'île Wight, hundred d'Est-Medland, à 2 l. S. E. de Newport; sur une baie de son nom protégée par un fort que Henri VIII fit érig

SANDRIGO, village du roy. Lombard Vénitien, prov. et à 3 l. N. N. E. de V cence, distr. et à 2 l. 1/2 S. S. O. de M rostica. 1,942 hab.

SANDSVÆR, paroisse de Norvége, di cèse d'Aggershuus, baill. de Buskerud; 15 l. S. O. de Christiania et à 3 l. S. E. Kongsberg, sur la rive droite du Louve 3,850 hab.

SANDUSKY, rivière des États-Unis état d'Ohio. Elle prend sa source dans comté de Crawford, à l'E. d'Upper-Sandusky, coule généralement vers le N., se jette dans la partie S. O. du lac Érie par la baie de son nom, après un cou d'environ 30 l. Les plaines qui bordent cette rivière présentent d'immenses campagnes presque entièrement dénuées d'arbres et couvertes, en été, d'une herbe 5 à 6 pieds de hauteur.

NDUSKY, comté des États-Unis, e N. de l'état d'Ohio. Il a pour chef-roghansville. 852 hab.

NDUSKY ou LOWER SANDUSKY, les États-Unis, état d'Ohio, comté de om, sur le rivage mérid. de la baie de isky, formée par le lac Érié; à 6 l. N. Croghansville. Elle est bien bâtie, t un grand commerce : en 1825, il itré dans le port 286 bâtimens tant à qu'à vapeur. 243 hab.

baie de Sandusky a 9 l. de long de l'O. sur 2 à 3 l. de large.

NDUSKY (UPPER), commune des -Unis, état d'Ohio, chef-lieu du comté rawford; à 22 l. N. de Columbus, sur e gauche du Sandusky.

NDVIG, village de Danemark, dio- de Seeland, sur la côte sept. de l'île ornholm; à 5 l. N. N. E. de Rönne. hab. Dans le voisinage, se trouve un e sur une montagne fort haute.

NDVLIET, ville de Belgique. *Voy.* VLIET.

NDWICH, ville d'Angleterre, comté ent, lathe de St.-Augustine, hundred istry, à 4 l. E. de Cantorbéry et à 4 l. e Douvres; dans un pays plat, sur la te de la Stour, à 1 l. de son embou-e dans la mer du Nord : on y passe cet-vière sur un pont coupé au centre par ont-levis. Lat. N. 51° 16' 30". Long. O. ' 0". Elle est ancienne, irrégulièrement e, et a des rues étroites et incommodes; y voit des restes de murailles, dont il iste plus, de toutes les portes, que du côté de l'eau. 3 églises parois-s, 1 maison de ville, 2 petits hôpitaux, ole latine et 1 de charité. Quoique le se comble par les alluvions et ne puis-ecevoir que de petits navires, le com-ce y est assez actif : on en exporte ns, farine, houblon, drèche, pommes, es, cuirs, écorce de chêne, etc.; on y orte de Londres, de la principauté de les, de l'Écosse, de la Suède et des ts de la Baltique, du fer, des bois de struction, du plomb, de la houille, du du vin, des liqueurs, de la verrerie, des ules, des cordages, etc. 135 navires, port de 7,833 tonneaux, appartiennent e port. Sandwich envoie 2 membres au lement. 2,912 hab.

Cette ville semble s'être élevée sur les ruines de *Rutupiæ*, dans les ve. et vie. siècles; Édouard IV la fit fortifier. Sous le règne d'Élisabeth, des Flamands y introduisirent des manufactures de lainages, qui firent prospérer cette ville pendant quelque temps, mais qui tombèrent ensuite.

SANDWICH (TERRE DE), île de l'Atlantique mérid., au S. E. de l'Amérique mérid.; la position est, pour le cap Montague, 58° 33' de lat. S. et 29° 6' de long. O. Elle fut découverte, en 1775, par le capitaine Cook. On n'y aperçoit pas la moindre végétation. La mer qui baigne les côtes est couverte d'immenses masses de glace. Des cétacés, des pingouins et autres oiseaux de mer sont les seuls habitans de ces tristes contrées.

SANDWICH, ville du Haut-Canada, dans le Western-district, comté d'Essex; sur le bord oriental de la rivière Détroit, à 70 l. S. O. d'York. Environ 100 maisons, 1 église et 1 prison. Il y a des abordages où les bâtimens peuvent mouiller en sûreté pendant l'hiver.

SANDWICH, commune des États-Unis, état de Massachusets, comté de Barnstable, à 18 l. S. S. E. de Boston; au fond de la baie de Cape-Cod, qui y forme un havre. 2,484 hab.

SANDWICH, comm. des États-Unis, état de New-Hampshire, comté de Strafford; à 15 l. N. de Concord, au N. du lac Squam. 3,000 hab. Il y a dans la partie sept. une montagne de 3,000 pieds de hauteur.

SANDWICH, baie sur la côte orientale de l'île Géorgie, dans l'Atlantique mérid.; entre le cap Charlotte et l'île Cooper. Lat. S. 54° 42'. Long. O. 38° 32'.

SANDWICH, un des archipels les plus sept. de l'Océanie, dans le Grand-Océan équinoxial; entre 18° 53' et 23° 5' de lat. N., et entre 157° 9' et 164° 10' de long. O. Il forme une chaîne d'îles de 200 l. de long, du S. E. au N. O. : l'île principale est Hawaii ou Owhyhee, à l'extrémité S. E.; on trouve ensuite, en allant au N. O., Maouï, Morokine, Tahouroua, Ranaï, Morotoï, Oahou, Atouaï, Onihou, Orihoua, Tahoura et Bird's-island ou l'île de l'Oiseau. Ces îles sont en général montueuses et volcaniques : les montagnes y sont souvent d'une très-grande hauteur, et ordinairement formées de laves; les plus hauts sommets sont,

dans l'île d'Hawaii, le Mouna-Roa et le Mouna-Kea, couverts de neiges perpétuelles : le premier a 3,066 toises au-dessus de la mer; à ses pieds, est le cratère du volcan Kirauea, un des plus vastes du monde. Dans l'île Maouï, un des sommets atteint, selon Kotzebue, 1,689 toises. Plusieurs de ces montagnes n'offrent que des roches nues, à travers lesquelles s'ouvrent des gorges profondes, avec des parois escarpées et des cavernes extraordinaires; néanmoins elles laissent çà et là entre elles quelques plaines et de belles vallées, arrosées par une multitude de courans, dont on sait tirer un grand parti pour l'irrigation. Les côtes sont en général assez découpées, et forment de belles baies et des ports commodes et sûrs, qui sont devenus des lieux de refuge ou des stations avantageuses pour les bâtimens qui naviguent entre l'Amérique et l'Asie. Le climat est plus doux que celui des Antilles, qui se trouvent à peu près sous la même latitude : Cook trouva la moyenne hauteur du thermomètre de Fahrenheit, à midi, de 83° (23° R.), tant qu'il mouilla dans la baie de Karakakoua. Ces îles ne sont pas non plus exposées aux ouragans violens et aux mauvais temps qui règnent souvent dans les Antilles, mais la pluie y est fréquente, tant en hiver que dans la saison sèche : dans cette dernière, les plus hautes montagnes sont souvent enveloppées de nuages, produisant des ondées qui rafraîchissent l'intérieur, tandis que le ciel est pur et serein vers les côtes. Les marées sont très-régulières; le flux vient du côté de l'E., et sa plus grande hauteur est de 2 pieds 7 pouces dans la baie de Karakakoua, la principale de l'archipel. Le sol, qui n'est pas partout également fertile, est cultivé avec beaucoup de soin dans les îles principales : Vancouver fut étonné de la belle culture des terres et de la manière ingénieuse avec laquelle on avait distribué l'eau pour les irrigations. La culture la plus importante est celle du taro (arum), qui est de deux espèces, et dont les racines forment la principale nourriture des indigènes; on y cultive aussi la patate douce, les ignames, les melons d'eau, les calebasses, la canne à sucre, qui y croît d'une grosseur extraordinaire; le tabac, le coton, le gingembre, etc. Les fruits n'y sont pas rares; la vigne vient d'y être introduite. Les autres productions sont : le bois de sandal, dont les forêts commencent à se dépeupler, le mûrier à papier, dont l'écorce est employée à faire de la toile; l'arbre à pain, le cocotier, l'ohia, le ti, variété de bananier, qui fournit une boisson enivrante. Les seuls quadrupèdes indigènes sont les chiens, les cochons et les rats : les rats y sont surtout extrêmement nombreux. Les oiseaux, quoique en grand nombre, ne sont pas d'espèces très-variées : on y remarque des corbeaux, qui n'ont pas le croassement de ceux d'Europe; des chouettes, des pluviers de deux espèces, la poule d'eau, une espèce de grive et d'autres espèces peu connues. Depuis les visites des navigateurs, on y élève beaucoup de bœufs, de moutons et de chèvres. Il s'y faisait, il y a quelque temps, un grand commerce de bois de sandal : ce bois y est devenu moins commun et plus cher; les productions du territoire forment d'autres articles d'exportation. En échange de ces articles, on importe des soieries, des draps, des toiles, des dentelles, des rubans en petite quantité, du cuivre pour doublage, des cordages, des vêtemens et des chaussures. Le commerce y est en grande partie entre les mains des Anglais et des Américains; mais quelques-uns des indigènes commencent à s'y livrer, et font de fréquens voyages à la côte N. O. de l'Amérique. On n'a pas de données très-certaines sur la population. Cook l'avait évaluée à 400,000 individus; d'après de nouveaux renseignemens, cette évaluation serait assez juste; quelques navigateurs la portent à 490,000; les missionnaires américains sont peu d'accord sur ce point : il est à remarquer que 4 de ces îles sont inhabitées. Ces insulaires paraissent ressembler beaucoup plus à ceux de la Nouvelle-Zélande qu'à aucun autre peuple de l'Océanie : ils sont en général au-dessus de la taille moyenne, et bien faits, mais moins vigoureux que les O-taïtiens; ils sont cependant moins forts, agiles et actifs. Leur physionomie est gracieuse, sans être belle; les femmes, en particulier, ont de beaux yeux, de belles dents, et, dans le regard, un air de douceur qui les rend très-engageantes. Leur teint est plus rembruni que celui des O-taïtiens; leurs cheveux, sans être très-longs, ne sont pas crêpus comme ceux des nègres. Ils sont d'un caractère doux et

fable, extrêmement industrieux, et disposés à recevoir tous les arts de la civilisation : depuis Vancouver, qui y laissa deux Anglais, ils n'ont cessé d'y faire d'heureux progrès, abandonnant peu à peu leurs anciennes coutumes incommodes et barbares; ils ressemblent peu maintenant aux autres insulaires de ces contrées : quelques-uns portent encore autour des reins le marro, étoffe faite de l'écorce du mûrier; mais tous ceux qui le peuvent font déjà usage, pour vêtemens, de tissus de fabrique européenne, particulièrement de draps bleus légers. Le tatouage, autrefois très-usité parmi eux, commence aussi à disparaître. Le peuple se nourrit principalement du taro, de poisson, d'ignames, de patates, du fruit de l'arbre à pain et de la canne à sucre; ceux d'un rang plus élevé y joignent la chair de porc et celle du chien, qu'ils font rôtir. Ils excellent dans l'art de la natation. Ils ont fait des progrès étonnans dans les professions de charpentiers, forgerons, maçons, et dans les constructions maritimes; ils ont abandonné la massue, la fronde et le poignard, pour les armes blanches et à feu des Européens. Indépendamment de l'agriculture, ceux de la côte se livrent aussi beaucoup à la pêche, qu'ils font encore avec des pirogues étroites artistement construites, et auxquelles ils adaptent un balancier pour les empêcher de chavirer. Les navires de 25 à 70 tonneaux, qu'ils savent déjà construire, ne sont guère destinés qu'à la marine royale, qui en possède déjà un assez grand nombre; cependant quelques insulaires commencent à s'en servir de cette grandeur pour leur commerce. La langue de ces peuples est un dialecte du malais; elle se compose de 17 lettres : 5 voyelles et 12 consonnes; les mots abondent en voyelles; les déclinaisons et les conjugaisons, prises dans le sens strict de ces mots, sont absolument inconnues à cette langue. Le gouvernement de ces îles est une monarchie absolue dans toute sa rigueur, et la souveraineté y paraît héréditaire. La population y est divisée en trois classes : la première se compose des eriés ou chefs de chaque district, dont un est supérieur à tous les autres et a le titre d'erié-tabou ou erié-moï; la seconde est formée de ceux qui jouissent du droit de propriété, sans autorité; dans la dernière classe, sont les taoutaous ou serviteurs, qui n'ont ni rang ni propriété. Ces rangs dans la société paraissent avoir une fixité qui tient aux mœurs et aux coutumes anciennes du pays. Les revenus du roi sont la moitié du produit des ventes que font les insulaires : ceux-ci sont aussi obligés de consacrer la moitié de leur temps à son service. La religion de ces peuples ressemblait à celle des îles des Amis et de la Société : leurs idoles, leurs prêtres, leurs sacrifices et leurs chants sacrés étaient à peu près les mêmes, mais les sacrifices humains étaient plus fréquens dans les Sandwich; Tamehameha, qui devint souverain de ces îles, en 1780, conçut le projet de détruire l'idolâtrie dans ses états et d'y introduire la civilisation de l'Europe; la mort, qui le surprit en 1819, laissa à son successeur Rihoriho la gloire de l'accomplir : celui-ci, d'un courage aussi inflexible que celui de son père, parvint à anéantir la barbare superstition qui régnait dans ses états depuis des temps très-reculés, après une victoire complète qu'il remporta sur son cousin, qui s'était mis à la tête des mécontens et qui y fut tué. Ce fut alors que les missionnaires américains, qui étaient arrivés dans ces îles en 1820, commencèrent à prêcher leur doctrine religieuse et à introduire parmi le peuple quelques arts utiles; ils trouvèrent un appui dans le souverain, qui embrassa leur religion, et qui, voulant acquérir par lui-même des connaissances du monde et de la civilisation, se rendit en, 1824, avec la reine et plusieurs chefs de sa cour, en Angleterre, où il mourut quelque temps après, ainsi que la reine. La couronne de Rihoriho échut à son jeune frère Tao-Keaoli; mais le gouvernement est entre les mains d'un ministre, qui n'agit cependant que par les ordres de la reine-mère : celle-ci, quoique très-avancée en âge, n'en montre pas moins un grand caractère pour favoriser l'introduction de la civilisation parmi ses sujets. On prétend que l'un des motifs qui déterminèrent Rihoriho à accomplir l'ouvrage de son père fut le désir d'améliorer la condition des femmes, que l'ancienne idolâtrie réduisait à un état extrême de misère et de dégradation.

On croit que cet archipel fut découvert par des navigateurs espagnols, qui auraient désigné l'île d'Hawaii sous le nom de

Mesa; ce qui est positif, c'est que les capitaines Cook et King le virent en 1778: ils lui donnèrent le nom du comte de Sandwich, sous l'administration duquel les Anglais firent tant de découvertes importantes; on sait comment Cook y perdit la vie, en février 1779, par suite d'une émeute populaire. Meares, Turnbull, Vancouver et d'autres navigateurs le visitèrent ensuite, et en donnèrent des notions satisfaisantes; mais les plus récentes viennent des missionnaires américains.

La capitale des Sandwich, où réside le roi, se nomme Onorourou, et est située dans l'île d'Oahou.

SANDWICH, île du Grand-Océan équinoxial, dans le groupe des Nouvelles-Hébrides; par 17° 45′ de lat. S. et 166° de long. E. Elle a environ 9 l. de circuit, et offre un sol légèrement montueux et de l'aspect le plus riant.

SANDWICH, port sur la côte orient. de l'île Mallicollo, dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Lat. S. 16° 25′ 20″. Long. E. 165° 11′ 51″. Selon le capitaine Cook, on pêche dans les mers aux environs, des poissons rougeâtres de la grosseur d'une brême, qui sont d'une nature vénéneuse, et dont une partie de son équipage fut malade pendant près de 10 jours.

SANDWICH, cap sur la côte N. E. de la Nouvelle-Hollande. Lat. S. 18° 13′ 20″. Long. E. 143° 56′ 25″.

SANDWICH, île du Grand-Océan équinoxial, près de la côte S. O. de l'île de la Nouvelle-Irlande. Lat. S. 2° 59′ 30″. Long. E. 148° 59′ 15″. Elle a 9 l. de longueur. Cette île est peu élevée, bien boisée et d'un aspect agréable. Elle fut découverte par Carteret en 1767.

SANDWICH ou NOTSBUKTOKE, une des principales baies de la côte orient. du Labrador; par 54° de lat. N. A l'entrée, qui en est étroite, se trouve l'île Huntingdon.

SANDWICH ET STROMNESS, paroisse d'Écosse, dans les îles Orcades, presbytère de Cairston; dans la partie occidentale de l'île Pomona.

SANDY, paroisse d'Angleterre, comté et à 3 l. E. de Bedford, hundred de Bigglewalde; sur la rive droite de l'Ivel. On y remarque une vaste garenne qui fournit des lapins dont la chair est très-estimée en Angleterre. 1,392 hab.

SANDY, île de la mer des Antilles, à 18 l. de la côte du pays des Mosquitos; par 14° 40′ de lat. N. et 84° 25′ de long. O. Il y a des bancs de sable aux environs.

SANDY, une des îles Hébrides, sur la côte occid. de l'Écosse, comté d'Inverness, près de la côte S. E. de l'île de Canna; par 57° 4′ de lat. N. et 8° 40′ de long. O. Elle a 3/4 de l. de long de l'E. à l'O. sur 1/4 de l. de large, et possède un bon port.

SANDY, rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source dans le N. du comté d'Henderson, coule au N., et se jette dans le Tennessee, par la rive gauche, à 5 l. N. E. de Paris.

SANDY (BIG), rivière des États-Unis. Elle prend sa source dans les monts Laurel, état de Virginie, comté de Tazewell, coule généralement au N. O., en traçant une partie de la limite entre l'état de Virginie et celui de Kentucky, et se jette dans l'Ohio, par la rive gauche, à Catletsburg, après un cours d'environ 50 l., en grande partie embarrassé par des hauts-fonds et des bancs de sable.

SANDY (LITTLE), rivière des États-Unis, état de Kentucky. Elle prend sa source dans la partie occid. du comté de Lawrence, coule vers l'E. jusqu'à Louisa, tourne au N., et se jette dans l'Ohio, par la rive gauche, à Greenupsburg, à 7 l. au-dessous du Big-Sandy, après un cours d'environ 20 l.

SANDY, baie des États-Unis, état de Massachusets, comté d'Essex; entre le cap Halibut, au N., et le cap Ann, au S. Lat. N. 42° 41′. Long. O. 72° 58′.

SANDY ou MALABAR, cap des États-Unis, état de Massachusets, à l'extrémité d'une langue de terre qui se trouve sur la côte S. de la presqu'île de Cape-Cod. Lat. N. 41° 34′. Long. O. 72° 10′.

FIN DU HUITIÈME VOLUME.





